

SUPPLÉMENT

AUX

DICTIONNAIRES ARABES

SUPPLÉMENT

AUX

DICTIONNAIRES ARABES

PAR

R. D O Z Y

(VONMANNKUNDE, OFFICIER ET CHEVALIER DE PLUSIEURS ORDRES, MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES D'AMSTERDAM
ET DE CELLES DE COPENHAGUE, CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE ET DE L'ACADÉMIE D'HISTOIRE DE
MADRID, ASSOCIÉ ÉTRANGER DE LA SOC. ASIAT. DE PARIS, TROISIÈME À L'UNIVERSITÉ DE LEXDE, ETC.

TOME PREMIER

DEUXIÈME ÉDITION

LEIDE
LIBRAIRIE ET IMPRIMERIE
Ci-devant E.-J. BRILL
Oude Rijn 33a

PARIS
LIBRAIRIE ORIENTALE ET AMÉRICAINE
MAISONNEUVE FRÈRES
3, Rue du Sabot

1927

Tous droits de traduction, de reproduction, d'adaptation réservés pour tous pays
Copyright by : MAISONNEUVE FRÈRES, 1927.

AVERTISSEMENT

L'insuffisance des dictionnaires arabes de Golius, de Freytag, de Lane, etc., est généralement reconnue. Quels que soient leurs mérites, ce ne sont que des traductions de ceux que les Arabes eux-mêmes ont composés, et cette circonstance est la cause d'un double inconvénient. En premier lieu, ces lexicographes arabes donnent des explications qui peuvent avoir été intelligibles dans le temps où elles furent écrites, mais qui plus tard cessèrent de l'être, même pour les musulmans les plus savants; ou bien, ils n'expliquent rien, en disant simplement qu'un mot, qui depuis longtemps n'est plus en usage, est « bien connu » (cf. la Préface de Lane, p. xxii). Un autre inconvénient bien plus grave encore, c'est que ces lexicographes étaient des puristes outrés, qui ne voulaient donner que la langue soi-disant classique, celle dont l'existence se termine à peu près avec le I^{er} siècle de l'hégire, c'est-à-dire, à une époque où les Arabes commençaient seulement à prendre rang parmi les peuples civilisés et à admettre une foule de termes nouveaux, en partie étrangers, pour exprimer des choses et des idées nouvelles; avant celle où ils produisaient ceux de leurs ouvrages qui nous intéressent le plus, leurs traités de géographie, leurs chroniques, leurs travaux sur toutes les sciences.

Les arabisants sont donc à peu près dans la situation où seraient les hellénistes, si, en lisant Thucydide, Démosthènes et Platon, ils n'avaient qu'un dictionnaire du dialecte d'Homère.

Pendant la composition d'un lexique arabe, qui comprenne tous les trésors de la langue jusqu'à la fin du moyen âge, est un travail qui demandera, je ne dis pas une longue suite d'années, mais des siècles, car la littérature arabe est d'une richesse immense, et ce qui en a été publié est bien peu de chose en comparaison des ouvrages inédits et presque inconnus.

Est-ce une raison pour ne rien faire du tout? Je ne le crois pas. Ce qui ne peut se faire complètement et en un coup, on peut le faire successivement et pas à pas. Plusieurs suppléments formeront un jour un tout, ou à peu près.

J'ai donc cru faire une œuvre méritoire en rédigeant les notes que j'ai rassemblées pendant bien des années sur les mots et les expressions qui ne se trouvent ni dans *Freytag*, ni dans *Lane*. J'ai pris pour base de mon travail trois glossaires composés en Espagne au moyen âge, dont deux sont latins-arabes: ce sont le man. 281 de Leyde, qui me semble écrit au XIII^e siècle, et le *Vocabulista* que M. Schiaparelli a publié à Florence. Le troisième est le grand vocabulaire espagnol-arabe de Pedro de Alcalá, publié à Grenade en 1506. J'ai incorporé dans mon travail la plupart des notes lexicographiques et des glossaires, que les savants européens ont ajoutés aux auteurs qu'ils ont publiés ou traduits. J'y ai joint le dépouillement d'un nombre assez considérable de dictionnaires et vocabulaires de la langue moderne, tels que ceux de Boethius, Humbert, Hidet, Dombay, Charbonneau, etc. Ils sont souvent fort utiles pour comprendre la langue du moyen âge, mais il est difficile de s'en servir, parce qu'en général ils ont le français avant l'arabe. Il faut donc, pour ainsi dire, les retourner, et les ranger alphabétiquement. C'est ce que j'ai fait, sans me laisser rebuter par la longueur et l'aridité d'un tel travail. En outre j'ai mis à profit le grand dictionnaire que Botros al-Bistât a publié à Beyrouth en 1870, sous le titre de *Mohit al-Mohit*, et qui contient beaucoup de termes qui ne sont pas classiques. Les voyageurs européens, qui à différentes époques ont parcouru l'Asie et l'Afrique, m'ont fourni également un grand nombre de renseignements utiles. Mes sources principales, toutefois, sont les auteurs arabes que j'ai lus, soit dans des textes imprimés, soit dans des manuscrits de différentes bibliothèques, et qui traitent des sujets très-variés. Enfin mes savants amis, surtout MM. Simonet (de Grenade), Wright (de Cambridge) et Amari (de Rome), ont enrichi mon travail par leurs contributions importantes.

L'ouvrage paraîtra en huit livraisons, qui formeront ensemble deux volumes, et qui se suivront rapidement, plus de trois quarts étant rédigés et prêts pour l'impression. La préface et la liste des livres cités seront jointes à la dernière.

PRÉFACE

La langue arabe classique, celle des anciens poèmes, du Coran et de la *Souha*, n'a eu qu'environ deux cents ans d'existence. Vers la fin du premier siècle de l'hégire, avant que les Arabes eussent une autre littérature, elle subit un grand changement, qui tendait à s'accroître toujours davantage. C'était la conséquence nécessaire et inévitable des victoires rapides et presque miraculeuses des sectateurs du prophète de la Mecque: la langue cessa de s'appartenir pour devenir la propriété des provinces qu'elle avait conquises. Le contact avec les peuples vaincus, qui se mirent à parler l'arabe mais qui le parlaient incorrectement, exerça son influence sur les Arabes mêmes. On négligea de se servir des déclinances grammaticales, on employa des mots dans une signification détournée et l'on emprunta aux langues des vaincus, des Syriens, des Persans, des Coptes, des Berbères, des Espagnols, des Turcs, bon nombre de termes. Cependant le commerce avec l'étranger n'était pas la seule ni peut-être la principale cause de l'altération du langage. Il faut le chercher aussi dans la situation entièrement nouvelle que les conquérants s'étaient créée. Nomades jusque-là ou habitants de petites villes et menant une vie très-simple, ils se trouvèrent transportés soudainement dans un monde où tout leur était nouveau, au sein de grandes villes où régnait le luxe, et de vieilles civilisations, comme celles de l'empire romain et de la Perse. Bientôt aussi, il faut le dire à leur honneur, ils se firent instruire par leurs nouveaux sujets, et se mirent à étudier avec ardeur des arts et des sciences qui leur avaient été étrangers. Une révolution complète s'opéra dans leurs idées comme dans leurs mœurs, et leur idiome devait nécessairement ressentir le contre-coup de ce brusque passage d'une vie demi-barbare à une civilisation fort raffinée. Il s'appauvrit d'un côté, et s'enrichit de l'autre. On laisse tomber cette surabondance de mots qui encombraient l'arabe littéral; c'était peut-être un tiers de la langue, et ces mots exprimaient principalement des idées bédouines, pour ainsi dire, sans compter que plusieurs d'entre eux n'avaient à aucune époque été d'un usage général; par contre, on forma plus ou moins régulièrement, selon le génie de la langue, des termes nouveaux pour désigner des objets et des idées inconnus auparavant, ou bien on modifia le sens de ceux qu'on possédait. Cette transformation de l'idiome eut lieu dans toutes les provinces où dominaient les Arabes, mais à un degré inégal; le démembrement de l'empire contribua sans doute à accélérer la formation des dialectes, et bientôt chaque province avait le sien¹.

Ce changement, toutefois, ne s'opéra pas sans rencontrer une violente opposition de la part des juristes, c'est-à-dire, des grammairiens, des théologiens et des jurisconsultes, qui n'admettaient et n'étudiaient d'autre

1) Cf. Ibn-Khalidou, *Fa'ihoudou*, t. III, p. 306-7, 350 et. Quatrecent.

langue que l'idiome classique. Méconnaissant la nature des choses, ne comprenant pas et ne voulant pas comprendre que tout dans ce monde est sujet à varier, que les langues se modifient à mesure des modifications de la pensée, qu'elles subissent la dépendance de la société qui les parle et des écrivains qui s'en servent, ils voulaient rendre immuable et perpétuer celle du livre de Dieu, et n'avaient que du dédain et du mépris pour les innovations plus ou moins involontaires de leurs contemporains. Pour arrêter ce qui à leurs yeux était la corruption, la dépravation de la langue et presque un sacrilège, attendu qu'il s'agissait de la langue sacrée, ils multipliaient les grammaires, les dictionnaires, les brochures piquantes où ils stigmatisaient et ridiculisaient les fautes commises par les grands aussi bien que par le vulgaire, les *dites* et *ne dites pas*. Jusqu'à un certain point, il faut en convenir, leurs efforts ne furent pas inutiles, et s'ils n'ont pas empêché la transformation de l'idiome, ils l'ont du moins retardée et contenue dans de justes limites. Grâce à eux et à l'étude du Coran, qui forme la base de l'éducation musulmane, l'arabe n'a pas donné naissance à d'autres langues, comme le latin aux langues romanes, et même de nos jours la langue écrite, du moins sous le rapport de la grammaire, se rapproche encore assez de l'idiome ancien, quelques changements qu'ait subis la langue parlée. Mais au reste ils n'arrêtèrent pas le cours naturel des choses; bon nombre d'écrivains se servaient sans scrupule du langage commun et l'avouaient hautement. Ainsi un voyageur du X^e siècle de notre ère, Moaddat¹, atteste qu'en sa qualité de Syrien, il écrit ordinairement le dialecte de sa patrie, et que, pour observer le couleur locale, il se sert, dans la description de chaque province, de celui qui lui est propre, ce qui doit s'entendre surtout du choix des mots. Chose remarquable! les puristes eux-mêmes emploient à leur insu des néologismes; souvent, et sans le vouloir, ils expliquent, dans leurs dictionnaires, des termes classiques par des mots nouveaux, et en Espagne on entendait les grammairiens les plus renommés enseigner l'ancienne langue dans le patois du pays², tant il est vrai que la pratique ne répond pas toujours à la théorie.

Autant que cela leur était possible, toutefois, les puristes s'en tenaient à l'idiome classique. Ils en ont enregistré et expliqué les mots, à l'exclusion de tous les autres, dans leurs dictionnaires, qui sont en grand nombre et souvent fort volumineux. Ces dictionnaires ont été la base de ceux qui ont paru en Europe, car ces derniers n'ont pas été composés d'après le dépoüillement régulier des auteurs; on n'a fait que suivre pas à pas les lexicographes orientaux. C'est le système qui prévaut dans le Lexique de Gollus, ouvrage admirable pour le temps où il a été fait, dans celui de Freytag, qui l'a remplacé, et qui, bien qu'il ne réponde nullement à ce qu'on avait le droit d'attendre d'un dictionnaire composé deux siècles après celui de Gollus, a cependant rendu des services le Lexique de ce dernier étant monté à un prix exorbitant, et enfin dans celui de Lane, ce chef-d'œuvre de patience, d'érudition, d'exactitude, de saine critique, ouvrage parfait autant qu'il pouvait l'être la conception d'un dictionnaire arabe composé uniquement, ou peu s'en faut, d'après ceux des Orientaux une fois admise, de sorte qu'on peut dire que, dans cette voie, il reste peu de choses à faire.

La langue classique étant aussi le fond de l'idiome qui lui a succédé, ces travaux restent indispensables pour ceux qui étudient les auteurs arabes du moyen âge qui nous intéressent le plus: les historiens, les géographes, les romanciers, les botanistes, les médecins, les astronomes, etc.; mais ils ne suffisent pas; trop de mots et de significations y manquent. Lane, comme il le dit lui-même³, a exclu les termes non-classiques à fort peu d'exceptions près. Freytag en donne davantage; cependant il n'a dépoüillé régulièrement aucun livre, aucun même de ceux qu'il a publiés lui-même, et c'est surtout pour cette classe de mots qu'il a eu la main malheureuse et fait preuve d'un manque presque absolu de critique. Ainsi il n'a jamais rien lu, à en juger par son Lexique, des *Mille* et une *Nuits*, mais il a fait usage par-ci par-là des glossaires que Habicht a ajoutés aux différents volumes de son édition de ces contes. Or ces glossaires, comme M. Fleischer l'a démontré avec autant d'esprit et de verve que d'érudition, fourmillent de bévues et de contre-sens. Freytag ne s'en est pas douté, et maintenant on serait tenté de dire que, laissant de côté des explications assez bonnes, il

1) F. 32 fol. de Gœtz.

2) Moaddat, t. I, p. 187 fol. de Lape.

3) Préface, p. XXVI.

manuscrites sont d'une richesse incomparable, car personne n'a jamais lu, en vue de la lexicographie, autant d'auteurs orientaux. Elles contiennent surtout beaucoup de termes scolastiques, de provenance grecque ou copte. Malheureusement, bien que plus faciles à consulter que celles de Schultens, car chaque carton ne contient qu'une seule citation, elles ne sont pas rédigées non plus. Souvent les termes sont notés, mais non pas expliqués, et pour la plupart d'entre eux il faudrait comparer les manuscrits auxquels ils sont empruntés, ceux de la Bibliothèque nationale, ce qui revient à dire que la rédaction de ces notes, si quelqu'un voudrait l'entreprendre, ne pourrait se faire qu'à Paris¹.

N'est-il pas à regretter que les annotations de tels savants et de plusieurs autres qu'on pourrait nommer, fruits de longues veilles et de vastes lectures, aient été perdues pour la science? Et il en sera ainsi de toutes celles qui n'auront pas été rédigées par ceux qui les ont faites; d'autres ne le feront pas ou le feront mal, car rédiger les notes d'autrui est un travail peu attrayant et souvent impossible.

Mâ par ces considérations, et quoique persuadé que je ne réussirais pas à produire un ouvrage tant soit peu complet, j'ai osé croire que je ferais une œuvre utile en mettant en ordre et en publiant les notes lexicographiques que j'avais rassemblées dans le cours de mes lectures pendant plus de trente ans. A peu d'exceptions près, là où quelques développements me semblaient désirables, j'ai passé sous silence tout ce qui a déjà été bien expliqué par Freytag ou par Lane², et je me suis attaché à les compléter en puisant dans plusieurs sources que je vais indiquer.

En premier lieu je nommerai trois glossaires composés en Espagne au moyen âge.

Le plus ancien est le glossaire latin-arabe contenu dans le man. de Leyde 281, que j'ai désigné par la lettre L. Il a appartenu à Scaliger, qui l'avait reçu de Guillaume Postel et qui en a fait usage dans son *Thesaurus Linguae Arabicae* (ouvrage qui n'a point été publié, mais dont notre Bibl. possède l'original, man. 212), de même que son contemporain et ami Raphaelengius dans son *Lexicon Arabicum* (Leyde, 1618). Ce dernier (voyez sa Préface) le croyait écrit « ante annos octingentos plus minus. » A ce compte il serait de la fin du VIII^e siècle; c'est une assertion qu'il serait inutile de réfuter. Scaliger exagère moins; « ante DC plus minus annos scriptum, » dit-il; mais le man. doit être plus récent que la fin du X^e siècle, car il est écrit en partie sur parchemin, en partie sur papier de coton; la grande majorité des feuillets est de la dernière substance, et l'on sait qu'antérieurement au XI^e siècle on ne trouve pas de livres écrits sur papier de coton³. A mon sens le man. est du XII^e siècle; et c'est aussi l'avis de deux paléographes exarçés, M. Wright (de Cambridge) et M. Karabacek (de Vienne).

Loin d'être l'original, c'est une copie assez médiocre, mais l'ouvrage lui-même, à en juger d'après l'arabe, n'est guère plus ancien. Il a été composé en Espagne, comme le prouvent péremptoirement plusieurs des termes bas-latins et arabes qu'il contient, ainsi qu'une petite liste en espagnol à la fin, où sont énumérées les chevaux de différente robe⁴. Le nom de son auteur est inconnu. On pourrait soupçonner que c'était un juif, parce qu'on trouve à la fin les noms arabes et hébreux des pierres précieuses, le tout en caractères arabes, et aussi les noms latins et arabes des planètes et des signes du zodiaque, avec leur traduction en hébreu écrite en caractères hébreux; mais l'ancre de ces derniers diffère et peut-être sont-ils d'une autre main. Ce qui,

1) Grâce à l'obligeance de la direction de la Bibl. de Moutch, j'ai pu examiner à loisir la première lettre du recueil de Quatremère, et elle m'a gracieusement offert de m'envoyer survenement le reste si je le désire. On voit pourquoi je n'ai pas profité de cette offre. J'aurais encore que, pour un futur éditeur, la moitié peut-être de ses citations sera inutile. Quelques-uns sont doubles ou triples emplois; d'autres se rapportent à des mots propres ou relatifs, et n'appartiennent pas au Dictionnaire (j'en ai remarqué quinze, p. a., qui contiennent des renvois pour la vie de poète (mu al-kah), soit, des nombres d'entre eux sont superflus après la publication du Lexique de Lane. J'exprime encore le vœu qu'ils tombent un jour en de plus nombreuses mains; et j'espère que l'on pourra sans peine plusieurs erreurs qu'ils renferment, erreurs qui surprennent chez un aussi grand savant mais il faut se rappeler que on avait écrit, comme chacun de nous, aux moments de distraction, et que, s'il lui avait été donné de revoir ces notes, il les aurait sans aucun doute corrigées lui-même.

2) Jusqu'à la lettre *f* inclusivement; c'est tout ce qui a paru de ce Lexique.

3) Voir Schenemann, *Forschung eines vollständigen Systems der Diplomatik*, t. I, p. 401.

4) Elle a été publiée, d'après une copie, par M. Hancart, *Glossaire* etc., p. 128, n. 4.

au contraire, semble indiquer qu'il était chrétien, c'est qu'il dit sous *ipodiscanus*: «grece quem nos subdiaconum dicimus.» On peut donc supposer avec M. Simonet que c'était un mozarabe ou bien un juif converti.

Le latin de ce glossaire est parfois un singulier mélange de mots sarrasins, qu'on ne trouve que chez Yarron ou d'autres philologues anciens (je doute que le compilateur les ait toujours compris), et de termes de la plus basse latinité. Souvent l'équivalent arabe manque. Les confusions et les bévues abondent au contraire.

Verber, p. e., qui est pour *seruus*, *y* est traduit par كَيْسٌ; il faudrait كَيْشٌ. Sous *sterto* on trouve أَخْرُوعُ. Le premier mot arabe peut bien signifier *sterto*, ronfler; mais le second signifie *sternuo* ou *sternuto*, étirner. Sous *sotasis* on rencontre سَوَاسِي السَّاءِ; c'est une faute pour سَوَاسِي السَّاءِ, *goutte sotatique*. Parfois le

latin ne correspond nullement à l'arabe, p. e.: *plagiarius* (ou *plagiator*, *oboleator*¹, *seductor*) خَلَّاقٌ فِي جَارِحٍ

Il faut remarquer que, dans ce glossaire, *l* indique constamment qu'il faut prendre le mot latin dans un sens qui diffère de celui qui précède; or, le second terme arabe, qui signifie *celui qui blesse*, montre qu'il faut penser, non pas à l'explication latine, mais à un mot qui serait formé de *plaga* (ce *plaga* précède, avec la traduction جَرْحًا فِي نَاحِيَةٍ, «*blesseure* et, dans un autre sens, *plage*»); mais quant au premier terme arabe, je ne puis deviner ce qu'il aurait de commun avec *plagiarius*. Parfois les mots sont tellement altérés qu'on ne sait qu'en faire; ainsi *fervidus* est فَرِيْفٌ, *fecosa*, حَامِلَةٌ.

L'orthographe latine de l'auteur est bizarre. Il confond sans cesse le *b* et le *e*, ce qui, au reste, est conforme à la coutume des Espagnols, l'*e* et l'*y*, l'*n* et l'*s* (in qua, pour in quo), etc. Il a un souverain mépris pour les *h*, qu'il ajoute ou omet à sa fantaisie, pour les cas et pour les nombres; ses mots sont tantôt au nominatif, tantôt au génitif, tantôt au datif, etc., tantôt au singulier, tantôt au pluriel. Il supprime l'*s* et l'*m* dans *us* et *tem*, sans signe d'abréviation. Dans l'arabe il donne presque toujours les voyelles et même les désinences grammaticales; mais il confond les lettres du même organe, p. e. *l* et *t* (sarrasins الكتل), *l* et *th* (colonus لُطْرُوسٍ وُحَارِثٍ), *o* et *s* (olenda (oleale) سَرَسَرَةٌ).

Peut-être les fautes de ce glossaire doivent-elles être imputées en partie au copiste. Un autre exemplaire pourrait nous renseigner à cet égard. Il serait très-important de l'avoir, d'autant plus que le nôtre est fort difficile à lire («scriptum caractere Longobardico difficillimo», disait l'illustre Scaliger qui se connaissait si bien en man. latine), et qu'il a beaucoup souffert par l'humidité, de sorte que certains mots sont devenus illisibles ou qu'ils ont disparu avec le papier, qui est fort mauvais; au commencement la moitié de chaque page a été enlevée par la vétusté. Or Ducange s'est aussi servi d'un «Glossarium Arabico-Latinum». Il aura voulu dire: Latino-Arabicum, et en comparant quelques-uns des articles qu'il lui a empruntés avec notre man., j'ai reconnu que c'est le même ouvrage, mais avec des variantes. Ainsi ce que Ducange donne sous *maico* et *pestillum* d'après son Glossaire arabe, se trouve aussi dans le nôtre. Sous *cimentarius* il a, d'après la même source: «qui disponit fundamentum»; de même dans notre livre avec la variante, *fundamenta*. Sous *cratibularius* et *socio*, articles qui sont dans les deux exemplaires, Ducange a noté les explications «craticula»: «*elyster*», que le nôtre n'a pas. Où se trouvait ce man.? Ducange ne le dit pas et les recherches qu'on a faites, à ma demande, dans la Bibliothèque nationale à Paris ont été infructueuses. Il n'est ni parmi les man. orientaux ni parmi les man. latins, et M. Léopold Delisle fait remarquer que Ducange ne dit pas que le man. soit à la Bibl. du Roi, ce qui, à son avis, rend très-douteux qu'il y ait jamais été. Cherchons qu'il se retrouve ailleurs!

On verra que ce Glossaire m'a fourni une moisson mots abondante que les deux autres dont je vais parler, mais néanmoins assez considérable.

1) Chez Papias (in voce) abigatur; abigere est oder dans la bonne latinité.

Un autre vocabulaire arabe-latin et latin-arabe, celui que j'ai désigné par les lettres Voc., est plus complet et plus exact: c'est celui que M. Schiaparelli a publié avec beaucoup de soin à Florence en 1871, d'après un manuscrit de la Riccardiana. Il a été composé dans l'Orient de l'Espagne, en Catalogne ou dans le royaume de Valence, peut-être par le frère Prêcheur Raymond Martin ¹, célèbre théologien, philosophe et orientaliste catalan, qui s'était consacré à la conversion des musulmans et qui mourut peu après l'année 1286. En tout cas il a été composé de son temps, dans la seconde moitié du XIII^e siècle. Quelques savants l'ont cru plus ancien ², mais l'emploi du mot *zabal* sous *zals* s'y oppose, car cette espèce de vase emprunte son nom au sultan al-Mallo et-Tâhir Balbâra, qui s'en servait à sa table et qui régna de 1260 à 1277 ³. Le man. de la Riccardiana, qui n'est pas l'original, me semble, à en juger par le fac-similé, de la fin du XIII^e siècle ⁴.

La principale difficulté que présente l'emploi de ce Glossaire, sans compter que les mots catalans au bas des pages doivent souvent être corrigés, consiste dans la signification qu'il faut attribuer aux formes dérivées du verbe, qui sont indiquées, mais non expliquées, dans les différents articles. Afin de ne pas induire les arabisants en erreur, je me suis souvent borné, quand j'étais dans l'incertitude, à noter que telle forme se trouve sous tel article.

Le troisième Glossaire, celui que le Père Pedro de Alcala compose à Grenade, et qu'il y publia en 1505, sur l'ordre de Ferdinand de Talavera, premier archevêque de cette ville, qui avait l'intention de faciliter la conversion des Maures récemment soumis, est sans contredit le plus riche de tous, mais aussi celui dont l'étude m'a coûté le plus de temps et de peine. Les obstacles que j'ai eu à vaincre sont nombreux et de toute sorte. D'abord l'auteur, à l'espagnol avant l'arabe, et ce n'était pas une petite besogne que de retourner, pour ainsi dire, tout ce livre. Puis beaucoup des termes espagnols qu'on y trouve ont vieilli ou changé de signification. L'auteur nous apprend, dans sa Dédicace à l'archevêque, que, pour les mots castillans, il a pris pour base de son travail le Dictionnaire espagnol-latin d'Antonio de Nebrija (ou Lebriza, comme il écrit). C'était donc ce dictionnaire qu'il fallait consulter en premier lieu. Je l'ai fait constamment et j'ai adopté les significations qu'il donne et qui diffèrent souvent de celles qu'on rencontre dans les lexiques modernes. En outre, l'ancien dictionnaire espagnol-français-italien de Jérôme Victor (Genève 1609, Cologne 1637) m'a rendu d'utiles services. Mais P. de Alcala a ajouté, comme il le dit lui-même, des mots qui ne se trouvent pas dans Nebrija, et ces mots, qui sont beaucoup plus nombreux qu'on ne s'y attendrait, sont parfois embarrassants. Il y en a qu'en Espagne on ne connaît plus, pas même à Grenade. Un autre obstacle, c'est que l'arabe est imprimé, non pas avec les caractères propres à cette langue, mais en caractères castillans, et que quelques lettres du même organe sont rendues de la même manière. Par suite, bon nombre de mots ont été pour moi des énigmes jusqu'à ce que je les eusse retrouvés, souvent après plusieurs années, dans un autre glossaire ou chez un auteur. Ma liste d'*incerta*, d'abord très-grande, s'est donc réduite peu à peu; mais il en reste encore plus que je ne voudrais, et je donnerai ces articles dans un Appendice. Peut-être résumera-t-on tôt ou tard à les expliquer ou à corriger les fautes d'impression que quelques-uns renferment; car des fautes de cette sorte, bien que relativement peu nombreuses, se trouvent cependant de temps en temps dans le livre de P. de Alcala.

Ce livre étant devenu fort rare et fort cher, le Père Patricio de la Torre, qui avait été longtemps dans le Maroc et qui fit profession dans le cloître de l'Escurial en 1606, en prépara une nouvelle édition, dont l'impression a été presque terminée dans le temps; mais tous les exemplaires ont été détruits dans la guerre contre Napoléon I^{er}, à l'exception d'un seul, qui va jusqu'au mot *afrosimiente* et qui se conserve dans la

1) Voyez la Préface de Schiaparelli, p. XIX, XX, et Simonet, p. 170.

2) Anseri et Bonaldi ont cru que le man. qui n'est pas l'original est de la fin du XII^e ou du commencement du XIII^e siècle; selon Jaffé et Gragorovicz, il serait d'une époque un peu postérieure (Schiaparelli, p. XIII, XIII). Simonet (p. 169) place la composition de l'ouvrage vers le milieu du XII^e siècle.

3) Voyez dans mon livre t. II, p. 65 n.

4) M. Wright est de la même opinion. Il écrit: «Of the thirteenth MSS. you have, I think, hit the age pretty well; so far as I can judge from the facsimile, it is of the XIII^e century, not late, towards 1280.»

Bibliothèque de l'Escurial, laquelle possède en outre le manuscrit original complet. D'après M. Simonet, qui l'a examiné, Patricio de la Torre a transcrit l'arabe en caractères arabes; mais il a fait de grands changements au texte d'Alcala et supprimé beaucoup de mots ¹. A en juger par les extraits que le savant professeur de Grenade a bien voulu me communiquer, la Torre a transcrit correctement quelques mots douteux, pas tous cependant, et je dois avouer que pour le dialecte granadin de 1600, quand il s'écarte du dialecte marocain moderne, que la Torre connaissait sans doute fort bien, il ne m'inspire pas une confiance bien grande.

Je dois encore observer qu'en citant le Glossaire de Leyde et P. de Alcala, j'ai constamment indiqué les mots latins ou espagnols sous lesquels les termes arabes se trouvent, sans rien changer à leur orthographe, afin qu'on puisse les retrouver. Pour le Glossaire de Florence c'était moins nécessaire, parce que sa première partie tient lieu d'un index.

Un ouvrage d'une autre nature, dont je me suis servi également, est le Dictionnaire que Boetes al-Bistât a fait imprimer à Bâirout en 1870, sous le titre de Mohit al-Mohit. C'est une bonne compilation faite d'après quelques lexiques anciens, et l'auteur y a ajouté un grand nombre de mots et de significations non-classiques (*monacalad*) et de termes vulgaires du dialecte de la Syrie (*min caldm al-damma*). Je les ai admis; mais je me suis vu forcé d'exclure la plupart des termes qui sont propres aux sciences musulmanes et que l'auteur donne aussi en grande quantité. D'abord ses définitions ne sont pas toujours assez claires pour qu'on puisse les comprendre sans consulter d'autres livres arabes où ces termes sont expliqués plus au long. Au second lieu, ces termes resteront toujours obscurs quand on ne connaît pas dans son entier le système auquel ils appartiennent. Enfin j'avouerai, comme l'a fait Freytag ², que je connais peu ces sciences, et je pense avec lui que la vie d'un homme ne suffit pas pour les approfondir et pour bien connaître en même temps la langue arabe. De celui qui, comme moi, est proprement historien de profession, on exigera ces connaissances encore moins, sans compter que je craindrais de perdre le sens si j'allais m'abîmer dans l'étude de certaines classes de ces mots, dans la terminologie alambiquée des Soufis par exemple. C'est une tâche que je laisse volontiers à d'autres.

Il faut se servir avec prudence du Mohit al-Mohit. Ainsi l'auteur donne souvent des verbes au prétérit, dont Djachart et Firouschâdi n'ont que le nom d'action ou le participe, probablement parce que ce sont les seules formes en usage. C'est un exemple qui n'est pas à imiter. En outre, il s'est servi de Freytag, qu'il ne commence à nommer, si j'ai bonne mémoire, que sous la lettre *idem*, et il a copié plusieurs de ses bévues. Ses étymologies de mots tirés de langues étrangères sont souvent erronées: il confond le persan avec le turc et même avec le français; ainsi le mot *abat-four*, qui a passé dans le dialecte de la Syrie, est à son avis de provenance persane.

Viennent ensuite plusieurs dictionnaires et vocabulaires de la langue moderne, tels que ceux de Pegui, Boethor, Humbert, Hélot, Roland de Busay, Dombay, Oberhonneau, etc., qui sont souvent fort utiles pour comprendre celle du moyen âge, mais dont il est difficile de se servir, parce qu'en général ils ont le français avant l'arabe, de sorte qu'il faut, pour ainsi dire, les retourner et les mettre dans l'ordre de l'alphabet arabe. Le plus considérable est le Dictionnaire français-arabe de l'Egyptien Wilhems Boethor, revu et augmenté par Cousin de Perceval. Quatrième en a fait faire, en 1853, un index par E. A. Gouelle, où les mots arabes sont rangés alphabétiquement, suivis des chiffres des pages où ils se trouvent. Ce gros volume est actuellement dans la Bibliothèque de Munich; j'en ai obtenu le prêt et nous l'avons copié ensemble, M. de Goeje et moi, ce qui, vu l'infinité de chiffres qu'il renferme, demandait du temps, de la patience et une attention soutenue. Ensuite j'ai consacré plusieurs étés que je passais à la campagne, à vérifier chaque citation et à noter toutes les significations et expressions que Freytag n'a pas. De cette manière j'avais mes matériaux tout prêts avant de commencer ma rédaction. Dans un travail aussi long et aussi rebutant, Gouelle peut bien avoir sauté par-

1) Voir Simonet, p. 176, n. 2.

2) Voyez sa Préface, p. VI.

fois un mot et laisser échapper des *lapses calami* (j'en ai remarqué quelques-uns et je les ai corrigés dans la copie¹, qui, par conséquent, est plus exacte que l'original); mais j'ose dire qu'en général il a fort consciencieusement rempli sa tâche, et je lui suis fort reconnaissant de ce qu'il a fait, car je crains que sans lui et fruste de patience, je ne me serais servi qu'incidemment de ce dictionnaire, comme je l'ai fait pour ceux de Berggren, de Marcel, etc.

Un autre ouvrage de ce genre, que je regrette de n'avoir pas mis plus souvent à contribution, est le Dictionnaire pratique arabe-français que M. Beaumier, interprète principal de l'armée d'Algérie, a fait paraître à Alger en 1871. Il est d'un usage fort commode, puisqu'il a l'arabe avant le français, mais c'est une de ces œuvres remarquables qui ne sont pas connues autant qu'elles le méritent, faute d'avoir été signalées en bon temps par quelque vigilante sentinelle de la science. Je ne l'avais point vu et non-seulement la rédaction, mais encore l'impression de mon livre était déjà assez avancée, lorsque M. Simonet, qui, je crois, ne l'a connu aussi que par hasard, le signala à mon attention. Il était alors trop tard pour faire entrer dans mon Supplément tout ce que ce Dictionnaire, le meilleur de ceux de la langue moderne qui ont l'arabe avant le français, contient d'intéressant et de nouveau; mais je l'ai maintes fois consulté et je l'ai comparé avec ma copie avant de la livrer à l'impression, de sorte que j'ai encore pu lui faire bien des emprunts.

Peut-être la crainte de donner à mon travail l'apparence trop prononcée d'un dictionnaire de la langue moderne m'aurait-elle empêché d'ailleurs de faire un plus large usage de Beaumier, supposé que je l'eusse connu à temps. Tel qu'il est, il a déjà beaucoup trop cette apparence pour un livre qui n'a en vue que la langue du moyen âge. Cela tient à deux causes: en premier lieu, je n'ai rien pu retrancher de mes extraits de livres que j'avais dépendus en entier, parce que je désirais épargner à mes successeurs la peine et l'ennui d'y recourir. En second lieu, je pense que, dans l'état actuel de la science, on ne peut pas encore distinguer strictement, du moins dans beaucoup de cas, entre les termes du moyen âge et ceux de notre temps. Maintes fois il m'est arrivé de rencontrer tout à coup et à mon étonnement chez un auteur du moyen âge un mot ou une signification qui jusque-là m'avait semblé exclusivement moderne. Le progrès des études lexicographiques répandra peu à peu plus de lumière sur ces points, et il faudra alors retrancher de mon livre ce qui y est superflu. Afin de ne pas le grossir inutilement, j'ai déjà laissé de côté bon nombre de choses qui bien certainement ne sont pas du moyen âge, p. e. les noms des objets que nous ne connaissons nous-mêmes que depuis la découverte de l'Amérique, ceux des armes à feu et des monnaies modernes, plusieurs termes espagnols qui ont passé dans le dialecte du Maroc et que M. Simonet avait notés d'après la Terre et les communications du P. Larchundi, quelques mots grecs, persans, turcs, italiens et français dans le *Mohit al-Mohit*, car dans un livre tel que le mien on n'a pas à chercher les transcriptions arabes pour nos mots *piano*, *protestation*, *pudding*, *thermomètre*, *tydgraphe*, *télescope*, *jambon*, *galoches*, *général*, *géologie*, etc. Beaucoup de termes que M. Weiststein a notés comme appartenant au dialecte actuel des Bédouins de Syrie ou que l'on trouve dans différents recueils de dialogues publiés à Alger, pouvaient également être passés sous silence; je me tiens convaincu qu'on ne les rencontre pas chez les auteurs du moyen âge.

Je dois encore observer que je ne prends pas sous ma responsabilité tout ce que j'ai emprunté aux dictionnaires de la langue moderne, et que, là où ils omettent les voyelles, je ne les ai ajoutées que lorsque je croyais pouvoir le faire sans me tromper.

Les voyageurs européens qui à différentes époques ont parcouru l'Asie et l'Afrique m'ont aussi fourni beaucoup de renseignements utiles. J'en ai compilés un nombre assez considérable, comme on pourra le voir dans la liste des auteurs cités que je joindrai à cette préface. Souvent, cependant, j'ai été embarrassé par leur orthographe inexacte et arbitraire, de sorte que j'ai dû laisser de côté bien des mots qu'ils m'offraient. Je les

1) Nous avons été contents, M. de Grèce et moi, de cette copie à la B.M. de notre Université.

ai noté dans un cahier que j'ai déposé à la Bibliothèque, et qui peut-être sera encore utile à d'autres. En partie, toutefois, ils semblent appartenir plutôt à d'autres langues.

J'ai aussi incorporé dans mon travail la plupart des notes lexicographiques et des glossaires, que les savants européens ont ajoutés aux auteurs qu'ils ont publiés ou traduits, et parmi lesquels les notes de Quatremère et les glossaires de M. de Goëje tiennent incontestablement le premier rang. Réunir et coordonner ces observations, disséminées dans des ouvrages de divers genres, était, je crois, une œuvre utile et méritoire. Quoiqu'il paraisse que je n'ai pas reproduit certains articles des glossaires, c'est que je ne les approuve pas, que je ne les regarde pas comme absolument nécessaires, ou que Lane a suffisamment éclairci les mots dont il s'agit, sauf les fautes d'omission bien entendu, mais j'espère qu'elles seront en petit nombre.

Mes sources principales, toutefois, ont été les auteurs arabes du moyen âge que j'ai lus, soit dans des textes imprimés, soit dans des manuscrits qui appartiennent aux principales bibliothèques de l'Europe, et qui traitent des sujets très-variés. Ainsi j'ai dépouillé régulièrement, parmi les historiens et les biographes: Mohammed ibn-Harith, Ibn-al-Coutis, l'Akhbâr madjmou'a, Ibn-Haïyan, le Maknah et le Calâid d'al-Fath, Abd-al-wâhid al-Marrâcochi, Ibn-al-Abbâr, Ibn-Qâlib al-qalât, le Bayân al-moghrib, Ibn-Abdalmellic al-Marrâcochi, le Riyâdh an-noufous, un historien anonyme qui se trouve en manuscrit à Copenhague, plusieurs volumes du grand ouvrage d'Ibn-Khaldoun, le Caris, le Holal al-manahla, une Histoire des Benou-Ziyan de Tlemcen, Ibn-al-Khatib, Macart, l'Histoire de Tunis par al-Bâdjî, Nowairi (Afrique et Espagne), le Fakhrî, les extraits de l'Histoire d'Alep publiés par Freytag et ceux de l'Histoire du Yémen que Reigers a mis au jour; parmi les géographes et les voyageurs: Boeri, Ibn-Djobair, Abdari, Ibn-Batouta; en fait de diplômes: ceux qui ont été publiés par Gregorio, de Sacy, Reinaud, Amari; en fait d'apologues et de romans: les Fables de Bidpai, l'Histoire de Bâsim le Forgeron, les Mille et une Nuits dans les différentes éditions qui en ont paru et qui sont tant de rééditions, de sorte qu'elles servent de commentaires les unes aux autres; puis, parmi les botanistes: le livre intitulé al-Mosta'raf et Ibn-al-Batâr; le grand ouvrage sur l'agriculture par Ibn-al-Auwâm; parmi les médecins: le Glossaire man. sur le Mançouri de Rhaze, Ibn-Wâfir, Ibn-al-Djanati, Checourti; parmi les livres de jurisprudence: al-Qabbâh et un Formulaire de contrats que possède notre Bibliothèque; en fait d'œuvres diverses et de recueils: la partie du Kitâb al-Aghânî que Koezgarten a publiée, deux ouvrages de Tha'âlibi, dont l'un a été publié par M. Valston, l'autre par M. de Jong, Ibn-Bedroun, le Calendrier de Cordoue de l'année 961, les recueils de Wejers, Hoogvliet, Meursinge, Amari, Müller, la Chrestomathie de Silvestre de Sacy, celle de Koezgarten, deux Chrestomathies de Freytag, la Revue de l'Orient et de l'Algérie, le Journal asiatique français et le Journal asiatique allemand, l'ancien et le nouveau, ensemble plus de cent soixante-dix volumes de ces trois ouvrages périodiques. Partiellement j'ai mis à profit beaucoup d'autres livres; la liste qu'on trouvera plus loin donnera à ce sujet tous les éclaircissements nécessaires. Je n'y ai pas noté quelques-uns que j'ai cités rarement et d'une manière assez obscure; en revanche, j'ai bien indiqué toutes les relations de voyageurs européens que j'ai mis à contribution, parce que je voulais épargner à ceux qui voudront entrer dans la même voie, la peine de les consulter de nouveau. Pour le même raison, j'ai ajouté à ma liste un supplément contenant les titres des relations que j'ai feuilletées en vain.

Quelques-uns de mes savants amis ont enrichi mon travail par leurs contributions importantes. M. Wright (de Cambridge) m'a communiqué ses notes lexicographiques tirées principalement du Divan des Hodsadites, de celui d'Amro'kals, du Kâmil d'al-Moharrad, du Mofassal, d'Abou'l-Walid, de la traduction des psaumes par Saadiah, du Lexique syriaque de Payne Smith, de Bar Ali et des Archives de Marx. Toutes elles m'ont été utiles, mais les plus importantes pour moi étaient celles qui sont empruntées à Abou'l-Walid. Cet auteur est d'un grand intérêt pour le dialecte arabe-espagnol; seulement je ne sais si j'aurais eu le courage d'étudier d'un bout à l'autre son dictionnaire hébreu, et M. Wright, qui avait lu en épreuves l'édition très-soignée qu'en a donnée M. Neubauer, m'a rendu un insigné service en m'offrant ses notes dès qu'il eut appris qu'elles me seraient agréables. Quant aux gloses arabes de Bar Ali et d'autres glossateurs dans Payne Smith, c'est

un langage *sui generis*; l'étude n'en est encore qu'ébauchée et les fautes nombreuses dans les manuscrits la rendent incertaine et difficile. Il faut donc parfois se servir avec défiance de ce que mon livre en contient.

J'ai aussi de grandes obligations à M. Simonet, professeur d'arabe à Grenade. Il m'a communiqué des extraits précieux tirés d'un ouvrage fort curieux sur l'agriculture par Ibn-Loyon et de plusieurs manuscrits de l'Escurial ou d'autres bibliothèques espagnoles (toutes les citations de ce genre que je donne sont de lui), ainsi que beaucoup de passages qu'il a trouvés dans les chartes arabes de son pays. En outre, il m'a constamment fourni des lumières pour l'étymologie des mots, très-souvent surannées, que les Arabes ont empruntés aux dialectes romans de la Péninsule ibérique. Il a composé lui-même un excellent ouvrage sur ce sujet, ouvrage dont il a eu la bonté de m'envoyer les feuilles à mesure qu'elles sortaient de la presse. Malheureusement on n'en a encore imprimé que trois lettres et dans les dernières années l'impression a été interrompue faute d'argent, car elle se fait aux frais du gouvernement, et l'on sait que les finances de l'Etat ne sont pas le côté brillant de l'Espagne. Mon livre, cependant, n'a pas souffert de cette circonstance, fort regrettable de reste, car M. Simonet, chaque fois que je lui adressais des questions (ce qui est arrivé fort souvent), s'est toujours empressé de me procurer les renseignements que je désirais.

Mon vieil et excellent ami, M. Amari, n'a pas voulu rester en arrière. C'est par son entremise que j'ai obtenu le prêt de l'excellent manuscrit du Mostafî, que possède la Bibliothèque de Naples, et que j'ai pu faire copier à Florence l'important Glossaire de Pagni. En outre il a mis à ma disposition les notes qu'il avait empruntées à quelques diplômes arabes-siciliens, dont M. Ouse, professeur à Palerme, lui avait communiqué les copies, et que ce dernier a publiés plus tard dans sa grande collection. Je regrette que cette dernière, qui porte la date de 1868, lorsque l'impression commence, mais qui n'a paru que six ans plus tard, me soit parvenue à une époque où la rédaction de mon travail absorbait tout mon temps, de sorte que je n'ai pu m'en servir.

Parmi les noms d'autres savants qui ont contribué à rendre mon recueil plus digne de l'approbation des lecteurs éclairés, celui de M. de Goeje apparaît plus rarement que de droit. Mon excellent ami, pensant à l'adage: *Pauperis est numerare pecus*, et aimant à rendre des services en cachette, l'a voulu ainsi; mais la vérité m'oblige à dire que l'intimité qui nous unit depuis de longues années, pendant lesquelles j'ai apprécié toujours davantage l'étendue de ses connaissances aussi bien que la noblesse de son caractère, a eu pour ce livre les résultats les plus profitables. Maint article n'a été imprimé qu'après avoir été longtemps discuté entre nous, et plusieurs citations, notamment de Yâcoub et de l'Aghânî de Boulaq, sont de lui.

Avant de terminer, quelques remarques me semblent encore nécessaires.

Des mots étrangers je n'ai admis que ceux que les Arabes ont naturalisés. J'ai donc exclu plusieurs mots grecs mentionnés par Ibn-al-Balîr ou d'autres, et ceux que les voyageurs, notamment Ibn-Batouta, donnent comme appartenant à différentes langues. J'ai cru bien faire. Quand un touriste français rapporte que les Allemands appellent un charpentier un *Zimmermann*, on ne s'aviserait pas de donner place à ce dernier terme dans un dictionnaire de la langue française. Cette observation devait être faite afin qu'on ne m'adressa pas des reproches qui seraient injustes; mais j'avoue que parfois la distinction est difficile. Il se peut que j'aie laissé de côté des termes qui ont eu réellement droit de cité, de même à une certaine époque et dans certains pays, et que j'en aie admis d'autres que j'aurais dû supprimer. Le progrès de la science nous renseignera là-dessus.

J'ai indiqué, si je le pouvais, l'origine des mots étrangers; mais c'est une étude à part et à laquelle je n'ai pas pu consacrer autant de soin que je l'aurais voulu. Je m'en console en pensant que même dans les dictionnaires de la langue classique, qui renferment déjà beaucoup de termes de provenance non-arabe, très-peu a encore été fait sous ce rapport.

En termes de botanique, mon livre, j'ose le dire, est fort riche; mais malgré le secours de l'ancien ouvrage de Dodonæus et des éclaircissements que m'a fournis de temps en temps un jeune botaniste déjà

avantageusement connu, M. le Dr. Treub, je n'ose pas me flatter de l'espoir d'avoir toujours évité les erreurs, car les Orientaux eux-mêmes ont confondu bien souvent des plantes diverses; ils ont appliqué, dans les différents pays, le même mot à des plantes qui n'ont rien de commun entre elles, et quand on n'a pas étudié la botanique, il est difficile et maintes fois impossible de les comprendre et de les corriger.

Dans un recueil de la nature de celui-ci il ne faut pas s'attendre à voir les lois de la grammaire arabe toujours respectées. Plusieurs formes (p. a. celle du diminutif du nom quadrillière, dont la dernière voyelle est constamment *a*, pas *i*, dans les glossaires espagnols) et plusieurs textes appartiennent plus ou moins à la langue vulgaire; je les ai laissés tels qu'ils sont; les changer serait donner dans le purisme.

J'ai omis certaines formes quand elles n'ont rien de remarquable: le pl. sein des noms féminins en *u*-, des diminutifs, des comparatifs, des noms d'unité, quelquefois aussi des adjectifs en *u*-, plusieurs noms de métier formés du pluriel (comme *نحوال* de *نحوال*, pl. de *نحوال*), la II^e forme du verbe employée dans le sens de la IV^e, la VII^e employée comme passif de la IV^e. C'est régulier et constant dans la langue moderne.

En général, je n'ai pas cité des passages ni des articles d'anciens glossaires qui l'ont déjà été dans des notes ou des glossaires d'orientalistes auxquels j'ai renvoyé.

De temps en temps j'ai corrigé Freytag, mais il me répugnait de le faire régulièrement. En considération de sa *Hamasa*, a dit un orientaliste allemand en annonçant la mort de Freytag, «il faut lui pardonner son *Lexique arabe* et son *Meldani*!». En partie, d'ailleurs, la publication du *Lexique* de Lane a rendu superflue cette tâche ingrate.

Dans les textes imprimés on rencontre souvent des mots que l'on chercherait vainement dans mon livre et que je n'ai pas admis parce qu'ils n'ont jamais existé. J'ai eu parfois la velléité d'enregistrer ces fautes pour les corriger, mais j'ai dû y renoncer parce que leur nombre était trop considérable; je ne l'ai donc fait que par exception.

Pour la brièveté j'ai indiqué les constructions des verbes, etc., par les abréviations latines que chacun connaît par les dictionnaires arabes-latins.

Les termes composés doivent être cherchés sous le premier mot. Quelques-uns, mais en très-petit nombre, sont néanmoins sous le second.

L'achèvement de ma tâche me remplit de reconnaissance. Elle a été longue, presque toutes les citations, dont quelques-unes dataient de quarante ans, ayant dû être vérifiées, et si j'avais prévu que la rédaction seule me coûterait huit années d'un travail assidu, j'aurais peut-être hésité à l'entreprendre. Il y eut en outre un temps où, souffrant et malade, je craignais de ne pas pouvoir la mener à bonne fin. Cette crainte, Dieu merci, n'était pas fondée; la vie et les forces ne m'ont pas manqué. Je puis me dire à présent que mon travail, si incomplet et défectueux qu'il soit, fera cependant entrer la lexicographie arabe dans une voie nouvelle. C'était le rêve de ma jeunesse, mon premier ouvrage en fait fini, et c'est pour moi une vive satisfaction de le voir réalisé.

1) *Zeitschrift der deutschen morgenl. Gesellschaft*, t. XX, Supplément, p. 2.

LISTE DES AUTEURS CITÉS.

EXPLICATION DES ABREVIATIONS.

L'astérisque (*) indique les livres qui n'ont pas été déposés intégralement.

- Abbad.... *Scriptorum Arabum loci de Abbadidis editi* a R. Dasy. Leyde, 1846 et suiv. 8 vol.
- Abbâr.... Ibn-al-Abbâr, dans mes *Notices* sur quelques manuscrits arabes. Leyde, 1847—1851.
- Abd-allatif*.... *Abdellatifî Historie Egypti compendium* ed. White. Oxford, 1800.
- Abd-al-masîh al-Kindî*.... Ouvrage sur la religion chrétienne dont une édition a été commencée à Londres; mais elle a été mise au pilon parce qu'elle était trop mauvaise. M. Wright en a vu des épreuves (Wright).
- Abd-al-wâhid.... *The History of the Almohades by Abdo'l-wâhid al-Marrâkôshi*, ed. by Dasy. Leyde, 1847.
- Abdârî.... *Voyage d'al-Abdârî*, man. de Leyde n° 11 (E).
- Abdoun.... *Voyez* G. Badroun.
- Abou-Hammon.... *رسالة السلوك في سبيل الله*, par Abou-Hammon II Mousâ Ibn-Yousuf. Tunis, 1279 (1863).
- Abou-Ishâc Chirâzî*.... *Voyez* G. Tanbîh.
- Aboulf. Ann.*.... *Aboulféda Annales Musulmanes* ed. Reina. Copenhagen, 1782. 5 vol.
- Aboulf. Géogr.*.... *Géographie d'Aboulféda*, texte arabe publ. par Reinaud et de Slane. Paris, 1840. Traduction de Reinaud, Paris, 1848.
- Aboulf. Hist. antislam.... *Voyez* G. Abulf.
- Aboulfarâj*.... *Historia compendiosa dynastiarum*, auctore Gregorio Abul-Farâjo, ed. Pocock. Oxford, 1663 (J.-J. Schultens).
- Abou'l-mahâsin*.... *Annales* ed. Jaynboll. Leyde, 1855. 2 vol.
- Abou'l-Walid.... *The Book of Hebrew roots*, by Abu'l-Walid Marwân Ibn-Janâh, otherwise called Rabbi Yonâh, edited, with an appendix, containing extracts from other Hebrew-Arabic dictionaries, by A. Neubauer. Oxford, 1875 (Wright). Pour la brièveté, j'ai cité les extraits publiés dans l'Appendice sous le nom d'Abou'l-Walid.
- Adams.... *Reis in de Binnenlanden van Afrika*. Amsterdam, 1836.
- Afgest.... *De afgestorvene (le prince de Puckler Muskau) in Africa. Naar het Hoogduitsch*. Harlem, 1838. 2 vol.
- Agâkât.... *Alii Ispahanensis Liber Centilenerum magnus* ed. Kosogarten. Greifswalde, 1840. 1^{er} volume. Les citations de l'éd. de Boulae sont presque toutes de M. de Goeje.
- Aghlah.... Ibn-Khaldoun, *Histoire des Aghlabites* éd. Noël Desvergère. Paris, 1841. Ce texte a été publié aussi par Amari, p. 464 et suiv.
- Agrell.... *Nemo Reise nach Marokko*. Aus dem Schwedischen. Nürnberg, 1798.
- Akhbâr.... *Ajbar machmûs*, crónicas anónimas del siglo XI, dada á luz por Don Emilio Lafuente y Alcántara. Madrid, 1867.
- Albucasis*.... *De Chirurgia* ed. Channing. Oxford, 1778.

- Alc....** Pedro de Alcalá, Vocabulista aravigo en letra castellana. Grenade, 1606. Voyes ma Préface, p. x.
- Alf. Astron....** Libros del saber de Astronomia del Rey D. Alfonso X de Castilla, copilados etc. por Dn. Manuel Rico y Sinobas. Madrid, 1869 et suiv. Le 8^e volume manque à l'exemplaire dont je me suis servi et qui appartient à l'Acad. royale des sciences à Amsterdam.
- Algiers** voigens de nieuwaats bezigten. Utrecht, 1836.
- Ali Bey....** Travels in Morocco, Tripoli, Cyprus, Egypt, Arabia, Syria, and Turkey. Londres, 1816. 2 vol.
- Amari....** Biblioteca Arabo-Sicula. Leipzig, 1857. Appendice, 1875.
- Amari Dipl....** Amari, I diplom arabi dal R. archivio Florentino. Florence, 1868. — Amari Dipl. Append.... l'Appendice publié en 1867.
- Amari ME....** Liste de mots tirés de chartes arabes-siciliennes. Voyes ma Préface, p. xiv.
- Anonyme (L') de Copenhague....** Fragment d'une histoire de l'Afrique et de l'Espagne (668—683 H.), man. de Copenhague, n° 76 in q°. Voyes sur ce livre mon Introduction au Bayán, p. 108—d. Je ne crois plus que ce soit un fragment du Bayán. Un passage de ce dernier livre que cite Ibn al-Khatib, fol. 69 r°, et qui, dans ce cas, devrait se trouver dans le man., n'y est pas, et les courts extraits publiés par M. Gildemeister (Catal. des man. or. de Bonn, p. 18 et suiv.) n'y sont pas non plus.
- Antaki*....** Tadhkira, man. de Leyde n° 404 (Catal. III, 270).
- Antar*....** Extraits du Roman d'Antar. Paris, 1841.
- A. R.*....** Kechef er-roumouh d'Abd er-ressaq ed-Djessry, ou Traité de matière médicale arabe, traduit et annoté par le Dr Leclerc. Paris, 1874.
- Arab. Heur....** Voyage de l'Arabie Heureuse. Amsterdam, 1716.
- Aranda....** Relation de la captivité du sieur Emmanuel d'Aranda, et sont descriptes les mœurs, les races, et les usages des Esclaves et des Corvées d'Algier. Paris, 1657. Dans le même volume, et sans nouveau titre, les Relations particulières d'Emmanuel d'Aranda, avec nouvelle pagination.
- Armand....** Voyages d'Afrique faits par le commandant du Roy. Où sont contenues les navigations des François, entreprises en 1639 et 1636 sous la conduite de Mr le Comte de Basilly. Le tout illustré de curieuses observations par Jean Armand, Turo de Nation, lequel a eu employ auxdits voyages. Paris, 1682.
- Arvieux (D')....** Mémoires du chevalier d'Arvieux. Paris, 1735. 6 vol.
- Asas*....** Asas al-balâgha par Zamakhsari, man. de Leyde n° 20, 620, 1441.
- Athir*....** Ibn-el-Athiri Chronicon ed. Tornberg. Leyde. 18 vol.
- Augustin....** Freiherr von Augustin, Erinnerungen aus Marokko, gesammelt auf einer Reise im Jahre 1830. Vienne, 1833.
- Autob....** Autobiographie d'Ibn-Khaldoun, à la fin du man. de Leyde 1850, t. V.
- Auw....** Traité d'Agriculture par Ibn-al-Auwam, que Banqueri a publié à Madrid en 1802 d'après le man. de l'Escurial. Comme cette édition fourmille de fautes, je l'ai corrigée à l'aide de notre man. 846, qui est infiniment meilleur, mais qui malheureusement ne va que jusqu'à la page 675 du tome IV de l'édition, de sorte que j'ai dû omettre plusieurs mots probablement plus ou moins altérés. La traduction de Clément-Mallet (Paris, 1864, 2 vol.), tout médiocre qu'elle est, m'a cependant été quelquefois utile. Clément-Mallet était à coup sûr un pauvre arabisant, mais il se connaissait en agriculture.
- Azrak*....** Chronique de la Mecque éd. Wustenfeld. Leipzig, 1858. Elle forme le I^{er} volume des Chroniken der Stadt Mekka.
- Bedroun....** Voyes GI. Bedroun.
- Baidhawi*....** Commentaires sur le Coran éd. Pfleischer. Leipzig, 1846. 2 vol.
- Bait....** Traité des simples par Ibn-al-Baitar. Je l'ai étudié dans les man.; mais comme l'indication des titres des différents articles serait demandée trop de place, je l'ai cité d'après la traduction de Sonthofner (Stuttgart, 1840, 2 vol.), laquelle soit fort mauvaise, comme je l'ai montré dans le Ziehr. XXIII, p. 183 et suiv. J'indique les différents articles qui se trouvent sur la même page de cette traduction par les lettres de l'alphabet; mais quand une page commence par la fin d'un article, je nomme cette fin *a*, puis le premier article *b*, et ainsi de suite. *A* et *B* sont deux manuscrits de Leyde, à savoir n° 18 (1) et n° 420 *b* et *c*, *B* est Sonthofner. Dans quelques endroits douteux, M. Hartwig Derenbourg a bien voulu collationner pour moi les man. de Paris, à savoir: *O* = n° 1025 A. F., *D* = n° 1071 A. F., *E* = n° 1025 suppl. ar., *H* = n° 1026 suppl. ar., *K* = n° 1028 suppl. ar. *L* est un man. qui appartient au Dr. Leclerc. Comme tous ces man. sont médiocres, et que les points diacritiques y manquent souvent, j'ai dû

- omettre quelques mots dont l'orthographe est tout à fait incertaine. L'édition qui a paru à Bouliac en 1291 (1874) est très fautive. En Orient on ne peut pas publier correctement ce livre qui est bérissé de mots grecs et espagnols, car on n'y connaît pas ces langues; mais le reste est imprimé aussi avec une extrême nonchalance.
- Bar Ali**.... Syrisch arabishe Glossen, herausgegeben von Georg Hoffmann. Kiel, 1874. 1^{er} vol. (Wright).
- Barbier**.... Itinéraire de l'Algérie, avec un vocabulaire français-arabe. Paris, 1855.
- Bargès**.... Tlemcen, souvenirs d'un voyage. Paris, 1859.
- Barth**.... Reisen und Entdeckungen in Nord- und Central-Afrika. Gotha, 1857. 5 vol.
- Barth W.**.... Wanderungen durch die Küstenländer des Mittelmeeres. Berlin, 1849. -
- Bélim**.... Histoire de Bélim le Forgeron (سكينة الحيدان), man. de Leyde n^o 1292, t. IV (Catal. I, 351).
- Basām**.... Mes extraits d'Ibn-Basām. Voyez sous Haiyān.
- Bat**.... Voyages d'Ibn-Batouta, publ. par Deffrémery et Sanguinetti. Paris, 1853 et suiv. 4 vol. Avant que cette édition parût, j'avais lu cet auteur dans le man. de M. de Gayangos, que j'ai cité lorsque je ne pouvais retrouver dans l'édition le passage que j'avais noté. J'ai aussi fait usage, à cause des notes, de ces trois extraits des Annales des voyages: Deffrémery, Voyages d'Ibn-Batouta dans la Perse et dans l'Asie centrale, Paris, 1843; le même, Voyages d'Ibn-Batouta dans l'Asie-Mineure, Paris, 1851, et Oberbonneau, Voyage du cheikh Ibn Batoutah, à travers l'Afrique septentrionale et l'Égypte, Paris, 1852.
- Baudé**.... L'Algérie par le Baron Baudé. Paris, 1841. 2 vol.
- Bayān**.... Voyez Gl. Bayān.
- Be**.... Dictionnaire français-arabe par Eilhard Boethor, revu et augmenté par Cauassin de Perceval. 3^e édit. Paris, 1854. Voyez ma Préface, p. xz. Je ne l'ai pas cité quand la signif. qu'il donne est empruntée à Dombay.
- Beausnier***.... Dictionnaire pratique arabe-français. Alger, 1871. Voyez ma Préface, p. xz.
- Becl**.... Description de l'Afrique septentrionale par Abou-Obeid-el Bekri, texte arabe publié par le Baron de Slane. Alger, 1857. — Traduction de M. de Slane dans le Journal asiatique 1858—9. — Quatremaire, Notice d'un man. arabe contenant la description de l'Afrique, dans les Notices et Extraits, t. XII. Je cite le tirage à part, Paris, 1891.
- Belâda**.... Voyez Gl. Belâda.
- Belen**.... Les observations de plusieurs singularités et choses mémorables, etc. Paris, 1588.
- Berb**.... Ibn-Khaldoun, Histoire des Berbères, texte arabe publ. par de Slane. Alger, 1847. 2 vol. Traduction de cet ouvrage par le même. Alger, 1852. 4 vol.
- Berbrugger**.... Voyages dans le Sud de l'Algérie par el-'Alachi et Moula-Ahmed, traduits sur deux man. arabes de la Bibl. d'Alger par Berbrugger. Paris, 1948 (t. IX de l'Exploration de l'Algérie).
- Berg (V. d.)**.... Van den Berg, De contractu & de ut des (مع) iure Mohammedano. Leyde, 1668.
- Bg***.... Berggren, Guide français-arabe vulgaire. Upsal, 1844.
- Bidp**.... Calila et Dimna, ou Fables de Bîdpai, publ. par de Saey. Paris, 1816.
- Bironnt***.... Chronologie orientalischer Völker von Al-bérnt, herausg. von Sachan. Leipzig, 1876.
- Blaquiere**.... Letters from the Mediterranean, containing an account of Sicily, Tripoly, Tunis and Malta. Londres, 1818. 2 vol.
- Booms**.... Veldtocht van het Fransch-Afrikaansche leger tegen Klein-Kabylie in de eerste helft van 1851. Bois-le-Duc, 1852.
- Breitenbach**.... Beschreibung der Reise umd Wallfahrt, dans Reysbuch dess heyligen Lands. Frankfurt, 1634.
- Browne**.... Nieuwe reis naar de binnenste godseiden van Afrika. Amsterdam, 1800. 2 vol.
- Brace**.... Travels to discover the source of the Nile. Edinbourg, 1790. 5 vol.
- Buchser**.... Marokkanische Bilder, nach des Malers Franz Buchser Reisen in Marokko ausgeführt, von Abraham Roth. Berlin, 1861.
- Buckingham**.... Travels in Mesopotamia. Londres, 1827. 2 vol.
- Burckhardt Arabia**.... Travels in Arabia. Londres, 1829. 2 vol.
- Burckhardt Bedouins***.... Notes on the Bedouins and Wahabys. Londres, 1830.
- Burckhardt Nubia**.... Travels in Nubia, 3^e édition, Londres, 1829.
- Burckhardt Prov.***.... Arabic Proverbs, 3^e édition, Londres, 1875.
- Burckhardt Syria**.... Travels in Syria and the Holy Land. Londres, 1822.

Burton.... A personal narrative of a pilgrimage to El Medinah and Meccah, 2^e édition, Londres, 1857. 2 vol.

Cabbâb.... Commentaire sur les مسائل في الجوع du jurisconsulte Abou-Yahya ibn-Djamâ'a et-Tounisî, man. de Leyde n° 186 (3) (Catal. IV, p. 180, cf. V, 256).

Caillid.... Journal d'un voyage à Tombouctou. Paris, 1860. 3 vol.

Cairawânî*.... Man. de Leyde n° 1193 (Catal. IV, p. 110); c'est la Risâla Ibn-abi-Zaid.

Calâid.... Calâid d'al Faïh, édit. de Paris (chez Deprat et chez Chailamul) s. d. Cité quelquesfois d'après le man. de Leyde n° 808, fort souvent d'après Macoezi, qui en a donné de longs extraits, ou bien d'après les textes qui ont été publiés par Welfers, Hoogvliet et moi-même.

Çalât.... Ibn-Çahîb-ah çalât, Histoire des Almohades, man. d'Oxford, Marsh 438 (Catalogue d'Uri n° 758). Je l'ai copié en partie, jusqu'au feuillet 103 v°.

Calendr.... Le Calendrier de Gerdoue de l'année 981, publ. par Dosy. Leyde, 1873.

Caspell Brooke.... Sketches in Spain and Morocco. Londres, 1861. 2 vol.

Çarette Géogr.... Recherches sur la géographie et le commerce de l'Algérie méridionale. Paris, 1844 (t. II de l'Exploration de l'Algérie).

Çarette Kabillis.... Etudes sur la Kabilla. Paris, 1848, 2 vol. (t. IV et V de l'Explor. de l'Alg.).

Çarîts.... Annales regum Mauritanie éd. Tornberg. Upsal, 1846. Je n'ai pas noté quelques particularités qui appartiennent plutôt à la grammaire, p. e. l'emploi du ب, au lieu de l'accus, la confusion des prépositions على et الى pour على, etc.

Carteron.... Voyage en Algérie. Paris, 1866.

Casiri*.... Bibliotheca Arab. Ilisp. Escorialensis. Madrid, 1760. 2 vol.

Catal. des man. or. de Leyde*.... Leyde, 1861 et suiv. 6 vol.

Caswîhî*.... Cosmographie, éd. Wittenfeld. Göttingue, 1848. 2 vol.

Çella (Della).... Reis van Tripoli naar de grenzen van Egypte, in het jaar 1817. Amsterdam, 1822.

Çahrazîmî*.... Histoire des sectes, éd. Cureton. Londres, 1848.

Çharant.... A letter in answer to divers curious questions. (Dans le même volume que Fréjan).

Chartes grenadines.... Ce sont en partie des chartes arabes de Grenade, qui appartiennent au professeur Don Leopoldo Egulias, en partie des chartes d'Almérie et de son territoire, ainsi que des notes de la dépense journalière de la maison des marquis de Campo-Tejar, avant et après leur conversion au christianisme. M. Simonot m'en a fourni des extraits et je les ai appelés grenadines, parce qu'aujourd'hui elles sont toutes à Grenade.

Ches.... Chécourt; Traité de la dysenterie esterciale, man. de Leyde n° 331 (7) (Catal. III, p. 262).

Chénier.... Recherches historiques sur les Maures. Paris, 1787. 2 vol.

Cherb.... Cherbonneau, Définition lexicographique de plusieurs mots unites dans le langage de l'Afrique septentrionale. Dans le Journal asiatique, 1849, I, p. 63-70, 537-551.

Cherb. B et C.... B désigne les Observations de M. Cherbonneau sur l'origine et la formation du langage arabe africain, dans le Journal asiat. 1855, II, p. 549 et suiv., et C, ses Nouvelles observations, dans le même Journal, 1861, II, p. 337 et suiv. Comme la plupart des termes qu'il a notés appartiennent exclusivement au langage actuel, je n'en ai admis que ceux qui, pour mon but, me semblaient de quelque utilité.

Chorb. Dial.*.... Cherbonneau, Dialogues arabes. Alger 1858.

Clavijo.... Ruy Gonçales de Clavijo, Historia del gran Tamerlan, etc., 2^e édit. Madrid, 1782.

Clenardus.... Nicolai Clenardi Peregrinationum, ac de rebus Machometicis Epistolæ elegantissimæ. Louvain, 1661.

Colmeiro.... Diccionario de los diversos nombres vulgares de muchas plantas. Madrid, 1871.

Colomb.... Exploration des bords et du Sahara de la province d'Oran. Alger, 1856.

Constant.... Bilder aus Alger. Berlin, 1844.

Coppin.... Le Bouclier de l'Europe. Paris, 1836.

Cotte.... Le Maroc contemporain. Paris, 1860.

Cout.... Ibn-al-Ountâ, man. de Paris n° 706 (1).

Crist e Barb.... I cristiani e i Barbaraschi. Genève, 1822.

Curé.... De l'assimilation des Arabes, par un ancien curé de Laghouat. Paris, 1866.

Dan.... Histoire de Barbarie et de ses corsaires. Paris, 1687. Cf. l'autre liste.

Darcey.... De la propriété en Algérie, 2^e édit., Paris, 1864.

- Daumas Kabylie.... Daumas et Fabar, La grande Kabylie. Paris, 1847.
- Daumas Mours.... Mours et coutumes de l'Algérie, 2^e édit., Paris, 1855.
- Daumas Sahara.... Le Sahara algérien. Paris, 1845.
- Daumas V. A.... La vie arabe et la société musulmane. Paris, 1859.
- Daumas MS.... Comme l'orthographe de quelques mots dans les ouvrages du savant général m'embarrassait, je l'ai prié de me les transcrire en caractères arabes. Il a en l'obligeance de le faire, et c'est ce signe qui indique ses notes.
- Davidson.... Notes taken during travels in Africa. Londres, 1839.
- Defrémery, Mémoires d'histoire orientale. Paris, 1854 et 1862.
- Delap.*.... Delaporte, Guide de la conversation fr.-ar. ou Dialogues, 8^e édit., Alger, 1846.
- Denham.... Voyages et découvertes dans le Nord et dans les parties centrales de l'Afrique, par Denham, Clapperton et Oudney. Paris, 1828: 8 vol.
- Desor. de l'Ég.... Description de l'Égypte, 2^e édit., Paris, 1822. État moderne, t. XI—XVIII.
- Desor.... Aus Sahara und Atlas. Vier Briefe an J. Liebig. Wiesbaden, 1855.
- Devic.... Dictionnaire étymologique des mots français d'origine orientale. Paris, 1876.
- Diet. berb.... Dictionnaire français-berbère. Paris, 1844.
- Divan d'Amro'kals.... publié par de Slane. Paris, 1857 (Wright).
- Diw. Hods.... The poems of the Husnîya edited by Kosegarten. Londres, 1854. 1^{er} volume (Wright).
- Djanbarti*.... Al Mokhtâr fi casch al-amrâr, man. de Leyde n° 191 (Catal. III, p. 175).
- Djani*.... Ibn-al Djani, Abrégé de l'ouvrage Locat al-manâfi fi 't-tibb, man. de Leyde n° 881 (4) (Catal. III, p. 251).
- Djawâlikî*.... Al-mu'arrah éd. Sachau. Leipzig, 1867.
- Djob.... The travels of Ibn Jubair ed. by Wright. Leyde, 1852.
- Dodonæus.... Cruydt-Boeck. Leyde, 1608.
- Domb.... Dombay, Grammatica Linguae Mauro-Arabice. Vienne, 1800.
- Dorn*.... Drei in der kaiserl. Bibl. zu St. Petersburg befindliche astronomische Instrumente mit arabischen Inschriften. St.-Petersburg, 1865.
- Dorât al-ghawâs*.... Par Hariri, éd. Thorbecke. Leipzig, 1871.
- Dunant.... Notice sur la Régence de Tunis. Genève, 1858.
- Duvernois.... L'Algérie, ce qu'elle est — ce qu'elle doit être. Paris, 1858.
- Edrisi.... La partie publiée par M. Amari dans sa Bibl. Arab. Sic., celle que nous avons publiée, M. de Gueje et moi, à Leyde en 1828, copies d'autres parties par Engelmann et par moi-même. A = man. de Paris n° 893 suppl. ar. (très-médiocre), B = man. de Paris n° 892 (le meilleur), C = man. d'Oxford, Pesceke 875, Catal. I, n° 887, D = man. d'Oxford, Grav. 3837—42.
- Elmâcin*.... Historia Saracenica ed. Erpenius. Leyde, 1625 (J.-J. Schultens).
- Erath.... Verhaal oener reis naar Algiers. Uit het Hoogdutch. Groningue, 1841.
- Escayrac (D)*.... Le Désert et le Soudan, par le comte d'Escayrac de Lanture. Paris, 1853.
- Espinosa.... Dn. Pablo de Espinosa de los Monteros, Historia de Sevilla. Séville, 1690. 2 vol.
- État des Royaumes.... État des Royaumes de Barbarie, Tripoli, Tunis et Alger. Le Haye, 1704.
- Eutych.*.... Annales ed. Selden. Oxford, 1658. 2 vol. (J.-J. Schultens).
- Ewald.... Chr. Ferd. Ewald, Missionar, Reise von Tunis nach Tripoli. Nürnberg, 1842.
- Fak*.... par Zamakhshari, man. de Leyde n° 807 (Catal. IV, p. 74) (de Goeye).
- Fakhri.... El-fakhri Geschichte der islamischen Reichs vom Anfang bis zum Ende des Chalifates, von Ibn eththikha. Arabisch herausg. von Ahlwardt. Gotha, 1880.
- Fakhri al-khol.*.... éd. Freytag. Bonn, 1832.
- Farsdj (Al)-be'da 's-chidda*.... man. de Leyde n° 61 (Catal. I, p. 212) (J.-J. Schultens).
- Ferrières-Sauveboeuf.... Mémoires hist., polit. et géogr. des voyages du comte de, etc. Paris, 1790. 2 vol.
- Fesquet.... Goupil Fesquet, Voyage d'Horace Vernet en Orient. Paris s. d.
- Fleischer Beiträge zur arab. Sprachkunde.... Dans les Berichte der kön. sächs. Gesellschaft der Wissenschaften.
- Fleischer Berichte.... Ses notes sur Mascari, dans le même recueil.
- Fleischer Gl.... De glomsis Habichtiana. Leipzig, 1836.

- Formul. d. contr....** Formulaire de contrats, man. de Leyde n° 172 (Catal. IV, p. 168) S'emb. écrit à Fez ou dans les environs, car Técmaz et est nommé, p. 1: *واع فلاق - علوكه تسبى نسا بتاملك*
- Fragm. hist. Arab....** Voyez Gl. Fragn.
- Fraser....** Travels in Koordistan, Mesopotamia, etc. Londres, 1840. 2 vol.
- Fréjus....** The Relation of a Voyage made into Mauritania. English out of French. Londres, 1671.
- Freytag Chrest....** Chrestomathia Arabica, grammatica, historica. Bonn, 1834. Les morceaux publiés p. 81-83, 97-106; le reste consiste en fragments d'ouvrages que j'ai utilisés dans leur entier (Fakhrî, Maon, Frol.).
- Freytag Einleitung*....** Einleitung in das Studium der arab. Sprache. Bonn, 1861.
- Freytag Loem....** Loemani fabulae et plura loca ex codicibus maximam partem historialis selecta ed. Freytag. Bonn, 1823.
- Ghadamès....** Mission de Ghadamès. Rapports officiels et documents à l'appui. Alger, 1886.
- Ghardil, Alyahâ 'l-walad, éd. Hammer.** Vienne, 1838.
- Ghistele....** T'oyage van Elber Joes van Ghistele. Gand, 1872. Ce voyage a été fait en 1481; l'auteur de la relation est Ambroise Zeebont, le chapelain de Van Ghistele et qui l'a accompagné.
- Gl. Abulf....** Le Glossaire joint à Abulfedâs Historia antelemanica ed. Fricischer. Leipzig, 1831.
- Gl. Badroun....** Le Glossaire joint au Commentaire historique sur le poème d'Ibn-Abdou par Ibn-Badroun, publ. par Dozy. Leyde, 1846.
- Gl. Bayân....** Le Glossaire joint à l'Histoire de l'Afrique et de l'Espagne intitulée al Bayân 'l-magrib par Ibn-Adhârî (de Maroc) et Fragments de la Chronique d'Arb (de Cordoue); le tout publ. par Dozy. Leyde, 1849-51. 2 vol.
- Gl. Belâdî....** Le Glossaire joint au Liber expugnationis regionum auctore al-Belâdî ed. de Goeje. Leyde, 1868.
- Gl. Djeb....** Voyez Djeb.
- Gl. Édriat....** Le Glossaire joint à la Description de l'Afrique et de l'Espagne, par Édriat, publiée par Dozy et de Goeje. Leyde, 1866.
- Gl. Esp....** Dozy et Engelmann, Glossaire des mots espagnols et portugais dérivés de l'arabe, 3^e édit., Leyde et Paris, 1859.
- Gl. Fragn....** Le Glossaire joint aux Fragmenta Historiorum Arabicorum ed. de Goeje. Leyde, 1871.
- Gl. Geogr....** Le Glossaire joint par M. de Goeje à sa Bibliotheca Geographorum Arabicorum. Leyde, 1879. Ce livre ayant paru trop tard, je n'ai pu m'en servir qu'à partir de la lettre d.
- Gl. Manp....** Glossaire sur le Manecourt de Rhazès par Ibn-al-Hachabâ, man. de Leyde n° 331 (5) (Catal. III, p. 256).
- Gl. Maw....** Le Glossaire joint à Maweridî Constitutiones politicae ed. Enger. Bonn, 1853 (mauvais).
- Gl. Moel....** Le Glossaire joint au Diwan postae Abu-'l-Walid Moelîm (Ibn-'l-Walid al-Anqârî, cognomine Qarîf-'l-ghawâni, ed. de Goeje. Leyde, 1875.
- Gl. Tanbîh....** Le Glossaire joint par M. Juynebolli fils à son Jus Shu'ûbiyyum; al-Tanbîh auctore Abu Ishâk as-Shirâzî. Leyde, 1879. Même observation que pour le Gl. Geogr.
- Godard....** Description et histoire du Maroc. Paris, 1860. 2 vol.
- Grâberg....** Grâberg di Hemsâ, Specchio geografico, e statistico dell' Impero di Morocco. Gênes, 1884. Comme la plupart des renseignements que donne cet ouvrage sont empruntés à l'ouvrage de Jackson et surtout à celui de Huet, je me suis souvent dispensé de le citer.
- Gregor....** Gregorio, De supputandis apud Arabes Siculis temporibus. Palerme, 1736.
- Groese....** Voyage to the East Indies. Londres, 1772. 2 vol.
- Gubern. (De)....** De Gubernatis, Lettere sulla Tunisia. Florence, 1868.
- Guyon....** Voyage d'Alger aux Ziban. Alger, 1852.
- Haedo....** Diego de Haedo, Topographia e historia general de Argel. Valladolid, 1612.
- Haiyân....** Ibn-Haiyân, man. d'Oxford, Bodl. 509, Catal. de Nicoll n° 187. La copie que je possède de ce man. a été faite par moi sur celle de M. Wright.
- Haiyân-Basâm....** Extraits d'Ibn-Haiyân *après* Ibn-Basâm; t. I man. qui a appartenu à feu M. Mohl et qui est à présent dans la Bibl. de Paris; t. II man. d'Oxford, n° 749 du Catal. d'Uri (presque tous ces passages se trouvent dans mes Abbadiques ou dans mes Recherches); t. III man. de Gotha n° 266; M. de Gayangos possède aussi un man. de ce volume, sur lequel M. Wright a bien voulu collationner pour moi les passages d'Ibn-Haiyân; quand j'avais des variantes à noter, j'ai désigné le premier man. par la lettre A, le second par la lettre B.

- Hamaker Fotonh Mier, ou le Pseudo-Wakîd de Hamaker*.... Incerti auctoris liber de expugnatione Memphis et Alexandrie, vulgo adscriptus—Wakîdso, éd. Hamaker. Leyde, 1825.
- Hamâsa*.... Hamasa Carmina éd. Freytag. Bonn, 1828.
- Hamilton.... Wanderings in North Africa. Londres, 1846.
- Hansa Ispahânî*.... Annales éd. Gottwaldt. Leipzig, 1844.
- Hæck Oluf.... Sonderbare Aventure. Aus dem Dänischen. Flensbourg, 1751.
- Haringman.... Eeknapt Dag-Journaal van een verblijf van agt weeken, in het keizerrijk van Marocco. La Haye, 1808.
- Hartî*.... publ. par de Saey. Paris, 1822.
- Hay.... John H. Drummond Hay (le fils du consul anglais à Tanger), Western Barbary. Londres, 1844.
- Hbt.... Humbert, Guide de la conversation arabe, ou Vocabulaire fr.-ar. Paris et Genève, 1838.
- Hirsch.... Reise in das Innere von Algerien durch die Kabylie und Sahara. Berlin, 1862.
- Hist. des Banou-Ziyân.... ذكر الدولة البنيوية العهد الزانية، بنكلسان, man. de Leyde n° 24 (2), collationné par moi sur celui de la Bibl. de l'Acad. orient. de Vienne.
- Hist. Joutandiarum*.... par A. Schultens. Harderwyk, 1788.
- Hist. Tun.... الخلاصة النقية في امراء البويهيّة، par Abou-Abdallah Mohammed al-Bâdjî al-Mas'oudî. Tunis, 1288 (1866).
- Hist. du Yémen*.... man. de Leyde n° 477 (Catal. II, p. 174).
- Hodgson.... Notes on Northern Africa. New-York, 1844 (avec des vocabulaires berbères).
- Hoeft.... Nachrichten von Marokko. Copenhagen, 1781.
- Holal.... الحلال الحشيد، في ذكر الاخبار الحاشيد، man. de Leyde no 24 (1).
- Hoogvliet.... Diversorum scriptorum loci de regia Aphsidarum familia et de Ibn-Abduno poeta. Leyde, 1839.
- Hornemann.... Tagebuch seiner Reise von Cairo nach Mursuck. Weimar, 1802.
- Ht.... Hélot, Dictionnaire de poëse fr.-ar. et ar.-fr., 4^e tirage, Alger, s. d.
- Hugonnet.... Souvenirs d'un chef de bureau arabe. Paris, 1858.
- Ibn-Abdalmelle.... Le 8^e volume du كتاب الحيل والكلمه، كتاب الحيل والوسيل والصلاه، par Ibn-Abdalmelle al-Macréochi, man. de Paris n° 682 suppl. ar..
- Ibn-'Aklî*.... Commentaire sur l'Alfa éd. Dietrich. Leipzig, 1851 (Wright).
- Ibn Dihya*.... Son Motrib, man. du Musée britannique, orient. n° 77 (Wright).
- Ibn-Djâla*.... منهج البيان، فيما يستجدد الانسان، man. de Leyde n° 576, 84 et 888 (Catal. III, p. 246).
- Ibn-al-Djâzâr*.... Nomenclature pharmaceutique, man. de l'Escurial n° 682 (Simonet; cf. son Glossario, p. 151).
- Ibn-al-Djâzâr, Zâd al-mosâfir*.... man. de l'Escurial n° 852 (Simonet).
- Ibn-Ham, Traité sur l'amour*.... man. de Leyde n° 927.
- Ibn Hichâm*.... Vie de Mahomet éd. Wûstenfeld. Göttingue, 1859. 2 vol.
- Ibn Iyâs*.... 4^e volume de l'Histoire d'Egypte, par Ibn-Iyâs, man. de Leyde n° 867 (Catal. II, p. 183).
- Ibn-Leym*.... Poëme didactique sur l'agriculture, avec des notes marginales, man. de Grenade. Voyez sur ce livre très-curieux le Glossario de M. Simonet, p. 159 et suiv.; ce savant m'en a fourni des extraits.
- Ibn-es-Sikkî*.... كتاب تهذيب الالفاظ، man. de Leyde n° 597 (Catal. I, p. 61).
- Ibn-Tofail*.... Philosophus autodidactas, sive Epistola de Hui abu Yekdhan, éd. Pocock. Oxford, 1671 (J.-J. Schultens).
- Ibn-Wâld.... Traité de médecine, man. de Groningue, décrit dans le Catal. des man. or. de Leyde, t. V, p. 286. Cet ouvrage diffère de celui que contient le man. 828 (1) de l'Escurial, comme je m'en suis convaincu par la comparaison de plusieurs extraits de ce dernier, que M. Simonet m'a envoyés.
- Iqtakhrî*.... 6d. de Goëje. Leyde, 1870.
- Itifâ*.... Kitâb al-itifâ fî akhbârî 'l-kholafâ, par Abou-Merwân Abdalmelle Ibn-al-Qardebous al-Tausari, man. de M. de Gayangos.
- Imâm (I') de Constantine.... Notes d'un imâm de Constantine contenant l'explication de quelques noms de vêtements; communiquées par M. Charbonneau.
- Imrât*.... Abrégé de l'histoire des khalifes, man. de Leyde. n° 595 (Catal. II, p. 162) (J.-J. Schultens).
- Inventaire.... Inventaire des biens d'un juif marocain, nommé Mousâ Ibn-Yahya et décédé en 1751, dans le man. de Leyde n° 1578 (Catal. I, p. 164).
- J. A.... Journal asiatique. Chaque année comprenant deux volumes, je cite l'année et j'indique le premier et le second volume par I et II. Je n'ai pas fait usage des derniers volumes, qui ont paru pendant la rédaction de mon travail.

- Jackson.... Account of Morocco. Londres, 1805.
- Jackson Timb.... Account of Timbuctoo. Londres, 1820.
- Jacquet.... Expédition du général Cavaignac dans le Sahara algérien. Paris, 1849.
- J. d. S.... Journal des savants. Principalement les articles de Quatremère.
- Jong (De).... Le Glossaire qu'il a joint à son édition du *Lahif al-ma'arif*, par Tha'alibi. Leyde, 1867.
- Jong (De) van Rodenburgh.... Schetsen en teekenen uit den Atlas en den Aعرس. Arnhem, 1869.
- Kalyoubi*.... The Book of anecdotes, wonders, marvels, etc., by al-Qolyoubi, ed. by Nessim Lees. Calcutta, 1866.
- Kémil.... par al-Moharrad, éd. Wright. Leipzig, 1884 et suiv. (Wright).
- Kennedy.... Algiers en Tunis in 1845. Amsterdam, 1848. 2 vol.
- Ker Porter.... Travels in Georgia, Persia etc. Londres, 1823. 2 vol.
- Khalidoun Tornberg.... Ibn Khaliduni narratio de expeditionibus Francorum in terras Islamismo subiectas, ed. Tornberg. Upsal, 1840. Voyez aussi Aghlab, Antob., Berb., Prol.
- Khalidoun man.... Man. de Leyde n° 1856, t. IV, depuis le commencement jusqu'au feuillet 40.
- Khallic, §.... Ibn-Khallicân. Je cite la première partie d'après l'édition de M. de Blane, 1^{er} volume (seul paru), Paris, 1842; le reste d'après celle de Wüstenfeld, Göttingue, 1885 et suiv., 18 fascicules. Traduction anglaise par de Blane, avec des notes, Paris, 1842 et suiv., 4 vol.
- Khatib.... Al-Ihâta ft tarîkhi Gharnâta, par Ibn-al-Khatîb, et l'abrégé de cet ouvrage: *Marcas al-Ihâta bi-adâbi Gharnâta*. Ordinairement je cite le man. de M. de Gayangos; B est le man. de Berlin, Recur., celui de l'Escurial, P, celui de Paris, n° 887 A. P.
- Koenig. Chrest.... Koenigarten, Chrestomathia Arabica. Leipzig, 1828.
- L.... Le man. du Glossaire latin-arabe de notre Bibl., n° 231. Voyez ma Préface, p. viii.
- Lambrechts.... Journal gehouden in 's lands schip van oorlog Westervliet, geconmandeert door den Heer Caplt Dijk Room, in de jaaren van 1738 en 1744. Door den Commandr Martinus Lambrechts. Man. de Leyde (man. latine) n° 924.
- Lamping.... Erinnerungen aus Algerien. Oldenbourg, 1844—8. 2 vol.
- Lane M. H.... Manners and customs of the Modern Egyptians, 8^e édit., Londres, 1842, 2 vol. Voyez aussi 1001 N.
- Langier.... Histoire du royaume d'Alger, par Langier de Tassy. Amsterdam, 1725, 1^{re} édit., qualifiée de rare dans les *Nachrichten über den algerischen Staat*, t. I, p. 5. L'History of the pirat. States, Londres, 1750, est une traduction de cet ouvrage avec un appendice peu important. Cette trad. angl. a été traduite en français sous ce titre: *Hist. des États barbaresques* — trad. de l'anglais, Paris, 1757, 2 vol.
- Le Blanc.... Les voyages fameux. Paris, 1640. 2 vol.
- Lello.... Descrizione del real Tempio di Morroca. Palermo, 1707. Il a donné la traduction latine contemporaine de la charte de 1182, publiée par Cusa aux pages 179—202 et 202—244 (Amar).
- Lemprière.... A Tour to Morocco. Londres, 1791.
- Léon.... Joannis Leonis Africani Africae descriptio. Leyde, 1632.
- Lerchundi.... Notes lexicographiques du P. Fr. José de Lerchundi, missionnaire à Tetuan, qui m'ont été communiquées par M. Simonet.
- Lettre à M. Fleischer.... contenant des remarques critiques et explicatives sur le texte d'al-Makkari, par Dory. Leyde, 1871.
- Licht.... Travels in Egypt, Nubia, Holy land, Mount Libanon, and Cyprus. Londres, 1818.
- Lobb al-lobâb*.... par Soyoutfi, éd. Veth. Leyde, 1840 et suiv.
- Löwenstein.... Prinz Wilhelm zu Löwenstein, Ausflug von Lissabon nach Andalusien und in den Norden von Marokko. Dresden et Leipzig, 1846.
- Lyon.... Travels in Northern Africa. Londres, 1821.
- M.... Mohit al-Mohit. Voyez ma Préface, p. xi.
- Masc. I et II.... Anecdotes sur l'histoire et la littérature des Arabes d'Espagne, par al-Makkari, publ. par Dory, Dugat, Krehl et Wright. Leyde, 1855—61. J'ai aussi fait usage de l'édition de Boulae. Il faut consulter constamment les Additions et Corrections, les remarques de M. Fleischer dans les *Berichte*, et les miennes dans ma Lettre à M. Fleischer. L'index joint au dernier livre facilitera les recherches.
- Masc. III. La seconde partie d'al-Mas'ûdî, qui contient la Vie d'Ibn-al-Khatîb, 3^e et 4^e volume de l'édition de Boulae, 1279 (1862). Dans les endroits douteux j'ai consulté notre man. 1637.

- Madjma' al-anhor*.... éd. de Constantinople, 1240 (1824—5). 2 vol.
- Maltzan.... Sittenbilder aus Tunis und Algerien. Leipzig, 1860.
- Maml.... Quatre-mèbre, Histoire des sultans mamloûks. Paris, 1837 et suiv. 2 vol. en 4 parties.
- Man. Eacur. 898.... C'est le كتاب منافع الميمن, par Ali Ibn Mohammed Abi'l Fath Ibn-ad-Dorakim al-Mauclli, qui mourut à Bagdad en 768 H. Les extraits qu'on a donnés Castrì, t. I, p. 318—320, ont été corrigés et augmentés pour moi par M. Simonet.
- Mantogazza.... Relazione del Viaggio di Gierusalemme. Milan, 1616.
- Maréchal*.... Lexicon geographicum éd. Juynebell. Leyde, 1852. 6 vol.
- Marguerite.... Chances de l'Algérie et notes sur les Arabes du Sud, 2^e édit., Paris 1869.
- Marmol.... Descripcion de Africa. Grenade, 1578. 3 vol.
- Marmol Reb.... Historia de la rebelion y castigo de los Moriscos. Malaga, 1600.
- Martin*.... Dialogues ar.-fr. Paris, 1847.
- Masoudi*.... éd. Barbier de Meynard. Paris, 1861 et suiv. 9 vol.
- Mattham.... Voyage au Maroc (1640—41), publ. par F. de Hallwald. La Haye, 1868.
- Matmah.... Le Matmah d'al-Fath, ma copie faite d'après le man. de St-Pétersbourg et de Londres. Cité fort souvent d'après Macoezi, qui en a donné de longs extraits.
- Māwerdī*.... Voyez Gl. Maw.
- Mc*.... Marcel, Vocabulaire fr.-ar. des dialectes vulgaires africains. Paris, 1887. Il a incorporé dans son livre le vocabulaire de Dombay, mais sans l'avouer.
- Mehren.... El Par Bidrag, etc. Copenhagen, 1873. Tirage à part d'un article qui a paru dans les Actes de la Société royale des sciences. C'est une liste des mots vulgaires que l'auteur a trouvés dans le Hass al-ahouf.
- Mehren Rhetorik*.... Die Rhetorik der Araber. Copenhagen et Vienne, 1853.
- Mem. hist. esp.... Memorial histórico español. Madrid, 1851 et suiv. Vol. I—XIX.
- Merx Archiv.... Archiv für wissenschaftliche Erforschung des alten Testaments, herausg. von Merx. 1^{er} volume, Halle, 1869 (Wright).
- Mouränge.... Sejtii Liber de interprofibus Korani éd. Mouränge. Leyde, 1839.
- Michel.... Tunis. Paris, 1867.
- 1001 N.... Mille et une Nuits. L'édition que je cite sans autre indication est celle de Macnaghton, Calcutta, 1839, 4 vol. Broul. désigne l'édition de Broulax (1823 et suiv.), commencée par Habicht et continuée par Fleischer, 12 vol.; c'est une autre rédaction. Celle de Boules au contraire (1251 (1885), 2 vol.), est presque la même que celle de Macnaghton. J'ai fait constamment usage de la traduction anglaise et des excellentes notes de Lane, Londres, 1841, 3 vol.
- Mis. hist.... Fr. Francisco de San Juan de el Puerto, Mision historial del Marruecos. Séville, 1708.
- Mi'yār.... Mi'yār al ikhtibār, par Ibn-al-Khatib, publié par M. Simonet dans sa Description del Reino de Granada, Madrid, 1861. J'ai corrigé ce texte dans le Ztchr., t. XVI, p. 580 et suiv., et plus tard j'ai eu la satisfaction de voir presque toutes mes corrections confirmées par les trois man. de l'Escurial, dont deux étaient restées inconnues à M. Simonet, et que Müller a collationnés; voyez ses Beiträgo, p. 60 et suiv.
- Mocaddasi*.... éd. de Goije. Leyde, 1876.
- Mocquet.... Voyages en Afrique, Asie, Indes Orientales et Occidentales. Paris, 1617.
- Mohammed Ibn Hārith.... Histoire des califes de Cordoue, man. d'Oxford; n° 127 du Catalogue de Nicoll.
- Monconys.... Journal des voyages. Lyon, 1845. 2 parties.
- Mong.... Quatre-mèbre, Histoire des Mongols de la Perse. Paris, 1886.
- Morgado.... Historia de Sevilla. Séville, 1587.
- Morgan.... Algemeene Beschrijvinge van Barbarijen. Uit het Engelsch. La Haye, 1738. 2 vol.
- Morgenl. Forschungen*.... Leipzig, 1875.
- Mont.... Le Monta'ini, man. de Leyde n° 15 (Catal. III, p. 246), collationné sur celui de Naples (N). La indique la partie ancienne du man. de Leyde, Lm, la partie moderne.
- Mouette.... Histoire des conquêtes de Mouley Arshy. Paris, 1698.
- Mufassal.... par Zamakhsar, éd. Broch. Christiania, 1850 (Wright).
- Müller.... Beiträgo zur Geschichte der westlichen Araber. Munich, 1866. 1^{re} Hrraison.
- Müller L. Z.... Die letzten Zeiten von Granada. Munich, 1869.

- Müller S. B. 1868, II.... Textes d'Ibn-al-Khatib et d'Ibn Khâtima sur la grande peste du XIV^e siècle; texte sur la mort de Sébastien, roi de Portugal; publ. par Müller dans les Sitzungsberichte der königl. bayer. Akademie der Wissenschaften, année 1868, t. II.
- Nachrichten.... Nachrichten und Bemerkungen über den algerischen Staat. Altona, 1798. 3 vol.
- Nawawi*.... éd. Wüstenfeld. Ostingue, 1842—47.
- Nebrija.... *Elili Antonii Nebriſsenſis Dictionarium* (latin-esp. et esp.-latin). Il en existe plusieurs éditions; je me suis servi de celle qui a paru à Antequera, 1565. Cf. ma Préface, p. x.
- Niebuhr B.... *Beschrijving van Arabië*. Amsterdam, etc., 1774.
- Niebuhr B.... *Reise naar Arabië*. Amsterdam, etc., 1778.
- Not. et Extr.... Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi. Surtout les articles de Quatremère.
- Notices.... Notices sur quelques manuscrits arabes, par Dozy. Leyde, 1847—51.
- Nowairi Afrique.... Nowairi, Histoire d'Afrique, man. de Paris n° 702 A. F.
- Nowairi Espagne.... Nowairi, Histoire d'Espagne, dans le man. de Leyde n° 2 A, collationné sur le man. de Paris n° 645 A. F. — Incidemment j'ai aussi cité d'autres volumes de la grande compilation de Nowairi; ils se trouvent dans la Bibl. de Leyde; voyez le Catal. des man. or., t. I, p. 4 et suiv.
- Oiseaux (Les) et les fleurs*.... *allégories morales d'Az-zeddin [Hass Iszeddin] al-Moaddesi*, publ. par Garin de Tassy. Paris, 1821.
- Oosterlingen.... *Verklarende Njet der Nederlandsche woorden, die uit het Arabiſch, Hebreewſch, Chaldeewſch, Perſiſch en Turkiſch afkomstig ſijn*, door Dozy. La Haye, etc., 1837.
- Ormsby.... *Autumn Rambles in North Africa*. London, 1864.
- Ousady.... Mohammed ibn-Omar el-Tounsy, Voyage au Ouadây, traduit par Perron. Paris, 1851.
- P.... Cette lettre, placée avant une citation, indique que le mot dont il s'agit se trouve chez un poète et que probablement il ne s'emploie qu'en poésie.
- Pachalik.... Description du Pachalik de Bagdad par M.** (Rousseau). Paris, 1809.
- Pagni.... Lettere di Giovanni Pagni — in *ragguaglio di quante egli vidde, ed operò in Tunisi*. Florence, 1829.
- Pagni MS.... Copie du glossaire de Pagni que l'éditeur de ses Lettres a supprimé (voyez p. 110), faite d'après le man. original, n° 203, vol. IV, de la Laurenziana à Florence.
- Palgrave.... Narrative of a year's journey through central and eastern Arabia (1862—63). Londres, 1865.
- Palme.... Beschreibung von Kordofan. Stuttgart et Tübingue, 1843.
- Pananti.... *Mijne Lotgevallen en Reizen in de Barbaariſche Roofſtaten*. Uit het Italiaansch. Leenwarden, 1830. 2 vol.
- Payne Smith.... *Thesaurus Syriacus*. Colligerunt Quatremère, Bernstein, Lornbach, Arnoldi, Agrell, Field, auxit, digessit, exposuit, edidit Payne Smith. Oxford, 1868 et suiv. Les citations que m'a fournies M. Wright sont tirées des 2^e, 4^e et 5^e livraisons, mon savant ami n'ayant pas eu les épreuves des deux premières.
- Pellissier.... Description de la Régence de Tunis. Paris, 1858 (t. XVI de l'Explor. de l'Algérie).
- Pfügl.... Freyherr von Pfügl, Ueber Marokko's militärische Verhältnisse, dans les Wiener Jahrbücher, t. 68, Anzeig-Blatt, p. 1—19. Tagebuch der Reise der k. k. Gesandtschaft in das Hoflager des Sultans von Marokko nach Mequinen, im Jahre 1830, dans le même recueil, t. 67, Anzeig-Blatt, p. 1—18, t. 68, Anz.-Bl., p. 1—35, t. 69, Anz. Bl., p. 1—31, t. 71, Anz.-Bl., p. 1—31.
- Peiret.... Voyage en Barbarie. Paris, 1789. 2 vol.
- Prax.... Commerce de l'Algérie avec la Macée et le Soudan. Paris, 1849. Voyez aussi R. d. O. A.
- Prol.... Prolegomènes d'Ibn-Khaldoun, éd. Quatremère. Paris, 1868. 2 vol. Traduction de M. de Slane, Paris, 1868, 3 vol., où une foule de passages ont été corrigés; j'ai adopté ces corrections; il faut donc toujours consulter la traduction.
- Pseudo-Wahid.... Voyez Hamaker.
- Quatremère, Recherches sur l'Egypte. Paris, 1808.
- R. d. O.... Revue de l'Orient. Paris, 1845—46. 11 vol.
- R. d. O. A.... Revue de l'Orient, de l'Algérie et des colonies. Paris, 1847—54. 16 vol. Les articles les plus utiles pour la lexicographie sont ceux de Prax; en les citant j'y ai toujours ajouté le nom de leur auteur; celui d'Espina, agent consulaire de France à Sfax (t. XIII), est aussi important.
- R. d. O. A. N. S.... Même Revue, Nouvelle Série. Paris, 1855—64. 18 vol. IV^e sér., t. I^{er} (tout ce qui a paru de cette série).

- B. N.... Riyâdh an-noufous, Biographie des hommes pieux de Cairawân et de ses environs, man. de Paris, n° 752 A. P. (Le Musée britannique possède un abrégé de cet ouvrage; voyez le Catalogue, p. 738).
- Bauwolf.... Algentliche Beschreibung der Reiss. Lנגingen, 1682.
- Bamos.... Chronica do Infante santo D. Fernando, que morreo em Fm. Por Frey Joao Alvarez, Secretario do dito senhor, que com elle esteve oativo até sua morte, e depois cinco annos. Revista etc. pelo Padre Fr. Jeronymo do Ramos. Lisboa, 1780, 3^e édit.
- Becherches.... Dozy, Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne pendant le moyen âge. 2^e édit., Leyde, 1860. Quelquefois j'ai cité la 1^{re} édit. (Leyde, 1849), où se trouvent des textes qui n'ont pas été reproduits dans la 2^e.
- Reinaud Dipl.... Diplôme publié par Reinaud dans la Collection de documents inédits sur l'histoire de France, Mélanges historiques, t. II, partie 2, p. 116 et suiv.
- Reinaud F. G.... Du fen grégorien, etc. Paris, 1845.
- Relation des Voyages*.... éd. Langlès et Reinaud. Paris, 1845. 2 vol.
- Renas Averroès.... Textes arabes dans la 2^e édition de ce livre. Paris, 1861.
- Renou.... Description géographique de l'empire de Maroc. Paris, 1846 (t. VIII de l'Explor. de l'Algérie).
- Repartimiento.... que hizo el Rey Dn. Alonso el Sabio de las uenas, y haciendas desta Ciudad de Sevilla, y su contorno, entre los Cavalleros, y personas que se hallaron en su conquista. Dans Espinoso, t. II, p. 1 et suiv.; en abrégé chez Morgado, p. 86 et suiv.
- Richardson Central.... Narrative of a mission to Central Africa. Londres, 1858. 2 vol.
- Richardson Morocco.... Travels in Morocco. Londres, 1860. 2 vol.
- Richardson Sahara.... Travels in the Great Desert of Sahara. Londres, 1848. 2 vol.
- Richter (V.).... Von Richter, Wallfahrten im Morgenlande. Berlin, 1822.
- Riley.... Logs of the American brig Commerce. Londres, 1817.
- Roger.... La Terre Sainte. Paris, 1646.
- Rohts.... Reise durch Marokko. Brême, 1866.
- Rojas.... Relaciones de algunos sucesos postreros de Berberia. Salida de los Moriscos de España, y entrega de Alarache. Lisboa, 1613.
- Roland.... Roland de Basse, L'idiome d'Alger. Alger, 1847. Il était inutile de citer les articles qu'il a empruntés en grand nombre au Dictionnaire d'Hélot.
- Roland Dial.*.... Les dialogues à la fin de l'ouvrage dont le titre précède.
- Rozet.... Voyage dans la Régence d'Alger. Paris, 1838. 3 vol.
- Rüppell.... Reise in Abyssinien. Francfort s M., 1838. 2 vol.
- Rutgers.... Victoria Jemane sub Haano Pascha. Leyde, 1838.
- Rijk (Het) en de stad van Algiers. Amsterdam, 1880.
- Rijn-Acker.... De Reyse naer Africa, Tunis, Algiers etc., gedaan in den Jaro 1625 onder 't beleyd van Dr. Rijn-Acker, als Ambassadeur van haere Hog: Mog: tot loosinghe van de Christene Slaven derwaerts gedeputeerd. Harlem, 1650. L'auteur de cette relation ne se nomme pas.
- Saadiah ps.... traduction arabe des psaumes par Saadiah, avec un commentaire, deux man. d'Oxford (Wright).
- Sacy (De) Abd allatif*.... Relation de l'Égypte, par Abdallatif, trad. et enrichi de notes par de Sacy. Paris, 1810.
- Sacy (De) Chrest.... Chrestomathie arabe. Paris, 1836, 3^e édit. 3 vol. J'ai dépouillé régulièrement les deux premiers volumes, mais non pas le 3^e.
- Sacy (De) Dipl. IX.... Diplômes publiés par de Sacy dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions, t. IX, p. 448 et suiv.
- Sacy (De) Dipl. XI.... Diplômes publiés par de Sacy dans les Notices et extraits, t. XI, p. 1 et suiv.
- St. Gervais.... Mémoires historiques qui concernent le gouvernement de l'aïeul et du nouveau royaume de Tunis. Paris, 1736.
- St. Olon.... Relation de l'état de l'empire de Maroc. Paris, 1695. Il se peut que quelques-unes de mes citations soient empruntées à la traduction anglaise, Londres, 1696.
- Salvador.... Salvador Daniel, La musique arabe. Alger, 1868. En écrivant les noms des modes en caractères arabes, j'ai ordinairement suivi l'orthographe indiquée par M. Barbier de Meynard dans son article sur ce livre, Journal asiat. de 1865, I, p. 568.
- Sandoval.... Memorias sobre la Argelia, por el Brigadier Dn Cripin Ximenes de Sandoval y Dn Antonio Madera y Vivoro. Madrid, 1863.

- Sang....** Sanguinetti, Liste alphabétique de termes techniques et autres, dans le Journal asiat. de 1866, t. I, p. 289—325.
- Schweigger....** Ein neue Reysbeschreibung aus Teutschland nach Constantinopel und Jerusalem. Nurnberg, 1618.
- Scott....** Journal of a residence in the Mamalla of Abd-el-Kader. Londres, 1849.
- Seetzen*....** Reisen durch Syrien, etc. Berlin, 1854—6. 4 vol.
- Selecta....** Selecta ex Historia Halehi ed. Freytag. Paris, 1819.
- Sev. Voy. to Barb....** Several Voyages to Barbary. Londres, 1783. L'auteur est F. Philémon de la Motte, voyez p. 180 n.
- Shaw....** Reisen door Barbarijën. Utrecht, 1778. 2 vol. Par les savantes notes qu'y ont ajoutées Boddaert, Rau, Tydeman et Saxe, cette traduction est préférable à l'original anglais.
- Simonet....** Glosario de voces ibéricas y latinas usadas entre los Mozárabes. Madrid. Sous presse depuis 1875; voyez ma Préface, p. xiv.
- Stochove....** Voyage du Levant 2^e édit, Bruxelles, 1850.
- TA*....** Tadj al-arous, éd. de Boulae.
- Taixela....** Viage de la India hasta Italia. A la fin du livre: Relaciones de Pedro Teixela, Anvers, 1610.
- Ten Years....** Narrative of a ten Years' Residence at Tripoli in Africa; from the original correspondence in the possession of the family of the late Richard Tully, the British Consul. Londres, 1818. Ces lettres sont de la sœur de R. Tully.
- Tetta....** Notice statistique et commerciale sur la régence de Tripoli de Barbarie. La Haye, 1850.
- Tha'Alibi éd. Cool*....** Extraits du Latâf as-sahâbe wa'l-tâbîh, joints à la Grammatica Arabica de Boorda. 2^e édit, Leeuwarden, 1858.
- Tha'Alibi Latâf....** Latâf al-ma'arif, éd. de Jong. Leyde, 1897.
- Thévenot....** Voyages. Paris, 1685. 3 vol.
- Torri (La)....** Voyez ma Préface, p. x.
- Torres....** Diego de Torres, Relation des Chérifs et de l'ast de Maroc, Fez, et Taroudant. Paris, 1688.
- Tristram....** The great Sahara. Londres, 1890.
- Valeton....** Tha'âllî-ni Sytagma elchorum brevium et senorum ed. Valeton. Leyde, 1844.
- Vansleb....** Nouvelle relation d'un voyage fait en Egypte. Paris, 1677.
- Venturo....** Son vocabulaire berbère dans la traduction française du Voyage de Hornemann, Paris, 1808, 2^e vol.
- Vétam....** Desy, Dictionnaire détaillé des noms des vêtements chez les Arabes. Amsterdam, 1845.
- Victor....** Tesoro de las tres lenguas, española, francesa, y italiana. Gendve, 1809, Cologne, 1837.
- Vie de Saladin*....** éd. A. Schnitzers. Leyde, 1738 (J.-J. Schultens).
- Vie de Timour*....** éd. Manger. Leenwarden, 1767. 2 vol.
- Voe....** Vocabulista in arabico publicæ de Schiaparelli. Florence, 1871. Voyez ma Préface, p. x.
- Voyage pour la Rédempt....** Relation en forme de Journal, du Voyage pour la Rédemption des captifs, aux Roisumes de Maroc et d'Alger, pendant les années 1728, 1724, et 1725. Paris, 1728.
- Voyage dans les Etats barbaresques.** Paris, 1785. L'auteur de cette relation a souvent copié celle dont le titre précède.
- Werne....** Reise nach Mandera. Berlin, 1852.
- Wajers....** Loel Ibn Khassas de Ibn Zeidoun. Leyde, 1881.
- Wild....** Neue Reysbeschreibung eines gefangenen Christen. Nurnberg, 1613.
- Windus....** A journey to Mequinez. Londres, 1725. Le nom de l'auteur se trouve à la fin de la dédicace.
- Wittman....** Travels in Turkey, Asia-Minor, Syria, and across the Desert into Egypt. Londres, 1803.
- Woltersdorff....** Notes de ce voyageur sur des noms de vêtements, man. de l'Académie royale des sciences à Amsterdam, n^o 82 du Catal. de M. de Jong, à la fin.
- Wright....** Opuscula Arabica, collected and edited from MSS. in the University library of Leyden. Leyde, 1850.
- Ya'acobi*....** Kitâb al-baldân éd. Juynboll. Leyde, 1861.
- Yâcoub*....** Dictionnaire géographique éd. Westenfeld. Leipzig, 1888 et suiv. 6 vol. La plupart des citations tirées de cet auteur m'ont été fournies par M. de Goeje. J'ai exploité moi-même la mine féconde qu'on trouve t. I, p. 885—8, à savoir la nomenclature des oiseaux et des poisons, que Caswini (II, 118—120) a copiée; mais l'orthographe de quelques uns de ces mots est si incertaine, que j'ai dû les omettre. Lorsque, p. a., le nom d'un poison est dans les différents

man. صديح, قبح, ou قبح, ou celui d'un autre صبحر, صبحر, صبحر ou صبحر, on cherche en vain un fil pour se diriger dans ce dédale de variantes ou de fautes.

Yanguas.... Diccionario de antigüedades del Reino de Navarra, Pampeluna, 1840, 9 vol. Adiciones, *Ibid.*, 1843.

Zabrâwt.... La 1^{re} machala de son Taçrif et deux tiore
de la 2^e, man. de St.-Pétersbourg. M. le Baron de
Rosen m'en a fourni quelques extraits.

Ztschr.... Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft, t. I–XXII. Je n'ai emprunté à l'article de M. Weisbach, t. XXII, p. 89 et suiv., que ce qui me semblait nécessaire, et j'ai laissé de côté, comme étrangers à mon but, ceux de Wallin, t. IV, p. 1 et suiv., t. VI, p. 180 et suiv., p. 869 et suiv. Quant aux volumes parus lorsque la rédaction de mon travail avait commencé, je ne m'en suis servi qu'incidemment.

Ztschr. Kunde.... Zeitschrift für die Kunde des Morgen-
landes. 7 vol.

LISTE DES RELATIONS QUI NE SONT D'AUCUN USAGE POUR LA
LEXICOGRAPHIE.

Arlsch (D'), Le Maroc et le Riff en 1856. Paris, 1856.

Augustin (Freiherr von), Marokko in seinen geogr.,
histor. etc. Zuständen. Poth. 1845.

Beurmen (Von), Nach Marokko. Berlin, 1861.

Beumgarten, Peregrinatio. Nurnberg, 1594.

Blakealey. Four months in Algeria. Cambridge, 1859.

Braithwaite, The history of the Revolutions in the Empire of Morocco. Londres, 1729.

Cirni, Succesi dell' Armata della M^{te} C^{ma} destinata all' impresa di Tripoli di Barberia, Della presa delle Garbe, e progressi dell' armata Turchessa. Firenze, 1560.

Croniques et négociations de Mr de Kinsbergen, avec
des détails sur Mécès, par Mr le Bar de Schœning,
rédigés sur son journal allemand par de Champigny.
Amsterdam, 1779.

Dan. La traduction hollandaise (Amsterdam, 1694) est augmentée d'un second volume par B. de Vries, *Handelingen en geschiedissen, voorgevallen tuschen den Staat der Vereenighde Nederlanden en dien van de zee-roovers in Barbarja, avec un Anhangsel, behelsende de rampsalige en zeer gedenkwaardige wedervaringen van een slaaf etc.*, in 't Fransch beschreven door Mons^r Gallonge, die selve deze rampen heeft geleiden.

Dandini, Voyage du mont Liban. Paris, 1685.

Daveyro, Itinerario de Terra Sancta. Lisboa, 1596.

Davies, Algiers in 1857, Londres, 1858.

Desjobert, l'Algérie en 1844. Paris, 1844.

Dumont, Histoire de l'esclavage en Afrique de J.-J. Dumont. Paris. 1819.

Edwards (Matilda Betham), *Through Spain to the Sahara*. London, 1898.

Fiaux (De). La régence de Tunis. Paris, 1865.

Florian Pharaon, Voyage en Algérie de S. M. Napoléon III. Paris. 1865.

Gérard (Jules), *l'Afrique du Nord*, 2^e édit. Paris, 1861.

Hackluyt, Les relations dans Vol. II, Part 2, de ses
navigations. Londres. 1599.

Hardman, The Spanish campaign in Morocco. Edinbourg,
1860.

Häms, Sommerreise nach Tripolis, Berlin, 1880.

Histoire véritable des dernières guerres advenues en Barbarie: où du succès pitoyable du Roy de Portugal dernier, Don Sebastien. Trad. de l'espagnol. Paris. 1879.

(Jardine) Bemerkungen über Marokko; dergleichen über Frankreich, Spanien und Portugal. Von einem englischen Officier. Leipzig, 1790. Dans la préface on lit que l'auteur est le major Jardine.

Journal wegens de rampspoedige Reys-tocht van Capⁿ
H. Q. Steenis in 1751. Amsterdam a. d.

- Lambrecht, *Journal etc. in de Jaren van 1735, 36*
en 37. Man. de Leyde (man. latine) n° 925.
- Lands, *La campaña de Marruecos*. 2ª edic. Madrid, 1890.
- Meison, *Dagverhaal van mijne lotgevallen te Algiers*.
Rotterdam, 1817.
- Murray (M^{rs}. Elizabeth), *Sixteen years of an artist's
life in Morocco, Spain, and the Canary Islands*. Lon-
dres, 1859. 2 vol.
- Nouveaux voyages sur toutes les côtes de la Barbarie
et de l'empire de Maroc, dans la haute et la basse
Egypte, sur les côtes de la Mer rouge, en Nubie et
en Abyssinie, et dans le pays de Sennaar, extrait
des Voyages les plus modernes et les plus ac-
cédités. Paris, An VII, 2 vol. Ce n'est qu'une com-
pilation.
- Pfeiffer, *Reisen en vijfjarige gezelschap in Algiers*.
(Uit het duitseh). Leeuwarden, 1834.
- Rasch, *Nach den Oasen von Siban*. Berlin, 1866.
- Russell, *History of the Barbary States*. Edimbourg, 1836.
- Saugnier, *Relations de plusieurs voyages à la côte
d'Afrique, à Maroc, etc.* Paris, 1792.
- Schiltberger, *Reisen*, herausg. von Neumann. Munich,
1844.
- Settala, *Ragguaglio del Viaggio compendioso*. Milan,
1805. (Het Caromli).
- Tavernier, *Voyages*.
- Turner, *Journal of a Tour in the Levant*. Londres,
1820. 8 vol.
- Verdun (De) de la Crenne, de Borda, et Pingré, *Voyage*.
Paris, 1778. 2 vol.
- Walmsley, *Sketches of Algeria during the Kabyle war*.
Londres, 1868.
- Weber (Von), *Ein Ausflug nach dem französischen Nord
Afrika*. Leipzig, 1855.
- Wingfield, *Under the palms in Algeria and Tunis*. Lon-
dres, 1863. 2 vol.
- Wingrove Cooke, *Conquest and colonisation in North
Africa*. 1860.
- Zuallart, *Le très-dévoit Voyage de Jérusalem*. Anvers,
1814.

LISTE DES MOTS ARABES CHEZ PEDRO DE ALCALA DONT L'ORTHOGRAPHE EST INCERTAINE.

Aburyndipa ranaucunjo — ranaucunjo.

ب et پ

Tahadd gahrimiento.

Bogq desmochado.

Pistilci florizada — paporata.

Tapahrar vicio por regalo — *mupahrar vicio por comer*.

ت ou ط

Taxil atreudo.

Tetty baile uno solo.

Tallita enbarradura.

Taggut inquieto — *tagguith inquietacion*.

Tys negociacion.

Taxit. Oshép a taxit sedefa cosa de lino.

Tahabri turno de ojos — viciojo.

ع ou ش

Xiz aguinaldo.

Kumani (pl. sumadeti) bofetada.

Jasas ganahoria silvestre; me semble une faute pour

جذير

Juké refranamiento.

Xasiri, procédé de خصل, sauc arbol.

ح ou ه

Halds (pl. halálin) bollo de pan.

Akqué cantar el buho — parpadear las aves.

Tehaudén cotto ou los ajos — *sumhuden cotto*.

Haneat mohatrar.

خ

K'agan (pl. *kigân*) dissoluto en vicio.

Li-khâs (sic) cotojamiento.

Mukârhei, mais le pl. *mukarhehin*, espacioso.

K'aygarâ gayovero.

ص د ou د

Durgua (pl. *durdg*) bruxa.

Dedé cometa.

Adhân mas temprano.

Dia sacrilegio.

Rico (B) entrioladamente.

Rûja (pl. *raguagie*) mondrugo.

ص د ou د

Minguarâ (B) flaccidente.

Çu'ta mención.

Cahue (pl. *cahu'ti*) rima o rimero de ropa.

Tanhir sancionamiento.

Ançarah triste estar.

Kimpt-vino agua pla.

ع

Ahçâ adulterar contrahacer.

Çpâr aparejar; *guaçâr* aparejar; sous *desapparejar asçor* avec la négation, *Guaçâr* popar.

Ahâi adivaa.

Çvraq desalbardar.

Çungûta. *Fulin* *dal* *Çungûta* envararao.

Ahçei ranger.

د ou د

Guaçâr voyes sous le 'ain.

Gasta avien — trigo ravien.

Gudrûd ora boç del ensarro.

Guagûd artimaña.

Guarguta cimitarra — daga arma.

Guçdra hollin — *guçdra* hollimiento.

Çop unoma yerva. Comme il donne قسط dans le même sens, il paraît que c'est une corruption de ce dernier mot, qui, à son tour, est une altération de قسط.

Guarmag sovajar — *taguarmag* sovajadura.

د ou د

Çardrit hava.

Astacêh et *astaguêd* cobdiciar.

Çlêh despagamiento de algo.

Çarg doxo de balleta — lexo de valleta. Le sens de ce terme espagnol (oar doxo et lexo sont deux formes du même mot) est inconnu; feu M. Lafuente y Alcantara m'a écrit dans le temps qu'il a parcouru en entier le Traçado de Ballosteria par Alonso Martines Espinar, sans y trouver.

Çaddab amerizaro por frio — *enarizadg* — temblar — temblar para caer — *Çacadêh* tambior para caer.

Acuê enzalmar o enzalmar — *ençalmar* — *çuti* enzalmo.

Macrêd enano — ombro usano.

Çarm gota.

Çalovadudar hoguera llama de fuego.

Çurçit mochoharría muchos mochos.

Çaguid necesario.

Çurni placer.

Çuercê raygar.

Çurêh solitario ave.

ج

Lip lagrimal del ojo.

Lahîda (pl. *lahahî*) llama de fuego.

Lapôrio anicorno animal.

ف

Mundî descaminado — *mundî* errado o perdido.

Maçta estuche.

و

Ançêh desir bien en dieha.

Mananbîn (pl. *mananbînîn*) dotado par (et de) gracias.

Nençhî, *ençhî*, *ençhî*, *aparejar* o buscar, *nençhî*, *nençhî*, *ençhî*, *ençhî*, buscar para pagar. Les termes espagnols sont fort obscurs; M. Simonet et M. Egulias n'ont pas pu me les expliquer.

Anha refrescar.

Mandá rolox del sol. Voir mon article *مطلع* sous *نوع*

Maláta adivina.

Olatós, adosi clatós clares de especias e vino.

Mlábi conaiguante.

Mesle consecuencia.

Mañuri (pl. *mañáguil*) cimitarra.

Aghur oncober casi dormir — *maxlór* encochado así como conuño.

Manlá encochado.

Modguaja. *Çáre modguaja* encorcha en la pintura.

Tatg e *rráya* favorecedor del pueblo.

Mairóni izquierdo.

Ichimdyi lagrimal del ojo.

Magul. *Çuf bile magul* lana suia.

Tacht maoloca.

Manabvin mandado de palabra.

Taneil orilla de liengo.

Tamut paga de pes.

Taholeguts quixense yerva de comer.

Aghes robar los enemigos — saltar a los enemigos.

Gelet rechazar — *maxlód* (pl. *tu*) rechaza.

Tapsaxur sayote para covar.

Inglháre tarrefas chapas para indor.

Vayna vaso pequeño.

أثو¹ plongeon (oiseau), Baît. I, 18 a; Bg 862 أثو (lison).

أخرساج espèces d'arbre, Baît. I, 18 f.

أخور² douris, Ba; امير أخور grand dour, Maml. I, 1, 119, Ba.

أرخيس (berb.) Fécores de la racine de l'épine-vinette;
— l'épine-vinette même, ou un arbuste qui lui ressemble,
Gl. Esp. 57.

أرقان (berb.) alexandron arcan, Gl. Médic.

أركان autre forme du même mot dans A de Baît. II, 444 a,
où B a la forme ارکان.

آرنج espèces d'étoffe fabriquée dans le Khovârezm, de Jong.

آرة (esp.) pl. آرات pierre sacrée sur laquelle on danse le
corpsal, Ale. (ara del altar).

آرورد (A) ou اوررد (B) ou ارورد (berb.) = حنظل,
Baît. I, 81 b.

آشلا ماشلا. Voyez sous ماشلا.

أضريل³ chez Freytag; corriges اضريل, Baît. I, 2 b;
corfeuil (plante potagère), Ba; — corne-de-corf (plante
sauvage et cultivée), Ba.

أفراك⁴ افراك⁵ افراك⁶ افراق⁷ افراج⁸ (berb.)
l'énorme enceinte de toits qui, dans les pays musul-
mans, entoure la vaste tente du souverain; — tout ce
qui se trouve dans cette enceinte, c.-à-d., les tentes du
sultan, ou plutôt son énorme tente qui ressemble à une
ville avec des murailles et des tours de toits, Gl. Esp.
105, 389; ajoutés Abou'l-Walid 797, 7; دافرا الحرك

التي يستبها أهل المغرب الفري. Chez Dauzat V. A. 402
feray, campement. En esp. alfamega, mais plus correc-

tement alfamega, Cron. de D. Alfonso XI, p. 401, l. 84.

الكتار (berb.) nom d'une plante, Baît. I, 4 b.

أكشود (berb.) nom d'une plante, Baît. I, 5 c (selon de A).

أمليليس (berb.) nom d'un arbuste, Baît. I, 5 b (selon de A);

= مغبراء (voyez), A. R. 50, 258.

أب⁹ châne, Most. sous ابه: بلوط ابه.

أبارط. Selon Auv. II, 112, 2 a f., il y a deux espèces
de lin, dont l'une est ouverte (مأنبي) et s'appelle labar;
plus loin, 112, 21, ce mot est écrit labaril. Je crois
devoir lire dans les deux endroits الأبارط, qui est le
latin aperis, esp. obieris. Un copiste, quand il écrit
un mot qu'il ne connaît pas, change facilement ط
en د; dans le premier passage le nôtre aura sauté
le د par mégarde.

أباريقون¹⁰ arbutaster, Most. sous ابه.

أباريل. Voyez.

أبال¹¹ ou أببال¹². Le premier est veille, dimin. du latin

vea. Ibn-el-Djennâr le donne dans son Zâd al-mosâfir
sous عنب الكلب, où le mot est écrit par erreur أبال.

Dans un autre ouvrage il dit: هو أببال¹³ عنب الكلب
أبال¹⁴, veilles (esp. veilles) comina.

أبج¹⁵. Voyez.

أبد¹⁶ V se oser, s'établir, s'installer, Ba. — Voe. sous
perpetual.

أبد¹⁷ le second appel du moine dans une heure avant
le lever du soleil (on l'appelle ainsi parce que le mot
أبد s'y trouve au commencement), Lane M. R. I, 108.

— أبد¹⁸ pour jamais, pour toujours, Ba. — أبد¹⁹,
sans négation, jamais, Ba, 1001 N. I, 49, 2.

nelle, de Saoy, Abdallah 295—8, Yacout I, 298, 11 (cf. les notes dans le V^e vol.)

أبش V a. الى p. se réunir auprès de quelqu'un, Gl. Bayān.

أبط.

أبطى الأبطى basiliq, voisine de la partie interne du bras, Gl. Manq.; العربى الأبطى chez Be sous basiliq.

أبلف I, nom d'est. أبلف, Voc. — *Be volatilis*, Prol. III, 197, 15 et 8 a L, 198, 2.

أبل.

أبلأه figues comprimées en masses, Abou 'l-Walid 150, 5 (où il faut substituer الفدرة, comme on trouve chez les lexicographes arabes, à الفدرة).

أبليل نuppe (oiseau), Be (Barb.), Dombay 62. — *Grillons noirs*, Pagni M8.

أبلأه (esp. plays) plays, rîngs de mer pîas et découverts, Edrîk Ol. V, Sect. 2: ومنه الى حلف وادى: جلاج (حلاج) أ. هـ مهلا وهو هل أبلأه مكشوف ولا يحمل للراكب الكثيرة (الكثيرة أ.) ومنه الى موقع نهر قبو ٩ أميل وهو أبلأه أيضا لا يستر (لا ستر ليه أ.) Encore une fois même Ol. et Sect. — *Parade? Richardson Morocco I, 109: A troop of these haughty cavaliers assembled with their chiefs almost daily on the plays, or parades.*

أبلتأين (roman) plentain, Voc. Chez Ale. أبلتأين.

أبلبس مجلس أبلبس asbat, assemblée de profondes sorcières, Be.

أبلنج bellic (espèce de myrobolam), Be (أبلنج).

أبن.

أبنأه bardache, jeune homme qui se livre aux p-dérats, Be.

أبنأه pl. ات, Prol. II, 18, 2.

أبنأه, vulg. أبنأه, impudenc, Voc.

أبنأه I, faire attention à, souvent a. الى chez Abou 'l-Walid, p. a. 411, 50, 565, 10.

أبنأه faire le gros dos, l'honneur important, Be.

أبنأه père, titre des religieux, pères, Be. — *Patriarche*, Be. — *أبنأه* père de l'Église, Be. — *أبنأه*

أبنأه père des déserts, anciens anachorètes, Be. — *أبنأه* père nourricier, Be. — *أبنأه* père en fils, Be, de Saoy Ohsot. I, 141, 2; *Méridionale*, Be. — Exemple de أبنأه, Gl. Fraga; أبنأه, *Ibid.* — لا أبنأه لكم, sorte d'impression, comme لا أبنأه لكم, Khalik. X, 70, 8 a L.

أبنأه testad, Be.

أبنأه — *Memad*, Be, Hirt 69, Guyon 228 (*boubrie*, *Agave colonorum*).

أبنأه — *Memad*, Voc.

أبنأه — *argumentateur*, Be.

أبنأه — *avoué*, de Jong.

أبنأه — *noir*, de Jong.

أبنأه — *grimacier*, Be.

أبنأه — *aschehar*, Ht, Roland, Delap. 8. — *Hémérolaple*, Jackson Timb. 338, 481. — *Avoué*, Voc.

أبنأه sorte de petit oiseau, Man. — *أبنأه*, *Memad*, 399. Freytag, sous أبنأه, oiseau plus petit que le moineau.

أبنأه — *accipiter fringillarius*, Payne Smith 1117.

أبنأه — *allium sylvestre même*, Pagni M8.

أبنأه — *qui a un grand front*, Ale. (ombre de grand front).

أبنأه — *indécelle*, Daumas V. A. 108.

أبنأه — *sorte d'oiseau de proie, nommé aussi أبنأه*, *Memad*, 398, où l'auteur le nomme avec أبنأه وأبنأه. Il y a deux deux fautes dans l'article de Freytag: أبنأه, avis in Syria أبنأه appellat. Daumas, Sahara 516, confirme l'orthographe que j'ai donnée, quand il dit: Une espèce d'oiseau que les Arabes appellent bou djerada, le père de la pouterelle, et qui semble avoir quelque rapport avec la corbeaux.

أبنأه — *sur Memad*, L. (ciudad) أبو أبنأه.

أبنأه — *le mois Decu-l-e'de*, Domb. 68.

أبنأه — *Hirt* 261.

point de côté, Daumas V. A. 425. — *Eraviers de mer*, homard, Bg 846, Daumas V. A. 432; ses noms *burned* et *mugend* chez Pagni 84 semblent des altérations de ce mot.

جلبب — *crabe*, Cherh.

جهران — *scarabée*, Ala. (abadejo).

الجهل — *ignorantissime*, Ba.

جسبي — nom d'une plante qui a une mauvaise odeur, M.

جسوس — *saïn*, Vao.

جسبيك — nom d'un petit oiseau à gorge rougeâtre et qui chante agréablement, Richardson Morocco II, 269, Sahara II, 29; espèce de fauvette, Pallasiar 450 (bon-habibi).

جديج — *algues*, Ba, Abou l-Walid 797, 9, et Fayn Smith 1863, où l'on trouve encore أبو الجديج et أبو خديش.

جديش —, au Maghrib, *bugloss* (plante), Gl. Mang. sous لسان الثور.

الخصمين — (*romars*) cf. Niabukh B. 157, Lane 1001 X. II, 62 n.

خامن — espèce de datte, Bohlé 55, mais 116 c'est Bu-Haffa.

خالك — *panaris*, tumeur phlegmonense au bout des doigts, Ala. (panarizo dal dedo).

خمرين — *rougeole*, Domb. 89, Daumas V. A. 426.

خمنين — reptile qui ressemble à une araignée, Burckhardt Syria 593.

الخنبل — sorte d'oiseau, Yâcoub I, 335, 6.

الخنبل — *protée*, qui change continuellement de forme, Ba.

أبو خديج et أبو خديش — *أبو خديج*

خراش — (*litrach*), bourrache, Prax R. d. O. A. VIII, 848.

خلل — *lézard*, Ba. (Barh.), Domb. 61.

مخليل — espèce de datte, Bohlé 116.

خنجر — *aspic* (pour potage), Ba.

خنو — *arbrisseau*, Domb. 69.

أبو خديج — *anguille*, Roland. — *Bleasius*, Daumas V. A. 432 (*Bou melhiyot*).

خبا — *qui a une des dents, herne*, Ba.

خحاس — *oncle* (au doigt), Domb. 89.

خردان — *grillon*, Ba.

مخنع — *piastre à colonnes, colonnade*, Ba. (les Arabes ont pris les colonnes d'Hercule pour des oncles, مخنع).

خربك — *algues*, Ba. — *Pepillon*, Ba.

خربل — sorte d'oiseau, Yâcoub I, 335, 6 et 7.

خربك — *حسك* (plante), Mont sous ce dernier mot; voyez خربك.

خرب — *homme*, Valetan 71, n. 5.

لكن — *un homme qui a la barbe bien fournie* (aussi أبو الحسن), Ba. — *Aigle*, Bruce V, 155.

راس — *qui a une grande tête*, Ala. (ombre de gran-sabage). — *Lanius decoloratus*, Tristram 898.

الربيع — *huppe* (oiseau), Ba.

أرومين — *coléoptères* (insecte), Ba.

ربر — *mousses*, Ba.

ربريق — *grillon*, Ala. (grille espèce de cigare).

رقص — espèce de sauterelle inoffensive, R. d. O. A. XII, 373.

رقال — *corbeau*, Lettre à M. Fleisch 108.

ركبا — *herbe dont mangent les chameaux et aussi les hommes*, Richardson Central I, 202, 232, II, 59 (*rehabah*), Barth I, 284, 318 (*rikhaba*), *gawophyllum album*, R. d. O. A. XIII, 90 (*rehab*), *andropogon laniger*, Colomb 28 (*robba*).

ركبا — *poisson volant*, Roland.

ركب — *la bécasse qui fait vent l'eau à la bouche*, le vin, Fleischner sur Maco. II, 782, 19.

ركبا — *lave*, salive qui coule de la bouche, Ba.

ركبون — *lourd tort*, Cherh, Pagni MB.

ركب — *accordeur*, Ba.

ركاب — *francois*, Ba, Domb. 63.

ركاب — *qui*, Daumas V. A. 432.

أبو زحل (père de l'amertume) le noir comique, Prax R. d. O. A. VIII, 347.

أرمية — *arémie*, Oherb.

أروغية — *rougeole*, Oherb. Oherb. Roland 1847.

أرغ — *arag*, Damas V. A. 350.

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

du sucre pur, Marmol I, 18 b, II, 68 c, Jackson 19, id. Timb. 8 n, 80, Godard I, 177, Rohlf 55.

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

per abréviation K. Thaler, le thaler autrichien (Therien-Thaler), ainsi nommé parce que les Orientaux croient que les bandes au-dessus du double aigle sont des touffes de cheveux (K. Thaler), M (sous le ché), Ztschr. XVII, 390.

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

أرغ — *arag*, Hbrt 71 (Alg.).

rides entre le rouge, le vert et le jaune. Il est clair qu'on a appliqué le nom de l'étoffe chatoyante au jaspe; nous avons fait le contraire en donnant le nom de *jaspé* à une étoffe chatoyante. — Sorte d'oiseau, Yacout I, 885, 16. Je crois retrouver son nom dans l'esp. *calamon*, chez Kehrja *calamon*, qui désigne un grand oiseau qui vit dans les marais; il a le cou et les jambes, qui sont rouges, fort longs, comme le héron; le bout de ses ailes et de sa queue, qui est très-petite, est blanchâtre; son bec est rouge, et son plumage, qui lui couvre tout le corps, est superbe; cf. Victor et le Dict. de l'Asie. esp. Je pense que cette dernière circonstance lui a procuré le nom de la belle étoffe dont il a été question, et si ce que j'ai dit ici est fondé, il faudra ajouter l'article *calamon* au Gl. Esp. — *Pennis marina* ou *jambonneaux*, le mollusque qui fournit le صوف البحر (voynes), Maccadé dans Iqbalchri 48, n. A. On lui aura donné ce nom à cause de la belle étoffe chatoyante qu'on fabrique de ses filaments.

كاسمات *Uroste*, Hbrt 185.

KAMEN — (كمره ou كمره) espèce d'oiseau de proie (A. Mosoul), Niebuhr B. XXXV.

كأنين — nom d'une plante, Baé IV, 77.

كأور — *cloporte*, Ala. (ascarabeja pelotero), Pagni MS, Most. sous كدجيس (seulement dans B). Oherb. écrit كؤور.

كابل — *cloporte*, Oherb.

كبير — *Asa foetida*, Bang.

كربب — certaines plantes sont amères, B. d. O. A. M. S. V, 281, 282.

كرش — *ponon*, qui a une grasse masse, Ba.

كشاش — espèce de lézard vénéneux, Barth I, 144.

كلل — *crucifé*, qui a une belle croix, Ba.

كلب — sorte d'oiseau, Yacout I, 885, 6.

كيس — *levis* est *carpe*; Pagni MS a *Bulle*, tinea, c.-à-d. ténache, poisson du genre de la carpe.

كيسن — *le chamouss pendant le temps qu'il est du lait* (leben) de sa mère, Prax B. d. O. A. V, 218; selon Davidson 92 (al bellibén), le chamouss dans sa troisième année, mais d'après Prax il est servé lorsqu'il a un an.

كيسن *gypsis*, Oherb., Tristram 892.

كقار — *tarantule noire du désert*, Oherb. C, Shaw I, 288, Grayson 235.

ككالا — *scelopore* (inacote), Ba, Domb. 67.

ككناخ — *morruus*, qui a de la morve au nez (petit enfant), Ba.

ككينا — *murina* (poisson), Ba.

ككينا — *solanum hortense*, Domb. 78.

ككينا — *aleutika*, Ba.

ككالا — *seponaire*, Baé II, 317 a.

ككالا — (*nama*) *petit léopard noir*, Barth V, 687.

ككالا — *flocons de laine ramassés par les femmes après la tonte*, Espina B. d. O. A. XIII, 156. Oherb. De-Gubern. 117 c'est la meilleure espèce de laine.

ككالا — sorte d'oiseau, Yacout I, 885, 16.

ككالا — espèce de serpent, Hay 65.

ككالا — *le racine du دهراس*, Prax B. d. O. A. VIII, 281; le دهراس même, Berbrugger 206, 311; plante médicinale, Daumas V. A. 182.

ككالا — *lénasse*, Hbrt 184.

ككالا — *fièvre maligne*, Domb. 89.

ككالا — *phage*, Oherb. (manir), Pagni MS (minir).

ككالا — *discourer*, Ba.

ككالا — espèce d'oiseau, mon Catalogue I, 841, 7.

ككالا — et أبو الهوى *ephéna*, Ba.

ككالا — *antioche*, Ba.

ككالا — *Pange de la mort*, de Jong.

ككالا — en Espagne, nom d'une plante, Baé I, 191 b; leçon de ODELL; man. de Paris 877 *ككالا*; illibis dans AB.

ككالا *patentid*, Ba.

ككالا et ككالا (lait albus et albumen) *asphodèle*, Rimonet 284.

ككالا *ovulidaseus*, Flaischer Gl. 106.

ككالا *mandragora*, Ba.

ككالا pl. *لهويات* *létou*, *siguillon*, Ala. (*gacocha*). Oe

mot est d'origine esp.; cette langue, il est vrai, n'a
pas un tel subst., mais elle a le verbe *apurar* (ron-
diner, roser). M. Simonet veut dériver *apris* de
apodium (chez DuRoi), baculi vel clavus genus.

أَبُو (voyelle dans N) = حَلَا أَقْطَى, Most. sous ce dernier mot.

أبولون *sorte de bitume de Judée*, Baib. II, 310; de Saoy (Abd-allatif 276) pense que c'est *asphaltum*. Dans le Moab sous ²جن (par erreur pour ²حمر, comme l'auteur le dit sous ²كفر اليهودي), N porte ²اسبرطيم, La ²اسطيم.

أبو طيلون *abution* (plante de la famille des mauves),
Bo; chez Freytag, أبو طيلون, d'après Avicenne.

أبوليس (drouals) épulis (terme de chirurgie), Be.

أني I n. 'Not. أياها You; a. n. n. Keeg. O'kret.
 118, 8 a 2: فإن كنتم راضيا عن الخلافة أيها الله
 118, 8 a 2: si vous désirez le khalfat, je ne le désire
 pas, moi; B. N. 108 r^o فإن كنتم راضين عن ذلك
 refusez d'accepter cela de lui; — a. n. n. You, Be
 sous *deter*. — أياها. Pour la dernière signification

chez Freytag, voyez Diw. Hods. 261, dern. l. De là
on dit شالانك et كنبس انكس, ibid. 262, 1.

IV. Le passage du Diw. Hoda, que cite Freytag se trouve p. 251, vs. 22.

27. 10. 91. ^f *nyau de rison, chakumam, P. Abd-al-wahid*

⁹ **أَبَا** *abā* (refus d'une chose etc), Bo.

أبوابه، *Acetate*, *Mil'yar* 18, 8.

9131 Irda-fer, Kamil 859, dern. L

وَأَمَّا et **أَمْثَلُ** voyez sous I.

Silene *doni*, *refusa*, Ba.

أَيْمَالُ voyez plus haut p. 1 h.

أبيمانيكلا (gree) *Apianicus* (plants), Be.

أَيْسِيو (esp.) *edgus*, Alc. (obispo).

أنيسون (anise) acis (herbe), Bo. — Anis, Most. :
 هو الأنيسون

أتابك (tara) le tuteur d'un prince, le régent du royaume; devint un titre que l'on conférait à des émirs d'un rang distingué; le premier officier du royaume; أتابك العامر généralissimus, grand émir. Maml. I, 1, 2.

أتابك la dignité d'Atabek, Maml. I, 1, 8.

أقرب

مِنْجَبَة et مَنجَب voyez Vêtement. 21—23, Freytag
 Einleitung 314. Ce dernier dit avec raison que le
 مَنجَب était porté par les jeunes filles; voyez le vers
 chez Ibn-uz-Sikkit, Kitâb tabdh al-afâd, man. 597,
 p. 138, dern. l. avec le commentaire.

انجرو پونجرو (serie de gros citron), Ba.; odorat, son fruit odorant, id. Espèces: القسطى, القسطى, الميهى -man. L. الميهى. Auw. I, 314, 20 et suiv.

البرونسلية الملساء *olronensis, mollis, Bo.*

أَطْرَجَل ou أَطْرَجَل *chopper*, faire un faux pas, Bo.

اگر

الذي qui marche à petits pas et lentement, de la parents, Fleischer Gl. 48.

اتى

𐎠𐎢𐎡 (pl) semble *istouage*, Formul. d. contr. 1:

حبشية الأصل في وجهها بعض الأتقان المعروفة في وجود

الحشيشة (écrit très-distinctement).

فوقنا، Bo. at pl. النون

أتونس sorte de poisson, Yâcouf I, 886, 6; chez Cas-
wîf, ابنه.

conduire إلى بالحليم إلى موضع كذا، إلى et ب. ه. I. أتى

ou consoi vers, GL. Abulf. — **أَقْبَلْتُ** se dit en parlant

de celui qui est attaqué et vaincu par l'ennemi, GI.

Fragn. — نَسْبُ أُمِّي، قَلْبُ الْحَقْلِ, mon projet

n'échoue pas à cause du petit nombre de mes sol-

dates, Béd. — dans un sens obscène, Gl. Edrind,

Mace, II, 461, 20. — C. *terminer*, p. e. *الى على*

« terminer l'histoire d'un tel », GL. Abulf. —

دعای آئینی (۱) Gl. Belâdx, Gl. Badroun, Gl. p. ۲۷۷ علی. A.

le G. Badroun n'est pas précisément sûr lui-même, mais

il a 10 cent. marqués par Lane 16, 1 à 18 in.).

Poire sauvage, Domb. 71. **Chen**, Bo prunes ont **أجاص** et poires **أجاص** on **أجاص** au **أجاص** **Blatte** (poire) Be. — **أجاص** شجرى. **Artiste dans le Mont**: هو الزهر **ويقال له** شعر شجر **اللب** **ويقال له** أكسيس **ويقال له** بعض التفاسير **عسر اللب** يشبه البانجان وهو المشهي هكذا وجدته في كثير من الكتب وليس هو عسير اللب وإما عسير اللب فهو كابل أبيه

أجل II rassembler, réunir a. لى p. (7), voyez de Saey
Chrest. II, v1, 10 et 244, n. 62. — أَجَلَ لَهَا مِنْهُ أَلَّالْ
«il lui promit de lui payer l'argent à une certaine
époque», Macc. III, 755, 17.

أجل، en Barbarie, sous, fin. 8 sous, Bo, Hbrt
80. Rohlf 142.

Le temps donné pour réfléchir, Roland.

أَجَمَةٌ pl. أَجَمَاتٌ marate, Hibt 175, maréage, Be.

ماجور = ماجل offerre, GL. Edist.

𐎧𐎠𐎢𐎡𐎹 (vulg. 𐎧𐎠𐎢𐎡𐎹) pl. 𐎧𐎠𐎢𐎡𐎹 *mallet*, Alc. (magos para majar).

ما تيس, Ztschr. XXII, 116. (La comparaison de Lamé montrera pourquoi j'ai noté ces deux formes).

حیدرہاں ۲۰۰۸ ۲۰۰۸

أحمد. avec le génitif *Fantique*, la plus belle,
parmi, Aghant, 88, 8 a 2. — *عند من أحسن المصنوعات*

وتوافقت السيد : 664, 6 a 2: Herb. I, 664, 6 a 2: (P) أحاديث
 أحاديث; de Blane traduit *flowerde*.

أحمد أحمد *hon.* (interj. pour avertir), Be.

اُختاجى *doxyr, palefrenier* (du mongol *اُختا chéa*),
Quatrem. Mong. 108, qui donne (108 a) un exemple
emprunté au *Maslik al-abed*.

أخذ I contain, Be. — Ma parlant du vent, أخذت.

19. — *استخرجوا* on *السطح* *astruer. garner*

la fièvre, Bo. — أَخَذْتُ السَّمْعَ le sommeil le gagna, voyez sous عَيْنٌ. — أَخَذْتُ الْأَكْسَدَ on le calomnie.

Halytn-Bassam I, 80 r°. — ⁸ اخله مطر is plus nous
surpris, R. H. 61 v°. — اخله il sous a attrapé,

trompé, Aghāni 64. — Centraledrus, forcer, اخلد ان,
 Nōwari Espagne 457, a. a. p. et p. x., Gl. Fragu.,
 Abd-al-wāhid 303. 10. Amari 441. 10 (cf. annot.

ent.). — *أجلد أمري باليوم والاجتهاد* al *commencement son*
règne par. etc., Amari 444, 18; *أجلد في* commencer

par Morris, *Musc.* I, 180, 8. — *أخذ البصر*.

au fig. أخذ العقل *abouir*, surprendre l'esprit par une apparence brillante, Ba. — أخذ العبد *abouir* le

peins de son crime, Ba. — *أحد حذر* se mettre sur
ses gardes, regarder ses intentions. — *أحد* l'un.

se faire relever de ses vœux, Ba. — أخذ خطرا
prendre congé, saluer avant de partir, Ba. — أخذ

في خاطره faire compliment de condoléance à quelqu'un
sur, Be. — أخذ فخره pomper quelqu'un, lui tirer

see secrets also address, Ba. — اخذ درجه فراغ

Bait. I, 290 a: les Indiens disent *أَخَذَ* هذا أَخَذَ دفع السعر وَأَيْطَانَهُ وَأَيْطَالُ الأخذ دفعه من العاني أَخَذَ وَعِنَا — *assor, Ba.* أخذ في العلم — *وَيُظَرِّعُ العَدُوَّ* *commerce d'argent; — correspondance, relation entre les marchands pour le commerce; — communication, commerce, familiarité, Ba.*

أخذ *dose*, prise d'une drogue, Ba. — أخذ *occupation*, action de s'emparer d'un pays, Ba. — L'action de carder, Als. (cardadura).

أخيدن *buttn*, Abou'l-Walid 857, 4.

خُلْفِي مَقْد (lit. grande-moi avec toi) *gratison*
{plante}, Ba.

ماخذ proprement endroit où l'on prend quelque chose (voyez Lane); de là: source où puisent un historien, *ProI. I, 8, 5 à 7, un furieuxconsulte, ibid. 341, 10.* — *Proprement le chemin que l'on prend (voyez Lane), au fig., montre d'erreur ou d'impropre, de même que مذهب, qui a sensé ces deux sens, Abd-el-wahid 104, 7 à 8, 78, 8, 211, 8, Maco. I, 384, 11 et 12, Khattib 24 v. الماخذ: خطب الماخذ: — L'endroit que quelqu'un occupe, *Memorial hist. esp. VI, 116, 5* (où il faut lire حسبوا الذي, comme le montre le fac-similé).*

أخرى II e. a. p. *destinuer, dépoiser*, *Mace. I, 645, 6, 8*
 et 10 (bis), 884, 17, II, 804, 11, *Carida 45, 2 a 2*,
trad. 356, n. 1, l'anonyme de Copenhague 61, 69
 (8 fois), 71 (8 fois), *Hist. Tm. 110, Besam III,*
 88^{re}, en parlant d'un ostib: تصدق في التناضح

والتقديم، تصرف الشفرة في الاديم،
 V se démettre de son emploi, Cartas 45, 8. — Mar-
 chander au fig. hésiter, balancer, Ba.

أخو. Pl. أخواني, Be. — الأخوة aussi, également,
de mon, ton, son côté; وأنت الآخر الأخ et vous aussi
vous partez, Be; والآخر هندی من الهمم كفايتي
moi aussi, j'ai aussi de soucis, voyez Hahloht
Gloss. II.

أخسر is meilleur, de même que خاسر, parce qu'on met en réserve les meilleures de ses productions (cf. Lane sous خاسر), Abbad. I, 8, 16, Khasth 147 r; أخسر الشمرع وثانيه المصنوع الجديد pour toujours, Barb. II, 58, 1, 70, 7 a f; de même إخسر, Barb. II, 121, 4, 186, 6 a f. Dans une phrase

négative jamais (cf. Lane), *ProL* I, 258, 8, 382, 3 & 2, *Maec.* I, 315, 21.

مَآخِر (l. de marine) au cont., J. A. 1841, I, 588.

مَوْخِر, pl. مَوَاخِر et مَوَاخِر, pompe, l'arrière d'un vaisseau, Voc., Bo, Bg, Ma, Maco. II, 741, 2.

متأخر *arréragés, dést, Bo.*

مستأخر endroit vers lequel on recule, Gt. Boláda.

أخروخيون = יְהוּדִים, Most sous ce dernier mot.
أخروف = تورات

أخطبوط polype, Ba. — Sticks ou saïchs (poisson), Ba.

أَخْبَلٌ pl. أَخْبَالٌ *épingie*, *Alc.* (aïlle). C'est une corruption de أَخْلَ, pl. de خِلَال, qui a le même sens.

أخيليدونيا (χαλκιδόν, voyas Stephani Theophrastus) cel-
edonius (agathe blanche), Bo.

أخو II pour la III^e, Vea. v^e sociale.

ع^{تر} frère (d'un ordre religieux), Be, Daumas Ka-
 tile 67; pl. vulg. أخوان (pour الإخوان), J. A. 1859,

II, 264. — الهليلج ثلاثة اضره مدبرة سون. désigne le helleborus.
 — عليلج اسود Most, sous le nom de عليلج والليلج الاسود, frère, sœur, bien-aimé des jeunes filles (surnom qui flatte le plus les Arabes), d'Ecayras
 264; un homme qui défend son foyer, en général un brave. Wernz 50.

أخشي, chez les Turcomans en Asie Mineure, le
chef d'une confrérie dont les membres s'appellent الأخشي
et sur laquelle Bat. II, 360 et suiv. donne
des détails.

خَوْنِي (vulg.) affilié à un ordre religieux, J. A. 1859, II, 264.

حزبية association, confrérie religieuse, J. A. 1859,
II. 264.

أُخْبُ الحَبَّاءُ *Le petit Ombu et Syrius, Ba.* —
أُخْبُ الحَبَّاءُ espèce de datte, Pagni 153 (où il faut
lire Hact avec le MS).

$\text{K}_{\frac{1}{2}, \frac{1}{2}}^{\pm}$ fraternité, confraternité, compagne, ordre;

Lep. Lich. confertis, Bo.

أرملك (pers.) manteau ou casaque de laine, Bah. IV, 232, dern. l.

أرملطلة *botterose*, Anw. II, 430, 2 a 2.

أرمن

sorte de poisson, Yâcoub I, 386, 2.

أرنب non-seulement lièvre, mais aussi lapin (cf. Lane sous le ر), Fagni 98, Ba. (لأرنب اسمي لآرنب).
— Sur الأرنب البعري voyez Bah. I, 29 h.

أرنبه *aine* (partie du corps entre le haut de la culotte et le bas-ventre), Ba.

أرنبه *qui appartient au lièvre*, Ala. (lebruno com de Hebre). — *Fricassée, ragout de lièvre, civet*, Ala. (lebrada).

أرنبه = أرنبه *aine*, Ba.

أرنبه *coiffure épaisse à l'albanaise en forme de turban*;

les dames franques d'Alep la portent généralement et c'est une espèce de gros bourrelet recouvert en châle de cachemire, Ba, Bg 505.

أرنب (*Arum*). *Arum, pied-de-nez* (plante), Ba, Bg, Anw. I, 468, 14, 472, 7, 475, 4 (ل. أرنب).

أرنب pl. أرنب *grand panier pour la farine ou le pain*, Ala. (nassa para trigo, pazera para guardar pan). Dans le dialecte de l'Andalousie *horon* est: panier de sparte, grand et rond. — Comme *oron* en esp. (cf. Victor): *gablon*, espèce de panier qu'on remplit de terre, et dont on se sert pour empêcher la rivière de déborder, Ala. (oron llano de tierra).

أرنبه *(pers.) espèce de drogue*, Bah. I, 26 a (AB), Diet. pers. de Vallier.

أرنبه *orf*, Ba (= أرنب); en Syrie *orf*, en Hube *hou-guettin*, Burckhardt Nubia 251.

أرنبه *سمك* *truite*, Ba.

أرنبه ou أرنبه (pers. أرنب noble, excellent, et aussi Nemo).

أرنبه *excellente espèce de dattes*, Gh. Fragan. — *أرنبه* *le Me blanc*, Bah. II, 68 a (en pers. Padj. أرنبه, employé substantivement, signifie aussi Me).

أرنبه *الرطب الأزرق*, Bâdroun 269, 9 = أرنبه 1. 12.

أرنبه (toutes les voyelles dans La), *thymelle, garou, tran-sonel* (plante), Most.

أرنبه

أرنبه (syn. أرنبه) *giles pubis*, Payne Smith 1338.

أرنبه (hebr. أرنبه) *lycops*, Saadiah ps. 51; Payne Smith, 1110 et 1111, a أرنبه.

أرنبه Fl. ميارب 22, 12. — *Ostiorastis*, en style sacré, plumes excoecives, Ba.

أرنبه *bandit*, Ba.

أرنبه II, *lambrière*, Gh. Djeb, Gh. Balâdh.

V être *lambrière*, Gh. Djeb.

أرنبه Sur les phrases telles que أرنبه *être plein de courage, d'énergie*, voyez Quatrem. J. d. E. 1847, 451.

أرنبه, à Valencia, sorte de petite poire, Masc. I, 110, 11; cf. de Gayangos trad. I, 374. L'orthographe et les voyelles de ce mot sont à présent certaines grâce au Voc. (vo pirus).

أرنبه proprement *vêtement qui couvre la partie inférieure du corps, depuis la ceinture jusqu'à mi-jambe*. En ce sens ce mot arabe se trouve déjà chez Hérodote (VII, 69), qui dit en parlant des Arabes dans l'armée de Xerxès: 'Αράβων δὲ ζυγὰς ὑπερβαλόντων. Cf. Vétum. 27. Porter l'*iclar* très-long et le laisser traîner, أرنبه *(cf. أرنبه)*, était considéré comme un indice de vanité, d'orgueil, Djeb. 219, 2 a 2 — Sur أرنبه dans le sens de *grand voile dont les femmes s'enveloppent tout le corps*, voyez Vétum. 25 et suiv. Dans le Voc. *l'intensément de lino*, Kristianorums. — *Furms henné*, Zischr. XXII, 338.

— *Manteau d'honneur*, voyez sous أرنبه. — Voile qui couvrait la Ce'ba, voyez Amaki 175, 2 a 2 — 179, Burton II, 296. — *Bilâou*, Ht, Barbier, Martin 77. — *Drap de lit*, Ala. (savvna llanço), Host 266, Domb. 34, Ba (Bath), Ht, Delap. 99. — *Lambrie*, Gh. Esp.

148; أرنبه voyez sous أرنبه.

أرنبه *romerie*, Domb. 73.

أرنبه *dimin. de أرنبه*, Kâmil 507, 6.

* *تازير* et *تازير* *chiffon, friperie*, Oharb. (تازير pl. *تازير*). R. N. 86 v°: les gens chez lesquels Isma'ïl demeurait, lui dirent: (sic, l. التازير). هذا المازر (تازير) وبيد الكساء وهو يريد ان يخرج الى: *تازير* في كساء و*تازير* وكان *تازير* ان: *تازير* 48 s. — *تازير* *effete, costume*, Oharb. Dial. 8.

* *تازير* *ettement semblable au taze, mais porté par les jeunes filles quand elles étaient déjà trop grandes pour porter le taze*, Froying Einleitung 314, 315. — *Catopon*, Vétom. 38—40, Ba. — *Manteau*, Vétom. 41, Khalila. I, 671, 21 Sl, Akhr XII, 161, 8. — *Une gîte d'étoffe que l'on roule autour du turban, ou dont on enveloppe ses épaules; — espèce de loque ou de voile en soie, que les Maures et les Mauresques roulaient autour de la tête, en laissant pendre les bouts des franges sur les épaules*, Vétom. 42—43, Maml. II, 2, 224, 1001 N, IV, 309, 14. — *Serviette*, R. N. 59 v°: il lui apporta trois têtes de mouton pour le dîner *تازير* *et* *تازير* *ajouta* (تازير) *شكفتة* *sorte-main*, R. N. 78 v°: *خرج الى الحمام وبيد سنل* *تازير* *متر*.

* *تازير* *manteau*, Hawawi 389, dern. l. — *Pagne*, Vétom. 40 (dans ce passage de Bah. l'édit. (IV, 38) porte *تازير* au lieu de *تازير*).

* *تازير* *romant, fantasia*, Oharb.

ازل.

* *ازل* *grande casemité*, Abdoua va. 47.

* *ازل* *Colligonum cosomum*, plante qui ressemble au blé sarrasin et qui forme avec le *زير* la nourriture principale des chameliers, Desor 23. — *Andl, Ephedra*, Frax B. d. O. A. IV, 198.

* *ازل* *et ازل* *ore* (terre ferrugineuse dont on fait une couleur jaune), Ba; restitués *ازل* Ba II, 28 b (AB *ازل*) et Most. sous *ازل* (La *ازل* N *ازل*).

* *ازل* *زير*, Div. Hoda. 41, va. 22.

* *ازل* *II*, *azl*, *azl*, *suffire*, Ba (Barb.); *ازل* ou *ازل* *azou*, Ba (Barb.).

* *ازل* *en échange de cela*, Barb. I, 476, 12, 584, 4 a f.

* *ازل* *comment?* Ba (Egypte).

* *ازل* (point seul marqué sur une carte); *ازل* *as de carreau*, Ba.

* *ازل* *non, ou pas, point*, Voa. 18 (493) *ازل*.

* *ازل* (as) *chut!* Delap. 184.

* *ازل* I *prendre racine, s'enraciner*, Ala. (arzalgar). V *passé de la II^e*, Voa. (v° *fundamentum*).

* *ازل* *en algèbre l'opérateur d'une puissance*, Prol. III, 97, 15. — *Dans l'opération sur le signe, le nombre de degrés qui se trouve entre le fin du dernier signe du zodiaque et le degré du signe qui est l'ascendant au moment de l'opération*, de Slane trad. des Prol. I, 248, n. 2, sur Prol. I, 215, 8 a f.

* *ازل* *remplaçant, substitut*, Roland.

* *ازل* *fondamental*, Ba.

* *ازل* (Barb.) *grande enclavée* = *الزوا* *المسبحة*, Barb. I, 412, 5 a f. *ازل* *اسراك الهيداني* II, 515, 6 a f. (de Slane s'est trompé dans sa trad. II, 389, IV, 485).

* *ازل* (*azap*) *cabaret ou Orreille d'homme* (plante qui entre dans la thériaque), rondelle, Ba.

* *ازل* *lentille* (légume), Most.

* *ازل* *voies*.

* *ازل* (esp.) *épisette*, Ala. (espalia *specie de trigo*).

* *ازل* *épinards*, Ala. (espinaça); c'est la forme vulgaire, Most.

* *ازل* *أسبيدريك* *airain, couleur rouge*, Ba (avec *تاكس*), Hbrt 170.

* *ازل* (para. *أسبيد*) *épices de soupe composées de bouillon et de petite morosane de viande, avec des épinards, de la fleur de farine, du vinaigre, etc.; voyez de Jang sous دخبج* et les *دخبج* persans. L'orthographe ordinaire est *أسبيد*.

* *ازل* = *أسبيوش*, Rayne Smith 1159.

* *ازل* (as) *است*, Ba.

اسطراب, en pl. wt, Voc.

اسطرابون (B) ou اسطرابون (A), nom d'un mois, Éthiop.

Olm. VI, Sect. 1, en parlant de l'océan: *وَيَا سَفَرَم*

ففيه أيام تلال وحى مكة شهر اسطرابون وشهر اسو
chez Grogorio 48, 1 le nom du mois que l'édicteur
a laissé en blanc, est اسطرابون, et M. Amari m'écrit
qu'à son avis le terme en question est une abréviation
de *septembre*, peut-être de *septem*; mais dans ce cas
il est étrange qu'Éthiop ait écrit *septembre* au lieu de
septet, car اسو est août.

اسطرابس chez Freytag, a les voyelles اسطرابس dans le
Voc. (pl. wt) et chez Ala. (elemento; syre el ele-
mento), qui donnent aussi (Ala, sous elemento) l'adjectif
اسطرابسى.

اسطرابون portugue, vestibulo, Voc, Ala. (antepuerta de
casa, portada de casa), Ht, Bah. I, 62, 87, etc. —
Petit portugue dans l'intérieur d'une maison, Ala. (por-
tai pequeno de dentro de casa). — Belvedere, Ht.

اسطرابك les esclaves, Ba.

اسطرابكوس elector, Ba, Mosk. La; H et Gl. Mang.

اسطرابكوس Bah. I, 28 b (AB) اسطرابكوس.

اسطراب non-seulement flotte, mais aussi voileuse, défil-
ment, palier, Mam. I, 1, 187, Voc, MRRar 29, 33,
Frol. II, 235, 2 a 2, Barb. I, 207, 208, 214, 2, 227,
281, 401, 2 a 2, 441, 2 a 2, 464, 4, 508, 5.

اسطراب qui appartient à une flotte, Mam. I, 1,
157. — Un soldat de la flotte, Ibid.

اسطرابك asperge, Calendr. 33, 3; voyez اسطرابك.

اسطرابك spinaria. Cette forme se trouve: Ohea. 123 v°,
197 v°, Djanst 144 v°, Bah. I, 84 b (A), Anw. I,
87, 5 a 2.

اسطرابك (asperge) est un mot propre au dialecte du Magh-
rib (asparagus), Maco. II, 87, dans I, Bah. II, 570 h.
Dans Ibn-el-Djanar. (Zâd al-moudâr); le Voc. et chez
Ala. (asparajo) اسطرابك, non d'ailée 3; avec جبلى
asperge sauvage, Ala. — Dans I c'est une autre plante,
car il donne ce mot sous acanthos et acanthos. Le
grec ἀκανθός signifie acanthos, branche-arête, et acanthos.

اسفرك espèce de camphre, Baht. II, 384.

اسفركه pumelo, pastosado, Ala. (ganahoria); cf. Gl.
Exp. 224.

اسفنج البحر سفنج, سفنج, اسفنجك, اسفنجك
ou اسفنجك اسفنجك sponge, Mosk. Baht. I, 45 b, Ohea.
191 v°, Anw. I, 440, 9. La forme اسفنجك 1001 H.
III, 378, 459, Ba. — حجر الاسفنج ou اسفنجك
اسفنجك, pierre d'éponge, Ba, Mosk. حجر الاسفنج

حجر يوجد داخل اسفنج البحر. — Espèce de beignets
qu'on mange avec du miel; c'est de la pâte à pain
très-molle et très-légère, qu'on fait frire dans de l'huile;
ces beignets ressemblent à nos *pate de nonne*, L (or-
nata اسفنجك بن سفنج, Ala. (bussalo, اسفنجك et U),
Hendo 25, 1, 26, 2, 26, 1 (asfinge), Pagni 159,
Haci 109 (سفنج), Jackson 123 (asfinge), J. A. 1880,
I, 220 (asfinge), Ohebt. (سفنج), R. H. 80 v°, 97 v°
(سفنج).

اسفنجك spongius, Ba.

اسفنجك spongius, Ht.

اسفند rue camargo, Paganum harmale (= حرمل), Sang.

اسفندك حجر اسفندك, Ba.

اسفندك fard, Ba. — Avec le J, on Egypte chou-fleur
(sans doute parce que, par sa couleur, il ressemble
à la cécum), Mosk. sous كرتب شلى
مصر dans H; dans Ala. le mot
est laissé en blanc et il porte اسفندك.

اسفندك السندج — 192 v°, Ohea. 192 v°, voyez sous اسفندك.

اسفندك (par. سفيد ترف, à feuilles blanches) pas-
siter Nono, Payne Smith 1232.

اسفندك, aujourd'hui سفيدك, mets composé de viande,
d'œufs et d'oligone, Court. 44 v°. ان
سفندك قليل لا يفتقد اسفندك من لحيه هذه الجوز ما
Mérta 20, Ohebt.

اسفندك (de l'Italien staffile) laitier arabe dont on se

أشراس *asphodèle*, Bg; chez Sang. اشراس (on dit aussi قبل هو الاشراس; مشتق من اشراس; Most sous اشراس dans N, والاشراس dans L; ensuite: اشراس انه يعرف اشراس dans L, N اشراس, لئلا اشراس.

أشرك espèce de mouton en Abyssinie, dont la peau fournit le cuir qu'on appelle شركى, Maco. II, 711, 13; cf. Gl. Esp. 242.

أشريا (P), Most sous اشريا (ile blanc); وهذا بلد اشريا هو اشريا; لاجون du N; L; اشريا.

أشقى.

أشقى comme adjectif; اشقى aléas, Inventaire (la copie porte par erreur احشقى).

أشقى voyez وشقى.

أشقاو (esp.) pl. اشقاو Men où se met l'arc ou la mèche d'un fusil, Ale. (caquero de yasca; cf. Victor).

أشقاو et 8 côlre, mauvaies humeur, Voc. (stomaculo).

أشقالانس = اشقالانس galbanum, Most sous ce dernier mot.

أشقالية ou أشكالية (la lat. scandala et scandalla (voyez Duoango), esp. escalia) épouse; apellus dans la traduction d'une charte sicilienne opus Lello 18 (d); fur et scandala dans L (ق); répond à xepōp, Most sous حنكرس (L, N, d), Anw. I, 28, 11 et 12, et à ملى, Baik II, 206 e, Anw. II, 26, dans L; se trouve aussi Anw. I, 661, 15, II, 30, 1, Aboul-Walid 779, 792 (ق); Anw. II, 80, 10 c'est أشكى. Signalé comme un mot esp. (بمجبىة) par Baik I, 1.

أشقتير (esp. escudero) dourer, Voc.

أشقمونيا scammonia, Ala. (escammonia).

أشقرؤفندريون (xerolentidion) olivier, doradilla (plante), Ba.

أشقطن collyre, Voc.

أشقىل (gr.) scilla, agnille, Most

أشكالية (scala chez Duoango n° 3), pl. اشكال et اشكال, sorte de vase ou coupe, L (ampulla, cancum; cf. Duoango), Voc. (clifus).

أشكالية voyez اشكالية.

أشكالية (esp.) pl. اشكالية escaille de poissons, Ale. (escama (L. se) اشكالية من اشكالية; cf. sous les adverbos escama a escama). Dans le Voc. اشكالية est branché, oses d'un poisson. — Escaille, petite partie mince et légère qui se détache du cuir, من اشكالية, Ale. (escama de coire). Aujourd'hui اشكالية selon Lerehundi.

أشكان (esp. escano) pl. اشكان denc à dossier pour trois ou quatre personnes, Voc. Le pl. اشكان chez Djoh. 68, 10, car c'est ainsi qu'il faut lire en cet endroit au lieu de اشكان du man., que l'éditeur a changé mal à propos en اشكان; par conséquent il faut biffer l'article شكر dans le Gl.

أشكرجون pl. اشكرجون adriaron, Voc.

أشكرلاط (man. Ga du Holal 14 r°, Maco. I, 137, 20) ou اشكرلاط (1001 N. X, 805, 2 a f.) écorlate; shalot, drap d'Irlande, Jackson Timb. 347.

أشكرى sorte d'étoffe, Holal 9 r°; اشكرى, où le man. de Paris porte اشكى et Ga اشكرلاط.

أشكرية est vestimentum dans le Voc. (seulement dans la 2^e partie).

أشكلى voyez اشكلى.

أشكورنية (exempla, esp. escoria) scorie, Voc., Most sous scorie; بحث لحدود; chez Ala. (escoria) avec le sin.

أشكرلاط voyez اشكرلاط.

أشلى voyez Zisch. XVIII, 695, n. 1.

أشنان voyez Lane et des renseignements très-précis chez Ranwolf 37 et suiv.; sur l'espèce اشنان voyez de Gozje sur Eclair 87, n. 1. — ou اشنان voyez de Gozje sur Eclair 87, n. 1. — اشنان Ashnan (plante), Baik I, 58 a. —

اطريشيرة *manteau*, Voc.

اِطْرِبْشِين (esp. traveseño) pl. تل باره pour serrer et assurer une porte, Voc.

اِطْرَجَل (ou اَترَجَل) *chopper*, faire un faux pas, Ba.

اِطْرِكَا est expliqué dans le Voc. par *ofa* (offa) et son synonyme est اِطْرِدَا ou اِطْرِدَا. Du latin *attritus*, selon M. Simonet, 260, qui fait remarquer que le Voc. donne aussi (p. 477 gl.) un verbe *attrigar* = اِطْرِكَا.

اِطْرِمَالَة (voyelles dans A) nom d'une plante, Baït I, 55 i.

اِطْرِنَا dans le Voc. sans explication.

اِطْرِنُون *aphronite*, *saum de fleur de nitre*, Gl. Esp. 59.

اِطْرِيْفَال et اِطْرِيْفَال *myrobolane*. — Médicament composé ou fluctuant, dans lequel entrent les myrobolans,

Bang, Gl. Mang. : اِطْرِيْفَال مركب فيه لا يحل.

بعض الهليلجات لو كلها مركب فيه يحسب للحل من

منها اِطْرِيْفَال وصيدويه هم الله *Gildemeister*, Catal. des man. ex. de Bonn, p. 55 : « Quomodo paritur a tribus myrobolani speciosis ». Un de ces dialectes s'appelle اِطْرِيْفَال, car c'est ainsi qu'il faut lire Boerl 27, 11; un autre aِطْرِيْفَال, Bang, Oheo. 218 v.

من اِطْرِيْفَال الاطرية لا رواج للهوايسر اخل

الاِطْرِيْفَال الصغير يكون القلع الهليلجات التي يتركب

منها الاِطْرِيْفَال يدعى اِطْرِيْفَال بدل من السمن *Oe mot* vient de *trypsis* (délies); cf. Ducange sous tritrem. — *Triste d'eau* (plante médicinale), Ba.

اِطْرِيْفَال (de *arab*, *fundus*, *espers*) pl. اِطْرِيْفَال selon Hamaker *opud* Weijers 183, Amari 1, l. 8, 4 a l. 2 a l. 3, l. 4, l. 8, 4 a l. 145, 8, 494, 4 a l.

اِطْرِيْفَال avec ces voyelles dans le Gl. Mang. qui expliquent ainsi : اِطْرِيْفَال استعمل الطرية لصقي السمن من اِطْرِيْفَال الفصائل التي تلزمه يقال طرية اللحم وغيره بالهيرة وطرية باليد وطرية بالية طرية وطرية ضد ليل.

اِطْرِيْفَال *notu d'arvo*, Mont. sous اِطْرِيْفَال. Chez Freytag اِطْرِيْفَال.

اِطْرَال est employé comme un pl., *nourrices*, Prol. I, 238, 1, XII, 207, 6.

اِطْرَالِيس (Lam طيس) certaines pierres qu'emploient les cordeliers, Mont. : اِطْرَالِيس هو حجر تستعمله الاساكفة ومداقته غير طيبة ولا حريفة جداً.

اِطْرَال (turo), suivi d'un génitif étai ou Käl (cf. Fleischer Gl. 86), pl. اِطْرَالِيس, *ogha*, commandant turo, — *exempt*, Ba. — *Bumquo*, 1001 M. Brasil IV, 375, VII, 96 (dans ces deux passages l'éd. Macn. a طوانى).

اِطْرَالِيس (esp. *agarico*) *agorio*, Mont. : اِطْرَالِيس هو اِطْرَالِيس.

اِطْرَالِيس = اِطْرَالِيس, Payne Smith 925, 927.

اِطْرَالِيس *dydallagos*, Mont. sous اِطْرَالِيس.

اِطْرَالِيس (gr.) sorte de graminée, voyez Gl. Edrisi.

اِطْرَالِيس ou اِطْرَالِيس (altération d'une forme romane dérivée du lat. *gile*, en prov. *gile*, en esp. *hiron*) pl. اِطْرَالِيس, leir, Voc.

اِطْرَالِيس (esp.) *grillon*, Ale. (grille espèce de cigare).

اِطْرَالِيس (Ale) et اِطْرَالِيس (Augustus) le mois d'août, Simonet 227.

اِطْرَالِيس = اِطْرَالِيس. Voyez ce mot.

اِطْرَالِيس (berb.) *hemagon*, *securog*, Domb. 67, Roland, Hbrt

28, Mont. sous اِطْرَالِيس (seulement dans H); وتسمى بفلا : العرب من فاس وتعلمان اِطْرَالِيس *hemagon* est اِطْرَالِيس et اِطْرَالِيس.

اِطْرَالِيس v. a. *s'emparer de* quelqu'un, de quelque chose, *en éprouver du dégoût, s'en lasser*, Abd-al-wahid 92, 6 a l., de Slane Prol. I, LXXVI a.

اِطْرَالِيس *panettes* chez Freytag doit être *hiss*, voyez Fleischer sur Macn. II, 220, 5 Bariche 202.

اِطْرَالِيس *detta*, Hb, Roland.

اِطْرَالِيس ou اِطْرَالِيس espèce de machine de guerre, Mong. 126 b, 127 a.

اِطْرَالِيس et اِطْرَالِيس (esp.) pl. aïe espèce de coussin qu'on met sous la courroie qui assujettit le foug à la tête

ornée de pierreries, dont se servaient les princes mongols, et dont l'extrémité ou appendice traînait jusqu'à terre (J. A. 1847, II, 170). Voyez aussi Bat. II, 588, III, 229. Deux fois avec le *ç* dans le man. Gayangos de Bat.

أُرْبِيْطَشِيْ proprement qui vient de Fils de Crète, épithète du narcotique appelé boudj, 1001 H. Broul. IV, 146, 380. Employé substantivement, c'est le synonyme de boudj, *Ibid.* VII, 232 (où l'éd. Mém. a بوندي).

اقریونش، اقریونش، *crason*, de *Egypton*
= *εγρονδαίμων*, Simonet 284; *chem* A1a. (barro yerta)
Incurión.

أقسام (gr.) asymeI, 1001 N. Bresl. II, 101, 104 (= Man.
I, 189).

Maaron, Mas, Bo, أقسين

أَقْطَن (Freytag) appartient au dialecte du Yémen, Baït.
I, 71 a: أَقْطَن بِكْسِرِ الطَّاءِ هُوَ الْمَاءُ بِأَقْطَنٍ أَهْلُ الْيَمَنِ
II, 485 b.

أقلوميلا. حارس المرمى. *marquiller, Be.*

أَقْلَمِي (roman, Simonet 288) pl. أَقْلَمِيَّةٌ *siqallan*, Voc.

أقليم district, standing to jurisdiction, G. Bärkt, provinces, Ba. الأقليم المصرى Egypt, الأقليم المصري Haute Egypt, الأقليم الوسطى Moyenne Egypt, الأقليم الأدنى Basse Egypt, Ba.

اقلبييا ou قلبييا (*cardus*) cardus, Most, Gh. Manç,
Bait I, 48 a et b, II, 314, Ba.

أقول:

hypertrophique, Bo.

وَقَالَ قَتْلُكَ

أَنْجَال (berb.) instrument de musique dont on se sert
en Afrique, Maco. II, 144, 4; c'est un tambour de
terre glaise qui a une peau tendue sur un seul fond;
voyez Hout 108, 262, et la figure Tab. XXXI, n°
3; il écrit أَنْجَال.

أفوي (emp.) *piquette* (boisson faite avec de l'eau jetée sur le marc du raisin), Alo. (agua pie).

grande caravane, J. A. 1840; I, 880, 8; *قاروان*
 164; *La caravane marocaine* [qui se rend à Tombouctou] se nomme *akabar*, cf. 192; incorrectement
akabab chez Jackson 24, 61, 62, 75 et souvent
 dans son *Timb.*, et chez Gräberg 164. C'est sans
 doute un mot étranger (cf. Barth l. l.) et nullement
 le pl. de l'arabe *أَكْبَر*, comme l'a pensé d'Arnaud
 (J. A. l. l. 385).

أَكْتَهَكَ (chez Freytag), voyez Bail, I, 78 b, 294 a;
dans le Moer. هَكْتُمْ أَكْتُمْ (très-corrompu dans Lam).

أكتوبر le mois d'octobre.

2 - 1961
 ١٩٦١ poisson qui paraît en octobre dans le golfe
 de Tunis, Beurt 41, 10 a 2; aujourd'hui le poisson
 qui y paraît dans ce mois, s'appelle *chleba*; c'est
 une espèce de dorade, de Sicile.

أُتُوْرِيَّة (pour أُتُوْرِيَّة) maladie qui atteint les étrangers
à Tuggurt en octobre, Carotte Géogr. 247.

وڪڙ ٽوپڻ اُڪڙ

آکدیش roya sous le d.

أَكْرَبَا (pour *أَكْرَبَا*, cf. Fleischer Gl. 40) pl. *أَكْرَبَا* boule,
— *goussette* (ornement en forme de petite pomme),
Bo. — *أَكْرَبَا* *giles marines*, Batt, I, 74 b, qui
ne parle pas de la mer indienne (Sonn. 75, 4), mais
de *أَكْرَبَا* (AB) et qui compare les racines des
éponges au *أَكْرَبَا* Batt, I, 45 b. — *أَكْرَبَا*
auxquels sont comparées les grandes, 1001 N. IV,
248 (= Brail); j'ignore ce qu'il faut entendre sous
cette expression.

أكرار *grand hélicoptère, tournoir*, Be, est un terme qui appartient au dialecte de Nedjâ, Balk. I, 75 c: هَيْدْ
 هرب هيد للنوع الكبير من الطير الذي لا يشر

والشم الخاردي اللين وهو عندم الشم
الشيم (vaz. الشم), Hæz الشيم الشم.

اكربايا ou اكرباي, terme dont se servent les Persans
dans les 1001 N. pour confirmer ce qu'ils disent.
Il parait être du persan corrompu; voyez *Fleischner*
Gl. 69 et son édit des 1001 N. XII, préface p. 22.

AKARSHY ARHES *paronychia*, Prax R. d. O. A. IV, 186.

اكرنب voyez اكرنب.

اكرنب pl. اكرنب, *mèche*, J. A. 1850, I, 240, 247.

اكرنبجين (gr.) *oxygène*, M.

اكرنب voyez plus haut sous اكرنب.

اكرن l au fig. corroder, ronger peu à peu, méner, con-

sommer peu à peu, consumer (p. a. الماء المتفجرة اكرن
l'eau a corrodé le rocher), Bo; اكرن السنين, «quel-

ques années de disette acheveront leur ruine», Barb.
I, 41. — Décorer, lire avidement, Bo. — Mordre,

piquer, en parlant d'insectes, R. N. 48 v: فلكا عند

من البرافيت امر عظيم قال فليبت امرى فلكا اكرن

وهم ركبوا في مراكب; — *Pier*, Hérit Gl. I, Sect. 7: اكرن

وتفردوا السلي فاكلوا متلها وتطروا على اهلها

لكن اهل الجوزة اكلوا متل الغواصين والتجار القاصدين

اكلوا, Carls 204, 4 a 2, en parlant d'un roi: اكرن

لا — اكرن القوق الصعيف, Gl. Abul: اكرن حرم

اكرن العرس — اكرن incorruptible (au fig.), Bo. — اكرن

voies sous اكرن — اكرن recevoir la bastonnade,

Bo, Jackson Timb. 325; de même اكرن ضربا, Bo; اكرن

dire battu, recevoir des coups, Bo; اكرن, Daumas

V. A. 480, 2 a 2; اكرن a ropé eout coupe

de bâton, Bo. — اكرن كربه ندما — اكرن mordre les doigts

par regret, Bo. — اكرن اكرن a succéder à, hériter de,

Bo. — اكرن اكرن vous nous avez bien

fait over (travailler), Bo.

III (au lieu de la IV) donner à manger, Voy.

V être rongé, Balt. I, 18 a: اكرن مع الثيلاب — اكرن

نشارة الخشب هو الذي ينتشر — اكرن ronger, Mosk: (X 2)

من الخشب من قبل تاكرن السوس فيها

VII se manger, être mangeable, 1001 N. Breal. IX,
296, 8.

VIII (vulg. اكرن et اكرن) se manger, être man-
geable, Bo.

اكرن اكرن ramords, Bo.

اكرن repas, Bo; Hérit 11. — *Pétrole*, Bo. — *Mau-*

gours (endroit mangé d'une étoffe, d'un pain), Bo. —

Ver rongeur, ramords, Bo. — *Cancer*, Domb. 88, Bo;

L a اكرن en ce sens (cancer). — *Gangrène*, Bo. —

Chancro, ulcère, Bo, Ht.

اكرن terres du beylik occupées, à titre de béné-

fices militaires, par des Turcs, Darcoz 87 (et Lane).

اكرن voyez اكرن.

اكرن corroding, corrodif, mordant, rongeur, Bo.

اكرن akréque (qui brûle les chairs), Bo.

اكرن ramède consommatif (qui consume les hu-

meurs, les chairs), Bo.

اكرن plante qu'on mâle au tabac quand il est trop

fort, Daumas Sahara 192 (abst). — اكرن (؟ que-

lopequi) arbrre (petit ver qui s'engendre et se roule

dans les feuilles de pampre, etc.), Ale. (gusano rebelton).

اكرن chamore, Bo.

اكرن chamoreux, Bo.

اكرن aliments, Voy.

اكرن aliment, repas, fustie, Ht.

اكرن espèces de moucheron qui se bourdonne

gas, mais qui mord en silence, vau Karnebeck dans

la Revue de Gide de 1883, IV, 141 (*Jabni oshud*,

«qui mange sans parler»).

اكرن tablier de taffetas des femmes, Bg.

اكرن ou اكرن (gr.) clergé, Bo.

اكرن (gr.) clerc, Bo.

اكرن tapis, Bo; اكرن espèces de tapis, Decoz.

de Flg. XVII, 368.

اكرن ذلك بالاك: Anw. I, 248, 19: اكرن

(car c'est ainsi qu'il faut lire) «ce contre quoi on peut le réunir en le butant» (Olémont-Mulloy).

أَكْبُونُ *la visité sacrée dans le mois de Rajab*, ainsi nommé parce qu'elle commençait à partir d'une petite hauteur (أكب), qui est en face de la mosquée d'Aléha; voyez Baï I, 383.

أكبون *bugloss des bois*, Ba.

أَلَا *courage!* Ba.

أَلَا *certainement*, Ztschr. XI, 676: أَلَا حوشا الهوى حتى ألا: «loin de moi l'amour! Certainement l'amour blesse». A expliquer par une ellipse: ما هو ألا: «Ma

connaissez-vous? تعرفي? réponse: certainement, ألا», Ba. — De même أَلَا ou فَلَا, dans des phrases comme

celles-ci: أَلَا فَنَنْ لَمْ يَفْعَلْ فَلَا: «s'il ne le fait pas, certainement je marcherai contre lui», Valetton 60, n. 6 (cf. 17, 1); Fakhr 872, 2; R. N. 98 r:

أَلَا نِي نِي لَمْ يَفْعَلْ فَلَا: «si tu ne t'en vas pas, certainement je te crève aussi l'autre œil»; 1001 N. Bresl. IX, 348: أَلَا قَتَلْتَهُ: «si tu n'ôtes pas tes habits, certainement je te tue»; voyez aussi sous ذَرَبَ VI; Ztschr. XX, 487, 8: وَلَوْ:

أَلَا نِي نِي لَمْ يَفْعَلْ فَلَا: «si je ne craignais de devenir trop long, j'indiquerais certainement les titres de tous ces livres». و أَلَا نِي نِي لَمْ يَفْعَلْ فَلَا: «si tu n'ôtes pas tes habits, certainement je te tue»; voyez aussi sous ذَرَبَ VI; Ztschr. XX, 487, 8: وَلَوْ:

أَلَا نِي نِي لَمْ يَفْعَلْ فَلَا: «si je ne craignais de devenir trop long, j'indiquerais certainement les titres de tous ces livres». و أَلَا نِي نِي لَمْ يَفْعَلْ فَلَا: «si tu n'ôtes pas tes habits, certainement je te tue»; voyez aussi sous ذَرَبَ VI; Ztschr. XX, 487, 8: وَلَوْ:

أَلَا نِي نِي لَمْ يَفْعَلْ فَلَا: «si je ne craignais de devenir trop long, j'indiquerais certainement les titres de tous ces livres». و أَلَا نِي نِي لَمْ يَفْعَلْ فَلَا: «si tu n'ôtes pas tes habits, certainement je te tue»; voyez aussi sous ذَرَبَ VI; Ztschr. XX, 487, 8: وَلَوْ:

أَلَا نِي نِي لَمْ يَفْعَلْ فَلَا: «si je ne craignais de devenir trop long, j'indiquerais certainement les titres de tous ces livres». و أَلَا نِي نِي لَمْ يَفْعَلْ فَلَا: «si tu n'ôtes pas tes habits, certainement je te tue»; voyez aussi sous ذَرَبَ VI; Ztschr. XX, 487, 8: وَلَوْ:

أَلَا نِي نِي لَمْ يَفْعَلْ فَلَا: «si je ne craignais de devenir trop long, j'indiquerais certainement les titres de tous ces livres». و أَلَا نِي نِي لَمْ يَفْعَلْ فَلَا: «si tu n'ôtes pas tes habits, certainement je te tue»; voyez aussi sous ذَرَبَ VI; Ztschr. XX, 487, 8: وَلَوْ:

أَلَا نِي نِي لَمْ يَفْعَلْ فَلَا: «si je ne craignais de devenir trop long, j'indiquerais certainement les titres de tous ces livres». و أَلَا نِي نِي لَمْ يَفْعَلْ فَلَا: «si tu n'ôtes pas tes habits, certainement je te tue»; voyez aussi sous ذَرَبَ VI; Ztschr. XX, 487, 8: وَلَوْ:

أَلَا نِي نِي لَمْ يَفْعَلْ فَلَا: «si je ne craignais de devenir trop long, j'indiquerais certainement les titres de tous ces livres». و أَلَا نِي نِي لَمْ يَفْعَلْ فَلَا: «si tu n'ôtes pas tes habits, certainement je te tue»; voyez aussi sous ذَرَبَ VI; Ztschr. XX, 487, 8: وَلَوْ:

أَلَا نِي نِي لَمْ يَفْعَلْ فَلَا: «si je ne craignais de devenir trop long, j'indiquerais certainement les titres de tous ces livres». و أَلَا نِي نِي لَمْ يَفْعَلْ فَلَا: «si tu n'ôtes pas tes habits, certainement je te tue»; voyez aussi sous ذَرَبَ VI; Ztschr. XX, 487, 8: وَلَوْ:

ils n'ont le faire avec serment», Ba. — وَأَلَا *ou, ou bien*, voyez mes remarques J. A. 1889, II, 185,

186. — وَأَلَا *suivi de ف mais mettais cela à part* (de côté), *alors*, Fleischner sur Maoc. II, 624, 1 et 2

Berichte 206. — وَأَلَا *dans une phrase négative, au lieu de حَتَّى*, comme on dit plus ordinairement, Ibn-

Abdalmalik 182 r: أَلَا مِنْ قَرِيبٍ وَصَلَ: «des étoffes de soie et coton de deux qualités, l'une appelée *aldag Chamy*, et l'autre, *aldag Hendy*»; cf. Browne II, 284; étoffe

en coton, Ghadamès 40. أَلَا تَسْلِي: étoffe assez grossière en soie et coton, Quaday 837, cf. 841.

أَلَا *édile*, Ba.

أَلَا *(tiro) truite* (poisson), Ba.

أَلَا *(tiro) bariole*, Ba. — *Etoffe de soie rayée*, Ba; Desor, de l'Ég. XVII, 308: «des étoffes de soie et coton de deux qualités, l'une appelée *aldag Chamy*, et l'autre, *aldag Hendy*»; cf. Browne II, 284; étoffe

en coton, Ghadamès 40. أَلَا تَسْلِي: étoffe assez grossière en soie et coton, Quaday 837, cf. 841.

أَلَا *(tiro) bariole*, Ba. — *Etoffe de soie rayée*, Ba; Desor, de l'Ég. XVII, 308: «des étoffes de soie et coton de deux qualités, l'une appelée *aldag Chamy*, et l'autre, *aldag Hendy*»; cf. Browne II, 284; étoffe

en coton, Ghadamès 40. أَلَا تَسْلِي: étoffe assez grossière en soie et coton, Quaday 837, cf. 841.

أَلَا *(tiro) bariole*, Ba. — *Etoffe de soie rayée*, Ba; Desor, de l'Ég. XVII, 308: «des étoffes de soie et coton de deux qualités, l'une appelée *aldag Chamy*, et l'autre, *aldag Hendy*»; cf. Browne II, 284; étoffe

en coton, Ghadamès 40. أَلَا تَسْلِي: étoffe assez grossière en soie et coton, Quaday 837, cf. 841.

أَلَا *(tiro) bariole*, Ba. — *Etoffe de soie rayée*, Ba; Desor, de l'Ég. XVII, 308: «des étoffes de soie et coton de deux qualités, l'une appelée *aldag Chamy*, et l'autre, *aldag Hendy*»; cf. Browne II, 284; étoffe

en coton, Ghadamès 40. أَلَا تَسْلِي: étoffe assez grossière en soie et coton, Quaday 837, cf. 841.

أَلَا *(tiro) bariole*, Ba. — *Etoffe de soie rayée*, Ba; Desor, de l'Ég. XVII, 308: «des étoffes de soie et coton de deux qualités, l'une appelée *aldag Chamy*, et l'autre, *aldag Hendy*»; cf. Browne II, 284; étoffe

en coton, Ghadamès 40. أَلَا تَسْلِي: étoffe assez grossière en soie et coton, Quaday 837, cf. 841.

أَلَا *(tiro) bariole*, Ba. — *Etoffe de soie rayée*, Ba; Desor, de l'Ég. XVII, 308: «des étoffes de soie et coton de deux qualités, l'une appelée *aldag Chamy*, et l'autre, *aldag Hendy*»; cf. Browne II, 284; étoffe

en coton, Ghadamès 40. أَلَا تَسْلِي: étoffe assez grossière en soie et coton, Quaday 837, cf. 841.

التباق (corruption du turo طواق) pl. ات, en Espagne, botte, Vétér. 49. Comparez plus loin طاق.

التوم (tare) #1 2'er, Bo.

أَيْلَاجِي, الشىءُ ou أَيْلَاجِي (turo), pl. أَيْلَاجِي et
أَيْلَاجِي ambassador, Be, M.

الحظ. En lisant, on prononce الى آخره, mais le vulgaire dit الى, M.

الف I s'apprivoiser, Bo.

II (ches Alo. et Bo **وَلَفَّ** dans toutes les accep-
tions que je donne sur leur autorité) *approvoiser*, Bo.
Hé, Hébr 68; *accommoder*, Hé, Hébr 66. — *Un gé-
néral préparer, apprêter, mettre une chose dans l'état
convenable à l'usage auquel on le destine; le soum-
particulier est déterminé par le substantif qu'on joint
à ce verbe. Ainsi en parlant de viande, c'est accom-
moder, accommoder; en parlant de bois, limer, ou
raboter, ou travailler artistement* (خَشَبٌ مَكْفً) *limer*,
Berb. I, 412, 2 a f.); en parlant de cuir, *battre*,
en parlant de verre, *facetter, tailler à facettes*, (Hé.
Hébrat. — *Un chimiste, amalgamer*, *Ibid.* — *Orner,
parer*, Alo. (apaiser avarié). — *Forger* (controuven),
Bo. — *Benfermer le bétail dans l'étable*, Alo. (apri-
car). — *Commander des soldats*, Alo. (capitaine gen-
te). — *Débaucher* (entraîner à des parties de
plaisir, et aussi: faire quitter le service de quelqu'un,
embauder), Bo. — C. **وَلَفَّ** *adapter* (appliquer, ajuster
une chose à une autre), Bo. — **وَلَفَّ حَالاً** (dans le
Kasrouan) *s'apprêter à*, Bo.

V s'apprieoir, Bo, Hbrt 66. — Se ranger, en parlant de cavaliers, Müller L. Z. 4, l. 11. — Quasi-passif de la II^e. Voc. v^e complaire.

VIII être égal, uniforme, ne pas varier, Abd-
wâhid 121, 9: اِتِّتَالَافَ, en parlant du printemps,
où اَوَّلَانِ est *soison*; l'auteur parle de l'égalité de la
température au printemps, et اِتِّتَالَافَ est l'opposé de اِخْتِلَالَ
dans la phrase qui suit. Hoogvliet (150, 9 et
n. 185) ne me semble pas avoir saisi le sens de ce
passage.

X. a. a. p. chercher à s'assurer l'amitié de quel-
qu'un, Hadyân '40' ^{من أجل الخلق} المستأنف عوسجج ^{من أجل الخلق}
التأكيدي والتأكيدي، Akhbâr 68, 2 (= Bayân II, 44, 16),

71, 1, Curia-84, 7, Cont. 41 70: **بِهْمِ اَمْتَنِي** **اَنْ**
استألف بهم المصروف الى الطائفة لعلى
Berk, I, 295, 6 a f. on lit **بِهِمِ** استألفا, mais
il faut y substituer **لَهُمْ**

مِلْيُون. Pl. da pl. المِلْيُون; المِلْيُونات *millionnaire*;

وغير من آلف دينار، ou pour millions, Bo. — آلف دينار، ou آلف دينار، nous de la pinpinella chez le peuple en Espagne, Aic. (pinpinella) وحوالته له وری شهید، (آلف دينار)، Baik, I, 95

بمصرى الثبات الذى يعرفه عامة المغرب خير من ألف دينار après A; B ajoute وهو كبرية التعلب ألف, mais sans nécessité absolue, comme le prouve

II, 62 c, on AB portent: هذا النبات تسميته هَامُنَّا

(Bail. I, نو الف ورقه — بالاندلس خير من الف
474 e) ou الف ورق (Alo. milloja verde) *mille-fautile*,
et aussi *Stratiotes sanguis* (Bail. I. 1., après avoir dit
que c'est *Myriophyllum* : ايضا اسطراطيطوس :
البرقي بهذا الاسم).

ذلك شرس يدي والى. Paroles de Mamoun. « Il est saïto manus mem et disciplinæ meæ excultus », Gl. Fraga; mais je suppose que le mot se lei a signification ordinaire, celle de *compagnon*, et qu'il faut traduire : mon compagnon, mon égal, en savoir-vivre. — Coll. omis, Gl. Mosl.

ألف. A.B.C. (petit livret de l'alphabet),

Be. — *Partiele, Be.* واللام

Xantho compagne, femelle d'oiseau, Bo.

ألفا *intrigue de galanterie, galanterie (commerce amoureux), commerce (union des sexes):* Bo.

ألمى du gris de mille piastres, vers dans la Deor.
de l'Alg. XIV, 188, où il est question de la ألمى
(ألمى) d'une jeune fille. — تاجر ألمى un marchand
qui possède mille courres (trad. de Lane), 1001 N.
IV, 640. 9. 688. 8 a 2

تکيف synthides, Bo.

تأليف price (ouvrage en vers ou en prose), Be.

تَكْلِيْفٌ *synthetique*; تَكْلِيْفِيَّ *synthetiquement*, Be.

توليف (pour) anḥamalags, Bo.

p. a. Tha'Alim Latif 68, 7, où Ali dit pour prouver
que les hommes deviennent plus petits de génération
en génération: كُنْتُ اِلَى مِنْكَ اَبًا، وَكَانَ اِلَى اَبِي

كلن — ملكب جنو appartenir à, pour كلن
ذكرنا، comme le prouve Balda. 182, 3; مضموا الى
ان، comparé avec l. 6: قول قسرين وكروها مضموا الى كص حتى الع
الحال: لوكما، sur suppose souvent le verbe وكن على ذلك: الحالى
والعربى : les grains et ce qui y appartient.; اءو.

Y, 10, l. 10; de même *مِنَ اليَومِ* Berh. I, 2 (2 fois),
8, 28, 189; *Holal* 81 v^e après l'énumération de plu-
sieurs villes *وَمَا لِي ذَلِكْ كَذِبٌ* *الغنى* الأملئ
57 v^e *يَتَشَكَّى جَمِيعُ أَهْلِ الْبَلَدِ* *الغنى* *وَالْأَنْبَسِ* *سُورَةُ* *الْمَدَنَةِ* 57
Rutgers 100, 18, 181, 2; Berh. I, 82, 41 et 6, 89;
Bat. IV, 278; Amari Dipl. 87, 8, 88, 5 et 6, 89,
7, 181, 6; d'autres exemples dans mes Recherches
I, 76, n. 1 1^{re} éd. Cette locution elliptique, qui
est bien plus fréquente que ne l'a cru Welfer (*opusc.*
Rutgers 184) et que de Jong a confondue avec celle
qui précède, a été changée mal à propos par quel-
ques éditeurs, p. ex par de Sacy Dipl. IX, 470, 3,
par les éditeurs de Bat. II, 188 (cf. la note), et par
Fleischer, note sur Amari 497, 4 (Fleischer a reconnu
son erreur dans l'Appendice). — Autre ellipse, R. N.

99 v^o: قالوا الشيخ يدعو فلان اليه; ici le verbe *je vais, j'étais*, a été supprimé. — Sur les phrases telles que كان لي الطول ما هو voyez sous ما

est, Be. vulg. pour الذى

أَلْوِي = أَلْوِي bois d'aloès, P. Macq. II, 776, 15; avec

la note de Fleischer Berichte 193.

^{١٤} *^٥ ^٦ ^٧ ^٨ ^٩ ^{١٠} ^{١١} ^{١٢} ^{١٣} ^{١٤} ^{١٥} ^{١٦} ^{١٧} ^{١٨} ^{١٩} ^{٢٠} ^{٢١} ^{٢٢} ^{٢٣} ^{٢٤} ^{٢٥} ^{٢٦} ^{٢٧} ^{٢٨} ^{٢٩} ^{٣٠} ^{٣١} ^{٣٢} ^{٣٣} ^{٣٤} ^{٣٥} ^{٣٦} ^{٣٧} ^{٣٨} ^{٣٩} ^{٤٠} ^{٤١} ^{٤٢} ^{٤٣} ^{٤٤} ^{٤٥} ^{٤٦} ^{٤٧} ^{٤٨} ^{٤٩} ^{٥٠} ^{٥١} ^{٥٢} ^{٥٣} ^{٥٤} ^{٥٥} ^{٥٦} ^{٥٧} ^{٥٨} ^{٥٩} ^{٦٠} ^{٦١} ^{٦٢} ^{٦٣} ^{٦٤} ^{٦٥} ^{٦٦} ^{٦٧} ^{٦٨} ^{٦٩} ^{٧٠} ^{٧١} ^{٧٢} ^{٧٣} ^{٧٤} ^{٧٥} ^{٧٦} ^{٧٧} ^{٧٨} ^{٧٩} ^{٨٠} ^{٨١} ^{٨٢} ^{٨٣} ^{٨٤} ^{٨٥} ^{٨٦} ^{٨٧} ^{٨٨} ^{٨٩} ^{٩٠} ^{٩١} ^{٩٢} ^{٩٣} ^{٩٤} ^{٩٥} ^{٩٦} ^{٩٧} ^{٩٨} ^{٩٩} ^{١٠٠} ^{١٠١} ^{١٠٢} ^{١٠٣} ^{١٠٤} ^{١٠٥} ^{١٠٦} ^{١٠٧} ^{١٠٨} ^{١٠٩} ^{١١٠} ^{١١١} ^{١١٢} ^{١١٣} ^{١١٤} ^{١١٥} ^{١١٦} ^{١١٧} ^{١١٨} ^{١١٩} ^{١٢٠} ^{١٢١} ^{١٢٢} ^{١٢٣} ^{١٢٤} ^{١٢٥} ^{١٢٦} ^{١٢٧} ^{١٢٨} ^{١٢٩} ^{١٣٠} ^{١٣١} ^{١٣٢} ^{١٣٣} ^{١٣٤} ^{١٣٥} ^{١٣٦} ^{١٣٧} ^{١٣٨} ^{١٣٩} ^{١٤٠} ^{١٤١} ^{١٤٢} ^{١٤٣} ^{١٤٤} ^{١٤٥} ^{١٤٦} ^{١٤٧} ^{١٤٨} ^{١٤٩} ^{١٥٠} ^{١٥١} ^{١٥٢} ^{١٥٣} ^{١٥٤} ^{١٥٥} ^{١٥٦} ^{١٥٧} ^{١٥٨} ^{١٥٩} ^{١٦٠} ^{١٦١} ^{١٦٢} ^{١٦٣} ^{١٦٤} ^{١٦٥} ^{١٦٦} ^{١٦٧} ^{١٦٨} ^{١٦٩} ^{١٧٠} ^{١٧١} ^{١٧٢} ^{١٧٣} ^{١٧٤} ^{١٧٥} ^{١٧٦} ^{١٧٧} ^{١٧٨} ^{١٧٩} ^{١٨٠} ^{١٨١} ^{١٨٢} ^{١٨٣} ^{١٨٤} ^{١٨٥} ^{١٨٦} ^{١٨٧} ^{١٨٨} ^{١٨٩} ^{١٩٠} ^{١٩١} ^{١٩٢} ^{١٩٣} ^{١٩٤} ^{١٩٥} ^{١٩٦} ^{١٩٧} ^{١٩٨} ^{١٩٩} ^{٢٠٠} ^{٢٠١} ^{٢٠٢} ^{٢٠٣} ^{٢٠٤} ^{٢٠٥} ^{٢٠٦} ^{٢٠٧} ^{٢٠٨} ^{٢٠٩} ^{٢١٠} ^{٢١١} ^{٢١٢} ^{٢١٣} ^{٢١٤} ^{٢١٥} ^{٢١٦} ^{٢١٧} ^{٢١٨} ^{٢١٩} ^{٢٢٠} ^{٢٢١} ^{٢٢٢} ^{٢٢٣} ^{٢٢٤} ^{٢٢٥} ^{٢٢٦} ^{٢٢٧} ^{٢٢٨} ^{٢٢٩} ^{٢٣٠} ^{٢٣١} ^{٢٣٢} ^{٢٣٣} ^{٢٣٤} ^{٢٣٥} ^{٢٣٦} ^{٢٣٧} ^{٢٣٨} ^{٢٣٩} ^{٢٤٠} ^{٢٤١} ^{٢٤٢} ^{٢٤٣} ^{٢٤٤} ^{٢٤٥} ^{٢٤٦} ^{٢٤٧} ^{٢٤٨} ^{٢٤٩} ^{٢٥٠} ^{٢٥١} ^{٢٥٢} ^{٢٥٣} ^{٢٥٤} ^{٢٥٥} ^{٢٥٦} ^{٢٥٧} ^{٢٥٨} ^{٢٥٩} ^{٢٦٠} ^{٢٦١} ^{٢٦٢} ^{٢٦٣} ^{٢٦٤} ^{٢٦٥} ^{٢٦٦} ^{٢٦٧} ^{٢٦٨} ^{٢٦٩} ^{٢٧٠} ^{٢٧١} ^{٢٧٢} ^{٢٧٣} ^{٢٧٤} ^{٢٧٥} ^{٢٧٦} ^{٢٧٧} ^{٢٧٨} ^{٢٧٩} ^{٢٨٠} ^{٢٨١} ^{٢٨٢} ^{٢٨٣} ^{٢٨٤} ^{٢٨٥} ^{٢٨٦} ^{٢٨٧} ^{٢٨٨} ^{٢٨٩} ^{٢٩٠} ^{٢٩١} ^{٢٩٢} ^{٢٩٣} ^{٢٩٤} ^{٢٩٥} ^{٢٩٦} ^{٢٩٧} ^{٢٩٨} ^{٢٩٩} ^{٣٠٠} ^{٣٠١} ^{٣٠٢} ^{٣٠٣} ^{٣٠٤} ^{٣٠٥} ^{٣٠٦} ^{٣٠٧} ^{٣٠٨} ^{٣٠٩} ^{٣١٠} ^{٣١١} ^{٣١٢} ^{٣١٣} ^{٣١٤} ^{٣١٥} ^{٣١٦} ^{٣١٧} ^{٣١٨} ^{٣١٩} ^{٣٢٠} ^{٣٢١} ^{٣٢٢} ^{٣٢٣} ^{٣٢٤} ^{٣٢٥} ^{٣٢٦} ^{٣٢٧} ^{٣٢٨} ^{٣٢٩} ^{٣٣٠} ^{٣٣١} ^{٣٣٢} ^{٣٣٣} ^{٣٣٤} ^{٣٣٥} ^{٣٣٦} ^{٣٣٧} ^{٣٣٨} ^{٣٣٩} ^{٣٤٠} ^{٣٤١} ^{٣٤٢} ^{٣٤٣} ^{٣٤٤} ^{٣٤٥} ^{٣٤٦} ^{٣٤٧} ^{٣٤٨} ^{٣٤٩} ^{٣٥٠} ^{٣٥١} ^{٣٥٢} ^{٣٥٣} ^{٣٥٤} ^{٣٥٥} ^{٣٥٦} ^{٣٥٧} ^{٣٥٨} ^{٣٥٩} ^{٣٦٠} ^{٣٦١}

البيضاى ellipes (t. de géométrie), Be.

مُتِ, vulg. pour مُتِ, comme, Vos.

¶ I a. p. être indû en même temps qu'un autre,
être son collègue dans l'indû, Freytag Christ.
118, 18.

2^e exemplaire, copié, Ven., Mest. sous p-2-2-2:

والتطويل منه المقلوب المؤلف رابته في أم أخرى الملون

Id. sous ۳۳۳۳ après avoir été un pacha d'Abou-

2

Hārith: زَاهِدٌ أَوْ قَامٌ أَخْبَرُ يَقُولُ أَبُو حَالِيفَةَ; le copiste
 du man. N. nomme dans la suscription l'exemplaire
 dont il s'est servi: أَلَمْ يَلْتَمِسْ مِنْهَا; voyez encore
 un exemple sous خَرَجَ — أَمَهَاتُ كُتُبِ الْعِلْمِ — re-
 cueils authentiques de traditions, ProI. II, 400, 1,
 sous أَمَهَاتُ كُتُبِ الْعِلْمِ, Macs. I, 546, 7, ou أَمَهَاتُ
 الْكُتُبِ, ProI. II, 401, 5, ou أَمَهَاتُ seul, ProI. II,
 361, 8, 15, 401, 8, Moḥammed Im-Hārith 220, en
 parlant d'un traditionnel: أَلَمْ يَلْتَمِسْ لِي الْأَكْبَلِيسَ
 طَلَبْتُ أَمَهَاتَهُ وَكُتُبَهُ فَوَجَدْتُهَا قَدْ صُلِحَتْ بِسُقُوطِ هَمِ
 أَفْعَالِ. — Im alchinde, أَلَمْ يَلْتَمِسْ = les natures,
 ProI. III, 302, 6. — أَلَمْ يَلْتَمِسْ (i. d'anatom.) dure-
 voir, Ba. — أَلَمْ يَلْتَمِسْ (i. d'anatom.) pte-mère, Ba.
 — أَلَمْ يَلْتَمِسْ = le père, Ba. — أَلَمْ يَلْتَمِسْ = le père,
 Ba. — أَلَمْ يَلْتَمِسْ = le père, Ba. — أَلَمْ يَلْتَمِسْ = le père, Ba.

البوكية — *Salsola verbenacea* L., Prax. R. d. O. A.
VIII, 279.

ᐱᕐᕐᕐᕐ — condition, Bg; cf. some ᐱᕐᕐᕐᕐ

اسم = افسر *ascipter frigidarius*, Payne
Smith 1117.

جَلْبُونَا — Monnaie, Hirt 184.

— heard, Yoo.

القَسَنِي — *resignet*, Voa., Ala. (*ruysoffor*), Domb.

61, Deane V. A. 432; أم الحُصن Müller 94; أم الحُصن

Hbrt 67. Dans *Le الحَسَن* *Am* est *filomela* (*Arundo*), et on sait que *hirundo* signifie *hirondelle*. Chez Pagnal *MH* (*Humelansin*) c'est *calandra* (espèce d'alouette).

الحلال — *sauf* (plants), Bo.

خليل — (ام الحليل) moule (petit poisson enfermé dans une coquille), Bo (cf. sous ostrac).

C_{10}H_8 , C_6H_6 — chez Freytag; Bait. I, 809 g donne
 $\text{K}_2\text{C}_2\text{O}_4$, au lieu de $\text{K}_2\text{C}_2\text{O}_4$.

Marrobbium vulgare L. et aussi Marro-
bbium alpinum L., FRAX. R. d. O. A. VIII, 348; cette
plante s'appelle aussi marrobbia (ibid. 348), dont il
est sans doute une corruption.

الاسل) — sorte de poison, Yâout I, 688, 11.

ام sorts de verroterie, Burckhardt Nubia 269.
 ام — poisson du Nil, Gl. Edrui, Zischr. für
 Egypt Sprache u. Alt., mai 1868, p. 55. Aussi ام
 même Journal, juillet 1868, p. 38, Seetzen
 III, 498; ce dernier dit que ce poisson a des man-
 strues comme les femmes. Vaseleb 72 a. *Abelais* parmi
 les poissons du Nil.

ام — elephant, Be.
 ام — ام حريف, *soudanais*, Gl. Fraga. 62.
 ام, aussi ام اسرائيل, nomme
 parmi les insectes, Man. Esour. 388.

ام — *spino-arabique*, Be; nom que le peuple
 donne à l'arbre علك, Baît II, 168 b.

ام — diabolos invisible dans le désert, la-
 quelle enlève les trainards des caravanes afin de jouir
 de leurs embrassements, Burckhardt Syria 452, qui
 écrit *Om Mephayian*, et qui dit que le mot dérive
 de شيل.

ام — rhinocéros, Be.
 ام — voyez la glose dans de Saoy Christ.
 II, 279, n. 52.

ام — *olouette*, Be, *idou*, Sang.
 ام — voyez حريف — Be.
 ام — dans le Coran III, 5, signifierait, selon
 les Prol. III, 45, 11: *la majeure partie du Nere*,
 معطية — *La science ou prescience de Dieu*,
 Lane M. E. II, 255 n.

ام — *genu*, qui a une grosse panne, Be.
 ام — *idou*, Damas V. A. 431.
 ام — *idou*, Hirt 184.
 ام — arbre dont la résine noire est l'encens
 du Soudan, Prax 20, 21, B. d. O. A. XIII, 88.
 ام — nom d'une plante, voyez Baît I,
 82 b.

ام — *matros*, Be.
 ام (ale) *maman*, Be.
 ام — *laque*, Ala. (lago no sagrado).

ام *chenin*, Voc.
 ام *le pays*, J. A. 1845, II, 318.
 ام *bouguin de pipe*, Oherb.
 ام. Le pl. ام, Kâmil 274, 2 et 3.
 ام *maternal*, Be.
 ام *sous la direction d'un indien*, J. A. 1852,

II, 215, 2: ام صلى ماميا جامع البلد : il fit la prière
 tandis qu'un autre que lui était imâm; B. N. 77 r:
 il avait promis de prier pour le défunt, mais quand
 on voulut procéder à la cérémonie, il s'y refusa en
 s'en déclarant indigne; on lui rappela sa promesse
 فقال لهم انما اردت بذلك ان اصلى ماميا فقلت لهم
 سمعتن لقرآن وكان قد جاء من المنستير مع جملة
 من الشيوخ فحضر الجماعة *

ام *quel? quelle?* Be (Berb.).
 ام *la distance à laquelle on peut lancer une flèche*,
 Amari 334, 6 a f.

ام *amarante*, Payne Smith 1018.
 ام (Baît I, 81 b) ou ام (Most sous
 ام) est une altération de ام, *amaranta*.
 ام (dépense) = ام, Most sous
 ام.

ام et ام, Be.
 ام et ام, en Espagne, *gasse*, l'*Adphy*
 de Dioscorides. M. Simonet m'apprend qu'une note
 marginale du man. de Tolède de la trad. arabe de
 cet auteur porte sous ام: *هو الامكنة الذي يعمله البقر*, وهو الامكنة
 الامكنة يصيد نباتها لحمه لاني ورقتها اجمل واشد
 خضرة وارطب وشالها كالقلى واكلها البقر ولدي ياكلها
 الانسان مطبوخة كالقلى *

ام *le bar* (vulg. pour *le bar*) et *am* *le bar*,
avant-Mer ام *le bar*, *avant-Mer* *est*, Be.

ام = ام, Be.
 ام a. a. p. *accorder à quelqu'un un ajournement*,
une excubation, Voc.

اندیشا galon, Hux 20; اندیشا سفراء galon d'or,
اندیشا galon d'argent, Ba.

اندکس (k de chronologie) indiction, Gregor. 24, 48.

انس II civiliser, polir, Ba. — Tenir compagnie, Ht
(sous le و) — U. a. p. divertir, amuser, Voc. —

انس فلاناً (II ou IV?) donner à quelqu'un une
femme pour compagnie, Boerl 102, 8 a f.

III c. a. p. divertir, amuser, Voc.

IV c. a. p. tenir compagnie à quelqu'un, Fleischer
sur Maso. I, 272, 2 Barthele 181. — U. a. p. di-
vertir, amuser, Voc.

V c. p. se consoler par, Ale. (consolatio), Abbad.
I, 392, 6, 410, n. 75. — Se divertir c. p. Voc.

VI c. p. ou مع p. se divertir, Voc.

X c. p. ou مع p. se divertir, Voc.

انس consolation, Ale. (consolacio, solas o conso-
lacio). — Divertissement, amusement, Voc, Berh. II,
129, 0: se uxor lui envoya l'انس والتحف «et
tout ce qui pourrait servir à l'amuser». — Quand on
boit à la santé de quelqu'un, on dit انسك 1001 H.

I, 895, 7. — معانس الانس ou معانس الانس sont réunion
de grands seigneurs et d'hommes de lettres, où l'on
s'entretient de littérature en buvant, Abbad. I, 78, n.
29. — La dévotion (proprement انكس بالله), Mam.
I, 2, 252. — انس النفس nom d'une plante, Baht.
I, 91 b (AB).

انس (esp.) once (animal), Ale. (once animal po-
grino).

انس civilisation (état de ce qui est civilisé), Ba;
انس nouveauté, Ba.

انس Les formes du pl. انس و انس و انس chez
Freytag sont fautivees; il faut انس و انس و انس, Zisch.

XII, 81, n. 89. — En anatomie: كل عضو الجالب من كل عضو, الذي يلي عود البدن

انس sociabilité, Ba. — Politesse, manières polies,
Hailya-Bazam I, 14 2^o: رسم الانب Hamdy-Bazam
من الحيرة وغلب عليها الخجلة وانقلب اعلاها من الانسية
للعارفة (التعارف) الى العائبة المرحلة

انس. Le sem. انس se trouve dans des vers

barbares de Motenabbi apud Maso. I, 607, 2 a f.

انسك bienfaicent, humain, Ht.

انسك politesse, Maso. I, 881, 9.

انسك annette, ciell, poli, Ba. — Domestique, priod
(animal), Voc. — انسكك deux étoiles du Triangle,

Séidilol 182, Alf. Astr. I, 55.

انسك pl. انسك domestique, priod (animal), Voc.

انسك et انسك Fendrait où se tient le انسك,
Gl. Djoh, Calaid 210, 2 a f.

انسك nom d'un instrument de musique, Maso. II,

144, 1. — انسكك des endroits qui permettent une
interprétation moins rigoureuse, Müller S. B. 1868,
II, 6, 1 7.

انسك domestique, priod (animal), Ba. — انسكك,
consacré par la dévotion, Mam. I, 2, 252.

انسكك, vulg. ou Exp. pour انسكك, moi-
même, Voc.

انسكك il fut indigné de la position de
Hichem, réclut etc., Berh. II, 44, 11.

انسك le effet du luth (عود), Desor. de l'Eq. XIII,
227; le mot a un sens analogue quand il s'agit de
l'instrument de musique appelé انسكك; voyez Lane M.

II, 78. — انسكك bugad (chanfroin), Ba. —

انسكك moscheros (bout de mèche de chandelle
qui brûle), Ba. — انسكك Antirrhinum Orenti-
um, Baht. I, 90 a. — انسكك ou انسكك ou انسكك

ou انسكك, à la face de, on braseant, Ba. — انسكك
donner sur la nez, mortifier, Ba. — انسكك se

ou انسكك, à la face de, on braseant, Ba. — انسكك
donner sur la nez, mortifier, Ba. — انسكك se

انسكك priod, Gl. Mam.

انسكك nasal, Ba.

انسكك doux, ou parlant d'une gazelle, 1001 H.

Brul. III, 382.

انسكك dans la suite, plus tard,
Gl. Fagn.

انسكك est bien une transcription de انسكك, mais ne

⁵ **أشلى** *cultivé*, en parlant d'un arbre, l'opposé de ⁶ **أشلى** *sauvage*, Anw. I, 235, 16, 419, 23, 426, 17, 424, 12. — En parlant d'un district, *peuple, habité* (⁷ **أشلى** chez Lane), Haiyán 106 ⁸ **أشلى** (= ⁹ **أشلى** chez Lane). — ¹⁰ **أشلى** *la famille* (la *famille* par la *famille*, famille). Subst. *famille*, Als. (cane par la *famille*, famille).

¹¹ **أشلى** *alliance*, union par mariage, — *parenté*, qualité de parent, Be.

¹² **أشلى** *petite enfance*, P. Akhbâr 160, 5.

¹³ **أشلى** *habitant à demeure fixe*, l'opposé de ¹⁴ **أشلى**, Berb. I, 150, 178, 180.

أشلى voyez أشلى.

¹⁵ **أشلى** coll., nom d'unité ¹⁶ **أشلى**, pl. ¹⁷ **أشلى**, ou ¹⁸ **أشلى**. Le Gl. Mang., qui place ce mot sous le ¹⁹ **أشلى** (de même que Beit. II, 572 b), dit qu'on prononce ²⁰ **أشلى** et ²¹ **أشلى**. Il nomme, de même que le Voc., trois espèces de myrobolans: 1° ²² **أشلى** (*myrobolan chebale*, Be); 2° ²³ **أشلى** (*myrobolan citrine*, Be); 3° ²⁴ **أشلى** (ou ²⁵ **أشلى** Bg 864), qu'on appelle ordinairement ²⁶ **أشلى**; quand Rhazès parle du ²⁷ **أشلى**, il a en vue le ²⁸ **أشلى**. Chez Be ²⁹ **أشلى** *myrobolan chebale*. Ce mot étant étranger et un peu long, il a été altéré en ³⁰ **أشلى** ou ³¹ **أشلى**, Bg 864; le man. D d'Edrisi Ohm. I, Sect. 6, nomme ³² **أشلى** parmi les produits de la Chine, tandis que ABC portent ³³ **أشلى**; le nom d'unité ³⁴ **أشلى** Akhbâr 102, 3; chez les voyageurs ³⁵ **أشلى** ou ³⁶ **أشلى**, Ouaday 358, d'Eschyrac 79, Browne I, 877, II, 42. Une autre corruption est ³⁷ **أشلى** chez Als. (*myrobolans espèce*). — En Sup. grumes, Voc., Gl. Mang.: ³⁸ **أشلى**; l'asme ³⁹ **أشلى** ou ⁴⁰ **أشلى**; on sait que le myrobolan est gros comme la prune. — ⁴¹ **أشلى** *amour qui s'étend sur l'oreille du cheval* sous forme d'un *myrobolan*, Anw. II, 800, 12 et suiv. — ⁴² **أشلى** espèce de projectile, Re naud F. G. 44; il avait selon toute apparence la forme d'un myrobolan.

⁴³ **أشلى** vulg. pour ⁴⁴ **أشلى**; ⁴⁵ **أشلى** *citrus*; ⁴⁶ **أشلى** (*dolo*), Voc.

⁴⁷ **أشلى**.

⁴⁸ **أشلى** = ⁴⁹ **أشلى**, Gl. Djoh. — Tente, Be.

⁵⁰ **أشلى** *il est sur le point de mourir*, de Jong, Gl. Fragm. (ed. p. 129), Cont. 5 ⁵¹ **أشلى**; ⁵² **أشلى** *le scribe* ⁵³ **أشلى** *il est sur le point de mourir*, Isid. 128 ⁵⁴ **أشلى** *il est sur le point de mourir*, 128 ⁵⁵ **أشلى** *il est sur le point de mourir*.

⁵⁶ **أشلى** (esp. uras) ⁵⁷ **أشلى**, Mont. sous ⁵⁸ **أشلى** (⁵⁹ **أشلى**).

⁶⁰ **أشلى** mode de musique, Deser. de l'Ég. XIV, 36, M.

⁶¹ **أشلى** (Hbrt 196) ⁶² **أشلى** (voyez Freytag sous le ⁶³ **أشلى**) ⁶⁴ **أشلى**, Roland, *fournace*, Ht; *casse*, *famille*, *province*, Roland; *bien-fonds* ⁶⁵ **أشلى**, v. Richter 285; *corps*, *régiment*, *brigade*, Ht, Hst. Ten. 98, en parlant d'un ⁶⁶ **أشلى**; ⁶⁷ **أشلى** *le scribe* ⁶⁸ **أشلى** *il est sur le point de mourir*, 128 ⁶⁹ **أشلى** *il est sur le point de mourir*, 128 ⁷⁰ **أشلى** *il est sur le point de mourir*.

⁷¹ **أشلى**.

⁷² **أشلى** *Le phrasé* ⁷³ **أشلى** *proprement fortifier* ⁷⁴ **أشلى** *ce qui chez quelqu'un est courbé*, s'emploie dans le sens de ⁷⁵ **أشلى** *ce qui manque à quelqu'un*, Abbad. III, 170, n. 128. — *Epine du dos*, Voc.

⁷⁶ **أشلى** *flexible*, épithète du javolet, Abbad. III, 161. — ⁷⁷ **أشلى** *réparer*, ⁷⁸ **أشلى** *ce qui est en mauvais état*, Berb. I, 142, 5.

⁷⁹ **أشلى** *hydromel*, Beng.

⁸⁰ **أشلى** *parait sauvage*, Mont. sous ⁸¹ **أشلى** (⁸² **أشلى** *les voyelles dans H*) ⁸³ **أشلى** *il est blanc*; il en existe deux sortes ⁸⁴ **أشلى** *le blanc*, Mont. ⁸⁵ **أشلى** *le blanc*, Mont. ⁸⁶ **أشلى** *le blanc*, Mont. ⁸⁷ **أشلى** *le blanc*, Mont. ⁸⁸ **أشلى** *le blanc*, Mont. ⁸⁹ **أشلى** *le blanc*, Mont. ⁹⁰ **أشلى** *le blanc*, Mont. ⁹¹ **أشلى** *le blanc*, Mont. ⁹² **أشلى** *le blanc*, Mont. ⁹³ **أشلى** *le blanc*, Mont. ⁹⁴ **أشلى** *le blanc*, Mont. ⁹⁵ **أشلى** *le blanc*, Mont. ⁹⁶ **أشلى** *le blanc*, Mont. ⁹⁷ **أشلى** *le blanc*, Mont. ⁹⁸ **أشلى** *le blanc*, Mont. ⁹⁹ **أشلى** *le blanc*, Mont. ¹⁰⁰ **أشلى** *le blanc*, Mont.

¹⁰¹ **أشلى** *hydromel*, Beng.

أورطى (gros) corte (gros arrière du cou), Be.

أوز V a. *faire la nique, se moquer*, Bo.

أوز *compliments*; كثير الأوز *complimenter*; نحنا من
الأوز *laissons là les compliments*; — *portefage*, Be.

أوز pl. أوت (t. de musique) *ton*, Descr. de l'Ég.
XIV, 24.

أوز ou *أوز* *grus*, Bo, 1001 N. III, 239, 18.

Pour désigner l'oise, on dit *أوز بكدي*, 1001 N. Breal.
II, 156, 6.

أوز *celui qui prend soin des oies, car chez Ale.
ameneris* (endroit où l'on nourrit ou élève les oies)

est *أوزين* (cf. Gl. Sup. 357, 358).

أوزان nom d'un instrument de musique d'origine étran-
gère que l'on frappait dans les marches des sultans
mamlouks, Maml. I, 1, 138.

أس Le myrte signifie chez les poètes la *barbe de la
foudre*; voyez J. A. 1889, I, 170. — Les restes, le
conducteur d'un homme, P. Konag. Chrest. 80, 7 a f.

أوسابون (La) ou أوسانون (N) حجر الأورود, Mont.

أوسعاطيس (les voyelles dans les deux max., mais Lam
a *طويس*) = حجر اللها, Mont.

أوسك *oûs*, Amari 166, 3 a f., 168, 4, 169, 2. Amari
استبرين *voies sous*.

أوسيد est la leçon de Baît. I, 96 f (AB) pour le
أوسيد de Freytag.

أوشاق un *page*, Maml. I, 1, 108.

أوشك (turo), pl. أوشك et أوشك, *chambre*, Bo, 1001 N.
Breal. X, 456; أوشك *cabines* (lieu de retraite et
de travail), Bo; أوشك *chambres* (soldats qui
logent ensemble), Bo; أوشك *chef de chambre*, Bo.

أوطوماتون (grec) *automate*, Ba.

أوف.

أوف (vulg.) *adhus*, *Voe*.

أوف *poete*, *Voe*, (*poetifera* et *seculo*; le second
mot dans le sens du premier). Au pl. *des cas de*

poete, Müller R. B. 1863, II, 9, l. 11. — آفة النجيب,

dans la vigne, la *rougeur des feuilles*, le *rougeau*,
Auv. I, 583, 13; cf. Clément-Mullet I, 547, n. 1. —
Vipère, Bo, 1001 N. I, 81, 548, II, 101, 241, 18

(où l'éd. Breal. VII, 306, 3 a f., III, 82, 2 a f.,
IV, 278, 1, et Breal. IV, 181, 5; *basilio* (serpent
fabuleux dont le regard tue), Bo. — *Dragon de
serin*, Bo.

أوف infecté de peste, *pestiféré*, Müller R. B. 1863,
II, 7, l. 11, 9, l. 10, 11, l. 9. Aussi dans le *Voe*,
où il faut prendre occasionibus en ce sens.

أوفوتوسطيس et أوفتوسطيس *Oronotis*, Payne
Smith 988.

أوفك (pour أوفك) *obs* ou *oque*, poids ture de deux
livres, Be.

أول *et l'on n'a recours à aucun
prétexte pour éluder l'observation*, de Saëy Dipl.
IX, 487, 2. — *Glaser*, *conjur*, *interpréter en mal*, Bo.

V *interpréter les songes*, *Alc.* (diviner par les songes,
soltar suefio). — *Avoir une opinion*, *Alc.* (*opinar*
pensar opinion), *interpréter malignement* (*تأويل
commentaire, interprétation maligne*, Bo), CalMéd 191, 17:

فسأرا إلى بابه، فوجدناه مقفلاً من قجانه، فاستغفروا خلق
من خلق، وكل من خلق، وكل واحد منهما وتكلم،
(il avait son
opinion là-dessus, il interprétait cela malignement).

أول. Comme آل est le synonyme de أول (Lane),
أول (proprement *instrument*) signifie au fig. de
même que أدوات, *connaissances*, parce que ce sont
les instruments dont on a besoin pour exercer un
métier ou remplir une fonction, pour bien écrire,
etc., Abbed. II, 29, n. 2, Mohammod ibn-Harith 217:

أن يكون: 851. وهذه الخطب لها آلات واستجماع
إلى — موصلاً بآدم المصالح، وموصلاً بالفضل والآلات
أعز، Be. — *Equipage royal*, les *emblèmes
de la royauté*, Prol. II, 42, 9 et suiv., Barb. I, 68,
395, 9 a f., 396, II, 189, 3 a f., 149, dern. L,
149, 1, 146, 3 a f., 145, dern. L, 158, 9, etc.,
Masc. I, 214, 1, Konag. Chrest. 100, 3 a f. — آل
symphonie, Bo; آل sont *musique*, Bo, Hbrt 97,

harmonie, Hbrt 97, *orchestre*, Bo, آل orchestra, Bo.

أَيُّ est une corruption de أَيْ، mais s'emploie sou-
vent pour *oui*, Burton I, 70, Habicht Gl. I. Ba.

ب et ب

[illegible]

باب 1: pope, Amari 841, 6, 10, Gl. Abulf.

بابا *antipapa*, Ba. — Un barbare et un ture
 père, Bat II, 416; aussi dans la langue des Foulah,
 Foulan ou Fellatah, Hodgson 106, et en arabe,
 Oherb. Dial. 89, M.

پاپا، م.

2. 1944, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625,

K_{10}^{11} papanté, Be.

بامباسا bombasin (étouffe de soie), Ba.

بابائومو *šōnār*, Burakhardt: Nubia 478.

باباھېڭو (esp.) *baa-hyue* (obscure), Ale. (papahige).

بابل. Babel étant considéré comme le siège de la ma-
 gie (cf. Lane trad. des 1001 N. I., 218), on dit
 بابلية des yeux enchanteurs, 1001 N. I., 58,
 Babel. X, 259, dern. l., où l'éd. Macm. porte mal à
 propos بابلية; il faut aussi substituer بابلية à بابلية

Macn. IV, 260, 1, et dans le même passage Bresl.
X, 232, 6.

بابوچ, pl. بابوچ, est en arabe la forme ordinaire de ce mot persan, celle que donnent Bg (sous *pantoufle*) et Bo, et non pas بابش, comme chez Freytag.

Voyez Vêtement. 50 et suiv. — **حَقٌّ** ⁴paragant (présent fait en reconnaissance de quelque service), Be. — **سَمَكٌ** ⁵barbeau ou barbot (poisson), Be.

بابونج *Cotula*, FRANK R. d. O. A. VIII, 846 (cf. Bo
sous *cotula*). — *Melampyrum perezii*, BAUWOLF 116.

بابون n. *Ficus v. frez.*, *Alc.* (abajon, abispon); cf. *Simonet* 284.

بابونق, en Ifrikiya, sorte de camomille, Baît. I, 108 b.

پاپی (esp.) *bouillie pour les enfants*, Als. (papas para niños).

$\frac{1}{\pi} \int_0^1 t \, dt = \frac{1}{2}$, Gl. Mosl. LXI, 11.

بَانَجِيم morsus, Hb̄at 69 (Alg.).

پادری (ital. padre) père (titre des religieux, prêtres), Ec.

بادستم *oaster, Ala. (oaster animal), cf. Bo.*

بادنجان فریجی. *tomate*, Be. بادنجان.

بازنچ ou بازنچ *bazan* *bazan* & *co* *de* *une* *chêne*
de *terre* *de* *ventilation*, *Bo*, *Bak*, *II*, *800*, *1001*
N. Brail, *II*, *127*, *183*, *etc.*, *Mann*, *I*, *201*: بازنچ
 إلى جانب لطيف

بلدھنجان = بلدھنجان aubergine, Bo.

بالانروية (pers. پانروئی) citronnelle, médice (cf.
chez Fréytag (پانروية), Ocho, 124 v, Anw. I,
650, 9, 12, où Banqueri a changé à tort la leçon
du man. "

وكن نَحْرِيًّا حالًا: id. 149 v. يقرض شعرا لا باس به
 Mohammed Ibn-
 Harith 811: وكن من اهل الرواية لا باس به وكن سمعت
 وهي لا باس بعلمها ولا تقصير: id. 828: منه وكتبت عنه
 في مرانها (pour exprimer: il faut absolument connaître
 ces choses), Abdari 48 v. après avoir dit que les
 habitants du Oaire sont très-mauvais: وكن سمعت من
 حال (ممن حال ل) في صيد مصر ووفها ان اهلها لا
 Khatib, باس باق والى اشهد حالا من المذكورين بكثير
 ذكر ليس الزبير ان قوا يغرلخا يعرفون بهذه: 22 v.
 Fakhr 845, المعرفة فان كان مدام فله اوكلا لا باس بها
 dern. I, Prol. II, 147, 2, 156, 5, 158, 6, 160, 15,
 Maoc. I, 526, 11, Amari 688, dern. I. — *Maladie*, Voc.

تتيسر dans les yeux, Khatib 808, 5:

نص قتلنا مصعبا جيسى وابن الزبير البطل الرئيس
 هذا اقلنا مضر التهبسا

باستراك *grise*, Hiri 184.

باسطوس, voyez un passage du Moïse sous *bas*.

باسليقون = كمن كركى, Moïse sous ce dernier mot.
 — *basiliques* que les Grecs appelaient
basilikón et *basilikon*, Payson Smith 1488.

باش القمار, *ash*, Ba (Barb.). — (Turc) *ash*,
 1001 N. Breal. VII, 51, dern. I, et Maml. (II, 70,
 2 a 2) a رئيس القمار — *ash*, Ba.
ash, Ba.

باشا, au pl. aussi باشوات, M, Ba. — *bascha*
 (petite boule de chair haachée, d'oignon et de
 persil), Ba.

باشادور (esp. *ambassador*) *ambassadeur*, Ba (Barb.).

باشاورات *bourre d'une arme à feu*, Ba (Barb.).

باشخاندا (pers. *hache*) *moustiquaire* (garniture de
 lit pour garantir des cousins), Ba; cf. plus loin *basch*.

باشقون (turc) *istère* (partie de la bride), Ba.

باشا *anneau garni d'un bouton et d'une boutonnière*,
 qu'on met au bout d'une chaîne et qui entoure le piolet
 d'une tête de femme quand on l'attache, M. — Collier

qu'on met au cou des criminelles, 1001 N. Breal. II,
 204, 6.

باط (vulg. formé de *باط*, pl. de *باط*), pl. *abates*,
 — *باط* *fascicule*, ce qu'on peut porter d'har-
 des sous le bras, Ba.

باط *scutella*, Ba; abas Roland *باط*.

scutellor, Ba.

باط *voies*.

باط *voies*.

باط (ou *باط*) (esp.) *linge pour envelopper la gorge* —
bandoliers que portaient les hommes d'églises ou de
justice, Ala. (beau).

باط *scutella en bois pour mettre du beurre*, Charb.

Semble d'origine berbère; le Dict. berb. a *باط*
plat de terre (dans lequel se servent les aliments).

باط *crème*, Charb., Ht (cf. *باط*). — *باط* *coque de*
farine, Ba.

باط (pers.) *copies de comptes*, Baït. II, 884; il faut
 lire de même dans le Moïse sous *باط*, où le mot est
 altéré dans les deux man.

باط *ballot*, Ba.

باط = *باط* (*bania* ou *bania* *egyptiac*), Ba.

باط.

باط *faire une chose tam-*
bour battant, au vu et au su de tout le monde, Ba.

باط *crime*, Ba (Barb.); cf. *باط*.

باط *capitale*, Ba.

باط = *باط*, mot qui, chez les Mongols, désignait
 une tablette d'or qui portait l'empreinte d'une tête de
 Boi, et qui était remise aux grands dignitaires, aux
 courriers, etc., Maml. II, 2, 159.

باط (pers. *grade*) *grade, degré d'honneur, dignité*, M.

باط.

باط *bat*, nom qu'on donne à un très-petit enfant;
 The'khé Lakhé 27, dern. I.

con pison (پ). — *Cloquer* بچون السمار; est recouber la pointe d'un cion après l'avoir enfoncé, M.

بچون (asp.) pl. كك hio, demoiselle (instrument de pavor), Voc., Ale. (pison (پ).

بچون (asp.) pl. بچاجين quens des fruits, Ale.

(peçon de fruits (پ). Dans le Voc. le terme *foussem* mots, qui y est traduit par قوس و قوس و قوس, doit avoir le même sens, mais je ne connais ce mot ni en b. lat., ni en catalan, ni en espagnol. — *Mamelon*, petit bout des mamelles, Ale. (peçon, peçon de tate (پ; despoçonar quitter el peçon البچون (قطع).

بجاول, chez Freytag, est la prononciation moderne, anciennement بجاول, Zischr. I, 65.

II *enrouer*, Voc., Ba.

V *s'enrouer*, Voc.

VII *البحج* s'enrouer, Ba.

بحج vulg. pour بچاج, M.

enroud, Payne Smith 1886.

enroud, Voc.

enroud, Ba, Hbrk.

I *perdre la voix; se débattre en aspirant*, Oberb.

O. — *Enrouer*, rendre la voix rauque, Ale. (enrouqueor a otro). — *Desenrouer*, reidacher, Ba.

II *s'affermir* (domination), comme M. de Elane lit avec raison Prol. III, 81, 8; cf. Lama. — *Se réjouir*, 1001 N. I, 450, 4. — *Se divertir*, s'abattre, s'épayer, se faire fite de, se promener, Ba. — *S'enrouer*, Ale. (enrouqueor).

III *dissertement*, Hbrk 226, Ba, gaité, partie (divertissement), rigol (grand plaisir), ribote; كلام بچاجت goguettes (propos joyeux), Ba.

IV *joyeux*, gai, Hbrk 226, Ba, fâché, riboteur, Beyer-bontemps, bon vivant, Ba.

V *enrouement*, Baik I, 155: l'enrouement de la voix; le nez de même J. A. 1858, I, 345, 1.

VI *enrouement*, Ale. (enrouquedimende, rouquedad). — *Aphénie*, Oberb. C.

VII *enroud*, Ale. (ronco), Damb. 108, Hbrk 86,

Hk. — *En bon état*, en bonne santé, Oberb. C.

rougue, Hk.

I *sembr clair*, de loin à loin, Ba (pour بچتر, à ce qu'il semble).

met fait d'aubergines, etc., et d'oufe, M.

I *caver*, creuser, fouir, miner, Ba. — O. *appliquer*, Berb. II, 7, l. 9. — Dans le sens d'*explorer*, *faire des recherches sur*, ce verbe ne se construit pas seulement avec عن, mais aussi avec على, Abhad. I, 249, 10; j'ai révoqué en doute cette construction III, 99, mais on en trouve un autre exemple Zischr. XX, 486, 2 a l. (où وحشد, pour وحشد, est une faute d'impression), et le Voc. la donne éga-

lement. Ainsi avec l'accusatif بحث الامر; *ballotter une affaire*, la discuter, بحث الموضوع; *approfondir une chose*, abordar une question, Ba; *étudier un livre* (a. soc.) sous la direction (على) d'un profes-

seur, Maso. I, 829, 8: بحث على الشيخ حكم الدين.

II *examiner la conduite* de quelqu'un, Qalât 21 r: وقم لك امير المؤمنين; cf. l. 5. — O. *examiner* p. *examiner* la

conscience, Zischr. XX, 486, 2 a l. (où وحشد, pour وحشد, est une faute d'impression), et le Voc. la donne éga-

III *examiner* a. *critiquer*, examiner un ouvrage, Ba.

IV *chercher la trace*, Ale. (buscar por rastros).

V *observation* sur les choses naturelles, Hk.

VI *critique* (adj.), Ba.

VII *critique* dans le Voc. v. *scrutari*. — *Les voisins qui, l'un sur son voisins, les précèdent, se prendre le morceau qu'ils avaient choisi et qu'eux-mêmes allaient prendre*, Deumas V. A. 814.

VIII *critique* *obéir*, *mois* *agile*, Ba. — *Enquêteur* (juge comme pour les enquêtes), Ba. — *Oberbaur d'or*, Hk. Bérat.

IX *prosse*, 1001 N. II, 424, 2.

X *critique*, Ba.

XI *se contenter*, Voc.

II *dans le Voc. v. mure*. — *Gagner la pleine mer*, Ale. (engolter). — *Jeter à la mer*, Deumas V. A. 866. — *Cultiver*, Oberb. Dial. 16. — *Regarder, contempler*, Zischr. XXII; 129, 148.

V dans le Voc. v° maro. — *Be jeter en pleine mer*, *Alc.* (angalfaro). — *Abonder* (voyez la X^e), *Maoc.* I, 81, 8 a f.; *تبهر العماران*, *Berb.* II, 84, 18: *كان له شعر يتكلم*, *Maoc.* I, 484, 18: *تبهر عمارتها* (abondamment).

X *devenir une mer, être antérieurement inondé*, *Zischr.* XVI, 594, *Berb.* I, 50, 1: *المرج المستبحر*, où l'on peut traduire avec de Slane: «marais formé par les eaux de la mer.» — En parlant d'une mer, s'élargir, *Prol.* I, 77, dern. L. — En parlant d'un fleuve, être grand comme une mer, *Abbad.* II, 250, 5 a f. — Au fig., être inondé par (ب), être abondamment pourvu de, *Mi'ykr* 22, 2 (où il faut substituer *واستبحر* à *واستبحر*), *Berb.* I, 158: *مستبحر بالجران*: *الهدون* «une grande ville abondamment pourvue de tous les produits de la civilisation nomade.» Mais pour exprimer qu'une ville est remplie d'habitants et qu'elle possède en abondance les produits de la civilisation, on dit aussi: *واستبحرت في الجران* (في الجارة), *Berb.* I, 221, 287, 4 a f., II, 78, 9 et 10, 80, 4 a f., 81, 7, ou bien: *استبحر مرائها*, *Berb.* I, 184, 197, II, 49, 8 a f., 72, 7 et 12; une telle ville est (الجارة) *بلد مستبحر الجران*, *Berb.* I, 122, II, 66, 4 a f., *Maoc.* I, 840, 18. — Dans le sens de s'étendre, ce verbe s'emploie en parlant de villes, *Berb.* I, 126, 2 a f., de jardins, *Maoc.* III, 49, 22, mais aussi en parlant d'autres choses, p. a. de la guerre, *Halyân* 106 r°: *فوقعت الحرب واستبحرت* (واستبحرت). — Par allégorie (pour *الملك* في الملوك) *استبحر* des connaissances très-profondes, *Halyân* 84 r°: *واستبحر* *جميعه من أجل الملك* *استبحر*.

بحر, *mer*, est fém. chez *Abbad*; voyez le passage nous *ذئبان*. — *Etang*, *Abbad.* I, 97, n. 126 et 127, *Mi'ykr* 22, 7. — *Bas-fonds sablonneux*, *Ghadames* 182. — *Mer déserte*, *Jackson* 289; ce terme ou *بحر ملج* *flags large et ondulé de ses vagues sous laquelle se trouve de la boue dure*, *Barton* II, 78. — *Le fleuve du désert*, *Be* (*Bach*). — *Le fleuve de la salle, la parité entre le pommier et le troussequin*, *Be*, *Koeg.* *Chrest.* 69, 8 a f., 1001 N. I, 968, III, 285. — T. d'arabique, espèce de ocarina, d'ornement de mosaïque ou de peinture, qui portait une inscription ou des figures d'hommes, d'animaux, etc., *Bérès* 118, 2—8, 210, 2; cf. *GH.* *Rep.* 71. — *Dagré*,

marche d'un scallier (7), 1001 N. *Berl.* II, 152, 8 a f.:

كلمة معللة عن الأرض سيع البحر

بحر. A Damas *بحرات* signifie: 1° les bassins de marbre, remplis d'eau courante et souvent ornés de mosaïques, qui se trouvent dans les salles des maisons; 2° les réservoirs qui se trouvent dans toutes les rues, *Zischr.* XI, 476.

بحر *galérien*, *Alc.* (galeote). — *Garde du port, de la plage*, *Parron*, *Khalif*, V, 541. — Ce n'est pas seulement en Egypte qu'on emploie ce mot dans le sens de septentrional. On le trouve aussi avec cette acception dans une charte sicilienne, parce que, dans la province de Palerme, la mer est au nord, *Amari* MS; de même en Algérie, *Daumas* V. A. 485; dans le Sahara, *vent du nord*, *Richardson* Sahara II, 456. — *Espece de faucon*, *GH.* *Rep.* 292, le meilleur pour les oiseaux de marais, *Marguerite* 176. Ce ranselgnement explique peut-être l'origine du mot *Marguerite* en donne (p. 186) la même étymologie que *Tamavid* et le Père *Goadix*; selon lui, ce faucon aurait été appelé ainsi parce qu'il vient de l'autre côté de la mer; mais peut-être le mot dérive-t-il de *بحر* dans le sens de *marais, flags, étang*. — *Tortue*, *Ibn-el-Djendz* (Zâd el-moakir): *البحري وهو القلبي*.

بحر *vent du nord*, *Djeh* 118, 2 a f.

بحر. L'éditeur du *GH.* *Maoc.* dit que ce mot signifie en grec: *البحرية بين المتكلمين* *مارون في*. — *البحرية* *دونموت*, *Be*.

بحر (ou *بحيرة*) comme à d'arabik. *GH.* *Rep.* 71.

بحر (lag), pl. *بحائر*, *Be*. — Avec le même pl., *plaine*, *Richardson* Mar. II, 118; *Ranon* 88: *بحيرة*,

diminutif de *بحر* (lacs de *بحر*), ne s'applique qu'aux plaines unies; *Marmol* II, 284 a (Bône); «Tiens une lance donne l'homme al Bahayra que se entendent catorce legues en large,» etc.; *Berth* W. 241 parle d'une «waite Thalebene,» qui s'appelle *bah'vot or Remada*; l'anonyme de *Copenhague* 22: le sultan

وحيث عبد الأضي في بحيرته (بحيرتها) ل. بحيرة *الكبرى* — *ووجد مدخلها ناس* — *فقال بالبحيرة* *وارتاج بها فوجد الكلب وحسن بها* *Hik.* *Tm.* 107: ثلاث أيام

— *آله* *وماد* *وول بحيرة الكلب في بحر القرويين* *potager*, *Quatremère* J. d. S. 1847, 464 (sur *Châris*

17, 1); l'explication de Nowairi qu'il cite et selon laquelle **بَكْبَك** signifie, dans le dialecte africain,

بُستان کبیر, se trouve aussi chez Ibn-al-Athir X, 407; Flt, Roland, Delap. 144; Jackson 95 n.: « balastro,

huertas llamada *Bahorror*;» E. N. 70 re: ذكرك

اَخْبَا لَه اَشْتَكِي لَرْنِيَا اَسَدَت عَلِيَه بِجَهْرًا لَه جَهْوَار اَصَم

الطوبى فداها عليها فلم تلبث الا يسيرا حتى ماتت
Amarl 8, dern. l. (l'éditeur qui, dans le J. A. 1845,
I, 96, a traduit بحال par étangs, s'est trompé);

Macc. III, 751, 2 et 4. Forme berbérinée قَبْعِرْت

Jardin potager, Dist. berb.; *el-habbaki* (Arable) garden, Hodgson 23. — *الزيتون* plantation of *oleifers*, Berb. II, 321, 3; 16 pl. *كثائر الزيتون* Bat. IV, 376.

بشار *fordianus*, Quatremère J. d. B. 1847, 484,
Roland.

مَنْوَرِيَّ *manaweriy* (motelet qui entend la ma-
nouvre), Bo.

grillo, Martin 171. الحُرُورُ يَصْبُ. الحُرُورُ

حَشَمٌ dans le Voc., sans explication.

كَل : autant que, Voe. (quantum). C'est, à ce qu'il paraît, une altération de **كَل**.

يَحْلِفُ I. حَلَفَ حَيْثُفٌ *four*, *willer les yeux*, Be, 1001 N.

Bural. I, 172, 7, II, 69, 2; كماله من غير كماله
ouvert et immobile. Bc.

بخ I asperger en soufflant de l'eau que l'on tient dans
 au bouche, ا. البخ المثلل mouiller le bâton avec
 de la soupe, en prenant de l'eau dans la bouche et
 le faisant saillir dehors, بخى en ce sens 1001 H

Bresl. VII, 377, en parlant d'une broderie: *axel*
axilax, axil axilax; avant de repasser le drap, les
tailleurs le mouillent de la même manière, Feischer
dans Gersdorf's Repertorium 1689, p. 438; *infectio*
introduire une liqueur avec une seringue ou la bouche
dans une plaie, dans les veines, *siringuer* Bo.
Boire, en parlant de papier, Hout 112.

بحر sur les monnaies, voyez Zischr. IX, 60
et suiv., X, 818 et suiv., XI, 148 et suiv.

۱۳۹۱ aspersion, injection, Ba.

زَيْتُون, en parlant d'une monnaie, voyez Ztschr.

IX. 611 n.

١٣٣٣
 I se moquer de, Hibt 239.

بوربدور bourdior, Berbrugger apud de Slane trad.
de l'Hist. des Berb. III, 276, marais, Carteron 378.

اَللّٰهُمَّ اِنِّىْ اَسْئَلُكَ بِاَسْمَائِكَ الَّتِيْ لَا تَدْرِيْهَا اِلَّا اَنْتَ

II et IV rendre heureux, Voc.

VII *s'aventurer*, as *hasarder*, Aia. (*s'aventurarse*).

بُخْتٌ pl. بُخُوتٌ, Vea.; pl. du pl. بُخُوتَاتٌ bonne-
sœur (vaine prédiction), Bo, augurs, Ht.

بُخْتِ, بُخْتِ, voyez sur l'origine de ce mot.

Édrist IV, 2 et suiv. Palgrave I, 325: «بَطْنِي» (sic)

or Bactrian, two humped, clumsy, coarse-haired, upland Persian beast.

مُبْتَغٍ destiné à être heureux, Barb. I, 444, 6 a 2.

مِهَادِدُ *devin, sorcier, Alc. (hadador).*

تخفیری nom d'un grand nombre de plantes qui appar-
 tiennent au genre *Brodium*, Fischr. XXII, 99, n. 7.

✈ V anéler une bonne odeur, Badroun 278, 1. —
Dans le Voc. v^e vaporare.

مَرْبُوعٌ. Le Voe. a بَطْرَاءَ وَطَرْءَ sous barbe,
sans explication.

بخار فوادة, vapeurs qui s'élèvent au cerveau
 بخار راس, vapeurs qui sortent de l'estomac

Bo. — *Halitus*, Ale. (allento). — *هاليتس* في لحمه
Halitus monoides, Bo.

عنقوس, au fig. flatterie, Bo. — عَنقُوسُ البَرِّ
 enqous d'une qualité inférieure, Lane M. H. I, 207

— *barfolo*, GH. Nap. 280. — جَبْرِي

Idem, Bo — بطور سودای *Idem*, Gl. Exp. 259. —

I, 124 d, au lieu de *Khôg*, comme donne Freytag car c'est l'esp. *morisco* (morenque); c'est le synonyme de *كاسكاس*, la racine du *tholaphium imperati* L. qu'on brûle en guise de parfum.

بَخْشِ vendeur de بَخْشِ, Vostri I, 145, n. a.

كاسكوليت, Hb. — Les femmes maronites

8.
 بَدِيدٌ *pl. بَدِيدٌ* *presocr.*, grande enclache servait à
 presser des olives ou du raisin, mention à Avite, L.
 Prælix *بَدِيدٌ* *الزيت والشرب* Ale. (mo-
 lino de azoyte, allarge *بَدِيدٌ* Payne Smith
 488, 480. Ce mot est araméen, syr. *عَمُو*, chas
 Buxtorf 72, et on le trouve chez l'auteur de la
 chronique samaritaine comme sous le nom de Liber
 Josue, qui dit dans son langage incorrupt, p. 10,
 dern. l., éd. Juybol: *وَرَسُوا كَثِيرٌ مِنَ السَّابَةِ بَحْت*
بَدِيدُونَ *بَحَات* mais l'éditeur, qui ne le connaissait
 pas, l'a changé d'une manière fort malheureuse.
 Scaliger, qui cite ce passage dans son *Diet arabe*
man. et qui indique l'origine du terme, aurait pu
 préserver de son erreur. (Cet illustre savant a su
 tout bien expliqué le passage p. 10, 18, et Juybol
 a ou tort de le combredre, p. 248, n. 5.) C'est par
 les Arabes de Syrie, les compagnons de Balaj, que
 ce mot doit être venu en Espagne.

١٢. Au lieu de **لَا يَدَّ لِي مِنْ**, on a dit d'abord
 dans la langue vulgaire: **لَا يَدَّ لِي**, p. c. P. Frol.
 III, 382, 6 (cf. la trad.):

ولما الهدا لا يتبعها من فواصل

[illegible]

دڤ nom d'une plante, Baît. I, 135 d; leçon de EDE; AO دڤ; South. دڤ et دڤ, mais l'ordre alphabétique montre que la seconde lettre est un *dāl*.

akj manier d'un moulin à huile, Ale. (molino de azeite), comme typ en arandou (voyez Buxtorf).

بدأ I c. ب p. *attaquer un tel, avant d'attaquer les autres*, Nouvelle Espagne 447. — بدأ *fournir le premier d'une femme*; on dit dans un sens analogue بدأ *Gl. Badroun*. — G. a. p. et b. z. بدأ *Gl. Badroun*. — بدأ *حتى يكون هو المستأجر له* «ne lui parlez jamais le premier de quel que ce soit, à moins qu'il ne vous interroge», de Sacy Othent. II, 480. بدأ *ذكر سهيل* «Il lui parla d'abord de Soheil», Gl. Badroun. بدأ *فإنه* «seulement commençé à vous traiter de la manière que vous savez, parce que je déciais» etc., Bldp. 165. 3.

IV. *وَأَمَّا*. *revenir sur une chose de plusieurs reprises*, Hoogvliet 46, 12 et 18, Prol. III, 268, 18, où l'auteur dit par inversion: *أَمَّا فِي ذَلِكَ*, لا يَهْدِي وَلَا يُعِيدُ. (*Un exemple de l'expression لَا يَهْدِي وَلَا يُعِيدُ*, ne rien dire, se taire (cf. Lane), se trouve Abhed. II, 9, 7, où il faut corriger ma note.)

VIII a. p. ب. *هو الذي ابتدأ في دولته بزيار* *il est le premier sultan*
qui ait comblé les offices de sa cour de des émines et
à des miliaires, » de Sacy Chrest. II, 186, 8. —
O. a. p. et z. comme la 1^{re} forme, بأكلام
il lui parla le premier, » Biép. 16, 8; ابتدأ
وإنا مهتديكم بالصبيحة قبل الكويمة » Beoré
186, 3 a 2; بأكلام بأكلام بأكلام بأكلام
etc., Biép. 188, dern. 1.

بَدَأَ = بَدَأَ incision, Gl. Abulf.

Il se fait absolu-
ment la révolte par anticipation, » Bat. III. 429.

9. ¹⁰ouverture d'une partie d'échecs, van der Linde,
Geschichte des Schachspiels I, 104.

٢
العولاء المبدئىة مبدئىة la cause première, Bo.

مُتَعَلِّقٌ *muta'alliq* (qui appartient, au sujet de la phrase). Ba.

مبتدأ nominatly, Ale. (nominative), Bo.

² **مبتدئ** commençant (qui est aux premiers éléments

d'un art, d'une science), *Ala.* (novicio nuevo en cada arte, et el salac et مبتدئ ombre nuevo en las armas), *Bo.* — الفصل للمبتدئ وإن احسن المبتدئ « le principal mérite est au modèle, quelque parfaite que soit l'œuvre de l'imitateur, » *Bo.*

بدایف (7) = **بَدَاف**, Mont. sous ce dernier mot; *legon* de *Lu*; *N* بداف ou بداف (ف) *maghrîbî* = (ف)

بدخشانى ruble-batale, *Maml.* II, 1, 71.

بدنر II, avec بدن, *aller dès le matin chez*, *Bo.*

V être pleins, en parlant de la lune, 1001 *N.* *Bresl.* III, 882, 7.

VI avec l'accus. de l'endroit vers lequel on s'empresse d'accourir, *Weßers* 55, 6, cf. 196, n. 857, *Abbad.* I, 201, 2 a 2.

VIII avec l'accus., *Halîk-Bamâm* III, 49, 7^o:

بَدَنَرُوا لِيَوْمَ ١١٨ ر: بَدَنَرُوا لِيَوْمَ ١١٨ ر: *Bech.* II, *App.* p. XLVII, l. 4 a 2; *بَدَنَرُوا* *Bech.*

بدنر *nous*, *Vo.*

بدنر *bouvas*, *Vo.*, qui prononce بدنر *pl.* بدنر. Le

passage d'Abou-Sa'îd, cité inexactement par Freytag, a été publié et traduit par Quatremère *Beert* 41, 42.

— Dans l'arabe vulgaire بدنر est: une somme d'argent qu'un émir ou un autre personnage considérable jette au peuple, *Lane* trad. des 1001 *N.* II, 506, n. 1.

بدنرات (pl.) signes qui appartiennent bientôt, *Gl. Moal.*

بدنرى *pl.* بدنرى *précoces*, *Bo.*, *Hbrt* 51. — *Motinal.* *Bo.* — بدنرى *agnous*, 1001 *N.* *Bresl.* X, 222, 11. — بدنرى *prémios*, *Bo.* — *Adverbe* (que Masoud prononce *bedry*) de bon matin, de bonne heure, *Bo* (*Hg.*), 1001 *N.* *Bresl.* IX, 278, 6, 318, 2 a 2;

بدنرى *il est encore de bonne heure*, *Bo.*

بدنرى *matinée*, *Bo.*

بدنرى *latif*, pièce de bois longue, étroite et plate, *Bo.*

بدنرى *pl.* بدنرى *maladresses*, *Ala.* (*desaffio*;

voyez *Victor*).

بدنرى *précocité*, *Bo.*

بدنرى *précision des équinoxes*, mouvement rétrograde des points équinoxiaux, *Bo.*

بدنرى, ainsi بدنرى et بدنرى (*Barpaxle*), *pl.*

بدنرى, بدنرى, بدنرى (large vêtement d'église en marbre), *Bo.*, بدنرى (ornement de prêtre), *Bo.*, *Bg.*, *M.*

بدنرى *prodiguer, dissiper*, *Hbrt* 219, *M.*

بدنرى, بدنرى, بدنرى, بدنرى (*par-sium inuicem*). Telles sont les formes de ce mot, que Freytag écrit à tort بدنرى, *Beit* I, 123 a. On trouve بدنرى *Beit* II, 880 a (AB), 884 d.

بدنرى II *déployer son éloquence*, *Bo.* — *O.* بدنرى *faire du tumulte contre quelqu'un*, *Vo.*; بدنرى *ou بدنرى* بدنرى *crier, appeler*, *Vo.*

VIII *renouveler*, *Abbad.* I, 248, dern. l.

بدنرى *façon* (بدنرى) *diminué*; — *tour de force*, *Bo.* — بدنرى *ingénieusement*, *Bo.*

بدنرى *paradoxe*, *Bo.* — بدنرى *Tumulte*, *Vo.*; بدنرى *mal à propos*

(car je crois que c'est ainsi qu'il faut prononcer) *faire le diable à quatre*, *Bo.* — بدنرى (*signum, miraculum*), *L.*

بدنرى *paradoxe*, *Bo.*

بدنرى *gilet ouvert par devant* et que l'on porte sous la veste appelée بدنرى, *Charb.*, *Hb.*, *Carton* 176; selon *Mathean* 19, بدنرى est à Alger = بدنرى, à Tunis بدنرى. *Lyon* 6 écrit بدنرى, parce qu'il a mal entendu et qu'il a pris le بدنرى pour بدنرى (Ceci peut servir à corriger ce que j'ai dit *Vétam.* 56).

بدنرى *ingénieux, spirituel*, *Bo.*

بدنرى *pl.* بدنرى, dans le sens indiqué par *Lane*,

voyez *Orientalia* I, 391, n. a. — بدنرى (*chose inventée*), *Bo.*

بدنرى *commencement*, *Bo.*

بدنرى *pl.* بدنرى *extrêmement bon*, *Anter* 7, 4.

بدنرى I *changer la peine*, *Bo.* —

Obex les chrétiens, en parlant d'un prêtre, بدنرى *les habits sacerdotaux*, *M.*

II *transformer*, *Ala.* (*transformar*), *p.* بدنرى,

id. (*transformar*). — بدنرى, *Ala.* بدنرى (*desfigurado*, بدنرى (*desfiguramiento*). — بدنرى, *verberer d'un*

euse dans un autre, *Ala.* (trassegar vino e cosa li-
guida). — *Changer*, et par conséquent, *corrompre la*
religion, Abd-al-wahid 141, 10; celui qui le fait est
un مُبَدِّل, *Ibid.* 187, 8 a 1. — *Changer de religion*,
apostasier, Cartas 223, 18. — *Changer de logis, de*
ménager, *Ala.* (mudar casa a otro lugar; تَبَدَّلُ
مُدَانَا de casa a otro lugar). — La signification que
Freytag a notée sur l'autorité de Reina: *Veneram*
gruopsteram in podice exercuit, ne trouve aussi chez
Ala. (cavalgar macho a macho, hacarlo el hombre al
otro). — *Redditur* quelqu'un des *habits sacerdotaux*,
M. — *بدل اللون* *changer de couleur* (pâle, rougir),
Ala. (mudar el color). — *بدل الشخص* *personne mas-*
quée, *Ala.* (homarrache). — *بدل الوضع* *transporter*, *Bo.*
V, en parlant d'une chose, *être changé contre*
(ب) une autre chose, P. 1001 N. I, 44, 9:

وَالَّذِي مِنْ هِيَ تَبَدَّلَ بِالْأُخْرَى

(الشيء من هِيَ) est l'équivalent du *نوع من هِيَ*. —
Echanger une chose (نوع) contre (ب) une autre, *Gl.*
Moal., P. Abbad. I, 59, 7:

تَبَدَّلْتُ مِنْ مَرَّةٍ إِلَى مَرَّةٍ بَدَلًا لِلْجَدِيدِ وَقَالَ الْقَائِدُ
تَبَدَّلَ الْأَتْرَاجَ بِالْأَتْرَاجِ أَوْ الْأَتْرَاجَ بِالْأَتْرَاجِ مِنْ أَفْهَلِ
gérptia, *Bo.* — *Changer d'habit*; — *se déguiser*,
se travestir, *Bo.* — *Redditur les habits sacerdotaux*, *M.*
— *Se défigurer*, *Ala.* (desfigurarse). — *Changer de*
couleur, *pâle*, *Ala.* (demudarse de mudo). — En par-
lant de deux personnes du sexe masculin, *commettre*
le péché contre nature, *Ala.* (darirse uno con otro).

VI se relayer, se relever, *Bo.*

VII être changé, *Voc.*, Abou'l-Walid 774, 1; le
n. s'est métamorphosé, *Bo.*

VIII se permuter (lettres), Abou'l-Walid 182, 21;
838, 11, 852, 21: cette lettre se permuter avec كَافٍ بعض
lettres, et ailleurs, *Payne Smith* 1880.

X substituer une chose (ب) à une autre (autre),
Valentin 11, 8; *إِلَّا خَلَصْنَا إِيَّاهُ وَمَلَكْنَا لِنَتَبَدَّلَ بِأَمْرِهِ*
أَلْأَمْرُ, *Gl.* 84, 2. 4

بدل équivalent, *Bo.* — Voyez sur les mêmes nom-
mes l'أبدال *Zweder* XX, 38, 2. 50, de *Elmsa trad.*
d'Ibn-Khalili, III, 98.

بدل habilement, costume; s'est ainsi qu'il faut

modifier ce que j'ai dit *Vétom.* 398, n. 2; cf. *Lane*
174 c, *Gl. Fragm.* بدن sous بدن ornements, *habits sacerdotaux*, *Bo.*, *M.* — *Habits, vêtements*,
Bo., *Hirt* 19. Cependant *M.* de Goeje, dans le *Gl.*
Fragm., s'est trompé en attribuant cette acception
aux deux passages des 1001 N. qu'il cite; le terme
en question y signifie habilement, comme toujours
dans les 1001 N., et c'est sa signification véritable,
celle qu'indique le *M.* En outre, de Goeje a eu tort
de croire que بدن est une autre forme de بدل, et
il aurait dû substituer le second mot au premier dans
le texte qu'il publiait. — *Relais* (chiens, chevaux,
qui doivent en remplacer d'autres), *Bo.*

بدل changeable, *Bg.*

بدل, dans le dialecte de l'Égypte et de la Syrie;
pour بدن ou lieu de, en échange de, autre que, *Burck-*
hardt Prov. n° 148, *Bo.*, *M.*

بدل = بدل, Abou'l-Walid 803, 24, *Payne Smith*
1282. — *Epouse qui en remplace une autre*, *M.*

بدل est proprement l'ital. *patella* (patelle, lèpre);
Pagni 98 écrit dadala, en ital. *patella*; chez *Bo* بدن
est autre.

بدل substitution (action de substituer ses biens), *Bo.*

بدل déguisement, travestissement, *Bo.*

بدل changeable, variable, *Ala.* (mudable cosa
que se muda).

بدل (esp. verdoilage, lat. portulaca) pourpier, *Hirt*

47. *Gl.* بدلا

بدن II rendre corpulent, *Voc.*

V devenir corpulent, *Voc.*

بدن (corps) s'emploie aussi en parlant d'une plante,
par opposition à la racine, *Aux.* I, 115, 15, où il
faut lire بدن avec le man. de l'Escur. et celui de
Leyda. — *Une courtisane tunisienne sans manches* (*Vétom.*
56 et suiv.), en usage dans l'Occident aussi bien que
dans l'Arabie, *Mae.* II, 204, 17, *R. M.* 64 10: وذكر

الشيوخ الج — انه لما كان ههنا من كذا امرأة كانت
— تمشي الكتان تفرق وتفسح منه ابداناً تنبهيها
— robes de soie portée par les juives, *Daumas* V. A.
487; — cf. *Gl. Esp.* 238. — Sorte d'ornement que
les femmes portaient sur la poitrine; Abou'l-Walid
22, 15, en expliquant بطن (Isaie III, 20), qu'on

traduit par *amulettes*: هو صنف من لآلى تعلقه النساء على صدورهن ويسمى البدنجات تشبيهاً بالدرج القصار الذى تسمى بدنات — Dans l'Arabie Pétrée: le bouquet des Alpes; dans la Haute Egypte = تَمِيْتَل (properment تَمِيْتَل, Burekhardt Nubia 22, id. Syria 408, 571. — Courtine, pl. بدنات et بدنان, Mong. 252, Amari 156, 5.

بدنلا corps (partie d'habit du col à la ceinture), Bo.

بدنلا grande pierre de taille, M.

بدنجان = بدنجان, P. Macs. II, 482, 9.

بدنح.

بدنح = بدنح pl. بدنح, Gl. Moal.

بدنح simple (sans déguisement, sans malice), Bo.

بدنح simpliété (nâleeria, bêtise, facilité à se laisser tromper), Bo.

بدنح A. *Temproviste* est aussi بدنح, Voc. —

بدنح, au propre en parlant d'un couraier rapide, s'emploie au figuré pour désigner un homme qui prévient tout, qui n'est jamais pris au dépourvu. Ce que Lane a d'après le Tâ a man who takes by surprise with large bounty est la traduction du vers d'at-Tirimmâh: شَمَرُ الْبَدْنَحَةِ بِالْثَوَالِ, ce que Zamakhshari explique par: اى يداجى بالثوال الواسع, Gl. Moal.

بدنح I. Pour exprimer: *changer d'école*, on ne dit pas seulement بدنح له فى الان (voyez Lane), mais aussi حتى رجع: بدنح له, p. a. Hayân 48 r°: من المصيدة وارى جمعه وسكنتم جهته مَدْنَحَةً فى الفساد, Carthé 185, dern. l. Il ne faut pas confondre ces expressions avec une autre, à savoir بدنح له, qui signifie: *trouver bon de faire une chose*, p. a. بدنح له فى الان: «trouver bon de partir», Balâda, 16, 7 a 2; بدنح له فى الان (cf. le Glossaire) exprimerait précisément le contraire; Bayân, Introd., 104, l. 16: حمار اهل الشرك: بدنح 11 Hayân: بدنح له غير ذلك. والام على اهل القبلة بدنح له من (تفسير) له. اشرافاً لغوي مجاور الكثرة

III. بدنح بدنح بدنح prendre l'initiative à l'égard de quelqu'un; بدنح بدنح بدنح; بدنح بدنح بدنح prévenir quelqu'un par de bons offices; بدنح بدنح بدنح attaquer quelqu'un, être agresseur, Bo. — بدنح بدنح بدنح payer quelqu'un d'ingratitude, M.

IV. Le scolaste de Moalim explique les mots بدنح بدنح بدنح, sous la forme d'ankrohas, بدنح بدنح بدنح, Gl. Moal.

V بدنح بدنح بدنح détourner de, M.

بدنح بدنح بدنح commencement; — بدنح بدنح بدنح (commencement d'une affaire, d'une science), alphabet (fig., éléments; commencement); — بدنح بدنح بدنح; — بدنح بدنح بدنح, Bo. — Comme quasi-pluriel de بدنح, agriculteurs, Gl. Edrisi,

Voc. — Manière de frocer l'antruche; dans le بدنح, le chasseur doit prendre l'antruche avec le même cheval, sans rolet ni rabatteur, Marguerite 74.

بدنح بدنح بدنح agriculteur, paysan, villageois, Gl. Edrisi,

Voc. (rusticus).

بدنح بدنح بدنح grande chemise bleue ou noire, ouverte par les côtés en guise de manches, et depuis le haut jusqu'en bas. Elle est portée par les femmes au Caire et par les femmes fellâh. Ordinairement elle est en toile de lin assez grossière, souvent en toile de coton ou de fil, parfois en بدنح بدنح ou grosse mousseline. Elle se met par-dessus le vêtement, Ousady 57 n., 384, 384-5 (beddâouy, 384 beddâouyah).

بدنح بدنح بدنح, Gl. Edrisi. — بدنح بدنح بدنح agresseur, assaillant, Bo.

بدنح بدنح بدنح contrée, campagne, territoire d'une ville, Gl. Edrisi. — Agriculteurs, ibid., Voc. — Dans le Voc. rusticiâs.

بدنح بدنح بدنح Ces quatre caractères, qu'on rencontre fréquemment au bas de l'adresse d'une lettre ou gravée sur des cachets, forment une espèce de talisman. Ses principales vertus sont: si un voyageur porte sur lui le mot بدنح بدنح, il peut marcher tout le jour sans jamais se fatiguer; — si une femme enceinte, dont on craint l'avortement, porte sur elle le mot بدنح بدنح, son enfant arrivera à terme; — une lettre sur l'adresse de laquelle se trouve ce mot, doit parvenir sûrement à sa destination; — ce mot sert encore à faire naître l'amour. Il représente les nombres pairs, qui sont

regardés comme heureux: 2458, on 8642. Voyez de Sacy Chrest. II, 365—8, Reinsch Descript. des monuments II, 248, J. A. 1880, I, 72, Bg 17, 18, Godard I, 168, et surtout J. A. 1845, II, 521 et suiv.

بلغ II a. a. *faire oter* quelqu'un dans l'abondance, dans le luxe, Voc.

V a. b. *otier* dans l'abondance, le luxe, Voc. (de Holari, la cibo, petz et huzamodi = لغم).

بلغ est délicie (= لغم) dans le Voc.; luxu, Ht (avec le ddi).

بلر I *semer*, aussi en fig.: *semer*, répandre, distribuer de l'argent, بلر المال, Bo.

IV *dissiper*, Voc.

V *être dissipé*, Voc.

بلر *semelle* (action, temps de semer); — *semelles* (grains semés), Bo.

بلر prodigues, dissipateur, Hbt 219.

بلر endroit où l'on sème, Mi'yar 26, 2 a 2.

بلر prendre un guide, une escorte, Berb. II, 81, 6 a 2; ce verbe semble avoir le même sens dans le passage Berb. II, 66, 6 a 2, qu'on trouve écrit de la même manière dans notre man. 1850, mais qui me semble altéré; peut-être faut-il lire: *بلر* هل هذا

بلر (dans cette affaire il prend pour guides les D.). O. p. *servir de guide, d'escorte*, à quelqu'un, le conduire, Berb. II, 81, 1, Autch. 206 v°:

لَقَمْتُ حَمْدَهُ لَيْلًا حَتَّى قَبِيًّا فِي الطَّرِيقِ وَكَلَرِي لِي (بلر في ل) مع رفيق من العرب وصارت إلى قسمة

وعدت معي ابن أخيه عيسى في جملته من: 224 v°

سوف يتدبر (بلر في ل) في يتقدم إلى أخيه حسين وتدبر (بلر في ل) في بعضهم إلى حلة أولاد: 229

ولولنا بساحل القصر ثم تدركنا: 237 v° هرب (بلر في ل) مع لرباب تلك الناحية إلى مدينة قوس

Le n. d'act. بلر dans le sens de *fournir des guides*, Mong. 358 h. An fig., Bati. I, 148 a:

بلر بلر ان ياتوا مع جملنا او لنا او خبر فطير ان ياتوا مع جملنا

(بلر في ل) بلر بلر ان ياتوا مع جملنا او لنا او خبر فطير ان ياتوا مع جملنا

بلر بلر ان ياتوا مع جملنا او لنا او خبر فطير ان ياتوا مع جملنا

بلل I. Au lieu de بلل (voyez Freytag), on

dit aussi simplement بلل, Abbad. I, 898, 8. — La phrase que cite Freytag: بلل السيف فيمن ظهر من المسلمين, est empruntée à Maco. II, 801, 14; بلل

السيف passer au fil de l'épée, Bo. Hdiyân-Basam III, 49 v° — بلل خطه بشي =

promettre une chose par écrit, Gh. Fragm. — بلل وجاهه =

prostituer son honneur, sa dignité, Bati. I, 240. — Offrir, Abbad. II, 174, n. 96, Gh. Belâdz, Haiyân 74 v°: بلل

الله عليك نفس ماله (spargner) بلل الله عليك نفس ماله

بلل الله عليك نفس ماله (spargner) بلل الله عليك نفس ماله

بلل الله عليك نفس ماله (spargner) بلل الله عليك نفس ماله

بلل الله عليك نفس ماله (spargner) بلل الله عليك نفس ماله

بلل الله عليك نفس ماله (spargner) بلل الله عليك نفس ماله

بلل الله عليك نفس ماله (spargner) بلل الله عليك نفس ماله

بلل الله عليك نفس ماله (spargner) بلل الله عليك نفس ماله

بلل الله عليك نفس ماله (spargner) بلل الله عليك نفس ماله

بلل الله عليك نفس ماله (spargner) بلل الله عليك نفس ماله

بلل الله عليك نفس ماله (spargner) بلل الله عليك نفس ماله

بلل الله عليك نفس ماله (spargner) بلل الله عليك نفس ماله

بلل الله عليك نفس ماله (spargner) بلل الله عليك نفس ماله

بلل الله عليك نفس ماله (spargner) بلل الله عليك نفس ماله

بلل الله عليك نفس ماله (spargner) بلل الله عليك نفس ماله

بلل الله عليك نفس ماله (spargner) بلل الله عليك نفس ماله

Lane, qui cependant n'a pas la construction a. li p.: *déclarer à quelqu'un (الله الى) prendre Dieu à témoin*)
qu'on est innocent de, Berh. II, 406, 2 a f.: *تبرأ الى الله من ذلك*
تبرأ الى الله من إغفل, II, 319, 7: *السلطان من ذلك*
 — C. li p. et n, en parlant d'un dépôt,
dégager sa responsabilité en rendant ce dépôt à la
personne à laquelle il appartient, Badroun 182, 5
 a f., Berh. I, 648, 2 a f. — C. li p. et n, comme
 la 1^{re} forme: *استبرأ من نفسي*, Gh. Badroun. — C. li p.
 et b r. *lever une chose à quelqu'un*, Haiyân 61 r:
فوالله كثر من عمن بالزمان المفلح على التبرؤ
 — Dans les ventes, voyez sous *تبرأ*.

X. On dit en parlant d'une femme *استبرأت*, quand
 le temps de l'attente ou retraite légale est passé pour
 elle, Gh. Bayk. — « Quand un homme qui vient de
 mourir a eu une négresse pour concubine, celle-ci
 doit porter le deuil pendant deux mois et six jours,
 et c'est on qu'on appelle *استبرأ* » Host 106. — Le
 sens de ce verbe ne m'est pas clair dans ce passage
 de Masc. II, 521, 6: *وكان يرى أن الطلاق لا يكون*
ألا مرتين مرة للاستبراء ومرة للانكحار ولا يقبل بالثلاث
وهو خلاف الاجماع

فرد *frai*, alibération par le frottement, Ba.
فرد *ours* (traitement pour guérir), Ba. — *Justi-*
fication, Ba. — *serment de réconciliation*
ou d'excommunication; il consiste dans ces mots: *ببرئ*
من حلي الله وقود دخلت في حلي نفسي وقودها إن
كان كذا وكذا, de Sacy Orest. I, 0, 2 a f. et suiv.;
 on dit *فبرئ حلب* *faire le serment de réconciliation*,
ibid. 37, n. 15. — *نذرى في اللبس بالبرئ من لحن*
il fit proclamer qu'il avait mis un tel hors la loi,
 Berh. I, 446, 4, II, 44, 3 a f. — *Stipulation ajou-*
tée à un contrat, en vertu de laquelle l'acheteur prend
sur soi le risque des défauts que la chose vendue pour-
rait avoir; faire une telle stipulation est *تبرأ*, v. d.
 Berg 78. — *Vulg.* *برئ* ou *برئ*, pl. *بروات*, Ba.

(le Voc. donne *بروات*, pl. *بروات*, et *بروات*, pl. *بروات*, Ala.
 prononcées *barâ*), *quittance*, Gh. Esp. 63, *Édrêt* (Mim.
 II, Sect. 5: *من حلي الله الى حلي الله*)
 O'est, comme l'indique l'étymologie, la signification primitive de ce
 terme, mais on l'emploie aussi pour désigner plu-
 sieurs sortes d'écrits. Il signifie donc encore: *diplôme*,
Be; — *brevet* (expédition d'une grâce royale), *Be*; —
mandement, *billet portant ordre à un comptable de*
payer, Ala. (carta de pago), Bat. III, 407; — *assi-*
gnation, *mandat délégué à un militaire, et dont il*
devait percevoir le montant sur le revenu de tel ou tel
château, de tel ou tel village (on payait en nature),
Ibn-Rohd cité par Amari Dipl. 416, n. 3, notes sur
 Bat. III, 459; — *billet de logement* (écrit portant
 injonction à un habitant de loger un ou plusieurs
 militaires), l'anonyme de Copenhague 51, 52 (arrivée
 du calife almohade al-Mançour avec son armée en
 Espagne): *والله ولي الله* (مع ل) *وجوز الناس*
من أهلها ثم لما تملكوا يرسم إمداد ديار النول — *ثم*
امر الشيخ أبو بكر بن زهر — *بقتيل البروات في الدار*
 Ala. (consent), Bat. I, 118; — *consent*,
 Ala. (soutenu); — *bulle du pape*, *Be*; *مطلع الفقار*,
 Ala. (bulle); — *brief* (lettre du pape), *Be*; — *lettre*,
 Gh. Esp. 68.

برئ *lettre*, Ba.
برئ *brevetaire*, Ba.
برئ *collibataire*, Gh. Esp. 69.
برئ *justification, défense*, Ba. — *Innocence*, Ba. —
Quittance, Ba. — *Explos d'excommunication*, par la-
 quelle les tolbas punissent l'immoralité, Tristram 204
 (tehris).
برئ *ordonnance sur un trésorier, réscription sur*
un receveur, Ala. (libramiento de dineros; il écrit:
mubara, pl. mubarat).

برئ (esp. *borraza*) *ouragan*, Ba (Barb.), Lerschund.
برئ et *برئ* (oïpe *p'erpe*, le temple), pl. *برئ*
ancien temple des Égyptiens (et non pas pyramide ou
 obélisque), Gh. Édrêt, Quatremaire Recherches sur
 l'Égypte 278, Djoh. 57, 19, Browne I, 30. *Be* a:
pagode (temple d'idole) *برئ*, pl. *برئ*.

بريلوس *hidroglyphique*; *hidroglyphique*, Be.
بريلوس (l'écriture des barbes) *coracières hidroglyphi-*
ques, Quatremère Rech. sur l'Ég. 278.

بريلوس = *epine-vinette*, Obsc. 199 v.

بريلوس (N; Lm بريلوس (sic) *Virga pastoris*, Moët sous
بريلوس دارو

بريلوس on بريلوس (esp. verbascum) *Verbascum undu-*
latum, *bouillon-blanc*, Baît I, 184 e art. بريلوس

بريلوس; *وختنا بالاندلس تسيد بالبريلوس بالطينية*;
legon de A; B بالبريلوس Ala. (*gordo lobo yerva o nenufar*)

بريلوس, nom d'amité بريلوس
بريلوس nom d'une plante, Moët sous بريلوس

بريلوس, رابت في بعض الترجم الى البريلوس
وهذا خطأ والاشنان هو الشخص Moët

بريلوس (esp.) *coraciens*; c'est ainsi qu'écrivit al-Ghâfki alias

Baît I, 129 d (AB); Ala. (*verbenas*) *corbênas*; Baît

بريلوس Be بريلوس

بريلوس *yous*, vides, trous dans la sole
de pain, Be.

بريلوس *omulion*, Be, Hitt 63.

بريلوس I *rugir* (lion), Berb. I, 107, 1. — *Bougommer*
(gronder, murmurer entre ses dents), *gragner*, *grom-*
meler, *marmotter*, *marmotter*, Be. — *Barbariser* (pé-
cher contre la langue), Be. — *Be couvrir*, Deumas
V. A. 116.

II se *berbêriser*, Holal 5 r: *البريلوس*

البريلوس معهم ومما عرفهم اراهم
— *Parler ber-*
bêre, Voc.

بريلوس *mille-feuille*, Be.

بريلوس (gr.) *pepyrus*, Amari 9, 1.

بريلوس *entraves pour les chevons*, Ala. (*guadaluana*).

بريلوس *barbère*, *sauvage*, *grossier*, Be.

بريلوس I *glacier*, Deumas V. A. 475.

بريلوس. C'est ainsi qu'il faut lire, d'après une
correction fort heureuse de M. Simonet (186), dans
Anw. II, 51, 9, au lieu de بريلوس. C'est l'esp. bar-

becho, qui signifie *guêre*, terre labourée pour être
ensemencée. Selon Anw. on donne ce nom aux terres
dans les montagnes sur lesquelles on a brûlé les
broussailles et où l'on sème dans la même année.

بريلوس *barboter*, agiter l'eau avec les mains, Be.

بريلوس forme au pl. بريلوس, Gl. Fragm.

بريلوس *turbo*, Voc., mais en quel sens? (cf. Simonet 284).

بريلوس nom d'un instrument de musique, Caedri I, 588 a.

بريلوس (para.) *collier de cheval*, dans le Commentaire sur
le Divân d'al-Faradâk (Wright).

بريلوس *coucou* *grossier* dont se nourrissent les nègres
en Algérie, Oberb.

بريلوس et بريلوس (varvaine) voyez بريلوس

بريلوس, syn. بريلوس, hébr. *brj*, *oppre*; voyez le
Thesaurus de Gesenius I, 246 b, 247 a; Saadiah,
p. 104, a aussi بريلوس ou بريلوس = *brj*.

بريلوس, pl. بريلوس et بريلوس, est dans le Voc. *colle*, qu'il
faut prendre dans le sens de *col*, *passage étroit entre*
deux montagnes. C'est le dimin. (portallus) du h. lat.
portus, esp. *puerto*, a. fr. *port*, qui a le même sens.

بريلوس (altération du nom propre Portugal) coll. n.
d'un s. *orange*, Be, M; *شجر البرتقال* *orange*; *شجر*

orangeade; *شرب البرتقال* *orangeade*; *شرب*
orange, Be.

بريلوس (esp.) pl. بريلوس *bedeau d'église*, Ala. (portigue-
ro de yglia).

بريلوس. En parlant d'un lion qui guette sa proie, on
dit: بريلوس. *أسد على فرائده*, Maso. I, 246, 14; de là
au fig., en parlant d'un homme: بريلوس.
Berb. II, 260, 2.

II *coûtre*, *fortifier avec des tours*, Voc., Ala.
(horreat), Djoh. 207, 19: *حصن مزج مشرف*

V *être coûtre*, *fortifié avec des tours*, Voc.

بريلوس *phare*, Dnah. 97, Hh. — *Habitation en pierre*

dans un jardin, Pollissier 102; maison à la campagne, Delap. 144, Ht; à Bairout, grande maison, M. —
 الشجرة *tiligraphe*, Ba. — *تور طائر* *solitaire* (petit
 colombier), Ba. — *النواقيس* *clocker*, Ba. — *تور*
tour de Babel, Ba.

جَلَّ pl. جَلَلٌ

Voc. (faute pour ^{فرج}فرج؟ Mais le mot se trouve dans les deux parties).

● 〇

حمام، colombe qu'on nourrit dans un colombier
(حمام)، ayant l'habitude d'en sortir et d'y revenir,
Ala. (corita paloma, paloma palomariaga).

ein quartier de fruit, Boland.

گڈریٹ، ایٹ.

جغد gardien d'un colombier (pl. *جغد*), Maml. II, 2, 119 (2 exemples), Fakhri 44, 4 a f. et suiv., 1001 N. I. 514, 3 a f., III, 417.

بَوَاجْ pl. بَوَاجْ (altération du mot indien «बाज»

aujourd'hui en hindoustani (ہندو) *baryas* dont on se servait dans l'Inde, Gl. Belâs. Selon Baidhâwî II, 80, § 2, ce serait un adjectif arabe, et l'on s'drait سفيہ *saifiya* dans le sens de: *bellement décevant*; mais cette étymologie est sans doute erronée.

فستونى festonné, Roland.

فرجار, *compas*, Payne. = فرجار, *pl.* ات *et* ابراجير, *Smith 868.*

بَرْجِيلَة, بَرْجَالَة (esp.). Le premier mot est modifié dans le Voc. (= بَرْجِيلَة et بَرْجَالَة). En esp. *barchilla*,

autrefois *barcella*, signifie: *mesure de grain qui est le tiers de la fanegre*; selon Bech. II, 137, 9 a f. *برسل* désignait à Tlemcen une *mesure de 12½ qatr* *برسل*, qui est le même terme, se trouve encore fois chez Ibn-al-Khatib (apud Castri II, 254, 8 a f. (où il faut lire *كيس* *و كليم* au lieu de *كيس* *و كليم* *برسل*) comme le nom d'une certaine étendue de terrain. C'est le b. lat. *barcella*, que les langues romanes ont aussi avec des altérations très-légères. Certains districts dans la province d'Elvira, qui furent répartis entre les tribus après la conquête arabe, reprennent le nom de *barcella* de Cala, etc. Pris collectivement, ce leur donnait le nom de

النَّاجِلَة, qu'on rencontre souvent chez les historiens.

Après que les Espagnols eurent reconquis l'Andalousie, la tarme *barokala* se conserva encore quelque temps. Voyez les excellents articles de M. Simonet, 269, 270.

برجد est proprement le nom d'une étoffe; voyez Ibn-
al-Sikrî 527. Au reste comparez Vâsem. 58.

فولتير، s'amuser, 1001

N. III, 197, 10: **وفا ياكلاڻ** (same tradit: to froliak), oà Broal. IX, 817, 6 porte: **وفا ياكلاڻ**
وڌيروا على اليرجسلا

χ_{n+1} voyez ce qui précède.

پہرچاس. L'exercice du *birdjé* était presque la même chose que ce qu'on appelle à présent *لعب*

الخرب; ceux qui y prenaient part étaient montés sur des chevaux et se combattaient ou se poursuivaient en se jetant des bâtons, Lane M. E. II, 136 d'après le Roman d'Abou-Zaid.


Leopold, demi-sarri (femme équivoque), Bo (Hg.).

برجَلَة (et بُرْجَلَة) pl. بُرَاجِل *grenier, galetas, manivarde,*
Etc. (desvan de casa).

پرجون pl. of engahur, Ale. (friera de pies) (ausal
پریان

بِرَجَلَيْهِ veyos بِرَجَلَيْهِ

ترأسون، pl. ترأسون^{١٠} see, Voc. Chén Ala. ou trouve

grand panier de sparterie (seron de osparto), et aussi
paillassons (xergon); chez Bapina, R. d. O. A. XII,
145, , espèce de grand sac fait de sparterie.

M. Stimonet (284) considère avec raison le **أرسون** d'Ale. comme un augmentatif du h. lak **barsa** (sac), et il compare l'asp. **bolan**, dans le sens de sacculus spiritalis reticulatus. **أرسون** est un dimn. du même mot. Quant au **أرسون** du Vae., M. Stimonet (270) y croit reconnaître le h. lak **barjalla** ou **barjalla**, et est val. **barjila**, emet. et port. **barjuleta**. Il a peut-être raison; cependant on pourrait se demander si ce terme n'aurait pas la même origine que les deux autres.

sorte de grenado, Voo. com malgranatum; liser.

tempe-là, » Vanaleb 85. — *plantain*, *Moet*.
sous *الحبيل*, Baît I, 181 h.

بردة rafraîchissement, Maec. II, 306, 5 (les voyelles dans le man. de Homaidi 48 v°). — *Berdai*, on moux *berda*, petite étoffe d'Egypte en laine, Ba. — (Pers. *برده*) *portière* (espèce de rideau devant une porte), Ba; cf. *بردة* à la fin.

بردة voyez Vêtement. 59 et suiv. La *berda* que le Prophète avait portée et qu'il avait donnée au poète Ca'b ibn-Zohair, devint plus tard la propriété de Mo'awia, qui l'acheta de la famille du poète pour la somme de 600 dinars (Tha'alibi Thimar al-coloub, man. 908, 9 v°; 40,000 dirhems, Aboulfeda I, 170). Elle devint un des insignes du califat et on l'appelaient souvent la *berda* par excellence, *البردة*, p. e. Ashir IX, 442, 1 et 5 a. l. X, 30, 18, 428, 7 a. l., Aboulfeda II, 96, 6, III, 160, 6 a. l., 170, 4. Comme elle était très-vieille et très-usée, on disait proverbialement: *أخلف من البردة* et *أخلف من البردة*, Tha'alibi I, 1, Freytag Prov. III, 182. Lors de la prise de Bagdad, elle tomba entre les mains des Mongols (Aboulf. I, 170); cependant les Turcs prétendent que leur sultan Selim la trouva en Egypte; ils la nomment *berda cherif* (Burton I, 148) et aujourd'hui encore cette relique plus ou moins apocryphe est exposée dans le séral de Constantinople (J. A. 1832, II, 219). — Proverbialement: *خلع بردته و سلخ جلدته* = changer de mœurs, se corriger, Basakm III, 179 v°.

— A Damas, *rideau*, Zisohr. XI, 507, n. 81; cf. *بردة*.
بردة On faisait des habillements de papyrus; Boerl 84, 10; *لباسهم البردي*. De Slane cite dans sa note sur ce passage les paroles de Juvénal, Sat. IV, vs. 24:

*Ille tu
Sacrilegus petro quondam, Oxyphus, papyrus.*
Cette coutume existe encore aujourd'hui; voyez Barhi III, 265. — En Espagne, *cogette*, *plateau*, *flèche d'eau*, *flèche aquatique*, Alo. (cosa yerva escuradada, espadafia yerva); cf. Gl. Esp. 66.

بردة terme du jeu d'échecs, Voe. v° sensus. C'est quand le roi seul reste à l'un des joueurs, comme le montre la *perisa* *بردة*.

بردة est donné par Lane (بردى) qui cite la phrase empruntée à l'Asie: *لها سلق بردة*, comme un

nom relatif de *بردى*; mais c'est une erreur. *بردة* est le nom d'unité de *بردى*. Mes man. de l'Asie portent: *لها سلق كلها بردة*, et c'est ainsi qu'il faut lire; de même dans la Maec. (*بردى*): *يحمي سلق البردية*; *البردية العنقري*. — *Verre*, *frisson de fièvre*, Ba, Hirt 86. — (Au lieu de *البردية* Badroun 209, 10, illes *البردى*, pl. de *البردى*).

بردة espèce de tambour, Onaday 367, 369.
بردة *fine*, *soi*, *un homme qui dit des sottises*, et de là *un bouffon*, Gl. Esp. 66.

بردة *rideau*; — *portière* (espèce de rideau devant une porte), Ba. A Damas on prononce *بردة*, Zisohr. XI, 507, n. 81. — Espèce de gaze qui couvre la gorge, Rg 806.

براد *limaille* (parties de métal que la lime détache), Alo. (limaduras de hierro).

برد signifie bien proprement *collyre rafraîchissant*, mais on l'a appliqué à toutes sortes de collyres, Gl. Manç.

برد *flaque*, au fig., *froidure*; — *froid*, au fig., *air sérieux et composé*, *air de froidure*, *indifférence*; — *refroidissement*, *diminution de chaleur*, au fig., *diminution de passion*, *d'amitié*; — *ralentissement*, *tiédeur*, au fig., *ralentissement d'ardeur*, *manque d'ardeur*, Ba.

بريد *sempre* à la *semonie*, Damas V. A. 282. —

Feuilles légères de pite au beurre, *bid*. 283. — En parlant d'un chemin très-étroit, on dit: *طريق عرص*, *بريد*, Maec. I, 892, 10, a. b. d.: un chemin qui est justement assez large pour qu'un mulet de la poste puisse y passer. — *La poste*, *des mulats ou des chevaux tiés à de certaines distances pour le transport des courriers et des dépêches* (pl. *ات*, *ال*, *Fragn*), Maml. II, 2, 87 et suiv.; c'est une dissertation importante sur la poste en Orient; aussi *poste* dans le sens de: *diabolissement de chevaux*, *placé de distances en distance*, pour le service des personnes qui veulent voyager vite, Ba; *على البريد* ou *سار في البريد* *aller en poste*, Ba. — *La direction de la poste*, de Saey Ourest I, oi, 4 a. l.

براد *froidure* (accueil froid), Ba. — *Sottise*, *bêtise*, Ba, Hirt 238; *mauvaise plaisanterie*, *goguenarderie*, *lanternerie*, *fadais*, *fadeur* (*manque de grâce et de louange fade*), *fatig* (*nerfette*); — *monotonie*, Ba. — *Fraction de tribu*, Pollister 128, 133 (*berada*).

الها ^{بردا} frais, fratcheur, froid agréable; البردا ^{بردا} l'air est frais; البردا ^{بردا} fraîchement, Ba. — Humidité, Domb. 55. — Fièvre, Hbrt 36 (Alg.). — Insipidité, soûtes, Voc., Ala. (degrada en hablar). — Incivilité, rusticité, M.

البردا ^{بردا} froidure, p. a. يدي وجملة البردا ^{بردا} y a de la froideur entre nous, Ba.

البردا ^{بردا} courrier de la poste, Maml. II, 2, 90, Ba, Badroun 265, 8 (et non pas lapais, comme chez Freytag).

البردا ^{بردا} frileux, Ba. — Thâira, Domb. 92.

البردا ^{بردا} (ches Ala. pl. براد) ferre à deux anses, Ala. (Jarro con dos asas). — Pot de terre avec goulot, Hbrt 199; pot de terre, de forme ronde, avec goulot, droit et allongé, Ba; cf. Gl. Esp. 68. — En esp. et en port., albarrada signifie, entre autres choses: muraille de pierres ébêes. C'est en ce sens qu'on trouve le pl. براد ^{بردا} ches Maec. II, 146, 16: المبنى العجيب الذي يجعله رؤساء مراكش في البراد. L'origine de cet albarrada (cf. Gl. Esp. 68) est donc trouvée.

البردا ^{بردا} (comme براد) vase en terre poreuse, qui sert à rafraîchir l'eau, Burton I, 382. — Vase qui sert principalement à conserver l'eau de vie, le vinaigre et autres liquides, Descr. de l'Ég. XVIII, part. 2, 415.

البردا ^{بردا} flagmatique, au fig., froid, Ba. — Froid, sec, incivil, sobre, Ba. — Fide, sans ardeur, Ba. — Faible; لكن باردا ^{بردا} habas faible, qui a peu de goût, Ba. — Languissant; كلام باردا ^{بردا} style languissant; باردا ^{بردا} monnaie accuée, Ba. — Lent, nonchalant, paresseux, L. (sagris باري باردا). — Fide, plat (sans sel, sans saveur, sans agrément), insipide (personne, discours), Voc., Ba. — Mencia, Ba. — Sot, fou, Gl. Esp. 66, Gl. Fragm., somprou, gogumard, bête (personne stupide); البردا ^{بردا} signifie aussi un sot, Burton I, 270, 1001 N. Breal. IV, 368, de même que العجيب ^{بردا}, 1001 N. Maec. III, 636. — Ala. a plusieurs de ces significations, car chez lui باردا ^{بردا}, pl. براد ^{بردا}, est: dandonado, deagrado en hablar. Le premier mot est chez Victor: sot, incivil, lourd, malpaysant, méchant, insipide, fat, rustique, malgracieux; le second: malgracieux, méchant, sot, fat, mesquade. — البردا ^{بردا} froid, sans mettre au

feu, Ba. — البردا ^{بردا} employer le sort et la soe, employer tous les moyens de succès, Ba. — Barrofele, Daumas V. A. 435 (et MS.). — Le plur. براد ^{بردا} est le synonyme de مبردات (voyez) et signifie: herbes et drogues rafraîchissantes, Prol. I, 26, 6: السحيم المبرد بالتراب والبقلي والبارد والظلي. On l'applique aussi à différents plats apprêtés avec du vinaigre, avec des sauces piquantes, Baik I, 497 a: بعض البارد المبرد بالحمض والقرص وهو المبرد. 1001 N. II, 449, Breal. VIII, 211, où Maml. II, 396 a مبردات. Selon Richardson et Maminaki, qui disent à tort que ce mot est persan, c'est spécialement: une composition de vinaigre, de miel et de pain, qu'on fait cuire ensemble.

البردا ^{بردا} froid (subst.), Voc. — Bottes, incivilité, rusticité, Ala. (dandon).

البردا ^{بردا} Khassa mabrad, mousseline grossière, Ghadamé 40; mabrad, mousseline, Rapina. R. d. O. A. XIII, 156.

البردا ^{بردا} à Grenade, bouilli (viande bouillie), Chao. وهو الذي تعرفه نحن بالمبرد وهو لحم مبرد 196: L'ensodote racontée par Thâ'Albi Lakhf 88, 4 a 2. et suiv., montre que déjà au 8^e siècle de l'Hégire ce mot avait ce sens en Orient, et qu'il est l'équivalent de مبرد ^{بردا}.

البردا ^{بردا} Le pl. مبردات ^{بردا} herbes et drogues rafraîchissantes, Ba. — Aussi dans une autre acception, voyez sous باردا ^{بردا} = طبع مبردات ^{بردا}).

البردا ^{بردا} celui qui a un tempérament froid (l'opposé de مبرد ^{بردا}, celui qui a un tempérament chaud, Baik I, 17, Auv. I, 267, 4 (où il faut lire avec le man. de Leyde يابك, au lieu de يوك).

البردا ^{بردا} = برددار, Fletschas Gl. 49.

البردا ^{بردا} (Bg. v° crucha) ou البردا ^{بردا} (Bg. v° pot) (bure) petite cruche en terre poreuse, qui sert à rafraîchir l'eau (les Provençaux l'appellent aussi barda-gue); petit pot de terre en forme d'un gobelet pour toute espèce de boisson, Haedo 22 b, Thévenot I, 517, Hist. des Roisumes 87, Vazaleb 402, Niebuhr R. 8,

R. I, 162, 830, Browns I, 286 n., Descr. de l'Ég.
XII, 472, Fesquet 40, Bg.

پرسش presser, mettre en press, Bo. — Polkr, rendre
luisant, Hbrt 87.

ٲرٲدا (para. دار) pl. ٲرٲداٲر proprement celui qui
tient la portière de l'appartement, huisier de la porte,
de Bayy Chrest II, 179.

پادشاهین raisin muscat, Ale. (moscatel uva), qui sert
pour le vin.

برق و برق

برتقال ³⁰³ pour ³⁰³ برتقال, orange, M.

مَرْجُولَاتِيَن pour مَرْجُولَاتِيَن marjolaines, Be, 1001 H. I, 118, 10.

٣٣
٣٣ (lat. portulaca) pourpier, Pagni MB. Cf. ٣٣

𐎱𐎠𐎼𐎿 *verder* (olcan), Pagni MH. (berdālm).

« Nous passâmes ainsi deux jours, ayant vent de
boulée et marchant sur le flanc. C'est ce que les
marins moghrébins de la Méditerranée appellent *bôrd
ous la bôrde*, » Onaday 605; cf. l'esp. et l'ital. *bordo*.

67). chardonnay, Bo. Ht.

voyes ce qui précède.

مُستشارين remplaçant de l'évêque ou chef des curés, M.
qui dit que c'est grec.

فوق I a. in et in Act, Voc.

٢٢٢
jeune homme, Voc.

١٢٣٤ I a. a. se servir d'un cheval de race comme d'un
cheval de bât (١٢٣٤), Kâmil 272, 3:

لله در جيهاد التي سائسها برنختها بها الى صحيل والغر *
 لله در جيهاد التي سائسها برنختها بها الى صحيل والغر *
 لله در جيهاد التي سائسها برنختها بها الى صحيل والغر *

hardiesse, non-seulement cheval de bât, mais aussi
malet de bât. Gl. Exp. 67, Ztschr. XVIII, 525.

روزاً لدخول. I. En parlant des habitants d'une ville, *نُزوا* sortir en grande pompe à la rencontre d'un prince ou d'un autre personnage con-

aidérable, *Bozka* II, 111 r: وقد برز الناس لخدمتي (dont on attendait l'arrivée à Cordoue), *Bak.* I, 19, II, 67. *برز* seul a le même sens, *Maq.* III, 48, 14, *Millier* 25, 7 a 2, 32, 5. *أ* le rencontre de devrait être *الى*, mais dans le *Carita*, où les préparations se font et على ne sont souvent confondues, on trouve 165, 19: *برز* عليه أهل البلد. Une telle marche s'appelle *برز* *Carita* 223, 1, mais plus ordinairement

روز, Djoh. 288, 12, Müller 40, 4 a L, Berh. II, 368, 15, Est. IV, 90, Cardé 252, 7. — *Faire une procession*, Yon., Masc. I, 878, 12: *السير إلى الاستسالة*; *faire une grande procession pour demander de la pluie*; dans le même sens *السير إلى الله* (proprement comparative devant Dieu), *ibid.* l. 14: *السير يوم jour de procession*. *Mohammed IV* 1118: 210: *كباب*.

المَلِكُ بْنُ مُحَمَّدٍ رَحِمَهُ اللهُ لِيُخْلَصَ لِقَائِهِ بَقِيَّةُ
 دُخُلِ عَلَيْهِ بِمَعْنَى الْبُحْرَى فِي الْمُنَاسَلَةِ مُنْتَهَى مِنْ تَكْبِيلِ يَدِهِ
 — En parlant de troupes, *défiler* devant le prince
 ou le général, *Kolai* 58 re: فَيُزِيلُوا وَجْهَهُمُ النَّاسَ

فردا، Cartia 288, 8, *Ibid.* 241, 4; les soldats défilèrent avec leurs prisonniers devant la ville; aussi en parlant de bâtiments de guerre, *Ibid.* 248, 5 a f. De là ^{الفرق} Faction de défiler, Cartia 288, 8, *Macq.* I, 280, 18; comparés sous ^{الفرق} sortir des rangs pour appeler un ennemi au

combes, Recherches II, 85; **طلب اللباز** *appeler au combat*, Ba. — **ال روماعير** *le gant*, Ba, 1001 N. III, 841, 8. — **فيلو** (sortir de la coque), Ba. — **جليل** (eau), Ba. — **عالمو** *montrer c.* **علي** *شريفه* *il se montra devant Xarce et l'attaque*, Carle 241, 8 et 9, 252, 4. Dans un sens un peu différent, mais qui est au fond le même, Maon. I, 278, 9 et 10: un employé s'était rendu coupable de malversation, **فلما ضم إلى الحساب** *il fut* **عليه** *3 آلاف*

(lui est: contre
 lui, à son préjudice). — *Saillir* (s'avancer en dehors,
 déborder le nu du mur), *sortir* (être de relief), *dom-
 ber* (v. 2), *Bo*, p. 6. *النهج* 1001 N. I, 57;
 « un enfant qui souffre de
prolepsis », *Balt* I, 172 n. — *Forer*, *الفرج*,
 M.

II. En parlant d'un cheval, décrire un autre

cheval à la courser, non-seulement avec علي, Badroun 121, dern. l., mais aussi avec علي, *ibid.* 8 a f., et la leçon des man. est bonne; mais je serais tenté de substituer علي (dans le Gl. il faut lire نيز II, au lieu de I). — La signification que Lemo donne comme vulgaire, sur l'autorité du TA: se résoudre à se mettre en route, ou plutôt: se mettre en route (Fakhri 275, 9 et 10, Freytag Loeb. 52, 8 a f., où il faut lire ainsi) peut s'appliquer aux deux passages cités dans ma Lettre à M. Fleischer 158, 8 et 5. Il reste donc douteux si ce verbe signifie aussi faire partir, *ibid.* 151; cependant ce sens serait conforme à l'analogie. — Comme la 1^{re} forme: sortir en grande pompe à la rencontre d'un prince ou d'un autre personnage considérable, Müller 17, 8 a f., 24, 8 a f., 25, 8, où نيز à la même sens que نيز, l'anonyme de Copenhague 6 (prisonniers de Bâle transportés à Colombo): فحل (أين الزك النصراني) لنا تيزو عظيم (pour: (تيزو عظيمنا, 8 (après une victoire), رجوع المسكر إلى الشهيلة بتيزو السبهم والعلامات والتعليق, 12: دخل الشهيلة في تيزو وحفل عظيم. — En parlant d'un sultan, marcher en grande pompe vers (à) une ville, Cartès 202, 14: سار امير المسلمين إلى مراكش: فنزل بحبل جليل ثم رجع إليها فزف إليها أحسن تيزو, وصف جيبته, 18:

فوقف المنصور بحلب مبرزا بحسن التيزو,
212, 7 a f. (عليها = 212, 2 (de même).

III sortir des rangs pour appeler un ennemi au combat; celui qui le fait est un مبرز, Recherches II, 65, 66; ce que j'y ai dit est exactement confirmé par Burton I, 290: «The mubarris is the single combatant, the champion of the Arabian classical and chivalrous time;» on applique même ce mot à un chien, à un «dog-hero», *ibid.*; مبرز duel, combat singulier, Ale. (l'id en termes de armes), Hrbt 243, Be (aussi مبرز).

IV montrer; Voc., rendre public, Kowairi man. 378, 188, en parlant de l'amour: ابتركة الأغصان, les laqueurs l'ont rendu public;» cf. Maso. I, 278 sous la 1^{re} forme; — ouvrir un hôpital au public, Djoh. 48, 5, ouvrir ses ouïsses au public, Gl. Belâdiz; de là, en parlant de boire, مبرز public, où tout le monde a le droit d'aller, Gl. Eddiri (mais c'est la IV^e forme et non la II^e), Maso. I, 355, 11; — ابتر لهم نفسه, il se fit connaître à eux, Gl. Bayha; dans cet endroit

l'Alkibâr 12, 6 a f. a. اسمه, au Hou de asme; — en parlant d'une femme, ابترت له خديها elle lui donna ses joues à baiser, Abbad. I, 45, 6; — ابتر الاموال للناس, il donna beaucoup d'argent au peuple, Cartès 78, 11. — O. a. p. donner à quelqu'un une marque de préférence, d'estime, d'égard, Alkibâr 49, 8: ابترناك, «nous vous donnerons une marque d'égard en vous faisant périr par l'épée» (et non pas de la manière infamante dont les autres ont péri).

V et VII apparaitre, se montrer, Voc.

نيز voyez sous نيز I.

نيز, chez les Bédouins, petite tente où les nouveaux mariés passent la première nuit, Etzsch. XXII, 105, 2. 4. ما تلتقي به في نيز العروس —

نيز et نيز البراز et نيز البراز Nous d'olcanous, Payne Smith 1442.

نيز, en parlant de soldats, l'action de défilér, voyez sous نيز I; mais ce sens s'est modifié et l'on applique aussi le mot نيز à: des régiments de cavalerie et d'infanterie en grande tenue rangés en deux files, Cartès 186, 2-4. On dit en parlant du prince sur l'ordre duquel une telle parade a lieu: جعل نيزا, *ibid.*, on صنع نيزا, *ibid.* 64, dern. l. Cependant cette dernière expression s'emploie aussi en parlant des habitants d'une ville qui sortent en grande pompe à la rencontre d'un prince, *ibid.* 156, 18 et 19 (cf. sous نيز I). — Ecco, lieu préparé pour les tournois, Ale. (l'ia transe de armes = (شاهي) نيز كم. — (شاهي) نيز كم, Be. — نيز كم جمع البرز من الرز (petite fanelle de la fleur qui renferme la graine), Be.

نيزا acrobatisms, fleale, Be.

نيزا celui qui a la coutume de sortir des rangs pour appeler un ennemi au combat, qui en fait son métier, l'esp. campador, Recherches II, 68. — Celui qui se montre souvent, Voc.

نيزا en relief, Be.

نيزا, à Oug en Égypte: grande plaine située près de la ville et entourée de palmiers, où les pèlerins et les marchands emballaient leurs bagages et leurs marchandises et les faisaient peser, Djoh. 62, 10-18.

نيزا ancêtre, chez Freytag, est une faute; il faut نيزا, Mouring 90.

مور = مور Voa, en vue, aspect à la vue, Mosog.
Okrost. 75, 6 a 2.

مور endroit en plein air où l'on fait ses besoins,
Gl. Beldā. 85.

مور = مور = مور Payne Smith 1158.

مور purgatoire, Voa., Ala. (purgatorio de animas) qui
prononce موز; cf. Prol. III, 55, 8. — Chez les
Souks, le lieu qui est situé entre le monde matériel
et le monde spirituel, Mac. I, 548, 2 a 2, cf. de
Blanc Prol. III, 194, n. 5; موز العلم, Prol. III,
144, 2. — Péninsule, M.

موز, chez les Souks, voyez Prol. III, 142, dern. l.
avec la note de M. de Blanc.

موز.

موز rendre la vue plus purgante, M.

موز des pains de froment minces, sur
lesquels on a étendu du dibe ou du beurre et répandus
du sucre, Zucker. XI, 517, M. R. N. 81 v°; قالوا
تبرج تبرج تبرج حراة ما كنت أقدر على أكلها
من شدّة حرارتها *

موز.

موز donner contre un deuil, déseuer (navire),
Ala. (encallare la nave). N'ayant jamais rencontré
ce verbe et n'en connaissant pas l'origine, j'ignore si
la dernière lettre est un س, un ر ou un و.

موز tarentule, Be (Barb.).

موز amara, J. A. 1841, I, 588.

موز, en Ifrikiya, *Aristolochia rotunda*, Baik I, 525 v°;
leçon de ADL; موز comme dans le man. 18 (3);
موز

موز.

موز Comme la maladie indiquée par ce terme
est ordinairement accompagnée de délire (cf. Lane et
Gl. Manq.), le mot موز a reçu le sens de délire,
والمعتد العرب على اختلاط الذهن من أفي;
من المبرسام الكلى, Mac. III, 426, 16;
موز, Mac. III, 426, 16;
موز على لسانه بين لثت والعدة وللهالة وإطالة قله
وقلت من الكتب للموسى لصاحبنا في 9, 427, السج

موز البرغاطى على برسام صعب, واختلاط ملمص,
Müller 80, 10, Ala. (Vencosis,
barokm, l. 9). — Dans L. موز est lithargie (lithargia).

موز Le pl. موز, terres sèches et
lucarne, Masal I, 1, 16, 3 a 2.

موز lucarne, Be.

موز plauridus, Be.

I accusar fausement, calomnier, Voa., Ala.
(calumiar).

II quasi-pamif de la IV, Voa.

موز accusation, calomnie, Ala. (accusacion, calumia).

موز accusation, calomnie, Ala. (accusacion, ca-
lunia).

موز accusé, Voa., Ala. (acusado).

موز accusateur, calomniateur, Voa., Ala. (acu-
sador, calumniador, malain).

موز voyez موز.

موز nom d'une plante, Baik I, 180 d; en persan

موز est *Ferpe pastoris* et *capillaris*; ou

موز, Payze Smith 1250.

موز voyez موز.

موز موز.

I, ser. o, détendre (se détendre, perdre sa con-
leur), Be.

II et V dénominateur de موز, Voa. (v° lentiginosus).

موز gomme odorante qui vient de l'Inde; elle
sert comme parfum, et comme remède pour ceux qui
ont pris du *bandi*, Pagni 204; espèces de conserve
émulsive, Lane M. B. II, 42, 1001 N. II, 66, 4;
كان يتعاطى الابوين والبرش يستعمل للشفاء الاخضر

— Pl. موز ou goudet d'une rose hydraulique,
augst, Be. — Même pl. petit jet de terre sans auge,
ayant le point presque égal au ventre, servent à
mettre le lait caillé, Be.

موز natte faite de feuilles de palmier, Lane trad.
des 1001 N. I, 428, n. 13, Quaday 356, 358, Vaneleb
810, 1001 N. I, 298, 2 a 2, 343, 7, 406, 7 a 2;

برطانيقي (*Beravviki* ou *Berravviki*) nom d'une plante, M; c'est une espèce d'osaille, voyez le dict. de Vullers et Sinnet 288.

برطش I être courtier, M.

برطش seuil d'une porte, M.

برطخ I *galoper*, Hbrt 188, 1001 N. I, 8, 6 a f, Breal. I, 168, 2.

برطخ (AB) remède pour ceux qui ont dans le gosier une arête ou un osselet, Hatt. II, 483 a.

برطل

برطل ou برطل (esp. portal), pl. برطائل, ves-

tibles, portiques, Voc., Ala. (portal de fuera (et de dentro) de casa, patin entre colonnes), Maco. I, 258, 7, Khatib 110 r: باطس مع اصحابه

في المجلس العلى — واصطقلت المناليلب والعبيد بالبرطل

برطل ou برطل (esp. pardal) — المتصل لعدم ارادة

en Espagne, aujourd'hui au Maroc برطائل, pl. برطائل

molneau, Voc., Ala. (pardal o garrison, garrison,

برطائل الدليل, pl. برطائل الدليل, Domb. 61, Bo (Barb.),

برطل البرطائل و برطل البرطائل: برطل الصائير v. Most.

الدنوبية في صناعة الطب احسن من برطل البرطائل البرية

Dans le Calendr. 59, 8, on trouve le pl. برطائل, avec

le ft. Proverbes: برطل على سويل, en castillan:

cada garrison con su espigon; جراد في يدك احسن

من برطل, la Torre.

برطم I *baragouiner* (parler mal, confinement), Ba.

برطم baragouin, Ba.

برطم trompe, museau de l'éléphant, Bo; —

برطم faire le moue, Bo.

برطنج (par. برتنك) sangie par-dessus la selle, Wright 7, 2.

برطوشا pl. برطاشي, socas, sous oulier, Ba. Dans le

vers cité par Boyouti opud de Sacy Ohest. I, 148,

1, le dernier mot (برطاشا) est dans notre man. 118

برطاشا, et dans notre man. 378 برطاشا. C'est la

leçon véritable, et de Sacy s'est trompé, je pense,

en disant qu'on emploie en Occident un mot برطاش, pl. برطاشي, qui signifierait socas. Remarques encore

que le vers en question n'est nullement d'un poète maghrabin, comme de Sacy semble l'avoir supposé.

برطير pl. برطير, eruprière, Ba.

برع I être eloquent, Voc.

II et V dans le Voc. sous excellere et sous faundus.

برعا gléie (inspiration, faculté de créer), Ba. —

Eloquens, Voc. — = برقا, bonne et franche colonie,

Basiliak pa. 54, pa. 68 dans le commentaire.

برعا Le pl. برعا, Ibn-Djary 7 r (Wright).

برعا des notes purement facultatives (de Biane),

Prod. I, 71, 10; 468, 14.

برعم

برعم et برعم. Le pl. برعم, Kâmil 450, 5,

Abou'l-Walid 570, 80, 654, n. 23.

برغالي

برغالي (pour بلغاري) estr. de Russie, Bat. II, 445,

avec la note de Deffémery J. A. 1850, II, n. 2.

برغت

I a. a. et II dans le Voc. sous pulex.

برغت, vulg. برغت, et (M) avec le t. برغت

cheerotic, crevette, Pagni MS, Barton I, 218. —

برغت البرغيت (Lam) حشيشة البرغيت (M), eupa-

toire, Most. v. غامس. la 4^e espèce (je cite d'après

N, car ce passage manque en partie dans Lam) هو:

الذي تخرجه العائمة بشجرة البرغيت ويقال لها بالحبشية

العظيمة (c'est l'esp. pulguera). Mais selon Bat. II,

151, les anciens médecins se sont trompés en disant

que c'est eupatoire; c'est en vérité conyze; Ba a

حشيشة البرغيت conyze. A Jérusalem et dans les

environs, on donnait le nom de البرغيت à

la semence du بولس ou Abhamanta cretensis, Bat.

I, 488 n.

برغيت herbe aux puces, *Pagilium minus cretense*,

Ba. — Noirdre, Ala. (loro que tira a negro).

برغيت plein de puces, Ala. (pulguero lleno de pulgas).

برغل

برغل (par. برغلي), pl. برغيل, n. d'un v. froment

bouilli; séché et concassé, préparé avec de la graisse

ou du beurre, que l'on mange avec du lait aigre ou

avec de la viande; c'est le éther ordinaire des pay-

(burgu), 30 a (gorgu, lia. bergu), d'Arvioux III, 280, Morgan II, 268, Erath 153 (gurgus, lia. burgul), d'Escayrac 267, Daumas V. A. 252, Be, lit, M;

grana de Né, apprété en pileu, Bg. 262.

غل. pl. *al mawdale de nobile*, faite avec du chanvre ou du sparto, Ale. qui écrit *pharga* (alpargate, espagnole). Dans le Voc. *sears*, ce qui confirme ce que j'ai dit (Gl. Esp. 378) sur l'origine basque de ce mot. — Pl. *al cabane construits de paille, hutte, baraque*, Ale. (*nasa pagina pequena*); cf. Gl. Esp. 286; je continue à croire (cf. Simonet 271) que ce mot est d'origine berbère.

تورشی (تورشی) pl. تورشی vs, Be, Hbt 85, M; —
tira-bourre, Hk

پرفیور porphyre (sorte de marbre rouge ou vert et tacheté), Bo.

سندھ I a. علی او بی sender sur une personne qui est couchée ou assise, Voc.

II, en parlant des plantes, *bourgeonner*, *pousser*,
'*germer*. "Voa.

IV, au fig., faire apparaître subitement comme la foudre, Gl. Moal.

Y quasi-passif de la II^e dans l'expression رَبِّي حَيٌّ. Voc.

بريق *brillant* (éclat, lustre), Be. — *Paillette, petite*
plaque en or, Be, Lane M. E. I, 67, II, 401, 409,
Deser. de l'Ég. XVIII, part. 1, 113. — *حجره البريق*
aventurine (pierre précieuse semée de paillettes d'or),
Be. — عنب العلب, Most. sous ce dernier mot.

بوتا (nabatéen). بوتا ميرا (AB), nommé dans l'Agriculture nabatéenne, est un légume qui a reçu ce nom parce qu'il a été apporté d'Égypte (في بلاد جليط), voyez Baith. I, 180 b.

اطلعنا من: *petite plaque*, 1001 H. III, 428: من
جيبها ١٢٨ صغرى من انصف مثل الدنيا

جِي pl. جِي soufflet (coup du plat de la main), Ves.

le man. de Leydo porte 1/2 fl.

de sorte de poisson, Burckhardt Syria 166.

حَبَّتْ الْقُلُوبُ = *Heart*, sous ce dernier mot.

XI¹¹ tire tout à fait ouvert, en parlant des yeux, Voc.

بُرَيْك pl. بُرَيْك *burette*, vase à petit goulot pour l'eau, le vin, à la mesure, Be (= 44th).

كَبَرُورْ (esp. berruga) ou كَبَرُورْ (val. berruca), pl.
كَبَرُورْ, sarrus, Voa., Ato. (berruga), Gl. Mang. و
مها كَبَرُورْ متعلقات سمها الكابور البراءة، كَبَرُورْ

كَيْلِي pl. كَوَالِي substantivement usage qui renferme
des éclairs, P. Wejers 84, 3; — éclair, P. de Saoy
Ohrst 1, 7, dern. l. — الكَوَالِي P. 1001
N. Bröl. XII, 225, 9.

نورق, ainsi au Maghrib (Alc., Gl. Mang.). Selon
le Gl. Mang., la 4^e espèce (cf. Lane), le murt, s'an-

pelle aussi natron et **مِنْقَر** D'après Bailt I, 187 e, le *minqr* est de deux sortes: le natron et le **مِنْقَر**; ce dernier porte ce nom parce que les boulangers en Egypte, après l'avoir dissous dans de l'eau, l'étendant sur le pain avant de le cuire, afin de donner plus de lustre et d'éclat à la croûte. L'espèce dite **مِنْقَر** est la meilleure de toutes.

Il y en a aussi une qui s'appelle القَرْبَ et
qu'on tire d'as-Othir, وهو يكنى (أ) العرب (الغرب) Δ
في (ب) من (ج) شجر (شعر) (أ) العرب (الغرب) Δ

نورق *diamant nitreux*, Anw. I, 127, 17, où il faut lire نورق avec le man. de Leyde, II, 156, 5 a f. نورق = بورق borax, Ba.

جبل^{3.000}, à Malaga, *Rosa pastinaca*, Balt. II, 100 h. —
Onagre, s'il faut en croire Casiri I, 181.

تَجَارِيق (pl.) assaisonnement, de l'huile ou un peu
de graisse, M.

عقارب ^{de} carrues, Ala. (barrugoso), derivó
de ^{de} $\text{K}_{2.1}$ (royes).

برقبة certaine incision faite à la branche pour l'in-
sertion, quand on greffe les arbres, Ibn-Loyon 22 r^o.

الصرير الأول تركبته الحق وما يتبعه
وأثر من العلم لعواصم من جهته كالآثار والقطع
وهذا يكون بين البيهقيين
مثل هذا السكين لأحد البيهقيين
وهذا جلدته لأحد البيهقيين
وهذا الفرع مما غلبت
الآل بيهقيين طرفه فالتفهم

هكذا يقال له الترقيب يقال للبرق ترقيبة (Le man. a distinctement le الترقيب, et non pas الترقيب). Faut-il substituer الترقيب à ترقيبة ?

برقش I *tachetier, taselet, mouchelet*, Bo.

برقش sorte de poison, Yâout I, 886, 6.

برقش, que Fraytag a trouvé chez de Saoy Othrot. I, 146, doit être biffé chez lui et dans le M., qui l'a suivi; voyez mon article برقش.

برقش *servus*, Domb. 69; altération du pl. esp. *burgens*; comparez برقش.

برقش.

برقش éclat du teint, M.

برقش II *se déshabiller et se coiffer* (étouffe), M.

برقش voyez Vêtement. 64 et suiv.; biane dans tout le Hidjâs, Burton II, 15; en Syrie les femmes ne portant pas ordinairement ce voile égyptien, Burekhard's Syria 407, 559 n. Porté quelquefois par des hommes, de peur du mauvais œil, ou quand, à cause de leur beauté, ils redoutaient pour eux-mêmes les enlancements des femmes, Desferrary Mémoires 839.

برقش *visière de mailles*, 1001 H. III, 381, 11. — *Petite pièce d'étoffe, avec deux trous pour les yeux, qu'on met à la tête des chevaux* (Lane); exemples: Anw. II, 588, 3 et 4, 6 et 8, 557, 8, Cont. 25 r°: ما فعلت ففريقك التي كنت تتخلل.

التي بها وأنا ولدي ففريقك لا قطعتم منها جلا وبرقما لجليل الاشهب. L'explication de Burekhard's, que j'ai citée Vêtement. 64, n. 1, n'est pas exacte. — Le voile ou rideau de la porte de la Ca'ba est appelé par les savants الكعبة برقش, et par le peuple فافلما برقش,

parce qu'on dit que Fâtima Chadjera ad-dorr, l'épouse du sultan ag-Qâlih, a été la première personne qui ait envoyé un tel rideau pour couvrir la porte de la Ca'ba. Il est en brocart noir et brodé, avec des inscriptions tirées du Coran en lettres d'or, Lane M. II, 272, Burton II, 285, Ali Bey II, 78. — برقش I, 885, 7.

برقش mode de musique, Desor. de l'Ég. XIV, 22.

برقش I *clignoter*, Bo.

برقش *alignement, alignement* (mouvement rapide, continu, involontaire des pupilles), Bo.

برقش proprement *adricot*; du temps d'Ibn-al-Baitâr, en Espagne et dans le Maghrib *adricot*, en Syrie *prune*; aujourd'hui partout *prune*. Il est singulier que Lane (181 a) se soit trompé sur l'étymologie de ce mot, qui avait déjà été indiquée par Collin. Cf. Gl. Esp. 67, 68.

برقش I *s'accroquer* (se balancer le derrière près des talons), Bo, M. — *S'abatrer*, en parlant d'un cheval: *Il batto et il s'abat*, Daumas V. A. 190. — *Abatrer*, renverser, Ht, Roland. — برقش *Fhisser commença*, Akhân 82, 8; cf. Lane sous برقش (184 a).

— Chez Ale. برقش signifie *croiser*, c.-à-d., *croiser*, en parlant d'une partie d'habit qui se double sur une autre. C'est ce qui explique cette expression Masc. II, 169, 9: *أخرج من برقش قبالة كذا*, car le cabé croise sur la poitrine (Vêtement. 860, 361); comparez sous برقش.

III. برقش *il le combattit avec violence*, Cartha 107, T a L. — *Bébir* aussi برقش, p. a برقش, برقش.

برقش que Dieu bénisse vos soins: Bo. — Cl. l. p. *complémenter* quelqu'un pour une fête, *souhaiter* la fête à quelqu'un, Bo.

V. برقش *recevoir un serment*, Bo.

برقش voyez برقش.

برقش a le pl. برقش, Ale. (laguna, lavajal). — *La baie de la charrie*, M.

برقش *bagage*, Mam. I, 1, 288; dans le Fakhri, 850, 6 et 8, برقش.

برقش pl. برقش (est. bruc, esp. brago, h. lat. brocus, de βροχος ou βροχης) *puccoon*, Voe.

برقش voyez برقش. — *Rosac*, *ronc de fleur* au milieu d'un chéle, Bo (du pers. برقش, *feuille d'un arbre*).

برقش *cette partie d'un habit qui se double sur une autre et qui couvre la poitrine*, Masc. II, 169, 9; comparez sous برقش I. Je ne sais pas s'il faut mettre cette signification en rapport avec برقش, *poitrine*, qui ne s'explique qu'en parlant de la poitrine du chameau;

(dans les autres passages cités Zisch. I. I. et XXII, 588, ou ^{برم} ^{برم} (Yâsout IV, 573) signifie pote). Quel qu'il en soit, *bardeu* signifie *serpentine*, ou plus exactement *serpentine olivâtre*. Edrisi Oim. III, Scot. 5, en parlant de Haurâ, bourg situé sur le rivage de l'Égypte du côté du Hidjâs, à l'est d'al-Cohsom:

وعندهم معدن يلقون فيه البرم ومنه يتجهو به الى
Djanz 148 في لذر برم. Balt. I, 481: حاشى الالطار
في طنجهير برم: *id.*: ويتجعل في لذر برم ٧٥

برم. Le *ricinus* de Freytag est bon, mais le *ca-
pitulum mammarium, papilla* de Gollus est une erreur.

Les lexicographes arabes expliquent ^{برم} ^{برم} par ^{برم} ^{برم} (voyes p. a. une glose marginale sur Djouhar ٧٥
et Gollus, au lieu de prendre ce dernier mot
dans le sens de *ricinus*, l'a pris dans un autre qui
ne convient pas.

برم voyes Vétém. 71-8; ajoutées: Daffénory Mé-
moires 158, où *botin* doit être changé en *berim*,
comme Defr. l'a observé p. 822, Bg 802 (même faute),
Palgrave II, 60. — *Bagno*, Daumas V. A. 173.

برمسي pl. ^{برمسي} ^{برمسي} est la forme qu'on emploie au-
jourd'hui en Algérie au lieu de ^{برمسي} ^{برمسي} *corde* ou *gail*
de chameau ou *de chèvre*, avec laquelle les Arabes se
ceignent la tête par-dessus le haik, Diet. berb. ٧٥
corde, Oberh., Frax B. d. O. A. V, 280, Carotte Ka-
bylle I, 880, Carteron 61.

برم ^{برم} ^{برم} *chaudronnier*, Ale. (caldorero). — *Cordier*, M.
مُبرم (espèce d'étoffe, voyes Lane) forme au pl.
مُبرم, Tha'libi Lethaf 114, 4, 119, 7.

برمسي pl. ^{برمسي} ^{برمسي} *corde*, Gl. Esp. 804. — *Bouleau*
(bois cylindrique), Be. — *Bistouré* (cheval), Daumas
V. A. 189. — Nom d'une graminée, Frax B. d. O. A.
VIII, 282.

برمسي sorte d'oiseau, Yâsout I, 885, 14; chez Oza-
wint. برمسي

برمسي, *Barmécide*, = *gendreau*, M. — *البختر البرمسي*
espèce de parfum qui tire son nom des Barmécides,
J. A. 1861, I, 119.

برمسي même sens, J. A. I. 1. 1. ريمسي et

والاطفار الرشيشة; Balt. I, 57 a: البختر والبرميكات
II, 145: تدخل في الندود والاصواد والبرميكات والثلثة
وتلق منه (يعنى من مبيع الصود) يسير في النذ
والبرميكات والثلثة *

برميل (esp. barril) forme au pl. براميل, Voc., M., Bat.
III, 285, 885, Be.

براملي *tonnelier*, M., Be. Oher Ht

برن II *forer, percer avec le vrille*, Ale. (barrenar, ta-
ladreux).

برن (esp.) *espèce de chêne*, Ale. (borno arbol).

برنسي (espèce de datte), aujourd'hui *brnat*, Burck-
hardt Arabia II, 213, Burton I, 884. — Espèce de
raisins, Burton I, 887 (brnat).

برنسي pl. ^{برنسي} ^{برنسي} espèce de faucon, Gl. Esp. 848,
Guyon 221 (berni).

برنسي, au Maghrib ^{برنسي} ^{برنسي}, car ces voyelles se trou-
vent dans le Gl. Manq. (in voce) et l'esp. a alborala.
— L'esp. *berria* chez Ale. (de Hibernia); Victor:
« manteau ou robe fourrée de peau de loup, ou
d'autre peau value, capote, vêtement rustique à la
façon des Irlandais; » l'Asal: gros drap de laine de
différentes couleurs, dont on faisait des manteaux qui
portaient le même nom.»

برنسي pl. ^{برنسي} ^{برنسي} *cruche*, Voc.

برنسي (esp. barrena), pl. ^{برنسي} ^{برنسي} et ^{برنسي} ^{برنسي}, pl. ^{برنسي} ^{برنسي},
terrière, vrille, Gl. Esp. 875-6, Auw. I, 561, 2, Voc.;
cf. Simonet 272.

برنسي (esp. borraacha) pl. ^{برنسي} ^{برنسي} *cave, tonneau, pour*
le vin, Ale. (bota de vino).

برنماج et برنماج (Ale.) (par. برنماج), pl. ^{برنماج} ^{برنماج} (Ale.),

table d'un livre, table des chapitres, Dumb. 78, Ht
(qui écrivent ^{برنماج} ^{برنماج}), Abbad. II, 166, 8, nommée
aussi ^{برنماج} ^{برنماج}, Ale. (recapitulation). — *Réper-
toire de jurisprudence*, précis des opinions des juris-
consultes d'une secte par ordre de matières. Dans
ces ouvrages on expose au peu de paroles, et avec
le moins de remplissage possible, les questions dont
on traite et les preuves qu'on y emploie, Prol. III,

11, n., dern. l., 13, dern. l., 350, d. — *Répertoire où l'on note les noms de ses professeurs, des détails sur leur vie, et les traditions qu'ils ont communiquées*, Mao. I, 809, 2, 818, 2, 842, 4, 874, 4, 11, 889, 12, 769, 18, Autob. 198 r. — Obes Ale. « nota de formulario, » que Nebrija traduit par *formula*.

برنج *belle plante à larges feuilles*, Richardson Central I, 180.

برنج (Je ne sais si vos voyelles, données par Freytag, M et Sang, sont bonnes; par. برنج et برنج) *grasses, provenant de l'Inde et de la Chine, et qui sont fortement purgatives*. — Le *Myrobolan althale*, Sang. Cf. Bait. I, 129 c et plus haut *برنج*.

برنج (pers.) *armoise, herbe de la Saint-Jean*, Most. v. *قنبوع*, Bait. I, 388 h, Sang, Bo, Bg 813. Au Maghrib, selon le Gl. Mans., on ne savait pas au juste ce que c'est.

برنج même sens, Bg 813.

برنج (turo) *pass* (étouffe très-claire), Bo; *crêpe*, Bg (الر، برنجين) *chez Bo crêpe est* (برنجين) et Burton II, 15 (burunjak). — *Herit noir des Manroques*, Cherb.; l'imkan de Constantine: *برنج* *قنبوع* *سوداء* *أقل طويلا ثمانية أفرع تشبه بها الزوا* *رأسها*.

برنج *voyns* *برنج* *برنج*.

برنج I a. a. *rendre pauvre, misérable*, Voc.

II être pauvre, misérable, Voc.

برنج, aussi *برنج* *برنج*, Vêtem. 80, Voc., Cartes 178, 7 a f., pl. *برنج*, Gl. Edith. Voyez Vêtem. 78 et suiv. Dans le sens de *طوبى* *طوبى*, *bonne* *haut*, qu'on mettait sur la tête des criminels quand on les promenait publiquement, J. A. 1847, II, 480, Athir VIII, 69, 4 a f., 206, 2 a f. (liscen: *برنج* *طوبى*), IX, 412, 5, 418, 7 a f.; *nommé* *طوبى* *طوبى*).

برنج, Khallie. XI, 78, 7. — *Gugachen*, Augustin 9. — « Le bernous rouge, marque du commandement, »

Martin 88. — *حق البرنس* *on* *برك البرنس* *les présents que les aghas et les odas se font donner par leurs sujets*, Sandoval 332. — *برنس* *برنس* *arrêtoir* *fauc*, *unique qui enveloppe la fauce*, Bo, M.

برنج *voyez* *برنس* — Pl. *برنس* *pauvre, misérable*, Voc.

برنج I *grimacer*, Bo.

برنج, Amari Dipl. 76, 8, est, selon l'éditour (411, n. 8), l'italien *baranella*, *frigon*, *coquina*.

برنج = *برك* *برنج* (voyez), Bait. I, 129 a.

برنج I *bourdonner*, Ale. (sunbar). — *Forer*, *parer avec la vrille*, Cherb. O; comparez *برنج*.

برنج *vrille*, Cherb. O; comparez *برنج*.

برنج *bourdonnement*, Ale. (mubido).

برنج *voyez* *برنج*.

برنج, plante qui porte une poudre qui sert pour la teinture, *Vanaleb* 99; elle a une petite tige potelée, comme un champignon, et à la cime un bouton de la grosseur d'une noix, lequel est plein d'une poudre, dont les teinturiers se servent pour la teinture. Ses feuilles sont aussi minces que celles du pavot, d. id. 833.

برنج, vulg. *برنج*, espèce de gomme odorante, Fagni 304, où il faut lire avec le Ma.: *volgarmente* *ai dice Bernabi o Bernabi*.

برنج *voyez* *برنج* *plus loin* *برنج*.

برنج *hippopotame*, Bo, Burckhardt Nubia 61.

برنج *Origanium maru*, Bait. I, 123 h.

برنج (sy.) *برنج* *برنج*, siliques dulces, Payne Smith 567, 605) *fenouil*, Most sous *برنج*, Bait. I, 181 a.

برنج, *peur* *برنج*, *empêcher*, Gl. Sep. 83, Voc.

برنج I a. a. *برنج* (Vo *argumenter*), Gl. Maw.

برنج *prodige, miracle*, Bait. III, 81 (parce que c'est une graine de la puissance surnaturelle d'un saint).

برنج sorte de poisson, Yâcou I, 686, 2.

برنج *bourrache*, Bo.

برنج et *برواز* (para. *برواز*, pl. *برواز*, *cadre* (sorte de

bordure de bois autour d'un tableau); — *châssie* (ouvrage de menuiserie sur lequel on adapte du vitrage, de la toile, ou du papier huilé); — *tableau* (ouvrage à cadre, filets et accolades), Be.

برنال Quand ils réunissent ses laines en sulet, les marchands les battent pour en faire tomber le fumeur qui emporte alors des morceaux cotonneux; on lave ces morceaux et l'on en retire la laine brisée dite *berroual*, Godard I, 210.

برنال (*chambellan*) s'écrivait aussi *برنال*; chez les Turcs Seldjoukides de l'Asie-Mineure, le principal ministre, Mam. I, 2, 87.

برناليا (*grec*) *brylene, colorée*, Baît. I, 181 a.

برنيطا (*esp.*) sorte de drap noir très-gros, Als. (*brunet patto*).

برى I. Au fig. *برى وبرى*, faire du bien et du mal, Abbad. III, 171, n. 129; comparés aussi avec les deux phrases que j'y ai citées, Maec. II, 758, va.

47: *برى المصا وبرى الطالعين* « Il fit du mal aux rebelles, du bien à ceux qui lui obéissaient. » Dans le vers ProL. III, 402, 15, de Blane traduit *tourmenter*. — *Couper*, en parlant de pierres tranchantes, Beorl 84, 13. — *Planer* (unir, polir), Be. — *User* (diminuer par le frottement), Be. — L donne: *carot* *فترج وبرى وبرى*

II *mentir sur une montagne*, Als. (*amonter*).

III est le synonyme de *طرس*, non-seulement dans le sens de *rivaliser avec, imiter*, mais aussi dans celui de *être vis-à-vis de*, Amari 388, 1, où il faut restituer la leçon du man. (cf. l'Appendice).

IV comme la IV, *tailler une plume*, Voc. Als. (*cortar pendola, tajar pendola*).

VII se construit aussi avec *ال*, Voc. v° *prevamira*. — *S'élimer, s'essor*; le n. *ابراء*, *seurs* (détérioration par l'usage), Be.

ال voyez *بر* sous *جرا*

برنا incien; voyez sous *جرا*

برنا tailla (manière de tailler une plume), Be.

برنا pl. *ات انگلورا*, Als. (*friza de pica*) (*anani*).

برنا (*pers.*) *gilen de viande avec beaucoup de beurre fondu*, Barton II, 280.

الابريكة cornes, L. (*varrues* *الابريكة*).

برنا *conf*, Hbrt 112 (*écrit* *برنا*); lias de même, au lieu de *معدل*, chez Payne Smith 1134. — *Plans* (*ouil*), Be.

برنا *corns* d'un *corf*, Diwan d'Amro'kats 17, va. 10.

برنا, *برنا*, et *برنا* (*esp.* Delap. (*hir* *reta*), ou ital. *Daumas* (*horrotta*)), pl. *ات* *برنا*, *برنا*,

chapeau des Européens; en Algérie les Arabes désignant par ce mot les képis des soldats français et même en général, toute coiffure française, Be, Bg 165, 799, Hbrt 21, *Daumas* Kabylie 284, 849, Delap. 79.

برنا *chapeller*, Be, Hbrt 88.

برنيلة (*Daumas* MS) *consein* (insecte), *Daumas* V. A. 482.

برنيس espèce de chène. C'est ainsi que je crois devoir

lire chez Baît I, 182 f, 183 d, où mes man. portent *برنيس* ou *برنيس* sans points, car Baît. dit que c'est un nom grec, et l'on y reconnaît facilement *εφελος*, *genove*, *chêne vert*. Seulement il semble le confondre avec une autre espèce de chène, puisqu'il donne *شرب*, le latin *suber*, a.-à-d. *lège*, comme le nom de cet arbre dans la *adjanatya* al-Andalus.

برنا *ovettin* des *chênes* et des *moutons*, Oshch.

برنا *bourgeonner, boutonner*, Be.

برنا, pl. *برنا* *بوزار*, *tétin*, *bout de la mamelle*,

Be, Zischr. XXII, 184; chez les quadrupèdes, *trayon*, *bout du pis*, Be. Par extension, *mamelle*, *tétin*, Be, M, Hbrt 8, Bt, Payne Smith 1884, 1001 N. Bresl.

1, 842, synonyme de *نبد*, Be, 1001 N. Bresl. IX,

278 *برنا*, où Maec. a *نهندن*; chez les quadrupèdes, *pis*, *tétin*, Be. — Appliqué à une pipe, *embouchure*, *bouquin*, Be, M, Zischr. XXII, 184; *بوت* *كوبا* *bout d'ombre* (pour une pipe), Be. — *فول* (*bourgeons*, *scissus*), Be. — *برنا* (*mamelle de négresse*) espèce de datte longue, noires entre le rouge et le

blanc, Pagnl 161 (*etc.*). — *ابزار* *ابزار* à Tunis et aux

environs: *حبي العالم الصغير*, Baît. I, 10 d (AB). — *دند* *دند* *ابزار* (*plants*), Be. — *دند* *دند* *ابزار* (*herbe aux mamelles*), Be.

بُزُولَة, pl. بُزُولِي et بُزُولِي, mamelle, M. (Eg.), Domb.

86, Hbt 80 (Tunisie), Charb.; selon Hout 224, seulement en parlant des mamelles d'une vieille. — بُزُولَة al-zoula, M. — بُزُولَة الحَلَاة plante de la famille des joubarbas, qu'on appelle, en Normandie, *poire de souris*, et, dans d'autres provinces, *raisin d'ours*. A cause de la forme de ses feuilles, les Arabes la désignent par le nom de *mamelle de la chatte*, Charb.

— بُزُولَة اللبَّاقَة (le pis de la brebis) *Tharbia leucorosa*, Prax R. d. O. A. VIII, 279, Damme V. A. III.

بَزْم

بَزْم (pour أَبْزِم) et بَزْمَة (Ht, Roland), pl. أَبْزِم (Ala.) et بَزْمَة, doigte, Vétém. 151, n. 6. Dans la Voe. أَبْزِم et بَزْم, أَبْزِمَة, pl. أَبْزِمَة et بَزْمَة.

بَزْن

بَزْن (supra de mots) semble une abréviation de بَزْنِي; voyez ce mot. — Vozm. — Sorte d'oiseau, Yéout I, 585, 5; chez Ousvini بَزْنِي. — بَزْنِي les parties honteuses de la femme, Ala. (offic.).

بَزْنِي baignoire, vaissseau dans lequel on se baignt, Oheo. 217. — بَزْنِي وهو الخوض.

بَزْز

بَزْز *hermie*, Voe. Ala. (poire de vinces rompidas, poire de venas torcidas, et, sans potras) qui l'écrasit constamment avec le p.

بَزْز celui qui a une *hermie*, Voe. Ala. (potroso, quebrado potroso).

بَزْزِي

بَزْزِي (pers. بَزْزِي) *magueron*, qui fait mêler de substituer des filles, M.

بَس

بَس *beuse* du beurre, de miel, sur du pain, 1001 H. Boul. II, 555, 4; بَسْ بَسْ العيش بَسْ, 1001 H. Boul. II, 555, 4; بَسْ بَسْ, où l'éd. Maca. porte par erreur بَسْ — Baiser, Voe.

VII recevoir un baiser, Voe.

بَس (pers. بَس), adverbe, essai, c'est, assai, Be,

1001 H. Boul. II, 112, 2 & 2; aussi avec les pronoms, بَسْ, suivi d'un verbe à l'aoriste, p. e. بَسْ بَسْ تَهْرَا علي, vous vous êtes déjà assez moqué de moi, voyez Habicht Gl. II. — Seulement, Be; بَسْ

بَسْ, pourvu que vous ne tardiez pas, Be; dans le Voe. بَسْ tantum.

بَسْ, pl. بَسْ, un baiser, Voe.

بَسْ. Voici les descriptions que j'ai trouvées de ce mets: B. H. 6 10: (الكافل) ثم هبلت

الذي دليق شميم مقلو لاصرت به فلت بزيوت والبهتر

فاشترى بديهم شعرا: id. 88 10: بَسْ لذي البهيمية

بديهم زيتا وبخروهم... ما أثر عمل من ذلك ببهيمية

(un mot rouge); Léon 561 (Tunisie): «Marchatores et reliqui fore citra palte quadam villasima ex hordei farina in massam propemodum redacta vascuntur;

hinc aut oleum, aut malorum citreorum ius infundunt; pultem vulgo *Besie* appellitant;» Marmol II, 241 o (Tunisie): «Otra comida usan los trabajadores y gente pobre que llaman *besie*, que es la propria harina de cevada cruda majada en agua y azeite y rebuelto todo con queso de naranjas, o de limas, y esto tiemen por muy frasco y saludable;» Ryn-Acker 12

(Tunisie): «Het Broot datse bakken is van faucom ala oen Pastey, daer ny wat Meel, Garste, Olie en Citroenen by doen, en noement *Besie*;» Voyage dans les Etats Barbaresques 151 (Tunisie): «Ils ont des mets singuliers, tels que leur *Besie* qui est fait avec de l'eau, de la farine d'orge, de l'huile et du jus de citren;» d'Acceyro 9: «*Beises*, biscuit fait de la chair de dattes aboies, mélangée et pétrie avec de la farine;» Prax R. d. O. A. V, 211: «*Beisa*, mets fait avec le blé et les dattes *dogie*, à l'usage des esclaves;» id. X, 814: «blé, graines d'ail et de fenugrec, du *Nigella arvensis* et de l'anis. Le mot *Besie* signifie aussi: la farine qui provient du fruit du *Nébet*, Burekhardt Syria 608; Bg 289: *Besie*, farine faite avec du fruit sec de *Nébet* ou *Rhamnus Lotus*, qui vient en abondance dans le Wadi-Feyran; les bédouins de ces contrées la conservent dans des sacs de cuir; et s'en servent surtout dans leurs voyages; ils la délayent dans du lait doux, et la mangent comme un brouet très-nourrissant et rafraichissant.»

بَسْ basin de chales percé au got de chambre,

Ala. (basin o servidor, servitor basin, potro para orinar). Il écrit beqy et beqy. Dans la première

باصر ou باصر (cf. Lane) *fo* (fiou, marion), Ala. (بواسير dolencia abaxo, cabrahigo enfermedad); Zahrâwt 114 v°, dans son chapitre sur les maladies de la verge de l'homme: البواسير وتسمىها العامة الليبية وعلاقتها قرح غائرة حتى الاحليل وربما نغلت بعضها الى بصر اذا نالت البنية *
«aux de sehan باسرى p. e. *hémorroidal*, p. e. *hémorroidal*,» Ba.

بسط الغارات على الايام, *Hayân 77 v°*. — *Siendres por-dessus, couvrir*, Maco. I, 641, 8; 2 a 2: «مجلس مبسوط بالرب» Djeb. 280, 2 a 2: «ميدان كالم مبسوط خورا لشدة خمرته» Maco. I, 124, 5: «طوع تبسط به لفت ديارهم يترك بالرب» 124, 5: «Au lieu de يده, on emploie seul, p. e. Cont. 2 v°: تبسط اوطاس الى صيها. فليصها» — On dit يده بالقتل, *Gl. Abail*. — Au lieu de فلان بالسو (Coran LX, 2, voyez Lane), on dit aussi: تبسط يده على فلان; *Hayân 62 v°*: تبسط يده على الرعية واكتسب الاموال; on emploie aussi: تبسط على فلان; *Hayân 7 v°*: تبسطوا على: id. 20 v°: «بالفلان وبسط على اهل الخلع» تبسط الى فلان; «اهل الخلع واحذروا الاحداث المنكر» تبسط الى الرعية بكل جهل وامتنان الى: *Hayân 27 v°*: اعمل الاموال. — Pour exprimer que quelqu'un est libéral, qu'il aime à donner, on dit: تبسط يده; Maco. II, 404, 18. — L'expression تبسط اليدي signifie joindre les mains, mais on se sent que les paumes et les pouces des mains droites se touchent sans serrement; on le fait quand on contracte un engagement qui doit être sacré; voyez Jackson Timb. 289 et comparez Abd-al-wahid 134, 3 a 2, qui dit en parlant du Mahdi: تبسط يده فليص على ذلك. — De même qu'on dit: تبسط اليه لسأله بالسو (Coran LX, 2, voyez Lane), on dit: تبسط الى فلان; *Gl. Fragm.*, Ameri 678, 10; on dit: تبسط الى شيء 1. 8 et 4 (cf. *amot. art.*); on dit: تبسط الى شيء 15 v°: *Hayân 15 v°*:

Donner en abondance (cf. Lane, *Maco. I*, 948, 1), *No-wahr* Afrique 28 v°: تبسط في التجدد; *Mo-hammed Ibn-Hârith* 208: تبسط له الدنيا («Il était du nombre de ceux qui possédèrent de grandes richesses»); — *donner*, *Akhbâr* 27, 4 a 2; — *accorder*, p. e. *Yamân*, *Hayân-Bassâm* III, 63 v°: تبسط الامان لافلها; *Akhbâr* 48, 2 et 3. De même qu'on dit: تبسط عليهم العدل (Lane, *Abd-al-wahid* 66, 6), on dit: تبسط له الاتصال ويصده اياد; *Akhbâr* 121, 6, et تبسط عليه العذاب; *Gl. Fragm.*, Berh. I, 385, 15 et 16, 589, 6. — *Détacher*, *Formul. d. omir* 5: تبسط جرحا 5: تبسطا قد راسه قد تبسط الجلد وحفر الناصم. — *دفع*, *Hayân* 27 v°: تبسط دفعه يدا فلان في وسطى وذات يدي; *Abd-al-wahid* 171, 15, 175, 8, *Maco. I*, 288, 8. *Amel* a. l. p., *Gl. Fragm.* De même: تبسط جانب فلان; *Bassâm* II, 118 v°: تبسط جانب ابن عمار 118 v°: فسأله شير النسيب 68 v°: تبسط فلان جناحه معه الى بستر ليلان به فعل واقم منده ايما تبسط له فيها جناحه — *Hornoch*, Hk. — Le sens du nom d'action ne m'est pas clair dans ce passage de *Maco. I*, 288, 4: تبسط يدها جهرها مع الدخا والغزل *

تبسط يده في الاموال وجعل اليه النشر في جميع II. «Il lui donna plein pouvoir sur l'argent», *Khatib* 63 v°. — *تبسط* développement, Ba.

IV *égayer, réjouir, divertir, divertir*, *Hbrt* 226, Ba; تبسط الحصار «produire un grand effet sur les spectateurs, leur plaire», Ba.

V. *Maco. I*, 586, 21: تبسط لآلها سائر كتيب. — *تبسط*, leçon de tous les man. et de l'édition de Boulae; l'éditeur veut lire *تبسط*, ce qui, à coup sûr, serait plus logique. — O. l. p. *traiter* quelqu'un avec bienveillance, lui parler poliment, gracieusement, *Maco. I*, 122, 17. — *Ba réjouir*, *Delap.* 142. — *Exercer un pouvoir absolu*, *Gl. Fragm.*, *Fakhri* 227, dern. l.: تبسط

valeur, si cette explication, donnée par de Sacy, Khrest. II, 484, est bonne.

بَشَرٌ On dit البَشَرَةُ في المَلُونَةِ (« position sur la peau nue ») et البَشَرُ ضرب الإِبْشَارِ Gl. Balâda. — البَشَرُ = البَشَرِيُّونَ, anthropomorphites, Gl. Abulf.

بَشَرِيَّ écorce, Gl. Edrist.

بَشَرِيَّ précurseur, en parlant des événements, Bo.

بَشَرِيَّ corporel, Bo. — بَشَرِيَّ humanement (suivant le pouvoir, la capacité de l'homme), Bo.

بَشِيرٌ avant-courreur, précurseur (qui précède quelqu'un, qui annonce l'arrivée), Bo. — بَشِيرُ الْحَوَى بشير les écailles d'un poisson, Damb. 69.

بَشَرِيَّ précurseur, en parlant des événements, Bo.

— Ambassade, Hk. — بَشَارُ الْإِنْمَارِ primiers, fruits précoces, Bo. — Dans l'expression نَفَسُ الْبَشَارِ ou طَرِبَتِ الْبَشَارُ (cf. de Sacy Khrest. I, 81, Maml. II, 1, 148), بَشَارٌ n'est pas, je pense, le pl. de بَشِيرَةٌ, comme l'a cru Freytag, mais de بَشَارَةٌ — بَشَارَةُ الْبَشَرِ, chez les chrétiens, la fête de l'Annonciation, Bo, Lane M. E. II, 888.

بَشَارٌ dans le Voc. sous radere.

بَشَارٌ papillon, Hbrt 70, Bo, sans intérêt chez Bg.

بَشِيرٌ pl. بَشَائِيرُ bastien, ou plutôt, parce que les Orientaux ne paraissent pas avoir connu les bastions proprement dits, ouvrage avancé, d'une forme plus ou moins irrégulière, et séparé du corps de la place; aussi: retranchement isolé, surmonté d'une plate-forme, et que l'on élevait en rase campagne pour arrêter la marche d'un ennemi et le combattre avec avantage, Mong. 252-5. — *Gubris*, Hk.

بَشِيرٌ atlague, assaut d'escrime, ou lode, Faction de lever la lance dans la course de bagne, Ala. (sagrimidura, levada ou algun juego).

بَشِيرٌ avant-courreur, précurseur, qui précède quelqu'un, qui annonce l'arrivée, Bo. — مَبَشِيرُ الصَّيْفِ calade, Zisch. XI, 581. — مَبَشِيرَاتُ الْبَشَرِ les pronostics, la vision que voit l'homme saint, Frol. I, 187, 15-17.

مَبَشِيرٌ intendant, Hbrt 207, Bo, Maml. I, 1, 27,

Maec. III, 109, dern. l., Amari Dipl. 189. — *Commissaire nommé par le gouvernement pour terminer une affaire spéciale*, Bo. — « Les Meheacourins, ou écrivains coptes », Vanalab 88. — *Ambassadeur, courrier*, Hk. — مَبَشِيرٌ لَطِيعٌ كَتَابٌ خَبِيرٌ éllou, Bo. — مَبَشِيرُ الْعَسْكَرِ commissaire-ordonnateur, intendant militaire, celui qui ordonne les paiements, Bo. — مَبَشِيرٌ مَعْمَارٌ entrepreneur, qui entreprend à forfait un édifice, une besogne, Bo.

مَبَشِيرَةٌ nomination (soin de régler, de surveiller certaines affaires); — *intendance*; — *entreprises*, Bo.

بَشَرِيَّ gréide, Salvador 83 (becharaf); cf. Hest 268 (bicharaf).

بَشَرِيَّ, nommé par Garvini II, 119, 11 parmi les oiseaux, est le flamant, phénicoptère chez Pagni MS (basorux); de là le nom français bichoru.

بَشَرِيَّ sorte d'oiseau, Yacout I, 985, 74.

بَشَطٌ II, s'écrouper, semble pour بَسَطٌ, M.

بَشُطٌ (بَشُطٌ) bardache, M.

بَشُطٌ poisson sec et salé, Ala. (pescada).

بَشَطٌ.

بَشَاطِرٌ hoyas; — pelle de bois à remuer les grains, Ala. (égadon de machos dientes, pala de grandes dientes), la Torre.

بَشِيطَةٌ scabieuses (plante), Ala. (ocaviosa yerva).

بَشَطٌ.

بَشَاطِلٌ (roman) une paire de pistolets, Bo.

بَشَعٌ II aleidér, Bo. — C. a. et ج. a. *avagér*, Voc. — C. a. et ج. a. dans le Voc. *aborer* (abhorrere).

V a. dans le Voc. *aborer* (abhorrere). X a. a. p. *trouver quelqu'un laid, difforme*, Ous-
tâs 48, 11, Voc. *aborer* (abhorrere).

بَشَعٌ moussade, Bo.

بَشَعٌ honteux, qui cause de la honte, Mohammed

Im-Harith 817: بَشَعِيٌّ خَطَافِي — *Fado*, Hk.

بَشَلٌ laidou, Bo, difformité, forme hideuse (بَشَلٌ hideusement, Bo), Frol. I, 58, 2 a f., Khatib 14 v°: بَشَلٌ قَرَابِسُ السَّرِجِ — *Caractère hideux d'une maladie*, Obsc. 187 v°, en parlant d'un malade très-

V s'aplatir, Ba.

بطا oiseau, au fig., idios, Ba. — بطا البحر, mes-
cuses (oiseau aquatique), Ba. — البط الصبي parmi
les oiseaux, Yéout I, 885, 15.

بطا pôt, goutte d'encre sur le papier, Ba.

بطا pl. muls, chausseuse sans quartier, Payne
Smith 1631 (5 fois), Bar Ali éd. Hoffmann, n° 4849.

بطا, n. d'un v. plante dont le fruit s'appelle
القالبس الأفرنجي, M.

بطا = tonnes, Ma. — Hune, sorte d'écha-
foud au haut du mât, 1001 M. I, 106, 6 a 2 (= Brel. I, 261, dern. l.).

بطا qui ne fait rien, Voa. v° cascasus, où on
lit بطا بطا; mais je soupçonne que l'édit-
teur a eu tort d'ajouter le point et que l'expression
est: بطا بطا, dans le sens de: bâter le
pavé, flâner.

مبطط plat, doré (trop aplati); الكلب
مبطط, qui a le nez court et plat, Ba.

بطا IV. القامد اذا ابطا quand il a été trompé long-
temps, The'âlibi Latâf 84, 9.

لا تستبطني = attends un peu, je reviens à
l'instant, Lettre à M. Fiescher 80, 6.

بطا I. donne in prope; mais
je ne comprends pas comment ce mot aurait reçu un
tel sens.

بطا I plonger dans l'eau, s'enfoncer entièrement dans
l'eau, en sorte que l'eau passe par-dessus la tête, en
parlant d'une personne qui nage, 1001 M. I, 68, 8.

Proprement, en parlant d'un canard (بطا) qui plonge;
voyez ches Lane (sous بطا). L'explication donnée
par Habicht (Gloss. I) est erronée.

بطا, n. d'un v. Hasepou, Ala. (caraol) (ce que donne
Simonet, 291, n'explique nullement l'origine de ce mot).

بطا, polygome, est une abréviation de
محصصا (voyez), qui est le mot syriaque.

بطا I ne signifie pas seulement, comme les diés pour-
raient le faire croire: "jeter quelqu'un le face contre
terre," car on dit aussi: بطا على القامد, Ba. III,

ثم بطا على ظهره, جثع انسان فوق السرير
801, et: بطا على ظهره, R. H. 64 r°. — Comme verbe
neutre, s'étendre, se coucher sur le ventre, coucher la
face contre terre, Ba. — بطا, 1001 N. Brel. IX,
885, 2 a 2: رجلا منهنين مهنين ويطحنين, où
Péd. Maen. III, 229, 6 a 2 porte: رجلا منهنين

فوقع على وجهه فجات: I, 888, 5 a 2. Maen. — مصرين
جبهته على جذر شجرة فبطته وجرى منه الدم

V a. l. z. entreprendre, M.

بطا plain, plate campagne, Voa, Ala.

(campo raso como vega, vega campo llano). — Place,
lieu public entouré de bâtiments, J. A. 1858, II, 229, 9.

بطا voyez sous بطا.

بطا Après «montaña desolable», (voyez),
Ala. a cet adjectif sous «montaña cosa así»

بطا la femme du ver à soie quand elle est de-
venue papillon, M.

بطا pl. valde, Abb. I, 144, n. 415, —

بطا pl. bas-fond, long ravin, Quadey 729; —

bras de rivière, Barth V, 148; — valde, belle et
agréable valde, Abb. I, 144, n. 415, Ala. (montaña
desolable); — jardin, d'Encayrac 16 (bade).

بطح

البطح, en Esp. بطح, pl. بطح Voa; —

البطح البريق — استنبوي voyez sous
البري, Most. v° حنظل, Auv. II, 284, 15 et 16; —

لشاح هو ثمر النبات لسمى بطح, Gh. Mam.

البرج يسمى بالبرج بطح; distinctement dans
le man., mais sous البرج il porte aussi distinctement
البرج, nom que porte dans l'Irak
le petit melon rond, à raies rouges et jaunes, qu'on
appelle en Egypte nomme
Bat. I, 149 a; —

البطح الآخر — (Kauroum); —

البطح Suri (ع. a. Christianorum) ou الحليل

البطح, Auv. II, 18, 16; — Batik el Kabe, pepo

machons, Pagni MB; — البطح للمرق, voyez

vous *بطخة الهند* — *citrouille*, Voc.

بطخ nom d'une plante qui croît dans les environs de Séville, voyez Bal. I, 148 b (AB).

بطر I *foldirar*, badiner, jouer, faire le fringant, Bo.

V chez Glidemeister, Catal. des man. or. de Bonn, p. 50: *بطخها حتى اذا ما تبطرت*.

VI = I chez Lane, Abbad. I, 287, 8.

بطر Del. Bo.

بطران gai, allégre, gaillard, folâtre, fringant, égrillard, vif, gaillard, homme sans souci, pétulant, Bo.

البلان والبطير الكلى له ? *بطير* Form. d. contr. 8: *بموضع كذا*

بطير piment, mille-grains, Bo.

بطار Voc. v° *desavira*.

بطار t. de mar, pont, diège de navire, M.

بطرية même sens, Hbrt 126.

بطور pl. *بطاير* sorte de natte, M.

بطور I *ferre* un cheval, Hbrt 85, Bo.

II Voc. sous *minutor*, manœuvr.

بطريق مدرسة الطب البطرية *école vétérinaire*, Bo.

بطريق *diplurium*, adonné aux *placiers*, Bo.

بطار forme en pl. 3 ou *بطير*, Bo.

بطرخ *بطرخا*, pl. *بطارخ*, Ital. *botariga*, prov. *botargue*, *œufs de poisson salés*, Bo, M., Masc. I, 694,

16, avec la note de Fleischer dans les Add. et Corr. p. cxxx, 1001 M. IV, 488, 7 a 2, avec la note de Lane III, 618, n. 7: — ainsi: le *muge* en salet, dont les œufs sont ainsi salés, *Quatrevingt J. d. R. 1848, 44*—S. Selon ce dernier: de *rapixen* ou *rapixen*, précédé de l'article copte; d'après Pihan, Append. p. II, de *dit rapixen*, «œufs-salés»; dans les glossaires cités par Fleischer Gl. 70: *βερραξεν* et *οβερραξεν*.

بطرج pl. *بطارخ* même sens, Payne Smith 1617.

بطارخ, pl. *بطارخ*, même sens, M.

بطرخ *œufs*, (poisson) *qui a des œufs*, Bo.

بطرس.

بطرس (*verpe*) fongère (plante), Bo.

بطرسايلون (*verpe*) *ellari sauvage*, Bo, Most in voco; dans M. *بطرسايلون* et sous le f.

بطرشيل et *بطرشين* voyez *بطرشين* *verpe* *ellari*, Payne Smith 1226.

بطرق.

بطرق *patricos*, dignité de *patricos*, qui existait aussi parmi les musulmans et dont une couronne (*تاج البطرك*) était la marque, Gl. Fragn.

بطرقان les deux courroies avec lesquelles on attache le *sandale*, M.

بطرك.

بطرك dignité de *patricos*, M. — Ce mot est *بطركخان* le résident du *patricos*, M.

بطروش (du nom de Don Pedroche), n. d'un v, *ad-signe obelo*, Ale. (castella *plinda*, *plinda castella*).

بطريرك *patricos* (premier évêque chez les Grecs et les Coptes), Bo, M. — Chez les juifs, *sevent*, M.

بطريرك *patricos*, Bo.

بطس.

بطس (espèce de navire) voyez Gl. Esp. 70, Amari Dipl. p. cxxx, n. 8. — Mesure pour l'œu-de-vis, équivalent à peu près à une pinte, Deser. de l'Ég. XII, 441, XVII, 286; chopine, mesure de liquides, demi-pinte, Bo.

بطش I, saisir, a aussi ce sens dans ce proverbe chez

Bo: *بطش الكفان*, «c'est par le moyen des bras que les mains peuvent agir» (lit. saisir, cf. Prol. I, 176, II), *بطش*: protèges les talents, ils fleurissent. Ce verbe semble aussi se construire avec l'accusatif. voyez Lane; je crois donc que chez Djeb. 812, 18, où il est question d'un apôtre et où l'on trouve: *هو بطش*

بطش, il faut lire *هو بطش* *ورجس* *وإلى حد البطش* dans le sens de: il avait été saisi par Séban; cf. l. 18: *فما زال الشيطان يستجده ويغريه إلى أن لبث ثني* *الأسلم* — O. c. p. et b r. *accuser* (*gortir*) un coup violent, Bo. — *Faire une chose avec précipitation*, Ale. (*aprasur*), c. p. *بطش* *بالرأى* r. *prendre* *précept-*

tamment la fuite, » Sadi Gulistan 30, 6 éd. Samsolet, ou a. قى ٢, Voc.

Il donner un coup de poignard, Ala. (dar pufalada).

VII a. حل p. tomber avec force sur quelqu'un, 1001 N. I, 110, 8.

بطش rapidly, Voc.

بطش un seul coup, 1001 N. I, 365, 4 a f. (Je rétrécis le changement proposé Vétam. 267, n. 8).

Blach. Parmi les ouvrages de spartarie, Bagins, R. d. O. A. XIII, 145, nomme: des blach, pour ahameou.

بطش triomphant (superbe, pompeux), Ba.

بطش grand navire à deux mâts, Demh. 100.

بطش rapidly, Voc.

بطش rapidly, Voc. — Pl. بطاش poignard, Ala.

(puffal arma; ضرب بالبطاش dar pufalada).

بطال II Voc. ٧٠ cedula.

بطال en général Millet, lettre, Abbad. I, 300, n.

55. — Epitaphie, Ala. (petado).

بطال I cesser, v. 2, p. a. بطال يمسى (cesser de parler,

départir), Ba. بطالت من السرى, de Sary Ohsat I, 10, 6, et v. 2, faire cesser, Ba (٧٠ rompre, faire cesser, rendre nul). — بطال اهلان il n'y eut pas d'office le vendredi, » Aithr X, 339, 9. — Echouer, ne pas réussir, Ba.

— Baier, Ht. — بطال صوته — il perdit la voix, en parlant d'un homme atteint de paralysie, Aghani 29, 8 a f.

sq.; بطال منه مشيه — il ne fut plus en état de marcher, Baik I, 302 a. — Se dissoudre, se séparer,

se rompre, Ba. — بطال révoquable, sujet à la révo-
cation, Ba. — Bire prié de se retirer, de mouvement,
en parlant d'un paralytique, Aghani 29, 11, ou d'un
membre atteint de paralysie, Aboulfeda' III, 274, dar.

المصاب يوسف المذكور الذي بطال جلده الأمير
Amari 443, 2 a f., Hschr. XX, 489, 10. — Besser
des oncles, Zimhr. XX, 488.

II dissoudre, détruire, Ba. — Déconcerter, rompre
les mesures, les desseins, Ba. — Oter, faire cesser,
faire passer un mal, etc., Ba. — بطال العزومة dé-
grader, démettre, révoquer une invitation, contumacer,
Ba. — بطال العادة se déaccoutumer, se déshabi-

tuer, Ba. — Falsifier, Ala. (falsar). — Cesser, v. 2, p.
faire cesser, Voc., Ba, Maco. II, 358, 7, 1001 N.

I, 251, 16: بطال خياضه il cessa de couler, » 387,
2: بطال البكة elle cessa de pleurer, » 343, 7: بطال

عنه الصرب il cessa de le battre, » IV, 161, 2 a f.,
I, 661, 2 a f.: بطال هذا الكلام cesser ce discours, »

688, 10: بطال الشغل cesser le travail. — Cesser,
v. 2, p. بطال ارجع الى منزله j'ai cessé d'aller chez
lui (comme: بطال رنونه الى ابي), Ba. — Besser

clois, s'insinuer, abuser, ne rien faire, Voc., Ba,
p. a. بطال في نهار العيد, Ba. — Vaguer, être en va-

cances, Ba. — Bistropier, Voc.

IV dissoudre, détruire, p. a. ابطال الشرک dissolu-
tion d'une société, » Ba. — Déjouer, empêcher de
réussir (un projet), Ba. — Brouiller, faire cesser, Ba.
— Neutraliser, rendre nul, Ba, Caswini I, 289, 4 a f.
— الغرور ابطال العادة dissuader, déshabiller; —

الغشاق dissuader, déjouer un homme infatué; —
التناسب disproportionner; — بطال رفضه
détourner un coup, Ba. — Brouiller, ôter le tranchant,
le pointe, Ala. (dépunter la pointe, emboter à tête
casse, reboter le agudo). — Bistropier, Ala. (laisser o
dallier, manoir de manoir).

V. بطال منه الصرب cesser de le frapper, »
1001 N. I, 189. — Vagabonder, Ala. (andar vagando).
— Bire estropié, Voc.

بطال héron, Mo, Dumas V. A. 481.

بطال athlète, homme robuste, Ba. — N'ayant rien
à faire, Tha'Alhi Laidi 123, 10. — Idencoleux (poésie),
Gl. Fragan.

بطال hérétique, Ba.

بطال Faction d'émousser, ôter le tranchant, la
pointe, Ala. (rebouter en la agudo). — Bismure,
fracture qui résulte d'un coup, Ala. (lesion como quiera).
— Paralytique, Ala. (paraliesis dolencia). — Bire estropié,
Voc.

بطال nullité, défaut qui rend un acte nul, Ba. —
Vacations, occasion des absences des gens de justice;

بطال congé dans un collège, exemption de
classe, Ba; vacance, Hirt 116; dans le Voc. sous
cesser et sous cedari. — S'occuper de choses frivo-
les, ou se livrer à des plaisirs défendus par la mo-
rale, à la débouche, Gl. Badroun, Abbad. I, 276,

بَعْدَ ما بَعْدَ en corps d'archers, Gl. Bayān. —
 مَالِحٌ قَوَا : malīh en trébuch, Akhbār 151, dern. l. —
 آخرين على بَعْدَ امول مَرِيَّتْ عَلَيْهِم *
 قَوْا بَعْدَ impulsive (qui agit par impulsion); Bَعْدَ
 forces impulsives, Ba.
 مَبْدَأٌ مَبْدَأٌ = مَبْدَأٌ مَبْدَأٌ, Gl. Map. sous
 le premier mot.

بَعْدَ I se construit aussi a. r. n. Halyān-Basām III,
 رَجَعَ عَشَامٌ عَلَى ١٤٠ : رَجَعَ مِنْ نَحَارِ الْأَمَلِ ١٤٠ :
 رَجَعَ وَلَدٌ لِلْفَرَّانِ إِنْ لَمْ يَرْجَعْ لَهُ مِنْهَا دَرَاهِمٌ حَكَمَ
 فَبَعْدَ هَلِهَا : بَعْدَ هَلِهَا, au lieu de هَلِهَا, Vies-
 ler, Freytag Chrest. 181, 7 a. l. : مَكَتَ :
 إِرَانُ السَّيْرِ إِلَى مَكَتَ : — Penetro (hurmp), L. —
 أَلْفٌ وَأَلْفِي : بَعْدَ : — Involto (hurmp), L. —
 بَعْدَ : — L.

بَعْدَ I choponner, chétir un coq, Ba (Barb.).

بَعْدَ crevassé (sente de ce qui creve), Ba. — Horvot,
 Daumas V. A. 425.

بَعْدَ (properment crevassé) espèce de magicien au
 Maghrib, qui emploie la magie pour crever le ventre
 des bestiaux et des esclaves; voyez Prol. III, 181,
 15 et suiv.

بَعْدَ chapon, coq chétif, Domb. 62,
 Host 296, Hbrt 85, Ba (Barb.).

بَعْدَ I a. n. n. ou, chez les géographes et les voyageurs,
 n'est souvent que la négation de « être situé sur le
 bord de la mer ou d'une rivière, » et signifie : être
 situé à une petite distance de. De même بَعْدَ petite
 distance, et بَعْدَ situé à une petite distance,
 Gl. Hérizl. — Viers loin du prince, de la cour, ap-
 partenant à une classe inférieure de la société, l'opposé
 de قَرِيب, souvent, p. a. Bisp. 277, 6. — être invrai-
 semblable (cf. Lane), être impossible, Basām II, 118
 v, Baît II, 885 c, Prol. II, 181, 7, 227, 14, se
 construit a. n. p. 1001 N. I, 89, 2 a. l. : بَعْدَ
 « il ne m'est pas impossible de vous tuer
 (je puis vous tuer), » Anv. I, 420, 8, où il faut lire
 avec le man. de l'Éba. et celui de Koyde : أَلَمْ يَكُنْ

بَعْدَ عَلَيْهِ, ce qui pour vous est invraisem-
 blable, » Ibid. l. 8. — être profond, Amari 440, 6;
 وأَمْسَى بِمِائِ إِلَى حَرْفِ خَلْدِ مَطْلَمٍ لَاطِرَةٍ مِنْ بَعْدَ قَمَرٍ
 (la leçon قَمَرٍ, proposée par l'éditeur, au lieu du قَمَرٍ
 du man., est bonne; le قَمَرٍ de Fleischer (ann. crit.
 62, dern. l.) ne donnerait pas de sens); comparer ci-
 dessous بَعْدَ et بَعْدَ.

II atténuer, Ala. (ajénar, enagamar).

IV, بَعْدَ ذَلِكَ أَنْ, ce qui prouve qu'il n'en est
 pas ainsi, c'est que, » Maco. I, 941, 18.

VI. On dit : تَبَاعَدَ مَا بَيْنَهُمَا وَتَبَاعَدَ أَسْرَارُهُمَا :
 sont brouillés avec leurs familles, » Gl. Balāda.

VIII se retirer, se retirer, se séparer, s'éloier
 (au fig.); — بَعْدَ : s'éloier, se plus joindre, Ba.

بَعْدَ Dans le passage J. A. 1840, II, 271, n. 1 :

وَبَعْدَ إِلَى قَلْعٍ جَلِيدٍ بَقِي جَلِيدٌ شَتَّى بَعْدَ جَلِيدِ الْفَلَمِ
 Quatrième (J. A. 1850, I, 285) veut changer ce
 بَعْدَ, qui se trouve en effet dans nos deux man. Je
 crois qu'il se trompe. A mon avis بَعْدَ a ici le si-
 gnification ordinaire, après, et le sens est : il faut
 prendre de préférence des peaux de moutons, mais, »
 Ba. — بَعْدَ : « un jour plus tard, » Ba. —

بَعْدَ : « un jour plus tard, » Ba. —
 بَعْدَ : « un jour plus tard, » Ba. —
 بَعْدَ : « un jour plus tard, » Ba. —

بَعْدَ : « un jour plus tard, » Ba. —

بَعْدَ : « un jour plus tard, » Ba. —

بَعْدَ : « un jour plus tard, » Ba. —

بَعْدَ : « un jour plus tard, » Ba. —

بَعْدَ : « un jour plus tard, » Ba. —

بَعْدَ : « un jour plus tard, » Ba. —

بَعْدَ : « un jour plus tard, » Ba. —

semd, Ba. — بعيد *il s'en faut beaucoup*, Ba;
de même ان تليها *il s'en faut beaucoup*
que vous soyez heureux, Abd-al-wahid 281, 4. —
بعيد *Dieu nous en préserve!* البعيد *ou عنكم*
loin de vous un pareil malheur! عينا *Dieu nous*
garde d'un pareil malheur! Ba. — Dans les 1001 N.,
Cheharsade, quand elle rapporte une imprécation,
emploie souvent البعيد *au lieu de* pronoms de la 2.
personne, afin de ne pas avoir l'air de maudire son
époux, la sœur, auquel elle raconte ses histoires, p. e. III, 428, 842: البعيد *ses enfants, au*
lieu de تخيبك: IV, 678, 842: لم *soient* تليها *il ne*

وشاه الله يكون اكلمه سماً للهوى بطن البعيد، au Hou-
 de bédak; Bréal. IX, 255, 30; وقال للعبد الم: تخيب: *de bédak*, comme
 كعب وشرفك او *de bédak*, comme
 l'éd. Macn. porte en cet endroit. — *Profond* (l'opposé
 اقترنى: Djoh. 64, 8, 67, 4, Haili 58 v° : *de bédak*;
 — حاله بعيدة للهوى طن ان الارش وطيلة متصلة
 Haut, en parlant d'un arbre, Bat. IV, 267. — البعيد
 والقريب *la petite, le pample, et les graminé, très-sou-*
 vent, p. a. Blâp. 206, 6. — *collatéral*, *de bédak*, *de bédak*,
 sont hors de la ligne directe, Ba.

plus inextinguible, Акв. I, 490, 7. — Plus
profond, Абдарт 81 №: ما رقت

٧٥٠ Voa, v° elongare.
٧٥١ voyer sous لاء I.

۱۲۸

فجر est chez Als. «carteja», et ce mot esp. signifie soit courage, soit colère.

عبر le nom du plongeon en Esp., Bañt I, 18b, mais la leçon est incertaine; البعير dans B, 8 البعير, A البعير.

بَعَرَق I, prodiguer, dissiper, Héb. 219, arab. بعري
المال

慷慨 profusion, excès de libéralité, de dépenses, Bo.

بعضیوں *quous*; Hugonnet 218 cite le dialecte:

Muslem bla barnome,
Ki kalb bla barnome,

« Un musulman sans burnous » (est) comme un chien

Prax. R. d. O. A. IV, 196. Comparen

عرض II exposer en détail, détailler, Aghâni 75, 2 a.f.

V a. c. r. et j p. réserver la partie d'une chose pour quelqu'un, Gl. Fragm.

مصر كبير مستبحر: Berb. I, 163, 2; بالعبران الهدوى معبود في احاد الامصار والصيغاء صانع على بعثتهم — من ظل الملك والدليل لبعثته في الفكر ou portant l'autre, la fort portant le faible, a-b-d., l'un était compensé par l'autre, Be. — ¹⁹¹ cela revient ou même, Be.

^١ *فُرس* petit insecte qui se forme de la graine du sacrilquier, Anw. I, 578, 14.

تَهْنِئَة assortment, Ht.

100

موريطون moryton (sorte de vermine), Be.

إيجل. Cf. also Freitag Aboul-Walid 100, 30:

الإعطاء هو الغلو في الجهل وكل أمر قبيح ينسب إلى الإعطاء ۞

III épouser une femme, Gl. Badroun.

سقي dans le sens de terrain qui n'est pas arrosé artificiellement, l'opposé de سقي (comme « misonne » et « rigua » chez les Romains; chez Alo. « sequere o sequedad; » voyez Lane et le Gl. Balâde, vient de

ܡܫܚ, le nom de l'ancien Dieu syrien, Ztschr. XI, 489. En Syrie on dit encore ܡܫܚ, et tout ce qui croît sur de tels terrains s'appelle ܡܫܚ; ainsi on parle de figues, de raisins, de grenades de Baal, etc. Burckhardt Syria 287 donne: ܡܫܚ, *Baal*, 'des champs arrosés par le pluie.' L'auteur du Gl. Balâd. (14) a ajouté à tort une troisième signification à celles qu'a données Lane. Dans le passage de Mâwardî qu'il cite, le mot ܡܫܚ le sens que Lane a donné au second lieu; ܡܫܚ ܐܝܢ ܡܫܚ, car il faut faire attention à la l. 6: ܡܫܚ ܐܝܢ ܡܫܚ ܐܝܢ ܡܫܚ.

عبد, p. e. *عبد* «un jardin où verser qu'on n'arrose pas», *عبد*, etc., de Sasy Chrest. I, 226—7.

بعلبكي (de Balbek) Stoffe de coton blanches; — une
stoffe de soie, Vêtem. 82—3, n. 1.

I, not. a et d, Miller, Bo.

بئلامنت، ori des moutons, Be.

où ce terme semble signifier: celui qui débouche les animaux, le déboucheur des animaux.

بقي voyez بقی

بف.

بف (esp. bcf) pl. ات, gousen, Voc.

بف milan, Pagni ME.

بفت et بفت (para. بفت) bafte, toile de coton blanc des Indes, Bu, M, Vétam. 81; chez Burokhardt Nubia

880: بفت, ambrie from Madras and Surin; بفت baste, arde de toile de coton très-forte, Be.

بف I recevoir; بف البف بف rendre par la bouche ce qu'on a avalé, Be. — En parlant du papier, boire, Hbrt 118, Be.

بف ont proprement cousin, بفرين [Be cousin], et dans les ouvrages de médecine ce terme est ordinairement employé en ce sens, mais quelquefois aussi dans celui de pousse, qu'il a au Maghrib, Gl. Manq.; pousse, Voc., Ala. (shincha o chinna), Domb. 67,

Martin 7, Hb, Be. — بفر البف. L'orme porte ce nom en Irée, Most v° بفر, et aussi en Syrie, Balh. I, 190 a.

بف pl. بفر antirrhin, Voc.

بف (ital. bocon) bouche, Be.

بفر (var. بفر) nom que les indigènes donnent au poisson qu'ils pêchent dans le lac Tsé, Gl. Hérit.

بفر espèce d'orm, Daxmas V. A. 890.

بفر pl. بفر terrain où il y a beaucoup de coquilles, marais, Gl. Boledin.

بفر et بفر (esp. basallia) mariche, morue sèche, Be, M (Maghrib).

بفر I bovard, Be.

بفر bouillon, rendre, balle d'une liqueur agitée par le feu, Be. — Bupardage, Be.

بفر bovard, 1001 H. I, 289, dans I.

بفر cloche, ampoule sur le peau, Be.

بفر boze, fleurir par suite de confusion; cloche, ampoule sur le peau; coque, petite ampoule sous l'épiderme, Be.

بفر II réunir en pagués, M; بفر réuni en un pagués,

renfermé dans une بفر, Maml. I, 1, 18, part. 2, 204.

بفر, بفر, بفر (tara), pl. بفر, no désigne nullement «un miroir» (Freytag), mais: un morceau carré de toile doublé et de couleur, servant à envelopper des habits, Be, des étoffes, ou des papiers, p. a. coup de la chancellerie, Maml. I, 1, 12—8, 218 et suiv., 282, part. 2, 204, Bat. IV, 282, 1001 H. I, 422; ballot, gros paquet, Hbrt 101; بفر paquet de hardes, de linge, Be. — Châte saur, avec un rond (برك) au milieu; بفر châte de cochon; بفر châte de Peres à grandes raies, Be. — بفر carotte de tabac, Be. — بفر, M (en quel sens?).

بفر (esp. paguaj, paguaj) pl. بفر d'un esclave, d'un fils, Ala. (paguaj de servo, de hijo). — Moissan, Ala. (misse).

بفر = بفر, M.

بفر I (fendre, ouvrir) بفر لفر حديش leur dit qui j'étais, Maoc. I, 481, 14.

بفر parvenue abeille, cloon, idiot, bête, brute, antenne, Be. — بفر البفر l'antelope, Denham III, 380. — بفر animal sauvage qui a des cornes prodigieusement longues et qui tient le milieu entre le bœuf et l'antelope, Denham II, 46. — بفر الوحش à un nez très-ragré (voyez Lame); espèce de corf 'des dévots de l'Arabie, Be; Mohe, femelle du corf, Be; corf, Hbrt 62 (Barb.); bubale, antelope bubale, E. d. O. A. N. S. VII, 177; le mouflon, Pellissier 480. Voyez aussi J. A. 1848, I, 192, n. 1, Marmol I, 24 d—25 a, Shaw I, 285, Lyon 76, Daxmas Sahara 289, Richardson Sahara I, 867, Ghadamès 129.

ام شرف et ام ليس بفر, aussi بفر بني اسرائيل, parmi les insectes, Man. Recur. 898.

بفر le choir du bœuf, Be. — Fait de cuir de bœuf, Gl. Hap. 281.

بفر, avec l'article, bœvier, constellation grise de la grande Ourse, Be.

بفر brume, Hbrt 171.

بفر, بفر, بفر, troupeau, aussi en parlant d'ânes, بفر, Payne Smith 1810.

بفر (var. بفر) nom d'un petit animal quadrupède, Gl. Hérit. — Voyez بفر.

بقج voyes بقج

بقج (esp.) enclume, bigorne, Ala. (vigurnia de albetar), Domb. 95, Hirt 85.

بقج (en copte, avec l'article, *ⲡⲉⲛⲓⲁ*) grasse, Ezech. sur Egypt. Sprachs u. Alt., juillet 1866, p. 84, n. 18.

بقج *Maonadior*, Ezech. XI, 514.

بقج sorto de poisson, Yâcoub I, 686, 8; var. بقج; chez Osawint بقج.

بقج (ⲡⲉⲛⲓⲁ) bicuit, Be, Eg' (ⲡⲉⲛⲓⲁ), Masc.

II, 718, 2. Comparer بقج — *De pain bis*, Eg. — *Pain épais en forme de quartier long*, Be.

بقج voyes بقج

بقج (par. بقج) pl. بقج pour bodre, petite libéralité, Be, 1001 H. I, 647.

بقج = بقج inde; c'est ainsi qu'il faut lire Auv. I, 489, 1, où le man. de Loyde porte: بقج (ou, 481, 0 (Le sans point), 575, 2 a f. (même remarque).

بقج II (ce verbe maghrébin, qu'Ala. écrit avec un p, semble formé de l'esp. pegado, partic. passé du verbe pegar) coller, unir avec de la colle, Voa., Ala. (apogax, encolar, engrudar, juntar, apogado, engrudada cosa id., encoladura, تبقج, engrudamiento id., pegamiento id., plegadura id.), Roland, Ht. — *Sonder, joindre par le moyen de la coudure*, Ala. (pegar soldando, soldar, soldadura con plomo تبقج. — *Alhomer, Oherd. Dial. 26.*

V quasi-passif de la II^e dans le sens de coller, etc., Voa. — (ⲡⲉⲛⲓⲁ) mers malade contagieuse, Ala. (contagion dolencia que se pega).

بقج tribus, consistant en esclaves, que les Nubiens devaient payer tous les ans, ou tous les trois ans, Gl. Boland.

بقج (esp.) pletar, carross, Ala. (picota para empicotar, palo para assestear o picota, et empicotar).

بقج pl. تبقج l'action de coller, Ala. (pegamiento de dos cosas).

بقج I *tscher, souler, faire*, Ht.

II *tscher, souler, salir, faire une tache*, Hirt 199, Be, Boland.

بقج, pl. بقج et بقج, *provincia, pays, contrée*, Voa., dist, Ala. (estado). — Mêmes pluriels, *tache, souler, marquer qui sale, macule*, Hirt 199, Ht, Delap. 78, Be, Auv. II, 617, 18, deux exemples sous بقج; — *macule, tache sur l'est*, Be. — بقج *hutte*, Carotte Géogr. 151, 152.

بقج. Biffes chez Freytag la signification « terra alta et late palus », Fleischer sur Masc. I, 624, 9 Berichte 207. — *Empode de champignon*, Daumes V. A. 981; mais je soupçonne que c'est une faute et qu'il faut lire بقج.

بقج un homme dont les regards avoient une influence funeste sur les personnes ou les objets qu'il contemplant avec plaisir, un homme qui a le mauvais oeil, Hsiyên-Bomâm I, 28 r° (L. بقج). — *شديد الامانة بعيد لا يكاد يفكها على شيء يستحسن* أن اسرحت اليه الكتب (الكتاب) له في ذلك لواءه *وكمما لال للنياسة من لسانه وارى فاستدك عن عيني ما استعجبني الخ*

بقج « Baghâ » oache de couleur grise, B. d. O. A. XV, 116.

بقج I (voyes Lano); on dit: بقج, Masc. II, 610, 12. II a. a., Voa. v° elus.

بقج pl. بقج *salade, mélange d'herbes assaisonnées*, Ala. (ensalada de yerbas). — *البقل الاحمر*, Auv. I, 50, 7 a f., où Beauquier traduit *Mercatum*; et sous بكج (بكج نسي A. B.) بقج نسي. — Sous le nom de البقل الحسيه on entend tous les légumes qui viennent sans culture; mais بقج نسي désigne spécialement le بكج [a. d. le *aschelus tenerimus* L.], Balt. I, 156 h. — *erroshe بقل الجرد* (servis hors-mets), Mont v° سرجن, Gl. Masp. v° فلف, Balt. I, 156 h (où nos man. ont à la fin de l'article: بقج), Auv. II, 158, 16.

بقج *Marole* (petite fève de marais), Be. — Synonyme de بقج voyes el-dousou. — Avec l'article, en Syrie *Daphne alpine*, Balt. I, 468 h. —

sorte de poisson, Boeri 41; « ce nom n'est plus connu à Tunis, » de Blane.

I ابقى p. être en reste de, rester débiteur de; on dit: بقى لك عليه مئة غرش, « Il vous est redevable de cent piastres, » Bo; Ale. (alcantar en la cuenta) « sans doute en vue la construction c. l. p., quand il tradit: être orfancier d'un reliquat de compte.

— Bo réserver, p. ابقى وحده في وقتك وحده, « Je me réserve à faire cela en temps et lieu, » Bo.

— Pour exprimer l'idée de continuité on dit: بقى يسلك, « Il marche continuellement, » Koeseg. Chrest. 91, 11, ما بقى ينفع, « ce qui est d'une utilité permanente, » 1001 N. I, 50, 7. — Dans les phrases négatives et interrogatives, il faut quelquefois traduire plus; voyez Bo sous ce mot, Koeseg. Chrest.

90, 2: ما ابقى اتقى منه, « Je ne puis plus lui retirer ma protection, » 1001 N. I, 16, 11: ما بقيت تعرفنى, « ne me connaissez-vous plus? » — Vulg. كان بقى, « ne me connaissez-vous plus? »

— Vulg. ابقى (أو بقى) في, « j'avais presque fait cela, » Voc. — Vulg. ابقى et بقى done, Bo.

II ajourner, Roland (qui écrit par erreur بقى).

IV confirmer dans une dignité, Bo. — Espargner une chose, l'employer avec réserve, la ménager; ابقى

ابقى على, « conserver l'amitié de quelqu'un, l'entretenir, » Bo. — ابقى لى, « garder pour soi, » Bo. — ابقى غير ولى, « garder, réserver pour un autre temps, suspendre, remettre, prorroger, » Bo. — صيرتها لا تبقى, « Bo.

les coups qu'elle porte sont mortels, Bat. IV, 82. — Laisser, p. a.: ce monarque bâtit des villes et de beaux édifices, وابى الأكر العظيم, Gh. Abulf.

V. بقى لى, « la somme qui reste, » c. à-d.: la somme dont il reste débiteur; voyez Lettre à M. Fleischer 211.

بقى restes qu'on dessert d'une table, Ale. (reliques de la messe). — بقىات الصالحين, « reliques des saints, » Ale. (reliques de saints). — T. de chimie, ريدى, « résidu, » ce qui reste d'une substance soumise à une opération, Bo. — Le reste d'une dette, en esp. « الباقي, » Tantâwi Zischr. Kunde VII, 54: ودائما ابق, «

مصر يحاطون البشا في الفراج قترام عليهم البقايا دائما — Digne, lieu où restent des soldats, des restes d'un corps, Bo. — T. de musique, intervalle moins grand

que le diatonique, Desor. de l'Ég. XIV, 128. — بقى, القبح, القهقهة, القهقهة, etc., non-seulement en parlant de plusieurs personnes, mais aussi en parlant d'un seul homme (Lane), exemples: Gh. Fragm., Akhbar II, 187, 4, III, 168, dern. 1. Un chahk est nommé البقية Müller 42, 2 t. a.; on parlant de plusieurs personnes: ربيست فيها البقية, Akhbar 18, 3. — De même qu'on dit au pl. ابقوا بقية (voyez Lane), on dit au sing. ذو بقية, Akhbar 82, 2.

ابق arrérages, Ht.

ابق cadavre, gratification, Gh. Esp. 289. —

Vacron (vases sauvages), Bo; c'est vulg. pour بقاء, M, ou بقاء. — Pl. بقاء non-valeurs, ce qu'on n'a pas recouvré ou lésé d'impôts, Bo.

بقار (paca) sorte de turban, Mam. II, 2, 76; le passage d'Ibn-Khallican que cito Quatremère se trouve dans l'éd. VIII, 65, 8-6; ajoutez-y un autre, XI, 186, 3. C'était le gros turban des vizirs, des eunuques, Mam. I. L. 71, et des eunuques, Vêtem. 85, 1 et 2.

I بقر, Bo. — بقر (ou بقر) (esp. plear) piquer, Ale. (plear: nliq, pequeq, pig).

بق ce (point seul marqué sur une carte), Bo.

بق (ou بقر) (esp. pigère, Ale. (pleada).

بكالوس besoins, Bo.

II ابقى p. insister, supplier, M.

I بكنك (réduplication de بك) hacher, couper en petits morceaux, en parlant de viande, Ale. (plear como carne; il traduit, plear carne: par بكن).

V. بكن, « être réduit au silence, » Voc.

III ابقى l'ennemi de bon matin, Amari 835, 3.

IV déflorer, ôter la virginité, Voc.

V Voc. sous manœuvre.

X déflorer, ôter la virginité, c. a. p. 1001 N. Brel. III, 88, 4, a. p. XI, 187, 3.

بقير, « l'ail noir, » qu'on trouve quelque part dans les 1001 N. (j'ai noté Maen. IV, 381, mais cette citation est fautive), doit signifier « du vinaigre noir, » car l'éd. Brel. (Fl.) porte en cet endroit لعل الحار (pour الحار).

بقرة البقرة الوحيدة *estropade* (supplée), Bo.

بقرة pl. بقر *voyage qu'on fait au matin*, Abbad. I, 168, n. 584. — *matin*, de bon *matin*, Bo. — *Demain*; بعد بكرة *après-demain*, Bo.

بقرة de bonne heure, de bon *matin*, Bo (Barb.).

بقرة *premier-nd*, Bo. — *Virginat*, Bo.

بقرة *viarge*, M.

بكر certains fleurs, 1001 H. Breal I, 298, 6.

بكر *orifice d'un réservoir ou bassin*, Anw. I, 147, 3 a f., 148, 1, 6 a f., 2 a f., 149, 2, 18, 150, 1, 2 a f., 151, 11, 18, 27, 18, 4 a f., 3 a f. Beauquier compare avec raison l'esp. *piqueur*; mais au lieu de dériver ce dernier de بکر, il aurait dû dire que بکر est la transcription de piqueur.

بكر (pl.) *prémices*, Bp.

بكر *prémices*, Hrbt 180. — *Figue de printemps*, Hout 254, incorrectement 304.

بكر, pl. بكار, Voc., Ale., pl. بکر, Bo, *grècees*, Adéf., Voc., Ale. (temprano, higo temprano بکیر, Ale., pl. بکار, temprano fruta بکیر, pl. بکار), Hrbt 51, Bo, M., Anw. II, 146, 4, 147, 4 a f., 8 a f., II, 151, 12. — *Estival*, qui appartient à Féd, Ale. (estival cosa de cette). — *Viarge*, Voc. (seulement dans la 1^{re} partie).

بكر sorte de poisson, esp. *albacora*, Larchundil. C'est le nom d'un poisson de mer semblable à la bonite (Nulles) ou au thon (Moras, Vleyn).

بكر *virginité*, Voc.

بكر *virginité*, Voc., Bo; بکر الهمن hymen (membrana, paillette au col de la vulve des vierges), Bo.

بكر *matin*, de bon *matin*, Bo. — *Prémices*, M. — Le fœu. v. *quadrupède nd au commencement de l'année*, M.

بكر pl. بکیر *ponle*, Gl. Esp. 80. — *Instrument avec lequel on bandait l'orbicelle*, Ale. (ammatote).

بكر Alea *matinas*, Bo.

بكر substantivement *palmaris grècees*, Anw. I, 20, 19. — *Prémices*, Hrbt 160; بکیر *prémices*, *grémiceur*, Bo. — *Figue grècees*, Gl. Esp. 61. — Au Ag., Mo-

في حدائق السن واکورة العمر 349: hauméd ibn-Hārīsh 349.

Barb. I, 148: بکیر الفخ لکي الاسلام — *Béton crochu*, M.

بکیر, n. d'un v. *grumier* et *prune*, Ale. (cirnalo arbol, cirnalo fruta). Corrigen ce que j'ai dit dans le Gl. Hrbt 358, car la Torre donne بکیر pour cirnalo (fruta).

بکیر *matin*, de bon *matin*, Bo.

بکیر pl. بکیر *cafetiers* (vase pour le café), Hrbt 308, M, Bo, Lane M. R. I, 305 n., II, 82, Zisch. VIII, 348, n., 1. 12, 1001 H. IV, 583, 9 a f. *Amal* بکیر Domb. 92, Hrbt 308, et بکیر Ocherb, Hb, M (Alg.).

بکش.

بکش *must*, Hrbt 8 (Alg.), Bo (Barb.), M (Maghrib).

بکع.

بکع *très-grande comme d'argent*, M.

بکل II *boutonner*, passer le bouton dans la boutonnière, M.

بکل vase commun, Descr. de l'Ég. XVIII, part. 2, 417. — Pl. بکل *boutonniers*, M. — بکل الشمس et بکل coup de soleil, de lune, Daumas Mœurs 558 et V. A. 498. — Le sens de بکل est incertain dans ce passage cité Vêtem. 518, où il est question du manège de Saint-Louis: بکل سنجاب: وبها شكل بکل ذهب

بکل (fr. bouale) *bouale*; — *agrafe*, Bo.

بکم II *rendre muet*, Voc., Ale. (emmudecer (et mudecer) a oter, emmudecer (sous les noms) *تبکیم*).

V *devenir muet*, Voc., Ale. (emmudecero).

VII être réduit au silence, Marx Archiv I, 154, n. 6, aussi chez Abou'l-Walid.

VIII *devenir muet*, Ale. (mudecer).

بکمر *emudecer*, Voc., Ale. (emmudecer sous les noms).

بکمر *stupide*, 1001 H. I, 46, 7 a f., p. e. au parlant du kibon, vers d'un poète qui n'aurait rien reçu d'un grand seigneur (apud Haiyān 9 vo, 98 v°).

لَا تَنْكُرُوا لِلَّهِ أَلِفًا مُطَوَّلًا قَالِينَ نَحْنُ فِي رَحْمَةِ رَبِّهِ
أَبْعَى لَوْلَا الْكَرِيمِينَ مَعَاوِلًا أَبْعَى لَوْلَا الْبُحْبُوحَةُ الْهَكْمَاءُ
— Sourâ, qui n'est pas sonore, Be.

پلیٹیف، دے توں پلیٹیف، Be. **پلیٹیف**، دے توں پلیٹیف، Be.

وَأَطْبَعُوا فِي الدُّعَى
التَّبَعِ *

ਕੁ ਦੋਹੜ, ਭਾ.

𐤆𐤊𐤍 *jérémíade* (plainte), Bo.

البكائنون *les pleureurs*, classe d'hommes pieux
qui pleuraient leurs péchés après avoir lu le Coran;
R. N. 75 v°, en parlant d'un homme qui pleurait
toujours après avoir lu des versets du Coran: *يبك*

وكان: Khalifa, I, 184, 6 Bl.: هذه انه كان من البكائيين
القاضي بكار اجد البكائيين التاليين لكتاب الله تعالى
Falsens verser des larmes, Gl. Fragm., Aghani 41, 2.

بکای pleureur, qui pleure souvent, beaucoup;

پلورہ-میسرہ، پلورہ-پائن (avaré qui se plaint toujours de sa misère), Bc.

مَبْكِي pl. مَبْكٍ temps où l'on pleure, jour de deuil,
l. Mosl.

١٠١١ K. II, ٤٨, ٢ a ٢, Breal. III, 242; dans une
 sens un peu différent, Maen. I, 872, en parlant de
NOUVEAUX mariés: **١٠١١ K. II, ٤٨, ٢ a ٢, Breal. III, 242; dans une**
 sens un peu différent, Maen. I, 872, en parlant de

V as monitor, Be.

VII se mouiller, Voc., Ale. (mojarse), Be. — S'imbiber (devenir imbibé), Be.

١٥ *سورس* (ces voyelles dans les deux man. du Mont; chez Baït I, ٧١ & B ١٥١, A ١٥١, I, 166 b A ١٥١). Les médecins et les botanistes arabes ont désigné par ce mot trois choses qui n'ont rien de commun ensemble, mais qu'ils confondent souvent. Il signifie 1^o *sours*, Ibn-Djeldal, cité dans le Mont. ١٥١: *سورس*.

« On l'appelle en espagnol ^{أفوكا} [les voyelles dans H; c'est « sabuco », aujourd'hui par élision « maseo », « sureau »], et l'on dit que c'est ^{اقلبي} [durré, « sureau »]; — 2^o le concombre indien, Baill. I, 168 b (confondu avec ce qui précède Baill. I, 71 b. Mont ^ص ^د, ^و ^ل »)

دار بشعان 3^o le fruit de l'aspalathes, Mont. v. (القنلى)
وله ثمرة يقال له البهل *

جَل (esp.) pl. أَجَال *dédon*, Ale. (palo, palo que se arma la red). — *Pilori, carcan*, Ale. (palo para asar o ptocha). — *Coup de tison*, Ale. (disonazo). — الجال *goualiar*, Hen et les poules se retrahent les soies, Ale. (gallinero donde duermen las gallinas); c'est proprement la perche sur laquelle dorment les poules. — Il y a conformité parfaite entre le valentin *gal*, que Rds explique par 'perche,' et le mot arabe.

جبل Pour indiquer qu'une côte est exposée aux
 incursions ennemies, Ibn-el-Khatib (Mîyâr 5, 1) dit
 qu'elle est: بِجِلِّ الْخَالِصَةِ الْبَشَرِيَّةِ; cf. 27, 6: بِجِلِّ الْبَرِّ
 * ٢٧ -

البل (leçon et voyelles de B; A بل) est le nom que le peuple du Maghrib donne à un animal marin, qui, à en juger par la description, est le *veau marin*; voyez Baît II, 117 d. Je pense qu'en Espagne on a nommé autrefois cet animal « pollo marino » (poulet dans le sens du latin pulvis).

تومبر مورث، م

KL₄ *flexile* roots (v. *lance*); *بلال* *خمي*, Maco. I, 840, 17, *الاستطيف* (l. *استطيف*) *صيف* *بلال*, II, 717, 8, 17, *بلال* *الحيث*, Berh. I, 637, 8 a 2.

xl' mottour, mottlers, Ba.

ἡλῆς, synonyme de ἡλῆς, 1001 N. III, 487, 6 a
 z, 498, 1. — « Ces jeunes filles vendent aussi des
 pois chiches et des lupins bouillis; en aime les uns
 et les autres pour le déjeuner et on les appelle
 ἡλῆς, » Burckhardt Kabia 259. — Simple bouillie de
 dokan, d'Eschasya 287, 417, Palime 99; froment bouilli
 simplement, Ba:

نیل sorto de polara, Yâsoni I, 888, 2.

بالج (walaḡḡe), *oligone*, a les voyelles dans
B de Baït. II, 244 k (où le titre de l'article doit
être بالجو (AB), walaḡḡe), dans le
Diet. berb., بالجو chez Domb: 62, بالجو, Oulmār. 59,
2. belardj. Telegram 400. belardj Shaw II. 173.

d'alharys Jackson 67. Corrompu en ^{أش} Host 295.

بَلَانْدَرَة (esp. balandra) *brik* (sorte de navire), Be (Barb.).

پلای pierre à aiguiser les outils (pierre du Levant),
Cherb.

ہلے

پُڻپ (esp.) *poulpe* (animal marin de la classe des mollusques), Als. (pulpo pescado).

سفلر huile inférieure qui provient du marc, Pollister 851; « balba-si-toura, » huile encore plus grossière, celle que l'on extrait par une seconde pression du marc. *Chia*.

بُلْبُل (esp. vulva) pl. بُلْبُل oules, matrices, Voc.

بلق pois chiches lorsqu'ils sont grillés, Ouezb.

بَلْبَرٌ (b. lat. alabrum ou alibrum, Simonet 87) *alabaster*,
Voc., Alc. (devanâderas), qui a بَلْبَر.

بَلْمَر I s're enoore en douison (rose, millet), Cherb.

بُوتُونُ دِهْ فَاوَر, Oherb.

 est une ombellifère, Prax B. d. O. A. VIII, 281.

بلبل I chanter (rouge), 1001 H. Bupel. III, 120, 5,
IX, 4, l. 4. — (Réimpression de J.) moullier. Ba.

بیلر sorte de bière rouge, dans laquelle entre du

millet; c'est une boisson enivrante, Pailme 48, Werne 28, Barth III, 525; chez Burckhardt Nubia 201 et chez d'Encyree 417. ١٤. بابل

سُفْدَر sphaera, Prax R. d. O. A. IV, 196; *salkor-
nia fruticosa*, Ghadamès 880; «Bel-Balla» *Ibid.* 128 et
«Belbala» *Ibid.* 201 sans explication. Cf. Gl. Sup. 248.

Allyls cannelle, robinet mobile, Be.

مِبْلَكَة, en Egypte, pastilles d'ombre, Aniakl ro

وَأَهْلَ مِصْرَ تَجْعَلُهُ أَرْضًا يَسْمُوهَا الْمَبْلُغَةَ ۚ وَتَدَّ

بَلِيْشَة pourpier, Pagni MS (blehxe).

بلبوس (*Belbice*) *ornithogale*, plante suau appelée *churle*; *terre-noix* (plante bulbeuse), Bo; pl. *بلبوس* *his sav-*
vage, Payne Smith 1088.

بَلْمُوش (βελβόε). C'est ainsi que ce mot est écrit dans le Gl. Manp. (in voce), où on lit qu'il désigne toutes sortes de plantes bulbeuses, celles qui sont bonnes à

manger aussi bien que celles qui ne le sont pas. Dans Balt. I, 162 b, A a aussi le \mathcal{A} , mais dans B c'est un \mathcal{A} .

بَلَج II fermer une porte avec un بَلَج, Voc. — Trans-
planter, Ale. (trasponer plantas).

✓ the form also in بَلَمَ, Voc.

كَبْج pl. كَبَج cette serrure de bois que les Arabes nomment aussi كَبْجَة, Voc. Ale. (aldaba o pestillo, pestillo, carradura de pestillo, serradura de madeira), Ciriés 89, 3 s. f. (où Tornberg s'est gravement trompé sur le sens de ce mot; voyez sa note p. 872).

المراكب cabine d'un navire. Ce mot, qui se rencontre dans les Merveilles de l'Inde, ouvrage arabe qui a été rédigé vers le milieu du X^e siècle et dont M. Scheler possède un man., est le malais *malak*, cabinet, pièce d'un logis, pavillon, Devio 84.

بُلُوْج, n. d'un v. pl. بُلُوْجِي (semble une autre forme
de بُلُوْجِي *buluoggi*), *sigogme*, Voc., Ale. (ciguë),
Gl. Mang. v. لُقْلُقِي ايسا جمع لُقْلُق وهو, Calendr. 88, 7, 41, 9, 50, 8,
Ches. Hbrt 67, Ht et Ba. بُلُوْجِي, oeil. بُلُوْجِي Dans
L. بُلُوْجِي Aussi بُلُوْجِي (royaume).

أبلوج (soul) suore en pain, Ba. — ابلوج pain
 de suore, 1001 N. I, 68, 8, Bresl. I, 150, 4, X,
 280, 8; anni ابلوج soul, Ba.

باجار = باجر (vowels) compare, Payne Smith 868.

پہلے

١٢٤ les dattes vertes, Prax R. d. O. A. V, 112; — une sorte de dattes qui ne mûrit jamais, Be; — dattes mûres et fraîchement cueillies, Be; — dattes qu'on laisse sécher sur l'arbre et qu'on mange au dessert, Burton I, 836, dattes sèches, d'Escaayrac 2; — *zibia halsaf* (?) dattes acides, *ibid.* 10.

تدخل في تركيبها الطيبات التي تدخل في تركيبها الطيبات
 entering the dattes dites *baik*, Baik, I, 187 a (v) (بايك):
 يدخل في تركيبها الطيبات التي تدخل في تركيبها الطيبات
 explaining the passage of Thā'ibī Lā'ibī 94, 6.

بِأَنَّ voyez l'article qui suit.

بَلْجَة *gaulde, herbe à jaunir, Roseda Luteola L.*; Baît I, 167 d, qui épelle le mot, dit qu'on nomme ainsi à Alexandrie la plante qui porte au Maghrib le nom de **بَلْجُون**, mot qui signifie en effet *gaulde*. Dans la Descr. de l'Eg. XV, 207: *blyshah, gaulde, Roseda Luteola L.* (inexactement *beloghah, ibid.* XVIII, part. 2, 284). Seng. donne: **بَلْجَة الصْبَاغ**, plante tonique et carminative; elle sert aussi à teindre en noir ou en vert les étoffes qui sont jaunes. Elle ressemble, dit-on, à la Roquette.

بلج.

بَلْجِيَّة C'est ainsi qu'il faut prononcer ce mot qui chez Freytag est **بَلْجِيَّة**, car c'est *Farbte de Balh*, **الْخِلَاف البَلْجِي** le *sauve de Balh*; voyez Baît I, 167 e, 168 b.

بَلْجِيَّة (esp. *platin*) *clayon, doléas, moule d'oester à égoutter les fromages, Ale.* (cincho para esprimir); en mot « encolla, » qui a le même sens, il prononce

بَلْجِيَّة

بَلْجِيَّة. C'est ainsi qu'il faut prononcer le nom de cette plante, qui chez Freytag est **بَلْجِيَّة**; voyez Baît I, 167 b, qui épelle le mot.

بَلْجَش, aussi **بَلْجاش**, *rubis balais* (cf. Gl. Esp. 282—4), vient du mot *balakchén*, qui est employé souvent pour désigner la province de Badakhshân, Maml.

II, 1, 71; Baît III, 52: **البَلْجَشِي والعَمَلَا**
بَلْجُون البَلْجَشِي

I. Le Voc. donne non-seulement **بَلْجَة**, mais aussi **بَلْجَة** comme n. d'act. de **بَلْج**

II a. a. *rendre indolent, opathique*, Voc., Baît I, 208, en parlant de la pomme: **بَلْجَة وَبَلْجَة** (le *zakh-dé* dans A). — **أَبْلَجَة وَأَبْلَجَة**, *Id.*

IV. **بَلْجَة** la que tu es indolent! 1001 N. Brael I, 178, 2.

V, en parlant d'un cheval, *manquer d'énergie*, Aww. II, 550, 18; aussi *devenir docile, ibid.* II, 543, 2. — En parlant d'une épée, *être émoussé*, F. Abbad. II, 78, 2.

VI *calmer ou se calmer, prendre ses aises, être indolent*, Ba.

X a. *s'endormir au crime, au vice*, Ba.

بَلْد *champ, pite de terre*, Burckhardt Arabia I, 122, II, 209 n. (بلدان). — Le pl. **بِلَاد** *canton*, Ba. — Le pl. **الْبِلْدَان** a quelquefois le sens de **الْبَلَدِيَّة**, les habitants des villes, p. e. 1001 N. I, 704: **الامراب والبلدان**. En Espagne **البلدان** est aussi le synonyme de **البلدوين**, mais dans le sens de: les Arabes de la première invasion, par opposition à ceux de la seconde invasion, les Arabes de Syrie, p. e. Akhbâr 45, 7: **الاشام والبلدان**. — L'expression **بَلْدِي** Akhbâr 94, 5, semble signifier: « Dieu donne le pouvoir selon son bon plaisir. » — **أَبْنِ بَلْد**, pl. **أَبْنَاء بِلَاد**, *citoyen, bourgeois*, Ba. — **أَبْنِ بِلَادِي** *compatriote*; **هَوَانِي بِلَادِي** « c'est mon compatriote », Ba. — **أَبْنِ الْبِلَاد** *indigène*, Ba.

بَلْدَة En astron. **بَلْدَة الثَّعَالِب** est: cette partie du ciel qui se trouve entre le second قَرَع (la première et la seconde étoile de Pégase) et le signe des Poissons, Alf. Astr. I, 145.

بَلْدِي (de **بَلْد** dans le sens de « grande étendue de pays, province »), en parlant d'hommes, *regnicole*, l'opposé de **غَرِيب** et de **بَرَّانِي**, « étranger », Gl. Esp. 282—3, Cartieron 175: « Toute la population indigène de l'Algérie se divise en deux classes, celle des « Beldis » et celle des « Berranis ». Les premiers sont les Arabes qui ne quittent pas leur pays et restent à cultiver dans leur doux natal. Les Berranis sont les Arabes qui changent de pays et vont chercher la fortune ou du travail dans les villes ou hors de leur tribu; » — en parlant de monnaies, celles qui ont été frappées dans le pays même et non pas à l'étranger, Gl. Esp. 283; — en parlant de plantes, *indigènes*, l'opposé d'exotique; un grand nombre de noms de plantes sont composés avec cet adjectif, p. e. le gingembre **بالادش**, qui est *Famida*, Gl. Esp. 283; Ba: *indigènes* (qui croît naturellement dans un pays); **لَطْن بَلْدِي**, qui est production du pays; **بَلْدِي**

بَلْدِي, *citoyen du Levant*, Ba; en Syrie **البلدي** *المعَر* est *بلدي* sont les meilleures espèces de chèvres et de bœufs, Ztschr. XI, 417. — (De **بَلْد** dans le sens de « ville ») *citoyen, bourgeois*, Voc., Ba.

بلاش *embarras, affaire fâcheuse*, Be; cf. بلاش I et VII.

بلاش, vulg. pour بلا شيء, *gratis, pour rien*; aussi بالبلش, Be.

بلاش et بلاش = حَمَل, *Mont* sous ce dernier mot.

بلاش grand *panier* où l'on garde le pain, la farine, etc., Ale. (noms para trigo, sacs de esperte).

بلاشتر (esp. ballastera) *embrasure, créneau, meurtrières, ouvertures pour le canon et autres armes*, Voe.

بلاشون et بلاشون, *héron*, sont formés d'un mot copte, qu'on trouve écrit, avec l'article, *ⲙⲉⲗⲁⲕⲟⲩⲁⲩ*, *ⲙⲉⲗⲁⲕⲟⲩⲁⲩ*, Zischr. für Egypt. Sprache u. Alt., 1868, p. 58, 64. L. donne *homocorotilus* بلاشون, et l'on pense que *homocorotilus* est le cormoran.

بلاش I, sor. o, *faire une acédie à quelqu'un, vançonner* (exiger plus qu'il ne faut), Be, *opprimer, vexer*, Ht, Hbrt 210, M, Amari Dipl. 207, 5.

بلاش *acédie, exaction*, Hbrt 210, Be, M, *taxe, contribution*, Ht. — *Onid* d'ortière; c'est *محورة* *أكل* *تطبع عليها رقعة الذهب أو الفضة لكي تتشاكل* *بشكائنا*, M.

بلاش, pl. بلاشات et بلاشون, même sens que le premier بلاش, Hbrt 210, Be (nom *connexion, exaction, extorsion, malitiosité*), Eg, de Sacy *Œuvres* III, 1^{re}, 2, Zischr. XI, 488, n. 2.

بلاش *exactionneur, malitieux*, Be. — Pl. بلاشون *cruche*, Be, sorte de jarre qui se fabrique dans le Caïd, où l'on met l'huile et d'autres liquides, Descr. de l'Eg. XVIII, part 2, 416, XII, 488, 471; aussi: une mesure d'huile, *ibid.* XVII, 280, 282.

بلاش I *embourner*, Payne Smith 1820.

بلاش I *bredouiller, parler d'une manière peu distincte, sans articuler*, Be.

بلاش *beau d'œuvre, beau discours, qui affecte de bien parler*, Be.

بلاش *bredouillement*, Be.

بلاش *bredouilleur*, Be.

بلاط II *fouler, battre, oplater*, Prol. II, 320, 10, 321,

5. — *Louvoyer, aller tantôt d'un côté et tantôt de l'autre pour profiter de vent*, Be, Ht, Hbrt 190. — Dans le Voe. sous via et sous invarecondus.

بلاط (dénominateur de بلاط) *s'enfermer*, Gl. Balâda. — Dans le Voe. sous via et sous invarecondus.

VI *faire le diable* (enfant), *polissonner*, Be.

بلاط et بلاط. Dans la phrase: *كان يلقب البلاط* *لشاذة وصلابة*, Berh. I, 48, dern. l. (cf. 388, 10, 388, 4), il faut traduire *hache* (voyez Lane), et non pas «paré», comme l'a fait de Blane, qui a cru à tort que بلاط est l'équivalent de بلاط.

بلاط *route, chemin*, Voe.

بلاط, Be, بلاط ou بلاط, M, *démon, enfant vif, pétulant*, Be.

بلاط pl. بلاط *hache*, Hbrt 24, Be, M. — بلاط *barras* (sorte de barre), Be. — بلاط *galle-melle*, Be.

بلاط (cf. Lane) voyez le Gl. Hbrt; Be: *barbue* (poisson plat du genre du turbot) et *barbes*; Vannab. 72: «Le «Balti» qui après le Variole est le meilleur poisson du Nil, et celui-là a des écailles»; cf. Browne I, 101-2, *Seetzen* III, 274. *Chromys niloticus* Cuv., Zischr. für Egypt. Sprache u. Alt., mai 1868, p. 65.

بلاط *effronté*, Voe.

بلاط = le poisson nommé *بلاط*, Be, 1001 M. — Breal. I, 282, 282.

بلاط (بلاطجي) *espeur*, Be, M.

بلاط (*palatium*) *palais ou tente impériale*, Mazel. II, 1, 278, Akkhd. 5, l. 5, 12, 1, 2, 6. — (B. lat. *palatium*) pl. بلاط *galerie couverte*, Gl. Hbrt; — *nef couverte, couverte dans une mosquée, ibid.* Lu بلاط semble avoir été une des nefes dont se composait la grande mosquée de Damas, bâtie par le calife omayyade al-Walid, mais les Seldjouks désignant cette mosquée par ce nom, de Blane Prol. I, 380, n. 2. — بلاط *grès* (pierre qui sert à pavé), Be.

بلاط *espèce de laurier*, Ala. (*maestlo arbel*). — بلاط (de) *fruit de l'oubéine*, Ala. (*maestlo fruit de claria yarra*).

بلاط *effronté; capoté; indien* (enfant

bruyant), démon (enfant vif, pétulant); enfant diable, enfant turbulent, Ba.

بَلَطِيَّ effrontés, Voc. — Herbe aux uises, Ba. —

Dans un autre sens, voyez sous بَلَطِيَّ.

بَلَطُو (asp.) pl. بَلَطُوس (sorte de vaisseau), Alc. (plato).

بَلَطِيَّ (b. lat. poletum, poleticum, gr. πολετών, 220), en Sicile, rôle de surfs ou occasions appartenant à une même seigneurie ou à un même monastère, J. A. 1845, II, 519, 9, 538.

بَلَطِيَّ montons de femme, Boland (cf. بَلَطِيَّ).

بَلَطُو (glans). Le pl. ات, Abd-al-moufî al-Kindî 36.

Le Voc, qui prononce بَلَطُو, donne le n. d'un v et le pl. بَلَطِيَّ, qui se trouve dans le Gl. Masg. v و بَلَطُو et chez Boland (بَلَطُو). — بَلَطُو boutons de fleurs, Boland. — بَلَطُو pupille, la prunelle de l'œil, Domb. 86.

بَلَطُو pl. بَلَطِيَّ chaque d'homme, Alc. (mayo de varon).

بَلَطِيَّ pl. بَلَطِيَّ jupe de femme, Alc. (mayo de muger). Il paraît que n'est l'esp. palette (cf. Gl. Masg. 804, 3-5). Cf. بَلَطِيَّ.

بَلَطُو (Ballast) Balles nigras, Baik I, 106 c, II, 64 a.

بَلَطُو pousse, Boland. — Fosse creusée dans les champs pour l'écoulement des eaux, Ibn-Layon 3 v dans le texte بَلَطِيَّ, avec cette note marginale: بَلَطِيَّ تسمى السيلجات و هو لغير الاستطابة لينزل الماء إليها.

بَلَطُو couverture, pousse, poussement, Ba. — Ast, Ht.

بَلَطُو emboisement, espèce de pédoncule continu servant de base à un édifice, Ba.

بَلَطُو comme synonyme de جَلَطُو et pour exprimer que le syriaque بَلَطِيَّ, Payne Smith 1428.

بَلَطُو corréleur, pousse, Ba.

بَلَطُو chénevis, lieu planté de chénevis, Voc.

بَلَطُو grande route poète, Voc, Maco. I, 124, 2 a f.

بَلَطُو (asp.) pl. ات palais (partie supérieure du dedans de la bouche), Alc. (paladar de la boca).

بَلَطُو.

بَلَطُو vulgaire pour بَلَطُو, M. (sous ce dernier mot).

بَلَطُو.

بَلَطُو boire, Ibn-al-Djennâr: هو البَلَطُو م. Simonet, qui m'a fourni ce passage, croit que c'est pulido (poituis).

بَلَع I absorbé, Hbrt 174, Ba. — Suimerger, Ht. — En tenir, être daps, Ba. — Oks Alc. paladear el niño: « Nohrja donne: paladear el niño quando mama, lallo, » et il prend lallo dans un autre sens que nos dict latins, car il le traduit par, mamar, o apoyar las tetas. — Se rendre coupable de conoussion, Alc.

(cohechar). — بَلَع respirer, prendre haleine, avoir quelque veldas, Ba, Maco. I, 525, 8 a f., avec la note de Flaischer Berichte 358. — بَلَع avaler la pitale, faire ce qui répugne, Ba. — بَلَع dévorer des yeux, regarder avec attention, Ba.

VII être oculé, Voc.

بَلَع avait (ce qu'on avale d'une gorgée), Ba. — Glouconerie, Alc. (garganteo, tragonia). — Conoussion, avaction injuste, Alc. (cohecho, cohecho de juse).

بَلَع grand repas, Alc. (comida grande).

بَلَع pitale; bol ou bolus (petite boule composée de drogues médicinales), Ba. — Hamegon, Hbrt 77.

بَلَع engloût, Gl. Bedroun.

بَلَع conoussionnaire, Alc. (cohechador). — بَلَع terres absorbantes, Ba.

بَلَع pl. بَلَطِيَّ tourbillon d'eau, Alc. (remolino de agua).

بَلَع lunette (ouverture ronde des lairines), Ba.

بَلَع tourbillon d'eau, Alc. (remolino de agua).

بَلَع gloucon, Hbrt 245.

بَلَع.

بَلَع Le pl. بَلَطِيَّ, Dhw. Hods. 191, va. 50.

بلغ I (ellipse de غَابَتْ) *faire tous ses efforts pour*, في،
Bīd. 239, 9: وابْلَغَ لَكَ فِي الْكِرَامَةِ (cf. 211, 2: وَابْلَغَ لَكَ فِي الْكِرَامَةِ)

— (Ansi par ellipse) *parvenir à de grande honneur*, Akhbar 25, 3 a f. — (Ansi par ellipse), en parlant de choses, *être en assez grande quantité pour être sujettes à l'impitoyable*, H. Maw. — C. p. p. *diseoir quelquefois aux honneurs*, Akhbar 22, 5.

II (par ellipse) *faire parvenir à sa destination*, Gl. Bayân, Akhbâr 76, 11. — (Par ellipse) *transmettre des traditions*, P. Maoc. II, 668, 16 et 18. — *Régler les garçons de l'indan* (cf. مُنْبِغ), Maml. II, 2, 72, 1. 2; Lebb al-Jobâb 352, où le mot الْمُنْبِغ est expliqué par التَّبْعُ الْكَبِيرُ الْأَمَامِ, mais il faut prononcer النُّبْغُ; de même Kosag. Chron. 119, 10: وَمَنْ الْغَالِي يُنْبَغُ هُنْدَ التَّكْبِيرِ — *Dicter une lettre*, Hbrt 107. — *Être en rétro*, *faire un rapport*, Bo. بَلَّغَ الْحَاقِمَ شَيْئًا — *faire connaître à l'autorité*, Bo.

III *coagér*, Bo; *بالغ في وصف الشيء coagrer, représenter avec coagération*, Bo; dans le même sens *واله متالكب كثر*; Nowairi Espagne 448: *بالغ أحل الأندلس فيها حتى لا يرى يشهد بهم بن عبد العزيز*. — *payer un prix excessif*, Hely-
Bassan dans mes Notices 181 n., l. 5 à l.: وهو أكر *sûm qu'on ne soit pas tenté de lire* *بالغ في الثمن* *l'observance que le man. B n'a pas et, que le Voc. (vo excedere) donne aussi la contr.* avec l'asoc.

بلق mai omdrion, Palgrave II, 31.

بُلَغَا, pl. **اَت** Voa., ou **بُلَغَا** Be, ou **بُلَغَا** Domh.

en Maghrib sandale faite de sparte, Voc. (avaron d'export); Ibn-Abd-al-malik 108 re, dans son article sur Ibn-'Ascar, l'historien de Malaga (né vers 584, mort en 630), cite des vers de ce savant *في صفا النعل القشدة من الحشافة وفي التي يسميها أهل الاندلس ومن صلبهم من أهل العداوة بالبلية (né) في من قصيدة طويلة في مدح للمون أبي العلاء بن المنصور بن بني حيد المون*. Dans le poème on trouve le vers:

لِتَبْلِيغِهَا الْمَصْطَرَّ تُنْخَى بِبُلْغَا (sic)
وَأَمَّ قَسَمِي بِالْإِشْبِيدِ شَبَّهَتْهَا نَعْلَا

Aujourd'hui ce mot est encore en usage au Maghrib et en Egypte. On le prononce *كَلْبُ*, Ousady 598, Be, mais plus ordinairement *كَلْبِي*, et il désigne une espèce de chausure qui ressemble, soit à nos souliers (l'imâm de Constantinople *كَلْبِي فِي كَلْبِي*), soit à nos bottines, Be), soit à des pantoufles ou babouches (Sandoval 808, Pâris LXVII, 6, Descr. de l'Ég. XVIII, part. 8, 888).

puberté, بلوغ *maturité*, بـ, de Sacy Chrest. II, ٢١, ١١. —
Puberté, البلوغ *de la vie*, *nobilité*, بـ. —
des nouvelles, Count. 44 r: وأخبار الناس
 عنه بلوغات ملكه *

فارس ferme, énergique (style); pathétique, Ba. —
غرس, profond (blessure), 1001 N. I, 82, 4; *غرساً*
griseusement, morialement. Ba.

أبو جحجحة *abou'j-^hachha*, Abou'l-Walid 788, 11; c'est une autre forme de أبو جحجحة (voyez).

بالغ *cellos de guinea ans, et au delà*, Burehardt
 Hebda 280; et. d'Illeoyrac 506. — *جرح* *blessure*
profonde, Bo. — *شديد* *violens*, Bo. — *قاصر* *pour con-*
clure finale, Ale. (*final cosa*); *القاصر* *pour con-*
clure, Ale. (*on conclusion*).

(ture) fruits, Bo.

أبلغ plus expressif, Bo. — أبلغ شايء le dernier degré, Bo.

تغريض = notification, avis d'un fonctionnaire, Bat. III, 407. — Figure de rhétorique par laquelle on indique qu'un poète a employé un mot obscène à cause de la rime. Cf. Badroun.

مبلغ cotton (somme, effet de commerce), Be.

المبلغ celui qui a été couvert, qui a reçu son ordre, Bas. III, 427, où je crois que la traduction: « par crainte que l'individu averti ne nie d'avoir reçu l'ordre, » est bonne; mais dans ce cas il faut prononcer يَنْكُرُ المبلغ, au lieu de المبلغ يَنْكُرُ.

بلغار *refructuarius*, Bo. — *Dénonciateur*; *بلغاري*

indicateur (qui fait connaître un coupable), Bo. — *Celui qui* (le fonctionnaire qui) *écrit son visa*, Bal. III, 407. — *Un fonctionnaire attaché à une mosquée, et qui répète, d'une voix sonore, une partie des paroles destinées à annoncer la prière, et qu'on prononce l'indem ou le khattib*, Maul. II, 2, 79; cf. Descr. de l'Ég. XII, 228, Burton I, 298.

بلغ *exagéré* (qui exagère); — *amplificateur*; *déclamateur qui exagère*; — *recherché* (opposé à naturel), Bo.

بلغاري *voir de Bulgarie, voir de Russie*, Vétém. 156, n. 1, J. A. 1860, II, 195, n. 2; dans B de Bal. sur la marge de l'article *خلنج* *و نحن الروسى الذى* *يخلى به البلغاري مستخرج من هذه الشجرة*

بلغري (Ital. pellegrino) *pèlerin*, Gl. Djeb.

بلغم I *oracher, pousser dehors la pituite*, Voc., Ala. (soopir gargas, gargajeon).

II Voc. v° *assumptions*.

بلغم forme au pl. *بلغام*, Ala. (gargaje). — *البلغم* *gourme* (maladie, mauvaises humeurs), Bo.

بلغوظا nom d'une plante à Barca et à Calrawan, Bal. I, 4 b (AB).

بلغك *tour, tromperie, surprise*, Bo.

بلغ II a. a. et V, Voc. sous variare et sous ocrea.

IV *fermer la porte*, Abou'l-Walid 97, 14 et 15.

بلغا *variété de couleurs*, Voc.

بلغا *botte* (chameure), Voc.; *anc. part.* baluga et balagous, Simonet 288.

بلغا espèce de poème populaire comique et licencieux, J. A. 1859, II, 164, l. 10, *ibid.* 1849, II, 249, 1001 N. Bréal. I, 161, 7.

بلغا Les jours *البلغا* sont au nombre de quarante, dont vingt sont avant les *nuits noires*, 22 novembre—11 décembre, et vingt après ces nuits, 21 janvier—8 février, Calendr. 28, 107. — *Sorte d'oiseau*, Yâcoub I, 886, B. — *البلغا* *impudence et indocilité*, M.

ايبل. D'autres épiciers préparent l'aloids avec des *doores* du bois qui est appelé *الايبل* (un peu bigarré de blanc et de noir), J. A. 1861, I, 10.

بلغار (esp.), pl. *بلغات*, Voc., ou *بلغار*, Ala., *pouce* (le gros doigt de la main), Voc., Ala. (dedo pulgar). — *Orteil* (le gros doigt du pied), Ala. (pulgar de pie o mano). — *Pouces, mesure, douzième partie du pied*, Ala.

(*pulgada medida*). — Le *قصب* (voyes) quand il est court, a-b-d., une sorte d'instrument fait en forme de grue, dont les labourers usent pour mesurer les terres et fonder. — *Fois de chère*, Mont. *كبد الماعز*

يراد بكبد الماعز الزبادى التى فيها ده التى تستعملها (l'animal) *بالبلغار* *ومعناه* *الايهلم* la voyelle est dans N; La *بالبلقان*, ce qui est une faute; le jeif qui a ajouté des notes espagnoles à *man. L*, traduit: *pulgarejo* de calras de asadura.

بلغون (esp. pulgon) *tigre, mont*, petit insecte qui ronge la vigne, Anw. man. de Leyde 128 re (dans l'édition de Baqueri, I, 509, une disaine de pages *manquent*); *لا ع تنقى للبلقان بعد الزهر من تشوا* *البلان* *فان فيه يتكون الدود والبلغون*

بلك

بلك sorte de poison, Yâcoub I, 886, 6.

بلك (ture) *بلوك* pl. *بلوكات* *corps de troupe*; — *intermédiaire* (سفير), M.

بلكبانشى (ture) *commandant d'infanterie*, M.

بلكى ou *بلكى* (ture) *sous-tire*, Bo, M.

بلم I, *acc. s.*, *abrutir, adéir, rendre bête*, Bo.

IV. *ما ابلك* *que tu es bête!* 1001 N. Bréal. IV, 267, 12 (mal expliqué dans la note).

VII *s'adéir, devenir bête*, Bo.

بلم *bête, stupide*, mais s' en parlant d'une femme, 1001 N. Bréal. IX, 217, 4 a 2; *بلم* *شحيمة*

بلكا *brochet*, Hbrt 70.

بلكا sorte de *eycomore*, Bal. I, 258.

بلم *ovagon*, Bo; dans M *البلور*

بلم *acier*, Hb.

بَلْمِ et بَلْمِ *coler*, Domb. 69.

بَلْمِ *bêta, stupide*, 1001 N. Breal. XI, 105, 8 a f, 141, 10.

بَلْمِ. Voyez sur l'expression بَلْمِ les auteurs cités Abbad. III, 98, 1-3; elle se trouve Abbad. I, 248, 12 (corrigé III, 98, 8 a f.); Barb. I, 862, et il faut lire de même, avec notre man. 1850, II, 48, 4 a f.

بَلْمِ *vis*, Voc.

بَلْمِ sorte de poisson, Caswini II, 119, 18.

بَلْن

بَلْن (ou بَلْن? *balin*) *añón, blanco d'œuf*, Ala. (clara de huevo).

بَلْن *Fort de lever les femmes dans le bain et de tresser leurs cheveux*, 1001 N. IV, 489, 8 (cf. la trad. de Lane).

بَلْن (*bain chaud*, ne vient nullement de la racine بَلْ (Freytag, Lane), mais de *balavador*, *garçon de bain*, se trouve 1001 N. I, 244, 406, 698, Breal. IV, 852, 858. Le féa. بَلْن, 1001 N. I, 425, IV, 482, Lane M. B. I, 244, II, 58; *coiffures; dame d'atours*, Be. — (Balavac) *gland de mer, pouce-glande* (coquillage), Be.

بَلْن nom d'une plante, Baît. I, 169 b (qui épelle le mot), selon Rauwolf 287 *hippophos* Diosc.; selon M, qui prononce بَلْن, n. d'un *s. apithyme*; il ajoute que le vulgaire le nomme هوشة البَلْن.

بَلْن (esp.) pl. بَلْن *balaine*, Voc., Ala. (vallana de la mar).

بَلْن (esp. palomina, pour palomina) *colombine, fente de pigeon*, Voc.

بَلْن (esp.) *pluvain*, Ala. (planten yerva), Aww. II, 321, 8; dans le Voc. بَلْن.

بَلْن = بَلْن, Baît. I, 170 b, 288 b, II, 118 b.

بَلْن. C'est ainsi qu'Abou'l-Walid, 84, 98 et suiv., prononce le nom de cette pierre, qui s'appelle selon Freytag بَلْن.

بَلْن L comme nom d'action, 1001 N. I, 278, dern. l. — Au lieu de بَلْن, le Voc. (sous abetare) a بَلْن, avec le nom d'action بَلْن.

II *abêtr*, *rendre bête*, Voc., Ba.

V *devenir imbécile, stupide*, Voc., Ala. (bovvar, embovcero), *s'abêtr*, *dromir bête*, Ba.

VI *تَبَلْنِي بَلْنِي لِمَا تَعْرِفْنِي* elles feignirent de ne pas me connaître, P. Aghant 84, 10.

بَلْن *bêta, folle, démentie*, Ala. (bovvaria, modorra o bovvaria, locura), Aghant X, 404, 7 a f.

بَلْن *imbécile, idiot, stupide, fou*, Ala. (bovo, bovaco, bausan, loco como bovo, modorra o bovo), Ba.

بَلْن et بَلْن II a. a. dans le Voc. sous tribalari, par conséquent = IV dans les dict.

IV a. a. *donner à des feuilles de papier l'apparence de la soie*, Prol. II, 196, 10.

VIII *المَبْلِي بِهَا* = l'amant de sa femme, Beor 88, 8 a f.

بَلْن *أعجب البَلْن* les *légroux*, Esch. XX, 489, souvent dans le B. N.; cf. مَبْلِي.

بَلْن *gouvernait*, P. Mac. I, 633, dern. l. — Dans les Prol. ce mot a souvent le sens de *حاج*, besoin, ce qui est nécessaire, p. a. II, 1, dern. l.: وما تَحْمَلُ به البَلْن في معاشهم ومعالجتهم 208, 1, 212, 4, 240, 12, 286, 8. — Sorte d'oiseau, Yâout I, 885, 16; chez Caswini بَلْن.

بَلْن *aventure galante, intrigue amoureuse*, Aghant 84, 12. — *أهل البَلْن* ceux qui ont des maladies, Mâridi Olin. III, Sect. 5.

بَلْن *gérissable*, Ba.

بَلْن *légroux*, Be, 1001 N. III, 424, 8 a f. La forme du passif, مَبْلِي, serait plus correcte, et l'on pourrait prononcer ainsi le مَبْلِي de Be; mais dans les 1001 N. c'est مَبْلِي, et le vulgaire (voyez Lane) dit مَبْلِي pour مَبْلِي. — *Vérolé* (qui a le vérole), Ba.

بَلْن *strimata suberosa*, Prax B. d. O. A. VIII, 278.

بَلْن (p) *chou Ala.* (esp. poladna), pl. وى et بَلْن,

espèce de bouillie qu'on mangeait avec de l'huile,
Voc. (pastes), Alc. (puchoa), Maco. II, 204, dern. l.

بليان = *blé*, Payne Smith 1282.

بليان expliqué chez Ibn-al-Djassar par سلسج ou سلسج;
il faut lire شاتج, c'est *shatja*.

بليطش, en Espagne, *blé* (*amarantus bléum*), Bail
I, 154 b.

بليول *manioles*, petit maniole, L. (*maniole*). C'est évi-
demment *pollolo* (le dimin. de *pollino*; l'ancien esp.
avait encore *pollio*; voyez le Glossaire que Sanchez
a ajouté au 2^e volume de sa *Oleocicon*), et le té-
moignage de L. est fort important pour corriger le
texte de Maco. I, 252, 3 et 4. On y lit qu'Ordoño
portait un vêtement qui, dans les man., est nommé
بليول ou بليول, dans l'éd. de Boulaou.

Il faut lire بليول; c'est le dimin. esp. en *elo*.

بليون (esp. pallon, augmentatif de palla) pl. بليون
seau, baguet, Oberb. Hk. — (Fr. ou ital. *billione*).
billon, mille millions, Bo.

بليوني *tonnelier*, Roland (du premier بليون avec
la termin. turque *جي*).

بليوت (ital. *bomba*) coll. بليوت *bombe*; بليوت *bombardier*, Bo.

بن I c. a. a. une signification qui n'est inconnue R. N.
Si r^e, où on lit que بنتان, en parlant d'une femme
mariée, signifie: بنتان *فريق حنك*.

II dans le Voc. sous *sepidus*.

V o. p. *adopter* selon de Sacy, être attaché à
d'après Fleischer, Gl. Abulf. — Dans le Voc. sous
sepidus.

X *souvenir*, Roland.

س *souvenir de corps*, le س *مري* (vray) du poisson
dit س *مري*, selon le Gl. Mang. sous ce dernier mot; il
a aussi cet article: س *مري* هو سري *قوت يتخذ من*
حوت معلق وملح وعصير المنب ويترك فيه سري القشر ليرا
وقواما يوشن جدا ولا يسكر. On prépare donc le
« bon » avec du poisson pourri, du sel et du moût,

qu'on laisse reposer jusqu'à ce que la saumure ait
acquies la couleur et la consistance du س *مري* (P). Gollus
n'avait pas bien compris le sens de ce mot, mais du
moins il n'était pas tombé dans la singulière erreur
de Lane, qui a confondu deux significations, celle
de saumure, et une autre entièrement différente, celle
de *foie de cafar*, en une seule. — Non-seulement *foie*
du *cafzar* (pl. *آفان*, Bo), mais encore *cafz* (liqueur),
Hbrt 12; aussi dans le Yémen, Niebuhr R. 52. بن
معاوي *meco* (c'est de Meco), Bo.

بليوت *ortels*, *doigt du pied*, avec بليوت
comme coll. Domb. 86. — *Savour*, goût, Hbrt 14
(Alg.), Roland.

بليوت *savour*, goût, Voc., Hbrt 14 (Alg.). — بليوت
coll. بن *cogue ou poux comorts de piquants*, qui en-
veloppe le châtaigne et le gland, Alc. (arso de cas-
talia o de ballota).

بليوت (cf. Gl. Hbrt, Bruce V, 211) est en bon-
nouveau le nom général des poissons, Denham I, 260.
بليوت 1001 N. Bred. IV, 225, 4 et 5 = بليوت
Ibid. 224, 10.

بليوت *ortels*, *doigts des pieds*, Voc.
بليوت *deceur*, Hbrt 16 (Alg.), M (Maghrib).

بليوت, éma. 5, pl. بليوت, *agréable au goût*, *délicat*,
savouroux, *aguis*, *accolant*, *succulent*, Prol. III, 412,
2 et 3, avec ma note dans le J. A. 1869, II, 208,
Voc. (*sapidus*); je crois devoir attribuer le même sens
à ce mot dans un passage des 1001 N. I, 760, 2,
où on lit que deux armites se nourrissent que

de mouton et de lait de brebis, من لبلل
« en renonçant à l'argent et aux mets déli-
cats », car il me semble qu'on ne peut pas traduire
ici: « et aux fils ». — *Gracioso*, Alc. (*gracioso*). —
Vand, qui commence à se gâter et à sentir (*riande*),
Alc. (*manida ad como gallina*).

بليوت *souci* (Sour), Pagni ME.

بليوت pl. *penon*, Voc. Ce mot doit appar-
tir à un dialecte espagnol qui avait la forme *penon*
= *fn* *penon*, prov. *pene*, *penon* (Baynaud IV,
409 a), ital. *penone*, a. cat. *paud*, esp. *pendon*.

بليوت voyez sous la 1^{re} forme du verbe.

بَنْبِلَة (esp.) *pompe* (machine pour élever l'eau), Ala.

(bomba para agua); chez Lerchundi بَنْبِيَة

BETRASAR mousseline de Smyrne, Daumas Sahara 199.

بَنْبَن (esp. pampano) *pompre*, branche de cygne avec ses feuilles, Ibn-Luyon 15 r°:

وغيرُ قصبان الدلوّ الأَحْسَنُ منها الذي يقال فيه البَنْبَنُ
Id. 25 r°: البَنْبَنُ من الدلوّ، البَنْبَنُ هو الذي يخرج
في العود الجبل من الدلابة ويأكل له البوط ولكن
الشنابل (7) ✽

بَنْتِفِيلَن (κντράφύλλον) *tourmentille* (plante), Ala. (sio-
teenzama yerra).

بَنْتَن I a. *monaco*, Voc.

بَنْتَوْمَة (Most L) ou بَنْتَوْمَة (Most N), en Espagne, *gui*,
plante parasite qui naît sur les branches de certains
arbres, de l'olivier, de l'amandier, du grenadier, etc.,
Baît I, 180 c, 471 c, II, 222 f, Most in voce,
Ibn-al-Djennâr.

بَنْج II c. a. *mettre du benaj dans un mets*, 1001 N.
IV, 171, 4: وحملت من جعل لك طبخا صينيا فيه: —
ووصلت فيه البنج ووجعت فيه البنج ووجعت فيه البنج
des oiseaux, Voc.

V s'enivrer avec le benaj, Mang. 126 a, Voc.,
1001 N. III, 278, 5 a 2. — *être appelé* (oiseau), Voc.

بَنْج، le pl. بَنْج dans le Voc. — *Le gîte ou le*
liqueur extraite de la plante benaj, Mang. 126 a. —
بَنْج السودان, en Ifrikiya, millet, Gl. Mang. v°

بَنْج (h. lat. panicum, esp. panico) *panis*, *pani-*
cum, espèce de millet, Voc.

بَنْجَل (lat. vinaça, prov. vinaci), pl. بَنْجَل،
vinasse, marc de raisin, Voc., Ala. (pie de uva pa-
sadas). — *Marc au général, ce qui reste des fruits*
pressés, Ala. (hurufa de algo).

بَنْج، n. d'ua. 2, sorte de pétole dont la chair se
détache aisément du noyau, Ala. (pisao como an-
rango).

بَنْجَاك le chevillon du luth, Desce. de l'Alg. XIII, 227.

بَنْجَر *betterave*, Bo, Hbrt 48, Ht, Vassalab 100.

بَنْجَر نام d'un arbre inconnu dans le nord-ouest

de l'Afrique, mais qu'on trouve dans les montagnes
de Granada, Gl. Mang. v° غَبِيرَا

بَنْجَنْكَنْشَت et بَنْجَكَنْشَت (para) *citaz*, *agnus-cas-*
tus, Bo.

بَنْد II Voc. sous *vaxillum*. — Voc. sous *ballista*.

V Voc. sous *vaxillum*.

بَنْد *cordon* (trasse, ruban), Bo. — *Courrois pour*
chaussures, Bo. — *Ocinture*, Not. et Extr. XIII,
285. — *boudrier*, Hbrt 184. — *Au jeu*
des échecs, pion mené à dame, فراتا،

البيلق اذا صار فراتا،
M; autrement chez Lano. — *bند الرمح* les *maneu-*
vres avec la lance, J. A. 1848, II, 201, Catal. des
man. orient. de Leyde III, 297, 4 a 2; *bند* seul a
le même sens, J. A. I. l. 202.

بَنْد *boudrier*, Ala. (vinda vanda al
traves; dans muclalaba, il faut mettre une oédille
sous le c).

بَنْدِي، pour بَنْدِي، *grande pierre de taille*, M.

بَنْدِي (F) *légion* (F), Gl. Fragm. (leçon incertaine).

بَنْد *porta-standard*, Voc.

بَنْدِي (esp.) pl. بَنْدِي *pétit*, sorte de pâtisserie

qui renferme de la chair ou du poisson, Ala. (empa-
nada de carne, de pescado).

بَنْدَارِيَة (para) *dragaperis*, *ridens*, Gl. Esp. 70—1.

بَنْدَر *chef-lieu*; *place* (lieu de commerce, de change de
la banque), Bo.

بَنْدَر I *tirer* (tirer d'une arme à feu souvent et
sans ordre), Bo; — a. *par p. feuille*, Bo. — *En*
parlant d'une femme, mettre au monde un bébé
le بَنْدَر أو بَنْدَر الشئ أو الآخر، M. — (بَنْدَر)
les choses, l'affaire à mal tourné, M.

II *être mis, formé, en petite boule, en grêle*,
Voc. — Voyez sous I.

بَنْدَر *osoline*, nasal (pour البندى) *boudrier*,
notentier. Dans les 1001 N. Bral. VII, 112, 9, où
il est question d'une femme qui était fléchée contre
une saute, on lit: *وَبَسْتَهَا لِبَاسًا مِنْ خَشَبِ الْبَنْدَرِ*
وَبَسَا مِنْ الشَّعْرِ elle lui fit mettre un caleçon de
bois de boudrier et une chemise de poil. Je pense
qu'il s'agit des branches fendues du boudrier, donc

on fait de petits paniers très-fins et dont à la rigueur on peut faire aussi des vêtements. — Non-seulement balls en terre, en verre ou en métal, qu'on lançait

au moyen de l'arbalète, mais aussi (pour البندق) *orbatis*, J. A. 1848, II, 218 (cf. Mong. 291 b, 292 a, et chez Lane البندق). — Comme après l'invention de la poudre, le nom de plusieurs armes à jet jusqu'alors en usage passa aux armes à feu qui les remplaçaient, البندق, « arbalète », a reçu le sens de fusil et de pistolet, J. A. I, 1, Rutgers 189, 2; cf. البندق. — En général toutes de toute sorte qui sont de la grosseur de l'oveline (Lane; cf. Djoh. 272, 5, 6 et 8, Gl. Sup. 72), spécialement pistoles, Voc. (البندق), Gl. Mang. v. البندق; البندق est *هت* à البندق. — البندق. — *Fusciola*, Voc. (البندق).

البندق *seguin de Venise*; cette petite monnaie d'or a cours au Maroc, où elle vaut fr. 2, 60, Hay 87, Pfäff. LXIX, 22.

البندق *oeil*, البندق *fusil*, Bo, Zacher. XXII, 190, n. 1, Rutgers 188; البندق *fusil à un coup*, Bo; البندق *fusil à deux coups*, Bo; aussi البندق, Burton II, 104.

البندق, pl. البنادق, *flm. 4, bâlard*, Bo (Syrie), Hrbt 80, M.

البندق *herm* (militaire, celui qui tire des armes à feu), Bo; chez Lyon 808, « bendag ».

البندق ou البندق (esp. pl. (Voc.) البندق *tombour de bagues*, Voc., Ale. (pandero para tatar), Host 263, Diok barb., Adams 119, Damas Meurs 265, Salvador 41, Dever. de l'Ég. XIII, 511.

البندق (esp. bendag; cf. Lane sous البندق) *bandag*, M.

البندق *pentecôte*, M.

البندق *beours*, Bo; البندق, Lane M. II, I, 295.

بنس

بنس *base*, Voc.

بنش

بنش pour بنش, Abd-el-wahid 40, 7; chez Cont.

بنس *ne jure* (mais c'est une faute): *بنس* dans le premier passage, toutefois, je serais tenté de lire بنش (neonit, napel).

بنش, dans M. بنش et بنش, (du turc « binmek », « monter à cheval »; c'était donc dans l'origine un habit que l'on portait quand on était à cheval) robe de drap, à manches longues et fendues, que les hommes mettaient par-dessus la « djobba », ou qu'ils portaient au lieu de ce dernier habit, Vêtement. 88-90, Bo v° manteau et robe. — (Même origine) بنش *casaca*, Bo.

بنش n'est pas le quatrième doigt chez Ale. (بنش), mais le petit doigt (dedo meñique).

بنط *(lial pente) pont, t. de mer, sillac*, Bo. — *Basen* d'un port de mer, Bo. — بنط (esp.) pl. بنط *point* (qui termine une phrase), Ale. (punto que cierra la sentença).

بنط (esp.) *botellerie, cabaret isolé pour les voyageurs*, Ale. (venta taverna en el camino).

بنفسج (Voc. بنفسج). Les poètes comparent le darut qui naît sur les joues à une violette; c'est une espèce de ressemblance entre la couleur de ce darut et celle de la violette qui a autorisé l'emploi de cette métaphore, J. A. 1889, I, 171-2. — بنفسج *serpentaire* ou *serpente de Virginie*, Bo. — بنفسج *tré*, Bo.

بنفسج (Voc. بنفسج) *violat* (couleur pourpre tirant sur le bleu foncé), Voc., Bo, Ibn-lyās 88: *بنفسج*. — *Violat* (où il entre de la violette), Bo. — بنفسج *châub* *pallesandré*, Bo.

بنفسج II. Khatib 118 v°: *بنفسج* *مصابير* *زائك* *وليف*, et dans le *Hoial* 24 r°, où l'on trouve le même passage, *بنفسج* *مصابير* *زائك* *وليف*. Un tel mot m'est inconnu, et comme *بنفسج* (voyez) *aligné*, « rale », il faut peut-être lire *بنفسج* dans le premier texte, *بنفسج* dans le second, et traduire: « des drapaux rayés ».

بنفسج, au Maghrib: réseau de forme ronde, fait de toile et brodé sur le devant de sole de couleur, dont les femmes enveloppent les cheveux, Vêtement. 80-8, Gl. Sup. 64, Voc. بنفسج *capellus*

ou avec ال, Koenig. Chrest. 95, 9: هو اليها باقت. — *Faisdre*, Bo. — Le pass. se trouve dans L sous *compungur* (a-b-d. compungor), qu'il prend en plusieurs sens, car il traduit: اخشع واحرق وذهبت واتوجع. Il a aussi *compungotio* (stimulus), et *conturbatio*. — *مذف* = *ذمت* الون.

III (cf. Lane) simplement *calomnier*, de Saey Chrest. II, 1. f., dern. l., Maco. II, 127, 5 (aussi dans Boul.).

IV *dionner*, *stupéfier*, Gl. Djoh., Maco. II, 299, 6 a f.

بقت, aussi *بقت* et *بقت*, est une pierre qu'on trouve dans l'Océan Atlantique, et qui était renommée dans l'Afrique occidentale, où elle se vendait à très-haut prix. Sa couleur ressemble à celle de la marcasite, et les Orientaux lui attribuaient des qualités merveilleuses; voyez Eddi I, dern. l. et suiv., Caswut I, 211, 2 a f. et suiv., 218, 10 et suiv. On dit que c'est l'odite ou pierre d'igle, Baik. I, 294 b (la bonne leçon dans A). — Voyez sous I.

بقت voyez *بقت*. — Voyez sous I. — *Fainte*, *faux-semblant*, *grimace* (dissimulation), *méne* (mouvements de visage, gestes affectés), *monerie* (jou joué, affectation, déguisement de sentiments), *parade* (vain semblant, étalage plein de fausseté), *sinagré*; — *chattemite*, qui a l'air doux, humble, flatteur pour tromper; *فعل البهتة* faire la chattemite; — *محاب* *بقت* *grimacier*, *hypocrite*, Ba.

بقتان *grimaceris*, *dissimulation*, Ba.

بقت voyez *بقت*. — *Pâle*, de couleur mate, Hbrt

81, Bo; *بقت* *بقت* *بقت* *بقت* *بقت* (qui est rouge pâle, faible), Ba.

بقت I a. *بقت* être arrogant, Voc. — C. *بقت* *monacer*, Voc.

بقت

بقت est le nom d'une espèce d'orobée, qui s'appelle aussi *بقت* (voyez, Baik. I, 182 b (AB).

بقت *cortège*, 1001 N. I, 899, 2 a f., 858, 5 a f.

بقت *pittoresque*, Ba.

بقت I *insulter*, *outrager*, *traiter ignominieusement*, *bofuer*, *dégrader*, *gourmander*, *gronder*, *homicide*, *mal-*

ner, *maltraiter*, *tancer*, *vilipender*, Bo, Hbrt 242, Bg, Charb. B, M, Vétom. 272, n. 10, 1001 N. Breal. IX, 876, 885, XI, 23.

بقت *insulte*, *outrage*, *infamie*, *honte*, *action*, *vilenie*, Bo, Hbrt 242, Bg, Vétom. 272, n. 10, 1001 N. Breal. IX, 298, 885.

بقت I a. p. *remporter la victoire sur quelqu'un*, Abd-al-wahid 220, 8.

VII être beau, admirable, Matmah 64 r: الاحتفال

الكلى اشترى ذكرو، والبهير امرؤ

بقت *très-petit charbon ardent* (جريرة), M.

بقت ne signifie pas ordinairement au Maghrib, *bupthalmum* ou « mil-de-bœuf », plante qu'en Espagne les botanistes nomment مغارجه (esp. *magarza*)

et le vulgaire الغراب (Baik. I, 181 f), mais *naraisse*, *naraisus tugata* L., Prax B. & O. A. VIII, 279; *jonguille*, Roland; Maco. II, 198, dern. l.; *الترجس* وهو البهار عند الكلدانيين 485, 15; *الترجس*; l'esp. albihar est chez Ruiss « *naraisse* » et aussi *bupthalmum*, chez Nabreja et Victor seulement « *naraisse* ». — Voyez *بقت* *chrysanthosum*, Ba.

بقت *est fait de peau de veau*, ou selon d'autres, *est fait de la peau du cou du chameau*, Badroun 187, 6 et 7; *peau de bœuf qui contient deux ardees*, *monure d'Egypte*, Maorid cité par Quatremère Becri 280. Cf. Lane. Aujourd'hui encore c'est le nom d'une mesure de capacité (420 aneas) l'ivre de Hollande pour différentes espèces de marchandises, telles que le fur, l'acier, le café, les épices, Niebuhr B. 208

210 (prononcé à présent, mais incorrectement, *بقت*), Quatremère l. l. — *Epiceries*, *drogueries*, Quatremère l. l., Bo, Hbrt 18, 77, Amari Dipl. 188, 2 a f. et ailleurs, 1001 N. Breal. IV, 45, 9, Maco. II, 684, dern. l. Dans le même sens *بقت*, Bo, Hbrt 77 (incorrectement *بقت*), 1001 N. I, 879, 18, II, 87, 1, Breal. III, 849. On prononce incorrectement *بقت*.

— *Pelure*, Hbrt 18 (*بقت*). — *Les droits de douane*, de Saey Chrest. III, 879, n. 159, 288, 11, 384, 2; cf. Quatremère l. l. — Quant au poison *بقت*, voyez Eddi trad. Feubert I, 134.

بقت, aussi *البهر*, *astiludum*, et *البهر*, *astiludum*, Voc; de l'esp. *boforde* ou *bohordo*, qui désignait une lance courte que les chevaliers jetaient,

dans les tournois, contre une espèce de charpente, que l'on pouvait renverser si on la frappait fortement et avec adresse (ce qui s'appelait: lauxar á tablado); le verbe est *bofordar*, *bohordar*; voyez le dict. de l'Acad. esp., et Catálogo de la Real Armería, Glosario p. 15, 64.

بهر marinade, sauce de sel, vinaigre et épices, Bo.

بهرتيا *carotides*, les deux artères du cou-
veau, Bo.

Mebouhar, ne voyant pas clair la nuit (cheval),
Dumas V. A. 189.

بهرج I *altérar*, falsifier, Maml. II, 2, 269, Voc. (fal-
sare), ا. م. ع. I, Gl. Maw. — En parlant de témoins,
proprement les déclarer de mauvais aloi, les déclarer
suspects, corrompus, subornés, Maco. III, 201, 14:

فكلم بالوطائف وضعه بالحق بهرج الشهود فوكف من
ما ينفى عن سبعين — C. a. orner, parer, Voc. —
Brillanter, semer de fous brillants, Bo.

II être altéré, être de mauvais aloi, Maml. I. I.,
Voc. — En parlant d'une femme, se parer avec ca-
cade, se livrer à une coquetterie pleine de hardiesse,
Maml. II, 2, 269, Voc. — Se donner des airs de
grand seigneur, Charb. C. — C. p. être fier de,
Les oiseaux et les fleurs 14, 8 et 6; c'est la traduc-
tion de Garcia de Tamy; elle est bonne, et Freytag
n'aurait pas dû proposer de la changer.

بهرج un métal altéré, de mauvais aloi, Maml. II,
2, 269, Abd-al-wahid 125, 12; au fig., le fouasse
monnaie de l'érudition, Frol. I, 84, 9.

بهرج concetti, gemmes brillantes, mais faussées, Bo.

بهرجان olivum, origens, similor, Bo.

بهرج ouvrier qui prépare le olivum d'or,

Deser. de l'Ég. XVIII, part. 2, 403.

بهرج = **بهرج**, Payne-Smith 1111.

بهرج fous-brillant, Bo.

بهرم

بهرم, de même que **بهرام**, *corithans*, Baib. I,
188 s, Abou'l-Wahid 228, 52.

بهرم *acordoyale*, 1001 H. II,
181, de même qu'en dit **بهرمان**, 1001 H. Bresl.
V, 812.

بهرام *fammin soupage* (طباخ), Anw. I, 812, dern. l.

où le max. de Leyde porte **الهرايح**, au lieu de **الهرايح**;
je lis **الهرايح**.

بهرش

بهرش espèce de chène, Baib. I, 182 f, 183 d;

voyez ce que j'ai dit sous **بهرش**, dont c'est le sy-

nonyme. — L'autre sens (voyez Freytag) est indiqué
par Baib. I, 182 d, en ces termes: **بهرش** ايضا من

ان حنيفة وهو ركب النمل قال الزبير بن بكار لائل

اذا كان ربحا ولم يدرك غير البهرش *

بهرش (pour **بهرش**) I, a. a. p. et b. z., *surcharger*, en
parlant d'impôts excessifs, Berb. I, 57; *بهرش*
بهرش, II, 198; *بهرش* *بهرش*.

بهرش *chens* Freytag, est dans le Gl. Mang. (in voce)
بهرش (sic).

بهرش I voyez **بهرش**

بهرش II a. a., V et VII, Voc. sous morphes.

بهرش (*ottello alba*) voyez Hiebuhr B. 128, 129 n.;

بهرش *Hohen blanc et noir*; c'est, à vrai
dire, un certain état de la peau chez les lépreux,
laquelle varie de couleur entre le blanc et le brun,

بهرش *سود في سطح* *Sang*; Gl. Mang.:

بهرش *شعر لثوية ولا حشدة* *بهرش* *شعر بلع* *بهرش*

في سطح اللثة *بهرش* *أكل من الحشمة* *

بهرش sorte d'oiseau, Ykout I, 885, 6 et 20.

بهرش celui qui a l'espèce de lèpre nommée **بهرش**,
Voc.

بهرش III. Comparez avec Lane le Gl. Belâda.

IV *blouter*, surprendre l'esprit par une apparence
brillante, Bo.

VII *bayer*, regarder la bouche béante en contem-
plant, Bo.

بهرش *fou, idiot*, 1001 H. III, 484, 7, où Bresl.
IX, 207, 12 a la même leçon. C'est évidemment une
transposition de **بهرش**.

بهرش (cf. Lane) *sabins*, Abc. (*sabina yarra como-
elide*), Bo, Sang, Baib. I, 5 d, Gl. Mang. *هو*: **بهرش**

هو من جنس العرعر مروج بالفرب

بهرش même sens, Payne-Smith 1159.

بَهْل.

بَهْلَكَة paquinade, raillerie satirique, Bo. — *Idéol.* Hbri 288.

بَهْلِي (properment celui qui rit beaucoup et souvent) réjou (personne de bonne humeur), Roger-bon-temps (qui ne songe qu'à se plaisir), Bo. — Paquin (bouffon), paillasse (mauvais bouffon), Bo. — *Idiot*, *ProL* I, 201, 4, 202, 6 (cf. L. 5), *dent* (niais, sot), *dadale* (nigaud), Bo. Le fou de Hâroum ar-Rachid, qui était un homme d'esprit, s'appelait دَاهِلِي (fou-avant), Niebuhr R. II, 286.

بَهْلَرَان (para. پ) *âdree*, Ht (پ), 1001 M. II, 619, 1 et 18, 622, 10, 654, dern. l. — Chez les Persans et les Turcs *luteleur*, Not. et *Extr.* XIII, 180; *ashlê*, Bo. — Fl. ات (Ala., Bo) ou بَهْلَرَان (Bo, Not et *Extr.*) *baleleur qui danses sur la corde, fait des tours de passe-passe, ou montre la lanterne magique*, Not. et *Extr.* XIII, 181, Ala. (baltajador, trespador en cuerda, engañador con aparencias), Hbri 80, Bo, Browne I, 186, Lane M. R. II, 121. — *Tours de passe-passe*, Ala. (juego de pases pases). — سَجَار بَهْلَرَان échasses, Bo.

بَهْلَرَانِي *Art du funambule*, Not. et *Extr.* XIII, 181, *balelage*, *métier*, *tour de baleleur*, Bo.

بَهْلَوِي (para.) *âdree*, Ht.

بَهْم IV *âdree*, *râdree*, *rendre bête et stupide*, Bo.

VII a. حَلِي p. (pour) être douteux, incertain, obscur, 1001 M. I, 846, 18; وَرَّاهَ لَدِ اَخْتَلَى وَكَثَرَتْ حُجُوهُ وَرَقٍ — *لَدِ اَنْ مَلَّ كَافُكَلْ وَالْبَهْمِ حَلِيهَا اَمْرُهُ فَلَمْ تَتَقَنَّ اَنْدَ هُوَ* — *obscurité, défaut de clarté du discours*, Bo. — *pellean* pl. ات pellean, L. (pelleanne), Ala. (pelleano ave). — *Chouette*, L. (ulula بَهْمِيَّ حَلِي).

بَهْمِي *animal*, *bête*, *nigaud*, *homme stupide*, *grosier*, *sot*, Bo, Hbri 288. — *âne*, Pagni 60, *Prax* R. d. O. A. VIII, 848, *Richardson* Mon I, 219. — *Le Mo du peuple*, Gl. Bayan.

بَهْمِيَّ *bête*, *sot*, Bo, Hbri 288. — *Brutalité*, Bo.

بَهْمِيَّ *brute*, *pécore*, *stupide*, *sot*, Bo. — Le pl. *béhem* gros *défilé*, Hapt 298, Ala. (ganado mayor, cf. ganado de ganado mayor بَهْمِيَّ).

بَهْمِيَّ الرجل *ortell*, *gras doigt du pied*, Bo.

بَهْمِيَّ *bête comme un pot*, *trio-bête*,

Bo. — *Fém.* بَهْمِيَّة, Becri 16, 4; *بَهْمِيَّة* تلك الصحارى : dans une partie inconnue de ce désert (de Siane).

بَهْمِيَّ *amphibologie*, Bo.

بَهْمِيَّ *une tradition provenant d'un rapporteur dont on ne connaît que le nom*, de Siane *ProL* II, 464.

بَهْمِيَّ *imbécille*, *sot*, *stupide*, Ht.

بَهْمِيَّ *béhen rouge et béhen blanc*, voyez *Balt* I, 182 a, *Kauwolf* 288. Dans le *Mo* on lit que, selon quelques médecins, c'est ce qu'on nomme en esp. البَهْمَانِيَّ; mais c'est une erreur, de même que «escorponela» (scorzonela), terme par lequel le juif, qui a ajouté des notes au *man. L* du *Mo*, traduit le mot arabe. Le fait est que, selon le *Gl. Mans.*, le béhen rouge et le béhen blanc étaient inconnus à cette époque au Maghrib aussi bien qu'en Orient, et qu'on y substituait d'autres plantes médicinales.

بَهْمِيَّ = بَهْمِيَّ, Bo.

بَهْمِيَّ pl. بَهْمِيَّ *fosse profonde*, *Vec.*, *Domb.* 99.

بَهْمَانِيَّ voyez l'explication de ce mot dans *Mao* I, 680, 3 et 4.

بَهْمِيَّ III a. ب. *être fier de*, *Abbad* I, 244, 18, 266, n. 46, *Müller* 20, 6 a. f.

IV (vulg.) *embellir*, *P. ProL* III, 421, 2.

VI *se pavaner*, Bo. — Dans la signification ordinaire, a. ب. n., de *Esay* *Chrest* II, 18, 9 a. f.: — *جِبْتَلَه* اللوك من الاحاجم بلبس هذه اللوك ب. C. — *être fier de* (= III), *Müller* 20, 6 a. f.; *faire parade de*, Bo. — C. *affecter*, *faire un usage fréquent et prétentieux de*, Bo.

بَهْمِيَّ pl. بَهْمِيَّ *est* (cf. *Mao* I, 381, 21, *Becri* 24,

6 et 7) le synonyme de بَهْلَكَة, et désigne, comme ce dernier: une *galerie couverte*, *Mao* I, 232, 6, 236, 14, 251, 4 et 10, 252, 7 et 14, 254, dern. l., III, 248, 10, *Ibn-el-Khatib*, *man.* II (I), 20 v; *وَقَدْ سَلَفَ* : *et ensuite*, *وَقَدْ سَلَفَ* *كان مُعَلِّقُ السُّلْطَانِ يَنْتَظِرُ الكَلْبَةَ* : *et ensuite*, *وَقَدْ سَلَفَ* *كان مُعَلِّقُ السُّلْطَانِ يَنْتَظِرُ الكَلْبَةَ*, *Becri* 24,

même sens **افتح الباب**, *ibid.* II, 217, 8, 1, 291, dern. l., ou **افتح بابها**, *ibid.* I, 291, 13: **افتح بابها**

المُنادي اربعه آلاف دينار وخمسمائة. Be donne la même phrase et il traduit: «le crieur ouvrit les enchères sur la mise à prix de 4,500 dinars». Quand la chose mise à l'enchère est adjugée au plus offrant et dernier enchérisseur, on dit: رُفِعَ الياب عن عقبة. بلغني أن التجار: 1001 N. Bréal. X, 262, 8. تزايدوا في المزاوية إلى أن بلغ ثمنها ٥٠٠ ديناراً ووقف

وتولف البيع: où l'éd. Maon. porte: الباب على عقبه
 la oour, GL. — باب السلطان — على الإيجاب والقبول
grand état de maison, Bo. — باب كبير —

باب کلاب *fousses porte*, Ba. — باب النكم *saunt-manche*,
L (antomanica, cf. Ducange), Mohammed ibn-Hārith

فَلَقِيَتْ هَكَذَا (واشار ابن لُفَاة لِمَجْمَع باب كُفَم: 224
 — Fannu, Yoo. — على كُفَم) وَرَ يُكْشَفُ لَهَا تَرَاوِعَ

على أو على باب الاله — باب انتظار voyes باب نصر
 على de la grâce de Dieu (sans provisions, sans argent), d'Esneayre 450, ou basard, Be, 1001 N.
 III, 448, t; à la douleur (vaguement), Be. Cette
 expression, comme me l'a fait remarquer M. Amari,
 a passé dans l'Italien, langue dans laquelle « alla ba-
 balla » ou « alla babballa » signifie : inconsidérément,
 négligemment, imprudemment. — في الالباب *qu'è le*
piet à l'etrier, qui est sur le chemin de la fortune,
 Be. — *convir à quelqu'un une belle carrière*, lui fournir une belle occasion de, Be.
 — *en باب* — *في باب* *forte raison*, Be. — *باب* *de confiance*, par confiance dans la discrétion,
 la probité de quelqu'un, Be. — *باب* *à titre de grâce*, comme une grâce, Be.

باب, de même que باب, catégorie, classe, F. Maco.
I, 559, 9 (cf. Add. et Corr.): نِسْبَةُ بَابٍ إِلَى الْبَيْتِ
je n'appartiens pas à la catégorie des Beldj.
— (Map.) deve, salées qui coule de la bouche,
Voc., Alo. (bata, cf. bavoar, escopetina que se sale).
— (Même orig.) Umagon, Alo. (timaxa o batam o
bavoar).

بابی et بابی eslet, *Maml.* I, 2, 194—5, 1001 N.
Bresl. II. 187. 2.

— *كَلْبَة* *guchet* (petite porte dans une grande), Be.
— *كَلْبَة* *كَلْبَة* *كَلْبَة* *poterne* (porte secrète dans
un fort), Be. — *كَلْبَة* *comp. d'escal*, prouver aussi,
Be.

دَہلی *déshlī*, P. Cartas 251, 9 a f., 252, 8 a f.

بَوَابٌ au pl. *garées du Bey*, qui se tiennent constamment auprès de sa tente, Richardson Mor. II, 216. — عِيفُ الْبَوَابِ *edion*, le deuxième des gros intestins. Ba.

باب, fausse porte, petits ports par laquelle on ne passe pas ordinairement, Müller L. Z. 131. — Partie d'une porte, selon Quatremère Mém. II, 2, 138, panneau de porte, mais c'est une erreur; Müller L. 1 a prouvé que c'est: portails, ornements d'architecture autour d'une porte. — Porte d'une ville ou d'une rue, Ba, Müller L. 1. — باب المدينة les barrières d'une ville. Ba.

مَبِيبٌ (cf. مَبِيبٌ) bavaw, Ala. (bavoso).

794 II lousoyer, Bo (Barb.), Hk. — *Se diriger*, Roland.

پالانگین (hindostani پالانگین) *palangin*, Aic. (andas para vivo), la Torre, Bat. III, 886, IV, 808 (cf. la note III, 464; le témoignage d'Aic. lève tout doute

sur la signification de ce mot). — **بَجَلَا عَلَى مَجَلَا**
 char dont on se servait dans les combats ou dans les
 courses. **Ala**. (carro para pelear o correr).

²
عجی cedecian, Hb. 126 (Barb.), Ha. — T. de
marine, arrive, ou se sous le vent, J. A. 1841, I,
AMU

بوح I, réfléchir, u. d'act. aussi بَوَّحَ, Gl. Mosl.; بلع, non-verbalement c. ل p., mais aussi c. ل p., Abbad. I. 67. 8 a f.

IV *révéler*, a. p. x, 1001 M. I, 8, 5 a. z, a. p. x.
et j. p., *révéler* l. 9 a. z — Cl. j. p. et soc. x, ou quel-
a., *permettre* de quelque chose *de faire usage* de quelque
chose, Macc. I, 478, 15: *اباح لي الكتاب* (= il lui
prêta le livre); *abâh*, I, 48, 7; *id.*, 46, 2 a. f.
(nématiches): *اباح لطيفي طيفي الخد والتهدي* (per-
mit de baiser ses joues et son sein). — Cl. a. p. per-

maître à tout le monde d'écouter quelqu'un, Oues.
 86 2^e. - فَلَمَّا تَكَثَّرَتِ الشُّكُوبُ بِهِ بِمِثْلِ نَهْدٍ وَابْهَامَةٍ
 O. d. a. *permettre à quelqu'un de piller une ville*,
 cin, Gl. *Fragm*; اَبْلَحَ لِي لَدِ الْاِيْلَاحَاتِ
la permission de maître tout au pillage, Akhhâr 81,
 2. — اَبْلَحَ لِي تَمَّ فَلَانِ
il permit de le tuer sans forme

de prochs, de Saay Chrest. I, 2^e, 2 et 3. — Voyez el-déous Bahā.

X prendre une ville, s'en rendre maître par la force des armes, Khāsh 172 re: استبلج المدینة ویربها

عنوة وجاهاً أهلها لی قصبتها للنیعة

أباح dans le sens de باح, haute mer, 1001 N.

III, 89, 14. — Privilege, Ba. — رمی اباحاً علیه ب (ou ق) porter un défi à quelqu'un, Ba.

أباحی celui qui avoit ou qui enseigné que tout est permis, de Saay Chrest. II, II, 1, et. 98.

أباح, en parlant de fruits, etc., ce qu'on peut prendre et manger sans qu'il en coûte rien, Caawin II, 284, 8: الثمار الباحة یعنی بها الفقراء; dans le passage correspondant de Tha'Alibi Latāf 112, 2 a 2:

الثمار التي هي مبدولة للجميع یعنی فيها الفقراء

والغريبة بالجنائنها وجمعها جمعها

وكان لخدمه اجمع لی الباع فجمع له فأكلمه

أباحة, Ba.

بوز

بوز capteur, Ba, Hbt 188. — Transpiration, Ba.

بود

بودن mousheron, Voc. (biblio, moscalco de vino; chez Ieldore: biblions, qui in vino nascentur; et moscalho dans Raynouard).

بودن, en Omān, réservoir, Hlebur R. 148.

بودانق دجش بودانق (tare) frêne, Ba.

بودن pl. بودنق, de même que بودنق, orient, Ba, Bg,

M, Hārtat Olin. I, Sekt 8: (sic) البودانق و هم یسبکونه فی البودانق

بجها (ارمینیة), Ibn-Ohthna man. — بسل ارواث البقر

بقرًا تعرف به بقره کنودان بها تراب یقتل مد البودانق

التي یُسبک فیها

Scorificatione, tête ou éouelle à scorifier, Ba. — Note de pipe, bout de pipe dans lequel on met le tabac, Ba.

I a a. Māmar, Voc.

II être biamé, Voc.

بودانق (Ba) ou بودانق (N) = الخشخاش الاحمر, Most

sous ce dernier mot.

بودا (est. bova et boga, sard. buda, Simonet 288) agatis, glais, fêche d'eau, Voc, Ala. (espadaña.yer-va). Dans le Voc. s'est «boa», et boa (voyez p. 87 sous خبش) est herba simile iznoo.

خخشخاش ابيض = بودیان و بودی, Most. sous ce dernier mot.

I ne pas trouver d'acheteurs à cause de son abondance, Boet 6, l. 10.

II mettre une terre en jachère, Voc.; le part. مبر

و قول ابن من الشام: نتم نوع ثالث ینبت فی الواضع المبر (ainsi dans les deux man., pour ثلثا). — Dans le Voc. vinoero (in verbo), ce qui semble signifier saine dans la dispute. — Discréder, Ba.

V Voc. sous incultum; être en jachère (terre), Auw. I, 89, 2 a 2; — devenir stérile, Ala. (sterile harsene). — Tomber en discréder, Ba.

même sens que باری, Gh. Belād.

terre d'onde entre deux sillons, Ala. (oba entre sulco e sulco), avec le pl. باری, qu'Alc. donne aussi sous «erial tiara non labrada», et qui est pour باری. — Rebut, Ba.

forme au pl. باری, Voc., ou باری, Cartés 17, l. 17. Poisson au général, Ala. (poce pescada generalmente = حوت).

دار البور = خراب, Gh. Belād, Gh. Fragm. — (arous) chez Freytag) est le nom qu'Ibn-Halyān 106 re donne à Bobastro, la résidence d'Ibn-Hafsun. — Déchet, diminution d'une chose en qualité, en valeur, Ba. — Rebut, Ba.

بودنق petit, Martin 79.

بودانق. L'esp. alboronia, qui en dérive, désigne: un mets composé d'aubergines, de courrouilles, de pommes d'amour et de piment; voyez Gh. Rep. 73, 388; aussi dans l'iran بوزانق à la Bourān, dans un vers chez Masoudī VIII, 395; Daumas V. A. 251: El buraniya. Poitrine de mouton coupée en morceaux, accommodée avec du beurre, des oignons,

des artistes sauvages, du fromage pilé et beaucoup d'épices. On fait cuire avec du feu dessus et dessous; c'est très-bon. — *بوسه* espèce de *melouchia*, Mahren 25.

بوسه (bure) cuilasse, fond d'une arme à feu, Ba.

بوسه II *faire la moue, la mine, témoigner du mécontentement, boudier*, Ba, M. — *Discréditer, tarer, couser du docteur, de la tare*, Ba. — *Distribuer les coquilles ou petits cailloux dans les trous ou cases de la mancala*, Lane M. E. II, 50.

V *tomber en discrédit, se discréditer*, Ba.

بوسه (pers. *بوسه*) pl. *بوسه* *musle, groin, hure, museau*, Payne Smith 1101, Bar AH 64. Hoffmann, n° 4056, Hbrt 61, Hb, Ba, M. — *Glace*, Hbrt 167, Ba. — *Osse*, Ba (Barb.).

بوسه. En divers lieux et temps, on s'est servi, pour préparer cette boisson enivrante, de millet, d'orge noir, de grain de seigle, de houblon, de dattes, etc.; voyez J. A. 1850, II, 67, Lyon 178, Hornemann 88, Burckhardt Nubia 132, 201, Richardson Central II, 141. Chez Ba: *bière blanche, dans laquelle entre du millet, et sythum (boisson d'orge)*. La manière dont les Égyptiens préparent aujourd'hui cette liqueur a été décrite par Lane trad. des 1001 N. I, 184. — *Partie de glace où l'on boit de la bouza*, Burckhardt Nubia 302. — *Cadaret où l'on boit cette bière*, 1001 N. Bresl. IX, 267, dern. L; voyez sous *بوسه*.

بوسه *freins, choses, titres de rebut*, Ba.

بوسه *goue (grimace en allongeant les lèvres)*, Ba. — *Rebut*, Ba.

بوسه *moue; humeur, petite bouderie*, Ba. — *Recaille, chose de rebut*, Ba.

بوسه *affreux; mauveuse*, Hb; *لال مبر*, le temps est affreux, Delap. 80, Roland 589.

بوسه *inconnu au Maghrib; ceux qui pensent que c'est l'orokis se trompent gravement*, Gl. Mang; cependant on semble avoir cru assez généralement que c'est l'orokis, et Ala. (sairionas yurva) traduit de cette manière le terme arabe; cf. Baht I, 138 f.

بوسه II *baissier, baisser souvent*, Ba.

VI *se baisser, s'entre-baisser*, Ba, 1001 N. I, 211, Bresl. III, 241.

بوسه voyez sous *بوسه*.

بوسه *baiser*, Ba, 1001 N. Bresl. VII, 61.

بوسه *baiser (qui baise volontiers)*, Ba.

بوسه I a. a. Yoe. sous *amoreydas*.

II *avoir des hémorroïdes*, Voc.

بوسه (pers.) mode de musique; on dit *ساز بوسه*, M.

بوسه (dans H; dans La la première lettre est sans point) *monthé*, Most. v° *ملح*.

بوسه II *empasser, mettre de l'empois*, Ba. — *بوسه* *catir, donner le cati*, Ba. — *Mettre au gacage*, M.

بوسه *empois*, Ba. — *Catir, apprêt des étoffes pour les lustrer, les affermir*, Ba. — *Drap rouge*, Barth

V, 718 (en lieu de *بوسه*, Vétam. 92, il faut lire *بوسه*; voyez ce mot). — *Petit tonneau*, Domb. 93, M (Hg.); cf. Gl. Map. 74. — *Troupeaux mis au gacage*, M. —

بوسه est le nom d'un estapisme qu'on tire d'Arménie et qu'on applique sur les enfures. On dit que c'est une plante qu'on réduit tout entière en pâte; mais selon d'autres ce sont les feuilles d'un arbre qu'on broie; voyez Baht I, 184 b, Iba-Djiaia, M. — *بوسه* *كلام بوسه* *en yure garis*, Ba; *بوسه* *parole en faire, billesecade, calandrièreine*, Ba; *بوسه* *choses vaines, inutiles*; en ce sens c'est le ture *بوسه*, M.

بوسه *choudron*, Mahren 25.

بوسه *gilde d'étoffe (شله)* qu'on roule autour de la tête, M.

بوسه *empasseur*, Ba.

بوسه *empassage*, Ba.

بوسه est écrit avec le *dalet* dans les deux man. du Most. et expliqué par *الساجم البستاني*.


بوسه (asp.) pl. *بوسه*, *butoir*, outil de maréchal pour couper la corne supérieure, Ala. (puxavante de albaytas).

بوسه

بوسه *fontaine, mare*, Ala. (pedras de barro, bango). Je crois que ce mot est d'origine espagnole; *goso*, palis, pous, mare.

بوسه *coill*, nom d'unis u, nom applicable à tous les roseaux, mais plus particulièrement à l'*arundo*

[illegible]

Grande ouiller de bois, Alc. (hatsos para meor). —
 (Ital.) *bulla, ballot*, M. —  pièce de drap, Bo.

يُولَد *Faction d'uriner*, Ale. (meada de meados, cf. Victor), ou, comme synonyme de يَبِي (qu'Ale. donne aussi comme le coll. de يُولَد), *urine*, Ale. (meados las orinas, orina).

١٥٨٠، ربيع، السبت ٤ (Alg.), م (Maghrib).

مَبِيل pl. مَبَايل *pissoir*, lieu destiné pour pisser,
 Ala. (meadero donde se orina).

منزل عامه در سالت، Hbrt 208.

مَبُولَة *vesica*, Ale. (bexiga de la urina), Be.

خفّاء cathéter, sonde creuse de chirurgie, Gl. Manq.

في الألف المسمكة بالتخفيف تدخل في القسمة: *Vocals, Hrbt 14.* — أدخل حرف أو نحو

ਭਾਗ (੨) ਵਿਚ, ੨੨

بول (p. chom Ale.), 'a. d'un s. papillon, Voc. Ale. (mariposa); L le donne comme un mot roman, car il se trouve بها البُولَة بالفتح, où الفول est pour الفرس. M. Simonet m'a communiqué cette note: «D'après le P. Larchundi, les Marocains donnent le nom de *pouille*, بُولِي, au papillon qui, à l'état de chenille, était vor à sole.» C'est une corruption de *pouille*.

بُولَق I a. m., Voc. sous oclari (otlari).

Il ne rien faire, foinçonter, Voc.

بوليس (Ballé) sende pour connaître la profondeur de
Foss. Bo. Fleischer Gl. 71, la Torre.

بُولِبَصْلَا (ital. polizza), pl. بُولِبَصْلَا et بُولِبَصْلَا, effet de commerce, lettre de change. Ba.

بوليط (Βουλπιτῆς) *sénaioun*, *Aman* 167, 4.

بوليموس (*Bodiamus*) bonkensis, grande faim avec défail-
lances. Bo.

1,20 Legs (roman) pommis dorés, pommis d'amour, Bo.

بومبة (Ital. bomba) olive, petite bombe, Be.

بون.

بون serie d'oiseau, Yâcut I, 885, 14.

بولنابلا fleur de farine d'épaveurs, Payne Smith 1014.

بوت.

بوت hutotte, espèce de hibou, Ba.

بور pouf, mot qui exprime le bruit sourd d'un corps qui tombe, Ba.

بور camfilon, Shaw I, 287 (bouia); chez Bg البُرْدَة; chez Host 248, 299 بوت; chez Marmol I, 29 d. III Lobnya. — بوت (pôya) petit pain, Ale. (hollo).

بوربور poireaux, Domb. 60, Ba (Barb.).

بوربور canneau, Domb. 63, Tristram 408, Deumes V. A.

490. Chez Oberb. بوربور.

بوربور (Voc.; *بوربور* chez Freytag est une faute) est la transcription du latin *vimen*, auquel il correspond dans le Voc., le *v* et le *m* ayant été changés en *b*; en Espagne, toutefois, *vimen*, de même que l'esp. *mimbre*, qui en dérive, ne signifiait pas «branche d'osier», mais *osier*, l'arbrisseau même. *بوربور* avait le même sens; voyez Baît. I, 122 d, 351 b; بادامك.

وهو المعروف عند عامة الاندلس بالبوربور *

بوربور = بوربور, Voc.

بوربور I dormir, Gl. Fragm. — *Faire la garde pendant*

la nuit, Ilm-Abd-al-melle 80 r: كان

أبناهم الليلية يلقاه رما طليبا بالبوربور في السر أو نحو

للك من يجمع الناس اليه فكلن لا يغاري كتله ولا

جالت من يرس دولته. Comparez sous بورس دولته.

faire la ronde pendant la nuit, Ale. (rondar).

II dans le même sens que la 1^{re}, *coucher, passer la nuit dans un endroit*, Ba. — Cl. a. *faire coucher*,

Voc., Boj; *بوربور* faire déoucher quique'un, Ba. —

Mettre de l'eau rafraîchir ou sealer, Ale. (pauvre pener al sereno).

V a et ou *passer la nuit dans*, chez, Voc.

III *dormir sur une affaire, prendre du temps avant de former une résolution, consulter le cheval*, Kâmil 527, 8.

maison, établissement de commerce, compagnie, Ba. — *Ordre de chevalerie*, Maml. I, 2, 25. — *Appartement, ensemble de pièces de suite*, Ba. — *Ermitage, habitation d'un ermite*; de là البيت (pl. البيوتات, voyez) pour بيت (pl. البيوتات, voyez), *ermites, anachorètes*, Abd-al-wahid, Préface xx, Haiyan

8 r: كان يتخذ أهل البيوتات والكرف بيوتاته. Baît. IV, 248, Cartas 148, 2, où je crois devoir ajouter البيتات, 275, 10, où il faut lire البيوتات, comme Quatremaire a donné, Maml. II, 2, 83, 2 a f., au lieu de البيتات, 277, 8 a f. — Cachot, Mss. hieft. 71 a (deux fois) et b, 84 b, 281 a, 478 a, 556 a, etc., Barb. II, 587, 8. — Quand on parle de moulins, on nomme chaque moulin un بيت, Cartas 895 de la trad. lat., 9 a f.: بيت الرحلة ثمان بيوت. —

Lieu où les guêpes, les abeilles, les frelons construisent des gâteaux et des aboies, Auv. I, 683, 16, où le man. de Leyde porte: الرابير (بيت). — بيت (بيت) chez Bo *guêpe*; de même بيت *fourmilère*, Ba; cf. Lane 280 b à la fin. — *Abode, cellule de l'abbé*, Ba. — *Abode, coité où est le dent*, Ba. — *Famille noble*, voyez Lane 280 c; *filie de bonne maison*, Ba. — *Epouse*, Abou'l-Wahid 92, 8 et 9. — *Ma poésie*: بيت d'une

strophe, strophe, Frol. III, 890, 8, 9, 11; le dual بيتان = بيتان, *quatre*, Frol. III, 499, 12, avec

la note de M. de Slane. — *But, fourreau, gaine*, Ba. — *Petite bourse de cuir pour le tabac, le briquet, la pierre à frotter* et l'amadou, Barth V, 19, 706. — *Figure coquée dans le tissu d'une étoffe*, Gl. Fragm. — *Corré d'un champ*, Gl. Fragm. — *Corré* en termes de guerre; c'est le centre d'une armée, Gl. Fragm. — *Corré* en termes de jardinage, 1001 N. I, 877, 4 a f.: بيت spécialement: butte s'élevant avec un plan incliné faisant face au soleil, couchée en ados, Auv. II, 215, 14 et suiv.; cf. Clément-Mullet II, 206, n. 1. — *Corré*, case de l'échiquier, Masc. II, 678, 1, 1001 N. Breal. XII, 149, 4 a f.; de la méridje, Frol. I, 214, 9 et suiv.; de la mancala, Lane M. E. II, 56, et d'autres tableaux sur lesquels on joue, ibid. 60. *بيت* *بناد*, en parlant d'une pièce de l'échiquier, signifie: la place qu'elle occupe au commencement du jeu, Masc. I, 882, 8. — *Case d'un pot, d'une boîte*, etc., Masc. I, 655, les deux dern. l. — *Ma parole d'une* *encante*, a.-d., d'une encante que formaient des chameaux, pour enformer ainsi une

مَهِيتَة pl. مَهِيتَات *seirds*, nuisse où l'on se divertit

par des chants et des danses. Ces sortes de fêtes n'étant données que par des femmes de mauvaise vie, les hommes y sont admis, Oberb., Bayblat Vocab. et p. 19, Roland, Malsan 85 (nabita).

بهراس nom d'une plante, Damass V. A. 861. Serait-ce une altération de بهراس ?

بِهَجَر I s'ensabler (se dit du cheval dont les hanches dépassent les épaules), Ba.

بید.

بیداء. Le Voc. donne le pl. بیدائی.

بیدام est interin dans le Voc., *laidle, pendant, en attendant*, Ale. (en tanto que, entre tanto, mientras o mientras que).

بیدر.

بیدم, pendant la saison où ils battent le grain, F. Tha'libt Letâf 8, 3. — *Moulo, moulo, pile de blé fauché ou de paille*, Bg.

بیدستر = بیدستر *casot*, Ba.

بیدق ou بیدق II. De même que, dans le langage du jeu d'échecs, on a formé تفرق de تفران, *devenir froide*, Ibn-al-Habbâriya a formé de بیدق, *plon*, le verbe تَبْدِق, *devenir plon*, apud Khalil. VII, 108, 7:

والا البياني في الدسوت تفرزنت
فلسراي لن تبديقي الفرزان *

F. Maca. I, 882, 8. — (Autre forme de بیدق, etc.) *creuset*, Gl. Djoh.

بیر hydromel, L. (Idromelum).

بیرا erems cuisie, Ba.

بیرزد = بیزد, Payne Smith 1275.

بیرقدار (pers.) *porte-enseigne, porte-drapeau*, Ba.

بیرم est en persan (voyez Vullers) le nom d'une étoffe de coton; Bat. IV, 2: رنك خنك بيرميه وى من القطن. Aujourd'hui on donne le nom de بیرم à une étoffe

de femme, faite de coton et teinte en indigo, Zisch. XXII, 94, n. 15.

بیرمون vigile, veille de fête, Ba, susai بیزمون M.

بیرم fibre, Ba.

بیرموسه semble le pers. بروجده ou پاروجده, vase dans lequel on porte de l'argile ou de la terre, Zisch. XX, 497, n. 2.

بیرون vendange, Voc.

بیر.

بیر aïme, Roland. — بیز nappe, linge dont.

on couvre une table, Ba.

بیار (de بار) *fauconnier*, Voc., Damass R. d. O. A. N. S. III, 240.

بیارى *fauconnier*, Ale. (halconero).

بیرخ voyes بیزخ

بیرر chasser avec le faucon, Voc.

بیررى *fauconnerie*, Voc.; Ibn-al-Khatib écrit un livre de fauconnerie intitulé البیررى, Maca. III, 655; *maître des fauconniers*, Barb. I, 412.

بیررى *fauconnier*, Voc.

بیرس espèce de poisson de rivière, man. de l'Escurial 888, n° 5. M. Simonet, qui m'a fourni ce renseignement, croit que c'est l'esp. pes.

بیسار voyes بيسار

بیسس pl. بيسيس espèce de candelabre, Bat. II, 263, 264.

بیش plante inconnue au Maghrib; cependant on dit que c'est celle qu'on connaît dans les montagnes de Grenade, Gl. Masp., c'est-à-dire *l'acout* ou *napel*, Ba; cf. Mendoza Guerra de Granada p. 27 6d. Bandry. Ohas Abd-al-wâhid 40, 7, il faut peut-être lire بیش, au lieu de بیش. Cf. Baît I, 120 a, 129 b, Baïton 216. — *autour de l'arbre ou entouré*, Ba. — *Croquis qu'on fait dans la terre quand on plante*, M. — *Frangé*, M.

بیش (asp.) *membrure viril*, Ale. (piza).

الد *il fit à Dieu le sacrifice de sa vie*, Bel. IV, 80, 196, Barb. I, 127, 128, ou simplement *بيع* *حبل*, P. Beru. II, 289, 8 à 2; *ches* Be: *حبل* *من* *الد* *il chargea l'ennemi en désespéré*, *بيع* *لا* *بيع* *allenable, vendable; بيع* *لا* *inallenable, invendable*, Ba.

II *vendre, aliéner*, Ht. — *Consolider, approuver*, Voc. — *Canoniser*, Ala. (*canoniser*). — *S'humilier*, Roland.

III a. *عن* p. *faire un compte avec* (مع) *d'autres personnes contre quelqu'un*, Bldp. 242, 4.

IV a. *لى* p. *vendre à*, Amari Dipl. 207, 1 et 2.

VIII *vendre*, J. A. 1844, I, 411.

بيع Le pl. *دعوات*, Form. d. Contr. 2: *اشترى منه بدين كذا بيما عسقا قلعا سلك به ما* — *جرت مادة المسلمين في بيوتهم* — *Loyer* (Lane), cf. Gl. Belâds.

بيع *une vente*, Be. — *Forfait, marché à perte ou à gain*, Be. — *La chose d'une telle*, Voc. — Le mot *بيع*, *dykes*, se prononçait en Espagne *بيع*, Voc., Ala. (Iglesia); il signifiait aussi *synagogue*, Ala. (sinagoga ayuntamiento de judios).

بيع *البيعة المقدسة* l'Eglise, l'assemblée des fidèles, Be.

بيع *commission*, ce qu'un commissionnaire perçoit pour son salaire, M.

بيع *regrettier*, petit marchand, Be; dans le même sens que *بيع* (voyez), *celui qui vend des légumes, du poisson en saumure, etc.*, 1001 N. Breal. I, 193, 5 et 6, où il n'est pas nécessaire de changer *بيع* (voyez aussi Lane) en *بيع*, comme le veut Fleischer Gl. 80.

بيع *merchant, débitant, vendeur, revendeur*, Voc., Be, Hbrt 102, *merchant en détail*, Hbrt 100, Maoc. I, 697, 12. On ajoute souvent le nom de la chose

que débitent ces marchands en détail, p. a. *الرز* *بيع* *الد*, 1001 N. III, 128, *بيع* *للشيش*, Bld. II, 68, *بيع* *الد*.

بيع *الد*, Zimohr. XI, 518, *بيع* *الد*, Bld. 518, et une foule d'exemples chez Be. Spécialement: *celui qui vend des légumes, du poisson en saumure, du fromage, des câpres, des olives, etc.*, Fleischer Gl. 80. — *Commissionnaire*, qui trafique par commission,

Be. — *Expion*, Hbrt 140, Ht (qui prononce *بيع*). — Le fém. *بيع* *chez* Be; *بيع* *crémiera* *des marchandises qui trouvent aisément des acheteurs*, Gl. Edrld.

Fendrait où l'on vend quelque chose, Gl. Belâds, *une vente*, Hbrt 102.

بيع (tare), *bay*, forme au pl. *بيع*, Be, M, et *بيع*, M.

بيع *outil de maçon à deux têtes pointues pour tailler les pierres*, M, qui dit que c'est en persan *بيع*; je crois que c'est le français *pic*.

بيع *dépasser*, Be.

بيع I *compasser, bien proportionner*, M.

II *quasi-pass.* de I, M.

بيع (*guerre, combat, campagne*) forme au pl. *بيع*, Maml. I, 2, 12.

بيع, de même que *بيع*, pers. *بيع*, Be, M, 1001 N. III, 91, 5, Breal. I, 249, 8; *par compas et par mesure, au fig., avec beaucoup d'exactitude; مشى على البيع* *compasser ses actions, les bien régler; نظر على البيع* *avoir le compas dans l'œil, mesurer juste à la vue seule*, Be.

بيع *compasé, bien proportionné*, M.

بيع pl. *بيع* *plaque*, comme traduit Quatremère,

Maml. II, 2, 70, 7 à 2, 6 à 2, 71, 6 et 8; peut-être cette plaque a-t-elle été nommée ainsi, parce qu'elle avait la figure d'un cercle décrit avec le compas.

بيع *suras*, Be (يسان), Hbrt 128, qui donne aussi *بيع*.

بيع. Dans l'éd. de Breal. des 1001 N., I, 148, 8, on trouve nommé parmi les pâtisseries: *بيع*; l'édit. de Maoc. et celle de Boul. n'ont pas le second mot, et comme le masc. *بيع* ne s'accorde pas avec la forme du fém. de l'autre mot, je serais tenté de lire *بيع*. O'était peut-être une pâtisserie qui tirait son nom de la ville de Balischn, dans la Grande Arménie.

بَيْلَا (Alo. et Lerchundi) (sup.) le bassin d'une fontaine, Alo. (pila de agua; Wright, Gl. Djoh., a traduit pila par «auge», comme il a trouvé dans le dict. de Nufies; mais Victor donne «un bassin de fontaine»; en ital. pila a la même acception), Maco. I, 126, dern. l. et toute la page 127, Djoh. 50, 14, 199, 15. Dans le Cartâs 86, 6 a l.—87, 14 (cf. 41, 15) on trouve la description d'une حَمَّامَة et d'une بَيْلَا. Ors Alo. ces deux mots sont synonymes; il traduit l'un et l'autre par «pila de agua». Deffrémery (Voyages d'Ibn Batoutah dans l'Afrique-Mineure p. 49) a dit que khayga désigne le bassin supérieur d'une fontaine, et que bila en indique le réservoir ou le bassin inférieur; mais c'est, de son propre aveu, un lapsus calami, et c'est le contraire qu'il a voulu dire; en effet, on lit dans le Cartâs (87, 1 et 2): «Quand la bila est pleine, l'eau descend dans la khayga.» — *Fonds baptismaux*, Alo. (pila de baptizar). — *Poisson* (الموت), M.

بَيْلُون sorte de terre argileuse dont on se sert en bahn, comme de savon; almoite, Bo.

بَيْلِيك مركب بيليك, *coiffeuse de guerre*, Bo.

بَيْن I, dans le sens de se manifester, etc., voir. a chez Bo, et le n. d'ast. بَيْنُونَة, Halyân 78: كان مع بسلته شاعرا محسنا تقديم البينونة (البينونة) لكاهن في المصاف بعهد الأمير محمد

II *opdelfter*; — *scrifiser*; — *conceinere*, Hk. — Ors Alo. aprovar; c'est dans le sens de prouver (Hebrja, Victor), car telle est la signif. du verbe arabe; Lano: بَيْن he proved it; Voa. probare. — *faire claque son fouet*, *faire voler son autorité*, Bo. — *rendre* بَيْن plaider une cause, Bo. — *représenter une figure*, Bo. — *prononcer nettement*, Bo.

III c. *contraster*, *faire un contraste*, Bo. — *Distinguer le vrai et le faux*, Mohammed ibn-Hārith 884: كان القاضي شديد البينونة في شئ قليل المبالغة: 884: — C. a. surpasser, Gl. Maw. — C. p. r. *montrer*, *manifestar*, Halyân 69 20: سعيه بن مسئلة 69 20: بيلمان الأمير هيد الله بالانكسار وجاقر بالعلمان

IV avec *plaidier en cause*, R. N. 78 20, en parlant d'un cadi qui avait été accrété: لادن من نفسه ونشأ من الشهد المروعة عليه

V se distinguer, se signaler, se produire, se faire connaître, ressortir, produire de l'effet par contraste; avec *شتر* c. *marguer*, *être marguant*, Bo. — *Paraitre à travers un corps transparent*, Alo. (translucide). — *Être prouvé*, Voa. — *Être expliqué*, Voa. — C. a. *apercevoir*, *voir*, *voir distinctement*, *découvrir*, Gl. Édral, Beart 121, 4, Most. 20: سندرورس 20: بيلان ان اهل الهند يعرفون على موتاهم ليتبينوا منكم (من فهم ل) في كل بيلو; chez Badroun 71, 8 (cf. notes 54) on peut traduire simplement *voir*.

VI c. *contraster*, *faire un contraste*, Bo.

بَيْن *entre Bagra et la Macque*, Bo. — Gl. Abail. — بَيْنَان بَيْنَان, ou avec ل, ou avec مع, est dans le Voa. ad incision, synonyme de *entre deux*, Bo.

بَيْنَان *intervalles*, Hk.

بَيْنَان (esp.) *poins*, *châtiments*, Alo. (pains).

بَيْنَان *distinction*, *explication*, Bo. Quand un mot est écrit indistinctement dans un man., on le répète sur la marge, en ajoutant: بَيْنَان. — *Compte*, *référé*, *rapport*, Bo. — *Document*, *preuve*, *renseignement*, *adresse*, *mémoire*, *état*, *inventaire*, *factum*, *mémorial*, *placet*, Bo, Gl. Balâdz. — *Programmes*, Bo. — *Tu-blessen*, ouvrage contenant la description d'un pays, d'un art, d'une science, Bo. — بَيْنَان البين ou بَيْنَان *adresser*, *indication du domicile*, Bo. — *lequel* *relevé*, l. de finances, de commerce, *extraits des articles*, Bo. — بَيْنَان الأسعار *tarif*, Bo. — بَيْنَان كتاب *prospéctus*, Bo. — *lequel* *inventaire*, Bo. — *lequel* *borderaux*, Bo.

بَيْنَانِي *caractéristique*, Bo.

بَيْنَانِي (de Bayonne) *gallion*, sorte de vaisseau de haut bord, Alo. (galeon).

بَيْنَانِي dans le sens de *témoignage*; le quasi-pl. بَيْنَانِي dans le Voa. — *Témoin*, Voa., Mohammed ibn-Hārith 288: بَيْنَانِي بَيْنَانِي c'est un second témoin.

بَيْنَانِي *contraste*, Bo.

بَيْنَانِي *opdelftion*, Bo.

حرف التباين *adversant*, particule adversative, qui marque l'opposition, la différence, Ba.

متباينين *des souverains indépendants* (de
Siane), Berb. I, 448, 2. — عدد متباين *t. de*
mathém., aliquants, nombre qui n'est pas exactement
contenu dans un autre. Bo.

يَنْبِ C'est ainsi qu'il faut prononcer ce mot que

Freitag écrit ⁶فريڤ; Baït, I, 468 a, l'épelle. C'était en Espagne la *δαφνη αλφανδρεια* et aussi la *chamædaphne* de Dioscorides. Chez Bo *thymele*, lauréole, garon; sous *lauréole* il a aussi les voyelles que donne Freitag.

چوہدری اہف دے بٹنلہن، بے.

تُرَا (tura) pl. **تُرَات** bay, Bo.

¹U, abréviation de *jeu*, *jeu de*, *jeu que*, *Be.*

تاہلحوت *centaures fuscata* Desf., *Prax. R. d. O. A.*
VIII, 281. — *Hulle faite d'ellées vertes*, Jackson
85 (tabalah).

تَابَان, en pers. un adjectif, « brillant, » est employé à Damas comme un substantif, le *brillant* d'une lame. Etchr. XI, 580, n. 48. On y dit aussi: « une lame de tabân, » dans le sens de: un vrai *damas*. *Ibid.* 485.

تاروقه reliquaire, Alc. (reliquario), cf. Djob. 108, 16; — endroit où l'on garde les reliques, Alc. (sacristia sacro del templo). — Hame, gabie, Alc. (gavia de la nave). — Poutre, arrière de voilier, Alc. (popa de nave o navio). — Petit monument oblong et en bois, qu'on élève sur la voûte d'un tombeau, Lamo. M. E. I, 869. — Mûles de machines hydrauliques, Lamo. M. E. II, 81.

Incellum, L, mot que DuRoi explique par *forstrum*.

نابج (pers.) sorte d'étoffe qu'on fabriquait à Hain-
bour, de Jong.

داسما (Daxmas MH) *sermidecille*, Daxmas V. A. 252 (tarcheta).

ت, ط (barh.) sorte de poisson au Maghrib, Bat. II, §17.

تَارِيْدِيَّة (verb.) rayon de l'Atlas, Cherch.; sous le préfixe.

الزبدى, raton, Roland; *sordî*, *Herpestes Numidicus* Cuv., the Numidian ichneumon, Tristram 388; *sordani*, mouse *Barbarus* Linn., the striped mouse, id. 385.

جاء est le mot berb. pour maison, Boett 157, 1; *tsakha*.

maison, Lyon 815; *tascha*, *cabane*, Daumas Kabylie 22; *tascha*, *chambre avec provisions*, Barth V. 719.

تاسرغلت (berk) la racine de *telephium imperati* L., qui croît spontanément dans l'ouest de l'Algérie et principalement dans le Maroc, et qui entre dans la composition des parfums, Bañ. IV, 894, Léon 774 (banarghantha), Marmol III, 21 d (banarguent), Prax. 41, 21 (serghin) et dans la B. & O. A. V, 20, VI, 341, *ibid.* XIII, 85 (serghin), Carotte Géogr. 84 (serghin), Tristram 155 (s'rghin), Deumas Gêogr. 288 (soerghin); Bañ. I, 124, en parlant du *المهرى* (mehri).

استند A; سند II, 11 s., où il faut lire avec A: سند
A; سند, nom d'arbre du genre
سند. On trouve سند comme le nom propre
d'une femme, Berh. II, 289, 11. Capell Brooke II,
56, 57: « a root called *sasarin*; it is employed in
washing hayks and woollen stuffs; being collected
and dried it forms an article of some considerable
trade. It is also, I believe, used by the Moorish
women for the purpose of rendering themselves plump;
and is sometimes mixed with the koukouso for this
purpose. The root is something like horsradish. »

تاسكرا (berb.) platane, Oharb. — Une carduoide mangée
par tous les bestiaux, Prax R. d. O. A. VIII, 280
(tasakra); *carduus spheeroccephalus*, Pagni MS (tasekara).

كَلْبَانِي (verb.) *globularia algyptum* L., turbit, Prax B.
d. O. A. VIII, 261.

𐎧𐎠𐎫𐎡𐎹 (berh.). C'est ainsi qu'il faut lire, à ce qu'il semble, au lieu de 𐎧𐎠𐎫𐎡𐎹 chan Golius et Freytag; c'est du moins la leçon de nos deux man. de Bait. I, 202 d.

تواسم (pour) comme, toasim pl. تواسيم

le sing., pl. ات, espèce de chaussure, *amdale*, *pantoufle*, *soulier*, Vêtem. 104, Bo; Bg, Hbrt. 21, R. N. 78 °, 1001 N. III, 488, 9; تاسوما خفيلا *escarpin*, Bo; تاسوما مكعبية *soulier en pantoufle*, Bo.

تاسى السميت (asini chez Quatremère et dans le trad. de M. de Blane, où le texte de Beeri, 182, 17, porte *تاسى السميت*, ou *التاس السميت* (*ibid.*, dern. l.), chez Prax R. d. O. A. IV, 185 (Tongourit), *simchent*: «La pierre qui entre dans les constructions est tendre; c'est un sulfato de chaux terroux qui, par la cuisson, donne le plâtre gris appelé *simchent*»; cf. *ibid.* V, 68; Tristram 156: «*simchund*, powder of a limestone, in which there is much chalk and very little sulphate of lime.» Longue dissertation sur «le *simchent* ou calcaire saharien.» Carotte Géogr. 271 et 272. On y lit: «Il en existe une carrière assez considérable dans la montagne voisine du village de Bou-Noura,» ce qui peut servir à corriger le nom propre dans le passage de Beeri: *وَقِي بَنُو مَعْدَنَ التَّاسِ السَّمِيَّتِ لِيَمَا*

تَاغَنَدَسِت (berb.) (*pyrithre*) (cf. de Goeje sur Hérit p. 14) s'écrit aussi *تَيْفَنَكْسِت*; l'auteur du Gl. Manq. dit que le *تَاغَنَدَسِت* est inconnu au Maghrib, et que beaucoup d'auteurs se sont trompés en pensant que c'est *التَيْفَنَكْسِت*. La forme *تَاغَنَدَسِت*, qui est donnée par le Most, se trouve aussi chez Alo. (*tagandes* sous pelitre rays concoida). *Gamies* chez Carotte Géogr. 255, *قَنْطَس* chez Oharb.

تَاغَرَا (berb.) *grise*, Oharb.

تَاغَسِيَا *thapsia*, voyez *تَاغَسِيَا*.

تَاغَلَا (berb.) espèce de chardon, Daumas V. A. 381.

تَاغُوت (berb.) *carduncellus pinnatus*, Prax R. d. O. A. VIII, 281.

تَاغَرَا *cas*, Voc, *botte*, *petite botte*, Ala. (baxcha, tégra, pl. tequdr). M. Simonet pense que c'est un dialecte de theca, thecula ou theocella.

تَاكَا *solis*, Bo (Bg).

تَاكَاسَا *stary* et *algueur*, Most ° *logon* de N; dans la première lettre est *ب*.

تَاكَوت (berb.) a les voyelles *تَاكَوت* dans N du Most. (° *فرهمين*), dans le Gl. Manq. (même article) et dans B de Balz. II, 248 b; écrit *تَاكَوت*, Inventaire, *تَاكَوت*, A de Balz. II, 249, *تَاكَوت*, B de Balz. *ibid.* Pre- prenant *euphorbe*, Beeri 152, 8 a 2, Most, Gl. Manq., Balz. I, 201 a (بالغرب الأقسا), II, 248 b (où il faut lire avec AB *التَاكَوت*, au lieu du *بالور* de South), 249; cf. Tristram 155: «another dye, a purple, peculiar to Guernsey, is the seed of the *taboult*, a desert plant, which I was unable to identify;» mais dans l'Inventaire, où on lit: *تَاكَوت* قطار ولسب; ce mot doit avoir un autre sens, car le *فرهمين* y est nommé dans un autre endroit. En effet, on a appliqué ce terme à d'autres substances dont on se sert

pour tanner ou pour teindre; Balz. I, 14: بعض اطباء العرب حبّ الكحل البرقي في رملنا هو تَاكَوت الدلفين *بالغرب* حبّ الكحل في رملنا هو تَاكَوت الدلفين porte ce nom au *المغرب الأوسط*, *ibid.* I, 201 c; Godard I, 216: «le *tsakout*, teinture noire de Tadlet, provenant d'une gale de la minette.» Chez de Jong van Rozenburg 286, *tsakout* est «une teinture jaune.» — Je ne sais si Guyon 211, n. 2, a eu vue le même mot, quand il dit que les Arabes font de la Roan-muria vermillionnée un mélange avec du shé, auquel ils donnent le nom de *fyout*.

تَالَسَب (gree) *fen-chilap* (fear), Bo.

تَالْفُونَا nom d'une plante, Daumas V. A. 380.

تَالْمَا espèce de coconnière, Daumas V. A. 382; *soliste* *couvage*, *ibid.*

تَالْمَا *podocarpum roscifolium*, Prax R. d. O. A. VIII, 248.

تَام.

تَامَا *jumana*, *jumelle*, Bo. *تَامَا* *double*, Ousey 682 («*tyrman*» ou «*tyrma*»).

تَامَاكَات (berb.) espèce d'arbre, Beeri 156, 2.

تَامَاشَاوَر (berb.) (*monna*) est écrit ainsi dans A. de Balz. I, 202 c; South °; *تَامَاشَاوَر*.

تَامَاكْسُود (berb.) = *كُنْدِيد* ou *كُنْدِيد*, Ousey 126 °: اللحم الذي يُقَدُّ بالملح ويضاف بالملح والتخليل ولق وجلف لشمس ورفق وسهيد عن الكنديد.

تَبْع, epithète d'un chien de chasse, qui pourroit
vivement le gibier, Diwan d'Amro'kale 1^{re}, v. 14.

تَبْع, *avant de services*, Kâmil 516, 15;

صغار *galéraste*, 1001 N. Bréal. VII, 54, 2. —
Helianthus annuus L., Prax R. d. O. A.
VIII, 285.

تَبْع domestique, valet, Gl. Balâz., Haiyân-Basâm

XII, 149 ^{re}; pl. *gans, domestique mâle*, Ba. —
Bouyer, Voc. — *Satellite, suppt.*, Ba. — *Vaseal*,
Ba. — *Accusaire, secondaire*, Ba. — *Immédiat*, Ba. —
En sous-ordre, subordonnement, Ba. — *O. j mouvant*,
qui relève d'un fief, Ba. — *Succursale, petit établisse-
ment fait pour aider au plus grand*, Ba.

تَبْع pl. *appartenance*, ce qui appartient à,
ou dépend d'une chose, d'une terre, Ba, Gl. Mawr. —
Corollaire, conséquence tirée d'une proposition, Ba. —
Démon d'une femme, voyez sous *أرباب*. — *Satellite*,
petite planète qui se moue autour d'une grande, Ba. —
Quene (de quadrupède), Hbrt 58 (Alg.).

تَبْع usages établis, Boland.

تَبْع terme technique que l'on emploie quand un
poète, au lieu de nommer un objet, le fait connaître
par l'énumération de quelques-uns de ses attributs,
Gl. Badroun.

تَبْع une tradition qui correspond à une autre,
soit pour le sens, soit pour les expressions; mais
elle ne reçoit pas cette désignation à moins que les
deux traditions ne proviennent du même Compagnon,
de Silas Prol. II, 488.

تَبْع, M.

تَبْل.

تَبْل = تَبَل, Div. Hoda. 80, v. 19.

تَبْل assaisonnement; تَبْل لذيذ *poterade*, Ba.

تَبْل Le *تَبْل* dans le Voc., et *تَبْل* chez
Baît I, 85, 1; *تَبْل مع الألبان* — *Coriandre*,
Ba, Pagni MS, Prax R. d. O. A. VIII, 345. — *Sorte
d'achillea*, dont la feuille bouillie est bonne à man-
ger, et dont la graine forme une pâte très-nourris-
sante, qu'on emploie pour donner de l'embonpoint
aux filles à marier, Pellissier 547. — *التبّل الرومي*
هو بزر الجذر (الجزر) البرق, Ibn-al-Djennâr.

تَبْلُوم nom d'une plante, Daumas V. A. 380.

تَبْن II (de l'esp. tapen, « bouchon ») *boucher* une bon-
teille, etc., Voc.

V être *bouché* (bouteille, etc.), Voc.

تَبْن ou تَبْن forme au pl. *تَبْن*, Mam. I, 1, 120.

— Le *تَبْن* est le *الخبر* *andropogon schanquilus*,

Baît I, 202 f; on l'appelle aussi *خبرتي*, Most

^{re} *الخبر* — *طريق* *voie lactée*, Ba.

تَبْن *bourellier*, Prax R. d. O. A. VI, 276. —
Grenier à foin, M.

تَبْن pl. *elepsydre*, Voc.

تَبْن (نَبْن) *voie lactée*, Hbrt
161, Ba, M.

تَبْن = تَبْل, Payne Smith 185.

تَبْن, aussi avec *dadi*, celui qui vend les trépan des
poulets, M., qui dit que c'est persan.

تَبْن *courrier*, Ba, M.

تَبْن un *kahâ*, fait à la façon *tutere*; il était
composé de soie unie et garni de bordures d'étoffes
d'or, Notices et Extr. XIII, 218.

تَبْن *tabas*, Ba, M.

تَبْن III a. a. p. et *q. r. commercer, trafiquer*, Gl. Bérhat,
Voc., Ba, Valetan I, 8 (où il faut ajouter *ali*, voyez
p. 100) et 19, 2. 6; *تَبْن* *commerçable*, Ba. —
O. a. p. *laisser avec* quelqu'un, Berb. II, 43, 7 a. 2.

« *والله لك ان تجزلي فيما احدثت اليه عسا للقيم*
« Dieu! il a légué avec moi et a voulu déprécier mon
cadeau » (de Silas).

تَبْن. Vers de Fernasdes dans de Saoy Ohrest. I,
256, 1:

« *ان الشيب ارباع من يامه والشيب ليس لبائعه تجار*
« Certes, celui qui achète la jeunesse fait une heu-
reuse spéculation; mais à acheter les cheveux blancs,
il n'y a rien à gagner. »

تَبْن forme au pl. *تَبْن*, *merchandises*, Gl. Bérhat.
— *En parlant d'une personne au pouvoir d'autrui*,
le pouvoir de disposer de son pécule, v. d. Borg 82.

تجاري commercial, mercantile, Ba.

تاجر en Espagne particulièrement: bijoutier, joaillier, Ale. (joyero que vende joyas); — en Egypte: marchand drapier, et aussi: marchand d'habits, d'armes, etc., Lane M. E. II, 16.

متاجر pl. متاجر marché, Gl. Edrisi. — *Pacotille, petite quantité de marchandises, Ba.

مَرَحَة marché, Abdari 117 ° (Oran): مَرَحَة و مَرَحَة و مَرَحَة les voyelles sont dans le mau.

تَجَة.

تَجَة c'est-à-dire, Voc.

تَحْت adv. تحت es mettre hors d'attente, faire en sorte qu'un autre ne puisse vous atteindre, Kosog. Chrest. 69, 5. — تحت الليل à la faveur de la nuit, Ba. — Comme on dit: تَحْت فلان «un tel a une telle pour épouse», on dit aussi, mais improprement: تحت زوجها «deux époux, qu'elle avait eus, étaient morts», Bat. IV, 148. — تحت en cachette, en-dessous, sous main, secrètement; تحت ريرة sous cape, Ba. — تحت تحت في الفكرة, le dessous dessous, Ba. — Subst. parties honteuses, 1001 N. IV, 485, 12, 486, 19. — Le milieu et le devant d'un vaisseau, Burton I, 168 n.

تَحْتِي, avec l'article, le doigt annulaire, Domb. 88.

تَحْتِي subalterne, Ba. — Couvert, dissimulé, Ba.

— تحتالي il y a dans cette affaire un dessous de cartes, Ba. — Nom d'un vêtement qu'on portait sous un autre, Aboulf. Ann. V, 344: تحتالي. En comparant les paroles ibid. V, 80 et 294: تَحْتِي اطلس اصغر, je serais porté à croire que c'était une espèce de kabd. Cf. تَحْتِي.

تَحْتِي nom d'un vêtement qu'on portait sous un autre, Yémen. 94-5. Cf. تحتالي.

تَحْتِي II enfleur, Ba.

تَحْتِي donné en cadeau, Voc.

تَحْتِي.

تَحْتِي perdre continence, Ba.

تَحْتِي I pourri (bois, etc.), Ba.

تَحْتِي lambau, partie détachée d'une chous uelo, M.

تَحْتِي pourri, Ba.

تَحْتِي pour دُخَانِيس chez Bar Ali éd. Hoffmann n° 4848.

تَحْتِي II Voc. sous tornum. — Parquetier, mettre du parquet dans un lieu, Ba.

تَحْتِي bois de lit, chahit, couché (le seul bois de lit); couché (petit lit), Ba, Hbrt 208. — تَحْتِي pour placer des spectateurs, Ba. — Arrière de pressoir, Ale. (viga de lagar); aussi: pressoir, Voc., Ale. (lagar de viga, premsa, torxo para premsar), Domb. 86. — Gros, épais, p. a. تَحْتِي gros homme, Ba. — تَحْتِي tablette de géomancie, 1001 N. I, 866, 2 et 8, II, 287, les 8 dern. I (2 a 1. الرَّمْلُ); aussi تَحْتِي seul, ibid. II, 48, 5. On dit تَحْتِي ضرب لفلان, ibid. II, 122, 6, 287, dern. I, III, 228, dern. I. تَحْتِي, faire pour quelqu'un une opération de géomancie, ibid. II, 122, 6, 287, dern. I, III, 228, dern. I.

تَحْتِي triete, Voc.

تَحْتِي (pers.), en Egypte, une des pièces du rez-de-chaussée, Lane M. E. I, 21, II, 225; elle sert de salon pour les hommes, Burton II, 195.

تَحْتِي (pers. تَحْتِي) pl. تَحْتِي planche, M, Abou'l-Walid 649, n. 72.

تَحْتِي pour تَحْتِي, littéra (Lane sous tَحْتِي), 1001 N. IV, 611, 4 (= Boul.) et constamment dans ce sens.

تَحْتِي II causer une indigestion, Voc. — Borne, aborner un champ, une route, L. (terminio (fin)), Ale. (deslinder heredades, mojonar camino, destlinador (مَقِيم), Abou'l-Walid 122, 1.

IV causer une indigestion, Voc.

VIII souffrir d'une indigestion, Voc.

تَحْتِي district, Ba. — Chao, L. (kaos وُطْلَاوَة).

تَحْتِي pilule, Domb. 87. — Trietesse, Voc.

تَحْتِي triete, Voc.

تَحْتِي pl. تَحْتِي memelle, Voc.

تَحْتِي.

تَحْتِي بين التَرِّ والتَرِّ perrin, espace entre l'anne et les parties naturelles, Ba.

تراخور *severelle* (poisson), Burekhardt Syria 166.

تراربية (lat.) dans une charte sicilienne, *seigneurs terrariers* (*terrarii*), *vasaux*, J. A. 1846, II, 318, 2 a f., 319, 7; cf. 884.

تراكل (Dumas MS), faucon, le plus grand des oiseaux de race, Dumas R. d. O. A. N. B. III, 285 (tarakul); tarakell = طير, femelle du lastor grande espèce, Marguerite 176; Gayan 221 écrit *torakli*.

تراب II *crépiter, enclaire du mortier* (un mur), Ala. (m-barrar). — *Etre réduit en poussière*, M.

IV *enrichir*, Voa.

تراب, que de nos jours on prononce quelquefois *ترب*, *argile qui remplace le savon*, Ala. (greda para adobar paños = كِلْدَا), Dumas Sahara 248 (turba). — *Terre blanche qu'on substitue au plâtre*, Carotte Kab. I, 807. — *Terre gridaire, spécifique des maladies syphilitiques*, d'Alcoyran 92 (turoba), Ghadamès 851. — *تراب برقلا* (terre de Barco) espèce de terre qui est d'un blanc tirant sur le jaune; il s'en exhale une odeur sulfureuse, Aww. I, 97, 7. — *تراب المصل* est un des noms de la *gavaria mongolensis*; on l'a appelée ainsi, surtout dans l'est de l'Espagne, parce qu'elle servait à faire fermenter le miel; Most. v. هو تراب المصل وهو حب كالمص ابيض: جوز جلدیم إلى الصفة — وهو الترابة التي يندب بها المصل فيشتد Beal 5, l. 16; Choc. 217 r°: c'est dans l'est de l'Espagne qu'on emploie le mصل pour faire fermenter le miel; Baik I, 274 b, où l'on trouve aussi le *تراب* seul dans le même sens. — *Mausolée ou maqaba construite sur un tombeau*, Yétem. 880, n. 6, Byn-Aker 25, Thévenot I, 296, Djoh. 42, 10 etc., très-souvent chez Baik, *mausolée*, Be.

تراب *fossyeur*, Ba, Hbrt 215, Lane M. B. II, 296 n.

تراب *mélange de chaux et de sable, mortier*, Gl. Bayn 80. — *تراب آرمینی* *bol d'Arménie, pierre arménienne*, Ba. — *تراب السلوق* *terre de Thessalonique* (Clément-Mullet), Aww. I, 97, 8 a f. — *تراب الشارب* (أب) *terre d'ach-Oharida*, qui est le nom d'une île près d'Ivripa (je suppose que c'est Formentera); cette terre sert à tuer les saugues, Baik I, 296 b. — *تراب صیدنا* *terre de Sidon*; on la tire d'une caverna qui se trouve près d'un village du territoire de Sidon, et l'on s'en sert dans le traitement des fractures,

Baik I, 297 a. — *تراب الفطار* *argile, glaise*, Ba. — *تراب الهالك*, chez Freytag et Ba, est une faute contre la grammaire; il faut *الهالك*, Baik II, 57 h, 104 b.

تراب *صحرى حمراء* *rocou ou roucou*; — *rubrique*, sorte de terre rouge, Ba.

تراب *terrens, mêlé de terre*, Voa., Ba. — *Grès*, Ha. — *تراب الاحمال* *les géomanciens*, Baik II, 12.

تراب *espèce de terre laxative*, Pailme 121.

تراب pl. *متارب* *sevrer, cru, terre considérée selon ses qualités*, Ala. (terrano image de tierra).

تراب chez Mase. I, 315, 2, pour *متراب*, *marison*, Lotte à M. Fieschler 62.

تراب *la chaussure d'été du voyageur*; elle consiste en une semelle de peau de bœuf ou de chameau, fixée par quatre ou cinq bouts de ficelle noués sur le pied, Carotte Géogr. 181, Sandoval 811.

تراب (le *تراب* de Freytag n'est pas correct; le syriaque a l'i long) *concoctiones turpethum*, voyez Vullers et Payne Smith 1482. — *تراب معدني* *turbidish*, minéral, précipité jaune de mercure, Ba.

تراب *تراب* (voyez) *barrier, fermer avec une barre par derrière, bcler, le bcler*, Ba, 1001 N. I, 822, 4 a f.; — *barricader une porte, une fenêtre*, Ba. *barrou*, Ba.

تراب *cadème, enflure des membres et autres parties du corps, par suite de mauvaises digestions, d'hydroptisie, etc.*, Sang. — *Médicament purgatif*: *تراب* Sang.; *torboul*, drogue, Desor. de l'Ég. XVII, 894.

تراب *on turbinata* *turbinata*, Ba, M.

تراب *outil pour tailler les pierres*, M.

تراب I *bradenniler*, Ht. — *En Syrie, d'ensifer* (chaie), M.

تراب I *diviser un livre en chapitres*, Voa. — *Intituler un livre, un chapitre, avec ب du titre*, Gl. Badroun, Prol. II, 296, dern. l., 401, 12, 14 et 15.

تراب *traduction*, a le pl. *ترابيم* chez Abou'l-Walid 708, 12 et ailleurs. — *Les lignes qui se trou-*

vent en tête d'une lettre et qui contenant le nom de celui qui l'a écrite, ainsi que le nom de celui à qui elle est adressée, الكتّاب, Maso. I, 287, 8. — *Trait de plume*, Ale. (caso de letra, que Nehrija traduit par ductus litterae). — *Édition* ترجمه

وشرح, L. — *Épithaphe*, Ale. (potado). — *Enigmes*؟ Maso. I, 508, 6, en parlant d'un Souffl: وكن صانع

الفكرة في حدّ التراجيم. — *L'emploi de drogman*, Amari Dipl. 148, dern. l., 208, 8 (le premier ترجمه). — *L'argent qu'on donne au drogman pour ses services*, Amari Dipl. 106, 9, 208, 7, 8 et 9.

ترجمه. Le Voc. donne comme pl. ترجمه et

ترجم, Be. — *Dictionnaire, glossaire*, Be.

ترجم. Bien que l'on dise: فلتا ترجمه, « écrire un article biographique sur quelqu'un » (Lame, Maso. I, 547, 14, 582, 7, Mouränge ۳۳, 2 et 125), on dit cependant: للترجم به, pour exprimer: celui dont traite cet article, Khatib 80 r°, 88 v°, 88 v°.

تس I est employé par Saadiah pour تس (Niphal de تس, recensé) dans pa. 78, va. 57, et pa. 129.

المسرح الجليلي تس, Mam. Heor. 888 (cf. Onatri I, 819 a).

تس (esp. tordo) grise (oiseau), R. H. 48 r°; وفسح غراب خارج منه ملههلا فيه اثنتا عشرة تس (sic) ما

O'est dans ce récit le synonyme de زوزر ايض: et chez Ale. tordo est زوزر. Cf. l'article qui suit.

تس (esp. pl. تس) espèce de grosse grise, Ale. (tordem-cha (l. tordella ave) oomocoda). Cf. l'article qui précède.

تس. تسر detours, Hk.

تس (berb.) guêpe, Pagni MB, où l'on trouve Ferssen, mais il faut changer le F en T, car dans le Dict.

berb. guêpe est تسر.

تس I, n. d'act. تس, a. هل, doit signifier: être occupé à dans ce passage d'Erdut Olim. V, Sect. 1:

ومرسلها تس لا تدخله الراكب الا من يعرفه. هل ركب البحر او سمى, mais tous les man. (ABC) sont d'accord.

II a. bloquer, Berb. II, 148, 7, où le man. 1850

a la même leçon; mais je soupçonne qu'il faut lire

تس, comme porte ce man. dans le passage II, 155, 5, et comme on lit dans le texte II, 279, 5.

تس barre d'une porte, Abou'l-Walid 118, 1 et 2;

ches Lame (sous تس) — *Fantassins*, Martin 28.

تس (le bouclier de perfidie); ce bouclier, que le guerrier attachait à son cou, était percé par le milieu, et l'on pouvait y faire passer le fût d'une arbalète. L'archer tenait le bouclier dressé devant lui, et au moment où son adversaire s'y attendait le moins, il lui décochait un trait, J. A. 1848, II, 228. — *Un mantelet*, une sorte de machine composée de plusieurs madriers, derrière laquelle on se mettait à couvert des traits et des pierres, Freytag

Ohrest 181, 11; cf. sous التس. — *سك التس*, rale, poisson de mer plat; — *تسوت*, Be.

تس tortue, Hk; poisson rond comme un bouclier,

et qui mange les petits du crocodile, quand il peut les attraper, Vansleb 79; Soest III, 503, IV, 518; Zisch. für Egypt. Sprache u. Alt., mai 1866, p. 55, et juillet p. 88. *Trionyx apygilaos* Geoffr.

تس infanterie, Hkrt 188.

تس fantassin, Be (Berb.), Hkrt 48,

138, Cherb., Barbier, Hk, Roland Dial. 586, Delap. 177; Polret I, 147: « deux Déras, ou soldats Maures » — *Fl. est charretier*, qui conduit une charrette, une charrette, Be. — *Celui qui se sert d'un levier pour soulever des fardeaux, chargeur et déchargeur de marchandises*, Fleischer Gl. 74, n. 8.

تس (مترس) مزارع barricado (aussi مترس), Be. —

Barbacons, Burton I, 874. — *تس retirade*, t. de fortification, retranchement derrière un ouvrage, Be; cf. Rutgers 166, 7 et 10. — *Lozier*, Fleischer Gl. 74, n. 8 (aussi مترس). — *Au pl. bastingsages*, Hk

تس rempart, Be.

تس, barre de fer mobile derrière une porte, verrou, Be, Fleischer Gl. 74, n. 8. — *Bouléard, rempart, retranchement, épaulement*, Be, retranchement, redoute, Hkrt 148; au pl. ligne, retranchement, circonvallation, Be; Barth I, 87: « Die Reste einer Befestigungsmauer, Namens Mâtars », *Restes d'un drazor des batteries, prendre des mesures pour*, Be. — *Voyez deux fois sous التس*.

ترسانه, l'ital. *darsena*, voyez Gl. Esp. 205—6.

ترستوج *nullus barbatus* (poisson), Baît II, 159 e, où

A et B portent: طرستوج الطاسق وطلال ترستوج

ترسانه. Les Egyptiens ont altéré de cette manière l'ital. *darsena*, qui vient de *dar* *arsenal*, Gl. Esp. 205—6.

ترشم ou ترشم (Coccyzus) nom d'un remède purgatif, Payne Smith 1458.

ترش.

ترش pl. ترش *deussil*, Gl. Bérizi, Ht.

ترشی (pers.). Thévenot II, 181: «Ils (les Persans)

font encore du Torschi ou confiture en vinaigre avec cette graine (graine de térébinthe), dont ils mettent les grappes toutes entières à couflre dans le vinaigre;» Unaday 576 (Tripoli): «du tourchy de Bâdinjân, c.-à-d. des pommes tomates confites dans le vinaigre; pour les Tripolitains c'est un mets fin et recherché;» Ten Years 80: «tarbia, a dish made of red pepper, onion, oil, and greens;» *cornichons*, Roland.

تراش (pers.) *couteau*, M; قلم تراش *canif*, Hbrt 112.

ترشرش espèce d'arbre épineux, Burekhardi Syria 298.

ترشم voyez ترشم.

ترهل (aussi ترهل) et تورتله *tourtelle*, Hbrt 96 (Alg.), Bo, *bleat*, *ramier*, Bo.

ترف.

ترف *cassolette*, comme traduit de Sa'y Ohest I, 179, 1.

ترفاس qu'on prononce ترلف (Léon 772, Marmol III, 1 d, Hoet 308, Lyon 87, Jackson 80, Carotte Géogr.

259, Prax B. d. O. A. VIII, 289) ترلف (Hbrt 12)

et ترلف (Domb. 61, Tristram 170), *truffes*, est un mot d'origine berbère, Baît I, 206 d.

ترفس *s'empiffrer*, manger beaucoup, devenir extrêmement replet, Bo.

ترفس rebondi, avrondi par embonpoint; مترفس *moufford* ou *mouffe*, qui a le visage gros et rebondi, Bo.

ترق.

ترقی *ans d'un vase*, Voc.

ترک I exprime encore autre chose que l'idée de «cesser

de;» ترک العمام *Mao*, I, 127, 12, est: *ne pas porter le turban*. — *Abroger*, *mettre hors d'usage*, *abolir*, Bo. — Dans le sens de *jaç* (Lana) aussi: *mettre*, *placer*, ou *croire*; تركه *يعل كذا*, Gl. Fragn. — O. *confiner dans*, *reléguer dans un lieu*, Bo. — *se négliger*, *n'avoir pas soin de soi*, Bo. — *se perdre de vue*, *cesser de suivre une affaire*; — *s'écarter sur*, *se distraire de*, Bo.

VII quasi-païssif de la 1^{re}, Voc. in dimitere, Abou-T-Walid 516, n. 92.

ترک pl. tarak, *anneaux d'oreille*, dont la partie inférieure est ornée de cicatrices, Oherb.

ترکی *bid de Turquo*, mais, Pallisier 845 (incorrectement *terki*). — Mode de musique, Hoet 268.

ترکیه *bid de Turquo*, mais, Domb. 60.

ترک = تراک, Wright 79, 9.

ترکات sont les six ou sept ovins que l'autruche abandonne sans les couvrir, Calendr. 90, dera. 1.

ترک *nonchalant*, *négligent par paresse*, *mollasse*, Bo. — On nomme une femme تركك *fautive* et *ne faisant pas*, pour donner à entendre qu'elle est variable dans ses résolutions, Mao. II, 541, 18.

ترک *indol*, à qui personne ne s'intéresse, *négligé*, oublié, méprisé, Bo.

ترک *armistice*, trêve, Bo, Hb; cf. Lane sous la III^e forme et Amari 208, 7.

ترکاش (pers. ترکش) pl. *carquois*, Maml. I,

1, 18, Nowairi, man. 278, p. 637; القس والترکاش

nom d'un vêtement de femme, 1001 N. Brial.

X, 356, 9, 361, 7.

ترک ou ترکک (pers.) pl. ترکک en Syrie: *gilet en canicote à manches*, *corset à manches*, Bg 799, 606; — en Egypte: *soulier de maroquin sans talon*, *chausson en peau*, Bg 727, 799, Bo, Hbrt 21.

تكرار ۹ nonuplier, répéter neuf fois, 9x.

شاه تسانى، *Aboul. Ann.* V, 80, 294, تُسَانِي.

804, un chah de neuf coudees (et ثَلَاثِي chez Lane et هَشَاوِي). — Un chameau qui fait le trajet de neuf

jours en un seul, Jackson 40. — *أساليب* des traditions qui ont été transmises successivement par neuf traditionnaires, Maco. I, 844, 4 a f, Haddj-Khal. II, 286, Abdari 28 v°: *وجعس احاديثه التساعيه*.

نَشْرِين, ou au pl. تَشَارِين, automne, Gl. Fragn. — La
plur. les feuilles de marier avec lesquelles on nourrit
les bêtes de somme dans cette saison, M.

نَشِيرٌ (pers.) des grains noirs qui viennent du Yémen

B). Altéré en **شحم**, Gl. Mang. in voc: **شحم** 2

سوداء تجلب مع الكافور وتوجد بالاندلس ويسمى

حَبَّةٌ: le même v°; نَبَاتُهَا: حَنْدَلُ الْكَيْسِ بِفَتْحِ الدَّالِ

في عاصمتنا الشَّيْخِيَّة وقد يُسمى بذلك العشويين: سوداء
وقد تلتئم ☽

تطْلوس, un pl. لاطلسات, etc. M. Wright m'apprend
qu'il a trouvé ces formes, = طيطلوس (royes), rîtlas.

لَبَّابٌ I labourer, avoir beaucoup de peine, Be.

Il a. a., dans le sens de la IV^e, Voc. sous laborare.

IV *molester, oser, tourmenter*, Ala. (*molestar*),
Maec. I, 591, dern. l., 592, 2. — *Trouveller, tour-
menter, oser de la peine, incommoder, gêner*, Bo. —
Surmenar, excéder une mesure par une marche forcée,
Bo. — *جهد العجب s'efforcer, se donner beaucoup*
de peine pour réunir; — *as battre les flammes, faire*
beaucoup d'efforts vaines, Bo. — *العجب الفاني بالتكاليف*
charger d'impôts, Bo. — *العجب السرف* *peiner, oser de*
s'ingulter. — *العجب سرف* *déranger quelque chose*, l'im-
porter, le détourner de ses affaires, Bo.

تعب pl. ^{أعقاب} *exercice, peine, fatigue, labeur*;
 celles (grande et longue application au travail d'es-
 prit), Be. — *Incommodité, malaise, mal-être*, Be. —
Enjûtion, assujettissement, assiduité gênante, Be.

تعب laborieux, difficile, pénible, Voc., Ba. —

C. La onbreux, Be.

مُتَعَبٌ *dur, difficile, incommode, pénible, rude, la-*
rieux. Ra

فَاقِدَ Cette forme, que les lexicographes arabes désapprouvent, se trouve dans le R. N. 58^{ro}, dans le Voc. et dans Ale. (fatigado).

تعنيط espèce de pigeon sauvage, Man. Escur. 983.

زأع I broncher, faire un faux pas, Macc. I, 147, 10,

où il faut lire أَعْلَى, cf. Lettre à M. Fleischer 20.

Il s'ire ébranlé, ramené, s'ébranler, Bo.

une sorte de bête de somme dans le Khorâsân, qui s'engraisse en voyage, Fakhri 70, 10.

تعمیر

⁹⁴ *ibid.*, Hbt 220.

تَعَسَّ، تَعَسَّ هـ *difficilement, à peine, Voo.*

Ḫmaḫ malku, 1001 H, IV, 784, 12.

, *pl. d'Amé. infirmités, malheureux*, Ht., 1001

N. I. 844. 18. III. 236. 7. Brasil II. 211. 12.

مَنْعُوس. 1. pl. الْمَنْعُوسَات: ceux que Dieu a fait

tomber, o.-b.-d. *les démons*, 1001 N. I, 489, 11. —

مطبخ، *gâte-bois*, mauvais menuisier, Bo.

١٤٢٤ I baltuter, Bo.

الصار Le vase ou la fosse qui reçoit le suc de ce
qu'on presse. Abou'l-Walid 288, n. 43.

Un espèce de poisson, man. de l'Escorial 888,
no 5. distinct du *بل*, qui y est nommé aussi (Simonet).

تہار pl. تہار (M) grand pot de terre vernissée,
Bo; cf. تہار.

تَغْنَسِي voyez تَغْنَسِي

كف I cracker, Bc.

443 (Mich.) *Senecio fusaricus* L., Prax B. d.

O. A. VIII, 348, Pagni MS, Deanes V. A. 868,
Beit. I. 155 e et k, 211 e, 887 b, II, 570 e.

S&Z crackoir, Ba.

لَقَاقَا, au Maghrib, espèce de mets composé de viande,

d'assaisonnement, d'eau, d'adante, d'huile et de sel; dans la التفاح الطيلاء l'adante est fraîche, tandis qu'elle est sèche dans la التفاح الطيلاء, Lettre à M. Fleischer 155.

تفاح I faire la fanfaron, Ato. (fanfaron). — Tétonner, être incertain, Oherb. C. — S'occuper de rimes, id. — Annoncer, parier, lire en hésitant, Ba. — Crachoter, Ba.

تفاح crachotement, Ba.

تفاح pl. تفاح hablow, fanfaron, Ato. (desen-guado que habla mucho, fanfaron).

تفاح chose de mince valeur, Oherb. C.

تفاح qui s'occupe à des bagatelles, Oherb. C.

تفاح.

تفاح talisman, ou plutôt conjuration pour chasser le démon. Cette opération consiste à prendre un mélange de miel et de farine, connu sous le nom de thominina, et à en parsemer la cour d'une maison en prononçant une certaine formule, Oherb.

تفاح aussi: ornement en forme de pomme, de boucle, Cartés 51, 8 a 2. — تفاح تفاح تفاح تفاح تفاح, éminence au-devant de la gorge, Ba. — تفاح تفاح, Voce. — تفاح تفاح تفاح تفاح تفاح, Voce. — تفاح تفاح تفاح تفاح تفاح, Voce.

تفاح espèce de pomme douce, jaune, d'un goût et d'une odeur excellents, la meilleure au Maghrib, Boer 116, 10, Cartés 23, 10-12. — تفاح تفاح تفاح تفاح تفاح, Voce.

تفاح, Cartés 23, 12. — تفاح تفاح, Voce. — تفاح تفاح, grande et excellente espèce de pomme, qui tire son nom de la forteresse de Djilyana dans le district de Guadix, Voce, Maco. I, 94, dern. l. —

تفاح, 2. — تفاح تفاح, Mont. et Ibn-al-Djensar. — تفاح تفاح, Baik. I, 210 c, Pagni 204, où il faut lire avec le man.: Tif al gila; Bg Gurit تفاح.

تفاح, 1001 N. IV, 249, 2 a 2 (Breal.

تفاح (voyes), Gl. Esp. 352. — تفاح تفاح, Auv. I, 380, dern. l.

تفاح, Auv. I, 370, 17. — تفاح تفاح, Oherb. 198 r.

تفاح التفاح التفاح التفاح التفاح, Oherb. 198 r.

تفاح التفاح التفاح التفاح التفاح, Oherb. 198 r.

تفاح التفاح التفاح التفاح التفاح, Oherb. 198 r.

249, 2 a 2. — تفاح تفاح excellente espèce et d'une odeur très-agréable, Tha'Alibi Lett. 95, 7 et suiv., Auv. I, 380, 2 a 2 dans le man. de Leyde, où l'on trouve après التفاح: ومنه عطر يعرف بالشمس: 1001 N.

I, 56, 12. — تفاح تفاح, Gl. Esp. 352, Calendr.

58, 2; Hec de même Auv. I, 302, dern. l. (man. L. السبعني sic), 380, dern. l. (correctement dans I); l'arbre qui donne cette espèce ne porte pas de fleurs, et ces pommes sont sans pépins, ibid. 381, 1 et 2, 383, 15 et 14 (la bonne leçon dans I). — تفاح

تفاح monardes balsamina, Domb. 78. — تفاح

1001, تفاح تفاح, Auv. I, 380, dern. l. — تفاح تفاح, 1001 N. Breal. I, 147, 4 a 2. (où l'éd. Maco. a. التفاح).

تفاح, dans un autre sens que chez Freytag, à savoir comme le nom d'une pomme d'hiver, Auv.

I, 370, 17, où le man. de Leyde a التفاح (et 6 autres mots) après التفاح. — التفاح تفاح, Cartés

23, 12. — تفاح تفاح (P) espèce de pomme d'hiver, Auv. I, 370, 17; mais le man. L. porte التفاح (sic).

تفاح (sic). — التفاح تفاح, Baik. I, 211 d, dit sur l'origine de ce nom: منسوب إلى بلاد ما.

تفاح, et que, par conséquent, il ne vient pas de ما, eau; rectifions

ce mot Auv. I, 314, 14. — تفاح تفاح, 1001 N.

IV, 249, 2 a 2, Breal. I, 147, 2 a 2. — تفاح تفاح, nommé dans le Voce. et dans le Calendr. 101, 2,

est pour تفاح, grnade, comme on lit Calendr. 75,

4, où je n'aurais pas dû changer la leçon. — تفاح

تفاح, Calendr. 45, 2 (car je crois à présent avec

M. Fleischer que cette leçon est bonne) sont d'est

qui souffre en Espagne depuis le 18e jusqu'au 16e

avril et qui est souvent pernicieuse pour les fleurs des

poissiers.

تفاح تفاح, Prax. R. & O. A. VIII, 280.

تفاح (berb.) la femelle du faucon, Voce. L'esp. alahorma,

qui en dérive, désigne: une espèce d'aigle qui a la

queue blanche.

تفاح voyes sous التفاح.

تفاح.

تفاح, 1001 N. IV, 249, 2 a 2 (Breal.

تفاح (voyes), Gl. Esp. 352. — تفاح تفاح, Auv. I, 380, dern. l.

تفاح, Auv. I, 370, 17. — تفاح تفاح, Oherb. 198 r.

تفاح التفاح التفاح التفاح التفاح, Oherb. 198 r.

تفاح التفاح التفاح التفاح التفاح, Oherb. 198 r.

تفل. Le pl. تفلل, Dîwân d'al-Akhtal 18 re (Wright).

تفلدان (ar.-para) crachoir, Bo.

متفلل. Le pl. متفلیل, Dîwân d'al-Akhtal 7 re (Wright).

تفلیس (Daumas MS) entorse, Daumas V. A. 426.

تفلیک (ture تفلک, fusil) cf. Bo sous blocas et carbines; تفلیک fusil; suivi de متفعل ou de چلت, fusil à deux coups, Bo.

تفد.

تفدخ fadour, Bo, goût fade, Prol. I, 100, 9.

تقر.

تقر voyez تفر.

تقس.

تقس voyez sous تقسیم.

تقل, sor. t, mariner, tremper dans le soufre, Bo.

تقلد outbute, Bo; semble une altération de تفلد, que Bo donne dans le même sens.

تقلن I, sor. t, raisonner, se rendre raison de, Bo.

تقلن IV finir, mettre la dernière main à, Bo. — اتقلن اتقلن lire un livre avec beaucoup d'attention, Bidp. 8, l. 4. — Reasonner, se rendre raison de, Bo. — اتقلن اتقلن faire très-bien une chose, Bo.

تقلن. Pour la signification qui chez Lame est la seconde, cf. Maco. I, 486, 12 et 13.

تقلن dans le sens de اتقلن, Yoo, soldat, Akhtal 12, 5.

تقلن plus habile, plus avare, Khaith 27 re: اتقلن

احل مصری خطا

تقلن justesse, précision avare; — réflexion, méditation sérieuse; — من شم اتقلن à la légère, inconsideration, Bo. — Le fini, terme d'arts, Bo, Prol. II, 389, 9, 341, 14, 342, 2, 343, 3 et 4.

تقلن étudier, fait avec soin, Bo.

تقلن possédant des connaissances solides, de Esay Chrest.-I, 114, 9.

تقلن raisonné, appuyé de raisons; — réfléchi, fait ou dit avec réflexion; — étudié, fait avec soin, Bo.

تقی.

تقی proprement prudence; de là: cacher sa religion par prudence et feindre qu'on en a une autre; cf. Beati 126, 4: عیسی الذي يظهر بهالة الاسلام ويحسب ان لا يظهره; عهد الله به انزل حقا وتاجا; se conformer entièrement à l'islamisme, comme font les Chittes, les Druses, etc., Palgrave II, 396, Burton I, 66, Gl. Fragn.

تقی piens, Bo.

تک I faire le tas (monter), M.

تک voyez Vétém. 95-99. — Tie tas, M.

تکبنت testudo, L (sans voyelles).

تکک I petiller, décripiter, éolater avec un bruit réitéré comme le sel dans le feu, Bè, Hè — Frénér (eau prête à bouillir), Bo.

تکربینه (berb.) charbon d'Espagne, Gl. Esp. 346.

تکوری en Afrique, en Orient حشيش, espèce de chanvre bétard, qui, comme l'opium, possède des vertus somnifères, et que l'on fume avec le tabac, R. d. O. A. IV, 73, 186, Daumas Sahara 128, d'Es. enyree 225, Omerh. 541, col. 1, id. Dial. 14. تکوری, chez Richardson Sahara I, 316, semble une faute.

تکفور (armén. tagavor). Les écrivains arabes désignent par ce titre, qui signifie roi en arménien, non-seulement les rois de Sis ou de la petite Arménie, mais aussi les empereurs grecs de Constantinople et ceux de Trébizonde, Not. et Extr. XIII, 305, J. A. 1860, II, 171, Bat. II, 393, 427.

تکل.

تکلی espérances, Ala. (espérance de algun bien).

تکلوات (F plur.) genre de vêtement porté dans l'Inde et en Egypte par les émiras, Not. et Extr. XIII, 218. Dans les max. la première lettre est sans point.

تکنا daguet, Hè — A Bagra, espèce de navire, Nib. buhr R. II, 208, 204 a.

تکوت voyez تکوت.

تکبیه pl. تکبیا souvent où l'on reçoit aussi ordinaire-

ment des voyageurs pauvres ou des personnes recommandées, qui y trouvent l'hospitalité gratuite, Niebuhr B. II, 283, B. 21, Deser. de l'Ég. XVIII, part. 2, 319, Ht (hospice), 1001 N. II, 87, 4 a f., Ztschr. XVI, 654, Burton I, 84, 408: « La تکیه de l'Inde, de la Perse et de l'Égypte ressemble à la منها التکیتین. Hist. Tun. 182: « منها التکیتین زایده. الشهبانین لیسوی الظهراء والمساكين. Selon Fleischer, dans Gersdorf's Repertorium 1839, p. 488, ce mot vient de التکا, et il ajoute qu'il faut le prononcer, non pas تکیه, mais تکیه. Ce qui montre que cette opinion est erronée, c'est le pl. تکیه, qu'on trouve dans un passage cité par Belake Aboulf. II, 424, car on sait que cette forme du plur. appartient aux femelles de la forme قعیله qui vient d'une racine défectueuse, tandis que تکیه ne peut pas donner au pl. تکیه.

تل I, dans le sens de *tracere* (cf. Lane), se construit a. هلی ت، Voc. — *Tracere, tirer après soi, Haiyân* 4 ٧٥: *فرجلو وتلجوا*, Haiyân-Basâm I, 174 ٧٥: *واصر يتلج الى محبس*, Berb. I, 388, 8 a f.: *تل* ١: 488, 7, 490, 10, 529, 2, 589, 8, etc.

تل *haut plateau*, Berb. I, 4, l. 7. — *Terre élevée entre deux raias ou sillons*, Ala. (lomo entre sulco e sulco). — *Rigole pratiquée entre deux raias ou sillons*, Voc. (aqueductus), Ala. (cavallillo entre sulco e sulco).

تل *monticule, hauteur, tertre*, Be. — *Haut plateau*, Berb. I, 82, 7. — *Tasse fin et broad dont se couvrent la nouvelle mariée*, M.

تلبل, en Égypte, espèce d'oiseau, Ztschr. für Egypt. Sprache u. Alt., mai 1868, p. 56, et juillet, p. 84.

تلبل *collier*, Voc.

تلبل *lana*, Lane M. II, 2, 94.

تلبل *calomède, orme, garbe*, Ht.

تلبل.

تلبل *dehli, oquet*, M.

تلبل (تلبل) *petits grasseurs de pâte que*

les Mauresques pétrissent avec leurs doigts et qui ressemblent aux pâtes d'Italie. On mange le *dehli* avec le poinge ou avec les ragouts, » Cherb.

تلبل *panthère*, Be (Barb.), *tigre, léopard*, Hbt 64, Domb. 64 (تلبل); chez Ht *تلبل*.

تلبل IV, que Golins a noté dans le sens de *réjouir*, ne doit pas être changé en تلبل, comme propose Freytag, mais en تلبل; voyez Lane sous تلبل IV et Abd-al-wahid 114, 8 et note a.

تلبل.

تلبل *bien, fortune; لا ولد ولا تلبل* il n'a ni enfants ni biens, » Be.

تلس.

تلس, la, trifolium (trifol), Ital. trifolcio, esp.

terliz, fr. *trèfle*, espèce de grosse toile dont on fait des sacs, et dont s'habillent les paysans, les manouvriers, etc., Abou'l-Wahid 808, 4. De là, avec le pl. تلبل on *تلس*, sac, « long sac fait de crin et de laine, à rayures jaunes et noires, » Cartieron 57, cf. Wingfield I, 195, sac noir, ou à raies blanches et noires, fait de poil de chèvre, dont les paysans se servent pour porter leur blé au marché, Burckhardt Prov. 68, 97, sac en laine et en lanières de palmier, Daumas Sahara 96, 139, sac tissé en feuilles de palmier, id. 196; « double sac dans lequel on met le grain et quelquefois le charbon; contenance, deux sacs; le tellis se compose d'un carré long dont les deux petits côtés sont cousus sur le milieu de la pièce; on obtient ainsi deux fourreaux qui ont chacun une extrémité fermée; l'étoffe est une laine rayée, » Cherb. — *Sac de blé*, certaine mesure de blé, Burckhardt l. 1. — *Tapis grossier à diverses couleurs*; « lorsque l'Arabe n'a plus à se servir du tellis comme sac, il le découpe et en forme un tapis long, » Cherb. Cette espèce de tapis, en copte *dalas*, sert aussi de couverture ou de court-pointe, Gl. Exp. 849, 850. Le tellis était encore un habit de deuil, Bat. II, 85, et les ermites s'en habillaient quelquefois, Cartier 178, 7 a f.

تلس, sac, était déjà en usage du temps du saint abbé al-Mansour, Gl. Beldâ. — *Tapis* (cf. تلبل), Jackson Timb. 22.

تَلِيسِي (du sac) espèce de dattes, Prax R. d.

O. A. V, 212, qui écrit telain.

قلعہ

تَلَام pl. تَلَالِيم nuage de poussière, N.

تفودة racine qui ressemble penseablement à la pomme
de terre, mais dont le goût est peu agréable; les
Arabes bédouins s'en nourrissent dans les temps de
disette, Charb.; *Dumetia ferula-foetida* Desf., Frax
R. d. O. A. VIII. 844.

تلف I n. d'act. كَلَف, Abd-al-wāhid 94, 8 a f., Maco.

I, 138, 10, Amari Dipl. 71, 8. — *Tomber, dégénérer, se perdre, se débaucher, tourner mal, devenir mauvais; — s'éventer, se gâter à l'air, Bo. — Gâter; كلف *détriquer, dérégler, déranger une machine, Bo.**

II faire périr, P. Prol. III, 348, 4. — Perdre, égarer, Ht. — Gâter, endommager, Hbrt 194.

VII *s'égarer, se perdre*, Voc., Ale. (errer andar perdido, errar de lugar, herir el camino, penderse como en camino), Hi. — *Vaillier, chancelier*, Ale. (decatinar). — *S'embarrasser, se troubler, se brouiller*, Ale. (embarrassar, qui est, je crois, pour embarbascar, car les signifi de l'actif embarrassar ne peuvent convenir à التعليل).

تلف dégradation, Ba. — Prodigalité, Ht.

تَلَاوِد، Be.

تاریخ *parts; — dédit; — perversion; — tort; —*

consommation, état des choses qui se consomment par le feu: Bo. cf. Abou'l-Walid 356, 11, 776, 7, 808, 20.

تَلَّافٌ *prodigus*, L. (*prodigus*). — تَلَّافٌ صِنْعًا *gate-métier*; تَلَّافٌ وَرَقٍ *gate-papier*; تَلَّافٌ الْاَوَّلَانِ *gate-enfant*, Be.

gdt-ménage, Be. متلف البيت. مُتَلَفٌ

perdu, égard, errant, Voa., Ab. (descaminado, erradiso, mastance o mostrezo), Roland, Abon'-Walid 778, 8, P. ProL. III, 425, 8. — (Egard) = le Roy, Margueritte 144.

کلمہ

تَلْبَنَة *thymus inodorus* Desf., Prax. R. d. O. A.

VIII, 281.

تلمذ II c. J. p. devenir le disciple de, Fakhr 806, 1.

تأليف ont très-souvent un collectif chez Ibn-Khal-

dom, *discipules, élèves*, Prol. II, 878, 2, 8, 8, 10, 12 et 15, 879, 1, III, 7, 1, 7, 8 a L., Barb. I, 287, 12 et 15, 289, 4 a L., 800, 2 a L., Autob. 195 v°, 208 r. — *Novice*, qui a pris nouvellement l'habit de religieux dans un couvent, Bo. — *كاتب* *katib* *catib*, celui que l'on dispose au baptême, Bo. — *كاشف* *kasch* *sch*, qui confesse ses péchés à un prêtre, Bo.

قلو.

قوله *maro de nafi*, Roland; chez De ١٢٧.

لی فل د'ور او د'ارگنٹ، ہا.

مل, suivi du gén., après, Gl. Abulf.

ثم I, en parlant d'un arbre, seoir toute sa croissance,

فهرس فلفف الفففف ففف ففففف : Mohammed Ibn-Harith 991

510, 16 et dern. l. — *Roster*, Bo, Annari 688, 8 a f.

1001 N. I, 844 (Boul. مسكيت), 845 (Boul. استمريت),
Bresl. VII, 295, 8 a f., Haas de même 814, 8 a f.,

X, 832, 2, 841, 2 et 3; **تبقى** « restez à votre place; » **على حاله** « se maintenir dans le même état,

se conserver, ne point vieillir ou se gâter; **تَمَوًا** *tamawâ*

est renversé à demain; **يتم يسكو**, il ne fait que s'accomplir; **أتى لا ياتى** (pour **اتى**), dédaigneusement.

que voulez-vous? Bo. — (Arithm.) *additionner*, Bo,
Hbrt 122.

Il approuve complètement, de Sacy Dipl. IX,
456, 8 a f.

VI (royaume) Lank et (n. de l'Inde), non-mentionné c. 11 p., mais aussi c. 11 p., Hsiyân-Passâm I, 11 r^e: son règne avait duré 47 (l. 49) jours 11. أخيراً

فِيهَا طَلَعَا وَلَا تَنَامُوا عَلَيْهِ جَمَاعَةً

858. — $\frac{1}{2}$ sci, Bo (Barb.), pour $\frac{1}{2}$.

pl. *إقمام* bouake, gusule, Ba, Hbret 2, 68, Burak-
hardit Syria 40; *إقمام* *grimece*, Ba; *إقمام* (pour

(and all) bravo! Bo.

122. — *Totalité*, Ba.

تمسك inauguration, consécration d'une église, Ala.
(dedication de yglesia). — تمسك في الماء en plein, direction
témoin vis-à-vis, Bo. — تمسك في وقتي nommé, Bo.

تمسك, ornement pour la tête et en même temps
une amulette protectrice. Chaque tamymah a ordi-
nairement un petit grelot qui bruit lorsque la femme
marche, ramue ou tourne la tête, Onaday 385. —
Collier, Voc.

تمسك حلة جامية تسمى, Bo.

تمسك. Le Scheik choisit dans chaque famille des
auxiliaires, nommés Tammann (l. m), pour l'instruire,
le renseigner sur tout ce qui se passe et faire exécuter
ses ordres et ses condamnations, Carlieron 442 (Kabyles).

تمسك comparatif, Carlieron 38, 7 n. 2: باحسن شراة
وآخر تسمى

تمسك est chez Bo تسمى.

تمسك dans le Voc. sans explication; temask?

تمسك bagayer, baluster, brodeur, Bo, Ht.

تمسك temask, Hbt 55, Bo.

تمسك II défilier, passer un cheval, Bo, 1001 M. IV, 718,

11. Seldu le M, la véritable orthographe est تسمى (voyez).

تمسك les dattes du Soudan, Burckhardt

Kubis 263. — تمسك révéla, Bo.

تمسك gland, l'extrémité de la verge, M.

تمسك fait de dattes (vin), Gl. Moal. — Espèce de

raisin rouge qui a la grosseur d'une datte animale
à chaque bout, Anw. I, 646, 13 et 14, où il faut
lire avec le man. de Leyde: مثل العنبر الأبيض أو
الأسود أو التبري الأسمر وهو في قدر التبري محذود
الطرفين. — Espèce de لبن, Burton I, 383. — Espèce de
médicament composé contre les maladies de l'estomac,

Gl. Mang. : دواء مركب من ادوية المعدة.

تمسك sorte de jabby, Man. Macr. 306 (cf.
Castri I, 819 a).

تمسك nom d'une étoffe, Maxl. II, 2, 77; Quatre-
mère avoit que c'était une étoffe sur laquelle étaient
représentées, en broderie, des dattes.

TAMAROUA = leia caribaea L., Prax R. d. O. A. VIII, 378.

TKOUVU caribea nodiflora, Prax R. d. O. A. VIII, 258.

تمسك I devenir insensible comme le crocodile (parce
qu'il est couvert d'écailles), M.

تمسك dans le Voc. pl. ات. حبة التمسك —
colament (plante), Bo.

تمسك repas, festin, Voc.

تمسك.

تمسك (تسمى) botte de cavalier, Bg, Ht,
Oberb. Damm Sahara 200, Meurs 262, Pfäff LXXVII,
7, Bat. II, 127.

تمسك.

تمسك expliqué par ome sauvage, Anw. II, 261, 16;
synonyme de ابرة الراعي (terme qui désigne deux
plantes différentes), Baht. I, 10 s: يسمى بهذا الاسم
ونبات يقال له الجصص وهو نوع من التمسك
Baht. I, 304 d, où التمسك est la leçon de
ACDEL; Clément-Mullet II, 261, n. 1: «Chald. tmsk,
qui, entre autres interprétations, reçoit celle de gin-
gidium, suivant Sprengel, dansus gingidum, et sui-
vant M. Fée, dansus viengar, l'herbe aux cure-dents,
femelle annuel,»

تمسك.

تمسك rose à lait, Makran 26.

تمسك et تسمى espèce de geranium, Baht. II, 232 b;
والنوع الأول منه يعرف بغير الاسكندرية بالتان والتين
ايضا بالتصغير سمعة من عرب ابركة وهو بظاهر الاسكندرية
من شربها بالملامات وغيرها.

تمسك, variante تيسندة, nom d'un ustensile, Bat.
III, 262.

تمسك.

تمسك Le pl. ات dans le Voc. — Trombe, colonne
d'eau et d'air mise en tourbillon par le vent, Bo.

تمسك tombo, métal composé de cuivre et de zinc,
similor, Bo; «c'est le malais تسمى, suivre, qui est
d'origine hindoue,» Devie 221.

تمسك bonnet sous poil, rembourré de coton, Bo.

تَنْبَل (pers.) paresseux et stupide, M., gamsche, au fig., qui a l'esprit lourd, Be.

تَنْبُور (esp. atambor, tambor) tambour, Gl. Esp. 875.

تَنْبُول *défilé*, Bat. I, 247, 366, II, 184, 204, Not. et Extr. XIII, 208.

سَنْتَوَس sorte de pierre, voyez Becr 182, 4 a f.

تَنْج.

et plus communément دَار التَّنْج *lupanar*, Oherb.

تَنْجَرِي *marmite*, Be, Hb, M (cf. sous le ط).

تَنْد *coriandre*, Mont. 70 كزبرة (distinctement dans les deux man.).

تَنْدُو le fruit de l'abricot, Bat. III, 127.

تَنر.

تَنْر *tuyau de fontaine, orifice*, Gl. Esp. 210—212, Abdari 58 70: وحل البئر تنر من رخام, Anw. I, 656, 20. — Une grande lampe ou plutôt un grand vase qui contient plusieurs lampes et dont on orne les mosquées, selon l'explication de Silv. de Sacy (cf. Wilken Gesch. der Kreuzstige I, 296), de Sacy Druses I, cccxlv, cccxlv, Ashr X, 192 bis, 6 = Khaldoun Tornberg 11, 2 a f., Maso. I, 841, 16, Bat. III, 251 (où la traduction doit être changée), Khalifa VIII, 85, 14 et suiv. En syriaque ce mot a aussi cette acception. — *Chirases*, de Goeje dans la Revue critique de 1867, p. 404.

تَنْس long tuyau de coton ou d'autre chose, dont on se sert pour donner de l'air à celui qui orne une guile, M; il dit que c'est une altération de تَنْين (P).

تَنْس, dans le sens de تَنْس, four pratiqué dans la sol, Ziechr. XI, 518, n. 41. — *Pagne*, Bat. IV, 28, où le man. de M. de Graynes porte مغرة, M., cf. Valler.

تَنْس *طوبس تنسوي*, Certès 41, signifie un طوبس qui ressemble au تنس البئر, comme le prouve ce passage Anw. I, 856, 20: فطوبس مثل تنر البئر.

تَنْس *capote de mots*, Djanet 145 70, 147 70 (sans autre explication). — *Pagne*, M.

تَنْس *pastille du sérail*, Be.

تَنْك (pers. تَنْك) *fer-blanc*, Be, Hbt 85; — « le ténak jaune ou cuivre jaune en feuilles, » Ouaday 889.

تَنْك (pers.) nom d'une monnaie persane, dont le poids, en dinars du Maghrib, est de deux dinars et demi, Bat. I, 298, III, 187.

تَنْك = تَنْك, *fer-blanc*, Hbt 171.

تَنْه (cf. pers. تَنْه) se retirer à la campagne pour s'amuser et manger, M. — *Salon de réception*, Hbt 192, Humbert Arab. anal. ined. 118.

تَنْو *marc de café*, Be; chez Roland تَنْو.

تَنْو *annoner, parler, lire en hésitant, balbutier, bégayer*, Be, Hbt 8.

تَنْو *espèce de grenade, de jong*.

تَنْم I (= تَنْم) *soupponner*, Voc. — C. a. p. et ب r. *accuser*, Be, Hbt 211.

VI *s'entr'accuser*, Be.

تَنْم *imputation, accusation sans preuves*, Be, Hbt 211, Roland.

تَنْم *soupponneux*, Voc.

تَنْم *révocation, accusation, reproche pour en repousser un autre*, Be.

تَو *tout à l'heure, il n'y a qu'un instant*; *تَو راح*, « il vient de partir, il est parti tout à l'heure; » *تَو طلع*, « il se fait que de sortir, il vient de sortir; » *تَو كان*, « il était ici à l'instant, il n'y a qu'un moment, » Be (Syrie).

تَو II *concorré*, Voc., Be.

IV a. a. p. et ب r. *corriger une personne d'une mauvaise habitude*, Be.

تَو *se faire pénitence pour*, Koeeg. Chrest. 20, 7 a f. — *Indulgence, rémission de la peine due à un péché*, Ala. (*indulgencia de peccado*). — ما التوب *je jure bien de ne plus mentir*, Be.

تَو *pénitencier*, Ala. (*penitenciarlo* que le *da*).

تَو *espèce de mûre petite et blanche, Morus alba L.; elle est d'un goût agréable et doux, mais un peu*

noir; puis il ajoute: *جاء كثر اصغر تَبَنِي بِد اللّسى*. Je ne sais si l'arbre dont il s'agit est réellement une espèce de peuplier, mais ce qui est certain, c'est que de ce mot *تَبَنِي* on a formé le verbe *تَبَنِي* *reconstruire un arc de cette dévotion*; Gl. Mang.: *صنغ حور*; dans le *الروى السنى كثر تَبَنِي تَبَنِي بِد اللّسى*; Voe. *تَبَنِي اللّسى* est: balistum nectare vel pingere. —

Dans un certain dialecte = *حَبَر روى*; voyez plus haut. — Le *تَبَنِي*, probablement l'écorce dont il a été question, se trouve aussi nommé parmi les substances employées comme combustibles, J. A. 1850, I, 248-4.

تَبَرِي chez Freytag doit être changé en *تَبَرِي*, et le nom de la ville dont il s'agit est *تَبَر* ou *تَبَر*; voyez les dict. géograph. et le Lobb-al-lobbâh. *التَبَرِي*, Tha'Alibi Latâf 110, 2; *تَبَرِي*, *albid*, 182, 12.

تَبَرِي sorte de جبل, Man. Hecur, 228 (avec *تَبَر*) (cf. Casiri I, 219 a).

تَبَرِي *thapsia villosa* L., Prax R. d. O. A. VIII, 280.

تَبَرِي I. Dans le Voe., mais seulement dans la 1^{re} partie, *تَبَر* est « desolari. » Je soupçonne que c'est une faute pour « desiderara. »

II *faire désirer*, Gl. Djoh.

V chez Lane; un exemple dans le Gl. Djoh.

تَبَرِي pl. *تَبَرِي* *désir de voir quelqu'un*, Be.

تَبَر *crampon*, Be.

تَبَر *preparatus*, L., synonyme *تَبَر*.

تَبَر *delicatus*, L.; il a le *ف*, mais c'est une faute; synonyme *تَبَر*.

تَبَر *renseigné*, Voe.

تَبَر (*thymus* ou *thymus*) *thym*, Payne Smith 1891; Ale. (tomillo yerva) écrit *thyma*.

تَبَر (*thymus*) *thym*, Mook. *و حاشا*; le mot est plus ou moins altéré dans les deux man., et ce que l'auteur ajoute prouve qu'il ne connaissait pas la véritable orthographe, qui cependant est certaine.

تَبَر = *تَبَر*, Douk 63, Yâbous I, 386, 5.

تَبَر (de Tunis) *toile de lin*, Ale. (olanda liengo), ainsi appelée parce que celle qu'on fabriquait à Tunis était la meilleure, Vâtem. 180, n. 2, De Reyse naar Africa, Tunis, Algiers etc. (Haarlem 1850), p. 11.

تَبَر (*xyrinu, xurula, xurina*) pl. *تون* *oube*, vêtements en toile pour les prêtres, *soutane, surplis*, Be.

تَبَر I, chez Be. acc. *ا*, *ي* et *و*, *الطريق* *seul*, comme *ي* *seul*, *perdre le chemin*, *s'égarer*; ainsi: *s'égarer*, *se perdre* (absol.), Be.

II *الطريق* *seul*, comme *تَبَر* *seul*, *faire perdre à quelqu'un sa route*, Be.

تَبَر *seul* / *interj.* qui marque le dégoût; *هيك* *Be*.

تَبَر (*بند*) *Be*.

تَبَر (berb.) *corvée* qui consiste à faire labourer pendant un jour les charrares d'une tribu au profit du caïd; ce même droit est en usage pour tous les propriétaires ou locataires de terrains; elle variait du temps des Turcs suivant les localités, Martin 189, n. 2; de même chez Oherb.; en Algérie, sous la domination des Turcs, « la *tenue* était une corvée que chaque charraie devait à l'Etat, et qui faisait partie de la contribution, » R. d. O. A. XI, 107; cf. Sandoval 322 (thulsa), Deumes Kabylie 58, 66; — *tribut*, *impôt*, Barth V, 701 (ténual); impôt qu'on payait au caïd à l'occasion d'un mariage, d'une circoncision, etc., Sandoval 283 (thamasa). Sans le préfixe, *enuec*, impôt, Deumes Sahara 9, 45, 162.

تَبَر et *تَبَر* *des-figes* (oiseau), Be.

I. *تَبَر* *Teibet* est chez Ale. « celui qui corrado, » c.-à-d., ouvrir avec un couteau ou un autre instrument une chose qui est fermée, y faire une fente, un trou; surtout en parlant du melon, le sonder, l'ensamer, pour le goûter. Le verbe arabe a-t-il été formé de *تَبَر*?

تَبَر. *تَبَر*, *prendre*, forme au pl. *تَبَر*, Payne Smith 1408, Ber Ali éd. Hoffmann n° 4117.

تَبَر. Le pl. *تَبَر*, Abou'l-Walid 709, n. 67, et *تَبَر* chez Saadiah ps. 43 et 86. *Torrent*, au fig., en parlant des affaires, des passions, *tourbillon*, au fig.

Be. — Voyez *تَبَر*.

تَنَبَّ *accouppement long et profond*, Bo.

تَنَبَّ *fixation*, t. de chimie; — *avilissement*, propriété de n'être point dissipé par le feu, Bo.

تَنَبَّ *sorti* (partis, d'écurie), Abbad. I, 391, 5,

Inventaire, en parlant des créanciers: *واحد واحد منهم بماله لهنا بحكم الشرع* (tribunal). — En parlant d'une graine, *bien saine*, Anw. I, 28, 2.

تَنَبَّ *grosses*, Balad.

تَنَبَّ *sanction*, Bo. — *Confirmation*, sacrement de l'Eglise qui confirme dans la grâce du baptême, Bo, M.

تَنَبَّ *blessures gross*, Barb. II, 241, 5 a f.:

— *رسالة السلطان متبته الى آخر النهار* *قضى رحمه* — *Celui qui tient à la doctrine de ceux qui enseignent la prémotion physique, sans nier tout à fait le mérite des actions*, de Saïy Ohsret. II, 471-2.

تَنَبَّ *pour متبته*, Gl. Abail; *constant*, certain, indubitable; — *régler*, décider, juger, Bo.

تَنَبَّ

تَنَبَّ *pl. تَنَبَّات qui conseillent diverses choses* (cf. Freytag), P. Abbad. I, 320, 5.

تَنَبَّ

تَنَبَّ *كل من تَنَبَّ على شيء* *faire une chose, cultiver*

une saison, avec un grand empressement, Frol. I, 24, 17, III, 92, 16, où il faut substituer *تَنَبَّ* à *تَنَبَّ*; comparez dans la trad. III, 128, n. 4; toutefois ce n'est pas le nom d'action du verbe *تَنَبَّ* (qui est *تَنَبَّ*), comme l'a pensé de Siene, mais le substantif *تَنَبَّ*, dans le premier ou le second sens chez Lane, proprement: être sur le dos, le sommet de.

تَنَبَّ *عن* *perservere veritatem*, synonyme de *عن* *تَنَبَّ* (التَنَبَّ). Voc. — *C. attribuer*, Voc.

III *تَنَبَّ* *se dit d'un Souf qui est continuellement en extase*, Djeb. 288, 21. — *C. a. disputer avec*, Voc.

تَنَبَّ *ص*, avec *بالكان*, *rester où l'on est, et de là متنبه* *celui qui tarde, qui diffère à faire quelques choses*, Gl.

Manq.: *هو هذا المتنبه من تَنَبَّ بالكان* *لذا*

وكان *لقرضا للخرق*, Xosag. Ohsret. 107, 5:

وكان *لقرضا للخرق*, Xosag. Ohsret. 107, 5:

وكان *لقرضا للخرق*, Xosag. Ohsret. 107, 5:

تَنَبَّ *qui a l'estomac surchargé par une trop grande quantité d'aliments*, Ale. (shibado).

تَنَبَّ. Le nom d'action, ou, si l'on veut, le substantif *تَنَبَّ* *Maco*. I, 371, 13.

تَنَبَّ VII = *انبع*, Ibn-Darid (Wright).

تَنَبَّ *n'existe pas*, mais on trouve:

تَنَبَّ *pour متنبه*, *scribere*, J. A. 1849, II, 512,

n. 1, l. 2.

تَنَبَّ II *épaisir, rendre épais*, Voc., Bo; *répaiser*, Bo. — *Grossir, rendre gros, exagérer*, Bo. — *Condenner*, Bo.

تَنَبَّ. Comparez sur le vers d'al-'Adjdjād, cité par Lane, la note sur Tha'Alib Laidif 23, n. a.

تَنَبَّ son bourdonnement (de Siene) d'un instrument de musique, Frol. II, 354, 2.

تَنَبَّ *stupidité*, Bo.

تَنَبَّ

تَنَبَّ. Le pl. *تَنَبَّات*, voyez sous *تَنَبَّ*, et *تَنَبَّ*, Abou'l-Walid 706, n. 35. A en croire Huet 224, ce mot ne s'emploie au Maroc qu'en parlant des mamelles d'une nourrice.

تَنَبَّ

تَنَبَّ *épine-émette*, Baît. I, 16 c.

تَنَبَّ

تَنَبَّ *apexes*, membrane qui couvre les intestins; *تَنَبَّ* *peritoine*; membrane souple qui revêt intérieurement le bas-ventre, Bo; — *intestine*, Gl. Fraqn.

تَنَبَّ *botte de femme*, Ale. (botin de la muger).

تَنَبَّ II dans le sens de I, 1, Voc. (cas facere); voyez un exemple sous *تَنَبَّ*.

VII Voc. sous *cas facere*.

تَنَبَّ *pl. تَنَبَّات botte de femme*, Ale. (botin de la muger).

تَنَبَّ Voc. sous *cas facere*.

تَنَبَّ *metred*, Daumas V. A. 317 (metred), *grand*

plat d'argile, Mehren 85 (مترو), R. N. 58 r°: quand il eut préparé une كفافا والحمل, كفافا

كبير (sic) الكثير من مترو — petites tables en bois,

Carette Kab. I, 481, 484 (métré).

ثرو IV enrichir, Voo.

V être grand, abondant, riche (héritage), Barb. II, 468, 12.

ثروة opulence, Voo, Bo, Abd-al-wahid 158, 5, والثروة 388, 4 a f., où il faut lire والثروة, au lieu de والثروة, et non pas والثروة, comme le veut Fleischer dans les Annot. crit. On dit aussi: trouve: Gl. Dayān, Gl. Djoh, Voo, Baït I, 402, en parlant de la fleur de la cassia fistula: وهو متدلى: ثريا

ثريا opulence, de Saey Othrest. II, 30, 5 a f.

ثريا, aussi ثريا, pl. ثريات; ثريا, sorte de chandelier de cristal, etc., suspendu, Bo (cf. Lane), se trouve: Gl. Dayān, Gl. Djoh, Voo, Baït I, 402, en parlant de la fleur de la cassia fistula: وهو متدلى: ثريا

ثريا, aussi ثريا, pl. ثريات; ثريا, sorte de chandelier de cristal, etc., suspendu, Bo (cf. Lane), se trouve: Gl. Dayān, Gl. Djoh, Voo, Baït I, 402, en parlant de la fleur de la cassia fistula: وهو متدلى: ثريا

ثريا, aussi ثريا, pl. ثريات; ثريا, sorte de chandelier de cristal, etc., suspendu, Bo (cf. Lane), se trouve: Gl. Dayān, Gl. Djoh, Voo, Baït I, 402, en parlant de la fleur de la cassia fistula: وهو متدلى: ثريا

ثريا, aussi ثريا, pl. ثريات; ثريا, sorte de chandelier de cristal, etc., suspendu, Bo (cf. Lane), se trouve: Gl. Dayān, Gl. Djoh, Voo, Baït I, 402, en parlant de la fleur de la cassia fistula: وهو متدلى: ثريا

ثريا, aussi ثريا, pl. ثريات; ثريا, sorte de chandelier de cristal, etc., suspendu, Bo (cf. Lane), se trouve: Gl. Dayān, Gl. Djoh, Voo, Baït I, 402, en parlant de la fleur de la cassia fistula: وهو متدلى: ثريا

ثريا, aussi ثريا, pl. ثريات; ثريا, sorte de chandelier de cristal, etc., suspendu, Bo (cf. Lane), se trouve: Gl. Dayān, Gl. Djoh, Voo, Baït I, 402, en parlant de la fleur de la cassia fistula: وهو متدلى: ثريا

ثريا, aussi ثريا, pl. ثريات; ثريا, sorte de chandelier de cristal, etc., suspendu, Bo (cf. Lane), se trouve: Gl. Dayān, Gl. Djoh, Voo, Baït I, 402, en parlant de la fleur de la cassia fistula: وهو متدلى: ثريا

ثري VII Voo, sous rigure.

ثري comme terre dans le sens de sépulture, Gl.

Badroun, Bo, qui donne aussi l'expression: حلب ثريا, que la terre lui soit légère!

ثعلب.

ثعلب avec l'art. Le Dragon, constellation, Bo. — Nom d'un superbe collier, Barb. II, 116, 7. — ثعلب, Bo, ثعلب الثريا, Herb 70, ثعلب البحر, Browne I, 101, ثعلب الماء, Vassalot 72, anguille.

ثعلب.

ثعلب. Le plus noble espèce du remard est, selon Baït I, 227 f., الثعلب الأزرق; selon de A; B الثعلب الأزرق. — الثعلب, nom de plusieurs étoiles de la grande Ourse, Caswini I, 80, 18.

ثعلب prudent, fin, Ala. (recoñado).

ثغر III, en parlant de guerriers, se tenir sur les frontières, Maco. II, 639, 4, 705, 4 a f., 706, 5, Amari Dipl. 185, 2, 181, 2, 210, 1, 221, Prol. I, 298, dern. I; il faut lire de même Barb. II, 884, 6, 885, 9.

ثغر gacoles, Voo. — Places frontières, Bo, Gl. Balāza; place, ville de guerre, fortresse, Bo. — ثغر les quatre points cardinaux, J. A. 1848, II, 196, n. 1.

ثغرى homme de la frontière, Voo; de là vient le nom des Zagris, qui est bien connu par les romances mauresques, et celui des Tagarinos, a.-d.-d., des Mauresques d'Aragon.

ثغو.

ثغو (cf. Lane). Ibn-al-Khatib 20 r° dit en parlant d'un imposteur: ثغو من الثغو, ثغو

ثغو cresson de fontaine, Silybrium Nasturtium, Sang, Baït I, 228 b, 229 b, Mark sous ثغو: ثغو, يستعمله الثغو

ثغر.

ثغر bés de Péne, Mehren 26 (نق).

ثغل.

ثغل s'écrivit très-souvent ثغل, p. a. Voo., Bo v droite, Prol. III, 204, 1, (ثغل chez Lane M. B. I, 885); Quatremère, dans le J. A. 1850, I, 226, a même cru que cette orthographe était la bonne, mais

Rodiger, dans le Zischr. V, 395, a observé qu'il s'est trompé. Au pl. ثَقْل, Voc., Carías 16, 14, J. A. I. I. — *Ordre des intestins*, Mehren 26 (ثقف). — *ثقل السور* du fer, Voc. — *ثقل الشحم* nous, résidu de la graisse de porc fondue, Voc.

ثقف

ثقفون piqué à la robe (cheval), Dammas V. A. 190.

ثقف

ثقف foyer, Hbrt 196.

ثقف voyez sous ثقف.

ثقف I. n. d'act. ثقف, Abbad. I, 257, n. 51. — *Greffer par tétrébration* (cf. ثقف), Anw. I, 19, 14, 406, 2 a f., où le man. de Leyde a الثقف a. d. الثقف, après le trébrer, 407, 1, où il faut substituer الثقف à الثقف. — *الثقف* الثقف, Bo.

ثقف margus de petite école, Hbrt 34. — *Anus*, 1001 N. I, 260, Brual. XI, 442, 450.

ثقف anus, 1001 N. Brual. II, 56. — Dans la greffe la tétrébration de Columelle (IV, 29, 18), Anw. I, 19, 10.

ثقف qui gorge souvent ou beaucoup, Voc.; ثقف

أعني oculiste, Wright 106, 2 a f.

ثقف polygode, Baît. I, 227 a.

ثقف trépon, instr. de chir., Bo.

ثقف gorous, Beorl 156, 8 a f.

ثقف gros fil d'archet, que le faiseur de tuyaux de pipe introduit dans le tuyau, Dezer. de l'Eg. XII, 486.

ثقف est chas Ale. cavadisa oca, ce qui se dit du sable qu'on tire en creusant.

ثقف I. De même qu'en dit: « être habile dans une chose » (Lane), on dit ثقف البهر entendre bien la navigation, Prol. II, 24, 2, 8, 7.

II s'emploie aussi en parlant de kalams, de Sacy Chrest. II, 471, 8: « ثقف من الكلام كل مثقف », choses d'abord des kalams bien drames » (de Sacy).

En parlant de poèmes, الثقف الثقف, Berb. I, 24, 8. — ثقف حاله se corriger, s'amender, régler. sa conduite; ثقف سويله rectifier sa conduite; ثقف

الثقف réformer la conduite, les mœurs, Bo. — N. d'act. ثقف et ثقف, mettre en bon état, p. a. un

pays, ou mettre en état de défense, en parlant d'une forteresse ou de ses portes, de frontières, etc., Cont.

وإس كلتمو بتثقف إمره أفريقية ثقفها جهته ٢٥

حسنى قصبتها وثقفها وحسنها بالاقوات ٢٥ Halyân 86

يسمرون طول ليالي على الأسوار، وثقفون ٢٥ 2 فالت

وخطر ٢٥ 47، أبواب المدينة بالثقف طول النهار،

في تثقف بجباله والظواهر، ريث ما وجد لها من اختار

وتركا (السيدان) في ٢٥ 70، لجملة ديواره والظواهر،

البلاد المختارة من المحدثين والامنة من ثقفها وحسنها

في ثقف البلاد واحكم ثقفها: 86 ٢٥ Khattib 86

Maco. I, 250, 18, Barb. II, 114, 9 a f., 118, 11,

140, 6 a f., 171, 6, 257, 11, 288, 6 et 10, R. N.

102 ٢٥, en parlant de la police pendant la nuit dans

une ville: وكان معد قد ثقف البلد ثقفها شديد

بالمس والفرس والرصد الشديد (Ma'add est le nom

du calife). — *Arrière*, empêcher d'avancer, de se

mouvoir, Bo; *arrêter*, faire prisonnier, emprisonner,

n. d'act. ثقف et ثقف, Abbad. I, 152-4, II, 15,

Gl. Bayân, Gl. Djoh, L. (trusarâ وثقف، le

part pass. abstrusus, convinctus), Voc. (Includens),

Ala. (enclodens), Recherches I, Append. xi, 7, LXVII,

4 a f. et n. 18, Maco. II, 451, n. 5, 562, 20, 741,

8, Khalic. X, 26, 10 Wast, Abou'l-Walid 408, 12,

Carías 40, 16, 52, 11, 99, 9, 108, 8 a f., 197, 5,

262, 8, 264, 8, 268, 10 a f., 270, 15, 271, 8. —

Séquestrer, mettre en séquestré, Cont. 29 ٢٥: quand

il fut mort, الثقف الثقف المال وحسينه

III monter les armes (Lane), voyez J. A. 1869,

II, 156.

V être emprisonné, Voc. — *Être séquestré*, être mis

en séquestré, Amari 298, 2 (hiffas, dans les Amos

crit, la note de l'éditeur, qui n'a pas remarqué que

le ثقف de Bo est pour ثقف).

ثقف adresses (cf. Lane), Halyân-Bassâm III, 3

٢٥ (dans B, car dans A il y a une lacune): ثقف

ثقف — ثقفوا في البسالة والثقف الثقف

enclodens, p. a. d'un faubourg, Beorl 108, 8 a f. Dans

le Calendrier, chaque jour du mois a son ثقف، et

l'introduction et la conclusion, qui se trouvent au

commencement et à la fin de chaque mois, sont a

ما لم يدخل في ١، 16، لا يدخل في ثقف جدول

النخلة, 1001 N. II, 61, 2 e l. — *Profundament orné*
for; quelquesfois on ajoute الذهب ou الذهبى, Lettre
à M. Fischer 200—1. — *Buis*, instrument dont les
cordonniers se servent pour différents usages, pl. أت, ات,
Ale. (box de capotero). — *Boules*, boule de fer dont
on charge un canon, Domb. 80. — التقييل الأولى —
espèce de mélodie, P. Maco. II, 634, 2. — تقيل —
ألف, Bz. — *Chogams*, تقيل على القطار — *Jeune*, Bz. —
جانب التقييل, dans le تقيل, la partie de la corde
la plus éloignée du cheval. Descr. de l'Eg. XIII, 808.

κλῆτ gravité, pesanteur, Be. — Durété, minière
de peindre sèche, sans grâces, Be. — Importunité,
Be. — Lect (t. de marine). Ht (qui écrit κλῆτ).

كُفَالَة *gendule, gaine d'une horloge; الساعه*
belancier, pibon d'une pendule, Ba. — خَيْطُ الْفَتَالَةِ
fil de p'omb, Auz. I, 148, 8 (où il faut insérer خَيْطُ
qu'en trouve dans le man. de Leyde), 14, Ibn-Layon
 وعلية خَيْطُ فِي طَرَفِ كُفَالَةِ طَنْ وَكَلَفْ خَيْطُ: ٤ ٣٠
الكفالة على لفظ الذي في وسط الترجمة في النسخ
 وعلية خَيْطُ فِي طَرَفِ كُفَالَةِ طَنْ وَكَلَفْ خَيْطُ: ٤ ٣٠
 وعلية خَيْطُ فِي طَرَفِ كُفَالَةِ طَنْ وَكَلَفْ خَيْطُ: ٤ ٣٠
 وعلية خَيْطُ فِي طَرَفِ كُفَالَةِ طَنْ وَكَلَفْ خَيْطُ: ٤ ٣٠

أَكْثَرُ est le comparatif de أَكْثَلُ dans presque toutes ses significations, p. e.: plus nombreux, 1001 N. II, 81, dern. l. Il signifie: de très-mauvais augures chez Macc. I. 582. 20.

xix³ fardau, salawit, GL. Moel.

قل

كَلْبٌ pl. كِلَابٌ et كَلْبٌ pl. كِلَابٌ dans le même sens que

xls, troupeaux de brebis, ou de brebis et de chèvres,
Gl. Balázs. p. 98.

قلب.

ثَلْب، en parlant d'un chameau, est du genre commun et n'a pas le s du féminin, selon un scolaste; au pl. on dit ثَلَب. Voyez le Diwan d'Al-Hâdira p. f., vers. L, p. 2, l. 1 éd. Ringelmann (à la p. f., l. 2 & 3, il faut substituer ثَلَب، comme porte le man. à (ثَلَب)).

ثلث (F) nom d'une plante, Bait. I, 228 o; leçon
de DLS: ABE ثلث.

مَكْلَبَة endroit où l'on dénigre (كَلَب est dénigrer)

chez Be), on s'en cherche à diminuer la réputation
de quelqu'un, de *Slane* ProI. I, p. LXXV, col. 1, 2 et 3.
مَلِكٌ voyez sous مَلِكٌ

فَلْتِ II *tlar, donner aux terres le troisième labour, le troisième fagon, Ale. (sous barbechar il a فنز, فنى et فنى, a.-d.: donner aux terres le premier, le deuxième et le troisième labour; terciar barbecho, terciason de barbecho تكثيث, Aw. II, 128, 28. —*

ثلث بالامير عبد الله « Abdallah fut le troisième émir sur lequel il composa des poèmes, » Haiyân 81 v^o.

V are triple, Voo.

ثلث (F) nom d'une plante, voyez ثلث.

كُلْتُ lettre capitale; كَلْتُ majuscule, Be; كَلَمُ
الْكَلَمُ écriture en lettres très-grosses, Maco. II, 705,
19. 1001 N. I. 94. 10.

pensable, Ht, M (en Ifrikiya); d'autres écri-
vent *q̄* (voyes).

فلانة النصفى والثلاثى والنهضى *

ثلاث المرقع *mardi gras*, du carnaval, Bo. —
 ثلاث في ثلاث أو ثلاث في ثلاث *le carré de trois*, Bo.

قُرِئت عليه ثلاثيات البخاري ٩٨ : *un chameau qui fait le trajet de trois jours en un jour, Jackson 40. — ثلاثيات* des traditions qui ont été transmises successivement par trois traditionnaires, *Abdül 98* : *قُرِئت عليه ثلاثيات البخاري* (cf. *تَسَاتِي*, etc.).

2.3.13 Trinité (un seul Dieu en trois personnes), Voc.

penade (flour), Bo. الثالث ثالث

ثَلَاثِي triangle, Payne Smith 1511, 1516. — , Chen

les astrologues il y avait quatre trigones ou triplés, dont chacun se composait de trois signes du zodiaque, éloignés de cent vingt degrés l'un de l'autre. الثلاث, le *trine* ou *trine aspect*, c'est quand une planète est éloignée d'un astre du tiers du zodiaque.

Le التمثيل الأيسر, le trine sinister, est celui dont les degrés se comptent en suivant l'ordre des signes; le التمثيل الأيمن, le trine dexter, en est le contraire, » note de M. de Slane sur ProL II, 186.

تَنْبِيْثِي qui croît à la Trinité, M.

مُثَلَّث, dans le sens de triangle, forme le pl.

en وات, Voc., Ba (مساحة المثلثات trigonometrie). —

المُثَلَّث Triangle, constellation; l'étoile qui est au sommet du Triangle se nomme المثلث رأس, Caswini I, 85, Dorn 51, Ba, Alf. Asiron. I, 18, où ce mot est altéré en « alocales ». — Liqueur, boisson qui a pour base l'eau-de-vie, l'esprit de vin; roselle (liqueur), Ba. — La chaîne d'une toile, Voc. — Tragepogon

crocifolium, Baît. II, 160 a, 829 h. — الحَبّ المثلث pilules composées d'aloès, de myrrhe et de rhubarbe, M.

مُثَلَّث synonyme de مُثَلَّث dans le sens d'espèce de parfum composé (cf. Maas. II, 221, 2 et 3), Baît. I, 57 a; le الحود والعود والأطيار القريشية تدخل في المثلث والميرمكية والمثلث: صمغ الصندباج, II, 145 a, en parlant du صندباج.

— يقع منه يسير في البلد والميرمكية والمثلث: composé de ris, de lentilles et de froment, Payne Smith 1174. — Chez les astrologues trigone, trigonellus, Frol. II, 186, Gl. Abult; cf. sous تَنْبِيْثِي.

مُثَلَّث قسم ثلاثة, seigneur une chose en trois, Ba.

ثَلَاث Hens ou instrument en bois à trois dents, M.

ثلج II نَجِيس, Ba. — Refroidir par la neige, Anw. II, 75, 8; ينبغي أن لا يذرع العدى في الأرض الثلج: 8; ولا لظرفه: je crois devoir lire, الثلج. — Glacer, congeler, Ba; ماء مثلج de l'eau glacée, Frol. I, 25, 6;

مثلج حنبري glace, liqueur glacée, Ba. — Glacer ou se glacer, se prendre par le froid, Ba. — Cf. مَلْج.

ثلج glace, eau dérivée par le froid; بحر الثلج la mer Glaciale; سرداب الثلج glacière, lieu où l'on conserve la glace; قطعة ثلج, Ba. — ثلج الصين ou الثلج (la neige de Chine) le fleur de la pierre Asie, le salpêtre, Baît. I, 48 c, 229 c, 298 f; cf. Reinard F. G. 14; Quatremaire dans le J. A. 1850, I, 222, veut lire مَلْج, au lieu de ثلج, « ce qui », dit-il, « répond parfaitement à l'expression persane مَلْج », et Sontheimer semble avoir trouvé مَلْج dans son man. de Baît. I, 48 c, où nos deux man. portent ثلج; mais ce qui prouve que ثلج est le leçon véritable, c'est que Baît. a placé l'article مَلْج sous le ث.

مَلْج neigeux, chargé de neige, Ba.

ثلج.

مُثَلَّث du taureau = مَوْجَع خَيْبَة, Abou'l-Walid 726, 11.

ثلج I heros, passer le heros dans un champ, Ba.

ثلج heros, instrument de labourer, Ba.

ثلج I a. a. porter atteinte à, blesser, p. a. اُخِيْبَ « porter atteinte à, blesser l'amitié », اُخِيْبَ « blesser l'honneur, déshonorer, faire tort à, ternir la renommée de quelqu'un », Ba.

VII. اُخِيْبَ « sa réputation a été blessee, a reçu une atteinte », اُخِيْبَ « brèche à l'honneur », Ba.

ثلج aillon, Hk.

ثلج était dans l'irac un dinar dont on avait coupé un petit morceau et qui avait cours dans le commerce, de même que ce morceau qui s'appelait كَرَاخ, Khalila. I, 621, 4 a f. H.

ثلج.

ثَمَّ ou ثَمَّ a n, Ba (Barb.).

ثَمَّ a un sens particulier dans le n° XL des diplômes publiés par Amari; l'éditeur pense que c'est parole, ce qui semble être.

ثَمَّ voyez ثَمَّ, Ba (Barb.).

ثَمَّ, Maas. I, 917, 21, II, 62, 11.

ثَمَّ espèce d'arbre, J. A. 1852, I, 165.

ثَمَّ.

ثَمَّ, puis peu profond, qui donne de l'eau quand les pluies sont abondantes, P. R. & O. A. VII, 271, 273; Djoh. 84, 7; وهذا الماء ثَمَّ يَجْرِي عليه في 7; الأرض لتسبح به قريبا غير بعيد.

ثَمَّ, Domb. 84.

ثَمَّ. Un poète nomme ainsi les larmes (الكحل) (الدمع), Gl. Meul.

ثَمَّ II posséder, P. de Saoy Othman II, 17a, 8; ومن كان يملكه

— مُثَمَّر بالزاد الموكدة 3; Djoh. 151, 3; n. p. IV.

Faire qu'un arbre porte des fruits, P. Abd-al-wahid

81, 3. — *Orotre*, en parlant d'un arbre, Ala. (arbolescer).

فَرّ, *arḥṣa*, semble, de même que اِفْصَان, « branches », le nom d'une division dans les poèmes dits موشحات, Basam I, 124 r: وَجَعَ عَلَيْهَا الْفَرْصَانِ
فَرّ فيها ولا اِفْصَانِ. Le mot est écrit indistinctement
et sans points. — فَرّ *produit, rapport de la terre*,
Gl. Beldâz.

ᐅᓂᓂ fruit, Ale. (fruto de cada cosa).

فَاِذَا فَرَغْتَ فَانْكَبْ *fruit*, au propre et au fig., Ale. (fruto de cada cosa, fruto racional).

لَمَارَ pl. لِمَارَ arbore fructifer, Ala. (fructal arbor de fructe).

24 olive noire, *Ann. I*, 686, 9, 687, 20.

فصله، Cartas 108, 10' a L.

Int II p. 2. et V, Voe. sous tenuensis.

قَمَل foundations, Ht.

قُرْظُلَا *crapula*, L., *tenulensis*, Voe.

مَنْعُومَ for, Voe.

ثمن II apprécier, évaluer, estimer, fixer la valeur de,
 priser, mettre le prix à une chose, Be, Amari Dipl.

206, 9; لا يقدر *inappréciable, impayable, Be. — Faire compte de quelqu'un, l'estimer, l'avoir en quelque considération, Ale. (hacer cuenta de otro). —*

Enchéris, rendre plus cher, Voc. — قَسَمٌ لَّيْلِيَّاتٍ faire
une gloce en octaves sur la pîde d'un autre auteur,
Masc. I, 917, 22 (cf. Lettre à M. Fleischer 146).

IV c. y r. tirer un grand prix de, GL. Belâde.
— Estimer, évaluer, apprécier, Ht.

تومين nom d'une pièce de monnaie, proprement
 تومن الدينار, Barb. II, 188, 8; Moquet 179: « Chaque
 tomin vaut demy reale; » Langier 251: tomin $\frac{1}{2}$ du
 pataca chios, 29 aspres (à Alger); huitième du rial
 psetts; — pièce de 25 etc., Oharb.

ثُمَّ لَا تَعْلَمُونَ دُونَ ذَلِكَ، Eschr. XI, 479, n. 6.

قَنْطَرِيَّة pl. قَنْطَرِيَّات cruche, pot, Ale. (sangillon vase de terre, cantarillo). C'était sans doute, dans l'origine, une mesure pour les liquides, qui contenait la huitième partie d'une autre mesure, de même que

l'esp. « asumbre, » qui vient de انثنى, désigne la huitième partie d'une « arroba. »

Tamina semoule grossière, grillée dans une casserole en terre et plongée dans du beurre et du miel bouillants, Daumas V. A. 258.

قياس *evaluation, estimation, Be.*

تخمیناً، Bo.

مُفْ extinguiser, Bo.

تنط

blâ dans le Voc. est une faute; voyez blâ
sous l'AN.

ثَنَى عَلَى لَفْلَانٍ وَسَادَةً L. ثَنَى est une marque de politesse

élever celui qui nous rend visite, et on le fait afin qu'il puisse s'asseoir plus commodément, Khallā. X, 108, dern. l., 181, 5, cf. Kossag. Chrest. 183, 8 et 9. — *Rendoubler*, replier une étoffe pour la raccourcir, la mettre en double; *remplir*, faire un rempli; *plier*, faire des plis à du linge; *الضميمة* *ضميمة* *ضميمة*, plier les quartiers d'un soulier en dedans; *الضميمة* *ضميمة* *ضميمة*, *retaper*, retoucher les bords d'un chapeau contre la forme, le remettre à neuf, Be. — *Se courber*, *se tourner* vers (الضميمة, Abbād. I, 57, 3. — *ق. ب. 3*, *faire une chose pour la seconde fois, le répéter*, *الضميمة* *ضميمة* *ضميمة*, Be. II, 108, 2 et 3, cf. III, 308; *Lame n'a que la II^e forme en ce sens, mais dans ce vers c'est la I^{re}. comme le montre la mesure.*

II donner aux terres le deuxième labour, le deuxième façon, Ale. (sar vinsando, barvecho, cf. sous اولى II, oavir segundario), Anw. I, 68, 14, II, 126, 23. — C. p. r. soulever une chose en saoune
هزى, Mason. II, 204, 8 s. f. l'opposé de دى dans la ligne précédente; cf. دى dans la l. 20). — C. p. r. traiter quelqu'un de la même manière qu'un autre, Freytag Christ. 122, 4: le sultan avait déjà tué un de ses deux prisonniers d'un coup de sabre, et l'autre قتل به — لم يَشْكَل (يَشْكَل) في القيد يقتل به الزوراء
Haykân-Basem I, 192 r: كان له سليمان اَصْل قاتل
في الزوراء مَقْتل — Dégager, diminuer la réputation, Ale. (enfamer de buona fama). — C. a. dans le Voc. nous lavatoire.

فَكَانَ أَهْلُ مَكَّةَ ۖ IV a. p. 2. Hayyān 40 v^o, 50 v^o;

228, 8. — De même qu'on dit: ثوب اليه حمله (Lano, de Saïy Chrest II, 382, 8 a 2), on dit: ثوب اليه ذهب, son esprit revint à l'état naturel, Ba. IV, 284, ثوب له لب, Abou Nowâs I, poème 5, vs. 8 6d.

Ahlwardt, et aussi: ثوبت له se remettre, reprendre courage, Maoc. II, 18, 4; ثوبت له se remettre, revenir du trouble, Hist. Tun. 139: les grands, qui avaient été frappés de stupeur par la mort subite du Pascha: اجتمعوا حين ثوبت له يوسف الشورى ثوبا ثوبا, Abbâd. II, 198, 9 (cf. III, 288): الثوب للمسلمين لانفسهم وكلوا على حمله الانفس كمل صاكن. L'expression ثوبت له signifie aussi simplement: prendre courage, Maoc. I, 142, 14; de même ثوبت له اليه prendre confiance, Maoc. I, 160,

18. — ثوبت له علة ملوكية. ثوبت له une ambition, digne de son illustre naissance, s'éveille en lui, Maoc. II, 889, 10. — O. venir vers, P. Maoc. I, 688, 10. — Se présenter, Maoc. II, 18, 1. 18 (cf. Adâ. et

Corr.): الثوب في امره في الفرصة لى الفرصة, l'occasion de surprendre les Yéménites se présente à lui; Adâ. I, 231, dern. l. : ما ثوب الي في امره لى الفرصة, ce qui se présente à mon esprit pour ce qui concerne le bois. — ثوبت له في المعركة, le projet de, Barb. I, 68, 9, II, 522, 8 a 2, Maoc. I, 357, 19, 377, 7; aussi

ثوبت له في المعركة, Barb. II, 480, 6 et 7, ثوبت له في المعركة, Maoc. II, 719, 12. — O. se tourner contre quelqu'un et le vaincre, P. Maoc. I, 582, 18.

IV se remettre et retourner au combat, Halyân

ثوبت له أصحاب السيلان وكروا على السلا فزموه 108. ثوب, en Egypte: robe ample et flottante; la longueur de ses manches égale à peu près la longueur de la robe elle-même; elle est faite de soie et ordinairement de couleur d'oeillet, de rose ou de violette. Quand les dames veulent sortir, elles se revêtent d'abord de cette robe, pour former la *tarboush* (تربوش),

le costume qu'elles mettent par-dessus leurs autres habits quand elles se montrent en public. Quelques femmes du peuple portent aussi un ثوب de la même façon, mais en lin, Vétém. 106. Chez les Bédouins du Hildja: chemise ou blouse de coton blanc, qui leur tombe de la tête aux pieds, Burton II, 114;

les femmes de ces Bédouins portent aussi un tel ثوب, mais il est plus large, Adâ. 115. A Médine: chemise blanche de femme à manches énormes, qu'on porte sur la *tarboush*, id. II, 15. Dans l'intérieur de l'A-

frique: grande chemise ou blouse de coton, ordinairement bleue, ou bleue et blanche, à manches très-amples; portées par les hommes et par les femmes, Vétém. 107, Voyage au Darfour trad. par Perron 206, Richardson Central I, 315, 317, id. Sahara II, 307. — Free, habit de moins, Ala. (mongil vestidura de monge); chez Be ثوب الرعاء. — Voile ou rideau de brocart, dont on couvrait la Ca'ba en hiver, du temps d'Othmân, Burton II, 286. — Dépouille, peau de serpent ou de cer, Bo; la dépouille du serpent s'appelle aussi ثوب الحية, Bo, et الثوب, Fagat MB. — ثوب الغنم ثوب الغنم, Ba. II, 62 e (AB).

— ثوب robe d'un cheval, son poil, sa couleur, Bo. — ثوب L'expression ثوبت له, Th'Alibi Letâf 80, 10, signifie: sa peine fut presque inutile. — ثوبت له, charité, Ba.

ثوبت له, qui récompense avec justice (Dieu), Ba.

ثوبت له, fupon, Maoc. II, 641, 18. — ثوبت له quantum dans le Voc., commun, de Saïy Chrest II, 37, dern. l. 13, 5, Mâwardt 390, 8 a 2, souvent dans les ProL.

ثوب I se lever, en parlant d'un chameau (Lano), exemple: 1001 N. I, 181, 5, où il faut substituer à ثوب تار (6d. Boul. I, 66, 9 a 2). — Dans le sens de se lever sur quelqu'un, non-seulement a. p. p., mais aussi a. p. p., Gl. Fragm. — S'emporter, s'abandonner, se pouvoir plus être retenu, Ba. — Déborder, sortir hors du bord, Ba. — Donner, s'enflammer avec éolat, Ba. — O. se déchaîner, s'emporter contre, Ba. — Se révolter, a. p. p. contre quelqu'un, constamment chez les auteurs maghrébina. — Avec ou sans بفسه, régner en prince indépendant; les petits rois de l'Espagne arabe au X^e siècle sont appelés très-souvent الثوب (ال, التبر, Gl. Hérizet. — ثوبت له, la guerre s'alluma; — ثوبت له, il se chauffa; — ثوبت له, il fut piqué d'honneur, Ba.

III a. p. (Freytag) ou a. a. p. (Lano), exemples de l'une et de l'autre construction dans le Gl. Fragm.

جاړوی *benjoin*; جاړوی نری *impératoire*, *benjoin* sauvage, Bo. Voyez جاړوی et جړوی.

جاوش (*turo*) *mascier*, officier qui porte une masse en certaines cérémonies; جارش *hérald d'armes*, Bo. Cf. جارش.

جاوشیر (para. جاوشیر) *paucos Heracleon*, *ferula opopanax*, Baill. I, 285 b; — *opopanax*, la gomme de cette plante, Bo, Baill. II, 288 c: صمغ يشبه الجاوشير.

جاوش voyez جاوش.

جاړوی *benjoin*; c'est proprement جاړوی *encens javanais*, appelé aussi جاړوی *parfum javanais*, encens ou parfum de Sumatra, car les Arabes donnaient à cette île le nom de Java, et c'est elle qui produit le benjoin le plus blanc et le plus beau; voyez Gl. Esp. 289; — *impératoire*, benjoin sauvage, Bo.

جاړوش ou جاوش (*turo*), pl. جاوش. En Egypte, sous les Mamlouks, les جاوش, en nombre de quatre, étaient des soldats de la milice, distingués par leur courage, et qui avaient l'emploi de chanter devant le sultan, dans ses marches solennelles. Ils se partageaient en deux chœurs, dont chacun répétait un refrain différent. Aussi: un officier d'un rang inférieur qui était chargé de missions de plus d'un genre, Maml. I, 1, 186.

جَب

جَب *case qui sert à puiser de l'eau*, Descr. de l'Ég. XVIII, part. 2, 416.

جَب, *puits*, a chez Bo le pl. جَبَب — *Basse fosse, cachot obscur et profond, giron*, Gl. Esp. 125, Bo; le pl. جَبَب chez Baill. IV, 47. — Avec le pl. جَبَب *arbitraire*, Hbrt 51; M: جَبَب عند البساتين.

على الصفا المرفدة من البساتين لا يسمونه *

جَب *poche*, Hb, Ma; cf. Gl. Esp. 127.

جَب dans le dialecte de l'Égypte pour جَبَب.

جَب voyez Vètem. 107—117.

جَبَب *soi, fou*, Voc; dans la 1^{re} partie جَبَب.

جَبَب *fripter*, Gl. Esp. 144.

جَبَا.

جَبَا *commet, aime*, Booms 54, 78 (djeb).

جَبَا, *se jeter*, Booms 54, 78 (djeb).

جَبَا *est* *le* *nom* *de* *la* *ruche*, M; je ne sais pas bien comment il faut traduire.

جَبَج.

جَبَج (Voc, Ala), *ruche*, forme aussi au pl. جَبَج,

Voc, Ala. (*colmena*, *corbe de colmenas*), *Alchbâr* 28, 9, *Maco*, II, 10, 2; il faut donc substituer جَبَج

à جَبَج chez Anw. II, 722, 5 (*liex* aussi جَبَج), 723, 1 et 2, comme partout dans ce passage

جَبَج, et جَبَج à جَبَج. En outre, le témoignage de cet auteur montre que ce terme appartient à la langue vulgaire et qu'il désigne une *ruche faite de liège*, ce qui est aussi le sens de *corcho de colmenas* chez Ala. (Victor, Nebrija: *alveus*, *alvear*). — Pl. جَبَج *bouchon de liège*, Ala. (*tempo de corcho*;

dans les ruches *tempo* est le bouchon de liège rond qui les ferme par en haut, Acad.). Le sens propre

de جَبَج semble donc être *liège*.

جَبَج *gouverneur de ruches* de miel, Voc, Ala. (*colmenero*).

جَبَج *endroit où il y a des ruches*, L.

(*alvearia*), Voc, Ala. (*colmenar*).

جَبَج II avec جَبَج *frapper les joues*, Voc.

V quasi-pam. de II, Voc.

جَبَج, Voc. sous *percutere gulas*.

Chez Ala. *chupâka*, pl. *chupak*, signifie: *le son qui se fait avec la bouche quand elle est remplie de vent*, comme lorsqu'on dit: pouf (*rucho de sonido*, cf. Victor). — Avec le pl. جَبَج *souffler*, Voc.

جَبَج (*turo* جَبَج) *munition de guerre*; — *pare*, *endroit où l'on place l'artillerie*, les *munitions*; — *parque*, *sanctuaire*, *à de mer*, *endroit où l'on met la poudre*; — *parque*, *mettre l'artillerie dans un parc*, Bo.

جَبَج *ceste, gilet*, Hb (جَبَج); *djabadoli*, *gilet soutaché d'or ou d'argent*, Michel 109, 76 (190 par erreur djebelli); chez Recland جَبَج.

— Espèce de datté, celle qu'on mange ordinairement, Burekhardt Arab. II, 312, Burton I, 384.

جبلين substance qui ressemble à l'encens ou au benjoin, et dont les Africains se servent pour faire des fumigations, Jackson Timb. vii.

جبلين جليله ضرب عليه جليله traiter quelqu'un avec orgueil, M.

جبلين endroit où l'on pétris l'argile, M.

جبلين montagneux, Voc.

جبلين monceau d'argile récemment pétri, M.

جبلين (esp. oboilino) éboulette, cloette, Auv. II, 192, 1.

جبلين II coaguler, Bo, M.; حلب حلبه lait coillé (sans feu), Bé; — Voc. sous cascan.

V devenir laite, Amari 207, 5, où la leçon du texte est confirmée par nos mss. 12 b et 753 du al-Faḥ al-Ḥamī.

VII même sens, Abou'l-Walid, 297, 25.

X a. a. p. déclarer que quelqu'un est lâche, Focousser de lâcheté, Abbad. I, 256, dern. l.

جبلين جبنة اللبن et جبنة الزبد espèces de fromage, Mehren 26.

جبلين cimetière, Gl. Bayha.

جبلين forme au pl. جبنة et جبنة, Voc.

جبلين fromage, de la nature du fromage, Bp.

جبلين ما كتبت على العيون destinée, Bo.

جبلين fromagerie, Bo.

جبلين ce dont on se sert pour coaguler le lait, M. — Le temps de l'allaitement, M.

جبلين espèce de beignet fait avec de la farine et du fromage, Gl. Rep. 173; dans le Voc. « cascan. »

جبلين جبلين poult (plante), Ba.

جبلين VII من لاله Pave, M.

جبلين qui traite un autre d'une manière indigne, Gl. Moal.

جبلين I quitter, demander et recueillir des aumônes, Bo. — Historique, Bat. IV, 196.

IV a. a. et VII Voc. sous redline.

VIII a. a. p. choisir quelqu'un pour compagnon, Voc.

جبلين ornement (جبلين), M.

جبلين guets, Bo.

جبلين la gratification que recevoient les guerriers nomades qui levaient, dans les provinces éloignées de la capitale, les impôts pour le gouvernement; cette gratification s'élevait ordinairement à la moitié de la somme perçue, Berh. II, 406, 5, cf. la trad. IV, 362 n.; cependant de Blame n'a pas traduit exactement ici, parce qu'il a mal à propos coupé une phrase en deux. Les paroles: واستكثر جبلين فأنقص الكثير منها signifient: « Jugeant que la gratification qu'ils recevaient comme collecteurs était trop considérable, il la réduisit beaucoup. » — Payement d'une dette, 1001 N. I, 206, 1 (où il faut lire ainsi avec l'édit. de Boul. et celle de Breal). — Répartition dans une chaise aux esclaves, Onaday 471. — Payant tribut, Berh. II, 226, dern. l.: وصار بنو راشد خولاً للسلطان وجبلين.

جبلين جباله recueillir des contributions, collecteur, Gl. Badroun, Bo. — Quêteur, Bo. — Archer, Hk.

جبلين جبلين non-seulement tribut, imposition,

Bat. I, 46, etc., mais aussi revenu, Voc. (redline),

Bat. I, 71, en parlant de l'hôpital au Caire: وجبلين.

جبلين — Espèce de four pratiqué dans le sable, Burekhardt Arab. II, 115; « Our guides bought a sheep of them, and roasted it in the Maifos, a hole dug in the sand, and lined with small stones, which are heated; » dans l'index.

جبلين ne signifie pas: tente (Freytag), mais porcelet, Mong. 206 et suiv.

جبلين.

جبلين Le pl. جبلين, Payne Smith 1365. جبلين cor-pulent, 1001 N. Breal IV, 26, 7.

جبلين = جبلين, M.

جبلين I, au 2g, چشم على الدنيا بمسافر, Berh. I, 615, 2 a f., et simplement على الدنيا, 623, dern. l., 639, 14.

IV = II, P. Kâmil 233, 5.

جبلين Le pl. جبلين, Abou'l-Walid 127, 23.

جَذْبَة *grand'tante*, Ale. (la hermana de agüela, de agüela).

جَذْبَى *adriens*, Ba.

جَذْبِيَّة *nouveauté*, Ba. — *Frétcheur*, vivacité, nouveauté de coloris, Ba.

جَذْبِي *novos*, Ale. (novizio). — *Nouveaux venus*, nouvellement arrivé dans un pays, Ale. (nuevo en la tierra). — Au fig., en parlant du visage, du front, pur, sans tache; voyez Gh. Moel. — Nom d'une monnaie de cuivre; on appelle ainsi les pièces de cuivre qui furent fabriquées, soit sous al-Mo'adad pour servir d'appoint aux dirhems dont il avait élevé le titre, soit à une autre époque pour suppléer à la rareté de la monnaie d'argent, Desor. de l'Eg. XVI, 269; « monnaie de cuivre; douze أَدَدَات valent un parât, » *ibid.* XVIII, part. 1, 104, n. 1; « le *djedd* vaut neuf paras, » M; dix de ces pièces valent un *Kant* لَمْب, Lane trad. des 1001 N. III, 536, n. 56; 1001 N. III, 461, 3, IV, 688, 3. Le pl. est أَجْدَاد (voyez plus haut), et جَدَد, 1001 N. Boul. II, 347, 3, qui se prononce régulièrement جَدَد, mais ordinairement جَدَد, M, selon Lane, l. 1. Aujourd'hui cette monnaie n'a plus de cours, Lane l. 1. — *Bes qui portaient les Bohémiennes et qui renfermaient les matériaux de leur divination*, Vêtement. 260, n. 7. — Nom d'un impôt = *فَلَاتِي*, Mehren 26.

جَذْبِيَّة nom d'une pièce de monnaie, Falgrave II, 173.

جَذَابِي (pl.) *oilons*, Aboul-Walid 128, 9.

جَذَاب *distingué, illustre*, Roland.

جَذَاب *reformation*, Ale. (reformation).

جَذَاب *nouveaux, neuf, inexpérimentés, novices*, Ba.

جَذَابِيَّة *choses arrivées récemment, ce qu'il y a de nouveau*, Freytag Lomm 52, 1: بِالْجَذَابِيَّةِ جَمِيعًا

جَذَاب I a. *dire du mal de*, Deumes V. A. 165, 167.

جَذَابِيَّة *femme stupide*, M.

جَذَابِي *vulg. pour جَذَابِي*.

جَذَابِي, *stém. 2, stupide*, M.

جَذَابِي

جَذَابِي *ferret*, sorte de gale, de rogne qui vient aux chevaux, Deumes V. A. 169.

جَذَابِي Le pl. أَجْدَاد, Aboul-Walid 128, 17. — *La terre autour de la maison*, M (الْأَرْضُ حَوْلَ الْبَيْتِ مِنَ الْأَرْضِ).

جَذَابِي *voies* — *جَذَابِي* — *Esquies de serpent*, *Zemane florissantes*, v. Heuglin dans le *Zischr. für Egypt. Sprache u. Lit.*, mai 1868, p. 55.

جَذَابِي *voies* sans *دَرْجِي* — *جَذَابِي* *adon-* *re*, Ba.

جَذَابِي *ris avec des lentilles, gilet aux lentilles*, Ba, Burckhardt Arab. I, 64, M; ce mot, disent-ils, porte ce nom, parce que les lentilles dans le ris ressemblent à un visage marqué de petite vérole. — *الجَذَابِيَّة* *grains de porcelaine blanche avec des taches relevées en bosses*, Lyon 152.

جَذَابِي

جَذَابِي *feu Saint-Antoine*, espèce de maladie, Ale. (huaga de San Marçal).

جَذَابِي II *accuser, jurer, blasphémer; Ale. جَذَابِي* *blasphémer*, Ba.

جَذَابِي *accusé, action impie*, Ba.

جَذَابِي *blasphématoire*, Ba.

جَذَابِي *accusé, celui qui commet une action impie*, Ba.

جَذَاب I *araser*, Hbrt 22, Ba, 1001 N. II, 256, dern. l. — *Tricoter*, Ba.

III a. a. p. *combattre un ennemi*, Abbad. I, 584, 1: جَذَابِي *جَذَابِي* *جَذَابِي*

جَذَاب *araser, ouvrage tricoté*, Ba.

جَذَاب *par le simple plaisir d'argumenter* (de Blane), Prol. II, 532, 15.

جَذَاب *argument*, Ale. (argumento).

جَذَاب *colonne d'un livre* (Lane), Voc., Hbrt 110,

Bo, Amari 685, dans 1, Prol. III, 107, 10, et I, 214, 8. Dans le Mosta'nt, l'ortiole sur chaque planche, qui est divisé en cinq colonnes, porte le nom de جدول; voyez le Catalogue des man. or. de Leyde, III, 248, 1 et suiv. — *Tableau, dont dont les pages, ou dont quelques pages sont divisées en plusieurs colonnes*, Catal. des man. or. de Leyde, III, 82, 88, Khatib 88 v°: *وَد بصرى بسلامة الجدول وجدائل الأبراج*: واد بصرى

(*tableaux des signes du zodiaque*). Dans le Calendrier de Cordoue, le tableau qui contient les remarques sur chaque jour du mois porte ce nom, quoiqu'il ne soit pas divisé en colonnes, et les remarques générales qu'il donne à la fin de chaque mois, y commencent par ces mots: *وقى*

هذا الشهر مينا *لا يتكلم على الجدول واد يدخل في* *هذا الشهر*; dans l'ancienne traduction latine: «*en cis que non applicatur ad tabulas*». — Comme les tableaux talismaniques sont écrits en colonnes, جدول a reçu le sens de *talisman*, *amulette*, Durrans Kab.

280. De là الجدول *est la science des tableaux talismaniques*, qui se font avec des caractères arabes, syriens, etc., Berbrugger 85. Dans les 1001 N. I, 488, 2 a 2, الجدول seul a ce sens, ou peut-être celui d'astronomie, d'astrologie, ou bien encore de l'art de composer des calendriers (voyez plus haut). On applique aussi le nom de جدول à des talismans d'un autre genre, qui sont chargés de caractères, p. ex. à une petite main en or ou en argent, qui représente la main droite de Mahomet; on y trouve des caractères et on la porte suspendue au cou en guise d'amulette, de Jong van Rodenburg 170, 278. La herbe et les griffes du lion servent aussi de جدول ou amulettes, id. 171. — *Écriture cursive, calligraphie*, Gräberg 171. — *Cordons, corde pour attacher, ligne*, Bo, Hbrt 83. — *Niveau*, instrument pour connaître si un plan est horizontal, Bo. — *Equerre*, Bo. — *جدول لذهب* *compartiment, dorures à petit fer sur un livre*, Bo. — *Niveau*, règle mobile pour mesurer les angles, Bo. — *J'ignore quel sens il faut attribuer à ce mot dans les 1001 N. IV, 260, 4, où les oncles d'une belle jeune fille sont comparés à جدائل الشاوية*.

جدول I (dénom. de جدول) *creuser un canal*, de Sa'y Olrecht II, II, 8. — *Dévider la page d'un livre en colonnes*, Voe. — *Marger*, compasser les marges d'une feuille d'un livre, Bo.

جديل Le pl. أَجْدِيلَة, Kāmil 288, 10. — Des tentes *الكتان وجدائل القطن*, Berb. I, 485, 5 a 2; de Slane traduit *cordes*, mais la construction établie indique que جدل a ici un autre sens et qu'il faut penser plutôt à la matière dont ces tentes étaient faites. — D'après Tabrizi, le جديل était

proprement un *وسيل* ou lazirès de cuir tressés, dont les femmes esclaves seules se servaient, et non pas les femmes arabes; quelquefois, cependant, on donnait ce nom au *وشاح* de ces dernières, Vösem 117.

جديل pl. أَجْدِيلَة *tresses, tressés, tressés de fil, etc., entrelacés*, Bo; dans les 1001 N. I, 904, 8 a 2, 907, 10, les جدائل الشعر sont des tresses de soie avec lesquelles on attache les cheveux; dans l'édit de Brunet III, 284, 8, *خيط الشعر*. — *Tresse, cheveux tressés, assujettis sur trois brins de soie*, Bo, M; Burton II, 16, en parlant des femmes de Maline: *The hair, parted in the centro, is plaited into about twenty little twists called jadilah*.

جدلي goldanique, qui appartient à la dispute littéraire et morale, Bo.

جدل *ericoeur*, Bo. — الجدال, par transposition pour الجدال, *antididact*; — *جدال با* *antipape, faux pape*, Bo.

جدل *bandouillère*, Burton II, 118. Dans l'inventaire il est question de *جدل حوير*.

جدال (cf. Lese) *des midjâl ou sortes de pierres de taille*, Onaday 712 n. — *Glans d'olignons, etc.*, M.

جدال *petite tresse de cheveux*; Burton II, 118, en parlant des femmes des Bédouins: *The hair is twisted into midjal, little pig-tails*. — *Baudrier*, Barth V, 712.

جدال *rigid, compassé*, Bo.

جدم

جدم *cheville du pied*, Domb. 87.

جدم *Heard*, Hbrt 68 (Alg.).

جدن II *aviser, rendre plus frais, plus net*, Bo.

جدن IV, dans le sens de *donner*, a. *على* p. et *ب* p. Zessani, dans son Commentaire sur le 4^e vers de la Moallaca d'Amrolikais: *ولا يجدي على صاحبه*.

bête, dadais, habété, imbétille, foerlase, minis, Ba (à une seule exception près, avec le ddt), Hrbt 289.

جذلب *entrainement*; — *gravitation*; — *tressaillement*, mouvement soudain et convulsif des nerfs, Bo.

جذر

جذر *souche*, le bas du tronc et les racines, *truncus*, la tige d'un arbre sans les branches, Bo (avec le ddt). — *Etiole*, Edrht 1, 6 a f. (avec le ddt). —

Poudre, Voc. (جذر). — *Hyposcuti*, t. de malhén, Bo (avec le ddt). — *Serpentaire* *serpentaria* ou *serpina de Virginia*, racine diurétique, Bo (avec le ddt). — *Jedr el-qarb*, racine du scorpion; on peut, après l'avoir placée dans la main, y mettre un scorpion, il restera immobile et comme étourdi, on n'aura pas à en redouter la piqûre, d'Encyclop. 85.

جذري *souche*, Hb; *racines*, Martin 105.

جذري *poudre*, L. (trabem, avec ddt). — *Pl. جذري* *souche de vignes qui a peu de rejetons*, Als. (vid sin bragos; cf. Victor).

جذري (n. d'un. du pl. جذور; cf. Gl. Hérht 855) *souche*, Hb.

جذور *espèce d'arbrisseau épineux, dont le fruit porte le nom de طبع (voya)* et dont on trouve la description chez Baît. I, 274 c, II, 178 a. Cette description montre que cet arbrisseau est le même que celui qui porte le nom de *ajdaree*: chez Richardson Central I, 87. «L'ajdaree», dit-il, «est un buisson épineux, qui, vu à distance, rappelle tant soit peu l'aubépine d'Angleterre. Quand on en approche, on trouve que les feuilles sont ovales et en forme d'avelinae. La baie, appelée *thomakh*, a presque la grosseur de la cécille, mais elle est aplatie aux côtés; on en fait usage comme d'un médicament, car c'est un puissant astringent dans la diarrhée.» Adlone, p. 180, il écrit *jadaree*. Prax, R. d. O. A. VII, 288, dit que cet arbre «donne un fruit de la grosseur d'un petit pois, qui devient noir en mûrissant. Ce fruit est mangé par les Arabes. On voit sur l'écorce de la racine de cet arbre des excroissances, d'où sans doute le nom de *djeddari*, qui signifie couvert de boutons. [Le maniere dont Baît. écrit le mot, prouve que cette étymologie est erronée]. L'écorce de la racine du *djeddari* est employée, par les Arabes, pour teindre en noir la soie blanche, et pour le tannage des peaux de mouton qu'elle colore

en rouge.» Palladius 161: *djeddari*, espèce du genre *acropilus*, dont la racine teint en rouge.» Esplina R. d. O. A. XIII, 147: *djeddari*, le lentisque de la Provence et de l'Algérie. Chez Barth I, 144, «el djodaria.» — Ce qui précède explique pourquoi *gedary* désigne aussi une «druge pour la teinture», Deser. de l'Alg. XII, 128.

جلم I (voyez Freytag sous le n° 5) s'emploie réellement pour جلم, Valetton 12, n. 8.

جلم *tronc de palmier*. On attachait les criminels,

pour les faire mourir, à des troncs de palmiers; Berh. I, 908, 11 et 940, 11: *جلمهم في جلم النخل*; P. 1001 H. I, 687, 8: si tu dis cela encore une fois, *جلمهم في جلم النخل*. De là vient que le mot جلم a reçu le sens de *croix*, Gl. Bayân, Athir VIII, 308, 17, Maco. I, 668, 18, II, 11, L 18, Berh. I, 540, 6, II, 325, 8 a f., Certas 168, dern. l.

جلم *le chameau de trois ans*, Daumas R. d. O. A. N. S. I, 188, *de cinq ans*, Prax R. d. O. A. V, 212. — Avec le pl. جلم *braves*, Bo, *fort, solides*, *vaillants*, Hb.

جلم *souhait, jume cheval*, Domb. 64, Hb.

جلم *braveur*, Bo.

جلف

جلف *remueur*, Baît. IV, 59, Maml. I, 1, 142, 8 a f.

جلف I, *se rejeter de, se construit a. ب*, Beest 188, 4.

جلم II a. a. p. *rendre quelqu'un lépreux, aléphantique*,

Voc., R. N. 75: *ولما ان امرأه سكت زوجها شيئا*; *لجمته*; l'ensemble du récit ne laisse aucun doute sur le sens.

V *devenir lépreux, aléphantique*, Beest 148, 4 a f.

R. N. 75: *لجمه لجم حسنة*.

جلم *tribu*, Berh. I, 86, dern. l.

جلم *lépre*, Voc.

جلم *darre*, Bo.

جلم *feu Saint-Antoine*, espèce de maladie, Als. (Imago de San Anton).

جلم *darre*, Bo.

جلم *darreux*, Bo.

أَجْلَمَ *Agrou, Voc.*

أَجْلَمَ *Agrou, Voc., Ale. (leproso).*

جر exclamation pour chasser un chien, Mahren 24.

جر I *tirer l'or, l'argent, Be. — Charrier, porter des glacons, en parlant des rivières, Be. — Remorquer, prendre à la remorque, Gl. Esp. 291. — كن له ما — son territoire s'étendait depuis — jusqu'à, Beal. 190, 1. — O. li tirer sur, avoir quelques rapports, quelques ressemblances avec, Anw. I, 42, 10:*

وَلَوْ أَنَّ بَعْرَ لِي الدَّنَا *Je tire sur le bœuf, dans le man. de Layde*

خَرَجَ بَعْرَ الْبَيْتِ *Je tire sur le bœuf, dans le man. de Layde*

وَلَوْ أَنَّ بَعْرَ لِي الدَّنَا *Je tire sur le bœuf, dans le man. de Layde*

جر II *tirer, tirer le fond, se tirer, marcher avec grande peine et tristement, en parlant d'un malade, d'un homme estropié, ou d'une personne qui va quelque part contre son gré, Gl. Fraga, Zteck. XXII, 88, dora. 1. (cf. Weinstein traduit: mühsam seine Füsse schleppen),*

جر III, 185, 11: *جره على المشي, dans le même sens*

جر IV *tirer, tirer le fond, se tirer, marcher avec grande peine et tristement, en parlant d'un malade, d'un homme estropié, ou d'une personne qui va quelque part contre son gré, Gl. Fraga, Zteck. XXII, 88, dora. 1. (cf. Weinstein traduit: mühsam seine Füsse schleppen),*

جر V *tirer, tirer le fond, se tirer, marcher avec grande peine et tristement, en parlant d'un malade, d'un homme estropié, ou d'une personne qui va quelque part contre son gré, Gl. Fraga, Zteck. XXII, 88, dora. 1. (cf. Weinstein traduit: mühsam seine Füsse schleppen),*

جر VI *tirer, tirer le fond, se tirer, marcher avec grande peine et tristement, en parlant d'un malade, d'un homme estropié, ou d'une personne qui va quelque part contre son gré, Gl. Fraga, Zteck. XXII, 88, dora. 1. (cf. Weinstein traduit: mühsam seine Füsse schleppen),*

جر VII *tirer, tirer le fond, se tirer, marcher avec grande peine et tristement, en parlant d'un malade, d'un homme estropié, ou d'une personne qui va quelque part contre son gré, Gl. Fraga, Zteck. XXII, 88, dora. 1. (cf. Weinstein traduit: mühsam seine Füsse schleppen),*

جر VIII *tirer, tirer le fond, se tirer, marcher avec grande peine et tristement, en parlant d'un malade, d'un homme estropié, ou d'une personne qui va quelque part contre son gré, Gl. Fraga, Zteck. XXII, 88, dora. 1. (cf. Weinstein traduit: mühsam seine Füsse schleppen),*

جر IX *tirer, tirer le fond, se tirer, marcher avec grande peine et tristement, en parlant d'un malade, d'un homme estropié, ou d'une personne qui va quelque part contre son gré, Gl. Fraga, Zteck. XXII, 88, dora. 1. (cf. Weinstein traduit: mühsam seine Füsse schleppen),*

جر X *tirer, tirer le fond, se tirer, marcher avec grande peine et tristement, en parlant d'un malade, d'un homme estropié, ou d'une personne qui va quelque part contre son gré, Gl. Fraga, Zteck. XXII, 88, dora. 1. (cf. Weinstein traduit: mühsam seine Füsse schleppen),*

جر XI *tirer, tirer le fond, se tirer, marcher avec grande peine et tristement, en parlant d'un malade, d'un homme estropié, ou d'une personne qui va quelque part contre son gré, Gl. Fraga, Zteck. XXII, 88, dora. 1. (cf. Weinstein traduit: mühsam seine Füsse schleppen),*

جر XII *tirer, tirer le fond, se tirer, marcher avec grande peine et tristement, en parlant d'un malade, d'un homme estropié, ou d'une personne qui va quelque part contre son gré, Gl. Fraga, Zteck. XXII, 88, dora. 1. (cf. Weinstein traduit: mühsam seine Füsse schleppen),*

جر XIII *tirer, tirer le fond, se tirer, marcher avec grande peine et tristement, en parlant d'un malade, d'un homme estropié, ou d'une personne qui va quelque part contre son gré, Gl. Fraga, Zteck. XXII, 88, dora. 1. (cf. Weinstein traduit: mühsam seine Füsse schleppen),*

جر XIV *tirer, tirer le fond, se tirer, marcher avec grande peine et tristement, en parlant d'un malade, d'un homme estropié, ou d'une personne qui va quelque part contre son gré, Gl. Fraga, Zteck. XXII, 88, dora. 1. (cf. Weinstein traduit: mühsam seine Füsse schleppen),*

جر XV *tirer, tirer le fond, se tirer, marcher avec grande peine et tristement, en parlant d'un malade, d'un homme estropié, ou d'une personne qui va quelque part contre son gré, Gl. Fraga, Zteck. XXII, 88, dora. 1. (cf. Weinstein traduit: mühsam seine Füsse schleppen),*

de ramener, Gl. Boléda. — *بالجرار successivement, Ale. (subsecuivamente).*

VII *se retirer vers, Mohammed ibn-Hārith 241: فلما بصر به الشاهد وهو في مركبه وكبه يعلمه الذبح إلى — الموت جثا على ركبتيه وجعل يذبح إليه الذبح بها — se retirer en arrière, reculer, Be. — الكلام في الترتيب nous entraînait vers, Maec. I, 47, 18; cf. Add. et Corr., et Fleischer Berichte 187.*

ل'armée de Grenade fut mise en fuite, Khattib 92 r.

VIII *aggraver, Amari 194, 10.*

X *tirer après soi, entrainer, p. a. l'ennemi qu'on attire dans une embuscade, Nowairi Egypte, man. 2 e,*

115 r: *في هذه الموقعة استخرجنا إلى جهة العدو*

استخرجنا إلى جهة العدو

استخرجنا إلى جهة العدو

استخرجنا إلى جهة العدو

استخرجنا إلى جهة العدو

استخرجنا إلى جهة العدو

استخرجنا إلى جهة العدو

استخرجنا إلى جهة العدو

استخرجنا إلى جهة العدو

استخرجنا إلى جهة العدو

استخرجنا إلى جهة العدو

استخرجنا إلى جهة العدو

استخرجنا إلى جهة العدو

استخرجنا إلى جهة العدو

استخرجنا إلى جهة العدو

250. — *جرا* pendant plus d'un mois, Gl. Belâd. — *جرا* *casacos*, Burton I, 118. — *Tiroir*, M. — *Timon*, pièce d'une voiture, Ba. — *جرا* *affût*, machine pour soutenir et mouvoir le canon, Bo.

جرا. On trouve cette espèce de scorpions à 'Ascor Moorsan, Baft. II, 454, et en général en al-Ahwâs, Tha'Alibi Latâf 107, 5 a f. — *Tyranneau*, Ala. (*narris* o *mastra*).

جرا (cf. Freytag). *جرا* *goud*, Ba. — *Tiroir*, M. — *Targette d'une fontaine*, M.

جرا *marocain* de bois qu'on attache au *نرج* et avec lequel on le tire, M.

جرا *armée*, Abou'l-Walid 374, 5 (مسكى). — Pl. *torrens*, courant d'eau, Ala. (*raudal* venage del agua). — *Cassette*, Domb. 93.

جرا *tratt*, longe avec laquelle les chevaux tirent un carrosse, Ba.

جرا, comme *almanjerra* en port, qui en dérive: la *goutte d'un moulin* ou d'une machine hydraulique, à laquelle on attache la bête, qui la fait tourner, Auv. I, 146, 3 a f., 147, 1 (le man. de Leyde a la bonne leçon).

جرا I a. *جرا* p. *ceur résister* à quelqu'un, Gl. Fragm., de Sacy Chrest. II, 4, 8.

IV a. a. p. et *جرا* x. *écarter* quelqu'un à, Abbad. I, 264, 18, cf. III, 104.

V. Ba (*ceur*) a la construction a. *جرا* — *Empêcher*, entreprendre sur les droits de quelqu'un, Ba.

VI *être hardi*, Konig. Chrest. 20, 8, 1001 M. I, 73, dern. l.

VII Voc. sous *audare*.

VIII a. *جرا* p. *ceur résister* à quelqu'un, Gl. Fragm., Abbad. I, 51, 11. Le Voc. (sous *inluriari*, a. d. *inluriare*) a la constr. a. *جرا* et *جرا*.

X *ceur*, p. a. *جرا* *بمشى بالهال*, il n'ose marcher de nuit, Ba.

جرا *hardiesse*, *audace*, Abbad. II, 158, 7, cf. III, 219.

جرا. Le pl. *جرا* (voyez Lane): Abou-Hammon 88: dans cette forteresse vous établirez *جرا*.

جرا qui a la parole haute, qui parle avec arrogance ou avec *hardiesse*, Baft. IV, 158 (où le texte porte par erreur *جرا*, et la traduction, « eloquent »).

جرا *courage guerrier*, Ba.

جرا *liberté trop grande*, contraire au respect, Ba. — *جرا* *criminellement*, Ba.

جرا nom d'un fruit; voyez Burckhardt Syria 282.

جرا (*aspidos*, pl. de *aspidos*, h. lat. *cerasus*) *cerise*, Gl. Edrini 353, 8; Mosk: *جرا* *بالجيم*.

جرا *في القراصيا* *الميليني* *معد* *عمل* Baft. I, 247 d: *جرا*, il atteste du nouveau que les Siciliens disant *جرا* pour *جرا*, et il ajoute qu'à Damas les cerises se nomment *جرا* *بمليني*; Ibn-Leyon 8 v: *الجرا* *بالجيم* *حب* *الملوك*.

جرا (esp.) *girifante*, oiseau de proie, Ala. (*girifante*, *halcon girifante*).

II a. a. *rendre* quelqu'un *galeux*, Voc.; cf. *جرا*.

جرا. La tribu des *Mkhâhif*, qui se livre au brigandage, est nommée: *Mkhâhif* el *djerb*, les *Mkhâhif* *galeux*, Carotte Kab. I, 46. — *جرا* *الكثان* = *كشوت*, Mosk sous ce dernier mot.

جرا *البطارية*, Niebuhr R. I, 408.

جرا *gale*, *rogne*, Voc., Ala. (*sarna*), Ba.

جرا. On fabrique dans l'île de Djerba des *haous* de laine et de laine et soie: burnous, haïks, djobbas, ouvertures, châles, ceintures, etc., qui sont très-fines, très-blanches et très-moelleuses; ils sont les plus renommées de la régence de Tunis et ils ont même une grande réputation dans tout l'Orient; voyez J. A. 1832, II, 171, Berth. I, 576, 5 a f., d'Arvieux IV, 19 (où il faut lire « bremsis » — *برانس*, pl. de *برنس*, au lieu de « bremsis »), Blaquière II, 189 n., 183, Carotte Géogr. 219, Prax R. d. O. A. VI, 346, Ewald 112, Pellissier 173, Barth Wander. 260, de Gubern. 118.

Le mot *جرا*, de Djerba, est donc devenu le nom d'une étoffe: *جرا* *جربية* Vêtement. 118 (dans ce passage il faut lire: *جرا* *تصيرها* et *تصيرها*); le mot que Marmol, cité p. 119, écrit *جرا* (تصير) le mot que Marmol, cité p. 119, écrit « *gervia*, » est *جرا* (تصير); Deumes Sahara 265: « des haïk, nommés *djerbi* ou *figuini* [فيسيني], teints à des rouges, avec du kermès. » Tristram 94

جرزون chez les Egyptiens par transposition pour جرزن
serment, Hbrt 186.

جرزانو *alos americani*, Domb. 74.

جرس I voyes sous la II^e forme.

II *promener ignominieusement*, *promener* un criminel par la ville, Mam. I, 2, 50, Bo, Maco. I, 135, 6, 1001 N. IV, 238, 7 a L, 498, 4, Breal. IV, 148, 4. Quatremère (Mam. I, 2, 106) a soupçonné que, lorsque l'on promenait ignominieusement un criminel,

il était précédé d'une sonnette, جرس, au son de laquelle on proclamait la faute qui avait attiré sur ce malheureux la vengeance du prince, et que cette circonstance a motivé l'emploi de ce verbe. Mais il n'en est pas ainsi; le fait est qu'on attachait des

sonnettes, جرس, au bonnet haut dont on couvrait la tête du criminel qu'on promenait en public; c'est par

suite de cet usage que جرس a reçu le sens dont il s'agit. C'est ce qui résulte d'un passage de Masoudi, cité J. A. 1847, II, 420, où on lit qu'un personnage fut promené ignominieusement, ayant la tête couverte d'un bonnet haut, garni de bandes et de sonnettes, جلال. Tavernier (cité ibid. 421) atteste ainsi que le supplice ordinaire pour ceux dont on a découvert la tromperie, est de leur mettre sur la tête un bonnet haut, avec une clochette pendue au cou. Quelquefois, mais abusivement, on emploie la

I^{re} forme, nom d'ect. جرس, 1001 N. Breal. IV, 160.

إنا الذي امرت الجعفر البرمكي بنصب الشيوخ: جرس — *Piloria*, mettre au pilori, Bo. — *Dif-famer*, *notoir*, *tympanner*, *décrier* quelqu'un hautement (le dé est une faute d'impression); *جرس* *notoir*, se rendre infâme par quelque méchante action, se prostituer, Bo. — *Plearder* quelqu'un, l'attaquer par des critiques injurieuses, Bo. — *Faire un esclandre*, quereller, Bo.

IV. On dit *الاجام الجرس* une bride qui rend un son, Calmtd 96, 17, parce qu'on attachait des sonnettes aux brides des chevaux.

جرس voyes جرس

جرس cloche d'une église chrétienne, Voc, Hbrt 156, Bech. I, 392, 11. — *Timbé*, cloche frappée par un marteau, Bo.

جرس *décri*, perte de la réputation; *esclandre*,

éclat que fait une chose honteuse à quelqu'un, Bo (sans voyelles), 1001 N. IV, 445, 8 (où Breal. X, 447, 5, a جرس) et 7 (où Breal. a aussi جرس). — *Esclandre*, accident qui fait de l'éclat avec honte,

Bo. — *Insulte*, *outrage*, Hbrt 242 (جرس), Bo; *insultes*, paroles injurieuses, Bo.

جرس *campanule* ou *pentole* (plante), Bo.

جرس voyes plus haut p. 180 h.

جرس dans la 1^{re} partie du Voc, sans explication; *carillonner*?

جرس *hore*, Ht. Je crois que c'est une faute de l'auteur, ou peut-être du peuple; le mot véritable est جرس (voyes).

جرس *infâme*, *fêlé* par la loi, l'opinion, déshonoré, repris de justice, Bo.

جرش II *giller grossièrement*, Voc.

V quant-panif de la II^e, dans le sens qui précède, Voc.

جرش *giller grossièrement*, Bo.

جرش *espèce* de moie, Paigne I, 78.

جرش et جرش, pl. جرش, moulin à bras pour le blé, Bo, M.

جرش *Gl. Mass.*: *جرش* *معداء الهضم اسم*

الحصى وقد نطق به بعض الفريسيين جرشا وحلى *السنه* الفريسيين في اثناء اقام الجرش بفتح الجيم وترك الهمزة فلعله جمع جرش هذا للعرب على قلة استعماله. On trouve جرش chez Oheo. 182 v, 188 v. — *Légumes*, *grains* qui viennent dans des gousses, M. — *جرش* sorte de sucrose, M.

جرش II pour جرس, *promener* un criminel par la ville, Bo.

جرش pour جرس, Payne Smith 1141.

جرط.

جرط *ornement*, Voc.

جرع I dans le Voc: *libere amaritudinem in inferno*.

V vulg. pour جرس, M.

VII Voc. sous libere.

جرع في الغلبة *entre* *جرع* *حسل* *جرع*.

جرفاً ou جرفي, pour جرفاء, contrée, terrain, P. Maco. II, 447, 2 (cf. Add. et Corr.), plaine (de flane), P. Proh. III, 871, dern. l. (voyez la correction de ce vers dans la trad.).

جرف I *réclier*, égarer les ordures avec le râteau, amasser avec le râteau, Bo. — **جرف الارض** *houar*, Bo. — N. d'act. **جرفه**, *disperser*, Mahren 26.

V ne laisser émietter? voyez Gl. Edrisi.

جرف ou **جرف** semble signifier proprement (cf. Lane): *penste roide, le penchant d'une montagne, d'un précipice, le bord escarpé d'un torrent, d'un fossé; mais on a appliqué ce mot à ce qui est au-dessous et au-dessus de la pente, de sorte qu'il a reçu le sens de ravin ou fossé, et celui de falaise ou rocher escarpé*. — Dans le premier sens: Akhr VIII, 412, 4 a f. 2: *ووصل الملهومون الى جرف خلدق عظيم كالحفرة* — *وهدموا شلدهم*; *وفسططوا فيها من خوف السيف*; *وفي تنيه كشيها على اجراف السواقي والسيجات*; Baht I, 43 a: *في موضع خلدق واجراف كالد*; c'est la traduction d'un passage de Dioscorides, IV, 144, dont le texte porte: *Φύττει ἐν τραπέζῃ τρέβοις* (cf. *αμφανέσσει*; dans le Voc. rips. — *Ravin ou fossé*, Gl. Edrisi 277, 387-8; R. N. 95: Abou'l-Fadhl ayant été tué dans la bataille, *في الفصل وميتة*, cf.

جرف *وهدموا عليه خلدق* *ان يظهرنا عليه فيشتقوا* *المه*. — *جرف*, *rocher escarpé, hauteur, colline*, Gl. Edrisi; *«djorff, hante falaise»*, Pellissier 175; *«djorff, escarpement»*, Carette Kab. II, 400; *«djorff désigne non-seulement les falaises du bord de la mer, mais tous les escarpements ou la colline qui les présente»*, Renou 231; l'expression *في جرف* est rendue par *fontes rupium* dans l'ancienne traduction d'une charte de l'abbaye de Lello 19, Amari MB; on trouve comme

nom propre *جرف* *رأس الجرف* ou *رأس الجرف*, et c'est, dit Barth W. 258: *«ein hochfalsiger Kap»*; certaine montagne est nommée par un auteur *«Djorff-el-Guelab»*, et par un autre, *«Djebel-el-Kila»*, R. d. O. A. VII, 296; R. N. 97: *«هل رافيت الشيخ ابى* *السين لشار الى جرف على شاطئ البحر وقل هو تحت*

يصلى; Akhr X, 409, 8 a f.; Anw. I, 44, 7 a f. — Quel construit pour s'opposer aux empiétements du Seure, *«digu»*, de Saey Christ. I, 280, Koenig. Christ. 121, 5, Akhr 114, 5; lisez de même Djoh. 83, 16 et Anw. II, 556, 4 a f.; l'explication que Roussau a donnée de ce mot dans le J. A. 1852, II, 169, est erronée, mais il résulte de ce qu'il dit que *بحار الجرف* signifie: le

passage de la digue. — *Alluvion*, accroissement du sol par le dépôt latéral des eaux, pl. **جرف**, Bo; je crois que ce mot a ce sens chez Baht II, 177 b, où on lit qu'une plante croît *«في الجرف الساحلية»*; peut-être l'a-t-il aussi dans le passage d'Ibn-Haukel, cité Gl. Edrisi 277. — **جرف** *baso de sable*, Bo.

جرف *rocher*, Bezt 112, 11.

جرف *alsee*, Léon 552, en parlant du lac de Biserie: *«Post mensum Octobrem genus quoddam piscis capitur quod apud Afros Giaropha appellatur; eundem piscem esse crediderim, qui Romanis Leccia appellatur: hunc enim pluvialis aquae accensione, hucus frumini aqua dulcis efficitur, qualem maxime huiusmodi pisces amare dicunt»*. Edrisi 10, 9 nomme un poisson de ce lac, dont le nom est dans les man.

جرف *sorte de ruines*, Host 303.

جرف *mirallat, rade, lase, Fagn* MB (garh, ochlata). — *Crowe*, Ka.

جرف = **جرف** *giraffe*, Eibt 62.

جرف *réclier*, Bo.

جرف *trouneau*, sorte de grand filet

pour prendre du poisson, L (retia, sagena (retia), tragum), Voc. (magna). Ce mot s'est conservé en esp., *«algarife»*, et en port., *«algarife»*; corrigez ce que j'ai dit sur leur origine dans le Gl. Esp. 124. — **جرف**

nottoyo des canaux, travail du sac, Mahren 24.

جرف *la grande gasc* *noire* qui désola l'Asie, l'Afrique et l'Europe en 1848 de J. C., Proh. I, 51, 3 a f., Barb. I, 78, 270, 478, 7 a f., II, 808, 2 a f.

جرف aussi en parlant de la pluie, *جرف*, Payne Smith 1141. — *Raisoir*, Bo.

جرف *sorte d'herbe*, Burckhardt Arab. II, 586.

جرف *alle*, Bo, Eibt 178, 197, Mahren 26, Anw. I, 106, 3 a f., 5 a f. — *Hou*, Bo, 1001 N. Brel. II, 269 (cf. l'éd. Maan. I, 889, a f.).

جرف

جرف *mode de musique*, Salvador 52; c'est peut-être *جرك* (voyez).

جران *orfèvre*, protégé, homme qui doit sa fortune à un autre (= شريك), Bo.

جرک

جرک *chanterelle*, corde la plus défilée, la plus aiguë d'un violon, Bo.

مجرک *brodé*, Hbrt 88; c'est peut-être une faute pour مَجْرَش, qui a ce sens.

جرکش *broder d'or*, Fleischer Gl. 49, 50, Bo.

جرم I *mettre à l'amende*, Bo, Hbrt 214, M. — جرم *a. l'acte* dans le Voc. *audere*; probablement: *oser résister à quelqu'un*, ainsi que جرد ^ن, qu'il donne sous le même article. —

جرم *batire le bled avec les machines* المروج, Mahren 28.

II a. a. p. *imputer un crime à quelqu'un*, M.

V *commettre un crime* est dans Lane; exemple: Bayān II, 284, 12.

جرم Beaucoup de voyageurs parlent de cette espèce de barques, dont on se sert en Egypte. Selon 261, qui écrit par erreur «gerbes», dit que, sur le Nil, ces barques sont de trois ou quatre sortes, et il les décrit; Coplin 169 («germe»); «barque plate et découverte, comme celles qui portent le sel sur le Rhône»; d'Arviex I, 188: «germes; ils n'ont point de pont; ils sont longs à peu près comme ceux qui apportent le bois à Paris»; Vansleb 100: «germes, très-longues barques, faites pour décharger les vaisseaux et pour les tirer hors des bacs de sable»; Turner II, 207: «the boat was a large three-masted barge, without covering, as usual in these vessels, but with a large capacious deck»; voyez aussi Ghiesbreght 189, 265, Schwaiger 256, Montagnon 82 et ailleurs, Browne I, 51, Feaquet 60, v. Richter 7, Amari Dipl. 424, n. ca.

جرم محلول *projectile*, corps lancé, Bo. — *Proprement corps, s'emploie dans le sens de volume, l'étendue, le grossier d'un corps*, Halyū-Basām III, 49 r°: مَحْلُولُ الجرم, Abd-al-wāhid 182, 14. —

Le pl. جرم *gros blocs de pierre*, Frol. II, 206, 2; — *vases défilés*, Frol. II, 201, 2 a L, 219, 18, 228, 11. Dans les 1001 N. III, 29. 5 il est question d'un monstre qui avait deux oreilles *ممثل الجرمين*; je crois que cela signifie: «comme deux gros blocs de pierre»; Lane, qui avait la même leçon sous les yeux, car

elle se trouve aussi dans l'éd. de Boul., traduit «mortier»; mais جرم n'a jamais ce sens. — جرم seul, sans *فلكي*, a aussi le sens de: *corps, globe, disque des planètes*, Bo; جرم ^{الشمس}, dans un vers, en parlant du roi de Perse, semble signifier: *celui qui, parmi les mortels, est le corps céleste, le soleil*; voyez notes sur Bedroun 46. — جرم حسن *grace*, bas et profond (son), Bo.

جرم *audace*, Voc.; dans L *abstinatio* (pour obstinatio) *عظم الأجرم* — *قصدوا* (قصدوا) (pour *عظم*) *s'encaneller*, Bo.

جرم *truille*, Hbrt 88, H.

جرم *grand vase dont se servent les vénéraliens*, Deser. de l'Ég. XII, 467.

جرم *(de جرم avec la termin. asp. «ere») audacieux*, Voc.

جرم *audacieux*, Voc.

جرم *audace*, Voc.

جرم *la prison pour les crimes*, pour ceux qui ont commis des crimes, Khalil. I, 107, dern. l., 106, 1. De Siane, dans une note sur la trad. de ce passage, suppose que cette prison a été nommée ainsi pour la distinguer du *مَكَلَب* ou prison d'État. — *Tort qu'on fait à quelqu'un*, Voc. (iniuria). — *Accusation*, Roland. — *Amende*, Quatremère dans le J. d. S. 1843, 297—8, Hbrt 214, Bo, M, Maco. II, 189, 4 (cf. Add. et Corr.).

جرم *les fruits* الفواكه *semble signifier les fruits de pèpin*, Bértd, Olin. II, Sect. 6: الفواكه الجرمية من الزهر والمان والتين والحب وهو ذلك

جرم *gnus*, Domb. 86, Bo (Barb.).

جرم *le plus ardent*, Abbad. I, 51, 2 a 2. (cf. III, 21).

جرم On a vu, par le témoignage de Vansleb, que les barques nommées «jerm» servent à décharger les vaisseaux, et je crois que *جرم* signifie proprement: *transporter à terre*, sur des jerm, les marchandises qu'on a retirées du vaisseau; mais dans Amari Dipl. 122, 4 (cf. 424 au) ce terme signifie: *l'argent qu'on paie pour se transporter*, de même que *جرم* qui suit, proprement «décharger les marchan-

Il faut lire جديع, comme porte le man., 48, 18 et 15, 273, dern. l., 274, 8 et 4.

جربوة *insurrection, course de gens de guerre au pays ennemi*, Voc., Ala. (robato); cf. جري II.

جربوة, avec ou sans ale ou alel, fil, courant d'eau, ruisseau d'eau vive, rigole, aguadeo, Bo, Hbri 174, Ha, Gregor. 38. — Cloaque, égout, Voc., Ala. (al-basfar de casa, albasfar, casio ou albasfar), الجربوة Abbad. I, 806, 7. — Saignée, ouverture faite à un canal, Ala. (espiradero de agua, sangradera de agua cogida). — Canal, conduit dans le corps; couloir, canal de la bile; vaisseau, veine, artère, petite canaux; جربوة urètre, canal par lequel sort l'urine; جربوة bronches, vaisseaux du poulmon qui reçoivent l'air; جربوة veines lactées, veines qui contiennent le chyle, Bo. — Couleuse, ramure de chénaie ou coïet pour le mouvoir en glissant, Bo. — جربوة tuyau de cheminée, Bo. — Carrière, lieu destiné à la course, Hippodrome, Abbad. I, 173, 8 a f., Boori 43, 14. — جربوة les endroits où se mouvent les nuages, Barb. I, 295, 12. — Le جربوة d'un navire, le espace qu'il parcourt en un jour, est de cent milles, Djoh. 31, 11. — جربوة port, L. (portus). — Fait, événement, Bo, 1001 N. I, 285, 8 a f.; mésaventure, accident malheureux, Bo. — جربوة le nature de la matière, du sujet sur lequel on parle, Cartia 112, 18. — Métropole, capitale, Ala. (madris de la ciudad).

جربوة piqueur, en termes de mariage, Gl. Fragu. — Allant, qui aime à aller, Bo. — Solliciteur, employé à solliciter les procès, les affaires d'entrée, Bo. — جربوة suppuratif, Bo.

جربوة vaineur, léger à la course, Bo.

جربوة = جربوة carrière, P. Kāmil 426, 7; — conduits, Fakhr 371, dern. l., 373, 2 et 4.

جربوة est l'équivalent de ريسورت, J. A. 1848, II, 214, n. 2, Masbāh al-achwā 97, 11 64 de Boula: جربوة القوس للركبة على البحر; de là vint que ce terme a servi à désigner une espèce d'arbalète, l'arbalète à ressort, dont on trouve la description J. A. l. l.

جربوات courses, Martin 161.

جر VII être tendu, Voc.

جر nom d'une étoffe de soie, dont la matière première est teinte de quatre ou cinq couleurs différentes, Bak IV, 2.

جر les restes des feuilles de marier, ce que les vers à soie n'en ont pas mangé, M.

جر petit morocco de papier, sur lequel le voyageur note dans son auberge les mets et les boissons qu'il désire avoir, Hachri 282-3.

جر tendeur, Voc., Ala. (resquilador de ganado), Bo.

جر couteau de cordonnier, Payne Smith 1194.

جر II deor, mettre les deors, Bo.

جر ما يستعير به ce dont on peut se contenter, Abou'l-Walid 58, 14, 306, 12.

جر acte, partie d'une pièce dramatique, Bo. — Le pl. جربوات matériaux pour composer un ouvrage, Bo. — Chez les chrétiens, matras, première partie de l'office divin, Ala. (maytinada). — جربوات من غنم troupeau de gros bétail, Ala. (manada de ganado mayor). — جربوات الالكيمياء, chez les alchimistes, semble signifier la réunion des éléments formant le sujet sur lequel on opère, de Slane, note sur Frol. III, 206, 2. — جربوات syllabe, Bo.

جر de peu d'importance, M; جربوات moyens secondaires (de Slane), Frol. I, 182, 1. — جربوات du particulier au général, Bo.

جربوات démantillon, Maco. I, 573, 1.

جرى جربوة bagatelle, babble, chose futile, Bo.

جربوة, ou avec le suffixe ترو جربوة, droguiste, M; جربوة boutique de droguiste, M.

جربوات (pers., composé de l'arabe جرب et du pers. دنان) portefeuille, Hbri 112, Bo; dans le M. جربوات.

جر Dans le Curtis 105, 5 a f. on trouve le barbarisme جربوات pour جربوات, fle.

جر petite (plante), Ala. (pinillo yerba esocoida). — جربوات nom d'une plante, Bak I, 2 h.

le synonyme الماشر. Cent. 16 v°: ادفع اليه الحجر (الجمهر). الذي على وادي شوس وما فيه من المجر سلم الهند: also Masc. I, 189, 14: والغنم والمبيد قشر الذي لنا على وادي شوس ما لنا فيه من المبيد الجمهر, والموتى والمجر وكثير للهِ, comme porte l'édition de Boula. Mohammed ibn-

حكيم عمرو بن عبد الله على علم بن: Harith 288: وعبد العزيز بن جشم (sic) كان في يده بحالب جتيان

Masc. III, 182, 4, Cortès 192, 7, Bat. III, 400, 401 (deux fois), 402, Berb. II, 484, 4 a 2. Dans les documents espagnols du moyen âge on trouve souvent ce mot sous la forme « machar. » Dans un diplôme d'Alphonse X, publié dans le Memorial histórico español I, 300, on lit: « un villar que le dicen Mochar (l. Machar) Alnochar; » on voit donc que « machar » désignait un hameau ou village. Dans une donation faite par le même monarque au conseil de Séville, qui a été publiée en 1880 par Espinosa, Historia de Sevilla, t. II, fol. 16 v°, et en 1851, comme si elle eût été inédite, dans le Memorial hist. esp., t. I, p. 18 et suiv., on trouve mentionnée plusieurs hameaux ou métairies, dont les noms sont composés avec ce « machar, » p. a. Macharaxarifi (variante: Asarafi), Machar Abelnahmen, var. Aben Noomen: جشم — Machar Abnelget — جشم ابن النعمان, nom d'une famille bien connue à Séville, — Macharalhausen, var. Machar Alhausen, mais il faut lire Alhausen, الهمزوني; c'est aussi une noble famille sévillane, — Machar Ambeydi, المرطبيدي.

Dans le Repartimiento de Sevilla, qu'Espinosa a fait imprimer au commencement de son second volume, ce mot est très-fréquent, mais quelquefois il est altéré en « macar; » voyez fol. 2, col. 1, fol. 4, col. 8 (Machar Alcorahi, l. Machar Alcorahi, الجشم القرشي),

fol. 5, col. 2, 3 et 4, fol. 6, col. 4 où il faut changer Malharapodi en Macharalvadi, الجشم القاصي, fol. 9, col. 4, fol. 10, col. 1, fol. 18, col. 2 et 3, fol. 24, col. 4. Le mot أجشار a le même sens que جشم, car on lit chez Boerl 118, 11: وهو بلد واسع يسكنه أجشار, et ailleurs: قبال مصونة في قصر واجشار; un قصر est un village de Gabyles entouré d'une muraille (cf. Gl. Ebnat), et c'est à peu près comme on trouve dans le Cortès

192, 7 et 195, 2 a 2: القصر والجشار. Enfin, on pourrait se demander si le mot « masserie, » dont on se sert en Barbarie selon quelques voyageurs et que j'ai identifié (Gl. Esp. 384) avec le bas latin « massaria, » n'est pas plutôt ce جشم. Il a le même sens, et Lambrechts, p. 86, le donne même dans son acception primitive, car il dit qu'il signifie: le lieu où l'on mène paître les bœufs et les moutons (« een Massereij, of wepstant van runders en schapen »). Cependant la terminaison *ie* devrait être expliquée, et comme je ne suis pas en état de le faire, je n'ose pas décider cette question. Remarquez encore qu'adfa de faciliter la prononciation, on dit aussi منشار, au lieu de جشار, du sing. جشم (voyez).

جشم.

جشم qui estirée, Div. Hoda. 259, va. 2 et 1. 6 (lisez ainsi avec le man.).

أجشم voyez Lane; un exemple chez Chaharid dans de Saey Oheet. II, 1^{re}, 4 a 2.

جشم estirée, Div. Hoda. 259, va. 2, 1. 6 et 7.

جشم I. Le Voc. a sous « compescere » les verbes كظم, جشم et سم وسم, 1^{re} et 4^{re} formes; mais comme les deux derniers ne signifient rien de semblable, je crois qu'ils ne sont pas à leur place et qu'il faut les mettre sous « compellere, » qui précède. — جشم مؤنثة éprouver des inconvénients, de la peine, Halyân 27 v°: quand l'émir était entré par la porte de la mosquée et qu'il se rendait à la Makpura, les fidèles devaient se lever, جشم من ذلك مؤنثة, et جشم من ذلك مؤنثة, de la peine, de chagrin, Halyân 41 v°: فارتفع من هذا الولد ذكراً و: ساراً وبعد ميتة وجشم على قلوب أعدائه قبل الحاضر وأخذ يمشي.

IV voyez sous la 1^{re}.

V s'exposer à des inconvénients, des difficultés,

p. a.: Je me rendrai vers vous, ولو جشمت بين الطين واللة (en marchant) entre la boue (de la route) et l'eau (qui tombe du ciel), P. Masc. II, 520, dern. l. — U. a. n. supporter, souffrir avec patience, P. Tha'Alit Latâf 86, 10: تجشمو ألم التعوي للآلئ, ils supportent patiemment le mal que la vue de sa lai-

dour fait aux yeux, afin de faire jouer les oreilles de la beauté de ses vers et de son chant; » Abbad.

II, 288, 2 (cf. III, 245): ولم يجشم المشقة اليهم: «ot il ne prend pas la peine d'aller chez eux.» — C. a. *prendre la peine de*, Maco. II, 518, 15, corrigé

par Fleischer Berichte 82 (cf. Lettre à M. Fleischer 219): ولا أجشم تكليفه الدخيل في تلك المسالك, oh Fleischer traduit: «und obna dass ich mich der Mühe unterzog, ihn zum Eingehen auf diese Weisen zu nöthigen.» Chez Maco. I, 245, 16: nous résolvâmes

de passer devant cette porte, لا نرى أجشم القليل, al le pronom dans لا se rapporte au chahk Abou-Ibrahim, le sens est: «pour voir la peine que le calife s'était donnée pour lui;» telle semble avoir été en effet l'idée de l'auteur; mais il s'est exprimé incorrectement, car selon la grammaire, le pronom se rapporte au mot باب (porte).

ششم voyen چشم

ششم voyes چشمه

ششم homme gros et gras, lourd, Etcher. XII, 72, 2, cf. 80, n. 20.

چشمک (pers. چشمک) des grains noirs dont on se sert pour guérir les maladies des yeux, Baht I, 208 g, 249 e (AB).

چشو pour چش dans le Voc.

چشا et چش rof, Voc.

خص

خص terre sèche et dure, M.

خص de plâtre, Baht I, 306.

چسین plâtre, Most ٧٠

چسکان I dans le Voc. sous «cadere,» mais avec l'accent, d'où il résulte que c'est un verbe actif, et sous «proicere,» jeter. M. Simonet y voit avec raison une corruption des formes romanes de *iacere*: getar, gitar, gestare, gittare, jeter, ochar (pour jocher).

II quasi-passif de I, Voc.

چش I valg. pour چشم, M.

چش valg. pour چشمه, M.

چش (lat. citrea, mala citrea) citron, Ibr-al-Djoudar ٧٠

چجب

چجب dual, Ht, Baht IV, 224, *coffret*, Baht II, 420.

— Tube, tuyau, canal, Bo (Barb.), Carthe 41, 18. — Canon de fusil, Cherkh, Bo (Barb.), Ht.

چجب I a. پ. p., dans le sens de jeter quelqu'un dans

Fembarras, a le n. d'not. چجب, Abbad. I, 258, 3,

III, 128, 8 e l. — Braillet, gueulier, parler haut, orier, Bc. — C. على p. appeler, Voc.

چجبه oscillations; — monotonie de sons; — pathos, Bo.

چجب brailleur, brailleur, gueulard, orieur, Bo.

چد

چد ce qui est dor, ما لا يلين, Müller 47, 8.

چد fried, Bo.

چد pollium. Le Most (in voce) en nomme trois

espèces: 1° *الجمدة الجبلية*, 2° *الجمدة البرية*, 3°

الجمدة الحرة. Le Gh. Mang. en nomme deux: la grande, dite *الجمدة الحرة*, et la petite qu'on appelle *عشب النمل*. — *Panula*, Bo (Barb.), Domb. 59 (*staphylinus*). — *Asiacyclus*, Frax B. d. O. A. VIII, 284. — *Adiantum Capillus Venere*, Baht I, 126 b (pas dans nos deux man., mais chez South.), 260 e (AB). Chez Freytag *الجمدة*, ce qui est peut-être une faute.

چدی لی الجمادی *serpenteaire* (plante), Bo.

چدی *populus*, Ht.

چدی (؟). Dans le man. N du Most on lit qu'à Saragosa la première espèce de la جمادى, *الجمدة الجبلية*, portait ce nom.

چدی (cf. de Saey Chron. III, 389) *gratia*, *goux*, *grigou*, *marouffe*, *homme de néant*, *en-us-piède*, *pollium*, *souveyard*, Bo; چدی selon M., comme

nom relatif de Djo'id. Ce Djo'id, ajoute-t-il, était un Égyptien. Coiffé d'un bonnet haut avec des sonnettes, il improvisait des panegyriques au vare, qu'il chantait en s'accompagnant d'un tambour de basque et en demandant une petite récompense. Beaucoup de personnes suivirent son exemple; en les appelle

چدی, et dans la suite on donna à ce mot une signif. plus générale.

tribut, Ale. (imposition). — *Forfait, traité pour un ouvrage à un prix convenu*, Ale. (doutaje a hacer).

جَمَل *peine pécuniaire, amende*, Ale. (pena de dinero).

جَمَل pl. جَمَلات *peine, châtiment*, Ale. (pena generalmente); *jugement, sentence qui prononce une peine*, Ale. (sentencia el juyzio); *peine pécuniaire, amende*, Ale. (penal cosa de dinero). — *Ver luisant*, L. (ab- cindela وهو ابر جمران).

جَمَلَة *gratification, récompense eudrogatoire*, 1001 N. XII, 588, 4 a 2. — *Bonne action*, Ht.

جَمَل جَمَلَة *lapidifique, se dit des substa- ces propres à former les pierres*, Ba.

جَمَلَة *calaire*, M.

ججلس.

ججلس *étren*, Ba.

جَمَلَك *bouchonner, chiffonner, fruiser du linge, etc.*, Ba.

جَمَل *se balancer*, Ht.

ججم.

ججم *maigre*, Voc. — *Gelous*, Ale. (marnose animal).

ججمص I *se passer*, Mahrou 26.

ججمص *pituité*, payan lourd et grossier, Ba.

ججمص *royne*, fier, arrogant, Ba.

ججو VII *s'accroître d'une manière irrégulière*, M.

جججج.

جججج pl. جججج *cheveu*, Voc.

جججج *géographe*, Ba, M.

جججج même sens, M, et *géographique*, Ba.

جججج et جججج *géographe*, Ba, M; comparez

جججج.

جججج *trigone*, nom d'un mois, Mahrou 26.

جججج.

جججج *grossouillet*, Ba.

ججج.

ججج *gorgée*, Ht.

جفن.

جَفَنَة nom d'un instrument de musique, Khalife. IX, 57, 7 a 2. C'est une espèce de masse ou de sceptre, auquel sont attachées trois cymbales, qui produisent une sorte de musique quand on les met en mouvement; voyez dans les dist. persans جَفَن et جَفَنَة.

جفونق *bourd*, Mahrou 26.

جَفَ I se construit avec جف, Balé II, 118 d: جَفَ

كثيراً بهر كذا الفيل اذا جَفَ عليها لئلا

— On dit: جَفَ القلمُ عا هو كائن Badroun 177, 14 et 15, dans le sens de: Dieu a dédaigné ce qui arrivera. — Dieu sait ce qui arrivera, je ne puis pas encore vous dire

ce que je ferez. — جَفَ s'emploie en quelque sorte comme un verbe transitif et se construit alors avec

جفن, Prol. I, 136, 7: جَفَ عليه الهزارا, pro-

premierement: quand l'air le salue, quand il se détache

par l'action de l'air. — جَفَ عليه = son habit est trop long pour lui, de sorte qu'il traîne, M.

II *sponger, nettoyer avec une éponge*, Voc. (alors

avec spongie), Ale. (esponjar coger con sponja algun

liquor, جَفَ esponjadora), Oult. 25 10: جَفَ لنا

ان عبد الرحمن بن لخم احقكم بمجلسه وادى فجارة

وهو فاجر الى اكثر فقام الى الظهور فلما تكفى ظهره

والرقيب جَفَ راسه لما الخ *

جَفَ Ce qu'on appelle en hébreu גַּפְגַּף, g-f-f, « ligula duplex, cui collum, manus pedesque captivi ita inserobatur, ut sursum cedere cogatur et neque collum tollere, neque manus pedesque movere posset; (Gesenius), se nommait en Espagne جَف, Abou'l-Walid 781, 22.

جَفَ nom d'une plante, Jacquot 135 (jelle, sans autre explication).

جَفَنَة ou جَفَنَة *en dérangement dans le cerveau*, de Boey Christ. I, 71, 5; de Boey (p. 204) observe que c'est proprement *schizose*, et que les Persans disent de même سر خشک ou خشک pour fou. — *Vieille*, M.

جَفَنَة (pl. جَفَنَة dans le Voc, chez Ale. jafféf, mais c'est peut-être une faute pour jafféf) *éponge*, Voc.,

Ala.; ce mot se trouve dans l'Evangile Mozarabe selon saint Jean (man. de Madrid), dans le récit de la passion, là où les rédactions originales ont اسفندك (Simone); — اسفندك سلع pavement de soie fait de petits carreaux pointus, comme ouvrage de marguerite, ou damasquinés et ornés de plusieurs couleurs, appelé ainsi parce qu'on le torçait régulièrement, Gl. Esp. 145—6.

جفت. Quatremaire dans le J. A. 1850, I, 268, veut que dans un passage d'un livre sur l'art militaire, le mot جفت désigne: des pièces de feutre, bien rembourrées, dont on doublait les cuirasses des cavaliers et les caporasons des chevaux.

جفت spongieux, plein de petits trous comme l'éponge, Ala. (spongiosa osea).

جفت (du pers. جفت, courbé, incliné?), que Freytag a noté comme le nom d'un instrument de chirurgie, mais en doutant de la leçon, est bon; on le trouve comme le nom d'un instrument dont se servent les jardiniers, chez Auv. I, 689, 6. L'édition porte en cet endroit طبع (sic); mais dans le man. de Paris en lit, selon Clément-Mullet, الطبع, et dans celui de Leyde je trouve الجفت. Il paraît que cet instrument est identique avec celui qui, à la ligne 8, est appelé un منقار لطيف, «un instrument ou une pointe de fer mince.» — منقار لطيف fusil à deux coups, Be.

جفتا, pl. جفتات ou جفتيات, polissoirs, Mong. 287 b, 288 a, Amari 207, 10, Aithr XII, 4, l. 8 (en publiant le même passage, Amari 818, 3, finit d'avoir connu la note de Quatremaire, a donné une mauvaise leçon; Felscher, dans l'Appendice d'Amari 80, montre aussi qu'il ne l'a pas connue), Amari 328, 2 (où il faut lire الجفت).

جفتان. On donnait le nom de الجفت à deux pareils, vêtus d'une robe de soie jaune, avec une bordure d'étoffe d'or, et un bonnet de même étoffe. Ils étaient montés sur des chevaux blancs, qui portaient un ornement de cuir semblable à celui qui paraît le cheval du prince, et précédaient le sultan dans ses marches solennelles. Ils tenaient des bandes d'étoffe d'or, dont les extrémités enveloppaient le prince, dans la crainte qu'il ne se concentrât quelque trou qui fit broncher le cheval du sultan, Maml. I, 1, 138.

جفتك (ture) ferme, domaine, bâtiments loués à ferme, Be.

جفت I (cf. Lane 438 a, à la fin). «Vers le milieu du printemps passe le rut du جفت» (chameau), يفت, R. d. O. A. N. E. I, 181.

جفت dur, م (الجاسي).

جفت fourreau d'une épée, 1001 N. I, 688, 11, III, 815, 2.

جفتا «(pourtour, circonférence) plaines», Prax R. d. O. A. VII, 261.

جفت échoué de coque, M.

جفت, en parlant d'un homme, l'opposé de لئيس, لئيس العريكة, M.

جفت I, n. d'not. جفت, s'élever, souffler par frayon, souffler avec force, en parlant d'un cheval, Be.

IV. جفت dans le sens de terreur, Maml. II, 2, 146.

جفت est donné dans le sens de fuite par Quatremaire Maml. II, 2, 146. Je ne sais si ce terme a ce sens dans le premier passage qu'il cite, mais dans le second il semble avoir plutôt celui de frayer, indiqué par Lane.

جفت taille, bois pour marquer par des entailles ce que l'on fourait ou reçoit, Be.

الجفتي. On dit: أهل البلد من أهل الجفتي, Berb. I, 429, 10, ce qui signifie: tous les habitants de la ville, sans distinction d'âge ni de rang.

جفت embragueux (cheval), Be.

جفت pourvus; — embragueux (cheval), Be.

جفت, pl. جفتا, جفت (que Quatremaire prononce à tort جفت) et جفت, un fugitif, un déserteur, Maml. II, 2, 146.

جفتا pl. جفتا coup dans l'eau, Ala. (gapsais en el agua). Sur l'origine voyez Simone.

جفت II cligner, remuer fréquemment les paupières, Ala. (parpader con los parpados). — Mettre dans un coisseau (جفتي), embourquer, Amari 175, 7 (bonne correction de l'éditeur).

II. Lane a l'expression: *سَعَبَ جِلْدُ الرِّسِّ بِالطَّر*;
chez Budroun 221, 8, السَّعْبُ الْجِلْدُ indique les
drapeaux noirs des Abbassides.

IV a. a. p. et حن z. *honorer trop* quelqu'un pour,
Abd-al-wahid 142, 18: *أَجَلَّ أَبَا حَكَمٍ عِذَا هُوَ الْوَارِثُ*;
«Il honorait trop est. Abou-Hafy pour lui donner
l'emploi de visir,» Masc. II, 110, 12. — C. a. p.
et حن z. *disigner*, Voc.; l'auteur (ou le vulgaire) a
dans confondu ce verbe avec أَجَلَّى.

V c. a. s'envolopper de, Masc. II, 481, 2 a. l. (cf.
Fleischer dans les Add. et Corr. et Beriahte 42, 50).
— En parlant d'oiseaux, *soier au-dessus de* (cf. Lane
sous la IV), c. a. s. Masc. I, 501, 4, a. هلى, Djoh.
27, 18.

جَلْ nom d'une plante dans le Sahara, Carotte
Géogr. 55 (djal). — الجَل من الارض *enclos*, M.

جَلْ ليس جِلْد (proprement: pas assés) non-ou-
lement, suivi de كُن, mais encore, Ztschr. I, 157.

جَلْ *ambopoints excessif*, Ale. (gordura).

جَلْ est aussi un adjectif, *gros, formidable*,
جلدات, P. Berb. I, 227, 4 a. l. (car c'est ainsi
qu'il faut lire, au lieu de الجَلد, P. Abb. II,
51, dern. l. — *Clarine*, clochette pendue au cou
des animaux, Ba. — Selon Marmel III, 5 b, *gelo*
signifie: *de For tria-fm*.

جَلْ. Cf. avec les diét. Abou'l-Wahid 124, n. 26:

وَقَالِي الْعَرَبُ جِلْدُ الْاَمْرِ اَنْ يَسْبِيهِ وَيَنْ اَجْلَدَ

جَلْ, pl. de جُلْ dans la langue classique, est

un sing. dans la langue moderne, *couverture en laine*
plus ou moins ornée de dessins, très-large, très-
chaude, et enveloppant le poitrail et la croupe du
cheval; — ornement de soie que l'on étend sur la
croupe des chevaux aux jours de fête; — *berdelle*,
sorte de selle de toile et de bourse, Gl. Sup. 278.

جَلْ pl. جِلْد *carneau, gros*, Ale. (*carneau* c.

carneau, *gorda cosa*). — *المختر الجِلْد* de *grosses*
pierres de taille, Beeri 17, 8, 47, 4, 52, 14 et 15,
58, 9 et 10, 142, 2 a. l., 145, 2 a. l., et de *flame*
remarque: «Nous savons que les anciennes construc-
tions de cette ville sont en grosses pierres, réguliè-
rement taillées.» — *Solennel, pompeux*, Ba. — *Glo-
rieux*, qui jouit de la gloire céleste, Ba.

جَلْ *solennité, cérémonie, pompe*, Ba. *epandeur*,
de Jong. — *Solennité*, qualité de ce qui est solennel,
Ba. — *Majesté*, Ba. — *Gloire*, béatitude céleste, Ba.
— *Référence*, titre d'honneur, Ba.

جَلْ *fabricant et vendeur de couvertures de*
cheval, M.

جَلْ s'emploie comme un adjectif, de même que
جَلْ, P. Abb. II, 57, 7.

جَلْ = جَلْ *bonne, limon*, Mahren 26.

«Des grains de جَلْ» dans une lettre chez
Richardson, Sahara I, 212, qui avoue qu'il ignore
le sens de ce mot.

جَلْ *importer*, faire venir des
marchandises du dehors, Ba. Vétom. 127, 11, parti-
culièrement des esclaves, Amari 127, 4. *جَلْ*
ou *جَلْ* dans le sens de: *je suis un marchand d'escla-
ves*, 1001 N. Brul. III, 206. — *Faire venir quelque*
chose d'un autre endroit, Nowairi Espagne 468, en
parlant d'un jardin: *جَلْ اليها الرِّيحُ الْفَوَاكِي*.
Khal-doun man. IV, 8 v. *جَلْ اليها الماء*.
جَلْ *naturaliser une plante exotique dans un pays*,
Ba. — *Mélanger* E. H. 100 v. *جَلْ* *الماء*.
جَلْ *le bon* (sic), mais la leçon est peut-être
altérée.

II *cahier, tranche, onfender*, Ba. — *Cabriolet*,
faire des cabriolets, Ba. — *Arroser d'eau rose* (جَلْ),
1001 N. Brul. II, 120, 7.

IV dans le sens de la 1^{re}, Voc. (*aportare*). — C.
ou *faire des incursions* dans, Berb. I, 12, 52, 60,
68, 79 etc.; aussi c. q. *Ibid.* I, 127. — C. ou c.
s'emparer de, se rendre maître de, Gl. Beléda.

V. Lane a déjà observé que la signification attri-
bue à cette forme par Golius ne se trouve dans
aucun lexique. Le fait est que la 1^{re} forme n'existe
pas du tout. On la trouve bien dans l'édit. des Berb.
et dans celle des Prol., mais c'est une faute pour

جَلْ (voyez), avec le 1^{er}.

VII *s'assembler, se réunir*, Gl. Mirdal, Djoh. 122,
12, *جَلْدَ مَا رَقَّ عِلَالُهَا* *جَلْبَ اهلها اليها* 22 v.
جَلْبَ اليها الطلبة من كل مكان 22 v. *في اقرب منه*

جَلْبَ *importer*, Vétom. 128, 10; *جَلْبَ*
importation de marchandises, Ba. — *Faire venir*

quelque chose d'un autre endroit, Nowairi Espagne 468: اجلب الماء الصليب الى قريطينا. — Raconter, Akhbâr 85, 2. — اجلب جري في اجتلاب المحبة à se faire aimer, Be — اجتلاب دم الحريم hémagoge, remède pour provoquer les règles et le flux hémorrhoidal, Be.

X attirer, Voe. — Attirer, gagner par des bienfaits, Maml. I, 1, 128. — Dans le sens de جلب جلبه الى de se faire attirer (voyez Lane sous la 1^{re} forme), s'attirer (comme on dit: s'attirer une méchante affaire), s'exposer sans nécessité à une opération dangereuse, Gl. Fragm. — O. je es laisser attirer vers, Eiseh. XX, 491, n. 1: جلب له خلق كثير. — S'approcher, Djob. 76, 10.

جلب étranger, que l'on tire du dehors, Be. — Le pl. أجلاب (cf. Lane) marchands d'esclaves, Notices XIII, 287. — Onâmo mois musulman, Roland; mais voyez sous جلب. — Grande cérémonie chez les nègres d'Algérie, décrite par Rouet II, 145 et suiv.

جلبا jalap, racine purgative, Be.

جلبا trulle, transport de marchandises d'un pays à un autre, Be. — Pl. جلب, bande, lieu plat et large de fer, Be. — Caravan, Be. — Pl. جلب, جلب, grande dargue ou gondole, faite de planches jointes avec des cordes de fibres de cocotier; on en fait usage dans la mer Rouge, Gl. Djob., Bat. II, 168, Gl. Esp. 276. — Nom d'une drogue, Descr. de l'Ég. XVII, 694 (galbah), probablement jalap, chez Be جلبا et جلبا.

جلبى espèce de dette, Burckhardt Arab. II, 212.

جلبى (turo). جلبى جلبى المراج, débile, Be.

جلبين (cf. Lane sous جلبين), n. d'un v. hertec, Ale. (saola legumde). — C'est une espèce de gousse (lathyrus castaneus), que l'on sème, comme le trèfle et le fenugrec, sur les terres que l'incendiation a couvertes, Descr. de l'Ég. XVII, 88.

جلبين (pale) est la forme qu'on trouve dans le Voe, qui donne le n. d'un v. et l'expression جلبين الحبش. — Dans l'Irak épaveuse, J. A. 1865, I, 200, 201.

جلبا jalap, racine purgative, Be.

جلبين en troupeau de gazelles, B. & O. A. N. B.

I, 306. — ابو الجلبين onâmo mois musulman, Demb. 58; mais voyez sous جلب.

جلبين vulg. = جلبين M.

جلب celui qui importe des marchandises, p. e. des drogues, dans un pays, Baît. I, 191 a (ويذكر). — جلبين (جلبين), marchand, Gl. Edrist, particulièrement marchand d'esclaves, ibid. — Nom d'un vêtement qui s'appelle proprement جلبين (voyez).

جلبين l'eau dans laquelle on a laissé tremper les raisins secs, M.

جلبين nom d'un vêtement qui s'appelle proprement جلبين (voyez).

جلبين doit signifier, soit un vêtement que portent les جلبين, les marchands d'esclaves, soit un vêtement que ceux-ci font porter aux esclaves; si cette dernière explication est la véritable, on peut com-

parer l'esp. esclavina, qu'Ale. traduit par جلبين et qui signifie robe de pélerin, mais qui, dans l'origine, désignait un vêtement dont les Slaves, ou les esclaves, faisaient usage (cf. Ducange, v° esclavina, et le Dict. de l'Acad. esp., v° esclavina). Dans le Voe.

جلبين est cepa. Chez l'anonyme de Copenhague 114:

اعتري بهمتها (يعني بهمت الحثيثي) جلبين وكان عند اخرى لبسها. Selon les voyageurs, c'est une sorte de chemise ou plutôt de sac, fait de laine ou de toile grossière, et que l'on porte ordinairement sur la peau nue. Il est brun, ou à raies brunes et blanches, ou noires et blanches, et il n'a point de manches (d'autres disent qu'il a des manches courtes et étroites), mais des trous en haut et aux côtés pour y passer la tête et les bras. Il descend, soit jusqu'à la ceinture, soit jusqu'aux genoux; il est garni d'un petit capuchon, et c'est l'habit des pauvres dans le nord de l'Afrique. Voyez Vêtement 128, l. 19 jusqu'à la fin de la p. 124, car les passages que j'y ai cités se rapportent à la جلبين et non pas au جلب; ibid. p. 119, où le gortels de Marmol est une légère altération de جلبين pronommé à la manière espagnole (Ale. écrit galibla et l'on trouve chilivra dans la Miss. hist.); ailleurs (II, 148 c) le même auteur écrit giribla; et chez les auteurs portugais on trouve aussi un r, au lieu d'un l (algoravia, algaravia; voyez Sousa, Vestigios da História

Arabica em Portugal, augment. por Moura, 46; Jackson Timb. 200 n. (jelaboa); Davidson 12 (jeldbfyah); Bachaer. C'était dans le Maroc le vêtement des esclaves chrétiens, Misa. hist. 71 b, 73 a, 260 a etc., 614 a.

Ce mot a été altéré en جَلَبْ, car Shaw (dans mes Vêtements. 128) écrit jillebba, et Daumas, Sahara 47, 242, Mours 270, djellaba. Chez Carotte Géogr. 109 on lit que la djellaba est la première blouse des Touareg qui en portent trois. « Elle est, » dit-il, « rayée de blanc et de rouge, brodée en soie verte; » cf. ibid. 217, R. d. O. A. N. S. X, 588, Jacquot 207, Jackson Timb. 20. Enfin ce mot a été altéré encore

d'avantage, car on trouve aussi جَلَاب. Le Dicit berb. donne: chemises de laine أجَلَاب, et petites chemises de laine جَلَابْت. De même chez Lüwenslein 126 (gelab). Hay écrit aussi ordinairement gelab (p. a. p. 3), mais une fois (p. 58 b) jelabaa. Voyez aussi Barth IV, 449.

جلاب celui qui importe des marchandises dans un pays, Müller 10, 4.

جَلَابِيَّ cabriole, sans léger, Bo.

جلاب fouet, 1001 N. Brul. I, 179, 18; cf. Fleischer Gl. 84 n. Comme les Coptes en ont fait جَلَابِيَّ, on semble avoir prononcé جَلَبْ.

جلاب exotique, étranger, Bo.

جلاب pupitre, Bo, mais sous latin c'est جَلَابِيَّ.

جلبارو castagnette, Bo.

جلبارو poisson du Nil chez Édrisi, mais chez Ousvint on trouve جَلْبَار, Gl. Édrisi.

جلبط.

جلبط le petit d'un oiseau avant qu'il ait tout son plumage, M.

جَلْبَك (pers. جَلْبَكِي, جَلْبَكِي, etc., chez Vullers « semen fruticosa spinosa » dicti, coquis radix nomine زرد کوبد nota est). Selon le Gl. Masp., le جَلْبَك (sic) est une plante inconnue au Maghrib, et la divergence d'opinions chez les botanistes maghrbins prouve que cet auteur a raison. D'après le Most, c'est le جَلْبَكِي (article sur ce dernier mot), et dans l'article کَنْجَر, il dit que c'est artichaut. Chez Beit I, 252 c, qui donne toutes les voyelles, South. traduit *reseda mediterranea*; cf. I, 370 b à la fin,

où il faut lire de même avec le man. A. Ailleurs, II, 57 f, Beit dit que c'est le synonyme de سَمْسَم, et South. traduit *cerbera manghas*. Enfin Ibn al-Djamsar (in voce) croit donner le nom esp. : بالجمية ارقصة.

جلجل

جلجل pl. جَلَالِج balaguri, croûtes, boue, Ala. (cascarrins).

جلجل loriot, bouton à la paupière, Bo, M.

جلجل جبل الجبلجلجل le mont Calcaire, Bo.

جلجل est, selon le Most (ص. ٧٠), un mot indien qui signifie coriandre (زیره). — Sézame; mais on donne aujourd'hui d'autres voyelles à ce mot; Prax R. d. O. A. VIII, 245: djeldjolan, le sésame; on fait du nouga avec du miel et du sésame; gilgilan chez Lyon 273 (« a small pea »); djeldjellane, espèce de millet; R. d. O. A. N. S. V, 381. Chez Niebuhr B. 142 n, qui explique djeldjellari par « sésame indien », il faut lire djeldjellân. — En Espagne aussi cette espèce de coudrille que les Grecs appelaient *sesamoides miron*, Gl. Esp. 146. — Chicorée sauvage, Bo. — Ce qui chez Freytag est جَلْبَلَان حشيش, est chez Beit I, 254 d (AB) جَلْبَلَان لحشا.

جلح I *amaneus fuit*, Payne Smith 1852. — Béatim 29: *امس جلحس اللذانين والوم جلحنا*; l'ensemble du récit montre que ce verbe doit signifier empêcher quelqu'un de travailler, d'exercer son métier.

جلحد chaussette, Bo.

جلحم I être ulcéreux (panpière), M.

جلحم I, plus ordinairement II, algues, M.

جلحم pierre à signifier, M.

جلد I, en parlant d'un nourrisson, épouser le lait de la mamelle (حَتَّى لَا يَتَّكِفَ شِوَر الْجِلْد) M.

II couvrir de cuir, Voc. Ala. (macorac); Gl. Fragm.

جلد en parlant de tours de bois employées dans les sièges, Mouq. 184 a; Quatremère pense que c'est: couvrir de cuir bouilli (imperméable au feu). — Couvrir de croûtes une tourte, un pâté, etc., Ala. (macorac pour couvrir). — La signification donnée au dernier lieu par Lama, comme celle qui est aujourd'hui en usage, est aussi dans le Voc. confortare = مَبْر.

— *Geler*, endurcir par le froid, *Be.* — *Prendre*, se geler, *Be.* — *Se racornir*, se retirer, se durcir, *Be.*

V patienter, attendre avec patience, 1001 N. Breal.
IV, 40, dern. l. — Être couvert de cuir, Voc. —
Guler, se guler, Bo.

VII *lire fouetté*, Voc.

جلد. Dans l'expression proverbiale citée par Freytag: **جلد النمر** le **النمر** le mot **النمر** n'est pas le prédicat de la IV^e forme, comme il semble l'avoir pensé, mais l'impératif de la I^{re}, Valentin 44, n. 6. — **Outre: جلد دهن** une outre de beurre, Cherb. Dial. 184. — Une feuille de parchemin ou de

papier, Gl. Bodroun. — جلد القيس *embes* du pâtisseries. « جلد القيس » (ou قشر الدمن) est une composition de pâte d'abricots séchée, étendue et pilée en feuilles, laquelle ressemble exactement à la chose d'où elle tire son nom. Les Turcs et les Arabes n'en servent en voyage; ils dissolvent cette pâte dans de l'eau et la mangent comme une délicatesse avec du pain ou du biscuit, » Burton I, 191; Bat I, 186, II, 428; les traducteurs de Bat. rendent ce terme par *pêlé du cheval* (ou forme de saucisse); je crois que c'est bon (cf. Lane) et que Burton a entendu cette expression de la même manière; mais au resto la pâtisserie dont parle Bat. se compose d'autres ingrédients, à savoir de que épais qu'en fabrique avec

les raisins, de pistaches et d'amandes. — **جِلْدُ الْخَلْسِ** nom d'une grande fête dans le Darfour; voyez *Barrow* I, 558. — **نَاسِرْ جِلْدُ** nom du onzième mois musulman, lequel a été appelé ainsi d'après la personne qui, pendant ce mois, parcourt les malades couverts de peaux crues et avec des cornes au front, *Hœt* 251; mais *Roland* nomme ce mois **جَلْبُ** et *Donb.*, 58. **نَاسِرْ الْجَلْبِ**

جَلَد *le Armement*, Saadiâh p. 148. — Nom d'un animal à cornes, grand comme un veau, Barckhardt Nubia 489.

جلدہ coup de foudre, Bak IV, 52, 1001 N. I, 52, 6.

nom جلدۃ الفرج — Bouras & Tabac, Ba. — d'un mets, Masc. II, 204, 8. — Le vulgaire dit جلدۃ فلان, pour exprimer: un tel est extrêmement *amer*, تشبيها له بالجلد الذي لا يسم فيه ولا لثى, M.

جَلَدٌ, dans le sens de *fermé, forcé, etc.*, abou

جلو

Müller B. B. 1863, II, 85, l. 12, est une manière d'écrire défectueuse, pour حَلَاد.

جلدي cutané, de la peau, Ba. — Coriace, qui a la consistance du cuir, Ba.

جَالِد *galdé, grand froid qui glace, Voc., Ba. —*

حَلِيدُ النَّفْيَا *al ghl, Bo.* — *Humour aqueux* (ou *humour vitré*) de l'œil, *Gl. Mang.*: حَلِيدٌ عَوَالَهُ

لِلْجَامِدِ شُبَيْهَتْ بِهِ الرُّطُوبَةُ الْوُسْكِيُّ مِنَ رَطُوبَةِ الْعَيْنِ
(جَلِيدٌ وَخَمْرٌ الْمَقَا *Oristal, Li* (oristallus). — قُتِبَتْ إِلَيْهِ

جَلَانَة. جَلَانَة حَتَّى. Je n'ai pas la force de;
— je ne suis pas en train de, en humeur de, &c.

جَلِيدٌ *bravo, frimas*, Saadiyah ps. 147.

جَلِيق *corroyeur, peussier, artisan qui prépare les peaux. Be.*

جلاذ *dourraou*, Bat. III, 218, 1001 N. II, 689, 691. — *Peausier*, artisan qui prépare les peaux, Voa, Ale. (pellegers ou les ours). — *Marchand de peaux*, 1001 N. I, 358, 4 a f.

جلادہ Fouzi, Voo.

أَجَلَدٌ *adant à un homme d'un caractère ferme*, P.
Aghâni 62, 4.

تبلور crystallisation, Ba. — Conversion d'un liq.,
Hbt 111.

تجليد *reliure*, manière dont un livre est relié, *Be.*

مَخَاد (vulg. pour مَخْلَد) foug. Fleischer Gl. 84 n.

مجلد concerture d'en vers, Hbrt 111.

مجلدہ *coriace*, Ba. — **Volume**; le pl. ات اس se construit avec des noms de nombre masc., Gl. Abulf. — Dans les **Prol.** III, 4, 1, où on lit que la doctrine des Dhakirites a disparu du monde et qu'on n'en trouve plus rien excepté dans les **الكتب الخلدیة**, de Blane (trad. III, 5, n. 5) lit avec un **man.**, l'édit. de Boulae et la traduction turque, **للخلدیة**, « les livres reliés », c.-à-d. ceux dont on ne se servait plus, car les livres qu'on étudiait dans les écoles étaient toujours en cahiers détachés. — **مجلدہ** *goldi*, sous, juu coagulé, Ba.

حمله

جلس Le n. d'an. u, Vao, Ala. (avallans).
جلس Le pl. جلس gendarmerie, Ba, et le pl.
est aussi جلس, Abou'l-Walid 407, n. 48.
جلس celui qui récite les excellentes actions des
Compagnons du Prophète dans les mosquées, M.

جلس I être prêt à recevoir des visiteurs, R. H. 88 r°:
تصيبت اليه فوجدت الباب مردودا بلا حديد ولا
جلس على الكرسي. — علامة جلس فدخلت ور استلقت
monter sur le trône, Ba; de même جلس seul, p. a.
en parlant d'un usurpateur, 1001 M. I, 80, 8: قتل
(cf. Lane) — O. li. p. — O. li. p. — O. li. p.
est proprement s'asseoir en se tournant vers quelqu'un,
Gl. Badroun, de Jong, Gl. Belâd, Bat. II, 86 (deux
fois), Khallîc. I, 178, 20 Gl. IX, 182, 4 Wüst.,
Amari 282, 6, Carls 77, 10, J. A. 1849, I, 189,
7 a f.: جلس اليه, en parlant du sultan qui donne
audience à ses sujets, Mohammed Ibn-Harîth 239:
لما لم يمس من جلس اليه (يعني إلى القاضي) ثلثي على
وهو جلس في ركن المسجد مع من: القاضي
وكتب اجلس إلى: جلس اليه من أهل القرائع والقصوات
87 r°, en parlant de deux docteurs: إلى:
جلس اليهما على سبيل العادة: جلس اليهما
y assemblée régulièrement con la main; Clement-
Mallet: tout étant assis d'une manière stable et de
niveau), 689, 2. — جلس في منصب, mettre
en possession d'un office; جلس لئلا: intronisation,
installation d'un sultan, Ba. — جلس من ولساوس
dans un autre, Ba. (embrocquer avec une vis). — جلس
en bâton droit, M. — جلس, donner contre un
couvet, sur le sable, en parlant d'un navire, Ala.
(encaler la nave, مجلس encaladura de nave (schou-
ment)), Bat. II, 285, 1, où il faut prononcer مجلس

comme le prouve le témoignage d'Ala. et l'emploi
de la V^e forme (voyez), au lieu de مجلس, comme
on lit dans l'édit. — جلس يزر القرف: les saufs des corn
à sois tardèrent en partie à délore, M.

IV introniser un évêque, Ba.

V toucher, donner contre un couvet, sur le sable,
en parlant d'un navire, Bat. IV, 186. — عثره en
don état (affaire), M.

جلس pl. اجلاس leçon d'un professeur, Meursinge
82, 7.

جلس est ce qu'on appelle un « nom d'une fois »
et مجلس est l'action de s'asseoir du khaft
entre les deux parties de la khotba. Comme elle est
de très-courte durée, on emploie proverbialement cette ex-
pression pour indiquer un moment très-court, un instant,
جلس لقطاء العرب بها المنكر في 204, 10:
جلسه, Maco. II, 812, 8 (cf. I. 5), 426, 12 avec la
note de Fleischer Berichte 48-2. — Session, séance
d'un corps délibérant, Ba. — Leçon d'un professeur,
Maco. Introduction, p. 6, l. 8. — Droit d'occupation,
H; Darkest 180: « Le habous est de sa nature in-
aliénable; mais si l'immeuble dépréssait entre les mains
de l'usufruitier, si la ruine des bâtiments était im-
minente, sans que le possesseur actuel pût faire les
dépenses exigées, la vente, ou plutôt l'aliénation avec
un titre spécial, était décidée et autorisée par une
délibération du midjless (réunion du mufti et des
kadi). Le contrat de vente qui intervenait alors au
profit d'un tiers portait le nom d'ans [مناف] ou d'elga.
Il emportait obligation de l'acquéreur de faire les
améliorations exigées et de payer à perpétuité une
rente annuelle qui prenait la place de l'immeuble
dans les transmissions successives dont il pouvait être
l'objet, et continuait de grever la propriété dans
quelques mains qu'elle résidât »

جلس ordonner à une dignité suprême, Ba. —
جلس intronisation, installation d'un évêque,
Ba. — Séance, droit de prendre place dans une as-
semblée, Ba.

جلس, à Grenade, marchand de soie, Gl. Esp.
275-4.

جلس fille d'honneur, près des princesses, Ba.

جلس pl. اجلاس espèce de siège de nattes de
sarte, Ala. (posadero). — Lampe, Bat. II, 283,

II assaier, M, Vao, Ala. (seentar, seentier a otro),
Anw. I, 188, 21: جلس جلسا: جلسا جلسا
مجلسا (Benqueri: « aquella tierra, la qual aprotada
y asentada regularmente con la mano; » Clement-
Mallet: tout étant assis d'une manière stable et de
niveau), 689, 2. — جلس في منصب, mettre
en possession d'un office; جلس لئلا: intronisation,
installation d'un sultan, Ba. — جلس من ولساوس
dans un autre, Ba. (embrocquer avec une vis). — جلس
en bâton droit, M. — جلس, donner contre un
couvet, sur le sable, en parlant d'un navire, Ala.
(encaler la nave, مجلس encaladura de nave (schou-
ment)), Bat. II, 285, 1, où il faut prononcer مجلس

Bâsim 11: واولد شمعي واشعل للجلس والسراج 22, 23; واولد سهرج للجلس ووزن السراج 24, etc. — *Pot de chambre*, Domb. 32 (كُلَس).

جلس *assistant*, qui est présent en tel lieu, Be. — *Drott*, qui n'est pas courbe, M. — *جلس grémil* (plante), Be. — *جلس mortier de boue*, Mehren 37. — *جلس conseil municipal*, Palgrave II, 330, 378. —

En Algérie, le *tribunal d'appel formé par les cadis et les muftis*, Berbrugger 11, Carleton 33, comparez sous جُلس — *Palais*, Voc. — *La salle où un professeur donne ses leçons, où il fait un cours*, Maoc. I, 478, 8. — *Leçon d'un professeur, et ce qu'il dicte pendant une leçon*, Maoc. I, 244, 21, 245, 11, Khatib 21 ٣٥: ودرس الأحكام للزينة (كذا) ودرسها 21 ٣٥.

وحدث منه مجلس 19 ٣٥: Abdart 19 ٣٥: مجلس واحد وقد امل حله: Mourange F1, 14: من كتب التفسير مجلس. On dit aussi المجلس العلم, Maoc. I, 468, 1. — Chez les Druses, *chapelote où se réunissent leurs chefs*, M. — *Un acte complet de ce qu'on appelle un fondement d'un édifice*, Ibn-Loyon 4 ٣٥: ميزان الأثر.

الذي يلقى البثاني لأخراجه الله من المجلس عند رمي السطح — Titre, certaine qualification que l'on donne par honneur, comme nous disons *Son Excellence, sa seigneurie*, p. a. ou parlant d'un ambassadeur, Rutgers 167, 18 (cf. 173): المجلس السامي حسين.

جلسه, de même Amari Dipl. 219, 1; en parlant d'employés du gouvernement, المجلس السادي, *ibid.* 214, d'un négociant, *ibid.* 219, 2. — La dernière signification que donne Lane est bonne, car on trouve dans le Gl. Mang. (In voce): (في الكلام الواحد) *جلسه*, et chez Bo: *celle, terme de médecine, évacuation faite en une fois*; mais le sens de «latrines», que lui attribue Freytag, repose, je crois, sur un malentendu. — *جلسه la partie de la selle sur laquelle on est assis*, Maoc. I, 231, 1 et 4. — *جلسه réunion de savants qui discutent*, Maoc. I, 486, 2, et *جلسه seul discussion*, *ibid.* 506, 12. — *جلسه* était le titre d'un employé à la cour des sultans mamlouks; il avait sous sa dépendance les chirurgiens, les médecins et autres, où il était

son nom du droit qu'il avait de s'asseoir durant les audiences que donnait le sultan. Sa charge était désignée par le mot de *مجلس*, Maml. II, 1, 97.

— *جلسه* était en Espagne le titre d'un employé qui indiquait aux hôtes de son maître les chambres qu'ils devaient occuper, Nowairi Egypte, 20, 114 ٣٥: Les musulmans, assiégés par les Espagnols dans la forteresse de Tiscar, conclurent la paix avec eux, à la condition que les deux parties belligérantes demeurassent en commun dans le château. Par conséquent, le châtelaïn musulman invita les Espagnols à lui envoyer à minute cinq cents de leurs meilleurs chevaliers; mais *جلسه دخلوا الحصن* *فوقه صاحب المجلس* *وكتلف من آخره* *وذكر يشرح بعضه ببعض*.

جلسه *reposé*, p. a. en parlant d'eau qu'on a laissé reposer quelque temps parce qu'elle était trouble, Ala. (*reposada cosa como agua*).

جلسه, à la cour de Marco, *celui qui a le droit de s'asseoir en présence de l'empereur*, Houti 181. Du temps de ce voyageur, ces personnes étaient au nombre de cinq.

جلسه ou *كلسيه* espèces de carpe, Soetsen III, 498, IV, 516.

جلسه I dragler, écorcher légèrement, Be.

Il est dans le Voc. *radere*, avec la note: *engunter* (marquer les bêtes à la laine avec de la poix) *ho* (ou) *espalmar* (chez Victor: *espalmar*, c'est donner une couche de suif au bas du vaisseau par dehors, sans qu'il glisse et coule mieux sur l'eau; à peu près de même chez Nufen; mais selon le Dict. de l'Acad. française, *espalmar* signifie: nettoyer, laver la carène d'un bâtiment, d'une embarcation, avant de l'enduire de suif ou autre matière).

جلسه draglers, Be. — *Morceau, M.*

جلسه *pl. جلسه دم جلسه caillot*, mame de sang caillé, Be.

جلسه *le troisième section d'un animal ruminant*, M. *سوم* *جلسه*.

جلعد.

جلعد. Le pl. *جلعيد*, P. Kāmil 141, 16, 143, 18 et suiv.

وَأَمَّا الْفُلُ فَأُرْسِلَتْ بِإِسْحَاقَ بْنِ إِبْرَاهِيمَ عَلَيْهِ السَّلَامُ وَكَانَ الْمَسِيرُ ثَلَاثِينَ يَوْمًا

trouve en ce sens dans le Mi'yâr 6, 11 et 7, 8 a c.
(où il faut prononcer المَعْبَى, au lieu de المَحْبَى).

مُعْجَلٍ *me'ajal, gross, modest, Alo. (mesurado).*

سَجْدَةٍ, de même que سَجْدَةٍ, épiphorée, Als. (sari-
cion festa).

ملحلية Istrin, Bo, mais sous pupitre c'est ملحلية

جَلِينَس espèce d'éponges, Pellissier 364 (gelines).

—

جَمْعٌ, substantivement, multitude, grand nombre,

Bldp. 288, 4: جم شزر و جمع , احوال جم غفير⁹, Ha: جم شزر و جمع , احوال جم غفير⁹, Fl: آجام , amaas considerable de peuple.

hortes, battillons, Qalât 80 r: حُلَّات في حُلَّات
 ذلك الوادي أجسامهم. — En parlant d'eau douce, les
 poètes disent الْعَلْبُ الْعَيْنِ, P. Maco. II, 184, dern.
 1. P. Prol. III, 870, 2 (corrigé dans la trad.).

جَمَّ a dans le Voc. (come) le pl. جَمَم, pour
جَمَم, à ce qu'il semble, car la forme du pl. جَمَم
n'annarçant qu'à la forme كَمَم du sing. — Oham Alo.

ce mot signifie: *cheveux du haut du front, toupet* (cabellos sobre la frente, copete de cabelllos) et *cheveux de derrière attachés avec un coréen et couverts d'un ruban roulé tout autour* (colata). Chez Ht, qui prononce djemma, *alignon de femme*. — *Touffe, assemblage de branches*; Lema soupçonne avec raison que tel est le sens de ce terme, et non pas « bouton », comme le Kems al-logha donne à entendre; ce qui le prouve, c'est un passage d'Ibn-al-Anbām où il est question du pin, mais qui est gravement altéré dans l'édition, I, 286, 9—18; il faut le lire ainsi avec le man. de Leyde: قَالَ الْجَدِي قَالِيَهُ اَنْسَلَهُ فِي كَلِّ

نظم في وزن الزهوج حتى يرجع اصلاها الى جذع صغير
 — Houppe, ensemble de plusieurs filets de laine, de soie, etc.
 Hés ensemble de manière à former une touffe, un
 flocon, Ale. (floccura). — Fronton ou frontal, partie
 du cas du tétard qui passe au-dessus des yeux du
 cheval, Ale. (frontal de frôte cavallo). Le fronton
 a reçu ce nom parce qu'il était garni d'une houpe.

حاجم I e. ج. ر. faire allusion à (textes indiqués rem),
 GH. Badroun.

ألمس *ahm* Freitag, *جُفتيم* dans le Diot pers. de Vullers, qui donne l'explication: *soutier de derchie, fait de coton et dont le semelle consiste en une vieille étole d'Inde*. Deffrémay, *Mémoires* 325, cite un passage de l'opuscule d'Albert Bobowski, publié par Th. Hyde, où on lit: *a gongjoma vel saawin*, i. e. calopodia attira vel depressoria. Dans le Fakhri, 861, 18, c'est la chemise d'un homme du Sawd.

جذم (les voyelles dans A et B) racines qui viennent de la Chine et dont la forme ressemble un peu au gingembre. Quelques médecins disent que c'est le béhem blanc, et la vertu de ces deux plantes est en effet à peu près la même, Baït. I, 259 b (mal traduit par Smith).

جَمْعِيَّة *ritience*, figure de rhétorique, chose omise à dessein dans le discours, Ec. — Au lieu de **جَمْعِيَّة**, *ordre*. Voc.

جَنْجَمَة (proprement dite) olive, fruit des pins.
 إزداد هنا حسب: حسب المنصور. Ann. I, 285, 7, Meek.
 المنصور الكبير لقب للعوف بمنصور الملاحم. Ann. I
 fruit de l'arbre appelé جَنْجَمَة, Fleischer Gl. 65, n. 10.
 — Le pl. جَنْجَمَة connoît (plante), Be.

جَدُّوْنَ merle, Hbrt 67 (Alg.).

II Voc. sous stress.

جَمْعَة. Dans les 1001 H. I, 68, 8, on lit جَمْعَة, qui lui doit signifier: *une boue de neige*, *خامل*, *مائل*, comme porte l'Édition de Boules (I, 28, 6 s.); mais je ne conçois pas comment جَمْعَة pourrait avoir ce sens, et comme le man. de Maillet, cité par Meisner Gl. 65, n. ¹⁰, porte en cet endroit جَمْعَة خالصة, ce qui donne un sens raisonnable, quoiqu'entièrement différent, je crois que le جَمْعَة de l'Édit. Macnaghten n'est qu'une corruption de cette locum.

جنوح. Le Voc. donne le sém. et le pl. irrégulier
جنوح إلى العليا حرون من جنح. — Au figuré, p. e. *جنح*
«un homme qui s'éloigne vers tout ce qui est
noble et qui se révolte (se cabre) contre tout ce qui
est vil», P. Maas. II, 548, 11; *كان جنوح* *إلى* «il
se laisse emporter par l'ambition: (de Hane), Berh.

وكان جموحا للرياسة طامحا الى الاستبداد; I, 454, 2 a f.; II, 98, 4.

جند I se refroidir, Ala. (refrigrare). — O. على r. par-
sévérer dans, Barb. I, 800, 7 a f. — جند الرمد
l'ouchement est défait, briaft, 1001 N. Bresl. III,
864, 1. — جند être stupéfait, M.

II refroidir, Ala. (refrescar enfriar, refrigar a otra cosa).

V s'enryumeler, se mettre en grumeaux, Ba.

VII se coagiler; — se congeler; — جند ابيضت, —
oristallisation, Ba.

جند refroidissement, Ala. (refrigramiento). — Glapon,
morceau de glace suspendu aux gouttières, Ala. (cer-
rion de carambano). — جند الدم opoplezie, I (opo-
plexia).

جند rafraîchissement, Ala. (refrescadura). — T.
de médecine, engourdissement général, M.

جند الجند dans le sens de Khalif, Abou'l-Walid 908, n. 59. — Coagulation, Ba. — Suie
de la cheminée, Voc. Oberh.

جند pour جنان chez le vulgaire, qui dit
جند الآخر et جند الاخر

جند refroidissement, Ala. (refrigramiento). —
Frescheur, Ala. (frescor o frescura).

جند est le عقيد (voies) quand il est séché
sans être cuit, Burton I, 289 n.

جند consistance, épaissement, Ba.

جند, t. de médecine, engourdissement général, M.

جند Hâle, Ala. (Hila cosa). — جامد الظهر qui

a bon dos, qui est riche, capable de supporter, Ba. —
موضع جامد, pl. جامد, lieu pour rafraîchir, Ala.
(enfriadero lugar).

جند دواء جامد دواء جامد, qui épandait
le sang, les humeurs, Ba.

جند البحر للمجمد جامد, le mer Glaciale, Ba.

جند, mal expliqué par Freytag et par M., qui l'a
copié, est le persan جامد ou جامد, et signifie
proprement: matre de la garde-robe, de Esay Ourest
I, 185, II, 185, 186, Felseher GL 50, 51. Ce terme

existe encore aujourd'hui, p. e. dans les Etats de l'Imam
de Mascate, où il signifie commandant, et dans le
Beloutchistan, Mam. I, 1, 11.

جند (جاندان pers.) portemanteau, valises, Ba,
1001 N. Bresl. X, 429.

II embrasser, brûler, réduire en bris, Ala. (abrarar).

— S'embrasser, M.

V s'embrasser, Ala. (abracarse).

جند voyez جند

جند. An figuré, خدمت جندهم, mot à mot:
leur charbon fut éteint, dans le sens de: « Ils per-
dirent entièrement leur puissance. » Mam. I, 1, 41. —
Sur الجند voyez Lane; selon le calendrier
de Cordoue, la première tombe le 8 février, la se-
conde le 14, la troisième le 21; celui que Host a
traduit (p. 252—3) donne la première sous le 7 fé-
vrier, la seconde sous le 17, et la troisième sous le
21. — Carboncle, pustule, Ebrt 57, tumeur pestilen-
tielle, Jackson 261—2; جند charbon, gros fu-
roncle, tumeur pestentielle, Ba.

جند عاقد جندى عاقد, Ba. — Fl. اجندى

homme turbulent, Mong. 226—7, où Quatremère avoue
qu'il ignore l'origine de ce terme; je crois qu'il faut
le dériver de جند, le collectif de جند, « charbon, »
et qu'il signifie proprement « bous-fou. »

جند voyez جند

جند Le pl. جند aromates, Barges 428.

جند, proprement palmite, signifie par extension
parenchyme, moelle, pulpe des fruits, des plantes,
Ba; جند la masse blanche et tendre du chou-fleur,
qui sert d'aliment, Baft II, 861, en parlant du chou-
leur: جند في وسطه

الذى يسمى جند

جند, جوامير et جند, pl. جند, est dans la 1^{re} partie
du Voc. où ce mot est écrit جند, cunillas, et dans
la 2^e, جند. Chez Ala. chapiteau (chapitel). Cf. Baft
II, 18 (dans la trad. corréctio), 406 (trad. chapiteau);
Abdrt 89 r°, en parlant du phare d'Alexandrie: جند

الذى جند كبير عليه اخى جند وطبق الاصل جند
جند; dans un ouvrage d'Ibn al-Khatib, man. 11 (1),

الطامن في نحر الجند بالجوامير الهائل 21 r°

جَوَزَ *bois de senteur*, Gl. Ebrat.

جَوَزٌ = مُتَجَبِرٌ, L. (*turbulum* (et *turibulum*)).

جوز I *sauter* (gasse), Zschr. XXII, 363, M.

VII est complet dans le Voc.

جَوَزٌ, fém. u. Je crois que dans le passage des Fragn. hist. Arab. p. 481, qui a embarrassé l'éditeur (voyez le Glossaire) et où on lit: *وَكُنْ مُحَمَّدُ بْنُ هَبْدَ ذَلِكَ الزَّيَاتِ يَتَّقِي مَا كَانَ أَبُو يَتَوَلَّى لِلْمَانُونِ*, le dernier mot a son sens ordinaire, et qu'il faut traduire: «l'équipement de ces chamelles qui portent le nom de *djowmndat*» (voyez sur ces chamelles un passage curieux et important chez Tha'alibi Latâf 15, 11, et suiv.; chez Ht et chez Hbt 60, ce mot est rendu par *dromadaire*); mais dans l'explication *من آلات الحامل* (de la Lane dit avoir trouvée dans le TA, il doit y avoir une faute que ce savant n'a pas réussi à corriger.

جَوَزٌ, sorte de sycamore qui a de gros fruits, Bo. — *جَوَزِيَّة* espèce de figue, Makrou 26.

جَوَزًا dans le Câmous, جَوَزًا chez Djeahart, *vestis ou camiscio en laine*, Vêtem. 125; Ibn-es-Sikkî 527:

الْجَوَزَةُ زُرَّاعَةٌ لِقَصِيرَةٍ مِنْ عَرُفِ لَانَةِ أَمْسِىَ عَاقِبَةُ مَوْتٍ, qui est classique.

جوس.

جوس est le nom de l'espèce syrienne du doronix; mais Zahrâwî dit qu'il ignore si la première lettre de ce mot est un *dj* ou un *h*, Most. v° *دورونج*.

جوسم chez Freytag d'après Avicenne, est une mauvaise leçon dans l'édition de cet auteur; il faut y substituer l'article qui suit.

جَمْسَقِيمٌ (pers. جَمْسَقِيم) *basille giroflé*, Bang, Bal. I, 263 a.

جوش.

جوش *edimens*, M.

جَشَشْ = شَشَشْ (voyez).

جوع I, dans le sens de réunir, assembler, convoquer; construction incorrecte a, b, au lieu de l'accus., Carika 80, 10 a. f. — Par ellipse (on ajoute quel-

quelque chose), réunir des troupes, une armée, Abbad. I, 283, n. 135, Gl. Badroun, Gl. Belâdî, Gl. Fragn. Contre un ennemi ou contre une ville s'exprime par ج, Gl. Belâdî, Akhbâr 86, dern. l., ou par جى, Abbad. I, 283, n. 135, Amari 218, 4, où Fleischer a eu tort de changer جى en جى; cette dernière préposition ne s'emploie pas dans cette locution. — Peut-être y a-t-il une ellipse de la même nature dans le passage Abd-al-wâhid 116, 2 a. f., où on lit en parlant du Prophète: *لَقَدْ سَمِعَ بِتَرْجِيهِ، وَجَمَعَ عَلَى وَجْهِهِ وَجْهًا*. J'ai changé ce جمع en اجتمع, comme l'avait fait Hoogvliet (185, 8), qui traduit (p. 140): «Itenim in clarissima luce collocavit Dei unitatem, et statuit id quod credendum est de promissis eius minisque;» mais le جمع ne peut pas signifier cela. Peut-être

est-ce ici pour الناس جمع, et l'on pourrait traduire: «il a réuni les hommes en leur faisant connaître les promesses et les menaces de Dieu.» — En arithmétique, additionner, Bo, Hbt 122, Abd-al-wâhid 116,

11. — جمع *aboucher*, rapprocher des personnes pour conférer, Bo; *جمع بين* *amalgamer*, mê-

langer, et aussi: *confronter*, mettre en présence pour

interroger, Bo. — جمع *reprendre ses esprits*, se recueillir, rappeler ses pens., ses idées, Bo. — جمع

اجمع, dans la même acception, Bat. III, 250 (اجمع *sois tranquille*). — *جمع دراهم* *réaliser sa fortune*, changer ses propriétés contre de l'argent,

Bo. — *جمعنا رأينا على أن* nous disons ensemble

de, Bâp. 260, 7; — جمع *aller aux voies*, Bo. —

جمع *avoir par cœur tout le Coran*, Gl. Fragn.

II compiler, faire un amas de choses lues dans les

livres, Bo; Je crois que ce verbe a ce sens Prolog. III, 226, 9: *والجميع وظن الدارس*.

III *gratuler au service*, *aux prières publi-*

ques, le *condemner*, Hoiat 55 v°: *فَبَنَى لِقَائِهِ عِدَ* *لَوْ أَنَّ بَدَارَ الْجَمْعِ مَسْجِدًا جَمَعَ فِيهِ الْجَمْعُ*.

III, dans le sens de: *avoir un commerce charnel*

avec, ne se construit pas seulement avec l'accus., mais aussi avec *avec*, Ebrat, Olin. III, Sect. 5: *لَنْ*

دَامَ الرَّجُلُ يُنْفِذَ الْفُلَاةَ قَرِيبًا وَجَمَعَ مَعَ مَا شَاءَ

الشَّهْرِ (Fale. intitulé: *Del peccato de la luxuria*:

في الرِّقَابِ إِلَى تَجَمُّعِ مَعَ أَمْرَاتِهِ).

IV, comme le I^{er}, additionner, réunir, Ht. —

Cueillir, p. a. des olives, récolter, moissonner, Alo.

(ordonner comme assemblée, eger frate, encozi-
miento). — *Passer des soldats en revue*, Ala. (sbar-
dear). — *Réviser*, avoir la même connaissance, Ala.
(consonar una letra con otra). — Dans le sens de
révéler d'un commun accord de, en disait ancienne-
ment: اجبعوا أمرهم على, p. a. Bldp. 184, 9: ان جماعت
من الكراكي لا يمكن لها ملك فاجبعوا
249, 10: أمرنا على ان يمكن عليهم ملك البهم
; فلما اجبعوا أمرهم على ما التزموا به
; chez Be on
trouve en ce sens par ellipse; mais plus
tard on a dit: اجبع أمرهم على, p. a. Abd-al-wahid
اجمع أمر أهل اشبيلية وأتلف رأيهم على اخراج, 65,
3: محمد ولسن عليها. De même la phrase ancienne
اجمع رأيهم على (totalement c. b. r.), qui a la même
acception, Gl. Fragm., est devenue plus tard: اجمع
اجمع رأيهم على رأيهم, p. a. Chriss 54, et même على رأيهم على,
Abd-al-wahid 162, 20 et 21. Le scolaste de Mošālin
construit بالشيء, اجمع بالشيء, Gl. Moš.

V, en parlant de l'eau qui se congèle, Abou'l-
Walid 202, 8.

VII se rassembler, Voc., Abou'l-Walid 791, 21;
le n. d'act. *aggregation*, association, assemblage, Be. —
Dans le Voc. sous plurale. — *Rassembleur*, rassembler,
Ala. (allegar algo). — *Se détourner de* (cf. Lane),
Maco. I, 515, dern. l.: لا يجتمع من علي النول. — *Devenir ou être oustier* (par ellipse;
c'est proprement se détourner, et il faut sous-
entendre: du monde, des plaisirs), Maco. II, 227, 8;
Meursinge 22, 7 (l'explication que propose ce savant,
p. 30, n. 21, me paraît erronée).

VIII se peletonner, Be. — *S'asseoir*, se réunir
séditionnement, Be. — Dans le sens de *rencontrer*
quelqu'un, *faire la connaissance de* quelqu'un, aussi
c. b. r., 1001 N. III, 12, 8 a f., 29, 1, Tadjiri

dans le Zikhr. Kunde VII, 54: اجتمعوا على شيء
; par l'entremise de Fremel je fis la connais-
sance d'autres Francs. — O. b. p. *s'altier*, s'unir,
se coaliser, Be. — *اجتماع* confrontation, ac-
tion de confronter des témoins, des accusés, Be. —
O. *comprendre*, reformer en sol, Gl. Hériz. —
O. *ou* *consentir*, reconnaître une chose, en dé-
mourant d'accord; لا يأت من الاجتماع في ان

convenir que, Be. — *اجتمع قلبه* son cœur resta
indivisible (de Blane), Beot 123, 15. — *اجتمع*
الزينة se rassembler, se replier sur soi-même pour s'élan-

cer, Be. — *اجتمع وجهه* dans le même sens que
اجتمع seul chez Lane (he attained to his full state
of manly vigour, and his beard became full-grown),
Notices 181, note, l. 2 (où le man. B. porte aussi:

مديلة مجتمعته الكثر). — *كما اجتمع وجهه*
dont dépend plusieurs districts, Gl. Hériz.

X. Le n. d'act. dans le sens de *force, vigueur*,
énergie (cf. chez Lane la phrase جريا (استجمع المرس)
وهذا الخطب لها آلات: *Reprendre son esprit, rappeler ses sens*
(cf. sous le 1^{re} حواش: جمع خفاط, et l'allo-
maud s'ab. fuscon), Abbad. I, 66, 5 a f. — *استجمع*
أشرا être assés agé pour exercer le pouvoir, Berh. I,
588, 7 a f. (cf. la VIII^e dans le sens de: avoir l'âge
viril). — O. a. réunir, Gl. Belād, réunir en sol,
Berh. I, 599, 2. — O. a. *achever*, p. a. *achève*,
« la conquête de l'Egypte », Gl. Belād. — O. a.
révéler de, p. a. *الرجل*, « de se mettre en voyage »,
Berh. I, 597, 8 a f.

اجمع addition, première règle de l'arithmétique,
Be, Prolog. III, 95, 11. — *الاجمع* la concentration de
ses pensées, le recueillement, Prolog. I, 199, 5, dans
le même sens que جمع الهدى, Ibid., l. 8 et 4. —
L'expression جمعاً جمعاً, que de Blane a mise dans
sa traduction, ne m'est pas claire, Berh. I, 625, 9
et 10: وهذا الزوب وطن كبير يشتمل على قري متعددة
م. — *اجتماع* جمعاً جمعاً يعرف كل واحد منها بالزوب
— Sous le règne des Almohades on donnait le nom de
الاجمع aux troupes qui recevaient une solde et qui
étaient en garnison à Maroc sans jamais quitter cette
capitale, Abd-al-wahid 249, 12 et 13.

اجمع coup de poing, I. (alapa), Ala. (puñada herida
de pulso).

اجمع les cérémonies des cénobites pour
les morts, 1001 N. II, 457, dern. l., avec la note
de Lane dans sa traduction, II, 583, n. 3. — *اجمع*
الزبور le séminaire qui complète ou qui suit la pério-
de de quarante jours après les funérailles, Lane trad.
des 1001 N. II, 453, n. 3. — *اجمع* اللام le cer-
cueil en bois, Be. — *اجمع* حلام voyez حلام.

جَمْعِيّ *cumulativ*, Bo.

جُمُعِيّ، ou خَلَامِ الْجُمُعَا، *semainier*, celui qui est une semaine pour officier dans un chapitre, *Alc.* (semainero).

جَمْعِيَّةٌ *assemblée, cercle, comité, communauté, corps,*

ditte, réunion, société; جمعية أهل بلد commune, corps d'habitants d'un village, des bourgeois d'une ville, Ec. — Addition, première règle de l'arithmétique. Ec. Hbrt 122.

réunion qui a lieu chaque semaine ou cha-
que vendredi, M.

عجوة espèce de datté, Burckhardt Syria 602.

جَمَاعَة. Le pl. جماع troupes, Gh. Aboul. — Sous le mot *Jamai* on entend les décisions concordantes des docteurs musulmans du temps des premiers califes. Ces décisions sont, pour les orthodoxes, la troisième source de la jurisprudence, après le Coran et la Sunna; mais les Chittes les rejettent, parce qu'ils nient la légitimité des trois premiers califes dont les décisions forment la plus grande partie de la *djama'a*.

Dé là vient que la doctrine orthodoxe s'appelle **مَنَاقِب السَّنَةِ**, Bat. II, 12, ou simplement **السَّنَةُ** و**السنّة**, Beorl 97, 18, 147, 5 à 2, Cartés 18, 14, 78, 4, 8 à 2, 86, 7, tandis que les orthodoxes portent le nom de **أهل السنّة** و**السنّة**, Bat. II, 61. — **مَنْعِيَّة**, par abréviation pour **جَمَاعَةُ الْمَنْعِيَّيْنِ** و**المَنْعِيَّة**, Maoc. I, 350, 14, est proprement la communauté manéensienne, p. e. Abbad. I, 222, 8 à 2 : **وَالْمَنْعِيَّةُ قَرْيَةٌ لِمَنْعِيٍّ** و**بَلَدٌ لِلْمَنْعِيَّةِ** و**قَرْيَةً لِمَنْعِيٍّ** و**بَلَدًا لِلْمَنْعِيَّةِ**.

musulmane, » a.-a.-d. calife; Berb. I, 98, 5: **وَأَمَّا**
هَذِهِ فَعَلَى الرَّجُلِ نَاحِي et que
 les entreprises de cet homme portaient atteinte aux
 intérêts de la communauté musulmane et à ceux de
 la dynastie. » Mais **الْمُسْلِمِينَ** signifie aussi *l'unité*
de la communauté musulmane, de l'Empire, p. a. Berb.

١٢, 48, 7 s. 2: *وَأَخَذَ إِلَى الْكَلْبَةِ بِالْأَنْدَلُسِ* وَاخْتَلَفَ
seul le calmelet ١٢, ٤٨, 7 s. 2: *وَأَخَذَ إِلَى الْكَلْبَةِ* وَاخْتَلَفَ
le méisme sens, p. ٢. *Fr. Agnes. Arab. Arab.* 2, 1, 7;
Haykari ٢ s. ٢: *الْمَسْمُوكِينَ بِالْكَلْبَةِ*; 14 v. ١: *Il était*
très-jolie إلى الْكَلْبَةِ وَاخْتَلَفَ لِأَخَذَ إِلَى الْكَلْبَةِ
avec *Abhed. I, 224, 4, 244, 8. On dit aussi*
dans cette occasion *سلطان*, *Haykari* 88 s. 2:
أَخَذَ إِلَى الْكَلْبَةِ وَاخْتَلَفَ *سلطان*, *Abhed. I, 253,*

5 a f. Pour désigner les partisans de l'unité de l'empire, on dit: أهل الحلال, Haiyan 1 ١٠٠; أهل الحلال بالندلس عليه يحيى انتشار الحلالين له بآكتوها. Le califat de Cordoue est souvent appelé الحلال, par opposition à الحلال, a.-h. Le règne des petits princes qui, après la chute du califat, se disputèrent ses débris, p. a. Abbad. I, 280, 4 a f.:

القائمة
Berh. II, 80, 2 a 2;
cf. 58, 5; 61, 5. **الجماعة**،
وكان اسم الجماعة للفرقة
In général, **الجماعة** est l'état d'unité et de paix inté-
rieure, tandis que **الجماعة** est l'état de troubles, de
séditions; voyez Boldak. 418, 8, 2, 494, dern. l.,
et 416, 1, Fragm. hist. Arab. 21, 4. — **الجماعة** est
particulièrement: les communautés musulmanes réunies
pour prier en commun, le domoconium des fidèles, p.

a. Hayden 16 v^o: وأقبل على التمسك والعبادة وحضر
الصلوات في الجماعة والأذان والصلوات بأهل حمصه عند
كانت في حلقه الخيوي; B. N. 68 v^o: فذهب الأئمة
يوم الجمعة حتى فلت الشمس فذهب فقام ليصرف
فلمن في نفسي أهدى لو فلت حتى يعلى الغرب في
جماعة في يصرف وهو يعلم ما جاء في فضل الجماعة
Dans le Carté 124, 8, on lit que les députés de
Séville étaient restés un an et demi à Marco sans
pouvoir obtenir une audience du calife, lorsqu'enfin
ils le rencontrèrent dans le Mogall le jour de la
fête des sacrifices; فسلموا عليه سلام الجماعة
« ils le saluèrent avec toute la communauté »; في بعد

سُـمِرَ صَلَاتِي جَمَاعَةً On dit جَمَاعَةً عليه فُسُـمِرَ
en commun, Bo; هُدِيَ الصَّلَاةُ جَمَاعَةً il assistait
aux prières que l'on faisait en commun, Frey-
kist. Arab. 270, 8, où le leçon du man. ne doit pas
être changée, comme l'a fait l'éditeur. L'endroit où
l'on pèse en commun s'appelle مَسْجِدُ الْجَمَاعَةِ, Ibn-
Cetiba, Kitāb al-ma'ārif, 106, 18; cf. Amari 28,
6 n. 2: مَسْجِدُ الْجَمَاعَةِ; mais il semble qu'il
faut entendre sous ce terme plutôt une *chapelle*
qu'une grande mosquée, car le مَسْجِدُ الْجَمَاعَةِ à Con-
stantin parle Ibn-Cetiba, était dans le palais du
gouverneur, et le mot جَمَاعَةً seul s'applique dans
le sens de *petite mosquée, chapelle*, Gl. Edrisi. —
Pavlova, quartier d'une ville, Ale. (collation de
etated; le synonyme est قَرْيَةٌ). الْجَمَاعَةُ, pour *Kalā-*
الْبَدَلُ le quartier des infir. Les Hespérides, quand

جامعاً; c'est lorsque l'imâm appelle tout le monde à la prière, ce qu'il ne fait que dans les occasions solennelles, p. e. pendant les fêtes, les Gélîques, ou lorsqu'il a à faire au peuple une communication importante, Gh. Belâdî, Gh. Fraqm. (mais pour ce qui concerne le second passage qui y est cité, voyez sous جامعاً, Bayân I; 55, 16, Djoh. 161, 5.

جامع voyen sous جامے

~~ermitage~~ ^{ermitage}, Ala. (ermita).

أَجْمَعُ parfait, qui a beaucoup de qualité, Tha'hibi Lutfi 75, 12: ولا يرى مروان أشجع ولا
جاسع — Comparatif de جامع — أدب ولا احلم ولا اجسع
dans le sens de qui réunit; Maco. I, 512, 8: كان ابن

حرم اجمع اهل الاندلس فاطمة علوم الاسلام *

اجتماع *convocation*, Ba. — *Unanimity*, Ba. — *Ed-
capitulation*, Ala. (*reospitacion*).

مَجْمَع. On dit مَجْمَعٌ dans le sens de *mar-
ché*, la réunion de ceux qui vendent et qui achètent
dans le marché, Beart 49, 4 n. l. — *Caisse*, comme
traduit Quatremère Maml. I, 1, 18, 1. 6 et 10 des
notes; — après de boîte, distribuée en plusieurs com-
partiments, pour y mettre séparément différents objets,
Zachar. XX, 487, dern. l.; — *corin rond*, M; —
derrière en faïence ou en marbre, distribuée en quatre
et quelquefois en six compartiments pour recevoir les
mones de différentes couleurs, Oharb. — *Cloche*, Voc.
(parce qu'elle sert à rassembler le peuple); aussi
كَمَامَةٌ. — Dans le sens de *chaussette*, manette, fer-
me-on met une poignée d'un prisonnier; dans le Voc.

c'est مَمْجَم, pl. مَمَاجِم, eses Ale. (esposu prison
de manes, prison de manes) مَمَاجِمَات, pl. مَمَاجِمَات
on trouve مَمَاجِم dans Abou'l-Walid 799, 18. —
Le pl. مَمَاجِم, t. de marine, les derniers varangues
d'un vaisseau, où les pièces de bois se rapprochent
le plus les unes des autres, parce que la proue va
en s'arrondissant, Gl. Nap. 171. — مَمَاجِمُ الْبَطْنِ, t.
de médecine, M (sans explication). — مَمَاجِمُ الْوَشْ
as-sorium, partie du cerveau réputée le siège de l'âme;
organe de la sensibilité, Bo. — مَمَاجِمُ النَّوْرِ est, suivant
le M, مَمَاجِمُ النَّوْرِ أَيْضًا مَمَاجِمُ النَّوْرِ, M. Decker, auquel
j'ai traduit cette définition, m'a dit qu'elle est un

non-sens, mais que le terme arabe signifie peut-être ce qu'on appelle la *macula lutea*. — اخضر بكامل

فردية، comme قيلمه ches Lane, Gl. Fragm.;
فردية، فرادى فرادى Freytag Chrest. 89, 11. Au
figure: أخذت صيغة الجمع كقلى، ce qui signifie
وقد وجدت لكلها صيغة، Gl. Fragm.; جميع اجزائه
قد شطب 4، 8، 11، 1001، وقد أخذت الجمع كقلى
Basmā 1، أين عمل على نفسه، وأخذت الجمع كقلى
II, 113 ٢٥.

١٢٢
 ١٢٣
 ١٢٤
 ١٢٥
 ١٢٦
 ١٢٧
 ١٢٨
 ١٢٩
 ١٣٠
 ١٣١
 ١٣٢
 ١٣٣
 ١٣٤
 ١٣٥
 ١٣٦
 ١٣٧
 ١٣٨
 ١٣٩
 ١٤٠
 ١٤١
 ١٤٢
 ١٤٣
 ١٤٤
 ١٤٥
 ١٤٦
 ١٤٧
 ١٤٨
 ١٤٩
 ١٥٠
 ١٥١
 ١٥٢
 ١٥٣
 ١٥٤
 ١٥٥
 ١٥٦
 ١٥٧
 ١٥٨
 ١٥٩
 ١٦٠
 ١٦١
 ١٦٢
 ١٦٣
 ١٦٤
 ١٦٥
 ١٦٦
 ١٦٧
 ١٦٨
 ١٦٩
 ١٧٠
 ١٧١
 ١٧٢
 ١٧٣
 ١٧٤
 ١٧٥
 ١٧٦
 ١٧٧
 ١٧٨
 ١٧٩
 ١٨٠
 ١٨١
 ١٨٢
 ١٨٣
 ١٨٤
 ١٨٥
 ١٨٦
 ١٨٧
 ١٨٨
 ١٨٩
 ١٩٠
 ١٩١
 ١٩٢
 ١٩٣
 ١٩٤
 ١٩٥
 ١٩٦
 ١٩٧
 ١٩٨
 ١٩٩
 ٢٠٠
 ٢٠١
 ٢٠٢
 ٢٠٣
 ٢٠٤
 ٢٠٥
 ٢٠٦
 ٢٠٧
 ٢٠٨
 ٢٠٩
 ٢١٠
 ٢١١
 ٢١٢
 ٢١٣
 ٢١٤
 ٢١٥
 ٢١٦
 ٢١٧
 ٢١٨
 ٢١٩
 ٢٢٠
 ٢٢١
 ٢٢٢
 ٢٢٣
 ٢٢٤
 ٢٢٥
 ٢٢٦
 ٢٢٧
 ٢٢٨
 ٢٢٩
 ٢٣٠
 ٢٣١
 ٢٣٢
 ٢٣٣
 ٢٣٤
 ٢٣٥
 ٢٣٦
 ٢٣٧
 ٢٣٨
 ٢٣٩
 ٢٤٠
 ٢٤١
 ٢٤٢
 ٢٤٣
 ٢٤٤
 ٢٤٥
 ٢٤٦
 ٢٤٧
 ٢٤٨
 ٢٤٩
 ٢٥٠
 ٢٥١
 ٢٥٢
 ٢٥٣
 ٢٥٤
 ٢٥٥
 ٢٥٦
 ٢٥٧
 ٢٥٨
 ٢٥٩
 ٢٦٠
 ٢٦١
 ٢٦٢
 ٢٦٣
 ٢٦٤
 ٢٦٥
 ٢٦٦
 ٢٦٧
 ٢٦٨
 ٢٦٩
 ٢٧٠
 ٢٧١
 ٢٧٢
 ٢٧٣
 ٢٧٤
 ٢٧٥
 ٢٧٦
 ٢٧٧
 ٢٧٨
 ٢٧٩
 ٢٨٠
 ٢٨١
 ٢٨٢
 ٢٨٣
 ٢٨٤
 ٢٨٥
 ٢٨٦
 ٢٨٧
 ٢٨٨
 ٢٨٩
 ٢٩٠
 ٢٩١
 ٢٩٢
 ٢٩٣
 ٢٩٤
 ٢٩٥
 ٢٩٦
 ٢٩٧
 ٢٩٨
 ٢٩٩
 ٣٠٠
 ٣٠١
 ٣٠٢
 ٣٠٣
 ٣٠٤
 ٣٠٥
 ٣٠٦
 ٣٠٧
 ٣٠٨
 ٣٠٩
 ٣١٠
 ٣١١
 ٣١٢
 ٣١٣
 ٣١٤
 ٣١٥
 ٣١٦
 ٣١٧
 ٣١٨
 ٣١٩
 ٣٢٠
 ٣٢١
 ٣٢٢
 ٣٢٣
 ٣٢٤
 ٣٢٥
 ٣٢٦
 ٣٢٧
 ٣٢٨
 ٣٢٩
 ٣٣٠
 ٣٣١
 ٣٣٢
 ٣٣٣
 ٣٣٤
 ٣٣٥
 ٣٣٦
 ٣٣٧
 ٣٣٨
 ٣٣٩
 ٣٤٠
 ٣٤١
 ٣٤٢
 ٣٤٣
 ٣٤٤
 ٣٤٥
 ٣٤٦
 ٣٤٧
 ٣٤٨
 ٣٤٩
 ٣٥٠
 ٣٥١
 ٣٥٢
 ٣٥٣
 ٣٥٤
 ٣٥٥
 ٣٥٦
 ٣٥٧
 ٣٥٨
 ٣٥٩
 ٣٦٠
 ٣٦١
 ٣٦٢
 ٣٦٣
 ٣٦٤
 ٣٦٥
 ٣٦٦
 ٣٦٧
 ٣٦٨
 ٣٦٩
 ٣٧٠
 ٣٧١
 ٣٧٢
 ٣٧٣
 ٣٧٤
 ٣٧٥
 ٣٧٦
 ٣٧٧
 ٣٧٨
 ٣٧٩
 ٣٨٠
 ٣٨١
 ٣٨٢
 ٣٨٣
 ٣٨٤
 ٣٨٥
 ٣٨٦
 ٣٨٧
 ٣٨٨
 ٣٨٩
 ٣٩٠
 ٣٩١
 ٣٩٢
 ٣٩٣
 ٣٩٤
 ٣٩٥
 ٣٩٦
 ٣٩٧
 ٣٩٨
 ٣٩٩
 ٤٠٠
 ٤٠١
 ٤٠٢
 ٤٠٣
 ٤٠٤
 ٤٠٥
 ٤٠٦
 ٤٠٧
 ٤٠٨
 ٤٠٩
 ٤١٠
 ٤١١
 ٤١٢
 ٤١٣
 ٤١٤
 ٤١٥
 ٤١٦
 ٤١٧
 ٤١٨
 ٤١٩
 ٤٢٠
 ٤٢١
 ٤٢٢
 ٤٢٣
 ٤٢٤
 ٤٢٥
 ٤٢٦
 ٤٢٧
 ٤٢٨
 ٤٢٩
 ٤٣٠
 ٤٣١
 ٤٣٢
 ٤٣٣
 ٤٣٤
 ٤٣٥
 ٤٣٦
 ٤٣٧
 ٤٣٨
 ٤٣٩
 ٤٤٠
 ٤٤١
 ٤٤٢
 ٤٤٣
 ٤٤٤
 ٤٤٥
 ٤٤٦
 ٤٤٧
 ٤٤٨
 ٤٤٩
 ٤٥٠
 ٤٥١
 ٤٥٢
 ٤٥٣
 ٤٥٤
 ٤٥٥
 ٤٥٦
 ٤٥٧
 ٤٥٨
 ٤٥٩
 ٤٦٠
 ٤٦١
 ٤٦٢
 ٤٦٣
 ٤٦٤
 ٤٦٥
 ٤٦٦
 ٤٦٧
 ٤٦٨
 ٤٦٩
 ٤٧٠
 ٤٧١
 ٤٧٢
 ٤٧٣
 ٤٧٤
 ٤٧٥
 ٤٧٦
 ٤٧٧
 ٤٧٨
 ٤٧٩
 ٤٨٠
 ٤٨١
 ٤٨٢
 ٤٨٣
 ٤٨٤
 ٤٨٥
 ٤٨٦
 ٤٨٧
 ٤٨٨
 ٤٨٩
 ٤٩٠
 ٤٩١
 ٤٩٢
 ٤٩٣
 ٤

سَاعَةٌ clock; voyez **سَاعَةٌ**.

جَنْجَر, en parlant d'un village, d'une ville, sem-
ble avoir le sens de جَسَامِع, grand, bien peuplé,
رق: ١١٧, وق: قريه جديده ماله, ٨١: Abbad

كَمْوَجَة — *Romulea*, trapu, vigoureux, Ba. —
كَمْوَجَة حَشَائِش *herbier*, Ba.

conjonction, rencontre apparente des astres, Be, Gl. Abail; avec l'article: la conjonction du soleil et de la lune, de Basy, Chrest. I, 7, 4 à 2; *استطرق* ب *الاجتماعات* «trouver les conjonctions des astres au moyen de», Be. — *Incorporation*, Ale. (encorporadura de colegio). — *Synagoga*, Ale. (synagoga). — En grecanole. le signe .. M.

اجتماعية *société*, assemblage d'hommes unis par la nature et les lois. Bo.

مَجْمَعَة réunion, assemblée, Gl. Edris.

حقدار (composed du turc چوملى et du persan دار)
porte-masque. Sous le règne des sultans mamlouks,
il se tenait, pendant les marches de cérémonie, près
du sultan, du côté droit, ayant la main élevée, et
portant une arme semblable à une massue, dont l'ex-
trémité était grosse et dorée. Il avait les yeux fixés
sur ceux du sultan, et ne les détournait sur aucun
autre objet, jusqu'au moment où le prince quittait
son audience. Maml. I, 1, 138.

Je récapituler, Bo. — G. 3 envelopper, comprendre dans. Bo.

II *sommer, faire la somme, additionner*, Voo., Ale. (contar sumando, reunir en suma, numerar e contar, sumar en la cuenta). — *Rendre, rapporter, produire* tant de revenu. Ale. (rendir por rentar).

chemeni » (de Slane), Berh. II, 128, 6; الكرم
عظيم (de Slane), pour exprimer: il était très-
généreux, très-libéral, 1001 N. Bresl. VII, 289; عن
الكرم في جانب من الجانبين « il était dans un grand embar-
kas », de Slane Prol. I, p. LXXV a. — *Honneur*
(cf. Lane), Djoh. 80, 7; الجانب هذا « le côté
de l'ad. l'ad. De la situation de *blamar guelq'un*,
Akhbâr 144, 2, ou (même histoire) Bayda II, 105,
5 a f. — Titre d'honneur (comme *gawwama*, *awallama*,
altasse, etc., الجانب الزهر, Amari Dipl. 106, 4 (où
l'ancienne traduction latine, p. 806, porte: dominus
rax), *ibid.*, 2 a f., الجانب العالي, 108, 4. —
à côté, auprès, Ba. — الجانب على n'est pas seule-
ment à côté de, mais aussi autour de, 1001 N. I,
60, dern. l. — الجانب في جانب الجيرة « le
côté en regard de, Amari 389, 9; الجانب في جانب
المنام يتركبوا في جانب الوحدتين يسوس
pour ce, dans, Koenig. Christ., préface, p. xiii (où le
pronom se rapporte aux mots « chevaux et drama-
tistes »): يسوس عليها في الجانب الاصل: De
هذه في جوانب, Berh. II, 249, 5; جوانب في جوانب
تلك المعصية, 281, 15.

أَجَنَبٌ. Un Arabe donne le nom de اجنبى à celui qui n'est pas de sa famille, p. e. Bat. IV, 888: والنساء

هناك يكون لهم الأصدقاء والأحباب من الرجال الأجانب
 « dans ce pays, les femmes ont des amis et des ca-
 marades pris parmi les hommes étrangers à leur fa-
 mille. » — *D'un autre genre*, Auv. I, 108, 12, après
 avoir parlé de la flamme de pigeon: *وما رزق غيرها*
 من الظهور الأجانب (الأجانب). *

أَجْنَبِيٌّ. Un Arabe donne le nom de أجنبى à celui qui n'est pas de sa famille, p. e. Bat. IV, 898: وكذلك الرجال من النساء الاجنبيات et les hommes, de leur côté, ont des compagnes qu'ils prennent parmi les femmes étrangères à leur famille;»

1001 N. I, 245, 4 = 2: نقلی اخبار ابن تہجد علی: — *Accessoire*, Ba. — O. کلام اجنبی سے القاد، *l'appartenance pas à* من *v. d. Berg 42, — Un livre, une trentaine personnes*, *v. d. Berg 70, n. 1.*

La 1^{re} s'est ^{جَنَّبَ} ; comparez ^{جَنَّبَ} chez Lane.

$\Sigma_1 \Sigma_2^3$ n'est pas seulement size d'une arête, mais

muséi: *alle d'un édifice*, R. N. 97 r^o (en dehors d'une mosquée); أَخَذَ مَعَهُ وجاء إلى العيون الذي في الجنة; *otid d'un bassin*, Maco. I, 874, 6; *alle, spondales*, Maml. II, 2, 70, 7 a f.

حَنَدٌ ou حَنَدٌ I, verbe dénominatif, remplir une mesure de capacité de telle manière que le contenu forme

une **قَبِيلَة**, a-b-d, une espèce de vache ou chèvre.
Al-Uabbâb, 118 r°, cite cette décision de MALIK: **ي**

يُطْلَفُ وَلَا يُجْلَبُ لَنْ إِلَهَ تَعَالَى وَهَلْ لِلْمُطَافِينَ (1, 88)

فلا خير في التطهيف ولاكن يصب عليه حتى يجتنبه
 ensuite il donne cette remarque du cadi Abou'l-Walid ibn-Roohd: وقم

في الرواية حتى يجتنبه ولم يمسك والصواب يجتنبه
فلذا اجتنبه قال بعض أهل اللغة العجنيبة المكان
الترفع عن الارض وإنما قلنا هو الصواب لأن الاجتناب
منه هو الجلب الذي منع منه. se fondant sur ce pas-
sage, de Goie (H. Fragm.) a dit que le verbe démon.

est أَجْتَنَّبَ ; je crois qu'il s'est trompé, mais il faut observer ceci : le texte de MĀLIK porte أَجْتَنَّبَ et أَجْتَنَّبَ, la VIII^e forme de جَدَّ ou جَدَّاء ; c'est une faute, dit Ibn-Roahd, qui cite les premiers et les derniers mots du passage en question (cf. Abbad. I, 18, n., l. 6), car cette VIII^e forme de جَدَّ signifiait : « fuir » en sorte que la mesure soit rase, » et c'est justement ce que MĀLIK défend. Il faut donc lire, dit-il, أَجْتَنَّبَ, et لَا أَجْتَنَّبُ — car il me semble que dans le لَا أَجْتَنَّبُ du man., l'الف est de trop et que cette lettre provient de la fausse leçon أَجْتَنَّبَ du texte de MĀLIK.

جَنَبَد (pers. کُنبد), en Perse, temple du feu; —
gods. courois: — chapelle sépulcrale, Gl. Fragn.

جَنِبْد, proprement le même mot que celui qui précède, au fig. *colles d'une fleur qui n'est pas encore décollée*, Gl. Fragn. Batt. I, 265 e, où il faut lire avec nos man. *جَنِبْد السُّلْم* (B avec le 445), Mont. *وَرْد السُّلْم*; le pl. *أَوْد*, Abou'l-Walid 570, 32 et 80.

جَنْبَلٌ, moins correctement جَنْبَلٌ, édifice voûté,
Gl. Fragin. — Collines, plus haut sous le verbe.

جَنْدِ سَوْدِي, en forme de soûle, Gl. Fragu.

شَئْبَر et جَنْبَل voyez sous شَئْبَر.

جانت اورية *centaurea*, Ilm-al-Djennar ٢٠ غانت

جانت قبطه *voyou* جنت قابطه

جنتيان *voyou* جنتيان

جنت *coup sur la tête*, Domb. 90 (جنت).

جنت *est reptile* dans le Voc. (seulement dans la 1^{re} partie); c'est *millepiède*, *ecolopendre*, Zahrawi 228 r^o:

لدخله الطرب التي تسمى المقربا وتسمى اربعا واربعين
وتسمى مدينا بالجنتسية وفي دابة لها رجل كثيرة
وتسمى مدينا بالجنتسية (sans points diacritiques dans le man).
Alo. a sans doute eu vue le même mot, quand il
donne «gubelpcha» sous «cientopies serpiente» (mille-
piède), et je crois que ces deux formes sont des al-
térations de l'esp. *cientopies*.

جنت (para. جنت) *dispaucus fulleum* (Sonth.), Bait. I, 265 f, qui épelle le mot.

جنت I a. a., aussi جنت, *déchirer*, Voc.

II être déchiré, Voc.

جنت *ceste de hollens, de guenilles*, Alo. (paficoo
vestido de remiendos; il a manchéchoq, mais je crois
que le n est de trop).

جنت *humulus lupulus* (Sonth.), Bait. I, 265 c. —

جنت *loriot*, bouton à la pampière, M.

جنت, جنت, جنت, chez Alo, altéra-
tions de جنت (voyez).

جنت I Dans le voc. chez Maso. II, 776, 11, où
Flascher lit جنت, ce verbo serait, selon ce savant
(Berichte 194), un dénominatif de جنت et signifi-
rait *demeurer à côté de*, a. a.

II a. a. *courber*, Voc. — *Saigner un cheval au
flanc*, Anw. I, 34, 7 a f, II, 672, 18. — *Séparer
quelques pièces d'un troupeau pour les voler*, Alo.
(stajer ganado, et جنت alajo de ganado).

IV, au passif, en parlant d'un vaisseau, de même
que la 1^{re}, *demeurer à sec*, Gl. Boiada.

جنت *stélres*, Voc.

جنت *crime*, M.

جنت Pl. جنت, Voc, Alo., Aboul-Walid 799,

36, جنت, Bo. Pour indiquer la vitesse d'un cheval,
on dit en parlant du cavalier: جنت, Calâf

192, 12. — Pl. جنت, *troupe*, nombre plus ou moins
considérable de gens assemblés ou d'animaux; بعض
جنتا, il envoya un détachement de son
armée, Müller L. Z. 50, 8; جنت, un
détachement de cavalerie, Alo. (escuadra batalla; il
a aussi ce terme sous «stajo de enemigos», et peut-
être faut-il entendre sous ces mots espagnols: un dé-
tachement ennemi qui coupe le chemin); جنت,
troupeau de vaches, Alo. (hato de vacas), جنت,
troupeau de moutons, Alo. (hato de ovajas),
surtout جنت, Alo. (manada de ganado menor),
et جنت seul, Alo. (rebaño de ganado). — Pas d'un

bourgeois, de Bians, note sur Boeri 169. — Pl. جنت,
morceaux d'un vieux fer de cheval, Alo. (callo de her-
radura). — Pl. جنت, *oreilles*, Gl. Bérhat. — Pl. جنت,
nom d'un instrument de musique, *harpes*, Alo. (harpa
instrumento), جنت, *monocorde*, Alo. (monocordio); جنت,
instrument de musique à dix cordes,
Alo. (dies cuerda instrumento musical). — En ana-
tomie, le pl. جنت *les os qui sont à côté des ver-
tébrales*, Gl. Maso. — Pl. جنت, *année*

(plante), Alo. (ala yerba covocida, annis yerba o ala),
Most. sous راس *est ce qu'on nomme*
en espagnol *ala*, Gl. Maso. *هو النبات المسمى*
والجنت مطلقا عند هامة; 266 c. — Pl. جنت,
le mot *défend* seul désigne
l'année chez le vulgaire en Andalouse (Sonth. a
traduit ces paroles d'une manière ridicule), 476 b,

Anw. II, 618, 6, 11, Bo; جنت *année*, Sang.
L'expression الجنت *signifie peut-être arborescer*,
car l'auteur du Most. dit sous *أية*, qui signifie
arbousier: — *روایت انه الجنت الاحمر*
جنت *signifie*, Bo (cf. Lane). — جنت *ne*
signifie pas seulement cyprès scolymus, Bait. I, 266 c,
mais aussi: *le froment de Barbarie*, Shaw I, 318,
Rozet I, 208. — جنت *est chez Alo.* *relig*
de temple, (pl. جنت). جنت *semble donc avoir la*
sens de voile, Berh. II, 65, dans I, 208, 4. Chez

جنت *signifie* — *روایت انه الجنت الاحمر*
جنت *signifie*, Bo (cf. Lane). — جنت *ne*
signifie pas seulement cyprès scolymus, Bait. I, 266 c,
mais aussi: *le froment de Barbarie*, Shaw I, 318,
Rozet I, 208. — جنت *est chez Alo.* *relig*
de temple, (pl. جنت). جنت *semble donc avoir la*
sens de voile, Berh. II, 65, dans I, 208, 4. Chez

Be جنات الهيكل est *pinacle*, la partie la plus élevée d'un édifice, comble en pointe.

جُنَّ paine, difficile, Calaid 102, 12.

Mr. M. H. H. H.

جائغہ. Le pl. جوائغہ nageoires, Ht.

كذلك، Dans l'expression **كَلَامُ الْكَلْبَيْنِ**, que Lane donne d'après le TA, je soupçonne qu'il faut substituer **الْكَلْبَيْنِ**, « les deux flancs », à **الْجَبَيْنِ**. —

des vêtements à grands pans, Becri 159, 7, avec la note de M. de Slane.

جند II. جند جنداً et جنداً faire d'une province un djond, c.-à-d., une division militaire, GL. Belâdz. — Mobiliser les soldats d'un djond ou division militaire, les envoyer en expédition, Akhhâr 56, 9.

فَرُّ لَنَا جُنْدٌ جُنْدٌ قَلِيلٌ مَا الصَّيْلُ فِيهِ *

Y s'engager, s'envôler, entrer dans l'armée, Gl. Maw.

جُند « جند on *jundi* s'applique à présent en Egypte exclusivement à un *caeciler*, par opposition à *مُنتَهِر*, *fantassin*, » Burekhardt Nubia 482, M.

جند crone, Most. noun جند: زهرآون

جندى *casaker*, voyez sous جندى. — Titre d'un employé chargé de prendre soin de tout ce qui concerne les caravanes, Browne I, 295 (*gindi*).

جُنْدٌ *armée*, GH. Fragm. — *Le service militaire*,
 Voc., Maco. I, 709, 18 et 19, Halyân 21 re: *فصل*

الحصان المجنح (comme l'indien), Khedib 114
 104. 21 v: (تصريف في الخدمة العبدية — *Harnais, couverture de*
cheval, Ala (guarnición de cavallo, paramentos de
 cavallo) فرس مجنح).

سَلِيحَة (défenseurs, milices?) est le nom que re-
gèrent les membres d'une société qui avaient adopté les
pratiques religieuses d'un réformateur, Beth. I, 97,
8 a 2, avec la note dans la trad. I. 154.

سَلْدَت soldier, Abbad. I, 323, 3 et 4, II, 139, 3
et 4, Macc. III, 866, 10, l'anonyme de Copenhague
82, 90, 95, 107, 115.

جندب, chez le vulgaire, sorte d'oiseau qui saute beau-

حند بادستر. C'est ainsi qu'Ale. (cojon de castor ani-

mal) prononce le nom du castoréen; chez Bo جَدُّ

جَنْدُ بَاسْتَر. — Le castor même, dans le Voc. *جند باستر*, Masc. I, 129, 5, mieux chez Be *جند باستر*, c.-à-d. l'animal qui donne le castoreum.

جندیل

مَجْدَلْ Pierreux, Voa.

حکم

ⲙⲓⲗⲓⲁ (ⲛⲓⲛⲁⲣⲁ) *artichaut*, Bo.

جُنَار, pour جُنَار, balaustra, fleur du granadier
sauvage, Bo.

جنر II. جتر اليت، en parlant d'un prêtre chrétien,
prier pour un mort quand on l'enterre, M.

جنار, comme جنار, consuel, Ba.

و، ال، البيت الكلب والجنار، حميم، جنار
 a beaucoup de bruit pour peu de chose. : Be.

جَنَازَہُ *funèbre, mortuaire, Bo.*

جننيل, pour اچيل, gingembre, Bo.

جنزر I (cf. جنزر) efflower, tomler on efflorescence, Be.
— Buchsner, Be, Hbtt 142.

جنورًا efflorescences, t. de chimie, enl'uit salir, semblable à de la moisissure, qui se montre à la surface des métaux. Ba.

جَنَار (pour جَنَار) vert-de-gris, verdet, Bo, Hbt
171, Ht. M.

جَنَابَر (pers. چنابر) pl. چنابَر *chénabé*, Be, Hbt
142, M., Habicht Gloss. sur les tomes I et II de son
édit. des 1001 N. — *Cordon*, bord fagonné autour
d'une pièce de monnaie. Be.

حسب II. Abou'l-Walid emploie bien la construction indiquée par Lemo, c. a. et ب, 418, 649, 684, 699, mais il a aussi حسب بده 419, 6.

III c. a. est dans le Voc. adimilare. On emploie en effet cette forme dans le sens de la seconde: *assimiler* une chose (acc.) à (ب) une autre, Macc. II, 648, 21, où il faut lire *كامل*, au lieu de *حامل*; voyez Fleischer Bericht 181.

V être homogène, Abou'l-Walid 191, 9, mais un autre man. a la X.

VI. جنسى *homogène, similaire*, Ba. — حسن

طريقه *parallélisme, symétrie d'expression*, Ba. —

— Si Alt est Dieu, كيف تجلس مع الناس, comment a-t-il pris la nature humaine? Zinehr. III, 908.

X voyez sous V.

طريقه *Le pl. جنس nations*, Boland. — جنس *gals* à deux dans, Ala. (gales de deux ordanes); جنس *gals* à trois dans, Ala. (gales de trois ordanes).

جنس *gentiane*, Ala. (gentiana yerva).

جنس *caquet*, Ba.

جنس *homogénéité*, Maso. I, 882, 8.

جنس *gentiane*, Ba.

Dresseux espèce de grand panier servant à renfermer des poissons ou des fruits, Espina R. d. O. A. XIII, 146.

جنس *noire, satnade*, Ba, *taffetas*, Hbrt 206.

جنس.

جنس *et جنس (advent)* *conques, acapillères*, Ba, M.

جنس *et جنس* *bonne, grosse toile qui couvre un bateau, etc.*, Ba, M.

جنس.

جنس (para. جنس, croc, crochet) *croc-en-jambe*, Deumas V. A. 361.

جنس *alcyon, goffand*, Ba.

جنس II *marcher sur des mailles ou pantoufles*, جنس,

Ala. (chanqueux). — (Formé du pers. جنس, guerre, combat) être en colère, M.

جنس ou جنس (harpes), au pl. جنس, M, Maso. I, 2, 68. — جنس (para. جنس) *guerre, combat*, M.

جنس *classe de danseurs publics, jeunes gens et garçons, ordinairement Juifs, Arméniens, Grecs et Turcs. Leur costume est en partie celui des hommes, en partie celui des femmes, et ils portent les cheveux longs et tressés*, 1001 N. IV, 694, 9 a 2, avec la

note de Lane dans sa trad. III, 780, n. 22. Le nom d'unité est جنس, *musicien*, Vie de Timour II, 876, 10, *danseur*, Ba. Dans la Desor. de l'Eg. XIV, 182, on trouve cette explication: «des femmes juives qui enseignent à danser, et qui quelquefois, montées sur des ânes, suivent le cortège des noces en jouant du rebab ou du tdr.»

جنس (esp.) pl. جنس *mule, pantoufle*, Von. (sot-lar), Ala. (calgado, chinala-calgado). M. Lafuente xfa expliqué le mot esp. *chanco* de cette manière: «C'est proprement un soulier avec une semelle de bois; mais en Andalousie on dit communément: andar en chanco,» ou «en chanqueta» dans le sens de: porter des souliers ou pantoufles sans talon, ou avec le talon doublé. «Chez Ala. Kجنس est aussi, «xostra de gapato,» terme que M. Lafuente explique ainsi: «C'est une semelle de bois, de même que chanco, et je crois même que, dans quelques districts, ce mot signifie simplement semelle.» Cf. Müller L. Z. 96. Au Maroc on emploie encore Kجنس dans le sens de «vieux soulier fort usé, savate» (Larabundl).

جنس pl. جنس *jongleur, bohémien*, III.

جنس *بنت الجني*, expression dont j'ignore l'origine, mais qui semble signifier *faeces*, Béaim 68: *فسر بنات الجني* *من بنت الجني*.

جنس (du nom propre Chine), au Maghrib, *orange*, M; *cf. جنس*.

جنس (berb. اجنس, Diét. berb.; adjénéwi, coutelas, Venture 484; adjénéwew, sword, Vocabulaire berb. dans Hodgson 85) *soie très-long*, B. d. O. A. N. S. X, 551; — *conteau*, Domb. 61, Jackson 191; le pl. *لوانس* *الاجنس* *la طريقه* 18 douzaines de couteaux hollandais (le négociant hollandais a ajouté à la traduction de Schultens l'explication: *moesens*).

جنس *رق papier très-fin*, Ba.

جنس pl. *galles*, Meng. 286 a, Freytag Chrest. 181, 11.

جنس I semble signifier aussi, comme la IV, *faire ouiller, rendre propre à être ouillé*, Abbad I, 808, 11, où le pronom de la 3^e personne se rapporte à la

terre: جى ٺمارڪ; dans la note p. 844, n. 101, j'ai soupçonné que c'est la II^e forme, mais je n'ai pas rencontré cette dernière ailleurs avec cette signif.

— De même qu'on dit جى قسرا (cf. Lane), on dit جى حربا «causer une guerre,» Badroun 151, 8 a L, جى صحره «causer de l'ennui,» P. Maca. II, 550, 19.

III voyez sous la I^{re}. — جَنَى أَحَدًا جَنْيَةً
payer une amende à quelqu'un, Fakhri 187, 12.

IV, avec deux accus., *faire cueillir*, notes de Fleischner sur *Maec.* I, 700, 17 (*Berichte* 241), II, 188, 6, *Lettre à M. Fleischner* 171, *Abbad.* I, 62, 8 (*cf.* III, 25), *Maec.* II, 442, 16. — Voyez sous *cue*.

V a. على p. et ب r., accuser quelqu'un de, lui imputer une chose digne de blâme, Barb. I, 489, 9 a f., 478, 9 a f., II, 369, 4 a f.

VII *stre ouilli*, Voc.

الحَبَّةُ الْأَخْضَرُ Le nom de l'arbous est *الحَبَّةُ الْأَخْضَرُ* dans le *Moist* (voïen), mais on trouve *الاحمر* dans le *Moist* (voïen) et dans *Beit, I, 285 d*, sous le *apim*. *الحَبَّةُ الْأَخْضَرُ* qu'il traduit par « enfant [fruit] de la sève », *عنبر* du *foie*, *Werna 48*.

١٤٢٠ embryo, Domb, 76.

~~Les~~ cueillette, récolte annuelle des fruits. Bo.

جنایا. Le pl. *fruité*, dans ces paroles de Prophète citées Anw. I, 2, l. 1: *جنایا في الارض*, où le man. de Leyde porte *جنایات* — Une *amende imposée à des gens que l'on veut punir*, Mam. I, 1, 199; mais dans le dernier passage qu'on y trouve cité, et peut-être dans d'autres, il faut lire *الجنایات*, avec le *bé*, qui signifie *impôts*; *Fakhr* 187, 18, 16, 883, 3 & 2.

maífeitor, homicida, sacrilego, Vec. (soms peccare), Ato. (maleficio hazedor de mal, malhechor, omedano que mato padres, omedano de qualquiere, sacrilego).

چهارگاه (pers.) le quatrième mode de musique, M.

جهازك. Ce mot qui en apparence est persan, mais que
je ne trouve pas dans cette langue, est expliqué de
cette manière dans le Gl. Mang. (la voce): *جهازك*

Je lis *حِلل*, au lieu de *حِلل*, et je traduis: «Ce sont des veines dans les lèvres que l'on saigne dans les maladies de la bouche.»

جَهْد, **جَهْد** (pers. **جَهْد**, composé de **جَ**, **جَهْد**, et de **د**, sansc. **پد**, seigneur, directeur, proprement: directeur du creuset), pl. **جَهْدِيَه**, celui qui examine les pièces de monnaie pour séparer les bonnes des mauvaises, essayeur, vérificateur, changeur; — en général: celui qui discerne le bon du mauvais, le vrai du faux, p. a. **جَهْد** **تَاجِر** «un marchand qui discerne les bonnes marchandises des mauvaises», Maco. I, 372, 4, un homme qui connaît à fond les affaires et qui en pénètre les circonstances les plus subtiles, un critique judicieux, Gl. Fragm.; les auteurs qui y sont cités ont corrigé les fautes de Meninski, de Freytag, etc.; Maco. I, 47, 8, 468, 18, 590, 14, Prol. Y, 855, 12, II, 844, 9, 404, 1, III, 19, 18, Berh. I, 854, 6, Khatib 80: **جَهْدِيَه** **سَلَمَتِيَه** **الْمُسْتَمْتِيَه**

المهنة la perception et l'administration des revenus ou des taxes publiques; المهنة le ministère des finances (= صاحب الأشغال المالية), Festscher, Beiträge zur arabischen Sprachkunde p. 98, 97 (note sur de Saey Gramma. I, 18, l. 17 et 18), qui cite Abou'l-mahsein II, 174, dern. L. et Maco. I, 124, 7 (cf. l. 6). Mais dans le passage du Traité de Rhétorique par Ibn-el-Athîr, édité Mamî. I, 1, 190: المهنة والمداينة للزور وسائر المهنيات (المهنيات) le terme doit désigner un genre d'impôt.

~~هه~~ espèce de blé comme le froment, qui s'appelle en persan ~~هه~~, Payne Smith 1509.

جهد I a. p p, ou a. هني p, *insister auprès de* qu'un, Koeg. Ohest. 107, 11: *جهدت به ألا تجرح*;
R. H. 77 r: *جهدوا عليه فأتى* — *insister sur son droit*, Gl. Belâdz.

Il a. a. p. et j. r., forcer quelqu'un à faire une chose, Cartés 91, 9, où il faut lire, je crois, avec le mss. de Leyde: *جبره على فعله* *جبره*.

III *malescentis*, Hk.

IV encourager, animer, Alc. (soutenir à côté). —
أشجى أشجى *faire tous ses efforts*, Gh. Belâda, Bédp.

25, 1; العبد يَـجْـهـدُ في العبد *fatiguer excessivement le corps par le travail*, Bidp. 270, 4 a 2; اِجْهَدْ = اِجْتَهِدْ, que Lane a sous I, GL. Naw.

V, Diwan d'Amro'ikah II, va. 11: *لَا تَجْهَدْ مَدْنُو*,
 ou M. de Slane traduit: «*cum urgebatur curans eius.*»
 — *Se Hâter à des pratiques de dévotion, de pitié, Charité*
 224, 14; peut-être faut-il lire *تَجْهَدُ* dans ce passage,
 mais cette leçon ne se trouve que dans un seul man.

VIII se lier à des pratiques de dévotion, de pitié,
Cartes 180, 18. — **أَجْتَهَد** et **أَجْتَهَد** seul =
أَجْتَهَد, que Lane a sous I, Gh. Maw.

جَهْد *mangue de vires*, Gl. Bayân. — Grande
fadm, Bait. I, 47 d.

جہد جہد *à peine, ou à grand*
peine. Be.

جَهْدِي nom d'une monnaie d'or turque, M.

Bengale, J. A. 1898, II, 274, 288.

جَاهِدَةٌ *gouroute*, soin pour le succès, Be. — Avec l'article, ou الْجَاهِدُ *al-jahid*, Maoc. I, 686, 18, le combat spirituel, le combat qu'on livre à soi-même, en se détachant de tout excepté de Dieu, Zuhar. XX, 41, n. 86, Khalié. I, 417, 8, Bat. IV, 68, *Certus* 180, 8, Maoc. I, 686, 12, III, 679, *dem.* I, *Presl.* II, 189, *dem.* I, III, 61, 8, 4 et 5, 62, 8 et 17, 68, 18, *Khatib* 86 *روى الجهادات* (*ajoudat* روى) شيخ وارباب العبادات — أَهْمُ النَّاسِ عَلَى مَجَاهِدَتِهِ وَأَتَمُّهُمَا صاحب الجهادات — على عمل وذكره السلطان Baber sur une *hadjafila*, J. A. 1893, II, 288.

اجتهاد : الاجتهاد في الشرع. les juriconsultes de cette classe ont le droit d'interpréter le Coran et les traditions, et ce droit n'appartient qu'aux compagnons du Prophète (صاحب), à leurs disciples (تابع) et aux six imams; — الاجتهاد في المذهب : l'autorité dans l'école, et السالك الاجتهاد est le droit de décider certains points de jurisprudence; voyez v. d. Berg 7-9.

چند، en Perse, le chef de la doctrine chéite, le
chef de l'Eglise persane, Destrémery Mémoires 411,
n. 1. Fraser Khorassan 486.

~~14~~ I. ~~14~~ *dre nyctalope*, Richardson Sahara I, 323.

qui donne $\frac{1}{2} + \frac{1}{2}$ dans le sens de *nyctalopie*, mais il
faut $\frac{1}{2} + \frac{1}{2}$.

II *blouir*, priver de la vue (البصر) par trop d'éclat,
Be, Hbht 162, Ht.

IV Blower, Hbrt 162.

V Stre Blow, No, Hbrt 162.


VI a. 5 r., *faire une chose blâmable en public,*
sans se gêner en aucune manière. Vétém. 274, n. 14.

جور ou شير، شير، ou selon un autre شير،
tour, machine dont se servent le tourneur et le potier,
Payne Smith 1458 (deux fois), 1518.

~~47~~ *nyctolepis*, Avicenne I, 850; cf. sous la Ire

جَهْر dans le sens de جَهْر (cf. Lane), *haut, clair, sonore*; بِصَوْتٍ جَهْرٍ «à haute et intelligible voix», *Be* (sans voyelles).

جَهْرٌ, dans le sens de جَهْرٌ et de جَهْرٌ, aspect.
Hsiyān 27^{re}: جميل الراء حسن الجهر

 *petite mouche* dans l'intérieur de l'Afrique, dont la piqûre est très-dangereuse pour le bétail, *Palme 74 (Johara)*.

Mytilopsis, *Auw.* II, 577, 4, avec la note de Clément-Mullet II, 2, 115, n. 2. Le Voc. donne cette forme sous *oocys*.

جَهْرِيَّ *semble avoir chez Ibn-al-Khattib le sens*
que le TA (chez Lane) attribue à جَهْرٌ, mouda'aim.
 Dans un passage de cet auteur, cité par Maso. I, 856,
 4, on lit: *وكان الشاهد البسط مَهْبِيًا جَهْرِيًّا مع*
التلفظ والتفعل, et dans un autre (chez Maso. III,
 787, 36): *بِكْرِيًّا لَمَّا جَهْرِيًّا ذاعلا من عواقب الدنيا*
 الذخيرة

Khathib 61 r^o: *جمهورية الصوت وحبوب النعمة* — *Andalus*
 (cf. Partiale qui précède), Khathib 177 r^o, en parlant
 de Mohammed I^{er} de Grenade: *هذا الرجل كان آية*
من آيات الله في السلاجقة والاملاة والعجوز جندبا
قربا شهما الم

~~II~~ II se tempore, se prevaleir; a. Ja p. brasser,
varguer. Be.

bravade, action, parole par laquelle on brave quelqu'un, Bo.

II, en parlant d'un cadavre, voyez Lane, Cartès 277, 5 a f., Berb. II, 118, 7 a f., 158, 7 a f., etc.;

on emploie جهز dans le sens d'un a. d'act., Kosog.

Chrest. 44, 10: *الحصن سئل وجهز* — De

même qu'on dit جهز مركبا, on dit جهز حركا armer un vaisseau, l'équiper, Bo (الحصن), Bat. II, 286, Cartès 158, 15 et ailleurs. — En parlant d'un cheval, harnacher, Bat. II, 811, IV, 231; voyez aussi sous

جهز — *Apprêter, préparer*, Bo, Hbrt 11, p. a. des

meis, 1001 N. I., 65, 7 a f.; جهز comme a. d'act., dans le sens de *se préparer*, Cartès 148, 5 a f.:

وَأَمَرَ الرَّحْمَنُ سَائِرَ الْأَجْنَادِ بِالْفِرْكَ وَالْجَاهِزِ لِي الْجَاهِزِ

on dit aussi: جهز شغله, «Il a bien arrangé son

affaire,» Bat. III, 418. — *Envoyer quelqu'un, après*

favor pourvu des choses nécessaires, ou simplement

envoyer, Ala. (expédier), 1001 N. I., 81, 7 a f.:

جهز: *أمر*, de Sacy Chrest. I, 78, 5:

فَهَئِذَا: *أمر*, Nowairt Egypte, man. 2 b, p. 69:

بِالْمَسَاكِرِ — *Dégager*, Ala. (en-

pender, synonyme de أَلْفَق).

IV, au fig., *décider*, Khattib 18 r°, en parlant d'un

excellent cadi: *وَجِئَ الْأَجْهَارُ فِي فَصْلِ الْقَضَايَا*

V. *se préparer*, marcher à la tête de l'armée

vers, Qalât 81 r°. — *S'approvisionner*, Abdart 49 r°:

«c'est à

Yambo' que les pèlerins auxquels il manque quelque

chose de leurs provisions, s'en procurent pour se

rendre à la Mecque;» cf. sous la VIII^e; Amari Dipl.

20, 2, où la traduction de l'éditeur est inexacte.

VIII^e: *s'approvisionner*, Abdart 48 r°, après avoir

dit que les marchands d'Égypte et de Syrie apportent

beaucoup de blé à Alep pour le vendre aux pèlerins:

وَبَيْنَ أَوَّلِهِ وَآخِرِهِ وَكَثِيرٍ مِنَ الْحَبْلِ مِنْ يَمِينِهِ

mais comme je n'ai jamais rencontré ailleurs la VIII^e

forme de ce verbe et que la V^e a eu effet ce sens

(voyez), je crois devoir lire جهز

جهز pl. *harnais*, Bat. III, 222, Hoiat 9 r°:

وَمِنْهُمْ فَرَسًا مِنْهَا خَيْسَلًا وَحُشُونٌ مَجْزُةٌ جِهَازٌ مَحَلِيٌّ
وَقَدْ كَانَ: *Provision de blé*, Abdart 48 r°: *بِالْذَّهَبِ* —
كثير من النابن رجوا رخصتها لخص الشام فلم يكملوا
جهازهم من مصر فلما اتينها (اكتينها) أ. بلغت بها وديعة
الذخيرة — *Marchandises*, Gl. Edrât.

جهز pl. *est bassin de chaises percées, pot de chambre*,

Ala. (bacin pequeno, poteira para orinar). Le Voc. a

sans doute en vue le même sens, quand il donne ce

mot, avec le pl. *جِهَازَاتُ*, sous *latrina*.

جهز *navire marchand*, Gl. Edrât

جهز *prêt, préparé*, M.

جهز *batterie*, plusieurs canons réunis

et disposés pour tirer, Bo.

جهز *fondre en larmes*, Berb. II,

189, 10, 215, 2.

IV. *fondre en larmes*, Ibn-al-Abbâs,

man., 64 r°.

I *s'engourdir, devenir pesant et paresseux*, Ala.

(entorpesce). — *Je ne reconnais pas méconnaître*, oublier

ce que l'on a été, ce qu'on doit de respect à, Bo. —

En parlant de vin par, on dit جهز, a. d. être

très-fort; quand on y a mêlé de l'eau, c'est جهز,

Gl. Moal.

IV *engourdir, hébétir*, Ala. (entorpesce).

V dans le Voc. sous *ignorer*; *feindre d'ignorer*,

Gl. Moal.

VI *ne faire semblant de rien, cacher son dessein*,

Bo. — *Devenir obscur, caché, peu connu* (homme),

Hoiat 69 r°, en parlant d'Ibn-Hammâd qui avait été

déposé et emmené à Maroc par Abd-al-moumin:

تَكَلَّمَ وَتَجَافَلَ وَأَعْلَلَ لِمَا بِهِ

X, en parlant d'un homme qui avait tué sa mère: *جهز*

(proprement *ignorance*) *ne pas reconnaître la*

différence entre le bien et le mal, Halyân-Basâm 28 r°,

en parlant d'un homme qui avait tué sa mère: *جهز*

— *Engourdissement, lén-*

teur, pesanteur d'esprit, stupidité, Ala. (entorpesce).

niento, torpeza o torpema). — *Police*, exoïs, écart de conduite; كذب الجبل *péchés de jeunesse*, Be; القبا, Gl. Moal. — Au plur. أَجْهَل ou جَهْل, mais chez Chanfarâ أَجْهَل *passions, desirs innés*, de Saoy Chrest. II, 171, 1. 886, n. 64, 888, l. 1—4.

فَأَكْبَدَ الصَّبَا عَلَى الْعَهْلَاءِ وَقَوَّاهُ الشَّيْبُ عَلَى الْعَصِيَاءِ
Amour illégitime, compagne, 1001 N. Browl. XII, 215. 9.

جَاهِل. La pl. جَاهِلَة, Diwan d'Amro'likais 112, 18, Kāmil 218, 20, Abou'l-Walid 850, n. 86. — *Lourd, pauvre, stupide*, Ale. (torpe ome). — *Journe, étourdi, égaré*, Be. — *Idolâtre*, Daumas Sahara 110, 120. — Chez les Druses. *Idgus*. v. Richter 122.

جافلی (cf. Iano) existent du temps du paganisme, avant l'islamisme, p. e. une ville, une muraille, un torrent, un puits, etc., Ztschr. XV, 384—5.

qui parle demande une chose qu'il sait, comme s'il ne la savait pas. Ce vers en est un exemple: «Dites-moi, je vous en conjure, ô gaselles de la plaine: Ma Laila est-elle une gaselle comme vous, ou bien appartient-elle au genre humain?» M (sous *مسي*).

وَجَبَلٌ. Il fut tué quelque part dans ces ravins et ces montagnes, وُجِّلَ لِسَبَبِ جَبَلٍ مَمْرَعَةٍ, et c'est pour cette raison qu'on ignore où (l'endroit précis où) il fut tué, » Haiyân-Bassâm I, 172 r°.

شيء une chose que l'on ignore, Prol. I, 44, 4. —

Dans le sens de *تَجَهَّل*, *déceit* etc., Gl. Djob.; ou *تَجَلَّ* *تَجَلَّلَ* Berb. II, 80, 2 a. l.

مُخْتَفٍ *obscur, caché, peu connu* (homme, vie, naissance), Be. — مُخْتَفٍ الْأَسْمِ *anonyme, auteur qui ne s'est pas nommé*, Be. — مُخْتَفٍ الْوَسْطِ *la voie passées*, Be.

جہم V. On dit فلان يَجْهَمُ في وجه شئ regarder quelqu'un
d'une manière ostensible, le regarder en fronçant le
sourcil, B. N. 76 و وجه الشئ يَجْهَمُ في وجه الغصن

Ce verbe s'emploie aussi en parlant du visage, 

449, Abbad. II, 40, 9 et n. 10.

جہاں un homme laid, désagréable à la vue, 1001
N. Bresl. VII, 162, 13, où il est question d'un nègre.

38 - ~~je~~ ~~je~~ cela n'est égal, employé pour témoigner

qu'on ne regrette pas la mort d'une personne, son
départ, la perte d'un objet quelconque, Ba. — حاتر
جاءه *basals*, Burian II, 74.

II *prélèver*, lever préalablement une certaine portion sur le total. Ba.

فالتفتوا الى جو: un espace vide, Prol. II, 209, 9: بين الخطط الظاهر وما بعد من الخيطان dans le Voc. *spacium*; chez Bo vague, le milieu de l'air.

جَوْرًا, vulgairement pour جَوْرًا, p. e. à Médine; « le *jourra* et le *barra*, la ville et les faubourgs, » Burton II, 18; comme adverbs: *dedans*; جَوْرًا إِلَى s'enfoncer, pénétrer plus avant; جَوْرًا إِلَى السَّبِيلِ « il se glissa dans l'appartement, » جَوْرًا *decent*, profondément. Bo. et M.

dessoler, قطع جِوَال حافر الدَّابَّة. (ف. جِوَال) جِوَالٌ.
ôter la sole. Be.

جواشیر = جلاشیر, oronani, Bo.

خواندینا (F). C'est ainsi que M. Wüstenfeld (Yâcouf V, 218) veut lire avec un man. dans Yâcouf II, 387, 20, et ce man., composé des termes persans جوانه *jeune* et پیر *vieille*, signifierait *sorcière*. Cette composition, *jeune-vieille* = *sorcière*, serait assez étrange; il faudrait prouver d'abord que les Persans l'ont eue; leurs dîct. ne la connaissent pas.

Il répondra, Ht; a. p. Rutgers 189, 18; a. p. et b. r. *ibid.* 197, 19 et 18.

VII se fondre (neige), Gl. Fragm.

X sonner, rendre un son, Voc.; الرقْد يستجيب
Il tonne, Voc.

gratis, Bo, Burekhardt Arabia I, 51 (djebba).

جَبَلْ marais, Gl. Hérat et p. 888.

جَوَابٌ seul, dans le sens de جَوَابُ الشَّرْطِ (cf. Lane),

la proposition corrélatrice qui vient après une proposition suppositive exprimée par *لو، لو،* etc.; on dit p. e. que cette proposition corrélatrice est *جواب لو،* le *جواب* de *لو،* Lettre à M. Fleischer 17. — Comme réplique en français: les sons de l'écriteau oppositeurs, Descr. de l'Ég. XIV, 185.

جواب (composé de جواب et de la terminaison esp.
ero) celui qui répond, Voc.

جانب *continuellement*, Berb. I, 607,

2 a f.

جانب *solitude aride, désert*, Gl. Édrisi.

جانب *défenseur, opposé à demandeur*, Ba.

جانب *transport*, Hk.

جانب *religieux*, Hk.

جانب *défense, réponses en justice*, Ba.

جوان pl. جوانان. Dans Freytag Loom. 68, 6 et 7,

un émir des Turcomans dit: *أنا أكسرك بالجوانان الذين*
مسمى وكان حذقهم سمين الب جوان غير اللواتي من
الترکمان. C'est le mot turc *boyer, pâtre*.

جوان vase dont on se sert dans la haute Egypte
pour faire nicher les pigeons, Deser. de l'Ég. XVIII,
part. 2, 416.

جوج.

جوج pour جوجا, à Damas et au Maghrib, M;
جوجا جوجا قرنيط et جوجا قرنيط, Ba.

جوج poison du lac de Biserte, Édrisi No, 2;

mais peut-être faut-il lire جوجا (voyage).

جوجا *serviteur, domestique*, Hrbt 221.

جوجا *servante*, Hrbt 221.

جوج I *balancer avec une balance, brandiller*,
balancer dans une brandillière; *suaui جوج*, Ba.

II *se balancer avec une écarpolette, se brandiller*,
se balancer avec une corde, Ba.

جوج I voyez l'article qui précède.

جوجا *balance, brandillière*, Ba.

جوج a. مع est dans le Voc. *habere secretum*.

جوج, chez le vulgaire au Maghrib, *boucle d'oreille*,

Abou'l-Walid 798, 52; cf. ce qui suit.

جوجن.

جوجن *boucles d'oreilles*, Donb. 82; cf. ce qui précède.

جوج I *gémir ou gépér*, Ala. (canton pis).

جوج *marle*, la Torre, جوج, Lerchundi.

جوج 1001 N. Bresl. VII, 68, 2 a f.; Entendant

qu'on frappait à la porte, Alâ-ed-din dit à Zohalder
«*Peut-être ton père الجوجدر*».

Dans les dist. pers. on trouve *دار جوجی*, *officier du*
gust, et je crois que ce *جوجدر* en est une altération.

جوج II *formé de جاجت bandes*, Maml. II, 2,
71, l. 8 et 9.

جوج (جوجا) *drap*, Ba, Hrbt 19,
M, Macc. I, 692, 2 a f., de Sacy Chrest. I, 87, II,
267, 12, Amari Dipl. 187, 6.

جوج *bande*, Maml. II, 2, 71, l. 8 et 12. Je
crois qu'il faut lire de même dans les 1001 N. Bresl.
II, 34, 8.

جوج nom d'un vêtement de drap. Macrist rap-
porte que, dans sa jeunesse, le drap n'était porté
habituellement que par les Maghribins, les Francs,
les habitants d'Alexandrie et quelques personnes du
menu peuple de Mier; les hommes distingués ne por-
taient une *djoukha* que les jours de pluie. Plus tard,
ajoute-t-il, la cherté des autres étoffes contraignit les
gens des hautes classes à se servir de drap et l'usage
en devint général en Egypte; voyez Vêtem. 127—131.
Veste en drap, Ba. Chez Caffee (cité Vêtem. 131):
«*vêtement de drap ressemblant à une redingote*»;
par-dessus chez Woltersdorf («*ein Beak dem die*
Türken über alle Kleider anlegen, und welcher das
eigentliche Kleid ausmacht»); la *djoukha* en drap,
comme on la porte en hiver, Bg 800; «*à présent on*
désigne par djoukha le par-dessus à manches pen-
dantes que portent les Persans; mais jadis ce mot
s'appliquait spécialement à l'habit de moine» de
Khanikof dans le J. A. 1865, I, 317; cf. Ztschr.
XXII, 79, 5, où Weinstein traduit *mantau rouge*.

جوج *drapier, fabricant, marchand de drap*, Ba,
Hrbt 63, Vêtem. 127.

جوج même sens, M.

جوج I, dans le sens de *donner libéralement*, a. ج. p.
Voc., a. a. p. et a. r., Müller 21, 18. En parlant
d'une femme, جاجت بالمول *accorder ses faveurs*, Ba.

II *manger copieusement*, 1001 N. I,
278, 10. — *Exprimer ses sentiments d'une manière*

distincte, élégante, Abbad. I, 48, dans L: *وَد رَدَّتْ*
الظفر شَجَرًا, *وَجَدَّتْ طَرَبًا وَطَرًا*,
Lire bien,
distinctement, Voc. — *Lire au réclamer le Coran en*

poésimodiant, le chanter (comme c'est la coutume), Abd-El-wahid 285, 8, Maoc. I, 583, 6, 597, 14, Bat. II, 8 (deux fois), Khaatib 28 v: *اليد انتهت اليها: ٢٠* *في ساحة العربية وتجويد القرآن* *٢٠* *بالاندلس*, 30 v: *معرفة بكتاب الله وحققا*, *٢٠* *القرآن والامتنار بآياته* *٢٠* *لقد والله لتجويده ومثابة على تعليمه* *٢٠* *جود* seul a le même sens; *التجويد* seul signifie par conséquent: *l'art de chanter le Coran en poésie*; Burton I, 83 n. (A Koran chanting), Maoc. I, 550, dern. l., III, 40, 18, et celui qui possède cet art est un *مُجَوِّد*, Maoc. I, 596, 11, Bat. I, 358. — *فاجاب جاريه* 48 v: *تجويد العربى بالامام وكنت واحدة رانها في التجويد* *٢٠* *يآن تلقى* — *٢٠* *فانطقه وهنث* le vers qu'elle chante.

III chiffrer, Ht.

IV **يَاكُلُ** *il mange copieusement, Bedroun*

281. 11.

Y dans le Voe. sous meliorare.

X. olivaceus *grandis* (cf. Lane), Berh. I, 509. 1. 509. 3 & 4.

جود service, assistance, bons offices, Be. — Petite outre dont le cavalier se sert en voyage, Ztschr. XXII, 120.

جَدِيَّة, chan' lou Drunes, l'état des initiés (مُقَدِّم)
quand ils sont absorbés dans les choses de la religion, M.

عمل. معاً جوڈہ منظماء *générosité, libéralité*; «il lui a rendu un grand service.» Ba.

جواد Mehren 27 renvoie à الترجيب, où il a sou-
liers de poison.

جَوَاد dans le Voc., pour جَوَاد, généreux, libéral.
جَوَاد, sém. u, pl. أَجَادِيد, chez les Druses, Finté-
rité qui est absorbée dans les choses de la religion, M.

جيد bon, dans le sens de *grand, considérable*,
 Abadzi: 48 *هو* *في ناحية البحر على مسافة*
جيدة à une bonne (grande)
 distance. — En Algérie, avec les *جوارك* noble,
 membre de la noblesse d'après, Dumas V. A. 150,

Sahara 83, 214, 215, 256, Kabylie 460, Mours 24,
Sandoval 266, 272.

سور سور، آله. (vona de agua). Il écrit: عجد آله، ce qui ne peut être autre chose que عجد آله; mais je ne comprends pas de quelle manière il faudrait mettre ce terme en rapport avec la racine عجد، et je ne vois pas non plus à quelle autre racine il appartiendrait.

جَوَادَ consoler, Cartas 159, 5, de même que جَوَادَ,
comme portent d'autres manuscrits.

تجدید voyez sous la II^e forme.

مَجْزُومٌ voyes sous la II^e forme.

مَجْرَد *courier rapide, noble, Gl. Moul.*

جَوْدَاب. Comparer avec Liana (395 a) est arholle du Gl.
جَوْدَابَة الجَوْدَاب صنف من الاطعمه تُتخذ من
الاز من رقيق اللوز وشبهها تُتخذ ببقل وبغيره بقل
وسكر وبغيره سكر وجها كلها ان توضع في تيمر
(lacune) ويؤخذ عليها حيرين كالوز ولهاذا ولقران وتسمى
بواظف دهنها عليها لا بُد منها والا فليست بجوداب
جَوْدَاب الخبز يَفْع السَّعَلُ
et un peu plus loin: جَوْدَاب اللشعشع

جار على ارض *entreprendre sur*, usurper; جاور *amigir*, usurper sur le terrain d'autrui, Be. — Prov.: الجار ولو جار، il faut ménager son voisin, quand même on aurait à se plaindre de ses procédés, Be.

II a. *À cingler vers*, de Bay Chrest. II, 56, 8;

ع. من، ج. من، *il delta Aden*, *ibid.* 1. 8. —
Cresser, *Be. Hart* 178, Ht.

III. **جَلَوْرُ الْكَلْبِ** *invenit, dabitur des mensonges,*
Ebd. 20. 4 a f

$V \cong I$, *five digits*, etc., Gl. Maw.

X a p z, s'appuyer sur un témoignage, Abd-al-wahid 141, 3 a 2 — Déclarer injuste, tyrannique, مظلم, Haiyan 54 v° : والمظلمون et المظلمين Abbad I, 169, 3 a 2. (J'ai corrigé le texte et la traduction de ce passage, III, 80 et 81).

جر Voyez un proverbe sous la 1^{re} forme du verbe. — **جار تحيى الدين**, le voisin de Mohy'd-din, est le nom que les cornichons portent à Damas, parce qu'on les confit à (Mihitya, où Mohy'd-din Ibn-al-Arabi, le célèbre Soufi et le plus grand saint des Turcs, a son mansourie et sa mosquée; ce saint et les cornichons sont donc voisins, Zeehr. XI, 520. — **جار النهر** *epi-d'ous* (plante), Be, Baik I, 235 b, II, 43 b.

جر Le pl. **آجور** dans le Voc.

جار voisinage, 1001 N. I, 9, 1.

جر voisinage, Voc. — **Crans, assité, treu en terre**, Be, Hbrt 178, *foes* chez Casini, *foes* chez D. Germ. de Silles, 1001 N. Bresl. IV, 375, 4, Anw. I, 200, 7, où le man. de Leyde porte **الجرى**, mais peut-être faut-il lire **الخربة**; *ceus, caceus*, Ht. — **Pelle**, Mahren 27.

جرى attentatoire, Be. — **مطبخه** du bois de sandal blanc, voyez **مقاصى** sous **جرى**. — **جرى** *benjoïn*, Be.

جرى adj. rel. de **جر** (para. **جر**), nom d'une ville en Perse, qui reçut plus tard celui de Fairoûzshâh. Elle était si renommée pour ses roses rouges, **الورد الحمرى** وهو **احد اصناف الورد** وهو **الاصناف**, Yâcoub II, 147, 11, et pour l'œu qu'on en tirait par distillation, Aboulfeda Géogr. 825, qu'on l'appelait « la ville des roses », **بلد الورد**, Lobb al-lobbâh v. b. De là chez Be: **ورد حمرى** roses rouges de Damas, et aussi **جرى incarnat**, adj., et **لبن جبرى** *incarnat*, subst., Be, Hbrt 81.

جرى empiètement, Be.

جرى mouchoir de mousseline blanche, brodé d'or ou de soie, Be.

جرى, au fig. **جرى التمام**, la *proximité du triomphe*, le *prochain triomphe*, Berh. II, 263, 1; **الجرى** seul dans le même sens, Berh. I, 549, 7, où il faut lire **اثنى**, au lieu de **الجرى**, avec notre man. 1351, le man. de Paris 743 et 744, le man. de Londres et l'édition de Boula. — **جرى** *à côté de*, Voc.

جرى *despote*; — *despotique*; — *sourpateur*, Be. — T. de cordonnier, grande forme en bois pour les sou-

liers, M. — (*Irradiés* chez Ht est une faute; il faut *حائر*, avec le *hâ*).

جرى *manes*, Deumas V. A. 381.

جرى A Médine on donne aujourd'hui le nom de **جرى** à ceux qui habitent cette ville sans y être nés, Burton I, 380, II, 7. — *Gardien du tombeau d'un saint*, Burton I, 95 a.

جرى I (proprement *être permis*) doit se traduire quelquefois par *mériter*, p. e. Maec. I, 142, 8: **كان ينظم** « il composa des vers qui méritaient d'être rapportés ».

II *traverseur, percer, transpercer*, Ale. (*atravesado* **جرى**, *passer con tiro o herida*). — *Ficher, faire entrer par la pointe*, Ale. (*hincor traspasando*). — *Eprouner, mettre à l'épreuve*, Ale. (*tantar*). — Dans l'Eglise chrétienne, *donner, conférer les ordres*, Ale. (*ordenar de orden sacro*, **جرى** *ordenado de orden sacro*, synonyme de **نابى**; aussi: *graduado por ordenado*). — *Canoniser, déclarer saint, inscrire au catalogue des saints*, Ale.

(*canonisation* **جرى**, *canonizado **جرى**). — *Subir un examen pour obtenir un emploi ou pour être reçu dans un corps de métier*, Alp. (*profession hacer en algun officio*). — **جرى حلقه** *passer un acte*, Delap. 7. — Par transposition pour **زج**, *accoupler, marier*, Be.*

III. La signification que Freytag attribue au dernier lieu à cette forme: *ausugit ex periculo*, a. d. est peut-être empruntée au passage Bldp. 177, 8: **ما أزالا لجرى عابيه من الهلاك إلا ميراثا في أشد منها**; mais dans ce cas elle doit être biffée, attendu que **جرى** dépend de **عابيه**, et non pas de **جرى**, verbe qui a ici son sens ordinaire.

IV, *permettre*, aussi c. a. p. et l. r. (il lui permit de), Gh. Abulf. — Dans le sens de la 1^{re}, *passer, traverser*, Abhad. II, 10, 5, 196, 7. — Ce verbe ne s'emploie pas seulement quand un poète ajoute un second hémistiche au premier hémistiche d'un autre poète (Freytag), mais aussi quand un poète ajoute lui-même un second hémistiche au premier, dans un poème de sa composition, Abhad 86, 8 a. f. (est auteur a copié Ibn-Haiyân, 94 r°). — Des exemples de l'expression incorrecte **جرى** *جرى* pour **جرى**, se trouvent dans le Gh. Belâd.

1846, II, 208. — جوزة الحلقى comme d'Adam, M (cf. sous جَوَزَة). — Par transposition, pour جَوَزَة, donne, Bo.

جَوَزَة fait de noix; جَوَزَة حَلَاوة nougat, Bo. — Faues, Ale. (leonado color). — Exporte de dattes, Kieba R. II, 215 (deux fois).

جَوَزَة sauce pour le poisson, faite de noix et d'ail, Ale. (nagada salsa).

جَوَزَة = جَوَزَة, la meilleure espèce de raisins, M. جوز وَاَل فرد جوز, aussi جوز وَاَل فرد جوز (où جوز est pour جَوَز, noir ou non, & de jon, noir ou impair, Bo.

جَوَز nymphé, premier degré de la métamorphose des insectes; — Jow, nymphe de ver à soie, Bo.

جَوَزَة, pour جَوَزَة, pl. جَوَزَة, soies, Voa.

جَوَزَة, par transposition pour جَوَزَة, mariage, Bo.

جَوَزَة donne-moi du pain avec quelque chose pour le faire passer, Daumas V. A. 381. — Dans les actes notariés, جَوَزَة capacité de contracter, J. A. 1840, I, 381, 1, de Saey Chrest II, N° 2, Amari Dipl. 109, dern. I, Gregor. 42; وَاَل لِّلْكَ: «*بعض من بعض لبيلا (لبيلا) طوع وجواد (جواد) ل*

«*بعض من بعض لبيلا (لبيلا) طوع وجواد (جواد) ل*». C'est le synonyme de جَوَزَة «*l'état voulu par la loi*» (voyez sous جَوَزَة). Le mot جَوَزَة seul s'emploie dans le même sens, Masc. III, 122, 4, Amari Dipl. 96, 2 & 2, 180, 1, Form. d. Contr. 2: «*شهد على نفسه فلان بن فلان وهو بحال الصحت*» «*شهد على فلان بن فلان*», «*وَالطَّوَابِ وَالْجَوَزِ وَالرَّحْمَةِ*» «*شهد على نفسه فلان بن فلان وهو بحال الصحت والجواز والرحمة*» 2, 5, 7, 8. Chez Hs. *legallit*.

جَوَزَة assamen, Ale. (assamen). — Chez Ale. ce mot signifie aussi: «*commune mediana*»; «*n'il faut lire mediana*», qui est en effet le synonyme de «*communia*», le sens est: *modération, retenue, mesure*.

جَوَزَة solles, I. (laquearia, tignus (trabes teoti, ut stipes), trabes). Je soupçonne que cette forme irrégulière, qu'il donne trois fois avec toutes les voyelles, est une altération du pl. جَوَزَات.

جَوَزَة mon dévot est valable, J. A. 1840, I, 381, 1, de Saey Chrest II, N° 2, Amari Dipl. 109, dern. I, Gregor. 42; وَاَل لِّلْكَ: «*بعض من بعض لبيلا (لبيلا) طوع وجواد (جواد) ل*

جَوَزَة solles; les dîets ne donnent en ce sens que la forme جَوَزَة; mais جَوَزَة est beaucoup plus usité chez les auteurs du moyen âge de la littérature arabe, Gh. Edrist, Voa, Ale. (viga), Domb. 90.

لَمْ لَنْ الْجَوَزِ لَكَ اجازة لشهر طاسي. اجازة, que le gouvernement de Mossoul avait été donné à, Khalila. I, 180, 2 61. — *Examen*, Ale. (examen, profusion en aucun office). — *Canonisation*, Ale. (canonisation).

جَوَزَة plus garnie, Gh. Mawr., Abou'l-Walid 62, 8. جَوَزَة clergé, Forêts ecclésiastiques, Ale. (clergé ordon). — جَوَزَة Homos, liberté politique, Bo.

جَوَزَة est rendu par *sedum* ou *loose* dans la traduction latine d'une charte sicilienne après Lello p. 8 et *passum*. — *Galerie*, allée de communication, Ale. (portail pour passer), Bo. — *Passage, plage, droit qu'on paie sur un vaisseau, une barque*, Ale. (passage de nave o barca). — *Bate, golfe*, Hs.

جَوَزَة, vulg., par transposition pour جَوَزَة, double; جَوَزَة fusil à deux coups, Bo.

جَوَزَة assamed, Ale. (profusion en aucun office). — *Passager sur un navire, une barque*, Ale. (passagero de nave o barca).

جَوَزَة examinatur, Ale. (examinatur).

جَوَزَة J'ai soupçonné, Gh. Mawr. 172, que le terme esp. *almofaya*, *gîte de bois saillants faits par une entrelacée à un mur*, est une altération de جَوَزَة, proprement «*la saillante*».

جَوَزَة forme au pl. ات, Boeri 158, 5 & 2.

جَوَزَة, & de marine, *œuvre*, J. A. 1841, I, 588.

جَوَزَة = جَوَزَة, *coponae*, Mont. sous le dernier mot. جَوَزَة (F) nom d'un arbre et de son fruit dont il est question Bal. I, 375 g (AB), où on lit que, selon Edrist, c'est un mot persan.

جوط car luisant, Voa.

جوع Il n'est pas seulement جوع, mais aussi جوع.
dans le Voe.

جوامع Le pl. جوامع dans Bo.

خَيْمَلَن *qui a fait, affaisé*, Voc., Be, 1001 N.
Bresl. III, 874, 8.

فَمَلُّهُمُ *qui a fame, offendi, Ala. (hambriento).*

عاجل est aperçu dans le Voc., et dans une note:
multum cupidus.

حرف II et V dans le Voc. sous venter.

جَفْ estomac, Alc. (estomago), Pagni MH. —

جبل الجن *sentins, fond de cale, Alc.* (soute de navio; chez Victor ce mot est sote de nave). — Nord, Gl. Edwat. Vos.

جَنُوبِي septentrional; signification très-fréquente chez les auteurs maghrébins; جَنُوب, vent du nord, Voe.
— Sombre, obscur. ALC. (sombria cosa).

جورماندى gourmand, H3; le glouton envieux et mes-
sade qui voudrait être seul à table pour tout dévorer,
Daumas V. A. 818.

میری اُچلی ورید اُچلی اَسَل وَاَعْلَا. اُچَل
veine-cave inférieure et supérieure, les deux plus gros
vaisseaux du sang. Ba.

تجويف pl. تجويفات *cavité*; — ventricule, *cavité*
 dans le cerveau, le cœur; — تجويف الاذن *labyrinth.*, *cavité* de l'oreille, *Bo.*

محتوی

جوف dans le sens de *Kāṭṭā* bande, troupe, Diet.
de Richardson, avec le pl. أَجْرَانِ, M., Fleischer Gl.
72, n. 1, Abou'l-Walid 628, 80, 629, n. 78, Saadiyah
p. 22. — A la Mecque, *morocco de musique que les*
jeunes gens chantaient en chœur et en frappant des
meins, Burekhardt Arab. I, 890, II, 88.

جوی instrument de musique, = طنبور, M.

جَوْرٌ, bande, troupe, forme au pl. جُورٌ; dans un passage d'Ibn-Iyâs, cité Maml. II, 2, 212, en lit:

الموقف الجدير الذي كانت تدخل على جوف المقرئين

²² **جوقا كلاب** *meute de chiens*, Payne Smith 1884. Spécialement: une bande ou troupe de chamoises, 1001 N. Breal. VIII, 289, 7, 290, 2; au plur.

II, ثلاث جوق مغالی جور: 1, *Gold* IV, 166, 180, 18.

جَوَّه *Atte*, Hbort 97 (Alg.), Dauman V. A. 874,
Angolet, Martin 85; voyes Salvador 18. 40.

حکومت

cl. crasse blanche, Hb. 172 (Alg.).

♫ partis de jeu, M.

جُوت est aussi dans le M le nom d'un instrument de musique (جوت et جوت); mais dans les passages que Freytag a en vue, il a un tout autre sens (cf. Ztschr. VIII, 617), car il y signifie: une sorte de glouffication, utilisée chez les Mongoles, et par laquelle les inférieurs témoignaient à leur supérieur leur soumission et leur respect; on dit الضرب له الجوت, Mong. 822, Mam. I, 2, 106, cf. le Dict. pers. de Vulliez. — (Qui est et val. zoon, fr. couche, selon Rimonet) trono, couche, Ale. (trono de arbol, chug, pl. chugt, trono pequeño, chusayut, pl. it). D'après le P. Lerchundi, جوت s'emploie encore en ce sens, mais rarement, au Maroc.

جُوكَن (pers. چوکن) crasse, bâton courbé par le bout pour pousser une balle, une boule; bâton crochu. par un bout pour romancer le qârid, Be, Maml. I, 1, 122 et suiv., 1001 N. I, 27, 11 a 2 et 8 a 2.

جوكندار, ou جوكندار, ou جوكندار (para), l'officier qui porte le djoukân (voies) du sultan, de Hacy Othrest. I. 279, 504, Maml. I. 1, 121-2.

جول I, dans le sens de parcourir, se construit parfois avec l'aux., au lieu de la construction ordinaire

و، جبال المسكرُ الساحلُ كُلهُ ٢٥: Halyan 104 في، see
24: Khattib، و، جبال المسكرُ تلكَ الجبالُ كُلهُ ٢٥: 108
٢٥: جبالُ الكندلسِ ومغربُ العبديةِ ٢٥:

II aller en pèlerinage, Ala. (peregrinar a qual-
quiera cabo), et ³ pèlerin, Ala. (peregrino mucke-
tiempo, romero; l'un et l'autre = ³ Ala.).

XIII. جَاهِلِيَّةٌ, ils s'exercèrent à des combats simulés, le Khatib 65 r^e. — Cf. a. p. *combatives*, qu'il y a, Barb. II, 536, 8 a f.

V error çà et là, traverser un pays en tout sens,

Gl. Édrisi. On dit تجول البلاد, Gl. Djoh, Abbad.

II, 82, 2, ou البلاد في, Djoh. 13, 2 a f., Haiyân

102 r: فصار يارس التجول ويجول في بلاد البرابر هناك r:

على البلاد, Voc., Holal 82 r: Toussef passa en

Espagne pour la quatrième fois عليها

ولنا حال في (un peu plus loin) والنظر في مصالحها

بلادها. Mais تجول seul a le même sens, Abbad. II,

141, 5, Djoh. 11, 8 a f.

خ. استجبل بفرسه حول العسكر il fit à cheval la tour du camp, Ibn-Hishâm 441, 4.

جولدا comdat, Berh. I, 49, 5 a f., 51, 16, 69,

1, 80, 12, 620, 4, II, 51, 4; lutte (dans un palais),

I, 848, 2. Je ne sais si ce mot a le même sens

chez Haiyân 17 r: واجتهد في الدخ من نفسه حتى

قررت الدولة والشعب منه الجولدة فلقى بيده ونزل إلى

جولته. — مكي لجولدا. — لقليله هيد الرعين un besoin, faire ses besoins, Voc. (agere et min-gere).

جولن qui coule, et subst, eau courante, Gl. Moal.

جولن impôt, Bo, M (ce mot est peut-être une

altération de جول, le pl. de جوليد).

جوليل دسلر جاللا tourmentes (d'un in-

strument à cordes), Prol. II, 854, 2.

جولال, pl. جولال, l'étendue de pays qu'une tribu dé-

couvre parcourt habituellement, Berh. I, 16, 8, 18,

6, 21, 2 et 8, 45, 9, 47, 8 a f., 5 a f., 58, 5 a f.,

55, 8 a f., etc. — Employé comme n. d'act. de la

1^{re} forme du verbe, Gl. Édrisi, Gl. Beidâ, Berh. I,

85, 5, 84, 6, Müller L. Z. 8, 4 a f. — Outrecon-

firmes, étendue, Gl. Édrisi. — Galeris, portique ou

vestibule, à ce qu'il semble, Amari 390, 4; الجول

الذي يجمع طرابلس من جهة جولدا *

جولن pelerin, voyez sous la 1^{re} forme.

جولمترينقي جو مطنريقا (gr.) géométrie, Man. Escor. 586.

جون circumfodere, Voc.; approfondir, rendre plus

profond, creuser, Bo. — Enfiler, engager dans la

perle; enfilier, calaler; attraper, tromper, duper, Bo.

V dans le Voc. sous circumfodere. — S'enfoncer,

Bo, pénétrer bien avant vers le fond, vers l'acrérité,

Fleischer dans son goût, des 1001 N. XII, Préface,

p. 28, p. a. s'enfoncer dans une caverne, 1001 N. Brel. IV, 107, 8. En parlant de la mer, s'enfoncer dans la terre, c.-à-d. former un golfe, Gl. Édrisi. On dit aussi, en parlant du territoire d'une forte-

resse: وند تجولت لوجيها واقطرها, Abbad. I, 55, 9 (cf. III, 18), pour indiquer que ce territoire est d'une grande étendue (cf. III, 28). Figurément, s'enfoncer dans la débâche, s'y donner tout entier, de Saoy Ohrest. I, loi, 4 (mal expliqué par l'éditeur, p. 471). Pénétrer, approfondir, avoir une connaissance profonde; s'enfiler, s'enfermer, se nuire à soi-même; se tromper (Karsouan), Bo.

جان abasin, ours rouge, Hbrt 170.

جولن pl. جولن golfe, Voc., Bo, M (جون), Gl.

Édrisi: جولن en aboyant le golfe, Gl. Édrisi. — Avec l'artiale, l'étoile s de la grande Ourse, Caswini I, 80, 6, Dem. 43.

جولن petit vallon entre deux montagnes; en fig.,

Forêt, le couloir de Fail, Gl. Mang. (in voce) جولن: — في الوعدة بين الجبلين استعمالها لقرية المين, petit golfe, baie, cale, abri pour les vaisseaux, Bo.

جولن (par.) joues homme, 1001 N. Brel. VII, 291, 6 et 12; cf. l'article qui suit.

جولن profond, Bo. — Dans les 1001 N. Brel. VII, 288, 8, ce mot signifiait, selon Habicht, « un homme qui a été trompé, » parce qu'il a trouvé dans

Bo le verbe جولن avec le sens de « tromper; » mais Fleischer, dans Gerador's Repertorium 1889, p. 438, observe avec raison qu'on ne peut pas former un

جولن de جولن; il pense que جولن est plutôt une forme arabe ou un diminutif du persan جولن, joues homme, qu'on trouve 1001 N. VII, 291, 6 et 12. Au reste, je crois qu'il faut lire aussi جولن, au lieu de جولن, 1001 N. VII, 294, 9.

جولن oyne, Hbrt 68.

جان Ibn-Khallican emploie ce mot en parlant de Zamakhshari, I, 279, 18 Bl: وروى في جان وروى في جان, et de même dans un autre passage, VIII, 80, 8 a f. Want. L'emploi de la prép. في me fait penser qu'il s'agit d'une jambe de bois, et non pas d'une béquille; je crois aussi que si l'auteur avait voulu désigner une béquille, il se serait servi d'un mot plus ordinaire.

جولن renforcement, Bo.

I, 139. — Le pl. **جفوش** *fehous*, les pîces avec les queues on joue aux *fehous*, 1001 M. Brul. X, 99, 11. — *Brûlé, grand bruit*, M.

جيشي On trouve nommés des **جيشي**,

Maml. I, 2, 201.

جيف II *douffer*, Be (Barb.), Ht, *étrangler*, Hirt 215.

Chas Jackson Timb. 388, « m'josefah » (**جيف**), *étranglé*.

Chas Be (sous *cadours*) le pl. est **جيف**;

هكوا جوا. حتى اكوا : 62 r°; **جيف** Halal, dans le

البيات. — *La viande de bêtes mortes de mort naturelle*, Alo. (carne mortuaria), Hirt. des Benou-Ziyân

98 r°: **حبس** اكوا **الجيفة** والحشرات. **جيفي** *cadavreus*, Be.

جيف Les individus de race nomade, l'opposé de **الضر**,

« les citadins », Berb. I, 1, dern. l. — *Ordre de che-*

calerie, p. a. l'ordre du Temple, Gl. Edrizi, p. 335, l. 11. — **جيف** *abî* **جيف**, mondain, laïque, Be.

جيفي *stevile*, qui se fait de siècle en siècle, Be.

جيفك (نوك **جيفك**) *casulea* (Barb.), Bg.

جيف (du nom propre Chine) *orange*, J. A. 1848, II, 280, 5; cf. **جيف**.

ح

ح, plus exactement **ح**, pour **الح**, etc., Mæc. I, 855, 14 et 16 (aussi dans l'édit. de Boules), avec la note de Fleischer Berichte 261.

ح *hote*, cri des charretiers pour animer les chevaux, Be.

حاروت *castor*, Mont. **جندلستر**, Baît I, 278 a.

حاسرين espèce de jasmîn et d'églantier, Anw. I, 318, 4 et suiv. (cette leçon, qui est celle du man. de l'Escur, est aussi dans le man. de Leyde).

حاشيش est, selon le dict. pers. de Richardson, une espèce d'euphorbe. Selon Baît I, 277 b, c'est un remède persan dont l'essence est une noix qui est plus forte que l'euphorbe. Chas South. c'est aussi **حاشيش**; dans mes man. AB et dans Boul. **حاشيش**. Selon le M c'est un remède arménien.

حاما **أفطى** (*hamadrya*) *combucus obtusus*, Mont. in voce (dans N une fois **حامي**).

حاملون (*hamulon*) *comomilla*, Mont. **بالج**

حائب **حائب** A Tunis on donne ce nom à des spahis d'élite attachés en tout temps à la personne du bey et qui ont des fonctions analogues à celles des corps de la gendarmerie en Europe, Hist. Tun.

99, en parlant du dey Mohammed Tibbe: **حاشيش** **حاشيش** من اترك اكنكم معه بالكمية واحصوب بالكمية

بالحالب جمع **حالب**, Ten Years 27, 38, 88, 125, 128, 161, 269 etc. (hampore), Aligest II, 102 (hambi comme pl.), 169 (hamba comme sing.), etc., B. d. O. A. III, 318, VIII, 9, Pellissier 58, 276 etc., Dnnant 76.

حب I *jour, féliciter au amour, caresser et embrasser*, Alo. (retoper; cf. Victor).

II *rendre amoureux*, Alo. (enamour a otro). —

Graver, produire de la graine, beaucoup de grains,

Voe, Be, Anw. I, 546, 2 a f.; **حب** **الحلب** *graveler*,

faire paraître des grains sur le cuir; **حب** **الحلب** *graveler*, Be.

IV, dans le sens d'*aimer*, se construit quelquefois

avec **في**, au lieu de l'*accus*, les auteurs ayant pensé

à **حب** plutôt qu'à **أحب**; voyez Mæc. II, 247, dern.

أحب **حلي**. — Lettre à M. Fleischer 128.

حب **الحلب** il le préfère à un autre, Freytag Chrest. 76,

4 (Lame a la X^e forme construite de cette manière).

V a l. p. se faire aimer par quelqu'un, Voe.

X *se faire aimer*, Alo. (grux. amor de otro).

حب Le pl. du pl. **الحبوبات** les grains, le blé,

l'orge, etc., Be. — **حب** **الحلب**, nom d'amid^u, pl. **حب**;

حب **الحلب** *stomachiques*; **حب** **الحلب** *stomachiques*, Be. —

حب **الحلب**, maladie vénéreux, Be (par abréviation pour **حب** **الحلب**).

حب **الحلب** *certes et certes*, Alo. (guindal arbol et guinda fruta) (par abréviation pour

Bo. — حب المسك *ambrette*, petite fleur, *Hibiscus Abemoschus* L.; nous disons « ambrette », mais la dénomination arabe est bonne aussi, car cette fleur sent l'ambre et le musc, mêlés ensemble, Gl. Esp.

81. — حب الملقح voyez ce qui suit. — حب الملقح est au Maghrib le nom des *coriées*, L. (*correas*), Voe., Most. sous القراشبة التي (اللقح) (N) التي: قراسيا عندنا, Maco. I, 121, 16, II, 409, 16, Bat. I, 186, II, 891, Anw. I, 20, Balt. I, 282 b, II, 288 b, Calendr. 58, 1, où l'on trouve الملقح, comme dans le Most, au lieu de اللوك; c'est comme on dit الماء النور (p. a. 1001 N. Breal II, 98, 6).

On dit aussi اللوك حب, Anw. I, 138, 5 et 2, Shaw I, 228, et la leçon du man. N dans le passage du Most. que j'ai cité, comme on dit السلطان حب. Host 805, non pas, comme le prétend ce voyageur, parce que le sultan seil a ces fruits, mais parce qu'ils sont exquis et délicieux, un manger de roi,

Im-Loyon 8 v: القراسيا حب اللوك يقال حب اللوك: لأنه يملك في الممر لوطيته. Le terme اللوك est agnée en outre: l'omande du grand pin à gignon, Balt. I, 282 b, Anw. I, 289, 4. Chez les médecins en Orient, *Euphorbia Lathyrus*, Balt. I, 282 b, II, 459 b. Nom d'une graine purgative, Deser. de l'Ég. XII,

184. — حب الملتين nom d'un médicament composé et purgatif, dont Rhazès donne la recette, Gl. Mang. — حب النعام, parmi le vulgaire au Maghrib, les fruits

de la semina aspera, Balt. II, 286 b. — حب النيل

ne signifie pas « commandé », comme on lit chez Freytag, car Balt. I, 279, l. 6 et l. 14, l'on distingue, mais indigotier, comme traduisent Sontheimer (Balt. I, 278 f, II, 184 c) et Clément-Mullet (Anw. II, 807,

20). Ale. donne: maravillas النيل; en espagnol maravilla désigne un grand nombre de plantes. — حب الهال *cardamome*, Bo, Burckhardt Nubia 261. — حب الهال même sens; aussi: grains de paradis, Bang. — Termes dont l'orthographe est incertaine: حب اللسم dans AB de Balt. I, 289 c, chez Smith. Nubia 261. (Il traduit: *Amphis Opobalsamum*), chez Im-Djéala, man. 576, حب اللسم (sic); — *Habiscus*, paritair, Pagui. MS; — *Habel nichensis*, les petites baies de la *Cuscuta Monspeliensis*, Bauwolf 288.

حب — حب زهر = حب, Mahren 27. — حب حب, en Espagne *gallium*

aparine, Balt. I, 170 a, comme *Philadelphus* en grec (Diosc. III, 94). — حب الحب (aussi حب) ornement en or dont se servent les femmes, M.

حب. Avec l'article, les amours, l'objet aimé, Ba. — حب المبهيل voyez l'article qui précède. — حب الحب ceux qui ont un amour passionné pour Dieu, Maco. III, 675, 23.

حبلا est l'équivalent de *gides*, dans le sens de chacun, chacune, comme on dit: « ces oranges coûtent vingt-cinq centimes la pièce », Gl. Érial, Berb. II, 188, 4. — Nom d'une très-petite monnaie, Thésaur. Arab. 61, 10. Prov. ما يسلي حبلا, 10.

« l'amour sans un liard ne vaut pas un grain de blé, ne vaut rien. » C'est ainsi que ce proverbe se trouve au commencement des 1001 N. (j'ai négligé de noter la page); on le rencontre aussi chez Freytag Proverb. III, 89, n° 529, mais écrit d'une manière incorrecte.

Le dard حبلي, Boeri 63, 12. — Nom d'un ornement de femme; c'est une sorte de grain de chapelet en or et ayant la forme d'un cube auquel on a coupé une partie de chaque angle, Lane M. E. II, 409. Davidson 96 traduit le mot par coquille, et il parle d'une petite « habba » qui consistait en une pièce

ronde d'agate. حبلا حبلا des grains de chapelet noirs et ovales, avec des lignes circulaires blanches ou d'un bleu clair, Lyon 152. حبلا الحبلا = la plus belle partie de sa poéte, Gl. Moal. — Peste, Domb. 89, Ht. — Balancement,

Daubas V. A. 357. — حب الحب voyez sous تركا et sous حب. حب الحب bouillie, Payne Smith 1251. (Freytag omet mal à propos l'article du premier mot, Gl. Erial), assé, est, selon Balt. I, 281 g, un terme dont on se servait en Espagne. — حب حب même sens, Bo (Berb.). — حب حب, plante inconnue au Maghrib, Gl. Mang.

in voce; c'est cannelle assée, voyez sous حب. حب حب bouton d'Alcy, sorte de maladie éruptive, Gayen 241. حب حب, ou حب حب, ne signifie pas seulement stérile, herbe aux épees, mais c'est aussi le synonyme de حب حب et de حب حب (voyez ces mots); il désigne par conséquent: des grains noirs

qui viennent du Yémen et dont on se sert pour
guérir les maladies des yeux, Baït I, 282 a, II, 351 j,
cf. le passage du Gl. Muz. que j'ai cité nous *ج. ٢٨١*
Ainsi: la semence de la fleur du fenouil. Lane M. R.

I, 888 n, II, 808. — **حبة القثي** est le synonyme de **قثم** (voies), Bang, Ousady 882; — **جرملة** ou **pupille**, Bo, M. — **حبة القندس** *Coccus candelae*, Bek.
I, 889 s (AB), cf II, 486 L. — **حبة القلق** *gorgos* (plante), Bo. — **حبة القيل** voyez sous **حطب** — **حطب** sur les points d'une cigarette, sur rien, Bo.

٤٤٠. Selon Lamprière 838, les femmes au Maroc se servent, afin de prendre de l'embonpoint, d'une graine qu'elles nomment, dit-il, «Elhoube»; elles la réduisent en poudre et la mangent avec le couscous.

حناني *anīal*; — charitable; — sentimental. Ba.

collier qui descend jusqu'aux pieds. Hbt 28.

سَمْعُو، يُو.

حَبِيب, *ant.*, pl. حَبَائِب, Bo. — حَبِيبَةٌ pl. حَبَائِب.

Le *Voo*, traduit *bruso* par *محبوب* (amante), *المحبوب* (compagne) et *كاسين* (incube selon les diét). Il est donc évident qu'il prend *bruso*, non pas dans le sens de sorcière, que *bruso* a en espagnol, mais dans celui de succube, démon qui, comme on a cre longtemps, prend la forme d'une femme, pour avoir commerce avec un homme.

حَبَابَة Acorns, Yoo.

بُذُون budon, bouton de peste, Hbret 87. — Peste, Be (Barb.), Hbret 86, Roland, Daumas Mours 55. — *بُذُون* diarrhée, Daumas V. A. 426.

حَبَاب marchand de blé, car selon Burton I, 374, سُرُق العَبَاب signifie «marché au blé», et dans cette expression حَبَاب est le plur. de حَبَاب, littéralement «le marché des marchands de blé.»

حَبَابَة *conchae foveata, conchalis*, Barth III. 850.

تفبيب granulation qui survient à la partie intérieure de la paupière du cheval, Anw. II, 581, 12.

I, 588, 19, 399, 18, II, 666, 11. C'est surtout aux
Souds qu'on donne ce titre. — **الضمان** (les deux enfants)

nom de deux étoiles de la queue du Capricorne,
Carwini I, 87, 20, Alf. Astr. I, 79 (amantes).

— بِمَنْزِلَةِ نَفْسٍ بَشَرِيَّةٍ عِندَ رَبِّكَ، et votre sensé, Be.
— مَوْجِبُ الْفَقْرِ moi (subst), le moi humain, Be. —
بِهَيْئَةٍ مُشَابِهَةٍ، familièrement, Ale. (familièrement). — عَلَى
بِقَدْرِ كَرَمِكُمْ par votre bonté, grâce à votre bonté, 1001 N.
II, 120, 8 (dans la trad. de Lane: «through thy
kindness»).

فلاح البرد هو بزر البرد وهو الذي في وسط : grain, plein de grains, Bo, Arw. I, 338, 4, Mont. : البرد الاصغر : grain dans le man. La; dans le man. N: وهو الصغرة القوية التي في وسط البرد : Ohs. Bat. III, 11, l'expression ابرمن قههه semble signifier : une espèce de grenade qui contient une très-grande quantité de grains. Les traducteurs (III, 454) en ont donné une autre explication, mais elle me paraît inadmissible. — En parlant d'un more, لميههه, peut-être more & decetion; voyez sous لميههه.

تُخَيْب, ou تَحْبِيب, pl. تُخَيْب, *sequin*, monnaie
d'or au Levant, Bo. Hbrt 218, *sequin d'Egypte*, 5 fr.
58 c. Roland.

الاصناف الخمسة المتصلة, les nombres amiables, sont 220 et 284; on leur attribue des vertus merveilleuses dans l'art talismanique; voyez Prol. III, 129, 13 et suiv., avec les notes de M. de Slane.

مستحق (l'opposé de مستحب, ce qui a été ordonné par une loi.) ce qui est devenu une coutume générale, ce qui a été adopté généralement, sans avoir été commandé par une loi, Vêtement. 174, n. 7.

.....
coquillost, Voc. Ala. (hamapola, en arabe hap-
 papava, ocl. happapav), Ibn-al-Djémâr, Zâd al-mo-
 'ad : الحباب والحبابان *habâb* ; retracé et que
 j'ai dit dans le Gl. Esp. 284 avant de connaître le
 Voc. et l'article d'Ibn-al-Djémâr ; je crois à présent
 que les Arabes d'Espagne ont formé ce mot du latin
gapper, en y ajoutant un *ha* au commencement,
 peut-être par l'influence de l'arabe حَبَاب. Les trois *y*
 d'Ala. placent pour une origine latine ; mais il n'en
 est pas moins vrai que les formes esp. doivent leur
 origine à la forme arabe. Lechundi écrit حبابير, et
 Domh. 78. qui traduit *bloss*, *أشجار*.

حَبَر I. حَبَر العِلْد *cueiller les roisins d'une grappe un à un*, M.

حَبَر, dans le Hîdjâz et notamment à la Mecque, *postiche, melon d'eau*, Ztschr. XI, 523, n. 46, XVIII, 555, l. 1.

حَبَر, proprement *cor laïque*, est devenu (Baik

II, 519 a) le nom de la plante appelée en espagnol *colleja*, chez Colmeiro *Bilens infloresc.*, qui est très-proche des Lychénides, et que les auteurs plus anciens désignaient par le nom de Lychén. La *Luxuria*, dont le synonyme est *lamnâs* chez Dioscorides, a reçu ce nom parce que sa fleur luit presque comme une femme (Dodonæus 971 a), et c'est aussi pour cette raison que le nom de *cor laïque* lui a été appliqué.

حَبَر

حَبَر *colentus*, passion bilieuse, colique de méridien, Ba.

حَبَر II. حَبَر الكَلَم *polir le style, le rendre clair*, Ba. Avec ou sans complément, ce verbe signifie: *dérivé avec élégance*, ou simplement *dérivé*, voyez ma note dans l'édition que Lafuma a donnée de l'Akhbâr 51, n. 1; Mohammed ibn-Hârik 351: كَلِمَةٌ بِحَبَرٍ

(plus loin: حَبَرُ حَقِيقَةٍ; Djob. 77, 11, Maco. I, 241, 3 a f., Mâwerdi 171, 7, où il faut lire حَبَرٌ به حَقِيقَةٍ, au lieu de حَبَرٌ به حَقِيقَةٍ; cf. Maco. I, 54, 19. Le nom d'act. الحَبِير est le synonyme de الأَشَاء, Maco. I, 386, 3 a f., et la partic.

حَبَر *شَيْءٍ*, Oshid 210, 18.

V *être orné*, Voe.

حَبَر *شَيْءٍ*, Baik II, 74 b, qui dit en parlant de la matière colorante que répand la coque: وَكَانَ يَكْتَبُ مِنْ ذَلِكَ الْحَبَرِ وَلِلَّذِي يَسْتَعِينُ قَوْلَ الْحَبَرِ a-t-il le même sens chez Aww. I, 645, 7. — *Prêtre*, Hbrt 150 (qui l'écrit avec le *daur*, cf. Lane), Ba; *pontife*, Hbrt 150, Ba; *le souverain pontife*, le pape, Hbrt 150, Ba; *cardinal*, Hbrt 150.

حَبَر nom d'une étoffe, de même que حَبَرٌ, R. H. 21 v: وَكَانَ لِحَسَنِ الْبَهْلِيِّ قُلُوسٌ حَبَرٌ أَلْبَنِي 21 v:

حَبَر, Deser. de l'Ég. XII, 170: «*Ricco habar de Mahallak.*»

حَبَر *pontifical*, dignité de grand pontife, de pape, Ba.

حَبَر Dans la langue classique, ce mot, comme

Freytag (Einleitung; 510 et 511) l'a observé avec raison, n'est pas le nom d'un vêtement, comme on l'a dit et comme on trouve aussi chez Lane, mais celui d'une *stoffe rasée qu'on fabriquait dans le Yémen*; voyez Asrak 174, 1, où il est question de la

On'a: كَسَا الْجَوَالِدَ ثِيَابَ حَبَرٍ مِنْ قَصَبِ الْيَمَنِ; cf. les 5 dernières lignes de cette page et 176, 1, 177, 3, 180, 3, Ibn-Hishâm 1012, 11, 1019, 2. La meilleure asplès venait d'al-Djanad, Asrak 175, 3 et 10 (où Wüstenfeld a eu tort de prononcer al-Djond). Pour le sens moderne de *grand voile ou manteau, en soie, en taffetas ou en châle, dont les femmes se couvrent quand elles sortent*, voyez Yftam. 185—8. On trouve ce terme avec cette acception dans les 1001 H. IV, 319, 4 a f., Bred. IX, 263, où l'édit. Maco. a le synonyme *إزار*. En Algérie il a le même sens,

de Jong van Rodenburg 170, et chez Bg on trouve sous *voile*: حَبَرٌ, voile noir ou de couleurs obscures, dont les pauvres femmes chrétiennes se couvrent quand elles sortent. — *taffetas*, Hbrt 208, Ba.

حَبَر *qui appartient à un sacent juif*, M. — *Pontifical*, Ba.

حَبَر *سُورِي*, *arabe*, Ba.

حَبَر, *valg.* pour حَبَر, *qui appartient à un sacent juif*, M. — *grand-mère*, Ba.

حَبَر *cheval*, mot qui dérive du terme arabe et par lequel on indique un cheval dont le poil est couleur de fleur de pêcher, entre le blanc et le bai. On l'appelle حَبَر, mot à cause de la rosée blanche de sa couleur à celle du plumage de l'outarde, qu'à celle de la chair de cet oiseau quand elle est cuite, Gl. Imp. 324.

حَبَر *fabriquant d'amar*, Deser. de l'Ég. XVII, part. 2, 403.

حَبَر Chez Ibn-al-Athîr, I, 410, 3, on trouve le nom propre berbère *حَبَر*, et Nowairi (Afrique), qui a copié ce passage, observe: حَبَرٌ بِهَا

حبش *pot de fleurs*, Roland, et حبش seul dans le même sens, Diet. berb. — *Stable* (Lane TA), Abou'l-Walid 686, 11. — *Cage*, à ce qu'il semble, 1001 N. II, 179, 5. — *Pincettes*, Voe. — *Ameuse*, bague sans chaton, *joue*, bague unie, Be, HbT 22, M.

حبش *cloîtré*, vivant dans un monastère, Edræt, Otim. III, Book 5 (Jérusalem): رجال (التياس) وبها وبها حبشون يبتغون بذلك أجر الد سبكانه — حبش *seul*, aussi حبش *seul*, engourdi, celui qui a un spasme, une contraction, un retournement de nerfs, Ale. (enoogido de nervios, envarado de nervios). — حبش *béguin*, Voe, Ale. (cecece (cf. cecece), tariamudo).

حبش *vase de nuit*, Ht.

حبش, t. de médec. constipation, M.

حبش.

حبش *pastèque*, melon d'eau, Xachr. XI, 523, n. 46.

حبش *hiblopo*, mélange de moron et de soufre, Be.

حبش, asphes de *haricot* tacheté de noir et de blanc, de la grosseur d'un œuf de pigeon, Aww. II, 64, 18.

حبش *serin*, oiseau jaune des Canaries, Be.

حبش synonyme de *الحبل*, car le Most dit sous ce dernier mot: وهو الحبل حبش (la voyelle dans H).

حبش *Abyssine*, Mac. III, 688, 10.

حبش.

حبش *fourer de farces*, Lane M. E. I, 250, II, 128.

حبش I, *manger trop*, ne s'emploie pas seulement en parlant d'animaux, mais aussi en parlant d'hommes, Tha'Alim Latâf 108, 10.

حبش I. Celui qui veut témoigner son mépris pour ce qu'un autre vient de dire, lâche un *pot*, حبش *عظيم*.

حبش X, 188, 4 et 5; de là l'expression حبش *لفلان*, Mac. II, 470, 5, ou فلان حبش.

ibid. l. 6, qui répond à l'expression espagnole: *pear on desfavor de otro*.

حبش, n. d'un s, Be, basilic, Ale. (albahaca, qui est formé par transposition du mot arabe), Be. — *Menthe d'Arabie* ou *menthe sauvage*, Gl. Esp. 889, l. 2. — *Laurier-rose*, Most 30 (دفل).

حبش *menthe*, حبش *بستاني*. — حبش *الاعراب يستيد* حبش, car c'est ainsi qu'on lit dans AB Balt. I, 283 l, ne signifie pas seulement menthe ou citronnelle, mais aussi une autre plante, car à la fin de cet article, AB portent: وقد ذكرنا حبش. — حبش *نوعا اخر من الزحان يسمى بذلك*.

حبش *calament*, Be. — حبش *الجشور*, par plaisanterie, les parties naturelles de la femme, 1001 N. I, 63, 12. — حبش *زحاني*. Dans AB de Balt. on trouve après I, 283 n, cet article qui manque chez Bomih: حبش زحاني هو حبش الزحان السوي.

حبش *الكلمى* (cf. Lane), Most. v. حبش *المستوى* حبش *له* شاعبر.

حبش *synonyme* de حبش *المتحب*. — حبش *الويل* (vryes), Aww. II, 207, 21 et 2 a 2. — Le nom de la *marjolaine* diffère dans les man. de Balt. I, 288 l. On trouve حبش *القنا* dans H, mais A porte *القنا*, L, الفنا, BD, الفنا, S, الفنا. L'autre nom de cette plante, حبش *الليل* (car c'est ainsi qu'il faut lire I, 288 g), semble à Balt. une altération (لصحب) de celui qui précède. — *Habbalel*, *mercurielle*,

Pagni M. E. — حبش *beats*, boire beaucoup de vin, se mettre en pointe de vin, se priver, godailler, boire avec exorde, se mettre en goguette, en belle humeur, Be.

حبش, chez le vulgaire en Espagne, *paritaire*, Balt. I, 298 c.

حبش *pot de fleurs*, Domb. 75.

حبش, composé de l'arabe حبش et de la terminaison diminutive espagnole *ale*, signifiait *paritaire* chez le vulgaire en Espagne, de même que حبش, Balt. I, 298 c, qui dit formellement que c'est la diminutive de حبش (تسغير حبش).

حبك I *border* une robe, une jupe, Voc. (suere, et dans une note capsar; le catalan capsar répond au castillan casbecar, qui a le sens que j'ai donné), Prol. III, 309, 12.

II *entrelacer*; **حبك الحبك** *mêler du fil, de la corde, etc.*, Bo.

V *se mêler*, s'embrrouiller (fil, etc.), Bo.

VII *être doré* (robe, jupe), Voc.

VIII **حبك الحبك** *entrelacé*, Bo; *se mêler*, en parlant d'étoiles, *scintiller*, P. 1001 N. I, 21, 8, parce que la scintillation, c.-à-d. la rapidité d'agitation qu'on observe dans la lumière des étoiles, surtout lorsque l'atmosphère n'est pas tranquille, produit l'illusion d'un mélange d'étoiles. Le synonyme **اشتبك** s'emploie de la même manière. — *Être plein, rempli*, p. a. **اشتبك السمك** *le poisson est rempli d'épaves*, 1001 N. I, 291, 6; aussi absolument: *être plein de monde*, *ibid.*, l. 2, I, 20, 8.

حبك *lien*, petit ouvrage *lien*, Bo. — **صحبك** *passement*, Bo. — *Enlure*, manière dont un livre est relié, Bo. — Selon Burton I, 232, on donne le nom de *hazak* à des cordons de soie cramoisie qu'on passe sur l'épaule et qui portent l'épée. C'est peut-être **حبك**, pl. de **حبك**.

صحبك *lien*, petit ouvrage *lien*, Bo. — **صحبك**

صحبك *passement*, Bo. — **صحبك** *nouveau*, parties élevées sur le dos d'un livre, Bo.

حبك I, *être enroulé*, a aussi le n. d'act. **صحبك**; Voc.; chez Ala. et Bo comme substantif, *conception*.

II *engrosser*, Ala. (emprêter à hembra), Bo. — C. acc. dans le Voc. sous finis, probablement: *faire des cordes*.

V dans le Voc. sous finis, probablement quasi-passif de la II^e dans le sens qui précède. — *S'embrouiller* (cheval), Bo.

حبك. Le pl. **حبك** (cf. Lane) chez Bo sous *lien*. —

Cordage, assemblage de cordes pour la manœuvre d'un vaisseau, Bo. — **حبك الحبك** *glans d'oignons*,

Ala. (*zakra* ou *zakra* de zaka). — **حبك الحبك** *corde* enroulée, Bo. — **حبك الحبك** *sauteur de parois*, Bo. —

حبك الحبك *le grand Neuron*, proprement « corde

des pauvres », de même qu'une espèce de oléomate s'appelle en français « herbe aux gueux », parce que les mendiants se servent de ses feuilles pour faire paraître leurs membres livides et ulcérés, Gl. Zap. 72; ajoutés Baît II, 299 b; *Herbe*, Bo. — Au figuré, **حبك الحبك** *ou حبك الحبك*, ou **حبك الحبك** *homme amitié avec quelqu'un, de Jang*. — **حبك الحبك** *homme lent, lumbin*, Bo.

حبك *cordage*, corde; *amarre*, cordage pour amarrer; *lange de corde ou de crin*; *laque*, corde pour serrer les chiens, Bo. — **حبك الحبك** *tenir en longueur une affaire*, chercher à la prolonger, Bo.

حبك *conception*, Ala. (conception en la hembra), Bo.

حبك, le pl. **حبك** dans la rime, Gl. Moï. — *Capitoté*, Berb. I, 57, 7.

حبك *cordaire*, lieu où l'on fait les cordes, art de les faire, Bo.

حبك est chez Ala. « rebuile », et Victor explique ce dernier mot par: *enveloppé, révolté, mêlé, embrouillé, brouillé, troublé, embarrassé*.

حبك

حبك, *oléndre*, est un mot du dialecte d'Oman, Baît I, 281 d (AB).

حبك, pour **حبك** *cordage*, Bo, 1001 N. II, 66, 6 a 2.

III. La première signification chez Freytag est

bonne, car Bo donne aussi: **حبك الحبك** *faire conception de personnes*. — C. a. p. et b. r., comme la I^{re}, *favoriser, gratifier quelqu'un de quelques chose d'avantageux*, *l'en doter*, P. 'Abd-al-wahid 112, 9.

VI, avec مع, *faire conception de personnes*, Bo.

حبك الحبك = **حبك الحبك** *faire disparaitre la gravité de quelqu'un, le rendre sot*, voyez Gl. Moï.

حبك I *essayer des noix, des amandes*, Baît 41, 8.

حبك pl. **حبك** (ainsi dans M; voyez Lane; Bo n'a pas de voyelles), en Égypte (M), *débauchure*, *lullula*; *trouille*; — **حبك**, particule négative = *non*; — le pl. **حبك** *débauchure*, restes d'un pété, d'un repas, et

Hele, Ztschr. XVIII, 556, n. 1, Hist. Tan. 95, 2,
96. — Vulg. pour $\lambda\gamma\iota\alpha$, M.

هذه voyez ce qui précède.

تسوية *tisra*, acte qui établit un droit, Bo, Gl. **Fragn.**; **contrat**, convention notariée, Bo, acte notarié, J. A. 1848, II, 218 et suiv., 1001 N. I, 427, 5, II, 82, 13, 478, 4 a f., III, 428, 6 a f., 681, 2 a f., IV, 197, 13 et 15, 338, 2 a f., **Maec.** III, 656, 1, **contrat de vente**, M; **تسوية** *tisra* **compromis**, soumission

sion à l'arbitrage, acte qui la contient, *Be*; حَكْمَةٌ *hukm*
hukma, *septième*, extrait baptême, *Be*; مَرْوَةٌ *marwa*
ampliation, double d'un acte, *expedition*, copie d'un
acte, *Be*. — *Encuse* (Hr 118), *prétente*, *diffé*
décor, *faux-fuyant*, *subterfuge*, *Be*. — *Cessade*, *men-*
songe pour rire ou pour s'exuser, *Be*. — *Masque*,
au fig., *apparence*, *Be*. — *Incident*, *mauvaise diffi-*
culté dans les disputes, *Be*. — *Acte*, *décision juridi-*
que, *Be*, *sentence légale du cad*, *Descr. de l'Eq. XI*,
512; الحُكْمُ *hukm* est le nom du document écrit par

le cadet et dans lequel il atteste que, l'eau du Nil étant devenue assez haute, on a ouvert le canal; ce document est envoyé à Constantinople, *Lettre M. M. II, 295. — Proce, Meursinge. 26, 1 (cf. 49, n. 174).*
— *Affaire, Ale. (casamiento por negocio, negociacion;*

Il traduit ainsi ces deux mots per (شغل). — En parlant d'un homme pieux, كان ورعاً, Khalil. — 299, 18 El., où de Biane (trad. I, 587) observe que les hommes pieux sont appelés ainsi, parce que Dieu les présentera le jour du jugement dernier, afin de refuser les pécheurs qui prétendraient qu'ils n'ont connu personne qui leur donnât l'exemple de la sainteté; Il compare I, 295, 10 et 11: إلى لأحسب

يَكْفِي بِمَعْنَى الثَّوَرِي وَمِنَ الْعَمِيَّةِ حَلَا مِنْ اللَّهِ لِيُحْلِقَ
يَقَالَ لَمْ تَمْ تَدْرُكُوا نَبِيَّكُمْ — غُلَقْدَ وَأَتَمَّ سَفِينُ الثَّوَرِي

habiles qui portent le nom de *المعلمون* quand n'y a pas d'imâm, M.

pilgrimage, Voc. (حجّار حجاج).

(سلوى) hirondelle الحُصْبِيَّة ou ثم حُصْبِيَّة

nommée ainsi parce qu'elle fait le pèlerinage de la Meque, M; cf. l'article qui suit; l'hirondelle de Syrie est plus petite que la nôtre.

١٤. On donne aussi ce nom aux chameaux qui ont transporté les pèlerins à la Mecque, Relation of a Journey begun An: Dom: 1610, p. 124: « All are called Hædges: and so call they their Camels, hanging as many little chains about their forelegs, as they have been times there. » — Nom d'un oiseau qui est appelé ainsi parce qu'il accompagne les caravanes qui vont à la Mecque, et qui, pour cette raison, est considéré comme assés. Il est à peine aussi grand qu'un merle, et son plumage est de couleur cendrée. Il se nourrit d'escarbots et d'autres insectes, Gl. Rep. 188, et l'article qui précède. — Nom d'une

شَجَر - الشَّيْش السَّنِي الحَلِج: plante, Baît. I, 179: شَجَر voyez sous الحَلِج

كروڤ voyen sous الحلقى حلقى
endroit vers lequel on se rend, Mâller 5,
l. 10. — Bus, route, Domb. 97. — Place publique,
III

تَحَايَا, route, a dans le Ved. le pl. irrég. تَحَايَا.

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

مُخْبِئًا pl. مُخْبِئِينَ *retirés, t. de fortification, re-*
tranchement derrière un ouvrage, Ruigers 16d, 7 et 10.

حجب I, en parlant d'un primos, le tenir renfermé,
le séquestrer de la société des hommes, le soustraire
à tous les regards. Mam. I. I. 10.

VII dans le Voc. sous velare; *štr* *cašš*, Abou'l-Walid 645, 24, Kalyuabî 44 éd. Lez. — *štr* *retam*, a. ٥٧٧ p., Abou'l-Walid 296, 22: فلا يلهجج منه الغين, 825, 22.

VIII c. ψ z. se couvrir d'une cuirasse, d'un casque, Curtius 149, 8.

حجاب البكرية hymen, membrane, pellicule au col de la vulve des vierges, Bc.

حَقْلَب valg. pour حَقْلَم, M.

محتاج invulnerable, Be.

مَحَبَّةٌ vulg. pour مَحَبَّةٌ, M.

إِسْتِثْنَاءُ *involuntarily*, Be.

الحِجَالِ *pietre ponce*, Baît II, 322 c, où les premiers mots sont: *هو الحجارة وهو الحجر للحبال*.

basalte, Burton II, 74.

lapis Thytes, Baît I, 226 b. *Sajle*,

Most. v. *حجر السنج*.

خامان — synonyme de *حديدي*, Baît I, 229 i.

الحاكيك — *pietre ponce*, Ba.

حصى — *pietre de touche*, Ba.

العتنم — espèce de pierre qui se forme dans les baignoires, Baît I, 291 a. — *Pierre ponce*, Ale. (sponja piedra ponce). — Espèce de râpe, faite d'argile cuite, avec laquelle on frotte la plante du pied du baigneur; voyez Lane M. E. II, 50.

العتوت — est quelque chose qui ressemble à une pierre et qu'on trouve dans la tête de certains poissons, Baît I, 292 b (*يوجد في رؤس*).

☆ حوت

الحنوكا — *serpentina*, Ba, Baît I, 229 b, Monocorys 362: *pietre grise et toute pointue, en ronde ou échalumeuse; on la nomme Agar et Hays (L. Agar et Hays)*, qui veut dire *pietre de serpent*.

حوتاني — sur le dos de l'écrevisse de mer, Most. in voce.

خراسان — *tripoli*, pierre tendre servant à polir, Ba.

حظرفي — *lapis leucon*, Baît I, 226 d.

الذم — *Adamite, sanguine*, Ba, Most. sous *حجر الشاذم* (seulement dans le man. H), Baît I, 226 h, Bang.

الذبيك — concretion pierreuse qu'on trouve dans le corps du coq; voyez Baît I, 220 a.

البراسندس — *antimoine*, Ba.

رطابتي — *lapis plumbeus*, Baît I, 229 d (Bouche donne par erreur *الرصاصي*; l'article n'est pas dans AB).

حجر الركن voyez sous le second mot.

الارزقي — *Merl* ou *sigue-marine*, pierre précieuse, Ba. *حجر الرزاق* — *pietre à brigueat, silas*, Bang, Baît I, 221 b, où il faut lire *silas*, avec AB, au lieu de *حاجر الرزاق*.

السنج — voyez ce dernier mot.

حجر السخر pierres qui ont la forme de membres du corps humain et dont on se sert dans les opérations magiques, Marmol I, 81 b, d'après Ibn-al-Djoudar.

السرطيط — *marbre*, Baît I, 228 g (*هو حجر الرمي* AB); *legon* de OE; A *شطوط*; L *سطوط*; BD *شطوط*; man. 18 (B) et *Antaki* *الشرطيط* *حاجر*.

السفندك — *cyatholitha, pierre d'éponge*, Ba.

الأساكفة — *lapis calculariorum*, Baît I, 226 a.

سليماني — *calamine, pierre calinaire*, Ba.

السولين — voyez Baît I, 227 a.

الحجر السلولى nommé Baît I, 220 a, L 1; *legon* de DE; B *سلولي*; A *سلولي*.

حجر مسن (et *مسن*) *pietre (moule) à aiguiseur*; — *grite*, Ba.

السنور — pierre qu'on trouve quelquefois dans le nid des hirondelles et qui est bonne contre la jaunisse, M.

سيلان — *granat, pierre précieuse rouge*, Ba.

السب — *silas*, Ba.

سجيري — *corail*, Baît I, 224 c (l'article chez Smith. est de trop), Abou'l-Walid 345, 15, nommé ainsi *لأنه حجر يصخر بعد إخراج من الله*.

شكاف — *pietre ponce*, Baît I, 229 c (AB).

مشقون — *lapis calcatus*, Baît I, 224 a.

الشكوف — *pietre de scandale*, Ba.

شمسي — *girasol, pierre précieuse*, Ba.

الصامكة — *chromitis, pierre de foudre*, Ba.

حجر الزم — *pietre à brigueat, silas*, Baît I, 221 b.

حجر صدين — *silas*, Ba.

الطالين — voyez le second mot.

طاحون — *moule*, Ba.

طربلس — *tripoli, pierre tendre servant à polir*, Ba.

الطبر — *Adamite, sanguine*, Most. v. *حجر الشاذم*, Baît I, 226 h.

طرو — *pietre d'échappement*, Ba.

لبريق — *lapis Arabicus*, Baît I, 227 d.

عراقلي — voyez Baît I, 220 h.

عسلي — *lapis molleus*, Baît I, 224 h.

حجر العناب *edite ou pierre d'algie*, Bo, Baît. I, 78 b, 294 a.

حجر الشمس — belle espèce de *opale calcaree*, Burckhardt Syria 394.

حجر ططيس — *lapis Gagates*, Baît. I, 288 b; dans les deux man. du Most. avec deux 'ain.

الحنبل — *amante*, Bo.

الافروج — voyez Baît. I, 292 d.

الحجر الذي يجلب من بلاد مورمعلز — *فروموش*, Most. in voce.

الغلاصفا — *grand-couvre*, la pierre philosophale, Bo.

قبري — voyez sous قبري.

لجني — *lapis morochius*, Baît. I, 284 d. — Espèce de pierre très-grande et très-forte, Gl. Esp. 811.

الحجر النمرى — *sténite*, Bo, Baît. 285 d; aussi النمرى Baît. I, 144 f.

الحجر الكبير — *grand-couvre*, la pierre philosophale, Ztschr. XX, 502.

الكريم — même sens, Bo.

المعجم — même sens, Bo, Ztschr. XX, 502, Procl. II, 229, 14.

حجر الكرار — voyez Baît. I, 289 j; A donne parfois الكرك, avec le rd, et cette leçon se trouve constamment dans B.

الكلب — voyez Baît. I, 287 b.

الكوتف — *astrofite*, Bo.

القي — *pierre infernale*, Bo.

اللبن — *galactite ou pierre de lait*, Bo; aussi حجر لبنى Baît. I, 284 a.

اللبسكا —, en Egypte, la pierre dite بَهِس (voyez), Baît. I, 294 b.

المطر — voyez Mong. 429 b.

منفى — *lapis Memphis*, Baît. I, 289 a.

المنها — *crystal*, L (cristallus). — *Saphir*, L (saffrus).
النسر — *edite ou pierre d'algie*, Bo, Sang., Baît. I, 78 b, 294 a.

النشاب — *blennite*, pierre de lynx, Bo.

النار — *pierre à briquet*, elles, Baît. I, 291 b.

النير — *pierre de Cologne*, phosphorique, Bo.

حجر النمر — voyez le Most. p. 54.

الهر — *pierre du chat*, Hbrt 172.

الهرش — *pierre ponce*, Bo.

لجني — *lapis Indicus*, Baît. I, 289 c.

الولادة — *edite*, pierre d'algie, Bo, Sang., Baît. I, 78 b.

يملى — *agate*; — *hyacinthe*, Bo.

يهدني — *pierre judaïque*, Bo, Sang., Most. in voce, Baît. I, 285 c.

نجم — *sardone*, pierre précieuse, Bo. — *كحل حجر* *antimoine*, Bo. — *حجارة الجيرة* (telle est la bonne leçon)

pierres de la mer Morte, voyez Baît. I, 286 d. — *حجارة المصيرة* chez Baît. I, 286 d, où on lit que la *حجارة المصيرة* a la forme de *حجارة بارق*. J'ignore si ce sont les grosses pierres qu'on appelait *masari* ou *ladrillo masari* en Espagne (voyez Gl. Esp. 310, 311). — *حجارة الماس* *grandole*, assemblage de diamants, Bo.

حجر (jument, cavale, cf. Lane sous حجر) se trouve Koseg. Chreok. 80, 2 a f.

حجر د'une mosquée. On lit dans le Certès, 48, 5, qu'un khatib s'assit *الحجر* *الحاج*, où il attendit le moment où les moellémins allaient annoncer l'heure de la prière, lorsqu'il monta en chaire. Allours, 85, 5 a f., la *hodjra* de la mosquée est nommée encore une fois, mais notre man. porte حجر, حجر, au pl. *hadjra* on lit, 88, 1, que les

حجر de la mosquée pouvaient contenir environ 1500 personnes qui priaient. Je ne sais pas au juste comment il faut traduire ce mot. — *Petite maison*. Dans une charte arabe-sicilienne, il est question d'une حجر qui se composait d'un بيت, d'un سالك, d'une كلة,

d'un puits et de deux حُرُك, et M. Amari observe: « Sans doute c'est la *domus* d'une charte grecque de 1170, *opud* Morso, Palermo antico, p. 288, où l'explication « petite maison » suit dans le texte. Le g est rendu constamment par r. » — *Caserno*, Bo. — A Bagdad et en Egypte il y avait auprès de l'hôtel du vizir un lieu très-grand qu'on nommait *الحجر*, les chambres. C'était là que demeuraient les jeunes esclaves attachés particulièrement au service

des califes et qu'on nommait الحَجَرِيَّة, ou المِصْبَان الحَجَرِيَّة (Khallic. VIII, 48, 11), « les jeunes gens des chambres »; voyez de Saey Chrest. I, 156, n. 87. Chez Khallic. I, 518, 19, ils portent le nom de صِيبَان الحَجَر, ce qui revient au même; on y lit que chacun d'eux était pourvu d'un cheval et d'armes, et qu'il était obligé d'écouter sans hésiter chaque ordre qu'il recevait. Cet auteur les compare aux templiers et aux hospitaliers. — *Le rebord, le bord étend d'un astrolabe*, Dorn 19, 27, Alf. Astron. II, 261: « *alhogra*, la armella que es sobre la tabla mayor dell astrolabio. »

حَجَرَة pierre, Ba. — *Masses de sel*, Barth V, 28. — *حَجَرَة العنبرى* *aventurine*, pierre précieuse semée de paillettes d'or, Ba. — *حَجَرَة الرِّسَم* *crayon*, Ba. — *حَجَرَة القِطْر* *la pierre du briquet*, Ba. — *حَجَرَة النِيسَة* *noix de pipe*, bout de pipe dans lequel on met le tabac, Boj et sous *حَجَرَة*.

حَجَرَة pl. *أَحْجَار* *baques, queue traitée d'une robe*, etc., Ale. (haldes).

حَجَرِيَّة pierreuse, Ba. — *Rocailleux (style)*, Ba. — *حَجَرِيَّة* voyez sous *حَجَرَة*; *حَجَرِيَّة* chez Freytag est une faute.

حَجَرِيَّة mélange de chaux, de petits cailloux et de sable, qu'on étend sur les terrasses des maisons; en l'aplatit, on le fait sécher et il devient dur comme le roc, M.

حَجَار monchoir, Roland.

حَجَارِيَّة de pierre, Gl. Ewald.

حَجَار tailleur de pierres, Ba, Maml. I, 1, 140. — *Celui qui lance des pierres, à l'aide des machines*, Maml. I. I.

حَاجِر. Le pl. *حَوَاجِر* chez Baît II, 39: « *قُلُوبُ الرِّبَالِ* », où ce mot peut avoir un des sens que Lane donne sous *حَاجِر*. — Dans le passage Belâdz. 347, 6, ce terme signifiait, selon le Gloss.: *chemin posé*, depuis la porte de la mosquée jusqu'à la chaire; mais une telle signification est plus que douteuse, et je crois devoir lire, avec le man. A, *حَاجِر* (voyez ce mot).

حَجَرِيَّة larynx, Domb. 86.

حَجَرِيَّة (pl.) *poudres pour noircir les bords des paupières au-dessus et au-dessous des yeux*, Baît II, 110: « *أَمْشَقُ أَخْضَلُ فِي كَثِيرٍ مِنْ أَكْثَالِ الْبَيْنِ* » *وَالْبَيْنِ* « *وَقِي كَثِيرٍ مِنْ شِبَابِهَا وَادْبِجَتْهَا وَتَجِدَرَانِهَا* » *حَجَرِيَّة* pl. *حَجَرِيَّة* *corrièrs*, lieu d'où l'on tire la pierre, Ba. — *Terrain pierreuse*, Burton II, 70; le pl. de Saey Chrest. II, o, 7 a 2.

حَجَرِيَّة *endroit où il y a beaucoup de pierres*, *lieu pierreuse*, Ale. (cascajal lugar de cascajo, pedregal lugar de piedras).

حَجَرِيَّة pierreuse, Ale. (pedregoso), Roland, Djoh. 189, 12 (où Wright a eu tort de changer le leçon du man.), Auv. I, 90, 7, 97, 9 (où il faut lire *حَجَرِيَّة* avec le man. de Leyde), 206, 7 (même observation). — *Équivaux*; *حَجَرِيَّة* *dur* *équerre*, tumeur dure sans douleur, Ba.

حَجَرِيَّة onivrons, Ht.

حَجَرِيَّة pupille, Ale. (pupilo menor de edad); *orphelin*, Domb. 77 (ém. 8), Ht.

حَجَرِيَّة petite cailloux, Delap. 161.

حَاجِر I. L. donne: *compelle (cogo)* *وَأَمَلَجَ* *حَاجِر*. VII c. en abandonner (Lane TA), exemples dans le Gl. Moel.

VIII se défendre (Lane TA), exemples dans le Gl. Moel.

حَاجِر *quittance*, Gl. Moel.

حَاجِر. L'expression *حَاجِرَة* (au propre chez Ibn-Hichâm, 227, 6) n'a pas seulement au figuré le sens qu'on trouve chez Lane, mais aussi celui de *retourner, empêcher*, qu'on trouve très-souvent dans l'Hist. des Berb.; mais dans la première partie de ce livre, de Slane a fait imprimer à tort ce mot avec un *ré*, au lieu d'un *se*, p. c. II, 117, 7 a 2, 126, 10, 127, 4, 150, 6, 188, 11, 189, 1, 190, 5, 251, 8 a 2, 259, dern. l., 260, 5; dans la suite on trouve le mot avec un *se*. Aussi *حَاجِرَاتِي*, Frol. I, 165, 8, et *حَاجِرَاتِي*, Macc. I, 4, l. 6. Cette expression, prise en ce sens, est quelquefois suivie de *عن* comme *حَاجِرَاتِي* *عن* *بَلَدِي*, Berh. II, 293, 12.

حاجری espèce de raisins ronds et doux, mais insipides, Burton I, 387. — Mode de musique, Denar. de l'Ég. XIV, 23. — Fabricant d'entraves de chameaux, Prol. I, 241, 1, avec la note de M. de Sina. — حاجری moon, café de Moon en Arabie, Be.

حاجر pl. حَوَاجِر cloison, séparation en planches, en briques; — garde-fou, balustrade (cf. Balâda. 347, 6, où la leçon du man. A me semble la véritable, et où ce terme désigne: un passage entre deux rangées de balustrades); parapet, mur d'appui sur un pont, une terrasse, un quai; plat-bord, garde-fou autour du pont d'un vaisseau; — pale, pîces de bois pour retenir l'eau d'une saûne; vane, espèce de porte dont on se sert pour arrêter l'eau d'un canal; — levée, digue, chaussée; — valve, membrane dans les vaisseaux; — valve, limites, barres; — frein, au fig., ce qui retient dans le devoir; — حاجر النار garde-fou; — حاجر paravent; — حاجر les Pyrénées, Maoc. I, 82, 17 et 19, 63, 4.

حاجر derrière, Hbrt 181, Be. — = HAJRO, filat, Seedah pa. 18, 66, 71, 81.

حجف

حجف sorte de poisons, Yâcout I, 386, 4.

حجل I

حجل I donner, Be.
حجل (حجل) oeil. حجل (حجل) balcons, marque blanche aux pieds des chevaux, Be.

حجل les dames, Djeb. 290, 11, Müller 18, 1, et Lane sous حجل. — Chambre, Hbrt 192 (Ég.). — Entrée d'un cheval, Deumes V. A. 190.

حجل anneaux d'argent que les femmes se mettent au-dessus de la cheville du pied, Voc.

حلق voyen حلق

حلم IV

حلم volume, flandus, grossier (cf. Lane à la fin), Voc. (corpus, où il faut lire aîmal, au lieu de حلم), Maoc. I, 95, 1, Fakhr 275, dern. 1, 1001 N. III, 54, 8, J. A. 1859, I, 262, n. 2 (cf. 262, 1 I), Beit II, 389: ابن سينا عن الكثرى في بلادنا نوع

انطوية sous Anâki له شاء امروء كبير انجم: دون مغر لتلها في حاتم الشعر فهي الشعرية un livre est كتبه كبير انجم, Be (un gros volume), ou au contraire لطيف انجم, Mouränge 19, 18.

حنطه contous, Ale. (vintosa medicinal), Be; chez ce dernier aussi انجمه.

حنطه, pl. de حنطه, contous, était le nom que l'on donnait en Espagne à la plante qu'on appelait ailleurs قنطار (voyez), Beit II, 491 d, parce qu'elle a des fleurs blanches et renversées qui ont la forme de ventouses, ليسر ارنى منكوسا لانه في شكل الحاجم, ibid. a.

حن VIII

حن VIII être retenu, arrêté, Gl. Moal.
حنطه épithète d'une espèce de basilic, Aur. II, 280, 6, 290, 18.

حنو

حنو, intelligence, a dans le Voc. le pl. حنوة.

حنو I. Dans les 1001 N. I, 102, 2, les paroles: حنوتى doivent signifier, comme Torrens a traduit: je répandis de la poussière sur ma tête. Dans l'édit. de Boulae (I, 41, 9) on ne trouve pas cette phrase, et dans celle de Breal (I, 257, 18) on lit: حنوتى. Le verbe ordinaire est حنأ ou حنى; le peuple l'aurait-il changé en حنو?

حن I, en parlant du sanglier, alqûiser les défenses, Ale. (aguar el puerco). — Fleur, Nowairi Espagne 476: الحوت الذى حنأ له; gressire, Boyén II, 217, 6 a 2: من محاسنها; — O. dans ما حنأ له بن محاسنها; — O. dans déplore, Voc.

II a. a. calculer par approximation, Maoc. II, 771, 2 et 3. — Dans le Voc. ferar (ferrer, ferrar), qui peut signifier ferrer, garnir de fer, ou ferrer, mettre des fers aux pieds des chevaux, ou marquer avec un fer chaud, — Enchaîner, Ht. — Repasser du linge, etc., passer un fer chaud sur du linge, Delap. 101.

V dans le Voc. sous acquere et sous terminare.

VII dans le Voc. sous les verbes: acquere, diffaire, puerire et terminare.

VIII. احنأ كلمة, ou احنأ في كلامه, s'entourer

le Voc. (comme chez Lane), mais dans la 2^e partie il faut lire « ferraria, » au lieu de « ferararia, » et dans la 1^{re} il faut substituer « fabraria » (= ars ferraria, voyez Ducange) à « fabra, » كاهن *Kahno* *scribarius*, art. ouvrage du scribe, Bo.

I, 478, 1, 488, 19; *scalpel*, Formul. d. Contr. 5:

quelqu'un a une شحمة, et le chirurgien عليها; *corpetta*, Domb.
96. — *Baguette de fer*, Bat. IV, 146. — *Barre de*

fer, Be; pour fermer une porte, B. N. 88 re: فُجِدَتْ
البابُ مَرْدُودًا بِلَا حُدُودٍ وَكَانَتْ عَلَامَةً جَلُوسِهِ فَدَخَلَتْ
Odein, morosoun d'acier grand en creux, — وَجِلْ اسْتَلْتَنِيْ

gout on se sert pour marquer de la monnaie, *GH.*
 Belâda. — En Espagne et en Afrique, *coïere brêlé*.
coïde de coïere, *GH. Esp. 182.* — Le pl. حَنَافِد
entrées en fer, *Damm. V. A. 167;* — *fer à re-*
passer, *Beland.* — حَنَافِد *espagnolette*, *forterre*
 de fenêtre, *Be.* — حَنَافِد *poêle*, *Hbrt 197.* —

حدادی des figures de stuc qui imitent la dentelle, Afgeest. I, 884 (il écrit nuxsch).

حدادی épithète d'une espèce de pigeon, Man.
Nour. 898.

حديدى ferrugineus, Ba. — Gris, Hirt 81. —
Sideritis crepandina, Baib. I, 295 b. — باقم حديدى
bois de fer, Ba. — آخمر حديدى. *alaam, de couleur*
ferree, Alc. (alaam color de cavallo).

En portugais *alhada*, qui semble l'adjectif **الحادة**, « la piquante, » employé substantivement, signifie: *meat assaisonné avec de l'ail*, Gl. Esp. 182. — Plante

saumure dont on fait la sauce pour le *سجدة* ou *سجدة*, Richardson Sahara II, 283, 287 (hada); en comparant l'article *سجدة*, on verra que c'est *sonohus chendriloides*.

أَحَدٌ أَحَدٌ قَلْبًا plus courageux, Bidp. 198, 7.

8 (montagne), Djob. 88, 18 (قُبَّة).

فجس *jugs du marché*, Pfägl, t. 67, p. 29 (où il faut changer «Emhabded» en «Emhabded».)

تحدید signifiait qui se laisse aisément déterminer, a-b-d. bref, court, en parlant d'un espace de temps, dans le passage Müller S. B. 1868, II, 9, l. 14, s'il fallait en croire l'éditeur, p. 23, n. 8. Mais comme il s'agit d'un temps de poste, je serais plutôt porté à croire que تحدید y a le sens de malheureux, désastreux, que donne Lane. De même Abdallatif 123, 2 a 2, 248, 11, cf. la trad. de Silv. de Sacy 260, n. 70; Khalil. VIII, 48, 6 a 2, où un livre est تحدید, a-b-d., qu'il porte malheur à celui qui le possède, وهذا الكتاب من الكتب القدرية ما ملكه أحد.

أولاد وكمس أبوا : 128, 6; Abou-Obeïda violait de propos délibéré les règles de la grammaire, car, disait-il : « لعل محضود » l'observation de ces règles porte malheur. Dans Akhhâr 144, 4, le traducteur n'a pas compris les paroles : « أولاد في إمر » elles signifient : il a été constamment malheureux dans ses entreprises. — Pointu, Aleo. (agudo) كحود, الراس, Edictal p. 8.

مُسَاحِدَ *fer à aiguiser*, Bg (7^e ceinture).

١٨٤. الاسترخاء هو الاسترخاء والاكسار : خدا
 خدش خدا خدا خدا
 Y dans le Voc. sous gibousa.
 خدش Le pl. خدا (cf. Lane) Diw. Hods. 181,
 vr. 3; خدا d'une colline, trad. latine d'une charte
 sicilienne خدا Lello p. 21.

حَدَّثَ *doesse*; le pl. حَدَّثَ chez Ba. — *Tubérculo*, éminence sur un os, Ba. — *Conversité*, Ba. — حَدَّثَ *la partie concave* (supérieure et antérieure) du foie, Abou'l-Walid 692, 2.

حَدَّثِي *doessu*, Ht.

حَدَّثِي *doessu*, Voc.

حَدَّثِي *doessu*, Voc. Ala. (corocho).

حَدَّثِي *doessu*, Ala. (corocho).

أَحَدَب *ألف أحَدَب* (chamfrein), Ba.

أَحَدَب (vulg.) *doessu*, M.

حدث II. On trouve chez Freytag que ce verbe se construit o. p. z. et aussi o. هـ. z.; mais ces deux constructions ont un sens différent, comme on peut le voir en comparant Abd-al-wahid 72, 16. Il résulte de ce passage que حَدَّثَ عَنْ شَيْءٍ signifie: *ne parler d'une chose que par ouï-dire*, et حَدَّثَ بِشَيْءٍ: *parler de ce qu'on a vu, entendu ou éprouvé*. — La signification: *librum proposui* o. p. z., chez Freytag, est bonne, car ce verbe signifie en effet: *expliquer un livre, l'enseigner*, o. p. du livre. Ainsi on trouve chez de Sacy Ohsat. I, 119, 6 a. l. et 5 a. l., que Maoriz composa un ouvrage en six volumes sur les descendants du Prophète et sur toutes les choses qui étaient à son usage, et qu'il l'enseigna à la Mecque, وَحَدَّثَ وَحَدَّثَ نَفْسَهُ بِشَيْءٍ, à la Mecque, وَحَدَّثَ وَحَدَّثَ نَفْسَهُ بِشَيْءٍ, et qu'il l'enseigna à la Mecque, ou d'obtenir une chose, Gl. Bayan, Gl. Fragn. (où on lit que cette expression signifie aussi: *se proposer rem, intendit, ausus est*; mais je crois que l'explication que j'ai donnée s'applique à tous les passages qui y sont cités), Abd-al-wahid 18, 5 (= Nowairi Espagne 471), Frol. II, 177, dern. l. et 178, 1, Berb. I, 2, l. 8, Bek. IV, 160. Dans le même sens on dit: وَحَدَّثَ نَفْسَهُ بِشَيْءٍ, Berb. I, 152, 13, on a vu أَن, Abd-al-wahid 85, 10; mais chez Ba حَدَّثَتْنِي نَفْسِي signifie: *quelque chose me dit que*. Dans le passage Ashf. V, 199, 5 a. l., où il faut prononcer وَحَدَّثَتْ, et non pas حَدَّثَتْ, comme l'a fait l'éditeur (car alors il faudrait وَحَدَّثَتْنِي, comme l'a fait l'éditeur (car alors il faudrait وَحَدَّثَتْنِي, وَحَدَّثَتْنِي نَفْسِي signifie: *s'interroger d'une chose* (le امر qui suit, ont abrégi; en comparant

Fragn. hist. Arab. 120, 12 et 13, je propose de lire: وَحَدَّثَتْنِي نَفْسِي فِيهَا بِشَيْءٍ. Dans Barb. I, 249, 6 a. l., وَحَدَّثَتْ نَفْسَهُ signifie: *il juges gradant de se soumettre*, et dans les Frol. I, 85, 9, وَحَدَّثَتْ نَفْسَهُ est: *soupposier*.

III a. a. raconter, Voc.

IV. أَحَدَّثَ أَشْيَاءَ *faire quelques choses*, Nowairi Espagne 476: *أمرني أن لا أَعْدِلُوا حَدَثًا حَتَّى يَأْمُرَ*, « Il leur recommanda de ne rien faire avant qu'il ne leur en eût donné l'ordre; » R. N. 99 v°: un jeune homme s'était enfui d'al-Monastir, parce qu'il craignait d'être trahi par al-Ghadamest qui l'avait vu baiser un garçon, et, étant allé à Bouze, il y rencontra quelques personnes qui arrivaient d'al-Monastir; alors سَأَلَ رَجُلًا مِنْهُمْ عَنْ أَحَدِ الْغَدَامِيِّينَ مِنْ بَعْدِهِ حَدَثًا أَوْ أَشْيَاءَ, « Il demanda à quelqu'un d'entre eux si al-Ghadamest avait fait quelque chose après son départ, ou s'il avait dit quelques choses à son sujet. » Aussi: *se révéler*, Gl. Belâdî, Nowairi Afrique 18 v°: حَدَّثَ حَدَثًا (On lit dans le Gl. Belâdî, que أَحَدَثَ مَفْهِمًا, Belâdî. 178, 4 a. l. et suiv., a le même sens, mais cette expression signifie plutôt: *causer du dommage*). Et encore: *commettre un péché*, Fragn. hist. Arab. 46, 1. — O. p., dans le sens de *mettre au monde, enfant, au fig. en parlant de la guerre qui donne des ennemis maris au vainqueur*, حَدَّثَتْ لَهْ بِالْقَتْلِ, Gl. Moal.

V, dans le sens de *convoquer, s'entretenir, parler avec quelqu'un*, se construit aussi o. مع. p. Ba, de Sacy Ohsat. I, 107, 9. — *Discourir*, ne dire que des choses triviales, Ba. — O. p. ou هـ. *avoir l'inspection, l'autorité, la juridiction sur une chose*, Mam. II, 2, 106, et I, 1, 18, 27, 169, 203, de Sacy Ohsat. II, 71, 2, 5 a. l., 162, 1, 168, 5 a. l., 169, 8.

VI. وَحَدَّثُوا, vulg. pour وَحَدَّثُوا, *ils racontèrent, ils déposèrent en justice*, Ostal. des man. or. de Leyde I, 184, 2 a. l.

أَحَدَثَ *événement*, Gl. Fragn. — *Phénomène*, tout ce qui apparaît d'extraordinaire, de nouveau dans le ciel, dans l'air, Ba. — *Innovation, introduction de quelque nouveauté dans le gouvernement*, dans l'administration, Fragn. hist. Arab. 398, 5 a. l. (= Baydâ

I, 99, 2 a 1 et Nowabî dans la traduction de l'Hist. des Berbères I, 414, où de Slane a donné un sens trop restreint à ce mot, en disant qu'il désigne: les impôts qui ne sont pas surtaxés par la loi). — Trou-ble, révolte, voyez sous la IV^e forme, où l'on trou-vera les différentes significations de حَدَثًا.

De là الْأَحْدَاثُ, رَأَى الْأَحْدَاثُ, en Orient (car je n'ai jamais rencontré ce terme chez les auteurs maghrébines) *préfet de police*, proprement: celui qui est chargé de faire cesser les troubles et de punir ceux qui les excitent; aussi *أحداث البصرة*: on dit: صاحب الأحداث

« il était préfet de police à Bagdad »: وَأَحْدَاثُ أُسْرِيَّتِ الْأَحْدَاثُ, aussi *أحداث البصرة*

فُرِيْلُ, il fut nommé, etc. (Aghir VI, 27, 1); أَلِيَه

وَحْنِ أَحْدَاثِ الْبَصْرَةِ voyez Gl. Belâda, et cf. Gl. Fragm., Khallîs, I, 272, 18 Bl. Des passages mal compris ont fait dire à de Slane que الأحداث signifiait « les recrues », et Reimand (J. A. 1848, II, 381) a aussi dit à tort que c'étaient « les gardes nationales du moyen âge ». Ce ne sont pas des personnes, mais des choses; l'expression d'Ibn-al-Athîr, qui dit en parlant d'un personnage chargé de la police sur la route qui conduisait à la Mecque et à la Mecque même, pendant la fête: وَهَرَوَالِ الطَّرِيقِ وَأَحْدَاثِ الرِّجَمِ, ne laisse aucun doute à cet égard. De Slane s'est trompé également quand il a conclu des paroles d'Ibn-al-Athîr (VI, 8, l. 18): كُنْ عَلَى الْأَحْدَاثِ وَالْهَوَالِ, que le شرط بالهجرة, que le شرط والأحداث, désignaient, de même que الْهَوَالِ, des espèces d'impôts. Le fait est que les *préfets de police* étaient chargés quelquefois de la perception des impôts, ou de certains impôts (Belâda, 82, 8: رَأَى عَلَى الْهَوَالِ وَالْأَحْدَاثِ, et même des affaires religieuses (cf. Lane sous فُرِيْلًا, Belâda, 82, 8: فُرِيْلًا وَالْأَحْدَاثِ وَالصَّلَاةِ, l. 4: وَأَحْدَاثُ وَالصَّلَاةِ).

— Fâhîd, Gl. Belâda, Gl. Fragm. — حَدَثٌ seul, dans le sens de حَدَثٌ حَدَثٌ, *jeunes hommes*, pl. أَحْدَاثُ, *jeunes gens*, Voq., Be, Khaith 186 v°, ou parlant de Mohammed VI: كُنْ كَلْبًا بِالْأَحْدَاثِ مَتَلَبًا عَلَيْهِمْ فِي: الشَّطْرِى — *Apprenti, celui qui apprend un métier*, Khaith 14 v°: وَالْمَعْنَى مَعْنَاهُمْ يَلْبَى حَقٌّ فِي الدُّنْيَا كَيْفَ وَالْمَعْنَى مَعْنَاهُمْ كَثِيرٌ (كثيراً) فِي الْأَحْدَاثِ كَالْفَقِيرِ

أَتَى تَجَمُّعَ صُلَاتِهِمَا كَثِيرٌ (كثيراً) فِي الْأَحْدَاثِ كَالْفَقِيرِ

— حَدَثٌ, Gl. Belâda, Gl. Fragm. — حَدَثٌ seul, dans

le sens de حَدَثٌ حَدَثٌ, *jeunes hommes*, pl. أَحْدَاثُ, *jeunes gens*, Voq., Be, Khaith 186 v°, ou parlant de Mohammed VI: كُنْ كَلْبًا بِالْأَحْدَاثِ مَتَلَبًا عَلَيْهِمْ فِي: الشَّطْرِى — *Apprenti, celui qui apprend un métier*, Khaith 14 v°: وَالْمَعْنَى مَعْنَاهُمْ يَلْبَى حَقٌّ فِي الدُّنْيَا كَيْفَ وَالْمَعْنَى مَعْنَاهُمْ كَثِيرٌ (كثيراً) فِي الْأَحْدَاثِ كَالْفَقِيرِ

أَتَى تَجَمُّعَ صُلَاتِهِمَا كَثِيرٌ (كثيراً) فِي الْأَحْدَاثِ كَالْفَقِيرِ

— حَدَثٌ, Gl. Belâda, Gl. Fragm. — حَدَثٌ seul, dans

le sens de حَدَثٌ حَدَثٌ, *jeunes hommes*, pl. أَحْدَاثُ, *jeunes gens*, Voq., Be, Khaith 186 v°, ou parlant de Mohammed VI: كُنْ كَلْبًا بِالْأَحْدَاثِ مَتَلَبًا عَلَيْهِمْ فِي: الشَّطْرِى — *Apprenti, celui qui apprend un métier*, Khaith 14 v°: وَالْمَعْنَى مَعْنَاهُمْ يَلْبَى حَقٌّ فِي الدُّنْيَا كَيْفَ وَالْمَعْنَى مَعْنَاهُمْ كَثِيرٌ (كثيراً) فِي الْأَحْدَاثِ كَالْفَقِيرِ

أَتَى تَجَمُّعَ صُلَاتِهِمَا كَثِيرٌ (كثيراً) فِي الْأَحْدَاثِ كَالْفَقِيرِ

— حَدَثٌ, Gl. Belâda, Gl. Fragm. — حَدَثٌ seul, dans

le sens de حَدَثٌ حَدَثٌ, *jeunes hommes*, pl. أَحْدَاثُ, *jeunes gens*, Voq., Be, Khaith 186 v°, ou parlant de Mohammed VI: كُنْ كَلْبًا بِالْأَحْدَاثِ مَتَلَبًا عَلَيْهِمْ فِي: الشَّطْرِى — *Apprenti, celui qui apprend un métier*, Khaith 14 v°: وَالْمَعْنَى مَعْنَاهُمْ يَلْبَى حَقٌّ فِي الدُّنْيَا كَيْفَ وَالْمَعْنَى مَعْنَاهُمْ كَثِيرٌ (كثيراً) فِي الْأَحْدَاثِ كَالْفَقِيرِ

أَتَى تَجَمُّعَ صُلَاتِهِمَا كَثِيرٌ (كثيراً) فِي الْأَحْدَاثِ كَالْفَقِيرِ

— حَدَثٌ, Gl. Belâda, Gl. Fragm. — حَدَثٌ seul, dans

le sens de حَدَثٌ حَدَثٌ, *jeunes hommes*, pl. أَحْدَاثُ, *jeunes gens*, Voq., Be, Khaith 186 v°, ou parlant de Mohammed VI: كُنْ كَلْبًا بِالْأَحْدَاثِ مَتَلَبًا عَلَيْهِمْ فِي: الشَّطْرِى — *Apprenti, celui qui apprend un métier*, Khaith 14 v°: وَالْمَعْنَى مَعْنَاهُمْ يَلْبَى حَقٌّ فِي الدُّنْيَا كَيْفَ وَالْمَعْنَى مَعْنَاهُمْ كَثِيرٌ (كثيراً) فِي الْأَحْدَاثِ كَالْفَقِيرِ

je crois qu'il faut traduire de la même manière les paroles citées Maml. II, 1, 124, l. 3 des notes: *استغفر* عليه أحداث حلب, que Qasrâmî me semble avoir mal rendues par: « Il souleva contre lui les jeunes gens d'Alep »: Freytag Chrest. 116, 15: *اجتار* حلب

فَتَبَيَّنَ حَالُ أَجْدَاثِهَا مَا... Peut-être était-ce dans l'origi-ne: les jeunes gens, les gamins, et par extension: la jeunesse.

حَدَثٌ *épique*, Be.

حَدَثٌ, qui, selon Lane, s'emploie comme un sing. et comme un plur., et qui signifie proprement: « accident, événement », a reçu le sens de *prédiction* faite par un devin, par un astrologue ou par un homme que l'on regarde comme un favori de la Di-vinité, qui annonce, soit le prochain établissement d'un empire ou d'une dynastie, soit les guerres qui doivent avoir lieu entre une nation et d'autres peuples, soit enfin la durée d'une dynastie et le nombre de souverains dont elle se composera et dont on se hasarde même à donner les noms, « définition d'Ibn-Khalduan ProI. II, 177, 2 a 2.—178, 3; mais c'est en général: *prédiction* d'un devin, d'un astrologue, etc., Maco. I, 142, 16 (= Isidif 127 v°), Abbad. II, 120, 4, ProI. I, 290, 7, II, 50, dern. l., 178, 2 a 2, comme un sing. ProI. II, 178, 18, 199, 8.

أَقْلَ حَدَثَانِ. ProI. I, 214, 2 a 2; *كُتِبَ* حَدَثَانِ *les livres qui contiennent des prédictions*, ProI. II, 40, 12, Haiyân-Basâm, I, 7 v°: *وَكُنْ عَشَمَ يَكُونُ بِرَمَزٍ* (De Saady (Chrest. II, 296) et de Slane prononcent حَدَثَانِ; je crois que حَدَثَانِ est

préférable, parce que ce mot s'emploie réellement comme sing. et comme plur.). — *Deliramentum* dans le Voc.

حَدَثَانِ *adjectif formé de حَدَثَانِ dans le sens de « prédictions », Djoh. 49, 21, 76, 18, ProI. II, 178, 12.*

سَمِعْتُ مَا كُنْتُ أَسْمَعُ *ce que quelque'un dit*, Bldp. 268, 7: حَدِيثٌ

وَصَارَتْ تَشْغَلُهُ حَدِيثَاتُهَا — *Langage*, Chrest. 98, 8: حَدِيثَاتُهَا حَدِيثَاتُهَا

— *Négociation, conférence*, p. a. حَدِيثَاتُهَا حَدِيثَاتُهَا

— *Négociation, conférence*, p. a. حَدِيثَاتُهَا حَدِيثَاتُهَا

— *Négociation, conférence*, p. a. حَدِيثَاتُهَا حَدِيثَاتُهَا

— *Négociation, conférence*, p. a. حَدِيثَاتُهَا حَدِيثَاتُهَا

— *Négociation, conférence*, p. a. حَدِيثَاتُهَا حَدِيثَاتُهَا

— *Négociation, conférence*, p. a. حَدِيثَاتُهَا حَدِيثَاتُهَا

— *Négociation, conférence*, p. a. حَدِيثَاتُهَا حَدِيثَاتُهَا

— *Négociation, conférence*, p. a. حَدِيثَاتُهَا حَدِيثَاتُهَا

— *Négociation, conférence*, p. a. حَدِيثَاتُهَا حَدِيثَاتُهَا

— *Négociation, conférence*, p. a. حَدِيثَاتُهَا حَدِيثَاتُهَا

Gayangou, 188 n° : اسْتَبَدَّ الْبَلَاءُ الْعَرَبِيَّ بِنَفْسِهِ حَلْبَ -- Bulletin, Ht. -- غرق يَدُ الْإِلَهِيَّ عَنِ الْحُدُودِ فِي الْمَمْلَكَةِ
Ht. -- حدثت النفس ou حدثت نفس --
le Gl. Mang. (sous ce dernier terme) : كُرُّ مَا بِحَيْثُ
le sous d'espoir et dans celui de crainte, inquiétude;
exemples de la dernière signification dans le Gl. Fragm.
et dans le Gl. Mol. Le Gl. Mang. ajoute : وَخَسَّ الْأَطْيَابَ
به التَصَدَّقَاتِ بِالْوَسْطِ الْوَحْشِيِّ لِلنَّفْسِ الَّتِي يُكِبَّرُ فِي
الْمَوْتَاطَا، et on le trouve dans le sens de
involontaire dans les Fragm. 561. 10.

خديجة *étrangement étrange*, Vêtement. 289, 10.

حَدَّثَنَا قَالَ، رَحِمَهُ.

حادثہ accident, malheur, Bo, de Saoy Christ. II.

fv, 2 a 2, 1001 N. I, 50, 10. — *Epidémie, maladie contagieuse*, Müller S. B. 1868, II, 28, 11 et 18, 81, 4. — *Phénomène*, Ba. — *Épisode*, Ba. — حادثه و میثوره, Ba.

உடிகாதி நோய், உடிகாதி நோய், உடிகாதி நோய்.

سورة الاحقاف عن فلان. *addition de quel-
qu'une, de Blane Procl. I, p. LXXV b.*

رجل حدث، ou *hadth* est, homme nouveau, parvenu, enrichi, Ba. — *hadth* en chef d'industrie qui ne connaît pas encore son métier, 1001 N. IV, 891, 8 a 2. — Nom du 16^e maître, qui porte aussi le nom de *أبتدر*, M, Freytag Arab. Verakunst. 142.

نَحْدَث. Exemples de la signification celui qui a
commis un péché ou un crime dans le Gl. Balâda:

فذلك الذي كانت له الآراء والافتراضات
 toujours justifiés par l'événement, Hariri 601, Prol.
 I. 200. 4.

مُحَدِّث récitateur, Descr. de l'Ég. XIV, 230.

حذر II rouler, faire avancer en roulant, Voz:

دورن الصلوات ما يقال من *est*, *syz.* *مستور*, *خضر*
Payne Smith 1206. *سلا* *الى سلا*

نومند, Voc.

حُذُو débordement de pituite, M.

حَنْوَرًا *penis, descende, Domb. 97, Ht.*

حَدَّاءَ colporteur, Bo.

تجدید، Bo.

فاحس على الخ. deviner, parvenir à découvrir par
soit de conjecture, Berh. I, 586, 10: فاحس على الخ.
فاحس الخ. — Monach, Gernsey, Bp.
فاحس conjectural, Bp.

1. Feb 20

كحلجاء petit bœuf de chameau, Be.

حَدَّثَ II. On dit: حَدَّثَكَ عَنْ لِي وَجْهَهُ حَدَّثَكَ, « tous les yeux étaient fixés sur son visage », Maco. II, 175, 18 (dans l'édit il faut lire le partie. au possib. et anasib. حَدَّثَكَ). — Donner à une chose une forme ronde, Maco. II, 87, 16. — Parafes, Ale. (parrafaz); L. a la IV^e en ce sens, car il donne: *parafasat* حَدَّثَكَ وَحَدَّثَتْ, et Ale. a le subit حَدَّثَكَ sous « case de lettre », expression qui, selon Noubry et le Dict. de l'Acad. esp., édit. de 1791, signifie *ductus littera*. Il faut penser à la signif. d'*entourer*, que le synonyme حَدَّثَ a aussi. حَدَّثَكَ est parafes, marque faite d'un ou de plusieurs traits de plume qui entourent une signature. La II^e et la IV^e forme du verbe, signifiaient par conséquent: *entourer sa signature d'un tel corife*.

IV *parafer*, voyez ce qui précède. — *Fixer*, regarder fixement, *Hi*. — *Interposée* *واحدان*, *I*. — *Arrestée* *واقفة*, *واحدة*, *I*.

VI s'observer mutuellement avec défiance, de Sasy
Christ. II, v^e, 2.

حَذَّكَ parafse, voyen sous Π.

حَدَّثَكَ. L'expression حَدَّثَكَ الْبَيْعَ, q. expli-
quée par Lucas, a chez Mecc. II, 288, 11, une signifi-
cation tout à fait opposée à celle qu'il donne, ser-
on 7 H: حَتَّى ضَرَبْتُ قِيَامَ حَدَّثَكَ الْبَيْعَ, "jusqu'à ce que j'aie
battu le commerce." On voit qu'elle signifie
dire à l'oreille, parce que la prunelle du chameau est
noire. — Le pl. حَدَّثَكَ environ. M'yar 4, I. 6.

أحدائق النوى *haghkhalanum en ail-de-bœuf* (بهار), Bal I, 18 b.

حدل *hyacinthus orientalis*, Bal I, 97 b (où la première phrase de l'article, qui donne l'explication de *أحدائق* et à laquelle Bonh. n'a rien compris, est:

تأثيله للحدق فيما رزم بعض التراجم, II, 16, 9 a 2 (où il faut lire للحدق avec le man. A).

حدلق On dit حدلق بستان dans le sens de حدلق, *jardin entouré d'une muraille ou d'une haie*, Djob. 177, 8, 264, 4. De même راضها, *ses jardins*, Vis de Timour II, 968, 7. — حدلق الزين était le nom d'un jardin du faux prophète Moallime, mais quand il eut été tué dans son voisinage, on l'appela النوى موت, حدلقا, M.

حدلق, en parlant d'une femme mariée: celle qui dit à son époux en le regardant fixement: «une telle a reçu des robes de son mari; telle autre a reçu des bijoux du sien et il a couché avec elle;» ce qu'elle fait pour engager son époux à en faire de même, R. N. 81 10: التي تلهو بهيها ثم تأتي فلاناً كسها. (dans le man. «تعبه»). زوجها ولانها حلاما زوجها ومنع بها فهي تعبه.

حدلق vulg. pour حلق, M.

حدل I *frôter la terrasse d'une maison avec une pierre*, o. d. d., avec une pierre qui ressemble à un morceau d'une petite colonne, M.

V *porter une épousée plus haut qu'une autre*, Anw. II, 681, 7.

حدل voyez sous la 1^{re} forme.

حدو حدو V. Les significations de ce verbe sont assez difficiles à saisir, et les explications données par Relake (Aboulf. Ann. II, 808), de Sacy (Anthol. 89), de Slane (Frol. I, 190, n. 8), de Goeje (Sl. Moel.) et Lane, ne me paraissent pas suffisantes. Dans le sens de *rivaliser avec* (Lane), on le trouve chez Beidhawi I, 2, l. 2, qui dit en parlant du Coran: فتحدى بالقمر سورتي من سور مصافع الخطايا من العرب والمهمل; mais il faut observer qu'il est permis de supprimer le nom de la personne avec laquelle on rivalise. Ainsi Lane donne ces paroles empruntées à une tradition: تحدى العرب بالقرآن, Mahomet rivalisa avec les Arabes au moyen du Coran; mais on trouve

aussi: التحدى الذي تحدى به النبي, Aboulf. Ann. II, 296, 10, où العرب est sous-entendu. De même:

تحدى مسيحاً من القران التي يحدى بها, Abbad. I, 386, 8 (= Maco. II, 484, 9), où il faut sous-enten-

dre الشعراء («il rivalisa avec les meilleurs poètes»). Le sens de *défier quelqu'un, porter un défi*, conviendrait encore mieux à ces passages, bien que Lane ne le donne pas, et les paroles dans de Sacy Anthol.

حدى المؤمنين عيسى هم بأن يستنزل, FI, 6 a 2: من تحدى, ne peuvent signifier rien autre chose que: «les apôtres défièrent Jésus de leur faire descendre de la nourriture du ciel.» —

بالقرآن, Beidhawi I, 11, 7, est l'équivalent de: الناس والذين تحدى الذي بالقرآن; cf. I, 12, 6 et 11. Au reste, les paroles de Modjahid, que Lane donne à la fin, sont citées d'une autre manière dans le Fâkh I, 222, où on lit: كنت أحدى القراء فأقرأ أي:

التعظيم والتعظيم والتعظيم. — En théologie, annoncer préalablement un miracle, o. p; selon de Slane (Frol. I, 190, n. 8), cette annonce est, jointe à un défi par lequel le prophète somme les infidèles d'opérer un miracle semblable; mais dans les passages, Frol. I, 169, 1 et suiv., III, 78, 9 et suiv., 184, 8, 198, 9, Maco. I, 40, 18, 714, 14, le verbe n'a pas d'autre signification que celle que je lui attribue, et le 1^{er} co. donne aussi ب تحدى prophétora. O. a. p. et r. dans ce vers de Moallim (p. 10, va. 88):

يقعدو فتقدو الدنيا في أسنانه هواركا تحدى الناس بالآجل

L'explication du scolaste n'est pas exacte, et celle du Gloza. n'est pas meilleure; mais M. de Slane (Khale. IV, 228) a traduit avec beaucoup d'exactitude et d'élégance: «In the morning, he marches forth, bearing death on the points of his lances which, when couched, announce to the foe that his last hour is come.»

حدو, أحدى, مل. حدو, forme vulgaire pour حدو, mel, Vou. (avec le *had*), Ala. (milano); Bo a *hadu* sans contour.

حدو le chant du chamelier, Burckhardt Nubia 818.

حدو le chant de l'avant-courreur de la caravane, Zénehr. XXII, 95, n. 21.

حَدَايَا le chant des cavaliers, des guerriers, Zisch. XXII, 96, n. 21.

حَدَايَا milan, Bo; aussi حَدَايَا حَتَرَاء, Tristram 892.

أَحَدَر I, défilé, se construit aussi a. ح. Bo. — *grands garde à sous* / Bo.

II admoniter, faire une réprimande en justice, à huis clos, Bo.

V se construit aussi a. ح. Voc. sous cavera.

VIII a. ح. se défilé de, Bo.

حَدَر et حَدَر défilé, Bo. — Dans le Voc. *operatus*. — أَخَذَ حَدَرًا prendre ses précautions; كَانَ حَدَرًا être sur ses gardes, Bo.

حَدَرًا celui qui est très-bien sur ses gardes, Gl. Balâza.

حَدَر dans le Voc. sous cavera.

تَحْدِير admonition, Bo.

حَدَف I الخَيْلَ couper la queue aux chevaux, et حَدَفَ حَدَفًا des chevaux qui ont la queue coupée, Gl. Balâza. — حَدَفَ الشَّعْرَ abréger un peigne, en omettre quelques choses lorsqu'on le récite ou qu'on le chante, Aghâzi 38, 7. — حَدَفَ فِي الصَّلَاةِ réclamer ôte la prière, Gl. Balâza. — O. أَلَى confiner dans, reléguer dans un lieu, Bo. — O. ح. imputer, t. de finance, appliquer un paiement à une dette, Bo. — Jeter, lancer au loin, ruer, jeter avec impétuosité, Bo, Antar 56, 5 a f. (lancé ainsi); حَدَفَ بِالسَّيْفِ lancer des pierres à quelqu'un; حَدَفَ بِالْفُلُوحِ fronder, jeter avec une fronde; جَرَمَ حَدَفًا projectile, corps lancé, Bo; dans le sens de jeter, lancer, a. p. r., Koenig. Christ. 64, 12. — *Rejeter, renvoyer à un autre article, placer ailleurs*, Bo. — حَدَفَ الشَّيْءَ إِلَى جَدَلِ الشَّيْءِ (ou رَدَفَ, ou رَمَلَ) ajourner, renvoyer une affaire à un autre temps, Bo.

VI حَدَفُوا بِالسَّيْفِ ils se lancèrent des pierres, Vie de Saladin 81, 10 a f. (Freytag a confondu par mégarde cette VII^e forme avec la III^e).

VII dans le Voc. sous *excludere*. — *S'élider*, Bo. — *Se jeter, se projeter, se ruer sur* (هل), Bo.

حَدَفَ jet, projection, action de jeter, Bo.

حَدَفَ épée, Voc.; dans le 2^e partie *encis*, dans le 1^{re}: حَدَفًا ensa, lignea. J'ignore ce que fait tel ou lignea, qui ne peut appartenir à *ensa*, pu-

que ce mot est masculin; mais si حَدَفًا est épée, on pourrait se demander s'il ne faut pas lire le pl. الْحَدَف (le Voc. a le pl. اَلْ) dans ce passage des 1001 N. Broel. XII, 817, 7: وَإِذَا بَلَغَ لَدَ لَعَلَّمْ وَجَدَ وَكَتَمَ مَعَ بَعْضِ خَوَاتِمِ وَجَدَ الْجَوَّاجِ نَشَاةً وَجَدَ بَعْدَ وَكَتَمَ لَمْ يَجِدْ لَمْ يَجِدْ لَمْ يَجِدْ لَمْ يَجِدْ Le dernier mot semble bien devoir signifier épée, et وَجَدَ signifia francha-ter, en parlant d'épées; mais وَجَدَ n'a pas ce sens, et en outre un tel mot, emprunté à la vieille langue et employé substantivement, ne conviendrait pas à la simple prose des 1001 N.

أَحَدَلْ éditant plutôt (une lettre), Mufassal 197, 7 6d. Broch.

حَدَق II rendre habile, adroit, Voc. (subtilaire), Ale. (mixter por hamer agudo = تَمَسَّ). — *Rendre sur, acide*, Voc.

V devenir habile, Ale. (entricarua).

حَدَقِي = حَدَقِي, Payne Smith 1861.

حَدَقَ esprit, génie, Ale. (ingenio naturalis, ingenio fuerza natural; حَدَقَ انكسادamente). — *Periphrasis*, Bo (avec le dâd). — *Discretion*, Hk.

حَدَقِي qui apprend facilement, ingénieux, Ale. (conefiable, ingenioso).

أَحَدَقَ le plus ingénieux, Maco. I, 798, 12.

حَدَم I fendre, Ale. (hender).

حَدَم et حَدَمِي I حَدَمِي le cheval ferrer, mettre des fers à un cheval, Bo.

III orienter الأُفُقَ les voiles, Frol. I, 94, 10.

V = VIII, imiter, etc., Abou'l-Walid 186, n. 14.

VIII se construit aussi a. p. r., Hoogvliet 49, 14, où il faut lire avec le man. de M. de Gayangos: أَحَدَمَ, le synonyme de أَحَدَمَ, qui suit. — أَحَدَمَ le cheval ferrer quelqu'un, Koenig. Christ. 40, 3 a f., où il faut substituer un dâd au dâd.

حَدَمِي est inséré dans le Voc. Il donne aussi حَدَمِي (حَدَمِي) ciraiter.

حَدَمِي chausseure de fellaâh, Mafreca 37.

حَدَّاهُ est tute dans le Voc.

حَدَّاهُ ferrure, action de forer, Bo (avec le dâ).

حر II, rhes Ale. (privilegiar, حَضَرِ accusadora oca, حَضَرِ

excusado por privilegio, asento, privilegiado) asen-
ter de la règle commune, donner un privilège, s'em-
ploie principalement en parlant d'impôts, en exempter

une personne ou un endroit, Bat II, 410: من حَضَرِ

حَضَرِ من المغانم, IV, 52, en parlant d'une ville: المغانم

والمغانم, 859. Le verbe حَضَرِ seul se prend aussi

dans le sens d'exempter de tout impôt, Bat II, 410:

فَحَضَرِ لَه ذَلِكَ الْمَوَاجِزِ, III, 75, Maoc. II, 597, 5, 708,

17, Cartâs 123, 5 a 2, 124, 12, Ibn-Abdalmelle 188

re, en parlant d'Alî ibn-Yusuf ibn-Téhoufî: فَحَضَرِ

عَلَيْهَا (الاصيلة) بِتَرْجُومِ كَوْنِمْ وَتَنْبِ صَبَّ بِتَرْجُومِ اِمْلَاكِهِ

وَقَدْ, Khatib 107 re, dans un diplôme: كَمَا ابْتَدَأَ

تَحْمِلَ عَلَى الْبَرَى (الاصيلة) فِي جَنَاحِ اِمْلَاكِي (املاكه).

بِالْكِبَرِ لِلذِّكْرِ نَ لَا يَلْزِمُهَا وَهِيَ بِحَدِّ وَلَا يَكْلَفُ

حَالِ, Hatâa récita ces vers au calife (cf. Maoc. II, 589):

اَمْسَنْ عَلَى بَصِيٍّ يَكُونُ لِلدَّهْرِ هَذِهِ

تَحْفَظُ بَيْنَكَ فِيهِ الصَّبْرُ لَدَى وَهَذِهِ

آلَ فَنَنْ عَلَيْهِا وَحِزْ (وَحِزْ) لَهَا مَا كَانِ لَهَا مِنْ مَلِكٍ

Aussi: disposer quelqu'un de travailler, Ale. (jubilar

(cf. Victor), حَضَرِ jubilado suelto del trabajo). Dans

la religion catholique, اسم الحَضَرِ, indulgence

plénière et générale, Ale. (jubileo año de remission).

— Corriger. Quand il y a une faute dans un livre,

on écrit حَضَرِ, cette faute doit être corrigée,

Maoc. I, 855, 12, et très-souvent sur la marge d'édi-
tions qui ont paru en Orient. — حَضَرِ مكتوب, faire

une lettre, une missive; حَضَرِ الكتاب, dresser un

contrat; حَضَرِ حَرِّ اَمْدِ, mettre son seing, en signa-
ture à une lettre, Bo; حَضَرِ الدوتية de fu-

gements, Roland; M: حَضَرِ الحَضَرِ معى, et

العاملة لتسعمل الحَضَرِ معى, Hrbt 15 (Alg). — C. على

اعتمار معى, regarder de près, examiner sévè-
rement, scruter, passer par l'ombelle, éprouver, re-

chercher les défauts avec malice ou avec grand soin,

Bo. — C. على ajuster, diriger contre, coucher en joue,

vicer, pointer, Bo, 1001 N. II, 118, 8 a 2: حَضَرِ

الكرة بالصنجان وحَضَرِا على وجه الخليفة

la balle avec la raquette, il la dirigea contre le vi-

sage du calife; 1001 N. Boul. I, 62, 18: حَضَرِ الخلع

حر, il porta le canon contre le châteaun.

IV réchauffer, Anw. I, 176, 8 et 9.

V recouvrer la liberté, Voc., Ale. (ahorrarse, de-

liberarse de servidumbre, librerse de caivo). — Hrbt

دوت, de Bary Dipl. XI, 45, 11: هذه الفصل: حَضَرِ

الذِّكْرِ فِي ذِي الْاَحَدِ الْيَوْمِ, Amari 842, 2.

X couvrir dans le Voc., et sous couvrir il a:

En parlant du soleil, devenir sec

par suite de la soif ou de la tristesse, Gl. Moal.

الحَرِّ comme adj. chaud (cf. Lame sous الحَرِّ

اليوم الشمس حَرِّ, il fait chaud aujourd'hui, حَرِّ

الارض est bien chaud aujourd'hui, Bo: — حَرِّ

dans le sens de حَرِّ (voyez ce dernier mot

chou Lame), Berb. I, 487, 9 et 10 (au lieu de السود

السودا), qui suit, il faut lire, avec notre man. 1851,

II, 84, vers. 1.

حر, valde, a la pl. tel dans le Voc.

حر homme d'honneur, aussi حَرِّ, Bo. En

Espagne franc, privilegiado, Ale. (franco privilegiado).

En Afrique en blanc, Pfügl t. 67, p. 6: الحَرِّ

gens de race, les blancs purs, par opposition aux

sans race, Deumas Sahara 78, 280, 287, 323. A

Maroc الحَرِّ, « les fils des blancs, » sont les

serviteurs de la cour qui tiennent en bon ordre les

armes du sultan, et qui, munis de courroies, tiennent

la populace à distance pendant les audiences; ils peu-

vent être considérés comme une garde particulière

du sultan, Pfügl t. 69, p. 5. — En parlant d'ani-

maux, de race, de bonne race: dromadaires الحَرِّ

Burton II, 16, البسوا الاحرار, Maoc. II, 711, 16;

aujourd'hui الحَرِّ est en Barbarie Toissau de

race, le faouca, Domb. 61, Hrbt 68 (Barb.), Bo (Barb.),

Deumas Sahara 256, mais je crois que c'est propre-

ment le nom. الحَرِّ, Hrbt 129, 2, pour الحَرِّ (voyez).

— Jume, Voc., Hrbt 129, 2, pour الحَرِّ (voyez).

— Nom d'un animal qui habite le Sahara et qui

pl. de مَحْرُوت, car ce dernier mot finit au pl. (مَحْرُوت, Hk).

مَحْرُوت cheap labour, Ala. (arado).

مَحْرُوت pl. مَحْرُوت, dans le sens de charvres (Lane), Abbad. II, 151, 4, Anv. I, 66, 18, 806, 4, 531, 2 a f., Frol. I, 258, 1, 1001 N. IV, 703. Aussi dans le Voc. et chez Ala. (arado); signalé comme un mot vulgaire par Abou'l-Waltâ 419, 27.

حرج I se fâcher, se mettre en colère, Voc., Ala. (correrse de lo que le dison (cf. Victor), embraveoarse, enoenderse en ira, enojarse con ira; nous enoiesarse si a le II^e forme, mais c'est sans doute une erreur),

1001 N. Brasil. XII, 118, 6: اغتم غما شديد حرج;

حرجا قويا; Fleischer (Präface, p. 17) veut lire حرجا قويا, mais comme le peuple disait حرج (Voc., Ala.), et

non pas حرج, il a formé régulièrement le nom d'act.

حرج; plus loin on en trouvera un autre exemple.

II a. حرج p. semble signifier, en parlant du caill, défendre à quelqu'un de porter plainte, Mohammed ibn-Hârith 812, en parlant d'un juge qui donne tort

à un accusateur: دفعه عنه حرجي (dans le man. دفعه, 820: je voulais interdire un procès contre un tel, mais on me colonnia auprès du caill:

— O. — فُتِنْتُ إِذْ أَتَيْتُ بِمَلَامَةِ حَرْجِ هَيْ أَمِّ النَّاسِ — O. حرج p. défendre de, prohiber, Hbrt 209, Ba. — O. حرج p. adjurer, commander au nom de Dieu de faire, Mo-

hammed ibn-Hârith 861: حرجت عليك بالله العظيم أَلْ

إِذَا مَنَ لَعَلَّكَ أَلِ قَرْطِطَا قَمَ الْعِ (toutes les voyelles dans le man.). Je crois que ce verbe a le même sens

dans cette expression que donne Ba: حرج في دعوى

و حرج عليه, et qu'il traduit par: recommander fortement une affaire à quelqu'un; c'est proprement: «et il l'adjura» (d'en prendre soin); le M. explique

حرج a. حرج p. par شدد — O. — حرج p. par se débiter dans, M. — O. a. p. mettre quelqu'un en colère, Voc., Ala. (correr a otro, enojarse a otro, enoiesarse a otro, moluscar enojando, provocar a yrs). — Un parlant d'une marchandise qu'un kuisier-prieur vend en public, atteindre son plus haut prix, M.

IV a. a. p. rendre quelqu'un triste, Djoh. 221, 8. —

Mettre quelqu'un en colère, Masc. I, 803, 14, 820, 5, 878, 3, 586, 9, II, 511, dern. l. (où il faut lire حارجت, cf. Add. et Fleischer Berichte 79), 1001 N. I, 214, 5 (où il faut substituer un hâ au hâd).

V s'abstenir d'une chose, comme d'un crime, ne se construit pas seulement a. r. (Lane, Abdarf 111 v°), mais aussi a. حرج r., Masc. I, 556, 20, Berh. II, 191, 8, 334, 2 a f. (où il faut substituer un hâ, comme dans notre man. 1850, au hâd). — Se fâcher, se mettre en colère, Ala. (syrrasse, embraveoarse).

حرج garniture, aménagement, Oberh.; matériel, Oberh. Dial. 64, 206: جميع حرج الطريق, tout ce qui est nécessaire pour la route, Martin 129.

حرج vulg. pour حرج, M.

حرج prohibition; الحرجون ما عليه حرج, on passe tout à un fou, Ba. — Chou' indolente, Beal 18, 12. — Colère, et aussi promptitude à se fâcher, Voc., Ala. (syrramiento, alteracion enoja, bravessa, despecho, enoja ira subita, enoja ira que dure, enoja que hombre reoibe, furia o furor, molestia, saña, saña con cosas), Mohammed ibn-Hârith 279: وكان الامر حرج

صديق الخلف شديد الحرج, Masc. II, 49, 4, 555, 9, Abbad. II, 804, 1. — Pl. حرجلي (comme بكد de بكد, etc.), Frol. I, 240, dern. l.; il résulte de ce passage que c'étaient des objets composés de pièces de bois; comparez Lane à le fin; de Hane traduit «des bâts de chameau».

حرجي, en colère, courroucé, fâché, Voc., Ala. (syrrado enojado, albrado, corrido, despechado por enojado, enojado, irado subitamente, enoado), Abbad. II, 119, 8 a f., 1001 N. Brasil.

حرجي الله وهو حرج: حرجي الله, dans l'éd. Macn. IV, 486, 4 a f.; وهو متوج بالضب, ce qui revient au même. — Terrible, cruel, Ala. (terrible con crueldad).

حرجي colère, haine, aversion, Gl. Bayan; ajoutez Ala. sous enoensamiento.

حرجي Comparez avec de Saey, déjà cité par Froytag: Maerdt, man., II, 856: وندای نیه حرجي الشیاب حرجي, 1001 N. Brasil. IV, 847, 7: وندای نیه حرجي من یشتی صندیق بکای دختار, Aranda 16: «want Arrache, arrache, ce qui veut dire: «Qui offre le plus?» Lane M. R. II, 16, Zisch.

XI, 492. — *Crisis*, proclamation de vente d'un bien, *enon*; باع حراج *vendre à l'encan*, Ba; selon M., الحراج *est quand la marchandise que l'huissier procure vend en public, a atteint son plus haut prix, et سون الحراج est سون الذلالة*

خُرُوجُ الْعَيْنِ خُرُوجٌ est quand un oeil est tourné en dedans, Ale. (entortadura de un ojo, cf. Vistor).

Comparez chez Lane, sous la 1^{re} forme, حَرْجَبُ الْعَيْنِ,
et voyez, pour ce qui concerne le nom d'act. حَرْجُوجُ,
ce que j'ai dit moi-même sous la 1^{re} forme.

حزین triste, mélancolique, Ala. (malencolico). —
Enclîn à la colère, cruel, terrible, Ala. (bravo).

حَارِجٌ pl. حُرَاجٌ en colère, courroucé, fâché, furieux. Aic. (enojado, furioso).

تَحْظِيْرٌ prohibitor, Bs.

مُخْرَجٌ كَمُخْرَجٍ كالمُخْرَجِ contredans, Ba.

حرجل

حرجل espèce de scutelle, Batt. I, 304 b, Abou'l-
Walid 258, 6, Payne Smith 1867.

حَرْجِي même sans, Payne Smith 1887, Man. Hour.
898, où ce mot est écrit correctement, pas جَرْجِي
comme donne Casiri I, 320 a.

حج

Isotylus, L' (laetivus, Hbldinorum).

خَمَاحَة *impudicitia, luxuria, L. (impudicitia, luxuria).*

- — *Baleti*, L (aqualida و حواجا و مرقا).

الحرف I s'écrouler, H.

حجر الصخر pulmonaire, espèce de mousse
qui vient sur les chênes, sur les pierres, Bo.

حرف II orier et templier, L. (baecore (c.-b.-d. baechart)
(تعمير و تشييد).

IV, a. a. et على, semble le causatif de حرد على فلان, «être fâché contre quelqu'un», et signifie par conséquent: *acciler, animer* quelqu'un contre un autre.

Amari 175, 4 a 2: وأمرهوا السلطان على طهرمين
Bayān II, 183, 4 a 2: Ils avaient eue des crimes
أَحْرَقَهُ عَلَيْهِ. Ceci peut servir à corriger ce que
j'ai dit dans le Gl. Bayān; dans le premier passage
qui y est cité (I, 20, dern. l.). Il y a une faute.

car au lieu de أَجْرَد, il faut lire, comme dans Athir-
IV, 400, 15, أَجَرَ.

VL *passionné*, Payne Smith 1300.

حُرْدَة. Chez Hirt 88 on trouve *tripier* traduit par حُرْدَة et par حُرْدَة. Je ne comprends pas comment la première expression pourrait avoir ce sens, mais *tripier* conviendrait fort bien, car حُرْدَة (voyez Lane) signifie « tripe. »

حَرِيد *iratus* dans L.; حَرِيد *fougueux, prompt*
 ٥ *d'schauffur, Mohammed ibn-Harith* 809: كان حَرِيدًا
 (con- = أَحْوَدٌ) — جَلَدًا حَرِيدٌ أَنْفُسٍ مَعَ كَرَمٍ النَّسَبِ
didus, vllia). Gl. Moal.

خَوْد = خَوْد, maladie dans les pieds du cham-
meau. Gl. Moel.

مُتَّوِّفٍ وَمُتَّوِّفٍ L: *seuss* مُتَّوِّفٍ

بہم فدیہ

حَدَّثَ vulg. pour حَدَّثَ, M.

كَيْسٌ^{١٠١} et كَيْسٌ^{١٠٢} le boss du chameau, M.

حَرْفِيَّانَ = حَتَّى, Most. sous ce dernier mot (les voyelles dans B).

حَرْقُون *char Aló.* (camaleon animal como lagarto) ca-
milion.

حُرَيْثٌ diminutif de حُرَيْثٌ, voyez sous حُرَيْثٌ.

حز I savoir, être d'un certain prix, avoir un prix; **حز** «chaque chose a son prix»; كل شيء بحز لنا
grace, important, de conséquence, sérieux; ما يحزر
هذا شي ما يحزر (le sé en deux endroits différents) ou هذا شي ما يحزر
celo n'en vaut pas la peine; ما يحزر minute, be-
retelle. Be.

II fortifier une ville, Gl. Beladn.

IV. La signification de «préserver, garder, prendre soin de», s'est modifiée, car ce verbe s'emploie aussi dans le sens de : *regarder, surveiller*, Barb. II, 166, 8 : *والم من ذلك أربع عشرة سنة وهو الحظون* (le Malheur avait les yeux fixés sur lui). — *Acquérir, gagner, obtenir*, p. ex. l'argent, les armes, etc., qui se trouvent dans le coup d'un ennemi qu'on a vaincu, *Frager*, hist. Arab. 490. 4 s. f. *عن نبيذ* dont on a vaincu les dé-

hard hore » (الهلون لآرش). — Petite varrotoie verte, ou bleue, ou jaune, Onaday 588 (harieh); Browne II, 96, écrit «harsch» et dit qu'on la fait à Jérusalem.

حَرْشَة grise, Oherb.

حَرْشَة espèces d'armes qu'on lance (?), voyez Zisch. IX, 547, 592, n. 129.

حَرْشَة aspérité, rudesse, dureté, Ba.

حَرْشَة épreu, rudesse, Voc. Ala. (asperosa), Hi, Haiyân-Bassâm I, 176 v.

حَرْشَة fange fin, Domb. 83 (hortcha), Hi (harri-cha), Hoesl 269 (haricha).

حَرْشَة pustules sur la langue, Baît II, 488 v; cette leçon, qui est sans doute la véritable, se trouve dans le man. B; dans les autres la dernière lettre est un *sh*.

حَرْشَة épre, rude au goût, Ala. (aspero al gusto).

حَرْشَة Intolérable, L (intolerabilis لا تحمد الذي لا

تحمد). — L donne: calvaria حَرْشَة أجرد; probablement l'indique, comme calvaria en esp. (cf. calvaria chez Duong), terroirs stériles. — حَرْشَة

coiffure grossière de fabrication européenne,

Ghadamê 48. — حَرْشَة la femme qui passe pour

porter malheur, Damas V. A. 176. — حَرْشَة roquette,

Baug. I = حَرْشَة بريق, Baît I, 244 b. — Le pl. حَرْشَة doit désigner une certaine classe de serfs, Gregor.

88, où une autre classe de serfs est nommée مَس (voyez sous مَس).

حَرْشَة dessert composé de fruits secs, Oherb.

حَرْشَة provocateur, Damas Mœurs 818, où il faut

substituer «mehharachine» à «mechorahhin» (Damas MS).

حَرْشَة B. H. 88 v: حَرْشَة حَرْشَة; ils se harcelaient sans cesse, Abou'l-Walid 148, n. 27.

حَرْشَة, artichaut; voyez sur cette orthographe Gl. Rep. 86, 1-8.

حَرْشَة I, désirer ardemment une chose, se construit aussi avec ق, Ibn-Batouta, man. de M. de Graynagos, 26 v: حَرْشَة حَرْشَة في تَرْجَة; (voyez في تَرْجَة

chose, y apporter beaucoup d'attention, de soin, de zèle, c. ق ou c. على n, Voc. — Pour la dernière signif. chez Lane, voyez Gl. Moal.

II c. a. p. et ق ou c. على z. acciter quelqu'un à s'appliquer à, Voc.

حَرْشَة épreu, qualité de tout ce qui est épre, Ba.

حَرْشَة Le pl. حَرْشَة, Payne Smith 1181. — C.

ق accide à, Voc. — Intéressé, attaché à ses intérêts, Ba. — Désireux de faire le bien, Ala. (codiciloso de bien). — Avidé de plaisir, Bidp. 208, 2, Valoton II, 5; tel est le sens que Valetton attache à cet adjectif dans ces deux passages, mais peut-être y signifie-t-il plutôt: acide de richesse, ou d'honneur.

حَرْشَة II, acciter à, se construit aussi c. على r, Abbad. I, 224, 2. Ce verbe s'emploie aussi d'une manière elliptique, sans qu'on nomme la personne, ou les personnes, qu'on excite à faire une chose, Lettre à M. Flaischer 67. — Défler, herceoler, Hi.

V dans le Voc. sous monera.

حَرْشَة حَرْشَة مرار البقي, Mont. sous ce dernier

حَرْشَة Formul. d. contr. 1, en parlant d'un mulet: قصير الحَرْشَة سلم من العيوب

حَرْشَة I déranger la senté, Ba. On dit:

حَرْشَة déranger la senté de quelqu'un, Zisch.

XX, 599, 15 et 16 (à sous-entendre حَرْشَة).

II. Les paroles qu'on trouve Frol. II, 195, 8 a

أسم يصح منها لبي إلا على تأويل تحريف الحائكة

doivent signifier: «ce poème ne renferme pas une seule prédiction qui soit vraie, à moins qu'on ne l'interprète d'une manière arbitraire, ainsi que font les gens du peuple»; mais bien que l'auteur ait voulu dire cela, il me semble qu'il s'est exprimé inexactement en disant تأويل حَرْشَة

حَرْشَة déranger la senté, Voc. — Facetter, tailler à facetter,

Ala. (acrobédar, تحريف acrobédar), Ba (حَرْشَة

taillé à facetter). — Détourner; contraindre avec fraude,

celer, L (abetaill وأحريف أبتايل), Ala. (apafiar robas,

kurtes), surtout du bétail, Ala. (kurtes ganado,

kurto de ganado), ou des choses sa-

الحركاء لصبر الدنيا
Abd-el-wahid 101, 16; c. r. Mohammed ibn-Hârith 822:

علي، والفتى: *جسركه* في المأجنية
Be. — Pousser un cheval, le faire galoper à toute
bride, Halyân 100 x. (voyez sous l'annam.) R. N. 22 v:

له حركه دابة، le cadi ne le suit
pas et dit plus tard pour s'excuser: حركت دابة

حرك حصاة: Bo: ولو حركت دابة ساقطت فلنسبق
« pousser son cheval contre l'ennemi. » Ce
verbe s'emploie aussi absolument en ce sens, Maoc. I,

168, 8. — Agacer, provoquer, attaquer, Bo. —

حرك القتال *engager le combat*, Nowairi Egypte, man. 2 o,
118 v: وخرج من الفريقين فرسان يحركون القتال

حرك قطعة، Au jeu des échecs, Maoc. I, 481, 4. — En musique,
c. a., jouer d'un instrument, Gl. Badroun; aussi:
frotter fortement toutes les cordes à la fois avec le
plectrum et en mesure, Descr. de l'Ég. XIII, 689,
890. Dans les 1001 N. Breal. XII, 68, 12, on trouve

حركت اذن العبد، expression qui ne m'est pas claire
parce que j'ignore ce qu'il faut entendre sous
الذن العبد، et ailleurs, Breal. XII, 144, 8, Maoc. IV, 178,
1, on lit: حركت اذن العبد: le « écu. — Tou-
cher, mettre la main sur quelque chose, R. N. 97 v:

فوجدته كما يمسك يميني فجلست انظره وطني في صلاته
ولمك من الصلوة الى صلاة الظهر فلما حلت الصلاة

حركت طرفه. ولتصلح اليه حالتي صلاة الظهر
(je touchai une de ses extrémités); Cont. 26 v:
dans une année de disette, le préfet de la capitale
ne veut pas que le sultan lève la dîme; celui-ci in-
siste, mais le préfet répond: حركت

والله لا تكلمت بحركه
La. — Hâter, accélérer une marche, R. N.

الذهب الى باب حمزة فلان وجدته غير مطيف
— حرك الباب وان وجدته مطيق (مطيقاً ل). تاريخ
Exceller, faire passer le sommeil, Akhbar 128, 10,

خطرت عليه آخر جمعة
Mohammed ibn-Hârith 809: حركته لمراد فخرج الى الجامع

وفي هذه الليلة ملك فجأة حركه عند الرحيل فوجد
v: حركه

— Détranger quelqu'un, le détourner d'une oc-
cupation, de ses affaires, etc., Mohammed ibn-Hârith

الى حينه بالرجوع اليك حركه أمس غير لى
386: حركته تحريك

كان أول: C. a. p. et l. r. *commencer, fleur*
quelqu'un à quelque dignité, Cont. 81 v:

فأمر حركه الاسواق — ما حركه له ولاية خزائن المال
faire produire intérêt, Mohammed ibn-Hârith 827: il

لها حركه بها وأخرج بها حركه
Halyân-Basâm I, 157 v: حركه الاسواق

— حركه الاسواق — حركه الاسواق
faire produire intérêt, Mohammed ibn-Hârith 827: il

لها حركه بها وأخرج بها حركه
lui causa cinq mille dinars بها وأخرج بها حركه

للمشرك — Remuer, agiter une liqueur, brasser, Alo.
باليد (macer, reboluer por macer algo, batir liquor);

حرك — حركه
brasser, remuer avec les bras, malaxer, Be. —

حركه الشر مع فلان *prendre l'offensive*, et aussi: ramasser le
gant, Be. Absolument حركه مع فلان *chercher notes*

حركه القلب 26, 18. — حركه القلب
à quelqu'un, Mourninge 26, 18. — حركه القلب

حركه القلب 26, 18. — حركه القلب
émouvoir; حركه القلب 26, 18. — حركه القلب

حركه القلب 26, 18. — حركه القلب
émouvoir; حركه القلب 26, 18. — حركه القلب

حركه القلب 26, 18. — حركه القلب
émouvoir; حركه القلب 26, 18. — حركه القلب

حركه القلب 26, 18. — حركه القلب
émouvoir; حركه القلب 26, 18. — حركه القلب

حركه القلب 26, 18. — حركه القلب
émouvoir; حركه القلب 26, 18. — حركه القلب

حركه القلب 26, 18. — حركه القلب
émouvoir; حركه القلب 26, 18. — حركه القلب

حركه القلب 26, 18. — حركه القلب
émouvoir; حركه القلب 26, 18. — حركه القلب

حركه القلب 26, 18. — حركه القلب
émouvoir; حركه القلب 26, 18. — حركه القلب

حركه القلب 26, 18. — حركه القلب
émouvoir; حركه القلب 26, 18. — حركه القلب

حركه القلب 26, 18. — حركه القلب
émouvoir; حركه القلب 26, 18. — حركه القلب

حركه القلب 26, 18. — حركه القلب
émouvoir; حركه القلب 26, 18. — حركه القلب

حركه القلب 26, 18. — حركه القلب
émouvoir; حركه القلب 26, 18. — حركه القلب

96 ٢٥, où on lit qu'un قَبِيلٌ réalisa un vœu pieux dans
une mosquée, مُحَمَّدٌ بْنُ سَهْلٍ الصَّوْقِيُّ ثُمَّ اسْتَغْفِرُهُ, pour un mouvement de compas-
sion, il s'avança vers lui, » Bo. — *Exciter*, Hâ.

Be. — *Industrieux*, qui a de l'industrie, de l'adresse,
Be.

حَرَكَة mouvement, peine que l'on se donne, Be. — Geste, Be. — Mobilité, Hk. — Impulsion, Hk. — حركة الارض, t. de médéc.; c'est quand il y a un changement dans la maladie, soit qu'elle augmente, soit qu'elle diminue, M. — Proprement, « la force de se mouvoir, » s'emploie dans le sens de force et comme synonyme de قُوَّة, 1001 H. III, 20, 3: وَهَذَا أَجَدُّ لِي

ولا في حركة: I, 52, 7: *لَا حَرَكَةَ لَكَ الصَّوْنِ عَلَيْهَا*
 Je n'ai pas la force de me défendre contre elle. — *Marche, Et, expédition militaire,*
 Bat. III, 109, 192, *Khatib* 44: *أَلْكَانُ يَصْحَبُهُ*
 ٥٥ ٥٤ ٥٣ في حركته ويهاجر معه الحروب. On dit

حركة *faire une expédition*, Cartes 69, 5 a 2, etc. — حركة العساكر *évolution, mouvements de troupes*, changements de postes, marches et contre-marches d'une armée, *manœuvre, mouvement combiné de troupes*, Ba. — *Pas de charge*, Jackson Timb. 139. — Nom d'un exercice des cavaliers marocains. Ne font galoper leurs chevaux à toute bride pendant quelques minutes, jusqu'à ce qu'ils arrivent près d'une muraille; alors ils déchargent leurs fusils, et arrêtent brusquement leurs chevaux en leur faisant faire demi-voile, Jackson 45. Déjà chez Ibn-Haïyan on trouve

quelque chose de semblable, 100 r: فلما قريب *q*
 قُبَيْتَ هُوَ قَرِيبٌ فَكُنْتُ حَرَكَةً. جَلِيلِيهٌ قَبِيرٌ مَحْكَاةٌ *q*
 مسكك. — Au jeu des échecs, un coup, MAO, I,
 481, 5 et 6, Frol. II, 387, 15. — Cause, motif,
 raison, 1001 N. III, 49, dern. l. — Evénement grave,
 1001 N. I, 127, 14. — S'élever successivement d'une
 dignité à une autre, HAYAN-BANAM I, 80 r: عَجَبٌ *q*

— مُحَمَّدٌ بْنُ أَبِي طَالِبٍ وَثَّقَتْ حُرُوكَتُهُ فِي دَوْلَةِ الْعُرَمِ
Manœuvres, conduite dans les affaires, Ba. — *Manœuvres*, ce qui se fait pour le gouvernement d'un vaisseau, Ba. — *Procedés*, t. d'arts, méthode pour

une opération, Bo. — *Machine, instrument propre à faire mouvoir quelque chose*, Hôlal 60 r, dans la description de la grande mosquée bâtie à Maroc par Abû-el-mo'mîn: *كيفية هذه المصورة أنها وصفت على حركات هندسية ترتفع بها فخرجه وتخص تدخيله وذلك أنه صنع من بين الحراب بها (بَابُ) داخله المنبر ومن يساره بَابُ داخله دار فيها حُرَابُ المصورة والمنبر وكان يدخل فيه الميمن وخروجه منها فكان إذا قرب والى الراجح إلى الجامع بين الجمعة دارت الحركات بعد رفع البسط من مصراع المصورة فتطلع الأطلال (فتصلح الإصلاح) (أ).* Ohs Bo 31. *ون واحد لا يفتح بعضها بعضاً بتدقيقه* — *Ons Bo 31* *est mécanique, structure d'un corps qui se meut.* — *Promptitude d'esprit*, Mohammed ibn-Harith 280: *وكان لفتاً تركها من أهل النظر والحرية*; 276: *كان فطراً ساكناً*; 307: *وكان شيئاً من أهل الحرية*; 276: *متفانلاً وكان يملن في صدّ هذه الصفة كانت به* *ولم تكن (يكن) (أ) له*; 318: *عشاهة وخربة وخفة يمين* *من الحرية في الدام ولا من اليقظة (اليقظة) (أ) في الامر* *وكانت له حركة وفيد*; 30: *Hayân 103* *ما كان لاخيه* — *Adress, densité*, Notices 182, n. 2. 5. — *حرارة*

Emotion; agitation, mouvement dans l'âme; حركة النفس sentiment, affection; passion, mouvement de l'âme, Be, Hiri 225. Chez les Bouffis cette émotion est le commencement de l'extase, voyez sous la Ve forme. — Syllabe, Ale. (alaba). — Le pl. حركات manières, façon d'agir; — mouvements dans l'art oratoire, figures pathétiques et propres à exciter les grandes passions; — fonctions des viedres; — حركات procedure, Ba. — حركة ليليا onction, mouvement de la grâce, consolations du Saint-Esprit, Ba. — حركة وإيلاكة بشرية raisons et convenances humaines, respect humain. Ba.

حَرَكَی *inquiet*, Voc., Ale. (*inquieto*). — *Qehi qui inquieto, inquietans*, Ale. (*inquietador*).

حَرَائِی (si c'est ainsi qu'il faut transcrire le hor-
qui d'Ala.) esorec, sîes ou jes, Ala. (tranpos).

حَرَائِكِي *négociant*, Alc. (negociador).
حَارَك *altors* (altura?), trad. lat. d'une charte

noble, *carraído*. — De même que *respecter* en français, ce verbe signifie figurément: *épargner, ne point endommager*, p. a. Bas. III, 291: Ce souverain punissait les petites fautes, comme les grandes; il n'épargnait (لا يحترم أحدًا) ni savant, ni juste, ni noble; IV, 88. — Freytag a fait une bérne grossière en disant que J.-J. Schultens a noté sur la marge de son Goliath que ce verbe signifie: *abstenir honorer*. Schultens lui avait attribué deux significations, que Freytag a confondues en une seule, celle de *s'abstenir* et celle d'*honorer*; voyez Weljars dans Butgers 154; et ce verbe signifie en effet *s'abstenir* d'une chose *par respect*, *se priver de l'usage* de quelque chose *par respect*, p. a. Butgers 153, 24: Les Arabes qui habitaient ces contrées s'abstenaient de couper quelque chose de cet arbre, كان لا يحترمون, *ان يحطروا شيئا* parce qu'ils croyaient qu'il servirait de demeure aux *djinnas*; Maco. I, 698, 8: 'Quoiqu'il y ait deux ponts, les hommes et leurs montures passent le fleuve dans des barques, لأن كل واحد منكم قد احتجرا, car on s'abstient (en évide) de passer sur ces deux ponts, attendu qu'ils sont situés dans l'enceinte du palais du sultan; cf. l. 9: احتجرا, par respect pour l'endroit où se trouve le sultan, احترام اللحم *s'abstenir de manger de la viande, faire maigre*, Voc. — Être *grié* de, de Saoy Chrest. II, 14, 5 à 2: احترم الأكل من جميع الحذوف il sera privé des avantages qu'il aurait pu recevoir de tous les ministres (de la religion unitaire).

تحتبرم voler, faire le métier de voleur, 1001 N. Bréal. VI, 199, 2, XI, 895, 6 et 9.

حرم interditt, censure ecclésiastique, Bo, M.

حرم dans le sens de *respect ou honneur*: حرم *respecter*, Ale. (noter *carra*). On dit: حرمنا الساميين, sans le respect de la compagnie, vous n'êtes point capable d'une semblable action (d'une mauvaise action), Bo. Chez Ale. on trouve l'idée de *respect* modifiée, car il traduit *horma* par *favour* (favor), حرمنا الله *le favour du peuple* (favor del pueblo); cf. L: *privilegijs* un *حرمنا*. Aussi: *margues d'honneur*, Ale. (signales de honra), *trophées*, Ale. (insignes de veneration) et *noblesse*, Ale. (noblesse). — *Agile*, Domh. 99, Ht. — Dans le sens indiqué par Lane 555 b (حرم), remarquez la construction Keog. Chrest.

81, 5 à 2: je ne la vendrai pas pour toutes les richesses du monde, لا نبيعتها, à cause des liens sacrés qui m'attachent à elle. — Une dame, une femme respectable, Keog. Chrest. 92, 10; حرمنا *madama* 1001 N. II, 427, 8. — *حرمنا* au nom de, par, en considération, Bo. — *حرمنا* à cause de; *حرمنا* pourquoi? Voc.

الانحراف الحرمي est une espèce de schématisme qui porte ce nom parce qu'elle croit dans le Hidsjâz, Bal. I, 19 d.

حرم dénuement, priation, Bo.

حرم priation, Bo.

حرم malhonneté, Bo. — *Usurais*, Bo. — *Inconscience*, Bo. — *Fol*, action de celui qui dérobe, Bo, 1001 N. I, 238, 1, III, 475, 15, Bréal. VI, 285, 8. — *Maldiction, anathème*, Ht, *excommunication*, Ale. (descommunication). — *حرم* et *حرم* pour *حرم* (voyez),

gibes d'étoffe de laine blanche; ce sont surtout les Maghribins qui en font usage; pendant le jour ils s'en enveloppent le corps, et elle leur sert en outre, soit de couverture pendant la nuit, soit de tapis; ce sont eux qui importent les *hermins* en Egypte, et cette couverture a reçu ce nom, parce qu'elle ressemble à l'*Arden* des pèlerins; voyez Lane trad. des 1001 N. III, 570, n. 21 (dans le passage auquel se rapporte cette note, *حرم*, dans l'édition de Boulaos, est une faute pour *حرم*, comme on lit dans l'édition Maco. IV, 166), M. H. I, 227, II, 8, Bo, Deser. de l'Ég. XII, 128, pl. 1, *ibid.* XVII, 800, Deffrémery Mémoires 153, Panzani II, 66; — un *châle qui couvre le moitié du visage*, Barth. V, 270, cf. IV, 349. — *حرم* *enfant naturel, adultère, bâtard*, Bo, Hbt 80, 1001 N. I, 178, 15; — *garment, cuirion, guano*, Hbt 220, *cognin, chamagan*, Bo; — *ولاد الحرم* *curions, voleurs*, 1001 N. I, 772, 10 et 11.

حرم anathème; excommunication, Bo.

حرم *famille*, Voc. — *Fl* *les hommes* de plusieurs personnes, 1001 N. II, 474, 475.

حرم, chez Freytag, doit être biffé, Flaischer, note sur Maco. I, 468, 5 et 6, dans les Berichte 189.

حرم *cognin, voleur, brigand, bandit*, Bo, Ht, M, Djoh. 808, 20, Keog. Chrest. 74, 7 à 2, Bréal. 115 v, Davidson 64, Burton I, 242, II, 107;

même sous dans le passage de la Vie de Timour, cité par Freytag. — Bédard, Hbrt 80 (Alg.), Roland, Daumas V. A. 101. — En Ifrikiya et en Syrie, *jeuvin souvege*, Auz. I, 810, 4, si la leçon est bonne.

حريمى *iq* *beautis fémminine*, Djoh.

219, 12 (= Bat. II, 101).

حريم *girs*, Ale. (pour).

حرام, pl. *أَحْرَام* (Bat. IV, 116) et *أَحْرَام* (Voe., Macc. II, 711, 5), *le costume du pèlerin*. Il consiste en deux pièces de toile ou de laine, préférentiellement blanches, longues de six pieds et larges de trois et demi. L'une, qu'on appelle le *زكوة*, couvre la partie supérieure du corps; l'autre, le *زكوة*, va depuis la ceinture jusqu'aux genoux; voyez Burokhardt Arab. I, 180 et suiv., Burton II, 188. C'était l'ancien costume arabe (voyez, p. e., Hamdan 81), et aujourd'hui encore, dit Burton, les gens du peuple qui demeurent à l'ouest de la mer Rouge n'en portent pas d'autre. — *Le costume de bain*, qui est le même que celui du pèlerin, Niebuhr B. 845 n. — Au Maghrib; *espèce de voile, porté par les hommes et qui couvre la tête et les épaules, ou les épaules seules*, Gl. Esp. 109, 110, Ibn-Abd-al-malle 118 v°. Quand l'Almohade Almanzor eut fait frapper les grandes dinars qu'on nomma dès lors les Ya'coubi's, il en fit offrir deux cents à un savant, enveloppés dans un morceau de papier, *فلما صار القرطاس بيدي جلد*, (cf. Bat. I, 18, dern. l., 19, 1). — Voyez *حرام*.

حريم, en général, parent, qui est de même famille, même en parlant d'un parent assez éloigné pour qu'on puisse l'épouser, de Jong. — Sorte d'étioffe, Maml. II, 2, 71, l. 11, 12, 18 et 19; mais la leçon est incertaine, voyez p. 78.

حريم, pl. *مَحْرَمَة* *mouchoir*, Maml. II, 2, 76,

Mehren 35, Woltersdorff, Burton II, 115, Hb. M., Ghadamès 48, Ztschr. XI, 508, etc.; — *serviette; toilette*, toile garnie, étendue sur une table, Bo. « *Maharna-fouze-hesam*, fichus de soie rayés aux extrémités, portés par les femmes sur les épaules, » Prax R. d. O. A. V., 24.

حريم *confidencieux*, Ht.

حريم *cette partie de la tente qui sert de demeure à la famille*, Ztschr. XXII, 100, n. 81.

حريم *homme de la société*, Abbad. III, 45, 12, 66, n. 44. — *Excommunication, anathème*, Ale. (descommulgado), Hbrt 157.

حريم *favori*, homme en faveur auprès d'un prince, etc., Ale. (privado de gran señor). — *Lieu privilégié*, Ale. (privilegiado lugar).

حرمدان (para *حرمندان*) en arabe on trouve aussi ce mot avec le *hâd*, mais plus ordinairement avec le *hâd* *sac de cuir qu'on porte au côté et dans lequel on tient ses outils, ses papiers, son argent, etc.; particulièrement trousses de barbier*, Felscher Gl. 51, cf. son édité des 1001 N. XII, Préface, p. 92, Maml. II, 1, 41, 1001 N. Breal IX, 269, 10 (avec le *hâd*), Mehren 27.

حرمقاني (7) *voies* *حرمقاني*

حرم I se construit avec *حرم*, P. Macc. II, 289, 1. — *S'obstiner*, Hbrt 240.

III *être rétif*, Payne Smith 1860.

حرم doit avoir un sens qui m'est inconnu dans les 1001 N. Breal IX, 270, 1.

حرم = *حرم*, Payne Smith 1875.

حرم *rétif*, Daumas V. A. 190.

حرم = *حرم* *rétif*, Ba.

حرم V a. a. *seoir sein de*, Bat. I, 384; *والناس*.

Le peuple a soin de balayer cette route tous les jours. — *Observer, faire attention à*

Bat. I, 387; *كان يجرى زكوة طواف*.

moment où ils faisaient leur tournée, » et, ce moment venu, il se joignait à eux; Edrizi, article sur Rome, en parlant de Dieu: *يجرى البطليم*; le véritable but

de l'histoire, Prol. I, 50, 18. Ayant à expliquer les paroles de Tournai: *ولا يجوز بيع البهائم بالظهور إلا*

مقتا ذلك أن يجرى مقدار 78 v° *وذلك*, *وذلك*

il faut faire attention à la quantité de farine qui,

يجرى فيها طرق الاستدلال, *observer, se conformer à*

on s'y conforme à la méthode démonstrative, Prol.

III, 26, 18. — C. a. p. et b. r., *chercher quel-
qu'un pour lui donner quelque chose, p. a. se donner
de la peine pour découvrir des pauvres qui se livrent
à toute l'austérité des pratiques de la vie religieuse,
afin de leur faire l'aumône. Pour éviter cette cir-
conlocution, on peut traduire* *تَحْتَرِي فُلَانًا بِشَيْءٍ* *par*
faire présent à quelqu'un de; voyez Abd-al-wahid 12,
l. 15 et 16, 209, 1, et comparés dans le *Catal* des
man. or. de Leyde III, 246, 6 a f.; celui qui pos-
sède des connaissances ne doit pas les cacher; au
contraire, il est de son devoir *لَا يَخْفَا بِهِ شَيْءٌ* *d'en*
faire part à ceux qui en sont dignes. — O. *عن* ou
عن *s'abstenir de, Voir, Caribé* 28, 14, 85, 5; *s'ab-*
stenir par respect de toucher à une chose, faire
conscience d'y toucher, Caribé 25, 10 a f.

بِالْخَرَى à peine, défillement, Voc. (vix,
 difficile), Maso. II, 115, 8 et *أَنْ يَسْلَمَ مِنْ*
 « à peine échappe-t-il à », Haiyān 96. v°: بِالْخَرَى
 لَدُنْكَ مَدَّةً فَرَسَةً فَعِدْتُ لَهُمْ وَجْهَهُ
 difficilement l'occasion de le surprendre; — à plus
 forte raison, Bo, qui a aussi: بِأَمْثَرٍ كَمَنْ دُونَكَ
 plus forte raison; — au plus, tout au plus, Bo (Barb.).
 حَرَاوِي (P) copule, stilique, Aww. II, 288, 4 (à la
 l. 6, il faut lire *حَرَاوِي*; au lieu de *حَرَاوِي*; voyez Olemant-
 Mullet II, 288, n. 1).
 حَرَاوِي (P) pion, gibes du jeu d'échecs, Hant 112.

حَرْ، 1^{re} signif. chez Lame, pl. حُرور, Be. — T. de
médecin; c'est الوسط الحاصل منكم، في اتصالكم، M.

حَرَوة الحرات الرملية les vicissitudes de la fortune,
P. Prol. III, 379, 2 = 1

جوز pl. جوز, à Malte, le saieon avec la ^{كس} ou
ceinture, Vötern. 189. — Morceau d'un molen, etc.,
coupé en long, M.

حزير *lacet pour attacher le pantalon*, Abbad. III, 288. — *حزير الدرع* *le lacet pour attacher la cuirasse*, s'il faut lire ainsi Abbad. II, 198, à 4 f., comme je l'ai soupçonné III, 289. — *PK, H, trousses*, *gk pour raccourcir une robe*, Ala. (alforsa, alhorra), *bord d'un vêtement*, Ala. (borde del vestido). — *Noud, Vos.*

خَوَاز crases de la tête, Be. — Vulg., dorsos, Gl.

Nang. sous **قولى** : **قولى**, Choc. 205 v. f.
nom d'un s., avec le pl. **قولات**, Ala. (anpeyne), Domb.

89, Hbrt 86, Boland. — حَزَار الحزاز *hépatique* (plante), Bo, Bait. I, 188 c, 304 c (liées ainsi avec AB), 545 c. Les deux man. du Mont (in voce) portent حَزَار, et le terme en question signifie proprement: *dartres des rochers*, parce que le lichen qui croît en forme de crêpe sur les rochers ressemble à la maladie de la peau qui porte le nom de dartre. Gelin, suivi par Freytag, a prononcé حَزَار الحزاز et traduit «perforator petrae;» mais à cette manière de prononcer, qu'on trouve aussi chez Lane, est bonno, l'interprétation ne l'est pas, car dans ce cas حَزَار n'est qu'une autre forme de حَزَار; cf. plus loin حَزَار.

«جَزَاءُ» voyez ce qui précède.

حَـزَّارَ voyaz حَزَّارَ

حَرْجٌ *derrores*, L. (*impetigo*), Voc. 1^{re} partie (*derbol*, mot catalan qui est l'équivalent de *impetigo* et de l'esp. *empeina*; voyez le Dict. catalan d'Estève); — *gels*, Voc. 2^e part. (*avalium*), avec le pl. ١٢ et حَرْجٌ, qui est proprement le pl. de حَرْجٌ (voyez sous حَرْجٌ).

مَقْرُونٌ *darroun*, Ale. (eupynoso).

II. Le Voc. (sous distribuer) a dans une note:
disantira. — ^١جذبهم اليه il les attire vers soi (جَمَعَ), M.

III. Le Voe, sous distributeur, a مُصَارِفَةٌ عَلَى.

V completor, 1001 N. III, 460, 8. — C. مع p.
faire usage commun avec, Halyan 88: ^{والتكريم}
1001 N. I, 980, 8 a. 2.

VIII = V, GL. Mont.

حزب. Chez un poète, *apud* Abd-al-wâhid 186,
7: *لله النصر* حزب. « Il compte la Victoire parmi ses
partisans » = la victoire se déclare constamment pour
lui. — *Ordnre religieux*; ceux qui en sont membres
s'appellent *الْحَزْبُ* *الحزب*, Lane M. II, 226-7.
— *محل حزب* = la même chose que la V^e forme,
compeller, 1001 N. Breal IX, 274, 12. — *الحزب* =

كان Khafī 16 °, dans le sens de: *کل* *الليل*
يقرأ حزبه من القرآن *كل ليل*
bonne. — Prière, *litanies*. Ainsi la prière que les
enfants récitent chaque jour en quittant l'école, s'appelle un *hizb*; Lane, M. E. II, 424—5, en a donné la traduction. Beaucoup d'autres prières, composées par des chahks renommés, portent ce nom; voyez Hādī Kh. III, 56, 3—60, 8. La plus célèbre est *الحزب البحر*, les *Khanas* de la mer, qu'on appelle aussi *الحزب الصغير* (H. Kh. III, 57, 4). C'est une prière composée, en 1268 de J. C., par Abou'l-Hasan ech-Chāhīlī, et destinée à apaiser la colère de Dieu, à détourner la tempête, à demander une navigation heureuse; voyez H. Kh. III, 56, 11 et suiv., Bat. I, 40, 106, Zisch. VII, 26, Burton I, 206. On en trouve le texte dans Bat. I, 41—44.

حزب *porté*, *faction*, *troupe*, Hk.

حزب La pl. *حزبان* *lecteurs du Coran*, Roland.

حزب *réunion d'hommes*, Oarīd 118, 6.

I. On dit: *إن صدقي حزوي*, « si mes conjectures ne me trompent point, » Bo, Koseg. Chrest. 81, 6: *إن صدقي حزوي* (حزوي) *إن هذا العهد سيكُون* *له شأن*, 1001 N. Bröl. III, 109, 1 et 2, 194, 3 (où l'éd. de Boul. et celle de Macon. ont par erreur *حزوي*). — *Acculer*, pousser dans un coin, dans un endroit où l'on ne peut reculer, Ba.

VII *s'acculer*, se retirer dans un coin, Bo.

حزبان, et même *حزوي*, vulg. pour *حزبان*, *faute*, M.

حزبان *devin*, Hkrt 187.

حزوي *fautive*, Bo, M.

حزوي *électrolyse*, Ba.

حزب.

حزب *malheureux*, Bo (Hg.).

I. *حزب* *البيل*, il éprouva un pressant besoin d'uriner, 1001 N. Bröl. VII, 176, 5, où l'édit. Macon. a *حزب* *حصر البيل*.

II, en parlant du pis, *être fort rempli de lait*, M.

حزب *lénasse*, épreintes, servies continuelles, douloureuses d'aller à la selle, Ba.

حزب *étrainte*, Bo. — *Épreintes*, douleur du ventre, Bo. — *Hoquet*, Bo. — *حزب* *le plus fort de la chaleur*, M.

حزب *opérative* et qui ne peut cacher ce qu'il a sur le cœur, M.

حزبان *collar* de chien armé de pointes de fer, Ale. (collar con sacarrangas).

حزب, Bo, et *حزبان*, M, *hoquet*.

حزب II *flâner ou lambiner*, M.

حزب I *faboter*, Bo. — *حزب البصائع* *emballer*, Bo; de même *حزب القماش*, 1001 N. II, 74, 3.

II *ceindre d'une ceinture, sangler*, Ale. (abarear, ceñir, cinchar alvarde, reatar otra vez), Bo, Hk, Boléds. 288, 3 et 2. — *Ceindre l'épée à quelqu'un, le faire chevalier*, Voa. — *Retrousser son habit sous le bras*, Ale. (sobarear). — *حزب البصائع* *emballer*, Bo.

— *Donner à quelqu'un de la fermeté, du courage*, Bīd. 117, 4 et 2.

IV *terme de marine*? voyez *حزب* IV.

V. *Dictum moderne*: *وجه ليلة ماتهم*, « il revient frais et dispos pour faire le mal, » J. A. 1858, II, 597.

VII *porter une ceinture*, Ibn-Batouta, man. de M. de Gayangos, là où l'édit. II, 264, 3, porte la V. forma. — *Être emballé*, 1001 N. II, 69, 7.

حزب *bouquet*, *assemblage de fleurs*, Abd-al-wāhid 288, 4 et 2. De là le terme injurieux dont on se sert en parlant d'une femme qu'on méprise *الحزب*, *le bouquet puant*, 1001 N. I, 608, 3 et 3, parce qu'on compare ses charmes flétris à un bouquet dont les fleurs se sont depuis longtemps fanées, de sorte qu'elles répandent une mauvaise odeur.

حزبي, arna. *حزبي*, *hadyarum alhagi*, Payne Smith 1008.

حزب, *ceinture*, forme aussi au pl. *حزبان*, Bo, *حزبان*, Voa. Sur l'espèce d'écharpe ou de sash appelé *hizban*, qui sert habituellement de ceinture aux hommes et aux femmes, voyez Vāhem. 189 et suiv. Bo: *ceinture* de soie, avec deux plaques en argent ou en or, qui se ferme par la moyen d'un crochet, garnie quelquefois de pierres, à l'usage

des dames en Orient. — *Galerie du milieu*, comme la *ceinture* du phare, Gl. Edrîdî. — *Mur qui entoure la ville entière, encinte de murailles*, Gl. Bayân, Hâytan 88 v: *عليه لاند على المروم الذي يمشي إلى* القصب, Carîas 181, 10 a f., Müller L. Z. 83, 2 a f. — La bande de brocart noir, ornée d'inscriptions en or, dans la partie supérieure de la couverture de la Ca'ba, Lane M. M. II, 271, Barton II, 285. — *Clogon, déesse à égarer les fromages*, Ale. (cincho para esquivar).

حزامي *ceinturier*, qui fait et vend des ceintures, Ba. *الحزامون*, suivi de *النصاع*, *emballeur*, Ba; *الحزامون* *النصاع*, 1001 N. Bresl. VII, 87, où l'éd. Masou. *الذين يحزمون القماش*.

حزام pl. *تحزام* *ceinture*, Ale. (*ceintura*, *cinchadura*, *cintura*).

حجر, vulg. *حجر*, *tablier*, Ba, Hibt 199, qui sert à tenir lieu, dans les bains publics, du caleçon dont on fait usage en Europe, d'Esasyas 115, Lane M. M. II, 47. — *Jupon, court jupe de dessous*, Ba. — *Paignon, ling* que l'on endosse quand on se peigne, Ba. — *Essuie-main avec frange effloquée*, Ba.

حجر, vulg. *حجر*, *ceinture de cuir*, où l'on met les armes, Several Voyages to Barbary, Append. 125, Daumes Mours 845, Diet. berb.

حجر *bouquet, assemblage de fleurs*, F. Maso. II, 67, 11.

حجر *prompt, agile*, Damh. 107.

حجر I *prendre le deuil*, Ale. (*enlutar ponar luto*), a. *حجر* F., Ba.

IV. Le nom d'est *ceste*, Roland.

X. *حجر* *trouver qu'une chose est morte* dans Lame. Kâmil 505, 4 (voyez *حجر* dans Lame).

حجر Le pl. *حجران*, Diw. Hoda. 214, dern. l., 215, 2. Comme adj. *حجر* *aride*, *حجر* *aride* en parlant d'animaux, qui se le *trouvent* rudes; en parlant d'un homme, qui n'est pas *حجر* *gl. Mool*.

حجر *seul*, de même que *حجر* (*théab*) *deuil*, Ale. (*luto por el muerto*, *luta vestidura*), Ba, Roland.

حجر *qui est en deuil*, Ba.

حجر cérémonie pendant les 40 ou 60 jours de lamentations publiques qui suivent les funérailles des grands. « Le hâsine dure 2 ou 3 heures chaque jour, dans l'après-midi. Toutes les femmes de la tribu ou de la fraction se réunissent dans la tente du mort; là elles pleurent, se lamentent et rappellent dans un chant de deuil les vertus et qualités du défunt. Cette cérémonie est présidée par la femme aimée du chef décedé, » Marguerite 208. — *Deuil*, Hl.

حجر *sol raboteux*, Gl. Mool.

حجر *mercuraire*, Ba.

حجر *sol raboteux*, Gl. Mool.

حجر *la musique*, t. de musique, ce qui rend triste ou convient à la tristesse, comme *حجر* *M*.

حجر *qui est en deuil*, Ale. (*enlutado*, *enxergado por luto*, *halado cubierto de luto*).

حجر *mitte-feuille*, Sang.; cf. Baît. I, 306 b, où A. porte *حجر* (avec le rd), et B. *حجر*.

حجر et *حجر* I *décharger son centre*, M.

حجر, *حجر*, *حجر* (Baît. l'épelle), noms de plantes,

sur lesquelles on peut consulter Baît. I, 304 f, 305 b et c, 467 e (l. *حجر* avec A). Dans le Gl. Maso: « *حجر* plante inconnue au Maghrib. » Caillât I, 59: « *hace*, un *holcus*, dont la graine ressemble beaucoup à noire millet; il croît naturellement, sans culture,

et en le mange. » — *حجر* *les gros coquillages*, M.

حجر *astrologue*, aussi Berb. I, 301, 9.

حجر pl. irrég. *حجر*, Berb. I, 209, 1, 549, 10, 581, 5 a f., II, 167, 2 a f. (man. 1850 *حجر*), 383, 10.

حجر I a. *se ressentir*, sentir, éprouver; *se ressentir de*; *s'apercevoir de*; *avoir vent de*; *se douter de*; *juger*, conjecturer, prévoir; *حجر* *à l'égard de* *présentir*; *حجر* *se trouver*, sentir, éprouver que l'on est dans un certain état; *حجر* *avoir la guêpe à l'épelle*, Ba. — *حجر* *l'été*, 1001 N. II, 281, 14, Bresl. III, 270, 18, 16, 271; 8, 4, 6. — *Chen* Ale. qui a aussi la VIII^e forme en ce sens, « *hornaguene*, » verbe que Viotor explique par brûler la terre pour faire du charbon, et Nûtes par *arouser*, fouiller, pour extraire le charbon-de-terre.

حسد I *Asb*, Gl. Moal.

VII *dire envier*, Voc.

حَسَد *médiance*, Delap. 24.

حَسَد, F. Kamil 121, 6.

حَسَد *jaloux*, Payne Smith 1482.

حَسَد *ainad*, Payne Smith 1554; c'est un syriacisme, de حَسَد, *Asb*. 199.

حسد II a. a. p. et ج. r. dans le Voc. sous contrition, probablement: *faire éprouver à quelqu'un un grand regret de ses péchés*. Dans les 1001 N. I, 590, 8:

حَسَد الله على شياكم semble avoir le sens de: « Que Dieu vous fasse regretter d'être vœux au monde! »

V *soupirer*, 1001 N. I, 98, 2 a f. — *Se plaindre*,

se lamenter, *Asb* 88; حَسَد, 1001 N. IV, 536, 14. — *Avoir du regret*, J. A. 1848, II, 245, 8; a. حَسَد, Bo, p. a. de ses péchés, a. حَسَد ou ج. r. Voc.; a. حَسَد *regretter*, être affligé d'une perte, d'un manque de succès, Bo, Pseudo-Wakidi Syrie 86: حَسَد اسئلده يفرس اسئلده; a. حَسَد *aspirer pour une chose que l'on n'a pas*, Bo, Koseg. *Ohrest* 64, 8.

VII *se retirer* (rivière), rentrer dans son lit après un débordement, Bo, *Azw*. I, 54, 16, de *Sacy Ohrest* I, 288, 4, 281, 8 a f. L'emploi de cette forme au ce sens est condamné par quelques puristes, mais approuvé par d'autres; voyez Gl. *Beldâ*. — الحَسَد *l'hiou est passé*, Gl. *Beldâ*. — ح. r. p. *se fâcher contre quelqu'un*, Bo.

حَسَد *bricement*; au fig. *se repentir*, *attrition*, Bo.

حَسَد *repentance*, Bo, *contrition*, regret qu'on éprouve d'avoir péché, Voc. — حَسَد *à contre-cœur*, Bo. — حَسَد *à tel soupir pour une chose qu'il n'a pas*, il désire ardemment de la posséder, 1001 N. III, 515, 7, IV, 526, 8 a f.

حَسَد L'expression حَسَد, P. Tha'Alim Latâf 109, 10, semble signifier une *odeur douce, suave*. —

Instigato, L. — حَسَد *polygède*, Most 70

حَسَد semble pour حَسَد; حَسَد

حَسَد On dit حَسَد sans contrainte, *Abbad*. I, 57, 10.

حَسَد (cf. *Fraying*), malheurs; J.-J. Schultze

a trouvé ce mot dans la Hamâs de Bokhori, man., p. 89, où le scolaste l'explique sur la marge par

الذوق

ح. r. p. qui est fâché contre quelqu'un, a. ح. r. de quelques choses; ح. r. cela me parait le cœur, m'afflige extrêmement, Bo.

حَسَد.

حَسَد *soupeçon*, Roland, *Deuxes Mours* 286.

حسد II حَسَد الشئ *garder une partie d'une chose pour le temps où l'on en aura besoin*, M.

حَسَد, nom d'un s., se trouve dans le Voc. sous «compes», mais je soupçonne que l'auteur de ce livre s'est trompé dans le choix du mot latin et qu'il a eu en vue le sens de *chasse-trappe* (murex, tribulus). Ce mot a aussi ce sens dans le passage du livre sur l'art de la guerre cité dans le Gl. *Edrist*, où l'explication qui en a été donnée est inexacte. — Au

Maghrib حَسَد signifie *condidore*, Gl. *Edrist*, Martin 76, de cuirre, Voc., mais aussi de cristal, Ibn-el-Khattab, man. 11 (1), 21 r: حَسَد الحَبَرَة المَحْبُورَة

11 ح. r. حَسَد الحَبَرَة والشبه ما تَقْبِرُ منه نِجَارَ اللُّك

a sans doute reçu ce nom à cause de ses branches ou pointes, d'où il s'ensuit que l'orthographe de *Genius*, de Dombay et de Oherbonneau, حَسَد, n'est pas bonne. — *Pointes de cuirre adaptées au mors du cheval*, *Azw*. II, 541, 6; حَسَد الحَبَرَة, *Ibid*. 558, 11, 557, 18. — *Arêtes*, Bo, *Asb* 68. — Le z. d'un, *décharde*, épine, solat de bois, Bo. — Le z. d'un, *morceau d'argent ou d'or, taillé en rond comme une pièce de vingt sous, que l'orfèvre intercale entre les parties des boucles d'oreilles*, *Charb*.

حَسَد.

حَسَد *espèce de thygn à longues feuilles*, *Balt* I,

508 b. Quant à l'orthographe et la prononciation de ce mot, on lit dans le man. 13 (6) qu'il signifie aussi

حَسَد, ce qui est le sens ordinaire de حَسَد. — *La farine qu'on tire du fruit du palmier nain*, *Balt* I, 461 b (AR). *وَرَق سَوِيْدَة وَرَق خَسَل*

حَسَد *arbitraire, reste du grain criblé*, *Ala*. (shachnura).

حسد I a. r. *décompter*, rebattre sur une somme, dé-

devoir, défalquer, précompter, compter par avances et déduire, imputer, appliquer un paiement à une dette, Be. — Nom d'act. حَسَمَ وَحَسْمٌ, *échec devant le feu, Voc.*

II *échec devant le feu, Voc.* — Terrifier, griller, rôtir, Voc.

V quasi-passif de la II^e forme, Voc.

VII. Prol. I, 188, 2: Quand on prive l'homme brusquement de toute espèce d'aliment, كَيْفَ يَكُونُ يَحْسَمُ. De Simez traduit: «alors les intestins se ferment tout à fait.»

حَسَام. Le pl. est dans le Voc.

حَسْمٌ. Selon Haedo, 17 a et b, la période appelée «Arom» commence le 25 février et dure sept jours; on croit qu'avant et après ce temps il y aura des tempêtes, et pour cette raison on ne va pas sur mer pendant quinze jours. Dans le calendrier que Huet a traduit, on lit, p. 258, que le «Hardm» commence le 27 février et dure jusqu'au 4 mars. *Aguinoue, Charb, Martin 172.*

حَسْمَةٌ *échecrosse, aridité d'une terre, Aww. I, 54, dern. l.*

حَسْمٌ *sec, aride (terre), Aww. I, 129, 17; I a sans ce sens, car il donne: stérile (a.-d. stérile) (infecunda) حَسْمٌ وَحَسْمٌ; mais il offre en outre: succine حَسْمَةٌ ثم حَسْمَةٌ, ce qui m'embarasse, car je ne vois pas ce que ces mots auraient de commun avec le succin.*

حَسْنٌ I *aller chaque jour de mieux en mieux, Ale. (majorar cada día). — حَسْنٌ c'est lui c'est; de Jong. — Act. a, pouvoir; ما أحسن أمشي, «je ne puis marcher,» Be. Dans la langue classique on emploie la IV^e forme*

II *audier le vin; on le laisse devenir vieux, Gl. Moel. — Dans le sens d'approuver (lancer sous la X^e, Gl. Belâdz, le n. d'act. chez Be approbation, applaudissement), se construit a. a. x. et l'ou l'a. P. Mohammed Ibn Hârith 238: «Vous m'avez dit: «Le sâib est nuisible à ma santé; je veux donc acheter une jeune esclave;» فاحسنك ذلك له; Badroun 182, 5: فاحسنك آتري. — فاحسنك آتري (dans le Gloss. j'ai dit à tort que c'est la IV^e forme). —*

Rasch, Domb. 120; il donne, 105, le partic. act. dans le sens de rassé, mais ce doit être le partic. pass. — Comme verbe neutre, rassé, devenir meilleur, Be.

IV. *Savoir (lance), et comme savoir en français, avoir le pouvoir, l'habileté de faire quelque chose, p. a. Hida. 276, 3 a 2: لا أحسنُ الشَّيْءَ, «je ne sais pas la magie;» Koseg. Ohsot. 56, 8: أحسنُ مثل هذا, «pouvez-vous révéler quelque chose de semblable? Je puis révéler, réponds-je, quelque chose qui vaut bien mieux;» Gl. Moel. — أحسنُ justify l'espoir de quelqu'un, Berh. I, 580, 12.*

V *croître, augmenter, rajeunir, Maml. II, 2, 184. — O. b se souder de, Kâmil 118, 8. — En parlant d'une femme qui n'est pas belle, s'écrier de la parolite (كذلك أحسنُ تسمى), M.*

X. *Sous trouver bon, Be a bien أحسنُ شَيْئاً, mais aussi: أحسنُ عندى شَيْئاً — أحسنُ معنى الكلام — أحسنُ معنى الكلام, prendre une chose en bonne part, Be.*

حَسْنٌ *plante qui porte des fleurs jaunes et rouges; elles s'ouvrent une heure avant le coucher du soleil et se fêtrissent après son lever, M, probablement belle-de-nuit. — أحسنُ حَسْنٌ fard, rouge, Be.*

حَسْنٌ *agréer, Be. — En parlant d'une tradition, possible, une tradition offrant un léger défaut auquel on peut remédier à l'aide d'autres renseignements, de Simez Prol. II, 484. —*

أَحْسَنُ *agréablement, Be. — أحسنُ أحسنُ, P. Berh. II, 289, 14, par ellipse pour l'expression coranique أحسنُ أحسنُ, faire à Dieu un prêt généreux.*

حَسْنٌ *Pour certains on dit aussi أحسنُ, Be. — أحسنُ أحسنُ commode, prêt gratuit, Be. — Ce mot s'emploie, au sens moral, à peu près comme ornement en français, p. a., en parlant d'un prince: أحسنُ الأئمة, «l'ornement de son siècle,» Maas. II, 699, 8, de même que أحسنُ الأئمة, II, 700, 2; وحسن: من أحسنُ الأئمة, «il était l'ornement de la famille des,» etc., II, 699, dern. l.*

حَسْنٌ *double, espèce de monnaie d'or, en espagnol double accon, Ale. in voce. Sans doute ces pièces ont*

حشيشة القطايط *solais*, Ba.

الدب — *vinidraire*, Ba.

الساحس — *polycarpon tetraphyllum*, Baft. I, 809 b.

الدخان — *tabac*, Ba.

الدعس — *grassette*, Ba.

الدود — *tanaisie*, herbe aux vers, Ba.

الحشيشة اللحية *ecologandra* ou *langue-de-corf*, Most. ٧٠ *اسكندرانيون*, Baft. I, 809 g.

حشيشة الدجال *hondlon*, Ba.

الذهب — *olifra* ou *deradilla*, Ba. — Plante du Liban, « que les naturalistes appellent *bars* »; elle luit comme la lumière d'une chandelle, mais seulement pendant la nuit, Roger 418—9, qui donne beaucoup de détails. — *Voies* sous *حشيشة*.

الريخ — *achillea*, espèce de jacobée; *pulmonaire*, herbe aux poumons, Ba.

الرجاج — *paridraire*, Ba, Most, Baft. I, 808 a.

السمال — *tussilage* ou *pas-d'âne*, Ba, Baft. I, 809 d, II, 28 c.

السلصفا —, en Syrie, *algasum*, Baft. I, 1.

السلطان —, en Egypte, *lepidium* à larges feuilles, Baft. I, 887 c.

الانسان — *dentaire*, Ba.

السورج — *magra*, Ba.

الشارولا — *almalaire*, Ba.

الشوكي — *corofulatre*, Ba.

المصليب — *croisette*, Ba.

الطرحال — *olifra*; — *epipacte*, Baft. I, 808 a.

الطوط — *grêle* ou *queue-de-cheval*, Ba.

عبد المسيح — herbe de Saint-Christophe, *Ascle* à Epte, Ba.

العالم —, en Egypte, *heliotropium europaeum*, Baft. II, 118 d (AB). — *Pallenis spinosa*, Prax. B. & O. A. VIII, 848.

العالم — *amagille*, Most. ٧٠ *الخاميس*, Anw. II, 894, 12. On l'appelle ainsi parce que les sangues en meurent.

العالم — *oculiverte*, Ba.

العرب —. O'est ainsi que je crois devoir lire chez Pagni MS, qui donne: *Chrysanthemum Mycon*, *Haclat* et *festaria*, h. e. plante tinctoria.

الاقبي — *gallium aparina*, Baft. I, 808 f (AB).

حشيشة القبال *cucubale*, Ba.

القطن — *phacelia*, herbe aux taignoux, Ba.

القوار — *paridraire*, Ba.

القظ — *ostaire* ou herbe-au-chat, Ba.

القنطرة — *centaurea*, Ba.

الكافور — *camphire*, Ba.

الكلب — *marrube*, Ba.

اللب — *angilique* (plante), Ba.

اللجاء —, en Syrie, *algasum*, Baft. I, 1.

اللين — *mercuriale* ou *faïrole*; *phylion*, Ba.

اللم — *nummulaire*, herbe aux écus, herbe à cent maladies, Ba.

حشيشي et *حشاشي* celui qui s'entire souvent ou moyen du *hachich*; — *Ismaïlien*, parce que les membres de cette secte avaient la coutume de s'entirer de cette manière, Gl. Exp. 207, Mong. 198 b.

حشاشي fumeur de *hachich* ou *terouri*, Oherb.,

Dumas V. A. 108.

حشاش, dans le sens de fumeur ou mangeur de *hachich*, se trouve de Saoy. Oherb. I, 383, 8. De

là *حشاشين* des hommes ivrognes et turbulents, Lane M. E. II, 40, 41. — Celui qui vend le *hachich*, Mong. 125 b. — *Foucheur*, Ba; de là *fouourage*; Freytag a emprunté ses citations de la Vie de Saladin à Schultens, mais il aurait dû les placer sous le sing.

حشاش, et non pas sous le pl. *حشاشين*. — Celui qui travaille dans les tacherias et qui porte le sang, les entrailles, etc., des animaux abattus au fumier, 1001 N. II, 159, 4 et 5. — Celui qui fait des cloques, Voa. (hætor cloque); peut-être aussi *vidangeur*. — *Morace* de fer en forme de faucille et taillé en pointe aux deux bouts, avec un manche au milieu, qui remplace dans le Kordofan tous les instruments aratoires; bâche ou pelle, qui a la forme d'un petit croissant dont la partie concave offre un trou dans lequel pénètre le manche ou bois de l'instrument. Le mot espagnol « *asclache* », qui en dérive, signifie *hachette de corviseur*, Gl. Exp. 87.

حشيشي voyez *حشاشي*.

حشاش fume, faucille, Ba, Hrbt 178, Domb. 86.

حشاش café ou Fan fume le *hachich*, d'Encycyros 388.

حشاش même sens, Lane M. E. II, 40; *tabagie*, Ba.

حش رة, Ba.

حش V se dessécher, Baik I, 218 a: أَجَدَ الحش

الطرى الذى لم يجل ولم يحش

حش les fruits secs du palmier nain, Baik I, 461 b. — Eouelle, Gl. Moel.

حش (comme en syriaque) = شاقل, Payne Smith 1406.

حش I, en parlant d'un homme, est mandé, M. — حش remplir une dette en pressant fortement les choses qu'on y met, M.

حش (herpès) croûte, plaque plus ou moins dure qui se forme sur la peau, par la desquiction d'un liquide sécrété à la surface, Gl. Mang. la vee: في الحش الذي تكون على حش النار والقروح الحش, Baik I, 6, 16, II, 56 b; aussi avec le hsh, p. a. Payne Smith 1029, 1030.

حش I a. a. p. traiter quelqu'un poliment, avec respect, M.

II a. a. p. parler poliment à quelqu'un, pour lui inspirer du respect, si tel est le sens de l'explication

حش, M. جملته بكم يحدو الى الاحشام

VIII. Un exemple de la constr. a. a. p. se trouve Selecta N, 2 a f: Quand vous aurez dépensé cot argent, فلا تحشنا, « n'a'yez pas honte de nous en demander davantage. » — Etre honnête, poli; chez Ba le n. d'act. est honnêteté, politesse, civilité, et le partic. act., honnête, poli. Dans le M le n. d'act. est respect (مهابة).

حش était le nom d'une espèce de garde que le sultan almoravide Yousof ibn-Tachoufin forma dans l'année 470, Hout 12 s: وحش هذه السنة من جرونا وطلا وهاكل ولانلا ومصونة جموا كثيرة وصغار بالحش

حش honnête, conforme à la bienséance, Ba.

حش La signification de similitude (Lase) se trouve Valoton N; 11, où il faut prononcer ainsi. — Modeste, Jackson Timb. 141; dévoué, honnête, modeste, Ba, M; صفة الحش a un extérieur modeste, honnête, s. 1001 N. I, 87, 4 a f. — Gravit,

Ba. — Politesse, Ba. — Avec l'article, compliment; d'usage en société, formules de civilité, Ba. — حش robe, vêtement de prêtre, L (poderis).

حش décent, Ba.

حش pl. حش les parties naturelles de la femme,

Ale. (sofo), chez qui la dernière lettre de ce mot est un n; ailleurs il écrit aussi u pour m, à la fin des mots.

حش (sans sing.) les parties de la génération,

Ba, 1001 N. I, 604, 16, III, 464, 5. — حش sorte de hernie, Sang.

حش, avec l'article, compliments d'usage en société, formules de civilité, Ba.

حش, proprement: respectable, vénérable, était le titre que portaient chez les Ismaéliens les commandants de province, et en particulier celui du Kouhistan, Docteur Mémores 226, n. 2.

حش

حش rejetez transposé (du dattier), Prax H. d. O. A. V, 214.

حش I est حش dans la langue vulgaire, Voc, Ba, nom d'act. حش, Voc, et se construit a. d. a. ou a. a. et ب, p. a. Nowairi Espagne 479, en parlant d'un ouvrier: حش — Empiffrer, faire manger excoement; حش روحه se farcir, se remplir l'estomac avec excès, Ba. — Fourrer, insérer mal à propos, Ba. — Interposer, Ba. — O. في englober, Ba. — حش حش oyster, Ba. — حش حش enfer les dépenses, Ba. — حش حش aller sur les brisées de quelqu'un, Ba.

II a. في interposer, Ba.

IV a dans la langue vulgaire le même sens que la Pa, farcir, remplir, Voc. — Enfoncer, verser une liqueur dans un vase à l'aide d'un entonnoir, Ale. (embuder).

V a. d. a., comme la Pa, farcir, remplir, Gl. Fragn.

VII s'embourber, au fig. s'engager dans, Ba. — Se fourrer, se couvrir d'habits chauds, Ba.

VIII a. ب ou في, se fourrer, s'immerger dans, se mêler indiscrètement de quelque chose, s'y ingérer, Ba.

حَشَا, *viscères, entrailles*, souvent au fig., parce
qu'on les regarde comme le siège des passions, les
organes de la sensibilité morale, p. e. حَشَاكَ
«ayez le cœur tranquille, tranquillisez-vous,» Koenig.
Chrest 108, 1; حَشَاكَ «rabaissais ton cœur,»
o.-s.-d. chasse ta douleur par le vin et l'amour, Ha-
ritri 128, 8. — أَحَشِيهَ pl. أَحَشِيَةٌ, en général ce qui
est fort, rempli de force, et en particulier des pains
remplis de sucs, d'amandes, etc., Gl. Mang. أَحَشِيَةٌ
جَمْعُ حَشِيٍّ بمعنى مَحْشُورٍ وهو كَلٌّ مَا يَحْشِي بِهِ
وَالرَّابِدُ هَذَا مَا حَشِيَّ مِنْ لُحْمٍ بِالسَّكَّرِ وَالْوَرْدِ وَكَوْنُهُ

حَشْرٌ signifie en général: ce qui est fourré, introduit, dans une autre chose, voyez Koeg. *Clirret* 121, 5 a f. et suiv. — Lane n'aurait pas dû expliquer ce mot par «oton,» mais par *ouate*; cf. sous la 1^{re} forme; Bc a en ce sens le n. d'unité *حاشية* *حاشي* *الحشيرة* «des vêtements ouaté,» *Maac* II, 68, 12. *At* fig., en parlant des femmes: *حَشْرٌ* *الغدر* *الحشيرة* 1601 N, I, 6, 8 (*حاشي* dans 1764a; est une faute). — *Hache*, viande hachée, Bc; Roland a en ce sens le n. d'unité: *force, viande hachée*. — *Sorte de gain fait de farine, de miel, de saumons et d'épices*, *Gl. Esp.* 59. — *Discours prolixe, prolixiif*, *Manal* I, 8, 105; cf. *حشوي*.

~~5.2.2~~ voyez l'article qui précède.

حَقِيقِي et حَقِيقِي, Gastromère, *Manl.* I, 2, 106,

a. tâché de prouver que ce mot signifie: un *parleur inconsidéré*, et il semble avoir eu sans dans quelques-uns des passages qu'il cite; mais dans d'autres il ne l'a pas, car *الحشي* ou *الحش* y est le nom d'une secte. On n'est pas d'accord sur l'origine de ce nom, ni sur les opinions qu'il professait cette secte; voyez Gl. Médit. — Le Yec. a *حشيو* sans cra; c'est proprement de la racine *حش*.

حَمْلًا حَمْلًا الْقَبْرِ حَمْلًا *empeller, Bo.*

حاشية *hore d'ours*, digression; chevilles, tout ce qui, dans les vers, n'est que pour la mesure ou la rime, &c. Pour d'autres significations, voyez sous la racine *حش*.

أحشاش electrical, Bo.

تَعَشُّش (vulg. لعشش) *hore d'amore*, Bo.

... (ثوب مَبَشُورٌ مَبَشُورٌ double, L. (diploide مَبَشُورٌ مَبَشُورٌ
Une étoffe double, Oust. 17^{me} خمرج الهدهد كلب من
دار تجاور مقبرة قريش فقبض على ينيها مَبَشُورٌ مَبَشُورٌ

فكان يلبسه غرقه; l'emploi du pron. masc. étonne dans un man. aussi correct; peut-être l'auteur a-t-il pensé à *عشر* dans le sens qui suit, plutôt qu'à *بنيلا*. — *Mantou double*, L. (diplôme (sagum, mantum, vel alium) ² *مَعَش*).

⁸ **مَغْفِرَةٌ** *foroi*, voyez l'article entier dans Bg. M.

ورق عشي des feuilles de vigne, de laitue ou de chou, qui enveloppent un mélange de ris et de viande hachée. Lane M. E. I. 217.

مُخَشِي sorte de pain fait de farine, de miel, de
alémons et d'épices, Alo. (alfavor; il écrit mohxi, mais
c'est la prononciation grenadine pour mohxi, le partis.
pass. de la IV^e forme, laquelle, dans la langue vul-
gaire, a le même sens que la IV^e).

مَحْمُود, en Espagne pour مَحْمُود, sorte de tuni-
que ou de vêtement de dessous, Gl. Bayán 89, n. 2,
Gl. Rem. 103.

حشى I حَشَى dans la langue vulgaire, au lieu de حَمَا; voyez حشم I.

Il n'y a excepter de, Vos.

III. Dans un vers, Abbad. I, 285, 8: s'ils avaient fait cela, *حاشاك منك حوتيا وحررا*, cela les aurait préservés des justes reproches que vous avez à présent le droit de leur faire.

V, s'abstenir de, non-seulement c. ۛ, mais aussi c. ۛ, Voc. — Dans le Voc. *elongare* as, et il donne aussi cette forme sous ora.

عناتة من ثلاث سنوات، Daunas مؤنث 810 م.

thym; serpolet, espèce de thym; ache, Ba. —
حَلَا حُلَا à Dieu ne plote; حِلَالِي الحبيب
sous le respect de la compagnie; حَلَا حُلَا
حَلَا loin de moi fidele que vous soyez occire;
حَلَا حُلَا nous êtes incapable d'une semblable
action; التَّشْبِيع حَلَا avec comparaison, expres-
sion employée par civilité et par respect, lorsqu'on
indique un rapport entre deux êtres disproportionnés;

حش *Dieu m'en préserve, m'en garde! Dieu me préserve d'en avoir l'idée* (Je n'ai point commis cette faute); **حشا** *jean de* **حشا** *moi* **حشا** *semblable* **حشا** *penale*, **Be.** On dit **حشاك**, *sous* **حشاك** *voire respect*, quand on est obligé de parler de sang, d'ordures, d'un maquereau, d'une extrometouse, d'une prostituée, d'un traître, d'un juif, etc., Jackson Timb. 818-6; aussi « quand on parle d'une femme et de tout ce qui la regarde, comme étant au-dessous de la dignité de l'homme, » Martia 111; ainsi on dit dans le dialecte de l'Algérie: **كنيت حشاك** *et c'est ma femme (sans votre respect) qui les a regnés, »* Charb. Dial. 171.

حشيرة *Horloge*, broderie autour d'une étoffe avec un cordonnet, **Be.** — **حشيرة d'effe**, **Hi.** — **حشيرة**, **Be** (Barb.), **Hbrt** 81 (Alg.), **Hi.**, **Ghadamès** 42. — **حشيرة**, bord d'une rivière, d'un lac, de la mer, **Ala.** (rivers de quelque ague, rivières de rio, orilla de la mer). — **حشيرة**, diminution d'épaisseur qu'on donne à un mur, **Ala.** (relex de edifice). — **Post-scriptum**, **Be.** — **حشيرة** d'une ville, **Gl.** **Beladix.** — **حشيرة**, ceux qui vivent habituellement avec quelqu'un; cour, suite d'un grand seigneur, d'un prince, **Be.** de **Jong.** Le meilleur pain en Espagne était le **حشيرة**, le pain de la cour; on le cuisait dans le palais du sultan de Grenade, en se servant de la meilleure espèce de fleur de farine, **Chac.** 191 r°. Dans l'Inde **حشيرة** étaient les domestiques; voyez **Bat** III, 438. — Quand on dit d'un homme qu'il est **حشيرة**, ou **حشيرة**, cette expression ne se prend pas dans plusieurs sens, comme l'a pensé de **Slane** (trad. d'Ibn-Khalid II, 651, n. 8, III, 148, l. 1). Chez les auteurs elle signifie toujours, comme on trouve chez **Lane**, *graciosa; courtivo; affable*, p. a. **Khalila** I, 345, 5 a 2, 684, 5 **El.** VII, 104, 9 **Wart.** Mais l'explication de **Lane**: « courtivois to his associates, » implique l'idée que **حشيرة** a dans cette locution le sens figuré d'*entourage*, tandis qu'il a son sens propre, celui d'*extrémité*. Ce qui le prouve, ce sont des expressions comme celles-ci: **حشيرة** **الطبع**, **Abbed.** II, 71, dern. l. **حشيرة** **اللسان**, (« courtivois dans ses paroles »), **Abd-el-wahid** 189, dern. l. **حشيرة** **كلامه**, **Hayân-Basâm** I, 49 r°, et c'est proprement: celui dont les extrémités sont fines. Chez le vulgaire **حشيرة** signifie aujourd'hui qui a peu d'argent, **M.** —

حشيرة, **Prol.** II, 880, 8, dans le sens de **حشيرة** **لانو**, **chah Lano**, *bien-être, existence agréable et comode*. — Pour d'autres significations, voyez sous la racine **حشيرة**.

حش I *rogner, retrancher, ôter des extrémités* (**Lane**);

au fig. **حش** *rogner les ailes à quelqu'un, lui retrancher une partie de sa puissance*, **Berb.** I, 290, 6 a 2, 580, dern. l., où le texte porte par erreur **حش** et notre man. 1861 **حش**, **II**, 222, 8 a 2, 388, 1, 414, 4 a 2; **Schultens** cite **Isa-hâm**, **man.** 99: **حش** *Annai* **حش** *Annai* **حش** *Annai*, **Berb.** II, 89, dern. l. et 89, 1, mais c'est le même parti, et il ne faut pas dire, comme l'a fait de **Slane** (trad. III, 810 n.), que ce verbe se construit avec *un*.

حش *petits morceaux de citron ou d'oignon, comme de pain*, **M.** **حش** *il lui donna sa part du bien*, **Be.**

حش *un bout de, une petite partie de*, **Be.** qui donne le pl. **حش**, ce qui suppose le sing. **حش**, forme inconnue dans la langue classique. — **Action**, somme, effet de commerce, **Be.** — **حش** *moment*, **Be.** 1001 **M.** **Real.** IX, 348, 5, 6 et 7, où l'édit. **Macn.** a **حش**, « entendes un moment » 348, 7: **حش**, **Macn.** IV, 518, 8 a 2; **Real.** IX, 340, 1 et 978, 8 a 2: **حش**, où l'édit. **Macn.** porte **حش**. — **Troupe de soldats, corps**, voyez ma note J. A. 1844, I, 401; les passages du **Carîs** que j'y ai cités, se trouvent dans l'édit. p. 195, 7, 14, 198, 8 a 2, 154, 6 a 2; ajoutés: 284, 4, 242, 11, 7 a 2, **Bat** III, 289, **Macn.** II, 604, n. a (aussi dans **Boul.**), **Berb.** II, 174, 8 a 2, 347, 4, 351, 1, 800, 8 a 2, 884, 6 et 11, **Ibn-Khalid**, **man.** 1260, IV, 88 r°. — **حش** *nom*, **Abd.** 45 r°, l'anonyme de **Copenhague** 81, 120. **Garnison**, **Ala.** (guarnicion de gentio), qui donne le pl. **حش**, mais chez les auteurs on trouve constamment **حش**. — **Vulg.** pour **حش**.

حش *quot-part*, **Ala.** (rais parts proportional).

حصب

حصب *corvée*, **Be.**

revenu en argent ou en nature sur un fonds de terre, ou le fonds de terre lui-même; ces possessions ne payent aucune sorte d'imposition, » Descr. de l'Ég. XI, 491.

حاطط *mettant, posant*, 1001 N. Breal. IV, 32,
2; حاطط ابنه في مدرسه «il tient son fils dans un
collège», Ba. — Cantonés, Ba. — حاطط ^{قوس} tirer
à la pousée, Ba.

مَحَط endroit où l'on met quelque chose; voyez
Be sous bobèche. — *محط المسكر* Heu de compement,
cantonement, Be. Le plur. *محطات*, Rutgers 165, 2
a f., 171, 176, 6, me semble signifier postes, Heu
où les soldats ont place pour leurs cheft, *soldats pla-
cés ou destinés à être placés dans un poste, et non
pas machines de guerre*, comme l'a pensé l'édit-
teur. — *Cadenes*, terminaison d'une phrase harmo-
nique, Be. — *Espos*, désire dans les vers. Be.

محطة *stays, halte, Bo, Burton II, 66. — Position, point occupé par une armée, un corps, Bo. — Situation, assiette, position d'une ville, etc., Bo.*

Jeune, mûre & à propos, convenablement
au temps, au lieu, etc., &c.

حطب II et V dans le Voc. sous ligatur.

VIII couper des vignes, Barb. I, 28, 18, des arbres, ibid. l. 16.

حطاب. Le pl. حطبان dans le Voc. — حطاب لنا
osior, Bo. — حطاب القديسين gatus, Ba. —
الحطاب, par mépris et par allusion à la croix des
chrétiens, la religion chrétienne, Daumas V. A. 105.

2,600 books, Vol. 20.

خطیبہ کا اسے ارماتیک، Be.

حَطَّابٌ *chattâr*, magasin de bois en pile, Bo.

مَحْطَب pl. مَحْطَبَات le terrain où croissent des
arbres dont le bois sert de bois de chauffage, bois
taillés, Ztschr. XVIII, 581.

مُخْتَبَب même sens, Gh. Belâda, Amari 41,
dern. 1, Bâriat, Oltm. IV, Boek 8: جُزْبَةُ حَسَنَاتِهَا
— Bois de chauffage, Boeri 26, 4 a f.

حظرت

زُحْلٌ pl. زُحُلٌ not, few, You.

خَفَّحَ et خَفَّحَ sotlier, folle, Voc.

حَظَرٌ not, for, Vec.

حمار I, briser, en fig., comme le synonyme كسر, mettre en fuite, Gl. Bragm. — Pousser un cheval, le faire galoper à toute bride, 1001 N. Bral. XII, 175, 10; cf. dans Lane (II) حمار.

II se presser les uns contre les autres, Abdari 59

فَأَجْفَلَ أَفَافُ الْبَاسِ وَحُطْمُ بَعْضِهِمْ بَعْضًا وَرَحَلُوا عَلَى أَوْفٍ ۝

la 1^{re} en ce sens. — حشلم النبات *échier de l'herbe*, Voo.
V être séché (herbe), Voo.

خَطْمٌ, comme le synonyme كَسْرَةٌ, *faits, débris*,
Berb. I, 250, 14, Haiyán 90 v: كَسْرَةٌ على خطم.

الإخاء، فحريٌّ على الهند حطالة*

كَلْبٌ pl. كِلَابٌ cœurs, cassé, vieux. Bo.

حشيشة *foin*, Voe., avec le nom d'un *z*; *pailla*, Ale. (peu para la semé); l'un ou l'autre Reur 178, 8. — *Chausme*, ditale, Ale. (rastroje e rastroj). — *Le chousme* ou le jachère, le terrain qui l'année précédente a fourni une récolte et qu'on a laissé reposer un an pour le cultiver l'année suivante. Il le sol a porté deux ans de suite, il est dit *z* *حشيشة*, comme si le sol eût été rafraîchi par ces cultures successives. Voyez Auv. II, 10, 8 et 2, et suiv., avec la note de Clément-Mullet II, 11. n. 2.

primitive de ce mot on peut consulter mon ouvrage Die Israeliten zu Mekka p. 182. Plusieurs voyageurs du moyen âge l'emploient pour indiquer les *madams* des quatre imâms, que Buschardt a décrits, Gl. Djoh., Bak. I. 374.

B. VII *être bien-à-aise*, Be. — *Sansuer*, 1001 N. II, 87, dans l. — O. ♀ *être charmé de*, se réjouir de, Be. — O. ♂ *prendre plaisir à*, Be, 1001 N. Breal. IX, 878, 2.

part, Ale. (suerte por parte, parte), p. e. الحظ العاشر
 la dixième part, Ale. (decima parte). —
 Part de la faveur de, faveur, Khafiz 177 r: il était
 حظه في طلب حظه «dur pour ceux qui briguent sa
 faveur» (il haussait les intriguants et les flatteurs). —
 حظ, Maco. X, 126, 9 et 10, 127, 7,
 et 128, 3; de Bacy Orient II, 420, 4 et 2; quand
 il sera arrivé, حظ (الحظ) غلب عليه
 «il n'y aura plus de faveur pour aucun autre que

141; Ibn-Haïm, *Traité sur l'Amour*: *حظ ربيع ومربى*.
 Le pl. *حظوظ*, Barb. I, 469, 1:
 وكان من حظوظ كرامته عند الطائفية أن الحج
 ولى الى مصر *حظوظ*. Helyán 68 v°:
 — *Argent qu'on donne chaque jour à un domestique pour ses nourritures ou ses gages*, Ale.
 (assignation, ration de palacio, synonyme de *لصيب*
 et de *تاب*). — *Pleurer*, *dist*, *passer-temps*, Be, M,
 1001 N. I, 275, 2 al. 768, II, 23, 25, III, 14, et
 en plusieurs autres endroits. — *Je me foi, pour*
me foi, expr. adv. pour affirmer: *في حفي وحفي*
sur mes paroles, manière d'affirmer. Be.

الحظهم (أحبط الناس أ-د-ل) في صهي. II était plus
 Hsián-Bassâm I, 10^{re}, c.-d.-d. Il avait plus
 d'amour-propre qu'aucune autre personne."

مستوفى content, satisfait, Hbrt 226, bien-aide,
Be. M.

مَلَايَر, Bo.

 II, comme la I^{re}, faire ses enclos, Gl. Fragm. —

Dans le Voc. الحائط est bardure, a.-à-d. couvrir
un mur avec des ronces, des pierres ou de la paille
cimentée avec de la terre, pour le conserver. — O. هل
r. défendre l'importation d'une marchandise, Bezi 52,
7; aussi a. a. r. B. H. 98 v; هل. أخذ. أخذ.

لبود آتى بها من الاندلس وكانت اليهود محظورة لا يخرج
بها احد وقد سجن في المهندية على ان يقتل

~~Am~~ clandestine, Be.

در معجزات و معانی، Akhbar 68, 7 a.f.

les mots, pers., Anw. I, 509, 15, où il faut lire *حظير* avec le man. de Leyde, 1001 N. III, 28, 6 a f, où il faut substituer ce mot à *حظير*.

(Gol.), voyez Edrisi 11^e, 4 et 5. — *Chaperon de mur*
fait de ronces ou de paille cimentée avec de la terre
et des pierres, Voe. — Encoadrement, Ocher (il donne
 عطر, mais je crois que c'est une fautive).

Boul.; Fleischer vent lire حنظل

أهل القطر، de Sacy Orest. I, liv. 3, ch.

l'éditeur traduit: *les gens d'une vie scandaleuse.* —
Clandestine. Re.

حظو, dans le sens d'acquérir, obtenir (Be),
n'est pas du dialecte vulgaire, comme le dit Lane,
car on le trouve chez Ibn-Haššān, dans ses *Notices*
181, l. 5 de la note; aussi Berb. I, 468, 6 a, où
il faut lire avec notre man. 1851: وَحَظُوا لَهُ مَنَ.
الظلمة. Dans ces deux passages la constr. est
a. a. r.; Be donne a. p. r. et (sous parvenir) a. م. ر.

Y a. a. prendre pour concubine (حَفِيدَة), Baït I,
 87: وَكَانَ لَهُ جَارِلَةٌ قَدْ عَصَاها وَجَعَلَهَا سَرِيَةً. —
 = 87, مَصْمُومٌ, épouser la veuve de son frère, Payne
 Smith 1648.

حظ *Acute dignit*, Mohammed Ibn-Hārith 208:

لما كان القاضي اعظم الولا حَقًّا بعد الامم
 voyelles dans le man., qui porte par erreur خطا.

حَطَوِي' vulg. pour حَطَوِي, M.

مَعَالِي pl. مَعَالِي, concubines (cf. Lane), se trouve
chez De et dans Koseg. Othert. 9, l. 18.

hém. concubinaire, qui a une concubine, Be.

حَب II raser, Voc., Dornh. 120, Bo (Barb.), Hk. —
Farder, Bo. — حَبف toilette, Hk.

V faire au barbe, Voa, Bo (Barb.). — Se farder, Bo. — Dans le passage cité par de Jong, la leçon me semble altérée.

VII dans le Voc. sous circondare.

Xiao. Burton II, 81: "The Sherpas generally wear their hair in *happi* (xao), long locks hanging down both sides of the neck and shaved away about a finger's breadth round the forehead and behind the neck."

الشباب الخبيث حتى, nom d'une étoffe que quel-
ques-uns, comme l'atteste Yâcoub II, 296, 1-8, dé-
rivent d'al-Hafîs, nom d'un district à l'ouest d'Alep,
mais qui, selon Yâcoub lui-même, vient de cet in-
strument de tisserand qui porte le nom de خبث et
qui sert exclusivement à la fabrication de cette série
d'étoffe. Du temps de Thâ'lib, on la fabriquait à
Maidbour ou on l'appelait حفي ليسانر ou حليانر
حليانر; voyez les passages cités par de Jong, qui
s'est trompé en plaçant ce mot sous la racine ح-ف-ي.

حَدَفٌ borrier, Bo, Mc, Roland, Prax R. d. O. A. IX, 187.

مَحْدَفٌ, t. d'archit., Abou'l-Walid 619, 5, qui l'emploie pour expliquer le terme hébreu *shofar*, *globulus*, *globulus in columnarum capitulo*.

مَحْدَفٌ *Foffolier qui a le goût de la hénio* (مَحْدَفٌ) du sudan, Maml. II, 1, 151. Au Maroc on l'appelle مَحْدَفٌ, Hout 158.

حَدَف.

حَدَفٌ. Le pl. aussi أَحْدَفَةٌ, Voc. Ce mot, dont le fém. est حَدَفَةٌ (Voc, Ala.), indique différents degrés de parenté: *neveu, fils du frère*, Ala. (*sobrinho* hijo de hermano), Hbrt 39 (Alg.), Daumas V. A. 436; *neveu, fils de la sœur*, Ala. (*sobrinho* hijo de hermana); *gendre*, Hbrt 36 (Alg.); le fém. *tante*, Ala. (Ita).

حَدَفٌ *gendre*, Bo, Hbrt 36.

مَحْدَفٌ, en parlant d'un hospice. où l'on est bien servi, voyez sous مَحْدَفٌ.

حَدَفٌ I *irépingner, gratter des glades en terre* (cheval), Ala. (pâleur la bestia). — *Sculpter; ciseler, graver*, Gl. Edrisi, Hbrt 87, Mac. 387, 14 et 15. — Voyez

حَدَفٌ à la fin. — *Decorper* حَدَفٌ, L, ce qui est étrange; peut-être faut-il penser à *decorper* virginisim.

II dans le Voc. sous federa.

V dans le Voc. sous federa; comme actif, Diw. Hods. 107, 4 a 2, comme quasi-pass., Payne Smith 1848.

VIII c. *un toit féminin*, Gl. Belâda.

X a. d. a. *إسأفرو بئرًا* et lui demanda la permission de creuser un puits, Kâmil 90, 9.

حَدَفٌ *tombeau* (cf. Lane), Khatib 118 v. — *الحَدَفُ الحَدَفُ* — *Puisard, puits, pratiqué pour recevoir les eaux*, Bo. — *Bassin, réservoir en forme de bassin*, Prax R. d. O. A. VII, 278. — *Bassin, vaste plaine entourée de montagnes ou de collines élevées; la ville de Morzouk se trouve dans une telle «hoûra»*, et tout le district s'appelle ainsi, Barth I, 178. — *Tranchée, fosse, fosse pour se couvrir lors d'un siège*, Bo.

حَدَفٌ *fosse, trou en terre*, Voc., Bo (Barb.). —

Fossé, Gl. Edrisi, surtout fossé autour d'une forteresse, Ala. (cava de fortaleza), Cartâs 181, 10 a 2, 242, dern. I, Müller 4, 1. 2. — *Bassin, réservoir en forme de bassin*, Boet 38, 16 (= ماجل). — *Abreuvoir*, Werne 58. — *Cannelure, petit canal ou sillon creusé du haut en bas à la surface d'une colonne*, Gl. Edrisi. — Comme n. d'act. du verbe حَدَفٌ, *fossoyage, l'action de faire des fosses*, Ala. (*aboyadura*, *cavazon*, *cavazon de vifia*).

حَدَفٌ Le pl. حَدَفَاتٍ, Gl. Belâda.

حَدَفٌ non-seulement *fossoyeur*, mais en général *celui qui creuse en terre*, Gl. Belâda, Gl. Fragn.,

Bait II, 16, dern. I: (حَدَفَاتٍ) *ياخذونه حَفَارُونَ* (حَدَفَاتٍ) *الكرم فياخذونه*. — *Graveur*, Hbrt 87.

حَدَفٌ, comme collectif: *chacune, mulets et ânes*,

Belâda. 61, dern. I. — En Nubie, un cheval, Burekhardt Nubia 216. — *الحَدَفُ الأحمر*, ou *الحَدَفُ*, était le nom d'un rubis, qui avait la forme d'un sabot de cheval et que le sultan almohade Abou-Ya'coub avait reçu de Guillaume II, roi de Sicile. Ce sultan en orna la copie du Coran faite par le calife Othman; voyez Abd-al-wâhid 183, 5; Helal 71 v, en parlant de ce Coran: *ما فيه الحَدَفُ الأحمر من* وكان من أغرب ما فيه الحَدَفُ الأحمر من شكل حاد الفرس — *Épave de moule (mollusque bivalve)*, Bait I, 298 b: *حَدَفٌ* شكل المسند المعروف بالحَدَفِ *Klausenmuschel, Colchoum autumnale*, Bait I, 277 d.

حَدَفٌ Voyez Lane; aussi *حَدَفٌ*, Kâmil 161, 14 et 15.

حَدَفٌ *écrou de graveur*, Hbrt 87.

حَدَفٌ *خط مَحْدَفٌ* Maml. I, 1, 219; Quatre-mère traduit: *fil torré*.

حَدَفٌ *طبخة*, *البسط الحَدَفِي* Prol. I, 324, 2, *طبخة*, Payne Smith 1490; de Hane pense que ce sont des tapis couverts de dessins en relief. — *الحدف*

لقد voyez sous حدف

حَدَفٌ *glaisière*, M.

حَدَفٌ I = *تد*, Saadiah ps. 48. — Le Voc. donne ce verbe, a. *حَدَفٌ*, n. *حَدَفٌ* et *حَدَفٌ*, sous *aglo*, et dans une note *congregare reddere regis*.

IV, dans le sens de la I^{re}, *vider, faire dépoter*, Mac. II, 701, 11 (cf. Add. et Corr.); Boul. a la I^{re}.

V s'apprêter, se dresser à se lever, Ezech 17, 1,

Maqo. II, 418, 4: فاختار المجلس لداخول واقترا جميعا; où l'édit de Boul. de même qu'Ibn-Basam, a
 ٤١, où l'édit de Boul. de même qu'Ibn-Basam, a
 مختار. — *Se Mader*, J. A. 1859, II, 231, 2, où Cher-
 bonneau a eu tort de changer le leçon du man.; مختار
 y a le sens de *promptitude*; c. ٤١ se rendre en hâte
 vers, Chroniques de la Maqoe éd. Wutsenfeld, II,
 242, 5 a L, où il faut lire مختاراً, comme l'a observé
 de Goije Mém. d'hist. et de géogr. orient. I, 46, n. 2.

VII *es presser, es hâter, es dépêcher*; le n. d'ach.
sunt *inquiétude*; *es hâter de partir*, Lettre à M. Flei-
scher 51—8, Voc., Abou'l-Walid 104, 10, 241, n.
87, 569, n. 61, Saadiah ps. 104.

حاطر. pl. حاطر, en Espagne, agent de police, Voe:
(sagio), Cheo. 206 r: Quand je fus arrivé à Grenade,
le vizir رَجَاة إِلَى الْخَازِنِ ابْنِ عَبْدِ الْعَزِيزِ فِي شَأْنِ مَرَضِ
أَصْلِهِ

حفتش

حماق noir (poisson), Burckhardt Syria 168.

Ex. I, dans le sens de *préservé quelqu'un de*, se construit aussi c. على p. et acc. r., Haiyan 80 r°: le sultan dit à son petit-fils, dont le mulet s'était enfui: Pourquoi n'as-tu pas d'emménagé à ton service حاشاك

Gardar. — عليك مثل هذه الصورة من زوال دانتيت : observer, garder les fêtes ; حفظ أيام الأعياد : observer les fêtes ; حفظ اللاموس : garder la bienéance ; même expression avec l'adj. الطاهر : garder les bienéances, le décorum, serrer les apparences ; mais la première expression signifie aussi : « conserver sa réputation. » Be. — Étudier, Hbrt 112. — Sapeoir une langue, Djob. 38, 10. — C. a. p. honorer, respecter, GL. Edrist, R. N. 84 v° : on conseille à quelqu'un de répudier sa femme qui était d'une humeur acariâtre, mais il répond : وحفظتها في الإبراء la respecte à cause de son péché, après quel il énumère tout le bien que son beau-père lui avait fait. — حفظ سرهم : tenir en brida, dans le devoir, Be. — حفظ عهد : ou حفظ garder fidélité à, Be ; c'est comme on dit : حفظ له لزاماً, Koseg. Ohest 78, 4, où il faut lire ainsi, au lieu de لزام. — حفظ الفدية : faire dette, être à la dette, Voc. — حفظ كلفه : soutenir le courage

de quelqu'un, Bidp. 259, 1. — حفظ لسانه retenir
sa langue; حفظ اللسان retenu dans le discours, Be.

XL. De même qu'on dit, à la 1^{re} forme, **حفظ**
كان مُحِيفًا, «retenir sa langue», on dit: **كان مُعِيفًا**,
 «le regard se porte sur», *Fragn. hist. Arab.* 1^{er}, 7,
 proprement: *il retenait ses regards*, a-b.d. il ne se
 permettait pas de regards indiscrets.

III défendre, garder, ²حفظ, une forteresse, Bo;
protéger une personne, Bayân I, 168, 2.

V a. φ r. *garder* une chose, Gl. Badroun. — C.
a. p. *épier* quelqu'un, pour l'attaquer, le voler, Gl.

VII dans le Voc. sous custodire, être gardé, Marx
Archiv I, 186, n. 2.

VIII a. *se garder de*, Voc. — احتفظ العشاء
faire dîter, être à la dîte, Voc. — أ. على p. ménage-
ger, traiter avec ménagement, Antar 58, 3.

X. dans le sens donné par Lane, mais a. على et
acc., Fakhrî 158, 12: كَيْفَ يَحْفَظُ الْخَلِيفَةُ فِي كَيْسِهِ
— Cl. على r. choyer, ménager une chose, Bo.

Ala stretti, Be. — Les *Ala stretti* sont les versets du Coran qui servent d'amulettes; on les trouve énumérés dans Lano M. E. J. 377.

جِلْدِي *garrison*, Hayén 8 v^o. — *Le pl. كِلْدِي* — *الجلد* *ami* جلد حصه كرتيب
deux ou enveloppes, Masc. I, 408, 2, 4 & 5. Je n'ai
pas rencontré ce mot au sing., mais peut-être ce
sing. est-il *جلد*, de même que le synonyme *آبِلْدِي*
est du sing. *مِلْدِي*. — *Lenge*, M. — *Suspensoire*,
bandage pour prévenir les descentes, Bo, M.

Band pl. *et bandage*, bandes de linge, de cuir, etc., pour fixer, Bc.

buja, buc ¹ bu bon ange. Ale. (angel bueno).

خُفْلَان *gordien, Roland.*

حافظ *gouverneur*, Cartas 166, 6 a f., 192, 11 a f.,
Berb. I, 454, 4 a f. — Les حافظ, qui étaient les
معلم الطلبة, formaient la cinquième classe dans la

(pagne ou caleçon), attaché à une ceinture de cuir proprement tressée, ouvrage des jeunes filles bédouines, et appelée *ahab*, qui est étroitement serrée autour des reins, » Halmes cité par Deffrémery Mémoires 154.

حَقْلَق I voyez Lane; on dit الحَقْلَق المَشْرِيق, Kāmil 188, 15.

حَقْلَق II se construit a. soc. r. ou a. p. r., حَقْلَق عليه امرأ, Gl. Fragm. On trouve aussi لذلك, Charité 58, 7 a f.

II a. soc. dans le Voc. sous rancorem tenege.

VIII se construit de la même manière que la I^{re},

احتَقْلَق له امرأ, ou رَاحِل, ou احتَقْلَق عليه امرأ, Jong. — Dans Le descripteur واحتَقْلَق, mais Ham احتَقْلَق et compare ce qui suit id.

حَقْلَق. L: dolus وَكَيْد وَكَيْد.

حَقْلَق dolens, L.

حَقْلَق I, chez les chrétiens, en parlant de l'évêque, faire cesser la consécration, p. a. celle du calice, M.

IV, dans Gollus-Freytag, n'existe pas, Fleischer sur Mac. II, 100, 5 Berichte 277.

V être dans un état très-misérable, Frol. III, 144, 14.

VI Bo n'a pas seulement l'expression صَالَتْ عليه, qu'on trouve chez Lane, mais aussi عليه, perdes sa propre estime.

VII dans le Voc. sous consimere.

حقن voyez sous حق.

حقن pl. حقن مغرية, Ala. (manuscripto); cf. Lane.

حقل.

حقل, pl. حَقْلَق et حَقْلَق, champ, terre labourable, Voc., Bo, Hbrt 177, Fleischer Gl. 74, Ibn-Loyon 88 r: الفدان الزرع وهو الحقل والجمع الحقول Halyk 29 r, en parlant d'un jardin: بما حقلها من الحقول التي يذبح فيه الغنم وهو ارض اشتراها (Jéms) (Jéms) Abou'l-Walid 213, 330, 697, Anw. I: 47, 5, 210, 30, II, 26, 10, 1001 N. Breal. III, 827, 11. — Colonne d'un livre, Hbrt 110, M. — دجاجة حقل, Bg.

حَقْل champ, terre labourable, Ht, Ibn-Loyon sous le mot qui précède, Anw. II, 26, 12, Formul. d. contr. 5: حَقْلَق كانت بمجمع كذا. — دجاجة حقل, Hest 296.

حَقْل est tardée dans la 3^e partie du Voc. et dans la 1^{re} sous le Ad; mais sous le 'aie la 1^{re} part. a حَقْلَق, et l'étymologie montre que c'est là le mot qu'il faut. حَقْلَق est une faute ou une mauvaise prononciation.

حقن I avoir besoin d'uriner, B. N. 74 r: حقننا 1001 N. من البول قليلا عرض له حقن فقال ان لاحيا II, 296, 10, III, 411, 10.

II a. a. et p. dans le Voc. sous constipera. — Clystère, Voc., Bo, Hbrt 87.

IV, V et VIII, a. p. et c., dans le Voc. sous constipera.

حقن clystère, I, (sacis, cf. Duesange).

حَقْلَق douchon, Ht.

حَقْلَق constipation, Voc.

حقن Heng, M.

حقول.

حقول ceinture de cuir que les Bédouins et leurs femmes portent sur le corps nu; elle consiste en quatre ou cinq courroies entrelacées et qui forment une corde d'un doigt d'épaisseur, Burckhardt Bedouins 28; cf. Burton II, 114.

حقول.

حقول rend en forme de couronne, ornés au milieu, Bo.

حقن I effacer des mois avec un grattoir, Lettre à M. Fleischer 78 et suiv. — Polir avec la pierre ponce, Ala. (ponser con piedra ponce). Dans les 1001 N. Breal. VII, 838, 5 a f., il est question d'un حَقْلَق (laib) حَقْلَق. — Essuyer, éprouver, au propre, Bo. — Démanger, Bo. — Démanger, avoir la démangeaison, Bo. — حَقْلَق حَقْلَق حَقْلَق à quelqu'un, Bo.

VII dans le Voc. sous fricare et sous scalpere.

VIII se construit, se rouler sur la terre (âne), Voc., Ala. (rebolcar). — Q. f. p. se froter, s'attaquer à, se jouer à quelqu'un, l'attaquer inconsideramment, Bg.

حقن Faction de se contraindre, Ala. (rebolcar). — Une

effaçure faite avec un grattoir, Lettre à M. Fleischer
78. — حى العبدى essai pour juger le métal, Be.

 aiguille à main, M.

حَكَّاءُ frotteur, celui qui frotte les baigneurs, Voo.
 --- حَكَّاءُ الْعَمَلِ essayeur, Ba.

الحاكون pierre ponce, Bo.

مَحَلَّه radeaux, radeurs, les petites parties qu'on
a emportées de la superficie de quelque corps en le
rasant, en le frottant, Mont: مَحَلَّه مَطَّحَاش

العسل لانه اذا خلط خرج منه شيء شبيه بالعسل

لَا حُكْمَ عَلَيْهِ: b 894, مَحْكُومٌ أَحَدٌ بِشِبْهِ الدِّمِّ فِي الْحَبِّ

وَأَنْ: ٤٨٠، السَّقْ يَخْرُجُ مَحْكُودًا أَصْفَرُ كَلْبِي الرِّيحِ

سِقْبِي من حديد أو سقاجنة شارب السهم لعدة أعين
 — Polserre, Ala. (esponjadura). — Comme

nom de lieu, Abou'l-Walid 240, 24: محله البخاري

strille, Hbst 180. — Gratto-poux, spaisale

en bois que portaient en route les cavaliers turcs pour se gratter le dos et se débarrasser de la vermine sans descendre de cheval, Charb.

مُجَدِّد stimulans, Bo.

حالا سونہ منی توڑے منی

حکمر, voyez sous جملة حکم, est حکم العاقل, I. حکم

— O. n. z. ont ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶

II, comme la I^{re} et la VIII^e, occuper, p. e. le sucre, Mém. II, 1, 4.

IV même sens, de Sacy Chrest. I, 289, 8.

VIII aussi simplement *emmagasiner*, L (sondo),
 ProL II, 125, 10, 'Berb. II, 122, 6. — احتكر العطار
 est *احتكر*, M, voyez sous *حکم*.

حكر, à en juger par la définition donnée par un savant de Damas, Ztschr. VIII, 847, n. 1, semble signifier à peu près *emphytéose*, bail, *redensance emphytéotique*, bail qu'on peut renouveler sous les mêmes conditions. Lane M. E. I. 441. *ouï-rang* (hokr).

Martin 189, n. 1: **حَكْر** imposition en argent. Oherb. 546: contribution en argent, l'opposé de مشور (en nature). Bibesco dans la Revue des deux mondes.

avril 1885, p. 362: *hooor, loyer de la terre (impôt)*.
Duvernois 150: « la *hooor*, loyer de la terre, qui,
dans certaines parties de l'Algérie, surtout dans l'est,
est perçu au lieu et place de l'achour. » Daresse 84:
Hooor signifie *forage*; distinct de l'achour, tient
lieu du sokkat; dans la province de Constantine le
territoire, sur lequel la tribu n'a que le droit de

jouissance, en est grevé. حُكْرٌ droit sur les mois-
sons, Roland. حَكُّ البَيْتِ droit sur l'emplacement

الحكر احتباس الوقت من العطار, Ba. M: des maisons,

حکمت مولیٰ معین

Le pl. حاکم *jardins plantés de murtar* حاکم

dans la Ghouta de Damas, Ztschr. XI, 477.

حکشی I. حکشی السراج faire sortir la mèche de la
lampe avec le حکشی, qui est une espèce de clou ou
un morceau de bois pointu. M.

مخكاه voyes ee qui précède.


كل VIII a. لي موثر دوتن دس. م.

མཆོག་ རྒྱུ་ལྡན་གྲུ་ལྡན་མཆོག་ མཆོག་

حکم I a. *enjujuar, somettre, rédire*, Amari 168, 5, 170, 8, Maoc. II, 691, 11 (où il faut lire ainsi avec Boul., Flaischer Berichte 170). — Tomber dans ou sur, *ŷ*, 1001 N. Bréal. IX, 281, 5 a 2, 282, dern. l.; *ŷchoir*, en parlant d'un terme qui ŷchoit ou d'une lettre de change: حکم الزمان *le temps qui vient*:

حکیم، il lui est arrivé une aventure; حکیمہ

كلمة il vient une tempête, Ba. — *dogma-*
teer, parler par sentences, Ba.

II a. a. *faire*, Voc. — C. a. p. *donner à quelqu'un le droit de soulever, de choisir ce qu'il veut*, GL. *Fragn.* — *Enseigner, instruire*, HERT 108. — *Imprimer colorement dans le Voc.* — *Order* all 

ou *لا حكمَ الا لله*, comme font les non-conformistes, (H) *Fraser* — (C) *à* commencer conformer à vendre

propre à. Ba. → حَكَّمَ الدَّمَّ *hakama* 'laborer'; i. de médecine, préparer, perfectionner le sang. Ba.

IV bien connaître, bien comprendre un livre, Auto. 208 r^o: *هو قد احكم في الكتاب* *هو*

الآبَى — احکم علیہ علینا — *il acquiesce sous sa direction*

des connaissances très-solides, Moursinge 14, 2 et 26
à la fin. — C'était un homme incomparable

par sa connaissance de l'astrologie et par la manière habile dont il se servait du télescope, » Khattib 88 re. — *Ahikm* confirmer un acte, de Saoy Dipl. IX, 486, 10. — *Raissoner*. se rendre raison de. Rc.

V. *libre arbitraire*, Prol. I, 319, 3 et f., 320, 6; le n. d'act. *assertion gratuite*, II, 342, 3 et f. — *S'ida-*

derai (sang), Ba. — *sentencieusement*, *sentencieusement*, Ba. — Dans le Voc. sous floere et sous imprimerie coloree. — Suivi de *all*, prendre *Dieu pour juge, s'en refier au jugement de Dieu*, R. N. 72 et les prisonniers m'ecrivirent une lettre

إسذكون ل فيها ما قم لهد من لوع والصف صو
 صلي، الله ال - Suivi de الله ال هو رجل
 وقتلني في لوع حنكم صلي - *dufer Dieu, Haydn 86*
 - G. de P. الله تع واحتفل لما ابتدأك به من النعمة
valore, riduire, domper, 1001 N. I, 74, dern. l.
 من، 1، 68، 1، *corrigem sibi*؛ فلما حنكم الشراب ملأ
 من de الله.

VIII *déclarer ce que l'on souhaite, de quelqu'un, Ja, Gl. Fragn. — Dans le sens du syriaque Xane, connaître une femme, avoir avec elle un commerce charnel, Payne Smith 1478.*

X implique l'idée de totalité, p. e. de Saady Chrest. II, 87, 9: استحكم غرق هذه الارض باجمها « la submersion totale de cette contrée; » Bat. II, 192: الزوج المستحكم السواد « qui sont tout à fait noirs. » — *Deceat chronica* (maladie), M. — Dans le Voc. — sans imprimerie cochen. —

حكم influence, Ba. — Certain 58, 7: si le prin de
lui domme ce morosse d'ambre gris, هل ان المرحوم
يملكه انا « en promettant de lui payer le prix que
l'autre fixerait »; Tornberg n'a pas compris ce pas-
sage. — الحكم le gouvernement, M. — الحكم
الملك the assembly que tiennent tous les ans (chez Vénier, tous
les mois) les maîtres des troupes et les bergers,
Aia. (musul.). — الحكم الشرعي celui qui a le
droit et l'autorité de juger, Maco. I, 184, 18, —

أحكام النجوم *Astrologie judiciaire*, Khatib 84 v. 1;
 أحكام النجوم ⁵⁴ في تدبر في أحكام النجوم *seul fragments*
astrologiques, Prol. II, 188, 3, 198, 17; العلماء
 في مسائله *les astrologues*, Khatib 5 v. 1. —

حکم النجوى , pour la contribution dont il s'agit, de Sacy Ohest. I, 140, 2 a f.

لَعَبٌ voyez **نَوْمٌ** **حَكْمٌ**

مَكْرَمَةٌ manière de faire une chose, p. a. de bâtir,
Bat. III, 212. — مَدْعَلَةٌ (art), Be, M. — مُوَالِدَةٌ, réflexion morale, et moralité, sens., but moral;
principe, sentance, Be; surtout au pl. مَكْرَمَاتٌ sentances.

apophthegmes, maximes qui renferment une belle morale, Gl' Badroun. — *Motif, sage motif, principe, Prol. I, 382, 9 et 10, II, 27, 3, 300, 14.* — *الكلمة*, chez les médecins, *des pastilles de soufre et de sautoire, M. — الكلمة طين لاش*, enduit pour boucher les vases mis au feu, *Bo. M.*

philosophique, Be, qui ne donne pas de voyelles, mais le mot doit être dérivé de حكمة;

الكلمة les heures de philosophie et de médecine,
Aboulfaradj 850, 5 a f. — Dogmatique, sentencieux,
Be (sans voyelles).

être indigne; — *grétois*, Be. — *حکمی* *plaine*, l'aspect qu'on fait en justice du sujet qu'on a de se plaindre, Vie de Saladin 10, L. 11 s 2, 11, 1, citée par Schubert. En disant que se savent expliquer ce terme par «*luridus*,» Freytag s'est trompé, car *Schubert* donne *حکمی* *Uellus turridicola*, comme son père avait traduit.

الكافة adjudication, Ba. — Chambre du conseil,
Damas Kabyl. 158. — الكافة le gouvernement, M.
— Le pl. attributions, Ht.

Xylocopa sciurus, Voa.

حاکم Pofioier chargé de surveiller l'adminis-
tration judiciaire et de faire exécuter les sentences pro-
noncées par les cadis; il indiquait aussi à ces der-
niers les personnes dont le témoignage pourrait être
reçu en tribunal, de Slane Prol I, p. xxvii b. —
Ba Ihtikya, greffier de police (= صاحب الشرطة), Prol
II, 80, 18. — Commissaire de police, Gråberg 211.
— Gouverneur d'un district, Hay 23. — Comman-
dant, gouverneur, greffier, Ba.

تَحْكِيمٌ exactitude, précision, régularité, Be. —

تَحْكِيمُ الْكَيْلِ chylification, Be.

مَحْكَمٌ pl. مَحْكَمَاتٌ arboreal, Tree.

مُحْكَم *droit, strict*, Ba. — *Raisonné, appuyé de raisons*, Ba.

مُحْكَم *précis, fixe, déterminé, arrêté, régulier*, Ba.

مُحْكَم *bien serré* (les points d'un soulier), Delap. 91. — Suivi de *à déterminé, statué, fixé, et attribué*, ce que l'on affirme ou nie d'un sujet, Ba.

حكي I, raconter, vulg. e. حل z, Voc, Koseg. Ohrest. 71, 8 a 2: حل ما جرى له, 1001 H.

وَحَلَّ. كَلَّ وَاحِدٌ مِنْكُمْ يَحْكِي عَلَى حَكَايَةِ 1, 26, 10: وحلّ. — *mirer quelqu'un de*, Ba. — *Parler*, Ba, M, suivi de *بـ* *parler en* ou *de* *حج*, «parler arabe»; e. *p. parler avec quelqu'un*; aussi *espionner avec* *quelqu'un*; *حَلَّ* *parler mal de quelqu'un*, Ba. — *Jaser, causer, babiller*, Ba.

II (vulg.) *contrafaire, tinter par contrefaçon*, Ala. (contrahaser, le n. d'act. sous contrahasiemento, remedamiento, le part. sous contrahasedor), Ztschr. XX, 509, 5. Aussi *contrafaire* les gestes, les actions, les expressions de quelqu'un, dans le dessein de les tourner en ridicule, et de lui se moquer de quelqu'un, Voc, Ala. (abuser, arranger contrahaser, représenter contrahaser, le n. d'act. sous escarnocimiento, escarnio, le part. sous escarnecedor).

IV (vulg.) *raconter*, Voc, Ala. (novelas contar).

V (vulg.) *se contrafaire*, Voc, Ala. (contrahaserse).

VI (vulg.) *causer de choses et d'autres, de choses indifférentes; conférer; a. avec consuever; مع* *تَحَاكَاوُا* *ils ont eu une conversation ensemble*, Ba.

حكي *contez de ma mère l'Oie*, Ba. — *الحكي* *le style de conversation, le langage familier*, Ba.

حَكَايَا *selon ce modèle*, Macc. I,

560, 15. *حَكَايَا* *comme toi*, Ba. — *حَكَايَا* *l'écart*, Ba (Barb.); *chas Domb. 68* *حَكَايَا* *l'écart*.

حَكَايَا *raconter*, Ba.

حَكَايَا *voies sous* *حَكَايَا*.

حَكَايَا *appeau, sorte de sifflet avec lequel on contrefait la voix des oiseaux pour les faire approcher, ou pour les attirer dans quelque piège*, Ala. (foolamos para avies).

حَكَايَا *conversation*, Ba.

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

حكي I, *délier, détacher, dénouer*, cometz. incorrecte e. حل

halagando, halagsadora), Diet. berb. (caresser), Voc. (ailloer), *adonuir*, Roland. Ce verbe semble avoir subi le même changement de signification que l'esp. *regalar*. Ce dernier (voyez Diez) vient du latin *regulare*, et signifie dans l'*Alexandre fondre* (suad chez Nebrija et chez Ale. qui le traduit par كَبِه et par حَلَل), de même que حَلَل, mais l'un et l'autre ont reçu le sens de *caresser*. — *Intercoïder*, Hb. — *Licoancier*, Hb. — *Tuer un animal selon les rites musulmans*, Burton I, 248.

III e. a. p. *déclarer* quelqu'un innocent (عَدْلٌ),
 Gl. Fragm. — Cl. a. p. *pardonner*, 1001 N. Bresl.
 XII. 832, 8.

IV *pardonner, absoudre*, Gl. Badroun, Gl. Bayân.
— اَحْلَ النّاسَ عَنْ بَيْعَتِهِ « *il délia ses sujets de leur serment*, » Gl. Fragn.

V devenir permis, *Hoite*, Voc. — C. a. p. *demand*er pardon à quelqu'un, *Gl. Fragu*m. — Quasi-passif de la II^e dans le sens d'*attirer par des carresses*, Voc.

VII se *dédonner* (mre), Bat. III, 838, (membre viril), 1001 N. II, 468, 5. An Ag. *أعطى*, *ahem* Be *chanceler* dans sa *résolution*, Aithr X, 876. *أعطى* *أعطى* *في* *فيلسوف*, *langueur*, Ale. (Rozedat en el *esurpo*). — *Fondre*, diminuer d'embonpoint, Be. — *S'éteindre*, se donner un tour de reins (bête de somme), Be. — *Rompre un engagement*, *قالت* 48 r:

أَحْلَى مِنَ الْقَطْرِ — *Plus pur que le lait, plus doux que le miel*, Bo. — *Compte un engagement, vaut 20 fr.*
أَحْلَى — *Péter, Ale. (parosser)* الأوس
النَّحْلَةُ, ce monde périssable, s. Maco. I, 872, 12;
cf. Add. et Corr., et aussi 875, 10. — أَحْلَى مِنَ الْقَطْرِ
être absous de ses péchés, Bo.

خَلَّ faiblesse, langueur, Ale. (floxedad en el

cuerno). — Schultens (voyez Freytag) donne: *solutio*, i. e. *expositio*, *interpretatio*, en citant Aboulfaradj 78, dern. l.; mais c'est le n. d'act.

absolution des péchés prononcée par un prêtre, Hbt 154, chez Bo اخذنا من اجلها — se faire relever de ses vœux, les faire déclarer nuls, Bo. — acquitter, absoudre, pardonner, اجعلني
1001 N. I, 592, 1, a. من z, ibid. II, 400, 2; ailleurs, III, 680, 14,
une mère dit à son fils: Si tu ne fais pas ce que je t'ordonne, لا اجعلك في حل من لبي, Lane traduit:
I will not hold thee lawfully acquitted of the obligation that thou owest me for my milks. — الف في حل من الشيء te es libre de prendre telle chose, f.
tu permets de la prendre, Bâd. 195, 8; فقال آتياها
1001 السارن انت في حل مما اخلت من مالي ومتاعى
N. IV, 181, 1 et 2 (où Lane s'est trompé en traduisant, III, 586; thou art absolved of responsibility with respect to it). — T. de maçon, est ما بن الحائط م., جصه للتحلطين في الحائط

كَلَا (cf. Lane) choudra, murmis, pot, de terre
ou de cuivre, Hbt 198, Ht, Savary 850, Bo (qui
semble prononcer كَلَا, puisqu'il donne le pl. كَلَال),
1001 N. II, 106, dern. l., Bred. X, 456, 2 a f. —
Dicoeurs, endroit d'écours, Ala. (desocedura).

Amari, *tribus*, *Marmori* I, 86 d, II, 171 e, 223 a (heyla), Barb. I, 487, 4, II, 185, 8 a L, 472, 4 a L, 474, 6 a L, 490, 6 a L, etc. — *La tente avec tous les ustensiles*, *Simchr.* XXII, 117. — *Propriété urbaine*, *Amari* ME. — *Ville considérable*, *Werns* 24, 110. — *Abolition*, *Hi*, *absoute*, *abolition publique* donnée au peuple, *Bo*.

Lila n., comme le nom d'une étoffe, un sens très-vague, voyez *Lane*. *Ohes Edrist* c'est une étoffe de lin, ordinairement brochée d'or, *Gl. Edrist*. Dans le *Voc.* : « *purpura, oendat* » (c'est oendal, *ohes Vistor* : sorte d'étoffe de soie fort délicate, *taffetas rouge* fort défilé). — *Dalmaticus*; *ornamenta, habita sacerdotatus*, *Be.* — *Dois*, potée en ciel de lit. *Be.*

حلی *analytique*; — *absolutoire*, Bc.

حُلَّةٌ large pièce d'étoffe de laine brune foncée,

dont se servent les femmes dans les parties méridio-

nales de la Haute-Egypte, et surtout au-delà d'Akhmîm. Elles s'en enveloppent le corps, et attachent les pans d'en haut l'un à l'autre sur chaque épaule, Lane M. E. 68-9.

حلال. ابن حلال. خلال (voyez Lane et Fleischer Gl. 79) signifie aussi reconnaissant, Hbrt 234. — الحلال, le droit, était le nom d'un droit sur les marchandises, que les négociants chrétiens devaient payer à l'empereur de Maroc, Ocharant 49. — La famille et les troupes; en général propriété, Zimhr. XXII, 117. — *Usufruit*, Formel. d. contr. 8 et 9: وثيقة حلال وسلامة أو أهدت فلان بئس فلان — أنها جعلت أخوها (sic) أو عهها فلان في حلال وسلامة في نامة ما ورثتها (sic) الله من أخوها أو جعلت ما أكل من غلات لصبيها من متروك أخوها حلال بطلب نفسها وسلمت له في غلات الدمنك ونحوها في الماضي (الماضي). والمستقبل (الآل) أن تحت اليد والى وقت احتياجها (جها) إلى ذلك.

حليل, avec l'art, la croyance selon laquelle la divinité s'est établie (حلل) dans un être humain, Prol. I, 858, 8, II, 184, 6, Maco. III, 654. — عيد حليل — fête des catholiques en mémoire de la descente du Saint-Esprit, Be. De même l'anniversaire de la descente des esprits, quand le magicien les appelle, Maco. III, 28, 8. — *Commencement, ouverture*, Ha.

حلال cadans en feuillage où l'on dévide la soie, Be, Bg 720.

الحليل les agents de police, 1001 N. Bral. XI, 828, 2.

حليلي fils légitime, Douh. 76. — *حليلي* étoffe de coton à longues raies de soie blanche, Burton I, 278. Barth écrit *halidh*, I, 487, IV, 175, 199, 488.

حلال celui qui s'est établi en un endroit, Wright 109, 10. — حلال الحلال — onanisme, Be; — حلال الغزل, Be. — *Fém. s. poissur*, Ale. (lisongero, ronsero, lisongera, halagudora vija lisongera); cf. sous le II^e forma. — *Bouffon, fou de cour, mon Catal* des man. oz. de Leyde II, 88, 8 a 2. — *Poisur*, Voc.

الحليل en général orifice, ouverture, J. A. 1849, II, 278, n. 1 (où il faut lire *يسمى* avec notre man. 499; le n° 92 n'a pas de point). — Par synecdoche, *membre viril*, 1001 N. Bral. IV, 878, dern. l., 874, 8, 6.

الحليل résolution d'une tumeur, Be. — *Dispense, exemption, privilège qui exempt*, 1001 N. I, 417, 18: والى عند (السلطان) حاجة وهو ان يُعْتَبَر في الحليل في الدين بل لا يُعْتَبَر مكي مكسا (مكي) — (il faut lire *الحليل* abolution des péchés prononcée par un prêtre, Be.

حليل hospice, Voc, Abdart 45^{re} (mausolée de Hafia, fille d'Ali, au Caire): حليل رباط مقصد: حليلها, Rbd. (mausolée d'as-Uhâd): وحليل مشهود, وحليل محفل مشهود. — *Place, la dignité, la charge, l'emploi qu'une personne occupe dans le monde*, Abbad. I, 308, 9, 336, n. 85, Freytag Chrest. 55, 10, lhm-Cotatba 819, 18 Wist, guatid, Gl. Badroun. — *Endroit d'un livre*, de Bacy Chrest. I, 114, 8. — *Objet, exposé souvent à tel inconvénient*; الإنسان محل النسيان: l'homme est sujet à l'oubli. — *Be. — Opinion, à ce mot a réellement ce sens dans Badroun 201, dern. l. — Point, instant, temps précis; à ce point nommé; opportun*, Be.

حليلi étape, Akhbâr 189, II, 158, 8. — *Villages, hameaux; en Haïla* قلات حليل, bourgeois, J. A. 1848, II, 818 (cf. 839, 8 a 2), 834. — *Quartier d'une ville*, Be, Bak. IV, 88, 897, Abd-al-wahid 18, 1, Prol. I, 895, 8 (où de Siame s'est trompé). En Afrique le mot *الحليل* qu'on prononce Mella ou Milla, désigne le quartier des juifs, dans les villes, ou même village juif isolé, comme il en existe dans l'Atlas; mais plusieurs voyageurs se sont trompés en pensant que ce terme vient de la racine *حل* et qu'il signifie « terre salée ou marécage »; voyez Riley 884, 867, 440, 489, 470, 646, Jackson 123, 124, 128, Elmsl 77, Gräberg 41, 38, Davidson 27, 40, Ramon 29, Barth W. 38, Rohlf 6, 61, Cotte 138. — *An Maghrib, corps, portion d'armée*, Be (Barh.), de 400, 500 ou 600 hommes, Esado 10 d, 19 d, 18 a, 39 d, de 1000 hommes, Jackson 40; Khattib 180^{re}, Holal 57^{re}, J. A., 1851, I, 60, 8; pl. impr. الحليل, voyez sous *حل*. — *Escorte*, Pfägl. t. 68, p. 8. — *Sigle d'une place*, Ale. (ditte par erreur de l'agur). — *Chambre d'habitation*, Be. — *Chambre par le hoch*, Maco. I, 830, 17.

الحليلi local, qui a rapport au lieu; — avec l'art, le maître de la maison, Be.

مَحَل *guido qui sort de mari nominal pendant le pèlerinage*, voyez Burckhardt Arab. I, 559. — *Menstrus*, t. de chimie, Bo. — Pour *مَحَل*, *industrious*, Ale. (*industrioso*).

مَحَل *هذا محلل من قبل الشارح*, proprement *détaché de*, a. à d. *emprunté de*, Basem I, 148 v°, 150 v°, 154 r°. — *مَحَل* *محل*, ou *محل* *seul*, *déjà*, qui a un tour de reins, Bo.

مَحَل *decompaction*, Bo. — *Impuissance*, incapacité d'engendrer, Bo. — *محل الطهر* *tour de reins*, Bo.

مَحَل = *مَحَل* dans le sens qui, chez Lane, est le premier, et chez Freytag le second, Lane M. E. I, 573, 1001 M. II, 82, 6, 18, avec la note dans la trad. de Lane II, 523, n. 40. — *Douaire*, don du mari à sa femme s'il précède, Bo. — *Vache à lait*, personne dont on tire beaucoup d'argent, de parti, Bo.

حلب I. *Troire*, *tirer le lait* (aussi a. à a., Gl. Abalt), comme l'esp. *ordeñar*, mais aussi, comme ce dernier verbe, en parlant d'olives, *les presser pour en tirer l'huile* (Victor), Ale. (*ordeñar* come *aseytina*). — *حلب* *se masturber*, Bo.

II, P. Kāmil 106, 31.

V s'emploie comme en français l'expression proverbiale: l'eau vient à la bouche, cela fait venir l'eau à la bouche, Barb. I, 557, 6: *وَحَلَبُ الشَّيْءِ* : من الشَّيْءِ الذي ما يَهْدِيهِ (car s'est ainsi qu'il faut lire, au lieu de *الشيء*), ce qu'ils possédaient faisait venir à la populace l'eau à la bouche, exalta la convoitise de la populace; de même *ibid.* II, 354, 3, 365, 3, 410, 6 a f.

X. *استحلاب الذكر* *pollution*, *masturbation*, Bo.

حلب *vin de dattes*; *حلب* *ou* *الكروم*, *حلب* *العين*, *vin*, Gl. Moal. — *Terrine pour troire les vaches, les brebis, etc.*, Mahron 27.

حَلَب (ou *حَلَب* Egypte), *finu gras*; prov. en Eg.: «heureux sont les pieds qui marchent sur la terre où est semée la Helbe», Vavaleb 101. Sur le mot qui porte ce nom, voyez Lane M. E. II, 807. — *Vigne*, Most. v° *كر*.

حَلَب = *الحلب* *المسألة*, *stipraz*, Abou'l-Walid 785, 3.

حَلَب *mercuriale annua*, Baib. I, 247 b, 818 b, 873 b, Antaki.

حَلَب nom d'un remède indien qui ressemble au Colchicum autumnale, Baib. I, 818 a.

حَلَب *العُذْب* *euphorbia helioscopia* L., *et-celle-matin*, Prax. E. d. O. A. VIII, 279, mais p. 342 *al-diba* (de la louve). — *حَلَب* *بوز* voyez sous

مستحلب — *حَلَب* *العُذْب* sorte de bulacan, M (sous *مستحلب*). — *حَلَب* *حشيشة الحلبي* *glans* (herbe), Bo.

حَلَب = *العُذْب* *الصغير*, le petit lysiot (Oléonant-Mullet), Auv. I, 159, 6 a f.

حَلَب *terrino pour troire les vaches, les brebis, etc.*, Ale. (*ordeña cabras*), Domb. 92. — *Pot de nuit*,

Domb. 92, Ht. — *حَلَب* *الزيتون* *pot dans lequel on presse les olives pour en tirer l'huile*, Ale. (*ordeña aceituna*). — *Vendeur de lait*, Ziahr. XI, 516. — Nom d'une plante défective Baib. I, 316 b (les voyelles dans A).

حَلَب *aster amellus*, ainsi appelé parce qu'il *يَحْلِي* *من دوم الحلب*, Baib. I, 277 e, 362, dern. l.

حَلَب (pour *مَحَل*) *terrine pour troire les vaches, les brebis, etc.*, Ale. (*harrada o tarro para ordeñar, tarro en que ordeñan*), Payne Smith 1274, Mahron 85.

مَحَل, en Espagne dans le sens de *مَحَل*, Most. sous ce dernier mot.

حَلَب *golds mines de lait, de ris, d'amidon et d'un peu de parfum*, Burton I, 78, II, 280.

حَلَب *ortus*, Ht.

حَلَب *copès de golds*, Burckhardt Arab. I, 312.

حَلَب *ulg.* pour *حَلَب*, M.

مَحَل *amulsion*, potion rafraîchissante, blanche; *النير والنير* *البريد*; *suivi de lait d'amande*; *suivi de lait de brebis*; *البريد*, Bo, cf. M, qui ajoute que *حَلَب* *البريد* s'emploie dans le même sens.

حَلَب *voyez* Baib. I, 820 b. Le vulg. dit *حَلَب*, M.

حَلَب sorte de poisson, Yacout I, 886, 2.

حَلَب *euphorbia pappi*, Baib. I, 815 b.

حَلْتَمَ voyez حَلْتَمَ.

حَلَجَ I^{carder}, Voc., Domb. 181, Ht. — Vulg. pour حَجَل, M.

II *nettoyer le coton avec le دولاب, espèce de rouet*, Bo.

VII être *cardé*, Voc.

حَلَجَل I *endommager*, en parlant de pierres qu'on avait lancées contre la Ca'ba, Gl. Beḥāda.

حَلَجَل et حَلَجَل *bulbus oculatus*, Baṭ. I, 380 et:

حَلَجَل وحَلَجَل وهو يصل الزير فيها ريموا *

حَلَجَل, au Maghrib, *Isandula stachas*, Gl. Mang. اسطوخودوس, Antaki و اسطوخودوس, Fagnl MS, Damas V. A. 381, Prax R. d. O. A. VIII, 346

حَلَجَل (esp. haldā) *gras sec de scorpilère Ala* (mas sans grande).

حَلَزُون, pour حَزُون, *limacon*, L. (limax), Voc.

حَلَزُون pl. حَلَزُون *limacon*; — *naud*, Voc.

حَلَزُون, n. d'un li, aussi حَزُون, *limacon*, Voc. — حَزُون *escalier en limacon*, Bo.

حَلَزُون, Payne Smith 1877.

حَلَس.

حَلَسَ *apud* les hommes, patria relieta, *ophippia exortant*, L. a. *devertant*

(حَلَسَ), et quidem ut apud le mancant (حَلَسَ), Gl. Mon. Sur la variante أَحَلَسَ

حَلَسَ, dont le sens revient au même, voyez أَلَسَ.

حَلَسَ *ras*, qui a le poil fort court, Bo, M; ou أَلَسَ *حَلَسَ*, et au *حَلَسَ* *حَلَسَ*, M.

حَلَسَ I, au Liban, *arracher*, p. a. حَلَسَ الشَّعِيرَ, et حَلَسَ الشَّعِيرَ, *Evangelarium Hierosolymitanum* ed. Miniscalchi, p. 14 du Lexicon.

حَلَطَ.

حَلَطَ *brodeur*, Bo (Barb).

حَلَطَ *qui n'a point de poil sur le corps*, M, qui suppose que c'est pour حَلَطَ.

حَلَب I a. حَلَب p. *adjurer*, Voc., Baṭ. II, 87:

حَلَبَ *il m'adjura de rester*. Anani a. a. p., R. N. 88 *لَقَدْ لَمْ سَلَكْتُ بِأَلَدٍ سَلَمًا وَحَلَبَ مَا* *بَيْنَنَا مِنَ الْآخِرَةِ مَنْ هَذَا الَّذِي كَانَ يَحْذَرُ هَذَا لَا تَحْلَفِي فَأَمْنَتُ حَلَبَهُ السُّوَالُ بِأَلَدٍ هَذَا مَنْ الَّذِي رَجَعَ* — O. *بَلَابِقُ قَلْبِي لِلْعَصْرِ هَذَا لَعَمَ هُوَ وَاللَّهِ كَأَن مَنِي* حَلَبَ p. *invier*, Delap. 127.

V dans le Voc. sous *furare*; *ahm* Bo le n. d'*act. furement*.

VI بالمصليان *sur la croix*, Oarṭis 150, 8.

VIII = VI (Lano), exemple: Rutgers 185, 11, cf. 187.

حَلَبَ s'emploie dans le tous que Lane indique sous حَلَبَ, p. e. *احلأ الصَّغِيرَةُ* *les indigents*, Abbd. II, 189, 5, *حَلَبَ حَلَبَ* *celui qui orle*, P. Maoc. I, 684, 18 (cf. Add.), *حَلَبَ* *celui qui est obscur*, P. Maoc. II, 279, 4.

حَلَبَ, ou حَلَبَ, ou حَلَبَ, voyez Mam. I, 2, 18 (*sons, roseau*; — *espèce de conne à sucre*, pluriel). حَلَبَ — *le scabifolia épineux*, Gl. Esp. 100 (*stips imaculatus, arundo epigaea, macrochloa imaculata*, *oparia*, aussi dans le Voc.: حَلَبَ *oparium*). — حَلَبَ *sons odorant, Andropogon Schenanthus* (الخَرْ), Beng.

حَلَبَ et حَلَبَ voyez ce qui précède.

حَلَبَ pl. حَلَبَ *furement, serment, protestation* (حَلَبَ *كثير الظلمان*); حَلَبَ *serment*, Bo.

حَلَبَ *celui qui amène des objets faits de حَلَبَ* ou حَلَبَ. Marmol, II, 90 a, *nomme à Tunis El Hal Fawis*, la rue où demeurent ceux qui font des chapeaux de paille ou de feuilles de palmier, et des robesaux de sparte en forme de broses, dont on se sert pour peigner les chevaux; le quartier *el-Hal-fawis*, les fabricants de *sparterie*, Prax R. d. O. A. VI, 276.

حَلَبَ *arbitré* dans la trad. d'une charte *placit apud Lello* p. 28.

حَلَبَ *حَلَبَ*, Koeq. Chrest. 107, 7 a 2, 109, 8 a 2, *est, je crois, une fautive; il faut حَلَبَ*, voyez sous حَلَبَ.

حَلَقٌ (berb. اَيْلَقَ) pl. حَلَاكِيَة et حَلَاكِيَة, en

Afrique, *coanglier*, Jackson 84, 179, Daumes Sahara 260, Richardson Mor. II, 186, 188, Barth I, 16. Aussel *cochon*, porc, Domb. 84, Hout 294 (qui donne pour *coanglier*), Bo (Barb.), Ht. Appliqué par les Kabyles, comme terme injurieux, aux soldats

français, Lamping I, 56, 186, II, 7, 21, 122. حَلَقٌ chez Gollus-Fraytag est une faute.

حَلَقٌ la qualité grossière des coillots de Malte, Espina R. d. O. A. XIII, 152.

حَلَقٌ *assermenté*, juré, Bo.

حَلَقٌ, ou حَلَقٌ, en Espagne, sous les Omeyyades, un employé chargé de prendre connaissance de toutes les choses qui pouvaient intéresser le monarque et de le renseigner là-dessus, Gl. Rep. 175-6; mais voyez sous مستغلب, avec le hâd.

حَلَقٌ un juré, celui qui a prêté serment, Ale. (jurado el que juro).

حَلَقٌ *fidèle*, Bo.

حَلَقٌ un juré. En Sicile, un employé du roi, chargé d'interroger les étrangers qui abordaient dans l'île. En Espagne il y avait plusieurs sortes de *montañaf*; on donnait p. a. ce nom à des personnes nommées annuellement par le chapitre et par le conseil municipal, et chargées de veiller à ce que le pain et le vin se vendissent selon la juste mesure, à ce que le tarif de la viande, du poisson et du salaire des ouvriers fût observé, et enfin à garder les riges; — *inspecteur des soleries*; — *passer de laide*, Gl. Rep. 175-7. J'avoue toutefois que L. a émis ma conviction au sujet de l'orthographe de ce mot; voyez sous مستغلب, avec le hâd.

حَلَقٌ I. *corner, entourer* une place, Reinaud F. G. 69:

حَلَقٌ (les remarques de Quatremère sur ce passage, dans le J. A. 1860, I, 255, ne me semblent pas heureuses). — حَلَقٌ *dispenser son argent*, Gl. Fraytag.

II *faire un déteur ou des déteurs*, Gl. Barth, Voc. Djoh. 69, 4, 802, 16. — *Ceindre, entourer, corner, et de là ceindre, clore, clore*, Voc., Ale. (corner de vellido, corner en derredor, corner en derredor, corner de seto), Bo, Djoh. 218, 16 et 21, Prol. III, 418, L. — *Prendre, envelopper dans des rets, dans des filets*, Ale. (enredar en redes). — Exem-

ple remarquable de حَلَقٌ sur اسم فلان (Lana d'appeler le TA): R. N. 83 r°: un homme pieux dit après avoir fini sa prière: حَلَقٌ لن يَحْلِفَ على شيء فقلت يا سيدي كيف يحلف على شيء قال انظر الى السلطان اذا بهذا بالعرض فيقال اين فلان اين فلان فيقال هذا هو فيقال يا مولاي اذا لزم بالباب وكن بالخدمة فيعده بالاحسان فينادي اين فلان اين فلان فيقال ما رايته بالباب فيقال ما لنا به حاجة حَلَقُوا على اسمه اطردوه فلان اخاف ان يحلف على

اسمي (il craignait que Dieu le ferait). — *Se ranger en cercle, se réunir autour de quelqu'un*, Maml. I, 3, 199, Ale. (entour en derredor). — *Prévoir une halca*, a. d. d. une réunion d'étudiants, faire un cours, en parlant d'un professeur, voyez ma note J. A. 1869,

II, 167, Ibn-Abdalmelle: 136 r° حَلَقٌ بالجامع: اثر صلوات الله جميع فتتلى عليه آي من كتاب الله عز وجل فيأخذ في تفسيرها. C. *enseigner une science*, J. A. I. l. — *Se resserrer, s'étroir*, en parlant d'une rivière lorsqu'elle passe par un endroit étroit, Ale. (abocinarse).

V a. *s'entortiller autour*, Baît. I, 180 o: وهو يصر بها جدًا كمثل الكسوت بما يتحلف عليه II, 880 b: يتحلف على الكتاب. — *Etre ceint, entouré*, Voc.

حَلَقٌ chez la vulg. bouclé, M. — *L'embouchure d'une rivière*; — *un passage serré entre les montagnes, gorge de montagne, détroit* (Ale. garganta de monte); — *passage étroit qui fait la communication entre deux mers*; — *ouverture d'un pont*, Gl. Barth. — *Pois*, Ale. (bog), Ht. — *Cloître, mur d'enceinte*, cf. Gl. Djoh. avec Gl. Rep. 268, Khalil 110 r°: ولد

لحب أثر المسجد وأبلى القبر جف بد حَلَقٌ (حَلَقٌ ل). — *Pendants d'oreilles*, Bo (pl. حَلَقَات), Ht.

— Comme nom d'une plante; *Sonch*, Baît. I, 814 b, soupçonne que c'est cette *haderaca*. — Nom d'un mets qu'on prépare de cette plante, Baît. I, 815 a: حَلَقٌ من حشيشة باليمن. — *Ches Daumes Kabyle* 270: espèce de romarin; en fig. *cornettes, habilleries*. — *gouttemois*, Bo.

حَلَى *Lithospermum callosum*, Prax B. d. O. A. IV, 194.

حَلَى qui se rapporte aux songes, Alfiya 68.
Diasterici 114, 5, 7 et 8.

حَلَم *diolent*, Prol. II, 350, 3 a f. — *Anchous*, Most. in voc.

حَلَم Thérvenot I, 495: « du fromage salé qu'ils (les Egyptiens) appellent *dgibn hakum*; » Coppin 231: « *gibethakum* (l. gibenhalum), du fromage salé. » Le vulg. dit حَلَم, M. — *Anchous*, Bat. I, 278 a.

حَلَم certains mots barbares que l'on prononce avant de s'endormir, et qui amènent une vision par laquelle on apprend ce qu'on désire savoir, Prol. I, 190, 15 et suiv.

حَلَن

حَلَن nom d'une plante au Maghrib; le Gh. Mang.
وَأَكْثَرُ الشَّجَرَاتِ est une plante chinoise, *الشَّجَرَاتِ*
بِالشَّجَرِ وَزَعْمُونَ أَنَّهُ الْحَلَنُ مَعْرُوفًا عِنْدَنَا وَفِي ذَلِكَ
نَكْرَهَ

حَلَن I. حَلَن être sur le point de tomber en dé-
feuillances, M.

II devenir, rendre plus mince, Voc., probablement
en parlant d'une étoffe, voyez حَلَاة.

V devenir doux, Ale. (soudalgaze). — *Devenir mince*,
Voc. — *Manger des sucreries*, 1001 N. I, 109, 684,
647, Bresl. II, 188.

VI manger des sucreries, 1001 N. Bresl. IV, 111.
— Qui l'onner, importuner quelqu'un de pro-
pos importuns, Bo.

VII dans le Voc. sous *doloreux*.

X (Lane) cf. Lettre à M. Fleischer 122, Aboul-
Walid 388, 12; dans le Voc. sous *doloreux*.

حَلَن (doux) se dit de l'or et du cuivre, Gh. Edriss.
— Qui tourne facilement autour du doigt (baguette), M.
— *Confiture*, Bo. — *Par antiphrase*, *fel*, Voc. —
Mince, Voc. — *Choucroute*, حَلَن مَرَّةً, rigole sauvage,
solanum, Bo. — Le pl. *حَلَنَات*, Roset III, 259:
« *Alous*, grand saucisson brun avec des amandes au
milieu; c'est de la pâte de blé au milieu de laquelle
on enfonce, en la pétrissant avec la main, un cha-

polet d'amandes crues enfilées dans un morceau de
gros fil, et que l'on fait cuire ensuite dans du jus
de raisin. » Dans le R. H. c'est *سَمِيد بِعَسَل*,
وَقَالَ أَبُو هَلِي أَنَا أَشْتَهِي قَرْمًا مِنْ سَمِيد بِعَسَل
— ثُمَّ أَتَى بِقَرْمٍ سَمِيد بِعَسَل طَبِيعَ وَقَالَ كُلْ يَا هَلِي عَلَى
عِيدِ اللَّيْلَاتِ — يَا صَاحِبَ اللَّيْلَاتِ
le fite Pourin des
juifs, Daumas V. A. 488.

حَلَن حَلَنِي حَلَنِي extrait de miel avec du
raisiné, J. A. 1860, II, 686.

حَلَن *confiseur*, Ale. (confitero, malcochero).

حَلَن حَلَنِي حَلَنِي, « la gratification pour la
clef, » se donne quand on loue une maison ou une
chambre, 1001 N. IV, 540, 3 a f., avec la note dans
la trad. de Lane III, 688, n. 4.

حَلَنِي *confiseur* (Freytag), se trouve Bat. II,
283, III, 274, 1001 N. I, 56, Ba.

حَلَنِي espèce de très-grand raisin, Zischr. XI,
479.

حَلَن Le *chem. حَلَن* espèce de dattes très-douces,
Fagni 161 (où le man. porte Kalila), d'Eacayras 11,
Prax B. d. O. A. V, 212, *ibid.* N. S. I, 811, Burck-
hardt Arab. II, 212, Burton I, 884.

حَلَن, par antiphrase, *fel*, Voc.

حَلَن dattes très-petites et qui a été nommée ainsi
à cause de sa douceur extraordinaire, Burckhardt
Arab. II, 212 (heleyn). Chez Burton I, 885, « *hila-*
yah, » mauvaise espèce de dattes.

حَلَن حَلَنِي حَلَنِي espèce de sucrerie qu'on ne
trouvait qu'en Egypte, Maco. I, 684, 16. — *Galen-*
terio, *gentillesse*, *grâce*, *agrément*, *charme*, *attrait*,
Bo, J. A. 1852, II, 222, 2 (le mot qui précède doit
être lu *halan*). — *Finesse* d'une étoffe, Voc. (teny-
tas in panno). — *Douceur*, *gratification*, *don*, *libéra-*
lité, Zischr. XX, 509, 20, 1001 N. II, 120, 1,
Bresl. IX, 852, 3. *حَلَن حَلَنِي* gratification quand
on revient sain et sauf d'un voyage, quand on relève
de maladie, etc.; on donne alors un festin à ses amis,
1001 N. II, 98, 3, avec la note dans la trad. de
Lane II, 324, n. 57; Bresl. IV, 188, 2 a f. *حَلَن*
حَلَن حَلَن حَلَن (voyez), 1001 N. Bresl. XI,
844, 1.

خلاق mode de musique, Hout 258. — Espèce
de datt. Niebuhr R. II, 215.

حَلَاوَاتٍ confessor, Bo.

حَلَاوِيَاتٌ donors, friends, sweeties, &c.

Bostrychia douglasii, Bo.

مِغْنَارْدِيَّةٌ; — lanternerie, fadaise, discours frivole. Ba.

حاروسيا = كثيراء, Most, sous ce dernier mot (le commentateur juif traduit *tragacontis*), Baib. I, 520 e (*South. astragalus verus*).

حُلُقَارِس (proprement « aigre-doux, » car le *stu* est pour le *adg*) espèce de *grenade*, Voc.

حلي I damasquin, Ba. — خَلِيّ see elcham
tombrant. M.

II flatter, peindre en beau, Bo.

IV débâter une arbalète, *Alc.* (desballer).

V, s'orner de, ne se construit pas seulement avec Ψ , mais aussi avec l'accus., Fleischer sur Masc. I, 426. dern. L. dans les Berichte 208.

VIII c. 1 s'orner de, Gl. Mosl.

La (cf. *Lane*) *apâtes*, petites ulcères dans la bouche; — *efflorescences*, éruption sur la peau, Bo.

حَلِيَا *fer-blanc*, Hbri 171 (Alg.), Ghadames 42;
chez Ht حَلِيَا.

حليّة ornements, choses gracieuses, Halyan. 86 v:
 — جمع حليّته وحليّته في يوم من الأيام — Cœ-
 sume, 1001 N. I., 48, 12: le roi حليّته غير changea de
 costume. — *Tiers*, p. e. ceux qui sont composés avec
 ad-dîn, « tels que Hour ad-dîn, 'Alâ ad-dîn, Djoh. 942,
 21. — *Housses*, *Kouscheg*, *couvertures de cheval*, Alc.
 (paramentation), Kousg. Chresty 108, 11: الفرس سيج مغرق
 رجل الأوراس — Haliyat-Bassam III, 140 r: أوامير
 دهنه مراكب الملك حليّة خصيّة
*c'est peut-être plutôt harnais, tout l'équipage d'un
 cheval de selle*, comme dans l'*Hist.* en Yémen, man.,
 p. 68: أمير مولّا صاحب السعادة الأمير حسن
 — *Ardilim*, *le cavalier عبد الله يتصان عليه حليّة كماله*
pointe de fer faisant partie de la boucle d'une cein-
ture, et servant à arrêter le courroie que l'on passe
 dans la boucle. Alc. (*Cintre de cint.* - *rejo de cint.*)

En musique, *ton*, Alc. (tono en la musica), *accord*, Alc. (acordes consonancia). — *Far-blanc*, voyez l'article qui précède.

 *Journaler*, Maco. I, 408, 8.

حال orné de pierreries (épée), *Mao.* I, 251, 11.

مَحَلُّ *masāḥib, Voc.*

نارسیس narcissus, Bo, mais j'ignore à quelle racine appartient ce mot.

مُحَلَّى *harnaché, richement harnaché* (cheval), Ale.
(cavallo emparamentado, paramentado cavallo), Notices
XIII, 184.

crystallum, Payne Smith 1282. (سكندرية) (syr. حليان)


II a. a. dans le Voc. sous balneare. — *Laver* (formé de حَام), M.

V se *baiguer*, prendre le bain d'étuve, Voa. (« in
alms tantum, » et la X^e forme « ubique »), Bo et
[V et X dans le même sens).

VII avoir la sève, Voe., Be.

VIII *stre chord*, Abou'l-Walid 788, 14.

حَمَّ لَا يَنْصَرِفُونَ حَمَّ, comparés avec Lane le GL.
Bellâd.

 certain oiseau du désert, Dammes R. d. O.
A. N. S. III, 289.

→ oute de la cheminée, Charb. J. A. 1849, I,
541. col. 1.

tourterelles domestiques, Pagni 87; *كلم ترقي* pigeons qui ont les yeux et les pieds rouges, ainsi appelés parce qu'ils sont venus de Turquie, Pagni 88; *كلم رومي* pigeons blancs avec des pinnes aux pattes, ainsi appelés parce qu'ils ont été apportés de pays chrétiens, Pagni 87. — *كلم* semble signifier: se servir de pigeons pour transporter des messages, voyez GL Fraga.

 du blé gâté par l'humidité dans un silo,
DESMAS V. A. 255.

حَبَابِي appartenant à un pigeon, Payne Smith
1590. — حَبَابِي se trouve dans L, à la fin,
parmi les noms des auteurs, *sterno alio*.

أشهر الأماكن في برادو، Be; —

U. A. VII, 269, Colomb 49, Berb. I, 121, 437, II, 86. Ce mot ne semble pas seulement en usage en Afrique, car Burckhardt, Syria 24, parle d'un désert sablonneux *nommés العتبان*; cf. 667.

أولئك الذي جعلوا من الدعاء والتمنياء
 من أجل من لا يملك لهم سلطاناً
 ولا يملك لهم قضاءً
 ولا يملك لهم قضاءً
 ولا يملك لهم قضاءً

تَحْرِيدٌ *harangu, discours, Als. (oracion rasque-*
miento).

pois de sentour, Roland.

الْيَوْمَ الَّذِي يَوْمَ الْقِيَامَةِ, jour. qui, selon quelques

Sous, a commencé le jour de la mort du Prophète, et qui ne se complètera qu'à l'expiration de mille ans. *Proph. II. 167. dern. l. et suiv.*

سَمْنُونِيَّة *scammonée*, Ale. (*escamomes medictina*), Bo.
Seng., Rauwolf 84 (corrompu en Meubaudin), Mont.
صَمْنُونِيَّة, Baît II, 27 b, 491 a, Auz. I, 640, 18,
Bayán I, 818, 5, Qalât 28 r. — Empoche d'empêcher
à la même effets que la scammonée, Baît II,
599 a. — صَمْنُونِيَّة الحَبَر = صَمْنُونِيَّة الحَبَر, en espagnol
طَرَابُش (cf. mon article طَرَابُش), euphorbe lathyris,
61. Manc. sous le second terme.

مُتَمَوِّقْ cottonnade blanche, Ghadamès 40.

حمر II *farḍer*, Bo; — on dit: *حمر لك* : *farḍer* لك, « que Dieu te rougisse la figure! » quand on veut souhaiiter du bien à quelqu'un d'une manière générale, parce que les Arabes attribuent aux couleurs écarlates, au rouge principalement, des idées de joie et de bonheur, Deamras V. A. 518. — *Récoler*, rétir pour donner une couleur rousse, *rétir*, *faire rétir*, Bo, p. a. en parlant de poulets, *رجاجت*, *رجاجت*, 1001 M. I., 579, 12, *فرانج محمر*, XII, 205, 6 a 2; cf. *محمر*. Dans Aniss 70, 3 a f., en parlant d'amandes, *اللون المحمر الكوم*. — *أصفر* *أصفر* les *étoiles*; voyez sur cette opération Baith II, 809 d, ou la traduction de ce passage donnée par de Saey, Abd-elatif. 274-5; cf. Thévenot II, 63.

Y dans le Yoc, sous rubescens.

IX rougir, avoir honte, Ala. (denudarse de verguença), Ba.

حُمْر (vulg.) rougeur, 'poète populaire Procl. III, 407. 18. où il faut lire ainsi.

وَرَدْتَنِي = دَخَلَنِي, Most. sous ce dernier mot:
 الحَمْدُ اِلَهِيًّا *

hypericum, Prax R. d. O. A. VIII, 845,
Pagni MS «hamtra». — *calendula* st-
is. Prax I. I. 282.

حَمْرُوءَة *rougeole*, Gl. Mag. 116; L donne: carbunum
= carbunculus [حَمْرُوءَة] II a suai
نَمْلٌ وَذَلِكَ الْحَمْرُوءَة — *Le rougeole*, maladie qui
attaque l'althibé, Aw. II, 298, 6. — *Crabe rouge*,
ce qu'il semble, Maco. I, 687, 17. — *Fard*, Be. —
arbre حَمْرُوءَة, auquel on a donné ce nom parce qu'il
porte des fruits rouges, Burckhardt Syria 474. — *Le*
حَمْرُوءَة *githibon*, espèce de pourpre ou tache sur
peau dans les fièvres, Be. — En géométrie le
carré =, M.

جوزاء composed exclusively de malets,
Naples R. d. O. A. XIII, 150 (hamars).

reuge-gorge, Pagul MB. — Arbonster, la
répue.

حَمْرِيَّة *Hamrié*, Bo. — Sans voyelles, rougeur, Bo.
حَمْرِيَّة *Hamrié*, Vo.

خمرای (les rouges) espèce de dattes, Prax. R. d.
O. A. V. 212.

كحلبي *Anaris, balowdis, Be.*

حَنْجَر, *das*, signifie *boue* d'un parré les musulmans qui ne se soucient pas beaucoup des préceptes du Coran, Burton I, 180. — Sans voyelles, *rougeur* Bo. — *Le fin d'un siècle*, *L'alibi* Lattif 80, dern. l. — *Machines dont on se sert pour tirer un navire dans un port*, *L* (pulvini [machiam, quinze naves dedecumbit et subducuntur in portum,] Druceage d'après un ancien Glossaire) الحَجَرُ الَّذِي يُحَجَّرُ بِهِ (البرابك إلى المرسى) (البرابك إلى المرسى) (roywe) quand il est long, *مِدَّة*, une sorte d'instrument fait en forme de grue, dont les laboureurs usent pour mesurer les terres et fonder. — *حجر الوشاح* *shir*, *Ala*, (sabra). — *حجر* *agallite*, Bo. — (?) *espèce de myrte*, *Asw*, I, 248, 14.

Épée rougeur, Yec. — Carmin préparé, dont se fardent les femmes, Ala. (aloucella).

وهذا asphalté, Edriz, Olin. II, Sect. 5: حمري

الصخرات بها جب حمري

asphos de lattes tré-ronges, Pagni 151;

p. 152 il nomme l'espèce « Hamra Biscot » — Certains pierre précieuse, voyez Niebuhr B. xxxv.

حمري cloporte, Domh. 66, Bo.

tonchophore capiomontana Dr., Prax R. d. O. A. VIII, 282. — Hypericum, Pagni MS.

حمري vulg. pour حمري, bitume de Judée, M.

manœuvre, mauvais artiste, Bo.

حمري, en Espagne, anebuen, Balt. I, 327 a, II, 108 s, où A a le schéda; cf. Freytag sous حمري.

حمري fard, Okerb, Roland.

حمري magelons, Daumas V. A. 166.

حمري esclave abyssin, Zischr. XVI, 674.

حمري, ou حمري, affranchi (cf. Lane), est le nom que les Arabes donnaient aux Espagnols;

voyez nos remarques Zischr. XVI, 596. — لحم حمري viande sans graisse, Gl. Mang. — Dindar, pièce d'or, 1001 N. Bresl. IX, 260, où l'éd. Maas. a دندار; la

pl. حمري, P. Maas. I, 464, 17. — Fortes, Voc. — لحم حمري une pierre rouge, espèce de sanguine; elle sert de remède et l'on en fait de l'encre rouge, Caillie I, 108 (Jahméré). — Sorte d'oiseau, Yacout I, 885, 16.

حمري Mare (plante), L (à la fin); الحمري

Mars, le dieu de la guerre, Bo.

حمري rougeâtre, Bo.

حمري de la viande hachée et rissolée, 1001 N. Boul. I, 79, 1, Maon. II, 268, 5 a f, avec la note dans la trad. de Lane II, 498, n. 18.

حمري, t. de médecine, épiépastique (subst.), M.

حمري.

حمري la chaleur de la colère, M.

حمري.

حمري dore, piquant, Bo.

حمري II (pour حمري) torréfier, Voc.

IV exalter, Bo.

V (pour حمري) être torréfié, Voc.

حمري orgueilleux, M.

حمري enthousiasme, transport, Ba. — Doron de Syrie, Moet. v. درونج, mais « as-Zahrāwī dit qu'il ignore si ce mot s'écrit avec un hā, un hād, ou un dīn, » ibid.

حمري ragodi de mouton aux tomates et aux légumes, Daumas V. A. 251 (hamies), Kennedy I, 101 (hamie); « sorte de friandise de mouton fortement épicée et assaisonnée par les herbes, abricot du sud séché au soleil, » R. d. O. A. N. S. VII, 248 (hamie).

حمري exaltation; — veine, génie, talents, esprit poétique, Bo.

حمري poésie épique, Bo.

حمش

حمش coruscateur, Daumas V. A. 184.

حمش II torréfier, griller, rôti, Ba, note J. A. 1850, I, 280—1, de Sacy Chrest. I, 4, 1, Oheo. 210 v, 211 v et v, 218 v; cf. sous حمش II (cette signification, qui manque chez Freytag et Lane, se trouve chez Gollin).

V voyez sous حمش V.

حمش le tabac qu'on coupe en morceaux quand il est encore vert et qu'on fait adhérer au soleil, M.

حمش chez Freytag, voyez حمش.

حمش, proprement pois chiche, a reçu le sens de pois en général, Clément-Mullet dans sa trad. d'Ibn-el-Awvān II, 89, n. 2. — حمش الأمير, chez le peuple en Afrique et en Espagne, tribus (حمش), Balt. I, 307 b, 324 b, Moet. et Gl. Mang. v. حمش, Sang. — حمش حمش qui sont les pois chiches des montagnes, dit (sic) ainsi parce qu'il (sic) ressemble à des pois, Vassalot 101. — حمش حمش des pois chiches qui ont été grillés jusqu'à ce qu'ils aient reçu la couleur jaune et brillante qui leur convient, les petits pois obscurs et le goût fin, Zischr. XI, 580, n. 48. — حمش حمش ne mangent au dessert, 1001 N. Bresl. I, 149, 2.

حمش (Bo حمش, mais je crois que حمش, حمش)

comme nom d'an. du mot qui précède, serait plus correct) *caustre*, ulcère artificiel, Bo, Hist. Tan. 111:

لَقَدْ قَرَأْتُ عَلَى سَبِيلِ عَيْنِيهِ فَمَسَحْتُ بِوَدَاوِ الطَّبِيبِ وَأَسْرُتْ لَهُ
تَحْصِيلُ الْعَالِيَةِ وَفَعَلَ لَهُ بِمَسَاوِي حَمَصٍ تَدْلَعُ لَهَا الْمَاءَ

Appliquer un caustère est *حَمَصَ* ou *حَمَصَ* en *حَمَصَ*.
Ztschr. XVI, 668, n. 1.

Hammousis, pain d'épices dans lequel entre la farine de pois chiches, Desor. de l'Ég. XII, 482.

محمص *endroit où l'on brûle le café*, Ba.

محمص *poêle où l'on brûle le café*, M, Barokhardt Prov. 40; dans le Ztschr. XXII, 100, n. 85, *محمص*.

محمص *kouskousou à gros grumeaux*, Charb. Barth I, 339, Rohlf 162; chez Daumes V. A. 252: *soupe avec des boulettes de pâte au citron*; incorrectement *hamsa*; chez Richardson Mor. II, 275. Ce mot semble venir de *حَمَص*, car Bg 364 dit en parlant du kouskousou: «Il y entre aussi des pois chiches.» Ce que dit Daumes ferait penser plutôt à *محمص*.

محمص voyez *محمص*.

محمص II *rendre aigre, aigrir, aciduler*, Voc, Bo, Gl. Mang. v. *محمص* *محمص* *محمص*, le même sous *محمص*. — Chez le vulg. = *محمص*, M.

V quasi-passif de la II^e dans le sens qui précède, Voc.

محمص *acidité*, Gl. Ehrhart, Gl. Mang. v. *محمص*, qui ajoute qu'on emploie ce mot en figuré en parlant d'une odeur. — *Chose qu'on désire*, Abou'l-Walid 264, 26.

محمص. Le Oâmons donne en effet, comme le dit Freytag, le mot *محمص* ou *محمص* sous la racine *محمص*; mais chez Baht I, 326 d, II, 295 g et dans Gollins, on trouve *محمص*, *محمص* *محمص*, et l'étymologie semble indiquer que cette orthographe est la véritable; l'auteur du Oâmons dit aussi que c'est une *محمص* *محمص*.

محمص *désiré*, Abou'l-Walid 264, 29 et 30.

محمص *aigreux*, Ba. — *Impudence*, Voc. (1^{re} part.).

محمص *aigreux, rapports que causent quelques-uns*

les aliments mal digérés, Ale. (*asedia* de estomago). — *Pédiculaire*, 1001 N. I, 618, 7 (cf. Lane sous la II^e forme).

محمص *acidité, aigreux*, Ba.

محمص *caustic* *caustic*, Baht I, 326 b,

326 a. — *محمص* *محمص* *epithymum*, Most v. *محمص*, Baht I, 326 a. — *محمص* *محمص* voyez Baht I, 326 f. — *محمص* *محمص* *محمص*, Baht I, 326 h.

محمص = *محمص* *caustic*, Ale. (*asedia*), Bo, Hbrt 47. *محمص* *محمص* espèce de sorbet fait d'oseille, Lane M. M. I, 324. — Nom d'une fleur jaune, Mehrn 27 (*sodium* ou *ramunculus*?). — *Arctium*, Rauwolf 115 (*hemaid*).

محمص *caustic*, Ale. (*asedia*), Domb. 75, *caustic* *caustic*, Daumes V. A. 280, Payne Smith 1806; chez Roland *محمص* *محمص*, *caustic*.

محمص *محمص* est du lait très-épais qu'on a rendu aigre en le faisant bouillir et en y ajoutant un fust acide, Barokhardt Arab. I, 80. *محمص* *محمص* fait de vinaigre et de miel, Ale. (*oximare* de agro com miel); *محمص* *محمص* *محمص* fait de vinaigre et de lait, Ale. (*oximare* de agro com loche);

محمص *محمص* *محمص* fait de sucre et de vinaigre, Ale. (*oximare* de agro com aquar). Dans ces trois articles, la première lettre est un *hâd* chez Ale. Peut-être *محمص* est-il un sens analogue dans le vers Maec. I, 300, 3. — *محمص* de *grenade*, Voc.

محمص V a. l. p. *محمص* *محمص* *محمص* contre quel-
qu'un, M.

محمص *محمص* de sycamore, Baht I, 327 b.

محمص I se trouve chez Ale. sous «enlever», et feu M. Lefante m'a écrit que ce dernier verbe peut se prendre dans le sens de «enlever», *devenir orgueilleux*, *oïse* (cf. la V^e forme; même changement de signification dans le verbe *محمص*). — *Se fâcher*, Ma, Ba. — *Se fâcher*, Hb, 1001 N. Brœl. XI, 38, 7.

II *faire devenir fou*, Ale. (*enloquer* a *oïse*);
محمص *محمص* *محمص*, Gl. Fragu.

V être *orgueilleux* (= *محمص*), Baht. I, 485, A. — *Se fâcher*, Ma.

VI être *fou, furieux*, de colère, 1001 N. Brœl. III, 106; a. *محمص* *محمص* *محمص*, s'emporter contre, Antar 50, 1.

حَمِيلَة pl. حَمَائِلَ ceinture composée de plusieurs

brins de laine rassemblés de distance en distance par des fils d'or ou d'argent, à l'usage des femmes hédoïnes, Cherb.

حَمِيل celui qui couleuvre, qui rampe des furedeux avec un levier, Ale. (palanquero et que sopalanca, vallaço, a. à d., comme chez Nebreja et Victor: palanquero, vallaço de la palanca). — *Casileu*, celui qui loue ses chameaux, ses chevaux ou ses mulets, pour le transport des marchandises, des bagages des voyageurs, etc. En Andalousie *alhamed* signifie: un homme qui se loue pour transporter des furedeux sur son cheval, et aussi cheval de somme, Gl. Esp. 185.

— *مركب حَمِيل*, pl. *مراكب حَمِيلَة*, vaisseau de transport, Gl. Edrisi, Amari 888, 6 a 2 — *Support*, ce qui soutient une chose, ce sur quoi elle porte; *tasseau*, support d'une tablette, Bo. — *حَمِيل إلى* souffredouleur, Bo. — *Fructuosus*, Aww. I, 182, 8, 10. — *Rapide* (torrent), Voe.

حَمِيل souffrant, endurant, patient; *أسا حَمِيل* *endurant*, Bo.

حَمِيلَة vaisseau de transport, Gl. Edrisi. — *Crochet de porte-faix*, Bo. — *حَمَائِل الكاروسَة* *soutenues*, sortes courroies qui soutiennent le corps d'une voiture, Bo.

حَامِل, *enclosé*. *كنت حَامِلَة فِيهِ* *étais enclosée de toi*, Bo; *كنت حَامِلَة عَلَى لِيَالِيهَا* *elle approchait de son terme*, Koseg. Okrest 72, 5 a 2. — *Support*, ce qui s. tient une chose, ce sur quoi elle porte, Bo. — *Les hânel* sont les esclaves, ayant été déjà la propriété d'un maître autre que les individus faient partie d'une *سَلْطَنَة*, et qui se sont échappés, Ousday 477. — *حَمِيلَة* *oponacas*, Most. 70 *جَلْوَشِير*. — *حَمِيلَة* *navigable*, Bo. — De même qu'on dit *حَمِيلَة* *الْقُرْآن*, on dit *حَمِيلَة* *الْيَمَام*, les *savants*, Badroun 288, 8, Nawawi 22, 4, et *حَمِيلَة* *الشريعة*, les *jurisconsultes*, Nawawi 287, 6; cf. nom la 1^{re} forme. — *حَمِيلَة* *الْأَقْلَام* *les employés civils*, Halyk-Basakm I, 172 70 (deux fois). — *حَامِل رَاسِي* *la constellation de Persée*, Caswind I, 38, 2; chez Alf. Avr. I, 87: *hanul* (l. *hamul*) *raz algnoul*. — A. la demande: «Pourquoi ne venez-vous point chez nous?» on répond: *لَا أَكُنْ حَامِل*, «c'est pour ne point vous être à charge», Bo.

حَمِيلَة, dans le dialecte de l'Égypte, nom d'une plante qu'on a confondue avec la cuscute, mais qui en diffère et qui s'entortille autour du lin, Baib II, 40, 380 b.

حَمِيلَة pl. *حواميل* *torrents grossi par les pluies*, M.

حَمِيل *plus propre à porter*, Gl. Fragn.

حَمِيلَة *suppositoire*, M. — *حَمِيل*, t.

ه. مَا يَصْطَفِ إِلَى الْأَشْغَالِ (أَيِ الْأَعْمَالِ) *de musique*:

لِلْمُتَخَلِّفِ الْأَعْمَالِ مِنْ أَشْغَالٍ تَوَالِفَ لَهَا كُلُّ وَاحِدٍ

م. *تَجَسَّدَ كَحَمِيلِ أَسْبَابِ الْعَطَاشِ وَكَحَمِيلِ*

حَمِيل comme nom d'act, voyez sous la 1^{re} forme.

à la fin. — *Membre d'entendre* une chose, Maos. I,

572, 1: ses vers ont un sens caché *لَا يَلْقَدُ طَائِفَةً*

حَمِيل اللسان. — cf. 582, 2. — *وَالْمَا لَمْ حَمِيل تَلْقَى بِهِ*

l'esprit de la langue (de Blane), Prol. III, 311, 8 a 2.

حَمِيل ou حَمِيل, *valg.* *مَحْمِل*, *penser*, non-sen-

lement dans le sens restreint indiqué par Freytag et

Lane, mais en général, p. e. *penser* d'un portefaix,

1001 N. I, 212, 2. — *Lupitre*, Djeb. 195. 14, Maos.

I, 404, 19 et 8 a 2, II, 218, dern. l., Baib. III, 592.

Peut-être le *discus* du Voe. doit-il être entendu en

ce sens; on ne peut pas le prendre dans celui de

plat ou assiette, parce que *discus ciborum* forme

un autre article; cf. Ducange et l'anglais *desk*. —

Trbuchet, *petites balances pour peser l'or*, 1001 N.

Breil. II, 35, dern. l. — *Brancard*, *cièvre*, M.

حَمِيل *attribut* *مَحْمِل* *objet*, t. de logique,

Bo. — *Les défilés mêmes*, par opposition à la ma-

gonnerie qui leur sert de base, *الْمَوْضُوع*, Mif'ar 28,

6 a 2. — *حَمِيل* *السلامة* *adieu*, dans la bouche de

la personne dont on prend congé, Bo.

حَمِيلَة (pl.) *suppositoire*, M.

حَمِيلَة I. On dit *حَمِيلَة* *لَمْ*, 1001 N. I, 66, 7 a 2.

حَمِيلَة était en Orient et dans la première moitié

du VII^e siècle de l'hégire, le nom qu'on donnait à

certaines mercuries, Gl. Mang. 70 *زَلْزِيلَة*.

حَمِيل *qui est en dehors, irrégulier*, Hbrt 242.

حَمِيل.

حَمِيل *darbu*, Bo.

حَمِيل I. On ne dit pas seulement *حَمِيل* et *حَمِيل*.

323, 18; dans l'éd. de Breal على حصة -- *Un droit*
qu'on levait sur des terres ou sur des marchandises
on l'appelait ainsi à cause de la « protection » que
l'on était censé, à ce prix, accorder aux possesseurs
de ces objets, Maml. II, 3, 139 (Quatremère semble
avoir voulu substituer cette note à celle qu'il avait
donnée I, 1, 251). Dans les 1001 N. Breal. IX,
298, 13, c'est le droit que paye une cabaretière au
wālī pour avoir la permission d'exercer son métier;
au lieu des mots على حصة, l'éd. Maml.

porte en cet endroit: *فجعل الولي عليّ قلويا* — Celui qui s'est fait naturaliser dans un autre pays. M.

اندرم، Ba.

حام *échauffant; — pétulant; — spiritueux; — of-*

أهمنى; — forte (laban), Bo; — *vif, actif*, Bo, Hbrt 228. — *أخذ بالعاسى* *rudoyer, traiter, mener rudement*, Ba. — *عمل العاسى والبرد* *employer le fort et le sec, employer tous les moyens de sucoë*, Ba. — *العاسى* *les soldats*, l'opposé de *العسلى*, *ProL III, 273, 1*, *Berb. I, 1, 28, 34, 107, 188, 198, etc.*, *Halykan 86 no*, *Khatib 7 no*; aussi *أهل العاسى*, *Berb. I, 1*.

أَحْسَنُ qui se défend mieux ou le mieux, plus ou
le plus brave, Maco. II, 402, 2.

فلسطين العربى ضد: Haiyan 58 re, colore, مضمين

فاجت: ٣٥: ٥٤، تلك وإذاعات حلقها، والتطبيقات محمدية
٣٥: ٥٤، محمدية.

plain alluvial, terrain avec une cascade de marais-

les, Ala. (coto). — Le comite qui prend la viande dans ses mains, la tripote et l'accoquie pour que son voisin ne puisse pas y toucher, Daumas V. A. 815.

Winn's pleidoyer, Be.

دفاعية defense, plaidoyer, Bo.

عن الدم على الدم I. حق
sentir en lui. » Ba.

II. تَحْنَن *gémir, soupirer*, en parlant du bruit que font les machines hydrauliques, Macc. I, 662, 4 et 12, comme حنين l. 7; chez Macc. I, 62, 11,

Fleischer veut lire **يُخْنِي** dans le même sens (voyez

Add. et corr., et Berichte 174). — *Be gütter* (fromage),
M. — *Alignars* (?) dans le Voc.

V. c. 31 p. *supplier*, Abou'l-Walid 577, 10, 18. —
Dans le Voc. sous alignare (P.).

خَفِيفٌ *suavis, douceur, Ala. (suavidad).*

حِنَا dans le Voc. *pistar*, et cette forme, de même que حَنَا, *aligna* (F).

حِنْ pl. حَن plus dans le Voc.

جاءني في بيتي في صبيحة يوم الجمعة ١٠ من شهر ربيع الثاني ١٣٤٠ هـ. فبدأت في قراءة القرآن الكريم في صلاة الصبح.

حنين *compassant, humain, piteux, sensible,*
tender, Be, Payne Smith 1815; fém. ء, 1001 N.
Breal. IX, 858, dern. L — حنين الطعم rance,
cholet, syr. حنن Payne Smith 1815.

حَنِين voyez sous la II^e forma. — Pl. حَنَان *doue*, suaves, Aïc. (suave cosa al sentido); قَانِي حَنِين, Aïc. (letor dulce e suave, où le pl. est hânân); en par-

lant d'un chameau, حَمَلِينُ الْبُهَامِ, P. Maoc. I, 883,
3 (excellente correction de Fleischer dans les Add.
et corr.).

حنانة sensitive, Bo.

چاندی argent, monnaie, Bc.

semble être le nom d'un vêtement, 1001
H. Breal. *XX*, 389, dern. l.: أَخْرَجَتْ مِنْ الْبَيْتِ
الَّتِي كَانَتْ مَعَهَا فَبِهِنَّ وَسَارِيلَ وَحُلِيِّنَّ فَرَوْنَقِيَّةً
pâte faite de pain, de beurre et de dattes
mélée ensemble. *Ztschr.* *XXII*, 104, n. 41.

حَيِّهِ, saivi de الدم, foras do sang, volve do
sang. Re.

ma rancé, chanoi, Payne Smith 1815.

Xilia machine hydraulique, parce qu'elle rend un son plaintif. M: et sous la II^e forme.

حنا

لَيْلَةُ الْفَرَّاسِ nom d'une des nuits qui précèdent le mariage, voyez Lano M. E. I, 260. — لَيْلَةٌ ou الْجَنْبُون، en Espagne, Mont. sous سَبَا (distintement dans N); Baït I, 340 d, sous جَنْبُون (AB), contrôle à سَبَا; sous ce dernier mot, II, 589 c: الْعَقْلِي ومنها للتخصوص بهذا الاسم وفي العريضة جَرْيِينْ و منها بِالْبَلَدِ بِالنِّسْبَةِ إِلَى الْخَطِ الْجَنْبُونِ من الناس من صنع على المارجه اصة (narrative), B sur la marge avec عَصَ لَيْلَةَ الْاَحْمَرِ — يَسْتَمِدُّ لَيْلَةَ الْجَنْبُونِ وَهُوَ الْعَظِيمُ

Olim. I, Sect. 7: pour attirer les poisons, ils met-
tent dans leurs filets حنك الطين, trad. d'une charte
sicilienne apud Lello, p. 9, 19 et *passim* (dans des
noms de lieux, serpentes), Amari MS. Le pl. حُنُك, *حنك*,
Jackson 57. — Anguille, Pagni MS. — En Espagne
le peuple a changé ce mot en حنيس, que l'on trouve
dans le Voc. à côté de حنك, et chez Alo. (culebra,
trois fois et une fois le diminutif; pl. une fois حُنُك,
deux fois حنك; cf. hallejo de culebra et rosea de
culebra).

حنك دورقة, Domb. 83, Ht; c'est sans doute
le même mot que kunshah; chez Jackson 194 n.,
qui traduit *see* ou *poen*.

حنك (pour حنشيبة) serpente (plante), Alo.
(dragonia yerva).

حنك fou volage, sorte de durite, Alo. (cule-
brilla enfermedad). — حنك العنكبوت, au Maghrib,
idéale gris, idéale de mur, Alo. (lagartija animal),
Bat. III, 108, Most ٣٠ كبد السلطان, en parlant du
serpente (seulement dans le mus. B): وهو صغير لهم
في قدر القهين (القهرين) الذي لستبه حنك
الآن.

حنك sorte de poisson, Caswint II, 119, 19;
chez Yacout avec le sin.

حنص.

حنص hépatique, Bo.

حنط.

حنط كذا servage, blé noir, Ba.

حنط celui qui empoisonne, Payne Smith 1330.

حنط = قمير, Div. Hox. 89, vn. 22.

حنط II devenir amer comme le coquelicot, P. Mé-
werdt 99, 3 a 2, où il faut lire تَحْنَطُ, au lieu
de حنط.

حنط Y, بالارش, Goldstein, Ba. — C. في x. faire
une chose avec beaucoup de finesse, de délicatesse, M.

VI. بحلاف الرُّجُل في مشهد, Rasmussen Additum.
١١, 10, dans le sens de la V^e (Lanc sous la V^e
à la fin); mais peut-être faut-il lire la V^e.

حنك robinet, pièce d'un tuyau de fontaine, de
tonneau pour écouler, Bo, M.

حنك la roquette éritable, P. Barb. II, 289,
7 a 1.

حنك purus du legs dans le Voc.

حنك I contre l'aiguillon de la chair (حنك
الغلبة), M.

حنك II a. a. p. remplir de haine, de colère (حنك
contre), Abbad. II, 117, 7, cf. III, 209, 4 a 2,
mais je crois à présent que la II^e forme est bonne,
car le Voc. la donne, a. a., sous irasci.

V se fâcher contre, حنك, Voc.

حنك لا حنك simple, sans malice, Alo. (simple
sin malicia).

حنك = حنص, Most et Bait sous ce dernier
mot. — Trigonella elatior, Bait I, 385 d, dans BM,
A. حنك.

حنك II, en parlant de la sage-femme, frotter le palais
de l'enfant nouveau-né avec de l'huile d'amande, de
l'eau de grenade, etc., avant qu'il commence à sucer,
M. — Baigner le cheval au palais, Anw. II, 577, 7.

حنك le trébuchet, à la maison, est le trébuchet
(حنك) — M. في اسفل حنكها حتى استوى
noir, rendre noir, Voc.

V dans le sens donné par Reiske: Voc. a. b. in-
struere; Haiyan-Basām I, 9 ٢٠, copié par Ibn-al-
Abdār 165, 1. — حنك في الكلام — s'appliquer à par-
ler bien, M. — (Pour حنك) devenir ou être noir, Voc.

VIII. Cf. avec Lane le Gl. Moel.

حنك mâchoire, Domb. 85, Ht; ganache, mâchoire
inférieure du cheval, Ba. — Bouche, Burckhardt Syria
596, Ba, gueule, Ba. — Lampas, enlure au palais
des animaux, Alo. (hava de bestia). — Chez Alo.
«dentura de bestias»; peut-être prend-il «dentura»
dans un autre sens que celui d'agacement des dents,
le seul que donnent Niebuhr, Victor et Nuñez.

حنك (pour حنك) noirceur, Voc.

حنك حنك consonnes palatales, Ba. —
(Pour حنك) noir, Voc.

حنكش ? 1001 N. Bresl. VII, 75, 8.

حنو et حنى IV courber, Voie. — *حناء* *aronde*, Gl. Edrist.

V. *حنى* *des regards longoureux*, Lettre à M. Fleischer 110.

VII a. *حنى* s'adonner à une chose, s'y appliquer avec chaleur, de Jong. — *حنى عليه بالبر* ou *بالعما* il le menage avec son fouet, son bâton, Kâmil 220, 15, 256, 14.

حنو *tendresse*; *حنو القلب* *commédiation*; *حنو الوالد* *amour paternel*, Be.

حنوة *hypocritum*, Mont. ٢٥ *هونارة* (seulement dans N).

حنى *courbe*; *حنى حنيك* « des blocs de pierre qui forment le cintre », Gl. Edrist. — Pl. *حنيا*, arche, voûte de poit, Be.

حنيا *arc*, *voûte*, *arcade*; l'aqueduc de Carthage portait le nom de *الحنيا*, Abdari 18 ٢٥. — En Espagne, *alcova*, *chambre à coucher*, Gl. Esp. 185, Voc. (camara, où le pl. *حنى* est une forme inconnue pour *حنى*).

حنيا semble une autre forme du mot qui précède; dans L. *contignatio* et *cupio*. — *Arceus*, arc en voûte, Be.

حنى est aussi chez le vulgaire le *métier de boustigneur*, M. — Semble avoir eu le sens d'arche. On lit dans la Mss. hist. 650 a que la prison des esclaves chrétiens à Mequinez se composait des vingt-quatre arches du pont, « qu'on appelait *conestor* ». De là vient que cette prison s'appelait *conest*, Voyage pour le Rédempt 148, 168, 168, 180, 180, 182, 190, 200, 202, Voyage dans les Mss. barbaresques 55.

حنى dans le sens d'un n. d'act, *cowder*, P. Massal éd. Broch 175, 4.

حنى *courbe*, Ale. (accus. com).

حنى, *courbe*, en poésie pour *arc*, Abbad. I, 67, 5, III, 28.

حوج interjection dont on se sert quand il fait très-froid, M.

حوت II pêcher, Roland.

حوت *daïone*, Be; — poisson du Nil, sans écaille, et dont la chair n'est pas trop agréable au goût, à cause de sa mollesse et grasse, Vansleb 72; c'est

le poisson qui porte aussi le nom de *قرويط* (voyez), Soeten III, 275; — espèce de petite perche, Guyon

228. — *حوت* *coingus*, Tristram 406. — *حوت* *سليم* sorte de poisson, Yâout I, 886, 7. — *حوت* *سليم*, Be. — *حوت* *الشمال* la 24^e étoile de la constellation des Poissons, Alf. Astron. I, 68. — *حوت* nom d'un poisson que décrit Beeri 106, 7-11, nommé *Hoot* 228. — *حوت* *daïone*, Be.

حوت *malot* de la jambe, Domb. 86.

حوت *pêcheur*, Voc., Ale. (pescador de pecas, pescadero que los vende), Domb. 104, Hbrt 76, Be (Barb.), Bat. IV, 865.

حوت I (cf. *حوت*) *lambiner*, être *irrésolu*, 1001 N. Bresl. II, 60, 6. — *Fidus*, Be; M donne (sous *حوت*):

الحوت *مشبه الصغير والتدثد الفارع وهذه*

حوج II, a. ٢, dans le Voc. sous indigera.

IV. *الحوت* *لئ لك* « vous l'avez nécessité à faire cela », Be.

V se *pouvoir de ce dont on a besoin*, absolument, 1001 N. Bresl. III, 309, 7, ou avec l'acc., 1001 N.

Maca. I, 17, 8 a 2: *الحوت* *الرجبة* *وجهرنا*:

الحوت je présume qu'en disant que *الحوت* signifie chez le vulgaire, *تبضع*, le M a eu en vue le même sens, se *pouvoir de marchandise* (= *الحوت* *المال*).

VIII. Exemples de la constr. avec l'accus. (Lane d'après le TA): Voc., Djoh. 247, 9 et 10, 817, 17 (dans les Add. 87, Wright a douté à tort de la leçon), Auv. I, 228, 17, 904, 10, 319, 5 (où le man. de Leyde ajoute *الى*), 528, 8, 4, 5, 6, 588, dern. l., 578, 1, II, 249, 17 et 18, R. N. 100 ٢٥: *الحوت* *هذا الكافر* ٢٥: *الحوت* *ما يتلجه*

حاج, en poésie, un objet dont on ne peut se passer, a-b-d, une amante, Gl. Moal. p. XXXI et suiv.

— Le pl. *حوت* les objets qui servent à l'usage d'un homme, ses ustensiles, ses meubles, Maml. I, 2, 188, Gl. Esp. 128, M, chez Be *effet*; moulins, harnais; surtout *hardes*, habits, Vétam. 908, n. 1, Gl. Esp. 118, 1-2. Aussi: les provisions destinées pour la

128. — Dans le sens de *couper*, Abbad. I, 111, n. 207, Gl. Bayan, Aw. I, 438, 19, 461, 14, où il faut lire *وتَحَار*, dern. l., où le man. de Leyde porte *المَحَار*, lises *المَحَار*, 463, 6 (lises *تُحَار*), 467, 16 (lises *تُحَار*), 3 a f., 470, 3 (à corriger), 6 (lises *تُحَار*), 474, 12 (man. l. *تُحَار*, l. *تُحَار*).

II ^{نور} dissiper, faire disparaître, Ale. (devançoer
n otro). — ^{نور} et ^{نور} marquer les bornes, les li-
mites. Von.

III حاور classer, recevoir, Cherb. C.

IV, dans le sens de la 1^{re}, prendre possession de,
Müller 24. 2 a f., si la leçon est bonne.

ف *fāṣṣat*, *départure*, *Ala.* (*desvanceer*) : — dans le
Vop. sous terminer. — فاصد، ا. م. ع. ن. ن. se sépa-
rer de, être séparé de, être isolé مذهب، Gl. Edrisi;
c'isoler, Abthr IX, 486, 1 (où Novairt, Afrique, 48
r°, افاصو) ; une substance est isolée الفاصل، Fieol, J. A.
1858, I, 202, où il faut corriger la traduction. C. li,
se rendre vers, se joindre à, Abbād I, 210, n. 57,
II, 121, 19, Berh. I, 16, 89, 40, 41, 58, 128, etc.;
spécialement passer du côté de l'ennemi, Boert 94,
10. Berh. I. 19. 37. 46, etc.

VII. *Khaib* 64 v: s'étant brouillé avec son souverain, والحائل والبلاد من لديه (Il les gouverna pour son propre compte). — لا يحصار *incontrollable*. Bc.

VIII. **احتبار** *separer, isoler de, de* Bayy
Ohrast. I, 17, dera. I; **احتبر** *être isolé*, Akhbâr 28,
2. — Dans le sens de **احتبر**, *couper*, Gh. Bayân.

refuge, asile, Gl. Balâds. — Le territoire d'une ville, J. A. 1844, I, 387; *confinium*, Voe; *terminum* dans la trad. d'une charte sicil. *Opus Lello*, p. 9 et 12, et p. 19 *jurisdiction territoriale*. — *Rincende*, حائل حرب البالي, Lello 9. — *Vignoble*, Ato. (pago de vilas o vinçado, vinhadero lugar de vilas). — في حدود سنك... dans le sens de ...حدود سنك... (royes). Maca. I, 642, a. R.

M. القَطْرُ السَّخِيمُ في الشيء est chez le vulgaire حَجَرٌ
حَجَرٌ = حَقِيرٌ contrée, district, territoire, Rutgers
183. 7. 184. 185.

مَدَنِي تَوْنِ سَوِيہَ حَضَرَتِ

Ἰωάννης δὲ Ἰωάννης, *Prax. R. d. O. A. VII*, 170.

حِوَار est chez Ala. développement, que Victor explique par économiement, vanité, défaillance.

3rd crdms, Ht.

خَيْر pl. أَحْشَار contrée, district, territoire, Voc.,

Hatyan 88 r, 62 r, 88 v. — *Bard, extrémité d'une chose*, Djeb. 198, 20; كانست في حيزو الانقطاع, olo était sur le point de cesser, Djeb. 52, dern. l. في حيزو الاموات, « presque mort », 1001 N. Brul. IV, 87; حيزو الحيا, « presque fu », 1001 N. Maon. III, 13. — *في حيزو الحيا*, صارت صيورتكم بحيزو, « votre présent a été bien reçu, agréé », Ba.

حَيَّازٌ *digne*, Wellern 28, 8, 88, n. 68.

ماخوذ من voyage sans retour

التصديقات *les choses qui sont dans un lieu* (حيز)
(du Siane), Prol. III, 66, 18 (cf. I 6), 67, 2.

حوزہ

مَعَزْ est vulg. pour مَعَز, M.

حوس I aller çà et là, Ztschr. XXII, 156, rôder, errer çà et là, Be. Ce verbe s'emploie en parlant du loup, quand il attaque les moutons, Ztschr. XII, 160. On dit aussi حوسه المرأة pour indiquer les allées et venues d'une femme qui s'occupe des détails du ménage, M. — حوس حوس frapper de la main dans l'obscurité, Ztschr. XXII, 160.

II troubler, Ale. (turbar). — *Voler*, prendre sur-
hèvement, Voe. — *Se promener*, Be (Barb.), Ht, Hbrt
48 (Alg.). Martin 70.

V dans la Voc. sous predari.

maladie des abeilles, *foussez teignes*, Auv. II, 727, 18, avec la note de Clément-Mullet II, 2, 264, n. 2. — Interj., 1001 N. II, 78, 9, où Lane traduit *lots d'ici* Ce sens convient aussi dans les passages Breal. IX, 280, 281, mais non pas dans Breal. IX, 190, 2, où l'éd. Muen. a أحسروا. Dans le M: سقط الرجل فلما قال حلس, c. 2-d, il mourut à Finsint.

خوس *busin*, Voc. — Avec l'art, le pillage des si-
les. Daumas V. A. 359.

كانه في السطح د'نوم، م.

حوسا, en Mésopotamie, nom d'un arbre, Baît.
I, 275 g; leçon de A; dans B la première lettre
est un étha.

حوط I, dans le sens de prendre soin de, se construit avec حى, Gl. Édrit. — C. acc. entourer (en parlant d'une muraille qui entoure une ville), Gl. Édrit. — Bloquer, garder, Ht. — C. حى et پ dans le Voc. sous circumdare. — C. حى p. et acc. r. égarner quelques choses à quelqu'un, Bat. I, 47.

II حوط dans le Voc. sous paryes et sous circumdare; a. حى ankers, Ba. — حوطك الله Dieu sous ait en sa garde! M.

III obéir, être assidu auprès de quelqu'un, Ba.

IV a. حى circonscrire, mettre des limites, Ba. — C. حى ou پ, saisir, confiquer, Maml. I, 1, 52, de Saey Ohsret. I, 7, 7. — احاط به علما, non-seulement comprendre, mais aussi prendre connaissances de quelque chose, Ba.

V حوط dans le Voc. sous paryes et sous circumdare.

VI entourer, 1001 N. Breal. II, 184, 2.

VII dans le Voc. sous circumdare.

VIII c. حى p. arrêter quelqu'un, le faire prisonnier, R. N. 74 v: فوطه في طلبه خولاً فوجده; واحاطوا عليه حى c. حى p. saisir, confiquer, Maml. I, 1, 52. — احاط به علما prendre connaissances de, Mao. I, 626, 8, cf. Fleischer Berichte 150.

X, Saadiah pa. 7.

حيط pl. حواط = حائط mur, muraille, Voc, Ht, Ba, M., Burckhardt Prov. 18, 1001 N. IV, 664, 7, Breal. IV, 378, 380. حيط قائل citizens et villageois, l'opposé de حيط حيط, Burton II, 118, Desor. de l'Eg. XII, 81.

حيط, comme nom d'ach, protéger, Bak. I, 410. — C. حى les précautions que l'on prend pour s'assurer d'une personne ou d'un objet qui se trouve sous la main de l'autorité, garder à vue, saisir, confiquer, Maml. I, 1, 51-2, Nowairi Egypta 2 m, 127 v: حوله عن الوزارة وامر بالحفظ على أمواله واسبله واحفاه. Le chef du bureau des biens confisqués au profit de l'Etat s'appelaient حوطات, Catal. des mem. or. de Lyaide I, 154, 8 t. a. — Jardin de palmiers, Burckhardt Syria 662.

حيط muraille, Ba, 1001 N. Breal. IV, 377, 12, cf. l'éd. Mao. a. حائط.

حيط en la disposition de; en-dessus des forces, de la portée de l'homme, Ba.

حيط حيط, natte ou bande d'étoffe qu'on applique contre le mur pour permettre de s'y appuyer, Voc, Ala. (estera delgada de pared, mania de pared), Oberh; cf. حائط. — Devant d'autel, Ala. (frontal de altar).

حيط forfait, marché à perte ou à gain, Ba.

حيط l'emploi de حوط (voyen), et aussi son contraire, M.

حيط (petite muraille) tas de pierres surmonté de chifons en forme de drapeaux sur les tombes de marabouts auxquels on n'élève pas de cobbe, Colomb 16.

حيط dans le Voc. sous custodire. — حوط البلد celui des habitants d'un endroit qui est chargé de lever l'impôt, de loger les étrangers, etc., M.

حيط battant (chaque partie d'une porte qui s'ouvre en deux), Gl. Édrit. — Littoral, Gl. Édrit. — Dans le sens de حيط (voyen) ou حائط, Mao. II, 712, 7. — En esp. alhetas désignent les deux pièces de bois courbées de l'antérieur de la poutre d'un vaisseau; c'est peut-être le pl. الحيطان.

حيط حيط (voyen), Voc; on trouve ce mot signalé comme maghrébin chez Mao. III, 345, les 3 dern. l., où on lit que ce sont les مذهب (ستير) استار d'une cobbe.

حيط plus à portée, Mao. I, 345, 5.

حيط maisons (ou tentes) rangées en cercle, M.

حيط, chez les traditionnaires, celui qui connaît cent mille traditions, M.

حيط mur devant la maison, M.

حوط I dans le Voc. sous precipitance, L. in proceps **حوط** الرسم الحوط به — Facis ci-contre, comme traduit Bérghin, J. A. 1842, II, 222. — Entretenir quelqu'un, lui fournir les choses nécessaires à sa subsistance, M.

II **حوط**, fater dans un lieu profond, Voc, Ala. (dampgipiter a otro).

Be, v. d. Berg 124, n. 1 (مُحال) celui qui possède une assignation, مُحَصِّل celui qui la donne, Bidp. 281, 4: «احال عليه اَحْبَلُ الْمَرْكَبَ بِالسَّيْفِ» il donna des mandats sur eux aux propriétaires du bâtiment, pour ce qu'il redoutait du prix de son acquisition (de Saoy); cf. Bak. III, 436. — Transférer une ordonnance (قِي) à (أو) une autre personne, Bak. III, 441.

— احالوا السيف على جميعهم, ils les passèrent tous au fil de l'épée, Amari 378, 4, correction de Fleischer; cf. chez Lane بالسيف احال, etc. — Dictionnaire, Roland. — Le sens de ce verbe ne m'est pas clair Formul. d. contr. 8: وَفِيهَا الْحَوْلَةُ احال: فلان بن فلان مع فلان بجميع الاملاك التي له عليه ان يدفعها اليه من غير مثل ولا تأخير ورعى الخلال والتخمين.

V. nous verrons quel cours prendra cette affaire, Be. — Ce verbe s'emploie en parlant de marchandises que l'on fait sortir d'un navire pour les transporter ensuite par terre, ou de personnes qui quittent le navire pour continuer leur route par terre, Gl. Edrisi. — Voyage, Abbad. II, 162, 2 a f., XII, 222, Haiyân 95 v° (bis), 98 v°. — O. en quitter, Barb. I, 438, dern. l. — O. ou en s'écarter d'un usage, Gl. Edrisi. — O. monter sur une autre bête de somme, Maco. II, 86, 14.

عَمِلَ traduire, Abd-al-wahid 224, 9.

VI. احسب dans le Voc. sous esmar. — احسب finasser, s'intriguer, ruiner; a. en p. circonvenir, enjôler, pateler; c. en r. s'efforcer, tâcher; avec نفسه l'ingénier, chercher dans son esprit des moyens de subterfuge, Be.

VIII. dans le sens de machiner contre quelqu'un, ne se construit pas seulement a. en, mais aussi a. l p., Gl. Belâdî, Bidp. 10, 5 a f., 229, 10. — Dans le sens de chercher le moyen de, a. l r., Gl. Belâdî. On dit aussi احسبوا لسيفك ils tâchèrent de cacher leurs épées, ibid. — O. en r. احسب على قتله, machiner la perte de quelqu'un, Be. — O. l r. trouver un expédient pour, Bak. II, 331. — S'emploie en parlant de celui qui touche l'argent d'un mandat, v. d. Berg 124, n. 1.

احسب dans le Voc. sous mûra. — En parlant d'animaux, mourir, Voc.

اتحل, a. en et ب, sous substituer dans le Voc, qui donne aussi sous ce mot حل IV et X.

X. or décolorer, Voc. — O. en p. changer d'opinion à l'égard de quelqu'un, dans le sens de lui

devenir hostile, Haiyân 67 v°: استحل الغسانيون عليه (ils devinrent hostiles à leurs anciens alliés); je crois à présent que ce verbe a le même sens Bayân I, 240, 11. — O. en dans le Voc. sous substituer.

حل. Chez les Motasallites et chez quelques docteurs de l'école acharite le terme احال, état, désigne les universaux, de Siano Prol. III, 168, n. 1. — Synonyme de حل, argent; le pl. احالان riches, Lettre à M. Fleischer 222; من لا حل له, ceux qui sont sans ressources, Bak. IV, 278. — Pl. ات حل, achal, entasse, Djob. 226, 21, Prol. I, 201, 1, 2 et 6, II, 164, 1, Bak. III, 211, Nowadî Egypte 20, فعند ذلك حصل للشيخ ان يسعد حلال 118 v°.

— اخرج من حلال, Temps, disposition de l'air (Barb.), Be; حلال حبيب, bon temps, Hbrt 168 (Alg.). — Maladie grave, M. — Berceuse, matrice, Prol. III, 222, 16, selon de Siano; mais la comparaison de la

l. 15 me fait douter de cette signification. — حلال

حل روادى كل ل, lorsque, p. a. l. حلال

en partant, lorsqu'il partit, il me dit, Be, حلال

وغيرهم, Ruigera 159, 21, cf. Wajers ibid. 154. —

Je lui permis de faire ce qu'elle

voulait, 1001 M. I, 50, 9. —

parler d'abondance, sans préparation; حلال traduire à

libre ouvert, Be. —

changer de siège, pâlir ou rougir, Be. — حلال بعد حلال

pour à peu, The'âlîbi Latâf 50, 4 a f. —

anesthésie que, Be. —

combien, comme (Barb.), Be. —

comme (Barb.), Be. —

comme en effet, p. a. (vulg.)

أن كان رجل صالح ولما هو كذا (vulg.)

«il est homme de bien, comme en effet il l'est,»

Be. Ammi: cependant, mais la écrit est que, p. a. (vulg.)

تشبهوا بعضهم في الظاهر ولما بينهم فرق بعيد (vulg.)

ils se ressemblent en apparence, et cependant il y a entre eux une différence bien grande, Be. —

« Il n'est pas en état de se lever, » ما له حال يقم
 « tendre » قد في حاله ; *coû, tranguille* ; *Be. — en trainant d'élite,*
Be. — (تجلبل) (أ). — في حال اللل *en flageolet d'élite,*
sur le fait, Be. — en saleté اللل ; *avastité, Be. Kanoé,*
Chron. 90, 8. — ما بقي له حال — *n'en pouvoir plus,*
Be. — adresser, lettre à un supérieur,
petition, Be. — kangoé lisan اللل — *kangoé mouet, guesne, re-*
gardin, Be. — مزل ; *il est tard (Barb.).* — مضي اللل *il est tard*
كيب (أيش) — Be. — *il n'est pas tard (Barb.).* — اللل
 « ما في حاله شي » *comment vous portez-vous ?*
 « ما في حاله شي » *Be. —* *se porte pas bien (Barb.).*

une année, » 1001 N. I, 49, 8. — *من قَرَّ حولي* tout
autour. Ibn-Bachowāl. man. de l'Escurial. article sur

Ahmed ibn-Sa'ïd ibn-Causthar de Tolède: مجلس قد
فُرس ببسط الصوف مبطنات ولحيطان بالبور من كل

حی. M. Simonet, qui m'a communiqué ce passage, m'assure que telle est la leçon du man. — En chronologie, *indiction*, J. A. 1845, II, 818, 1, cf. 829,

Gregor. 42. — *Froude, Roland* — *جول* suivi du
général, près de, Hist. Tun. 88: *فدنهوا جول سيدى*

80: دُفین بواہتہ حول حوالیت الفار: 84، احمد سقا

وكانت قلعة: 89، وتبعد إلى الجنوب وحرمة ثانياً حولها
بين المسلمين والكفار حول باب البساتين ❖

حِيلَ voyes sous la racine حِيلَ.

Kla - *artass*, de Sacy Chrest. I, 69, 7, Prol. II, 872, dern. L, 373, 6, 874, 10, 12 et 14. — *Wla* - *hmes*, fantaisies, caprices, Be.

حولة dans un sens qui ne m'est pas clair; voyez le passage du Form. à contr. sous la IV^e forme du verbe. — *حولة* *détour, circuit d'un chemin*, arpentage du XVI^e siècle; « la hula de Huécar, qui quiers decir la vuela de Huécar. »

— حَبْلٌ, *astuce*, etc., a *cha* Bo is pl. حَبْلٌ —
Manière, 1001 N. I, 87, 16, *Haiyân-Basmâ* I, 30
 وَهَبَ جَدًّا لَا تَغْلِبُ حَبْلًا

حالیہ capricieux, journalier, lunatique, volage,
fantasque. Bo.

vestige presqu' رَسْمٌ حَوْلِيَّ — *annuel*, Ba. — *chaîné*, Gl. Édrat. — *Mouton*, Domb. 64; selon Jackson. 184. c'est en ce sens un mot barbare. — En

Afrique, *couverture de laine oblongue*, synonyme de *barracade* et de *Amic*, Dufrémy Mémoires 155, Richardson Central II, 151, le même, Sakara, I, 51, 435 n, II, 126, Zuehr. XII, 182, J. A. 1861, II, 370. A Constantinople on donne le nom de حجاب, حلال ou حلال, dérivé de حلو, l'état du drap, lorsqu'étant neuf il est couvert de poils, à un court sensie-mais de coton qui est venu d'un côté, Zuehr. IV, 892. J'ignore s'il faut dériver le mot africain de ce terme turc, ou bien de حجاب dans le sens de « mouchoir ».

حَبَّ سَوْدَاءُ, *cajoleur, patelinneur, Be.*

حَيْلُ Le rideau qui sépare les tentes en deux parties, Deumes V. A. 303, Mours 61.

Jeune pl. *castore, finesse, russe, artifice, feinte*.
Alc. (arte por artéria, arte engano, artificio, fingimento, industria, maña). — *Jeune* *aristement*, *Alc.* (fabricosamente). — *Même* pl. *machins pour bâtir*, *Alc.* (engesto para edificar). — *Même* pl. *crochet*, *re-signol pour crocheter les portes*, *Alc.* (ganza). — *Même* pl. *instrument avec lequel on bandait l'arbalète*, *Alc.* (armadorte).

Un rusé, astucieux, Payne Smith 1878. — *Ry-*
porteur, dénonciateur, ibid. 1890.

مُحَمَّدٌ = مُحَمَّدٌ changement, Gl. Mosl., Mohammed

ابن-هارث 860; ما رايت احدًا من ماله اخوانه يلومه — *Assignment*, Hs, Bo, *mandat*, ordre, billet à payer par un tiers, Bo, v. d. Berg 124, n. 1, *délégation*, acte qui donne pouvoir à une personne de recevoir une somme d'un autre, Bo; اسم حواله, Bo, 1001 N. I, 292; ائتمنه حواله على — *donner une assignation à quelqu'un sur, créditer quelqu'un sur, lui donner une lettre de crédit*, Bo; ائتمنه حواله ب — *ordonner, donner un mandement de payer*, Bo; حواله تاليه ماله — *réassignation, assignation sur un autre fonds plus sûr*, Bo. — *Délégé*, porteur d'une délégation, Bo. — *Commis*sion, droit prélevé, Bo. — *Commissaire* nommé par le gouvernement pour terminer une affaire spéciale, Bo. — *Garnison*, gens qui gardent une maison, des meubles sains, Bo. — *Garnistore*, homme en garnison chez un débiteur, Bo, M. — حواله لظلمات — *l'indemnité versée aux voyageurs égarés dans les villages pour prévenir les contribuables du paiement qu'ils ont à faire*, Desor. de l'Ég. XI, 460, XII, 60.

— Citadelle, Batignol 130, 11 et 184. — **حوالة الأسراء**

La fluctuation du cours du marché, Prol. II, 84, 5 et 18, 99, 5, 247, dern. I, 248, 7, 249, 2, 274, 16, 277, 6, 301, 4, *حوالة السوق من الرخص إلى الغلاء*, 297, 14. — *حوالة السوق* est *operarius* dans le Voc, qui a aussi ce terme sous *condusere*.

حوالة *alentour*, *bonlieu*, *environs*, Ba. — اسم *الله حوالته*, que le nom de Dieu l'entoure! c.-à-d. , que la puissance de Dieu te défende! 1001 H. I, 841, dern. I, cf. la traduction de Lane I, 827, n. 66. *حوالة* *garnisseur*, homme en garnison chez un débiteur, M.

حوالة *vestige* *presque effacé*, Gl. Edrist. — *En chaiseur, en rut*, Ba. — *حوالة* *coran*, Ba. *حوالة* *loins de deux ou trois ans*, Hant 272. *حوالة* une allusion à un fait historique, qui se trouve dans un poème, Gl. Bedroun.

حوالة *louché d'un œil*, Ale. (tuerie de un ojo). — *Celui qui s'a qu'un œil*, Ale. (ombre de un ojo). — *Aouglé*, Ht.

حوالة *détail* [F], Roland, qui prononce *abl*. *حوالة* pl. *حوالة* *champ*, *pièce de terre*, Voc. — *La couverture d'une maison qui avance pour rejeter la pluie loin du mur*, Ale. (ala de tejado).

حوالة *diastique*; *حوالة* *diastole*, ressort, Ba. *حوالة* *changer de religion*, Cartés 223, 12. —

حوالة *révolue*, retour des humeurs dont le cours est changé, Ba. — *Charriage*, action de charrier; *salair du voiturier*, Ba. — *Revoirment*, t. de banque, Ba. — *حوالة* *ordre*, comend, transport d'une lettre de change, Ba. — *Moyen d'échapper à un danger*, Cartés 191, 8. — *حوالة* *être louché*, Gl. Meul, Ale. (entorciadura de un ojo).

حوالة *dérivatif*, qui sert à détourner les humeurs, Ba.

حوالة, en parlant du *لالين*, le *tiro-corde*, Deser. de l'Ég. XIII, 309.

حوالة *abourdis*, Ba. *حوالة* *abourdis*, Djeb. 296, 17. *حوالة* *presque effacé* (vestige), Gl. Edrist.

حوالة *presque effacé* (vestige), Gl. Edrist.

حوالة *révolue*, qui détourne les humeurs, Ba.

حوالة *détourner*, Voc.

حوالة *fabrique*, Ale. (fabricada cosa per arte).

حوالة *rust*, *astucieux*, Ale. (aristro, mañero e maño). — *Artificiel*, Ale. (artificial). — *Ingenieur*, Ale. (ingenioso cosa de ingenio), surtout en parlant d'un architecte, Ale. (ingenioso para edificar). — *Ingenieur*, Ale. (ingeniero). — *Artiste*, *artisan*, Ale. (artista ou oficio).

حوالة *alambiqué*, trop subtil, trop raffiné, Ba. — *A contre-poil*, à rebours, Ale. (apelo o pelo ayuso, sponpelo, revan); *حوالة* *le contre en haut*, Ale. (papa arriba, cf. Victor).

حوالة *affection*, *amitié*, Gl. Edrist. — *Raisonnable*, Ale. (raisonnable cosa); *حوالة* *raisonnement*, Ale. (raisonnement). — *سبع الحاصلات* ou *الحاصلات* *les marchandises qui se vendent pour le compte du gouvernement*, Amari Dipl. 108, 1 et 4 a f., cf. annot. 416, n. a.

حوم II, comme le *III*, en parlant d'oiseaux, *décrire des cercles dans les airs*, Abd-al-wahid 211, 1; aussi au fig. *tourner autour de* (حولى), Abbad. II, 156, 3 a f. (cf. III, 217), Prol. I, 80, 2, 86, 8; *حوم* seul, *tourner autour d'un sujet* (de l'anneau), Prol. I, 65, dern. I.

III c. a. et *حولى* dans le Voc. sous *conari*.

حوم *volé*, bande d'oiseaux qui volent, Ba; *voir*, au moment du départ pour la chasse, une *haucone*, réunion de corbeaux qui décrivent ou l'air des cercles concentriques, — excellent présage, signe infallible de succès, Marguerite 214. — *Quartier*, partie d'une ville, Ba (Barb.), Hbt 187, Ht, Domb. 97, Prax R. à O. A. VI, 276, Cherb. Dial. 98, Bayán I, 279, 2 a f. (corrigez le Glossaire), Mac. II, 45, 14, Cartés 15, 7 et 8, 108, 16, J. A. 1848, II, 280, I, 2,

Hist. Tun. 66: *بالقصد الملقب بالهوى*.

حوم *restituer ce mot chez Ibn-Bedroun 303, 4. — Mitairie, hameau*; dans une charte bilingue de Tolde de l'ère 1176, *بالعصوة* correspond à *pago*; dans une autre de l'ère 1229 on lit: *بالعصوة*, et Ollas est un hameau

جاردِين *gardine*, l'anonyme de Copenhague 101, où il est question d'une grande réjouissance: *وخرجوا إلى ساحة المدينة وأهل الأسواق على ترتيب الأسواق وأهل الصنائع* *et* *جاردِين* *et* *جاردِين* dans de Sacy Othent II, 137, 1, cf. 860, l. 1 du t. ar., où de Sacy traduit *الظلم* par: «àme sans énergie que les ténébreux saisissent d'effroi.»

جاردِين *jang*, Dér. Hada. 190, va. 46.

حيش.

حيش pour *حش* (voyez), *فرش* — Pour *حش* (voyez).

حيش belle, Bg.

حيش voyez sous *حيش*.

حيش V être en fuite, en cul, Berb. I, 598, 2.

حيش.

حيش sperme, Ala. (sperma del hombre). — *Pol-lution, écoulement involontaire de semence*, Ala. (pollution de nocha o dia).

حيش chauffer, linge de propreté pour les femmes, Ba.

حيش les offres de la mort, Ba.

حيش espèce de bronet ou bouillie, cuite jusqu'à la consistance d'une gelée, ensuite coupée en tablettes carrées ou oblongues, édulcorées avec du sucre, et aspergées avec de l'eau-rose, Bg 368, Lyon 50 (affia).

حيش celui qui vend ses tablettes, Bg 369.

حيش.

حيش les deux formules *الحش* et *حش* sur les tablettes, Ba. II, 247.

حيش I a. piller un pays, Lettre à M. Fleischer 82.

IV a. traiter avec violence, de Sacy Othent II, no, 2 a f.

V a. affaiblir peu à peu, de Jong; outre à, *diminuer*, Gl. Balâd, Abbad. I, 66, 14; a. *جلى*, P. Amari 107, 2 a f. — C. a. *traiter avec violence*, Abbad. I, 172, 4 a f., Frol. I, 51, 2 a f., II, 87, 12, Berb. I, 592, 7 a f., 681, dern. l., 646, dern. l., II, 267,

8, 542, 5. — *Piller un pays, des ennemis, ravager un pays*, Lettre à M. Fleischer 82.

حيش ou *حيش* c'est dommage; *حيش* c'est aussi que je le plains! *حيش* c'est dommage de nous être donné tant de peine; *حيش* c'est peine perdue, » Be; *حيش* c'est dommage que je n'aie pas accepté l'or! 1001 N. Breal IV, 528, 2 et 4.

حيش couleur nocturne, Ziachr. XXII, 108, n. 88.

حيش I, a. f. p., en parlant d'un poison, pénétrer dans le corps, Badroun, notes, 87.

II assaisonner, Ba.

حيش assaisonnement, Ba.

حيش II assor, Hbri 78, Be, *tramer*, Ba.

حيش, pl. *حيش* (Othent. Dial. 235), et *حيش*, en Afrique, grand manteau de laine, ordinairement blanc, qui sert de vêtement pendant le jour et de couverture pendant la nuit, Vétém. 147—153.

حيش I être en chaleur (jument, etc.); une telle jument est *حيش*, M.

حيش, proprement *force*, *vigouvement*; *حيش* à bras raccourcis, de loutie sa force, Be; *حيش* 1001 N. Breal IV, 261, 4. De là le milieu du corps, les reins, attendu que les reins sont regardés comme le centre de la force du corps, p. a. *حيش*. On dit *حيش* se placer de façon qu'on est bien forme sur ses reins, Fleischer dans le J. A. 1827, 232, et dans le Gl. 51—2. Chez Be: *حيش* *seant*, posture d'un homme assis dans ou sur son lit; *حيش* *droit*, debout; *حيش* *seant*. « Il se mit sur son séant. »

حيش amarré, J. A. 1841, I, 588.

حيش (forme comme *حيش*) le sommeil à la fin du jour, Ziachr. XVI, 227.

V. Un tel *حيش* signifie il a acquis de l'argent, M. *حيش* *est* *حيش*, M. — C. *حيش* *est* *حيش*, M. *حيش* *est* *حيش*, M.

Voyez Abd-al-wahid 218, Abdarî 25 v°, Abou-Hammou 5 et 10.

خبا, vulg. خفى, II *enterrer*, Ba.

IV *cachier, celer*, Gl. Fragm., Voc., Ale. (*ascender, esconder*). — *Refuser*, Ale. (*negar le pedido*).

V *se cacher ou être caché*, Voc., Ba, Ht, Masc. I, 181, 2 (cf. Add.), Payne Smith 1580.

VII *être caché*; عرب اللئىي *connaître le dessous des cartes*, Ba.

VIII *conserver, mettre en réserve*, Gl. Fragm.

X *cachier*, Ale. (*colapar*). — *Se cacher*, Gl. Fragm., Ale. (*esconderse*), 1001 N. Breal. VII, 15.

خبيها *jarre*, Voc.

خبيها *cache, lieu secret pour cacher quelque chose*, 1001 N. Breal. IX, 208, 4.

خبيها. Le *خبيها* dans un navire, 1001 N. Breal. VII, 181, 2, semble être une espèce de tente, où l'on se met à couvert du soleil pendant le jour et du serai pendant la nuit, car on lit chez Mante-gaza 156: «Entrammo dunque sotto al Okibo di detto Zorma [جرم], per noi soli apparecchiato, acciò il Sole di giorno, e il sereno di notte non offendessero; e questo Okibo il nome d'un poco di coperto, che è nella nave à somiglianza di quella parte di nave, che da nostri barcaruoli è chiamata tomo, » et chez d'Arvieux I, 228 (Egypte): «Nous fîmes faire à l'arrière du bateau une cabane couverte de doubles nattes qu'on appelle K30, dans laquelle nous étions commodément à couvert du soleil, de la pluie et de la rosée. » — Avec ou sans *خبيها*, est ce qu'on appelle autrefois *passillon* et ce qu'on appelle aujourd'hui *couronne*, *كرونة*, un tour de lit en forme de tente et suspendu au plancher, ou attaché à un petit mâle vers le chevet, Gl. Esp. 187. — *خبيها* semble l'équivalent de *كرونة*, Masc. II, 711, 14: *وخبيها كرونة* nom de quelques étoiles de la constellation dite le Cocher, Caswini I, 88, 2.

خبيها. Le pl. *خبيها* *jarres*, Gl. Éthiôp.

خبيها *cache, lieu secret pour cacher quelque chose, cachette, niche*, réduit dans un appartement, une maison, Ba. — Vulg. pour *خبيها*, pl. *خبيها*, *trioir enfoui*, M., Ba. — *Trappe, piège dans un fossé*, Ba. — *خبيها* *trappe*, sorte de porte au niveau du plancher, son ouverture, Ba.

خبيها I a. *خبيها* dans le Voc. sous *callidus*, a. *خبيها* et *خبيها* sous *dolosus*; a. *خبيها* p. se servir de ruses à l'égard de quelqu'un, Zischr. XX, 500, 18.

II a. a. dans le Voc. sous *callidus* et *dolosus*.

V dans le Voc. sous *dolosus*.

VI *dissimuler*, Frol. III, 265, 15.

VII a. *خبيها* et *خبيها* dans le Voc. sous *callidus*.

خبيها *dissimulation*, selon l'explication qu'on trouve de ce mot Frol. III, 265, 2. — *Hypocrisie*, Ba. — *Goguenarderie*, mauvaise plaisanterie, Ba.

خبيها, dans le sens d'*hypocrisie*, forme au pl. *خبيها*, Voc. — *Calliditas* dans le Voc.

خبيها *hypocrisie*, Ba. — *Goguenard*, mauvaise plaisant, Ba. — *أين الخبيها*, comme *ولد الزلاء*, *sou-rion*, Gl. Abuhl.

خبيها *des méchanetés, des plaisanteries malicieuses*, Ba.

خبيها. Le pl. *خبيها* *folies, excès, écarts de conduite*, Ba.

خبيها *ruel, trompeur dans le Voc.*

خبر I a. ب *informar*, Ba.

IV a. a. p. et ب *révéler et enseigner un poème à quelqu'un*, Antob. 197 v°: *أخبرني بالقصيد*

عن العرب

X a. *خبر* *s'enguir*; a. من *خبر* et من *خبر* *s'enguir* à quelqu'un de quelque chose, Ba; a. a. p. et من *خبر* et من *خبر* *interroger*, Voc.

خبر *خبر* *se connaître en*, Ba.

خبر (vulg.), chose de peu d'importance, Ba. — *خبر* *خبر* *elle alla voir ce qu'il y avait à la porte*, 1001 N. I, 67, 4. — *D'annoncer d'une foiey* l'expression d'une volonté ou d'un désir s'appelle *أخبار*, de Sime Frol. III, 265, n. 1.

— *أخبار* ou *أخبار* était le nom d'un officier que les princes tenaient dans leurs chefs-lieux d'arrondissement et qui était chargé d'informer le souverain de toutes les nouvelles tant soit peu importantes, de lui annoncer tous les étrangers qui arrivaient, etc.; cette fonction était souvent remplie par le maître de poste; voyez les auteurs cités dans le Gl. Fragm., Maml. I, 2, 84, II, 2, 89, Fakhri.

خبش *boulangerie*, lieu où le pain se fait, Bo, Payne Smith 867. — *Boulangerie*, art de boulangier, Ala. (*panaderia arte dello*). — **خبش السطان** *panetier*, lieu où l'on distribue le pain chez le roi, Ba.

خبش *boulangier*, J. A. 1880, II, 571.

خبش I *égratigner*, Hbrt 86; n. **خبش**, Domb. 184.

II *égratigner*, Ht.

خبش *gale*, Ht.

خبش I a. *appliquer en guiso de cataplasme*, Balt.

I, 848 a. (*Edrâd*): **خبش** *وَلَهُ بَلَدُهُ وَخَبَشَ بِهِ عَلَى* *الدَّهْلِيلِ وَالْأَوْرَامِ الَّتِي تَحْتَاجُ إِلَى تَفْصِيرِهَا وَتَحْلِيلِهَا فَخَبَشَهَا* *وَأَخْرَجَ مَا فِيهَا مِنَ الْوَرْدِ* *p. a. des raisins, aussi à la II^e forme, M. — Embarrasser, rendre obscur, embrouiller, embrouiller, Ba. — Embarrasser (في إعماله تورط فيها) (فيها), M.*

II *brouiller, mettre pâle-mêle, tripoter, Ba. — Barbouiller, faire grossièrement, cochonner, faire mal, salement, grossièrement un ouvrage, gâcher, faire mal, salement, massacrer, gêner, mal travailler, Ba. — Faire des cochonneries, Ba. — Gorgouiller, Ba. — En parlant d'un malade, prendre ce qui lui est nuisible, M. — **خبش** *في الأكل* *في manger salement, Ba. — **خبش** في الطين* *droguer, donner trop de médicaments, Ba. — **خبش** barboter, marcher dans la boue, patager, Ba, Ht. — **خبش** في الكلام* *parler mal, incorrectement, Ba.**

VII **خبش** *est dérangé, M.*

خبش *brouillamini, désordre, embrouillement, remu-ménage, dérangement de meubles, tripotage, Ba.*

خبش *gâché, choses mêlées, pot-pourri, mélange de viandes, légumes, etc.; au fig., discours mêlés, morceaux sans ordre, salmigondis, mélanges confus de diverses choses, Ba. — Châs, confusion, cour du roi Phtous, maison pleine de confusion où chacun commande, gâche, Ba. — Imbroglie, intrigues, embarras flâneux, Ba. — Tracasserie, rapport qui tend à brouiller, Ba. — Cochonnerie, Ba.*

خبش forme au pl. **أخبش**, Gl. Beldâs, Payne Smith 1182. Expliqué de cette manière dans le Gl. Manq. **خبش** *من الخبز يقرب من الأضمة يتخذ من*

فتلات رقي ويتخذ من لباب اللحم ويتخذ ويطبخ *خبش* *— يتخذ أو الخبز حتى يصير في قوام المخبزات* *de signe, Anv. I, 88, 4 et 5.*

خبش *خبش*, Payne Smith 1183, *خبش* *de gâche composée de moût et de farine, compote, Ba; de l'omidon et de l'eau avec du raisiné, cuite ensemble jusqu'à la consistance d'une gâche, Bg 268. — Rapécote, mauvais rimes de vers, de prose, Ba.*

خبش *brouillon, remuant, tracassier, turbulent, Ba. — Homme inconsidéré, étourdi, imprudent, M. — Rapécote; **خبش** كاتب *scrivaineur, tracassier, mauvais devin, Ba.**

خبش *bouillage, ouvrage mal fait, Ba.*

خبش *entièrement qui a été mêlé ou gâché de la manière dont on mêle la gâche appelée **خبش**, Gl. Manq. هو الدواء المحض على هيئة خبز* *خبش* *في الوجوه* *مختلطة voyes*

خبش *en compote, trop bouilli, meurtri, Ba. — Mâs, en parlant d'une broderie trop chargée, Ba. — **خبش** discours confus, obscur, Ba.*

خبط *approcher et frapper l'un par l'autre les deux mains, en signe d'étonnement ou de frayeur, 1001 N. III, 475, 18; — **خبط**, remuer le lit, Delap. 71; — **خبط** *في الرأس* *donner de la tête contre un mur, Ba. — **خبط**, donner un appât aux étoffes, Ba. — **خبط** (ou **خبط**) ses habits, 1001 N. I, 114, 5 (= Brel. I, 288, 2 et 3). — **خبط** *(alido (procateno) **خبط** أسرع* *qui est pour accélérer, sous élève il a **خبط** — **خبط**, reprendre, Ala. (contingir redix). — **خبط**, Maca. II, 115, 5 (cf. Add. et corr.); Fleischer, dans sa note manuscrite sur ce passage, cite le commentaire de Maïdân sur le quatrième proverbe de la lettre Elif: هذا مَثَلٌ***

خبط *في المسير كثير من الناس* *Quadrans, en publiant ce texte (J. A. 1838, I, 5), a fait imprimer la V^e forme. — **خبط** comme un animal égaré, Ba; **خبط** *pentelant, qui palpite étendu sans connaissance, Ba; 1001 N. II, 89, 14, en parlant d'un homme qui avait été jeté dans la mer: **خبط** Brel. III, 266, 12 et 13, XI, 170, 5 (où Fleischer a fait imprimer **خبط**, à la II^e forme).**

II *battre*, 1001 N. Breal. IV, 18, 10; *battre* à la porte, *frapper*, Ht. — *Fouler*, donner un appât aux étoffes, Ba. — *Se tromper*, Bait II, 450 d: وحسباً وتقبط وعدم تحقيف في النعل لأن لا تلتد فيها لباً *l'abus* Djasla doit être bliffé اشتدلت عليه من كثرة تقبط وعظم تشويش وعدم تحقيف

V *se remuer*, Dammes V. A. 87, *se débattre*, *ibid.* 500, Müller 80, 7. — *Se tromper*, J. A. 1888, I, 5, Gl. Mang. sous *الدواء*: شكلاً وكذا, Bait I, 73 b: في كتاب النهج في هذا الدواء تقبط: Abdal 79 r: وشكلت في أشبه تقبط فيها وتعب: (On trouve aussi ce verbe 1001 N. I, 94, 1, mais c'est une faute; il faut y substituer *لَتَقْبَطُ*, comme dans l'éd. de Breal. I, 240).

VII dans le Voc. sous *percutere*, sous *verberare*.

VIII a. *se heurter contre*, 1001 N. Breal. IV, 101, 18. — *Se débattre* comme un animal égorgé, *se démenar*, *agiter*, Ba; *تقبط* *pointant*, qui palpite étendu sans connaissance, Ba; 1001 N. I, 89, 3 a f, II, 841, 9. — *Être en émoi*, *être livré à la confusion*, à l'anarchie (pays), Freytag Loem. 61, 2, Amari 445, dern. 1.

مضرب *maurissure*, contusion livide, Ba. — *Choc*, heurt d'un corps contre un autre corps, 1001 N. Breal. IV, 101, 18. — *Apoplexie*, I (apoplexia). — *الربو* *pneumonie*, L (pleuripneumonia pulmonum vitium), mais parmi les mots qui commencent par *per*.

في مالا *في* *مضرب* *disarrerie*, *traverse*; *مضرب* *disarre*, Ba.

مضرب dans le Voc. sous *percutere*, sous *verberare*, *مضرب* *pouloire*, Ba.

مضرب *commotion*, ébranlement, Ba. — *Anomalie*, Ba.

I. *خبل* *décoiffer*, défaire la coiffure, Ba.

II *entreprendre*, embarrasser, rendre perclus un bras, Ba, M. — *Déranger*, *inlier*, embrouiller, *déajuster*, p. a. les cheveux, Voc. (turbare), Ale. (despeynar le peynado, descabellado *الشعر* *مضرب* *descabelladura*, descabellado, enhetar, enhetramiento, enlior ou enhetrar, enriedada ome, enricamiento, enriar por enhetrar, turbafor, turbada ome, descompuesto,

descompostura, desalfiar, desconcertar, desparejar por *desastaviar*, designar lo ygal), des fils, des habits, etc., Fleischer Gl. 64, Ht; *مضرب* *الشعر*, en parlant du corbeau qui, en essayant sans trop de succès d'imiter la démarche de la perdrix, avait presque oublié la sienne, de sorte qu'il marchât d'une manière embrouillée, Maco. I, 701, 14; — an fig., *déconcertar* quelqu'un, *démontar*, *interloquer*, embarrasser, *desourdir*, causer de l'étonnement, troubler, étonner, intimider, Ba. — *Desaccorder* un instrument de musique, Ale. (desacorder en sonse). — *Tourner*, *retourner*, Ale. (rebolver). — *Débrouiller* ce qui est confus, mêlé, Ale. (desembolver, desembolura de lo embuelto).

Y dans le Voc. sous *turbare*; = *مضرب*, Payne Smith 1177; *perdre la carte*, *se troubler*, *se confondre*, *se brouiller*, se troubler en parlant, *perdre contenance*, *se déconcertar*, s'embrouiller, *être desourdi*, *perdre la tremontane*, Ba, 1001 N. I, 806, 18. — Sur l'expression *مضرب* *أيدنها* (Freytag) voyez Fleischer Gl. 64.

VII voyez sous VII.

مضرب *embarras*, irrésolution, trouble d'esprit, Ba. *مضرب* *turbatio* dans le Voc.

مضرب *dérangement*, *trouble*, Ale. (descompostura, enhetramiento, turbacion).

مضرب *vertige*, I (vertigo).

مضرب *engourdi par trop de sommeil*, M.

مضرب *castor*, Ba, M.

مضرب pl. *مضرب* *jarret*, Ht.

I, *cholet*, verbe que le peuple en Espagne a *sumé* de *مضرب*, Ale. (elegir, escoger, entreoger; *مضرب* *aleto para dindia* (= *مضرب*), *escogido entre muchos*).

مضرب *cholet*, Ale. (eleccion = *مضرب* et *مضرب*, *escogimiento*).

مضرب *habitude du corps*, son air, son maintien, Ba.

I *révasser*, Ba.

I a. d'act. aussi *مضرب*, Gl. Moel. — C. signifie peut-être *partir* une chose, Halyan 59 r: *مضرب*

انتم على طاعتكم غير خاتلين عنها.

III *faire patte de velours*, Be.

V *réder*, Ht.

VIII = I, Gl. Moul.

خَتَل *chaat*, Shaw I, 232 n.

خَتَل (Lane TA), Dér. Hozn. 149, 4 a 2.

ختم, ختم أَهْلِيَّ الحِلْمَا, ختم في رِثَابِ الدَّيْمَا I. ختم الحِلْمَا; ces expressions s'employaient dans les premiers siècles de l'Islamisme, lorsque le gouverneur mettait aux tribunaux un collier qui était formé au moyen d'un socle de plomb ou de cuivre, ou bien lorsqu'il marquait leurs mains avec un fer chaud, Gl. Belâda. — ختم كلامه, conclure un discours par; Bo; ختم est l'opposé de *أَهْلَدُ* de Sacy Khrest. I, ton, 6. ختم الأمر خيرا Il a résolu dans cette affaire. — Be. On dit: خَتَمْتُ بِهَا نَشْرِي dans le sens de: « buvons pour la dernière fois! » 1001 N. Breal. IV, 146, 8. Ce verbe ne s'emploie pas seulement en parlant du Coran (v. Lane), mais aussi quand il est question d'autres livres, p. e. du *Qabîh* de Bokhârî, Maco. I, p. 9, 1, du livre de Sibawaih, Maco. II, 562, 7, *Khatib* 21 v. En parlant de mets ou de boissons qu'on a préparés, ختم signifie: y mettre la dernière main on y ajoutant encore quelque chose, 1001 N. I, 190, 8: خَتَمَ الزُّبَيْدَةُ بِلِسَانِهَا وَالدُّرْدُ, et un tel mets ou une telle boisson s'appelle ب ختم, 1001 N. Breal. II, 98, 5, 101, 12. — *Se clostrier*, *se fermer* (pale), Be. — ختم ختم *fermer en moule*, *faire d'un seul jet*, Be.

II *clostrier*, *consolider* une piale, Be, Baît. I, 258 d: *الْحَجَرُ خَتَمَ الْقَوَاحِ*.

IV *marquer*, *mettre une empreinte*, *une marque* sur une chose pour la distinguer, Ale. (consigner, qu'il tradit aussi par *رسم* et *طَبع*). — *Se clostrier*, Be.

VII dans le Voc. sous *complere*; *être terminé* (livre), Payne Smith 1408. — *Se clostrier*, Gl. Mang. sous *وَكَثُرَ مَا يَعْنِي بِهِ الْأَطْفَالُ فِي الدَّخْرِ خَاتَمَةً: الحِلْمَا*. — *Se fermer*, Kalyonki 8, 2 a 2. 64 du Ouzb.

VIII, en parlant du turban, dans le sens que Lane donne sous la V°, Müller 25, étern. I. — *الخَتَمُ* consolidation, état d'une piale qui se siccifie, Be.

ختم, *empreinte du cochet*, d'un sceau, *estampille*, forme au pluri *خَتَمَات* et *خَتَمَات*, Be. — *Seel*, sceau

apposé sur des portes, des armoires, etc., Be. —

Griffe, *empreinte d'un nom*, Be. — Pl. خَتَمَات *une cérémonie, dans laquelle on faisait une lecture commémorative du Coran, et qui avait lieu près du tombeau d'un personnage marquant*, Maml. II, 1, 139, 1001

N. I, 591, 5 a 2; pl. du pl. خَتَمَات, 1001 N. Breal. V, 10, 4 et 12, 10.

خَتَمَات. Voyez sur les rééditions du Coran qui s'appellent ainsi, la traduction de Lane des 1001 N.

I, 495—6. Aussi, avec le pl. خَتَمَات, *réédition d'une partie du Coran*, R. H. 78 v: *أَخْرَجَ أَخِي الْأَمَلِ*

كُنْ قَدْ يَأْتِي لِي تَرْدِي يَا هَذَا وَأَبُو مُحَمَّدٍ بِنَ الْعَلَمِي ختم الليلة خمس ختم فلتذهب فليذهب وأهليته بأهليته فلتذهب وقال هو كذلك قرأت الليلة النصب الأخير حشر

مرات — Dans le sens d'*assemblage du Coran* (Lane): Maco. II, 710, 8 (où *أَخْرَجَ أَخِي الْأَمَلِ* est l'équivalent de *مَصَاحِفُ شَرِيف*, l. 4), Cartia 40, 6 a 2. (l. *أَخْرَجَ* avec notre man.), 1001 N. I, 125, 8. — *Sténor* dans laquelle un disciple récite à son précepteur tout le Coran ou une partie de ce livre, Antoh. 197 v:

قرأت عليه القرآن العظيم بالقرأت السبع للشهيرة إيرادا وجما في إحدى وعشرين ختمًا ثم جعدها في ختم واحد آخرى ثم قرأت به رواية يعقوب ختمًا واحدًا — قرأت عليه القرآن في ختمًا ثم أكملها في 196 ختمًا — ختمت ليلة النجمه Maco. I, 861, 18 et 15.

خَتَمِي, dans l'Inde, *lecteur du Coran*, Baît. III,

III.

خَتَمِي, pour *خطبية* (voyez), *général*, M.

خَتَم *clôture*, *conclusion*, *dévoûment*, *flu*, *coule*, Be.

خَتَم *anneau*, bout du rocin, Be, M. — Pl. خَتَمَات

et خَتَمَات *figures d'une mosaïque*, Gl. Djoh. — خَتَمَات *les roses*, طبعن رومى, et le texte est correct dans

Akw. I, 97, 4 a 2. خَتَمَات *سُلَيْمَان*. Quand on lit dans les 1001 N. I, 57, 4 a 2, que la fiancée d'une belle jeune fille ressemblait au خَتَمَات *سُلَيْمَان*, je crois avec Torrens que cela signifie: petite et ronde comme la bague de Salomon, et que les explications proposées par Lane dans sa traduction, I, 212, n. 11, sont erronées; — nom d'une plante, *genouillet*; *gra-*

خَدَلَة *Statice Bonduelli*, Marguerite 253, Deunias V. A. 382, 392.

خَدِيَّة oreiller, Voc.

خَدِيَّة obéist, traversin, Be.

خَدِيَّة traversin, oreiller, Hbt 204, coussinet, Be.

مَخَدَة, au Maghrib presque toujours مَخَدَة, Gl. Exp. 172, Voc., et le peuple y employait, au lieu de مَخَدَة, le pl. مَخَادِي, Voc., Ala., J. A. 1851, I, 57, 8, et مَخَادِي, Voc. — Une toile d'oreiller, le lit qui sert d'enveloppe à un oreiller, Ala. (funda de almohada), comme almohada en espagnol.

مَخَدَة oreiller, Voc.

خَدَج I Dans le Voc. le nom d'act. est aussi خَدَج — Trembler, Voc.

IV corrompre dans le Voc.; a. في مخرى à, porter atteinte à, Prol. II, 804, 12. — Fiqer un âne au cou, ou un bœuf au pied, Voc.

VII dans le Voc. sous abortir et sous corrompre.

مَخْرَج atteinte (de Blane), Prol. II, 805, 15.

خَدَر II faire languir un arbre, Auv. I, 219, 17. — Turbare, Voc.

V Voc. sous turbare.

VII dans le Voc. sous paralitica.

IX s'engourdir, Be.

خَدَر paralitica, Voc.

خَدَر engourdi, Be.

خَدَر torpille, car ce poisson, comme me l'a fait observer M. Amari, en citant Davy, Observations on torpedo, dans les Philosoph. Transactions 1884, p. 543, s'appelle en maltais *huddayla*, ce qui, par le changement de *r* en *l*, est خَدَر; cf. Aricome I, 255, article رَدَد السمين للخنزير; Baht I, 498 :

وَقُلْنَا لِي تَخَدَّرُ يَدُ مَلِكِكَا كَمَلُ رَاك مَضَر

خَدَر narcotisme, affection soporeuse, Be.

مَخَدَر al. narcotique, Be.

مَخَدَر engourdi, Hb. — Paralitique, Voc.

خَدَش II a. a. voler, prendre furtivement, Voc.

III تَغَرَّتْ الظبي على خَدَش, les glaives se tournèrent les uns contre les autres, Recherches II, Append. p. XII, dern. l.

V être égaré, Payne Smith 1871.

VI s'égarer le vésage, Wright 121, 8 a f.

خَدَش traquée, ouverture, excavation (grande ou petite) dans la terre, Gl. Moal.

خَدَش loachers, Be; pl. خَدَش, Auv. II, 25, dern. l., خَدَش stigma, L.

خَدَش couleur, Voc.

مَخَدَش défectueux, Prol. III, 817, 4.

خَدَج I a. a. et مخرى enlever frauduleusement quelque chose à quelqu'un, Gl. Badroun. — S'duire, faire tomber en fauto, corrompre, abuser, débaucher, Be. — Amortir, attirer par des choses qui flattent, Be.

III flatter, Hbt 245; blandir, infanten dans le Voc., de même que le II.

خَدَج flatterie, Hbt 245.

خَدَج fraude, ruse, Abhad. I, 352, n. 151.

خَدَج insidieux (chose), Be.

خَدَج frigonnerie, Hbt 245. — Flatterie, Hbt 245. — Séduction, Be.

خَدَج flatteur, Hbt 245. — Séducteur, Be.

مَخَدَج pl. مَخَدَج sentier qui raccourcit le chemin qu'on a à faire, petit chemin de travers, Voc. (semita), Ala. (sejo de camino, camino como vereda, senda o sendero, vereda), Carls 173, 10 a f. (où Tornberg traduit à tort, insidieux); L. a le dimin. : trames (mita) [il veut dire: semita] مَخَدَج وظريف مَخَدَج

مَخَدَج De ce substantif on a formé le verbe مَخَدَج, gratiquer, ouvrir des sentiers, Ala. (senderaz).

خَدَج flateur, Hbt 245.

خَدَل I engourdir, s'engourdir, stupéfer; خَدَل se déborder, Be.

II مَخَدَل stupéfactif, Be.

VII s'engourdir, Be. — S'étonner, Ala. (maravillazo).

خدمه *dehovee*, Ba. — خدمته *donnement*, Ala. (embagadura).

خدمته *donné*, Ala. (embagado maravillado, maravillado).

خدمه *I servir le roi, l'Etat, être dans quelque emploi pour le service du roi, de l'Etat, administrer*, Ala.

(administrer), Haiyân-Basmâm I, 28 v°: وَاَتَمَّعَ

جملته من الاعيان ممن خدم في مدة سليمان

I, 1, 18; servir dans un navire, en parlant de ma-

rins et de guerriers, Bat. IV, 91. — Travailler, Voe,

Ala. (afamar, obrar, trabajar), Ht, Djoh. 48, 1, Mase.

I, 860, 8, 878, 8, Bat. II, 71, III, 268; خدم في

البحر «travailler en vain, faire en vain», Ala.

(baser en vano); dans le Dict. berb. خدم مباحل

exercer une profession, un métier. — O. a. cultiver

la terre, des plantes, Gl. Edrist, Voe, Bo, Ht, Ca-

lender. 117, 4, Auv. II, 164, 11, Bat. III, 298; en

fig. خدم العلم, cultiver la science, Maurinje 4, 8

a l.; et aussi figurément, comme cultiver en français,

en parlant des relations, des sentiments qui lient les

personnes entre elles, conserver, entretenir, augmen-

ter, P. Hoogvliet 102, 6:

ول تذكّر العهد الذي لرائسهم وتذكّر خدمهم بصفته

et 104, 7:

تصيرى من الدنيا مونة ما يجد اقليم بها سرا واحدها جهرا

— Exploiter une mine, Gl. Edrist. — خدم المشب

fourrager, conger et amasser du fourrage, Bat. I,

480 v°: كنس اخدم العشب; mais le man. B porte

في المشب. — Réparer les routes, Martin 184. —

Conduire un chariot, Bat. II, 361. — O. a. p. don-

ner, par un acte de politesse, un témoignage de sou-

mission; en parlant d'un sujet à l'égard de son prince,

lui offrir son hommage; en parlant d'un inférieur à

l'égard de son supérieur, lui donner un témoignage

de respect, d'une politesse pleine de soumission, p. 6.

8, Bat. III, 98, 1001 N. I, 62, 2 a l. — O. a. p.

et p. z. offrir, c.-à-d. débiter un livre à quelqu'un,

Ibn-Louyon 2 v°: خدم الفلاحه كتاب في

ابن النور

II faire travailler, Voe, Bat. II, 71, III, 267

(où je crois qu'il faut substituer la II à la IV^e forme).

— Prendre à son service, Cartas 167, 17.

V dans le Voe. sous operari. — Se cultiver, Oharb.

Dial. 19.

VII dans le Voe. sous servir.

VIII cultiver, Auv. I, 194, 6.

X prendre à son service, enrôler des soldats ou un

homme qui exerce une profession quelconque, Maml.

I, 1, 160, 1001 N. I, 80, 15. En parlant de vais-

seaux, les louer (de Blane), Barb. I, 208. — Atta-

cher quelqu'un, par un emploi quelconque, à son

service, ou à celui d'un autre, Maml. I, 1. — Ad-

mettre un soldat ou un officier dans la classe de ceux

à qui le sultan accordait un bénéfice militaire

ou le grade d'émir, Maml. I, 1, 161. — Employer,

se servir de, Ht, Edrist 1^{er}, 5, Amari 190, 4. —

Faire travailler, Ht. — اخدم نفسه s'offrir pour

travailler, Djoh. 78, dern. 1. — O. a. p. et p. z.

comme la I^{re}, témoigner son respect à quelqu'un,

ou lui offrant quelque chose, offrir un présent à

quelqu'un, Cartas 214, 10 a l.

خدمه *le service du roi, de l'Etat*, Haiyân-Basmâm

III, 6 v°: خدمه عبد الرحمن بن يسار

لخدا الى الوزير عبد الرحمن بن يسار (c.-à-d. à Valence), charges, offices,

dignité, emploi, fonction, ministère, Bo, administra-

tion, Ala. (administracion); suivi du gentilé, le poste

d'inspecteur de, Haiyân-Basmâm I, 10 v°: خدمه

خدمة السبائك والذخائر; de même السبائك والذخائر

خدمة السبائك et beaucoup d'autres expressions sem-

blables, *Ibid.* Le service militaire, Khattib 110 v°, en

parlant d'un général: كان له في الخدمة مكان كبير

— Travailler, Gl. Bedroun, Voe, Ala.

(labor como quiera, obra el trabajo que alli se pone,

trabajo), Ht, Djoh. 810, 11, Mase. I, 185, 2 a l.,

Bat. II, 321, 488, IV, 316; journée de

manœuvre, Ala. (obra da cosa por guébras, peonada en cavar, peonada obra de un dia). — *Commission*, charge donnée à quelqu'un de faire quelque chose, Ba. — *Cultiver*, *culture*, Gh. Hérict, Ba. Auv. I, 251, 8. — *Hommage*, salutation respectueuse, Maml. II, 1, 119, Nowairt Egypte, man. 20, 46 r°, 61 r°, man. 19 b, 185 v°, 197 r°; c'était en Orient كناية عن السلام, Djoh. 299, 8. On dit خدمتك في حق السلام, il se tint debout pour lui témoigner son respect, Zischr. XX, 508. — *Présent*, *cadeau*, Maml. II, 1, 120, Maco. I, 655, 9 (= خصل, L. 10), 1001 N. IV, 680, 4 a f., Bédm 54: خدمتك اتركه روي. — *Fées fait autour d'un arbre pour y retirer les coques*, Ala. (cascava de arbolan). — *خدمتك* suivi du génitif, à l'usage de, Hérict 01, 8 a f.; — *pour prendre soin de*, Maco. I, 286, 4; il les envoya à la rencontre des ambassadeurs الطريف حمل الشيء — خدمتك اسباب الطريف — الى خدمتك الخليفة au calife, Fakhr 839, 11. — *خدمتك القدس* *Iturys*, office, Ba.

خدمتك pl. ى خدمتك est de la partie. pers. دار, qui, jointe à un subet, sert à former le nom d'agent domestique, Ba.

خدمتى (Ht), *خدمتى* (Voc., Ala.), *خدمتى* (Domb., Hérict, Barb., Deum.), pl. خدمتى (Voc., Ala., Hérict) en خدام (Daz., Ht, Delap.), couteux, Voc., Ala. (ouchillo), Domb. 84, Deumas Moura 812, V. A. 92, Barbier, Ht, Hérict 201, Delap. 57; Ouzette Kab. I, 266; *Kheddmo*, les beaux sabres longs, droits, effilés, appelés par les Kabiles *kheddmo*, et par les Français *fépa*, du nom de la fabrique. Ce mot, qu'on trouve dans le Dist. berbère sous *poignard*,

خدمتى, appartient-il à cette langue? C'est possible; mais dans ce cas le terme a passé avec la chose en Arabe, car en parlant de poignards, Burton, II, 106, dit: «le gadaymi du Yémen et de Hadramout est presque un demi-cercle. C'est évidemment le même mot, car il n'y a pas de racine خدم

الخدمين *deouriones*, L.

خدمتى *ouvrier*, Voc.

خدمتى *esclave mâle*, Ouzette Kab. I, 48. — *Soldat*, J. A. 1844, I, 400. — *Concubine*, Jackson 151 (*kadeem*), mais c'est peut-être une faute pour خدام

خدم خدام صانك خدام, servir quelqu'un d'habitude, Ba.

خدمتى *labourage*, travail des champs, Ht (pour خدمتى).

خدمتى *laquais*, valet, domestique, 1001 N. II, 98, Broel. VII, 96; *lém. s. servante, esclave*, Ba, 1001 N. I, 704, 718. — *Ouvrier*, *journalier*, Voc., Auv. I, 589, 17, 561, 8. — *خدمتى* *domestique*, Ba.

خدمتى *valet*, pour *خدمتى*, M.

خدمتى *pot de chambre*, M (cf. l'emp. servitor, basain de chaise parée).

خدمتى, en général *serviteur*, mais spécialement *esclave noir*, *négre*, de Slane Prol. III, 291, n. 1. — En Afrique, *négresse*, *ibid.*, Barbier, *concupiscence noire*, Lyon 289. — *Ouvrier*, Carth. 89, 11. — *Archer*, Mouette, à la fin. — *خدمتى* *serviteur de la mosque*, titre que les pèlerins peuvent acheter à la Mecque, Burekhardt Arabia II, 76. — *خدمتى* *al-jah*. — *خدمتى* *acolyte*, clerc promu à un ordre mineur, Ba.

خدمتى *livre sur lequel on a écrit beaucoup de commentaires*, M. — *طريق خدمتى* *chemin frayé*, Domb. — *Echance de six mois, de trois mois, etc.*, Ouzette (cf. J. A. 1850, I, 395), راد دمع; «il m'a payé le premier semestre», Martin 46.

خدمتى se dit du magicien qui prend le démon à son service, pour un certain temps et sous certaines conditions, M.

خدمتى.

خدمتى *allégué*, M.

خدمتى *amir*, Miryâr 20, 1.

خدمتى (para خدمتى) *penetier blanc*, de Jong, Hanna 197, dern. 1.

خدمتى.

خدمتى *jet de pierre*, Div. Hoda. 54, 2 a f.

خدمتى I *concubine*, donner du concubine, Voc., avec le n. d'est خلال, Badroun 211, 6.

II dans le sens indiqué par Lane, mais c. في p., Müller L. Z. 21, 2.

III *idher d'affaiblir*, Maco. I, 240, 9.

VI c. من p. *s'abstenir d'aider quelqu'un, de combattre pour lui*, Nowairi Espagne 477: *قَد تَخَلَّلَ مِنْ النَّاسِ*

VII dans le Voc. sous scandalizare. — *Mollir, foiblir, fléchir*, Ale. (aflaxar en casturço).

X? dans Badroun 179, 6, mais la leçon est incertaine.

خُلْد manque de courage, Ale. (poquedad de ánimo).

خُلْد pl. *خُلْد* (pour *خُلْد*) *arainif*, Gh. Mosl.

خُدَى, en Barbarie pour *أَخْد*, *prendre*, Ba.

خُدَيْن, à Samarcand, *grande dame, princesse*, Gh. Belâda.

خُر, *خُر* fem. u *chien, féroce*, Voc., Ale. (cagon et cagons).

خُر *cloaque*, Ba, *sentine*, Hbrt 126, chez Bo *مركب*

خُر *chier*, est dans le Voc. *خُر* *خُر*, chez Bo *خُر*, comme dans Freytag Chrest. 109, 12.

II a. a. et V dans le Voc. sous *egorera*.

خُر, fig. et bassem.: *خُر* 1001 H.

I, 890. — *خُر* *garcinia mangostana*, Baht I, 274 b, 863 c. — *خُر* *espèce d'alcahi*, Baht I, 58 b.

خُر *gadol*, matiere fétide, *merde*, Voc., Ale. (amarra, estiercol de ombre, merda), M, Bo (pl. *خُر*); *خُر* *merde*, interj. de mépris, Ba. — *خُر* *arenaria medis*, Prax R. d. O. A. VIII, 288.

خُر *essa*, Voc., Ale. (sagada, estiercol de ombre), Ba, Freytag Chrest. 109, 12; *خُر* *merde*, interj. de mépris, Ba. — *خُر* *grande entreprise*, Ba. — *خُر* *premier moutardier du pape*, homme qui se croit important, Ba.

خُر *merdeux*, Ba.

خُر *chien*, de Jong, Ba.

خُر dans le Voc. sous *egorera*.

خُر *merdeux*, Ale. (merdeos).

خُر *curour, vildangeur*, Ba.

خُر *ciment, mortier*, Hbrt 181, Ba.

خُر I a. a. p. *couler une personne, la ruiner; suer*

خُر *faire un grand bacchanal, mettre tout en confusion, faire le diable à quatre, s'emporter, faire du vacarme; خُر* *ils ont fait un dépit épouvantable; faire rage, commettre des désordres extrêmes; remuer ciel et terre, employer toutes sortes de moyens; خُر* *dérégler, mettre dans le désordre; خُر* *décapiter, désorganiser,*

pervertir, troubler l'ordre, Ba. — *خُر* *خُر*, a. في et *خُر*, dans le Voc. sous *delousa*; chez Ale. (*buliar*

a otro, enganar apartando) *خُر* *tromper*.

II. *خُر* *déorganisation*, Ba.

V *se détruire, tomber en ruine, être bouleversé, aller en mal, se gâter, dégrader*, Ba.

VII *se dévair*, Voc., cf. Payne Smith 1362.

X *ne pas se soucier de la ruine, de la destruction*, M.

خُر *déruta edifolia*, trad. d'une charte sicil. apud Lello 10.

خُر *ruine, mesure*; mais en Algérie, notamment dans la province de Constantine, on l'emploie pour désigner une étable, parce que les locaux affectés à cet usage sont, généralement, des dépendances de maisons en ruines, ou en état de vétusté, Charb. Dial. 81 n. De même chez Martin 41, qui prononce *خُر*.

خُر *cour*, espace à découvert enfermé de murs ou de bâtiments, *boies-cour, poulailler*, Ale. (corral lugar no tejado, corral de gallinas, gallinero donde se crían las gallinas).

خُر voyez *خُر*. — Pl. *خُر* *trouperie*, Ale. (engallo).

خُر *décol*, Ba.

خُر *gorta, destruction*, Ht.

خُر *vieux rouler, rués, personnage, fin, matots*,

Ale. (mentaloides en astucia); — *ou serviteur rusé, astucieux*, Ale. (siervo matreiro).

خُر est dans la 1^{re} partie du Voc. et de *loetus* dans la 2^{de}; mais comme la termin. est en *ero* (esp.), je pense que ce mot signifiait *rusé*.

خُر voyez sous *خُر*.

خَرَاب, comme subat, pl. خَرَابَات, Haïyan-Bassâm III; 141 حَرَاب من رصاص وحديد كان جميع من خرابات: ١٤١

أوزع: الخرب بوزنج (pevol rouge): الخرب السلطاني
أوزع: الخرب بوزنج (pevol rouge): الخرب السلطاني
Comme ad-
jectif, ruiné, abandonné, ce mot ne prend pas de
terminaison féminine, Gl. Edrhi.

خَرَابِ masure, Bo, 1001 N. I, 82, 5 a f, 66, d.

خَرَابِ destructeur, dévastateur, Bo.

خَرُوب خَرُوب خَرُوب coroube, Bo. — خَرُوب
الخَنَوبِ anagyris fatida, bolé-guant, Baït. I, 88 o,
855 o, II, 132 g; ohas Bo خَرُوبِ الخَنَوبِ
خَرُوبِ — خَرُوبِ الخَنَوبِ Baït. I, 855 o. — خَرُوبِ
الْخَنَوبِ Baït. I, 855 o. — خَرُوبِ الخَنَوبِ

سندس ou espèce de caroubier dont les fruits
sont plus petits et plus doux que ceux du caroubier

ordinaire, M. — خَرُوبِ مَعْرِي ou خَرُوبِ مَعْرِي

nilotica, Baït. I, 855 d, où nos man. portent خَرُوبِ

خَرُوبِ لَبْطِي = خَرُوبِ لَبْطِي, Baït. I, 855 c, où B porte خَرُوبِ لَبْطِي

العَمْرِي, mais il semble qu'il faut lire العَمْرِي, comme

sous خَرُوبِ — خَرُوبِ لَبْطِي, Baït. I, 855 c; le fruit de cette

plante, Gl. Manç. ٧ خَرُوبِ لَبْطِي — خَرُوبِ لَبْطِي

stictica, Baït. I, 855 b, Pagni

MS. — خَرُوبِ scosa, silique, enveloppe de certains

légumes, Bo. — خَرُوبِ ou خَرُوبِ scotolops, P. Maco.

I, 628, 22; cf. Lettre à M. Fleischer 91—2. —

خَرُوبِ, pl. خَرُوبِ, nom d'une très-petite monnaie

de cuivre, pèse de 8 centimes 87½, Boland; cf. Abd-

al-wahid 148, 4, R. H. 90 ٧, 94 ٧ (½ dirham),

Langier. 251, Blaquiere II, 147, Mwald 125, Michel

30; écrit خَرُوبِ; Amari 169, 7. — خَرُوبِ fraction

d'une tribu, Dumas Kabylie 47—8; — le sous qu'in-

dique le M en ces termes: خَرُوبِ حَاجِدِه

وَقَدْ اسْتَطَاعَ الْعَمَلُ حَاجِدِه

وَقَدْ اسْتَطَاعَ الْعَمَلُ حَاجِدِه

وَقَدْ اسْتَطَاعَ الْعَمَلُ حَاجِدِه

وَقَدْ اسْتَطَاعَ الْعَمَلُ حَاجِدِه

وَقَدْ اسْتَطَاعَ الْعَمَلُ حَاجِدِه

وَقَدْ اسْتَطَاعَ الْعَمَلُ حَاجِدِه

خَرُوبِ cor, Ala. (corral lugar no tejado).

خَرُوبِ, t. de charpentier, espèce de orille, M (خَرُوبِ),
qui pense que c'est une onomatopée.

خَرُوبِ I faire tourner, Voc. — خَرُوبِ, égratigner,

Ala. (escarvar), Edrht 86; Bo. — خَرُوبِ, barre

mal, Bo; M: كتب فيها خطاً

خَرُوبِ المصحية, أي كتب فيها خطاً

خَرُوبِ — Rechercher, servir, conder, Ala. (secundri-

ficar). — Otter la besace de dessus une bête de somme,

dérober, voler, piller, dévaliser, Ala. (desalforjar, cf.

Victor).

II dans le Voc. sous révolera.

خَرُوبِ égratigner, Edrht 86, Bo.

خَرُوبِ les figures que font les

poules avec leurs ongles dans la terre, quand elles le

gratent pour chercher de la pature, M. — Petite tente;

— tente pour les nouveaux mariés, Zmoh. XXXII,

105, n. 44.

خَرُوبِ égratigner, Ala. (escaradura). — Griff-

onnage, grêdonillage, Bo. — Recherche, enquête, Ala.

(secundifiamiento).

خَرُوبِ I signifie dans la langue vulgaire le contraire

de ce qu'il signifie dans la langue classique, car

خَرُوبِ est brouiller, mêler du fil, de telle

sorte qu'on ne puisse pas aisément le séparer, M.

خَرُوبِ I aboyer, gâter, délabrer, déranger, détériorer,

détriquer; — خَرُوبِ mettre en mauvais humeur;

— خَرُوبِ patraque, machine, montre, personne

usée, de peu de valeur, Bo.

II aller mal, se détériorer, se démancher, se gâter,

se remuer; خَرُوبِ prendre de l'humeur, Bo.

خَرُوبِ décarroi, Bo.

خَرُوبِ I cribler, percer comme un criblé, Bo. — خَرُوبِ

خَرُوبِ laisser tomber sur le cou la longue

pièce d'étoffe qui sert à former le turban, M.

خَرُوبِ (xyz) boutonnière, Payns Smith 1885.

خَرُوبِ (pau. خَرُوبِ) moure, comme disent les Français

en Syrie (مَكْرَ), celui qui lève des montures aux

voyageurs, Bar Ali éd. Hoffmann n° 3944.

خَرُوبِ I starrer, ruiner, accabler, affliger, Bo.

خرجت *sauvage, désert, inulte, Be.*

خرجت *des génies ou lutins, qui affrontent les brillantes ardeurs du soleil du midi, et se tiennent alors sur les routes pour nuire aux voyageurs, les tourmenter, les faire mourir, Onaday 689.*

خرج I être donné, promulgué (ordre), de Jong, Amari 428, 2, J. A. 1846, II, 818, Maoc. I, 244, 18; خرج الأمر l'ordre a été donné de vous faire venir, cf. Māwerdī 870, 18. — Paraitre, être publié (livre), Roman Averroès 448, 2 a f. — *Eduiter*, Maoc. I, 884, 12: خرج من هذا: il résulte de ceci. — *Finir, se terminer*, Calendr. 22, 7, — *Débarquer* (ب), Maoc. II, 814, 1, 2 et 4. — En parlant de papier, boire, Ale. (espansires al paper). — C. l. p. se présenter à quelqu'un, Maoc. I, 900, 8. — *Le faire faire une procession*, Maoc. I, 878, 15 (comme لي الجول الله, l. 14). — C. l. être traduit en, p. a. en parlant

d'un livre, خرج لي العرب, il a été traduit en arabe, Gh. Abulf. — C. l. p. et r. faire part à quelqu'un de quelque chose, lo lui communiquer, Abbad. I, 266, 9; aussi a. l. p. et r. Abbad. II, 163, 6. — C. l. ou l. p. et r. ou r. céder une chose à quelqu'un, Gh. Fragm., Maoc. I, 278, 4, 288, 11, 1001 N. III, 187, 8 a f., Khatib 177 r: خرج له من الأمر وأعطاه بهيمة. — C. l. p. porter un défaut hors

de la maison, R. N. 91 v: فُجِرَ وكُنَّ خرجت به. — C. l. céder, s'emporter en injures, blâmer avec force, Ba, Conk 17 r: وُلِدَ التَّهْرُ وُجِرَ عليه. — C. l. p. se monner à quelqu'un, Tha'Alibi Laidif 8, 5 a f., Djoh. 82, 2. — C. l. p. dénoncer quelqu'un, Gh. Badzoun. — *Le faire le pouvoir lui échapper, si le perd*, Nowairi Espagne 475: خرج الأمر عنه.

خرج من الصف *aveller*, Ale. (designature). — *Elle déchira ses habits*, Kowg. Chrest. 27, 2. — *Le faire rassembler à son père pour ce qui concerne le caractère*, Voc. (paizara). —

خرج من يدك *être en état de* (آن), pouvoir, 1001 N. IV, 690, 4: الذي يخرج من يديك لعمري, où Lane traduit: What thou hast in thy power, de l. Ibid. IV, 485: كان يخرج من يده أن يصيح سائر الأجناس, où Lane traduit: he was able to cry all colours, et où l'édit. de Breal. porte: كان يخرج من يده سائر الأجناس; cf. IV, 478, 5 a f., 587, 4 a f.

II faire sortir, Amari 884, 6 a f. — La II^e et

la IV^e forme, *extraire*, en parlant de traditions extraites d'un livre; ce verbe se dit aussi de traditions qu'on a recueillies et publiées pour la première fois; on peut le rendre par *reproduire, publier*, de Slane Prol. II, 166, n. 2 (texte II, 142, 15); cf. texte II, 143, 8, 144, 9, 146, 2 et 8 (a. l. p. *offrir des traditions fournies par quelqu'un*), 15, 147, 10 et 12, etc., Maoc. I, 507, 7, 584, 20, Khallio. I, 377, 12 SL, Baz. I, 74, Mouringé 5, 6 a f., cf. Hādji Khalifa II, 249, 250; a. l. p. *publier des traditions sur l'autorité de quelqu'un*, Maoc. I, 506, 8, Amari 685, 8, de Saay Obrest I, 1^{re}, 8. — En parlant d'une mesure, la rendre juste, Maoc. I, 811, 8, avec la note de Fleischer Berichie 286. — *Distiller*; chez Bo كُتِرَجَ distillation. — C. a. r. et r. p. *extorquer de l'argent à quelqu'un*, Maoc. I, 490, 18, où le man. d'Oxford de Mohammad ibn-Hārith (Khoosani) a les voyelles

كُتِرَجَ الفرج على النسل. — *L'investigation des maximes secondaires qui dérivent des principes fondamentaux de la science* (de Slane), Prol. III, 847, 5.

III pressurer? Gh. Bayān.

IV voyez sous la II^e. — *Porter un défaut hors de la maison*, Tha'Alibi Laidif 18, 1, 1001 N. I, 156, 590, II, 467, Breal. IV, 172, 180, XII, 116; avec l'ar. B. N. 44 r, et ensuite simplement اُخْرِجَ. — *Dépenser*, Bo, Gh. Fragm. — *Publier* un livre, Maoc. I, 250, 8, Abbad. 111 r; avec النسل, Maoc. I, 878, 4. — *Ouvrir un édifice au public*, Edrati, Utm. III, Sect. 5: ces bains étaient auparavant la propriété d'un prince, فُلِّيَا مات أُخْرِجَ إلى الناس طمًا.

اُخْرِجَ وَجِعُ لِلنَّاسِ كذا. — *Montrer*, Maoc. I, 811, 8 a f., Mohammad ibn-Hārith 246: les habitants d'Halja ayant demandé un oadi à l'émir, لأخْرِجَ الأمير كتابهم إلى كاضي الجبل والامر أن يتخير له من الكتب. — *Le faire prêt à* (هو), Maoc. I, 478, 15; tel est évidemment le sens que cette expression a dans ce passage, et peut-être faut-il l'expliquer de la même manière dans celui que j'ai publié Abbad. I, 284, n. 49, quoiqu'elle puisse aussi signifier *montrer*, comme j'y ai dit. — *Travailler* un livre (cf. sous I), Onal. des man. or. de Leyde III, 212: اللغة الرومية في اللغة العربية.

استندى المظفر إليها. — *Étendre une muraille, la porter sur un point plus éloigné*, Hayān 67 r: voulait faire une fortresse d'un quartier de la ville,

الخروج سورة منه من الخ — Définir un objet, Valetton 18, 7 a f. (Je ne saurais approuver la note p. 78, n. 1), Ibn-Loyon 4 v: الأكلات المتخذة لخروج: Distiller, Ba. — خروجه اسم فلان composer une énigme (p. 645, 2 a f.) sur le nom de quelqu'un, Maou. II, 646, 2. — خرج له saigner quelqu'un, 1001 N. I, 240. — خرج له rendit tel, Anw. II, 542, 5 a f. et suiv. — خرج عن O. — خرج من effacer de son souvenir, Ba. — خرج يدا من طاعة déobéir, se révolter, Haiyan 88 v: il jura أن لا يخرج يدا من طاعة ولا يلم بشيء من العصية *
V dans le Voc. sous syocore (silece).

X extraire, en parlant de vers, de traditions extraites d'un livre, etc., les reproduire, Maou. I, 808, 4 a f. et dern. l., 618, 17, Mohammed Ibn-Harith 278:

وجئت في تسوية (التسمية) المستخرجة من ديون فانه مخرج من جملة اسماء اصنام: 279: القضاة انه الخ — الخصال في التسمية. المستخرجة من الديون — Tervr, extraire par distillation, Ba, distiller, Hvi 98. — Extorquer de l'argent (acc.) (ن) quelqu'un, aussi a. p. de la somme, Gh. Fragam, Tha'Alibi La'itf 11, 4, Haiyan-Basam I, 178 v: فامر بحبس المستخرجين من كل صنف حتى تساقطت الرمية وجلسوا في كل صنف

(d'après le man. B, car dans A il y a une lacune). — Incoater, Tha'Alibi La'itf 4, l. 7, Prol. I, 204, 11, Gh. Abulf. (où Fleischner a mal prononcé). — Calculer, 1001 N. Bresl. XII, 51, en parlant d'un écolier:

فأخذوا من القرآن العظيم وقطعوا المستخرجين ولا يستخرج من حنبله إلا في سبيل الشهوات — لا يستخرج منها شيئاً لغير ذلك. — Exploiter, abattre, façonner, débiter des bois, Ba. — O. li p. amener la conduite de, Mohammed Ibn-Harith 801, en parlant d'un oedi et de son prédecesseur: ولما ولد عمرو بن عبد الله المروى الخليفة

استخرج الى سليمان بن أسود وتعلم عليه بعض التصديقات ونظر عليه نظراً وثقه به مطلق الصواب *

importation et exportation, Gh. Harith. — Aujourd'hui en Oman, impôt territorial, y compris les impôts sur les troupeaux, les produits et d'autres choses semblables, Palgrave II, 384. — Louer, prendre à loage, Voc. (conduire), p. a. خرج دار « une maison louée », Mohammed Ibn-Harith 297: le mari ayant déclaré qu'il ne possédait pas de maison, le oedi dit au père de l'épouse: لا كراما لك ان تخرج بيتك من دارها الى دار خريج مع زوجها قدشى بفراسها الى (على) فلان من دار الى دار فتتخذ متعها ما هو خريج: cela n'est point mon fait; ce qui convient à quelqu'un; cela n'est point mon fait; prends-le; cette charge ne lui convient pas; cette charge est de potence, pendard, Ba; خرج سفر البحر: à la mode, mon Catalogue des man. or. de Leyde I, 305, 8; خرج البحر: ce qui convient pour un voyage de long cours, 1001 N. Bresl. IV, 22, 9; aussi البحر Ibid. 49, 1; قال كل من خرج صبي من غير: 268, IX, 1; خرج الحاكم, ce qui signifie, comme on lit dans l'éd. Maou: حل الحاكم تاديبه. — Pl. خروج, M.

أخرج زاهر. XXII, 92, n. 5; le pl. خروج, Akhbar 108, 12, et خروج, d'Encyclop. 601.

Sortie, sortie impétueuse avec interruption, Ba. — Sortie, dure réprimande, brusquerie, emportement contre quelqu'un, douteuse, saillie, Ba. — Ressort, avance, saillie, entablement, saillie du mur sous le toit, Ba, M; خرجوا بازون, Ba. — Le tribut en nature, Decr. de l'Eg. XI, 489. — Ce que le maître paie aux ouvriers, Ala. (communia). — Enterrement, fondation, ponce fondre, 1001 N. I, 158, 826, II, 447, Bresl. IV, 174, XII, 235.

argent pour la dépense, Ba, Béhim 82: وأخذوا وحطوا فيها مخرجين درم خرجية *

forme en pl. est, Djoh. 268, 11. — Codaire, l'opération qui consiste à déterminer l'étendue et la valeur des biens fondus, M. حشد العباد (مجي)

(الارض لاجل ترتيب الاموال السلطانية عليها. — En parlant d'une terre, sujet ou kharadj, obligé de la payer, Gl. Maw.

خروج forme au pl ات, ce que Freytag a noté p. 478 s; Gl. Maw.: يخرج في القراجات المغار; — pou- loin, t. de médecine, sorte de mal vénérien, tumeur dans l'aîne, Bo.

خروج décharger son ventre, M. — Pl ات furent- els qui vient à la tête, loupe, espèce de tumeur, Ale. (hura de cabeça, lobanillo en el cuerpo, en la cabeça).

— يخرج الخبيث من الجسم, qui a des fleurs amarantes, pareilles à celles du pois de senteur, Osherb.

خروج الخبيث distillation, Bo.

خروج grand furoncle, M.

خروج les environs d'une ville, le terrain cultivé autour d'une ville, Zischr. XX, 617, Maoc. I, 806, 12, Bek. IV, 888, Khattib 9 ٠٠; حصل فيما اشتمل

في الخارج; — عليه خارج الدمام من القري والبلدات في الخارج, 1001 N. I, 408. — خارج الظير

la superficie des renseignements (de Blane), Prol. III, 248, 14. — Résultats d'une division, d'une addition (arithm.), Prol. I, 812, 6. — Escalier extérieur? Maoc. I, 560, 11; la même leçon dans Boul. et le change-

ment de Fleischner (نرج) me semble un peu téméraire. — Forcé, entré, Bo. — Gaillard, arête, synonyme de خارج, 1001 N. Bresl. IV, 141, 5 a 2;

galliard, un peu libre; كلام خارج discours gracieux; indécens, Bo; M: والخرج عند العلماء ما تجاوز الحد او: خالف الادب, les ceptis forte (الزادك), M.

خارجة courtoise, Elvri 244, Zischr. XI, 438, n. 1, et Fleischner n'a pas compris ce mot.

خارجي gamin, polisson, Hs.

خارجي être glacé en dehors du commandement et des honneurs, et être privé d'égarde et de considération, Prol. I, 248, 5, 384, 9; lieu de même, avec le man. d'Ibn-Bassam, dans mon Catalogue I, 227, 7 a 2.

— مأمور للخارجية les relations extérieures; M. ministre des relations extérieures, M.

خارج pl ات dépenses, Fakhr 386, 6.

خارجي pl. خارجي recueil qui contient des extraits des traditions, Mouränge 1^o, 7; cf. sous la II^e forme.

خارج sources au fig., l'origine de quelque chose, Maoc. I, 468, 15, Mohammed ibn-Hārith 267: نكرت

في خرج هذه لكلمة لاستيقتها — On voit, quand il s'agit des temps anciens, ne signifie pas latrines, mais un endroit en plein air où l'on satisfait les besoins naturels, Gl. Beladn. — Amsu (Lane), Gl. Bayān, de Jong, Maoc. I, 209, 8; يخرج الخرجان les deux

orifices naturels, Prol. II, 384, 10. — Raison pour justifier, Maoc. I, 347, 3 a 2, Prol. II, 406, 7. — Bon artichaut, Prol. I, 54, 3 a 2, 55, 18, II, 221, 10, 356, 9, Barb. II, 8, L. 4; 5, 11 et 13; aussi يخرج الخرف, Prol. II, 356, 4, Maoc. I, 568, dern. l, 398, 10; cf. M. Sur ضارح الخرف dans la magie on trouve un passage obscur Prol. III, 128, 3 a 2.

خارج حساب مدخل البلاد ومخرجاتها, Bo.

خارجي qui a l'esprit cultivé, Bo.

خارج le chabli ou agent des chamaneux, Burton I, 234.

خارجي L: colléus خبيث لاجر مأك يخرج.

خارجي thème collectif, t. d'astrol., Bo.

خارجي les reliquats ou arriérés des agents, qu'on leur autorise par la bastonnade et par les tourments; المستخرج bureau du produit de l'exportation, Bek. III, 295, IV, 298, cf. Maml. I, 2, 58.

خارجي parocleur des contributions, L (exactor, publicains); l'employé chargé de percevoir l'arriéré, Bâdm 81: قال باسم ما في بل جبر المال ونحن نطلع قبل ما يقع المستخرج ولا نعلق مولانا صاحب

خرد

خرد, t. de médecine, le bruit qui sort du poulmon quand il y a trop de pluie, M. — Le bruit de l'eau qui coule, M.

خرد

خرد (خرد) graminée, menus grains de mé-

tal; *petit plomb pour la chasse*, Bo. — *Quincaille*, Bo, M., Deser. de l'Eg. XVIII, part 1, 332. — *Mercerie*, Bo. — *Ce que le cordonnier met entre la semelle et la doublure*, M. — *Contribution qui se percevait sur les spectacles publics, les baladins, etc.*, Deser. de l'Eg. XII, 181. — La plus petite monnaie dans le Nedjil, l'algrave II, 179.

خردق *quincaille*, Bo, Lane M. R. II, 17. — *Colporteur, mercier*, Bo; chez Hbrt 82 *خردق*, et c'est ainsi que prononce le vulgaire, M.

خردق *marchand de vieille ferraille*, (libr.).

خردق (par. *خردق*) n. d'un v, *grenaille*, menus grains de métal; *petit plomb pour la chasse*, Bo, M.

خردق *affaires embrouillées*, M.

خردق *voisins dont les papiers sont en désordre* *petits que du plomb pour la chasse*, M.

خردق I *corumpere* (in frustibus), Voc.

II dans le Voc. sous le même mot.

خردق *espèce sauvage de la brassica cruce*, Baît I, 244 b; — selon quelques auteurs ==

خردق *رومي* Dans Baît I, 357, le man. B n'a pas l'article b, mais entre c et d il offre l'article *رومي* *خردق*, où on lit la même chose que sous l'article b du man. A; *moutarde turque*, voyez The Athenaeum de 1844, mars, p. 272. — *خردق* *espèce de lepidium à larges feuilles*, Baît I, 357 c, qui renvoie à l'article *thiapsi*; mais comme il ne l'a pas, c'est à *حرف السطوح* (I, 301 b) qu'il aurait dû renvoyer.

خردق I *forer, parcer, perforer*, Bo. — *Brocher d'or, d'argent, en parlant de cuir*, Maco. II, 711, 8 et 11. — *Raccommoder les vieux souliers*, Ale. (remender sapato).

II *خردق الشجر* est quand les vents ont fait des trous dans le tronc d'un arbre, M.

VII dans le Voc. sous suere (in corio).

خردق *jaïs*, espèce de verre, Bo. — *Khors et Adî*, petits grains de verre opaque, Lyon 152. — Pour *خردقات الملأ*: les rois, dont il est question dans les dist., sont ceux de Himsar, M.

خردق pl. *خردق* *collier*, Voc., Baît II, 4 c (Edrht):

من ليس منه (السيح) خردق *ad tectum* *ad دفع منه* *حين العائني* *Frassoir pour l'huile*, Voc. — *Sac*, Voc. (part. 1). — *Ociatrics*, Hbrt 141 (Alg.). — *Plants*, Voc.

خردق *marjelle* ou *maridella*, bords d'un puits, Bo, M., 1001 H. III, 46, 14.

خردق البقر (cf. Freytag) est le nom que cette pierre porte en Egypte, Baît I, 291 f; chez Belon 483 *haracai*, pierre dans le fiel des bœufs; « Avicenne a décrit sa vertu par le menu; » les juifs l'emploient contre la mélancolie. — *خردق الرق* *gomme d'Adam*, éminence au-dessus de la gorge, Bo. — *خردق زرق* *anneau de verre bleu servant d'amulette*, Bo.

خردق *douleurs piquantes* qu'on éprouve dans certaines maladies, comme dans la goutte, M.

خردق *cordonnier*, Bo, Frol. II, 298, 8; — *cassier*, qui raccommode les vieux souliers, Ale. (remender sapato), Bo (Barb.).

خردق Dans une charte arabe: *الخردق*, où l'ancienne traduction, *opud Lello* p. 19, porte: « ad potius plantatum quae est quasi charasata. » Amari (MS) compare Ducange sous *charaxare* (f).

خردق *vase de terre, qui n'a ni anse, ni bec*, M.

خردق pl. *خردق*. Cette forme vulgaire (Lane; Bo: *aléne*, *parvoir*, *poisson*, *ellebreguine*) se trouve chez Auv. I, 472, 18, où il faut lire ainsi (et avec notre man. *خردق*, au lieu de *خردق*).

خردق *avec sauge*, Baît I, 368 j; leçon de D; H

خردق, A *خردق*, B *خردق*, L *خردق*, E *خردق*

خردق, préparation dépilatoire, on ture *خردق*, qui est la transcription de *xyrtax*, Devlo 198, art. ruma. *Exrit ruma*: Belon 435, Cypria 240, Werner 66.

I *خردق*. On dit *خردق من اجابة*. Il se restèrent muets sans lui répondre, Bassem III, 8 r. — *خردق* se dit quand le bruit des coups de feu est tellement étourdissant, qu'on ne l'entend plus, M.

V dans le Voc. sous *mutua*.

VII dans le Voc. sous *mutus*, *decomer muti*, Sadih p. 39, Yepheth ben Hil sur Isae 58, vi. 7.

X même sens, Ahlwardt, Chalef chekmar's Qas-
side, p. 34.

خروس chien de fusil, Ht.

خروس meat, P. Maco. II, 658, 22, avec le note
de Fliescher Berichte 162, Béain 6: نقصد من ذلك

خروسان طرشان *

خروس must, P. Kâmil 286, 7.

خروسان muséum, Payne Smith 1888.

خروسان et خروسانا borbotine, semence, poudre
contre les vers, scottoline, semencine, Bo.

خروس, pl. اخروس, Dîwân al-Akhal 11^{re} (Wright),
proprement must, mais aussi, quand il est question d'un
étranger, ne sachant pas parler l'arabe ou le parlant
mal; les mamelouks de Hacam IV, p. a., s'appelaient
الخروس ليعظمة الأستدبار, Nowakri Espagne 456; cf.
Calâd 96, 8.

خروس must ou parlant avec difficulté, Voc.

خروستان, sasal خروستانا (1001 N. I, 78, 8), pl. ات,
armoire, buffet, Bo, Hort 201, M.; ce sens coïncide
à 1001 N. I, 85, 8; mais dans d'autres passages de
ce livre, p. a. I, 78, 8, Breal. I, 338, 15, 334, 8,
ce terme doit désigner un cabinet, une petite pièce
d'un appartement, qui cependant n'est pas cachée par
un rideau (Freytag), mais qui se ferme au moyen
d'une porte (1001 N. I, 78, 8). A mon avis (où il
a été approuvé par un grand connaisseur de la langue
persane, M. Vullers), ce mot est composé du persan
خرو, mets, et de la terminaison ستان, qui indique
le nom de lieu; c'est donc proprement garde-manger,
dépense, mais où l'on serve des provisions et différents
objets à l'usage de la table. Les dict. persans n'ont
ce mot que sous une forme corrompue, car le خروستان
de Richardson, qu'il traduit par *réfectoire*, est une
altération de خروستان, puisque'il n'y a pas de suffixe
ستان. L'autre forme qu'il donne, خروستان, est bonne,
le suffixe سار étant l'équivalent de ستان.

خروش

خروش sorte de métal mélangé, $\frac{2}{3}$ or, $\frac{1}{3}$ argent,
que les anciens appelaient $\xi\lambda\alpha\nu\rho\sigma$, $\xi\lambda\alpha\nu\rho\mu\epsilon\nu$, elec-
trum. L. donne: electrum مخلوط و لاقب و لاقب elect-
trum (aurum et argentum) و خروش electrum خروش.

خروش chardon, Bo, artichaut, Gl. Esp. 85—6; mixe
خروش

خروش, n. d'un. 1, pl. خرواش, chardon, artichaut,
Gl. Esp. 85—6, Voc, Bo.

خروش I punner la gueule, donner un coup de poing
sur le visage, Bo.

خروش valg. pour خروش, M.

خروش II e. a., dans le sens de la IV, Voc. (existi-
mare). — *Raccommoder un plat cassé en y pratiquant
des trous dans lesquels on passe du fil, M.*

V et VII, avec اللؤلؤ, dans le Voc. sous existimare.

خروش pierre saillante d'un mur, avec un trou su-
guel on attache une bête de somme, M. — Petite
chaîne en or, etc., à laquelle on attache une boucle
d'oreille, M.

خروش, boucle d'oreille, forme au pl. خرواش, Voc.

Daumas Mœurs 288, et خرواش, Formul. d. Contr. 41

خروش, وما في الخيش (الذهب) من الفراس, de même que de
خروش, on forme خرواش, qui suit. — Dans le sens de
lance (Freytag), le pl. est خروشان, Hoogvliet 102, 10.

خروش boucle d'oreille, Domb. 88; cf. Huet 119
(châra). — Avec la négation, rien, Gl. Béain. —

خروش la poignée de la porte, Daumas V. A. 109.

خروش, dans l'Inde, moulin, Bat. III, 380.

خروش, خروش, voyez خروش, خروش.

خروش I, dans le sens de tourner, fagonner au tour des
ouvrages de bois, est assez ancien; voyez Gl. Edrisi,

de Jong. De là الخروش, du bois qui sert aux
tournoirs, Beart 88, 6 et 7, et non pas du bois
écroûlé, comme traduit de Blane. — Polir des pier-
res taillées, Baht I, 460 f, en parlant de la malachite:

خروش, ou du verre, Ibn-Hanbal (Arménie):
الرجل الخروش النحاس — Couper, trancher, Hbt
78, M. — Gasconner, hâbler, Bo.

II arrondir, tourner au tour, Ht, Ala. (tourneure
خروش).

VII être fagonné au tour, Voc. — خروش على شكل

se mouler sur quelqu'un, *Be.* — *Devenir étroit, se rétrécir*, *Gl. Edrhi.*

حَرْطُ *tour*, machine pour fagonner en rond le bois,
etc., J. A. 1868, II, 424 (Carr. II, 261, 4 et 2,
270, 17), Mc. — *Habillerie*, *vanterie*, *jaquemae*, Hbri
240, *charlatanisme*, Be; M: والعامة تستعمل الحَرْطُ
معنى الكذب الكثير مأخوذاً من حَرْطُ القرع وهو
عندنا وهو لتطعيمه لقطعاً كبيراً بالطين الواحدة منها
حَرْطُ X

كُزْبَة bonchon de bois qui sert à boucher les trous
qui se font spontanément dans une outre remplie de
liquide et pour l'empêcher de fuir, Ale. (botana), —
Gascogne, hâblerie, cassade, mensonge pour hie
ou pour s'excuser, celle, lourde mensonge, cragnerie,
hâblerie, pagnet, tromperie, malice, Bo, qui n'a pas
de voyelles; et le M nous كُزْبَة

خَرْطَا *franche*, M (voyez sous خَرْط); خَرْطَا
 سَلِيَسَا, une tranche de pâté, » Hirt 15.

خَرْمُطٌ nom d'une plante dont se servent les tax-
teurs, Palgrave I, 238.

تور، machines pour façonner en rond le
bois, etc., Payne Smith 1518.

تَوْرَنْسُورُ *tourneur*, ouvrage des tourneurs; *tabletterie*,
métier, ouvrage du tabletier; — *moulure*, ornement
d'architecture; *نورسور*, parties saillantes des moulu-
res, Ba. — *Ocharlatneria*, Ba. — T. de médecin, les
intestins qu'on perç par suite d'une dysenterie chro-
nique, Gl. Mang. en prose هو ما يجرد من البقي
وقطاط الامعاء عند الاطباء M: عند الاسترسال
يدخله في السهل الممرين (idem *inaccessus des*
anciens médecins).

χ_{H_2} , sorte d'oiseau, Yâout I, 885, 18.

خاصةً spécialement le sac ou portefeuille qui con-
tient la Masse du codé, Maroc. I, 478, 8, Mohammed
ibn-Harith 287, 278, 288. — *Sacché*, plein un sac,
Ba. — صاحب السكينة, à Tunis, le trésorier, Marmol
II, 246 n. — Une seule tournée à la Mequie (sans
retourner à Médine), Burton II, 52.

طاب^ط tabletter, qui fait des ouvrages comme des
débiquiers, des tristes, Ba. — Polisseur de pierres

taillées, voyez sous la 1^{re} forme. — *Charlatan*, gascon, fanfaron, *abbéleur*, *monteur*, Bc, Hbrt 250.

مَعْرِطَ tour (de tourneur), Me.

تَوْرَانْ pl. تَوَارِطْ *tour* (de tourneur), Voc., Ala.
(torno para torneur), Be. — *Gullotine*, Be.

مُخَوَّط de forme conique, Bg, M, Bat. I, 81, III, 880, Maml. I, 1, 122. — Dans Antar 58, 9 a 2, *مُخَوَّط* *مِنْ الْفَرَسِيَّةِ* semble signifier: il excellait dans les exercices chevaleresques.

مِنْخَرٌ conique, Caswini I, 287, 16.

خرطال, n. d'im. 5, seules, Ale. (avenue), Bo, Ahou'f.
 .Wahd 779, 6, felle seules, Oberb, est خرطال dans
 la 2^e part. du Voc., خرطال chez Hout 809.

خَرْطَبُ pl. خَرْطَابُ more, Yoo.

خرطوش I barver, zabur, biffer, rager, Bo.

II. Après avoir énuméré des mots qui signifient
 salir, être sale: وما يقال على الخد والكف والكتف يقال فخرطش
 Payne Smith 1898.

مخبر طم

عنه، على ما يشاء،
conformément à ses vœux, M.

خُرطُمانيّ qui a le nez long, Kāmil 136, 6.

خُرطوم *grain*, Voc., Hibt 61. — *Les défenses du*
sanglier, Ala. (navaja de javalín); خُرطوم *الشَّمَا*, avec
le pl. خُرَاطِم, se trouve dans le Voc. sous *dama*. —
Sorte d'oiseau, Yâbout I, 885, 2.

مُخْرَطَم qui a les dents longs, Voc. (dentatus). —
مُخْرَطَم broad ear, Abbad. II, 180, 8 a f.
مُخْرَطَم rhinoceros, Be, Onaday 145, 848; — cornes
 de rhinocéros, Burckhardt Nubia 279, 280.

خرع I *énerveller*; خرع II *remontique*, Bo.

III et VI = خَالَم et تَخَالَم, Fleischer GL. 95.

VII = ^٧عج، Fielcher Gl. 95. — *Sclerocellar*,
dire root on outside, Bo.

VIII contronheur, inventer une fausseté pour nuire à quelqu'un, Bo.

خَرْجُ العَرَبِ الصَّيْدِي. *croton tiglium*, Mast. N sous خَرْج (sous خَرْج les deux man. ont وَاِثْمَ خَرْجِ صَيْدِي هو الزَّيْتُ بِالرَّوْاسِي, mais c'est une erreur), Baik I, 427 d.

خَرْجِي = خَرْجِي *ricole*, Domb. 78, Abou'l-Walid 684, 29, et n. 73.

خَرْجِي nom d'une espèce d'artichaut, Baik I, 384 b. خَرْجِي plus gaillard, plus gai, plus joyeux, 1001 N. Boul. I, 117, 15, où Lens traduit: « more frôlekoma. » L'éd. de Macm. et celle de Breal portent en cet endroit اجرج, mais l'autre leçon est la véritable, car اجرج est = اَجْرَج, comme خَرْجِي est = خَرْجِي (Fleischer Gl. 95).

مُخَرْجِي *gaillard, gai, joyeux*, M.

خَرْف VIII *radoter*, Ba.

خَرْفِي *fruit d'autoum*, Domb. 71.

خَرْفَان *fém. v. radoteur, réveur*, Ba, 1001 N. I, 148, dern. l., Breal. IV, 184, 3 et 11.

خَرْف. Le fém. s, Ale. (borraga, cordera), le pl. خَرْفَان, M, Khalil. IV, 86, 8 What, Abou'l-Walid 787, Saadiah ps. 114, 1001 N. Breal. II, 325, 4; Ba (pouton) le donne comme pl. de خَرْفَان, et il l'a aussi sous *brebis*, chrétiens sous un pasteur.

خَرْفِي *la seconde moisson de la dorra*, Niebuhr B. 146 n., où Chaiff est une faute d'impression, pour Charrif, car la première moisson s'appelle وَصْبِي (cf. Lens). — *Pain sans levain*, Ale. (pan semecello). — الخَرْفِي *radoteur, réveur*, 1001 N. I, 718, 15.

خَرْفِي forme au pl. خَرْفَان, Ale. (habla de novelas, novela o conaseja). — *Prétension ridicule*, Abdazi 59 r: خَرْفَان مُطَالِب من خَرْفَان. — *Radoterie*, Ba. — *Discours frivoles, sots discours*, Bégim 90: خَرْفَان قَدْرَت: من ابطله ولا ليله واحده عن خَرْفَانه (parum).

خَرْفِي *autonnet*, Voc, Ba.

خَرْفِي *conteur*, Dazmas V. A. 262.

خَرْفِي pl. خَرْفَان et خَرْفِي, *agneau, mouton*, Ba, M.

خَرْفِي *folie, sottise, radoterie*, mot formé par plaisanterie, voyez خَرْفِي.

خَرْفِي *délire, dératisation, réverte*, Ba.

خَرْفِي *cornettes*, discours frivole, Ba.

خَرْفِي *romanesque*, Ba.

خَرْفِي *des récits romanesques*, 1001 N. I, 694, 14.

خَرْفِي I, suivi de الكلام, *parler mal, incorrectement*, Ba, M.

خَرْفِي *pierra gonca*, Ba.

خَرْفِي *cornettes*, Prol. III, 800, 11.

خَرْفِي *utensiles de nulle valeur*, M. — *Curios à jouer sans valeur*, M.

خَرْفِي *l'indurcissement du fruit de F. Asclepias gigantea*; on s'en sert pour en emplir des matelas et des coussins, et même pour en faire des vêtements, J. A. 1858, I, 164. C'est de la même pour les Bédouins (خَرْفِي الأعرابي), cf. Lens sous خَرْفِي, et le mot s'appelle aussi خَرْفِي, Baik I, 363 i, où il faut lire ainsi (AB; South. a traduit fort mal cet article).

خَرْفِي est à Damas et aux environs de cette ville le nom du خَرْفِي لَرَسِي (voyez), Baik I, 357 d.

خَرْفِي I a. a. et II dans le Voc. sous *desipere* (formé de خَرْف, ou plutôt de l'adj. خَرْفَان).

خَرْفِي *foi*, Voc, Ale. (stragando loco, desvariado).

خَرْفِي I. Le n. d'act. مَخْرَفِي, dans le sens de *traverser un pays*, Ziaher. V, 484, 5, dans celui de *mentir*, Tha'Alibi Latâf 85, 7, Abbâr 199, 10, Prol. II, 284, 5. — *Faire brèche à un mur*, Ba. — *Percer un isthme*, Prol. I, 78, 9. — *Crouser un canal*, Amari 211, 8; mais on dit aussi خَرْفِي, dans celui de *mentir*, Amari 526, 5, J. A. 1852, II, 69, n. 1, « il se crouser un canal afin d'amener les eaux de la mer jusqu'à Tania. » — *Couper, rogner*, Anw. I, 376, 4a l. — *Couler des navires*, Bak I, 110. — *Quitter l'arade, se désopercer* (soldat), Akhbâr 150, 8. —

خَرْفِي *à briser* (à briser), dans le sens de *traverser*, Amari 211, 8; mais on dit aussi خَرْفِي, dans celui de *mentir*, Amari 526, 5, J. A. 1852, II, 69, n. 1, « il se crouser un canal afin d'amener les eaux de la mer jusqu'à Tania. » — *Couper, rogner*, Anw. I, 376, 4a l. — *Couler des navires*, Bak I, 110. — *Quitter l'arade, se désopercer* (soldat), Akhbâr 150, 8. — خَرْفِي *déshonorer, perdre quelqu'un d'honneur*,

pier dont les marges sont rongées (par la vétusté)», Prol. II, 281, 4.

خرم (?). «Le *lethrum*, a-b-d. les influences morbifiques de la contrée», Pellissier 33.

خرم est selon Rhazes *aster atticus*; selon d'autres c'est *lychnitis*, mais à en croire Edrisi, c'est une plante dont ne parle ni Dioscorides ni Galien, Baith I, 562, où cet article, que Bonth. a confondu avec celui qui précède, commence 1. 2 a f. — (Pers.) = انزالين, Baith I, 52 a; leçon de BD; AOEL خرم, B حرم.

خرام³ vulg. pour خرام², trou rond dans une pierre, auquel on attache une tête de pomme, M (qui considère aussi خرم, trou d'une aiguille, comme la forme vulgaire de خرم).

خارمی العين الخارمی espèce de figue noire, grande, et dont la pelure est mince, Beati 41, 6.

خريم jour, vide, ouverture, Bo. — *Oculure*, sculpture, Ale. (entalladura, maçonnerie, taille de entallador). — *Canalure*, creux le long du fût des colonnes, Bo. — *Bord*, Ale. (borde).

خريم² dentelle, Bo, Bg. — *Sculpture*, Ale. (oculplidura).

خريم³ gouffre très-profond, adème, Abbad. II, 7, 1.

خرم⁴ paré de mosaïque, Ale. (jossado de arte muelica). — *Grille*, plaque trouée sur une râpe; jalouse, treillis, volet à claire voie, *perolem*, *treillage*, Bo.

خريم⁵ sculpteur, Ale. (entallador, oculupidor).

خريم⁶ inornatus, L.

خرمدان voyez خرمندان

خرمدان troussé, Bo.

خرمش I égratigner, Bo, Hbrt 36, vulg. pour خمش, M.

II c. à s'agripper, Bo.

خرمش² égratigneurs, Bo, Hbrt 36. — *Reidat*, Payne Smith 1528.

خرمش³ coup de griffe d'un chat, Bo.

خرمقانی (?) espèce de gentiane, voyez خرمقانی

خرمندیک² vulg. pour خرمندیک¹, les montures (ceux qui louent des montures aux voyageurs) et les bailliers, M.

خرنباش (pora) *origanum maru*, Baith I, 563 c (c'est ainsi qu'il faut lire avec A).

خرنبتی *hermaphrodite*, Bo.

خرنج = خرنج² bruyère, Ale. (brago).

خرنک (c'est ainsi qu'on prononçait en Espagne) jeune *lapin*, *lapereau*, L. (*lapusculus* (*lapusculus*)), Voc., Ale. (gusapo de conejo).

خرد² I troubler Fœu, Eoland.

خروسانثيمون (grec) *chrysanthemum*, Payne Smith 1018.

خروص² II se gêter, Bo (Barb).

خرق² et ses dérivés, voyez sous خرق¹.

خر² I trotter, Ht; c. p. faire trotter, Martin 96. Cf. خرق¹.

خر³ lentille d'eau, M.

خر⁴ خرق¹ le trot du chien, espèce de pas gymnastique, Deumas V. A. 878.

خرق⁵ fait de sole, Voc.

خرق⁶ trotteur (cheval), Deumas V. A. 184.

خرق (= خرق¹) sole, Voc.

خرخر I, en parlant de Fœu, est quand elle est couverte de lentille (خرق¹ حلتة خمر) et que son goût est altéré, M.

خر² L. En parlant d'une personne hâle, on dit: خرمند, Maso. I, 279, 4, Baith I, 478, 11 et 12.

خرمندان *cardanum*, L. (*cardanum*). — *Bruc* ou *brague* (plante), Ale. (*jubarba yerva*). — *Hous-frelon*, Oléant-Muliet sur Auv. I, 16. — *Hélotrope*,

Deimb. 72. — *خرمندان بلد*, en Espagne *myrie soupage*, Baith I, 41 b, 404 d (où il faut ajouter le mot بلد, qui se trouve dans nos man.).

خرم.

خرم² d'une statue colossale, M.

خرم³ terre à gêter, terre argileuse, Th'Abd Lami 43, 1, 55, 16, 87, 14, Auv. I, 57, 3, 7, 11, 68, 3, 79, 2 a f, Prol. III, 845, 7, Baith I, 45 b: 44

[illegible]

خبري I empaler, Ht. — Déchirer, Hbt 62, M.

IV, comme la I^{re}, perser, Italian 78 re: احرقوا
والنشاب (sio)

حَرْق, n. d'un v, la fiente des volailles, Voc., Ala.
(cagada de ave, gallinaza estiercol de las gallinas).

ۛۛۛۛ ۛۛۛۛ ۛۛۛۛ

Charax *dehales*, Bo, *pisu*, Hbri 144, 1001 N. Breal IV, 284, dern. l. *ziguet*, petit pisu fiché en terre, Be. — Le pl. *Charax palissade*, Hbri 144. — Portemanteau, morceau de bois attaché à la muraille et où l'on suspend des habits, Béam 29: قلع تيبه: الفارق *Charax* — An ag. nombre viril, 1001 N. I, 86, 2.

خنزل VIII. « Il s'approprie une
 partie de l'argent du trésor, » Tha'libi Labb 11, 1
 et 8. — En parlant d'un prince qui permettait à tous
 ses sujets de lui présenter leurs plaintes: فلا خنزل
 Ha'yas 28 v. — حاجتكم دود ولا تعجب مطالعكم منه
 On voit bien en ce que l'auteur veut dire, mais je ne
 sais quelle est la traduction littérale de cette expression.

ای یَحْمِلُ مَلَهُ لَوْلَا، 8: Div. Hadd. 159, حَزَل
يَقْلَعُ لَهُ بَعْضُ مَلِهِ بِمَعْنَى حَزَل، dont c'est une va-
riante.

خادم I, en parlant d'une lettre, voyez Lane; il résulte

de son témoignage que la leçon du texte Prol. II, 56, 5, 12, 13, 15, 16, p. 57, 8, est bonne, que par conséquent de Silas a eu tort de la changer dans sa traduction, et qu'il faut lire de même dans le Fakhri 180, 9. اللطائف المخزومة chez Macc. II, 859, 2 a t., car c'est ainsi qu'il faut lire, sont ce que nous appellerions des brochures. — Comprimer des fatouas, Bo-

Il a. a. dans le Voc. sous finia. — Voyez sous
c. II.

V dans le Voo, sous tonie.

فيلة de palmier, Roland.

كُورَة pl. كُور cordes de sparte, Voc., Ale. (tomiza cuerda de esparto), Anw. I, 688, 4 a f.; Espina, R. d. O. A. XIII, 146, nomme parmi les sparteries *khaama*, espèce de cordage.

تولپه، بے.

خُرَامِي = خُرَامِي (voyes), Domb. 72, Bo, P. 1001
N. I, 68, 1.

خزامی, *leucade*, est aussi *خزامی* ^{مهر}, *Prax*
R. d. O. A. VIII, 845, et *سنبه خزامی*, Bo. — *Ja-*
cintine (Alep), Bo, et sous *sacintine* *ساقین* *خزامی*. —
Suivi de *alists* (?), une labiée, *Prax* l. l.

أتمنى أن يصل إلى 82 جاليت IV خزن
أشهران التخزين المذكورة من جميع الآلات فيها من
عام ٥٧ إلى عام ٥٧١٣

VII dans la Voc. sous cellarium.

خُرُون, var. خُرُون, chambre d'un canon, Berb. II, 272. dern. l.

خَزِينَة pl. خَزَائِن *comptoir*, Ba. — Une caisse carrée qui contient l'argent pour payer les frais du plérinage qui sont à la charge du gouvernement, Lane M. E. II, 376. — L'argent pour payer les soldats de Bagdad, Thévenot II, 101. — Une certaine somme d'argent; « cinq Casemats, qui valent 1,200,000 écus, qui font six millions d'or, » Monconys 188; « 1800 bourses qui sont trente millions de maidins, » Thévenot I, 512; 1000 bourses, £ 5000, Lane M. E. II, 421; 6000 خزانة, M. — *Chambre d'une arme à feu*, Ba. — La partie supérieure de l'instrument de musique appelé كمنجة *Kamja*, Lane M. E. II, 76. — خزانة *medallier*: الخزانة *garde-manteau*, Ba. — *armoire*; c'est une armoire dans laquelle on serre pendant le jour tout ce qui compose le lit, von Kromer. *Cultures-prochètes des Orient* I,

182; — *خزنة الفنون* *musée*; — *خزنة الكتب* *bibliothèque*; — *خزنة المال* *trésorerie*, Bo.

خزن voyez.

خزين *armoire*, Domb. 94. — *خزين للآلة* *eau conservée dans des gouts*, M. — *خزين للآلة* *trésorier du roi*, M.

خزانة *garde-robe*, Ala. (rocamara). — *Boutique de librairie*, Ala. (tienda de libros). — *Tente*, Domb. 99. — *Sacristie*, Ala. (sacristania). — Avec l'art, pour *خزانة السلاح*, *arsenal*, *magasin d'armes*, Gl. Fragn.

— Une certaine somme d'argent (cf. *خزنة*), 1001 H. I, 867; *أحدى له سبع خزانين من اللؤلؤ*. Ce mot doit avoir le même sens dans les *Selesta* 1^{re}, l. 2 et 3, car il est impossible que ce soit le nom d'une espèce de navire, comme Freytag l'a pensé; mais dans la ligne qui précède, il faut substituer *السفلى*, «*bas*», à

السفن. — *خزانة البنادق* *sacristie*, Bo. — *خزانة البنادق* au Caire. Dans cet établissement, qui avait été fondé par le calife fatimide az-Zâhir, trois mille ouvriers fabriquaient des armes, des machines de guerre, etc. C'était aussi une prison, Khalic. I, 187, 7 et 8, avec la note dans la trad. de M. de Slane I, 368,

n. 9. — *خزانة الطب* *pharmacie*, *magasin de médicaments*, Halyân-Basâm I, 10^{re}, parmi les emplois de la cour, *والطبيب*, *magasin de médicaments*.

— *خزانة الخزانة* *la bibliothèque du sultan almohade*, Khattâb 27^{re}, au sujet de l'almohade Abou-Ya'qoub: *أخرجه خزانة الخزانة العلمية وكانت عند أبيه من الخزانة*

خزانة الفنون. — *التي لا يتبعين لها إلا كبار أهل العلم*

musée, Bo. — *خزانة مقدسة* *sacristie*, Ala. (sagrado).

— *خزانة* *chambellan*, Ala. (camarero de gran señor).

خزين = *خزانة*, Kalyoubt 4 éd. Lees (Wright); dans l'édit du Caire de 1885, p. 5, l. 12, c'est *خزانة*.

خزين espèce de grenade, Anw. I, 278, 16.

خزان *qui garde*, Diwan d'Amro'kân 1^{re}, vl. 17. — *Sommelier*, Bo.

خزان forme aussi au pl. *خزائن*, et ce terme signifie aussi les anges, Gl. Badroun. — *خزان*

celui qui a la charge de la cassette d'argent, Ala. (repostero de la plata).

خزين *magasinage*, Bo. — *Accaparement*, Bo.

خزين, pl. *خزائن*, Abou'l-Walid 637, 5, *magasin*

en général, mais spécialement *magasin d'armes*, *arsenal*, Ala. (almazen de armas), et *magasin d'huile*, Ala. (almazen de aceite). — *Garde-robe*, Ala. (rocamara). — *Sommellerie*, Ala. (botelleria), Bo. — *Ecurie*, Ht, Delap. 178. — *Petit réservoir*, Djeb. 211, dern. l. — *Bureau*, Ht. — *Trésor public*, Maml. I, 1, 10, Bat. III, 262, IV, 48, 97, 120, Çalât 82^{re}:

أخذ من ماله الخزين, Khattâb 186^{re}: «*pecheros del magasin del Rey*»

(en Afrique). Sous les Almohades, les *خزين*

ou esclaves du trésor semblent avoir été un corps de nègres qui formaient la garde du sultan et qui étaient payés par le trésor; on les trouve nommés Çartâs 174, dern. l. et Holâl 62^{re} (prise de Maroc par l'armée d'Abd-el-moumin): *وخلص منها جماعة*

الخزين *du gouvernement*, Daumas Sahara 180, 197, 254, Bandoval 102, 266, 321, 424, Eliseh 72, *officiers et cavaliers choisis pour le service des impôts*, Roland, *soldats irréguliers*, E. d. O. A. VI, 182; Pellissier 182: «*une tribu du makhzen, c.-à-d. une tribu qui, moyennant certains avantages, tient tous ses cavaliers à la disposition permanente du gouvernement.*» — *Impôt, contribution*, Abou-Hamou

فإن كان من رضاء وخير، فتسير بهم أحسن سيرى 87:

dans le temps de détention; *خزين* *Amari Dipl. App.*, p. 8, l. 8, où cependant ce terme peut signifier aussi *droit de magasinage*, ce que l'on paye pour le *magasinage*, comme traduit l'éditeur. — *La cour d'un prince*, Ala. (corte de gran señor), Chénier III, 165. De là *الخزين* *le palais*, Fâhî 4. 69, p. 5, et *خزين* *seul dans le même sens*, Ala. (palacio real). — *Demeure*, Ala. (estancia donde alguno está). — *Le gouvernement*, Daumas Kabylie 198, Cherb. B et Dial. 24, Amari Dipl. 181, 5 (où l'éditeur, p. 422, n. 27, veut à tort changer la leçon), 174, 7. — «*Les tribus du gouvernement et, par extension, toutes les dépendances de l'autorité*», Daumas Kabylie p. ix. —

خزين les esclaves chrétiens qui sont la propriété de la ville, de la communauté, Haedo 42 c.

وَلَمْ يَأْتِ بِالْخَزْنَةِ: *bolle*, R. N. 100 v°

فيها الخازن: dans la suite on trouve encore deux fois ce mot.

مَخْرُوجٌ: ce qui se rapporte au *مخرج*, *أ.د.د.* ou *أ.د.د.*

sur public; الأشغال المغربية: les finances, les revenus de l'Etat, l'anonyme de Copenhague 87: وكان باليهية: *يهي* في بعض الأشغال المغربية والسهام السلطانية: lues de même Amari 882, 8; المغرب المغربية: les contributions qui ne sont pas prescrites par le *Coran* et le *Souma*, Carité 81, 6 et 2 (où Tornberg, p. 111, veut à tort changer la leçon), appelées aussi الخواص المغربية, Carité 108, 7 et 2, 275, 11, et اللقب المغربية, Prob. II, 800, 12. — *Cavalier*, qui est payé par le *مخرج*, *أ.د.د.* par le trésor public, car les soldats des tribus ne reçoivent pas de solde, Souma Vestigia 187; Marmol, II, 96 d, traduit: «soldados de los alcaydos»; II, 101 b: «soldados de la guardia»; III, 6 d, «soldados»; *consailier*, Scott 68, Tristram 470, Dumas Mœurs 268, Barth W. 18; *gendarme*, Pellissier 320; sorto d'agent de police qui tient le milieu entre le gendarme et l'espion, Curé 94; cf. de Gubern. 202, qui les compare aux sergents de ville. On écrit aujourd'hui مغاريل, Hist. Tun. 186: مغاريل

المغاربة: *مغاربة*, 187: مغاربة: *مغاربة* من فرسان المغاربة: *مغاربة* — Ce qui appartient au *مخرج*, *أ.د.د.* à la cour du prince, Khattib 83 v°: مغاربة: *مغاربة*

المغاربة: *مغاربة* — *مغاربة* استعمالاً في الشهادات المغربية: *مغاربة*, Ale. (cortezano, palaciano de palacio real, et de gran señor); *employé*, *serviteur de palais*; toutes les personnes attachées au service du souverain

portent ce nom à Maroc, Hens 181 (مكاسي), Ohsanor III, 166; المغربية: le cour, tous les gens de la cour, Ramus 801; *linguist* 288 traduit *serviteurs de l'Etat*. — *Homme politique*, *diplomate*, Ohsanor B, qui écrit مغاريل, comme on le fait actuellement.

مَخْرُوجِي: *garde-magasin*, *magasinier*, Bo.

مَخْرُوجِي: *magasin*, Baland.

مَخْرُوجِي: voyez deux fois sous مغاريل.

مَخْرُوجِي: *cabinet secret*, *retire*, Ale. (retrayminto o retreti).

مَخْرُوجِي: *politique*, *finance*, Baland.

مَخْرُوجِي: مغاريل, 1001 N. I, 55, 6 et 2 — *Onisier*, *payeur*, Bo.

خرو.

خرو: *courte honte*, Bo.

خرو: IV décharger, confondre dans une dispute, Voc., Bo. — *Déappointer*, Bo.

VII se déconcertar, se troubler, Bo.

VIII dans le Voc. sous confondre alim.

خرو: *ignominie*, *honte*, Abbad II, 200, 7. Le

Voc. a مغاريل *confusio*.

الخرو: = le diable, M.

خرو: pl. مغاريل *calamité*, Gh. Fragn.

خرو: *confusio*, Voc.

خس: I dévotie, désempir, v. n., et se désempir, perdre, diminuer de valeur, Bo, M.

II rendre très-vel, Voc. — *Appeler* quelqu'un vel, Gh. Balda. — *Diminuer*, Hrbt 129.

V s'écarter, devenir vel, Voc., Ale. (avallacar, mais je crois qu'il faut avallacarse).

خس: Le n. d'un v dans le Voc., où ce mot est écrit avec un p. Vassalob 101 donne *Ches* melch comme le nom de la laitue. — *خس البقر*: plante sauvage qui ressemble en tout à la laitue et dont se nourrissent les bœufs, M. — *خس العنبر*:

echinus olivaceus, Baht I, 311 e, 367 b, II, 370 e; dans le dernier article, il dit que ceux qui prétendent que c'est شبنجار, sont dans l'erreur. —

خس الكلب: Baht II, 485 e, qui soupçonne que c'est *discocon*.

خس: *خس* = *خس* (voyez), *réservoir*, *basin*. Ce mot se trouve écrit, de cette manière dans le man. de M. de Gayangos d'Ibn-Batouta, où l'édition, II, 297, a l'autre forme, dans les notes de Tornberg sur le Carité, p. 367, dans le Gh. Djeb. — *Jet d'eau*, Bo (Barb.), voyez encore *خس*.

خس: *parasse*, *foinbantia*, Ale. (haraganis). — *Ascoris*, Hrbt 246.

خس: *défoli*, *diminution*, Bo.

خس: forme aussi au pl. *خس*, Ale., Bo. Les *faibles* donnant ce nom à celui qui sert les tyrans,

quoiqu'il soit au reste un honnête homme, M. — *Lâche, mou, paresseux*, Ala. (laxo en el animo, haragan, perezoso). — *Avare, chiche, crasseux, laidre, pinco-molle*, Bo, M, Hbrt 245, M. — *Méconnaissant, ingrat*, Bo. — *Ingrat, stérile*, Bo. — *De peu de valeur*, comme le pain et la viande, l'opposé de *نقيس*, M.

خساسة insolence, I. (insolentia). — *Mollesse, paresse*, Ala. (laxidad en el animo).

خسيسة fourberie, -frissonnerie, Ala. (vallaqueria).

خسيسي vil, Ala. (astroso).

خسلس froin, menu poisson, Gl. Mang. ٧٥ هاروق (royes).

خسيسه vulg. = la plante *البقي*, M.

خس I. خسيسي, sans *hames* chez le vulgaire, être frustré, M.

خسناوي épithète d'une espèce de dattes, Niebuhr R. II, 215.

خسكي.

مختلج incommode, un peu malade, indolent, Bo.

خسر I. *مَن يفسد على نفسه* le *خسر* I. en sachant ces deux *الحاكي*? Akhbâr 45, 12 et 18. — *Être battu, vaincu, perdre la partie, succomber*, Bo. — *Se corrompre*, Bo. — *Sacrifier*, abandonner un ami, etc., par un intérêt, Bo.

II *détériorer, gâter, corrompre*, Ala. (descomponer, deamedrar, estragar; le n. d'act. estrago, estragamiento). — *Démoraliser*, Bo. — *Gâter par trop d'indulgence, caresser trop*, Bo. — *Profaner, faire mauvais usage d'une chose précieuse*, Bo.

V dans le Voc. sous *ambers*, Payne Smith 1840. — *Dégénérer*, Ala. (impeccare en linaje).

X. *استفسر* *plein de peine*, le prendre à regret, Bo. — *استفسر* *maudire reprocher*, donner comme à regret, Bo.

خسر *scélératesse*, Bo.

خسران perdant, qui perd au jeu, Bo.

خسران détérioration, Bo. — *Avare*, Ala. (dallo recebido en la mar). — *Perdition, état d'un homme hors la voie du salut, dans le vice*, Bo. — *Cogitation, scélératesse*, Bo.

خسروان, adj. formé à l'ancienne manière persane

de *خسرو*, de *Chacotte, royal, magnifique*, Fleischer Berichte 62 sur Mao. II, 516, 20.

خسرواني, dans le même sens, joint comme adj.

à *دجيج*, Mao. II, 420, 18; à *نشد* (chant, chanson), Mao. II, 516, 20.

خسرة, chez Ala. *خسار*, pl. *خسائر*, *dommage*,

Ala. (dallo per uso de alguna cosa), Bo, Hbrt 194, *dégit, décaantage, détriment, échec, perte, préjudice, sacrifice*; يا *خسار* c'est *dommage, tant pis*, Bo; *avaria*, Ala. (dallo recebido en la mar). — *Profanation*, Bo. — *هو خسارة في القتل*, 1001 N. III, 243, 2 a f., où l'édition de Broel porte: ما يستأجل القتل. «Il ne mérite pas d'être tué.»

خسرة et *خسار* pl. *خسائر*, *corrompu, vicieux, vilain, misérable, très-malhonorable homme, oiseau, gornement, maraud*; — *ولد خاسر* *enfant gâté*, Bo.

خسع.

خسيع faible, M; *ruineux, qui menace ruine* (dall. floe), 1001 N. III, 428, 10; *والمم ان في بيتا كبيرا*; — *خسعا*, dans l'édition de Broel, IX, 208, *خسعا*.

X. Dans le *Qasr*, 172, 8, la construction est avec *خسب* *بالقر*, *خسب* la lune s'écclipe. Le verbe se construit de la même manière dans ce livre.

خسب *voir pour les soulers*, M. — *خسب* *contre-peite*, M; il dit que l'un et l'autre sont pour *خسب*.

خسب *triste*, Mahren 27.

خسب *diminution de valeur* (القصر), M.

ORASKAN. C'est ainsi que Barth, I, 427, écrit le nom du *Pentstemon didichum*, plante dont les graines, qui sont recouvertes d'une enveloppe épineuse, gênent fort le voyageur dans l'Afrique centrale; il la retrouve partout, s'y pique à chaque instant et ne peut s'en débarrasser. Chez d'Encyrtas 421 c'est *haskant*.

خسل.

خسل *rebut*, Dhr. Hods. 226, va. 8.

X. *خسل* *enner en frappant l'un contre l'autre* (coup, monnaie), Bo, vulg. pour *خساش*, M.

خشب du serpent est quand il se cache sous le bois sec, etc., M.

خشبة petite cabane de jonc pour les vasa à soie, M.

خشب I piocher, travailler durement; trotter, faire bien des courses; caïeter, faire beaucoup de démarches, prendre beaucoup de peine, Ba.

II boiser, lambrisser, latier, parqueter, Ala. (annadarar casa, maderar), Ba. — *Devenir comme du bois*, M. — Je me suis trompé en disant dans le Gl. Bayân que ce verbe signifie *arucifier*. M. Delémery a observé dans le J. A. 1863, II, 387: « Dans le second passage, il doit plutôt signifier: ayant les pieds retenus dans une espèce de bloc ou billet de bois, analogue

au *نند* des Persans. » Le fait est qu'il a ce sens dans tous les passages que j'ai cités. Cf. Ouday 525: « Pour ceux qui sont condamnés à une reclusion perpétuelle, on leur met à chaque pied une entrave dont les deux extrémités sont percées d'un trou et fixées l'une contre l'autre par un clou, dont ensuite on lime et rive les deux bouts. Ces entraves restent ainsi maintenues jusqu'à la mort du condamné; alors seulement on les retire en les coupant avec la lime. » Le M donne: *خشب الولي الطير*, le wâlî mit les mains du criminel dans un instrument de bois et l'envoya à un autre endroit pour y être emprisonné. — Cf. r. *faire une conjecture sur*, M.

V. *خشب* *مضيق من البرد* *voies de froid*, Ba.

خشب, bois, forme aussi au pl. *أخشب*, Ba. —

Le pl. *الأخشب*, de même que *الأشواد*, le brunecord sur lequel on porte un mort au cimetière, P. Akhbâr 48, dern. l. — *خشب الإنسان* le charpente du corps,

les gros os, M. — *خشب الأظبية* *galles* (arbre), Ba.

— *خشب* *أبو* *sephes* de dirham, M.

خشبة, pl. *أخشب*, ou *خشب*, ou *أخشب*, ou (Voc.)

خشب, en morceaux, une pice de bois, chevron, Ba.

— *Tronc d'arbre*, Vêtem. 288, Prax B. d. O. A. V, 214. — *Pieu*, Vêtem. 283. — *Mât*, Djoh. 88, II.

— *Poutre, solive, poteau*, Vêtem. 284, Voc., Ba. —

L'arbre du pressoir, Vêtem. 284, *خشبة البصرة*, Voc.

— *Béton*, Abbad. II, 235, 7 et n. 48, Gl. Badroun.

— *Coup de béton*, 1001 N. II, 208. — *Barre de bois*,

barreau, Ba, Maatui, man. II, 386: *خشبة على*

— *جهد المذكور خشبة منع الرابك من التوصل إليه*

Traverse, pîboe de charpente ou traverse, Ba. — *Pale*, pîboe de bois pour retenir l'eau d'une éoluse, Ba. — *Croix; gibet*, Vêtem. 284, Gl. Badroun, Gl. Fragu.

— *Planche*, Vêtem. 284. — Le pl. *خشب* *pant-levis*, Vêtem. 285. — *Porte*, Vêtem. 285. — *Caisse de bois*, Amari 2, I. 5 a 2, p. 5, I. 2. — *Bière ouverte*, espèce de brancard, Ba. — *Petite chambre de bois*, Vêtem. 285. — *If* (arbre), Ala. (taxo arbol conocido). — Au fig., *souche*, sot, stupide, Ba. — *خشبة التلح* *tillo* de voiles, Ala. (tilla en la nave). — *خشبة اللبح* *affût*, Ba. — *خشبة السرج* *argon*, Ba.

خشبي *lignoux, boisux*, Ba.

خشب endroit où l'on tient les planches, Ala. (madereria, où l'on trouve ce mot avec le pl. in; sous *clillero* de tablas il ne donne que ce pl.)

خشبي *lattes, lambrissage, parquillage*, Ba.

خشبي *boiserie, lambris, parquet; déshaut*, assemblage de bois; *pan de bois*, ouvrage de charpente, Ba.

خشبي celui qui a la charpente solide, qui a les os gros, M.

خشبت (pers. *خشمت*) pl. *خشبت* *giques* (arme), Ba.

خشبتانك 1001 N. Bresl. XI, 322, 2 a 2, semble formé,

de même que *خشبتان* (voyez) ou *خشبتان*, du persan *خواجه تاش*, camarade d'école; mais dans le passage des 1001 N., c'est un collectif qui signifie *camarades, compagne*.

خشبتانك 1001 N. Bresl. V, 313, 7, me semble une faute pour *خشبتانك* (voyez).

خشبتك vulg. pour *خشبت*, M.

خشبتانك *armoire, buffet*, 1001 N. III, 470, 9; le pl. *أخشبتان* Bresl. VII, 117, 10. C'est à mon avis le pers. *خشبتان* ou *خشبتان*, dont le sans s'est modifié en arabe.

خشخش I sonner en frappant l'un contre l'autre (dous, monnaies); — *خشخش في لحيته* *et* *خشخش* *بالذهب* *ai* faire sonner ses dous, Ba. — *Es des-echer* (plante), M.

خشخش ornement en or qui sonne quand on le remue, M.

خشخش dans le Voc. *خشخش* *chen* Ala. (dor-

midera yorra). — خشدش برق cognac, Bo. —
خشدش papaver opiumum, Baik. I, 288 o,
870 b. — خشدش مرقن papaver corantum Diosc.
(IV, 86), glaucium luteum, Baik. I, 369 b. — خشدش
متر papaver Rhoeas (Diosc. IV, 84), Baik. I, 889,
où l'article qui porte ce titre et que Smith a con-
fandu avec celui qui précède, commence l. 9; 508 b.

— خشدش أرض terrain rocailleux, M.

خشدش édifices où l'on enterre les morts et qu'on
ferme au moyen d'une grande pierre, M.

خشدش espèces d'étoffe fabriquée dans le Dje-
djan, de Jong.

خشدش voyez خشدش.

خشر.

خشر. L. donne: papirio و خشدش, ce que je
ne suis pas en état d'expliquer. Papirio est peut-être
pour papilio (Soallger a lu ainsi, mais le man. a très-
distinctement un r), et ce dernier mot peut avoir
plusieurs sens (voyez Duong).

خشر.

خشر fourmie, de Saoy Ohsot II, 864, n. 87.

خشدش Il tira sensible, tira ostensiblement ému, touché, atten-
dri, Maoc. I, 829, dern. l.: كان فيه خشدش, car il
pleurait quand il entendait réclamer le Coran ou des
poésies érotiques; souvent chez Djoh. p. a. 154, 9,
208, 11. Aussi: انى اى خشدش, être ému,
touché, par sa piété sincère, Abbad. II, 157, 6.

II (dans le Voc. sous devotio), avec ou sans

الوس, énoncer, toucher, attendrir, exciter la com-
position du cœur, Djoh. 84, dern. l., 185, 2, 162, 7,
150, 6, 151, 20, 161, 9.

خشدش abatement, tristesse, Abbad. I, 259, 2.

خشد.

خشد forme aussi au pl. خشدش, Voc. Ala,

Calendr. 49, 7, et signifie jeune corf, Voc. Ala
(cervatillo), Calendr. ou en général jeunes bêtes sau-
vages, Ala. (hijo de animal fiero).

خشد indolige, Hk.

خشد (P la leçon est incertaine) nom d'un ani-
mal dont la crinière et la queue servent à en faire
des éventails; on en met aussi au bout des drapeaux,
de Jong.

خشد (pers. آب خشد) eau de raisin, d'abricots,
de prunes, Bo, Lane M. H. I, 219, Ztschr. XI, 515,
dans M خشد.

خشد celui qui vend le خشد (voyez), Ztschr.
XI, 515.

خشد I, az. o, errer, aller çà et là, M.

خشد culler, Bo, M.

خشد II a. هل introducteur contre, Bo.

خشد (pers.) farins de froment grossièrement moulus
et criblés, Gl. Manq. in voce: هو الدقيق الذى
هو المستخلص طعمه ولا تحله
Esp. 170; le vulg. dit خشد, Hk.

خشد voyez خشد.

خشد voyez خشد et cf. Add. et Corr.

خشد (pers. خشد نان) pain ou biscuit en forme
de croissant, Maoc. I, 678, 11 et 12.

خشد espèces de pain préparé avec du beurre, du
sucre, des amandes ou des pistaches, et qui est en
forme de croissant, Gl. Manq. in voce, où la dernière
syllabe est چ, mais c'est une faute, car c'est le
même mot que celui qui précède et celui qui suit
(voyez), à savoir le pers. خشد نان, «biscuit»; cor-
rectement chez Payne Smith 1164.

خشد (ces voyelles chez Djani, pers. خشد نان)
biscuit, Djani 146 re, Maml. I, 1, 162. Dans les
1001 M. Real. V, 612, 7, où l'on trouve la descrip-
tion d'une belle jeune fille, on lit: ولسان
و خشدش كسلان; je crois devoir corriger:
ولسان و خشدش كسلان. Le mot
و خشدش est le n. d'un de خشدش, et
و خشدش = و خشدش (waxschid), que j'ai donné plus
haut p. 108 a et qui signifie également biscuit. L'un
de ces deux mots est la glose de l'autre, qui s'est
introduite dans le texte.

خشدش (pers.) espèces de miel sec qui vient des
montagnes de la Perse, Baik. I, 870 a.

خشم I être indigne, brutal, Hk.

خشم Selon Lane, ce mot ne signifie plus rien dans l'arabe moderne, mais bouche. En Barbario, toutefois, il a conservé le sens de nez, Bo, Chorb. 541, Hbr 2, et aussi en Syrie, où l'on dit خشم كسر فلان (slo) = rabatre l'orgueil de quelqu'un, M. — خشم العرب le trou d'une outre, Burckhardt Nubia 288. — خشم الكلب le museau d'un chien, Barth I, 11. — خشم الكلام. Les Ouadayons appellent tout interprète الكلام, c.-à-d. la bouche du langage, de la conversation, Ousey 64.

خشمه indérêt, fureur, Hk.

خشم, comme on syriaque, = آرج, Payne Smith 1408.

خشمه tabas à prier, Chorb.

خشم Le pl. خشم (soud Kāmil 274, 8) est خشم dans le Voc., foramenis maris. — Le museau d'un chien, Abd-al-wahid 127, 2. — Ouseyfrain, devant de la tête du cheval, Bo.

خشن L' Le Voc. donne aussi خشن et خشن comme noms d'act. — Grossier, devenir gros, Bg. — Être grossier, stupide, Hk.

II grossir, rendre gros, Voc, Bg; en parlant de la chevelure, la rendre épaisse, Anw. I, 252, 6, 18. — O. l. p. brusquer, offenser par des paroles rudes, brutaliser, Bo. — Approcher de l'âge de la puberté, M. — Essayer un vase, M.

IV. Les habitants de la campagne في الخشنيين الماشيين, dont la vie est dure, Prol. I, 160, 11. — ما الخشن أبداً, que le froid est rude! P. Beeri 67, 7.

VI montrer de la rudesse, l'opposé de تلاكلب, Seid Gulistan 124, 1 éd. Semelot.

خشن pl. أخشان balourd, personne grossière, stupide, Bo. Chez Djachart ce sont les gens du peuple qui se laissent tromper, qui sont les dupes des charlatans, des astrologues, etc.

خشن grossier, épais, Ale. (grasso en honnora, gordura en cantid; ajoutez un s à la fin du mot arabe).

خشن s'emploie dans presque toutes les accep-

tions qu'a notre mot gros, p. a. جمع خشن, « une grosse arabe », صوت خشن, « une grosse voix », Aussi grossier, p. a. en parlant de vêtements, et épais (pl. خشن), voyez Gl. Edrist.

خشن brusque, vil et rude, Bo.

خشن grossier; pataud, grossièrement fait, villegiois grossier, rustre; barbare; balourd, personne grossière, stupide; brusque, vil et rude, Bo.

خشن indgal, dur, grossier, Hk.

خشن pl. خشن grossier, Voc, Me, Abou'l-Wa' Hk 805, 4, épais, brutal, rude, Hk; laid, Jackson 189, Haiyan-Bassam I, 172 n°, en parlant des piétons noirs: كانوا كخشن يلقون المسمكة.

خشن grossiereté, caractère de ce qui est grossier, manque de délicatesse, de civilité, Bo. — Brusquerie, Bo.

خشن grossièreté, caractère de ce qui est grossier, manque de délicatesse, de civilité, Bo. — Brusquerie, Bo. — Barbarie, état sauvage, Bo. — Chez les médecins, rouille dans la gorge.

خشن rouille, enrouement, L (raucedo).

خشن balourdise, Bo.

خشن vulg. pour la plante dite خشنه, M.

خشن durité de cœur, Hk.

خشن dissolutif, Bo, M.

خشن L Le n. d'act. aussi خشن, P. Kāmil 111, 18.

V. خشنه on se tenant sur ses gardes, Oarthe 172, 12; mais la leçon n'est pas certaine.

VIII, vulg., craindre, P. Prol. III, 407, 10, où la leçon est douteuse, mais en ce sens dans le M sous حجب VII, sous حسب V.

خشن I a. a. p. et ب x. gratifier quelqu'un de quelque chose, Beeri 12, 11, Haiyan-Bassam I, 174 n°:

جئنا الحذر فغلبنا فيها لقنا من خشنه

من خشنه (شيء) L. Khathib, 51 v°, donne: خشنه بها

ما تخشنه sous déchoir; et خشنه sous incomplet; a. a. concourir, intéresser; أيش

général, en qualité de, خَدِيمٌ سَرْدَارٍ « en qualité de général », Ruizgers 181, 5 et 138. — خَدِيمٌ seulement, pas descendant, Voc. (nation), Prol. II, 232, dern. l., Edrart, Oñm. VI, Sect. 6: الخُدَى : بَنُو زَيْدِ بْنِ عِيْنٍ جُرْمَ مِنْ ذُرْعِ لَوْ هَبَ خَدِيمًا وَلَا زَيْدًا لَهُ. تَوَلَّى الْخَدِمَةَ, t. de médecine, *épépléque*, romboide propre à quelques maladies, M. — خَدِيمَةٌ s'emploie, comme le synonyme *malade*, quand il est question d'une augmentation de soies, p. a. خمس مائة ماليل. — وحرس خُدُوس مشر دلتجر مشر دلتجر, Gl. Belâché. — Le pl. خُدُوس hypostase, t. de théol., *personne*, Ale. (*persona divina*, synonyme القِرَاس « qui jouissent de la protection spéciale de Dieu, 1001 X. I, 590, 2. — نَاطِقُ الْخُدُوسِ الشَّرِيفَةِ l'inspecteur du domaine particulier du sultan, de Saïy Christ. I, loc. cit.).

خَوَامِسْ, pl. en 10 et خَوَامِسْ, courtises, Voc.

حَامِلًا VOYER NOUS حَامِلًا

مُتَمَلِّك *propriétaire, Alc. (propietario de propiedad).*

أَخْصَ plus intimes (ami), Bo, de Saady Chrest. I,

١١, ٨. — Principal, Bo. — بالخاصّ notamment, particulièrement, principalement, surtout, Bo.

مقصد destination, Bs.

مُخْتَصَم les propriétés territoriales d'une ville, Gauths 170, 8 a. f., Müller 10, 8, Barb. II, 472, 8 a. f. (de Slane n'a pas compris ce mot dans sa trad., IV, 526).

خشب. II dans le Voc. sous fertilis (af. Lano); فخصيب
fécundant, Bo.

IV fertiliser, féconder, Be, Roland. — Pourvoir abondamment de blé, Mi'yar 18, 5 a 2.

V et VII dans le Vcc. sous fertilla.

عنْدَ النِّقْطِ خَصْبُ الْيَدَنِ, خَصْبُ

حَبْدَنِي espèce de datte, Niebuhr R. II, 215.

forme au pl. خصائب, Voc. (fertile), P. Prol.
 III, 879, 9 (abondant). — النائم البطن est
 qui a de l'embonpoint, corpulent, GH. Mang. وخصيب

— خصيب البهـاء Kādrī, généreux, Voo.

أَخْصَبُ vivent dans l'abondance, très-riche, Gl.
Ballads.

مُخَصَّبًا الْإِذَافَ. En parlant d'une femme, مُخَصَّبٌ.

and large handles, P. Abbad. I, 89, 10.

II. Sans doute de l'existence de ce verbe, mais
on l'emploie en parlant d'une sandale; voyez Diw.
Hod. 181, vu. 5, où l'on trouve le a. d'act., tandis
que le commentaire a l'impératif.

III *soloir* quelqu'un, Gl. Fragn.

VIII *šîr* simple, sans ornements, ou en parlant d'une personne, *šîr* simple dans ses habitudes, sans affectation, mais je ne trouve en ce sens que le part. et le nom d'act., Mohammed ibn-Hārith 255: *شيرا*

صَرَفْنَا إِلَى الْعِشَاءِ قَدَمًا مِنَ الْإِذَاامِ شَيْئًا مُحْتَصِرًا (مُخْتَصِرًا ١).

فَقُلْتُ لَهُ وَمَا هَذَا وَأَنْتَ نَعِيمٌ قَرِيبًا, Hadyan 4 v^o, 28 r^o, 29 r^o, Djeb. 96, 8, 9, 155, 2, 5, 198, 6, 2 a f., 229, 7, Masc. II, 488, 10, III, 679, 28.

Abdārī, 49^{re}: **مسجد مختصر ملهم**, J. A. 1849, I, 189, 2, Khatib 72^{re}: **مختصر (مختصر) المنبس**

والعلم، *Ann.* II, 896, 8. — مختصر الخبر *à la minute*, *P. Abbad.* I, 898, 14 (cf. III, 178). —

اختصار الحساب est chez Ala. causacion de cuenta,

ce que Victor traduit par *casseation de compte, effacement, rayure*, tandis que «casser la cuenta» est chez lui: «arrêter, examiner et casser un compte, faire fin de compte.»

لُجْ langue de terre étroite, Müller 58, 4.

collique, Alc. (colica passion).

أخيراً plus concis? C'est ainsi que de Slane veut

lire, au lieu de ¹⁰⁰100, dans les Prol. III, 86, 14.

مُخَضَّرٌ s'emploie aussi en parlant d'habits, p. e.

أقبيتهم إسلامية، خضعتهم الأوساط
corps, » Hist. et Mexr. XIII, 218.

خاص II disciplinare dans la Voc., et dans une note
bons maîtres; مُخَصِّلٌ morigeratus, idem. — C. a. p.
donner à quelqu'un une mauvaise qualité, une mau-
vaise coutume, M.

V dans le Voc. sous disciplinare. — Hotal 70 r^o :
قد كملت فيهم الصفات التي رثاها عليها وتخلصوا
بالفصل الحميد » et ils ont pris des habitudes louables. »

جند, au fig., succès, victoire, Wajjars 28, 1 et
95, n. 115, Abbad. I, 87, 10 et 74, n. 18.

خص (Freytag) se trouve aussi chez Moellm, Gl. Moel.

خص une chose; quelquefois on peut traduire aussi condition, Gl. Badroun, Gl. Yragu. — Bonne action, 1001 N. IV, 696, 8 a 2 (où Lane traduit: good deed). — Mauvaise action, Ala. (malhocho). — Au fig., succès, avantage, victoire, Cont. 46 r°: قل لا يلا خص خصلتين (خصلتان) في لهار واحد محكم على الله واستقلال لما انعم الله — Déangement, désordre, erreur, Ala. (desconcierto desbarato, desvario como error).

خص grapeillon, petite grappe, Ba, M (الخصال من) الفنون امرأة صائبة خصلة حنانيق; (العنقود) dans ses plus beaux atours, femme très-parée, Ba. — الخصال petit canal d'une rivière, M.

خصيل, mixe, قضيل, orga en veri que l'on donne aux chevreux, Ba.

خصال mal'fateur, Ala. (malhochor).

خصم I soustraire, t. d'arithm., Ba, Hbri 122. — Déduire, rabattre, Ba. — Tenir en échec, Ba. — O. n. prkompter, Ba.

III a. a. p. et حى x. disputer une chose à quelqu'un, Ba. — Quand ce verbe signifie plaider, il se construit avec à du juge devant lequel on plaide, Gl. Belâd. — Assidger, Gl. Yragu.

VI s'emploie on parle d'une seule personne, Ba sous démolir: خصم مع حى شى; aussi c. مع disputer, entrer en procès avec, Ba; L a de même contre الخصم.

خصم adversaire quand on joue aux échecs, celui contre lequel on joue, Vie de Timour II, 876, 2, 8. — Procureur, Mohammed ibn-Kârikh 296: خصم لى.

تلقوا في أحد المصم — فلما سلم وجد القصة قد احصرو برجل من المصم فقال لنا اشهدكم اني قد — خصم. — الخصم على مناظرة ابن حنى — Soustraction, règle d'arithm., Ba, Hbri 122. — Décompte, déduction sur une somme à payer, Ba.

خصمات, ainsi avec le 8, espèce de briquet ou de doute-fus, Reinand F. G. 35, J. A. 1849, II, 818, n. 2, 819 n., I. 6.

خصم pl. ات proce, Ala. (lid en al playto).

خصم soustraction, règle d'arithm., Hbri 122. — Imputation, déduction d'une somme sur une autre, Ba.

خصمة proce, Formul. d. Contr. 7: deux personnes l'une contre l'autre عند خصمتها عند الخصم الاجل الن

خصم procureur, Ala. (procurador en los playtos).

خصم.

خصم, petite hache, est le syriaque سبيل, Payne Smith 1250.

خصم IV (cf. Lane) châtrer, Voc., Ala. (castrer o castrar, castrar); Ba a. خصم castration.

VII être châtré, Voc.

خصم (chez Lane, sous خصم) testicule, Voc.; خصم castration, Ba.

خصم on confond cette plante avec le جندريد, voyez Baît I, 351 a. — خصم espèces de baies rondes et blanches, qui ressemblent à de grosses cerises, Baît I, 378 c. — خصم nom d'une plante, Baît I, 54 c. — خصم, en Espagne, mercuriale annua, Baît I, 318 b, 378 b.

خصم forme aussi au pl. الخصم, Khatib 70 r°: — خصم من الخصم فتيان المستنصر 100 r°, où خصم signifie, un chapeau que nous avions engrainé, est le synonyme de خرم.

خصم pl. ات est dans le Voc. confinement ou Untoamen (de l'au).

خص I secouer, agiter l'eau du muidre à la troubler, Ba, 1001 N. III, 444, 5 a 2 et suiv., 446, 7 a 2. — خص est aussi barboter, agiter l'eau avec les mains, et خص brasser, remuer avec les bras, mélanger; خص اللبن baratter, remuer le lait pour former le beurre. هذا اللبن يخص. «ce cheval secoue beaucoup», Ba. — Effrayer, épouvanter, Ba.

VII s'épouvanter, Ba.

VIII être secoué, 1001 N. III, 352, 3 a 2.

خَضِب secousse, Bo; dans les 1001 N. IV, 674, 8
à 2, ce mot semble signifier secousse dans le sens de
violente attaque d'une maladie. — Epouvante, peur, Ba.

خَضِب VII être saint, P. Frol. III, 420, 4.

خَضِب forme au pl. أَخْصِبَة, Baik I, 287; وحر من

أَخْصِبَة المَلِك

خَضِب, en parlant d'un cheval, qui a les pieds
blancs, Voe.

خَضِب I. خَضِب شَرِكْتَد, au fig., affaiblir la puissance
de quelqu'un, Abbad. II, 158, 4 à 2, Barb. I, 99,
4 à 2, 94, 5 à 2.

خَضِب flexible, Gl. Moel.

خَضِب II revendre en détail, Ale. (regateuse, où le hâ
doit être un kâd; cf. sous regaton).

V dans le Voe. sous vivre.

IX, en parlant d'un homme qui jouait beaucoup,

لَا يَمْسَحُ حَتَّى يَخْضِرَ, Maco. I, 804, 4 (cf. Add.). —

أَخْضِرْت مَذَارَا, ou أَخْضِرَ seul, « ses joues devenaient
noirâtres, » signifie: son visage devenait austère, sé-
vère, Abbad. II, 41, 7, 120, 2, XII, 195.

خَضِب أَخْضَال verdure, Boland.

خَضِب Ce n'est pas seulement le pl. خَضِب qui
s'emploie dans le sens de légumes, herbes potagères

(Lane), mais aussi le sing. خَضِرَة, Ale. (ortilla),
Martin 100, Cartés 277, 15. — Verdure, herbes,
feuilles d'arbre vertes, Bo, 1001 N. I, 60, dern. l.,
68, 13, 85, 4. — Gazon, pelouse, Bo. — La plante
appelée رُثْمُ صَرْفِيلُم, rithmus coryllum, Mont. sous ce dernier
mot. — Espèce de datte verte, Pagni 152. — Livi-
dité, Gl. Belâde.

خَضِر vert, Voe. — Vendeur de légumes, Voe., M.

خَضِر vendeur de légumes, Lane M. R. II, 17. —

Fruitier, qui vend des fruits, Bo.

خَضِر vulg. pour Poiseau خَضِرِي, M.

خَضِرِي espèce de datte, Nigahur R. II, 215.

خَضِرَا, Baik II, 286, où South. traduit grüner
Louch.

خَضِرِي vendeur de légumes, M.

السَّخْرِيَات. Il chad rairdî (sic), le temps où la
Nil est vert, « et pour lors on souffre beaucoup en
Egypte, à cause qu'il est corrompu, ses eaux inai-
des et fades, » Vanaeb 49.

خَضِر verdure, Bo.

خَضِر légumes, M. — Fiente de vache fraîche, M.

— Sorte d'oiseau, Yâout I, 885, 6; chez Caswint
avec le hâ.

خَضِر مَلْطَرَة, Falgrave I, 458.

خَضِر = خَضِرَة, Maco. I, 126, 18 (cf. Add.). —
Marché aux herbes, Ale. (havacera).

خَضِرِي des légumes, Hist. des Benou-Ziyân 97 v°;
سائر الآلات والخضار

خَضِرِي nom d'un oiseau, voyez Lane. Chez Ale.

on trouve kâdarrâ, gumaya pastor ave, c.-à-d. fraise,
espèce de chat huant. J'ignore si c'est le même mot.

خَضِر verdure, Voe., Hbrt 46 (Alg.), Ht, M.

خَضِر daphne oleoides, Baik I, 488 b; dans le
Mont. v° مَارُون, c'est خَضِر.

خَضِر voyez ce qui précède.

خَضِر nom de la Meloukkia, Mehren 27.

خَضِرِي des gommes de gistiachir, Carotte Gêogr.

269.

خَضِرِي مَلْطَرَة, Falgrave I, 458; —

espèce de datte ainsi nommée parce qu'elle conserve
sa couleur verte, même quand elle est parfaitement
mûre, Burton I, 384. — سوق الخَضِرَة marché aux
herbes, Burton I, 374.

خَضِر le jardinier qui grand sâla du potager, Ale.
(ortillano de ortilla), Hist. des Benou-Ziyân 97 v°. —
Revendeur en détail, Ale. (regaton). — Le fém. 8 her-
bère, vendeuse d'herbes, Ale. (herocera).

خَضِر marché aux herbes, Ale. (havacera).

خَضِر. En parlant de chevaux, « chevaux verts;
les Arabes considèrent comme vert le cheval que nous
appelons louet, surtout quand il se rapproche de
l'olive un peu mûre, » Deumas Mourq 287; — cop
de mors, Bo, Zischr. XVIII, 324, 2 à 2, 327, n. 3. —
Pas assez auit, Deumas V. A. 254. — Sorte d'oiseau,
Yâout I, 686, 6. — عَرَبُ خَضِر gagner, se
rendre quelqu'un favorable, Bo. — السَّخْرِيَات pour
الكِتَابَة (voyez Lane), Gl. Pragn.; — pigeon,

خطا *les contours d'une personne* (de Hiane),
 Prot. II, 855, 2 a f.

خطا V, pour la II^e, elle l'a privé
 de sommeil, » Gl. Mosl. (Ce qu'on trouve dans ce
 Gloss. au sujet de la IV^e forme est une erreur; il
 faut prononcer: *جهد* *وخطا* les efforts de etc.
 manquent le but »).

خطا et خطا 1001 N. I, 590, 11: خطا
 c'est toi qui es responsable du crime
 de l'avoir tué: (dans la trad. de Lane: the crime
 of destroying her). — خطا c'est dommage; aussi:
 il y a conscience, c'est conscience, vulg. خطا, Ba.

— Amende, Ht, Sandoval 381—2, Hist. Tur. 129:
 وجعل عليا خطا اربعين الف ريال

خطا (properment: de Oaisy, a-b-d, du Nord
 de la Chine; la première voyelle selon Bat. IV, 294)
 nom d'une espèce de soie; Yéout, I, 822, nomme
 cette étoffe parmi celles qu'on fabriquait à Tchéris;
 Nowari: Egypte, man. 2 m, 171 r^o, en parlant de
 la vaste tente de Berekeh-Khân: دخلها مستورة
 بالبيدات والطنى مرصعة بالجواهر والحرير
 certains persans, p. e. chez Mirkhond, Hist. des
 Seldjoukides, II, 5 éd. Vullers.

خطا (vulg. pour خطا), *général*, terme au pl.
 خطا, Ba. — خطا une *général*, a-b-d. une femme
 de mauvais vie, de Sacy Chrest. I, 885, 2.

خطا, pl. ات et خطا, *prostitution*, Voc.

خطا I. Moavia envoya Abou-d-dardâ vers l'Irak,
 afin qu'il demandât
 Orainib, en mariage pour son fils Yestâ, » Gl. Bad-
 roum. — Flancer son fils ou sa fille, Ala. (disposer
 al hijo o hija); accordar une fille
 en mariage à quelqu'un, flancer, Ba; aussi c. p.
 1001 N. Bresl. III, 889, 11 et 15, ou a. q. p., ibid.
 840, 7, Voc., ou a. c. p., Voc. — *Ambitionner*,
désirer, *demandar*, synonyme de طلب, Maml. I, 1,
 7, Abbad. II, 162, 8, cf. III, 231, Berh. II, 351,
 1, Isâfâ 154 r^o: plusieurs ambassadeurs arrivèrent
 auprès d'Almansor, وطلب ان

خطا من معرفته مكلف, p. et a. r. demander
 une chose à quelqu'un, Haiyân 62 r^o: خطا الى
 السلطان ولاية الفيلسوف. — O. p. faire l'éloge de,
 Maco. I, 742, 22, cf. Folscher Barheïte 247; spécia-
 lement, c. p., faire l'éloge de quelqu'un dans la
 préface d'un livre (الخطبة), qu'en lui dédie, Maco.
 II, 470, 1, cf. Folscher l. l.

خطا dans le Voc. sous predicare. — خطا
 flancer, promettre en mariage, Ba.

III a. a. et هن, et VI, dans le Voc. sous epistola.
 VIII as flancer, Ala. (disposer).

خطا les arrhes que donne un homme qui demande
 une femme en mariage, M.

خطا, *prône*, signifie aussi un endroit où l'on
 fait le prône, a-b-d. une mosquée, Khattib 13 r^o:

وقد ذكرنا ان اكثر هذه القوي لمصار فيها ما ينظر
 خطا النكاح, — Chez les juifs, خطا ou
 خطا seul: la prononciation de la formule du ma-
 riage par le prêtre, la bénédiction des fiancailles, de
 Sacy Chrest. I, 805, 4, 8, 805. — Dans les diplô-
 mes, la formule préparatoire اللهم الله, ou بعد
 الله, suivie parfois de quelques autres mots;
 voyez Maml. I, 1, 302. — Délivrer, Ba. — Accor-
 der, flancailles, Ba, mariage, Ala. (matrimonio);
 — bagne de flancailles; رجع الخطا, rompre les fi-
 ancailles, renvoyer la bague, Ba.

خطا oratoire, qui appartient à l'orateur, Ba.
 خطا, m. d'un s; dans le Mont. r^o خطا, un
 peu autrement que chez Lane (nouveau خطا): des
 pommes de coloquinte déjà passablement grandes, de
 sorte que leur couleur verte est mêlée de jaune.

خطا chez les juifs, la fête de la
 Pentecôte, de Sacy Chrest. I, 4, 5; ce nom était
 sans doute donné à cette fête, comme qui dirait la
 fête de l'allusion, parce qu'en ce jour Dieu avait
 parlé aux enfants d'Israël, » ibid. 321, n. 38.

خطا flanc, Ala. (supra de alguna), Ba.
 خطا le rhétorique, Voc., aussi الخطا, Prot.
 I, 62, 4, cf. 65, 2 a f., 244, 2 a f., 245, 4, et
 خطا, Badroum 18, 5.

qu'il trahit suivi par تَغْفُس confusion du khâ et du ghâs, cf. sous خَفَّ I, à la fin.

خطف I. خَطَفَ الزَّوْجَ est plus vite que le coup d'œil, Daumas V. A. 185.

II a. a. courir, Voc.

III a. a. rivaliser de silex avec quelqu'un, en parlant d'un écolier, P. Abbad. II, 181, dern. l.

V a. a. p. arracher à quelqu'un ce qu'il possède, à ce qu'il semble, Abd-al-wâhid 141, 2. — خَطَفَ لِبَدَهُ changer de couleur, Bo.

VII dans le Voc. sans rapere. — اخطف بالرجل être ravi en anaise, Bo.

خَطَفًا impétuosité, violence, élanement, effort impétueux, Ale. (impetu). — Surprises, escarmouche, combats, Ale. (robatina, cf. Victor); on trouve «khroteta» dans le sens d'invasion, razzia, chez Daumas Mesure 811. — خَطَفَا خَطَاةَ الْهَرَقِ rapide comme l'éclair, Djoh. 188, 10; خَطَفَا شمسَ un rayon de soleil, Djoh. 178, 11. — T. de musique, est: نَغْمَةٌ أُخْرَى لمكان يتنابها الذي في وسط النغمات التي يتنابها M.

خَطَفِيَّةٌ agrafe d'argent avec laquelle les femmes attachent le hâle sur la poitrine, Hæst 119, où il faut lire ainsi, au lieu de خَتَفِيَّة.

خَطَفِي qui enlève, Payne Smith 1946.

خَطَفِيَّةٌ jeune fille enlevée par son amant, M.

خَطَفِيَّةٌ hirondelle, Oberb. Ht, Daumas V. A. 482;

le même mot suivi de el-magassou, martinet (oiseau), Oberb.

خَطَفِي, hirondelle, n. d'im. V, Voc, Ale. (golou-drina). — Aners, 1001 N. IV, 648, 7 a f. (enmi dans l'éd. de Bouleau).

خَطَفِي martinet, sorte d'hirondelle, Ba.

خَطَفِيٌّ مَسِيٌّ sourir, Voc.

خَطَفِي long-garou, Ba.

خَطَفِي anorag, Ht.

خَطَفِي (vulg. خَطَفِي, Voc.) pl. خَطَفِيَّاتٍ crochet, I. (croagra حديد حديد), Voc, Aut. II, 646, 7. — Aners, Hbt 128 (Barb.), Ht.

خَطَفِيَّاتٍ, ordinairement خَطَفِيَّاتٍ, crochet, harpon,

main de fer, harpons, grappin, croc, paffe, I. (canicula (sic), avec le synonym. خَطَفِيَّاتٍ, fibula, uncinus), Ale. (cloque garfo de nave, garavato, garavato para sacar carnes, garfo), Bot. IV, 78, Amari Dipl. App. 7, 1 (cf. l'ancien trad. ital. p. 812, où il faut lire moltof, au lieu de mollof). — Hameçon, Ale. (unsuelo garavato). — Houlette, bâton de berger, Ale. (cayado de pastor, gambo de pastor). — Aners, Domb. 101, Hæst 187, Bo (Barb.), Hbt 128 (Barb.), Ht. — Aners, Hbt 128.

خَطَفِيَّاتٍ alébré, devenu jaune (soulure), M.

خَطَم I frapper un éléphant sur la trompe (خَرْطَم), Gl. Balâz.

خَطَمِيَّةٌ guineaue, Bo, Ht. — Espèce de peuplier, Bauwolf 62. — خَطَمِيَّةٌ vélosière, Bo.

خَطَمِيَّةٌ frontail, ornement de la tête du harnais, composés d'anneaux, ou de petites plaques métalliques, qui font un cliquetis quand le cheval remue la tête. On place aussi de ces écailles sonores à la partie antérieure de la bride, et on en suspend à la gourmette, Mami. I, 1, 258. — Au fig., أَخَذُوا الْخَطَمَ, ils se volaient la figure avec le litham (espèce de bandeau qui sert à couvrir la figure au point de n'en rien laisser paraître excepté les yeux), Barb. I, 286, 18.

خَطُو I, vulg. خَطِي, franchir, passer au delà, Ba.

V passer par une ville pour se rendre dans une autre, Abbad. II, 150, 12.

خَطْوِيَّةٌ chemin, I. (callis خَطْوِيَّةٌ).

خَطْوِيَّةٌ idéaré, Domb. 68.

خَف I. خَفَّ مَا عَدَّ مَا عَدَّ qu'il pouvait transporter, Freytag Loc. 61, 6 a f. — كُلَّمَا خَفَّ مَجِيعٌ chaque fois qu'un endroit ne contenait plus que peu de dinars,

الله يرحم من زار وخَفَّ 74, 2 a f. — الله يرحم من زار وخَفَّ que Dieu accorde sa bénédiction à celui qui a fait visite et n'a pas été long, Daumas V. A. 86. — C. p. déserter sur quelqu'un le poids des affaires (de Slams), Barb. I, 472, 8 a f., cf. 8 a f. — O. l. être très-aimable envers quelqu'un, Djoh. 208, 21.

خَفَّ خَفَّ رَجُلَهُ grosser le gos, Ba. — خَفَّ خَفَّ دَرِيَّةً, Ba. — خَفَّ خَفَّ دَرِيَّةً ou

يذهب *se dépêcher en marchant ou en travaillant des mains*, Be.

II *alléger*, surtout *الزينة* « la tribu », et simplement *خفف* « il diminua le tribut qu'ils avaient à payer ». Ceux qui jouissent d'un tel privilège s'appellent *الخفاف*, Gh. Beldâs. — *Éclaircir*, diminuer le nombre, Voc, Be, Haiyân-Bassâm III, 49 v°: *أمر بحفله يبدل السيف فبم الخفف من* 49 v°: *يعد من خفف من بالقتل وحل في*, *ibid.*

الزخ — *Éclaircir, devenir moins dense, moins épais*, Alo. (roleur hasseze ralo). — *Diminuer*, Bassâm III, 86 v°: j'ai abrégé *التطويل* — *Abréger*, p. a. un poème dont on coupe des vers, Aghânî 83, 6. —

خفف *prier vite*, afin d'avoir bientôt fini, B. N. 78 v°: comme il allait faire la prière du soir, *قلت له نفسه عجّل قليلاً لفطر على بر حلال فعاتب نفسه بأن قال لها* (ما استطعت الصبر من خمس فوات حتى أمرتني أن أخفف صلتي من أجلهن

— *Exécuter*, à. de pratique, Be. — *Exécuter d'incommoder quelqu'un par une visite* (l'opposé de *خفف* est *تخفيف*), Maco. II, 550, 18. — *خفف من جسمه*, Maco. I, 472, 10, ou *خفف من ليله*, *partic.*

خفف *لباس*, ou *خفف ثيابه*, *se dégarner, se vêtir légèrement*, et spécialement *mettre des vêtements de nuit*, Vétam. 160: *خففوا ما عليها من اللباس* « on mit à la nouvelle mariée ses vêtements de nuit », *ibid.* 161.

— *Chas Alo. مخفف* est « apitonado », est *تخفيف* « apitonamiento », tandis qu'on trouve *chas Victor: apitonado como cavallo, qui apporte quelques choses, qui a quelques ressentiments de ce qu'il a auparavant ou au goût, furieux, furibond, transporté de désir excessif*, et: *apitonamiento, ressentiment, appétit de la chose auparavant goûtée, furie, transport de désir*.

Y être agité, Mohammed ibn-Harith 307: *Solaimân étant dangereusement malade, Hâchim lui écrivit* *يسأل إن كان به نغصه للصلاة بالناس ولا يفتح بذلك لينظر فيه* « il y a un agacement dans la prière, ne va pas te lever pour voir si ça va », *Hâchim* 75 v°, *وغير السائلة حدة أجهاداً من إبطال خفاف مع* 76 v°: *نفسه فلما سلكت الأقال ومضرو الرجال ولم يتق من*

الناس ألا لستقل للتخفيف المح

— *Dans le Voc. sous rarefiera*. — *Be dégarner*, se vêtir légèrement, et le part. en *négligé*, Be (cf. Lano), R. N. 104 v°: *مخففاً* — *Mettre un turban léger*, M. — O. p. p., comme la X^e, *mépriser*, Haiyân-Bassâm I, 128 v°: *سلك* — *نعمي سبيلاً في التخليق (التخفيف ل)* بالقرشيد — *U. dans le Voc. sous alaviara*.

X *mépriser*, on trouve *مستخف* sans régime, dans le sens de *méprisant tout*, Bâ. I, 180. — *Mépriser*, donner de la joie, du plaisir, B. N. 78 v°: ils apprirent que le cadi, leur oppresseur, avait été déposé et que l'ordre avait été donné de le jeter en prison,

فستخفم ذلك إلى أن قالوا نسبر اليد في مجلس تصاد — *Trouver quelqu'un agréable*, Gh. Pragm. — *Aimer à disputer, être querelleux, contentieux*, L (contentieux).

خفلا *agrément, qualité par laquelle une chose plaît*, فكان له في ذلك خفلا *خفلة* على مخدوم — *Il fut blâmé en état d'apporter un grand soulagement au souverain dans l'expédition des affaires* (de Slane), Barb. I, 472, 6 a f.; cf. sous la 1^{re} forme. —

Baroté, Voc, Alo. (raless). — *خففه* *accorités*; *خففه* *روح* *amabilité*, Be; aussi *خففه* *لو* *impatience*, qui ne souffre pas patiemment, L (impatience *لو* *خففه*).

خففان *pietre légère et poreuse*, M; je pense que c'est *pietre ponce*, comme le mot qui suit lui.

خففان *pietre ponce*, Pagni MS (kaff); cette pierre, qui est en effet extrêmement légère, est nommée *خففان* dans Amari 2, l. 7.

خففان *léger, vain, étourdi*, Et, Alo. (liviana mugar *خففان*); aussi *خففان* *le mal*, Alo. (liviana ombro). — *Adroit*, Hbrt 89. — *Clair, rare, peu compact*, Voc, Alo. (adradâ cosa rara, rala cosa rara). — *Be-good, délassé*, Alo. (desoanada). — *خففان* *agrable à*, Haiyân 4 v°: *المصيف بنفسه الخفيف عليها* — *Proprement, léger*, par antiphrase plomb, Hont 225, Domb. 101, Hbrt 171. Le Voc. a *خففان* *سرب الخفيف* (plumbo), car jeter du plomb fondu dans de l'eau était une des opérations des sorciers, témoin ce que dit Saadiah

(de Fox) (dans Abou'l-Walid 790, 27), qui explique les paroles d'Esahiel (21, vs. 26) *وَيَجِيءُ رَجُلٌ* de cette manière: هو الرصاص الذي يصيرونه اركاب البحالين في الله من الفزع الرجرج والسحر وربنا سموا بحالين عسيرا *En Europe on pratique aussi cette façon de deviner l'avenir, surtout en Russie.* — H. d'un v. *citronille*, M. — Le pl. *خفاف* *beignets*, Roland. — *خفيف* *accort, aimable*, Bo, M; aussi *خفيف* *الرجرج*, Yeo, M. — *خفيف* *السميح* *qui a Foreille fine*, Bo. — *خفيف* *الهد* *couleur*, M. — *خفيف* *مرحلا* *une journée facile*, Gl. Edrini. — *خفيف* *depêche-toi*, Bo (Barb.).

خفافى *portatif*, Bo. — *ألا له لغيره*, avec de légers vêtements, Bo.

خَفَفَ *Idge*, Hbrt 182 (Alg.).

خَفَفَ *déshabillé, déguisé*, *مخفف* *casagyn*, *déshabillé* court de femme, Bo. Mais ordinairement *خَفَفَ* seul a le sens de *خَفَفَ* *الرباس* que Bo traduit par *bonnet de nuit*, et signifie un *turban léger*, par opposition au *turban* gros et volumineux (*صامان*) que portaient les gens de loi, *Vêtement*. 161—2, mon Catal. des man. or. de Leyde I, 156, 8, 1001 N. Bresl. XII, 148, 11, Kaljout 188 éd. Leze, M: *صامان* *مخفف* *وكذلك الخفيف* *المراة* *وفي ملاة مخفف* *تغطي بها راسها*

خَفَفَ *déshabillé, déguisé*, Aghant 144, 1, où il faut lire *خفف*, au lieu de *خفف*. — *خَفَفَ* *semble désigner, de même que خَفَفَ* (*voyez* sous *خفيف*), une espèce de mot, R. N. 91 r: *وقال ابو البرغم* *أفقي انا اجدنا مقلوا — فَرَأَى بِالْمَعِ مَقْلُوا (مَقْلُوا)* dans le man. le mot n'a pas de points diacritiques.

خَفَت I. *خَفَت* *être faible par suite de la faim*, M.

IV *réduire au silence*, Gl. Badroun.

VI, dans le sens donné par Lane (TA), *se couvrir accortement pour* (أن), Berb. I, 390, 1, où il faut lire *خَفَت* avec notre man. 1851.

خَفَتَان *من الرجرج* *mourant de faim*, Bo, M. — Sur le vêtement qui porte ce nom, *voyez* *Vêtement*. 162—8; pl. *خَفَتَان*, Gl. Fragn.

خَفَج.

خَفَج *grains de moutarde* (لسان ADEL), Baik I, 377 b; *leçon* de BDEL; *أ* *خَفَج* *نسخة خَفَج* *HS* *خَفَج* *لسان* *Dans H et S*.

خَفَر I *protéger, escorter un voyageur durant sa route*; on dit aussi *خَفَر* *الطريق* *ou خَفَر* *البلاد* *maintenant le réseau des routes, des cantons*, Maml. I, 1, 207. — *So faire payer le tribut nommé خَفَر* (*voyez*); on dit *خَفَر* *فلان* *et aussi الخَفَر* *فلان*; Gl. Fragn. — *خَفَرْنَا* *dans le sens que la IV^e forme a chez Lane*, Abbad. II, 180, 4.

Il *protéger, escorter un voyageur durant sa route*, Maml. I, 1, 207, *convoyer*, Bo.

خَفَر *convoy*, Bo, M.

خَفَر *protecteur, surtout celui qui escorte et défend les voyageurs pendant leur route*, Maml. I, 1, 207—8; — *sentinelle, garde, défenseur*, H; *خَفَر* *السوق* *محارس السوق* *à l'éd. de Boul. porte*.

خَفَر *la protection que l'on accorde soit à des personnes occidentales, soit à des voyageurs*, Maml. I, 1, 208, Berb. I, 205. — *Un impôt qu'on lève, en récompense de la protection qu'on accorde aux habitants d'un lieu, ou à des voyageurs*, Maml. *ibid.*, Berb. I, 148, II, 408, 6, 440, 3 et 2, Prol. I, 289, 8; mais dans des temps de troubles on exigeait cet impôt sans aucune compensation, Gl. Fragn.

خَفَر *espèce d'origan* (مرو) *à larges feuilles, qu'en Espagne on cultivait dans les maisons*, Baik I, 848 g. — *En Egypte, folle acoune, ibid.*; en Syrie plusieurs espèces de folle avoine portent ce nom, Zéchar. XXXI, 92, n. 7.

خَفَس I *s'affaisser, s'ébouler, tomber*, Bo, vulg. pour *خَسَف*, M.

VII *se défoncer, perdre son fond*, Bo. Dans les 1001 N. Bresl. III, 831, 18, où il est question d'un *vieillard saoué*, on trouve: *خَفَسَات* (نَفَر) *مخفسات* *pour-être faut-il lire* *مخفسات*.

II *خَفَسُوا* *عظيم* *chez Maco*, I, 638, 16, *guides modérés-voilà* (ne lisez pas tant ce poème, car il est de moi). — Gl. من, mais c'est proprement le *ن* *partitif*, *modérer*; *voyez* *Fleischer* dans mes notes sur Ibn-Badroun, p. 128.

VI, Saadiâh ps. 10.

VII se baisser, se coucher, Saadiâh ps. 10, cf. M.
— T. de médecine, être faible (poula); — diminuer
(âbre), M.

خَفِص, dans le sens de terre basse, forme au pl.
خَفَاص, Gl. Bolâds.

خَفِص tranquille (vie), Abbad. II, 161, 10, cf.
III, 221.

خَفِص plus bas, inférieur, l'opposé de أَفْصَى, Gl.
Maw. — Très-déprimé, Anw. I, 148, 14; dans le pas-
sage 150, 10, le man. de Leyde porte الاخْص, au
lieu du الأصل de l'édition.

خَفَق I sonner, rendre des sons (trompette), Carîâs
218, 2, battre, v. z. (sambour), Carîâs 218, 2, Haiyân-
Bassâm I, 172 r: فُلِمَ بِرُفْدِ الْأَرْحَامِ رَاجِحِينَ; nom d'act. خَفَقَ طَبْلًا
Badroun 90, 15 (Irâh). — O. p. z., en parlant de la
langue de celui qui prie, semble signifier prononcer
avec émotion un mot, p. a. le mot amen, Djib. 95,
10: ضَمَدَ ذَكَرَ صَلَاحِ الدِّينِ بِالْأَمْنِ خَفَقَ الْأَمْسِلَ

خَفِقَ, 102, 10. — Dans le sens de palpiter
(cœur) et dans celui de briller (solaire), le Voc. donne
aussi le nom d'act. خَفِقَ — خَفِقَ خَفَقَ est synonyme
de خَفِقَ, p. a. dans le Voc. sous fulgere et sous cardia

paso. — خَفِقَ خَفَقَ, à de maçonnerie, cré-
per un mur du haut en bas, Ba.

V dans le Voc. sous cardia paso.

خَفِقَ palpiter avec violence (cœur), Wejers 24,
dern. l., Abbad. II, 228, dern. l. — Louangour, M.
(الذي يهوى في كلامه). — خَفِقَ, en parlant d'une
femme mariée, est celle qui, ayant fait le mariage,
demande différents mets, R. N. 31 r.

خَفِقَ ciment, mortier, esus, Ba, Hbrt 191.

خَفِقَ grand plat (sorte de valenelle), M., 1001
N. I, 224, dern. l.

خَفَقَ.

خَفَقَ le temps entre le dernier et le premier quar-
tier de la lune, M. (صَلَّى الدِّي).

خَفَى I, acc. é, cacher, Ba.

IV supprimer, de Sacy Ohret. I, 17, 18: Ils ré-
digèrent; pour interpréter la Michna, un livre qu'on
nomme le Talmud, dans lequel ils supprimèrent beaucoup de
choses que contenait la première Michna, et ils
ajoutèrent de leur chef de nouvelles ordonnances. En
parlant de l'amour, l'éteindre, et en parlant d'une
personne, la faire mourir, significations qui au fond
sont les mêmes; Wejers 48, 12:

خَفَى مَتَى سَلَامَ اللَّهِ مَا يَكُونُ صَدَقًا بِكَ لَخَفِيهَا فَخَفِيهَا

« Je prie Dieu de te béatifier, tant que tu auras de
l'amour pour moi; étends-le, et en même temps tu
me feras mourir; » Maco. II, 195, 12:

خَفِيْتُ سَبِيَّ حَتَّى كَادَ يَخْفِي

« J'ai caché ma maladie (mon amour), jusqu'à ce
qu'elle fût sur le point de me faire mourir. » — Re-
fuser, Ale. (nagar la pedido).

V se déguiser, se travestir, se masquer, Ba, Gl.
Fragm.; incognito, Ba.

VII dans le Voc. sous abscondere. — Dissimuler,
Ba.

VIII a. al. p. se cacher auprès de, chercher un
refuge auprès de, Barb. I, 587, 7 a 2. — Être tout
à fait changé, 1001 N. I, 246, 12: وَرَأَيْتُ لَدِ اخْتَلَى
où l'éd. de Boulaq porte: وَرَأَيْتُ حَالَهُ, et celle de Breal
(V, 96): وَرَأَيْتُ لَدِ اخْتَلَى خَفِيهَا

X se déguiser, se travestir, 1001 N. Breal. VII,
94, 2, Gl. Fragn.; le parti, qui se trouve dans les
deux premiers passages qui y sont cités (chez de
Googe «alam aliquid fecit»), peut se traduire par
incognito; cf. sous la V^e forme.

خَفِيَا (cf. Lane sous la 1^{re} forme) clandestinité;

خَفِيَا furtivement; à la dérobée; خَفِيَا في
en tagueis, Ba.

خَفِيَا pl. خَفَايا recolle, repli du cœur, Ba. — Man-
suet? Vétom. 168, mais peut-être Kar Porter a-t-il
en sa vue un autre mot ou corrélatif, kaffia.

خَفِيَا déguisement, Ba.

خَفِيَا pl. خَفَايَا, est vu dans le Voc., chez
Beausmior sorte de pot et jerron (Tria), ce qui prouve
que Dombey et la Torre ont eu raison d'écrire ainsi
et que le مَخْفِيَا de M. de Gayangos est une fautive,
de même que le مَخْفِيَا de Bouss; voyez Gl. Esp. 171.

مُضِل celui qui a l'estomac surchargé, embarrassé par une trop grande quantité d'aliments, ou par une mauvaise nourriture, Aco. (ahitad). — *Fruits confits dans le vinaigre*, Bo, pl. است, Anw. I, 685, dern. l.

1001 N. Broel II, 825, 6. — Au Maghrib المخلل était le nom ordinaire du سَكْبِل, mets aigre, fait de viande avec du vinaigre, de la coriandre, du sel et de l'ail, Gl. Mang. و سَكْبِل, Chao. 196 ٢٠: السكبي و هو اللحم عذبا بالمخلل وهو لحم وابل وجاء زويت. — Ce mot semble désigner aussi une sorte d'étouffé, Formul. à contr. 4, parmi les objets du trousseau: ورقهتين من لحم البهمن والمخلل. Chao Ibn-Idrak 108, on trouve dans une liste de présents: عشرين حبل خللات.

مُحَكِّل le convive qui se cure les dents avec les
doigts, Daumas V. A. 814.

اكتول، solution médicamente, faite avec le
vinaigre distillé. Sang.

مَنْطَلِي le chameau lorsqu'il est sauté; proprement
perod, troué, parce qu'on perce une des narines du
petit chameau avec un bois pointu qu'on laisse dans
la plaie, afin qu'il pique sa mère et qu'il soit re-
poussé par elle, lorsqu'il veut têter, 'Frax R. d. O.
A. V. 219.

مُختَلَب chimérique, Bo.

xlíá' Action, manseonge, Be.

حلب I attendre une arbalète, Voa. — Ecrire, faire des armes, Voa. — Attirer, Voa. — Ici, Mehran 87.

IV et VII dans le Voc. sous decipere.

VIII griffer, Bo.

حلبة corde de fibres de palmier, Mahren 27.

كَلَامٌ خَلِيبٌ un langage enchanteur; en parlant d'un homme qui charme par ses paroles, on dit qu'il est خَلِيبُ الْكَلَامِ, Lettre à M. Fleischer 64.

خُلِبَ pl. ات, au fig., *désception, tromperie*, Gl.
Fragm.

خَلَّابٌ *sharīf, méchantur*, Lettre à M. Flis-
soher 68. — Li: *fallāḥ* خَلَّابٌ *fallāḥ*

مخالب oros, comme celui dont se servent les
bouchers pour y pendre la viande. Djanbari 85 r°:

في أخرج صلوا على مثل مغلب القصب في حلف بها
 orobus suberosus مغلب العلاب الأبيض - دليل الصبي
 sus, Baill. I. 87 a.

— *épervier, croquet de coq ou d'autres oiseaux*, *Alc.* (sapon de ave macho).

خلايص voyes خلايص

خلّص I colonner, dire des colonneries, Bo. — خلّص
في الفطام *frotter un aliment* (ou peut-être *pétrir le*
pain) *d'une manière dégoûtante*, M. حركة هركا تحقّور
(النفس، منه).

Il polissonner, turlupiner, Bo; chez Charb. O, qui l'écorit avec eux, faire des pasquinades.

خَلْبَنَة arlequinade, bouffonnerie, cotonnerie, polissonnerie, tabarinage, turkupinade, Bo.

اَلْمَدِينَةُ، PL. مَدِينَاتٌ et مَدِينَاتُهُ, le serviteur des
seigneurs, qui est souvent le bouffon, Lema M. E. II,
802; arlequin, bouffon, histrion, paillasson, pantalon,
poiteux, saltimbanque, tabarin, turquin, Bo, Mehren
27, Deser. de l'Eg. XIV, 176, 1001 N. III, 490;
Charb. C décrit ce mot avec un sin, celui qui fait
des pasquinades.

خَلَا ۛ s'en aller, s'éloigner, Gl. Moal.

VI a. a., en parlant de plusieurs personnes, *tâcher de s'arracher* une chose, Gl. Fragn.

VIII même sens, *ibid.* — Se soustraire, se déli-
vrer de (ن), *ibid.* — On dit ^{المأخذ} ^{المأخذ} dans
le sens de: Il ne doute point, Bayan II, 248, 8;
chez Lane on trouve un exemple de la III^e forme
employée de cette manière.

براس در ریولر، Barth V, 470. — القلیج، ou
القلیج الكبير، est le canal qui baigne
le Caire, de Saay Chrest I, 228. Couper le digue
de ce canal pour l'inondation périodique du Nil,
s'appelle كسر القلیج, Kasar, Chrest 121, 4.

نَحْلِي. L donnee: salivator نَحْلِي. Un tel mot
n'existe pas; j'ignore s'il faut lire نَحْلِي, et si sala-
vator est pour salivator.

خلخل I, orner une femme d'un anneau au-dessus de

la cheville du pied, s'emploie aussi en parlant d'un chien auquel on met un anneau à la patte, Biâp. 174, 4, et en parlant du fût d'une colonne qui est entouré d'anneaux, Gl. Djoh. — Le nom d'est signifie: le manque de cohésion dans les particules dont les différents corps sont composés, de sorte qu'on trouve des vides, des intervalles entre ces particules,

خلخل هو عدم تعلق الاجزاء كن في

خلخل الارض. Ainsi on dit خلخل الارض, Auv. I, 515, 14, quand on rend une terre moins compacte, plus meuble, plus légère, quand on l'amouillit au moyen de la charrue, etc., afin que les plantes puissent y prendre racine. Le partic. point serré, Beit. I, 80 f: متناكيد خلخله, 71 f: لغصلي

ذلك جملًا متخلخلًا. — Bardier, Voc. Prol. I, 155, 14: On a constaté que la chaleur dilate l'air et la vapeur, خلخله, le rarefie, et en augmente le volume. Aussi rarefier l'air d'un endroit, Prol. I, 59, 7: ceux qui se font descendre dans des puits ou dans des souterrains d'une grande profondeur, y meurent instantanément, parce que l'air y est échauffé

per des nuages, خلخله الربيع خلخلها, — Detacher, p. a. la terre des racines, Beit. II, 15:

ليرجعن الله لا يمكن قلعه الا بان يربط الله خلخله ما حثي من التراب ولم يبق الا على عروق راق في خلخله, — Brantler, compromettre la solidité

d'un édifice, Oberb. U: en parlant des vents qui ébranlent les arbres, Auv. I, 199, 2. Oberb. le partic. pass. متخلخل branlant, vacillant.

II être poreux, épongeux, perméable, point serré, l'opposé de تكتل et de اكتر (M), Auv. I, 53, 2, حجر قيسرا ٣٠, 54, 13, 55, 4, 105, 15, 402, 1, Mont. ٣٠: la pierre ponce est متخلخل الجسم, Gl. Mang. ٣٠

ويشبه بها الأطباء اللعوم الرخوة المتخلخله التي لا تلبس لها طافرا كلهم التدي والصنع النج الجسم المتخلخل الكثير الفرج: شيف ٣٠ ولما تاملت الابدين من ٣٠: Oberb. 188 ٣٠

وجه الكتلة والخلخل dans les pays très-chauds n'est presque jamais froide, parce que خلخله الارض هناك متخلخله, et Payne Smith 1869, 1270, 1271. — Be rarefier, Voc. — Se décomposer, se désassembler, se désjoindre, Be, Gl. Bayda;

se détacher, en parlant de la terre qui se détache des racines, Auv. I, 189, 5, 8 et 21; se débânder (armée), Bayan II, 53, 4 a 2, Cout. 14 ٣٠, B. N. 21 ٣٠. — Brantler (dent), Be.

خلخل pasturon, Damma V. A. 181.

خلخل. Les anneaux qu'on met aux pieds des chevaux, des chameaux, etc., portent aussi ce nom, Beit. passim.

خلد I. خلد الارض fouiller la terre, comme fait la taupe (الخلد), M. — خلد persévérer dans le bien, Ale. (persévérer en bien).

II se construit avec deux accus, laisser quelqu'un persévérer dans un endroit, Aihb. I, 402: خلده الأيام صفات أميركم فخلدوها, — السجى, — Valaton II, 8: خلده, c'est ainsi qu'il faut lire avec les trois man., et c'est à tort que Welles, ibid. p. 22, n. 1, et p. 100, qui, de son propre aveu, ne connaissait pas cette construction avec deux accus, a voulu changer la leçon. Le sens est: les jours sont les feuilles de papier sur lesquelles s'écrit la vie de l'homme; faites donc en sorte que vous persécutiez seulement de belles actions sur ces feuilles. — خلد خلده bagus avec laquelle le roi de Perse exilait le délinquant, quand il donnait une terre en fief, Gl. Heilmann.

V se perpétuer, Voc., Be, s'immortaliser, Be, Abou'l-Walid 808, 28.

خلد, taupe, a chez le vulg. le pl. خلاد, M. — Même pl. maladie qui fait gonfler les épaules et les fesses des chevaux, Oberb., écorchées, Be.

خلد taupe, Be, Abou'l-Walid 227, 2, Payne Smith 1276.

خلدي suffocant, Voc., Masc. II, 711, 2. Même pl. maladie qui fait gonfler les épaules et les fesses des chevaux, Oberb., écorchées, Be. — خلدي espèce de datte, Fagnl 152 (où il faut lire, d'après le man., Kalt ben Ghafer); chez d'Encyclop. 11, khald seul.

خلدي espèce de figue, Hoesi 804.

VII se détober, quitter une compagnie sans être vu; on peut ajouter ces exemples à la note de Hamaker citée par Freytag: R. N. 97 ٣٠: خلد الحسن زينا خلد فلا يوجد في الشرا ولا في

لما كنت الليلة أقتل اخلص من القصر: ٩٥، القصر
جات برا *

VIII *dénier*; usurper; le nom d'act. *brigue*, pour-
suite vive; *subrepticement*; شوه اختلاس
obruption, surprise, révélation d'un fait
vrai; *obruptes*, obtenu en taisant
la vérité, Bo.

خلص = طعن كليس = طعن كليس

خلص I *être par*, aussi en parlant de la prière, si tel

est le sens chez Haiyân-Basam I, 28 ٢٥: خلصت
فيه الذبح وتواك عليه الدية نظر الله الى خباب

خلص — On emploie le nom d'act. خلص
là où nous mettrions un adjectif, p. a. Bidp. 188,
dern. L: celui qui attend des hommes la récompense
du bien qu'il fait, mérite d'être déçu, car il
se trompe. L: celui qui attend des hommes la récompense
de ses actions sont tous à fait pour un autre que pour
Dieu (explication de Wejers). — *Se sauver*, faire
son salut, Bo. — *Retirer son* لا ولا عليه
enjeu, sortir d'une affaire sans perte, Bo. — *Élever*,

au fig., *finir, être fini*, Bo, Delap. 92, 94; خلص

on خلص *est*, tout est fini, Bo; خلص *est*

cessé, AH Boy II, 181; M: العمل استعمل خلص

والعمل استعمل خلص — A la II^e forme

نارعة معنى فرغ ونارعة معنى انتهى

(royes), *il a payé*; mais خلص, nom d'act. de la

I^{re}, signifie aussi payer, Bat. III, 412, 428, de Saoy

Chrest. II, 71, 11, Amari Dipl. Glom. — A la II^e

forme (royes), *il a arraché*; mais خلص, nom d'act.

de la I^{re}, signifie aussi arracher, Koeg. Chrest. 62,

12; أرادوا خلاصها منه: ils voulaient la lui arracher.

— O. à l'act. O. à l'act. O. à l'act. O. à l'act.

خلص (خلص) O. à l'act. O. à l'act. O. à l'act.

خلص (خلص) O. à l'act. O. à l'act. O. à l'act.

خلص (خلص) O. à l'act. O. à l'act. O. à l'act.

خلص (خلص) O. à l'act. O. à l'act. O. à l'act.

خلص (خلص) O. à l'act. O. à l'act. O. à l'act.

خلص (خلص) O. à l'act. O. à l'act. O. à l'act.

خلص (خلص) O. à l'act. O. à l'act. O. à l'act.

خلص (خلص) O. à l'act. O. à l'act. O. à l'act.

خلص (خلص) O. à l'act. O. à l'act. O. à l'act.

M. — *Laisser* quelqu'un tranquille, ne pas le tour-
menter; خلصى laissez-moi, laissez-moi tranquille,

Bo, Khadib 17 ٢٥: les gardes voulaient donner des
coups à cet homme, mais le prince *بخلصه*
أمر بخلصه — *Accomplir, achever*,
finir, terminer, Gl. Étrial (ajoutées aux articles d'Ala.
que j'y ai cités: *hacer hasta el cabo*, et à ceux de
Bo: *concomer*, et je crois qu'il manque un *tehdid*),
Voc., Delap. 8, Ht. — *Faire dehors des coups*, Gl.
Étrial; au fig., Maco. I, 940, 12. — *Définir, déter-*

miner, Ala. (définir ou déterminer). — *Délibérer*, Ala.

(délibérer en algo). — *Acquitter, payer*, *payer* quel-

qu'un, a. a. p. Ala. (acquitter, cf. Victor), Bo (Barb.),

Amari Dipl. Glom., Hbt 106, Delap. 92, Roland Dial.

609, M, Bat. III, 411, 412, 427, IV, 159, Inven-

taire: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

ibid.: l'héritier a été mis en possession de tous les

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

biens que j'y ai cités: *أوصى منته أن يخلص الدين إلى ما به لأبائنا*

V. c. n. se tirer d'un sujet difficile, s'en bien tirer, Abd-ak-wahid 218, 1. — *Solder, liquider un compte*, Amari Dipl. Glom.; par allusée, car c'est proprement *مَحْصَبُهُ* *ḥaṣṣab-hu*, c. n. se tirer d'un compte qu'on a à rendre, 4, 144, 4, 158, 5, Voc. sous *parvolore* c. n. — *Délivrer, recouvrer*, Gl. Fragni; *délivrer*, Hk. — *Etre purifié*, Voc. — *S'exprimer avec pureté et élégance*, Maec. II, 52, 2, Haiyan-Bassam III, 5 v°: ce prince était un critique extrêmement sévère, *لَمْ يَفْرِغِ الْمَحْصَبُ مِنْ مَضَارِهِ* *ḥaṣṣab-hu la yafriḡ min maṣār-hi*, *il n'a pas fini de critiquer les œuvres*; *قَامَ بِطَلِيلٍ* *qāma biṭalīl*, *il est resté en l'état*; dans le mot, *مَحْصَبُ* *ḥaṣṣab*, mais c'est une fauto. — *Etre déçu* (conf), Gl. Hedra. — *Fuir*, v. n., *prendre fin*, Voc. Ale (asabarse, tomber); *s'accomplir*, Recherches, 1^{re} édit., I, 105, 14: *حَتَّى مَحْصَبِهِ* *ḥaṣṣab-hi*, *jusqu'à ce qu'il eût accompli* — *Cl. à l'endroit* extrêmement grave s'est accompli. — *Cl. à l'égard de*, de même que le *ḥaṣṣab*, Abbad. III, 209, cf. Maec. I, 408, 11 et Gl. Abul. — *Cl. à p. avoir le pouvoir de faire quelque chose contre quelqu'un*, Bad-rudn 181, 11.

X. De même qu'on dit استخلصه لنفسه dans le sens indiqué par Lane, on dit استخلصه لغيره, Mohammed Barb. I, 69, 12 et 18, et استخلصه seul, Mohammed ibn-Harith 281, Haiyan 86 v, Haiyan-Bassam I, 128 v, Wajjah 20, 11, Barb. I, 89, 1, 60, 5 a f., 364, 11. — *Arsacher*, Barb. I, 68, 14. — *Recoverer*, Koseg. Chrest. 78, 8, Khathib 67 v: فاستخلص في سبيل خاتمتها; — *Recoverer*, se faire payer, al-Andalus est dette; un tribut, Bah. III, 497, Amari 385, 5 a f., Amari Dipl. 129, 1. — Q. a r et n p, comme la II^e, *Hier de guisqu'un une somme d'argent*, Hual 68 v: فخذت انة استخلص مني جملة ما يسبب ذلك.

— *Confiquer*; Abbad. II, 161 (non pas être confiqué, comme j'y ai dit; dans les deux passages il faut prononcer le mot avec les voyelles du painif), Prol. II, -12, 3 a f., Barb. I, 658, 8. — *Bacheter*, acheter ce qu'on a vendu, Ba. — Q. à appartenir exclusivement à, Haiyan 64 r^v: les Mowallads ayant été presque extirpés, Séville appartenait-déormais aux Arabes seuls, وانفردت واشتبيلية واندثرت العرب فيها.

خَلَامٌ est proprement le nom d'act. de la I^{re} forme; mais employé comme nom d'act., ce mot a quelquefois le sens du nom d'act. de la II^e forme. On l'em-

plio aussi substativement, et plusieurs des significations qui suivent, sont dérivées de la II^e forme, et non pas de la I^{re}. — *Parité* d'une chose, de Jong. — *Délivrance*, Alc. (desapacho, expedimiento de lo expedido, librança). — *Accouchement*, 1001 N. II, 67, 9. — *Arrière-fais*, tunique qui enveloppe le fœtus, Alc. (paros de manger que para, red en que nace el niño), Bo, 1001 N. I, 858, V, 899, 4. — *Excellente espèce de dattes*, Palgrave II, 178.—(ب. *أشده*). — *Accablement*, Alc. (acabamiento, dificultad acabamiento, fencimiento, hechura hasta el cabo), Bo. On dit: *ما لي خالص*, « mon argent est dépensé », 1001 N. Bral. VII, 274, 7, chez Macon. *ما عندي ما*, je n'ai pas d'argent. — *خالص خالص* *arritid al compie*, règlement définitif, Bo. — *Décharge*, note par lequel on décharge d'une obligation, Bo. — *Quittance*, aussi *خالص*, Bo, *Amari* Dipl. Gloss. — *Rachat*, Bo, *redemption*, rachat du genre humain par J. C., Bo,

Hrbt 148. — خلاص حق réparation, satisfaction
d'une injure, etc., Bo. — خلاص ليه franchise, Bo.
— كل واحد يعرف خلاصه chacun sait ce qui lui est
avantageux, Bo.

amīd, Bo. خُلُوص

خَلَاةٌ purgatoire, Voc. — Restes, Voc.; mais dans la 1^{re} partie خَلَاةٌ.

خلاصہ ردہند، M, de Sacy Orient. II, 1^{re}, dern.

1. *فلا خلاصا اخبار*, Macc. I, 485, 2 a L, II, 695, 12. — T. de médico, *quintessence*, M. — *Ami intime*, Berb. I, 162, 2. — *خلاصا nettement, franchement*, Be.

حَلَام corroyeur, Ale. (carrador de sueros).

خالص independant, libre, Bo. — Fini, achevé;

هو مجنون خالص « c'est un fou achevé, » Bo. —
 Quitances, *quitte*, Ht; كتب في التذكرة خالص, *écrire*
dans la note quitte, Delap. 106. — *Fleur de fa-*
rine, Domb. 60. — خالصه *de la fs*, par opposition
 au معالده *de*, *gê*, Est. II, 48.

خَالِمَة *our intime*, Amari 600, 1, Barb. I, 88,

360, Haiyán-Basām III, 141 r^o.

تَحْكُمُ *schoppatoirs, expédients, issues, ports de*
derrière, faux-fuyant, subterfuge, Etc. — T. de rhé-
tique, dans le sens de تَحْكُمُ (cf. Freytag, et Mähren,
Die Rhetorik der Araber, 145), la transition d'un
poème; quand le poète passe de l'introduction au sujet
de sa pièce, Etc. XX, 592, n. 4.

se traduire par *substance, ingrédient*, M. Masoudi III, 10: دهن يجهل من اخلاط وعقاقير, Baît I, 51 a:

حَلْبِيَّة v° وقد يقع في اخلاط سائر الاعوان

وهذا يسمى الناعم الذي يتخذ منها من التبر ومن اخلاط, Baît IV, 41, 199, 1001 M. II, 181, 8:

un miroir fait d'un mélange de différentes substances. — *Sorte, espèce, lotif* 127 v°: un miroir que Thérèse

trouve à Tolède et fait d'un mélange de plusieurs ingrédients, Baît I,

48 d: وقد يتخذ الانبياء بالشام من اخلاط البالي

— *Mets composé de plusieurs ingrédients*, Baît I,

48 d: وقد يتخذ الانبياء بالشام من اخلاط البالي

— *Mets composé de plusieurs ingrédients*, Baît I,

48 d: وقد يتخذ الانبياء بالشام من اخلاط البالي

— *Mets composé de plusieurs ingrédients*, Baît I,

48 d: وقد يتخذ الانبياء بالشام من اخلاط البالي

— *Mets composé de plusieurs ingrédients*, Baît I,

48 d: وقد يتخذ الانبياء بالشام من اخلاط البالي

— *Mets composé de plusieurs ingrédients*, Baît I,

48 d: وقد يتخذ الانبياء بالشام من اخلاط البالي

— *Mets composé de plusieurs ingrédients*, Baît I,

48 d: وقد يتخذ الانبياء بالشام من اخلاط البالي

— *Mets composé de plusieurs ingrédients*, Baît I,

48 d: وقد يتخذ الانبياء بالشام من اخلاط البالي

— *Mets composé de plusieurs ingrédients*, Baît I,

48 d: وقد يتخذ الانبياء بالشام من اخلاط البالي

— *Mets composé de plusieurs ingrédients*, Baît I,

48 d: وقد يتخذ الانبياء بالشام من اخلاط البالي

— *Mets composé de plusieurs ingrédients*, Baît I,

48 d: وقد يتخذ الانبياء بالشام من اخلاط البالي

— *Mets composé de plusieurs ingrédients*, Baît I,

48 d: وقد يتخذ الانبياء بالشام من اخلاط البالي

— *Mets composé de plusieurs ingrédients*, Baît I,

48 d: وقد يتخذ الانبياء بالشام من اخلاط البالي

— *Mets composé de plusieurs ingrédients*, Baît I,

48 d: وقد يتخذ الانبياء بالشام من اخلاط البالي

— *Mets composé de plusieurs ingrédients*, Baît I,

48 d: وقد يتخذ الانبياء بالشام من اخلاط البالي

— *Mets composé de plusieurs ingrédients*, Baît I,

48 d: وقد يتخذ الانبياء بالشام من اخلاط البالي

مخلوط من العنق في الذي له من العنق
modi, Ala. (remotado vino). — مخلوط الخواص
a les sources jointes, Ala. (conjointe).

مخلوط pot pourri, mélange de viandes, légumes,
etc., Ba, mélange de lentilles, de ris (ou de borgehoi,
voya) et de pois chiches, M; au fig., discours mé-
lé, marcesaux sans ordre; *salmigondie*, mélange con-
finé de diverses choses; *pastiche*, tableau rempli d'imi-
tations; composition mêlée, Ba.

مخلوط compagnon, camarade, Voc.

خلع I. Le n. d'act خلعان, Abbad. II, 159, n. 16. —

Débiter, déloguer un os, démettre, Ba, Gl. Mang.:

خلع هو خروج رأس العظم من ثارة الآخر من عظمي

النبصل. On dit aussi الباب خلع, 1001 M. I, 649,

16, ouvrir une porte en la hausant un peu, car en

Orient les portes sont très-souvent faites de façon

que cela peut se faire; voyez la note dans la trad.

de Lame, I, 617, n. 69. — *Décoller*, détacher ce

qui est collé en plâtre, Ba. — *Peiser*, p. a. des

graines de sésame, السيسم البخلو, Baît I, 444 a.

— *Epuiser*, p. a. de l'huile de sésame, Baît I, 445 a:

خلع — *Perdre le raisin*, M. — *الشيخ*

خلع — *Perdre le raisin*, M. — *الشيخ*

خلع — *Perdre le raisin*, M. — *الشيخ*

خلع — *Perdre le raisin*, M. — *الشيخ*

خلع — *Perdre le raisin*, M. — *الشيخ*

خلع — *Perdre le raisin*, M. — *الشيخ*

خلع — *Perdre le raisin*, M. — *الشيخ*

خلع — *Perdre le raisin*, M. — *الشيخ*

خلع — *Perdre le raisin*, M. — *الشيخ*

خلع — *Perdre le raisin*, M. — *الشيخ*

خلع — *Perdre le raisin*, M. — *الشيخ*

خلع — *Perdre le raisin*, M. — *الشيخ*

خلع — *Perdre le raisin*, M. — *الشيخ*

خلع — *Perdre le raisin*, M. — *الشيخ*

خلع — *Perdre le raisin*, M. — *الشيخ*

خلع — *Perdre le raisin*, M. — *الشيخ*

خلع — *Perdre le raisin*, M. — *الشيخ*

خلع — *Perdre le raisin*, M. — *الشيخ*

خلع — *Perdre le raisin*, M. — *الشيخ*

V se démantibuler; se dialoguer; خلف العظم
luxation, Bo.

VI خلفوا foldirer ensemble, Fleischer Gl. 95.

VII a. من se soustraire à, J. A. 1849, I, 189,
10: خلف من طاعة مؤلف. — C. a. se démettre de,
Newairt Espagne 476: خلف له من الأمر. — Remen-
cer au monde, Aglab. 58, 6: ظهر التبرك والخلاص,
60, 8. — Foldirer, Bo. Fleischer Gl. 95. — Ches
Ht effroyer, mais je crois qu'il faut s'effroyer, voyez
Lano et Beaumier.

VIII. خلف اخترع être enlaid à sa pairie,
être enlaid, Aboul-Walid 392, 34.

خلف démolie, M.

خلف paralysie, Hbrt 89, Ha.

خلف, vieux, usé, forme au pl. خلف ou خلف (cf.
de Saoy Gramm. ar. I, 380, 5 a 2, et le mot خلفي
qui en dérive, chez Lano), Fakiri 848, 1, où l'édit-
teur a fait imprimer خلف, mais la forme فصيل n'a

pas ce pl. — Habit qui a été porté, quoiqu'il ne soit
pas vieux, M. — خلف الرسى, Khalib 186 20, est
synonyme de العذار. — Homme sans aveu, va-
gabond, Bo. — Buteur, grand buteur, L (potulanius
(vorax, insatiable)), Voc. avec le pl. خلف, qui est
proprement celui de خلف. — Gaillard, homme plai-
sant, bon compagnon, défilé, Fleischer Gl. 95, Lano
trad. des 1001 N. II, 877, n. 2, Maco. I, 120, dern.
1, II, 516, 4, Ibn-Iyâs 18, 1001 N. I, 66. —

الخلف المبيع, ou الخلف من اللحم, ou الخلف seul,
viande de mouton, coupée par morceaux; on la lave,
on la sale, on la fait tremper dans l'huile, puis
on l'expose aux ardeurs du soleil qui la durcit
comme du bois; ordinairement on s'en sert seule-
ment comme ressource dans un cas pressé ou quand
on est en expédition, Deumes V. A. 185, 262. Se-
lon Cherbonneau (dans le J. A. 1860, II, 64), qui
a consulté un cuisinier tunisien, c'est une certaine
quantité de morceaux de bœuf coupée menu, que
l'on fait mariner trois jours au moins dans un bain
de sel, d'ail, de coriandre et de cerri pilés ensem-
ble. Ensuite on met cette préparation devant le feu
et, quand elle est arrivée à bouillir, on la retire
et on la laisse tremper dans de l'huile et de la
graisse fondue. Voyez aussi Haedo 19 b, Haet 189

(qui écrit à tort خلف), Nachrichten I, 562, R. d. O.
A. N. H. I, 180, Bat. III, 2, IV, 189, 189.

خلف boire jusqu'à l'ivresse, Voc. — Folie, pro-
pos gais, gaild, gaillardise, abandon, négligence
aimable, Bo. de Saoy Chrest. I, 1, 8, Maco. I, 100,
5, Prol. III, 410, 18 (joyeux état, de Slane).

خلف enjoué, foldirer, Bo.

خلف = خلف débile, homme plaisant, gaillard,
1001 N. II, 238, 8.

خلف العذار = خلف العذار, P. Caland
63, dern. 1.

خلف débauché, dialogué; — dandin, sans con-
tenance, dégingandé, Bo. — Paralytique, Hbrt 89.

خلف fou, gai, badin, gaillard, Bo.

خلف I se reproduire par la génération, Bo. — هذا
الغالب خلفي على زوجي, ce mauvais sujet remplace
ton mari auprès de toi, Becri 184, 14.

II laisser, léguer, transmettre, faire passer à ses

enfants, à la postérité, Bo. — خلف من سليمان
il pilla les trésors que Salomon avait lais-
sés, Gl. Abul. — Produire, donner naissance, en-
gendrer, Bo, M. — Par allée, car c'est proprement

خلف الناس, à laisser les autres derrière soi, les dé-
vancer, dévancer, Ale. (passer adelante), Mohammed
Ibn-Hârith 588: خلفت بعد ذلك, وقد كثر الناس فيه كل خلف إلى عاتق فينيقي
Traverser une rivière, a. a. Gl. Moal,
dans le Voc. (transire) a. على, Oult. 12 20: خلفنا

فقطو بحليولة الد قد: خلف، الدهر إلى دار المصير
Traverser la mer, Oult. 8 20: خلف وادي شيل
ils quittaient l'Espagne طلع خلفا, — Ches
Ale. dans le sens de la III: contraires, contraires

(contradictoir, contraires): خلف الدين, —
fut, manquer à sa promesse (quebrantar fe). —
Dans le Voc. sous malin.

III. خلف قوله ou خلفه manquer de parole,
manquer à sa promesse, faire faux bond, Bo. —
Retourner, tourner d'un autre sens, Ale. (bolzer per
el contrario). — C. a. p. déconner quelqu'un, lui

biens laisés en mourant, Ra. — *متخلّفات الذيّ* les reliques du Prophète; on les trouve énumérées chez Lane M. R. I, 878.

مُتَخَلِّفٌ fortissime, selon Eddict, Olin. I, Sect. 6: *وَمُتَخَلِّفٌ* العرب تسمي الحصن *مُتَخَلِّفًا* متخلف وفي الحصن *

مُتَخَلِّفٌ pio, M.

مُتَخَلِّفٌ défailloit, qui ne comparoit point sur l'assignation, Bo. — *Parfait*, Roland. — *سبيل متخلف* sentier qui raccourcit le chemin qu'on a à faire, petit chemin de travers, L (j'ai donné son texte sous *متخلف*). — *الجانب المتخلف*, t. de médec. le côté opposé du membre malade, auquel on saigne pour attirer vers lui les mauvaises humeurs; ainsi, quand l'œil droit est chassieux, la main gauche, de laquelle on saigne en ce cas, est *الجانب المتخلف*, M. — *الجانب المتخلف* *gled-d'aleuette* (plante), Delphinium, Bo.

مُتَخَلِّفٌ défailt, manquant à une assignation, Bo. — *Abolition d'une loi*, Ala. (quitamiento de ley).

اختلاف = *خلاف* (voyez) la controverse, Maec. I, 607, 1.

مُتَخَلِّفٌ. Ce terme sert à désigner deux traditions qui semblent se contredire, mais qui peuvent se concilier, de Blane Prol. II, 484. — *Les arbres fruitiers*, à l'exception du mûrier et de l'olivier, M.

مُتَخَلِّفٌ. L. donne ce mot sous *suffectus*, qui signifie, selon Duange: qui pro alio substituit, et il a aussi *procurator* *مُتَخَلِّفٌ*. Le terme *procurator* s'emploie également pour *lieutenant*, *substitut*; mais il signifie aussi *agent*, *inspecteur*, *intendant*, etc., et le b. lat. *almotaceus*, l'esp. *almotaceo*, etc., dont j'ai traité Gl. Rép. 175—7, en les dérivant de *مُتَخَلِّفٌ* avec le *hâ*, pourraient bien être les *مُتَخَلِّفٌ*, avec le *hâ*, de L. Dans ce cas le *مُتَخَلِّفٌ* d'Ibn-Hanbal (61, 2) deviendrait aussi *مُتَخَلِّفٌ*.

خَلْفٌ I. *خَلْفٌ*, être vieux, se dit aussi en parlant d'un arbre, Auv. I, 511, 5 (où il faut lire *خَلْفٌ* avec notre man.). — *خَلْفٌ* être fait, Ala. (hecho ser), Gl. Moal; — *rendre*, Ala. (usacer oira ver); — *notre* après un autre (يَعْدُ آخِرُ), Ala. (nacer sobre otro que

nacio, où il faut substituer le passif, qu'il a sous l'act., à Passif); — *croître spontanément*, sans être semé, Beit. I, 106: *وَهُوَ يُخَلِّفُ بَارِعَهَا* 107; (بعضه) من غير أن يزرع الآن (dans les deux man.).

II dans le Voc. a. a. et suivi de *خَلْفٌ*, sous *conformare*; a. a. et sous *mos*. — *Aromatiser*, Ba. — Ala. a cette forme sous *sossaoar*, et le nom d'act. sous *sossaoaminto*, qu'il traduit aussi par *دخلى* *الراس*. Chez Nehrja ce verbe *sossaoar* est *sosmo*, chez Victor *sosmoir*, *admirer*, *déboucher*, mais je ne comprends pas comment *خَلْفٌ* aurait reçu ce sens.

IV. De même que *خَلْفٌ* est suivi de *ب*, on dit *ب* *ما أَخْلَقَ ب*, combien vous êtes digne de frapper (cf. Lane), Oalid 118, 5: *يُنَبِّئُكَ*

V se former (pierres, etc.), Prol. III, 184, 8. — *Croître spontanément*, sans être semé (voyez un exemple sous la 1^{re} forme), ce qui en fond est la même signification. — *ق* *ب* se former, p. a. sur un modèle, Prol. I, 24, 14: *سَمِعْتُ* *خَلْفٌ* *بِأَمْتَلِ عِلْمِ السَّيْرِ* il s'était formé sur de tels modèles; *cf. 2 a. 2: خَلْفٌ*

Il s'était formé le caractère en s'appropriant toutes les habitudes honnêtes, toutes les qualités estimables (de Blane); Maec. II, 580,

11: *خَلْفٌ* *بِأَرْكَبِ* *وَالْأَدَبِ* il se forma en apprenant l'équitation et en étudiant les belles-lettres; cf. I, 118, 3. Aussi s'approprier une qualité, Mohammed

استَشَارَ الْعَدْلَ وَخَلْفَ الْبُحْرَمِ *فَلِغَ مِنْ* *مُحَدَّرٍ وَحَرَمٍ* *أَنْ* *الْمَدِينَةِ* *دَوَاعِي*, *police*, Maec. III, 680, 7, Ibn-Abdal-

كُلِّمَ *مُتَخَلِّفًا* *لَا* *يَصِغُ* *مِنْهُ* *حَالٌ* *ص* 180 *مَالِ* *كُلِّمَ* *مُتَخَلِّفًا* *مُتَخَلِّفًا* *لَا* *يَصِغُ* *مِنْهُ* *حَالٌ* *ص* 180 *مَالِ* *كُلِّمَ* *مُتَخَلِّفًا* *مُتَخَلِّفًا* *لَا* *يَصِغُ* *مِنْهُ* *حَالٌ* *ص* 180 *مَالِ*

وَرِ *السُّلْطَانِ* *لِذَلِكَ* *إِلَهُمَا* *فِي* *الْجَلَّةِ* *وَأَحْطَفَا* *ص* 87 *وَرِ* *السُّلْطَانِ* *لِذَلِكَ* *إِلَهُمَا* *فِي* *الْجَلَّةِ* *وَأَحْطَفَا* *ص* 87 *وَرِ* *السُّلْطَانِ* *لِذَلِكَ* *إِلَهُمَا* *فِي* *الْجَلَّةِ* *وَأَحْطَفَا* *ص* 87

كثير *الشُّعُوبِ* *وَالْمُتَخَلِّفِ* *عَلَى* *حَلِّ* *الْهَمَّةِ* *ص* 88 *وَرِ* *السُّلْطَانِ* *لِذَلِكَ* *إِلَهُمَا* *فِي* *الْجَلَّةِ* *وَأَحْطَفَا* *ص* 87 *وَرِ* *السُّلْطَانِ* *لِذَلِكَ* *إِلَهُمَا* *فِي* *الْجَلَّةِ* *وَأَحْطَفَا* *ص* 87

par ellipse pour *مُتَخَلِّفٌ* *بِأَخْلَى* *الْإِلَهِيَةِ* c'est quand on se conforme entièrement aux volontés de son chalik, de sorte que, sur son commandement, on se jette

«جس» ou de *Siano* traduit «pierre de taille.» — *Usd* (vêtement), *Be.* — *Uni, poli, lisse,* *Payne Smith 1278, en parlant de la peau de la taupe* (cf. *عَلْب*); *Beot 159, 8: العنبر المخلوق*, où *Quatre-mère* traduit «poli.» et de *Siano*, «meilleur au toucher.»

خلق I rompre, Voe.

II Voc. some rumpers.

خَلْدُون choudron, Hibt 198.

دېگنیلد، بو.

خلنج comme nom d'une espèce d'arbre, voyez la note de Manger sur la Vie de Timour, I, 468-9, et Fräha, Ibn-Poniani, 107 et suiv., 252-3. Wild, 98, atteste que le bois de cet arbre a une odeur forte et agréable, et qu'on en fait des chapelets (celle langue [?], welche die Türken nennen Callengae, davon werden ihre woihschöndste Fäster noeter gemacht, wenn man dieses Holz in der Hand erwärmen leet, so reucht die Hand ein ganze Stund stark darnach). On fait aussi des tables de ce bois, 1001 N. Breal. V, 99: الخلد بن الخلد, et une autre orthographe du mot est خلونج, 1001 N. Macn. I, 587, II, 258. — En Espagne et chez les Bo, *dryotes* (sryot), Baït. I, 278 b, 380 b; chez Ala. (wogo) خرنج — M.: والى خرنج للدين محمد خرنج مهال.

خلنجي fait du bois de l'arbre appelé خلنجي, Vie
de Timour I, 488, 5. — Ayant la couleur du bois
de l'arbre appelé خلنجي (cette couleur est mêlée de
rouge et de jaune, voyez Manger I. I.), Baïk I, 482

o, en parlant du platane: *وَلَمْ يَكُنْ مِنْ شَجَرِ*
خَلْجِيْنِ — Espèce de fourrure, Masoudi dans de
 Saacy, *Khrest. II*, 18, l. 15. De Saacy (*ibid.* p. 19)
 pense que c'est une fourrure mouchetée, parce que
 Saadias (*Gen.* 81, vs. 10 et 18) a employé ce terme
 pour le mot hébreu *arqay*, et il suppose que ce
 genre de fourrure a quelque rapport, pour la couleur,
 avec la fleur de l'arbre appelé *selinc*, laquelle est mê-
 lée de rouge, de jaune et de blanc. J'aimerais mieux
 penser à la couleur du bois de cet arbre; ce bois est
 de deux couleurs, et *خَلْجِيْنِ* signifie, selon le Dic-
 ture de Kieffer et Bianchi: «de deux couleurs, blanc
 et noir, cheval de cette nuance.» O'est donc possi-
 blement une fourrure de deux couleurs, blanc et noir,
 et ce qui confirme cette manière de voir, c'est qu'Abou'l-

Walid dit en expliquant versy (112, 5): **خلعجيا**
هو لون مخطط بسوان ودخلة *

خُلُجَان a dans le Voc. les voyelles خُلُجَان

خَلْدَرَة (pers. خَلْدَر, *origan*) serpolet, Bo.

I, dans le sens d'avoir de quelqu'un une audience
 particulière, se construit aussi a. a. p., Aghānt dans
 de Saey Chrest. II, 419, 1: فان انت عليّ وجهك واحسنه
 فان انت عليّ وجهك واحسنه La leçon est bonne; elle se
 trouve aussi dans l'édition de Bouleau, IX, 176, 8, et
 l'Asās donne également cette construction: استأجنت

de, p. a. des commodités de la vie, Maaco. I, 188, 11, des connaissances nécessaires, Barb. I, 518, 18. — C. on se détacher de, Barb. I, 52, 5. — C. on s'attache à l'abri de, Maaco. II, 406, 16: لا تخش: «ne s'attache à l'abri de la critique.» من السلب: «avoir son temps libre, n'avoir point d'occupation obligée, Gl. Fragm., Beart 120, 6 s. l. C. on s'attache à, Abbadi. I, 288, n. 189. C. s'attache libre pour, Biap. 187, 8: la femme fut remplie de joie en pensant que son mari paraîtrait, واخل وجهها, et qu'elle serait libre pour (recevoir) خليلها, amant; Abbadi. I, 384, 7 s. l. C. s'attache libre pour, واخل وجهه طرية: «il est libre, il est prêt à se marier.» بعد ذلك للتعبد فان الله ملكها

بعد ذلك نلجأ إلى رعايا الله ملكها

1001 M. I, 17, 11: *وخلعت ما عندي من الثل وكل* — *Laisser, léguer, transmettre, faire passer à ses enfants, Ba. — Se défaire d'une chose, la vendre,*
ما كان عندي من المصانع — *Je vendais les propriétés*
que j'avais et toutes mes marchandises. — *على*

خلي - laisser, mettre en dépôt, confier, Ba. -

خلق laisser derrière, dans le sens de transporter

أحمد، حجاز، مدينة: 8 و 9، 1001 H. I. 97.

خلف جیل کل — Laisser aller sur le vif, sur le

gibber qui fait, Marguaritte 180. — *Laieser*, p. 6.

حلي الفرصة لغويہ : *laiser-moi passer*، خليني الوقت

ما فينا من لا يملك من المال ما يكفيه من يومه الى يومه

[illegible]

1001 H. I, 94, 1, dans le sens de *permettre de*, Gl.

Fragn.: *خليج* laisse-moi, laisse-moi tranquille, Be,

خَلَايَة *ruks*, Ba.

خَلِيَّ *indifférent, insouciant*, Ba.

خَلِيَّة *ruks*, pl. خَلِيَّات dans un vers, 1001 H.

III, 226, 2 a f., mais l'écl. de Breal, IX, 579, vers. 1, a une autre rédaction, dans laquelle on trouve le pl. ordinaire, خَلَايَا.

خَلٍ *ayant certain vice dans le cou (cheval)*, Anw. II, 487, 19.

خَلِيَّة, t. de jurisprudence, *mises en possession*, v. d. Borg 46. — *Déflection*, Ba. — *على الخَلِيَّة* est le synonyme de *روحية*, d'un promontoire à l'autre, en ligne droite, Gl. Edrati.

خَلَوَع I (et sous la racine خ-ل-ع) *débotter, dialoguer, démantibuler*, Ba.

II *se dialoguer, se démantibuler*, Ba.

خَلَوَع *débranché*; — *dandin*, sans contenance, Ba.

خَلَى.

مُخَلَّى dans le Voc. = مَخْلَا, anc.

مُخَلَّى, forme moderne de مَخْلَا, *musette*, anc. qu'on suspend à la tête d'un cheval pour le faire manger; — *panetière*, petit âne où les bergers mettaient leur pain, Ba.

خَلِيْلُوْلِيُون *chélidoine*, Ba.

خَم I *brifer, manger avidement, frapper, manger gonflément*, Ba. — *خَمُ الْبَلَادِ* *il est allé explorer le pays*, M.

II *penser, croire, juger*, Ba (Berb.), Voc. (existimare = خَمَن), Charb. Dial. 29, *penser, réfléchir, deviner*, Ht, Martin 48, Domb. 128; *شجر تخميم* *en étourdimement*, Roland.

V dans le Voc. sous existimare.

خَم pl. خَمَم *crus*, Voc. (crudas) (pour خَم).

خَم *il doit beaucoup*, M. — *Il parlant d'une femme qui ne digère pas bien (المرأة الرخيمة)*, on dit خَمَة, M.

خَم, en Egypte, *cavernes que creusent certaines personnes pour y habiter*, M.

خَمَة *goulotte, grosse bouchée*, Ba.

خَم *brifew, grand mangeur*, Ba.

خَمَة *idole*, Berblar.

خَمَادِرُوس (gx.) *chamédrys*, Ba, Payne Smith 1448.

خَمَا قَسُوس (gx.) *chaméclaus, herpe terrestre*, Ba.

خَمَاهَان (para.) *espèce de pierre, santalum*; voyez Baht. I, 289 i, 294 b et les dict. persans.

I *se moisir*, Voc. — *Se pourrir*, Ale. (podracerse del todo), Ba (Berb.), Anw. I, 21, 6, 127, 7 a f., 612, 16.

II *moisir*, Voc. — *Pourrir, altérer, gâter*, Ale. (podreocer à otra cosa).

V *se moisir*, Voc.

خَم مَوْسَة, *moisissure*, Ale. (lapa, moho de pau o vino). — *Putréfaction*, Ale. (podreocimiento).

خَم مَوْسَة, *moisissure*, Ale. (moho de arbol o fuente).

خَم *gâté*, Roland.

خَم مَوْسَة, *moisir*, Voc., Ale. (mahoso). — *Pourri*, Ale. (podrido).

خَمَاتِم I, en parlant d'un vase, etc., est quand son odeur est devenue mauvaise, M.

خَمَاتِم voyez sur cette plante Baht. I, 294 c.

I *se refroidir, perdre de sa première ardeur*, Ale. (aflojar en el enfuero), Carita 158, 4; *خَمِدَ النَّاسُ* *et elle se refroidit*; *s'abatre, perdre courage, se décourager*, Ba; *s'engourdir*, Ba.

II *deindre*, Voc.

IV *décourager, engourdir l'esprit, le courage*, Ba.

V et VII *s'engourdir*, Voc.

خَمِد *découragement, engourdissement*, Ba.

خَمِد *de couleur mate, d'une couleur qui n'a point d'éclat*, et Wright (dans les Add.) a eu raison de lire ainsi chez Maco. I, 91, 8. L'éclat de Boula a *خَمِدَة*, comme dans le texte.

II *gâté*, Domb. 122, Ht. — Cl. p. *tromper*

quelqu'un, lui jouer un tour, 1001 N. Breal. IX, 562, 8; Ale. (trampa por engaño) a le nom d'act. **كشمر** dans le sens de *tromperie, fourberie*.

III a. **حلى** p. *chercher à tromper*, 1001 N. Breal.

III, 199, 10: **وانت الآخر كخامر على** — tel aussi, — tu cherches à me tromper; **خامر** Maml. I, 1, 206, M, Maml. II, 571, dern. l., Fakhr 889, dern. l., 890, 1 et 2, 1001 N. I, 76, 8 a z, Nowairi Afrique

41 **ل** p. **ان الوزير كخامر عليك مع قوم** — O, **ل** p. *embrasser le parti de quelqu'un*, Maml. I, 1, 207: **الذين كخامروا السيد بن عبد ان بربيت** ceux qui s'étaient attachés à lui, après avoir quitté Abou-Yemid.

IV *enier*, Voc.

V dans le Voc. sous *fermentare; fermentavit*, Saadiah p. 78. — *Tromper, jouer un tour*, Ale. (burlar a alguno, enganar, enganar apartando; le paria. enganador, enganoso, tranposar); dans le Voc. a. p. *deridere*; le premier article d'Ale. peut aussi avoir ce sens.

VI a. **حلى** p. *colluder, tromper un tiers par collusion*; — *traher en secret*, Bo.

خمر, petit sceau, forme au pl. **خمر**, Gh. Bähr.

خمر *cinéas*, qui sent le vin, qui en a la cou-

leur, Bo. — Au Maghrib, brun, brun foncé, brun qui tire sur le noir, Lettre à M. Fleischer 168, Auv.

II, 528, 10, Baib. II, 208 b: **واخرجت زحرا خمر** — quasi le M a: **الاسود العنارب** — **الى خمره** *كلين الخمر الاسود*. En parlant de marbre, c'est peut-être ce qu'on appelle, en termes techniques, le *brèche africaine antique*, qui se compose de fragments gris, rouges et violets réunis par une pâte calcaire noire, Lettre *ibid.* — En Afrique, *maïdère*, *ibid.*

خمر *mouchoir*, p. a. un mouchoir dont on se couvre l'œil quand on souffre d'une ophthalmie, Vâtem. 170, n. 1, ou un mouchoir qui sert de tamis,

Chac. 189 **خمر** *صيفي* — **ونقل على خمار صيفي**

خمر *derleion*, Voc.

خمر *pâtisserie*, Ht.

خمر *Le pl. خمار* Voc. — *Pâte*, Bo. — **خمر**

خمر *mettre le levain dans la pâte*, Ale. (ressenter hauser restant). — *Ancien trécor*, M. — **خمر** *التهت*

champignon à la racine d'une plante, M. — T. de médecine, poudre de fleurs avec du sucre, p. a. **خمر** *الهنسي*, poudre de violettes, M.

خمر *cabaret, tavernes, guinguette, cantine*, Bo, Hbrt 188, Ht, Maml. II, 2, 184, de Saay Chrest. I, 101, 8, Maml. II, 580, 17, 1001 N. I, 178, II, 111. Chac Freytag **خمر** est une faute d'impression pour **خمار**.

خمر *potlacier*, Bo (Eg.).

خمر voyez sous la II^e forme. — T. de médecine,

laisser tromper des substances, qu'on veut distiller, dans un liquide, afin qu'elles lui communiquent leur essence, M.

خمر *portule*, Bo.

خمر *trahoon*, Bo.

خمر *pois fermenté*, Ale. (pan lende).

II. Cette forme s'emploie dans le même sens que la I^{re}, 1^{re} signif. chez Freytag et Lane, Ale. (quitar el quinto), Bayku I, 88, 8 a z: **واراد لخميس** (quitar el quinto), Bayku I, 88, 8 a z: **البربر** Akhbar 28, 10 (où le *cochitis* est dans le man.).

— *Composer un poème de cinq vers* ou **خميس** (voyez), un *quintain*; celui qui le fait est un *مخمس*, Maml.

II, 517, dern. l. — *Cultiver une terre en se réservant le cinquième de la récolte*, Cherb. O.

خميس *filers qui revient tous les cinq jours*, Gh.

خميس *سلس في القلنس* — **خميس** *سلس* Maml.

خميس *corps*, porteur d'armée, Badroun 198, 17, 19 et 20, où on lit qu'un général en chef nomme des officiers chargés de commander le **خميس** des Becries, celui des Abd-el-cala et celui des Banou-Tamin; cf. plus bas **خميس**. — *Certaines parties d'une*

tribu, Sandoval 269, Dammus Maure 18. — *Les terres, dans les pays conquis, qui sont devenues la propriété de l'Etat*. Ce mot, qui signifie proprement *cinquième partie*, a reçu ce sens parce que l'Etat avait le droit de s'approprier la cinquième partie des terres des vaincus. Le pl. **أخماس**, Maml. I, 215, 12,

281, 10; mais **أخماس**, de même que **أخماس**, signifie aussi: *les paysans qui cultivaient les terres de l'Etat et qui donnaient au trésor la troisième partie des productions*; voyez nos Recherches I, 79.

دَامِئِيّ: *ahm Maco*, I, 71, 6: *خَمْسَة* *qumasa*; peut-être: cinq chapitres du Coran qui servent de préservatifs contre les maladies, le mauvais œil, etc.; cf. Lane M. R. I, 877. — *الخمسة* *al-khamsa* les parents du meurtrier, Burton II, 102: «the *ahmash* or *ahmash* [أهماش], blood relations of the slayer.» — *خمس* *qum* espèces de grains de verre, Burckhardt Nubia 289. — *أَقْل*

أَقْل *al-qum*, nom qu'on donne aux Zaidites du Yémen, parce qu'ils prétendent que leur secte est la cinquante parmi les sectes orthodoxes (qui ne sont qu'au nombre de quatre), Burckhardt Arabia I, 452.

خَمْسَة *pl. خَمْسَة* *qumasa*, Ale. (maneuilla).

خَمْسِين. C'est à tort que les voyageurs européens donnent le nom d'*al-khamsa* à la période d'environ cinquante jours, qui, en Egypte, commence en avril et continue pendant le mois de mai, car les Arabes l'appellent constamment *الخَمْسِين*, ce qui est le plur.

vulgaire de *خَمْسِين*, Lane M. R. II, 281 n. Cette saison commence, à proprement parler, le jour qui suit immédiatement celui de Pâques, et finit à la Pentecôte, de sorte qu'elle comprend 49 jours. Elle est très-malsaine, par suite des vents du sud très-chauds qui soufflent pendant ce temps; voyez Lane I. I. et I, 8, Coppin 854 (qui écrit assez bien: le *Commessin*), Thévenot I, 519, Bruce I, 95 n., Burckhardt Nubia 515, d'Eschasyra 29, R. d. O. A. VI, 108. — *الخَمْسِينَات*, de Sacy Oikrasi I, 1, 1, est

le nom que les Arabes donnent à la partie correspondante du calendrier juif, et dont le dernier jour s'appelle *الخَمْسِين*, Lane M. R. II, 281 n. — Le pl. vulgaire *الخَمْسِين*, dont il a été question plus haut, signifie aussi *Pentecôte*, Hirt 154. — *أَقْل خَمْسِين*, chez les Almohades, les cinquante compagnons du fondateur de cette secte et leurs descendants; ils forment la seconde hiérarchie, la première étant celle des dix, Abd-al-wahid 185, 6, 189, 3 a f. et dern. L, 246, 15, 248, 4 a f., etc., Jalil 78 v°, anonyme de Copenhague 17. — *أَهْل الخَمْسِين* *Pentecôte*, Hirt 154.

خَمْسِينَة *qumasa*, la cinquante secte, a-b-d. la cinquante secte orthodoxe (cf. *خَمْسَة*), est le nom qu'on donne aujourd'hui au Beni-Ma'ab, Damas

Bahra 55, Richardson Bahra I, 275, Tristram 6, 140, 203, Prax. R. d. O. A. VI, 356. Ohas Brugger 51 *خَمْسِينَة* *pl. خَمْسِينَة*.

خَمْسِينَة (forme de *خَمْسِين*, vulg. pour *خَمْسُون*) ayant cinquante coudées dans sa circonférence, Maco.

الخَمْسِينَة *al-khamsina* أي التي فيها خمسون, III, 847, 4: *الخَمْسِينَة* *al-khamsina*, Fayna Smith 1813.

خَمْسِينَة *qumasa*, mais Zahravi avoue qu'il ignore si ce mot doit s'écrire avec un *h*, un *kh* ou un *q*, Mont. 30 *دَرْجَة*.

خَمْسِينَة *qumasa*, portion d'armée, de même que *خَمْس* (voyez). Au Maroc un tel corps se compose de 500 hommes, car Hout, 184, atteste qu'un *kh* commande un corps de 500 hommes, et un *pa* une division de 2500 hommes, qu'on appelle *chams chams* (cinq *خَمْسِينَة*).

خَمْسِينَة *qumasa*, Voe.

خَمْسِينَة *qumasa* figure de cinq angles, Ale. (figure de cinq angles).

خَمْسِينَة *qumasa* (Ousday 716) ou *خَمْسِينَة* (Oherb.

Dial. 57), *meremais* à cinquante, travailleur au cinquante, celui qui, pour prix de son travail, a droit au cinquante de la récolte, semences prélevées, tandis que le maître prend le reste, Ousday 716, Sandoval 229 n., 271, 321, Damas Moura 21, Carteron 280, et voyez surtout R. d. O. A. VI, 87 et suiv. Ordinairement on traduit ce mot par *formier* ou *métayer* (Mc, H), mais Duvernois (R. d. O. A. N. S. VI, 286) observe avec raison que cette traduction est inexacte.

خَمْسِينَة *qumasa* ou *خَمْسِينَة*; c'est lorsqu'on ajoute à chaque hémistiche d'un ancien poème quatre hémistiches nouveaux, afin d'en développer la pensée ou de la modifier. Le premier mot est fréquent; le second se trouve p. a. Prol. III, 861, 14.

خَمْسِينَة *qumasa* voyez ce qui précède. — *Enlèvement de rythmes*, *rythmes égaux* ou *isométriques* chez les Grecs, Deser. de l'Ég. XIV, 188. — *Figures magiques qui contiennent vingt-cinq petits carrés*, M. — *Grande machine de fer pour soulever des fardeaux*, M.

خَمْسِينَة

خَمْسِينَة *qumasa*, Ba.

خامش, à Jérusalem et dans le voisinage de cette ville = الشيطرج الشامى, *dentistae de Ceylan*, Bat. I, 847 d (mal traduit par Sonthelme).

خخص II dans le Voc. sous atenuare.

IV *deocur*, Māwerdī 402, 18: قد ارجع مير بن الخطاب امرأه فاختصت بطنها فقلت جنينا ميتا. — *Amincir, rendre plus mince*, Voc.

V dans le Voc. sous atenuare.

خخاص Le Voc. a خخاص الزرع sous atenuare et comme l'équivalent de أَسَر الزرع; voyez l'explication de ce dernier terme chez Lane sous مَر IV.

خخاصة. On dit خخاصة البطن, a.-d. *مغور*, Gh. Mang. in voce; voyez Lane sous la 1^{re} forme.

خخاصى, dans le sens de خميم (voyez Lane sous ce dernier mot), 1001 N. IV, 260, 8, dans la description d'une belle jeune fille: وَطْنُ خخاصية; de même 272, 8 a f. L'écl. de Breal. (X, 282, 260) porte خخاصية, mais c'est une faute.

مُخْخَصَم (pour مُخْخَمَم, à ce qu'il semble; cf. la racine خخم) est chez Ale. hominibus de massa, expression qu'il traduit aussi par *concoctio*.

خخط I doit avoir une signification qui n'est inconnue 1001 N. Breal. XI, 106, 2: امن اليها واتسج لها: واختط غزلها خخط. (dans un sens obsolète). C'est peut-être pour خبط.

V, pro *خخط* sensu transitivo, proprie *calceat*, hinc *inscat*, *insultat*, et *peragrat*, Gh. Moal.

خخط, à Tāfī *figus*, Bat. I, 859.

خخع I vulg. = خلع, p. a. خزع روك, M.

II dans le Voc. sous claudicare.

خخل I d'énervé, Bo. — خخل فلان بكذا.

M. — اخله في رطله خخله, M. — اخله, M.

II est dans le Voc. a. a. *abreviare*, et dans la note *suocingere*, vel *congregare ad unam partem servas*; aussi *suocingere* (sel *abreviare*). — *Hotteler*, Ale. (*desenbarger*, *desenbaragar*, le n. d'act. خخبل *desenbargo* por *alimplamiento*, *desenbarago*); *ramoner*, Ale. (*desohlunar*); *deservir*, *enlever*, *faire le ménage*, Ht; *faire le ménage*, *faire des réparations*, Roland. — *Renformer*, Martin 180.

IV, pour اخمل نَقَسَه, *se cacher*, Diwan d'Amro'ikais fo, va. 18, cf. la glose p. 121. — *Ennervé*, Bo.

V dans le Voc. sous *abreviare*, sous *suocingere*.

VI *devenir obcur, tomber en désordre*, Hotal 69 r.

تَخَمَل وَتَجَاوَل وَاشْغَل لَفْسَه بِالْمَهْدِ

VII même sans, Voc. — اخمل من النوم vulg. pour اخمل, M.

خمل *velouté*, surface, intérieur de l'estomac, des intestins, etc., semblable à du velours, Bo; M: خمل العدة خشكويشة في باطنها فمسك الطعام خشكويشتها الى ان ينهضهم فلذا فجلس حدث من ملاستها للرس المعروف بزلاب العدة

خمل les poils d'une étoffe, Gh. Fragm. — *Trio-grande étourderie, tomber dans le malheur*, (الذهول الشديد والبلوع في ورطه عظيمة), M.

خملى *mequens*, Bo.

خامل *énervé*, Bo.

خمل plus dégradant, Kāmil 78, 6.

مُخْخَمَل, comme adj., expliqué par Lane. Selon Tha'ālibī, Lathīf 185, 5, les الثياب المخملية viennent de l'Inde; Bāzīl, Ulm. I, Sect. 8, les nomme parmi les produits de la Chine. — Comme subst., *velours*, Bo, Hābr 20 (Syrie), 1001 N. Breal. IV, 358, 2. — *omme*, étoffe de soie, de fil, de laine, etc., dont les poils sont longs, Bo. — Le mot que

Freytag a prononcé مُخْخَمَل et qu'il a expliqué, sur l'autorité de Boiake, par *agguabilliter cornuus et pinguis*, est مُخْخَمَل; on le trouve dans un vers de la Hamāsa, 566, 1, où le scolaste explique ainsi l'origine de cette signif.: نَكَبَانُ اللَّحْمِ جَعَلَ لَهَا خَمَلًا.

Dans le Kāmil, 414, 7, où ce vers est cité sans la copulative, c'est خَمَلًا.

مُخْخَل voyez ce qui précède. — *De moyennes stature*, Voc.

مُخْخَل pl. ت. tapis de coton velu, Bat. IV, 288, Payne Smith 1504.

مُخْخَلَة *amarante*; *celist d'Inde*; *tagète* (plante), Ba.

خملون *chardonneta*, espèce d'artichaut sauvage, Bo.

خمن (= خمن) II *gencer, creder, se persuader*, Bo, M.

« ne croyez pas, ne pensez pas, » Burckhardt Rubia 408 n.; *existimare* dans le Voc.; *dire d'avis*, Ht, Maco. I, 75, 8: « محمد بن حنبلت اطم هذا » lorsque je fus d'avis de terminer cet écrit.

المُخْتَلِى الى: *existimare*, M; il a aussi: *المُخْتَلِى* يقدر قيمة الاشياء ومقاديرها وايمانها والعامة تصلي القدر والتين *

V dans le Voc. sous *existimare*; *gustare*, *effluviare*, Ht.

خَبَلان, *sureau*, *hibble* (Be), est خَبَلان dans B de Baît. I, 71 b, et chez Alo. (yango); chez ce dernier (*sureau arbol*), *sureau* est aussi خَبَلان suivi de *manet*.

خَبَلان *opinion*, Ht.

خَمِي ou خَمِي? mousses, *molescence*, Alo. Au premier abord on serait porté à croire que c'est une faute d'impression pour خَمِي, qui a ce sens; mais il n'en est pas ainsi, car Alo. traduit *moles* de *arbol* o fuenta par kamî et aussi par خَمِي, et ensuite il donne de nouveau: *moles* desta manera, balkant.

خَمِي.

خَمِي *galieas*, logement misérable, *maudite*, Be. — Le rhumê de la boussole, J. A. 1841, I, 589. — *خَمِي* *cale* ou *fond de cale*, Be, Hbrt 198.

خَمِي *goutteux*, Be (فَمِي), voyez, a le même sens; dans la langue classique c'est *خَمِي* o fente aine, Be.

خَمِي *moros*, Domb. 87, Boland.

خَمِي *celle qui exhale une odeur fétide*, Deumes V. A. 188.

خَمِي.

خَمِي *liquor tardo de la cloetta*, Deumes V. A. 172.

خَمِي II *effluviare*, Voc., Be; *naturel effluviare*, Tha'Alibi Lathif 80, 8 (corrigez le Gloss).

X *colonne*, se manquer de quelqu'un, Be.

خَمِي *naturel effluviare* (de Slane), Prol. II, 378, I. — *Colonne*, basses de cœur, lâcheté, Be.

خَمِي *donc*, *suave*, F. Abbât 177, 15: خَمِي *aussi en parlant d'une odeur*, Baît. I, 187 e: الكلام

لظيف الكسوم حدث الرائحة; *leçon* de AO; B *حدث*, D *حدث*, E *حدث*; dans un autre traité de botanique (man. 18 e): وهو طيب الرائحة ذكي مع خناك

خَمِي aussi dans la 1^{re} partie du Voc.; dans la 2^e خَمِي pl. خَمِيات. — *Effluviare*, *coton*, *poitron*, *lâche*; *رجل خَمِي* *fumelle*, *homme effluvié*, Be. — *Asphodèle*, doit se prononcer ainsi, comme Lane l'a fait avec raison, et non pas خَمِي, comme chez Gallus-Freytag; les deux man. du Most. ont aussi خَمِي; selon Baît. I, 182 j, c'est un terme maghrabin.

خَمِي pl. خَمِيات *effluvié*, Voc.

خَمِي *douceur*, *suavité* d'une odeur, voyez sous خَمِي.

خَمِي *coton*, *poitron*, *lâche*, Be. — *Enfant mal élevé*, *impudent*, M.

خَمِي *haricots en triumphe*, chez Freytag, n'est pas bien expliqué. Il a sans doute eu en vue le passage qu'il a publié dans son livre Loemani Fabula etc., 87, 4 e f., où les *خَمِي* servent à cet usage; mais le mot ne signifie rien autre chose qu'*effluvié*. C'est, de même que *خَمِي*, le pl. de *خَمِي*; et de Saey Gramm. ar. I, 875, § 879.

خَمِي (*contelas*) poisson dans la mer Rouge, de la longueur d'une palme et demie, qui a deux têtes pourvues d'yeux et de bouches, dont il fait usage alternativement, Ebrat, Olin. II, Sect. 5. — Voyez l'article qui suit.

خَمِي pl. خَمِي, pour خَمِي, *contelas*, Alo. (bataillon préfil). — *Défense du sanglier*, Alo. (colonne de javali); c'est aussi pour خَمِي.

خَمِي *l'homme du khân*, le portier du khân, 1001 H. Brel. XI, 7; chez Maco. تَوْب

خَمِي (*trichoman*) *trichoman*; chez Baît. sous le kh, dans le Most. sous le kh.

خَمِي *en grec*, Alo. (vino greco). — *Les plantes du chamere*, Mong. p. cxxxiv b.

خنع I faire la référence bien bas, Maoc. I, 258, 18, 255, 7, à quelqu'un, a. l. p., *ibid.* 255, 1, c. l. p.

Voc.; L donne: *procielo* وأَسْعَدَ: sous adolinsie et sous grouse II a. مِلْدَ — *Shumiller* devant

Dieu, Voc.; n. d'act. خَنَعَ: dans la trad. des canons, man. de l'Escur, les mots XE et XE et XE (réconciliation) dans le sens que les Catholiques attachant à ce terme) sont expliqués ainsi: *وَقِيْلَ خَنَعَ* (Simonet). — *Subumbo* (et suboubo, vincoor), L.

II a. a. et l. et VII, c. l., dans le Voc. sous inolinare.

خنف

خَنِفَ et خَنِفَ, au Maghrib et c'est peut-être un mot d'origine berbère, *peau d'agneau*; — *mantoux de laine ou de poil de chèvre*, Gl. Esp. 263-4.

خنف *khiafi*, Bo.

خنف I *ronfier*, Bo, *Makrou* 27.

خَنَفَ *gross nez*, *nez ridé* par son énormité, *Charb.*

خَنَفَ *ronflement*, Bo.

خَنَفَ *qui a un nez énorme*, *Charb.*

خنفس

خنفس pl. خنفاش *bugreus* (Insecte), Bo, *Man.*

Esour. 998: *شجرة الارض التي تسميها العنكب الخنفاش* (sic) وتسمى معه الارض

خنفسا, pl. خنفاش *Khatth* 77 v°, *ecourbot*, Bo; *coloptère*, *Daumas* V. A. 432. — *Paraphe du cadé maldite*; *signature*, *Roland.*

خنفس *arborescent*, R. d. O. A. N. S. V, 226.

خنفس *musle*, extrémité du museau, *Domb.* 65, Bo (*Barb.*).

خنفس I *mettre le pavillon sous dessous* (كنسها), en signe de deuil, M.

II. خنفس *exposer les coques à la chaleur du soleil ou à la vapeur de l'eau bouillante, pour faire mourir les vers des coques*, M. — خنفس *remuer la terre et en couvrir les racines des concombre*, M.

III a. a. p. *quereller, disputer, grandir*, Bo, *Hrbt* 241, *Antar* 5, l. 11, 1001 N. *Breal* IV, 78, 10.

VI *se quereller, disputer* (a. مع); *chamailler, se chamailler*, Bo, *Hrbt* 241, M, 1001 N. *Breal* IV, 140, 8 a l.: *خَنَسَا وَخَنَسَا وَخَنَسَا*.

VIII. En parlant d'une figure qui représentait un lion, *Maoc.* II, 515, 1: *شرب على صهريج خنفس*; *الأسد الذي يرمي بالله*, ce qui signifie que l'eau ne coulait plus de sa gueule.

خنفس *goutte*, L. (gale). — خنفس ou خنفس *défilé, gorge, passage étroit entre des rochers*, *Barbrugger* 8, *Colomb* 54, 55, 57, *Martin* 20, *Carteron* 328, *Carette* *Géogr.* 194. — خنفس *certaine maladie des enfants*, *Palgrave* II, 88, qui soupçonne que c'est les *ophthies*.

— خنفس *strangurie*, L.

خنفس *un bois*, *Pellissier* 65, 70. — خنفس *corps, poignet*, Bo.

خنفس (proprement n. d'act. de la III^e forme) *querelle, chamailler*, Bo, 1001 N. III, 431, 18; le M dit qu'on l'emploie dans le sens d'un n. d'act. de la VI^e forme.

خنفس *querelle, dispute, défilé, rive, brouillerie*, Bo, *Hrbt* 241. — *Poissonnerie*, *marché au poisson*, Voc., *Alc.* (*piscaderia* donde los venden).

خنفس *morve, maladie des chevaux*, *Alc.* (*munermo de bestia*).

خنفس, pl. خنفاش et خنفاش, *angine*, Bo; les médecins disent خنفاش, M. — *Pêcheur* (et *laine*), et le pl. خنفاش (pour *الخنفاش*) *pisconnerie, marché au poisson*, Voc.

خنفس *vulg.* pour خنفس, M.

خنفس *doit avoir eu le sens de corons, collier d'or, de perles, etc.*, car le sicilien *honnaco*, qui en dérive, signifie cela. On le trouve chez *Abela*, *Descriptions di Malta*, p. 258, qui le traduit par «monile». M. de Gouje m'a fait remarquer qu'on rencontre ce mot chez *Mokaddasi* 396, n. p.

خنفس, pl. خنفاش et خنفاش (*Payne Smith* 1826), *anguinacole, angine*, Gl. *Manz.*: خنفس *جمع خنفس*.

وفي روم يكون في الخنفس رومًا قتل

مَخْنَف (pour مخنف) pl. مخنف *potence*, Voc. —

Le pl. مخنف *défide*, Müller L. 2, 12, dans L. l'onomyme de Copenhague 31: بالمشايخ.

وَيُفَسِّحُ عَلَى أَكْثَرِ بَنَاتِ الْمَخْنَفِ

أُشِدَّ مِلَّةَ الْمَخْنَفِ مَخْنَف, en parlant d'un agonisant, avoir le rôle de la mort, Gl. Beidâ.

مَخْنَق *collier de cleus de giraffe*, Daumas Mures 504, V. A. 178. — *Potence*, Bat. I, 188, où il faut lire comme dans la note (cf. مخنف).

مَخْنَقِي *qui jette sa gourme (cheval)*, Daumas V. A. 189 (mekhangui).

مَخْنُوق L: *lemures (ombre suggestiorum) [Hæc strangulatorum] nocturne* والمخنوقين. Le dernier mot est écrit distinctement, mais je ne sais qu'en hébreu.

مَخْنَقِي *crieris, gronderis*, Ba.

مَخْنَقِي *à des mœurs, angine*, M. — *مَخْنَقِي* *à des mœurs, convulsions causées par suppression de règles*, M, J. A. 1858, I, 350, où il faut corriger la traduction.

مَخْنَقِي *sorcellerie, art surnaturel; se dit aussi d'une invention merveilleuse*, Cherb.

مَخْنَقِي I a. a. *delictari*, Voc.

II a. b. et ق, Voc. sous *delictari*.

مَخْنَقِي *le sultan des Ottomans*, Mam. I, 1, 67.

مَخْنَقِي.

مَخْنَقِي *chose honnête*, dans le sens de *sodomite*, P. Tha'Alibi Latâf 68, 12; dans celui de *commerce illégitime* avec une femme, 1001 N. I, 698, 7, Bresl. III, 279, où une femme dit: وَلَدَكَ الْأَسَدُ وَجَدْتُ; mais le vulgaire prononce *سيفه* *علي* *طلب* *ميتي* *لينا* *والعالم* *أقبل* *طلب* *من* *المرأة*; *مَخْنَقِي*, est le M donne: *المرأة* *الخني* *أي* *طلب* *أن* *يفسدها* *ولد* *المرأة*; Mém. I, 400; *Bordel*, Voc.

مَخْنَقِي *مَخْنَقِي*, pl. *مَخْنَقِي* (M), est *marchand, négociant* dans les 1001 N., le synonyme de *تاجر*. — *Barboute*,

accrédité, Haedo 16 b, Daumas Kabylie 265, 268,

Mours 337, Sandoval 264, 281, 324. — *Maître d'école*, Wild 184, où on lit aussi: «Die Imam Hotscha, die ihnen in den Kirehen verboten.»

مَخْنَقِي *riches négociants* (voyez *Maminaki*), Amari Dipl. 212, 2.

مَخْنَقِي.

مَخْنَقِي *épouvantable*, Ala. (épouvantable cosa).

مَخْنَقِي *forfait*, Melren 27.

مَخْنَقِي I. مَخْنَقِي pour مَخْنَقِي, qu'on emploie aussi, mais rarement, *dire timbré, fou*, M.

مَخْنَقِي *cortijo, caprice, fantasia, grain de folie*, Ba.

مَخْنَقِي pour مَخْنَقِي, même sens, M.

مَخْنَقِي *tête timbrée*, Ba.

مَخْنَقِي *couvert*, Ba.

مَخْنَقِي voyez مَخْنَقِي.

مَخْنَقِي.

مَخْنَقِي, en Espagne, *oreillet*, Abou'l-Walid 818, 2.

مَخْنَقِي *foet*, mot arabe et classique, mais rare; voyez *Khalil*. VII, 87, 4 a. 2, 2 a. 2.

مَخْنَقِي *bien mis*, Ba (Barb.). Je soupçonne que ce mot est dérivé de مَخْنَقِي, et que, par conséquent, il signifie proprement: *habillé comme un monsieur*.

مَخْنَقِي ou مَخْنَقِي voyez مَخْنَقِي.

مَخْنَقِي V *devenir orne*, Bat. II, 2 b; *المخني*

وَمَخْنَقِي *مَخْنَقِي*

المَخْنَقِي, appelé aussi *المَخْنَقِي* et *المَخْنَقِي*, *مَخْنَقِي*

Anw. I, 288, 24, est, selon Clément-Mullet, le *brugnon*. D'après Bat. I, 187 c, *المَخْنَقِي* s'appelle

en Egypte *المَخْنَقِي*, que l'on trouve aussi nommé *Mos*. (مَخْنَقِي, voyelles dans N) et 1001 N. Bresl. X, 215; mais selon Anw. I, 289, 4, cette dernière est une

saute espèce. *المَخْنَقِي*, Anw. I, 288, 2 a. 2,

est, selon Clément-Mullet, la *plante ordinaire*.

المَخْنَقِي est la meilleure espèce, Djanet 148 v°. En outre je trouve nommée *المَخْنَقِي*, 1001 N. IV, 261,

et dans la tradition d'Omar, citée par Lane, il faut lire *لَسْ يُخَوِّرُ قَوِي*, Gl. Fragm. — C. من, n. d'act. *خور*, *craindre*, Voc. Macr. II, 332, 8. — *Baigner* dans son sang, 1001 N. Bresl. XII, 186, 2 a f. : *خَوَّرَ*, القلب بخور في دم, 'il ne faut pas lire *خَوَّرَ*, qui a ce sens (cf. *Be sous* *خور* I et Lane sous la II^e forme de ce verbe).

II *rendre doux, perméable*, Auv. I, 46, 8 (lire avec notre man. *خور*, cf. L 16), 41, 14. — Dans le Voc. sous *magre*. — *Eprouver*, Voc. — *خور* *se dit d'un terrain dont les pluies fréquentes ont emporté le sable*, M.

V dans le Voc. sous *terre*. *خور* Comparer avec Lane le Gl. Boiâd. et Niebuhr R. II, 312. Teixeira 71: «Aux rivières peu considérables on donne le nom de *Kor* ou de *Wad*.» *خور* et *خور* péche (frail), Ht (pour *خور*). *خور* a le même sens que *خور*, à savoir celui de *خور* à la même sens que *خور*, à savoir celui de *خور*.

والتح *باب الكنيصة الذي فيه الفوخة التي توصل الى* والتح *باب الكنيصة الذي هي* (Bresl. I, 845; *مضى* 315, 7 a f. : *وصل الى* 5 a f. : *الى باب الفوخة التي توصل الى البحر* : *الباب وختمه وختم من تلك الفوخة وراج الى البحر* : *Battant de porte*, Ht. — *Helous dans une muraille*, qu'on lève pour faire entrer l'eau et faire sortir les ordures, Amari 492, 2 a f. et 268, 5. — *Sorte d'oiseau*, Yâout I, 385, 12.

وخم *بين ايدوم* 1001 Bresl. I, 305, 2 a f. : *سفر خورنا اشكيلاف* *مضيه* *جورنا*, dans le sens de *خور* (voyage), *drap*.

خور, en Espagne, *lysimachie vulgaire*, Balh II, 445 d.

الواضع 784, 14 : *خور* *crans*, Abou'l-Walid 784, 14 : *خور* (ravine). — *Fou, insolente, sot*, Ala. (atragado loco), Domb. 105, Hbrt 239 (Barb.), Ht.

خور.

خور *voysa sous* *خور*.

خور I, *magre*, s'emploie aussi en parlant du bruit que font les flots de la mer ou les torrents, quand ils sont violemment agités, et a le n. d'act. *خور*, *bourier*, Voc. — *Bourier*, I (sterno وأعطس *خور*); le dernier ne signifie pas sterno, mais sterno ou sterno; *خور*, au contraire, peut bien signifier *bourier*, mais non pas *sterner*. — Dans le sens d'être ou devenir faible, le n. d'act. est aussi *خور* *خور*, *خور*.

خور *se dit d'un terrain dont les pluies fréquentes ont emporté le sable*, M.

خور *se dit d'un terrain dont les pluies fréquentes ont emporté le sable*, M.

خور *se dit d'un terrain dont les pluies fréquentes ont emporté le sable*, M.

خور *se dit d'un terrain dont les pluies fréquentes ont emporté le sable*, M.

خور *se dit d'un terrain dont les pluies fréquentes ont emporté le sable*, M.

خور *se dit d'un terrain dont les pluies fréquentes ont emporté le sable*, M.

خور *se dit d'un terrain dont les pluies fréquentes ont emporté le sable*, M.

خور *se dit d'un terrain dont les pluies fréquentes ont emporté le sable*, M.

خور *se dit d'un terrain dont les pluies fréquentes ont emporté le sable*, M.

خور *se dit d'un terrain dont les pluies fréquentes ont emporté le sable*, M.

خور *se dit d'un terrain dont les pluies fréquentes ont emporté le sable*, M.

خور *se dit d'un terrain dont les pluies fréquentes ont emporté le sable*, M.

خور *se dit d'un terrain dont les pluies fréquentes ont emporté le sable*, M.

خوز *colusoire*, Ba.

NB. Ces mots, que l'ancienne langue n'a pas, semblent formés du nom propre *الخُوزِ*, *habitants des Khousiolds*. Les habitants de ce pays étaient considérés comme le rebut du genre humain, et leur nom était devenu synonyme de voleur, trompeur, etc.; voyez Gl. Fragm. 19.

كلام الخُوزِتين *empaler*, Ba, M; *discours inépuisé*, parce que celui qu'on a empalé déraisonne, M.

II être *empalé*, M; *تخُوزِق* *empalament*, Ba.

خوس VIII *s'approprier*, Ba.

خوش Y *avoir des soupçons, soupçonner*, Ba, Hbrt 241. — M explique *خوش* par *تخُوس*; je ne vois pas bien en quel sens il prend ce mot.

خوشان *rubens fœi*, Fraez R. d. O. A. VIII, 281.

خوشداش *voyez خُوشداش*.

خوشق *ورق خوشق* *papier brouillard*, Ba.

خُوشكات (pers. *خُوشك*, dimin. de *خوش* (doux), avec le pl. arabe en *ك*) *sucrées, friandises, bonbons*, 1001 N. I, 57, 4.

خُوشكار = *خُشكر* *farine de troisième qualité mûlée de son*, Ba.

خُوشكاشه, aussi *خُشكاشه*, *ménagère*, celle qui a soin du ménage, 1001 N. I, 58 et souvent dans la suite de ce récit. Ce mot est d'origine persane: *کاش* (voyez), dont *کاش* est le féminin, est pour *خواجه*, et le premier mot est selon M. Vulliez, que j'ai consulté, *کُشک* ou *کُشک*, «palais.» C'est donc proprement «dame du palais», ou «majordome», et ce mot pouvait s'employer pour désigner une femme.

خُوشخانه *(pers. de کُشکخانه, proprement: chambre du palais) semble armoire ou cabinet*, 1001 N. I, 68, 6 a 2.

خوص III *considérer, examiner, peser*, Kasog. Oksent. 118, 10.

خُوص = *خُوص*, *Mont. ébas* ce dernier mot;

= *خُوص* *papyrus*, Balt I, 127 b. — *خُوص*, Ba (خوص).

وينا حينئذ الغربة التي: *Carphs* 32, 11: *خوصه*

البيوت الموزنين *والموصه*; *biſſes* *البيوت*, qui est de trop et que notre man. n'a pas; le dernier mot, dont Turnberg (p. 371) a proposé une explication inadmissible, ne s'y trouve pas non plus.

خوص I, au fig., *parcourir un pays*, Kasog. Oksent.

القبل تخوص البلاد حتى صار الى ارياقية 102, 14: *أخضها بالسرايا*, «faites parcourir, explorer ce pays par des détachements de cavalerie».

(plus loin, 6, 8: *أخضبره بالسرايا*). On dit aussi improprement *في تيه الصلاة*, «s'enfoncer dans le désert de l'erreur», de Saay Oksent. II, 4, dern. l., et *خاض حشى الداء*, «pénétrer (avec le scalpel) dans les intestins d'un malade» (proprement d'une maladie), Abhad. I, 57, 4 a 2. Ainsi *الليل* *خاض* «s'enfoncer dans l'obscurité de la nuit», P. 1001 N. I, 21, 7, et

خاض الليل «s'enfoncer dans la nuit pour se rendre vers», «partir pendant la nuit», Berb. II, 518, 12. — *خاض* *être trompé, baigné de sueur*, Ba. — *Manier, pétrir, fouler, secouer*, Ale. (sovajar; cf. Viletor).

II remuer *الله* l'eau, l'agiter et la troubler, Ba (Barb.); *troubler*, Voa, Ale. (*enturviar*, *turnar* le même que *تُربِض* *turbido* le même que *turbado*). — Chez Ale. *barajar*, que Viletor explique par: *changer, troquer, trafiquer, prendre et emprunter argent à gros intérêt pour payer une dette qui est à moindre*; Russes: *prendre ou donner une chose pour un prix inférieur à la valeur réelle*; — *vendre très-cher* et *crédit* ce qu'on rachète *ensuite* à *très-peu* *prix*, *argent comptant*, Ale. (*mohtaraz*); — chez Ale. *trafigar*; Viletor: *trafiguer, brouillassez, brouiller, embrouiller, prendre argent d'une personne pour en payer une autre*; — *escroquer, emprunter sans intention de rendre*, Ale. (*tramppez*).

V *devenir trouble*, Voa, Ale. (*enmêlarse*).

VII *devenir gâté*, Ba.

خُوصاس. Ale. donne *laguad* pour *botars* et *color*, ce *désordre*, en parlant d'une couleur. Je soupçonne que c'est un quadrilittère, formé d'un verbe trilitère par l'insertion d'un *élif* de prolongation entre le deuxième et le troisième radical. Ces verbes expriment le passage d'un état à un autre, etc.; ils répondent aux couleurs, et on pourrait les considérer comme une altération de la IX^e forme des verbes

trillitères; voyez Ocharbonneau dans le J. A. 1865, II, 557, qui en donne quantité, p. a. بياس, blanchir, حيار, rougir, شيان, maigrir, قدح, vieillir.

خوض *gud; haut-fond*, place où la mer est peu profonde, Ba. — Dérivé de الخوض في الحديث, *des discours*, Gl. Fragm.: خوض الناس الى سبع ما لا تسع — *Paris* (Freytag n'a que le nom d'un.),

Boh. II, 492, 4: خوض السمان نظمة وثيرة.

خوض *troubler, rendre trouble*, Voe. — *Mohatra*, Ala. (moatra).

خوضي *ecroco*, Ala. (transpo).

خياض *théorie*, Ba.

خياض *trouble*, Martin 83.

مخوض *font* (urine), Martin 148.

مخاض *Le pl. خاض* (voyez Lane) aussi dans le Voe. et chez Ala. (vado).

مخاض = مضوض, Auv. II, 426, 5; Mees de même II, 424, 9.

خوط.

خوطان = خوط = rameau etc, 1001 N. I, 116, 5.

خوف I. *Craindre* que quelquefois sans, P. Abd-el-wahid 219, 16: خافت ثوبى الذي ينفذ منه (le soleil) craignait que la générosité continuelle de ce prince épuiserait ses trésors. — *Être infesté par des brigands* (route), Carthé 165, 3 a f.: خالط الطريق les brigandages sur les routes, ibid. 166, 8 a f.

II e. d. a. empêcher quelqu'un par la peur de faire une chose, Gl. Fragm. — *Ménacer*, Domb. 128.

خوف *le crainte de Dieu*, P. Khaltia. I, 672, 11 'El. — Avec l'art, la partie de la route qui n'est pas sûre, qui est infestée par des brigands, l'opposé de الأمن, Djoh. 806, 20: خوف في الطريق les dangers que présentait le chemin, Ba. I, 12.

خواف *poureux, poltron*, Ala. (niekro, pavoreo medroco), Ba, Roland, Hbt 228, Burekhardt Nubia 241, Deumas V. A. 102, Hist. des Benou-Hiyah 100 v: ومن لا يفعل لك فهو خواف على نفسه أن يقع من الناس من جهله بالرومية

خواف *poureux, troubleur, craintif, timide, multicouleur*, Bo, poltron, Hbt 228.

خوف *épouvantai, intimidation*, Ba.

خواف *dangers*; dans le passage Bat. I, 19, où l'éd. porte خوف في الطريق, le man. de Gayangos offre الخواف بالطريق.

خواف *pl. مخاوف crainte*, Voe.

مخاف *pl. مخاوف danger*, Ba, Abbad. III, 166,

كنت يسومنا منذ اربعين سنة فحيات مخاوف من العدو ومشيروا في الجحر

خول V *accepter des présents*, Mao. II, 709, 6.

خيل *en danseur*, Lano M. R. I, 260.

خوي *proposé à l'arpentage et à la subdivision des propriétés*, Deser. de l'Eg. XI, 480, XII, 67, Fusquet 25 (cf. Lane TA). — *Jardinier*, M, qui a le pl. خويك, 1001 N. I, 145, 5, 8, 298, 3, 682, 7 a f., 686, 5 a f., 677, 4, etc., II, 241, III, 171, IV, 265, 2 a f. Ohas Bat. II, 182 o jo trouve *jardiniers*:

مب هو اسم لشجرة الكاكنج يعرف بذلك بالقاهرة ايضا سمعت من لؤلؤة يستبان الكالوي حين سالتهم من شهر الكاكنج ما له عندكم فقالوا خب م. — *Gardien*, p. a. d'une ساقية, 1001 N. Breal. XI, 881, 7. — *Collecteur*, Vansleb 291 (cheuli).

— *Facteur, commissionnaire*, Ht (خوي).

خويك *le salaire du jardinier*, M.

خويل *succus lyali*, Bat. I, 4 o, 400 b. comme le nom d'une drogue, Deser. de l'Eg. XII, 187. *عن القلان* pyzocantia, lyalum, Ba.

خوي *qui ressemble à son oncle maternel*, M.

خوم.

خوم voyez sous خلم.

خون *trahir son mari*, lui être infidèle (épouse), 1001 N. I, 906, 8. — *Trahir son maître*, Koenig. Christ. 100, 4. — *Trahir son serment*, Ba. — *O. a. p. déceler, découvrir une personne cachée*, Ba. — *malverser, commettre des malversations*, Ba. — *خوان السبيل*

infester les routes, y commettre des brigandages,
 Koseg. Chrest. 70, 8 a 2: *قطعت الطريق وغتت*
 السبيل, Bâim 123: *كلوا يقطعوا الطريق ويغفلوا*
 السبيل. — Aujourd'hui *خن voler*, Chorh. O, Deumas
 V. A. 99; cf. *خائن*.

Il se défile de, Bc. — Tromper, Bc. — خَوَّنَ النَّعَمَاتِ
 البلاط signifie il y traça une ligne, M.

X اسْتَفْهَنَ croire quelqu'un coupable de perfidie, de malversation, Gl. Bayân; se défier de, suspecter, Be. Hbrt 240—1.

حانة *salle*, place pour poser un plem; — خانة *musique* de *gargote*, cabaret sale; — مهنه خانة *regiment*, Bo. — مهنه الخليلين (فارسية) *T. de musique*, *أشهر بها الصوت أكثر مما كليمه*, — *Himantioche* d'un de ces poëmes qui portent le nom de الموريات *M. — Groin de heuult*, *signe. Ht*.

1001 N. Bresl. II, 251, 11; dans la 1^{re} partie du Voc. *stabilarius*, mais «stabilum» signifie aussi chez lui «caravansérail», car le premier mot par lequel il le traduit dans la 2^{de} partie est **فندق**.

خالبه soie blanche, Prax B. d. O. A. V, 19, et
aussi soie de couleur, le même, *ibid.*, IX, 212.

أومبرجيس *oubergiste*, Bo.
 فريملون; مطرح *fremlon; gnet-opens*, Bo.

XII *خوایی* *piporis*, tromperie au jeu, fourberie, Be.
 1001 H. Bréal. XII, 248, 2.
خوایی *medant*, Be. — *Imprison*, Ht.

خِيَالَة iniquité, méchanceté, Alo. (maldad). — *Maldice*, Alo. (maldesimiento).

خَبَابٌ *trabys, Ba.*

خائن, infidèle, a cheux Bo le pl. مخن — *Mé-*
chant, pervers, Ale. (maladico). — *Folour*, Voc.,
Martin 114, Daumas V. A. 101. مخن morandours,

14 Sl. : *أثلى ببيضاء استعلى علو العين*, pour indiquer une très-grande blancheur, m'est obscure; l'explication qu'en a proposée M. de Slane (trad. I, 38) et d'après laquelle *أثلى* signifierait «l'œil», me semble inadmissible.

plie d'un meurtre, » Barb. II, 851, 5.

خُونَجَا ou **خُونَجَك** (pers. **خون** avec la termin. dimín.
turque) *petite table sur laquelle on pose les plats,*
plateau de bois ou de métal, sur lequel on met ou
présente les plats, les coupes, etc. Maml. I, 1, 2,
Fleischer Gl. 11. 12: cf. Bat. IV. 69.

مولى, seigneur; avec ou sans 3 princesses, Maml. I, 1, 64 et suiv., où Quatremère tâche de prouver que ce terme ne vient pas du pers. **مولا**, mais qu'il appartient à la langue des Turcs orientaux. — Au Liban, celui qui est au-dessous de l'émir, mais au-dessus du **مقدم**, qui à son tour est au-dessus du **cheikh**. M.

وَلَد I dire facile, 1001 N. Broad. III, 245, 6; خوى
خوى من الورع والعطش والتعب, ou l'éd. de Boulae
porte

Π *deorum*. Vos.

III (dérivé de $\frac{of}{\frac{1}{2}}$, frère) *fraterniser*, Bo.

IV *donner*, Voc. — Li donne: *admo* وَاَسْتَدِيْعُ
 sia il fante lire اَخِي, car il a quasi: *admo*
 اَخِي وَاَسْتَدِيْعُ

VI (même dériv. que la III^e) *fraterniser*, Bo.

١٠٠ (pour ١٠٠) fraternité, Bo.

خروعة *concoctis*, le cruce de quelque chose, *concoctis*,
Ala. (coquedad). — *Chicos*, Ba. — *Cauma* dans L;
mais je soupçonne que c'est une faute, car les signif.
que DuRoiange attribue à *cauma* (1^o *caumiario*, 2^o grande
chaleur) ne conviennent pas. — خروعة *pl* du
jarro, Ala. (corra de la piedra). — خروعة *sur* la
adobronde, *adobronde*, saillie d'un toit sur la rue,
Ala. (sacarral del tejado).

أُخَى valg. pour أَخَى, dimin. de اخ, M. --- Interj. qui exprime la joie chez le vulgaire, M.

~~Kach~~ = Kach *gases*, cordonné de soie, d'or,
- *lacet*. Bo.

خامو spongieux, Ale. (hongress cone). — Clair, qui

n'est pas bien serré (toile), M. — *Ayant les moines sides*, Jackson Timb. 87.

خباو chaos, Be.

خباو masaf, Ale. (masaipo).

خباو sorrier, Hbrt 157.

خبي I. المصوب *il a manqué son coup*, Be; a. n. x, Voc.

II. a. a. et *à débaucher quelqu'un d'un parti de*, Barb. I, 52, 11: *حين كل يجلب* — *وكان لوطان المرحدين وخبي عليهم لوليتا من العرب* — V dans le Voc. sous frustrare.

خبي. Les insensés *ذهروا بالخبية agissent sans but et sans suite* (de Slane), Frol. I, 202, 11.

خبي forme au pl. خبا, Voc. *خبي خبا* faux-coup, Be.

خبي, Ale. (judie). C'est proprement: un descendant des juifs de Khaibar, nom d'un canton au nord-est de Médine, qui comprenait plusieurs châteaux habités par des juifs, et qui empruntait son nom à Khaïber ben-Séphaia ben-Mahalelél, un frère de l'Amarja qui est nommé Nâhéme XI, 4. Il s'y était fixé avec les siens lors de la conquête de Jérusalem par Nabuchodonosor; voyez mon ouvrage Die Israeliten zu Mekka 184-7. Vaincus par Mahomet, les descendants de ces juifs furent exilés de l'Arabie par Omar I^{er}; mais grâce à leur long séjour en Arabie et à leur ancienne alliance avec la grande tribu bédouine de Ghataffan, dont ils avaient été voisins, ils étaient considérés par les musulmans comme les premiers en rang parmi les juifs et ils jouissaient de certains privilèges. C'est ce qu'on voit par un passage de Khalil. IX, 12, l. 18. Il raconte que, lorsque le calife Fatimide al-Hâkim publia en 402 H. une foule d'ordonnances humiliantes et vexatoires relatives aux chrétiens et aux juifs, il en excepta les Khaïbaris (l'ordre des mots dans l'éd. de Boulae: النصارى اليهودى, est meilleur que dans l'éd. de Wüstenfeld. M. de Slane, qui n'a pas reconnu dans khaybâr le pl. de *khaybar*, a eu la malheureuse idée de proposer une autre leçon, qui serait inadmissible; voyez sa trad. III, 454, a. 5). Le petit article d'Alo. (qui a aussi 'yahûdî' et 'isra'îlî' pour 'judie') prouve que même vers la fin du XV^e siècle les Khaïbaris formaient encore une classe à part parmi

les juifs. — *Homme rusé, trompeur*, parce que les juifs de Khaïbar passaient pour l'être, M (sous خبي).

خبي III *choisir avec soin*, Asala, Préface: المخابرة متداولات الغالب ومتعارفات الزوال

VI, en parlant de deux ou de plusieurs personnes, *avoir l'option*, v. d. Barg 65.

VII dans le Voc. sous aligera.

VIII *الله يختار لك* dans le sous *الله يختار لك* (Lame sous le IV^e), Voc. v^o benefacere.

X. Ce qu'on appelle الاستشارة, et à Médine الخيرة, est un ensemble de pratiques religieuses par lesquelles on consulte Dieu sur les choses qu'on veut entreprendre, ou au sujet de l'issue d'une entreprise. On se purifie, on fait la prière d'obligation (صلاة), on une prière nommée الاستشارة et on assiste dans ces

mois: اللهم استشفرك بمهلك, on récite une oraison surrogatoire (ذكر), après quoi on se couche, et on voit en songe ce qu'on doit décider. On bien on récite trois fois le 1^{er} et le 112^e chapitre du Coran et le 58^{me} verset du 6^e, après quoi on ouvre le Coran au hasard et on tire une réponse de la 7^e ligne de la page qui est à droite. Le romais, enfin, sert au même usage. Voyez Lame M. H. I, 398, Berbrugger 8, Burton II, 22, J. A. 1868, I, 447. الاستشارة est aussi consulter au divin, M.

خبي Voyez sur les أخبار dans la hiérarchie des saints, Lame trad. des 1001 H. I, 288. — *قل لكم* nous permettez-vous de, de Saad Chreist II, 248, 5 a 2. — *لا خير في* — *لا خير في* veut dire chez les jurisconsultes qu'une chose n'est pas permise; exemple sous خبي. — *خير الله خيرك* merci, je vous remercie, rép. وخيرك, Be. — *أيها اسمك بالخير*, quel est votre nom, s'il vous plaît? Be. — *الله خير الله ما* y a longtemps, Domb. 109, Be, p. a. *الله ما* y a longtemps que je ne vous ai vu, Be (Barb.). — *الله خير الله* dupiterum ou oreille-de-l'ore, parce-faut, Be. — *الله خير من* ou *الله خير من* ألف, *primipellis*, voyez sous ألف.

خبي — *الله خير الله* les bleds, Cartés 281, 2. — *الله خير الله* les puits, Jackson 54, 278.

خبي voyez sous le X^e forme. — *الله خير الله* ou *الله خير الله*

(optio) a le pl. خير. Gl. Moal. — على خير الله. — à la grâce de Dieu, » Be.

خير est خير dans le Voc. (viola). — Agant le forme de la girofle, Balh. I, 180 b: زهره خير الشكل. — فربى خير الشكل.

خير sont mieux; bien. — خير من شك ان. — vous a pris de; — heureusement, Be.

خير voyes.

خير pluvier (oiseau), Tristram 400 (kheerona, Norfolk plover).

خير. Aux explications données par Lane, il faut ajouter que خير النوى est le nom sous lequel on comprend le خير الشرط et le خير المجلس, v. d. Berg 55. — Bien, c'est bien, Domb. 108. — Dans le sens de concombre, n. d'un. 1, Cartés 64, 2 a 1, 1001 X. IV, 184. — خير اقلامى ou خير اقلامى sous

الم. Au lieu du premier terme, qu'on trouve 1001 X. I, 56, 14, l'éd. de Breal porte خير, suite de copiste à ce qu'il semble, et celle de Boul. — خبار ليل. — Espèce de myrte, si la leçon est bonne chez Auv. I, 248, 6; dans notre man. le mot est sans points diacritiques. — خير العجب balsamine, Pagni MB.

خير. — Hétéroclite, généralité, Bar Ali éd. Hoffmann n° 4146, Payne Smith 1487; mais chez ce dernier, 1489, خير.

خير bienfaisant, qui aime à faire, qui fait du bien, bienveillant, affable; — bienfaisant (chose), qui soulage, Be.

خير. — plutôt que de faire cela, » Be.

خير. — chose, action indifférente, Be. — Camelot; moire, Be; Balon 451: camelot ou Monocay; — Rauwolf, 98, 216, nomma parmi les étoffes: Türkische Machoyer; » cf. Devic 166, article moire, qui cite Richardson et Meminski, et qui compare l'anglais moirer, l'ital. monajardo ou muajardo.

خير volontaire, qui sert volontairement dans les troupes, Be.

sorte de poisson, Yâcoub I, 886, 7; mais chez Caswini c'est خيرة.

اختيار. — la doctrine des élections, qui traite de la manière de trouver le temps convenable pour échapper à un malheur dont on se voit menacé, ou pour s'embarquer dans une entreprise dont on désire la réussite, de Siano sur Prol. II, 190, 11. — (Turc) pl. اختيار ou اختيار, vieillard, barbon, vieil, Be, Hbrt 80, M, 1001 X. II, 69, 70, 72, 81; comme collectif, les vieillards, I, 886; Hist. Tun. 102: il fut nommé day صابر اختيار. — وكان كثير الاختيارات. — (président du conseil).

اختيارى. — spontané, volontaire, arbitraire, Be.

اختار. — On ne dit pas seulement اختار, mais aussi اختار بين, je vous offre l'alternative, je vous donne le choix, » Be. — chose, action indifférente, Be. — الخصال المختار, Prol. I, 166, 8 a 1, l'agent qui a le libre arbitre, a. d. Dieu; voyes de Siano Prol. I, 169, n° 2. — Chez les Soufis il y a trois مختارون ou élus dans chaque génération, Ziaehr. VII, 22.

مختير, si la leçon est bonne, nom d'une étoffe. — comme مختير, Gl. Edrisi.

خبرجل. — flagmon, tumeur pleine de sang, Be.

خبرجل. — flagmonous, Be.

خبروز. — mousse, moisissure, pollicule ou mousse qui se forme sur la surface du vin, Ale. (lape de quelque chose, lapa de vino, moho de arbol o fuentis).

خيس. — dans le sens de الكمال, I. — خاص, est vulgaire pour خاص, M.

II. — diminuer, amoindrir, endommager, M (أشبه).

V. transformer, Voc.

خيس. — sagette, glorieux, flèche d'eau, Voc.

خيش. — II. — brocher, passer des fils de côté et d'autre, Be. — Flacher, faire entrer par la pointe, Be.

خيش. — canevase, Be, l'écus 187; linon; serpillière; traille, grosse toile à faire des sacs, Be; toile à tente et qui sert aussi à faire les sacs, Deser. de l'Ég. XII, 446; les Arabes du désert portent le nom d'Arabes Kheych, ou Arabes des tentes: kheych veut dire canevase, » ibid. 81; toile d'emballage, ibid.

XVII, 214. — *Sac*, habit de pénitence, Ba. — Fl.

خيشفوج des ventilateurs faits de canaves. On prend un morceau de canaves de la grandeur d'un tapis, un peu plus grand ou un peu plus petit selon les dimensions de la chambre, et on le rumbourre avec des objets qui ont de la consistance et qui ne plient pas facilement, par exemple avec du sparta. L'ayant ensuite suspendu au milieu de la chambre, on le fait tirer et lâcher doucement et continuellement par un homme placé dans le haut de l'appartement. De cette manière il fait beaucoup de vent et rafraîchit l'air. Quelquefois on le trampoline dans de l'eau de rose, et alors il parfume l'air en même temps qu'il le rafraîchit, Gl. Esp. 342, n., d'après le Gl. Mamp.; cf. Tha'âli Latâf 14 et 15, et le Gl. p. xxvii. Aussi

خيشفوج, Hariri 478, 8, avec l'explication 474, 18 et suiv., Khallâ. VII, 86, 14 et suiv. — Espèce d'étoffe de soie fabriquée à Damiette et dont on fait des voiles noirs à l'usage des femmes, Deser. de l'Ég. XVII, 228.

خيشفوج, n. d'un du mot qui précède, est morceau de canaves, Gl. Esp. 342 n., Fleischer Gl. 71, l. 6,

R. N. 58 r°: je partis pour la Mecque *خيشفوج*

خيشفوج (sic) (أشرف باحدق) (sic) (أشرف باحدق) (sic) (أشرف باحدق)

خيشفوج, Pl. *خيشفوج* — *خيشفوج* موزون بواحدق مرتدى بالخرى

خيشفوج, Hariri 76, grand sac de crin pour la paille, etc.,

Ba, grand sac de poil de chèvre, qui contient juste-

ment un *خيشفوج*, a-b-d. une demi-charge de chameau,

Zitahr. XI, 487. — Torchon, Hariri 199 (Alg.).

خيشفوج (F) épithète d'une espèce de melon, Anw.

II, 228, 16.

خيشفوج (para.) grains de coton, Most. v° *خيشفوج*,

Baît I, 404 o (A), II, 306 a (A).

خيشفوج II passer du fil par le trou d'une aiguille, Voa.

— Régler, tirer des lignes avec la règle, Voa.

V prendre la forme de fil, Gl. Djoh. — Dans le

Voa. sous lineare.

VII être cousu, Voa.

X a. d. a. donner à quelqu'un un habit à coudre,

Gl. Fragn.

خيشفوج forme aussi au pl. *خيشفوجان*, Ba, M, 1001

N. I, 21, 2; voyez aussi plus loin. — *خيشفوج* من الخيشفوج

de fil en aiguille, d'un bout à l'autre, par

suite, Ba. — Le pl. *خيشفوجان* cordons qu'on tresse avec

les cheveux, Lema M. N. II, 408, qui écrit *خيشفوجان*;

le pl. *الشعر من خيشفوج* se trouve en ce sens 1001 N.

Breil. III, 284, 8 (chez Maon. *جذائل الشعر*). — Le

cordons d'une porte, R. N. 68 r°: *خيشفوج* على باب

البيت فقال من هذا فقال فلان أصله الله فرج القبط

— A Constantin, les cordelettes en poil de chameau,

dont les Morabites se forment en turban, Oberb.

Voyage d'Ibn-Bat. en Afr. 21; note de Liaguno Ami-

rola sur la Cronica de Don Pedro p. 582: « les cor-

dones de 4 varas de largo, y osera de una pulgada

de grueso, que traen rodeados á las cabezas los Mo-

ros de Tremesen. » — Cordon de choses enfilées, cul-

lier de perles, de corail ou de pierres précieuses, Gl.

Esp. 182—8. — *خيشفوج* bracelet, Voa. — Cha-

polet, grains enfilés, Ala. (surtout de ouenras). — Petit

bijou de peu de prix, Ala. (joyel).

خيشفوج البهنة, Ala. (joyel).

— *خيشفوج* corde, la petite corde dont se servent les maçons

pour tracer des lignes droites, Voa. — *خيشفوج* fran-

que, Anw. II, 588, 2. — *خيشفوج* couvrant d'eau,

filet d'eau, source, Ala. (corriente vanajo de agua). —

Fl. *خيشفوج* vrilles, des poussees en spirale avec les-

quelles la vigne et d'autres plantes s'attachent aux

corps qui sont près d'elles, Anw. II, 577, 2 a 2:

وقى طرف كل ورقة ثلث *خيشفوج*

خيشفوج ملتفة كخيشفوج الكرم

خيشفوج couture, façon de coudre, Ba, Vêtement. 46,

n. 11. — Ce qui a été cousu, Vêtement. *خيشفوج*. —

خيشفوج, couture d'une plaie, Ba. — L'infibulation, opé-

ration à laquelle on soumet, dans le Soudan, les fi-

lles avant l'époque de leur puberté et qui consiste

dans l'ablation des grandes lèvres de la vulve, le

rapprochement et la réunion des bords de la plaie,

qui arrivent à fermer entièrement le vagin, sauf une

ouverture d'un faible diamètre, ménagée pour le pas-

sage des urines. Cette pratique a pour but de veir

en aide à la chasteté des filles jusqu'à l'époque de

leur mariage; une matrone ouvre alors, à l'aide d'un

rasoir, la plaie cicatrisée; voyez d'Eschvras 408 (qui

écrit incorrectement khalat), Werne 25 et suiv.

خيشفوج le moule couturier, Ba.

خيشفوج corbana nodiflora L., Prax R. d. O. A.

VIII, 247.

مُخَيَّل *ingibulde* (816), Burekhavit Fubia 296—7, d'Esoyrua 403.

مُخَيَّل voyez Bo sous مَخِيَّل.

خييل I *a. m. aller à, convenir, être juste à, assortir et s'assortir*, Bo.

II *faire penser, faire croire*, Abbad. I, 39, 2, 82, n. 52; *a. l. p. faire assortir à quelqu'un*, Beeri 101, 14. — *Effaroucher, épouser*, Hk. — خَيَّل

manier bien un cheval, Bo; *le M l'explique par اركنه*.

V, dans le sens de *essayer, assai* *a. l. (à) p.*, Gl.

Beldad. — خَيَّل في مَكَل *se représenter*, Bo; — *se forger des chimères, se mettre des chimères en tête, se faire des fantômes, des illusions*, Beaumier, 1001 N. Bresl. IV, 158, 8, 163, 12. — *C. n. p. avoir des soupçons ou sujet de quelqu'un*, Macc. II, 60, 18.

— *S'effaroucher*, Hk. — *Détourer*, Ale. (antjoar خَيَّل), antjoar *apetito* خَيَّل, antjoar *alido* مَخَيَّل. — *Devenir un cavalier*, M (سار خَيَّل).

VI. *se faire l'imaginer*, Bo.

X, en parlant de la pinte, *être supposé d'être contenu dans un nuage*, Wright 25, dern. l., où *السحاب الذي يستحيل فيه* *الطَرْد* مَخَيَّل est expliqué par

خال تاحه sur le marbre, Djeb. 22, dern. l.

خييل *Hippopotamus*, Bat. IV, 426.

مَخِيَّل *ovale*, Daumas V. A. 154. — Au Maghréb,

مَخِيَّل pour مَخِيَّل ou مَخِيَّل, *giraffe*, Gl. Nap. 96.

مَخِيَّل *il marche d'une manière orgueilleuse*, Voc.

مَخِيَّل, la seule forme corrigée (voyez Lane), est constamment خَيَّل chez Ale.; dans le Voc. (Bastenna)

مَخِيَّل et مَخِيَّل. — Pl. تات (aussi Abou'l-Walid 214,

7 et 8) *idée, vision, chimère*, Bo. — Même pl. *épousant*, Ale. (espantajo), Bo. — Nom d'un instrument de musique à Séville, Macc. II, 149, dern. l. —

مَخِيَّل, *t. de médos, petites taches comme des mouches qu'on croit voir voler dans l'air*, M. — خَيَّل

الظل, on خَيَّل seul, *les ombres chinoises*; de petites

figures plates, ou bien des marionnettes, qu'on fait remuer derrière un morceau de toile blanche, à l'ombre de la clarté de plusieurs chandelles; — *la lanterne magique*, Lettre à M. Fleischer 180. — خَيَّل

qui contrefait les gestes d'autres personnes, bouffon, Ale. (momo contrahenador).

خَيَّل *équitation*, Bo. — *Un tour d'adresse*, Maml. I, 1, 158.

مَخِيَّل *imaginaire, idéal, fantastique, chimérique*, Bo.

مَخِيَّل pl. *homme de cheval, cavalier*, Bo, 1001 N. I, 518, 8 a f., 597, 5 a f., Berb. I, 69.

مَخِيَّل (l'ar. sign. chez Fr.), le pl. مَخِيَّل comme nom d'une tribu, Berb. I, 15, 2.

مَخِيَّل *imagination innée*, Gl. Abulf.

مَخِيَّل *imaginaire*, Bo.

مَخِيَّل *les raisonnements qui se tirent de l'imagination* (de Slane), Prol. III, 112, 2.

مَخِيَّل *une sottise*, Jackson 177.

مَخِيَّل *tour de passe-passe*, Djaubert 5 r°; مَخِيَّل

كان رجل الخيل 9 r°; *الكنايب وكان خييرا بالخيل* *من الخيل* — *Equitation*, Bo.

مَخِيَّل *émporé, étourdi*, Bo.

مَخِيَّل *celui qui montre les ombres chinoises*, Maml. I, 1, 158.

خييم I *être vain, inutile, sans résultat*, Müller 129, 10. — C. a. p., Berb. I, 495, 10; *خاسم الربح* *le crainte les fit renoncer à leur projet*.

II. Dans le vers, Abulf. Hist. anisalam. 118, 5 a f.:

لا تصد الناس إلا كذب لي بون إذ خيم البحر لاحداه احوالا
Fleischer traduit: «quando mare ingressus est, hostibus suis perniciam ut strueret;» mais la leçon me paraît plus que douteuse, et rien ne justifie l'accus.

III. Chez Ibn-Hicham 44 (qui a البحر), et chez Mascoudi III, 171, la rédaction de ce vers est

خيمت على البحر (في البحر) *et* *les portes se fermèrent*, et rien ne justifie l'accus.

خيمت على البحر, il faut corriger خيمت, elle ordonne de fermer les portes; cf. Lane sous خيم I.

دالیه (cf. Freytag 69 a) *goudron*, ou selon d'autres, *goudron épuré*, Mout. in rose et ^{۱۰} دالان. — *Mithripurite*, *hypericum*, ^{۱۱} دالای رومی. A Bagdad on broyait ses graines, qui sont ambrées, et on les joait dans le vin de dattes, afin de le rendre plus fort et plus odorant, Mout. in rose, Baill. I, 409 b et c, Aug. I. 536. 4 et suiv. — *Le vin de dattes avec*

lequel on a infusé les graines du millepertuis, *Ann.* I, 826, 18.

دارانی = ملح اندرانی = ملح *Seag*, *Balt* II, 281, où le man. de Gayangos porte درانی.

دارسنة *la darsa*; c'est une altération de l'ital. *darsena*, qui vient de l'arabe *Kalasa*, *Gl. Rep.* 206, n. 1.

دارشک *epino-vinetta*, *Most* v. حشاش منه = دارشک و قلال لاجبیل منه = حشاش و قلال هو الزرشک.

دارشپان (N), *darshpan* (Ls), *virga pastoris*, *Most* v. نرشپان دارو.

دارشیشغان, *aspalathes*, *Bo*, *Balt* I, 406, *Hees* ainsi chez Freytag.

دارصوص *canulle de qualité inférieure*, *Balt* I, 404 c; الدارصوصی النون وهو الدارصوص المعروف le même mot.

دارصوبی *canulle*, *Bo*, *Bérlin*, *Olm.* I, Sect. 6 (الدارصوبی).

La véritable s'appelle الصوب الدارصوبی, *Balt* I, 404 c. Of l'artiole qui précède. — *Alots*, I, (aloca val aloca).

دارفلفل *poivre long*, *Bo*, *Bérlin*, *Olm.* I, Sect. 6 (الدارفلفل).

دارفیل *dauphin* (poisson), *Bo*.

دارقبطون = لوب, *Most* sous ce dernier mot; dans *Balt* A. درالقبطون; c'est une altération de *dracontia*, voyez *Balt* II, 448.

دارکبسه (pers.), en Syrie, *maels*, *Balt* I, 187 a, 408 e, II, 147, 2 a 2.

دارما espèce d'*origan marum*, *Balt* II, 508.

دارهرم *réglisse*, *Most* v. هرق دارهرم = سوس.

داروخ (Ls) ou داروخ (N) *oxya pastoris*, *Most* v. نرشپان دارو.

داروخ voyez sous داروخ.

دارقاندان (pers. de دارق et de داند) *fourneau*, *J. A.* 1848, II, 278, n. 1.

دارک, pour داک, celui-là, *Bo* (Hg.).

داراتی voyez دلاتی.

دارمجانة voyez دامجانة.

دارمبا arbre en Perse qui produit de la gomme, *Siagh*, *Balt* II, 134 d.

دارین نهدی; دالین, dual; دالین, *oreille*, *Bo*.

دارونج espèce de graine que les drogistes en Irac nommaient *poivre blanc*; on l'appelait aussi *carthame indien*, *Balt* I, 409 f; chez Ibn-Djalel دارج دارج.

دارنج, chez Vullers دارج; دارونج.

دارون *phalippos luteus et violaceus*, *Daumas* V. A. 882; le même, *Mours* 120: « le *donoum* qui veut les navets. » *Donoum*, nom de tous les *phalippos*, dont on mange la racine crue ou cuite, *Guyon* 211.

دارود (David). *houlette*, petite boule de chair hachée, d'oignon et de persil, *Bo*; cf. *Bg* 261, M (سوس دود).

دارونج *chantre* (proprement: celui qui chante les psaumes de David), *Bérlin*, *Olm.* V, Sect. 1, où les *daroung* sont nommées avec les prêtres, les moines et les diacres.

داروداوة (*Daumas* MF) arbre et fruit, que l'on pétrisit en galette et qui, séché au soleil, a, dit-on, goût de viande, *Daumas Sahara* 882 (daoudaoua); *Richardson* Central I, 298: « *dous dous*, round black balls of a vegetable composition, eaten with various dishes as seasoning; it is very abundant in Soudan; beaucoup de détails chez *Frax* 23 (daoudoua) et chez le même dans la R. d. O. A. VIII, 6 n.

دارووه *accouchée*, *sage-femme*, *Bo*, *Hbrt* 27, M, *Payne* Smith 1876, *Lane* M. E. I, 244. — ذات داروت, en parlant d'une femme mariée, est celle qui reçoit chaque jour la visite d'une autre femme et qui s'exclame en disant: c'est ma nourrice, ou c'est ma tante, *R. N.* 31 r.

داروت I a. على p, dans un sens obscène, *Elechr.* XX, 508. — داب السوم = le poison gagne, pénètre, *Bo* II *rampar*, *Hbrt* 68, *Hk.* — *Aigulor*, *Bo*.

داروت, chez Freytag, est pour داب.

داروت, ou *fig.*, *ours*, animal, homme stupide, *automate*, personne stupide, *balourd*, *béni*, *bête*,

brute, butor, oison, Be. — Le *lévi.* دُبَّ، *course*, forme au pl. دُبب، Be. — *luminant* دُبُّ البَحْر، animal amphibie, Be. — دُبُّ السَّوْد، nom d'un *s.*, vers qu'on trouve sur les roses, Ale. (gusano de rosas).

دُبَّ. Comparez avec Lane ce passage de Burckhardt Syria 476: « We travelled over a wide, slightly ascending plain of deep sand, called El Nebbe, a name given by the Towara Bedouins to several other sandy districts of the same kind. » — (Tare) *descente*, harnis; ابو دُبَّ qui a une *descente*, Be.

دُبَّ = دُبَّ *flacon, bouteille*, M.

دُبب *Paction d'aiguier un contour*, Ale. (amoldura de ouchillo). — *Points d'un contour*, Oherb.

(دُنْب). — *Mentha sylvestris*, Baib. I, 411 d.

دُنْب *reptile*, Be, Hbrt 68, mais c'est un collectif, *reptiles*, Aww. I, 601, 16, 602, 5 a f, 603, 5, 9, 16, 680, 7 (lasc ainsi), 681, 11 (lasc ainsi), Payne Smith 1264, 1279; — *serpente*, Werns 6.

دُنْب *reptile*, Hbrt 68; جردان دُنْب, ou دُنْب seul, *sauterelles rampantes*, Payne Smith 1115.

دُنْب. C'était une espèce de tour, où se plaçaient des soldats destinés à attaquer les murailles d'une place; cette machine avait quelquefois quatre étages, le premier de bois, le second de plomb, le troisième de fer, et le quatrième de cuivre; elle était posée sur des chariots, Mong. 284 b. — Nom d'une pibce qu'on a ajoutée, dans le grand jeu des échecs, à celles du jeu des échecs ordinaire, Vie de Timour II, 798, dern. l. Chaque camp en avait deux qui marchaient d'abord comme le roi, mais qui, plus tard, seuaient comme les cavaliers, van der Linde, Geschichte des Schachspiels, I, 109. — *Boule de étaine crue*, M. — دُنْب *serpentin*, tuyau d'étain ou de cuivre étamé qui va en spirale depuis le chapiteau d'un alambic jusqu'au bas, et qui sert à condenser le produit de la distillation, Aww. II, 409, 22, 410, 3, 8; Clément-Mullet (II, 697, n. 1) veut lire دُنْب, ce qu'il traduit par « queue », mais la comparaison du mot fr. *serpentin* avec le mot ar. et ses dérivés suffit pour montrer l'inutilité de ce changement.

دُنْب *vers*, Bg.

دُنْب *reptile*, B. N. 62 ٢٥; دُنْب *serpente*, B.

العشاقين وهو يأكل بطيخا قللت له ان راحته هذا
تظهر الدواب يعنى القلب (الغيتات) فقال انها مرسلة
(envoyée par Dieu, ils ne viennent que lorsque Dieu
le veut). — Obs. la vulgaire, qui prononce دُنْب (sans
tachdâ) ou دُنْب, soit *monture* en général, soit *âne* en
particulier, M. — دُنْب *balais*, Voe.

دُنْب *insecta*, Be, Hbrt 70.

دُبج II *exprimer sa pensée avec élégance*, Maco. II, 862, 17.

V *s'orner de vêtements de soie de différentes couleurs*, Lettre à M. Fleischer 56—9. — Au fig., a. مع
p, *orner son esprit en communiquant à un autre les traditions que l'on connaît soi-même, et en apprenant de lui celles qu'on ne connaît pas*, Fleischer sur Maco. I, 507, 8 a f. Berichte 193, Lettre à M. Fleischer 58—9; cf. دُنْب.

دُنْب *fabrique de*, Voe.

دُنْب *fabriquant de*, Voe.

دُنْب dans la Voe. *pourpre (cardes)*. — Au fig.,

وهذا من بارع الاجارة وكما لاهل
الاندلس من مثل هذا الدبج الجسرواني
« cette manière brillante. » — S'emploie, de même que دُبج, en parlant des vaines dans le bois et dans les pierres dures, Gl. Bérnat.

دُنْب en fig., le *poème* que quelqu'un a composé,

Procl. III, 357, 10. — *Pureté, élégance de style*, Khallâ. I, 178, 8; دُنْب *élégance de style*.

Maco. III, 80, 8; دُنْب *élégance de style*.

وكان مطبوعا: ١٥٤٥, Hârân 84 ٢٥; دُنْب *élégance de style*, Khallâ 78 ٢٥; دُنْب *élégance de style*. — Voyez l'article qui précède.

دُنْب *élégant*, dem; une belle jeune fille a un

دُنْب, 1001 N. I, 57, 2 a f. — Chez les traducteurs (cf. la V^e forme) d'est: *رواية القديس او*

المتقربين في السن واسناد احدهما من الآخر

دُبج.

دُبج *barbe-de-boue (plante); scorsonère*, Be.

دُبج.

دُبج, *compos*, est pour *صابط (voyen)*.

دَجِب I, en parlant d'un petit enfant, *marcher à quatre pattes*, marcher sur les pieds et sur les mains, M. — *Troisigner*, Ba. — U. *de balbutier, hésiter à*, Hk.

دَجِبَا *metamarre*, Cherb. (qui écrit incorrectement *دَجِبَا*).

دَجِبَا *pointe*, Ba.

دَجِبَا *étourdî, écorcé*, Hk.

دَجِر II, en astrol., *régir un climat (planète)*, Masc. I, 88, 6, 8, 10, 18; *préside, présider aux événements, en avoir la direction (planète)*, Prol. II, 189, 10 et

18. — *Jouer aux échecs*, Masc. I, 480, 8 et 2, et simplement *الدَجِر* en ce sens, 481, 5. — *Exploiter une mine*, Bérkt, Ollm. II, Sect. 5: *وقى*

— *Préparer* — *تَجِدُ إِذَا تَجَرَّتْ إِسْفَاجٌ مِنْهَا لَهَبٌ صَالِحٌ* — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk.

دَجِر III, en astrol., *régir un climat (planète)*, Masc. I, 88, 6, 8, 10, 18; *préside, présider aux événements, en avoir la direction (planète)*, Prol. II, 189, 10 et

18. — *Jouer aux échecs*, Masc. I, 480, 8 et 2, et simplement *الدَجِر* en ce sens, 481, 5. — *Exploiter une mine*, Bérkt, Ollm. II, Sect. 5: *وقى*

— *Préparer* — *تَجِدُ إِذَا تَجَرَّتْ إِسْفَاجٌ مِنْهَا لَهَبٌ صَالِحٌ* — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk.

دَجِر IV, en astrol., *régir un climat (planète)*, Masc. I, 88, 6, 8, 10, 18; *préside, présider aux événements, en avoir la direction (planète)*, Prol. II, 189, 10 et

18. — *Jouer aux échecs*, Masc. I, 480, 8 et 2, et simplement *الدَجِر* en ce sens, 481, 5. — *Exploiter une mine*, Bérkt, Ollm. II, Sect. 5: *وقى*

— *Préparer* — *تَجِدُ إِذَا تَجَرَّتْ إِسْفَاجٌ مِنْهَا لَهَبٌ صَالِحٌ* — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk.

دَجِر V, en astrol., *régir un climat (planète)*, Masc. I, 88, 6, 8, 10, 18; *préside, présider aux événements, en avoir la direction (planète)*, Prol. II, 189, 10 et

18. — *Jouer aux échecs*, Masc. I, 480, 8 et 2, et simplement *الدَجِر* en ce sens, 481, 5. — *Exploiter une mine*, Bérkt, Ollm. II, Sect. 5: *وقى*

— *Préparer* — *تَجِدُ إِذَا تَجَرَّتْ إِسْفَاجٌ مِنْهَا لَهَبٌ صَالِحٌ* — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk.

دَجِر VI, en astrol., *régir un climat (planète)*, Masc. I, 88, 6, 8, 10, 18; *préside, présider aux événements, en avoir la direction (planète)*, Prol. II, 189, 10 et

18. — *Jouer aux échecs*, Masc. I, 480, 8 et 2, et simplement *الدَجِر* en ce sens, 481, 5. — *Exploiter une mine*, Bérkt, Ollm. II, Sect. 5: *وقى*

— *Préparer* — *تَجِدُ إِذَا تَجَرَّتْ إِسْفَاجٌ مِنْهَا لَهَبٌ صَالِحٌ* — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk.

دَجِر VII, en astrol., *régir un climat (planète)*, Masc. I, 88, 6, 8, 10, 18; *préside, présider aux événements, en avoir la direction (planète)*, Prol. II, 189, 10 et

18. — *Jouer aux échecs*, Masc. I, 480, 8 et 2, et simplement *الدَجِر* en ce sens, 481, 5. — *Exploiter une mine*, Bérkt, Ollm. II, Sect. 5: *وقى*

— *Préparer* — *تَجِدُ إِذَا تَجَرَّتْ إِسْفَاجٌ مِنْهَا لَهَبٌ صَالِحٌ* — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk.

دَجِر VIII, en astrol., *régir un climat (planète)*, Masc. I, 88, 6, 8, 10, 18; *préside, présider aux événements, en avoir la direction (planète)*, Prol. II, 189, 10 et

18. — *Jouer aux échecs*, Masc. I, 480, 8 et 2, et simplement *الدَجِر* en ce sens, 481, 5. — *Exploiter une mine*, Bérkt, Ollm. II, Sect. 5: *وقى*

— *Préparer* — *تَجِدُ إِذَا تَجَرَّتْ إِسْفَاجٌ مِنْهَا لَهَبٌ صَالِحٌ* — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk.

دَجِر IX, en astrol., *régir un climat (planète)*, Masc. I, 88, 6, 8, 10, 18; *préside, présider aux événements, en avoir la direction (planète)*, Prol. II, 189, 10 et

18. — *Jouer aux échecs*, Masc. I, 480, 8 et 2, et simplement *الدَجِر* en ce sens, 481, 5. — *Exploiter une mine*, Bérkt, Ollm. II, Sect. 5: *وقى*

— *Préparer* — *تَجِدُ إِذَا تَجَرَّتْ إِسْفَاجٌ مِنْهَا لَهَبٌ صَالِحٌ* — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk.

دَجِر X, en astrol., *régir un climat (planète)*, Masc. I, 88, 6, 8, 10, 18; *préside, présider aux événements, en avoir la direction (planète)*, Prol. II, 189, 10 et

18. — *Jouer aux échecs*, Masc. I, 480, 8 et 2, et simplement *الدَجِر* en ce sens, 481, 5. — *Exploiter une mine*, Bérkt, Ollm. II, Sect. 5: *وقى*

— *Préparer* — *تَجِدُ إِذَا تَجَرَّتْ إِسْفَاجٌ مِنْهَا لَهَبٌ صَالِحٌ* — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk.

دَجِر XI, en astrol., *régir un climat (planète)*, Masc. I, 88, 6, 8, 10, 18; *préside, présider aux événements, en avoir la direction (planète)*, Prol. II, 189, 10 et

18. — *Jouer aux échecs*, Masc. I, 480, 8 et 2, et simplement *الدَجِر* en ce sens, 481, 5. — *Exploiter une mine*, Bérkt, Ollm. II, Sect. 5: *وقى*

— *Préparer* — *تَجِدُ إِذَا تَجَرَّتْ إِسْفَاجٌ مِنْهَا لَهَبٌ صَالِحٌ* — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk. — *Conseiller, engager*, Hk.

دَجِر XII, en astrol., *régir un climat (planète)*, Masc. I, 88, 6, 8, 10, 18; *préside, présider aux événements, en avoir la direction (planète)*, Prol. II, 189, 10 et

18. — *Jouer aux échecs*, Masc. I, 480, 8 et 2, et simplement *الدَجِر* en ce sens, 481, 5. — *Exploiter une mine*, Bérkt, Ollm. II, Sect. 5: *وقى*

dans un morceau de pâte ou dans une pomme, afin de détruire ses qualités nuisibles, M; cf. Dodonæus 698 b.

مُدْبِر, chez les moines, celui qui consulte le général de l'ordre, M. — Pairon d'une barque, M. — Ingénieur, Deser. de l'Ég. XVI, 48.

مُدْبِر infortuné, malheureux, 1001 H. IV, 186, 8 a f.

مُدْبِر mat, massou, Ba.

مُدْبِر.

مُدْبِر poing et coup de poing, Damb. 87, Oherb., Ht, Daumas V. A. 295.

العرب مَدْبِر amolo, Prax R. d. O. A. VIII, 280.

مُدْبِر sorte d'étoffe fabriquée en Arménie, Bat. I, 168; mais la leçon n'est pas certaine, voyez note p. 488.

مُدْبِر guerrier, batailleur, Oherb.

مُدْبِر I pousser, repousser, écartier avec force, Ale. (empuxar à lexos).

مُدْبِر II, en parlant d'une alène, est quand sa pointe se met en boue et s'émousse, M. — En parlant de raisins, devient aussi doux que le dîbe, M. — En parlant de moût qu'on fait bouillir, devient du dîbe, M. — Faire devenir du dîbe, M.

VII se courber, Voe.

مُدْبِر endiassé, Ba. — Thymide, garon, iranien, Ale. (torvisco mata conocida). Chez Hout 809, c'est le nom d'une herbe avec laquelle on teint le maroquin en jaune.

مُدْبِر et مَدْبِر noirceur, Voe.

مُدْبِر (plante) = دوس, Payne Smith 800.

مُدْبِر massue casse-tête, longue d'environ deux pieds et terminée par une tête revêtue de fer, qui a environ trois pouces de diamètre, Ouday 111; cf. Maml. II, 1, 187; — massue incurvée de nacre et de coquillages que les négresses tournent sept fois autour de la tête des femmes malades pour les guérir,

Oherb. (مُدْبِر) — مَدْبِر par contrainte, Ba. — Épingie, Ba, Hbrt 82, M, Ht, Barbier.

مُدْبِر noir, Voe.

مُدْبِر.

مُدْبِر, n. d'un v, gravoie, menus débris de murs démolis, Ba, M.

مُدْبِر gros, M.

مُدْبِر fourré, M. — Motte, petit morceau de terre détaché, Ba.

مُدْبِر bagatelles, babioles, Ala. (barajjas).

ديغ.

ديغ oïron, très-petit insecte, Ba.

ديغ n'existe pas à vrai dire, mais à cause de la

ressemblance du son on l'ajoute à دِغ, et l'on dit

ديغ dans le sens de tout le monde, Gloss. de Habicht sur le III^e volume de rcn éd. des 1001

H. Dans l'éd. de Maan. دِغ والتَّبِغ.

الديغ I fortifier l'estomac, Djaoui 148 v, 144 r; الكرفس

المصر يدغ المعدة ويقوى البدن: 145 r, يدغ المعدة

فإن كان يريد يدغ المعدة: 210 a: 212 a, II, 6 a, 580 b: وهو

إلى المعدة من الرطوبة

الديغ II fortifier, en parlant de

l'action exercée par la chaleur solaire sur la peau du végétal, Auz. I, 176, 9, 20. — Sa tacher, M.

V se tacher, M.

ديغ tache, M.

مُدْبِر tache, Roland.

مُدْبِر mélange de tan et de goudron, Alachi, Berbrugger 92 (debbars).

ديغ, Si les laines sont séparées des peaux par la chaux, aux tanneries, elles s'appellent debdagha (sic), Godard I, 210.

مُدْبِر tannerie, Ba, M.

ولا شيء أديغ: 164 a: مَدْبِر fortifiant, Bat. I, 164 a: لمعدية منه

فجرة du tannier, Deser. de l'Ég.

XII, 478.

مَدْبِر Ala. donne: sahornado de sudor, madbol. Ce terme esp. signifie (voyez surtout Victor): celui qui, par suite d'un échauffement ou d'une longue

marohe, s'est écorché en saut les pieds ou la partie du corps entre les cuisses; et comme *مدحرج* ne conviendrait en aucune manière, je pense qu'Alc. a confondu lui comme ailleurs le دج et le غ; cf. le passage d'Auw. que j'ai cité sous I.

دَب II, a. a. p., au fig., attraper une personne, 1001 N. Breal IX, 228, 4. — *Enduire de glu*, Hbrt 184;

دَباب *giuani*, Be; *poisser*, salir avec quelque chose de gluant, Be.

دَباب *pépeux*, branches ondules de glu pour prendre les petits oiseaux, Be. — *Sébestier*, Baît II, 4^b.

دَبَابِي = دَبَابِي, Anth 2, dern. l.

دَبَابِي *une esclave qui a la poitrine potelée, dodue*,

Richardson Central II, 308.

دَبِك I, aoz. o, n. d'act. دَبِك, et II *pidliner*, remuer les pieds, faire du bruit avec les pieds, Be, Oberb., M, *trépigner, trémousser et se trémousser, tracaquer*, Be. — I *دَبِك دَبِك remplir une boîte en pressant, en serrant avec force*, M. — *دَبِك على الأرض il le tracasca, il le frotta de force par terre*, M.

دَبِك *trépinement*, Oberb., *bruit des pieds de personnes qui sautent, courent, trépinement, trémoussement, tracaque*, Be; dans le M *لَوْع من الراس*

دَبِك comme épithète d'un chameau, 1001 N. Breal XII, 224, 8 a 2.

دَبِل I a. a. p. *ennuyer quelqu'un et lui procurer la maladie dite الدَبِلَة*, M.

دَبِل pl *anneau*, bague sans chaton, Be, Hbrt 29, Lano M. E. II, 407. — *Virole*, petit cercle de métal autour du manche, Be.

دَبِل pl *carafe* ou *bouteille*, Voc. (fina). — (Esp. *dobla*) pl. *double* (monnaie), chartes gronadiennes.

دَبِلِي *mitraille*, Oberb.

دَبِلِين (esp. *doblon*) *double* (monnaie), Be, M.

دَبِلِين Le Gl. Mang., après avoir donné la signifi. de ce mot dans la langue chasique, ajoute qu'il désigne chez les médécins: un ulcère dont le pus est ichoreux, à quelque endroit du corps qu'il se trouve; dans I. *upostema*. — *Ancidit, tristesse*, Voc.

دَبَلِيس *anneau*, Hmet 120, semble une altération de *دَبَلِج* (pour *دَبَلِج*).

دَبِين.

دَبِين *voies*, Ba.

دَبِي I *ramper*, Ba.

دَبِي *à grésser*, Be (Barb.); peut-être pour *دَبِي* (voies).

دَبِي et دَبِي *ramper*, bas, vil, Be.

دَبِيدَارِي (A; de même dans D, mais sans points) nom d'un légume indien, Baît I, 410 c.

دَفَا.

دَفَا se trouve chez Lane sous دَفَا, dont c'est le synonyme, et dans le Calendr. 62, 4, comme le nom de la pluie qui tombe vers le 10 juin.

دَفَر I. Le a. d'act. دَفَر dans le Voc.

II *abriter*, Alc. (abrigar).

IV *faire disparaître, effacer*, Abbad. I, 88, 10.

V *s'abriter*, Alc. (abrigarse).

دَفَر *Agnes griseas*, annal دَفَر, M.

دَفَر *abri*, Alc. (abrigo).

دَج.

دَج *perdre*, Baît I, 414 b. — *Griser*, Be (Alep) Hbrt 184 (Alep). — *Pésser*, Be. — دَج *omarrante*, Baît I, 415 c (mal traduit par Smith).

دَج *dinde*, Be, Boland, Fagni MS;

annal دَج *مُورِق*, Fagni MS. — دَج *الأرض*,

Be; annal دَج *عُشَاء*, Be, دَج *الغليظة*, Alc.

(gallina ciega ave), دَج *قُرْبِيَا*, Hbrt 184. — دَج

plongeon, oiseau aquatique, Alc. (somorgujen ave); -

فولقة, poule d'eau, Be. — دَج *البَحْرِيَا* nommés

Calendr. 59, 2. — دَج *الذهب*, *بالأدها*, nom d'une capitation que chaque juif au-dessus de treize ans paya annuellement dans l'empire du Maroc et qui s'éleva à quatre francs. Autrefois les juifs payaient ce tribut en nature, en donnant une poule avec ses poulains, Gréber 218.

دَج *celui qui prend soin des poules*, Alc. (gallinero que cura les gallinas, pollero que les cura).

نَبَّاح. Lo pl. نَبَّاح, Mufasssal 6d. Broch 174, 1.

د.جلی

نَجَائِلُ *raas de nains*, *Prax R. d. O. A.* VI, 287, n. 1.

متجن II dans le Vœ. sous tributum; voyez **متجن**

V devenir *Mudjjar* (voyez مُدَجِّج), Gl. Esp. 322;
dans le Voc. sous tributum.

أَقْلُ الدَّجَنِ. دَجْنٌ ou أَقْلُ الدَّجَنِ. soul, les Mudjars
(مُدْجَر).

נָחִי est employé par Saadiah dans le sens de
l'hébreu נָח, *NM*, Marx Archiv I, 51, n. 2.

دڄانلہ *carrefour*, l'endroit où se croisent deux ou plusieurs chemins ou rues, Ala. (enroujado).

pigeon, Diw. Hodz. 125, va. 5. — *Pigeon*
 priod, Khatib 12 va: كذا

منجى, d'où vient l'esp. *Mudjar*, désigne celui (le musulman) auquel on (le vainqueur chrétien) a donné la permission de rester là où il est, à la condition qu'il paye un tribut; c'était le terme par lequel on désignait les Mauresques qui vivaient sous la domination chrétienne, et qu'on appelaient aussi أهل الذمة ou الذمة tout court, Gl. Map. 821—2, 495. Dans le Voc. منجى est *indutarius*.

دجنبر *décembre*. Les voyelles sont chez Djoh. 188, a, b,
دَجْنِير, chez Ibn-Leyon 8 v°: دَجْنِير, dans le Voc.
دَجْنِير.

دیس

نَحْ, n. d'un N, *issons*, M. — Parole carentante dont on se sert en parlant à un petit enfant (الشيء), M. (الطريف يخاطبهم به الاولاد الصغار).

دخدر II, descendre, aller en poste, Bo.

١٢٠٠ calade, terrain en pente, descente, Ba.

دھرم

روليتة roulette, jeu de hasard, Bo.

X₂⁰⁻³ petite graine qui se trouve parmi le froment. M.

دخس I e. a., II et VII dans le Voc. sous pagne.

دُخَسِي, pl. دُخَسِي, pointing, Voo.

دُحاس cal, durillon, callorid, cor; engalure, Be.

سُفِيْهِ (سُفِيْهِ) نَحِيْسٌ ۝ ا: عَرَبِيَّةٌ نَحِيْسٌ ۝ نَحِيْسٌ

دو حلس vulg. pour داحس, paronychia, M.

نَحْش I, scr. α , n. d'act. نَحْش, *fouirer, faire entrer dans une affaire, glaser, insinuer*, Bc, M.

VII s'ingrar, as fourrer, Bo, M, Béatm 112: وولف
في جملة العشرة البلدية اهاب النجوة واندهش بينهم
والن من انت حتى اكسبت قمرى واندهشت 117:
مع بلديري *

حظ II rejeter un livre, en nier l'autorité, l'exactitude, Macc. II, 52, 17.

أفحور I faire des jardins, Maco, I, 304, 18. — *Pétrir*,
Maco, I, 588, 15. — L a أفحور sous *dimergo* et
merro.

III voyen Diw. Hoda. 215, vi. 8.

VI chess al-Fākīhī (Wright).

VII = V, Sederah pp. 88, 62.

أُنْجَى النِّعَم nous de neuf étoiles de la
constellation de l'Eridan, Carwin I, 89, 2.

أَنْحَبُ نَسَبُ دُنْ أَوْسَعُ, Bāp. 10, 1 = , 18.

الحمد. Le passage du Diw. Hods. cité par Frey-
se trouve dans l'édit. 216. 1 et 2.

interjection, P. Prol. III, 481, 9, où de Siane traduit *ohé!* ce qui ne convient pas trop bien.

ذخیرہ سے منہ دہانہ، ویرانہ سے ذخیرہ.

دخس II c. a. dans le Voc. sous claudicare, où l'on trouve aussi مَدَحَسًا.

نَحْسُ voyez Ann. II, 640, 18, où Clément-Mullet
traduit *alors en pins ou douglas*.

نَحْس, *dauphin*, نَحْس, *chen* Niebuhr B. 168;
selon Djambri 8 v., ce poisson portait ce nom à
Bagra: نَحْس (النحس) في البحر
في مصر نَحْس, النحس

دخيل (AB) nascriptions (الذيل) et olives balçard,
Balt. I. 418 b.

دخش

المُداخَلَة commerce, liaison, rapports que les personnes ont les unes avec les autres, M.

دخِل I. Pour entrer par une porte, on trouve دخل Cartas 88, 7 et 8. — *être profond* (bien-sûr), Ala. (entrar hondo la herida). — دخل تحت s'insinuer dans l'esprit de quelqu'un, aýdler, Bo.

— *si une femme ne veut pas se conformer à la façon de vivre de son mari*, de Saady Chrest. II, 41, 2. — O. على p. en parlant du temps (cf. Fr. et Lame), p. a. Maao. II, 102, 2 a 2. — دخل حالي سَلَّ شَهْرَ رمضان Cartas 180, 13. — O. على p. en faire accorder, tromper, Bo. — O. على x. consentir à, Azari 511, 2. — O. على

x. s'approprier une chose, Maao. I, 417, 8; مَشَحَة O. على p. دخل فيها على أعْيَارِ قُرَيْشٍ ابن زَيْدُون et x. arrocher une chose à quelqu'un, l'en priver, Bldp. 339, 2. On emploie même دخل dans le sens de *arracher, être arraché, volé*, Cartas 29, 2 a 2. — دخل جميع ما فيه من أموال الأَحْبَابِ où un man. porte دخل في مَرْصِي — دخل mon honneur, Journal of the R. Asiatic Society XIII, 87. —

دخل, t. de mua, chose, 1001 N. Breal. VII, 95, 10: Que dites-vous عند الجارية où l'éd. Maao. a سوت et. أدخل. — أدخل في الرئس est chez Ala. soccasmiento, mais le sens de ce terme ne m'est pas clair; cf. sous خلب II.

II. mettre, cacher dans son sein, Ala. (mettre en el seno).

III. « nous commençâmes à soupçonner un peu l'origine de ce pain » (nous commençâmes à douter s'il était bien cuit, et si, par conséquent, il nous était permis d'en manger), B. N. 88 v. — O. a. p. parler avec quelqu'un pour lui conseiller une chose, etc., Khatib 91 v: lorsqu'il fut venu à la cour de son cousin pour lui rendre l'hommage, أبو الابر محمداً ومشييراً بالامتياز.

دخله بعض أبواب الامر محمداً ومشييراً بالامتياز. — *chercher la cause* (chercher la cause), Abd-el-wahid 40, 3 a 2, Ibn-Khalidun IV, 7 v: دخله في التدبير. — O. a. p. courtois, faire la cour à quelqu'un par intérêt, Bo,

Abbad. I, 46, 8: il cherchait à s'emparer de Cordoue فدخله حتى عقد معه صبرا. — *courtiser les citoyens de cette ville*, Khatib 84 v: *être curieux, indiscret*, Be. — Vulg. pour le IV^e, Catal. des man. or. de Leyde I, 155, 8.

IV. introduire dans la religion des novices, des hérétiques, Gh. Fragn. — *Enfoncer les rangs, les parer, les rompre en y pénétrant*, Cartas 158, 2 a 2.

— *Tracer*, Be. III, 50: دخل ميلابها مَدْخَل: *les peintures de ses édifices, tracées avec de la couleur d'aur.* — دخل في الناس dans le Voc. sous disseminer, dans

le sens, à ce qu'il paraît, de *arracher le sens*, et de *arracher le sens*, qui suit (avec « concilier » dans une note), *concilier les hommes les uns contre les autres*. — دخل رأياً على فلان *consulter ensemble sur quelqu'un*, Voc.

V. O. على p. *prier, demander par grâce*, Bo, 1001 N. I, 18, 6 a 2, 38, 18, 271, 5, 8, Breal. II, 160, 7, *prier quelqu'un* (على) de (ق) (أ), Maao. II, 691, 9, Breal. II, 80, 12; le M donne cette explication: *العاقل لا يدخل عليه أى توسل إليه بالقوة* — O. a. p. *soulever* quelqu'un, donner des raisons pour dissuader quelqu'un d'une faute, 1001 N. Breal. III, 129, 5, où l'éd. Maao. porte *عن* *اعتذر*.

VI. a. *entrer dans*, se mêler de, *s'immiscer, s'interposer, intervenir, se fourrer, se mêler indécemment de quelque chose*, Bo. — O. على p. *prier, supplier*, comme la V, 1001 N. II, 688, 15, III, 80, 11, Breal. XI, 896, 6.

VII. dans le Voc. sous introduire; *se gorger dans la foule, se gorger dans la foule*, B. N. I, 2, 1. 8, dans, à, une autre tribu, Bldp. 22, 10.

دخل, importation, l'opposé de *خروج*, exportation Gh. Bédal. — *les personnes qui sont dans l'intimité d'un prince, ses confidentes, son entourage*, Hairyā 58 v: *دخله من غلبته ودخله* — *chercher la cause* (chercher la cause), Bo. — *chercher la cause* (chercher la cause), Bo.

دخله *entrée, faction d'entrer*, Ala. (entrada), Bo, Cartas 71, 10 a 2, 5 a 2, 209, 10. — *chercher la cause* (chercher la cause), Bo.

(de Slane), Berb. II, 85, 8 a f. — أَقْبَل دَخَلْتِ, en parlant d'un prince, les personnes qui sont dans son intimité, ses confidents, son entourage, Gl. Eðriki, Müller L. Z. 28, 2, Abou-Hammon 88: ثَر دَخُولِي, dَخُولِي, autres exemples sous دَخَلْتِ et sous دَخَلْتِ. Le mot دَخَلْتِ s'emploie isolément dans le même sens, Gl. Eðriki, Berb. I, 508, 2 a f. (Tunis): كان مَقْدَمًا على بَطَلَةِ السُلْطَانِ العَرَبِيِّينَ بِالدَّخَلِ: 518, 3, Abou-Hammon 80: تَقَدَّسَ لِي أَنْ تَدَخُلَ. Dans la Voc. familia.

الدَّخُولِي, Holal 12 r°, en parlant de Youcef ibn-Téghouf dans l'année 470: وَهَمَّ طَلْفَةُ أُخْرَى مِنْ أَعْلَاجِهِ وَأَهْلِ دَخَلْتِهِ وَحَاشِيَتِهِ فَصَلَرُوا جَمْعًا كَثِيرًا وَسَمَّاهُ الدَّخَلِيَّينَ

دَخُلَ la consommation du mariage; — la noce, Maml. I, 2, 28.

دَخِلَ protégé, celui qui est sous la protection d'un autre (cf. Lane), p. a. دَخِيلِك يا شَيْخ, Barton II, 97 (XI am thy protected), cf. 118, Bat. III, 836, Cartas 156, 11, 247, 8, 270, 15. — Intrus, Bo; دَخَلَا les intrus dans l'armée, a-b-d. ceux que le hasard a fait soldats, qui n'étaient pas destinés à l'être, Halyân-Basâm III, 142 r°. — Prosélyte, Bo, Hbrt 160. — دَخَلَا عليه le priant de (de Slane), Barb. I, 616, 4 a f. — دَخِلَ عليه الدَّخِيلَ من فلان — être trompé par quelqu'un, 1001 M. Brœl. XI, 580.

دَخَالِ ration, portion journalière, Mao. I, 572, 8, 2, 884, 2 a f. — Prieons ou débâ du prix concu, pot-de-vin, Gl. Esp. 40. — Robe de dessous, Dunant 302 (dakila).

دَخَلِ est féminin dans la Voc. de même que دَخَلْتِ. دَخِيلَا, confidents, a le pl. دَخَالِل, Kâmil 792, 2. دَخَلِ bande de musiciens, M. دَخَلِ. Le Voc. a سَيِّف دَخَالِ, ens. C'est: une épée qui cause des blessures profondes. — دَخَلِ celui qui excite les hommes les uns contre les autres, Voc. — دَخَلِ الألبانِ miliciens, accompagnés, Payne Smith 1554.

دَخِلَ الدَّخِيلَ la ville intérieure, la cité,

par opposition à الدَّخِيلَ البَرَّانِي, Halyân-Basâm III, 40 r°, Athir X, 482, 10. — Importation, l'opposé de دَخِلَ التَّهَارِ exportation, Gl. Eðriki. — دَخِلَ التَّهَارِ est l'heure du dîner, Mohammed ibn-Hârith 880: كَانَ السَّرِقُ قَدْ أَخْرَجَ فِي كَيْدٍ مِنْ يَدِهِ خَبْرًا يَغْدَاهُ فِي حَلَّتِهِ فِي دَخِلِ التَّهَارِ

دَخِلَ semble signifier embarras, affaire fâcheuse chez Mao. I, 558, 1: دَخِلَا بِهِ دَخِلَا: وَلَكِنْكَ تَدْخُلُ حَالِنًا بِهِ دَخِلَا: فَإِنْ لَمْ يَكُنْ مِنْهُ فَهُوَ أَحَبُّ إِلَيْنَا

دَخِلِي intérieur, interne, Bo. دَخِلَ entrant plus, Mufassal 6d. Broch 166, dern. 1. — Plus apte à entrer, Abou'l-Walid 350, 26. — دَخِلَ entrant, 1001 M. Brœl. VII, 95: دَخِلَ أَحْسَنُ أَهْلَ الدَّخِلِ, où l'éd. Mao. (IX, 97) a أَحْسَنُ دَخِلَ cf. sous la 1^{re} forme du verbe.

دَخِلَ pl. مَدَاخِلَ entrée, occasion, ouverture, Bo. — Appartenance, dépendance, accusative, Ale. (partenencia). — Les éléments d'une science, Notices 138, 2, 1 4. — J'ignore comment il faut traduire ce mot chez Djoh. 296, 16: وَهَبَ الْغَرَبَ الْمُسْتَظْلَمَ السَّمِيَّ النِّسْرَ الَّذِي تَحْتَ عَيْنَيْهِ الْقَيْتَيْنِ مَدَخِلَ عَظِيمٍ هُوَ سَلَفُ الْهَامِيَّ

دَخِلَ contredit, supposé, Frol. I, 18, 12, II, 196, 2 a f., Mohammed ibn-Hârith 367: وَهِيَ أَرَى كَهَيْلَةٍ مَدَخِلَا — Dans le sens de remise, revenu, pl. دَخِلَ, Bo; — recette, Bo; — émolument, Bo.

دَخِلَ courtisan, qui cherche à plaire, amide par intérêt, Bo. — Curieux, indiscret, Bo.

دَخِلَ intervention, Bo. — Curiosité, Bo. دَخِلَ interposé, Barb. II, 3, 1. 6. — دَخِلَ aliquots (parties), t. de mathém., nombre contenu juste dans un tout plusieurs fois, Bo.

دَخِلَ I دَخِلَ chasser ou faire mourir les punaises par la fumée, les asphyxier, Gl. Fragm.; mais je crois qu'il faut prononcer دَخِلَ voyez Lane sous la 1^{re} forme à la fin.

Y fumer, fumer de la fumée, Abou'l-Walid 552, 64.

دُخْن = دُخْن, millet, Voe.

دُخْن fumée, Hbrt 197 (دُخْن), soufflé, masse de fumée, Bo; fumées, vapeurs qui s'élèvent au cerveau, Bo.

دُخْل, fumée, forme au pl. دُخْلَيْن, Voe, de

Sacy Chrest. I, 68, 5. — Suie, maître noir et épais que la fumée laisse en son passage, Most. in rose, où on lit que c'est ce qu'on nomme en espagnol فليمن, a-b-d. hollis, Bait. I, 415 c, de Sacy Chrest. I, 252, 7, et 250, 20. — De même que

دُخْل, parfum, incense, substances dont on se sert pour faire des fumigations, Gl. Édrisi. — Des beignets à Fes, دُخْل, Gl. Édrisi. De là le nom d'un marché à Fes, سوق الدُخْل, Certès 41, 11. Tornberg, qui a traduit (p. 57) « le marché à tabac », semble avoir oublié qu'il ne peut être question de tabac dans un livre qui a été écrit longtemps avant la découverte de l'Amérique, et Léon, dans sa description de Fes, p. 299, parle du même marché en ces termes: « Post hæc locus est, quem illi a fumo, fumorum appellunt: hic panem oleo frictum reperies illi peramillem, qui apud Romanos melius dicit solet. Huius maxime quotidie venditur copia: etc. — دُخْل, tabac à mâcher, Bo. — Dans l'Asie Mineure, demeure d'un chef, Gl. Beldâs. 32 à la fin.

دُخْلَيْن pl. دُخْلَيْن cheminde, Ale. (chimanes).

دُخْلَيْن infumé, Kowairt Egypte, man. 2 m, 192

دُخْلَيْن دُخْلَيْن حَتَاب: (Maml. I, 2, 68, l. 2) — Celui qui vend des beignets à Fes, Gl. Édrisi.

دُخْل sombre, Hbrt 266.

دُخْل cheminde, M.

دُخْل cheminde, Voe. — Maisonnée fortement chauffée au moyen d'un four, où la chaleur et la fumée font décolorer les murs des vers à soie, Bg 718, M.

دُخْل دُخْل مَدْحَن سَوْر (harang), et دُخْل sont harang sœur ou fumé, Bo.

دُخْل pl. دُخْل cheminde, Donah. 80, Bo, Hbrt 198, M, Et, Delap. 85, Martin 106.

دُخْل III mtonner, dorloter, cajoler, Be.

دُخْل IV rendre abondant, donner en abondance, Gl. Beldâs, Abbad' I, 248, 9, Galâd 54, 8 a f.

X demander qu'il (un bienfait) soit grand, Amari Dipl. 14, 2 a f.

دُخْل pl. دُخْل mette fine dont on couvre la muraille d'une chambre, Ale. (estera delgada de pared). —

دُخْل fibre de lait, celle qui vient aux femmes dans les premiers jours de leurs couches, M.

دُخْل la perruche à collier couleur de rose, Peltacous Alexandri L., Les oiseaux et les fleurs 178, déjà cité par Fr.; perruget, Ale. (papagayo), Gl. de Habicht sur le I^{er} vol. de son édit. des 1001 N., M.

دُخْل comme adj. formé de دُخْل, « perles », دُخْل, Hist. des Benou-Ziyân 96 v.

دُخْل nom d'une labiée, Prax. E. d. O. A. VIII, 288.

دُخْل voyez دُخْل

دُخْل = دُخْل rapide, F. Kamil 672, 8 et a. f.

دُخْل, à de médecine, « enflure des veines », M. دُخْل, d'après d'après, Bo.

دُخْل, 1001 N. Brel. I, 282, 1; Habicht traduit dans son Glossaire orné de perles;

l'éd. Maan. (I, 192) a دُخْل.

دُخْل (pers.) signifie Herre ou Héron, selon le Diet. pers. de Richardson; chez Bait. I, 419 d, on trouve que c'est, selon quelques-uns, le chondrille, et selon d'autres, le petit Héron.

دُخْل septes d'aryngium, Bait. I, 419 c; c'est la leçon de BML, et l'ordre alphabétique semble montrer qu'elle est la véritable; AD دارفيل, H دارفيل.

دُخْل daronic, Bo.

دُخْل I dardier, دُخْل, Abbad. I, 201, 14, et l'on trouve le z. d'ast. دُخْل ou ce sens, ibid. 208, z. 29, comme si le verbe n'était pas دُخْل, mais دُخْل. —

Le Voe. a. دُخْل, c. دُخْل, savoir. — O. ci. z. être avéré à, voyez Lane, de Glane Prol. I, p. LXXIV, col. 2: دُخْل, Halyân-Basâm III, 3 دُخْل على الركب. —

II instruire, enseigner, Khadib 29 v. دُخْل و دُخْل (où la. homme leçon و دُخْل se trouve dans

vers, M. — مَدْرَجُ الذهباء ou d'autre chose, vers-
leux, ballot, M; voyez R. N. nous طاشير —
مَدْرَج grand plateau de cuivre, M.

مَدْرَج (interpolé) une tradition dans laquelle on
trouve une observation ou gloss insérée par un des
premiers rapporteurs, soit Compagnon, soit Tâbi, et
cela dans le but d'éclaircir une expression ou de fixer
le sens d'un mot, de Siane Prol. II, 488. — مَدْرَج
et مَدْرَجَة, pl. مَدْرَجَة, l'incuse, la lettre insérée
dans une autre lettre, Voc. (مَدْرَجَة) epistola (ocula
(l. ocula) que ponitur in liberis sicut anima), Autob.

288 ٢٠: وفي طي النسختة مدرجة نسخة الحج
240 ٢٠: مَدْرَجَة, في طبع مدرجة
2 a 2; Wright (dans Maco. I, 286, 2 a 2) a eu tort
de prononcer مَدْرَجَة, qui a un autre sens; voyez ce
mot; dans les man. on trouve aussi مَدْرَجَة (Autob.

240 ٢٠, Mohammed ibn-Hārith 252) et مَدْرَج (Qalāt
68 ٢٠). — مَدْرَجَة vers qui contiennent un mot
divisé entre les deux hémistiches, M.

مَدْرَج seccher de pierre, Burton II, 208. — Sen-
tier en seccher, Baït. I, 298. — Le jachère dans la-
quelle on a cultivé des légumes l'année précédente,
Auw. II, 11, 4 a 2; l'ignore si Banqueri et Oléant-
Millet ont eu raison de donner au mot ces voyelles.
— Otero, L. (clerious), Edrāt, Olim. III, Sect 5 (Je-
rusalem) وفي اخر البستان مجلس الغدا للقسيسين
والمدرجين. — Otero sur le front des femmes, Bo,
M: الطر من الشعر ترسل مقصودة حتى جبهة الغلام.
— Polygone, M.

مَدْرَجَة pl. مَدْرَجَة la lettre qui confirme une autre
lettre; le M, en étant Hariri 214 avec le commen-
taire, prononce ainsi.

مَدْرَج voyez مَدْرَجَة

مَدْرَجَة gradation, augmentation successive; مَدْرَجَة
progressivement, Bo.

درد II prolonger une vigne, M.

VII, en parlant d'un malade, dire couché sur le côté
comme s'il est en défaillance; quelques-uns disent الدرد M.

درد فتح درخش pl. درخش فتح, ouverture à une porte, à
un mur pour regarder, Irus, Bo.

درد.

درد (pera) mouvement, peine que l'on se donne,
Bo; ما درد يا فلان = que faites-vous? M.

درد le du vin, Hbrt 17 (Alg.).

درد, le, forme au pl. دردى, Voc., Ale. (has).

— Poison, Bo.

درد (esp.) dorada (poisson), Ale. (dorada pescado).

I rouler, faire sauter en tournant, Voc., Ale.
(rodar, rodar otra cosa). — Précipiter, jeter de haut
en bas, Ale. (derribar despeñando, despeñar o despe-
ñar). — Faire du bruit, Othob. O.

II se précipiter, Ale. (derribarse).

درد, en Egypte, la plante épineuse qu'on nomme
aussi مرار, man. 18 (8).

درد divertissement des nègres accompagné de danses
et de musique, Charb. O., Maïtan 85.

I parcourir, Hā, M.

II être parcouru, M.

درد dans les traductions de la Bible = درد, tri-
buis, Thesaurus de Gesenius 856 a, Marx Archiv
I, 177, n. 2.

درد pl. درد circonférence inférieure en terre (dans
les demeures), Ouaday 268.

درد, dans le Diyār-Beor, la plante épineuse
qu'on nomme aussi مرار, Baït. II, 501 c; leçon de
BEHKS; A درد, I. Kirda.

درد, écrit درد dans L, dans le Voc. (nom d'un

٢, pl. دردن) et dans le Gl. Mang. (٢) (لسان العصفير ٢),
ne désigne pas seulement l'orme (Bo, Hbrt 56), mais
aussi le frêne, Most. (لسان العصفير ٢) qui dit que
cet arbre est celui qu'on appelle en espagnol فراس
a-b-d. fremo, L. (fraxinus), Voc. (fraxinus), trad. de
chartes sicil. apud Lello 19, 21, 28, Oberb., Carotte
Kab. I, 285, cf. Oléant-Millet I, 872, n., et Mil-
ler L. Z. 110, n., le hêtre, Ale. (haya دردال, voyez),
Carotte Kab. II, 90, le pin, Auw. I, 587, 19, et
une espèce de chardon, Müller l. L., que passent les
chameaux, M.

درد forme au pl. دردى, Edrāt, Olim. II, Sect. 6.

درد petit panier de paille (طبق صغير من القش) M.

دردری sorte d'oiseau, Yacout I, 886, 5.

دردروس *turdus*, Charb. C.

دردس I *Idioner*, Hk.

دردش I *basard*, Hbrt 289. — *Basulier*, Ba. — *Bas-travagner*, Be.

دردش *bavardage*, Hbrt 289.

درداش *basard*, Hbrt 289.

دردق.

دردق *topage*, tintamarre, Charb.

دردل.

دردل disait le peuple en Espagne pour *dardel* (= *دردار*), Voc. (*staxinus*) avec le pl. *دردال*, Ala.

والدردل كسسته العالمه ٢٠: *haya*, Ibn-Loyon 21. *الدردل* *الدردل*.

دردم I, comme *طرم*, *gronder*, murmurer contre ses devoirs, Payne Smith 1515.

دردم *sphérique*, Onaday 886.

درد VII, a. ٦, être mis en possession de, de Saey Chrest. II, 280, 4.

درد *enture*, jointure des os du crâne dont les inégalités s'engrènent, Be, Gl. Memp. in voc: beaucoup de particularités dans M.

درس I, n. d'act aussi *مدرس*, I (concoctatio), *fouler* sous pieds, Voc. (concoctare), Lex. I, 65, 17, 18

(درس, au lieu de درس), 80, 4 (درس), R. N. 64. *السلطان وجد الى يده ان آتى بدوس هذا*: *المشقة حتى موت*. — *Piler*, *broyer*, *écraser*, Voc., Ala. (*majar* com mapa o mapo, majar com majadero, molar, quebrar desmenuzando). — *Débarer*, *raçager* un pays, Akhbâr 110, 2 a f.

II *fouler*, *marcher dessus*, Voc., Ala. (*coocar* *hollar*, *hollar*, *holladura* *كدريس*, *pisar* con pies, *rehollar*). — *Broncher*, se *heurtier*, Ala. (*trampillar*), *contre*, علي, Aldrist, Olim. III, Sect. 5: le fond de ces navires est plat et peu profond, afin qu'ils puissent supporter beaucoup de charge *على كبر ترش*.

V dans le Voc. sous *concoctare*. — *تدرس* et *تدرس* *heurt*, *branchade*, Ala. (*trampilladura*).

VII être *soûlé*, Voc. — *Être foulé*, Voc. — *Être gâté*, *broyé*, Voc. — *Être étalé*, Voc.

درس *le broiement des couleurs*, Ala. (*molelara* de colores). — *Lagon*, *cours*, Be, Maco. I, p. xxix, 14, c, 8, 89, 5 et 14, 187, 2, Mourninge 5, l. 18, Zischr. Kunde VII, 51, 7.

درس *l'action de fouler aux pieds*, Ala. (*holladura*). — *Broiement*, Ala. (*machucadura*, *majadura*).

درس *vieux*, *effacé*, *ruiné*, forme au pl. درس.

P. Abd-el-wahid 214, 18, P. Barb. I, 892, 12. — *Foin*, Hbrt 178. — *Phéliges lutes*, Prax R. d. O. A. VII, 182. — درس ou *التدريس*, un jeu avec deux fois douze petites pierres ou coquilles de deux couleurs différentes sur un damier. L'art du jeu est d'empêcher son contre-joueur de placer trois de ses pions les uns immédiatement après les autres, sur des coins opposés des carreaux; Bg 518; cf. M. Carleton 416, 486, 479; chez Niebuhr R. 1, 166. درس *التدريس* et *التدريس*; selon le M (sous le 3) c'est le nom moderne du jeu qui s'appelle proprement *درب*.

درس *battre en grange*, qui bat le blé, Ala. (*batido* (r) de mase), Be (suivi de *الملاح*). — *Broyer*, Ala. (*majador*); *broyeur de couleurs*, Ala. (*moleador de colores*). — Dans le Voc. sous *studere*.

درس *dogue*, Be.

درس est un mot barbare; on trouve aussi درس, Baht I, 19 c, ou درس, comme porte le mas. B, et درس, Baht I, 225 b; les voyageurs décrivent درس, درس, درس. Nommé comme un purgatif, mais qui serait un poison pour les habitants des villes, Prol. I, 164, 8; petite plante qui est un poison, Carotte Géogr. 160; plante funeste aux chameaux et qui a l'apparence d'un jeune pied de carotte, R. d. O. A. VII, 286. *Thapsia*, Mont. sous ce dernier

mot: *قال ابن جابر التافسي* *يوجد في بلاد البصرة* *دريس* *بناحية* *ليس يعرفونه* درس *le mas. B* ajoute qu'on trouve cette plante près de Fox et qu'elle ressemble au *كرفس*, Pagni MS. Selon le Dr. Graym, apud Berbrugger 206, et 311, c'est le *silphium* des Grecs, le *serpentinum* des Romains; chez Barth W. 468—9, c'est aussi *silphium*. Voyez encore Prax R. d. O. A. VIII, 281, Hamilton 27.

درس *دريس*, *دريس*, *دريس*, *دريس*.

مدرس hors, Ht.

مدرس *madras*, chargé de professeur, Ba. — En Perso c'était ce qu'on appelle au Maghrib une **زانية** (voyer), c.-à-d. une université religieuse et une auberge gratuite qui a beaucoup d'analogie avec le monastère du moyen âge, Bat. II, 29, 80, 82. — En Espagne ce mot ne signifiait pas *collège*, car il n'y en avait pas, l'enseignement étant donné dans les mosquées (Ibn-Sa'id *opusc.* I, 186, 6), mais *bibliothèque*, *Alc.* (libreria de originales). C'est donc peut-être ainsi qu'il faut traduire chez Khattib 181 v°, où on lit que Bidhwan, le *hadjib* (+ 780), fonda la première *madrasa* à Grenade, et chez Maso. III, 686, où l'on trouve que le sultan donna, à titre de *vase*, un exemplaire de l'États, par Ibn-al-Khatib, à une des *madrasas* de la même ville; mais il se peut aussi que, dans ces deux passages, ce terme signifie réellement *collège*, car on peut en avoir fondé après l'époque où écrivait Ibn-Sa'id. — *Aïre*, *place pour battre le grain*, Anv. I, 82, 6: **مدرسة** *madrasa*; **وَقَدْ بِنِيَّ** *waqad banni* *la construction*; **وَأَخْتَارَ** *wahtara* *choisir* *مواضع* *muawad* *lieux* *الهدار* *al-hadar* *les terres* *والزروع* *wa-zu'ur* *les cultures*; **وَمَدْرَسَ** *madrasa* *l'école* *الزروع* *al-zu'ur* *les cultures* (dans notre man. B).

مدرسي *madrisi*, Ba.

درواق *darwaq*, *مكرم*, *ourouma*, Most. sous ce dernier mot.

دروهم *daruhim*, Hbt. 179.

درش.

الدرش *al-darsh*, comme porte le man.) est d'après la scolastique de Moelin p. 89, va. 28, un terme qui signifie chez les marins de la Méditerranée *bouliner*, *louvoyer*. M. Rimonet en a trouvé l'origine: c'est l'esp. *d'oraz*; on dit *andar* (*navegar*) *d'oraz* et *orraz*, comme en français *aller à oraz*, *orraz*, pour: *aller à la bouline*, *louvoyer*, et aujourd'hui encore les marins d'Afrique ont ce mot, puisque Mo donne pour *bouline* *دروشا* *darusha* et *اورشا* *aurusha*.

دارش *darsh* (pers.) *fil d'arcade*, Hest. 370.

درع *dar'adim*, *achorim*, Alc. (*apocorim amonaster*).

VIII, au fig., se protéger, de Simeo Prot. I, p. LXXIV h.

درعي *dar'ay* excellente espèce de laiton qui tire son nom de la province de Dara, dans l'empire de Maroc, Marmol III, 5 b.

الدرعيات, titre que porte une partie du Diwan

d'Abou-l-Alâ, parce que les poèmes dont elle se compose contiennent principalement la description de la cotte de mailles; voyez Rieu, De Abul-Alm vita et carminibus, p. 63 et suiv.

درعيات, au Maghrib, le grand col ou manteau qu'on appelle aussi *intar*, Vêtement. 177.

درع *dar'adim* celui qui porte une cotte de mailles, Haliyan-Basam III, 49 v°: **فَدَخَلَ** *fadakhala* *l'armure* *البراني* *al-birani* *à* **دَرَعٍ** *dar'adim* (dans le man. B **دَرَعٍ** *dar'adim*), Khattib 160 v°, en parlant des archers anglais: **كَلَّمَ** *kallama* *parla* *دَرَعٍ *dar'adim*.*

درع *dar'adim* Aux détails que j'ai donnés Vêtement. 177— 181 et à ceux qu'on trouve chez Lams, on peut ajouter ceci: c'était un vêtement arabe, comme le *كباب* *kabab* était un vêtement persan; voyez une anecdote chez Mahren, Die Rhetorik der Araber, p. 122; l'application du passage d'Ibn-Khalikan, que j'ai donnée p. 178, est donc la véritable. — Le sens d'*epomis*, son *amiculum* quod *humoris intectur*, donné par Gollins, est bon, car on lit dans le Voyage au Darfour, tr. par Ferron, p. 206: «Les jeunes filles se cachent la poitrine avec une petite serviette appelée *dourrad*, et qui, pour les filles des riches, est en soie, ou en illadjé, ou en calicot; parmi les pauvres, elle est en *tékaky* ou toile de coton;» p. 268: «Le *dourrad* est une pièce d'étoffe blanche que les nègres se mettent sur la poitrine et la passent sous les aisselles, en la serrant presque comme une ceinture et la ramenant sur l'épaule gauche. Cette pièce d'étoffe leur couvre aussi le corps, au moins jusqu'aux genoux.» Cf. Caswini II, 387, 4 à 2.

دَرَعِي *dar'ay* (pl.) cottes de mailles qu'on mettait sous le *cheveau*, Abou-Hammou 180: **وَالْعَدَّةُ** *wa-l'adatu* *l'armure* *وَالدَّرَاجُ *wa-daraju* *l'armure* *وَأَلَا *wa-lâ* *et* **الدرع** *al-dar'adim*.**

دَرَعِي *dar'ay* le plus noble de ses *arabes*, Khattib al-akhbar, man. 1070, 16 v°.

دَرَعِي, en parlant d'un cheval, couvert d'une cotte de mailles, Bat. III, 281; mais chez Alc. **دَرَعِي** *dar'ay* est «cavallo de la brida», et chez Victor on trouve: *cavallo de brida* o *salgador*, un cheval qui monte bien, qui saute bien haut, qui se por haut. — **مَرَعِي** *mar'ay* *le dard*.

qui porte un morion, armé d'un casque, Ala. (escudoado).

مدرسه, chez les Juifs, vêtement de Ha que le grand pontife portait dans le tabernacle, M.

دو VII voyes دو VII

دو I e. a. dans le Voc. sous pigeonne, tardara.

II être lent, paresseux, Voc.

دو (aussi تر دو) bécot, espèce de pigeon, tourterelle, Ba.

دو paresseux, Voc.

دو paresseux, Voc.

دو II a. a. p. renvoyer, congédier, chasser, M (امرد).

دو patronage, Ha.

دو aiguillon, pointe, aigle, Ha. — Altération de دو, dans le sens de battant d'une porte, dans celui de contrevent, volet, etc., Gl. Esp. 48-9, M. Comparer sous دو.

دو. L'explication de Gollus est confirmée par celle que donne Est. I, 95.

دو maraouin, Ba, dauphin; voyez sous دو; 1001 H. I, 651, 5, IV, 674, 8.

دو I cachet, Martin 186.

II couvrir d'un bouclier, prendre un bouclier, le passer au bras, Voc. (avec le و), Ala. (adaraqer, enbragar como paves, escudar; le partic. pass. adaragado, broquelado, escudado; le a. d'act. enbragadura como de paves). — Protéger, Ba (Barb.), Ha, adri-ter, Ba (Barb.), mettre à l'abri, défendre, Ha; مدو à l'abri, Ha, en embuscade, Ba (Barb.); se protéger, l'anonyme de Copenhague 87 (attaque d'une place):

وكن لنا (للمرحدين) رجلا الاشقياء مع معارج الرديم
جدرقوا بهما السبر — O. s. p. tourner le dos à, Deumas V. A. 167.

V s'abriter, se réfugier, Hrbt 48 (aussi تدو);

والشمس تدو السبر — Le soleil s'est mis à l'abri, se cache, Delap. 40;

لأن لنا لشروا فحين تدروا خير من تشميتوا
Il faut chercher un abri plutôt que d'être mouillés, etc.

دو cuirasse, Ha. — Raie; ce poisson a été nommé ainsi parce qu'il ressemble jusqu'à un certain point à un bouclier, Paget 70. — Raquette du figuier de Barbarie, Cherb. — Battant, chacun des deux côtés d'une porte, 1001 M. I, 57, 12 et 15 (= Bresl. I, 150, 12), Bresl. IV, 35, 8. Dans ce dernier passage, l'éd. de Maan. (III, 26) et celle de Boul. portent دو, ce

qui est pour دو, altération de دو, et l'on serait tenté de lire partout دو, que Ba et le M. donnent en ce sens, si le témoignage formel d'un Egyptien ne s'y opposait. Ce témoignage se trouve chez de Saoy, Abdallah 285, où on lit: Le sens propre du mot دو est, suivant M. Michel Sabbagh, le guichet pratiqué dans un des deux battants d'une porte cochère; et aussi ce que Lano donne en dernier lieu.

دو ayant la forme d'un bouclier, Djeb. 177, 8.

دو celui qui fait des boucliers, Ala. (escudado que haec escudos). — Pl. دو mantel pour se mettre à couvert dans l'attaque des places, Ala. (manta para combatir). — Voyez ce qui suit ici.

دو (abréviation de دو), en Syrie, poche, Ba, Hrbt 52; le M. prononce دو; il ajoute qu'on dit aussi دو et que la meilleure espèce est دو الزهرى.

دو voyez ce qui précède.

دو doit avoir un sens qui n'est inconnu 1001 M. Bresl. VII, 278, 6: دو حتى شهر.

دو passerade, baile ou étaille qu'on tendait en dehors autour des bords d'une galère, le jour d'un combat, pour dérober aux ennemis la vue de ce qui se faisait, de ce qui se passait sur le pont, Ala. (pavesada de armadas).

دو, en Afrique, parité du l'islamisme

qu'révolte perpétuelle contre l'autorité du sultan et contre la hiérarchie sociale. C'est une société secrète, politique et religieuse, Cherb., Deumas Kabylie 68, B. d. O. A. XV, 274 et suiv. Le nom vient, dit-on, d'un chahk de Maserat, qui mourut il y a une centaine d'années, Hamillon 268; beaucoup d'autres étymologies se trouvent chez Deumas V. A. 472 et chez Godard I, 62.

se font livrer les marchandises, les serrent dans certaines maisons, et vendent le *druk* à six mois. » Ni Reineaud (I, 84), ni Quatremère (J. d. S. 1846, p. 524) n'a compris ce passage. Chez les Maléites le *druk* seul signifie la *garantie*; on en compte deux espèces principales: *druk al-ghayb*, la *garantie des choses de la mer*, et *druk al-asfahan*, la *garantie des choses de la terre*.

صلى سنة المسلمين, J. A. 1840, I, 382; *druk* en l'absence, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

وتتسل السبيل *druk*, ibid. *druk* le *montant* d'un voyage, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

اخرى منه *druk* كذا *druk* *autre* chose, ibid. 390, 3 et 4, cf. 1848, II, 224, 6; Form. d. contr. I: *druk* le *montant*.

direr sur le corps, qui proviennent ordinairement de l'atrabile, comme dans la lèpre, M, cf. sous درورو.

درنی R. N. 15 r°: il mourut parce qu'il avait mangé قبل ذلك

يخيف الناس من اكل الخبثان مع اللبن

درنی, en Afrique, *Aristida pungens*, Tristram 801,

Desor 28, Charb. C; *aparia alata*, Ghadamès 288, mais *aristida pungens* 330; *stipa barbata* Desf., Prax R. d. O. A. VIII, 281, Daumas V. A. 889, n. 1; *arthratherum pungens*, Colomb 38. — Benard, Ht. دارالی voyez plus haut درالی.

درنجه *doronic*, Ba.

درنجه درنچ, dans le Voc. درنچ. C'est une espèce de tapis jaune et vert, à poil court, Djawāfki 68. — Comme non d'un vêtement, c'est dans le Voc. «déploys, espattes,» et diplols, *disalols*, est chez Duncange *lana duplicata*, surtout doublé; *espatis* (espatta) est la forme catalane de l'esp. *espaldas*, et signifie, comme ce dernier: 1° épaule, 2° la partie de l'habillement qui répond à l'épaule. Chez Ale. (*vestidura romondada*) c'est un vêtement rapide, et en ce sens on le trouve chez Ibn-al-Khatib 115 r°, qui dit en parlant des Soufis: وقد خلعوا خشن ثيابهم وارتدوا. Remarques que dans le Voc. *déploys* est aussi *دربطية*.

درنجه se trouve dans M à l'article خزانة (emplâtre véniçolatre) et semble signifier *infusae*, car il dit que لزقلا تعمل من الدرنج وتلصق على الجلد خزانة; sous الذهب الهندي (voyez) il écrit ce mot avec un Ad.

در II, dans l'Inde, en orléancier دره atigues son débiteur, Bat. III, 411, 412, ce qui semble dérivé de la locution دروغی du cuisinier; voyez *ibid.* 412.

VII c. *blämer*, Voc. (*vituperare*).

درهم.

درهم درهمی, en Castre, valait trois دري.

Maco, I, 694, 9; nommé Khallia, VIII, 21, I, Zimehr. XX, 498. — A Maroc on avait le درهم كبير qui valait huit maravedis, et le درهم صغير qui en valait quatre, Torres 88. — *Drehem*, étoffe soie et coton,

Ghadamès 40. Je soupçonne que c'est درهم et que ce mot désigne une étoffe à figures rondes, qui ressemblent aux dirhems; voyez مُدرهم et chez Lane la 1^{re} forme.

درهم درهمی, par opposition à un paiement en nature, GL Beléda. — Orné de figures rondes qui ressemblent aux dirhems, P. Maco. II, 559, 12. — *Ayant la forme d'un dirhem*, a-b-d. rond (cf. Lane sous la 1^{re} forme), Balt. I, 71 f; وفي حشيشة ذات ورق درهم; cf. Anw. I, 478, 5: وفي مثل الدرهم المستدير. — *Brillant comme des dirhems*, P. Maco. III, 27, 4 a 2: والقرى بهن مدرهم ومثله.

دره.

دره *deran*, Ba.

درور.

درور (para. دروار) *mendier*, Maco. I, 185, 8 a 2;

dans le Voc. *mendier* est درور, cf. sous le ط. — *Cachoterie*, manière mystérieuse d'agir, de pazier, Ba.

درور *derwiche*, Zimehr. XX, 498.

درور II se faire *derwiche*, revêtir l'habit de *derwiche*, M.

درور (La) ou درور (N), *doronic*, Most: on en trouve

deux espèces: le Khorasani, qui est le meilleur, et le Châmt, qui porte aussi le nom de دروار et celui de حساس; mais Zahrawi avoue qu'il ignore si ce dernier mot doit s'écrire avec le Ad, le Ad ou le *afim*, et il ajoute que c'est la fleur du grenadier qui croît dans les jardins; le véritable درور, toutefois, est le دروار. Cf. Balt. I, 417 b. Dans le Gl. Maco. on lit que ce sont des racines qu'on importe dans l'Inde. Cf. Dodonæus 782 b.

درور (para.) pl. *at* *borra* d'une porte, Payne Smith

1408, Ber Ali éd. Hoffmann n° 4117; cf. درور. — *Abat-ent*, *avant*, Ba.

دری. Cherches sous دری les mots qu'on ne trouve pas sous cette racine.

II, comme la IV^e, *faire savoir*, Voc. — *Filer*, en parlant d'un navire, Boland.

III. Lane a noté et expliqué l'expression دراه

الامر. On trouve dans la Carîa, 155, 14: le roi chrétien, lorsqu'il eut appris que le sultan s'était

emparé de Séville عن الداراء الى الداراء عن نفسه وولاءه c. b. d. « Il tâcha de capter les bonnes grâces du sultan, afin d'écarter le péril qui le menaçait ainsi que ses états. » On emploie *دارى* *captuler les bonnes grâces de quelqu'un*, Be. — *دارى الناس* *louvoyer, ménager, ne pas heurter les esprits*, Be. — *Chercher à se raccommo-der avec quelqu'un*, Be. — *Gouverner, veiller, avoir soin de* (p. a. الولد, d'un

enfant), Be, Gl. Fragn. p. a. ادارى امرى وسالغ ما فيه الصلاح « Je saurai bien avoir soin de mes affaires et arriver à mes fins. » On emploie *دارى* seul dans le même sens, *ibid.* — *Cacher, cacher*, c. حلى Be, c. حلل Ztschr. XI, 678, 7. Dans les 1001 N.

1, 184: *داريت بطرف ازارى من الناس*, il faut sous-entendre *وجهي* *Abriter*; *دارى بالباطل* *palier*; *glâner*,

cacher le mal sous de fausses apparences, *souper les apparences, ne faire semblant de rien, cacher son dessein*, Be; *distincio*, L. — *Flanquer*, t. de fortification, Be.

IV. *وما ادراك*, façon de parler elliptique, empruntée au Coran: *qu'est-ce qui sous a appris? qu'en savez-vous?* c. b. d. vous n'en savez rien, car la chose est si grave, si terrible, ou si admirable, qu'on ne peut s'en former une idée, p. a. Maoc. I, 180, 2 a. l.: *حتى انهم دخلوا ملجأ حلب وما ادراك وعلوا فيها ما جعلوا* (cf. Add.), Müller 10, 2 a. l.: *وما جعلوا ادراك بها*, 38, 6. En parlant d'un homme admirable, Maoc. I, 744, 11, 888, 10. On trouve aussi *ما يدريك* dans le sens de: *qu'en savez-vous?* Prol. II, 181, 8 a. l. et suiv.

V dans le Yqa. sous *decora*.

VI a. a. p. dans le sens de la III^e, Gl. Fragn., si la leçon est bonne.

درا *abri*, Be. — *دري* *hangar*, Be. Peut-être pour *دري*.

دريا *tuffetas*, Be. *Dordyeh*, étoffe de soie dont les fellâh se font des turbans, Deser. de l'Eg. XVIII, part. 2, 882, 411.

دري *notion*, connaissance, idée d'une chose, Be, M. — *علم الدري* est *علم الله* est *علم الدري* — *Prediction*, horoscope, Gl. Bayân.

مدرى par transposition pour *مدرى*, voyez Lane

sous ce dernier mot à la fin, ou *مدرى*, voyez Gl.

Bolâdz. 44; mais les articles d'Ala. que cite de Gojze

ne se rapportent pas à ce mot, mais à *مدرى*. *Perche*

des marins, Deser. de l'Eg. XIV, 240 (modrah). Je crois avec Lane que ce mot a aussi ce sens dans les 1001 N. II, 118, 2 a. l., et non pas celui de «boute-hors», que lui attribue de Gojze.

مدرى *palatiff*, Be.

مدرى, chez Be, de même que *مدرى*, *ménagement*, égard, précaution; c'est *posséder l'art de traiter les hommes avec ménagement, avec égard, de manière à ne point offenser, à ne point déplaire*, dans l'expression *مدرى* *ال*, citée dans la Gl. Fragn. — *Ménage, économie*, Be.

دري voyez plus loin sous *dél* suivi de *yâ*.

دري (para) *gouverneur* d'une place, Rutgers 168.

دري I *faire de la musique*, Voc.

دري *musicien*, Voc.; d'autres mots

qu'il donne sous *musiciens* désignent les *botaniens*, et probablement celui-ci a le même sens. M. de Gojze, dans les *Verlagen en mededeelingen der kon. akademie van wetenschappen*, II^e Reeks, V,

72, le dérive du pers. *دري*, *voleur*, nom qui convient parfaitement à cette sorte de vagabonds.

دري = *دري*, pers. *دري*, *brusquet*, Ztschr.

XIII, 707, n. 2.

دري (*دري*) *bride, guides, rênes*, Be.

دري *suffire*, Be.

دري I, couler, mettre adroitement en quelque endroit, parmi quelques choses, *feurrer, glisser, insinuer, introduire adroitement*, Be; p. a. quand on comptant de l'argent, on coule quelques pièces fausses parmi les autres, ou quand on litant des marchandises, on glisse furtivement quelques mauvaises parmi les bonnes, *نحها*, Gl. Bolâdz. — *Remarque*, coudre bord contre bord, en sorte que la couture ne paraisse point, Ala. (surir o coser). — *Indisquer*, faire des intrigues, Be. — O. a. et *لي* *envoyer* quelqu'un *secrete*.

place d'honneur; les secrétaires ont reçu le nom de *نست* ou *نست*, parce qu'ils s'asseyent sur une estrade, en présence du sultan, dans la maison de la justice, lors des grandes audiences, pour lire les placets; voyez pour plus de détails Maml. II, 2, 289 et suiv. Le mot *نست* signifie aussi trône, *ibid.* 287. — *Topsis*, al M. de Blenc a bien rendu le passage qu'il cite dans sa trad. de *Khallic* III, 128, 2 a f. — Synonyme de *مجلس* dans le sens de salle où un professeur donne ses leçons, ou bien où l'on discute des questions littéraires ou scientifiques, *Khatib* 80 r°: *نست* تعليمه *ألا في نست*, *Calâid* 80, 15:

قَدْ نَسْتُ فِكْلا يَا فِرْسِ الدَنْسِ وَالْوَقْىِ
— نَسْتُمْطِنُ بِالْأَكْلَامِ لَهَا وَلَهَا

Putesance, autorité, voyez Maml. II, 2, 286. — *Parité*, au jeu, surtout une *parité d'échecs*, *Akhk* VII, 116, 15, 1001 N. I, 875, 14, *Breal* I, 246, 6 et 7, XII, 140, 7. Aussi un tour de lutte, 1001 N. I, 884, 13 et 16, 885, 10, 12 et 16. — *Schiquier*; Quetremère (Maml. II, 2, 239) a attribué ce sens au mot dans l'hémistiche: *نست* *وإذا البهائي في النست*

لغزني (*Khallic* VII, 109, 7 *Wise*), où il signifie plutôt, comme dans l'hémistiche cité par Lane, *parités d'échecs*; mais je crois que ce terme signifie réel-

lement *schiquier* chez Ibn-Abdalmelle 124 r°: *نست* *الروم في نست* *الحدائق* *فصرى في طرة* *الروم* *شاه*, et chez *Mao* I, 882, 5: il est bien triste que, etc.,

وإن بهائي الجولان فزنت *ويعبد ربح النست بيت بهائي*

— Ce mot doit avoir encore un autre sens au jeu d'échecs, car ce qui précède ne convenant pas à ce vers, 1001 N. I, 875, 9:

أَلَمَّا الشَّاهُ عِنْدَ الرَّبِّ مَجْمُوعُهُ وَلَدَ لَعَلَّكَ نَسْتًا بِالْأَرْوَاقِ

— Le mot d'un jeu, M. — *La pompe*, l'appareil qui accompagne le souverain ou son ministre, Maml. II, 2, 286, *Fakhri* 808, 7, *les grande, les courtisans qui accompagnent un prince*, *Fleischer* Gl. 16. — Un plat; *Fleischer*, Gl. 18, a eu tort de dire que ce mot n'a jamais ce sens; Quetremère (Maml. II, 2, 238—9) en a donné plusieurs exemples, et *Bak* (I, 187) atteste que les plats portent ce nom à *Be'albee*; *Fakhri* 181, 11: *نست* *من الذهب*. — *الصيد*. — *Boi dans lequel on sert à boire*, *Fleischer*

Gl. 14, Maml. II, 2, 239, l. 4 de la note. — *Tivette*, petite coupe, *نست* *للمسجل*, œuvre pour la lecture, Bo, *Hart* 112.

نست certains nombres (p. a. une douzaine) de *cul-lere*, M. — *نست* *main de papier*, Bo, *Hart* 112.

نست (logos de B); sous le nom de *البقول* on entend tous les légumes qui viennent sans culture, *البقول البرية كلها*, *Bak* I, 165 k; le mot semble donc formé de *نست* dans le sens de *décor*, et en persan *نشتي* signifie en effet *sauvage*, qui n'est pas *cultivé*. Chez *Anw.* I, 186, 5, *نست* est expliqué par *épinarda*.

نست pl. *نست*, *culier*, Gl. *Härit*.

نست, s. de musique, *couche*, Bo, *Descr.* de l'Ég. XIII, 258 n.; voyez *Ztschr.* IV, 248.

نست (pers.) voyez sur cette espèce de melon *Bak* I, 149 a, où il faut lire ainsi, et 420 c, où AB portent par erreur *نست*.

نست (pers. *نست*) *filon*, Gl. *Mang.* in voce (où *نست* est une faute), *Bak* I, 491: *نست* *خشب*; *Anw.* II, 816, 14: *نست* (ل) *الهاون*. — *Une, poignée, manche*, *Fayaz Smith* 1547. — *Rabot*, *Fayaz Smith* 1026.

نست I a. a. et II dans le Voc. sous *clavie* *Hgal*.

نست pl. *نست* *cheville de bois*, Voc., Ala. (*arvina*

(l. *arvina*) clavo de la madera, *barago clavo de madera*), *Procl.* II, 821, 4, 885, 9, 854, 8, *Anw.* I, 555, 20, où *Benqueri* veut à tort changer la leçon, *lisez* de même 557, 10, et *lisez* *نست* 561, 18 et 575, 8 a f. — *Chevilles du pied*, Voc., mais seulement dans la 1^{re} partie, où c'est peut-être une faute; dans la 2^e il a l'autre signif. — *Langnette, aiguille de balance*, Ala. (*fel* de la balance, *fel* del mesmo peso).

نست (pers.) *soie à main*, 1001 N. III, 426, 2 (de même dans l'éd. de *Breal*).

نست *soie d'étoffe* de soie, qui tire son nom de la ville de *Dastowâ* dans l'*Akhwa*; voyez le *Lobb al-Iobâ* avec le supplément; *Edrisi*: à *Damas* l'on fabrique *نست* — *مصانها* *والدجيج*.

في كل ذلك عجيبه — التلارب هباب دستور
les quatre mas, mais il faut lire aussi le même
en parlant d'Antioche: التلارب للمسكة
الهباب والعتاق والدستوري (والدستواني ل) والاصهباني
وما شاكلها *

دستور règle, Abou'l-Walid 357, 22. دستور الحبل for-
mulatoire, Bo. — Congé, Freytag Chrest. 124, 4: واصلوا: — Dans le sens de
permission, Abou'l-Walid 389, n. 18; دستور في يده
libre, indépendant, Bo. — Signe, invile, Chac. 189
وعلهم أن الزورن في الماء من الدستورات للدهجاء
10: دستور في يده من الماء من الدستورات للدهجاء
178, 1.

دستور = دستوبق = دستوبق

دستور I e. en machiner, faire des manœuvres secrètes
contre, Bo.

دستور en cachette, secrettement, Bo.

دستور au Maghrib, parer la feuille d'une
lettre, ProL II, 56, 17, 9 a 2, 57, 1, où de Blane
remarque: «il paraît, d'après cette indication, qu'en
Mauritanie et en Espagne, de même qu'en Europe,
au XIII^e siècle, on fermait quelquefois les lettres en
les pliant d'abord plusieurs fois, puis on y pratiquait
une incision qui servait à faire passer par tous les
plis un lacs ou une bandelette de parchemin dont
les bouts étaient arrêtés sous le sceau.»

دستور pl. دستور, vulg. pour دستور, M.

دستور fils fait de sparre, Gl. Exp. 44.

دستور, comme nom d'une plante, carylops coate,
Sonthheimer Beit I, 481 d (à corriger la traduction
des mots اكريني اكراني من اجل الشراة
في اصناف و اكريني اكراني من اجل الشراة
الزروع, bromes, Bo, seigle (دستور) J. A. 1865,
I, 212. Voyez plus loin, sous del, sous, les formes
espagnoles avec leur signification.

دسم.

دسم. Le pl. دسم, Saadiah ps. 22.

دسم d'ailleur, gras, Bo; — réinons, Gl. Eicht,

Beit II, 46 a: دسم القار الدسم — gras (terre),
Bo; — mocculous, Bo; — mocculous, rempli de mocculous, Bo.

دسم gras, Voc.

دسم onctionis, Bo.

دسم (Freytag) aussi Abou'l-Walid 704, 18.

دسم gras, fertile (terre), L (uber (fertile, ha-
bundans)).

دسم (pers. دستمال, serviette, mouchoir) mouchoir
rayé de rouge et de jaune, dont les Arabes du désert
et les Wahabites se couvrent la tête, Desfrémery Mé-
moires 155, Bg 802.

دسم.

دسم corde amarrée aux deux bouts et servant à
recevoir le تليل (voyez ce mot), J. A. 1841, I, 588.

دسم sorte d'étoffe de différentes couleurs, Flescher
Gl. 108.

دش. DB. Comme le dsh suivi du ché est difficile à
prononcer, on l'a changé en del. Ainsi دش est
devenu دش, pour دش ou a dit دش, ou دش dans
la langue vulgaire, et دش est devenu دش; et sous
دش.

I Moudre à la main, grossièrement, Bo, 1001 H.
II, 118, 9. — Brier, fracosser, Bo. — Jaser, Bo. —
Voir, لا يصير فلان لا يدش; M.

II frotter une chose contre une autre et la fracos-
ser, Ale. (fresar une con otro), notamment en parlant
de fèves, etc., Voc., Ale. (fresar havas; le part. pas.
fresada cose).

V dans le Voc. sous fresare.

دش contusion, meurtrissure, Bo.

دش (دشيش) دشيشه et دشيش dans la
langue classique) blé grillé, simplement doré, que
l'on fait bouillir avec un peu de beurre et de fache,
Gl. Exp. 98, Daumas V. A. 264, Beit I, 249 d, qui
commence son article دشيش par ces mots: دشيشون

480 d. On prépare
aussi ce mets avec des fèves concassées, sur dans le
Voc. دشيش الفول est fresar.

دش, suivi de النزل, d'innocence, Domb. 78.

دش brise-raison, qui parle sans suite, fesseur, Bo.

دش pour دشاح (voyez), J. A. 1849, II, 270, n. 1.

دَشِيد (pers. دَشِيد) substances cœuses que les chirurgiens appliquent sur un membre fracturé, afin de faire cesser la solution de continuité, Gl. Masp. in voce

هو شيء مطبوع يَتَّقَى على (où دَشِيد est une fante): موضع الكسر وجه يلتزم جزءاً

دَشِيد *fatras*, amas confus; دشت *des papérazes*, Bo; d'après le M السائب دَشِيد, ce qu'on laisse traîner, ce qu'on ne serre point.

دَشِيد *decarbottier*, *écraser*; — *mourir*, Bo.

دش est une prononciation adoucie de دَشَر, voyez sous دَش.

I, sor. e, n. d'act دَشَر الكرم est quand une vigne est abandonnée par son propriétaire au public, après que les raisins ont été cueillis et lorsque le peu qui en reste ne vaut pas la peine d'être gardé, M. — En parlant d'une femme, elle fait ce qu'elle veut, puisque personne ne s'y oppose, M.

II laisser paître un cheval où il veut, M. — Laisser de côté, laisser à l'abandon, planter là, Bo; synonyme de دَشَر, Zinab. XXII, 163, M. — Laisser traîner une chose, Bo. — Renvoyer, mettre à la porte, Bo, renvoyer, enguler, chasser, Hiri 115, M, p. a. دَشَر *الدمنكر* donner congé à un domestique, Bo. — Rendre la liberté à un prisonnier, M.

دَشَر, en Afrique, *embairie*, *hameau*, *village*, Dosh.

99, Oherb, Jackson Timb. 90, Gräberg 86, Booms 20 n.: « Quelques douars forment la dachera ou commune, quelques communes la tribu. » *Fraction de tribu*, Daumas Kabylis 48. Le pl. est chez Oherb.

دَشَر, mais ordinairement مَدَشِير (comme مَدَجِد de دَجَد, « extase, » etc.), Prol. I, 67, 16, 222, 18, 278, 1, II, 264, 18, 287, 1 et 10, deux mss. dans le Certès 195, 2 a L, Hist. Tim. 129: مَدَشِير ما بين مَدَشِير, 2 a L, Hist. Tim. 129: مَدَشِير, et plus loin le sing. دَشَر, ou مَدَشِير, Barb. II, 138, 3 a L. Comparez plus haut l'article مَدَشِير, dont ce mot est une altération.

دَشَر (Voe.) et دَشَار (Bo), en Maghrib, *embairie*, *hameau*, *village*, Voe, Bo, Bokhâ 8, Bojes 62 v°: « tiens par quelques sternes ymnites médicinales de Barbarce, rîes de ganado. » — Pays de mon-

tagne, Ale. (serrasia terra montana). — *Redut*, *regaton*, Bo.

أَمِير آخِر الدُّنْهَار ne signifie pas l'évêque d'Alger des diables de chamouze, Maml. I, 1, 120, mais l'évêque d'Alger des chevaux et des boufs qui sont habituellement au paco, sans retourner à l'écurie pendant la nuit, car دَشَار est la prononciation adoucie de دَشَر; voyez ce mot.

دَشَمَان (pers.) ennemi, Bo, M.

دَشَن II a. a. n. se servir le premier d'un habit ou d'autre chose; quelques-uns disent دَشَن, M.

دَشَن pl. دَوَشِين Don, Payne Smith 987.

دَشُو est une prononciation adoucie de دَشَا, voyez sous دَش.

دَشُو *تَحْرِيف* *وَالدَّشِير* *تَحْرِيف* *لِلدَّشِير* M: دَشُو

II *ressentir* (aliments), causer des rapports, Voe, Bo.

V *rotter*, *faire des rots*, Voe, Ale. (*regoldar*, *regoldando echaz*), Bo, M, Bésim 64: دَشُو *اليد* *في* *دَشُو* *اليد* *في* *دَشُو* *اليد*

دَشَا *rot*, Voe.

دَشُو *rot*, Voe, Ale. (*regoldo*, où il faut lire *dexas*, au lieu de *dexas*), M. — *Monnaie de pierres et de cailloux, qu'on frotte, quand il s'enfuit, jette sur le rîe*, M.

دَشُو et دَشُو *rot*, Bo.

دَشَب III *couer*, M.

دَشَب *naturel* *badin*, caractère enjoué, de Hasy Oherst. I, 79, 2.

دَشِيس I a. a. n. *chercher*, Bo.

دَشِيس I a. a. n. *mettre en boule*, M. — *Bouchonnier*, *chiffonnier*, Bo.

دَشِيس *grimaçes*, mauvais pli; — *indisposition*, maladie légère, Bo.

دَشِيس *boule*, M.

دَشِيس *roué*, fermant une boule, Bo, M; — *remoué*, *trépu*, *vigoureux*, Bo.

دَشِيس (expression irrég.) *biter*, broncher, chopper, Bo (*firmé de biter*).

دَشِيس.

دَشِيس *malcoillances*, Roland.

إلى معاوية الخليفة، Haiyān-Basām III, 49 re, الخليفة معاوية، Haiyān 98 re, ou الخليفة، à désirer à rentrer dans l'obéissance, ibid. 81 re, 85 re, 87 re, 90 re; «لما كان حينئذ من حكايا الخليفة» lorsqu'il désira s'emparer de la ville, Akhbār 16, 1 (où الهمة est un lapsus calamitatis de l'éditeur; le man. a correctement الهمة). — O. a. p. chercher à séduire une femme, Abd-al-wahid 7, 8.
(Four the desire) furer, faire des serments sans nécessité, par emportement, Bo. رجا فلان, pron-

prement et par ellipse لفلان لفلان, « prier Dieu pour quelqu'un », a regu le sens de *nommer quelqu'un dans la prière publique, embrasser son parti, le reconnaître pour souverain*, de Saïy Chreït. II, fr. 2, a 2, Halyân 41 v: دعا للمؤمنين والحجيم (« ils se dédaraient pour »). Dans le sens de *nommer* (Froytag), *vouloir se faire reconnaître pour souverain*, on trouve aussi دعا لى نفسه de Saïy Chreït. I, ov, G. — فُلَانٌ، proprement: il fut appelé (par

Dieu) (Dieu l'appelle à lui) et il obéit, signifie *il mourut de mort naturelle*, Th'Alit' Lakh' 96, 18 (même texte chez Badrudin 801, 8). — Citer quelqu'un devant le juge, Voc., Alo. (requérir que hagen justice); dans le Formul. d. contz. 7, la construction est e. l. p. (vulg. pour l'accusa.) et *إلى حصرة القاضي* dans le Voc. on trouve sous *عشرة القاضي* *عَشْرَتِ الْقَاضِي*, mais le croi que c'est une erreur.

III. **الشروع في العمل** pour rendre, agir en justice contre quelqu'un, Bo.

IV dans les 1001 N. et encore aujourd'hui en Egypte au lieu de la I^{re}, Fleischer dans le J. A. 1827, II, 238.

VI. L'opposé de *تَدَاعَا* *تَدَاعَا*, «ils se réunirent contre lui,» est *تَدَاعَا* *تَدَاعَا*, ils n'osèrent pas l'attaquer, *El Mosal*. — Porter plainte l'un contre l'autre, *پ. ا. تَدَاعَا* *تَدَاعَا*, de Saady Chrest. II, co, 5 a f. —

De même qu'on dit تَدَقُّقُ الْبَيْتَانِ, expression que Lane a expliquée, on dit دَاخِلُ لَدَاغِ, et se casse les extrémités, *Misc.* III, 188, 4 a f. (cf. Lane nous *زَكَنَ*). — Dans des phrases comme لَدَاغِ الْبَيْتَانِ لِلْمُطَرِّبِ la const. a لَدِ, au lieu de لِ, qu'imposent les parasites (voyez Lane), se trouve Bach, I, 141, 2 a f., 170. 8 a f.

VIII, dans le sens de révoluer, revendiquer, se

consistait aussi a. في r., *Abd-al-wahid* 219, 6, *Holab*
19 ٢٠: *ووصل اليينا من عظيم الهم* كَتَبَ مُنْجَى في r.,
et même u. *واعتكف العزير القدير*,
ni la leçon du man. dans le Bayan I, 296, 3 a 2,
est bonne. — (I. *pe s'attribuer, s'approprier; — acce-*
pter, mettre en avant, proposer comme vrai; — trans-
cher du, contrefaire, Ba. — s'élever d'orgueil, comme
traduits du Bayk Ouhret. II, 1, 7, 2 a 2. Yoa. (sauter),
faire le grand des, faire l'homme important, faire l'en-

tends, le capable, Be. — *أَدَّى* *d'un faire accomplir*, présumer trop de soi, Be. — *أَتَّى*, assigner. *أَتَّى* *devant le juge*, Voc., Ale. (attirer par justice, implacer a tercero dia, implacer como quieros); *أَتَّى* *p. intenter*, commettre une action, un procès contre, et le *n.* d'est *demande*, action en justice, Be. — *أَدَّوَر* Dieu, Ale. (adorer par palabres). — *أَدَّوَر* *p. se vouer à quelqu'un*, le reconnaître pour son patron, pour son maître, en parlant d'un jeune homme lorsqu'il faisait sa première partie de chasse, et qu'il avait tué d'un coup d'arbalète une pibou du gibier, Maml. II, 1, 78.

X, dans le sens d'appeler quelqu'un, le faire venir en sa présence, aussi a. ب. *Biḍr*, 5, 1, *Macc*, II, 882, 11. — Q. a. z. se faire apporter une chose, *Maml*, I, 1, 12, l. 8 des notes. — Q. a. r. et en *q*. demander une chose à quelqu'un, *Abd-al-wahhīd* 108, 2; pendant sa captivité, cette grande dame *الْعَبْدَانِيَّة*

لأنني استعدي غولاً من الناس تسد بأجرتهم بعض
 حالها (corrigez dans l'édit. le premier mot comme je
 l'ai fait ici), Khaldoun IV, 2 v°; استعدي منه أهل

sonner une ville, Be. — O. a. p. *montrer quelqu'un*,
Maco. II, 24, l. 20.

presomption, suffisance; دعوه sans prétentions. Re.

نَحْمَدُكَ *grâtes*, Voc., Akhhâr 90, 7. — Il est fort difficile d'indiquer exactement le sens que ce mot a chez les chroniqueurs. Quelquefois on peut traduire *parti* en *nationalité*, mais dans d'autres passages on est obligé de se servir d'une périphrase et de traduire *prendre parti pour*, *a. j.*, *se déclarer pour, combattre pour*, ou quelque chose de semblable. En voici quelques exemples: Hayyân 50 r: التَّمَشُّ بِخَطْوِ السُّلْطَانِ (le marcher à la suite du sultan), 50 v: مِنْ تَحْقِ السُّلْطَانِ (de la suite du sultan), 50 r: دَخَلُوا (ils entrèrent), 50 v: دَخَلُوا (ils entrèrent), 50 r: دَخَلُوا (ils entrèrent), 50 v: دَخَلُوا (ils entrèrent).

رجاء فيل أهل بلطولة إليه ١٠: 10 Cont. المعصرات،
« le sultan Hassan espérait que
les habitants de Tolédo seraient bien disposés pour
'Amroun, parce qu'il était de la même nationalité
qu'eux » (il était Espagnol, Mowallad, comme eux);

Halyân 44 ١٠: « فُتِرَ بِنِ حُصَيْنِ صَاحِبِ دَعْوَتِهِ » le
chef de leur parti; 58 ١٠: « أهل السند »
الذين استندوا إليه من أول (أولي) دعوتهم من نظم
وجمعهم من دعوى النبي ١٠: 50 « leurs partisans »;
فارسد الهم ١٠: 55 « واكثرهم من دعوى حُصَيْنِ »;
الذين ١٠: 41 « جيشاً من فِسان العرب من دعوى مُضَر
يُحَدِّثُ دَعْوَةَ الْيَهُودِ » 45 « دعوتهم للثولدين والمسالمة
لن: ١٠: 45 « أول الفارحين بالرجاء بهذه الدعوى » 40
— أول الثول بالدهوى العربية ١٠: 48 « بدعوى العرب
Ostention devant le juge, Voc., Alo. (citation = tercero
dia), Formul. d. contr. 7: « فلان فلان بن فلان ابن حُصَيْنِ القاضى لتفصيل (المفصل) »
أشهدكم: ١٠: 416 « بينهما ما يوجب الشرع الخ
soyez mes témoins que je prends à partie Messa Solaimân et
que je le cite au tribunal de l'envoyé de Dieu; » dans
le Voc.: « انسى في الدعوى (في دعوتى) للحاكم »
استوى دعوى ١٠: 211 « Procès, Bo, Ht, Hbrt 211.
procès-verbal, Bo. — Affaire, chose, Bo, Ht, Delap.
10. — Dans le sens de festin: on a donné le nom
de دعوى الاستدعاء au festin donné par le calife abbasside
Mamoun à l'occasion de son mariage avec Bourdan,
pour indiquer que c'était le festin le plus magnifique
qu'on eût vu pendant la durée de l'islamisme. Plus
tard, toutefois, il y eut un festin encore plus splen-
dide et auquel on appliqua le même nom: c'était ce-
lui que le calife Motawakkil donna à Berocwâs à
l'occasion de la circoncision de son fils Mo'tass. Voyez
Tha'libi Latâif 72-75.

دعوى ١٠: « من سار الملك دعوى ١٠: 51, 7 et 8.
— Citation devant le juge, Alo. (citation à jayxio,
complainmento); plainte, procès, cause, Bo, Hbrt 211;

أهل الدعوى ١٠: 211 « أهل الدعوى », Bo; « أهل الدعوى », Alchibâr
25, 8, de même que أهل الدعوى, ibid. 94, 2 a f.,
les plaignants. — Affaire, Bo. — Orgueil, jactance,
Voc. — Focasion, inclination pour un état, Bo. —
Dans la B. d. O. A. XV, 117 on trouve ces signifi-

cations: invocation, épigramme, action de bénir, de
maudire, de prophétiser.

دعوى ١٠: Bo.

دعوى ١٠: Bo.

دعوى ١٠: Bo. 197, 4 a f. « دعوى »
« oh de Blano traduit: afin de remplir une
mission dont il m'avait chargé.

دعوى ١٠: Deamus V. A. 168.

دعوى ١٠: « intention, Ht. — Nom d'intensité de
celui qui invite, etc., Gl. Fragm.; avec le génitif,
partisan de, Barb. II, 99, 7, 108, darn. 1, 851,
7 a f., 528, 7; a. l. celui qui soutient la cause de
quelqu'un, Barb. II, 85, 6 a f.

دعوى ١٠: « assignant plus, Gl. Maw., Dorret al-ghawâs 7.

دعوى ١٠: « Chari, Charb.

دعوى ١٠: « Chari, Charb.

دعوى ١٠: « pour les cordes d'un instru-
ment, Bo.

دعوى ١٠: Bo.

دعوى ١٠: « de médecine, est lorsque'un
malade sur son séant ne peut pas tenir le cou droit
et le laisse pencher, M.

دعوى ١٠: « chatouillement, Ht.

دعوى ١٠: « mettre fortement le bandj dans
la coupe de quelqu'un, 1001 N. Brual VII, 14 (oh
l'éd. Macon porte: « وضعته له البندج في الدخى »), IX, 288.

دعوى ١٠: « (تدعى ou تدعى ou تدعى), en Egypte
et en Syrie, direct, Hbrt 41, Bo, M; directe-
ment; franchement, en vérité, aussi التدعى
la vérité; voyez le Gloss. de Hableht sur le IV^e vo-
lume de son édit des 1001 N. et Fiescher Gl. 91.

دعوى ١٠.

دعوى ١٠: « (barca, carina (parva navis),
caupine). Dans le Voc. تدعى.

دعوى ١٠: « il fait obscur (se dit après
le coucher du soleil), M.

VII bouillir, L. (bullio, ebullio).

دعوى ١٠: « se mettre en route pendant l'obscurité

دسترخوان (on pers. *دسترخوان* signifie *lecteur*) celui qui lit les livres devant les rois et les grands, *Maoc. I, 680, 1.*

دش I *ohes* le vulg., en général = دفع, *M.*

Difré ou *difrey*, plante aquatique qui se rapproche du ris, voyez *Onaday 685.*

دقرار voyez sous *دقرار*

دقير, n. d'un v. *Agnes prececes*, *Bo, samel*, دقير, *M.*

دكس I *hauter*, *Ht.*

دكلس, *دكلس* et *دكلس*, pl. *دكلس* et *دكلس*, *ameli*, *دكلس*,

pl. *دكلس*, espèce de vêtement grossier et rapiécé que

portaient les darviches, les prestidigitateurs et autres vagebonds, et qui ressemblait à l'abbé, c.-à-d. à une espèce de manteau court, fait de laines, ouvert sur le devant et ayant des trous par lesquels on passe les bras, Lettze à *M. Fleischer 75, Voc.*

دكسين espèce de poison, *Edrict de Joubert I, 159*; c'est la leçon de *BD*; dans *C* avec le *ch*; *A* *دكس*.

دكش I *chasser, pousser en avant; couvoyer*, *Bo*; = دفع, *M.*

II *couvoyer*, *Bo.*

دكش espèce de navire, *M.*

دفع I, dans le sens de repousser quelqu'un, *Floigner* de soi, aussi *دفع*, *Biop. 158, 6*; *دفع* في هذا: للملك دفع بالظلمين ومن لا دفع له بل بالخصام

هذا دفع في صدر فلان — *دفع* *donner à quelqu'un*

un coup de poing dans la poitrine, ou *دفع*, *repousser*,

refuser ses conseils, *Abbad. I, 876, n. 268.* — دفع —

السركب, 1001 N. III, 54, 8 a 2, dans le sens de

repousser *un navire, faire en sorte qu'il s'éloigne du rivage.* —

Jeter en avant avec force, lancer, *Akhbar 151, 8*;

دفع عن الماء, *دفع* عن الماء, *دفع* عن الماء, *دفع* عن الماء,

دفع عن الماء, *دفع* عن الماء, *دفع* عن الماء, *دفع* عن الماء,

دفع عن الماء, *دفع* عن الماء, *دفع* عن الماء, *دفع* عن الماء,

دفع عن الماء, *دفع* عن الماء, *دفع* عن الماء, *دفع* عن الماء,

دفع عن الماء, *دفع* عن الماء, *دفع* عن الماء, *دفع* عن الماء,

دفع عن الماء, *دفع* عن الماء, *دفع* عن الماء, *دفع* عن الماء,

دفع عن الماء, *دفع* عن الماء, *دفع* عن الماء, *دفع* عن الماء,

دفع عن الماء, *دفع* عن الماء, *دفع* عن الماء, *دفع* عن الماء,

3. دفع على دفعه on lui confia la direction de, *Borb.*

I, 395, 7, 518, 6, 518, 5 a 2, 520, 7; دفع على دفعه

Se mettre en marche, *Fragm. hist. Arab. 152, 9*; il resta en

prison خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

حتى بلغ ابيد بن خالد دفعه مروان اللطاب

دکوزة *housses*, M.

دکوزة = دُكُوزَة, Koenig. Chrest. 60, 9. Comme

دُكُوزَة signifie la même chose que دُكُوزَة (Lame), je n'ose-
rais pas changer la leçon.

دکوزة *voies*

دکوزة, dans la langue des nègres, *idole*,
effigie, Boerl 179, 175, 176, 168.

دکوزة *mouchoir de soie dont on se coiffe le milieu*
de corps, Bg (sans mouchoir).

دکوزة I *éparonner, sécher des dours*, Bo; écrit دُكُوزَة, 1001
N. Breal. II, 158, 12; dans son Gloss., Habicht eise
la Conquête de l'Afrique, par le Pseudo-Wakid. —
Écrit aussi دُكُوزَة, pousser une porte pour l'ouvrir,
1001 N. Breal. XI, 876, 8. — دُكُوزَة دُكُوزَة هي شيء
quelqu'un pour l'ouvrir en cachette de quelque chose, Bo.

دکوزة I *حشا* (Osmos), comme synonyme de *حشا*,
répandre de la poussière sur sa tête, ses vêtements,
quand on est plongé dans la tristesse, quand on a
une vengeance à exercer, etc., Koenig. Chrest. 80,
dern. l.: دُكُوزَة دُكُوزَة طَلَبَ كَلِّدَ طَلَبَ كَلِّدَ;
prononcé le verbe au passif, mais je crois que l'actif
est préférable; دُكُوزَة est *نفسه* — Voyez l'article
qui précède.

VII, pour *الذکک*, en parlant d'un malade, *avoir*
une rechute, M.

دکوزة *rechute*, M.

دکوزة III *e. a. p. et q. n. troquer*, Bo; Hbrt 104, M.

دکوزة *fourgon*, perche pour ramener la brèche dans
un four, M.

دکوزة *choses désagréables*, M.

دکوزة *petite jarre*, M; cf. دُكُوزَة.

دکوزة *trois*, échange, Bo.

دکوزة *شَم. دُكُوزَة*, pl. دُكُوزَة, qui a la vue fai-
ble, M.

دکوزة

دکوزة *foule*, multitude de personnes qui s'entre-
poussent, M.

دکوزة II *faire entrer, griser une chose dans une autre*,

ou en quelque lieu, quelquefois à force de coups de
pieu, Alc. (stentat, calcar recalar, costreñir estribar,
costribar, embuir otra vez, recalar, recalar acoo-
ando, tupir recalando; chez lui la dernière lettre
est un n, qui, dans son livre, est souvent à la place
du m, à la fin des mots).

V. Le nom d'act. l'action de faire entrer, etc. (cf.
ce qui précède), Alc. (recaladura).

دکوزة

دکوزة, dans, le pl. aussi دُكُوزَة, Voc. — Un gros
quartier de pierre, Gl. Bep. 48; ce que j'y ai dit
est confirmé par L, qui donne دُكُوزَة sous pavimen-
tum. Abhart, 88 v°, se sert de ce mot, comme Ibn-
Batouta, en parlant de la colonne d'Alexandrie, en
autre il dit (ibid.), en parlant du phare; دُكُوزَة
يد البحر شرا وريا حتى تأكل حجارة من الناحيتين فلهنم
منها بنية وريق أقبل الى اهله وريد دعبا بدكازين
— *Alodou*, Martha
77. Peut-être ce mot a-t-il ce sens Akhbar 126, 7,
où une concubine de Hacoem I^{er} raconte que, s'étant
éveillée au milieu de la nuit et ne sentant pas la
princesse à ses côtés, elle alla à sa recherche, et la
trouva en prière الدار الدار. L'éditeur traduit *as-
sichambra*. Chez Ibn-Batroun, 268, 18, 264, 1, il
est aussi question du دُكُوزَة, mais à la rigueur
ce terme pourrait y signifier, comme à l'ordinaire,
un long banc de pierre élevé contre le mur du palais,
en plein air.

دکوزة, comme دُكُوزَة, dans, *estrade*, Hbrt 181 (Alg.),
Carte 84, 5, Bat. II, 108, 174, 189, 426, 427, etc.;
espèce de banc large en maçonnerie, couvert de
marbre, placé au milieu du bain, au-dessus du feu
qui chauffe la salle, Martin 122. — *Alodou*, Ocherb.

دکوزة *doutiquier*, M.

دکوزة *celle-là*, Bo (Hg.).

دکوزة I, dans le sens de *guider, accompagner quelqu'un*
pour lui montrer la cheminée, aussi e. a. p., Abhart
18 v°: à Tunis je rencontrais souvent des personnes
que je ne connaissais pas, الى الطريق الى
الجهة منها فيقوم ملكيا بين يدي يسأل الناس من
يخبرني طريقه, Berh. II, 218, 2: الطريق ويخبرني
قد نزل به الطريق ويخبر اولاد, Axtob. 225 v°: الاخر

هـ. — Dans le sens d'indiquer, عَلِمَ عَلَيْنَا, il l'indiqua au gouverneur l'endroit où nous étions; Akhhâr 58, 8. — C. عَلِمَ z. *prévoir*, marquer une chose à venir, Ba. — Pronom. HÉ. — Pour عَلِمَ بِطَرِيقِ, connaître le chemin (l'ane), un employé muni d'un seul, Gl. Échât. — Dans le sens de coquer, on trouve la constr. عَلِمَ بِمِصْرٍ, dans un fragment du Roman d'Antar publié par Koseg. Chrest 93, 5, où l'édit. de Caussin porte *ja*. — *Noter*, HÉ. — Le signif. *he favoured with, or conferred, a gift*, est peut-être le *علِمَ*, que le Voc. a nous *trader*.

II *choyer*, veiller avec grand soin à la conservation d'une personne, Be; — *flatter, caresser*, Be, *gêter* son enfant, Be, Hdrt 28. — *Vendre à l'encan*, Voe, Als. (almoneder, publicat bienes), 1001 N. II, 109, 9, a. *جلى*, *جلد*, III, 78, 6 a 2. — *Étre* *consal. courtois*, Amari Dipl. 76, 5.

IV a. Je p. prendre des libertés avec quelqu'un, agir avec lui sans façons, en user familièrement avec

jué, Fieschard Gl. 53, Nowairt Espagne 469: أنزل عليه, Koseg. Obreot. 86,
 2 a 2.; le Voc. exprime cette idée d'une manière un
 peu obscure par *confidat et fuerat au confidens et
 terius*; le n. d'ant *familiarit.* Bc. — O. p. 2. s'ac-
 cuserait de, être vain de, Akhhâr 19, 4 a 2., Maco.
 I, 278, 30, II, 451, 5, où le Matmah L. porte
 أنزلك Djoh. 280, 16, Qalât 21 1^{re} et 1^{re} v°,
 Frol. I, 229, 8, 280, 7 et 8, Berh. I, 845, 498,
 6 a 2., II, 90, 6 a 2., 97, 9 a 2., 439, 12; dans
 Abbad. I, 522, 2 a 2., je crois devoir lire أنزلت
 comme on trouve dans quelques-uns des passages que
 je viens de citer, au lieu de أنزل.

V, dans le sens de *coigner*, *faire des coigneries*
à quelqu'un, n. *جى* p. Be. — *Ménager*, Be. — *ق*
جى p. en user familièrement avec quelqu'un, Be; le
n. d'act. *familHârth*, Be. — *ق* *جى* p. flatter, Be. —
آء *جى* *تئل* *فءءء* le coller auprès de sa mère, Be.
— *Se choyer*, Be. — *Faire le ranchéri*, Be. — Le n.
d'act. ord. du crieur public, quand il annonce la vente
d'une marchandise. *آء* (proven du prégoner).

X demander qu'on montre un endroit, Mohammed
 Ibn-Harith 255: وَقَدْ وَفَّقَ لِجَاهِلٍ بِالْكَلْبِ السَّعْدِيَّ
 observer les phénomènes qui font préager que l'hiver sera pluvieux,

Aux. I, 88, 4. — Cl. p. se diriger d'après, p. a. en parlant d'une haute montagne, qu'on voit de l'échelle et qui sert de guide aux voyageurs, استدل بالجدل, Bezi 46, 1; استدل بالجدل se diriger d'après les étoiles, les prendre pour guides dans son voyage, Djoh. 70, 18 et 19, Bédari, Olin. II, Bezi, 5: دُرْبَا اِصْلًا بِهَا الدَّلِيلُ لِلْمَارِ وَكَثَرُ الِاسْتِدْلَالِ بِهَا: Mais cette dernière expression signifie aussi chercher à connaître. *Favener par l'inspection des astres*, Abbad. II, 197, 4. — استدل الى الله qui dans le Voc. sont dirigés, mais sans explication.

ولا لا gas! combien! Ba.
 تِلْكَ (à Damas تِلْكَ) pl. جَلالَ cafés en cuivre
 étams, Ztschr. XXII, 100, n. 85, af. p. 148.

كَلْبًا l'habitude ou le droit d'agir sans façon avec
(هل) quelqu'un, Flischer Gl. 58.

نَدْوَة *minouderies*, mines et manières affectées pour
plaire, Ba. — Familiarité, Ba. — Grâces, agréments,
délices, synonymes of طَرَف, 1001 N. I., 812, 8 a L.,
وقتر الزمان كل يوم يزاد حسنا وجلا، وطرفا وجلا،
812, 3, 884, 5 a L., 842, 10, 872, 15, 906, 10,
IX, 810, *deux* 1; يا راضى السكّان، 0 tel qui fait
tout avec une gracieuse zéchanance!, Ztschr. XI,
668. — *Délicatesse*, mollesse, Ba., 1001 N. I., 812.

15: le fils du roi fut élevé والدال في القعر, de même
908, 1, cf. II, 470, ? (anssi avec القعر). — *Orgueil*,
1001 H. I, 837, 8: elle dit: حبيبى وحبيبى, *ammi* avec
1014, 1, *ammi* avec التبع, ولكن ذلك تعرض حتى ذلك
2 cf. et 886, 8 cf. — *Chapoteur*, celle du front, I,
1014, 1, *ammi* (somma, ornée), *Prole*,
III, 414, 7.

يَنْهَلُ dans le sens de *grasso*, p. a. يَنْهَلُ le cheval
 عليه السلام « la preuve en est dans ce mot du Prophète, » de Racy Chrest. II, 242, 1. — En philon.,
 argument par analogie, induction, tandis que يَنْهَلُ
 est argument direct et positif, J. A. 1833, I, 280,
 n. 1. — *L'action de guider, de montrer le chemin,*
 دَلَّاهُ, Ale. (guia per el mesmo guiaz). — *Le*
guide et chef de la cavalerie légère qui court le pays
ennemi, Gh. Sup. 40: — *Captains de cosacs*, Ale.
 (prinses de cosacos). — *Floret*, Gh. Mirdat, M.
 — *En satrol, le signification*, a. d. la plante qui

tient le premier lieu dans le zodique selon l'ordre des signes, de Blane Prol. II, 219, n. 1. — *Celui qui sonde*, pl. دكّل, Ala. (calador que cala). — *Sonde*, instr. de cuir, pl. دكّل, Ala. (calador de otrogiano), Daumas V. A. 115. — T. de mèdeas, *symptôme*, Be, M.

دكّل *signe*, Blap. 128, 8. — *Signe, miracle*, Pseudo-Wakidi de Hamaker 188, 8 et p. 185 des notes. — *Indication*, Be, Prol. II, 348, 8. دكّل *indiquer, exprimer ses pensées et ses sentiments par des mots, le langage*, Prol. II, 388, 8. On dit en parlant d'un chercheur de trésors, دكّل, ce que Burchhardt, Syria 429, traduit par: «he has indications of treasure with him.» — *Preuve (de)*, Abbad. I, 248, 8, 268, n. 24. — *Pré sage, augure, pronostic*, Be. — دكّل *maquignonnage, métier du maquignon*, Be. — *Mise, enchère*, Be. — *Vente publique*, Hk. — دكّل *espèce de pâtisserie ou de sucrerie*, 1001 M. Breal. I, 149, 2.

دكّل *l'action de raisonner par induction*, J. A. 1889, I, 260, n. 1.

دكّل *artificieuse, frauduleuse, intrigante; c'est aussi un sobriquet qu'on donne souvent à une femme*, 1001 M. I, 598, avec la note dans la trad. de Lane I, 614, n. 44.

دكّل *démonstratif, indicatif*, Be.

دكّل *symptomatique*, Be.

دكّل *proprement coveat, courtier (commissaire-priseur)*, Prax R. d. O. A. VI, 350 et ailleurs, signifie quelquesfois marchand; دكّل *le vendeur de vieux habits*, Cartès 128, 5 a 2; *fripier; revendeur de vieux habits*, The adventures of Hajji Baba, t. I, chap. 17; *marchand de vieilles étoffes et frigeries*, Degor. de l'Eg. XVIII, part. 2, 421; *marchand d'esclaves*, Barth II, 398; *dكّل* *maquignon, revendeur de chevaux*, qui les troque, etc., Be; دكّل *libraire*, L. (bibliopola). — *Un orateur qui annonce et décrit les objets qui ont été perdus*, M. — *Panier de sports*, Ala. (Baal de esporte).

دكّل *courrière*, Lane M. R. I, 336; part. *adela*, fripière.

دكّل, t. de mèdeas, *symptôme*, M.

دكّل *familiarité, priouité*; دكّل *prendre des priouités*, se familiariser, Be; *Familiarité ou le droit d'agir sans façon avec* (دكّل) quelqu'un, Akhhaz 116, dern. l., Maoc. I, 667, 21, III, 680, 6, Barb. I, 40, 2 a 2, II, 168, 8, 210, 8, 219, 5, 291, 7. — *L'abus qu'on fait de cette habitude ou de ce droit, insolence, présomption*, Gl. Balâza, Valetan 25, 1 (ajoutez un *ischâd* et corrigez la traduction), Prol. I, 20, 3 a 2, 21, 18, 22, 2 et 4, Barb. I, 527, 8, 597, dern. l., II, 164, 1, 682, 4 a 2.

دكّل *Familiarité ou le droit d'agir sans façon avec* (دكّل) quelqu'un, Fleischer Gl. 59, Aboulf. Ann. II, 110, 5.

دكّل *le plus évident (preuve)*, Djob. 180, 10. — *Ce qui est évidemment le mieux*, Carita 179, 7.

دكّل *carosse*, Be.

دكّل *efféminé, efféminé*, Be.

دكّل *coquet*; — *collé*, Be.

دكّل *opaki, cavalier ture*, Be. Le M (sous دكّل) dit que *الدكّية* était autrefois un corps de soldats qui portaient un bonnet haut et ressemblant au طرطير. Il ajoute que le mot est formé irrégulièrement du pers. دكّ, qui, à l'en croire, signifierait *دكّل* (7).

دكّب *En Afrique on prononce autrement, car je trouve deleib, Browne II, 40, deleyb, d'Esacrao 72, dleib, Wernz 38, deldb, Barth V, 682.*

دكّب *capitaine de cavalerie légère* (دكّل *capitaine*), pl. دكّب *cavalier*, Ztschr. XI, 431, 494.

دكّب *gladiolus Bysantinus*, Baht I, 26 a, 428 b, *gladiolus*, Be (avec le t).

دكج

دكج *cebole, intrigues, mente*, M.

دكج *qui court (cheval)*, Diwan d'Amrokkas 71.

ص. 2.

دكج I a. a. n. *boissier, aboissier* (دكّ); aussi *boissier* comme v. n. p. e. en parlant d'une femme, دكج *sa beauté diminue*, M.

الدلع long tarboukh qui descend du derrière de la tête jusqu'au cou, M.

دُلْع, à Jérusalem, heracleum sphondylium, Baît I, 424 b (lisez ainsi, il l'épelle).

دَلِيق II déborder (vase), M (sous دلق).

مُتَلَق inconsideré, dourdi, M.

دلس I Heuer, unir, Hk.

Il falsifier, altérer une substance par un nouveau mélange, Voo, Ale. (mesturar, mesclar com engasto; le partic. act. contrahazedor falsario, falsario; le part. passif مدلس avec contre hecho, contra hecho falsado, falsada cosa, falsa cosa), L (qui a مُتَلَس et كُتِب sous flector (falsator et flector) et sous flector (mendax)), Gl. Mang. ٧٥ بلسان: comme le bois du

كثيراً ما يُتَلَب بلسان, Baît I, 305 b: les médecins modernes ayant parlé fort inexactement, dans leurs livres, de cette plante,

وجد الدليسين السبيل الى تدليس بتغيير ما نوع من الكلورج ومن الدلسين يحملون: Iba-Loyon 45 ٧٥: البتوت وخبر ذلك falsifier: يلعب من لانا نصف ربع من زوجه الكتان دلس على الخطوط — Borb. I, 484, 11. —

دلس في — contrefaire une écriture, Baît III, 176. — دلس المال soustraire de l'argent, se l'approprier par fraude, Mohammed ibn-Hârith 808: ونسب اليه تدليس في مال مستودع لو دلس في (registre) الدليسون في مال مستودع — Truiter, في هذا المال لما اقبلت دلس في الدليون

ورسالة لغير بغدر الفلسفة احتضن ابس: 10 ٧٥ Galat — قبحك مدونا قروية بتدليس الشقي عبد الله بن شرابيل فيها

— O. على p. chercher à tromper quelqu'un, Abbad. I, 57, 7, Gl. Moal, 1001 N. III, 416, 1. — Se déguiser, feindre, Ba. — Couvrir de charume ou de dte, Oharb. Dial. 72 x.

III se déguiser; Ba. V a على p. tromper, M (sous دلق).

دلس l'action de Heuer (comme تدليس) M. fraude, Voo, Ale. (falsedad). دلس, fraude, forme au pl. Voo.

الدلف, chez la secte des Sab'îya, feindre d'être d'accord avec ceux qui occupent le premier rang dans les choses spirituelles et temporelles, M.

مُدلس falsos, Ale. (faux o contante para contar); c'est proprement une pièce de monnaie fautive (voyez sous la II^e forme); aussi Ale. traduit-il le même mot par dhar de cuivre.

مُدلس falsificateur; voyez sous la II^e forme.

دلع I e. a. gâter un enfant, M.

VI polissonner, dire ou faire des polissonneries, Ba.

VII tire gâti (enfant), M.

دلع douceurus; — ولد دلع enfant capricieux, gâté, Ba.

دلع l'action de gâter un enfant, M.

دلع façon, afféterie, Ba.

دلع est dans le Voo. citrouille (citrouille); je crois toutefois que c'est le même mot que celui qui suit et qu'il désigne le même fruit, car Hk écrit aussi دلع pour دلع.

دلع, nom d'un s, au Maghrib, pastigue, melon d'eau, Ale. (sandia), Ba, Beeri 121, 2 a f., notes de Tornberg sur le Cartas 364, 8 a f., Edrisi 71, 12. C'est, dit l'auteur du Most. (in voce), le melon d'Inde

الطبيع الهندى وهو السندى sandia, cf. Gl. Exp. 389; dans le Calendr. 86 الدلع وهو الهندي, où l'ancienne trad. porte: adulaha, et est sandia, appelé aussi de Palestine, et selon Zah-râwî, de Syrie. Ale., Shaw (I, 217) et Domb. (71) prononcent dilla'; d'antres: dilla', daila, etc. Selon Richardson (Central II, 87), ces melons sont petits et amers; Huet, au contraire, les lous (p. 809), et Jackson (Timb. 114) atteste que l'espèce qu'il nomme

dilla Seed Billa, est extrêmement douce.

دلع alouette, Ba, Hkrt 57.

دلع = دلعى chez Frey, et la legen chez

Mao, I, 727, 15, est homme (Boul. زولى).

I. Le n. d'act. دلف Gl. Badroun. — I, n. d'act. دلف, et IV, en parlant d'un toit, ouvrir une fente par où passe l'eau, M.

دلف donnez rouge en forme de nez, dont le bout

rotombe en arrière (en usage chez les Maronites), Bg.

أَنَلَف, Rém. دَلَفَة, pl. دَلَف, ayant le sens plat, Voc.

دَلَفاس voyez دَلَفاس

دَلَفِين est chez Ale. (goldin) دَلَفِين

دَلَف I répandre, verser en liquide, M, 1001 H. I, 47, 4, III, 445, 11, 648, 12.

VII. الدَلَفَة سَلَفَة il se démit la cuisine, Beoré 127, 15. — Etre répandu, versé (liquide), M.

دَلَف. Non-seulement doctes, mais aussi fourvurs de doctes, Bait. I, 424 e: دَلَف هو في القرا كالمسور

في جميع حالاته البهاسي هو اصعب حرا من السمير (Sonthimer n'a rien compris à cet article). — Comme nom d'un vêtement: dans le Voc.

دَلَف, pl. دَلَفاس, costume religieux. — (Syr. دَلَفَة) voir l'oiseau, Payne Smith 910.

دَلَك I polir, rendre uni et luisant, à force de frotter, Voc., p. a. un enduit de plâtre qu'on a appliqué sur une muraille, M, Djoh. 195, 10 (n. d'est. دَلَك). Le II^e forme a le même sens, Voc., Cariss 82, 16 (notre man. a le tehdid), 35, 16 (notre man. a toutes les voyelles, comme dans l'édit), Prol. II, 821, 2 (le tehdid est dans notre man. 1350). Aussi en parlant de papier, مَدَلَك, polir, luisant, Domb. 78.

II se masturber, Hariri 498, 5 a f.

VII quasi-pass. de la I^{re}, Voc.

دَلَجَة sorte de pommade dans laquelle il entre divers ingrédients, entre autres du mahaleb et la résure ou la poussière de petites coquillages, et avec laquelle on se fait frotter la peau pour la polir et la nettoyer. Tel est le sens que Wernz, 23, et Fallme, 88, 42, 51, assignant à ce mot; mais selon d'Eschayrac, 414, il désigne le massage qu'on pratique avec cette pommade.

دَلَجَة traces de cheveux, Burton II, 77, 126.

دَلَكَة petit nombre de coups de foudre, Ale. (agotes peccés).

دَلَكَة polissoir, instrument pour polir, Ale. (polidero para polir), M.

دَلَكَة même sens, M.

مَدَلَك. Le vulgaire donne le nom de الدَلَك (AB)

à la plante dite كَلَّ الهَر, parce qu'elle est luisante et que ses fleurs sont lisses, Bait. II, 888 h.

دَلَم

دَلَم, coll. n. d'unité 5, ramiers, pigeons sauvages, Ale. (guzana paloma, paloma torcaza, torquaza), Be, Anw. I, 122, 18, où Banqueri n'aurait pas dû changer la leçon, qui se trouve aussi dans notre man.

دَلَم pl. دَلَماس veno à engager d'un moulin à eau, Ale. (rodano de molino). Ce mot me semble une altération de دَلَم.

دَلَن

دَلَن (Mlani) pl. دَلَن nom d'une voile dans les navires du moyen âge; voyez Gl. Djoh. et Ducauge vo dalm.

دَلُو II دَلُو التَيْنِيَن est chez Ale. encapsoter les ojes

(le n. d'est. encapsotadura de los ojos), c.-à-d., selon Vitor: oigner les yeux et faire semblant de ne pas voir une chose, froncer les sourcils, se renfrogner et regarder fièrement quelqu'un, rechigner.

IV. دَلُو اَلْاَرْضِ دَلُو quelqu'un, Abdari 54

فَلَا اَدَلُو شَيْئًا مِنَ اَلْاَرْضِ تَعَلَّفَ بِهِ اُخْرُونَ قَرَأَهُمْ

— سَلَسَة (سَلَسَة) اَلْاَرْضِ فِي اَلْاَرْضِ وَاعْرِضَ فِي اَلْاَرْضِ

Au lieu de اَدَلُو بِحُجَّةٍ (Lame), on dit aussi اَدَلُو

دَلُو devant le juge, اَلْاَرْضِ, P. Maco. II,

198, 8. — O. p. z. et li p. communiquer une chose à quelqu'un, Berb. II, 522, 10.

V se laisser glisser jusqu'à terre, دَلُو, en moyen

d'une corde, Berb. II, 214, 11, Haiyan-Basam III,

49 جعل كثير منهم يتدللون باصبع من ذرى السمير

VII دَلُو اَلْاَرْضِ لِكَلْبٍ il se baissa pour montrer un

chien (de Slave), Beoré 184, 10.

دَلُو Le pl. دَلُو dans le Voc., دَلُو, Kalyoubi

40, Zora. I. éd. Leen. — Machine hydraulique, dé-

crite Desaz. de l'Ég. XVI, 16; = دَلُو, d'id.

XVIII, part. 2, 542. — اَرَامَا دَلُو, 1001 H.

Bresl. III, 278, 8 et 9, doit signifier il le coupe en deux; mais je ne puis expliquer l'origine de cette expression, et j'ignore si la leçon est bonne.

دلال *alouette huppée*, Casiri I, 819 b.

دلاسي *fabricant de soues*, Dornb. 102.

دال *Vorseau* (signe du zodiaque), Dorn 56 n.

دالاي, dans le sens de *cup de vigne* (étio), Voe.,

trad. d'une charte sicil. *opus* Lello 14), n'est pas classique, Gh. Mang. ٧. دوالي, M. — دالايك سواد.

المناسيه, Bo. — Le sens de *varies*, dilatation d'une veine (Freyt), est aussi dans Bo et dans M. — Le

pl. دوالي *les courroies des étriers*, 1001 N. Bresl. IV,

59, 2. — Biffen chez Freytag la dernière signification, car le mot qu'il a eu en vue appartient à la racine دل, comme Fleischer, Gh. 58, a observé avec raison.

مدلات *chaînes d'argent pendans de la tête*, Mahren 85.

دم.

٢
دم voyen ce qui suit.

دم, dans le sens de *chat*, est un mot éthiopien

(*d'mot*, Dillmann Lexicon Æthiop. p. 1086). Vers

la fin du XVI^e siècle, il était en usage dans le Témau, car un chroniqueur de ce pays, qui écrivait à

cette époque, se sert du pl. دم, dans Ruiger 165,

18. Demiri le donne sous la forme ٢ (ce que Ruiger dit p. 170, 2 a 2. est inexact).

دمت.

دميت *sur*, L. (halibatus دمييت).

دميت *سود*, L. (halibatus دمييت).

دميت *سود*, L. (halibatus دمييت).

دميت *سود*, L. (halibatus دمييت).

دميت *سود*, L. (halibatus دمييت).

دميت *سود*, L. (halibatus دمييت).

دميت *سود*, L. (halibatus دمييت).

دميت *سود*, L. (halibatus دمييت).

دميت *سود*, L. (halibatus دمييت).

دميت *سود*, L. (halibatus دمييت).

دميت *سود*, L. (halibatus دمييت).

دميت *dame-jeanne*, grosse bouteille, Bo; elle con-

tient environ vingt bouteilles ordinaires, Niebuhr

R. 1, 205, et elle est revêtue d'osier ou de jona,

Bg (qui écrit دماجانة, de même que Mo). La M

donne les formes دماجانة, دماجانة et دماجانة, en

ajoutant que c'est un mot persan; mais jusqu'à pré-

sent on ne l'a pas retrouvé dans cette langue et son

origine est incertaine. Je vois par le livre de M.

Quervo (*Aparaciones orticas sobre el lenguaje bogotano*, p. 445), qui cite Marah, *Lectures on the*

English Language, Lect. VI, qu'on veut le dériver

du nom propre Dámeghah, ville dans le Tabaristan

qui était célèbre par ses verreries; mais cette étymologie est peu satisfaisante.

دميت I *gronder*, murmurer entre ses dents, Bo, Payne

Smith 1515, 1001 N. Bresl. III, 259, 8, 860, dern.

1, 862, 2 a 2. — *Gronder* (animal féroce), Bo, Anter

5, 1. 8: دماجانة كاسينج; de même dans un

autre passage de ce livre, publié par Koenig, *Chrest.*

88, 11, où notre man. 1541 porte: فسيم تهبه: *وسم تهبه* — *Gronder* (tonnerre), M. — *Chanter* à voix

basse, M.

II, *نزل*, se couler de sang ou se verser dans le sang, Payne Smith 911.

دميت *de l'eau légèrement rouge de sang*, comme

celle qu'on obtient quand on lave de la viande, M.

دميت nom d'une plante, Deumes V. A. 881 (sans

autre explication).

دميت et ses formes, souvent pour دمر; cette incorrection

se trouve presque constamment dans l'édition que M.

de Slane a donnée de l'Hist. des Berb.; voyez Lettres

à M. Fleischer 148; le M a noté: دمر vulg. pour

دمر V.

II, *دمر* *شيء عليه*, Hoog-

ville 48, 18, et 70, n. 87. — *Disperger*, prodiguer,

gaspiller, Voe., Ale. (desperder mucho, desperdiciar,

dispar bieno, gustar en mal; le n. d'act. desperdici-

adura, desperdicio, dissipacion de bienes; le part.

act. desperdiciador, dissipador; le part. pass. desper-

diado).

V *être détruit, ruiné*, Beyha I, 206, 18. — *De-*

perir, s'affaiblir, se ruiner, Ba. — *Être déseigné, gas-*

piller, Voe.

نَمَر dissipation, action de dissiper son bien, Voc.
نَمَرَة (semble formé du roman dama; cf. fr. da-
moret, esp. damaria, ital. damarino) demoiselle, fille
d'une famille honnête, Be.

نَمِير (turc دَمِير dêmîr ou دَمَر dêmîr, fer; دَمِير
أَكْبَر outile de fer) instrument en fer ou en cuivre,
dont se servent les cordonniers pour aplatisir et pour
lisser le cuir, Cherb.

نَمِيرَة la saison de la crue du Nil, Lane M. R.
II, 88.

النَمِيرِيّ les oulterns dans des terres basses, quand
le Nil commença à croître, Deser. de l'Ég. XVII,
17, 81.

نَمِير toile de coton assez grossière, qu'on fabrique
en Nubie; les habitants de ce pays s'en font des
chemises, etc., et elle leur sert aussi de monnaie,
Burckhardt Nubia 216, d'Escazay 415.

نَمِير (selon M. du turc نَمِير, qui, dit-il, signifie
bât de cheval (?), pl. نَمِيرَات, habit qui va jusqu'à
mi-corps et que l'on met sur ses autres habits, M.
نَمِيرِيق vulg. = نَمِيرِيق, avec la négation, per-
sonne, M.

نَمَس I se trouve 1001 H. Breal. IV, 275, 4, dans le
sens de fouler des ralaies pour en faire sortir le jus,
mais je crois devoir lire نَمَس, qui a ce sens. —
C. a. p. tur. clandestinement, assassin, M. — Outre,
Mehren 28.

نَمَس صَوْت, Cherb.; voyez دَمَس pl. نَمَس.

نَمَس vulg. pour نَمَس. On dit نَمَس من نَمَس.

نَمَس, من رَتَبَت وَنَسَبَ = فلان.

نَمَسَة être déshon. (coll), Abou'l-Walid 808, n. 58.

نَمَسَة point cuit, Mehren 28.

نَمَسَات pl. نَمَسَات, Bg; voyez دَمَس.

نَمَسَات, نَمَسَات, نَمَسَات. Ces mots, qu'on
retrouve aussi dans d'autres langues sémitiques (l'hé-
breu rabbinique a נָמַס, chez Buxtorf paries, murus,
struss, sertes structure), sont à mon avis, de même
que d'autres parmi ceux qui précèdent, d'origine
grecque, et viennent de δμῶν. L'adjectif δμῶν
signifie appartenant au peuple, à l'État, et τὸ δμῶν

est, entre autres choses, la prison d'État. En arabe
le sens est aussi 1° prison, cachot; دَمَس, Hbrt 214,

وَفَرَّجَ الدَّمَسَ حَبْسَتَهُ. R. H. 54 n°.

دَمَس, L'autre forme, من أهل دَمَس, Hbrt 214, Ht, Hist. Tun. 128: دَمَسَات في دَمَس.

دَمَسَات في دَمَس, dans la suite, p. 129,

cet endroit est appelé دَمَسَات. Mais on entend aussi
en général sous ces termes: 2° un édifice public. Dans
la collection arabe des canons (man. de l'Escurial),
le mot دَمَسَات est expliqué par دَمَسَات. Dans
l'Hist. Tun. 94, on lit que les دَمَسَات d'al-Moham-
medya étaient une maison de plaisance d'un dey de
Tunisie. En outre d'est: دَمَسَات, édifice public, par con-
séquent 3° d'ou, d'ou, d'ou, comme d'ou dans
l'hébr. rabb. (voyez Buxtorf), Carwini II, 844, 4
a. l., Berh. II, 136, 6 a. l. 4° réservoir, Hbrt III,
174, dern. l., où il dit qu'à Alexandrie les eaux du
Nil passent sous les voûtes des maisons et que des
دَمَسَات y sont contigus les uns aux autres; les
paroles de Léon, 878, expliquent fort bien ce pas-
sage, car il dit en parlant d'Alexandrie: «Quique
sunt civilibus domus, ingens ciuitatis concamerata,
crassaque innitens columnis et fornicibus substructa
est: in quas exundans Nilus per aqueductum —

demittitur. » R. H. 54 n°.

وَهَذِهِ الدَّمَسَاتُ تَحْتَرِي الْجَمْعَ سَائِلَةً مِنْ بَرٍّ

النَّاسِ فِي وَسْطِ الدَّمَسَاتِ تَحْتَرِي الْجَمْعَ سَائِلَةً مِنْ بَرٍّ
وهذا الدَمَسَات (dans le man. par erreur: الدَمَسَات)
والأولاد. Au figuré, ces mots désignent un endroit
où l'on se cache (voyez Freytag); ainsi dَمَسَات si-
gnifie protée où les moineaux se retirent pendant la
nuit, Pagui 99. En Afrique on donne aussi aujour-
d'hui le nom de dَمَسَات à une moule de foie ou de
paille (Dict. berb. sous moule), probablement parce
qu'elle a la forme d'une voûte. — A mon sens, le
mot dَمَسَات racine arabe couvrir, qui exprime l'idée de
cacher, couvrir, être obscur, etc., a été formée de ces
mots, parce qu'une voûte cache, couvre, est obscure,
etc.

نَمَس voyez l'article qui précède. — Taxation
ouest d'imposer un impôt, Bg (vo impôt). Au Liban,
nom d'un tribut fixe, invariable, M. Dans l'hébreu
rabbinique, dَمَسَات signifie, entre autres choses, ara-
rium publicum, tributum, quod ad pecuniam pertinet,
voyez Buxtorf, n° 6 et 7; c'est de nouveau τὸ δμῶν.

Doumaet, étoffe en Ha, de Tombouctou, Doumaet
Sahara 301.

فَوْسَ بَوِيلِيَّةَ، Me, Burckhardt Arabid I, 58, Burton I, 178, avec du vinaigre, du sel et de l'huile, M. Ce mot a la même origine grecque, comme le prouvent ces paroles de Lane, M. H. I, 200: « فَوْسَ بَوِيلِيَّةَ, or beans, similar to our horse-beans, slowly boiled, during a whole night, in an earthen vessel, buried, all but the neck, in the hot ashes of an oven or a bath, and having the mouth closely stopped. »

دَمْعَمَة (cf. Frey), en Egypte, espèce d'abaetho, Balt I, 59 b (AB).

دَمْعَمَة I dégrossir quelqu'un, lui faire perdre sa rusticité et lui faire prendre des manières polies et élégantes; formé du nom propre دَمْعَمَة, proprement: donner à quelqu'un les manières de Dêmas, M.

II quasi-pass. de I dans le sens qui précède, M. دَمْعَمَة domasoneum (plante); diltorins (plante), Bo.

دَمْعَمَة II et IV faire pleurer; II dans le Voc, a. acc.;

IV دَمْعَمَة العَيْن larmoyant, qui fait verser des larmes de douleur, Bo.

V (aussi dans le Voc), en parlant du soi, Auv. I, 65; 15: on ne cesse d'introduire les vaches et le menu bétail, et de les faire aller et venir دَمْعَمَة حي ترابها وتلين لبنا كثيرا, où Clément-Mullet observe: « litt. pleure, c.-à-d. que le platement du bétail fasse apparaître l'humidité à la surface. »

دَمْعَمَة, larmes, a le heero chez Muhren 28. — T. de médecine vétérinaire, le suintement (sanguin); c'est une fissure à la peau du paturon, et quand le cheval court, le sang en suinte, Auv. II, 656, 8, 19, où il faut substituer un 'oen au ghoen, et non pas changer le mot comme l'a fait Banqueri.

دَمْعَمَة goutte, Bo, Bâtin 28: دَمْعَمَة في بطن الأنبيد والي ما استلبكم منها دَمْعَمَة. — Comme n. d'act de la 1^{re} forme, pleurer, دَمْعَمَة السَّيْبِ, Carita 48, 18. Dans le même sens, ou dans celui de larmes, 1001 N. Boul. I, 19, 4: أن الملك يقول لك: ما دَمْعَمَة دَمْعَمَة, si la leçon est bonne; celle qu'on trouve dans l'éd. Macn. (I, 40, 5) ne présente aucun sens. — Larmollement considérable et continué, Gl. Mang. in voce, J. A. 1853, I, 543, Sang.

دَمْعَمَة plein de larmes, éploré, larmoyant, fondant en larmes, Alc. (lacrimeux) eose.

دَمْعَمَة I a. a. p. tourner, troubler la cervelle à quelqu'un, troubler son esprit, sa raison, Zischr. XX, 510, 10. — دَمْعَمَة se dit de celui qui, en rendant le bien pour le mal, fait qu'un autre soit confus et honteux, M. — Brier, Auv. II, 5, l. 12: دَمْعَمَة, un instrument qui sert à casser les mottes d'un champ.

— (Formé de دَمْعَمَة, voyez) marquer un esclave ou un animal avec un fer chaud, M; timbrer, marquer d'un timbre, Bo.

II briser la cervelle, Voc.

V quasi-passif de la II^e, Voc.

دَمْعَمَة (مَرْقَمَة, مَرْقَمَة) marque imprimée aux esclaves ou aux animaux avec un fer chaud, M; coin, poinçon pour l'argenterie, sa marque, contrôle, marque sur l'argenterie qui a le titre, qui a payé les droits, marque, empreinte, timbre, marque imprimée au papier; صاحب الدَمْعَمَة contrôleur d'argenterie, Bo.

دَمْعَمَة retourner, faire changer d'avis, Bo.

دَمْعَمَة cardinal, Bo.

دَمْعَمَة timbreux, Bo.

دَمْعَمَة pl. دَمْعَمَة heero, espèce de grille ou de treillis à grosses pointes de bois ou de fer, qui est ordinairement placé entre le pont-levis et la porte d'une ville, d'un château, pour en défendre l'entrée, et qui se lève et s'abaisse selon les occasions, Alc. (compurata de fortaleza; cf. Victor).

دَمْعَمَة cerveau, Voc.

دَمْعَمَة, en parlant d'une pierre qu'on jette, briser fortement la cervelle, la tête, Macn. I, 49, 7, avec la note de Fleischar dans les Add.; cf. دَمْعَمَة chez Freytag et Lane. Lisez de même دَمْعَمَة, Vösem. 314, 8 a 2, et corrigez sa traduction de ce

دَمْعَمَة II دَمْعَمَة السَّيْبِ بالظن II tombe une petite pluie, M.

دَمْعَمَة sot, imbécille, niais, Domb. 108, H.

دَمْعَمَة I appuyer, H.

دَمْعَمَة = دَمْعَمَة neige, Divân d'al-Akhal 15 r° (Wright).

دَمْعَمَة II apostropher, se former en apostrophe, Bo; dans le Voc. a. a. pleurer (belle).

III c. a. *guérir* une blessure, Berh. II, 371, 8.
V *apostasier*, se former en aposthème, *abôder*, Be;
dans le Voc. I. 1.

VII *abôder*, *venir à suppuration*, Be; dans le
Voc. I. 1.

VIII *abôder*, Be.

نَمَل pl. نَمَلات *ulcère, tumeur, abole*, Ht. — Dans
le Voc. *carpentaria*, c.-à-d. *charpenterie, l'art de tra-*
vailer le bois, car ce mot est traduit aussi par نَمَل;
mais je ne comprends pas comment نَمَل peut avoir
ce sens.

نَمَل *abole, bouton, furoncle, pustule, charbon,*
aposthème, Be.

نَمَل *furoncle, abole*, Domh. 88, Daumas V. A. 425.

نَمِي II *engraisser, fumer* une terre, Becl. 18, 10;

النَمِيَّة est la terre près d'endroits habités et à
laquelle s'est mêlé le fumier des bestiaux; Auv. I,
91, 4 et 2 et suiv.; lisez de même, avec notre man.,
318, 2.

IV, *continuer à faire* une chose *sans interruption*,
se construit communément c. *على*, Gh. Fraga, Voc.,
de Sacy Chrest. I, 153, dern. l.

V *s'enderroir*, Be; *متدبر* *cailloux*, Be.

X *s'escorcer*, se mettre en haleine (homme), Be.

نَمَت *vestiges, ruines* d'une forteresse, d'une ville,

Maml. II, 1, 215; *نَمَت دار* les ruines d'un palais;

Mao. I, 328, 16; cf. 380, 6 et dern. l., 331, 6. —
Champ, gîtes de terre labourable; tel est le sens que
ce mot a dans les quatre derniers passages que cite
Quatremère, Maml. II, 1, 215, et ce savant a eu
tort de lui attribuer celui de maison ou collection

de maisons, hameau; Antoh. 215 r°; *وَقَدِمْتُ بِهْمَ إِلَى*
الْمَصْرَةِ بَعْدَ أَنْ هَيَّئْتُ لَهُمُ الْبُلْبُلَ وَالْبِسْتَانَ وَنَمَتَ الْفُلُجِ
وَجَعَلْتُ لَهَا: وَصَاتِي صُرُوبَاتِ الْمَالِ
إِلَهِكَ فِي مَالِهِ وَنَمَتَهُ كَتَبْتُ طَرَا أَوْ غَابَرَا سَهْلًا أَوْ وَحَرًا
سَاقِيًا أَوْ بَعْلًا أَوْ (j'ai corrigé plusieurs fautes dans
ce texte); *ibid.* 9 (division d'un héritage entre une
veuve et son fils) *وَنَصَبَ لِلدَّوْنِ فِي جَمِيعِ نَمَتِهَا*

رَهْن; *ibid.*: *وَإِذَا كُلُّ نَفْسٍ سَأَلَ حَقَّهُ مِنْ تِلْكَ النَّمَةِ*
فَلَنْ — فَلَنْ — فَجَمِيعُ نَمَتِهِ أَوْ تَطْبَعُهُ مِنَ الْأَرْضِ
فِي النَّفْسِ الْتَالِيَةِ لَا يَبْدُو — وَفَرَطَ الرَّاهِي عَلَى الرَّهْنِ
بِالشَّرْكِ فَيَتَقَسَّمَا بِحَالِ النَّمَةِ الرَّهْنِيَّةِ عَلَى الْأَصْلَابِ

Gregor. 46, 10; *النَّصَفُ لِلرَّاهِي وَالنَّصَفُ لِلرَّهْنِ*
إِذْ يَمْلِكُهَا فِي أَمْرَاهُمَا وَنَمَتُهَا (lisez ainsi, au lieu de *نَمَتُهَا*)

Mao. II, 304, 3. — *Le territoire d'une ville*, Maml.
II, 1, 215. — *Limite, confins*, si la trad. *finis*,
charte s'ail. *opud* Lello 28, est bonne.

نَمَان, Be, نَمَان, M; *cor, durillon aux pieds, cal,*

callosité, Be, M. — *Mouton* d'une espèce particu-
lière à l'Afrique; ils n'ont point de laine, mais un
poil très-ras; leur queue très-grosse et très-large
traîne à terre; on les appelle el s'daman; leur chair
est très-estimée; Daumas Sahara 186. Becl. 171.
6-8, parle de ces animaux, qu'il nomme الدَمَلِيَّة,
المَدَمَلِيَّة, mais son traducteur, M. de Slane, à en ju-
ger par sa note sur ce passage, ne connaissait pas
le sens de cette expression. Ce mouton a été décrit
aussi par Léon, 758 (edimahn) et par Marmol, I, 28 a
(Adim Mayn), 81 (Demmet), mais ce dernier s'est
trompé en disant que c'est une sorte de vache. —

نَمَان espèce de lapin, Shaw II, 105, Bruce
I, 241; ces voyageurs disent que ces mots signifient
«agneau d'Israël», mais qu'ils ignorent pourquoi on
a donné ce nom à cet animal.

نَمَان (esp. timon ou turc نَمِي) *gouvernail*, Elhré

128 (Berh.), Ht. (نَمَان).

نَمَان *voyes*, نَمَانِي.

نَمَان *escorcer*, Be.

نَمَان *voyes*, نَمَانِي.

I, cor. a et 4, *signer*, au fig., en parlant du
cœur vivement affligé, Be. — *Abouir, avertir*
(aposthème); *supprimer*, Be.

V être *encavallé*, Voc.

نَمِي. Le pl. *نَمِيَّات*, Div. Hoda. 155, 4 et 2, 2.

Voc. — *حينَ الدَّمِ عَلَى الدَّمِ* la force du sang se fit
sentir au lui, Be. — *نَمِي* vous êtes respon-

sable de ses vices, Koseg. Chrest. 100, 8. — *نَمِي*
نَمِي au tel c'est mon sang, Cairawan, man.

1128, p. 620. — *عَمِي* *وَلَا الدَّمِ فِي الْعَدِ* qui pour-
suivent la réparation de l'homicide intentionnel, Cai-
rawan 620. — *En parlant de jeunes filles*, P. Ha-
masa 578, 15 (= Koseg. Chrest. 47, 15): *فَيُكَلِّنُ*
الْجُرَّالَ بِلَا دَمٍ elles taient les hommes sans qu'elles

alent une vengeance à exercer sur eux, » comme Ter-
briz explique ces mots. — سعى على دمه حمد فلان
il fit son possible pour engager un tel à mettre son
prisonnier à mort, Halyk-Bassâm I, 174 v. — De
même que le traducteur, j'ignore quelle a été la
pensée de l'auteur de l'Akhbâr, quand il dit, 56, 10,
عن خذل الكلدنس لسبب دم احميه.

— المذنبات المذنبات, Chirvânî 630. —

حَسْبُ الدَّمِ, Nowairî Espagne 454, est la prison sou-
terraine pour les criminels d'Etat du premier ordre,
Palgrave I, 897. — كَسَبَ الدَّمِ les condamnés à
mort, 1001 N. I, 250. — مَاتُوا عَلَى دَمٍ وَاحِدٍ
moururent tous à la fois, Djoh. 811, 8, Maso. II,
766, 17, Freytag Chrest. 186, 15. — كَسَا بَدَنَهُ
Berh. II, 438, 11, dans le sens de l'expression or-
dinaire كَسَا بَدَنَهُ (avec le dard); mais quoique cette
leçon se trouve aussi dans notre man. 1850, je crois
que c'est une faute. — دَمُ الشَّيْطَانِ دَمُ الشَّيْطَانِ
(substance résineuse), Baï I, 426 b. — دَمُ الرَّجُلِ
(mieux الرَّجُلِ) grain de verre d'un rouge de sang; il
se fabrique en Europe, Onaday 386. — دَمُ الْغُرْبِ
étouffe de coton rouge, M.

دَمًا (sing.) sang, Ba.

دَمِي sanguinolent, Voc.

دَمِي sanguinolent, Voc.

دَمِي.

دَمِي. Le pl. دَمِي, de Sacy Chrest. I, 171, 10.

دَمِي أَشْكَالَهُ وَطَرَاكَهُ, c.-à-d. ressemble à un tel, M.
je ne ressemble pas à un tel, M.

دَمِي voyez دَمِي.

دَمِي (pers. دَمِي, qui est devenu en arabe دَمِي) pl.
دَمِي apostèmes, Ba.

دَمِي.

دَمِي le résidu de la cire, M.

Damodje, nom d'une herbe qui vient naturelle-
ment dans le Yémen et dont on fait de petites cor-
des, Niebuhr B. 142.

دَمِي abondant (الشديد الغصب), M.

دَمِي. Voyez Baï I, 427 d, où South. traduit araton

siglum. Selon l'auteur du Most, c'est ce qu'on ap-
pelle en espagnol طَارِقَة, c.-à-d. *torrejo*, mot que
Victor traduit par les cinq doigts Notre-Dame, et
Nufos par *castapoco*, *épurys*. Puis il ajoute que c'est
le دَمِي, mais selon Baï c'est une erreur. Enfin
on trouve dans N seul que c'est *المصبي*, comme
chez Baï. (AB), mais sous *مصب* on lit dans les deux
man. que *مصب* est le *دَمِي*.

دَمِي.

دَمِي et دَمِي sourien, Mahren 28.

دَمِي I *usar d'épargne*, dire d'une épargne sordide,

Ba. (formé de دَمِي).

دَمِي *épargne*, Ba.

دَمِي II *pendre*, descendre trop bas, Ba, M.

دَمِي *aplanade*, Barh. I, 177; *promenade*, Mou où
l'on se promène, *idid*, V, 440.

دَمِي (syn. دَمِي) *villegiate*, *scotopendre*, Payne
Smith 1684.

دَمِي *ovale*, qui pend un peu en bas, *pendant*, Ba.

دَمِي *gascouiller*, Daumas V. A. 72; *grinder*, Ba;
chanter, surtout en parlant du chant des marins, Voc.
— *Chercher sur les cloches*, Alo. (repicper son cam-
panas). — *Beatre sur l'enclume*, Alo. (*harir* en la
yunque). — *Se lamenter*, M.

دَمِي pl. دَمِي le chant des marins, Voc. —

Lamentations, M.

دَمِي espèce de poisson, 1001 N. IV, 507, descr.
l., mais Lane, dans sa trad., pense que c'est un mot
faux.

دَمِي *érolaque*, bijou, Ba.

دَمِي II a. a. dans le Voc. sous maculose; et le part.
pass. — C. a. couvrir un endroit de *dindre*, Calâd
118, 18: les marchands couvraient la vallée comme de
dindre.

V dans le Voc. sous maculose.

دَمِي *chardomaret*, Ba.

دَمِي *دَمِي*, que Freytag semble avoir bien
expliqué, se trouve p. a. dans sa Chrest. 118, 5. —
دَمِي *dindre* qui servaient à la pays de l'ar-
pente et qui avaient plus de poids que les dindre or-

dinares, Ztschr. IX, 608 n. — دينار *dīnār*
d'argent qui équivalait à un quart de dinār du Maghrib
et qu'on peut évaluer à environ trois francs, Lettre

à M. Fleischer 12. — *جسون، آلو* (tanto o contante para centar). — *دقائق الصلات*, de Saoy

Chrest. III, 50, 1 (où ce savant n'a pas compris cette expression), dînars pour cadeaux, que Saif ad-daula fit frapper et qui, outre son nom, présentaient aussi son image; chacun d'eux valait dix dînars ordinaires, Zisch. Kunde II, 812 et suiv. Selon M. de Slane (Berb. trad. II, 352) le terme دِينَارٌ مَشَوِيّ, qu'on

trouve quelquefois chez les auteurs maghribins, a le même sens; Berb. I, 856, Khattib 26 r: كتب اليه ان التهجى من ماله يعنى اربعة آلاف دينار عشرين (l'abrége de Berlin omet le mot en question), l'onomyme de Copenhague 114: العبد العبد خمسين دينار عشرين (l'abrége de Copenhague 114: العبد العبد خمسين دينار عشرين).

dinārs دنانير ^{مصرية} — دنانير دالار ^{لبنانية} *de Tyr*, dont on se servait en Syrie et dans l'Irāq au temps des croisades, et qui avaient plus de poids que les dinars ordinaires, étaient des *besants saracens*, souvent cités par les chroniqueurs occidentaux. Les plus anciens trahaient une imitation servile de la monnaie des Fatimides; plus tard, sous le pontificat d'Innocent IV, la fabrication de cette monnaie s'arrête devant la réprobation du clergé et les menaces d'excommunication. A partir de cette époque, le besant arabe, sans perdre le type originaire, se transforme et traduit en langue arabe diverses formules chrétiennes. Voyez Lavoix, Monnaies à légendes arabes, frappées en Syrie par les Croisés, qui atteste qu'on peut faire honneur de l'invention de ces pièces aux Vénitiens; il cite à ce propos différentes chartes qui prouvent que ces habilés traducteurs avaient un atelier monétaire à Tyr et à Saint-Jean d'Acre. — *Espèce d'ornement*, voyez Djoh. 288, § a 1, où il est question d'ornemens en or, دنانير, grande com-
me la main. — *ألف دينار*, *al-fannānīna*, *votre* *son* *ألف*.

دڙي دڙي *cartes, signe du jeu de*
cartes. Ec.

دِينَا, « plante inconnue au Maghrib, » Gl. Manq.

Batt. I, 467 c (où il faut lire avec A $1\frac{1}{2}$), est aussi dans l'incertitude.

والصبي المذنب عند المولودين ما كان فيه لئلا

— مستند للدينار. — *Brillant comme des dindars*, P.

Maoc. III, 27, 4 a. f.: **مَنْزُومٌ وَمَنْخَرٌ**

فانس II *profaner, traiter avec irrévérence les choses sacrées. Bo.*

فلس fausses monnaie, Ht.

فَسْ *orapuleux; impudique, Ba. — Profane, Bc.*

— *Frispon*, qui a l'air coquet, éveillé, grisois, éveillé, Be. — *Normand*, fin, adroit, Be.

دَنَسَ (esp. danse), دَنَسٌ الشَّيْخَاتِ sorte de danse
avec des épées nues, Ala. (dança de espadas); —
دَنَسَ صَرَبَ *frapper la danse* = se promener sans
motif. DAINAM V. A. 98.

ذُوسُ *p̣ḥəlyp̣ə*, Jacquot 80.

تَلِيس (dans la rime = تَلِيس, *enle*) *tas d'ordure*,
vermicules chez Shaw I, 28.

Kékos *crapule, impureté, impudicité*, Be. — *Profanation*, Be. — *Supercherie, malice, manigance, intrigue, petites manœuvres*, Be; dans le sens de *manigancer, tramer des intrigues*, 1001 N. I, 628, 2. — *Pantalonnade, fausse démonstration, subterfuge ridicule* pour se tirer d'embarras. Be.

دُنْطَال (esp.) pl. دَنْطَال *collet de charnus*, Ato. (dental del grado).

دَنْطَلَار. Léon 829 (à Fes): «Ubi puero dentes adven-
tare vident, convivium a parentibus paratur, iidem
pueris, quod Latino vocabulo *dentillare* vocant.»

دڻف II rendre malade, Voa.

V quasi-passif de la II^e, Voc.

دَفِيل *daphin, marsouin, souffleur*, Domb. 62, Roland.

دني I manger goulument et avec exode, b frier, Voo.,

Alc. (glotteux, goleux). — تَلَفَّ، *sox. s, n. d'act.*
تَلَفَّ et تَلَفَّيْ, *mourir de froid, M.* — مَدَّ يَدَيْهِ *c. de*
de la femme, devenir amoureux de, M.

II e. a. *faire manger goulument*, Voc.

 $V_{\text{max}} = I_{\text{sc}} V_{\text{oc}}$

435 glotonnerie, L (a gula).

𐎧𐎠𐎼𐎿 *gloutonmarie*, L. (glubie).

ذَنُوقٌ gloton, goulus, gourmand, celui qui dépense son argent pour acheter des friandises, Voc., Ale. (gloton, goloeno, gastador en golosinas).

ذَنُوبٌ même sens, Voc.

ذَنُوقَانَةٌ glotonnerie, gourmandise, Voc., Ale. (codice de golosinas, glotonia, golosina, gula).

ذَنُوكَايَا, à Alep, coiffure antique et très-volumineuse, Bg 806.

ذَنُوكَر I balancer les yeux, M.

ذَنُوكَلَا Adrou, Bo, Hbrt 184.

ذَنُو I aussi, Voc., et se conjague quelques-fois, même chez de bons auteurs, comme un verbe dont la dernière radicale est ي, Bldp. 188, 12 et 14.

II avilir, dégrader, Ht (il donne la I^{re}, mais c'est sans doute une erreur). — Courir, galoper, Ht.

IV. ذَنُو اَبْنِ فُلَانٍ accordar à quelqu'un un entretien secret, Koseg. Ohrest. 99, 7 et 8. — O. p. 2, Carté 188, 4: ذَنُو اَبْنِ فُلَانٍ.

VIII Un exemple dans un vers, Recherches I, App. LVII, 6.

ذَنُوبَا toute la nature souriait, comme traduit M. de Slane dans Khallio. I, 44, 8. Plaisirs mondains, ou simplement plaisirs, Wejers 38, 9: « vos plaisirs, ذَنُوبَا, vous ont fait oublier votre fidèle amant, » ou comme on lit dans le vers suivant: « les badinages qui vous amènent l'ont chassé de votre mémoire. » — Les biens de ce monde, richesses; l'exemple que cite Freytag, se trouve Maso. I, 570, 20; autres exemples, ibid. 792, 16, 807, 18. — ذَنُوبَا voyez sous le premier mot. — وحلى الذنباء الكسوت القنباء وحلى « on est fait de; la modestie adieu, c'en est fait de; la modestie, elle est cassée, » Ba. — ذَنُوبَا, tomps; ذَنُوبَا, il fait beau; ذَنُوبَا, Ba. — ذَنُوبَا, temps noir, triste; ذَنُوبَا, Ba. — ذَنُوبَا, il fait sale, Delap. 40. — ذَنُوبَا, quelle heure est-il? Ba. — ذَنُوبَا, beaucoup, abondamment; aussi tout, Gh. Nap. 50.

ذَنُوبَا (pour ذَنُوبَا) qui est absent, distinct, efford, Ba.

ذَنُوبَا est dans L complot, qui doit alors avoir un autre sens qu'égyptien, le seul que donne Duong.

ذَنُوبَا riche; dans le R. N. 58 un ذَنُوبَا est nommé plus loin الرجل الذنباء, mais il faut lire ذَنُوبَا, car on trouve ensuite: ذَنُوبَا, الرجل الذنباء (sic).

ذَنُوبَا mauvais, Voc., Hbrt 14; — ذَنُوبَا, bas, rampant, Be; — ذَنُوبَا, intéressé, Ba.

ذَنُوبَا maladie que les cheveux ont au boulet, Charla.

ذَنُوبَا abjection, bassesse, Ba, Ht, infériorité, lâcheté, action basse, petitesse, servilité, Ba.

ذَنُوبَا avec une aide, ذَنُوبَا, avec une aide, Ba.

ذَنُوبَا les femmes qui invitent les amis de répondre à l'accompagner au bain et à prendre part à un festin qu'on donne à cette occasion, Lane M. N. I, 245.

ذَنُوبَا (Ht.), ceci (Ht.), cela (Ht.), celui-ci (Ht.); ذَنُوبَا aujourd'hui; ذَنُوبَا au bout du compte; ذَنُوبَا après tout, Ba. — ذَنُوبَا interj. dont on se sert pour faire marcher (زح) un cheval, M.

ذَنُوبَا.

ذَنُوبَا chose grave et à laquelle il faut songer à tête repoussée, M.

ذَنُوبَا.

ذَنُوبَا sorte de tissu point, M.

ذَنُوبَا II fuir avec tant de précipitation qu'on perd ses forces, M. (sous ذَنُوبَا).

ذَنُوبَا I a. à dévancer la tête à quelqu'un, Akhhâr 49, 4.

ذَنُوبَا.

ذَنُوبَا au dhr dhr des dhr, Ba.

ذَنُوبَا dhr, Voc.

ذَنُوبَا (M; N). Ce mot, qui est peut-être d'origine grecque, se trouve dans le Most, où il est expliqué de cette manière: « Il est de plusieurs sortes. Ainsi il y en a une qu'on fait de marcesuite. On place la marcesuite dans un four et on la fait cuire pendant un certain nombre de jours, comme on fait avec la pierre à chaux, jusqu'à ce qu'elle ait pris la couleur de la rubrique. On le fait aussi de mine de

enivre. Enfin, il y en a une troisième sorte qu'on ne trouve qu'à Chypre, où on la tire d'un puits, après quoi on la brûle.»

دعس.

دعس, dans un vers دعس, pl. دعس, *du sable dans lequel on enfonce jusqu'à la cheville du pied*, Gl. Édrisi. — دعس الشجر, *de chasse, branches rompues, éparées, servant d'indices*, Bo.

دعس, en parlant de sable, *dans lequel on enfonce jusqu'à la cheville du pied*, Gl. Édrisi.

دعس, Oshon, Cherb., qui ajoute: «On appelle une nuit très-obscur دعس, une obscurité impénétrable comme un buisson.»

دعس *du sable dans lequel on enfonce jusqu'à la cheville du pied*, Gl. Édrisi.

دعس *fouler*, qui foule le raisin, Bo (semble pour دعس).

دعش I donner (comme la IV), Bo.

IV *atarrer, ruiner, accabler, affiger*, Bo.

VII *s'offrir, rester stupéfait*, Bo, Hbrt 100, 227, 1001 N. I., 25. — *Frémir*, Hbrt 228.

دعش *étonnement, surprise, trouble, éblouissement, consternation, stupeur, souler, peur, anéantissement*, Bo.

On dit, p. e., لِلدَّاعِشِ دَعَشٌ, Bedroun 278, 8, Vateleton 1, 12 (cf. 20, n. 4 et Fākihāt al-kholafā 211, 10, 15 et 18), ce qui signifie que celui qui entre chez un personnage considérable ou chez une dame, éprouve une émotion, un certain trouble, un certain embarras. Mais ce mot se prend aussi dans le sens de *consternation, grand-peur, terreur panique*, p. e.

Haiyān-Basām I, 81 r°: دَعَشٌ مِنْ أَهْلِ دَعَشٍ, et cette pour extrême eut pour effet que, pour ne pas être massacrés, ils se jetèrent dans le fleuve, où ils se noyèrent; cf. Millor L. Z. 25, 5 a f. — دَعَشٌ الْأَمِيرِ à Damas, Catal. des man. or. de Leyde I, 155, 7; ce mot a peut-être le même sens que دَعِش (royes).

دَعِش (cf. دَعَش à la fin) désigne une sorte d'édifice splondide, peut-être un portique. Il y en avait un à Hama, qui avait été bâti par al-Mollo al-Mo-

waiyad Imād-ed-dīn, et un autre au Caire, dont al-Mollo az-Zāhī avait été le fondateur en 745, Maqrīzī II, 212, 9 et suiv. éd. Boul.

دَعِش cause de confusion, d'embarras, Gl. Moal.

دَعِش (chez Freytag) peut se traduire par *contar des fleurette*, et devrait se trouver Aghānī 71, 5 a f., où on lit deux fois دَعِش, ce qui est une faute, pour دَعِش.

دَعِش I opprimer, car L donne: *oppressus* ومذوق — S'emploie au passif en parlant d'un animal mort, p. e. d'un cerf ou d'un âne, qui est porté par deux hommes au moyen d'une perche qu'on a passée entre ses pieds, après les avoir liés les uns aux autres,

Fragn. hist. Arab. 224, 3 a f.: وَقَدْ شَدَّ الْأَصْلُحُ بِيَدِهِ أَلْ رَجُلِ وَرَجُلِ عَلَى خَشَبَةٍ يُدْعِشُ كَمَا يَحْمَلُ الْحِمَارَ الْمَيِّتَ. C'est M. Wright qui a fait observer à M. de Goeje, que, dans ce passage, ce verbe doit avoir ce sens, et que c'est un dénominatif de دَعِش,

dont le pl. دَعِش, dans le sens de *voctes*, a été noté par Gollus, qui cite Rhode XXV, 14, où ce mot désigne en effet les barres dont on se servait pour porter l'arche. (En ce sens, comme l'a noté J.-J. Schultens, il se trouve aussi dans d'autres passages de la trad. ar. de la Bible, p. e. I Rois VIII, 7). M. Wright remarque encore que ce mot se trouve aussi dans Abou'l-Walīd, 81, n. 27, 287, n. 18, et que Payne Smith, 227, donne également دَعِش et le pl. دَعِش dans le sens de *voctes*.

IV. L. a repris دَعِش وَأَدْعِش. — Dans L *officio* أَدْعِش (il donne constamment un *fathā* à la 1^{re} personne de l'acr. de la IV^e forme). — *Comprimer les pieds d'un criminel entre deux pièces de bois* (دَعِشَ) Bayān II, 146, 15: دَعِشَ حُرْمَرُ الْقَوْسِ وَخِيَا حَبِيسَ حُرْمَرِ الْقَوْسِ, car le man. d'Arb. porte دَعِشَ وَأَدْعِشَ حَتَّى مَاتَ, pas وَأَدْعِشَ. — *Rendre raugue, enrouer*, Voc.

VII *s'enrouer*, Voc.

دَعِش voyez sous la 1^{re} forma.

دَعِش mortificatio, L.

دَعِش raugue, enroué, Voc.

دعق II c. a. p. empêcher (دَعَّقَ), M.

V être empêché, M.

دَعَّقَتْ finesse, subtilité, sagacité, Gl. Edrîd, Gl. Fraqm.

دَعَّقَان subit. en saccant, Gl. Badroun; — adj. fin,

subtil, sagace, Berh. I; 180, 12, Maco. III, 32, 6,

Abou-Hammou 88: اَصْلُهُ بِأَنْتَى اَلِدِ يَنْهَى لَكَ اَنْ تَكُونَ يَطْلَانَا مَعْرَا حَارَا دَعَّقَانَا صَاكِبَا لَامْرَا — Fils, Voe.

دَعَك I dissiper son bien, M. — Consumer (maladie), M.

VII tomber en consommation, dépérir, M.

دَعَا fèvre hectique ou consomptive, Sang.

دَعَل chez Bo constamment, selon l'usage égyptien (cf. Fleischer Gl. 14), pour دَعَلَ et ses dérivés; voyez sous cette dernière racine.

دَعَل, forté, n'est pas une faute, comme Freytag l'a cru; voyez Marx Archiv I, 52, n. 1. — (Pars.)

دَعَل timbale, Maml. I, 1, 178, où l'on trouve aussi طَبْلِيْن دَعَل et طَبْلِي دَعَلِي.

دَعَلِر.

دَعَلِر proprement vestibule; de là, au fig., préambule, Bo. — Chambre, salle, Maml. I, 1, 191, on peut-être plutôt antichambre, comme chez Lane. — Lorsqu'il s'agit d'un campement, la partie antérieure des tentes, ou la première tente, celle où le sultan se tenait d'ordinaire pour donner ses audiences. Et surtout dans les expéditions militaires, qui exigeaient au plus haut point la célérité, on se contentait souvent de placer cette tente unique, sans y joindre cette suite de tentes de différents genres, qui accompagnent ordinairement la résidence du souverain, Maml. I, 1, 190. — Corridor, allée, passage entre deux murs parallèles, Bo, M. — Souverain, Martin 42; case, Ala. (bodega, cuera); fons dans le Voe. (aussi avec le sin), mot qu'il prend sans doute dans le sens de éto, car il le traduit aussi par مطبخ, qu'Alc. donne également sous ouera.

دَعَلِر, endormeur, esjéleur, Bo.

دَعَلِي.

دَعَلِي dissolution, déglèvement de mœurs, M.

دغم.

دَغَم (par. دَغَمَة) delfre rond sur le sommet duquel les adorateurs du feu plaçaient les cadavres de leurs coreligionnaires, Hama Isphahant 46, 11: دَغَمِ الْخَرَسِ لَ.

دغم القبر وما كانت تغيب المرق في الدفات والنوويس. L'origine de ce mot a été indiquée par Fleischer dans Goresdorf's Repertorium 1889, p. 435.

دَغِم malicieux, malin, Carté 150, 2, où Alphonse est appelé الدغمي (dans la rime); cf. دَغِم chez Lane.

دَغَم cheval adji حصان ادجي chaval cap de mare, d'un poil rouan, dont la tête et les extrémités sont noires; دَغَم adji bat-drum; دَغَم adji aléman brail, Bo. — Mulet noir, Ala. (mohing animal; cf. Victor). —

Le pl. دَغَم est souvent une épithète qu'on joint au mot, malheur, دَغَم, دَغَم. Substantivement, le pl. دَغَم fers, chaînes, Abbad. I, 68, 4; — navires, galères, Abbad. I, 61, 2.

دَغَمِيْت (par.) laurier, Auv. I, 245, 8. — Graines de laurier, Most in voce, Balt. II, 228 h. — L'arbre appelé دَغَمِيْت, ou bien une espèce de سِنَر, Zahrawi cité dans le Most.

دَغِن I, n. d'act. دَغِن et دَغَان, vernir, Gl. Edrîd. — Peindre, Gl. Edrîd, Voe, Djoh 185, 14. — Esjéler, esjéler, Bo.

III c. a. p. être indulgent pour ceux qu'on aime ou qui occupent un rang élevé, converser avec eux, conviver au mal qu'ils font (cf. le Trifist dans Freytag sous دَغَمِيْت), Maco. I, 468, 7, en parlant d'un oeil: دَغِنَ ذَا مَرْتَبَةٍ وَلَا أَغْنَى لِحَدِيدٍ مِنْ سَبَبٍ وَكَانَ عَيْدٌ وَهُوَ: Nowak Africa 61. — Le lion لا يهدى في دَغَمِيْتِهِ يَحْدُثُ الْفُحْنَ مِنْ وَلَدِهِ اَذَا وَجِبَ عَلَيْهِ, Berh. II, 58, 9, 99, 3 a 2, Amari Dipl. 21, 2.

IV c. a. p. converser avec, et le n. d'act. seul conversation, Halykha 57: دَغَمِيْتِي بِنَ عَيْدِ الْخَاوَرِ; — الظاهر من الشايعة على قتال عبيد الله لو الاذهان فيه, Prod. I, 36, 1, Berh. I, 69, 9, II, 45, 4, 156, 5. VI et VII dans le Voe. sous ungere.

دَغَمِيْن آذَان painting, Gl. Edrîd.

Balt. I, 27 a, dans A: دوحاء شاكك, tandis que B donne دوحاء, au lieu de دوحاء فرج.

مَنْشَحْ حَفَرٍ مَنَشَحْ. I: *corvus hifer*.

دوخ I *être diardé*, Be, Ht. — *Avoir mal au cœur, avoir envie de vomir*, Ba. — *Se tromper*, Oberb. Dial. 57.

II *étourdir*, Be, Ht, *abasourdir*, Ba. — *Knitter*, faire mal à la tête; *يَنْدِغُ capiteus*, Ba. — *Affadir le cœur, faire mal au cœur, soulever le cœur*; *يَنْدِغُ* *nauseabund*, Ba. — *أَسَدُ دَوِخٍ rompre la tête à quelqu'un, l'importuner*, Be. — *دَوِخٍ تَرَاوَسَ se tourmenter, s'agiter pour peu de chose*, Be. — Dans le sens de la I^{re}, à ce qu'il semble, *avoir le vertige*, chez Maso. I, 200, 22, où je crois devoir lire ainsi *ayso* Boul.; cf. Lettre à M. Fleischer 21. — *Avoir le mal de mer*, Roland Dial. 590. — *Eprouver*, si la conjecture de M. de Blane sur Prol. III, 387, 8, est bonne.

V *être repoussé*, si l'on admet la conjecture de M. de Blane sur Prol. III, 387, 9.

VII *étourdir*, s'entêder de, Ba.

دوخ *vertigo*, Be, M, Martin 145, Sang, 1001 N. II, 469, 4, IV, 250. — *Étourdissement*, Ba. — *Affaiblissement, mal de cœur*, Ba.

دوخان *vertigo*, 1001 N. Brul. VIII, 319, où Mann. a دوشان.

دوخ *nausea, envie de vomir*, Ba.

دوخ II *produire des vers*, Ale. (guenear à vers).

V s'emploie en parlant de vers qui naissent dans une plaie, Edrht, Olim. II, Sect. 6: *فلا تزال عصفها*.

ترور وتراويد لئ ان تلحق وتلد.

دوخ *taon, grosse mouche à aiguillon*, Ale. (*moscarda*). — *la cochenille du chêne vert*, *cochenille*.

nommée aussi Kermès, Balt. I, 498 d; دوش sont synonymes aussi *cochenille*, Desor. de l'Ég. XVIII, part. 2, 387, Ht. — دوش فرعون. Chez van Ghistele, 16, on lit *Podocitta Pharaonis* (ce en flamand se prononce comme *ou* en français); c'est une espèce de vers qui mordent; la morsure s'enlève et on la guérit avec du jus de limon. — *la diable le ténis ou ver solitaire*, Sang. — دوش القرع et دوش قرقى.

— *حَبُّ القرع* دوش حب القرع sous Sang, Be, cf. *mal de cœur*, Be.

دوش *ser-coguin*, au fig., caprice, fantaisie, Be; *passion, désir*, Ht. — *دوشه پونعه* *ponceau*, rouge très-vif, Ht; d'après le M. on entend sous دوشه les excoréments d'un ver (دوشه), qui servent à teindre en rouge très-vif, et il ajoute que cette couleur s'appelle *الدوشى*.

دوشى voyez ce qui précède.

دوشى *noûle*, qui appartient à une famille dans les mains de laquelle s'est maintenu, depuis plusieurs siècles, le commandement d'une contrée ou d'une tribu, Oberb.; cf. Daumas Mœurs 24, Bandoval 268, 272. Oberb. écrit le plur. *دوشاوى, douchaouda*; je crois que c'est dans l'origine le nom de la tribu des *الدوشاوى*, dont il est souvent question dans l'Hist. des Berb. par Ibn-Khaldoun.

دوشى *espèce de vermicelle en farine de blé, roulé dans les mains, et cuit dans du beurre*, Daumas V. A. 252, Shaw I, 340, Lyon 50, R. d. O. A. V, 14.

دوش.

دوش *pendu, qui se met dans l'air*, M.

دوشم (سادران) dans le Gl. Mang. (v) *دوشم* et *دوشم* *دوشم* (plante), Ht.

دوش I a. *faire la route de plusieurs châteaux*, R. N. 82 *كان مع سعدون القزالي في الدور الذي يدور*; *دوش* *على الحصن (الحصن)* *كنا ندور على الحصن حتى الخ* (avant كنا il semble manquer quelque chose, mais c'est bien *الحصن* qu'il faut lire, car dans la suite ce *دوش* est nommé une *expédition*); *دوش* *الله ان سعدون يتجمع اليه خلق من الناس يخرج لهم* (v) *الله ان الدور فخاف عبيد الله منه وقيل له انه يخرج* *دوش* *Volter, Aghani 51, dora. I, 52, 5; piron-*

eter, Hirt 90. — *Se promener*, Be; *دوشه* *faire un tour de promenade*, Ba. (On trouvera plus loin cette expression dans un autre sens). — T. de mer, *retourner, tourner d'un autre côté*, Be, *دوشه*, J. A. 1841, I, 588. — O. a. *parcourir*, p. a. *كلها*. — *Il a parcouru toute la ville*, Be. — C. *دوشه*, Ba. — *Avoir cours* (*marchandises*), *الكجارات*.

التي تدور بين ايديهم les marchandises qui ont cours parmi eux, Gl. Edriel. — En parlant de paroles,

أمر يقينهما كلمتان حتى أمر بالقبض عليه enroul-ils débarrasser deux paroles, qu'il a été, Abd-el-wahid 301, 4. — *Arriver*, en parlant d'un événement,

وَأَخْبَرَ الْأَسْفَلُ مَا دَارَ فِي: Knog. Chrest. 112, dern. l.: أمر المقتدر, Maoc. I, 241, 5 a f., autre exemple sous la X^e forme. — *دارت دور* le bain est en action, en train, a-b-d. ou a mis en mouvement les courants d'eau chaude et d'eau froide, 1001 N. IV, 479, dern. l. — *Rester*, demeurer dans un certain état, p. a. en parlant de l'Espagne: دارت جوي, elle resta en proie à la fumée pendant les années 88, 89 et 90, Akhbâr 8, l. 8, avec ma note. Le Voc. a dar sans ter-

dera. — Cl. ب ou حو *servir*, Voc. — *دارت دور* tout autour, parfois avec حو, pour donner plus de force

à cette préposition, p. a. حو السريون *à l'entour de*, Gl. Fragm.; Hâlyân-Basâm III, 4 r.: « des matelas brodés tout autour, de signation de Bagdad. » Dans le même sens p. a.

دار ما *Gl. Fragm.* حو البعيرة ما يدور لرى وخيل

كما — *دارت دور* à l'entour de, autour, Be. — *دارت دور* chacun à son tour, Gl. Fragm. (dans le premier et dans le troisième passage qui y sont cités, car dans le deuxième c'est tout autour). — *دارت دور* caracoler, Be. — *دارت دور* se détourner, prendre un chemin plus long que le chemin ordinaire, Be. (Voyez plus haut cette expression dans un autre sens). — *دارت دور* périgriner, Be. — Cl. مع *se ranger sous la bannière de* quelqu'un, Be. — *دارت دور* prendre en grippe, en vouloir à quelqu'un, Be. — J'ignore ce que ce verbe signifie chez Ibn-al-Khatib 184 r.: المسجد في البرية دار فيه من جهاد الثلاث المشرك والغرب واليه. — *دارت دور* (دارت دور) *faire attention à*, tenir la main à, soigner, faire exécuter, veiller, p. a. *soyez attentif, prenez garde à vous*, Be.

II *tourner, fagonner au tour*, Ale. (tornadoes cosa al torno *مُتَوَرِّد*). — *أدار* autour, Ale. (rodear). — *Faire la ronde*, 1001 N. II, 82, 7 a f. — *Tournoyer*, errer çà et là, 1001 N. I, 81, 11. — *دارت دور* faire le moulinet, tourner rapidement sur soi-même, Be. — *Se trouver autour*, Ale. (snier en derrierer). — T. de mer, *vire*, 1001 N. IV, 816, 3 a f.; chez Be *دور*

الركب *revenir*. — Cl. *chercher*, Be, R. N. 79 r:

فهو في اليوم الثاني جلسا (جلسا ل) في قبايع حتى رأى رجلا من أهل مولد يدور عليه 1001 N. I, 665, 6 a f., III, 130, 4, Brul. IV, 309, 6, XII, 298, 10,

Zibehr. XXII, 75, dern. l. — *دارت دور* mettre le bain en action, en train, a-b-d. mettre en mouvement les courants d'eau chaude et d'eau froide, 1001 N. IV, 478, 6 a f. — *Prendre dans des rats, dans des filets*, Ale. (enroder en rodes). — *Retarder* quelqu'un, Ale. (engorzar a otro, où il doit par erreur la V^e forme, retarder a otro, où il a correctement la II^e). — *Suivi d'un nom d'action, se mettre à* quelque chose, *دارت دور* الشئ *se mettre à* quelque chose, 1001 N. IV, 478, 3 a f.:

فدوروا فيه: 478, 9: *دارت دور* se mit à les taillander, y bâiller.

دارت دور *ils se mirent à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دارت دور *se mirer à y bâiller*. — *دارت دور* se mirer à y bâiller.

دوس (pera.) l'eau dans laquelle on plonge le fer chauffé au rouge, Mont. in voce (les voyelles que j'ai données dans La; N دوس), Baik. I, 295 a, 484 g; dans le dernier passage il ajoute: «quelques-uns prétendent que c'est le mûchefer.»

دوسل, chez le peuple en Espagne pour دوسر, nom d'un. u, pl. دوسل, terroir, Voc. (xisania); bid, grains des Canaries, phalaris, alpiote, Ale. (triguera yerva); Ibn-Loyon 84 r°: والمانه تسميه الدوسل; البروان —

دوغ II empreindre, Bo.

دوغ (pera.) (Freytag 1 b), empreinte, Bo, M, forme au pl. داغت, Maml. II, 1, 15, II, 2, 119 (des empreintes faites avec un fer chaud); دغ السندب, trésure, marque d'un fer chaud sur l'épaulé d'un criminel, Bo; au sg. دغ واحد, صلي دغ, م. دغ واحد

دوغ, petit lait, Hbrt 12, est دغ dans les deux man. du Mont, chez Chao. 195 r° et chez Bo. Comme adj. chez Baik I, 49 d: اللبن الدوغ الحامض.

دوغياج (pera. دوقيا) lait ouillé, de Jong.

دوغري voyez دوقري

دوف.

دوف botte de cristal et de compartiments, qui est destinée à contenir différentes espèces d'huiles parfumées, Mao. I, 858, 8 a f, 858, 4 (cf. Add.).

دوق (dauca) ganais, pastenade, Ale. (ganahoria silvestre); cf. le mot qui suit.

دوقور (dauca). «Ce que de notre temps on appelle ainal, est la semence de la carotte sauvage,» Baik I, 484 h (l'ail est dans nos deux man.); Mont, où le juif a noté: «dancus, semilla de ganahoria montesina;» dancus cretens, carotte sauvage, Bg 846.

دوك.

دوك (vulg. pour دك) celui-là, Bo.

دوك (esp.) duo, Ale. (duqua).

دوك (ital. duca) duo, M.

دوك = دوك, M.

دوك basses, les tons les plus bas, Bo.

دوك pot de terre avec un goulot et deux anses, Bo.

دوكاتي (le pl. ital. duca) duca, 1001 N. Bréal. VII, 129, 8 a f.

الحص الثاني من اصول الانعام الموسيقية وهو: دوك اصل علمه يتفرع منه نحو اربعين نوعا

I. دوك ذلك لا الدوك «ce fut son tour,» Berb. I, 59, 15. — Ce verbe semble être aussi un dénomina-tif de دوك, dans le sens de régner ou de s'adonner de rétablir une ancienne dynastie sur le trône; voyez Abbad. III, 98.

IV. الدغرام اذالة ايدهم, q. d. que chacune de

leurs tribus devait recueillir l'impôt à son tour et le garder pour elle, Berb. I, 59, 14. — Remplacer une chose, accus, par, ب, une autre, Abbad. II, 168, 8 a f, Flescher sur Mao. I, 901, 18 Berichte 268; aussi c. d. a, Flescher ibid.; remplacer quelqu'un, ب, par, ب, un autre, Berb. I, 12, L 11, 71, 2.

V, au passif, être comment, Roman Averroës 458,

1, où le man. a دوكيت, avec les voyelles, et c'est ainsi qu'il faut lire.

VI régner chacun à son tour, Haiyan-Basak I, 72 r°: فارتبط له الامراء لتد اول (التداولين ا.) بطريقه

— O. a. venir à différentes reprises dans un lieu, Bidp. 221, 2: وكان المتبادلون

كثيرا يتداولون ذلك المكان يصعدون فيه الجحش والطير

— O. a. faire un fréquent usage de; à l'exemple cité par Freytag on peut ajouter: de Sacy Chrest II, 40, 2; en parlant de vers, les réclier, les chanter

souvent, Basak III, 85 r°: سمعت القراءين يتداولونها

conferer, parler ensemble d'une affaire; مع دوكي الامر concorder une entreprise avec, Bo.

VIII arriver, avoir lieu, Amari Dipl. Glac.

دوك ces (Bg.), ceux-ci; دوكي وديك les tiers et le quart, tout le monde; دوك وديك prendre de toutes mains, Bo.

دوك tour, Roland, M (دوك). — أخذ دوكا et prit les choses qui lui appartenait, M.

دوك. Dans L: سور دوكا. — Tour, voyez sous la 1^{re} forme, Mao. III, 677, 8: غلب

comporte au-dessus en horame semé. — *Tour*, armoire ronde tournant sur un pivot, buffet, armoire pour le linge, la vaisselle, etc., *lie*, armoire, Ht, énorme armoire dans laquelle on serre pendant le jour tout ce qui compose le lit, von Kramer, *Orturgeschichte des Orientes*, I, 182, *dépense*, office, lieu où l'on serre la garniture et la fourniture de la table à manger, Be, Hbrt 201, 1901 N. I, 326, IV, 682, 7 à 2, 684, 7. — *Une évolution militaire qui se faisait en suivant une marche circulaire*, Maml. I. 1. — *Détour*, subtilité, ruse, *tour*, Be, M. — *فلان دولاب* un tel est expéditif, M.

دولاب ayant un mouvement de rotation, Maml. II, 1, 8.

دولاب celui qui avait la fonction de mettre en jeu le balancier et les autres machines employées pour la fabrication des monnaies, Maml. II, 1, 8.

دوم II dans le Voc. sous *durare*. — *دوم العسا* faire retourner un bâton (دولاب) كالدولاب, M.

دام (fr.) *dams* (titre qu'on donne à une femme de qualité), Maml. I, 2, 378.

دوم les feuilles du palmier nain, *Amv.* I, 489, 21. — *Les fruits* (دولاب) de l'arbre appelé الصل, *Beit.* II, 5 f (cf. Lane). — *Al-Hol*, Be.

جاء jeu de dames, M.

دولاب *jeu*, petite pièce du jeu de dames, Be.

دولاب *al-Hol*, fruit de l'alixier, Be. — Par comparaison avec le fruit du palmier nain, tubérosité artifielle un peu en arrière de l'oreille, *deux des ouvrages*, *Quadey* 58, 681.

دولاب dans le Voc.: *palma* (qui opérateur), *دولاب*.

je pense: celui qui tresse les feuilles du palmier nain.

دولاب est dans I. sous *confreguentationibus*.

دولاب *nuage*, Voc.

دولاب On trouve l'expression *دام الدوم* 1001 N. *Breil.* X, 248, dern. l., 842, 2, mais j'ignore ce qu'elle signifie.

دولاب *سوق* un marché qui tient chaque jour, *Gl.* *Bdziz*.

دولاب permanent, Be.

دولاب *écluse*, Be.

I. *دولاب*, *dammer*, *maudire*, Ht (formé du fr. *dammer*?).

II *derire*, M.

V être inscrit sur le drapeau ou liste des soldats,

Haiyha 18 v: *دولاب* عند العمل, *dammer*, *maudire*, Ht (formé du fr. *dammer*?).

دولاب, dans le sens d'un compar. ou superl. (cf.

Lane), *Bidp.* 21, 4 à 2: *دولاب* ما كُتبك به, *لانه*, *les choses les moins importantes que je vous ai dites, suffisent déjà pour un homme tel que (aussi intelligent que) vous;* *Mace.* I, 168, 8; *le*

دولاب n'est pas vendre sa viande *لانه* *il faut que*

دولاب en-dessous du poids indiqué par le moule sur le morceau de papier, *il faut que*

دولاب ait le poids déterminé (cf. I. 5). — *دولاب*, dans le sens d'œuf, *دولاب* *préférentiellement, pri-*

vement; *انا متعجب من فضل دولاب*, *admirer plutôt la vertu que la science;* *Bej.* — *sans*, *Voc.*, *Mace.* I, 187, 18: *دولاب* *sans turban;* *ibid.* 2 à 2, *Akhbar* 185, 8 à 2, *Beit.* IV, 880, *Nowatir Espagne* 488: *دولاب* *sans que*, *de Siane* *Prol.* I, p. xxxviii, n. 1, où il

دولاب lire avec l'éd. de Boulaq: *دولاب* *بالبكلام* *الموسل* *دولاب* *أن يشاركه أحد بمن يشاركه* *آخر* *دا* *دولاب* *الكتابة في الإصحاح* *لصعب* *للكمالها*

ou bout du compte; *Bej.* — *دولاب* *وأيام*, 1001 N. II, 828, 8 à 2, où *Lane* traduit: *therefore seize him;* mais cette traduction ne me semble pas appropriée à l'ensemble du passage, et je traduirais plutôt: *faites avec lui ce que vous voudrez, ce que vous jugerez convenable;* comme on dit *دولاب* *Kosag.* *Chrest.* 80, 5 à 2.

دولاب *monnaie*, *méchant*, Ht, Be, *Hbrt* 248, *De-lap.* 129.

دولاب certain arbusteau qui a presque un pied de hauteur et qui est vert pendant toute l'année, *Burakhard* *Syria* 501.

دولاب bureau établi par Ali Ibn-Isa, *vizir* du calife abbasside *Mu'tadid*. Dans ce bureau on

administrait les revenus provenant de certains domaines, que ce vizir avait convertis en *wasaf*, et ces revenus servaient à l'entretien des places frontalières ainsi qu'aux besoins des deux villes saintes, Fakhrî 815, 8-9. — *دون الفان*, le bureau du *ecoue*, fut établi par le calife Mo'awia afin d'empêcher les fraudes, un personnage considérable l'ayant trompé en changeant un nombre dans un mandat qu'il lui avait donné et qui n'était pas scellé. Les employés de ce bureau recevaient chaque pièce émanant du calife et le fermaient en la pliant d'abord plusieurs fois, puis en y pratiquant une incision qui servait à faire passer par tous les plis un laas ou une banderollette de parchemin dont les bouts étaient arrêtés sous le socle du chef du bureau. On dirait qu'il existait jusque vers le milieu du règne des Abbassides. Voyez le Fakhrî 180, Frol. II, 56, Tha'libî Latâf 12. — *دون*

دون الترتيب, Khalîf. IX, 38, 10. — *دون الترتيب*, Khalîf. VII, 64, 8, où M. de Siane observe (trad. III, 90, n. 1): « Je suis porté à croire que c'était le même bureau que le *diwan ar-rasâdî*, où tous les traitements étaient réglés et payés. » — *دون الزمان* voyez sous le dernier mot. — *دون الجوز* le gouvernement du calife de Bagdad, et, du temps de Saladin, le calife lui-même; voyez l'Index sur le III^e volume de la trad. angl. de Khalîf. — *دون الماطل*

voyez sous قطع III. — *دون الكف* voyez sous le second mot. — *دون الترويح* voyez sous le second mot. — *دون الدواجين المملوك* les recueils de traditions,

de renseignements historiques, d'explications du *ta'rik* arabe, de notes philologiques, de poésies et de notions de tous genres enseignées dans les écoles, de Siane Frol. II, 408, n. 8. — *Grand édifice où l'on paye les droits de douane* (cf. Gl. Esp. 47), où logent les marchands étrangers, principalement les marchands chrétiens, et qui sert en même temps d'entrepôt pour leurs marchandises et de bourse, de lieu où ils traitent d'affaires, Djeb. 806, 9 (à Saint-Jean-d'Acre): « On nous conduisit vers le *diwan*, qui est un hâim (caravansérail) destiné à servir de logement à la caravane; » l. 15 il dit que les négociants y déposeront leurs bagages et qu'ils s'installèrent dans la partie supérieure de l'édifice; Oliéart fol. III v°: « Poteram agere in urbe vetera (Fesa) inter nostrum, hoc est, Christianos mercatores, quibus locus est in ampla quadam domo, que vulgo dicitur Duana; » Marmel II, 82 o (Maroc); dans l'Alcazqueria, c'est le *ouas dal aduana*, donde se recogian los mercaderes Christianos de Europa

con sus mercaderias, y allí es la mayor contratación de la ciudad; » Mss. hist. 79 a (Maroc): « De el colateral de estos Palacios salia el Aduana, que era una Lonja capexinima, donde se recogian los comercios de los forasteros, que iban de la Europa; » Matham 69 (Bath): « onde se voort naar ons logement gebracht, genaemt de Duwesen; » Mocquet 176 (Maroc): « la douane où logent les chrétiens; » de même 188. — *Impôt* (ou général), Barth III, 518. — *En Sienne, le domaine royal*, J. A. 1845, II, 518, et 538, Gregor. 84. — *الدون* voyez sous le dernier mot. — *Salle, salon*, Be, Ebrt 182. — *Lane* donne d'après le TA: *Writers of accounts or reckoning*. On trouve le pl. en ce sens chez Bismach 146, 4 a 2: *كتب الزكوات بالاد ديوانه وتكاتب واحد منهم اموالا مطيبة*

دوي *grégoire de la douane*, Ten Years 40, 174, où ce mot est écrit *daggenan*.

« *دوي* *Scriber*, Bismach, p. 146, 204, » chez Freytag, doit être biffé, car un tel mot n'existe pas. Dans les deux passages d'Bismach on trouve *دواين*, qui est le pl. de *دون*; dans le premier (voyez plus haut) il signifie les employés dans les bureaux de l'administration, et dans le second (l. 6) il a sa signification ordinaire de *bureau du gouvernement*.

دُون (cf. Lane) est réellement en usage, Maco. II, 254, 16, Bath I, 538: *ولد يكون منه دُون وهو دُون* *مملوك*

دُون *celibataire, remuant*, en parlant d'une forte-ressa, Bulgars 154, 8 a 2, et 158.

دُون est chez Ale. *libérale*, loi (decretal law). Probablement ce mot a reçu ce sens, parce que la grande et célèbre recueilli des dispositions de la loi, composé par Rahmon, porte le titre de *الدينونة*.

دُون (bureau) *flotte, escadre*, M.

دُون *sorte de poisson*, Yâcouf I, 836, 3.

دوي I. *دوي*, *ax*, 6 (Voc. Ale. Martin), 6 (Be), *onars*, Voc.; *résonner*, Be; *bourdonner* (abellir), Ale. (*canter* ou *chanter* et *aveja*); *gronder* (tonnerre, canon), Martin 171.

II a. a. dans le Voc. sous *mediat*.

IV *faire du bruit, du vacarme*, Ale. (*roydo haser genia armada*, *roydo haser* con *iza*, *sonar* *rio* o *ayre*,

trépala haxor; donner de l'écho; دىترى صرخلا اديت
لها لجايل، il pousse un cri qui fit retentir les mon-
tagnes, Bo.

V dans le Voo. sous moderi.

VI. ريدناوى réparable, Ba. — V. n. gubrir, re-
couvrir la santé, 1001 N. I, 844, 1.

دوا, vulg. pour دواك, écriture, Voo. (pl. انديكا),
Ale. (escribanas).

دوا, remède, spécialement, comme médecines en
français, remède qu'on grand pour se purger, Calendr.
goseim. — Dépilatoire qu'on applique dans le bain
aux parties velues du corps; il est composé de 72
drachmes de vis-argent et de 9 drachmes d'orpiment
en poudre, Bg 87, 1001 N. IV, 484, 5 a 2, avec la
note dans la trad. de Lane III, 616, n. 12. — Pot-
son, Freytag Locum. 89, 2 a 2, où il faut lire: الى ان

دواك. — Dans la Relation des voyages
II, 84, 6, où il est question d'une espèce de trompe-
pette dont se servent les Chinois, on lit: وهو مطبق
بدواك المينيهات. Reinsud traduit: ce on l'enduit de la
même manière que les autres objets qui nous vien-
nent de Chine. Quatremaire, en parlant de ce pas-
sage dans le J. d. B. 1846, p. 528, dit d'abord que
ce mot signifie couleur, vernis, comme Caspary et
Asopry oennum chez Virgile; mais ensuite (p. 524)
il veut lire دواك. Je n'oserais pas changer la leçon.

— دواك السخيك (AB) gentiane, Baik I, 484 a. —
دواك الشريك panacée que préparaient les moines chré-
tiens de Mequines, Jackson 128. — الاندوك الكبار
terme qu'on trouve chez Baik I, 129 a, mais que je
ne suis pas en état d'expliquer. — دواك المشك espèce
de sucrerie ou confiture; pour la préparer on fait
bouillir le haché desmoché et réduit en poussière
dans une faible quantité d'eau que l'on remplace par
du beurre frais à mesure qu'elle s'évapore, on y ajoute
un peu de miel, et lorsque le tout présente une con-
sistance pâteuse et que le mélange est bien homo-
gène, on le retire du feu, d'Eschayrac 226—7. —
دواك الورد augustinum roseorum, Fagni MB.

دواك, adj., très-fort (son), Prol. II, 854, 2. —
دواك maladie très-grave, Prol. I, 44, 2.

دواك, vulg. pour دواك, écriture, escriber, Ale.
(escribanas, tintero), Ba. — Pipe, tuyau avec un
godel pour fumer le tabac, Ba.

دواك médicamentueux, médicinal, Ba.

دواك nom d'une espèce de junc, voyez Baik
I, 461 a.

دواك sevens noisus, Roake chez Freytag; on
trouve ce mot en ce sens ou dans celui de la plus
difficile à guérir chez Maoc. II, 84, 21.

الدواك chez Aaw. I, 181, 10, pour الدواك
(voyez Lane).

دواك pour دواك, pl. de دواك, ساء دواك bravo; aussi
moral (à quelqu'un qui vous présente quelque chose);
réponse دواك, Ba (Syr.).

دواك dans le Gl. Mang., دواك dans le Voo.
(dā dā), diachylon, emplâtre considéré comme
résolutif, et dans lequel il entre des substances mu-
cilagineuses. Ordinairement on dit دواك.
Gl. Mang.

دواك les fruits du lycium, quand ils ne sont pas
encore mûrs; mais selon Abou-Hanifa, ce mot dé-
signe le bois tendre de cet arbrisseau, Mont. 70
(la bonne leçon dans N).

دواك (diacorus) diacore, Fleischner Gl. 106; Ale. a dia-
cono, pl. diaconin, sous diacono, et diaconado sous
diaconado.

دواك (AB) nom d'un électuaire dans lequel il entre
de l'opium, opiat; il est de deux sortes, simple ou
composé, Baik I, 487 b, où le man. A porte: الدواك
صنفل ساني وغير ساني وهو شراب رمان الفخضاض
mais le mot رمان (que Bonth. avait aussi devant les
yeux) n'est pas dans B.

دواك (diacorus) diacore, Edrati, Clim. V, Sect. 1
(Compostelle).

دواك (diacorus) diacore, M.

دواك (les voyelles dans Mont. N; d'Eschayrac) chor-
don à bonnetier, ou à foudon, Mont. Baik I, 486 b.

ديت.

ديت éditeur d'une fumée, 1001 N. Breal. XI,

222. — ديت طير fauvette, Ba.

ديت I reconnaître les lieux, les observer, les remar-
quer, Ba, Marx Archiv I, 40, 178.

تَدْنَان, دِيْدَان (M) (cf. Freytag 17 a, 75 b; pers.

بَل دِيْدَان) *sentinelle posée sur une hauteur*,

Morx Archiv I, 178. — *Inspecteur de marchandises aux douanes*, Ba. — Oben Payne Smith 1616, la forme syriaque du latin *tribunus* est expliquée par دِيْدَان *pilote*, M. — *Espèce de tour montante sur laquelle monte le général afin d'observer le combat, et d'où il donne ses ordres*, Gl. Bayân. — *Chaudière, endane*, Voc. (tagurium), pl. ات.

تَدْنَان est employé par le vulgaire pour دِيْدَان,

coutume, habitude, et l'on dit: دِيْدَانِيه *coutume, M.*

دِيْدَانِيه *tilas* (arbre), Charb.

دِيْدَانِيه *geranium*, Charb. — *De couleur de mâre, violet foncé*, Alo. (*morado color escuro, morado cosa desto color*), *couleur amaranthe, pourpre*, Beaussier, charte granadine: تَبَلَر دِيْدَانِيه *واخضر*.

دِيْدَانِيه.

دِيْدَانِيه *espèce de dulse*, Niebuhr R. II, 215. — *Espèce de grenade, d'après la leçon de notre man.* Aww. I, 278, 14.

دِيْدَانِيه *ondré*, comme دِيْدَانِيه en persan, Baît I, 527 b, en parlant de l'arsenic: والذبح والدبح *car c'est ainsi qu'il faut lire dans A, au lieu de الدبح* (laoune dans B).

دِيْدَانِيه.

دِيْدَانِيه *nom d'une plante qui produit des graines noires dont on se sert pour guérir les maladies des yeux; voyez sous تَشْمِيْز*.

دِيْدَانِيه (et non pas دِيْدَانِيه, comme chez Freytag),

n. d'un v, pl. دِيْدَانِيه, *espèce de fougère à feuilles plates, dures et coupantes, dont on se sert pour faire des nattes et des cordages, pour couvrir les maisons, et pour nourrir les bœufs*, Gl. Edrîsî, Cartoune 248, R. d. O. A. VI, 68, VIII, 279. On en tire aussi une espèce d'huile, car Alo. (*assés de junco*) donne دِيْدَانِيه. Noms botaniques: *Arundo festucoides* Desf., *Ampelodesmos tenax* Link., Grayson 205, *Imperata cylindrica*, de Jong van Rodenburg VIII.

دِيْدَانِيه *fesso-mathieu, usurier*, Ba.

دِيْدَانِيه *endroit où oroit le fougère*, Voc.

دِيْدَانِيه *(grec) dysenterie*, Ba.

دِيْدَانِيه III *troquer*, Ba. (Barb.), Ilrî 104 (Barb.).

دِيْدَانِيه *(suro) frère*, Ba.

دِيْدَانِيه.

دِيْدَانِيه *varianta de المود الثباني* (Le chameau palmésien) dans le Diwan d'Amro'kha IV, va. 12 (Wright).

دِيْدَانِيه ou دِيْدَانِيه, mot dont l'orthographe est incertaine, mais qui est l'épithète d'une espèce de figuier, Aww. I, 98, 8 a 2: التين الدِيْدَانِيه (aussi dans notre man.), 95, 15: التين الدِيْدَانِيه (dans notre man. sans points); ce terme est altéré dans l'édit. I, 612, 16, où il faut lire avec notre man.: (sic) الدِيْدَانِيه.

دِيْدَانِيه *nom d'une espèce de poirier, car après le mot والبرسي de l'édit. I, 670, 17, on y lit: والددار (sic) الدِيْدَانِيه* *والفرع (والفرعي) والبرسي*.

دِيْدَانِيه. Le pl. دِيْدَانِيه dans le Voc. — A Algèrises en Andalousie, *polypodium dryopteris*, Baît I, 420 b (ABDEHL). — *Chien, pièce d'un fuil*, Ba. — (Du pers. دِيْدَانِيه, à ce qu'il semble) *les fleurs* *للموسون* من دِيْدَانِيه.

دِيْدَانِيه *nom d'une romaine composée, sublimé et caustique, qui corrode la chair et les ulcères. Ce nom, qui est persan, signifie pot*

sur pot (دِيْدَانِيه على قِطْرِ), par allusion aux pots en chapiteaux, dont on se sert pour sublimer, et qui, étant ouverts par leurs parties supérieures et inférieures, s'emboîtent les uns dans les autres, ce manière à former un tayan; Gl. Manag., Baît I, 407 d (mal traduit par South.), qui écrit دِيْدَانِيه en un seul

mot, de même qu'Ibn-Djama. — دِيْدَانِيه *faisan*, Ba. — دِيْدَانِيه *oog d'Inde*, Hbrî 184. — دِيْدَانِيه *est la plante* *حسك*, *tribula*; en espagnol, selon le Moët (ص) *حسك*, en arabe selon Le galle ciepo (أحمى), mais selon N, *galle chaco* (صغير). — دِيْدَانِيه *oog de jardin*, espèce de pois que Thévenot trouva dans le Delta,

et qu'il décrit longuement, II, 17. — ديك الكرم
serie d'oïseaux, Yâcoub I, 885, 2. — ديك الفروج
francois, Gl. Mang. ٢٠ درج.

ديك (forme du pers. ديك) petite jarre, M. —
ديكور مريم la fleur du ديكور, M.

ديكبر ديك voyez l'article qui précède.

ديكبر celle-là, Ba (Hg).

ديكبر II être oïsf, Voc, qui donne aussi la 1^{re} forme a. a.
ديك.

ديكبر (esp.) diamant, Ale. (diamante).

ديكبر, t. de mer, découle, J. A. 1841, I, 588.

ديكبر (pers.) la mois de mars, Anw. I, 477, 17, 484,
2, 664, 8, 665, 12. Notre man. remplace ce mot
par مارس ou مارس.

ديكبر I n. d'act. ديكبر, Abbad. III, 82. — Cl. p re-
connaitre, admettre une chose comme vraie, Prol. I,
880, 2 a 2. — ديكبر بَلَن لَكَ دِكْبَرُ حَقٌّ, et par con-
séquent, s'y soumettre, Aboulfeda Ann. I, 814, 10:

« Je ne les
combats qu'au
qu'il la reconnait la décision du
Dieu de Dieu et s'y soumettent. »
Khaldoun Tornberg 9, l. 7;
aussi ديكبر فلان, Barb. II, 127, 7 a 2, 273, 7;

ديكبر ديكبر, Prol. I, 42, 8. — Cl. p
admettre une chose comme permise, Haiyân 88 ٢٠:
« ديكبر في الحلالية وتسلطوا الدماء وديكبروا بالاعتقاد »

Cl. p se prescrire une chose, Djoh. 74, 5: « ديكبر
عن ديكبر »

ديكبر, s'en faire une humilité, Djoh. 282,
14: « ديكبرين بالفتوة وبغير الترجوة كلها »
من: ٥: ديكبرين بالعجز والتسويف. — Au lieu de l'expression
proverbiale ديكبر كذا, un poète a dit par in-
version: كذا ديكبر, Badroun 59, 8, et notes
p. 47.

II endetter, charger de dettes, Ale. (endender), Ba.
— Prêter de l'argent, Hbrt 104.

V employé d'une manière étrange dans Mousnâge
IV, 2, où il est question d'un mufti qui était un
descendant d'Alî. Ce personnage avait coutume de
dire: « Jo suis de la secte des Zaidites, mais en

donnant des fetwas, je me conforme à celle du sul-
tan » (celle d'Abou-Hanifa). Puis la même idée est
exprimée en ces termes: انا اتي بمذهب ابي حنيفة
طاعوا. Il s'ensuit que طاعوا
doit être l'opposé de طاعوا (en apparence), mais je
ne sais comment il faut traduire, car la traduction
« en réalité » ne serait pas justifiable.

VII contracter des dettes, s'endetter, s'obliger,
Ba.

X se construit a. n. p. et a. v. — استندت من
ما كثر من, je m'étais endetté envers des marchands
d'une somme, Bsk. III, 408.

ديكبر Le pl. أدكبر, Diw. Hoâs. 155, vn 15, Kâ-
mil 277, 12.

ديكبر conclusaire, p. e. la O'ba était le دين des
anciens Arabes, Gl. Abulf. — Idole, objet de pas-
sion, Ba. — En parlant d'un cheval, ديكبر الدين,
doux, docile, comme on dit en allemand « ein from-
mes Pferd, » Formul. d. contr. 2: طويل العلق كثير
الدين — العلق والدين طويل النسيب
ment dernier, Hbrt 140, Cartâs 2, l. 9.

ديكبر religieux, Ba.

ديكبر (esp.) doyen, Ale. (dean dignidad ecclesiastica).

ديكبر ce qu'on dit ou fait par respect
pour la religion, voyez sous ديكبر — Sects religieuses,
Gl. Bayân. — Obes les fakhs, purité de mœurs, M.
— Doyenné, dignité de doyen, Ale. (doanâgo).

ديكبر fille nommée, Roland.

ديكبر dans le Voc. sous lex. — Religieux
ديكبر, L. — Débiteur, Ht.

ديكبر religieux, pieux, Lettre à M. Fleischer 188.
ديكبر même sons, Hbrt 147.

ديكبر dans L; corriges devotus.

ديكبر pl. ديكبر, Ba.

ديكبر (pers. ديو دارو) pinus Indica, comme traduit
Sontholmer, Baît. I, 464 j, et comme on trouve dans
les dict. persans.

ديكبر les Templiers, Amari 845, 2 a 2.

ف

أَب. Sous de cetero le Voc. donne les expressions: مِنْ كَيْفٍ لِيَعْبُدَ et مِنْ كَيْفٍ لَأَمَلٍ, مِنْ كَيْفٍ لِنُفْذِمٍ, كَيْفٍ, et sous modo الْإِنِّ كَيْفٍ.

مَذْأَبُ

ذئب, *loup*, forme aussi au pl. ذئاب, *Be.* — Au Maghrib, *chacal*, Gl. Esp. 45, et aussi en Asie, car Delon 362, 446, atteste qu'*adûl* (faute d'impression pour *adûb*) est une bête entre loup et chien, et la description qu'il en donne prouve qu'il s'agit du chacal. — ذئب بحري *loup-marin* (poisson), *Be.*

كَبَبٌ, deuxième signif. chez Lane, pl. كَبَابٌ, Kamil 489, 2. — *Croup*, nom vulgaire de l'espèce d'angine qui attaque les enfants et que les médecins appellent *Kasch*, M.

والزيج الثاني، *aligrette, houppé*, P. Bat. I, 57; « les vrais recourent les aligrettes des roseaux. » Un dougout de pismas, comme celui qui crève la tête de la huppe ou puput, Cherbonneau Voy. d'Ibn-Bat. en Afr. 42. — *Bouras* (de chauxre), Gl. Edrisi. الحجام أبو الذواب، Caristi 202, 4 a 2.

دانی

كامل (Lane TA), Kamel 847, dar. 1

ذِبَّ Il dans le Voc. sous fiabellum.

نَجَبُ الحَبَابِ الأَزْرَقِ insects qu'on trouve dans la terre quand on la arrose et qui plane sur les tombeaux, de sorte qu'on en trouve partout où il est de là vient que, lorsqu'on menace de tuer un homme de manière que personne ne sache ce qu'il est devenu, on dit: أتَيْتُ الحَبَابَ الأَزْرَقَ يعرف ابن عمي — M. — الحَبَابُ الهَنْدِيُّ *tuffata volatatoire, augurium de contrariis* (تجلب الاظباء منه فخرات) M. (الذي لا يقرم لجلد

نُبْنَان, vulg. pour نَبْنَاب, monnaie, Voe., Mesit.:
نَبْنَاب هو الذي تعرفه العامة النُبْنَان; aussi avec le

del; n. d'im. u, Voc., Gl. Edinet 863; نُهَيْلَة العِيسَار
dans le Voc. cinomía, musca asini; — cinomía لُهَيْب
نُهَيْلَة الهَيْد, Bo, نُهَيْلَة عَيْدِي — Li, وَهْو نُهَيْلَة الْكَلَاب
Domb. 67, cuniharida.

۱۳ espèce de scutelle; ainsi dans le Man. Recur. 898,
pas ۱۳ comme chez Casiri I, 320 a.

عنروەر، Bo. **عنروەر** I. **عنروەر**

VII dans le Voc. nous descollare. — حاله *s'égoutiller*, Be. — *s'encroiser* *الدهم سجد*, Be.

ᐱᐱᐱᐱ = ᐱᐱᐱ, Payne Smith 1894.

سُوق equinancs, Ala. (equinancia).

$\text{Ksp} = \text{K}_{\text{sp}}^{\circ}$, Payne Smith 1886.

مجلسي، Vol., Hbrt 100.

ملابس violins, Ht.

مَلُوفٌ, saivi de الصوت, enroué, Be.

نَهْد pour نَهْد (voyes), نَهْد pour نَهْد (voyes).

ذہبی

تلفيفه touffe de plumes d'autruche attachées à la
lancet, Zischr. XVII, 391.

I. نُفِلَ avec le n. d'act. نُفِلَ dans le Voc. —

Chez Ala. la racine كَبَلٌ avec ses dérivés est constamment, sauf une seule exception (كَبَلٌ marchiter), كَبَلٌ, par transposition.

II *šfirir*, *faner*, Voie. — *Rendre phthisique*, Voie.
 — *نَهَلَ الطَّيْرَ fitecanlar*, faire acquiescer du faucon au
 gibier, Be. — *نَهَلَ اللِّوَنَ daceklorw*, Be. — *نَهَلَ*,
الْجَيْبَ pokator, porter dans sa poche pendant quelque
 temps, Be.

IV, en fig. ^{أمر} الجهل *ruiner se par ignorance*, Barb.
II, 285, 12.

VII se *fiétrer*, Voc., Als. (le n. d'act. *marahitara*).
— *Devenir phthisique*, Voc.

كُجَلَة, Hd; chez Domb. 92 cette forme et كُجَلَة

فيلق *sanā, alīrī*, Bo. — *Maigre*, Hbri 82, 1001

N. Breal. IV, 124, l. — *Cerné*, battu (en parlant des yeux), Be. — *Languissant*; عين لجانة *ein mouvant*, langoureux, passionné, Be.

لجنبر, t. de médecine, *exténuation, dépérissement, débile*, J. A. 1853, I, 345; الجسم *عن تأكل جسم* *al-jasm 'an ta'kul jasm*; *وَيُطْلَقُ الْجَنِبَرُ عَلَى بَعْضِ الْأَشْيَاءِ*; cf. le M qui ajoute: على بعض *ou sur certains* *أقسام الجنان يقال له الجنان أيضا وعلى أقسام حُمى النفس* *al-ahsām al-jannān yaqāl la al-jannān ayṣa wa'alī aqsām ḥumī al-nafs*.

لجنبر *langoureux*; لنظر لجنبر *un doux regard, regard langoureux*, Be. — *Phant*, doctile, Be.

لجنبر, t. de tailleur de pierres, *tailler une pierre*, M. مجنبر *mdiri, fand*, Voc. — *Phisistique*, Voc.

مجنبر *mdiri, fand*, Ale. مجنبر, par transposition, *marchito, mustia cosa, oedleio cosa laelo*; qui peut être *fand*, *mdiri*, Ale. (*marchitable cosa*). — *Maigre*, Voc. — *Phisistique*, Voc.

لجنبر voyez لجنبر.

لجنف.

لجنف *decolorante* (nauterelle), Burokhardt Syria 253, Bg 703.

لجنل.

لجنل. De même qu'on dit *لجنلى* (Lana), on dit: *لجنله* (ou *لجنله*) *ou il técha d'exercer sur lui sa vengeance*, Gl. Moal.

لجنر L. Ale. donne: *transluciente cosa* [chose transparente, diaphane], *xây yadkâr*, pl. *axlît yadkâr*. Une telle signif. de ce verbe est fort étrange.

II, dans le sens de la I^{re}, *reponere, tesourisare*, Voc. — *Munir*, pouvoir du nécessaire pour la défense ou la nourriture, Be; *approvisionner*, Hbrt 143. — *Amorcer* une arme, Be.

V se *ragrer*, t. de marine, Be.

VIII *adopter*, Be.

لجنر *récompense dans la vie future*, Baïroun 183, 5; *لجنر* (الله) *ou d'autres man. donnent les synonymes لجنر et لجنر*.

لجنر dans le Voc. sous *tesourisare*.

لجنر *employé à la trévorerie* (F), Amari Dipl.

210, 1, 234, 6.

لجنر *amorces de fusil*, Ht, Be, M.

لجنر *munitions*, Ht, Be; *concoi*, provisions pour

un camp, une place, Be; *لجنر* *munitions de bouche*, Hbrt 143; *لجنر* *munitions de guerre*, *ibid*; dans le M *لجنر*. Lorsque les chroniqueurs emploient *لجنر* ou *لجنر* seul, il semble que c'est plutôt *provisions de bouche*, voyez Rutgers 160, 18 et la note p. 162. — *Relique*, ce qui reste d'un saint, Be. — *Ornement qu'on porte au cou et qui contient une relique*; mais on applique aussi ce mot à un tel ornement quand il ne contient pas de relique, M. — *لجنر*, chez les Soufis, est une certaine classe de sainte, qui, de même que les reliques, ont le pouvoir de détourner les calamités, M. — *Amorce*, poudre dans le bassinet du fusil, Be, J. A. 1849, II, 210, n. 1, et 1001 N. I, 171, 3 a 2; *لجنر* *bassinnet*, partie creuse d'une arme à feu, où est l'amorce, Be. — *لجنر* *adoptif*, Be.

لجنر *ceases profonde* faite du bois du peuplier noir, Zéhehr. XI, 478, n. 5.

لجنر *schomontum*. Quand on bâtit des maisons à la Mecque, on mêle cette plante au mortier, Burokhardt Arabia II, 414 n.

لجنر *poire à poudre*, Be.

لجنر II a. a. et *لجنر* *à saupoudrer* de la viande ou des poissons avec des épices, Voc.

IV. *لجنر* et *لجنر*, *formé de لجنر*, et épouse la veuve de son frère, Payne Smith 1543.

لجنر *poudre*, poussière, Be (Barb.); *sable*, poudre pour l'écriture, Ht, Delap. 114. — *لجنر* *certige*, l. (varitigo).

لجنر *poudre, médicament ou poison sous la forme de poudre*, Beert 121, 6 a 2, Maco. I, 357, 6 a 2, 1001 N. Breal. I, 337, 6. *Poudre de senteur*, p. 6. *لجنر* *لجنر* *لجنر*, Maco. II, 87, 4 a 2. — *Candres de davarra ou d'edéri* (le lentisque de la Provence et de l'Algérie). Ces candres sont employées dans la fabrication du savon liquide, Nephin R. d. O. A. XIII, 147.

نُور, dorit *Bo*, *Aur.* I, 24, 1 (sumi dans notre man.), نور et نور ehes *Bo*; نور يضاء *mil*, *uillet*, *Bo*; — نور شامى *mate blanc*, *Bo*; — النور العربية — *le* *etait* souvent dans le royaume de Grenade, selon Ibn-al-Khattib 15^{re}, la nourriture des pauvres à la campagne et des laboureurs pendant l'hiver; il ajoute que c'est الطيب الطيبى *comparez* sous *قطنة* نور — *mate jaune*, *Bo*. — نور الحصى *hyoscoris radiata*, *Prax R. d. O. A. VIII, 848.*

وَرْدٌ pour وَرْدٌ, lentisque, Voo.

دُورِي. Bo donne دُورِي (avec le dâl), hangar; c'est peut-être pour دُورِي — دُورِي لِّلْبَاتِ serre, lieu où l'on serre les plantes, Bo.

رُوسِيلَة, *L. (aruginis, aurugine, erugo).*

دري sorte de perdrix dont le corps et le bec sont plus grands que ceux de la perdrix ordinaire, Man. Escur. 898.

*مذري, fourchs à deux fourchons, Ala. (horns de
des gajon); galls de bois à grands fourchons pour
vanner les grains, Ala. (pala de grandes dents,
horns para reboller les miettes). On y compare les
mains menues des 'ifris, 1001 M. I, 28, 11,
98, 8, 381, 14, où ce mot est écrit avec le dâh. —
صان, orible, Ala. (aventadero de pan), Hâ; مذري
صاني samatâ, sorte de corbeille pour vanner, Ba.*

المَدَارِي pl. مَدَارٍ آلة d'un instrument à cor-
des. Gl. Mosl.

نُزِيَا, n'1 faut lire ainsi chez Khalife. IX, 106, 1 (cf. de Slane III, 608, n. 4), semble une altération de نُزِيَا, *thérigues*; comme نُزِيَا chez Freytag.

La VII^e forme de ce verbe est donnée par Lane sur l'autorité du TA; mais dans une foule de passages où elle semble se trouver, il faut y substituer le verbe **نَبِهَ**, comme je l'ai observé J. A. 1869, II, 184.

ND. Le vulgaire disait دَاحِر pour دَاحِر, et Haxiri (dans de Sacy Anthol. I^{re}) a déjà signalé cette faute. Dans d'autres mots dérivés de la racine دَاحِر, il a également substitué le *dâd* au *dâl*. On trouve, par conséquent:

nativus, ذو النحر, اهل النحر, حطري = قَصَارَة

scélérats, Gl. Bayân, de Saay Ohrest. II, 31, 9, Mârnâf, Olim. I, Sect. 7: *مهمل لظرو ونجدد*, car ils exercent souvent la piraterie, etc.

صَوْن (pl.) voyen صَوْن.

نُحْر، courtes, solétra, pl. نُحْر، de Sacy Chrest.
II, FI, 3, Gl. Fragu. p. 27, et نُحْر، Khattib 168 re,
en parlant d'un prince de mœurs dissolues: كَان مَنَاقِبًا
لِلنُّحْرِ

ذعلب

جَنَّتِلْ guentil, Mufassal éd. Broch 175, 7 a f.

فعلت

gentiles, comme le mot qui précède, *Musæal* 6d. Brock 175, 8 a f.

IV se construit a. الى x, Nowairt Espagne 452;
 ر, يفتنوا الى الخيام: 459, حتى اتوا الى طلب الامن
 le même, Egypte, man. 2 a, 116 r: الى من سالم
 الى العنقر الى a. الى x, Abbad I, 228, 5;
 الى العنقر الى a. الى x, Badroun 56, 7.
 — V. a. الى x, Badroun 56, 7.
 وهو الذي يفتنوا الى الخيام: 459
 humble en nous forçant à leur obéir.

X se soumette, Gl. Moal.

ذکر

ج, ponteur, forme au pl. ج, M'yar 7, 1.

(A) on (B8) rue sausage, Balt. I, 472b.

لَقَا، *laka* *relata savage*, *Cherb.* — *gurus*; —

ذکر

بِشَيْءٍ. أَكَلْتُ مِنْ بَشَرِ مَنْ «à la barbe de quelqu'un,

امطى لانه پيد — en sa présence et par bravado;

أحد «se laisser gouverner par quelqu'un,» Bo. —

obras, H. **القشيري**

John Carter, Esq.

ذكر I a. a. *penser à quelques chose, former le dessein*
de faire quelque chose, G. Badroun. — O. a. p. et
 ب. *louer les bonnes qualités de quelqu'un, ذكر*
 كماله, *il lona sa bravoure, Koseg. Chrest. 78, 6.*

Il a. a. et ψ *faire penser* quelqu'un à, P. Abd-al-wahid 217. 12. — *Refracer*, *décrire* le passé, Ba.

— En parlant de dattiers, le *تذكرة* est l'action du cultivateur qui soigne le régime des fleurs mâles sur les fleurs femelles, afin de les féconder, Burton I, 386, Shaw I, 218, Pollinier 160. En parlant de figuiers, c'est la *coprophagie* des anciens, c.-à-d. qu'on suspend quelques fruits du figuier mâle ou sauvage au figuier femelle, afin d'attirer que les fruits tombent avant la maturité, ou s'abâtardissent, Shaw I, 218, Ale. (cabrahigar, le n. d'est cabrahigadure). Par extension, ce terme s'emploie aussi en parlant de plusieurs autres arbres fruitiers, pour indiquer les procédés de l'aide desquels on les rend plus productifs, ou qui font acquiescer plus de qualité aux fruits, Sauv. I, 7, 1, 20, 18, 562, 20 et suiv., 672, 8 et suiv. —

نَاسِرَ الطَّعَامِ *saler* une chose à manger, *l'assaisonner avec du sel*, Voc. (au lieu de: *asabonar* de *sal*, *liam*: *asaborar*).

III c. a. p. et a. z. parler d'une chose avec quel-
qu'un, Gl. *Fragm.*, *Redroun* 189, 4; *ammi* a. ب. z.
de Jang, *Abdarr* 90 s. et v.; je lus sous sa direc-
tion les Séances de *Hartiz*, sur lesquelles il faisait
de bonnes observations critiques, *وإذ كان فيها يروى*
c. في. c. *وإذ كان فيها يروى*, et a. *وإذ كان فيها يروى*
z., Gl. *Fragm.* En parlant d'un professeur et de son
disciple, *ذاكر* signifie: le professeur *fit une question*
à son disciple, *Aboulfeda* *Am. III*, 24, 8 s. En
parlant de savants ou d'hommes de lettres, ce verbe
signifia *conférer, raisonner de quelques points de doc-
trine, disputer, argumenter pour ou contre sur une*
question donné. *Voa. (disputare)* a. a. p. *وإذ كان فيها يروى*

المذكورة في الفقه، Meursings IV, 15, de Jong, Bet. IV, 235, في الادب، Badroun 2, 4 a 2. Enfin
المذكور هنا signifie encore: révéler des vers à quelqu'un
ou lui raconter des histoires, des anecdotes, Gl.
Badroun.

IV. Au lieu de la constr. a. d. a., on trouve c. a. p. et c. r. dans un vers chez Weijers 41, 7, cf. la note p. 140. n. 225.

VI conférer ensemble sur e. a., p. a. الصلوة sur
la paix : Gl. Bolâdz, العلم, Aghant 56, 9 et 10. Le
Voc. donne sous disputeurs la contr. e. مع, et l'on
trouve chez Maco, 1, 486, 18: تذاكرت مع شيخنا
حديث ابن علقمة

VII dans le Voc. sous recevoir.

ذِكْرٌ un souvenir, ce qui rappelle la mémoire de
quelque chose, Bidp. 15, 1, 26, 4, Abbad. I, 12,
l. 18. — Texte d'un sermon, Mase. II, 108, 2, 6. —

Pl. **أَكْبَرُ** oraison surrogatoire, Berbrugger 8, Frol. II, 872, 14, III, 145, 11, 347, 6. — Même pl. appelé à la prière, fait par le moine d'Égypte, Mi'yâr 22, 8, etc. Il faut lire: **أَكْبَرُ** **الْمَلِكِ** بِسْمِهَا نَعْبَاتُ الرَّبِّ

et ce que j'ai dit Ztschr. XVI, 595, et Müller 69.
— Orémionis dans laquelle plusieurs formes (ordinairement des *terzichos*) récitent, en forme de psalmodie, à intervalles variés, la formule $\text{الله لا اله الا الله}$, les différents noms et attributs de Dieu, des invocations à la Divinité, etc. Ces exercices sont souvent accompagnés de musique et de danse, Lane M. E. I, 871, Oudney 609, d'Esteyrac 169, Kennedy I, 136. — $\text{الله لا اله الا الله}$ *soventelle*. 'Domb. 62.

ذَكَرَ, dans le sens de *fort, courageux, ardent*, n'est pas seulement l'épithète d'un homme (Lane), mais aussi d'un cheval, Gl. Mon. — *Dattier indig.*, Prax B. d. O. A. V. 214. — T. d'agriculteur, *extrémité du bois de la charrue qui entre dans le soc*, M. — الذكى في ذكرى et ذكرى في الذكى voyez sous الذكى. — فَمُ الذكى الذكى voyez sous الذكى.

ڏکڻو *niril*, Ba.
 ڏکڻائي *ڏکڻائي* *strage*, Voa.
 ڏکڻو *qui garde une chose (l)* dans sa main,
 El. Maw.

ذَكِير. *L'acier s'appelle* ذَكِير, Eg, et aussi ذَكِير s'oul, Most (1^{re} حديد), Ale. (auro), Mc, Barbier, Dict. berb., qu'on écrit souvent avec le *dal*.

ذَكْرِبُ *virilité*, Voc., Gl. Maw.

دُكَّارُ الْفَسْتَقِ, n. d'un. 3, arbre medle, p. a. دُكَّار

platachler mâle, *Ann. I*, 287, 10, ذكر التين *Aguier*

mâle, figuier sauvage, caprifiguiier, Anw. I, 419, 10

et 11. Ordinairement le mot زانر soul désigne ce dernier arbre et son fruit. L. (caustique, arboresc. (sic)).

Voa, Ala. (esbrahigo, arbol y fruta), trad. d'une

charte sicil. opud Lello 21 et 28, Anw. I, 16, 1,
20, 19, 23, 21 (substitues un *ddl* au *ddl*), 302, 2

a. f. (Hæc adinæ avec notre man), 578, 7. On se sert

du fruit de cet arbre pour la fécondation ou répro-
duction, تدكيد, du figuier femelle, car on enfle les

fruit du coqtrigular et l'on suspend cette sorte de collier aux branches du figuier, à proximité des petites figues qui s'y trouvent; voyez Auv. I, 578. C'est ce qui explique ces vers qu'on trouve dans le Holal, 76 v, et qui ont été composés par un prince qui avait fait pendre beaucoup de ses sujets:

أَقْبَلُ لِلرَّايَةِ وَالْفَسَادِ مِنَ الرَّيِّ يُعْرَوْنَ فِي التَّشْبِيهِ لِلذَّكْرِ
فُحْشَانِ . . . الصَّاحِ لِيُغَيِّرَهُ بِالْقَلْعِ وَالتَّغْلِيْقِ فِي الْأَجْلَارِ
لُكْرَمِ ذِكْرِي إِذَا مَا أَبْصِرُوا غَوِيَّ الْخِيَرِ فِي زُرَى الْأَسْوَارِ

(dans le 3^e vers il y a une lacune dans notre man., mais le sens en est clair: leur ruine est le saint des autres; peut-être faut-il lire: (فُحْشَانِهِ فِيهِ الصَّاحِ). — *La fleur du palmier*, Fagni 148 (dakar).

ذِكْرِي celui qui prend part aux cérémonies religieuses appelées ذِكْر (voyez), Lane M. E. II, 212. — *Devin*, Payne Smith 1658.

ذِكْرَةُ الْمُعْتَدِينَ *bets*, I, c.-d. (voyez Dussange) *fire, aladnes, cepe*.

ذِكْرِي الْفَوْقِ الذَّاكِرَةِ *Voe*.

ذِكْرِي *réminiscence, souvenir*, Ba. — *Admonition, sermon*, Djoh. 180, 10, 151, 14. — Pl. ذِكْرِي *billet, bulletin*, Ba, Hbrt 107, M; *acte, ressort, émissé du prince*, Maml. I, 1, 188; *passport*, Burton I, 18 n, dans M. الطريق ذِكْرِي *billet d'emportation*, Pallisale 824, Crist. o. Barh. 50, Blaquiere II, 266; *certificat* que recevaient les esclaves chrétiens quand ils avaient été remis en liberté, Laugier 285; *borderneau*, Ba; *acquies-cension*, Ba; ذِكْرِي النِّكاحِ *contrat de mariage*, Burckhardt Nubia 300.

ذِكْرِي الْأَمْوَاتِ *le jour des morts*, Hbrt 154.

ذِكْرِي *commémoratif*, Ba.

ذِكْرِي *memorial*, Voe.

ذِكْرِي *prélecteur*, Valeion fr. 12. — Synonyme de الْمُعَيِّنِ, *le nonneveinteur*, sorte de chambellan, Bah. II, 346 (cf. 368).

ذِكْرِي *général*, Ba; *traculles*, Voe, Ain. (ecjon).

ذِكْرِي *II aiguiller l'esprit, rendre l'esprit plus prompt, plus pénétrant* (dit-on Lane, qui toutefois n'allègue pas d'autorité), Voe. (subtiliser), M'yâr 19, 9; وَهْلِيهَا

— يَذْكُرِي طَيْحَ الْبَلِيدِ — *Rendre un mois appétissant, succoureux*, Voe.

IV. On ne dit pas seulement ذِكْرِي عَلَيْهِ الْعَيْنِ, mais aussi ذِكْرِي لَهُ الْعَيْنِ, de Saady Chrest. II, 3, 2.

V. *être aiguillé (esprit), rendu plus prompt*, Voe. — *Être appétissant, succoureux (mois)*, Voe.

ذِكْرِي = رَغِي, *oblation pour le péché*, Saadiyah ps. 40.

ذِكْرِي *soueur*, Voe.

ذِكْرِي *appétissant, succoureux*, Voe; Ale, en donnant ce mot (suave, suavouante), ajoute un r à la fin. — Comme épithète d'une certaine espèce de poire, *la poire muscade*; voyez Gl. Esp. 215. — Dans le sens de *brûlant* (Freytag), P. Maco. I, 241, 10.

ذِكْرِي *éclatité, brillant, pénétration d'esprit, clarté de l'esprit*; ذِكْرِي الْحَقْلِ *vivacité d'imagination*, Ba. — *Fumet, odeur*, Ba.

ذِكْرِي I *mépriser*, Voe, Ale. (monosyllabique). — *Dompter, subjuguier*, Ale. (sopear sojuzgar).

IV *soumettre* quelqu'un (acc.) à (l) un autre, Gl. Delâds.

V *être dompté*, Voe.

VII dans le Voe. sous vilipendere. — *S'avilir, se dégrader*, Ale. (envileceere).

ذِكْرِي. Le Voe. sous manometes, donne le fém. 2.

— *Dromadaire*, Gl. Moel., Zischr. XXII, 75, 3, 120.

— *Mépris*, Xowairi Espagne 454, en parlant des rebelles de Cordoue que Hassan I^{er} avait vaincus: مَن بَقِيَ مِنْهُمْ بَعْدَ ذَلِكَ مَسْخُوفًا وَتَحْتِلًا عَلَى الصَّعْبِ وَالذَّلِيلِ (la man. a toutes les voyelles).

ذِكْرِي *les troupes qui sont montées sur des charmeaux*, Zischr. XXII, 120.

ذَلِقَ.

ذَلِقَ *bon, fin, très-savré (oreille)*, Müller 81, 4,

en parlant du gâbler: ذَلِقَ السَّمْعُ.

ذَلِقَ = ذَلِقَ, *tranchant*, en parlant de la pointe d'une lance, P. Abbad. I, 59, 8.

ذَلِقَ I, c. 11 de la personne auprès de laquelle on blâme, en noircit quelqu'un, Haiyân 99 r: وَلَمْ يَلَمْ أَحَدٌ مِنْهُمْ

هَذَا إِلَهَ أَمْرِ الْجَعَلَةِ

Dieu qu'il vous accorde le succès dans ce que vous faites pour son service, puisque vous en avez été privé dans ce que vous avez fait pour le mien. — **ذات الانسان** *moi, le moi humain*, Ba. — **ذات الانسان** 179, où Bontholmer traduit *le véritable point de côté*. — **ذات** *pleureuse, point de côté*, Gl. Manç. — **ذات**

الحكيك *ar-miller*, nom d'un instrument astronomique inventé par Ptolémée, Alf. Astron. II, 1 (lises, det pour, der). — **ذات الاخين**, en Espagne, *londora peridy-menon*, Baît. I, 120 a. — **ذات الكبد** *hépatite*, Ba.

— **ذات الكرىسى** *ne désigne pas seulement la constellation nommée Cassiopée, mais aussi globe céleste*, Dorn 65, 142 b, Alf. Astron. I, 158: «ell ordonamiento dell esperra á que dizon en arévigo *esol* (l. *des alceory*, que quier tanto desir cuemo la esperra que está sobre la siella;» et nous *كرسى*. — **ذات النفس** *persuasion intime, lutins conviction*, Barb. I, 478, 8: *اظهر لهم ذات نفس في الحاجة الى استجابه*. Dans Risp. 165, 8 et suiv. **ذات النفس** est l'opposé de **ذات** *الهدى*; le premier terme y désigne les *sentiments d'amour, de tendresse, d'amitié*, et le second les choses *palpables que l'un donne à l'autre et qui peuvent être une preuve d'amitié, mais qui ne le sont pas toujours*. — **ذات النيد** voyez ce qui précède immédiatement. Dans le sens ordinaire de *richesses*, on dit aussi **ايديم**, Abbad. I, 294, 11. — **حب الذات** *amour de soi, désir de sa conservation*, Ba. — **خفة الذات** *anabilité*, Ba. — Le pl. **الذوات** *les personnes de condition, les gens de qualité*, M.

ذاتى, t. de philon, *intelligible par soi-même*, Frol. II, 871, 11. — **ذاتياً** *personnellement*, Ba.

ذاتياً, suivi de **مشابهة**, *identité*, Ba.

ذوب *I s'ère en fusion*, en parlant des vapeurs qui s'élèvent dans les déserts lorsque la chaleur est excessive, P. de Sary Okrest II, 171, dern. l. — **En parlant d'un homme qui a reçu quantité de coups à la tête**, **ذاب شق**, 1001 N. I, 68, 11. — **ذاب** *de la chaleur*, Djoh. 280, 14, Calaid 193, 10. — De même qu'on dit: **ذاب** *طرقاً* (Freytag), on trouve: **ذاب** *طرقاً*, Djoh. 206, 21.

ذوب *fondre*, Voc., Ale. (hunder metal; le part. pass. *derretida cosa corrompiendose*); *préparer un verre de sorbet*, Béaim 78: **ذوب** *كبير شربة* (*so*) **ذوبوا** *ماء الفخر ورتبوا عليه ملود وحسك*

ذوب *se fondre*, Ale. (le n. d'act. *derrotiminto*).

ذوبان *fusibilité*, Ba. — T. de médecine, *extenuation, dépriement*; de **الاسهال الخويلى**, M.

ذوبان *en marmelade, en morceaux, trop cuit*, Ba.

ذوبان. Dans la 2^e partie du Voc. on trouve **ذوبان**, ainsi que le verbe **ذوب** a. a. et la II^e forme de ce verbe, sous *incompositus*, qui a dans ce livre le sens d'*indisposé, malade*. Dans la 1^{re} partie, **ذوبان** est *maigre, phthisique*, mais dans la 2^e c'est le mot **ذوبان** qui a cette signification.

ذوب.

ذوب *troupeau de bœufs*, Voc., de *chevaux*, Abbad. II, 161, 2, de *moutons*, I (ouilo).

ذوب *berger*, Barb. I, 8, 1. 9. — **الرجال الذوات** *la garde d'un prince*, Abbad. I, 243, 9.

ذوب *arches, mangeoire des bœufs, etc.*, est chez Ba **مذوب**, avec le *dél*, qu'il traduit aussi par *bedaine, gros ventre*.

ذوبطاريا (grec) *dysenteria*, Chac. 186^{re}, 206^{re}.

ذوب I. Le n. d'act. **ذوبان** dans le Voc. — **ذوب** *se connaître, se juger soi-même; sentir ce que l'on est; ذوب* *il n'a pas de tact, il ne s'aperçoit pas qu'il fait des impertinences*, Ba. — **ذوب** (Dammas MB) *mél*, Dammas V. A. 488.

ذوب *essoter-store*; un **ذوب** *est un homme qui manque de savoir-vivre*, 1001 N. IV, 564, 7, 12, 621, 8. — **ذوب**, petite portion d'une chose à manger, qui sert à juger du reste, Ale. (*muestra de cosa de comer*).

ذوبطاريا *dysenteria*, essai, Ba.

ذوب dans le Voc. sous *gustara*.

الذوات *gustation*, Ba.

ذوات (pl.) *metz*, Payne Smith 1496.

ذول.

العَصَلَة الدَلَالِيَّة *dellala* (muscle), Be.ذيك *collè-là*, Voc.

ذيل.

ذيل *qui a au bout de cet écart*, Ba. — Dans le sens de *garce* d'un manteau, d'une robe, etc., en *Fr.*, جَوْر الذِيَالَةِ *ne l'errer entièrement au plaisir*, H. N. 88 v°. — A Malte, *jupon de soie ou de coton blanc*, porté par les paysannes, Vétan. 187. — *Ligne de gîteur*, aussi ذَيْل مِّنْ قَيْطٍ, Ale. (nodal para peson). — Bourdon, la corde la plus grosse

qui sort du bas de dans les instruments de musique, Ale. (curra de arriba o bordon). — الذَيْل mode de musique, Salvador 30; voyez aussi mon article رَصْد *qu'en-de-chaecé*, mais qui diffère de la nôtre, Pagni MB. — ذَيْل الراس *ra-seda du-torn* Gay, Prix R. d. O. A. VII, 270.

ذَيْل *qui a les oreilles lâches et pendantes*, Ale. (anopotado de orejas, cf. Victor). — ذَيْل *reafrogne, rechiqne, qui regarde fîvement quelqu'un en fronçant les sourcils*, Ale. (cucapotado en los ojos, cf. Victor).

ذِي *la lettre ra*. Par allusion à la forme de cette lettre, ce mot désigne ce qui est courbe, P. Maoc. I, 454, 3, cf. Fleischer dans les *Ahd. et Berichte* 100, P. Maoc. I, 530, 19, cf. Fl. dans les *Ahd.* — *Seuwan*, aussi ذِي *et ذِي*, Gl. Eûrist. — Abréviation de رَاس *et rûs*, P. Maoc. II, 200, 8, cf. Fleischer dans les *Ahd. et Berichte* 284. — Voyez sous رَاس

رَاسِيَانِج, Baht. I, 488 c (AD), رَاسِيَانِج, Mont. 1, on رَاسِيَانِج, Mont. N = رَاسِيَانِج, *réviate*.

رَاسِيَانِج ou رَاسِيَانِج nom d'une étoffe qui se fabrique à Nalababou, Lettre à M. Fleischer 29.

رَاسِيَانِج (pour رَاسِيَانِج) *fronçé*, Makren 22.

رَاسِيَانِج *et رَاسِيَانِج*, aussi رَاسِيَانِج *et رَاسِيَانِج*, Mont. 1, رَاسِيَانِج *et رَاسِيَانِج*, Baht. I, 488 b.

رَاس II voyes رَاس II.

III a. a. dans le Voc. sous principal.

V voyes رَاس V.

VI dans le Voc. sous principal.

رَاس *commencement, principe, origines* (cf. Lane), p. a. رَاس *la peur* de la route, cf. 248, 10. — *La première place*, de Bazzy Christ. II, 188, 8 a f: *prendre séance à la première place à gauche du sultan*. — *Chapelle*,

la partie supérieure d'un alambic, Auz. II, 808, 8. — *La latence*, la tête du membre viril, Ale. (romilla del genital micembro). Chez Maoc. II, 634, 5,

— رَاس *et رَاس*, Gl. Many. — رَاس *et رَاس*, la partie supérieure de la bride, qui passe derrière le touet du cheval et qui soutient le mors, 1001 N. Bron. IV, 59, 2. — *Plat*, non-seulement on parlait de bétail (pièce de bétail, chacun des animaux, comme mouton, bœuf, etc., qui composent un bétail), mais aussi en parlant d'esclaves, dont chacun est un رَاس, Gl. Balâde, Boert 18,

7, Burckhardt Nubia 302. Un رَاس *est un esclave algérien*, Ztschr. XVI, 674. Aussi en parlant de plantes potagères, dont chacune est un رَاس, p. a. رَاس

رَاس *est un chou*, Ale. (tête de bœuf o sol), رَاس *est une race*, Hrt 48, رَاس *est un all*, *ibid.*, et aussi en parlant d'autres objets, p. a. رَاس *est un fromage*, Hrt 11. — *Ce qu'il y a de plus reculé, éloigné*. En parlant du temps et des choses qui ont de la durée, la fin, le terme. En parlant d'autres choses, bout, extrémité, fond, ce qu'il y a de plus

éloigné de l'entrée, p. a. رَاس *la bas des robes*, à l'extrémité de la route, رَاس *la fin de la rue*, رَاس *la fin de la montagne* (ailleurs: le sommet), Gl. Eûrist, de Jong, Djeb. 234, 17, 278, 1 (var. آخر). — *Base*, ce qui soutient le fût de la colonne, Ale. (base de poste), Djeb. 38, 18, 39, 18, Maoc. II, 186,

2. — *L'arbre ou mét d'une tance, à ce qu'il semble*, Akhbar 103, 8: رَأْسُ قَيْتِكِ عَلَى بَابِ قَوْمَيْكَ; plus loin, l. 6: رَأْسُ الْقَيْتِ مَصْرُوعَةٌ عَلَى بَابِ الْمَدِينَةِ. — *Buile, oignon de plante*, Ba. — *Boston de rose*, Auv. I, 648, 4 a 2, 644, 4. — *Queue d'un fruit, d'une feuille*, Ba. — *Gros morceau de sel*, Barth V,

25, 26, 568. — رَأْسًا, tout à fait (Freytag), Frol. II, 52, 16. — رَأْسُ غَارٍ Ba. — *trois pour trois*, l'un pour l'autre, Ba; Meidānt dit de même

سَوْسَ: يَتَرَبَّ: دَحَقِي رَأْسًا بَرَأْسَ (Je donne

ce texte parce qu'il a été cité d'une manière inexacte par Reiske Aboulf. II, 834; cf. l'édit. de Freytag I, 462), et je pense que رَأْسَ بَرَأْسَ signifie proprement:

une pièce de détail pour une pièce de détail, p. a.: Pierre demande à Paul un mouton, et Paul lui répond: je vous le donnerai, mais donnez-moi un autre à voire tour; nous troquerons. Cette expression,

toutefois, a reçu un sens un peu différent, car on l'emploie pour indiquer l'égalité, la parité, et en parlant de deux personnes qui sont d'un mérite égal, on dit qu'elles sont رَأْسَ بَرَأْسَ. Ainsi on lit que les habitants de Damas demandèrent au théologien an-Nasā de leur communiquer quelques-uns des *asānīd* de Moḩwīa, c.-à-d. des traditions qui montreraient que ce prince était d'un mérite supérieur. Indigné de cette demande, car Moḩwīa avait toujours été d'une orthodoxie suspecte, ce théologien leur répon-

dit: أَمَّا بَرَأْسِي مَعْلُوبَةٌ أَنْ يَخْرُجَ رَأْسًا بَرَأْسَ حَتَّى يَفْتَقِلَ. C'est ainsi que ces paroles sont données par Ibn-Khallicān (I, 29, 4 a 2. Bl., I, 87, 5 Wüst.); chez Abou'l-mahāsin; II, 128, 2, et Yācūt I, 777, 18,

on trouve: رَأْسًا بَرَأْسَ حَتَّى يَفْتَقِلَ, et chez Aboulfeda, Ann. II, 330, 8:

يَكُونُ رَأْسًا بَرَأْسَ حَتَّى يَفْتَقِلَ (est une faute). Le sens est: Moḩwīa n'est-il pas content d'être réputé un homme ordinaire, un homme comme il y en a tant (ce qui est déjà beaucoup pour lui)? Vent-il même être préféré aux autres, tout plus qu'un autre? Un second exemple se trouve chez Ibn-Khallicān I, 25, 15—17 Bl. (Wüst. I, 31, 2 a 2.). On y lit qu'un homme pieux, nommé Soraidj, qui ne savait pas l'arabe, mais seulement le persan, vit en songe le Créateur, qui lui parla longtemps et qui

fini par lui dire: يَا سُرَيْجُ كَلِّبْ نَفْسَ

fais un souhait! (ce non pas « cherche, » comme on lit dans la trad. de M. de Slane; voyez كَلِّبْ نَفْسَ,

dont c'est l'impératif, dans les dict. pers.), paroles auxquelles Soraidj répondit par celles-ci: يَا خَلِّدُ سَرِّ, ce qui, dit Ibn-Khallicān, signifie en arabe:

يَا رَبِّ رَأْسَ بَرَأْسَ كَمَا يُفَعِّلُ رَضِيئَتَ أَنْ يَخْلُصَ رَأْسًا

برأس. Le sens est donc: à mon Dieu, je serai content si je fais mon salut comme le commun des hommes, je ne désire pas de faveur spéciale. (Les courses de chevaux, auxquelles a pensé de Slane dans sa trad., I, 48, n. 5, n'ont rien à faire avec cette locution). Enfin on se sert aussi de cette expression pour dire: *sans rien gagner et sans rien perdre*; cf.

يُفَعِّلُ الْيَتِيمَ dans le Gl. Moul. p. LXXII, 3 a 2.

يُفَعِّلُ نَفْسِي عَلَى وَلَا يَأِي رَأْسًا بَرَأْسَ لَا

لِنَفْسِي مَدَكَ كَقَسَلًا لَا عَلَى. — أَرَأَيْتَ مَدَكَ وَلَا تَرَأَيْتَ مَدِي

ce vers que cite Meidānt I, 482:

دَحَقِي هَاتَمُ رَأْسًا بَرَأْسَ كَقَسَلٍ مِنَ الْفَيْهَةِ بِالْأَيْدِ

Le second hémistiche, qui est aussi devenu proverbial (Meidānt I, 587), est emprunté à un poème d'Amralkale (Diwan 133, vs. 9 Slane, avec رَضِيئَتِ pour رَضِيئَتِ), et le vers signifie: Laissez-moi vous quitter sans avoir rien gagné et rien perdu; j'aurai assez gagné si je retourne sain et sauf auprès des miens. Allusion à ce vers chez Broun 19, 11. — رَأْسًا, en parlant de personnes et de choses, est *inversé*, qui n'obéit pas à un autre, qui ne dépend pas d'un autre, *indépendant*, à part, *en genre*, Gl.

Fragn. « une science est *generis*, » Frol. II, 400, n. l. 3, III, 118, 4, Gl. Mang. v. لَفَضَ: c'est un tremblement qui précède la fièvre, mais quelquefois il n'est pas suivi de fièvre, et alors c'est une maladie *generis* — رَأْسًا, proprement en parlant d'un personnage qui est seul et qui est entouré d'autres personnes qui sont debout; de là: *en sa présence*, devant lui, Voc.: رَأْسَ فُلَانٍ (c.-à-d. *adestore*), Freytag Chron. 78, 7: فَدَحَقَ إِلَيْهِ

الرَّسُولُ فَإِذَا عَلَى رَأْسِهِ مِنَ الْقَهْلَامَةِ وَالْحَرَجَةِ وَالْحَفَلَةِ

يُضَرَّبُ الطَّبْلُ عَلَى رَأْسِهِ; ما لَا يُضَرَّبُ

يُضَرَّبُ الطَّبْلُ عَلَى رَأْسِهِ. Gl. Moul. On dit: رَأْسَ فُلَانٍ, en frappant le tambour devant lui, Ba. I, 423,

عَلَى الرِّسَالِ ou عَلَى رَأْسِهِ. — Ebdid p. xv et p. 290.

précipitamment, Hist. Jactandorum 162, dern. L.

كل الشئ يتحرك من أجل الجليل عظيم على راسه
venir (ال) على راسه — Maco, II, 564, s; هناك الزرع
personne, Maco, I, 680, s & z; peut-être
Hist. Joetanidarum 104, v, en ce sens.
على راسه — sur le front,
على راسه — sur le nez,
على راسه — avec plaisir, volentiers, Bo;
sa seconde expression 1001 N. I., 60, s & z.
مسمى — nomme, calculer de mé-
moire, Chab. Dial. 57, راسه, Maco, IV,
506, 17, (لا ورقا في يده) — à la tête;
aussi fort du long, depuis le commencement jusqu'à
le fin, Bo; من تحت راس — sous le
à tous les jours il était battu à cause de cet enfant, Bo.
إس، je vous en prie, Bo (Barb.).

du nez, Hbrt 2. — *رأس المثلث* *l'étoile qui est au sommet de la constellation nommée Triangle*, Ba. — *رأس الجبل* *promontoire*, Domb. 97; dans M. seul. — *رأس الجبل* *la couverte du corne*, Gl. Fragm. — *رأس المير* *murène*, Zisch. für Egypt. Sprache u. Alt., 1866, p. 55 et 83. — *رأس آفتش* *carduacellus cornutus*, Prax. R. d. O. A. VIII, 280. — *رأس السمكة* *dété, régime de nourriture*, Voc. — *رأس السمك* *en Irakiya, cœnum minimum*, Gl. Mang. — *رأس السمك* *la grosse*, Hbrt 128. — *رأس السمك* *file de jetons pour faire un compte*, Ale. (conit de ouenias). — *رأس سكر* *un pain de sucre*, Ba. — *رأس السمك* *en Espagne, onagordon sanctum*, Bal. I, 70 b. — *رأس السمك* *آل = آل* *voyes ou dernier terme*, — *رأس السمك* *sources*, Ba; aussi *رأس السمك* *Mj*, de *سمك* *la source* ou *flou*, Ba. II, 87, cf. Doser. de l'Ég. XI, 841. — *رأس السمك* *viperine*, ou *langue de bon*, échikim, Ba. — *رأس السمك* *olow* *de girofle*, Hbrt 18. — *رأس السمك* *apine alba*, Bal. I, 586 a. — *رأس السمك* *caibdrate*, Ba. — *رأس السمك* *enaujourd'hui* *gris* *contant*, *le gris qu'une chose a coûté*, Zisch. XI, 506, 1001 K. Brasil. III, 264, 18. — *رأس السمك* *molle, jette*, Rik. — *رأس السمك* *houvenant*, grade au-dessous de capitaine, Ba. — *رأس السمك* *enapdes d'oreille*, Bal. II, 481 a. — *رأس السمك* *entarté ou galoipse*, Ba. — *رأس السمك* *celui qui a le titre de sâd*, mais qui n'en aeu pas les fonctions.

Hout 180. — الرُّوسُ الأنثى espèce de colocasia, Mah-
ren 28.

سَمْتَر، sorte d'étoffe (englische Sempitornen), Hout
269; dans l'Inventaire avec un *chén*: *وسم السامتا*
سَمْتَان، شَمْتَان،

كأسه, idèle, partie de la bride, Be.

90 (corit ^{سوريت} ^{سوريت} ^{سوريت} les deux pierres droites, rectangulaires ou à sommet arrondi, qui se posent perpendiculairement, l'une à la tête, l'autre aux pieds du défunt, Bromand, Mémoires sur les tombeaux des émiri Beni-Zeïnan 19.

رُوسِيّ *grand, principal, important*; رُوسِيَّة, رُوسِيَّة *péché capital, Bo.*

رئيس. Le pl. رؤسا, chez Ba. — Docteur, Ba. —
Supérieur de tous les doctes, ou le plus distingué par
son mérite entre tous les Soufis du Hifz, de Baoy
Chreït, I, 451, n. 17. — Dans l'Inde, le mohteshib,
Bat. III, 104. — Dans le royaume de Grenade
الرؤساء étaient les parents du premier Ibn-al-Ahmar,
Prol. I, 298, 17. — A Médine الرؤساء sont les moul-
dains, Burton I, 258. — Chez les Samaritains الرؤيس
الرئيس était le grand prêtre, de Baoy Chreït, I, 455,
2. — رؤيس القليل, épouvards, Auv. II, 160, 4.

کاپی, capital, principal, Be.

١. *معلم*, *مدرّس*, *doctores*, Bo. — *معلم* *الدين* *الحق* —
 de Siane (trad. de Khallio. I, 56, n. 1) a cru
 sabord que cela signifie *Pompier de professeur en*
et de celui d'imam; mais trouvant plus tard chez
 Khallio. XI, 118, ١: *معلم* *العلم* *والدين* —
 a pensé (trad. IV, 398, n. 1) que *معلم* *الدين* ou
 est plutôt: *Pompier de chef de la secte orthodoxe*
laquelle on appartient, et que *معلم* *الدين* *الحق* signifiait
aut-être, dans le langage de l'école, Pompier de prae-
ter confi. Or les auteurs maghrébins je n'ai pu
 trouver ces expressions. — *Amiroum*, *dat* et *offie*
amirai, Ale. (Amiranzadgo). — *Art nautique*, *na-*
gation, Bérard, Oltm. III, Book 5: *لا يدخل بيها*
إلا الزالون (les *zoules*)
 ٢. *معلم* *الدين* *الحق* — *Episcopos*, *dignité*
desquels, Ale. (obispado).

رئاسى doctural, Ba. — Souverain, Be.

رئس capitaine, commandant d'un navire; —

رئس الامانة l'amanour, pilote pour l'entrée d'un port; — رئس الامانة surintendant, Ba.

رئس capitaine de vaisseau, Gl. Esp. 199. — رئس-رال, Ale. (almirante).

رئس endorlonné, Hist. des Bemou-Zilyan 98 r°; رئس 114 r°; وهو مرعوس تحت حكم قائد الجيش مرعوس لاخيه *

راسان, anée, Ba.

راسانخت (para.) antinimus, J. A. 1861, I, 83; chez Be

راسانخت — cinabre natif, Barchard's Syria 487; — ruiro brûlé, ou calciné, avec le soufre et un peu de sel marin, Sang, Balt. I, 508 b.

راسه, voyez Kasi.

راف V, a. ou ب, avoir pillé de, Payne Smith 1578; l'île de rubino, au lieu de la Vie, 1814.

رافه douceur de caractère, Be.

رافه béni, élément, Ba.

رافه العنجل الاراف est un titre qu'on donne à la mère du calife, Djoh. 224, 17.

رافه menthe, Most r°

رافل.

رافل Voyez sur les étoiles qu'on nomme الرافل,

Caswini I, 89, 5.

رافم être acoustumé à, Prol. I, 255, dern. L, 254, 11.

رافم Cet animal est décrit par Colomb 48, et par

Dumas dans la R. d. O. A. XIII, 168, où il faut substituer rime à rime. — Dalm, Ale. (gamo). — Rhinoceros, à en croire Jackson 98, mais voyez le Thosauros de Gesenius sous رافم

رافم ou رافمغات, chez Payne Smith 1549, sembler signifier, à en juger par les glosses, les chevilles dont la roue d'un moulin est dentée. M. Vailors, quo j'ai consulté parce que ce terme me semblait d'origine persane, est d'avis que la première forme

est la bonne, et que c'est la partie. pass. رافم du verbe رافم, pousser en avant, avec deux terminai-

sous du pl., dont l'une est persane, l'autre arabe, رافم. Ce serait donc proprement rufai, rufaisi, a.-à-d., par l'eau.

رافم (para.) pl. رافم. Chez Ibn-al-Athir

est le nom d'un quartier de Bagdad, et chez Edrisi celui d'un quartier de Lere; voyez Gl. Edrisi p. 529. Thévenot, II, 124, nomme les « Ralidars, garde-chamins » sur les frontières de la Perse et aussi de chaque khanlik en province, « pour tenir les chemins sûrs. » Mais رافم a peut-être un autre sens; serait-ce = رافم, quo je donne sous رافم?

رافم la meilleure capote du خور ابوانى, Most. sous ce dernier mot, وهو المارنج, La, المارنج, N.

رافم rhubarbe (Lane 1185 b), Most, Balt. I, 478, Be, Gl. Mang. la meilleure est la chinoise, puis la persane; la syrienne est mauvaise et ne doit pas être employée. رافم دثر rhapontic, Ba.

رافم Le chalik Mobsamed, surnommé az-Bâ-

wendi, a.-à-d. le vendeur de rhubarbe, était un pauvre homme à Damas, qui s'est rendu célèbre par ses plaisanteries piquantes et effrontées, car il reprochait sa pauvreté à la Providence. Son surnom est devenu proverbial: on le donne à tous ceux qui lui ressemblent, M (sous رافم).

رافم Le n. d'not رافم, de Saey Christ. I, 41, 5 a. l. — Dans le Coran, suivant les interprètes de ce livre, savoir, quand il est question de Dieu; de même Blip.

رافم 285, 10; رافم الله على ما رافم. — Comme rافم est de sa latin, p. a. rافم, et même rافم, approuver, permettre, consentir à, Gl. Edrisi. —

رافم الرافم التي كنت تاكلين اما كن لها آية وأمهاث « que pensez-vous des bêtes que vous aviez coutume de manger? N'avaient-elles pas, » etc., Blip. 268, 8.

رافم ترى هذا العنجل الى اين عشى : في هذا الوقت او لا؟ « Ignoro pourquoi l'éditeur a fait imprimer (رافم), comme on dit à ترى, Weijers 81,

2, Howairt Espagne 477: ما ترى فيما نحن فيه, et كيف رافم عظم حيلتي, Blip. 11, 7; رافم رافم

رافم: رافم — Bien examinés, Balt. III, 40: مع صغر جنتي اس-tu bien exa-

140, n. 180, Badroun 201, dern. l. etc.; il parait
que, Prol. II, 378, dern. l. — قريما ce serait fort
bien, à la bonne heure, P. Khallic. I, 335, 2 sl.

الرب الشمسى Le rob des soleil, c.-à-d. qui se fait par l'action seule de cet astre (sans employer le feu); on le nomme aussi الرب الجول, rob au joule; c'est le meilleur de tous les robs; voyez Aw. II, 412, 12 et suiv.

نوريس، Vec. — *delorus*; ce sont des pustules qui s'élèvent sur la tête et le visage des enfants, Baill. II, 528: البثور التي تطلع في روس الأطفال
ووجههم التي تستبها النساء (الناس) الوجهة في عند
في تنفع عندنا من الوجهة التي: 196: الاطية السعفة
تكون في روس الصبيان, M. — *Tréfle* (plante), Ba.

رباب Le رباب الشاهر est monté d'une seule corde,
le رباب المفتى de deux, Descr. de l'Alg. XIII, 356.

٢٠٠٠ Epithète de la gascelle (voyez Lane), P.
 Maco. II, 209, 8, 210, 2 a 2; = gascelle, dans de
 Elian. Prol. I, p. xxxix, va. 8: — Dans le sens de
 deux-fille, le pl. ٢٠٠٠ ehas Ale. (Majma'at). — ٢٠٠٠
 le *Maurus de Numidia*, Tristram 396. —
 ٢٠٠٠ *coronata heterosifolia* L., Prax. B. d.
 O. A. VIII, 279.

Х₂₂₂, belle-mère, seconde femme du père, Voc.

فَرْجَاءُ, foueur de rebâb, Voc.

III, 86, de même que *السر الرباني* (voyez sous *سر*) —

إلهام *inspiration celeste*, Ec.

تَبَانِيَتْ, cantiques à la louange du Seigneur, Prol.
III, 359, 10.

لهي مرب للوحوش. En parlant d'un désert: «c'est une contrée où il y a beaucoup de bêtes sauvages», de Sacy *Oriens*. II, 486, dern. l.

X_{4,6} confiture, conveys, Bo.

١٢٩ I a, ٢ et ٣. Comparaison pour l'usage de ce verbe

Maao, I, 186, 8: **يُرى بنفسه أن يرى لارشا حاله على** **Il est trop fier pour voir dans l'oisiveté et**
pour être à charge à ses concitoyens;» Abd-al-wahid

140, 16: أربأ¹ بلطفى عن ذكرها, je respecte trop mes paroles pour parler de ces choses; *ibid.* 142, 16: ربأ² بقدره عن الزيار, il pensa que cet homme avait trop de mérite pour n'être que visiteur.

الذي يرتب = *Dir. Hoda. 34, vs. 4, et le commentaire p. 86, Mufasssal 48, 9.*

رہے۔

¹²⁵⁰⁰
dans l'Irlande, on péche d'abeaux fait de petites
poissons avec des herbes et du vinaigre, Balt. I,
489 b, Fahlst 212, 5 et dern. l.

ج. I. Vulg. ج. a. a. *gagner, acquiescir, obtenir*, Alc.
(gagner, impetrer, impetrer sacrificando, le part pass.
gagnada cosa), p. a. كَسَبَ, كَسَبَ, recevoir une solde, Alc.

(gagner sueldo), **رَبَحَ** *acquérir du revenu*, **أَلْبَسَ** (secondaire nombre), **رَبَحَ** *le dirhem en gagne cinq*, **رَبَحَ** *ce qui avait coûté un dirhem en rapporta cinq*, 1001 N. I, 280, 2, où l'éd. de Breal. (II, 102) porte: **كَسَبَ** *obtenir les faveurs d'une femme*, P. Frol. III, 418, 6; le Voc. traduit un peu errément **رَبَحَ** n. d'act. **رَبَحَ** par *disparatre*. — **فَرَسَ**, *enlever une chose à* (ن) **أَلْبَسَ**, 1001 N. I, 832, 14: **أَلْبَسَ** *quelqu'un*.

Il a. a. dans le Voc. sous Inerari.

III *prêter à intérêt*, Bo. — *Agiofer*, Bo.

— *Intérêt*, Be, Abd-al-wáhid 42, 2 e f. — *Impetración*, obtención, Ale. (*Impetracion*).

رباعي. L'explication d'après laquelle cette espèce de campfire tirerait son nom d'un roi (indien) nommé Rabdh, se trouve aussi dans le Moak, chez Baik (II, 384) et chez Antaki; mais ce dernier est d'autres auteurs comment aussi une autre leçon, à savoir رباعي (voyez).

² plus increm^{te}, Abbad. I, 172, 9.

pl. *profit*, Gl. *Edict*.

ربح, dans le sens du part. act., celui qui gagne, obtient, Ale. (impetador ganador). — Froepère, Roland.

ربح, intérêt, Be.

ربح.

ربح, t. de mer, large (la corde ou l'amarré), J. A. 1841, I, 589.

ربح.

ربح. Le donne nient (conatus) معوم. Je ne comprends pas comment ce mot aurait reçu le sens d'effort.

ربح.

ربح, rapide, Kâmil 195, 18.

ربح n'est pas un troupeau de buffles, comme on trouve chez Freytag, mais un troupeau d'antilopes (بقر الوحش), Kâmil, et forme au pl. رباح, Voc.

ربح, dodu, potelé, Be, 1001 N. I, 861, 1, II, 280, 7, IV, 91, 6, 208, 8 a f.

ربح. C'est dans le Yémen que le solomon porte ce nom, Baith I, 489 d.

ربح I toucher quelqu'un avec la main, 1001 N. Bred. III, 849, 1.

ربح, soufflet, instrument pour souffler, Donb. 98,

III; chez Cherb. رباح, pl. رباح, soufflet de cheminée; dans le Dîct. berb. رباح, petit soufflet.

ربح.

ربح, espèce de poisson, Man. Heur. 898.

ربح I. الربح في الخلق, l'eau a déposé au fond du vase la terre qu'elle contenait, Be.

RI = I ou V chez Laue, P. Kâmil 595, 16. —

ربح, Mong. 888 b, 889 a. — Murer de رباح, t. de préservation contre le feu, Zisch. XX, 499; en ce sens c'est aussi proprement arabe. — رباح, t. de dresser des embuscades, J. A. 1848, II, 195, = 2.

V. Dans le sens d'attendre le Voc. (expectare) donne le constr. ا. ح. — Différer une chose, la remettre à un autre temps, Ale. (obtrahere), a. a.,

Berb. II, 189, 10 (lisa avec notre man. 1850, au lieu de ا. ب. Freytag Chrest. 98, 8 a f., Auv. II, 21, 11: ويترى بها أربعة أيام, ou les laisse en cet état pendant quatre jours, R. N. 100 v: le personnage que le défunt avait chargé de faire la prière à son enterrement يترى به, il différa son enterrement pendant le mercredi et le jeudi. — تترى ب. Abd al-wahid 187, 1, بلادنا, Prol. III, 225, 8 (car c'est ainsi qu'il faut lire, voir la trad.), attendre et souhaiter la chute de l'empire, de la dynastie.

ربح les semailles d'été, celle qu'on sème après que la terre a été arrosée artificiellement, M.

ربح (esp. rapas) pl. رباح, estafier, Ale.

(rapas de escedare, mogo de espualas), charte granadine: شاهد الرباح, ce qu'on traduirait en espagnol par: «un sayo para el rapas.» — Petit garçon qui sert les moines dans un couvent de moines, Ale. (monastillo de clérigos, le dimin. monastillo de monjes).

ربح préservatifs contre le feu, Zisch. XX, 499, n. 1.

ربح.

ربح, quarters, Voc. — رباح, le quartier qu'habitent les prostittues, Ale. (manesbia puteria, puteria).

ربح, terre basse, M.

ربح, cheval qui, ayant son cavalier sur le dos, se couche à terre ou dans l'eau claire, selon l'explication que donne Auv. II, 549, 1.

ربط I attacher à, ر. Be, Gl. Badroun. — Attacher autour de la tête, ر. Gl. Hérit. — Attacher les chiens en laisse, Ale. (astrillar). —

ربط, Her et délier, refuser ou donner l'absolution, Be. — Panser, appliquer sur une plaie les remèdes nécessaires à sa guérison, R. N. 48 v: comme il s'était blessé en tombant, ر. — Arrêter, Hér. 211. — Jeter l'ancre, mouiller, Be. —

ربط (cf. r. r. r.), dupier, tromper, Zisch. XX, 491, n. 1, en parlant d'un homme qui se donnait pour Jésus: ربط جماعة من كبراه البلاد. — O. l. p.

attendre quelqu'un dans une embuscade, faire sentinelle, attendre, guetter; ربط له الطريق; s'embusquer; ربط الطريف; voler sur les grands chemins, Bo. — C. p. convenir, faire une convention, Bo. Voc.

(pascio), 1001 N. Breal IX, 881 (= أنفق معه) Maon. III, 204, de Saoy Dipl. IX, 488, 12: جميع ما يربط مع فلان « tout ce à quoi il s'engagera envers un tel; » أنت رابط معه « vous vous entendez

avec lui, » Bo; ربط الأمر مع; concourir une entreprise

avec, Bo; cf. de Saoy Dipl. XI, 8, 8: سرقه وتعاذله

فعله للهلكة والمعاندة, Ibid. 10, 8: ربطه وأمره

— Avec, الصلح للربط المشهود, Ibid. 18, 15: الربط

« il garda, garder pour soi, avec, avec l'argent que cette vente avait rapporté, » 1001 N. Breal IV, 98.

II dans le Voc. sous ligara.

III c. a. l., Gl. Balâde.

V s'embusquer; c. l. p. attendre quelqu'un dans une embuscade, le guetter, Bo.

VI c. l. p. compiler, Bo.

VIII être attaché, lié à, ب, Gl. Badroun. — Être attaché à quelqu'un, avoir pour lui de l'affection, Abbad. I, 812, 7. — Se contenter, se modérer, Oulâd 58, 10: مآجيس مآجيس, Maco.

II, 590, 17. — S'engager, s'obliger, promettre, de Saoy Dipl. XI, 8, 8: ما وقع الارتباط عليه « ce à quoi il s'est engagé, » Ibid. l. 18: الربط الربط « ce à quoi le sénéchal ambassadeur s'est engagé, tant pour lui que pour ses co-mettants. » C. l. p. et b. z, Jalâd 24 20: الربط الربط « il s'engageaient envers lui à la même chose à laquelle il s'était engagé envers eux, » 48 20: ربط له. C. l. p. Voc. (pascio); c. l. p. et b. z, Abbad. II, 87, 6: وقد عاهدتم وربطتم معي « et plus bas: الربط الربط, Abbad. 52 20, en parlant des Moquoins: الربط الربط « بعض حفا (جفا) « et l'ربط الربط للشرع « se laisser égarer par un joueur de gobelets, Ziachr.

XX, 508, 9: كذبت أن الربط عليهم « Khatib, article sur Abou-Dja'far Akhad Ibn-as-Zobair, man. de Berlin: وحصلت حجة بين التغلب بين الربط الربط « et جمعهم أكذبا: السعنة للربط الربط (الربط الربط) «

ارتبط الخيول — المنعرب المذكور, en parlant d'un prince, équipé à ses frais un corps de cavalerie, qui a ses écuries dans le voisinage du palais, حتى باب, et qui est toujours prêt à exécuter les ordres du prince, Nowairi Espagne 453, 456, Ibn-Khaldoun, man. IV, 7, Abbad. I, 248, 8, Berb. I, 888, 18, of Akhbar 129, 8 = f. — Avoir des lions, des éléphants, etc., dans sa ménagerie, Fakhrî 27, 8 a f.

ربط الربط, Bo. — Pl. ربط الربط, traité,

convention entre souverains, Voc. (pactum), Cartâs 245, 9, Hala 32 20: ربط الربط, de Saoy Dipl. IX, 488, 11; le pl. aussi conditions d'un traité, de Saoy Dipl. IX, 488, 8: ربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

« nous nous sommes accordés sur, » Ibid. 18, 15: الربط الربط

sur une blessure, emplâtre, bandage, Bo. — T. de maçon, longue pierre qu'on place sur des pierres plus petites afin de les lier, M. — Pl. التّجament, muscle

qui lie, Bo, M, Gl. Mang. رابط هو جسم التّجament
يخدم الناس منه ما يثبت بأطراف العظام ليربط بعضها
ببعض ويسمى رابطاً بالاسم العام ويخص بالعقب وتسمى
العرب عصياً ولا تعرف العصب للثّاني منه ما يثبت
من وسط العظم لثّمي آخر وهو ربط المصل بالعظم
Belk. I, 484 b: ويسمى رابطاً ولا تعرفه أيضاً العرب
بلغ من: Khattib 65: الفاصل والرايات والامصاب
حيث فيهم إخراجهم بالدار — وإخراج الامصاب والرايات
Caserne, Renou 26: les ri-
bâtes étaient primitivement des casernes fortifiées qu'on
construisait sur les frontières de l'empire. Outre les
troupes qu'on y entretenait, des gens pieux s'y ren-
daient pour faire les services militaires et obtenir ainsi
les mérites spirituels qui sont attachés à la guerre
faite contre les infidèles: la pratique de la dévotion
y occupait leurs moments de loisir, et bientôt les
mœurs et les habitudes du couvent prenaient la place
de celles de la caserne, de Sisme dans le J. A.
1842, I, 168. — Comp, Renou 26.

ربط qui n'est pas en haleine (cheval), Bo. — Pri-
sonnier, Zimehr. XXII, 121.

ربط ligament, muscle qui lie, Gl. Mang. ربط

— Couvent, Cartas 27, 6 a 2.

ربط cadavre, emplot, ligne, Bo.

ربط dans le Vœu sous ligature. — ربط طريفك
soleur de grand chemin, Bo.

ربط, coque, ربط, coque, mot qui joint l'attribut
au sujet, Maec. II, 521, 10.

ربط, Gl. Beldâ, gual à cheval, troupe
de cavalerie chargée de faire le guet pendant la nuit,
R. N. 108: (celui qui parle traverse la ville pen-
dant la nuit, pour se rendre à sa demeure): فمررت

برحمة ابن أبي دارك فلا رابطاً وحساسة وكاتباً
كلمتي أحد بكلمة ولا نبح على كلب
Caserne, Bédal IV, 2. — Un endroit où l'on vit retiré du
monde et où l'on se livre à des œuvres de dévotion,

un ermitage ou un couvent; aussi: une mosquée hors
d'une ville, Gl. Esp. 328.

ربط relais, le lieu où se trouvent les chevaux

qui doivent en remplacer d'autres, Bo. — Endroit
où les voleurs se mettent en embuscade pour dévali-
ser les passants, d'Arvieux II, 266. — Botte, as-
semblage de choses liées ensemble, Bo. — Bouquet,
Bo. — En espagnol marbete signifie marque, étiquette
qui indique le prix, l'ouvrage, la qualité d'une étoffe.

— ربط semble signifier tour de passe-passe chez
Maec. II, 146, dern. l.

ربط Selon Buckingham, I, 7, on donne le nom
de maraboot à des fers et des chaînes avec lesquels
on attache le cheval pendant la nuit, et qu'on fêle
en terre dans les plaines où il n'y a pas d'arbres;
c'est sans doute ربط, pl. de ربط, qu'il a en vue.

— Corde pour attacher une tente, Maec. II, 711, 15.
— Ceinture, ce dont on ceint le milieu du corps,
Vœ. — T. de charpenterie, grosse poutre de bois carré,
qui sert à former le plancher et qui se joint à ce qu'on
appelle en espagnol los pares ou alfordas, Gl. Esp. 187.

ربط celui qui, à la guerre, se dévoue à une mort
presque certaine, ou se chargeant d'une entreprise déses-
pérée, Berbrugger 112. — ربط est v, et عند
est w, Prel. II, 280, 11. — Pour ربط انذر (voyez
sous ربط), ne pouvant consacrer le mariage par suite
d'un maléfice, Niebuhr B. 24. — Le cinquième appel
à la prière publique, qui se fait une heure et demie
après le coucher du soleil, s'appelle le dernier mara-
but, selon Ten Years 15. — Espèce d'oiseau de nuit,
Ten Years 166.

ربط armée, Ala. (ermite), Ht. — Marabout,
Bo, les voyageurs passim. — Saint, Ht. « On dit que
le sigeone est مرابط, a.-à-d. saint, Fagel 62. مرابط
الحوت (poisson saint) ague, galeke, Pegul 18. —
Médina les descendants des sol-
dats turcs, qui formaient la garnison de cette ville,
Burchardt Arabia II, 272.

ربط enchaînement, Bo. — Engagement, obliga-
tion, promesse, Bo.

ربط I galoper (cheval), M.

II croiser, mettre à quatre marches une étoffe, Bo.

ربع، bouton-d'or (plante), Bo.

ربع، herbe en général, Voe. (de omnibus herbis), avec le n. d'an. و et le pl. ربايع, Ala. (yerva commune), Domb. 89, 75. Aussi foïn, Ala. (almour de hemo من ربيع). — Un champ couvert d'orge, de trèfle, et autres plantes, encore en herbe, et dans lequel on laisse les chevaux paître en liberté, Maml. I, 1, 18, Zisch. XI, 477, n. 2, Barth I, 97; ربيع في الربيع ou vert, dans la prairie, Bo. — Ce mot m'est obscur dans le vers chez Maoc. I, 898, 14. — ربيع الخصال, Ala. (yerva de golomázma, où le bd doit être changé en fè).

ربع، scottit, compagne, Oherb.

ربع، la quatrième partie des possessions d'un peuple qu'on a vaincu, et que le vainqueur s'approprie, voyez sous la II^e forme.

ربع، dans l'Arabe orientale, la protection qu'on accorde d'un Bédouin, Burton II, 118. — *Danthonia forskalii*, Deunnes V. A. 682.

ربع، cadran, Ala. (cuadrante de astrologia).

ربع، quaternaire, nombre de quatre unités, Bo.

— Synonyme de رومى (voyez), quaternaire, parce qu'il se compose de quatre hémistiches, J. A. 1886, II, 164, 1, 1001 N. I, 70. — Pl. at, nom d'une petite monnaie d'or, quart de dinar, qui vaut environ quatre francs, Gl. Djoh., Amari Storia II, 457—8; cf. Abdari 48 ر: فكل حساب الريجة تربعها من ثلاث ربيع. En Egypte le rob'at valait un demi-dinar, car vu Ht dans les 1001 N. Bresl. II, 155, 11: واخذت مني رباي حتى لمع دهلر. Aujourd'hui c'est encore le nom d'une pièce de monnaie, mais qui ne vaut que 45 centimes, R. d. O. A. N. B. XII, 897 (rebea). — Nom d'une mesure pour les liquides; selon Pellissier 387, 84 rebeas (sic) font un مسكر (voyez). — Rapt et demi, Ala. (sieta y medio). — L'espèce la plus délicate des baignets qui portent le nom de قطائف, Baht II, 809 a, d'après Ibn-Djassal: القطائف الشهوة أجودها الرأي للخمر النسيج. Ibn-Djassal en donne la recette sous le mot قطائف.

ربع، printanier, carnal, Ba.

ربع، jordanier, Domb. 108.

ربع، avec l'art, le quatrième signe du zodiaque, a-b-d. le Cancer, Prol. II, 187, 10, avec la note dans la trad.

ربع، les mains et les pieds, 1001 N. I, 89, 8. — ربيع scolopendre, millepieds, Baht II, 83 a, Payne Smith 1554, voyez sous ربيع. ربيع marwadi, Bo.

ربع، pl. valg. ربايع, M.

ربع، ou ربيع الأربعين, le sennedi qui suit les quarante premiers jours après les funérailles, Lane M. R. II, 848. — ربع الأربعين, carême, Bo. — ربع الأربعين, le quarantième jour après le mariage, Lane M. R. II, 805.

ربع، les quarante jours les plus froids de l'hiver, le cœur de l'hiver, synonyme de الهالك السعيد.

(voyez sous ربيع), Baht. II, 84, en parlant du séjour dans le Fayoum: واكثر ما يقع منه عندنا فيما ربيع في أيام الشتاء في الربيع منها وهو إذا احتد عليه برد الله خرج منه الربيع.

ربع، semaines de quatre jours, Ch. Manq.

ربع، et ربيع.

ربع، quartier de pierre, Cartia 81, 9 a 2, où d'autre man. (voyez la trad. p. 45) portent ربيع.

ربع، carré, surface plane et carrée d'un roc, qui peut servir de banc, Kosog. Oherst 148, 5:

فرايت صخرة عظيمة ملساء فيها ربيع بقدر ما يجلس. — Quartier de pierre, à ce qu'il semble, Cartia 84, 6. — Salle ou chambre de compagnie, ordinairement carrée, Ala. (cuadra de casa), en espagnol torbea. — Assemblage de boutiques dans un emplacement rond ou carré, ou bien sur une seule ligne, Delaporte dans le J. A. 1880, I, 820, Cartia 26, 7. On emploie ربيع dans le même sens, Cartia 41, 12, où il faut lire avec notre man. ربيع.

ربع، Cadran, Ala. (cuadrante de astrologia).

ربع، quartier de la lune, Auv. I, 223, 7. — Udaestre, Ba. — ربع مبرور التبريد, instrument pour connaître si un plan est horizontal, etc., Ala. (nivel).

تَرْبِيعٌ voyes sous تَرْبِيعٌ et sous تَرْبِيعٌ

تَرْبِيعٌ prairie, Bo. — Piles d'effe, Huet 369.

تَرْبِيعٌ cloau, Voe. (تَرْبِيعٌ vulg. pour تَرْبِيعٌ).

تَرْبِيعٌ Le pl. تَرْبِيعٌ expliqués par تَرْبِيعٌ لا تَرْبِيعٌ

الله ألا رِيعًا وقال التى نال الربيع, Div. Hods. 251,

2 a f.

تَرْبِيعٌ مَرْبِيعٌ de moyennes stature, Voe., Formul. d. contr. 1, en parlant d'une esclave: مَرْبِيعٌ القَد; de même en parlant d'une mule, مَرْبِيعٌ الاكس (pour القام), *ibid.* — Boudet, qui a un peu trop d'ambonpoint, Bo. — Pierre taillée en carré qui sert d'assise aux autres, Ale. (sillar piedra). — Salle ou chambre de compagnie, ordinairement carrée, Ale. (sandra de casa). — Auel, à ce qu'il semble, comme تَرْبِيعٌ et تَرْبِيعٌ, assemblage de boutiques dans un emplacement rond ou carré, ou bien sur une seule ligne, R. N. 22 v°: مَرْبِيعٌ المصاط الذي

مَرْبِيعٌ مَرْبِيعٌ — Vase carré, Huet 198 (Syrie). — Le jeu des échecs indien quadrangulaire (8 x 8 = 64 cases), van der Linde, Geschichte

des Schachspiele I, 106. — Le grand jeu des échecs arabe quadrangulaire (10 x 10 = 100 cases), *ibid.* — Quatrain, o.-b.-d. quand on ajoute à chaque hémistiche d'un ancten poème trois hémistiches nouveaux, afin d'en développer la pensée ou de la modifier, de Blane Prol. III, 406, n. 3. — Corail corallin, gros échantillon, pour parures, Prax 28.

مَرْبِيعٌ quartier de pierre, Caride 81, 14 et 19. — Salle ou chambre de compagnie, ordinairement carrée, l'anonyme de Copenhagen 98: مَرْبِيعٌ — وكان يسكن — مَرْبِيعٌ من ديار القصر وكان جلوسه غدا وحشبا في مَرْبِيعٌ الدار والنهر, Quartier, porte d'une ville, Veith, Lobb al-lohâb, Supplément p. 84. — Chaise, potante, Mazl. I, 1, 161, 206, nommée ainsi à cause de sa

forme carrée, car on trouve لَرْبِيعٌ, *ibid.* 219. — Espèce de fétu carré que les femmes portaient sur la tête, R. N. 94 v°, en parlant d'un homme qui était très-simple dans son habillement: وكان مَرْبِيعٌ في خرقه لطيفا. — Rasse مَرْبِيعٌ زوجة, Bozal, Bo. — J'ignore quel sens il faut attribuer à ce mot dans un passage publié dans le J. A. 1869, II, 218, 5 a f., où il est question des Merindes qui avaient été battus et où on lit: مَرْبِيعٌ مَرْبِيعٌ مشات بالربيعات الى الغرب M. Cherbonneau traduit (*ibid.* 226): les Beni-Merim s'étant dispersés à cheval dans la direction

du Maroo; mais مَرْبِيعٌ ne peut pas signifier « à cheval », et le mot مَرْبِيعٌ (car c'est ainsi qu'il faut écrire) indique justement le contraire: ils étaient à pied, l'emmenant leur ayant enlevé leurs chevaux.

مَرْبِيعٌ Fendroit où l'on passe le printemps, P. Prol. III, 589, 18.

مَرْبِيعٌ pl. مَرْبِيعٌ cloau, Voe., Domb. 98, Ht.

مَرْبِيعٌ Fendroit où l'on passe le printemps, P. Kosog. Ohsent. 144, 6.

ربيع

ربيع. Les portugais corrébique, errabique, rebique signifient rouge, fard.

ربيع II produire en tige (herbe) (Victor), pousser des rejetons (Nufon), Ale. (talloor yerva); pousser des boutons, des fleurs, pour la seconde fois, Ale. (sohar las plantas otra vez). — مَرْبِيعٌ labour, façon donnée à la terre, Ale. (sochohason de barbecho).

ربيع Voyer sur cette plante Bal. I, 489 e; Vanleb, 99, 328 (rabi): « herbe odoriférante et huileuse, qui croît sur les montagnes et dont l'odeur est semblable à celle de la menthe; les Arabes la mangent avec plaisir. »

ربيع pierreille, granter, Ale. (oaxojo arena con piedras).

ربيع, t. de médecine, enflure, comme celle qui est produite par l'hydropisie, M.

ربيع

ربيع (esp. rabana) rapistre, raphanistro, Ale. (ravano silvestre); raifort qui a plusieurs racines, radis fends (Victor), Ale. (ravano gagiao o magiao).

ربيع I. Dans le sens de monter on ne dit pas seulement رُبِعَ (Lana) (en place de رُبِعَ), mais aussi رُبِعَ, et dans celui de creuser le رُبِعَ du Chénou est bon (cf. Lana), tandis que رُبِعَ appartient à un dialecte, Gt. Meol.

ربيع المصحة التي لا تزال II, *disent*, cultiver, en fig. لا تزال, dans le sens de: il a formé une union durable, de Sacy Dipl. IX, 426, 2. — I: demolest وترى

que c'est, comme **تَوَال** dans L, une altération du lat. *retiolus*, dimin. de *rete*.

نن II *pealmodier*, Bo, Hbrt 155; dans le Voc. *legere*
cum cantu; — *chanter*, Hbrt 155, *chanter dans les*
tylisses, Bo; — *chanter*, en parlant de la cigale, des
insectes, Bo. — L: *depromis* نل ٢٠٠ *نل*.

V dans le Voc. sons legere ou un canto.

xlj, araignée, Ale. (arafia).

تلفظ، labour de bonne coordination à rules rapprochées, Aww. II, 11, l. 11, 88, 8 a f.

أرانب، *araignde*, Voc., Ala. (arafa), M., aujourd'hui
en Afrique أرانب، Damb. 67, Ht; chez Jackson 186:
ariella d'hairele. araigne venimeuse.

فَلَاحِ, phalangs (sorte d'araignée), Bo; — tarantule, Bo. — Quant à la plante qui porte ce nom, voyez Baît. I, 490 b.

وكان ذلك: Bo, Howard Espagne 479: وكان ذلك
كله على ايدى عشرة رجلا حجاجين جزائريين وحاكما
دلتون وم جند ابن عبد القهار .

عند المولدين التلحين *chant d'église, Be*; ترقييل
 M. في تلاوة الصلوات وهو من اصطلاح النصارى
chanteur dans l'église, chantre, Hbt 184.

تم II pétrir la pâte avec les poings, Ale. (heflir).

تم، la tache blanche que certains chevaux ont entre les deux narines, au-dessus de la lèvre, Berbrugger 72.

وَقَدْ II rendre parasaeux, Voc.

V des parasites, Vcc.

g. parsonsii, Vos.

رَتَوَال *réseau dont les femmes enveloppent les cheveux*,
 1. (reticulum). C'est évidemment le dimin. de *reta*.
 Aujourd'hui les Espagnols disent *redecilla*. Cf. *جَفْ*.

رَئِينِج = رَئِيلِج, résine, Payne Smith 988.

٥, II *pluvier, pluvier à petites gouttes, bruvier, Ala.*
(Ilovikar).

ṭ, Le Voe. = ṭ, ṭ sous voile, et ṭ, pl.
ṭ, ṭ, ṭ.

ਭੈ, ਪਿਆ, ਧੋ.

ثي IV, dans le sens de la 1^{re}, Vec. (sous l'auvent),
chanter les louanges d'un défunt sur son corps, Aio.
(endachar), pleurer un défunt, Aio. (llorar a los
muertos).

VIII dans le Voc. sous lamentari.

مَغِيَاقُ, Be.

3) *Idylle, chant funèbre à la louange d'un mort, Ala. (elegia como odocha, elegiaca come dosto cantar).*

مَرْكَبٌ vulg. pour مَرْكَبٌ, M.

رج I رَجَّه بِالْأَحْجَارِ jeter des pierres à quelqu'un, Be.


VIII c. Je t're stupéfait, Voe.

جَجَج, agitation, branle, fracas, tumulte, tempête, trouble, addition, calamité, Be, Abbad. I, 58, 7, 186, n. 869, II. 17. 2. Cont. 41 vo; الجَجَج

علم يعرفه الأربعة, *Basam I*, 172 r; *Hayyan-Basam I*, 172 r;
 Basam I, 201 r; القوس راجفين (زاحفين) أليمة
 ومع باديس الرجة dans le palais

وَقَعَتْ رَجُلًا فِي الرِّكْبِ نَزَلَ لَهَا الْكَبِيرُ: Abdari 58 v. R. H. والصغير إلى قتال أهل مكة بغير صاحب الركب

Khattb, فكان من ذلك بالقيروان رجلا عظيما: ٧٥ 48

 **multitudinario**, Ba.

گوجر grand tambour, M.

كروچا, sorte d'oiseau, Yâcoub I, 885, 12; chez
Caswini l'avant-dern. lettre est un *hâ*.

IV. رَجَا ^{أرجئني} laisse-moi attendre encore trois jours, Barb. II, 139, 7 (leçon de notre man. 1850).

روحانی

جَبِيَّة, pl. جَبَل, le fond d'une vallée où l'eau se rassemble, Abou'l-Walid 688, 19—21.

فَرْجِي الرِّكْبَ الرِّجَى forte caracane qui portait du
Cuire pour la Mesque au mois de Redjeb. Bat. IV. 824.

رجيم ل شىء L رجيم il trouva bon de faire une chose,

Rutgers 149, 4 a. : رَجِيح لَوْلَاكَ صَاحِب السَّعَادَةِ
 ١٥, pecha trouva bon de rebâtir la
 ville d'Imran dans le district d'al-Boua. Je crois
 que Wejers (roy. *ibid.* 151) a eu raison de pronon-
 cer de traduire de cette manière, et que Rutgers
 (181 à la fin) s'est trompé en échangeant les voyelles
 et la traduction de son collègue. Ainsi avec لَدَى
 'p, Rutgers 185, 14, où il faut prononcer: يَذْكُرُهُ

٧٩. Et sous la ٧٩. اَللّٰهُمَّ لَدَيْكَ الْاجْتِمَاعُ وَالْاِتِّفَاعُ

II c. بين metres deux ou plusieurs choses, en opinions, ou personnes en balance, les économes au comparatif, Amari 18, II, Prol. II, 279, s'a f. et suiv., III, 2, 2, Halyan I v; الترجمة بين التبر — بالبطون. — C. a. et se préferer une personne, une chose à une autre, Voc., Bc, Maoc. I, 596, 16, 305, 2, II, 58, 2, Vie de Saladin 219, Abbadé 16 v : question: faut-il faire le pèlerinage de la Mecque lorsque les routes ne sont pas sûres? وكان الضمى رجع خروج الاسهل، Oheo. 207 v ; مثلاً الى ترجيح التبريد في كلامه، Be: فرجح الفتلى كلام الامام؛ في تباينه اعيدا en faveur de l'imam. — Approuver, Bulgars 189, 18: وطلب الابن مندق فى الاقتضى ان رجح ذلك أن، (l'éditeur, p. 161, veut à tort changer en من رجحا) et il a mal traduit le passage), 167, 6 a f.: وقال

الرأي والبركة فيما آت، ونجده صاحب السعادة ✽

III mettre en balance, examiner en comparant, Bo.

IV. *ar-rahim* semble signifier *le docteur Pégas*
 4em tel, Halyūn 8 v: المرحوم الشيخ العلامة
 وأرجح بكثير منهم ومثري في جملة الفقهاء المشهورين في
 الأحكام ولما يكتفى في سنة

V. 2. *ترجّع عندى شىء* il trouva bon de faire une chose (cf. sous la 1^{re}), *Khathib* 88 v^o; *الآيات* 101
 1. *الى الغرب وترجّع عندى* *تلقم* *الى محمد بن ابي حنبل*
المنصور *له بالديار* *على ملكها*

X a. p. déclarer une chose ou une personne
excellente, préférable aux autres, ou bien tri-sage;
voyez, outre le passage de la Hamasa 216, 17, déjà
cité par Freytag: Maco. I, 168, dern. l., 214, 4,
Freytag Chrest. 41, 11: خَيْرٌ مِنْ سَائِرِ شَيْءٍ, Haiyân 97 v°:

وَلَوْ أَنَّ الْأَمِيرَ عِنْدَ ذَلِكَ بَعَثَهُ بِذُرِّ وَاسْتَرْجَمَ فَجَاءَ

الناس ولو لم ينجسهم في القبض على هؤلاء الوزراء

رجح *grépondrant*, Bo, comme راجح 1001 N.
 IV, 247, 7: انسى في العُش رَجِح. Anal comme
 رَجِح, *avouéens, alégant*, 1001 N. I, 44, 5 a f. وهو
 «شَب رَجِح» بَقْد رَجِح «»

رجاح العقل، *Caritas 119, 8 a 2* (lison ainal), semble signifier proprement: la prépondérance de la faculté intellectuelle sur les autres facultés de

f'ame, et *الحاصل*, Macc. I, 196, 14, la *grandeur* de la *modération*, de la *clemence*, de l'*indulgence*. Le mot *حاجاج*, seul l'empleado, soit dans le sens de *sagesse*, *sagecité*, Abbār 169, 2, 289, 9, mois Catalogue des man. or. de Leyde I, 327, 14; *الفائض من الرجاء والدهه والمرفق والرجل* et *الرائي*, Macc. II, 545, 21, Recherches II, App. p. LXXI, 4 & 2, soit dans celui de *modération*, *indulgence*, Abbār 189, 7: مع ان يكرى في فضل رجائه — معنى الحداية والطايبه ما احتجته له بفضل رجائه — En parlant d'une contrée, *excellentes*, *fertilité*, Amari 87, 61: تفرها واسع الساحة، شريف المنافع والرجاء؛ (corriger la note B, car B a la leçon du texte, et A porte *حاجاج*).

عزجاً proprement pesant plus, mais dans le sens de plus ferme, tenant plus fermement, p. e. : quand même les plus braves fuyaient saisis de crainte, j'étais عزجاً plus ferme que Thabre (nom d'une membrane verte de la Mosoue). P. Abd-al-wahid

110, 16. — *أرجح* *la plus sage, le plus sensé*,
Certes 18. *أرجح* *وإنّا*, *Maco. I, 169, 17: كذب*
وإنّا *أرجح* *أرجح*, *Je vous croyais plus sensé.* —
La plus excellent, *Recherches II, App. p. XL. — Plus*
profitable, *Abbad. I, 172, 8 (lison almi), synonyme*
de *أرجح* dans la ligne suivante. — *Gagnant plus*,
Gl. Badrouz. — *Préférable* *ب, ن, Maco. II, 719, 10*,
Prot. II, 260, 1. — أرجح *أرجح*, *Amari 658, 7, on*
أرجح *أرجح*, *Aw. II, 169, 8, et un peu plus.*

بالتالي، فإن

erré, l'opposé de *جاء*, Macc. II, 822.

6, Prot. I, 18, 1, 22, 6, 408, 8, Barb. I, 115
II. 5. 1. 5.

Ka-² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴

[illegible]

les, renvoyer la bague, Be. — رجع بوليصة على
 protester, faire un protêt, Be.

III a. a. r. *retourner* à, p. a. *الرجوع* à l'islamisme, à l'obédience, GL Beida. — *Revenir* à une opinion qu'on avait abandonnée, Meursing 5, dans l. 1, et 17, n. 87. — O. a. p. *chercher* à se réconcilier avec quelqu'un, Akhbar. I, 267, 12, Akhbar 42, dans l. 1. Le n. d'act. *réconciliation*, GL Beida. — O. a. *renvoyer* une épouse, la remettre dans le fourreau, Akhbar 61, *الرجوع* *سيفك*.

— Rester avec soi, ne pas venir quand on a été
mandé, Abbéd. II, 198, 18 (hiffes dans la note 25 le
passage qui y est cité, car le verbe y a le sens de
consulter). — O. ق. ز. *revenir sur un projet*, Bayán
II, 279, 8. O. ا. p. et ق. ز. *décider de faire revenir
quelqu'un sur un projet*, Berh. I, 110: ١٠٩ راجعاً
إليه ils le prièrent de revenir sur son projet,
Masoe. I, 154, dern. لا فر يقدروا على مراجعة
إليه ne purent lui faire abandonner son projet. —
راجعاً se convertir. Voc.

Y dans le Voc. sous redire. — Comme la X^e, *dire*
 راجعون إلى الله، Beut 78, 6 a 2, Mohammed
 Ibn-Harith 200: *ترجع وتجنب الناس من شهادته*
 عليه السلام *

VI dans le sens de *rétrograder*; on dit تراجع طبعه, son génie, son talent baisse, diminue, s'affaiblit; Abbad. I, 297, 10, 818, 18. — *Revenir à soi, reprendre ses esprits*, Koenig. Orients. 147, 6 a 2; de même تراجع نفسه, Haiyan-Basam I, 121 re;

راجع *ar remette*, et *راجع الامر*, cf. *قراجهت نفس زانو*
Tahvi dans le Zuehr. Kinde VII, 58, cf. Zuehr. IV,
948. — De même qu'on dit *تراجعوا الكلام*
لما زال, Lane, Macc. I, 486, 2 a 2, on dit : *راجع*
Mohammed ibn-
Hārith 261. — *راجع ل* لا *irrevocable*, Bo. — *راجع الى*
on retour de, de Sacy Dipl. IX, 500, 9 : *راجع عليكم*
ترجعاً لتسلمكم, Ibid. 501, 1, et je crois devoir lire
والسلام تراجع سلامكم

VIII *refuser, refouler, réduire en abondance*, Ba. — O. *se convertir, changer de mœurs*, Ba. — *il lui redemanda Fofes qu'il lui avait prêtés*, Gh. Badroun. — *Restituer*, Gh. Aboul.

رجع, dans le sens de barrage, barrière qui ferme
une rivière, forme au pl. أرجلج, Berb. II, 194, 11.

رجع, الرجعة la doctrine du retour; selon quel-
ques mystiques, le monde reprendra son premier état
quand une certaine période de temps sera écoulée,
et tout ce qui s'y est déjà passé aura lieu de nou-
veau, de Blano Prol. II, 106, n. 5. — Reprie, con-
tinuation après l'interruption, Be. — Réintégration,

Be. — Reconciliation, L, ازالة رجعة; c'est réconcilia-
tion dans le sens que les Catholiques attachent à ce
terme: l'acte solennel par lequel un hérétique est
réuni à l'Eglise, et absous des censures qu'il avait
encourues; cf. sous ازالة. — Réaction, action d'un

corps frappé sur celui qui le frappe, Be. — Réaction,
au fig., vengeance, Be. — Contre-révolution, Be. —

Pl. رجعة réciprocité, reçu, Be, M. رجعة بدراهم رجعة
amstéri souscription, reçu du prix de la souscrip-
tion, Be.

رجعي les fruits qu'un arbre porte pour la seconde
foie dans la même année, M.

رجوع الرجوع, Be. — Restitution, Be. — رجوع
retour, recours des assureurs les uns contre les autres,
ou contre le maître du vaisseau, Be. — رجوع في
retour, t. de pratique, droit de reprendre, Be. — رجوع
protest, acte de recours contre les endos-
seurs d'un billet, Be.

رجلج dans un autre sens que celui que Lams a in-
diqué, Balchwāt I, 58, 18, où l'épithète de Dieu
الرجلج est expliquée par هبانه بالغبرة.

رجع, رجعة, antenne, verve, Be, Hbrt 127, po-
lan stationnaire qui sert à hisser la verve, J. A. 1841,
I, 588, 1001 N. IV, 817, I. — Mur miçaym, M. —
Support d'une muraille, M.

رجع, رجع, rembobinement, Be.

رجع, رجعة, non où les choses tendent naturelle-
ment, Be. — Recours, droit de reprise, action ou
dédonnement par voie légale; هل الرجع هل
avoir son recours contre quelqu'un, Be. — الرجع
الرجع, il faut aller à lui; cf. له في عمله لئلا
lui pour cela; هل الرجع له la chose est de la
compétence, du ressort, des médecins, il faut s'en
rapporter là-dessus aux médecins; هل الرجع له

آخر مكتوبها, je m'en rapporte à ma dernière lettre,
je vous y renvoie, Be. — Au Maghrib, où l'on

premoise مرجع, nom d'une mesure agraire, Voc.
(agur), Gl. Djeb, qui contient dix pieds de terrain,
Ala. (tornadura medida de tierra; cienvolras de tierra
مئة مرجع من أرض, cinq pas cinq huitièmes, ou
huit coudées un tiers, Maml. II, 1, 277, à Sfax six
mètres carrés, Espina B. d. O. A. XIII, 150, cinq
ares vingt centiares, Olsouff-Mullet II, 50, n. 2, cf.
Lerchundi, Rudimentos del árabe vulgar que se habla
en el imperio de Marruecos, p. 378, n. 1: «es un
cuadrado que tiene 64 cañas cuadradas, ó bien 864
kales cuadradas»). C'est de ce mot que dérive le
terme granada marjol, qui désigne la nouvelle par-
tie d'une feneja de terrain (Banqueri II, 109, n. 2);
il faut l'ajouter au Gl. Esp. A Grande on avait une

mesure agraire qu'on nommait المرجع الجلي, Khatib
18 v, 12 v: (الرجع من المرجع منها العلي (الجلي ل.)
ينتهي فمن الرجوع منها العلي (الجلي ل.)
أو إلى ديلارا من الذهب العين لهذا العهد
وذلك من سبعة وأربعين مرجعا هبانه
كحساب تسعة لذلك من الذهب والفضة للرجوع الواحد
على آلا في التفسير من سبعة مراجع هبانه البائع
تجملته (etc) وصلت يده.

مرجعة, objection, remontrance
respectueuse, douce, Be. — مرجعاً
présentement, sans appel, en dernier ressort, irrévoca-
bement, Be.

مرجعات (pl.) réponses, lettres qu'on écrit pour ré-
pondre à d'autres lettres, Don-Abdalmelic 125 v:
وكاتب يهده وبين جملته من ادله مصر من اجل ملأه
وغيره مفصلات ومرجعات نظماً ونثرًا.

رجف I trembloter, رجف من البرد; trembloter de
froid, Be.

II faire trembler, inspirer la crainte, Be.

IV a. a. p. faire pour à quelqu'un, Voc, Hbrt
228, 1001 N. I, 92, 9; رجف, épousante, Be. —

O. p. se révolter contre quelqu'un, Gl. Balázs, Gl.
Nagya.

VII frémir, trembler, tréssauter, frissonner, Voc,
Be, Hbrt 86, 228, 1001 N. I, 99, 9, Bred. II, 67,
9, III, 886, 6.

رجف, alarme, alerte, épouvante, surcail-
lement de crainte, frisson, tremblement, effroi, hor-

reur, Voc., Ba, Hbrt 36, 228, 1001 N. Broel. XI,

388, XII, 411. — رجل قلب *pulpitation*, Ba.

رجل *tremblotant*, Ba.

رجل *alarme*, Ba; *fusées alarmes*, Gl.

Fragm.; *صاحب الاراجيب alarmiste*, Ba; *كثير الاراجيب* *perturbateur*, qui cause des troubles, *turbulent*, Ba.

رجل *contouré*, Prax R. d. O. A. VIII, 281.

رجل IV *décharger*, Voc. (exhonerare). — *Soumettre* (V), L (rubioze *Kahla* رجلا). — *Ches Anw. I, 678, 15:*

ما فعل شديد لفراره قد أرجل على النار (de même dans notre man.), où ce verbe semble signifier *faire*

bouillir dans un chaudron, comme la VIII.

V, suivi de *دابة* *من الخرس*, *descendre de cheval*, *mettre pied à terre*, Gl. Fragn. *Ches Alo.*

رجل seul a ce sens (apexze). O J ou L p. on d'honneur de quelqu'un; ce qui est un signe de soumission, Gl. Fragn.

VIII *descendre de cheval*, *mettre pied à terre*, Voc. — *Boisier la tête*, Voc. — *Décharger*, Voc. — *رجل* en parlant de mots radicaux, l'opposé de *اشتقاق*, Barb. II, 7, 4 a f.

رجل *pied d'une montagne*, M. — *Jembé*, ligne, barre d'une lettre ou autre chose, Ba. — *Pilestre*;

فيها: رجلا: Gl. Elchit; Haiyān 102 v.

والى بنهر قطبة سهل عظيم امتصت (امتصت) به

Gouvernal, حلاكم القطرة وقلم بمصر لرجلها

Voc., Gl. Djoh, Gl. Masl. — *pied-de-lion*

(plante), Ba. — *pied-de-roue*, plante, Arum, Ba. — *رجل المصير*, t. de maçon, le côté in-

ferieur d'une pierre, M. — *pied-de-*

chèvre, levier de fer, dont une des extrémités est

faite en pied de chèvre, Demb. 85. — *رجل الدجاجة*

en Ifrikiya, *camomille à fleurs blanches*, Batt. I, 106 b.

— *pied-de-libre*, plante, *Lagopus*, Ba.

Batt. I, 402 a. — *رجل الزنبر* *coronopus*, Batt. I,

402 g. — *رجل الراك*, en Syrie, *coronopus*, Batt. I,

490 a. — *رجل ornithopode* on pied d'oiseau

(plante), Ba. — *رجل القلب* *coronopus*, Batt. I, 492 g.

(AB). — *رجل القلب* *coronopus*, Batt. I, 492 g. —

رجل الغزال *corneux*, *corne de cerf*, Ba. — *رجل الغزال*

Vaualeb 101: «*rotet gassal* on pied de cerf, dit ainsi

à cause que ses feuilles sont tout à fait semblables

au pied de cet animal; est hulleux.» Je pense que

ce terme doit être corrigé comme je l'ai fait. —

رجل الفرس et *رجل الفرس* (A), *cheval* le vulgaire en

Espagne, *salsola frutesco*, Batt. I, 492 f. — *رجل*

patte d'ole *pied-de-chat* (plante), Ba. — *رجل اليز*

pied-d'ailou (plante dangereuse), Ba. — *رجل اليمام*

ette, plante, *Delphinium*, Ba. — *رجل الحزان* nom

d'une plante qui porte aussi ceux de *Kajzer* (voyez)

et de *زرتب*, Batt. I, 525 b (le pl. *رجل* dans AB).

ليبد الرجل *le pas*, mourir, Ba. — *ليبد الرجل*

le nabix des pieds, est le vin, parce qu'on le pré-

pare de raisins qu'on foule avec les pieds, tandis

que *ليبد اليدي* est le *nabix* proprement dit; voyez

Lettre à M. Fleischer 195. — *رجل* *retour-*

ner *de q'on est arrivé et avant q'on se soit assis*, M.

رجل Le pl. *رجل* signifie *des hommes distingués*

par leur savoir et leur pied, Djoh. 45, 7. *Ches les*

Souls les hommes distingués par leur avancement dans

la vie spirituelle, Frol. III, 68, 1, Zisch. XVI,

236, n. 4. — Dans le R. N. 94 v: *دخل عليه مرون*

Il était de ses amis, *القدير وكان من رجلا*

الله *Dieu et les saints*, 1001 N. IV, 689,

2 a f., 684, 2 a f., avec la note dans la trad. de

Lane III, 739, n. 17. — *رجلا* n. 17. — *رجلا*

Il se méla de ce qui ne le regardait pas, Bat. IV,

258. — *رجل الحديث* *tous les rapporteurs dont les*

noms sont cités dans les traditions, de Hane Frol. II,

488; aussi *رجل* seul, Maco. I, 492, 11: *كان بصيرا*

Les رجلا *les*

personnages haut placés, les grands de l'empire, de

Hane Frol. II, 18, n. 2, cf. J. A. 1869, II, 158—9,

Amari 328, 7 a f. — *رجل الحنفي* *femmelette; homme*

efféminé, Ba. — *رجل وحشي* *orang-outang*, Ba.

رجل *contrefaite*, Gl. Maw.

رجل *fumescens*, Barb. I, 802, 6 a f.

رجل *striata*, Voc.

رجل *dans cirile, courage viril*, Baigens 155, 5 et 156.

la transcription du latin et de l'esp. resina), Ale. (resina de pino, cf. tes de cedro alerce, رجينة بيسان, pers blancs de pino), Domb. 80, Ht.

رجن. Le pl. راجن, Div. Hods. 187, 4 a 2, Diwan d'al-Akhtal 6 v° (Wright).

رجو. رجا الله, *espérer en Dieu*, Ba. — O. a. *espérer de s'emparer d'une ville*, Akhbâr 16, 1: رجاها

ليس بالكليل احسن منها ولا ابد من ان ترجها ليس بالكليل او حصار — *Prier, demander par grâce*, Ba; a. a. p. رجا الله, *prier Dieu*, Maso. I, 745, 18, avec la note de Fleischer Berichte 248.

V, dans le sens de *prier*, a. a. p. 1001 N. I, 595, Ba: رجاك لاني في حاجتك, *je vous prie de me rendre un service*. — *Réclamer, implorer avec instance*, Ba. — *Se recommander*, Ba.

VIII a. a. p. *mettre sa confiance dans quelqu'un*, Prol. III, 415, 2 a 2, 418, 5. — *Se confier en Dieu*, Ale. (confier en Dieu). — *Donner de la confiance, de l'espérance*, Ale. (sûr). —

X *espérer*, 1001 N. I, 505, 11 (aussi dans les autres éditions).

رجا. Le pl. رجاة, *les environs d'une ville*, Gl. Ebrat.

رجة, *ce que l'on espère*, Gl. Fragm. — *Confiance*, Ale. (sûreté, synonyme de كوكل). — *Prière, requête*; رجا, *j'ai une prière à vous faire*; رجا, *instance, sollicitation pressante, prière instantée, pressante*, Ba.

رجى, *inspirant plus d'espérance*, 1001 N. I, 418, 8.

رجب II *faire place*, Voc. Ohs. Anw. I, 185, 22: رجا, *lorsqu'il y a de grands vides dans les vignes*. — *Disposer, arranger*, 1001 N. I, 115, 8 a 2 (= Bresl. I, 390, 1).

V *quasi-passif* de la II^e, dans le 1^{er} sens que j'ai donné, Voc. — O. a. p. *bien accueillir*, Ba, Roland, 1001 N. I, 15, 5.

X a. p. *bien accueillir*, Ba.

رجب, *il les accueillit fort bien*, Akhbâr 68, 8.

رجبة, *place, lieu public entouré de bâtiments*, Voc., Ale. (place lugubre dont on se cache), Ba, Ht, Hbrt

186 (Barb.). — *Marché*, Ht, Cherb. Dial. 170, Martia 38, 100, De-Gubern. 127, Boerl 56, spécialement, pour رجة الزرع, Ba, III, 149, *marché aux grains*, Daumas V. A. 484. — *L'arme où l'on combat les taureaux*, Ale. (corro del toro, casco de corren el toro).

رجب, *avec plaisir, volontiers*, Ba. —

رجب, *soyez le bienvenu*; réponse: رجبين, Ba.

رجد, *gallinette*, Hbrt 185.

رجح II, comme la I^{re}, *parler d'une manière obscure et ambiguë*, Gl. Badroun, Payne Smith 1857.

رجح, *plat, pas creux* (assiette), M.

رجس.

رجس, *qui a des bleimes* (cheval), Daumas V. A. 190.

رجش I. Au fig., رجس العز, comme nous disons, *lever une tache, une injure, un outrage*, Abbad. III, 118. — رجس النون, *lever ses péchés*, au fig., les pleurer, Ba.

II. Le parti. pass. *laid souvenant*, et par suite *soif*,

Kāmil. 549, 1: رجس رجس.

VIII *se lever*, Abou'l-Walid 261, 28.

رجس, *cloque*, L.

رجلين, dans le Khawāss, espèce de saumure qui ressemblait au ريق de Marw, Tha'libt Latāif 139, 8.

رجل I *aller et venir*, R. N. 86 v°: il faisait déjà nuit والى خاتم عليه ليل الرجل والشي قد انقطع وغلب الناس ابراهيم. — *Dindnager*, Ale. (cane munda), Roland.

III a. a. p. *accompagner*, Voc.

VI a. a. p. même sens, Voc.

رجل, *la charge d'un chameau, cinq quintaux*, d'Kasayra 574, 578. — *Marchandises*, 1001 N. Bresl. II, 170, 2 a 2. — *Chameau* (cf. Lane 1054 a), Hamās 421, 12 a 2, Abbad. II, 157, 6. — *Troupeau*, pl.

رجل, I (grax, obile; sous tous les deux comme synonyme); Ale. (auto). — *Bergerie*, I (canils les chiens), Voc. — *Maison hors d'une ville, terre, métairie, hameau*, Gl. Exp. 523. — *Les ingrédients d'un metsier*, la viande, l'huile, la graisse, etc., 1001 N. I, 203,

15, Bresl. II, 127, dans l. — الرحل الأندلسي les navires de transport qui entretenaient la communication entre l'Afrique et l'Espagne (de Siano), Berb. I, 401.

رحل, comme épithète d'un vêtement, = مُرَحَل, Gl. Moul.

رَحْلَة, de même que رَحْل, selle de dromadaire,

Zischr. XII, 182. — De même que رَحْل, bagage; dans le récit qu'on trouve chez Maou. I, 555, 15, Mohammed ibn-Hārith, 285, a رَحْلِي, au lieu de

رحلي. — De même que رَحْل, chameau, Abdart 59 r°: il y avait encore à la Mecque beaucoup de pèlerins, environ quatre mille رَحْلَة (il les compte par chameaux).

رَحْلَة voyage, dans le sens de relation d'un voyage, M. — Journées; une رَحْلَة de cheval est 35 milles d'Angleterre, une رَحْلَة ordinaire est 60 milles, Jackson 22 (exhalla).

رَحْلِي charogne, cadavre de bête, Voc.

رَحْلِي démenagement, transport des meubles d'un logis à l'autre, Ba. — Bagage, Ale. (repuesto, ropa ququiera), Haiyân-Basām III, 141 v°. — رَحْلَة, comme رَحْل, قمر السلطان بأهله ورحلته, قمر السلطان بأهله ورحلته, troupeau, Ala. (hato).

رَحْلَة assemblée de tentes, camp, Barth V, 712. — Assemblée de cabanes que les bergers voyageurs dressent pour y passer la nuit, Gl. Hap. 880—1. — Le pl. رَحَال, en Sicile, domoines, dépendances, J. A. 1845, II, 818, 8 a f.

رَحَال chameau, Tha'libt Latāf 15, 11. — Coll. رَحَال nomades, Bédouins, Gl. Hap. 831.

رَحَال sorte de selle dont l'amble est concave, le dossier large et haut, le pommeau élevé, mais échanuré de sa base à son sommet, Daumas Mœurs 364 (rabbala).

رَحَال marche, Procl. XII, 428, dans l.

رَحَال l'endroit vers lequel on se retire, P. Kāmil 280, 18.

رَحَال est mondra, dans l'ana. trad. latine d'une charte sicilienne apud Lello 11, 12, 17, « dans la

signification latine et sicilienne d'étale, ou plutôt de bâtiment rural pour les pâtres, » Amari MS.

رحم VIII dans le Voc. sous miséricorde.

رَحْمَة الرحمة الكبيرة l'attitude la plus grave du choléra-morbus, Burton I, 387. — رَحْمَة أبى moi, je vous jure, en vérité, Ba.

رَحْمَة clemence, miséricorde, Voc., Abbad. II, 76.

رَحْمَة humain, sensible à la pitié, Ba.

رَحْمَة Le pl. رَحْمَة dans le Voc.

رَحْمَة, suivi de الأرواح, على الأرواح, prière pour les morts, Ba.

رَحْمَة melon, Oberb., espèce particulière de melons qui se vendent à Constantine, » Martin 104.

رَحْمَة I moule, Ba, Hk. — رَحْمَة, Hk, Hk 84; repasser un rasoir, Delap. 77.

رَحْمَة ou رَحْمَة est dans le Voc. رَحْمَة pierre à repasser, Domb. 84; chez Hk رَحْمَة seul, pl.

رَحْمَة. — En médecine, nom d'une maladie de l'uté-
rus, Gl. Minag. — رَحْمَة عند الولادة, رَحْمَة في الرحم تشبه اللبن شهوها بالرعي فتلد أسها إليها وتعالجها.

رَحْمَة moulin, J. A. 1844, I, 418, où il s'est lire avec le man. de Vienne: رَحْمَة من الأخرى, Payne Smith 1548.

رَحْمَة et رَحْمَة moule, Voc., Domb. 108, Hk 74, Hk, J. A. 1844, I, 412.

رَحْمَة colonne de monde, Roland.

رَحْمَة ambler, cheval qui va l'amble, cheval d'ambler, bidet qui va l'amble; رَحْمَة الرحول ambler, traquenard, Ba; رَحْمَة ambler, Onaday 457.

رَحْمَة moule, Ala. (molinero). — Qui doit être moulu, Ala. (molinero com para molar).

رَحْمَة moule, Ba.

رح I a. a. p. tomber sur quelqu'un et le frapper, M. — V. n. baisser la tête ou se baisser, M.

رخيص *libertin, débouché, M.*

رخند *cognardes, Ba.*

مرخص *pléniopotentiaire, Ba.*

رخف VIII *se desserrer (dans), Desmays V. A. 501.*

رخف *négligence, Martin 192. — Pierre ponce, Ba.*

رخفین = رخبین *gottis lat, Bar Ali 64, Hoffmann n° 4840, Payne Smith 1519.*

رخم II *poser en marbre, Hbrt 187, M. — Lamberiser, Ba.*

V quasi-passif de la II^e, Voc. (apocope).

رخم, t. de cordoulier, *quartier de sculier, M.*

رخم coll., n. d'un v, *poisson, Domb. 63, Hbrt 184, Ba.*

رخم, en parlant d'un tapis, *doux, moelleux, M.*

Peut-être aussi *tendre*, en parlant de bois, si dans *أَنْ حَرَمَها*, 2 a 2, où le texte porte: *وَجَمَّ بِرُخْمِهِ الْهَوَاءَ بِسَرْمَها*, il faut substituer *رخم*, comme porte notre man., à *رحم*.

رخم *orfoite, Ale. (quebranta guemes ave).*

رخم *porphyre, Ale. (porfido piedra preciosa). — رخام* *ophite ou serpentin, Ba. — Marbrer, L. (latomus (cesar lapidum); il a deux fois ce mot avec les voyelles رخام* *Memor. hist. esp. II, 397, 5; VI, 324, Macc. I, 365, 9, où l'éditeur a fait imprimer à tort رخام. — رخام dans en marbre, Delap. 184; — cadran solaire, Dorn, Catal. des man. ex. de Leyde III, 141; — رخامة رخامة السحق — morceaux de marbre en éons pour broyer des couleurs, Ba.*

الرخامين *marbrer; l'éd. de Bouiss a رخامين* dans le passage de Macc. I, 365, 9 de l'éd. de Leyde.

رخيم *lambriçage, Ba.*

رخم *pendant (moustache), M.*

رخو et رخو I *lâcher, cesser, Ht, lâcher, laisser échapper ou aller, filer, lâcher peu à peu, relâcher, faire qu'une chose soit moins tendue; رخو رخو* *lâcher la bride à, cesser de retenir; رخو رخو* *défriser, débiter la frisure; رخو رخو* *laisser les épouses; رخو رخو* *rendre, lâcher*

la bride à un cheval; رخو رخو *mouiller, jeter l'ancre; رخو رخو* *baiser Forelle, être humilié, Ba.*

II *amollir, rendre mou, mollifier, rendre mou et fluide, Ba; effaiblir, amollir, Ht; dans le Voc. sous largitas.*

III a. n. p. *laisser quelqu'un en repos, Abbâ 191, 5 a 2, Amari 518, 2 a 2, où M. Fleischer veut lire*

رخو, en lieu de *رخو* de l'édit.

IV *détreindre, débâter une arbalète, un arc, Ale. (desampulgar vallesia o arco). — رخو رخو* *lâcher* *griser, Ba, M. On dit رخو رخو* *quand on laisse tomber les poisons dans la poêle à frire, 1001 N. I, 40, 12. — رخو رخو* *démorcer, se décoller, desserrer, Ba. — رخو رخو* *t. de marine, Sp. — رخو رخو* *débouter, Ba. — رخو رخو* *lâcher les yeux, Ba. — رخو رخو* *laisser glisser le long de, Ba. — رخو رخو* *jeter l'ancre, Ba.*

V dans le Voc. sous largitas. — *رخو*, reculer, céder, Ba.

VI *رخو رخو* *vous avez été négligent à notre égard, Roland. — رخو رخو* *impossibilité, Ht.*

VIII *رخو رخو* *Abou'l-Walid 802, 27. — رخو رخو* *descendre trop bas, Ba.*

رخو رخو *lâche (ventre), trop libre, Ba. — رخو رخو* *va-riant et mou (temps), Ba. — رخو رخو* *peu épais, Ba. — رخو رخو* *seigneur, paremeux, haubant, Ba. — رخو رخو* *feuilles de palmier, Burckhardt Prov. 202.*

رخو رخو *action du ressort d'une arme à feu, pour le faire partir, Ba.*

رخو رخو *les grès, son marcher, Djoh. 227, 5, 229, 12.*

رخو رخو *mollesse, qualité de ce qui est mou, Ba. رخو رخو* *chaise, Ba.*

رخو رخو *lent, tardif, Ale. (espacioso como paramoso). — رخو رخو* *Ht. — رخو رخو* *Ale. (saca con sin*

insuyen, saca con en el cuerpo); رخو رخو *im-possibilité d'engendrer, Ba. — رخو رخو* *oreille basse, humiliation, faigue, Ba. — رخو رخو* *d'une espèce de sucrerie, 1001 N. Bresl. I, 149, 10.*

رخو رخو *Ale. (flexadad). — رخو رخو*

(novada de lluvia); de même رَدَاً الحظي, *ondée*, Regers 164, 11, ce que l'éditeur, p. 170, l. 1 et suiv., n'a pas bien compris. Il me semble que ce pl. رَدَاً est une altération du sing. رَدَاً, car dans la 2^{de} part. du Voc. *pluvia* est رَدَاً, et dans la 1^{re} رَدَاً — رَدَاً, contre-coup, Bo.

رَدِّي, *révocatoire*, Bo.

رَبِّقِي, chez les Khâridjites, celui qui connaît la vérité, la doctrine véritable, mais qui la cache, c.-à-d. celui qui est Khâridjite, mais qui n'ose l'avouer, Hémil 578. c. 1.

نکید, réponse à une lettre, M.

« Mais, ce qui reste dans le crâne après qu'on a
« enlevé le crâne, M.

داد, dans le Voc. sous iterare, sous recurre.

«*Wah*», la femme qui chante le répons chaque fois que la pleureuse se tait, M.

أَنْوَنَة, sorte de loquet, M. — أَنْوَنَة, ent

۱۱. حدیثہ یُریط. بها

334 retour, Voc. — Refrain, Be, Ztschr. XXII,
136 B.

fole; واحة; واحة; واحة. Il les fit
croquer tous à la fois. Gh. Bayan. — *Unfruit*,
Maco. II, 672, dern. l., où Fleischer, dans les Add.,
cite les Ta'rifât p. 160 éd. Flügel.

une tradition provenant d'un rapporteur dont l'autorité est faible, et qui contredit une autre tradition digne de foi, de *Slane Prot. II*, 484.

reflexion, Be. مرآة فکر

مُرتَدّ *déserteur, transfuge, Alo.* (enxiado o tornadizo).

13, 7 decemir ou tre nouvais, Vos.

X. trawseri perniciosus, Barb. II, 497, 8.

عُدَّة, appui, soutien, عُدَّة الحربي, العُدَّة, Bear 89
(lire ainsi), « le corps de l'armée étant l'appui des
détachements. »

Le pl. رَنِيَا dans le Voc. — *Fumante, ministre, Ba.*

دَوَاۃِ maligniss, méhanciss, nofour; الاخلاى
immoralité, Ba.

♪, II *peigner les cheveux*, Voc. — *Swancer, peigner le chanvre, le lin*, Voc., Ale. (rastrillar lino).

وَالْبُذْبُذِيُّ *pl. وَاذِذِي* peigne, Voa. — *Raison pour net-
toyer le grain sur l'aire*, Voa. (*rustum*), Ala. (*rastra*
para arastrar paja; sous le f, après trocha ou raistro;
rastra de paja ou yerva). Seadih (de Voa) (dans
Abou'l-Walid 800, 18) dit à propos du mot *rastra*,
que Gesenius explique par *instrumentum quoddam*
*rusticum tres cuspides habens, probabilior fieret tri-
dentis, que sinuam, margines, sterens similesque se-
re prodeundere et tractare solent*: كَلَّا يَجْمَعُ بِهَا التَّنِي

رقم:

الفرانس *les jeunes sœurs*, Host 800, Grä-
berg 117.

دفع I. رَفَعَ رَفْعًا semble signifier *éprouver un choc*,
Mas. II, 86, vers. 1: les Yéménites dans l'armée
d'Abd'rame se dirent en parlant de leur chef: هَذَا
فَتَى حَدِيثُ السِّنِّ فَتَحَهُ جَوَادٌ مَن تَأْتِيهِ مَن الْوَلَا رَفَعًا
جَوَادٌ — Tailler le visage
d'une certaine manière, Mas. de Loyd d'Ibn-al-
Anwām, 118 v°; dans l'édition (I, 509) il manque plus
de neuf pages.

IV *brider, réprimer, Voo.* (refrenare).

VIII *šira rajad, repoused*, Halyan 89 ٨٩: حرب
 ٨٩ كانت لهم ١٠٨ ١٠٨، ارتفع الناس بها الى الاخيرة
 كرتا - على اهل المعسكر ارتفعوا لها فقتل منهم الج
 Abou'l-Walid 222, 29.

ركب العدو وفتحهم رجع
 l'ennemi les talonna de
 près, » Haiyân 101 r.

دشمن، daher, partie considérable qui fait un corps
de troupes dans un combat, voyez sous la 1^{re} forme,
Bayān I, 171, 14, Ouz 46 ۱۰: لشکر فیهل لعل
وتمت علیه هناك رخصه: 58 Hayān رخصه او رخصه
وولدت صلیهم: 76 شهیده فاعطی لی ابن کرچل
وتمت صلی: 90 رخصه یمن رخصه فیترو لها سلمه
108, صاحب انسلطان رخصه کلاخا القاد ابو العباس
وکنس صلی اهل العسکر رخصه شهیده قتل لیه: ۱۰
جملہ ملزم

دع VIII tire fou, Gl. Badroua.

دع II, a. a., dans le sens de la IV^e, faire monter quelque'un derrière soi sur une bête de somme, Voo. (trosser).

VL اسم مترادف صلي denomination qu'on emploie pour désigner plusieurs peuples, Prol. I, 182, 18.

دع fidou, Hbrt 204 (Alg.).

دع lieutenant, Berb. I, 67, 70, 72, 77, etc. —

Les soldats qui appartiennent à la réserve, M. — Pièce d'étoffe que les habitants du Yémen portent sur le bras pendant le jour, et dont ils se couvrent pendant la nuit, Zischr. XII, 408. — Pl. دكاف amous de pieds, Ht.

دكاف est le nom que portaient les subordonnés et les esclaves des habitants d'al-Djordjouma dans le Liban, soit parce qu'ils étaient inclus dans le traité accordé à leurs maîtres, soit parce qu'ils étaient montés derrière leurs maîtres, lorsque ceux-ci se rendirent au camp des musulmans, Gl. Beladz.

دكاف pl. آداف cygne, Be.

دكاف bruciat de pied, Hbrt 22 (Alg.).

دكاف celui qui est monté derrière un autre sur une bête de somme, Zischr. XI, 477. — مكداف des brigandes arabes qui sont montés deux à deux et des à des sur des ânes, v. Richter 210. — مكداف, en parlant d'une rime, comme مكداف, dans laquelle il y a دكاف, a-b-a, un l, un و en un ي avant la lettre qui forme la rime, J. A. 1839, II, 164, 4, 165, 2. — Un مكداف est un quintain dont le quatrième vers a une autre rime que celui qui précède et celui qui suit, M.

دكاف.

دكاف pl. دكاف porche, gaulle, Ale. (porcha, varal vara grande).

دكاف I comble, Be (Berb.), l'embouchure d'une rivière, Maml. I, 1, 140, 2 a f., un fossé, Berb. I, 256, 10 a f., l'anonyme de Copenhague 47: فندون خندل (d'une ville qu'ils assiégeaient), un terrain

marécageux, en y jetant du sable, des décombres, etc., Amari 616, 7 (نعم), dern. I, un terrain que contre l'eau, le conquérir sur la mer, من البحر, Beori 20, 9, 14. — Encombrer, embarrasser de décombres, Be, Hbrt 71, 4 a f. — Ensevelir sous des décombres, Roland Dial. 564. — Apaiser la terre avec les pieds, le battre avec la Me, Ale. (piiser con pi-son), Gl. Bayán p. 80, où l'on trouve: يرم حليه

التراب, ce qui est la constr. ordinaire, mais aussi: رمنا لولها (القبة), Beori 176: يرم حوله بالتراب, Beori 176: بالتراب حتى لا يلهي الضام, a. a. Maec. I, 370, 18, Anw. I, 189, dern. I. (نعم), 562, 15 (نعم), 1001 N. I, 107, 3 a f. — Démolir, détruire, Hbrt 144.

IV = I fermer une porte, Payne Smith 1692: أبواب مغلق أبواب مرمدة

VIII tire comble, Voo, Beori 82, 2, Anw. I, 85, 4 a f., 625, 14.

دكاف pl. دكاف débris, دكاف, Be, Hbrt 194, l'anonyme de Copenhague 87, en parlant de l'assaut d'une place: وسعدوا على الردم البلد, 1001 N. I, 326. — La terre amoncelée sur les bords d'un fossé qu'on a creusé, Berb. II, 161, 4, digne, Djeb. 108, 2. — Ce qu'on jette sur un terrain marécageux afin de le relever, Amari 616, dern. I.

دكاف abatis, bois, maisons abattues, Be.

دكاف dans le Voo. sous implere (combler).

دكاف I filer (chai), faire un certain bruit continu, semblable à celui du roseau, M.

II faire un fuson, دكاف, (royon), Voo.

دكاف Le pl. دكاف, un ag., en parlant de fleurs défilées, qui semblent tissées de filasse, ou spécialement de leurs étamines, auxquelles le zéphyr arrache des parfums, Fleischer Berichte 248 sur Maec. I, 719, 7 a f.

دكاف pl. دكاف le fuson de fer dont se sert le filer de laine, Voo. (tornum), Ale. (torno de hilar), Deser. de l'Ég. XVIII, part 2, 380.

دكاف agrest, Voo.

دكاف le fuson de fer dont se sert le filer de laine, M., Deser. de l'Ég. XVIII, part 2, 380.

القلب الذي يصب فيه ما مَرْتَنَة, t. d'orfévre, est la مَرْتَنَة

M. لك طبع له في الرول الخاتمة وغيرها

ردول (esp.) *turbot*, Ale. (rodavalle peso homicida).

ردى I. Le n. d'act. مَرْدَى, Diw. Eoan. 143, 8. — O. p. *foirer aux pieds*, Gl. Balak.

IV. *أرداء عن فرسه il le fit tomber de son cheval*, Gl. Fragn.

V a. *من quitter une ville*, J. A. 1852, II, 220, 2.

VIII *tomber*, 1001 M. I, 49, 6.

ردى. Chez Lane on trouve la remarque de quel-

ques grammairiens que ce mot est masc., et qu'il n'est pas permis d'en faire un féminin. Cette remar-

que donne à penser que quelques auteurs l'emploient néanmoins comme un fém., car sans cela elle serait

inutile, et je trouve en effet chez Gout. 89 v°: *لولا*

هذا الظلم واشتد وقتنا ليدن الظلم والمتعتين

Portière, rideau — *سليط رداك من دارك الى الجامع*

devant une porte, Ale. (antepuerta, paravento delante).

ردل II a. a. dans le Voc. *décolorare*, et aussi sous ma-
nus; *avilir, bayouer, dégrader*, Be; 1001 M. IV, 476, dern. l., où Lane traduit *contemptuous treatment*;
— *prostituer, avilir sa dignité, son talent*, Be; — *déranger*, ôter l'énergie de l'âme, Be; — *rabattre*, abaisser, réprimer l'orgueil, Be.

V dans le Voc. sous *deteriorare* et sous *maius*;
s'avilir, se dégrader, se ravaler, Be.

VI *faire, dire des polissonneries*; a. *ع ا. p. tenir une conduite indécente, être grossier, malhonnête envers quelqu'un, faire des impertinences, dire des insolences à quelqu'un (الكلام)*, Be.

VII *être vil*, Payne Smith 825, 1546.

ردل Le pl. رَدَل في Voc. — *Lourd, ennuyeux*;
Be. — Pl. رَدَل *maîtres*, Be. — *Petits*, Be.

ردل, *faute*, Chert. Dial. 6.

ردل, *lourderie*, faute grossière contre le bon sens, la bienséance, Be. — *Platitude* (dans les écrits, discours), Be. — *Polissonnerie*, Be. — *Gros mots*, paroles déshonnêtes, ordurs, paroles sales, Be.

ردل, *abomination*, Ht.

I a. a. p. *donner à quelqu'un des coups de poing violents ou beaucoup de coups de poing*, M.

ردل, *ris*, a. chez Be. le pl. رَدَل.

ردل pl. رَدَل (Be) *gond*, Ale. (*viagra de mons*),

Be, *penure*, Bg, *crapaudine*, Be, *piton*, Ht (*piton* est une faute d'impression), Asw. I, 150, 16 (cf. Clément-Mallet I, 133, n. 2), *piquet de fer*, Be. —

En Afrique, *turban* plissé comme une pelotte de coton, à l'usage des cadis et des moufis, Be, Hbt 21, Deffrémery Mémoires 185, Pfägl LXXVII, 6; de là

ردل *quarante docteurs*, J. A. 1861, I, 89, n. 18. Mais au Maroc ce turban n'est pas particulier

aux gens de loi, car en décorant l'uniforme des cavaliers réguliers, Godard, I, 149, nomme *le ruz*, turban qui entoure la partie inférieure du bonnet.

ردل Le Voc. a. مَرَز أو مَرَز sous *violencia*.

ردل M. Devie, 168, en dérive l'esp. *mortaja* et le fr. *mortaise*.

ردل II et V dans le Voc. sous *infortunatus* et *lascivus*.

ردل *infortuné*, Chantrel dans de Racy Chrest. II, 274, 7; cf. sous رزى.

ردل.

ردل ou رَدَل *létos court et gros*, M.

ردل I se dit d'un malade qui est encore trop faible pour se lever, ou de celui qui s'est beaucoup fatigué en marchant, M.

ردل, n. d'au. Ale. donne: *abispou* [dans les dialectes: *fralen*, *gnépe*], *rastabala*, soll. *rastabal*. Je pense que c'est un mot composé et contracté. *Rap* me semble d'origine berbère, car dans le Dialect. de cette langue

je trouve pour *fralen* et pour *gnépe* رَدَل, et dans

isral, je crois reconnaître *استطبل*, la forme arabe bien connue de *stables*. C'est donc proprement le

fralen de *Féféble*, l'insecte qui tourmente de ses piqûres les bœufs, les chevaux, etc., a.-à-d. *le tson*.

Ale. a sans doute pris *abispou* sur ce sens. Nehrja donne: *abispou* o *tavaro*, *erabro*, et dans son dialecte lat.-esp.: *erabro*, el *tabarro*, o *monarda*, mots qui signifient *tson*.

ردل I, *acc. a.*, *assumer*, porter un coup violent, *resser* Be, *lâcher*, Hbt 115.

ردل VIII *accepter des présents*, Maorch II, 81, 6 et 7

(cité par M. Deffrémery dans son article sur le Tha'libat de M. de Jong, p. 18, n. 1 du tirage à part) : وامره الحريز بالله ان لا يترلفق اى تترقى ولا يترقى يعى انه لا يقبل عذبة

رزق *revenu-bon, profit, bonne fortune, bonheur* imprévu, Ba. — *Bien, fortune, propriété, richesse*, Ba, Ht, Maco. I, 802, 18, 14 et 16. — *Les richesses générale, l'abondance de toutes choses*, Carotte Kab. I, 81. — *Domaine, biens, fonds*, Ba. — *Nourriture*, Gl. Hérail. — *رزقاً fortliement, abondamment*, Ale. (fortillement). — *الشبكة باب الرزق* p. a. *الشبكة باب الرزق* le filot est ton gagne-pain, Ba.

رزق pl. رزق donation ou fondation religieuse destinée à l'entretien des moines, Desor. de l'Ég. XVIII, part. 2, 819.

رزق portion (certaine quantité d'aliments), Payne Smith 1498.

رازقى Les raisins qui portent ce nom sont petits, blancs et à très-petites pepins, Burton I, 887. — *Les blancs*, et *الذهن الرازقى* (cf. Gl. Fragm.) *Flavio qu'on en tire*, Baft I, 482 et 488 f; mais selon l'auteur du Gl. Mang. رازقى est *huile de jasmijn*, qu'on appelle aussi رازقى. Il ajoute que l'origine de ce mot, qu'on emploie, dit-il, en parlant de raisins, de verre et de toile de lin, lui est inconnue.

رازقى nom d'une étoffe de lin, synonyme de رازقى à ce qu'il semble, Vitém. 261.

رزق I est *faire* dans le Voc, et peut-être ce verbe signifie-t-il *affirmer une marchandise en la présentant*

dans la balance chez Qabbab 118 r° et v°: *مُلفق من الزرع والخضريك في الكيل مثل ما يصنع أهل المغرب اتوا ذاك فقال ما ارا ذاك وقوله أحب الى قيل له فكيف يكمل قال على الويد من شهر رزق ولا تحريك في يد الكيل على رأسها ثم يسرح يده فهو*

II réunir des rames de papier, Gl. Rep. 384. — *Envelopper*, Martin 120.

VIII dans le Voc. sans autre.

رزق pl. رزق ballot, Gl. Rep. 382. — *Paquet ou faisceau quelconque*, p. a. *faisceau des feuillets en: ca-*

vaches, faisceau de outresses, *paquet enveloppé dans du papier, paquet, lettres sous enveloppe*, ibid. — *Ballot de papier, rame*, Gl. Rep. 384, Voc, l'auteur du Inshâ chez Quatremère Mong. p. xxxv b: «Vingt-cinq feuilles du papier Mangouri composent une main, et la rame الرامة est formée de cinq mains, فذكرت ذلك لذي رحمه الله = L. 6 الكتاب, الكتاب, Khallia. VII, 64, 8: رامة العلم = R. N. 88 r°: وكان راجع القطن في أول مرة شديد الطلب للعلم كثير لحرص فلما تقدم الجبل على العبادة وترك دراسة العلم — راي رامة (sic) المذنبات فقال واهلها إليها ليل طال ما شغلني عن الله عز وجل 96 v°: avant de commencer sa leçon, un professeur voulait attendre l'arrivée d'un de ses disciples, mais comme il attendait en vain, quelqu'un lui récita un vers dont le second hémistiche était: *انزلوا الرامة* alors le professeur dit: *انتظار الواحد* On voit qu'en lieu de *رامة*, on dit aussi *رامة*. — *Bêta des contributions*, M.

رامة voyez l'article qui précède. — *Grosse, douze douzaines*, Ba.

رامة rôle des contributions, M; cf. رامة

رامة pilon, Cherb.

رامة comomille, Ht.

روز

روز (روز), comme روز, grave, réléchi, Ba.

روز Le pl. روز dans le Voc. — *روز* dit, *روز* pour *fort triste*, M; souvent dans Balaia, p. a. 89: *روز* رجوع الى طباته حزين روز

روز est aujourd'hui: une espèce de larme, qu'on ouvre quand on va ôter la poussière, et qu'on referme quand la besogne est achevée, M.

روز pl. روز *gourdin ou aiguillon*, Payne Smith 1151.

روزنامة (composé des mots *روز*, jour, et *نامه*, livre) *almanach*; — *contrôle, registre de vérification d'un rôle, d'un registre*, Ba.

رِزْمَجِي (composé du mot qui précède et de l'affixe
turo) *contrôleur*, Bo.

رِزْمِي. رِزْمِي، pour رِزْمِي، *infortuné*, Voc., Ibn-Hamm, *Traité*
sur l'amour, 101 v.

رِزْمَل I voyes Gl. Moal.

رِزْمَل pl. رِزْمَل مِزْمَل (مِزْمَل)، Gl. Moal.

رِزْمَل II causatif de I, M sous احْرَاق.

IV *faire descendre une corde dans une puits*, 1001
N. Bresl. VI, 288, 11.

V = I *déposer, laisser, former un dépôt* (en parlant
de liquides); مِزْمَل *feculent, chargé de lie*, Bo.

رِزْمَل. On trouve رِزْمَل (cf. Gellius, *Lans*) dans le
Gl. Mang. (sous le mot même et sous مِزْمَل), où on
lit que c'est proprement un n. d'act; puis: وهو مند
الاطباء ما يفسد في البول من الكحل وقد يسمون ايها
يد التعلف في الوسط والطاق ايها اصطلاح متعارف.
رِزْمَل *dépôt, sédiment, précipité*, Bo.

رِزْمَلِي، *oustane, habit long des prêtres*, Bo.

رِزْمَج.

رِزْمَج *endroit où l'on joue et l'on danse;*
— *réunion pour tout autre objet*, M.

رِزْمَج I *s'arrêter sans pouvoir aller plus loin*, Prol. I,
177, 8. — *S'obstiner*, Ale. (*ostinar*).

II *affermir*, Voc. — *Attacher* (avec un alou), M
(sous رِزْمَج).

III *habitud au mal*, في الخير و مرآح في الشر،
au bien, Ale. (*suavejudo en mal, en bien*).

IV *graver, imprimer fortement dans la mémoire*,
dans le cœur, Bo.

VIII *s'affermir, grandir racine*, Voc., de Saoy
Chrest. II, 528, 8 a f.

رِزْمَج. Pour indiquer quatre degrés ou manières
dans la doctrine de la mététempyose, on a formé, à
côté de رِزْمَج et رِزْمَج، deux mots nouveaux, à savoir

رِزْمَج، *Obahrestant* 188, 2 a f.

رِزْمَج *obeliné*, Ale. (*ostinado*).

رِزْمَل *asphodèle*, voyes sous رِزْمَل. — *Poudre pour*
celle, Desar. de l'Ég. XII, 130 (risée).

رِزْمَل est chez les Arabes (جنات الغرب) l'asphode de gède,
qui s'appelle en Orient رِزْمَل، et au Maghrib صابونكة،
Gl. Mang. v.

رِزْمَل II *construire*, Voc.

رِزْمَل II, dans le Voc. sous *épistola*, signifie *écrire des*
lettres officielles en prose libre, c.-à-d. sans rimes,
ou avec peu de rimes, selon la définition qu'on trouve
Prol. III, 824, 12; mais c'est aussi souvent *écrire*
des lettres officielles en prose rimées; cf. Abbad. I,
6, n. 28, Gl. Bayan, Haiyan 85 v°, Barb. I, 429,
2 a f., 445, 2, 541, 7 a f. De là الترسيل le *talent*
d'écrire de ces lettres, Barb. I, 430, 12.

IV. *Envoyer chercher un tel* est رِزْمَل (cf. sur cet emploi de رِزْمَل, ma Lettre à M. Fiescher

وكان قد بانر في الرسل، 10 v°. — *Lancer, déboucher* une
bête fauve, en parlant d'un chasseur, Gl. Fragn.

V *s'envoyer des ambassadeurs*, Masc. I, 511, 2 a f.
— Même sens que celui que j'ai indiqué sous le II°
forme, Voc. (*epistola*), Abbad. I, 7, n. 28, Fakhr
886, 12, Moursing 6, L 14, Kowalzi Afrique 80 v°.

تعلم لفظ والترسل

VI a. *entretenir commerce de lettres avec*, Bo,
dans le Voc. sous *epistola*.

X. *s'envoyer adligement*, Masc. II, 417, 8 a f.
— C. *se laisser aller, s'abandonner à*, Masc. II,

وكان استرسل في اللغات ركني الى الراحة، 800, 21;
الاسترسل في الشبهات، 1: 882, 10, Prol. II, 260.
يسترسل في اطلاق حان، 18 v°: والاسترسل فيها

peret et في حلي C. — *la fièvre larvée* في مجالس حكمة
écrit dans, Voc. — *Avoir la dysenterie*, Gl. Mang.:

خراطة هو ما ينجر من البقي عند الاسترسل.
رِزْمَل، رِزْمَل، رِزْمَل (Voc.) رِزْمَل، رِزْمَل، رِزْمَل،
sayer, ambassadeur, Lettre à M. Fiescher 78—4.

رِزْمَل *peu à peu, lentement*, Voc.

رِزْمَل *sergent*, Bo. — *Un sergent chargé d'écouter*
les ordres; il y a aussi de ces officiers subalternes
attachés aux *meirases*, Mam. II, 1, 188; رِزْمَل،
Bo.

رِزْمَل *colligatus*, Bayan II, 270, 2 a f.

VIII être écrit, Auz. I, 198, 8 a f. — Proprement être écrit; ب رسم مرتسم ب le même sens que ب موصوف ب

وهو: Djoh. 280, 8: مرسوم ب ou موصوف ب

كان أبو جعفر: Khathib 62 ٢٠ مرسوم بالخير ومرسم به ابن علي بن الرجاء مرتسم بالبراءة — Être inscrit sur un registre, un rôle, Abbad. I, 87, 10, 74, n. 14, 427, 8 a f., 428, 8, Maoc. II, 589, 8, Cartas 44, 2 a f., Berb. I, 501, 8, Khathib 88 ٢٠ ارتسم: ولقد ثبت الاحسان: Calaid 64, 14: في القرنين بفرانكا

ارتسم: De la: obtenir un emploi, Abbad. I, 7, n. 38, Berb. I, 548, 5 a f., Khathib 64 ٢٠ ولما ولي: ب رسم — قرطبة ارتسم لخدمة ابراهيم

الرتسمون بطوارق: Abbad. I, 221, 4: ب رسم

6 a f.: ارتسم باسم القضاء: Haiyan-Basam I, 106 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

التي قدما ذكره وارسمه بالبراه: Haiyan 99 ٢٠

منهاج الكتاب الشدث رساله وروية على خمسة عشر بابا وروية على ثلاثة رسم قصص الى من هو فوقه واصل

Paraphr. — الى من هو ملكه واصل الى من هو دينك

synonyme de علامة, Ala. (siglatura de bazo). — Apostille qu'on écrit sur le dos d'un billet et dans laquelle on énonce le montant de la somme qu'on a touchée, Bat. II, 91. — Note, note officielle, Ht, Ghadamah 19, dern. l., J. A. 1848, II, 223, 1851, I, 69, 12, 1852, II, 218, 2 a f., Maoc. II, 562, 8 a f., III, 488, 8, de Saay Dipl. IX, 486, 10. — Mot, parola. Après avoir donné la définition des termes تسمية et تسمية, l'auteur du Gl. Manq. ajoute:

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلف

آخر من محمد بإسقاط رسوم جاوية ولايات مختلف
وإندونيسيا وجلبها شيء معلوم : Edrict, Chim. II, Sect. 5 :

وأما رسوم : Khathib 186 ٢٥ : ورسم مأزوم على التراكيب
١٨٧ ٢٥. — Au sing. et au pl. traitements, appointements, Koeog.
Chrest. 123, dern. l., de Sacy Chrest. I, cf. 5, 1001
N. II, 252, 18, 261, 7 a f. — Poets, emploi, charge,
fonctions, devoir d'une charge, Abbad. I, 7, n. 28,
II, 160, 4, Prol. II, 20, 8, Barb. I, 478, 1, Kha-

thib 28 ٢٥ : وقام بالرسم المصنف — وقام بالرسوم
أي للكم وهو الأمانة بالسجدة الأعظم منها والخطابة

التي تعنيها بفرانكا — وقام بالرسم المصنف : L'expression
الأم الرسم signifie ordinairement remplir provisoirement un emploi, Barb. I,
518, dern. l., 582, 7 a f., 586, 1 ; mais رسم الأم
الأم له رسم ماض : ٥٧٤, 10, semble simplement : « Il remplit au-
près de lui le poste de hâdjib, » comme 578, 5, où
de Slane traduit toutefois « vice-chambellan, » cf. II,

١٦٥, 9 a f. : وقام كاتبه بباب السلطنة على رسم الهياكل :
Maco. III, 767, 10 : لائحة رسمه من الخدمة, man. B
dans Khathib 99 ٢٥ : وقام الرسم بها يسيرا : « Il remplit
pendant peu de temps le poste de secrétaire à Gre-
nade, » 78 ٢٥ : مقبها لوسم الكتلة, Antob. 217 ٢٥ :
« Je fis accompagner l'Émir par mon frère avec raison :
où de Slane (Prol. I, p. XLVII) traduit avec raison :
« que je chargeai de remplir, par intérim, les de-
voirs de cette charge. » — Demeure, domicile, Maco.
I, 863, 5. — District, province, Amari 58, 1 : أن
الملك قبض ملك الروم, صاحب الخاكية وكذلك الرسم :
— Inauguration, Ba. — Ordination, Ba. — Dans un

sens très-vague, presque dans celui de أمر, Khathib
استعمل على ملك المغرب قال به ربما خطيبا : 100 ٢٥ :
وأسرا جسيما — برسم — أسرا جسيما :
cause de, destiné à (cf. Freytag à la fin), M., Bidp.
28, 5 a f., Maml. I, 1, p. VIII, p. 18, Djeb. passim,
p. a. 88, 10, Curdis. passim, etc.

رسم marchant avec rapidité, Abbad. I, 98, n. 125.

رسم inscription, acte, enregistrement, Hk. — Ten-
sure, Ba.

رسم pl. tache et rala, Div. Hox. 64, 8 et 9.

رسم ce qui fait loi, autorité, ce qui sert de règle,

M. — العلم الرسمى : le sharia, Ghazali, Aiyohâ

L-walado 4, 2 6d. Hammar. — Sotnographique, Ba.
— Inaugural, Ba.

رسم inventaire, Hk. cf. رسم

رسم projection, représentation d'un plan sur un
corps, Ba. — Considération d'un prêtre, Ba, M.

رسم peintre, Maco. I, 408, 8, Maerist, man, II,
854 : حلة حوائط لروسلين — رسم الأرض : géogra-
phe, Ba.

رسم dessinateur, Hbrt 96.

رسم l'ordre par lequel on donne à quelqu'un des
gardes qui doivent l'employer de s'enfuir ; — la con-
dition de celui qui est gardé, Fleischer Gl. 16 ; con-
signe, punition militaire, défense de sortir ; جعل
mettre à la consigne, aux arrêts, Ba ;
cf. Maco. I, 698, 1, Meuringe 26, 16, Rutgers
189, 14. — لوح الترسيم : planche à dessiner, Amari
18, 9, 19, 1.

رسم en parlant d'une lettre, est celle qu'on
écrit, mais qu'on ne prononce presque pas, Fleischer
Gl. 12. — Broché, broché d'or, Vêtem. 378, n. 5. —
Pl. مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم
prince, surtout ordre sorti, Fleischer Gl. 16, M, Hbrt
205, Bat. III, 199, Barb. I, 681, 6 a f., II, 585,
8. — مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم
215 ٢٥, 2 a f. — Chez Ibn-Khalidoun le sens du mot
المراسم varie. On trouve Prol. II, 295, 2 a f. :
المراسم : مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم
215 ٢٥, 2 a f. — مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم
signifie aussi : les honneurs d'usage, Prol. II, 295, 18,
Barb. I, 589, 16 et 17, II, 118, 14 et 15, 497, 1.

المراسم : مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم
215 ٢٥, 2 a f. — مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم
Barb. I, 589, 4 a f. : مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم مراسم
II, 390, 8.

رسم dans la religion chrétienne, les ordres,
Hbrt 154.

رسم I capitaliser, Hk, 1001 N. Broel. XI, 5.

II et V dans le Voc. sous capitale.

رسم (formé de رأس), dans le Voc. رسمال,
رسمال, capital, fonde, mise, principal, Voc, Ba ;
رسمال, mise au jeu, enjeu, Ba : —

رسيل *pris constant*, le *pris* qu'une chose a *costé*, voyez sous راس
رسيل *capitaliste*, Bo.

روسن

الف *rosan* nom d'une sorte d'étoffe, Hlal 9 ٢٠: الف *rosan* ; telle est la leçon des trois man.; chez Maon, II, 711, 4, on trouve الرسان.

رسن (esp. rocin) pl. رَسَنِين *bidet*, petit cheval, Ala. (haca pequeno cavallo).

رأسن الرأس المشرق *ra'sin*, Payne Smith 1018.

روسي *et* روسي I, *mouiller, jeter l'ancre*, se construit a. على *prise de*, p. e. جبرو. Ba, IV, 62, مدخن, على 1001 N. I, 98, 15, III, 18, 10; *aborder*, prendre terre, Bo; aussi a. في *toucher*, aborder, Bo.

IV. Dans le sens de *mouiller, jeter l'ancre*, on dit aussi بالتركيبي *arasi*, Nowakri Espagne 488, *arasi*, الخفاف, Host 187, et *arasi* seul, Fieischer Gl 19, de Saoy Chrost. II, 56, 7, Djoh. *passim*. — *Jeter le filet*, Edrht, Oltm. VI, Sect. 6: *ارسي* ان الصياد اذا ارسي. — *ارسي* ا: *شبكة* وتعلق بها هذا السمك (leçon de B; *ارسي* ا: *شبكة*). — *Tirer un vaisseau de l'eau*, Ala. (*naves sacar del agua*). — *Lester un vaisseau*, Ala. (*alastar la nave, lastar la nave*).

arade ou autre crustacé qui lui ressemble, Gl. Mang. *هو سلف من حيون للاد صغير وقيل* *arade* *أله القنبرن والأشبه أنه غيرة ولا يبعد أن يكون من جنسه*.

arade, t. de mer, *pouille*, J. A. 1841, I, 588.

arade, Voe, Gl. Djoh, Edrht 128.

arade, Bo, Edrht 128.

رسبونن *la osse*, *Taurus Cassia*, Sang.

رش I. Le 2. d'act. رشاش dans le Voe. — G. على *am-ponder*; رش *نقيلها* على *et* رش *بذخيق*; *enfermer*; رش *paner*, couvrir une viande de pain émieté, Bo; le M. donne de même: رش *اللحم* وخص. — (نثر) رش *الكحل* في العين *et* على الطعام *Lancer des projectiles légers*, Quatremère J. A. 1850, I, 252-3.

VI *d'arroser l'un l'autre*, Vétém. 271, 8.

VIII dans le Voe. sous *aspergère*.

رش *coudée*, petit plomb pour la chasse, Domh. 81, Bo *Quatremère J. A. 1850, I, 258.*

رش *filet*, petite quantité, quelques gouttes; *ondée*; رش *giboulée*, Bo.

رش *petite pluie, pluie douce*, Abou'l-Walid 782, 82.

رش *la saison des pluies*, Onaday 285.

رش *pouille*; — *pluie*, de Jong. — *Arroser*, Bo.

رشاش. La *coudée* رشاش, ou مكى, avait trois empans, Gl. Edrht.

رشاش dans le Voe. sous *aspergère*.

رش *arroser*, Ht, Edrht 181 (Alg.); pl. رش *flala*, Voe; 1001 N. Boul. I, 25; رش *ماء* ورد رش.

رش *vase de terre pour arroser*, Gl. Map. 158;

— *flacon d'argent à goulot droit et long, avec bouton paraf de plusieurs trous*, Bo.

رشا

رشا, au fig., *enfant, très-bon garçon*, Bo.

رشا *faon*, Bo.

رشب

رشب (esp. rasha) *pièce (outil)*, Ht.

رشت

رشت (pers.) *espèce de macarouf*, Baht. I, 55 f,

نقلت: ٢٠ 306 *الرشته* في الاطرية منلدا ٢٠ 129 *Choa*, *Amak* الى اكل الرشته مصنوعة في طبيع الكوخ لالدا

الرشته طعام. Baht. II, 586. M: *اطرية* sous

يحل من الهند ثلثي فيه لثدي من رشت العجين *

gale, Voe.

رشع I *d'infiltrer, passer comme par un filtre*, Bo, Edrht 174.

II *رشع نفسه* *se fuatifier*, Wejlers 42, 2 a f. des *scelles*. — *رشع نفسه لشيء* *se préparer à une chose*, y *aspirer*, *Fambit-Homer*, Balad. 151, 14; c'est l'équivalent de *رشع لشيء*; voyez sous le 74. — *الرشعون* *الرزاز* *proprement pour le razzia*, *ceus*

qui sont élevés pour remplir un jour les fonctions de visir et qui parfois les remplissent provisoirement, cf. Berh. II, 389, 3: المرشدين الزوار ببلده; 388, 3 a f., 348, 3: رجال السطان المرشدين; من

رُكَّه الزوار. Souvent aussi, dans un sens plus large: les grands fonctionnaires, les notables, Berh. II, 166, 11, 284, 6 (où il faut lire ainsi avec notre man.

1960), 388, 4. — المرشعون les princes du sang, Berh. II, 342, 2, 344, 6, 355, 3 a f., 452, 3 a f., 487, 5 a f. et dern. l., 469, 9 a f., 541, 4 a f. — Tâcher d'élever quelqu'un à de hautes dignités, le favoriser, Masc. I, 646, 4; lui donner des emplois; lui confier de hautes commandements, Berh. II, 484, 3 a f., 531, 8 a f.; a. l. le nommer à un emploi, Masc. I, 866, 21; peut-être dans le même sens chez de Sîane Proh.

I, p. LXXV a, comme synonyme de مرشوب, si c'est ainsi qu'on doit lire un des mots qui précèdent. ترشيع la faveur qu'on accorde à quelqu'un, Berh. II, 306, dern. l. — Déclarer quelqu'un son successeur, Berh. I, 474, 10. — Elever quelqu'un au trône, Berh. II, 384, dern. l. (le texte a été corrigé dans la trad.). — ترشيع être digne de régner, Berh. I, 532, 1 et 2 a f., 599, 3, II, 348, 6 a f., 475, 7. Les droits au trône, II, 168, 6 a f., 587, 13; les droits à un emploi, II, 680, 11. — Inagister, suggérer, Proh. I, 18, 8: رُشِعَ. — لم ذلك ترأى ابن الزبير c'est la leçon adoptée par Ibn-as-Zobair qui leur inspira cette explication.

V. شير, couler, Ba. — C. l. ambitionner un emploi, une dignité, Mohammed Ibn-Harith 807: le qâlib as qalât était dangereusement malade وكان كان مليحاً بين 308: انزعجهم بين قلزم مترشعا الصلاة ابن يعلم شدة شهوة ابن قلزم في الصلاة وترشعها (كان يشتهي الصلاة) Akhbâr 187, 9, Proh. I, 239, 8 (où la trad. de M. de Sîane n'est pas exacte). — C. l. d'élever à un emploi, une dignité, Khasib 18 v°. — ترشيع يُلَاحِظُ وإِيفِرْ إِدَاتِهِ. لئ: 19 v°. — ترشيع لئ ترشيب سلفه: 19 v°. — ألتزير un rhume, s'enrhumer, Ba, Hbt 38.

رشد était un onguent qu'on donnait au calife omayyade Abdalmalik à cause de son armoire. Selon Tha'Alibî, Latâ'if 25, dern. l., 28, 5 et 6, on voulait indiquer par là qu'il était impossible d'obtenir de lui des bienfaits, car, dit-il, les Arabes disent « la meur de la pierre, » comme ils disent « la laie du chien, la laie des chiens, » etc. — Sherd-

tion, filtration et séparation des humeurs; رشد الوراء excréation, sortie naturelle des humeurs, Ba. — Eluene de corveus, M, Ba (sans voyelles), رشد chez Hbt 38. — Fils d'eau, Abdari 17 v° (Tania): رشد السلافة الطليحة من ناحية رشون فقد استأثر بها قصر السلطان وجنله ألا رشحا يسيرا شرب (شرب ل) إلى جامع الزيتونة يترشيف منها (شيف) في اللبيب من رصاص ويستألى منها الغراء.

رُشِعَ dans le Voc. sous tendere. — Exportaire, adrépore, Ba.

رُشِعَ voyez sous la II^e forme.

رُشِعَ voyez sous la II^e forme. — Enrhumer, Ba.

رشد I donner un conseil, Voc. — Remontrance, reconduire, Ala. (turnar a otro guisado). — Etre guéris, Voc.; رشد, guéris, adulte, Voc.; رشد, mineur, en telle, Ala. (menor de edad so curador).

IV. Si la signification tendre ad aliquid, a. l. p., que Freytag donne sous cette forme, est empruntée à Bidp. 12, 3 a f., c'est une faute, car dans ce passage il faut prononcer au passif رُشِدَ. — Diagoner, préparer un endroit pour y bâtir, Hoiat 3 v°: لُكِّرَ السبب في اختطاط مدينة مراكش وجلبها وأرشد لُكِّرَ السبب في اختطاط مدينة مراكش وجلبها وأرشد — Parvenir à l'âge de raison, M. — أرشد في. — أرشد coucher en joue, Ba. — أرشد si recommande pour cela son fils, Halyân 19 v°.

رشد justesse d'opinion, connaissance, exécution de la faculté de distinguer les objets, raison, bon juste emploi, bon sens, sens, faculté de comprendre les choses et d'en bien juger, Ba. — On dit رشد et رُشِدَ, en parlant d'un prince qui régnait sans avoir des droits au trône, Halyân-Basam I, 192 v°. — Générosité, libéralité, Voc. — Directeur de conscience, Ala. (guia espiritual).

رُشِدَ générosité, libéralité, Voc.

رُشِدَ qui est donc son bon sens, R. H. 56 v°: إن كنت حريصاً (حريصاً) وأنا (حريصاً) لئ دلت على هذا سفياً غير رشيد فقد انحطت إلى غيرتي وإن

« Il consiste à lancer un cavalier à fond de train devant soi, puis, quand il a suffisamment pris l'avance, de courir à sa poursuite, et, à la distance de 20 ou 30 pas, de tirer à balle sur le sabot de la jambe postérieure gauche du cheval. Il faut alors que la balle frappe le sol au moment où le pied du cheval vient de le quitter. » Marguerite 277. — رشمع الزمان

les chiffres employés dans l'enregistrement et qui sont formés de monogrammes ou abréviations des mots arabes qui servent à la numération; رشمع الفجار chiffres qui ont un grand rapport avec les chiffres indiens; voyez Prol. I, 214, 5, 6 et 7, III, 182, 9 et 18, avec les notes dans la trad.

رشمع, fait l'œil avec des ornements d'argent ou d'or qui pendent sur le chanfrein du cheval, Bo, M. — Tonsure, Bo. — رشمع من كلفد رشمع de papier, Ale. (reuma de papel). L'esp. rasma vient de l'arabe رشمع mais il est retourné dans l'arabe sous la forme رشمع.

رشمع, celui qui fait une marque, ou celui qui colle, Ale. (impresser, sellador).

رشمع un fer chaud, Ale. (hierro para herrar); mieux رشمع. — Margus qu'on met aux marchandises à la douane, Gl. Esp. 301.

رشمع tonsuré, Bo. — Dédiéré, Martin 160.

رشمع

رشمع (esp. rasmu), chez le peuple en Espagne, réins, Baït I, 488 c (AB).

رشمع. Le pl. رشمع (Abou'l-Walid 778, 17) balcon, Hbrt 194.

رشمع III mûtonner, prendre grand soin de la santé, des alces, Bo.

IV dans le Voc. sous munus.

رشمع, en poète pour رشمع, jeune paille, Mase. II, 331, 7, 332, 15.

رشمع pourré, Bo (Barh).

رشمع I ranger, mettre en ordre, Bo, 1001 H. II, 22, 18; — stratifier, t. de chimie, arranger par couches dans un vase. Bo; — empiler, Bo; — accor, accum-

ger les pions, Bo; — رشمع الطعام dresser une buffet, une table, Ba. — Frapper des olives avec une pierre, M.

II plombier, vernir la poterie avec de la mine de plomb, Bo; Rumer, Gl. Masp. رشمع الله هو طابيه

V quasi-passif de la II^e dans le sens qui précède, Voc.

رشمع latte, arrangement des lattes, Bo.

رشمع môle, jetée forte, muraille dans un port, Bo. — Par couches, Mehren 28. — Uloire au pied, M.

رشمع massif, pesant, épais, Bo.

رشمع ou رشمع plomb, Ale. (nivél en el edificio, plomo de albañil). — Terme technique chez les alchimistes, voyez Prol. III, 207, 8 a f.

رشمع pl. رشمع balle de plomb, balle de fusil, Domb. 81, Bo, Hb, M.

رشمع plombé, de couleur de plomb, Bo.

رشمع plombier, ouvrier qui travaille en plomb, Bo.

رشمع nivél, Ale. (nivelado al plomo).

رصد الكواكب I. رصد, observer les astres, Bo; رصد seul faire des observations astronomiques, Prol. I, 88, 18, Caswint I, 81, 18; رصد astronomes, Mirkhond Beldj. 119, 7 a f. 6d. Vullers; رصد لفلان consulter les astres pour quelqu'un, Bo. — Enchanter; mettre une chose sous la garde d'un talisman (فلان pour quelqu'un); conjurer un démon, Bo, Lane M. II, 184, 1001 H. II, 121, 4 a f., 316, 4, 474, III, 208, IV, 488, Breal III, 368, 8 et 8. — Barver, raturer; biffer, rayer, Bo.

II a. l. aposter, mettre quelqu'un dans un poste, pour surprendre, Bo; ponere insidias dans le Voc. — Dans le Voc. sous aspiare.

IV enchanter, 1001 H. IV, 704, 2 a f.

رصد pl. رصد observation astronomique, Bo, Prol. III, 106, l. — T. de négociant, alors un compte en dérivant ce qui reste après la soustraction, à biffer ce qui en est écrit, M. — (Para رشمع) mode de musique, M; chez Host 268 الرصد; رصد-عسل, autre mode de musique, Salvador 84, ce que M. Barbier de Meynard (J. A. 1886, I, 568) écrit

رشمع السجل, mais c'est sans doute une erreur, car chez Host l. l. c'est ادبل رصد.

رصد, *ceux qui font des observations astronomiques*, *astronomes*, M. — *Observatoire*, M, Khallâ, I, 671, 2 a f. 81, Amari 669, 5. — Pl. *أرصاد* chez les auteurs, chez Bo *رُصدون*, *tallemân*, Ba, *charme, enchantement*, Maco. I, 121, 11, 152, 11, 153, 17, 154, 11, 1001 N. III, 202, 203, dern. l., IV, 887, 2; *عنهما* : *الرصد السبع*, 713, 7 a f., Breal. III, 864, 2; M: *والعامة يزعمون أن الرصد شخص سحري أو شيء* — Le mot *أرصاد* est obscur dans un passage chez Valston 117, 5 a f., où on lit que le visir du calife Mo'tahid écrivit à Ahmed ibn-Touloun: «*فإن الله بالرصد*», La voyelle *fatha* se trouve dans le man. de Leyde et dans celui de Saint-Petersbourg (voyez p. 105). Weijers (p. 67, n. 2) veut prononcer *الرصاد*; mais l'explication qu'il propose n'est nullement satisfaisante, et je crois qu'il serait téméraire de s'écarter des man. A mon avis *رصد*, pl. *أرصاد*, a ici le même sens que *رُصد*, pl. *أرصاد*, qui, comme on le verra plus loin, signifie: un poste de soldats-douaniers chargés de veiller à la sûreté de la route et de percevoir le péage, et de là *الرصد*, droit pour le passage. Le visir recommande donc au gouverneur de ne pas pressurer les voyageurs en exigeant d'eux des péages trop considérables, et de se rappeler que Dieu voit toutes ses actions.

رُصد et *رُصد*. La comparaison du mot qui précède, de *رُصد* et de *رُصد* me fait soupçonner, quelque lane soit d'une autre opinion, que Golius a eu raison d'expliquer ces termes comme il l'a fait (cf. plus haut *رُصد*).

رُصد, t. de négociant, ce qui reste après la construction, M.

رُصد, pl. *أرصاد*, *soldat chargé de veiller, à la frontière, à la sûreté de la route et d'interroger tous les voyageurs*, Cistéria 5, dern. l.: *وجعل الرُصد في أطراف البلاد والقبائل فلا يمر بهم أحد من الناس حتى يعرف*. — *وجعل رُصد نسبه وحده ومن أين قدم ولك أين يسير*.

— Pl. *رُصد* la troupe chargée de faire le guet ou la ronde pendant la nuit, le guet, voyez sous *أرصاد* II un exemple tiré du R. N.; plus loin, 108 r°, on lit dans la même anecdote: *ثم يذهب إلى ناحية سري* — *ابن هشام وعنده رُصد وكلاب فألقى منهم أحد* — *Astronome*, et, ce qui au moyen âge était souvent la même chose, *astrologue*, Abbad. II, 60, 11.

رُصد *poste de soldats-douaniers chargés de veiller à la sûreté de la route et de recevoir le péage*, Bocrî 19, 8 a f., en parlant d'Ain as-Zaitouna: *رُصد* — *De là: péage, droit pour le passage*, Maco. I, 180, n. f. R. N. 74 r°, où un saint dit à 'Obaidallah: *ما ريت بسبب السلب* — *وأنه رُصد لغيره والقبائل والمراصد وكال السند (النيل)* (I). — *رُصد متى* — *Observatoire*, Ba. — *رُصد متى* à ma vue, en ma présence, You.

رُصد *l'argent que le locataire d'une boutique qui appartient à une fondation pieuse, d'usage, avec la permission du directeur de cette fondation, pour l'entretien et l'amélioration de cette boutique, de sorte que cette somme reste à la fondation*, Ziahr. VIII, 847 n. qu'il a le droit de la revendiquer, Ziahr. VIII, 847 n.

رُصد *celui qui fait le guet (au haut du dæfrel)*, Gl. Edriss. — *Edon*, Gl. Meel.

رُصد *effrit, t. de vénaria, lieu où l'on se cache*, Ba. — *رُصد* a le pl. *أرصاد*, Gl. Meel.

رُصد, I *morfondre, refroidir, transir, pénétrer et engourdir de froid, saisir de froid*; — *transir*, v. n., avoir un grand froid, être pénétré de frayer; — *et morfondre*, au fig., s'annuyer à attendre, perdre du temps à, Ba.

رُصد, I, dans le sens de *intest* féminin, n. d'os *رُصد*, 1001 N. I, 5, 1. 2. — *Rompes ou opiatir*, 1001 N. Breal. II, 58, 2. — *Sortir*, t. de lapidaire, enchâsser, Ba.

II incruster, Djoh. 41, 2 a f., 58, 2 a f., 85, 7. De *رُصد* dérivent les mots esp. *atarasca*, *atarasca*, *atarasca*, *marquetaria*, *mosaïque*, ital. *tarata*, avec le verbe *intarsiare*. — Ce verbe semble signifier aussi garnir de cloze, 1001 N. Breal. IV, 845, 6: *وكان*

عند مطوي رُصد فيه أربعين مسبار

وصف *Fouquier qui aplâit*, Descr. de l'Ég. XVI, 488, n. 1.

وصف I *passer*, Hbrt 187, Bak. I, 238. — *Ass. a, brillier, reluire*, I (amical, incoet, mico (promico), nitescio (incoo), promiscat, rutilo (incoo)); cf. توصيف.

II *passer*, Voc.

V *être passé*, Voc.

وصف *rotule*, os mobile sur le genou, Ba.

وصف *massif* (de maçonnerie), Ba. — Pl. مصلح.

chaussée, c.-à-d. *levée qu'on fait au bord d'une rivière, digue, quai*, et aussi *chaussée, levée qu'on fait pour servir de chemin de passage*, Gl. Edrht, Gl. Esp. 198, le second sens dans M. L (strata) et le Voc. — *Trottoir*, Bak. I, 238. — *Point central, point de réunion et de départ*, Gl. Edrht. — *Bleue de la mer, côte*, Hbrt 176 (Ég.).

وصف *قُلُوبُ* était un très-haut bonnet, qu'on appelait aussi *الطُّوبَةُ*, et que portaient les califes abbassides, ainsi que les autres membres de cette famille. On disait aussi par ellipse *الرُّسُلِيَّة*, Gl. Fragn. (les deux passages de l'imrâh qu'on y trouve cités, avaient aussi été notés par J.-J. Schultens), Khallid. I, 186, 17 Bl., cf. L. 18. — *وصف* *epithète* du vin, c.-à-d., qui vient de *وصف*, Gl. Moal. *وصف* *splendeur, éelat*, Mahren 25; cf. sous la 1^{re} forme.

وصف

وصف nom d'une étoffe, Maco. II, 711, 14; dans le *Hoal*, وصف (royes).

وصف II *meurtrir, faire une contusion*, Ale. (magular exmo).

VII *être briel*, Abou'l-Wallâ 146, 9.

وصف *froissure*, Ba.

وصف IV est dans le Voc. *addece*, a. l., cf. *وصف* *il augmenta en soldes*, Berb. I, 18, 15, Maco. I, 287, 80, cf. Maco. II, 708, 22, où il est aussi question de soldats: *وصف* *لهم في الفيل*; ما لجره به لوب الأخرة.

وصف

وصف *froissement*, Ba.

وصف I *allailler*, Ale. (amamantar).

II *allailler, donner à titer, nourrir*, Voc., Ale. (amamantamiento *ترصيع*), Ba, Hbrt 27, Payne Smith 1608, 1609.

وصف *nourrisson*, au pl. *وصف*, Ba; pl. *وصف*,

وصف *les agneaux de lait*, 1001 N. Breal II, 325. Au fig., *وصف* *nourrisson des sciences*, bon poète, Ba.

وصف *nourrisson*, Ale. (mamanton o mamon, cf. Vitar). — *وصف* *nourrice*, Domb. 76, Ht, J. A.

1851, I, 56, dern. l. — *وصف* *le Meurd à taches rouges*, ainsi nommé parce qu'il suce le lait des vaches, Jackson 66 (ardara el bukkara), Hmt 288, cf. 303 (ardâ el bégri).

وصف, dans les filatures de soie, *la petite machine* (دولاب) qu'on emploie avant la grande, M.

وصف Le pl. *وصف*, au fig., = *naves*, Div. Hods. 281, va. 22.

وصف VIII. J'ignore si cette forme existe réellement, mais je trouve chez Ibn-Haïyan, 50 r^e: *وصف* *أهل الكثر حوله في الشقاق وتناهبوا في الحمية* *سما إلى منافعهم*.

وصف (esp. redama) *bouteille de verre, fole*, Domb. 91.

وصف I a. l. p. et p. r. *autoriser* de, Ba. — *وصف* *je vous en prie*, Ba.

II *employer la formule* *وصف* *الله* *هذا*, Maml. I, 2, 118, Gl. Djoh.

III *chercher à contenter*, Ba. — Cl. a. p. *chercher à se raccommoier avec quelqu'un*, Ba.

IV. *وصف* *السلطان* *جملة* *il procura à beaucoup de gens la faveur du sultan*, Maco. III, 680, 7, où il faut lire ainsi, avec le man. de Leyde, au Hes de *الس*.

V a. l. *employer la formule* *وصف* *الله* *هذا*, Maml. I, 2, 112.

VI a. l. p. *être d'accord pour donner*, le commen-

dament, la souveraineté à quelqu'un, Thā'libī Intāz 27, 8; تركضى حصل البصرة لعبيد الله — وابعدو على 27, 8; تركضى اترافوا عليه p. حلى. Akhhār 5, 2 et 3.

X a. a. p. contenter quelqu'un, Abbad. I, 178, 8.

رطبى fo vous confère au nom de Dieu, Ba. — رطبى الله vous me plait, Akhhār 27, 8 a. 2. (où رطبى est une faute de l'éditeur).

رطبى السعيد رطبى تسهيل. Gl. Masg.

منه عادى العصى الشديد *

رطبى paradis, Hk.

رطبى c. حلى p. content de quelqu'un, Ba.

رطبى qui contende plus, Gl. Masg.

رطبى de gré à gré, à l'amiable, Ba.

رطبى II. رطبى الدم rafraîchir le sang, le rendre plus calme par les remèdes, Ba. — رطبى القلب rafraîchir le sang, au fig., faire plaisir, calmer les inquiétudes, Ba. V d'imprégner d'humidité, Ba.

رطبى gain moult, Ala. (mollette pen molle). — رطبى الحنك se laisse facilement con-

duire, docile (cheval), Djoh. 72, 10. — رطبى العنق souffrant d'épiphora, 1001 N. Bresl. VIII, 225. — رطبى النسان بشكره, Barb. II, 278, 18; Lame (sous رطبى).

رطبى en ce sens. Le superlatif chez Abul-wahid 248, 10; رطبى الناس لساناً يذكر الله.

رطبى Trêve est aussi القداح Most. ٣٠ كماله.

رطبى fraîcheur, p. a. الهواء, de l'air, Cartis 15, 1. — رطبى, maladie causée par un froid humide, Ba. — رطبى exposure, Frol. II, 125, dern. l. 126, 8. — رطبى humidité, écorchie, piquée, Ba. — رطبى fleurs blanches, maladie des femmes, Ba. — رطبى coussinet qu'on met sur le cou de cheval pour lui faire porter le selle, Ala. (coxin de selle).

رطبى voyez sous رطبى.

رطبى هوام مرطب القلب. رطبى et fraîche, Ba. — رطبى ramolles rafraîchissantes, M.

رطبى.voyez-le à sa place sous le même.

رطبى d'un tempérament humide, M., de Saoy Christ. II, 19, 2.

رطبى, pl. رطب, dans la 2^e partie de Voc., رطبى dans la 1^{re}, Aeres; semble le latin rotabulum, rotabulum, qui peut bien avoir eu ce sens en Espagne.

رطب I fleurer, abonder, Ba.

رطبى commun, qui se trouve en abondance, à la douzaine, très-commun, Ba.

رطب

رطب se dit de celui qui, lorsqu'il vent s'asseoir, se laisse tomber soudainement à terre, M.

رطب II chatouiller, 1001 N. Bresl. VII, 218, 8 (dans Féd. Macn. مرآة).

V dans le Voc. sous libra.

رطب livre, monnaie de compte, Ala. (libra moneda).

رطبى pinte, Barb. II, 108 a (passage d'Edrisi):

واذا ملئت منه رطبى رطل

رطبى nom d'une plante, Damas V. A. 380.

رطبى impôt sur la sole à Grenade; dérivé de

رطب, livre, parce qu'en levait huit maravédis sur chaque livre, Gl. Esp. 360.

رطب III a. a. p. porter avec quelqu'un, quand il est question d'un calomniateur, de Slane Prol. I, p. lxxxv, où il faut lire ainsi avec notre man.

VI avec ب de la langue qu'on parle, Barb. II, 1, l. 7. — رطبى ils parleront ensemble de l'affaire en l'improvisant, en le bédiant, M.

رطب jargon, Hk.

رطبى dialecte, Barb. II, 1, l. 8, 71, 10, 101, 8 a. 2, 244, 11. Aujourd'hui toute espèce de dialecte berbère, note de M. de Slane dans la trad. IV, 30 n.

رطب IV (cf. Lame sous la IV) alarmer, effrayer, épouvanter, faire trembler, faire peur à, Ba.

VI, Ibn-al-Athir chez éd-Damiri, article زروب, man. Dlem de Berlin (Wright).

رطبى tinner dans le Voc., alarmer, tracer, frayer, horreur, Ba.

رطبى = رطبى, Ba.

رطبى le cri de l'astrolabe, Ba.

الروابى (pl) espèce de pigeons, Man. Masg. 898.

رطبى parlerbelle, L.

رعت.

رعت. Le pl. رعت, Kâmil, mais j'ai oublié de noter la page (Wright).

رعد I. رعد بصوت رعد monter sur ses ergots, élever la voix avec chaleur, Ba.

II tonner, Voc. — Faire trembler, Voc. — Menacer, I. (commencer رعد وازجر وازجر).

رعد. Le pl. رعد, P. Kâmil 510, 4. — Petite sautoire, oïse ténax, poule de Carthage, Shaw I, 274, Pagni 184, Poiret I, 267, Richardson Morocco II, 246, Tristram 400, Daumas V. A. 482.

رعد. œufs mollets, œufs à la coque, Gl. Masp. in vocs: المراد به البيض الطريخ نصف طريخ بحيث المراد به الباقي يرتعد إن قر وهو اليريش Baït I, 197.

رعد, pl. chez les auteurs ci, dans le Voc. aussi رعد, machines à lancer des pierres ou des projectiles incendiaires, Abbad. II, 202, 264 (les passages de Baït, qui y sont cités se trouvent dans l'édit. III, 148, 288), Cartia 106, 9 (lisez ainsi avec notre man.), 129, 158, 5 a L, 209, 10 a L, 225, 8, 268, 6; on trouve souvent dans l'édit. رعد, et aussi dans notre man. On a cru que ce mot signifiait proprement les tonnerres; mais quelque cette opinion soit fort spéciale, je pense toutefois que, dans l'origine, ce

n'est rien autre chose qu'une transposition de رعد, qui a absolument la même signification, car dans le Voc. machines est رعد (qu'il écrit incorrectement رعد) et رعد, et Ibn-Khaldoun (Bash. II, 272, 2 a L) écrit رعد والبرادات, comme d'autres auteurs écrivent رعد والبرادات. Au reste, le bruit que produisaient ces machines en lançant des projectiles incendiaires et qui ressemblait à celui du tonnerre, a sans doute influé sur la transposition des lettres.

رعد, toigille (poison), Ba.

رعد. Nire le Coran d'une voix tremblante; c'est défendu, M.

رعد I rafraîchir le sang, au fig., faire plaisir, calmer les inquiétudes, Ba.

رعد. rafraîchissement, recouvrement des forces, Ba. — Fleur, fraîcheur, velouté, lustre, Ba.

رعد, insula Arabica; cette plante s'appelle ainsi parce que Job, à ce qu'on dit, se frotta avec elle afin de recouvrer la santé, Lane M. II, 282.

رعد. rafraîchissement, recouvrement des forces, Ba.

رعد.

رعد, etc., est l'araméen ܪܝܢܐ et signifie proprement laine de chèvre. Cf. sur cette étoffe Gl. Map. 300.

رعد.

رعد (tremblement), au fig., grande crainte, Ba. —

Légitimité, dourdarie, M.

رعد, trembleur, Ba.

رعد, tremblante, espèce d'anguille électrique, Ba.

رعد pl. رعد, tremblant, P. Abd-al-wahid 218, 5 a L.

رعد, tremblant, Ba. — Pl. مرايش sorte de pigeons, Casiri I, 819 b; cf. مرش dans les Diot

رعد I, acc. a, frétiller, s'agiter vivement, trémousser et se trémousser, se remuer d'un mouvement à et irrégulier, grouiller et se grouiller, fourmiller, se remuer (acc. o), Ba.

رعد I. رعد بالدماء ترعد les glaives ruissellent de sang, Cartia 218, 6 a L. — رعد الدماء ترعد = رعد الدماء ترعد, Dorra al-ghazwâs 19.

VIII dans le Voc. sous sanguia.

X. استرعد الدم الحول, faites en sorte que les longues lances ruissellent de sang, P. Waco. II, 169, 18.

رعد, l'année des saignements de nez, est la 24^e année de l'hégire, qui fut en Arabie d'une chaleur insupportable et pendant laquelle beaucoup de personnes eurent des saignements de nez violents, Well, Geschichte der Chalifen, I, 156, n. 1.

رعد.

رعد. nom d'une plante ou d'un remède, Baït. II, 504 d; leçon de B (texte) EKLIS; B (marg.)

مرعد, مرعد, Boul. رعد, R. R.

رهن

رهن simple, qui se laisse facilement tromper, Maoc. I, 185, 2. — Variable, incertain, sujet à varier, on parlait du temps (cf. Lane à la fin), رهن, Tha' Alibi Latâf 118, 8 a 2.

رعو

رعو provisions de voyage, Bo (Barb.). C'est la routine, dont il est souvent question chez les voyageurs; mais chez Beausset ce mot est Rigo.

I s'emploie aussi en parlant d'abeilles, Baht. II, 411 b: الرعي من النحل, les abeilles qui butinent.

sur les fleurs. — رعي laissez manger les bêtes par les chevaux, Qatib 208, 5, 8 a 2, 2 a 2. — Décorer (cf. 1001 N. I, 82, 2 a 2), consumer, détruire, ronger, au fig., consumer, minar peu à peu, Bo. —

رعي ragner, Bo. — Démanger, p. a. رعي la main me démange, Bo, M. — Passer l'automne, Ala. (otofar tener otofo), mais peut-être faut-il traduire mener patre le bétail pendant certaines

فصل pendant l'automne; cf. sous رعي.

ما رعي الحديق من أخيه, vous avez observé ce qu'un ami doit observer à l'égard de son ami, a-b-2, vous avez agi comme il sied à un ami, R. N. 68 r.

— Dans le même sens que رعي عليه حرمة (Lase), on dit حرمة رعي, de Jong. — U. a. p. honorer, avoir des égards pour quelqu'un, Voe. (honore), Calâd 56, 8. — رعي له ذلك, et aussi ذلك رعي, il lui en est gré, Mam. I 2, 184.

II faire patre, Voe.

III a. a. p. avoir de la condescendance pour quelqu'un, déferer, céder, Bo. — U. a. p. faire bon marché à quelqu'un, lui vendre à un prix modique, accommoder, traiter bien un sacheur, Bo. — رعي الجبل, être reconnaissant, Bo. — رعي خاطرو, complaire, avoir

des égards pour quelqu'un, ménager l'ombrage de quelqu'un, ménager quelqu'un dont on a besoin; رعي خاطرو في شيء, avoir de la condescendance pour quelqu'un, — I patre l'harbe? voyez Gl. Mam.

رعي الغنم رعي الغنم, Baht. I, 8, dern.

1, 77 b, 497 a (A.B.). — رعي الغنم, Bo (qui doit le bled), Baht. I, 75 b, 123 h, 498 b, II,

في بعض) رعي الغنم, en Espagne (رواني الأندلس, crocodilum Diosc. (III, 10), Baht. II, 258 h.

رعي (cf. Lane) bled, car Bo donne في رعي sous parquer.

رعي Bo a le pl. رعيًا comme un sing., roys, sujet non mahométan du Grand Seigneur. — Démangeaison, M.

رعي honor dans le Voe, considération, égard pour quelqu'un, p. a. رعي لكم, à voies considération, déférence, condescendance; رعي خاتل, égards, Ba. — Démangeaison, Bo, M. — Cancer, Bo.

رعي bardane, gloutaron (plante), Bo; cf. Most ٧٠ قسطرين.

رعي terres dont la pâture est libre, où tous les habitants d'une commune peuvent conduire leurs bestiaux, Ala. (daham conceg). — Lieu où l'on mène patre le bétail pendant l'hiver, Ala. (estomadura, mot qu'il traduit aussi par رعي, tandis que ce dernier est encore chez lui enverna-deco, lequel a le sens que j'ai donné).

رعي, en parlant d'un traité, qui doit être observé, Amari Dipl. 261, 7. Mais الملتزم المربية chez Maoc. II, 211, 1, est une expression singulière et je ne sais pas trop bien ce qu'elle veut dire. La leçon semble certaine; j'ai déjà dit que je l'ai trouvée dans cinq man., et elle est aussi dans l'édition de Boule. Peut-être faut-il traduire qui mérite d'être honoré, mais comparez l'article qui suit. — رعي الجبل, pro-digé, Gl. Hérat.

رعي excellent, parfait, Ala. (estomadura cose). Je ne vois pas comment la partic. de la III^e forme de رعي peut avoir reçu ce sens, mais Ala. écrit murâdy, ce qui ne peut guère être autre chose. Peut-être a-t-il eu en vue رعي, et s'il en est ainsi, l'emploi de ce terme chez Maoc. (voyez plus haut) serait expliqué.

رعي (pour رعي), suivi de ل, à cause de, Voe.

I a. l. p. désirer, rechercher l'alliance de quelqu'un, Bâp. 23, 1: رعيته إليه اللقي, — U. a. p.

chercher à apaiser la colère de quelqu'un, Badrom 102, ا. — *في هدأ*, rechercher une fille en mariage, Ba. — *ق. في استفسار* à, prendre intérêt à, embrasser les intérêts de, *مهتم في*, prendre à cœur, Ba. — *ق. ا. پ. et ق. ز. پريز*, supplier quelqu'un de faire une chose, Ale. (explorer), Beazt 112: *رغبه في التفرج* — *ق. ل. پ. ا.* dans le même sens que *ق. ل. پ. ا.*, Abbed. I,

47, 12 et p. w, Qalât 22 v: وضع له السجن ثردة
 في ثلثي جمل فيها سنا ورغب لعبد السلام أن يأكلها
 (cf. Lane), Maco. I, 168, dern.
 1: des chrétiens étant enfermés dans une église et
 le général musulman leur ayant laissé le choix entre
 la soumission et la mort, ils ne voulurent pas se
 rendre et se laissent brûler vifs, فغير أن الحلي
 اميرى ورغب بنفسه عن بليلته — فلم يملك وحده
 leur chef, qui voulait échapper lui-même à la cen-
 sibilité qui allait frapper les siens, prit sans la fuite.

II *attacher*, appliquer, lier par quelque chose qui
 plat; *يرقب* *attachant*, qui fixe l'attention; — *inté-*
resser, inspirer de l'intérêt; — *encourager*; — *ع. ق.*
achorier, encourager à, *Bo.*

IV a. a. p. donner du courage à quelqu'un, faire en sorte qu'il ose une chose, Gl. Fragn.

V. c. J., dans le sens de la 1^{re}, à ce qu'il semble. Voc. (sous amare).

VIII a. J. Sauer, Vos.

سید، soldo, Payne Smith 1613.

رُفِيحَة, a. f., recherche, poursuite pour obtenir, Ba,
p. 6. أهل الرُفِيحَة : ceux qui recherchent les
biens de ce monde, s. Maec. I, 490, 15. Mohammed
ibn-Harith, 208, dit par ellipse et dans le même sens
أهل الرُفِيحَة. — Demande, prière, oraison, prière
faite à Dieu, istisna, Voc. (process). Ale. (ruogo,
supplication, prière pour ruogo, istisna, oration pro-
curenda a Dico, où il a رُفِيحَة. — Fl. رُفِيحَة procession,

Ala. (procession généralement). — *Christi, desir d'apprendre*, Be; peut-être ce mot a-t-il ce sens chez Masc. I, 508, 5: *سمع عمر بن الحسن من علي بن ابي طالب* — ابن حماد رضى الله عنه — رضى الله عنه, *étanchement, grande appétition*: *أشهى الله*, *trésire* *que l'on prend* à quel- qu'un, Ba. — *أشهى الله* *عن دينه* *عن* *الدين*, *l'absence de vouloir abandonner sa religion*, Berh.

I, 886, dern. l. — *شبهه*, *شبهه*, *ben. gré mal gré*,
Abbad. II, 97. 10.

نظروا، نرى المقالة التي تسبق.

شامة, *scidid*, Payne Smith 1618.

هَاتِي السَّيْفَ *hette sur hostie, Ala. (ortu-*
rio donde se guardan).

أشبه, celui qui prie beaucoup, Ale. (rouador). —

Curieux, qui a l'envie de savoir, d'apprendre, Be.

أَرْحَبُ croissant plus le désir, GL. Maw.

 μ , II multiplier, Vcc.

IV rendre abondant, donner, fournir en abondance.

Djob. 132, 11: يُرْعَدُونَ مَعَالِيهِ أَهْلِ الْبَلَدِ; Maco. I, 255, 11: أَخَادَ الْمَعَالِشَ, «abondance de vivres», Autob.

225 r^o: أَخَذَ لَمْ يَأْخُذْ، Berb. I, 685, 4:

أرشدوا Anni. أرشد لوله: II, 494, 11, أرشد جالوت

البلد *ils fourniraient à la ville des provisions en abon-*
dance, Djeb. 165, 1. أرض مُسْقِنةٌ بلّاء terrain bien
arroqué. Aww. I. 322, 5.

V a. ζ et ψ dans le Voc. sous multiploaire; être dans l'abondance. Cartes 282. d.

~~موجود~~, ~~موجود~~, *abundant*. On a oublié que ce mot doit rester invariable (voyez Lane) et on dit ~~موجود~~, *Gl. Edrisi*. — Ce mot doit avoir un autre sens 1901 N. Bresl. IX, 270, 1.

مِدْر، mare, Alc. (altura do agua).

أَبَدِيَّةٌ plus abondant, Bat. II, 20.

غف

كُفٍّ, pl. كُفٌّ, et dans le Voc. aussi كُفٍّ,

courts; dans le Minho, notamment à Oporto et à Braga, on donne le nom de reguêifa à des pains blancs en forme d'anneau, Gl. Esp. 380; ajouter Abou'l-Walid 786, 24, 25 et 27. — *Invitation à dîner*, Alc. (supplication de comer).

دش ل. دش ل. *appliquer des feuilles d'or ou d'argent sur le cuivre, le dorer ou l'argenter, M.*

XLII^o, ce qui sert à dorer, à argenter, M.

أَرْغُل et أَرْغُول voyes sous l'alf.

في سنة ١٩٠٢ في بيروت، لبنان

IV dépoter, ouvrir du dépit, Bo

دعوى, dans le sens de *مَرْفَعَة*, P. Abd-el-wahid 228,
dern. l. — *وَأَلْفُ الْمُسْلِمِينَ* — *Décaproué*, *ibid.*,
Calendr. 89, dern. l. — *Sonchus maritimus*, Prax B.
d. O. A. VIII. 289 (*raghim*).

pressé, serré, l'opposé de مُسْتَرْخٍ. Anw. I, 471, 8 (au lieu du dernier mot de la l. 2, lisez avec notre man.: **وتدخل تلك**) et ailleurs. Le Vœ. a **لحم مرشح** sous caro; c'est probablement de la viande pressée.

رجو et رجو I *regir.* (vague), Dammis V. A. 868. —
Jabotter, babiller, Bo. — Mousser, serrer, Hk.

IL رَفَى الْمَعْدِنَ *scorifier, réduire les métaux en scorie. Ro.*

رقابو. Le pl. رقابو dans les 1001 N. Brail. IV, 188, 8, où il faut lire رقابيد, au lieu de رقابو. — *Ennoe de nitro*, Ale. (ampulla de salitre). — *Bulla d'œuf*, Ale. (ampolla burbuja del agua, burbuja del agua). — رقابو البحر pierre ponce, Be; — ce de nitro, Auv. II, 571, 4. — رقابو الصخرين sponge, Most. — اسنج Baib. I, 490 a. — رقابو القفر *collinite*, Baib. I, 144 f, 490 d.

ق I, n. d'act. قف, dire son, Mahron 28. — Même
n. d'act. devenir noir (latif), ibid.

^ف *corniche*, ornement en sautoir au-dessous d'un plafond, Bo. — *Diapire*, rayon, tablette, serr-papier, tablette en compartiments, Bo. — *Claie* de roseaux, Alc. (saïto de caïas, gazo de voggas, gazo de caïas); ^ف *des claies d'osier* ou *des planches* sur lesquelles reposent les robes, Aw. II, 721, 7, avec la note de Clément-Mullet II, 3, 357. — ^ف *من طوبى* *bande, troupe d'otages*, Alc. (vanda de aves). — Voyez aussi Payne Smith 1101.

3) partie de la toile de la tente, qui, n'étant pas tendue, est facilement mise en mouvement par le courant d'air, et qui, dans les nuits chaudes, est l'endroit le plus frais pour dormir, Zischr. XXII, 107, n. 46.

١٢٣٤٥٦٧٨٩١٠١١١٢١٣١٤١٥١٦١٧١٨١٩٢٠٢١٢٢٢٣٢٤٢٥٢٦٢٧٢٨٢٩٣٠٣١٣٢٣٣٣٤٣٥٣٦٣٧٣٨٣٩٤٠٤١٤٢٤٣٤٤٤٥٤٦٤٧٤٨٤٩٥٠٥١٥٢٥٣٥٤٥٥٥٦٥٧٥٨٥٩٦٠٦١٦٢٦٣٦٤٦٥٦٦٦٧٦٨٦٩٧٠٧١٧٢٧٣٧٤٧٥٧٦٧٧٧٨٧٩٨٠٨١٨٢٨٣٨٤٨٥٨٦٨٧٨٨٨٩٩٠٩١٩٢٩٣٩٤٩٥٩٦٩٧٩٨٩٩١٠١١١٢١٣١٤١٥١٦١٧١٨١٩٢٠٢١٢٢٢٣٢٤٢٥٢٦٢٧٢٨٢٩٣٠٣١٣٢٣٣٣٤٣٥٣٦٣٧٣٨٣٩٤٠٤١٤٢٤٣٤٤٤٥٤٦٤٧٤٨٤٩٥٠٥١٥٢٥٣٥٤٥٥٥٦٥٧٥٨٥٩٦٠٦١٦٢٦٣٦٤٦٥٦٦٦٧٦٨٦٩٧٠٧١٧٢٧٣٧٤٧٥٧٦٧٧٧٨٧٩٨٠٨١٨٢٨٣٨٤٨٥٨٦٨٧٨٨٨٩٩٠٩١٩٢٩٣٩٤٩٥٩٦٩٧٩٨٩٩

16, IV condre, ventrière, Ala. (surir o. soeur).

VIII dans la Voie nous remarque.

45. Le film. 45, ravendeuse, remplisseuse, qui raccommode des dentelles. Bo.

رفت I e. a. = رفت, dont c'est peut-être une altération. M.

في اصطلاح ارباب السياسة مؤنث يؤخذ : **مؤنث** رقت
على البصاصة اجلًا ويسمى المؤنث الماخوذ منه وقتلًا
ويقال له المؤنث وهو ما يؤخذ عليها اجلًا ويسمى مؤنث
مؤنثاً *

2.2.2. voyen ee qui ptebde.

والعامة تقرأ رفع المجنون وارفح اذا نأ. I et IV. وفتح
M. وجهه وال الى المنص

۳۴، رغیف رافع و مرفیع ای متقلب مرفیع ۵۵ رافع

فد. I. Un scolariste dans de Sacy Chrest. II, 461, 2.
 52, ne donne pas seulement le n. d'act. رَدَدَ, mais
 aussi رَدَفَ et رَدَّدَ. — *Supporter, soutenir*, Voc. (mus-
 tentare, ut paries incutim, sustinere), Ale. (suffrir como
 pena). — En parlant de maisons, مَرَدَدِيْنٌ هِيَ الْبُيُوتُ
desus jusqu'au second étage, élevés d'un étage, Cherb.
 Dial. 27. — *Lesser, hausser*, Be (Barb.). — *Hisser*,
arborer, Hbrt 129. — *Lesser Fanars*, Hbrt 128 (Alg.).
 — *Lesser, ôter, retirer*, Be (Barb.). — *lessor, porter*,
emporter, Hs, *porter*, Hbrt 88 (Barb.), *ôter, emporter*,
 Hbrt 196 (Barb.), Cherb. Dial. 98: كَيْفَ نَحْمِي تَرْدَدَ
 كَيْفَ نَحْمِي تَرْدَدَ lorsque vous voulez prendre, ôter
 ou vos robes.

VIII a. μ et ν dans le Voc. sous antérieur.

أند, a peut-être le même sens que اند (1^{re} signif. chez Lane) dans les 1001 N. Bred. XII, 186, 4 :

وَأَيُّهَا الْعَبَّاسُ وَالذَّمُّ عَلَى رَجُلِهِ كَأَكْبَادِ الْأَهْلِ ❦

ساق, pl. ساقا, section, Voa. (segmentation).

55, dans le Voc. sous sustentare.

الماء قطع وجميع روافد هذه المداين
 maison avec lui, G. Badroun.

رفرف I rouler, voler de nouveau, Als. (rebelar). — Ce
verbe doit avoir un sens particulier quand il est

— Palpter, Ht. — فرفف مہند، bander les yeux; Ba.

II décrits des cercles dans les aires (oiseau), Payne Smith 1448.

قَرْفَ feston, guirlande, voyez GH. Edrht 370, 2
s. f. et suiv.

رُفَاف current, petit toit en saillie, Be. M.

بدری، pl. بدری، bandeau qui couvre les yeux, Bo.

فرياندس friandises qu'on sert avant l'entrée du Ramadân. Mehrn 28.

تَرْفُفٌ *sur-d'alle*, battement d'alle prompt et vigoureux. Ba.

ساق *I rigimber*, ruer, au fig. réaliter, Ba. — Comme
v. a. pousser un cheval, ou peut-être comme v. n.
courir, Gl. Fragm. — *Pouler aux pieds*, Hort 140. —
Pétir, Daumas V. A. 319. — *Être assis sur ses fon-*
dements (édifice). M.

رَفْس d'un pont, support, ce sur quel le pont pose
des deux côtés, M.

دقيقا petites légères coupées en petites morceaux,
baignant dans le beurre avec des dattes pilées; le tout
mêlé avec du sucre, Deumas V. A. 252, 400.

كُفَّ، même sens, Page 154.

دوساں دے راس، Gl. Fragma., Burckhardt Prov. n° 215

رفش

آرغیش espèce d'arbuste, Barth I, 152.

موتش ein, Bo, kommt eben Golln.

فحص (pour) I rue, Be, 1001 N. III, 12; 8 a 2;
a. n. donner un coup de pied contre, 1001 N. I, 33,
dern. l., 85, dern. l.

II régime, ruer, sa fig. résister, Bo.

فطر) I abjurer, Hibt 157. — Edousser, rejeter un juge,
des témoins, Bo. — اذبح الله a coupé, Hibt
26 (Alg.).

V être de la secte des *Répulistes*; Marc. I, 799, 4.
VIII dans le Voc. sous *abifecore*.

IX, en parlant d'une fleur, se déployer en sortant
de son calice, Abd-al-wahid 116, 16.

فصل، attachement très-fort à nos sectes, accompagné
d'une grande aversion pour d'autres sectes, M. —
Grande propreté dans les habits, etc., M.

فجر: les *Edaphites*, Nowaint Afrique 38 v°: رخصه
 بجملهم فأسل عنهم فغلبوا رخصه والذين قتلهم
 (فيهم). سنة فلل وأى شه الرخصه والسنة قالوا السنة
 يتصرفون من لى بكر حمر والرخصه يستعملها
 dans le Voc. sous abileore.

مذاهب. Voyez sur l'origine du nom de cette secte
 Prol. I, 357, 14 et suiv.

„szőlő, renégat, Hirt 167.

أُرْشَان *les Râshânas*, Bat. I, 180, 1001 N. Bresl.
VII, 63. Bz. (*Nordique*) donne ce mot comme le pl.
de *أُرْشَان*.

فتح I *exalter, vanter*, Be. — O. a. p. *dénoigner de l'estime* à quelqu'un, Gl. Badroun, R. H: 84 v: وكان
يُعلِّمُ مِي جَمِيلًا يَرْفَعُهُ، Valetot 38, 4 s. L. Cette expression, comme je l'ai observé dans
le Gl. Badroun, signifie proprement *faire asséoir*
quelqu'un à la place d'honneur, et elle est l'équiva-
lent de رَفَعَ مُحَمَّدًا، ou رَفَعَ مُحَمَّدًا. Aussi a. p. p, R.
H. 101 v: فَرَّغَ أَبُو الْقَاسِمِ إِلَى الْأَنْدَلُسِ الْوَصْلَ الْحَكَمَ: R.
فتح ابو: — *He lever?* Akkhar 81, 7: فَرَّغَ بِهِ وَدَاخِلَ
— *Lever l'ancre*, جَنَحَ فَرَّغَ بِالْكَتَابِ رَجَدَ خُلِدَ
Hout 187, Amari 168, 8, 164, 8 et 9. — *Porter*,
transporter, Bek. man. 69 v: جَمِلَ رَفَعَ الْوَادَ: —

Comme *effere* en latin, porter un défaut au tombeau et l'enterrer, Koenig. Chrest. 44, 11. — *Conserver, garder, mettre en réserve, en cave* (Lane TA), voyez les exemples que j'ai donnés dans le J. A. 1869, II, 165, Gl. Badroun, Gl. Mariet, Gl. Moel, Blap. 240, 2 a 2, *rapporter* dans le Voc., R. N. 90 v° (où le second *عَلِمَ* a ce sens et où le pronom dans *عَلِمَهُ* se rapporta aux livres que cet homme avait copiés):

لما تَوَقَّعُ جميعهم ان سلطان الِوَيْلَتِ لَاحِظُهُا وَرَفَعَهَا
 وَفِي الْقَصْرِ وَنَحَى النَّاسَ مِنْهَا *déposer, laisser une chose*
 en quelque endroit, R. N. 86 v: *Ayant acheté des*
habits très-simples, je les déposai (جعلتها) chez un
صَبَّاحٍ *j'arrivai alors avec des habits riches, que*
j'étais dans la boutique de cet homme الثَّيْبِي
الآخر الرفيع المند. — Quand il s'agit de traditions,
 voyez Lane 1123 a; cf. Maco. X. 236. 7. *حَدَّثَهُ*

signe, faible (voix), صوت, فحيح; aussi voir perysote,
clair et signe, &c.

*Kali, delicatessen, finesse, raffinement, subtilité, Be-
russ, finesse, Hbri 245 (Hg.).*

Каждое, что вы не сохранили, сохрани, что вы не
в резерве, в случае. Гл. Мол.

Khab, sorolers (le nom dérive du chakh Rish'a),
Ousday 702; cf. Ztschr. XX, '491 (mangeurs de ser-
pents et de charbons ardents).

Et, celui qui fait remonter jusqu'au Prophète des traditions dont on ignore la filiation, ni M. de Blame a bien expliqué le passage ProL II, 154, 4. — Dans le Voc. sous *elevare*.

مِرْقَع pl. مِرْقَاع *assiette* (vase) (plate), cf. Thā'at
Hbt Lathā' 74, 11 (où l'éditeur a changé à tort la
leçon des man.) avec Ba. III, 378. — *Buffet, dressoir,
armoire pour la vaisselle*, L (araa), Vae. (vase, vase-
vaterium), Ale. (almario, aparador, vase), M, *étogère*,
Delap. 168, Mariti 130, *tablettes*, plancho pour mettre
quelque chose dessus, Bo (Barb), *tablettes en bois*,
Et. — Peut-être ce mot a-t-il l'un des deux sens
qui précèdent dans ce vers qu'on trouve chez Im-
al-Abbā 71. 4:

١٤ كان ابن ابراهيم النابلسي اصيحت. مواجعة للنابلس وهي مرفح
 Le poète semble avoir voulu dire: «Si les hommes
 n'avaient pas été dans l'abondance, les dons de mon
 frère auraient été pour eux des anieltes toujours
 pleines, en bon, des buffets bien garnis; 'mais
 dans ce cas, l'expression dont il s'est servi n'est pas
 trop logique... — *Ohas Ala*, ce mot signifie aussi
 «tablado como ventana». Faut-il traduire *fenêtre*? —
 مرفح *cornocci*, Elert 158; aussi مرفح *soul*,
 المرفح *Bo*; dans *م* المرفح.

مرفوع semble avoir le sens de رفيع, ha, pré-
cieux, dans les 1001 N. Bréal. IV, 560, 18: رجال

« *مرفوعة* — *رفاعي* semble signifier: une route fluide à ses deux bouts, ou peut-être une impasse, sur laquelle ouvrent plusieurs maisons. Les habitants de ces maisons la possèdent en commun, et aucun d'entre eux ne peut apporter un changement à l'extérieur de sa demeure sans le consentement des autres. Voyez les passages cités dans le Gl. Maw. —

appelé *طابا* *taba*, opposée au *صا*, qu'on appelle *صا* *sa*, GH. Bayán. — Voyez sous *صا*, *صا*, c'est le vulgaire en Espagne, *santhium strumarium*, Baît. II, 382 b; il dit que cette plante porte ce nom parce qu'elle s'attache aux habits de ceux qui la touchent.

استعملت chez Ali. encasemadura, mais c'est une
faute d'impression; il faut lire encasemadura; ce n.
est, a donc son sens ordinaire. — Pl. *تالست* *talast*
superieur, Fakhrî 865, S: *قُرآنٌ في مُنَدِّ ولایتہ* *Qur'an*
heid — *منى قُرء و جلالة و ارکانات نامية و حلوم داره*
الاسلام *Fassomien*, *Mis des chrétiens*, Bo.

أسعفتاني, ascensionnel, Ba.
أصقلت, excellent, très-brun; superflu, Maoc. I, 239,
 dern. l. — *أصلحت*, J. A. 1849, I, 184, 6,
 semble signifier: une maie avec une selle très-haute,
 de même qu'en dit en ce sens *حامل* (voyez sous
حال). — *أصغتاني*, présomptueux, Ba.



٢١, Le pl. ٢٢, cannelle, Gl. Fragm.

وفق I e. ou على soutenir un homme fatigué, Voc.

XII أَجَلَ العَاجِلَ *accorder*, Ba. — *Accompagner le*
chant, Ba. — Cl. a. p. et ب. r. *donner gracieusement*
à quelqu'un la *permission* de faire une chose, Re-
cherchees 174, 7 de la 1^{re} édit. : أَجَلَ الرَّاسِى عَمَّا لى
أَهْجَ يَهْدِيكَ لِقَائِهِ بِرُكْبَا وَالْإِصْحَاحَ عَنْهَا لى رُكْبَا

Y ^{يَمْشِي} marcher lentement, Lettre à M. Flaischer 117. — Q. ^{يَتَصَدَّقُ} ménager une chose, ne l'employer qu'avec réserves, l'épargner, P. CALUD 54, 7:

— تَرْفَعُ بِمَنْعِهِ لَا تَفْنَى فَيَنْ يَدُوكَ يَا طُورَ
There he son profit, Job, 228, 'dern. l.

VIII s'approvisionner, Carda 242, 11 a 2. — G.
a. n. se servir d'un objet en guise de ^{monnaie} ~~monnaie~~, c.-à-d.
de consentir sur lequel on appuie le soude, Berh. I,
221, 10. — Adopter des présents corrompeurs, Tha'f-
lidi Lathif 112, 7, cf. l'article de M. Deffrémery sur
cette publication, p. 18 du tirage à part.

X chercher son profit, Djeb. 220, 7.

رفقت *Fargent qu'un voyageur gage à un Bédouin pour obtenir sa protection*, Burton II, 118.

رفيق Le pl. رفقاء, Div. Heds. 80, 4 n 2 — *رفيق* une *démarche lente*, Abd-al-wahid 249, 16, Maco. II, 272, 9. — رفيق القلب, *compétence*, Bo. — Dans le sens de *compagnon, camarade*, pl. رفقاء, Ale. (compañero en trabajo), Bo (camarade); — *col-laborateur*, Bo; — *compère*, Ale. (compadre), et le *tém. comère*, Ale. (comadre). — *Amant*, Brown II, 101. — Le *tém. matresse, femme entriste*, Burckhardt Nubla 201, où رفيق est sans doute pour رفقاء. — *Le Bédouin dont le voyageur a acheté la protection*, Burton II, 111, 118. — *Pantalon des enfants*, Bg 799; رفيقا *caligon, tûdâ*; les femmes donnent le nom de رفيق au caligon, M.

رفق, *soi* (nuée d'oiseaux), Roland.

رفق, *les vîns, ceux qui sont de son parti*, Bo.

رفيق, chez les Boudâ; *appuyer la tête sur les genoux*, Bat. I, 87; mais je crois qu'il faut lire رفيق, avec le m. de M. de Gayangos, voyez sous رفيل II.

رفيق *celui qui a le superflu*, M. Djoh. *passim*, et très-souvent chez d'autres auteurs. — *Cette partie de l'armure qui couvre le coude ou le bras*, 1001 M. Bresl. IX, 260, dern. l. — *Dopeler du lit, chantourné, pièce du lit entre le dossier et le chevet*, Ale. (cabecera de cama).

رفيق *celui qui a le superflu*, M.

رفيق *dossier du lit, chantourné, pièce du lit entre le dossier et le chevet*, Ale. (cabecera de cama).

رفيق *assortiment*, Bo.

رفيق *présent corrompu*, Halyân-Basâm I, 10 r: لا تبصروا رفيقاً ولا تبصروا رفيقاً. On trouve رفيق et رفيق réunis de la même manière dans le passage de Maorist cité par M. Deffrémery (voyez sous la VIII^e forme).

رفيق, M. *Heux d'oiseaux, latrines*, Welscher Gl. 82, Payne Smith 1442.

رفل I. De même qu'on dit رفيل في ثيابك, on dit رفيل في الثياب, Carthé 270.

VIII comme synonyme des verbes رفل, رفل, رفل, R. Payne Smith 1628.

رفل (pour رفل), *tém. رفل*, ayant les oreilles molles, molasses, au propre en parlant d'un âne, au fig. en parlant d'un homme, M.

رفل *orienté du lion, de l'hymne*, Werne 80. A la p. 88 il traduit ce mot par *hyène*, ce qui semble un *error*.

I à I. r. *être trop accoutumé à la mollesse pour faire telle ou telle chose*, Barb. I, 418, 8 a 2, où il faut lire رفل avec notre man. 1851.

II *enrichir*, Voc. (ditare), Ale. (enriquecer a otro), Abbed. II, 148, 7 du texte arabe. De là رفل *riche, prospère*, Voc., Ale. (abonado en hacienda, abondoso, prospera cosa, rico), et رفل *richesse*, Djoh. 88, 19.

— *Laisser tranquille*, Tha'libt éd. Cool n° 59, ou (même texte) Valaton 1^{re}, dern. l.

V *s'enrichir ou être riche*, Voc. (sous ditare), Ale. (enriquecerse, abundar).

رفل = رفل, Ebrist, Olim. VI, Sect. 1.

رفل (s'il faut écrire ainsi ce mot qui chez Ale. est rafâh et rafâh) *abondance, prospérité, richesse*, Ale. (abundancia, hacienda o riqueza, prosperidad, riqueza).

رفل, espèce de danses guerrière, décrite par Burton II, 247.

رفل *compensatif de رفل, رفل*, Gl. Ebrist.

رفل et رفل. Le n. d'est رفل, dans le Voc.

رفل, *reprises, raccommodage à l'aiguille*, Bo.

رفل I, en parlant de plantes, *stiller*; on dit رفل, رفل, رفل, Bo. — O. r. *être trop faible pour, n'être pas en état de*, Gl. Fragn.; il faut lire de même dans un vers cité par Hamaker, Spec. Catal. 88, 1, et que je corrigerais sous رفل. — Dans le sens d'*avoir pitié de*, ce verbe ne se construit pas seulement a. l., mais aussi a. هـ, Abbed. I, 419, 18 et 17. Le Voc. donne également sous رفل, رفل, رفل.

رفل — Comme v. a. *dégresser, diminuer*; رفل *laminer, donner à une lame de métal une épaisseur uniforme*, Bo.

رقاص. Le pl. رقصاء, Kāmil 511, 1, 669, 18.

رقاص. مردق الفنزير مرقد *diabla* à coquens, Ale. (poëlle à gachures de puerces).

رقاص. opium, Baît. II, 512 c, Most. هو: القيقون

رقاص. — Potion *al-ibon* هو الرقاص وهو لبن القيقون *al-ibon* *grépore* avec de l'opium, I (diacodion, que Druange explique par: potio ex papavere). — Chez le vulgaire en Maghrib, *dature*, Baît. I, 269 c, II, 517 c.

رقاص. est chez Ale. calambre, c. à d., selon Victor:

une roideur de nerfs qui fait tordre le cou comme si le menton était attaché à la poitrine, et le chignon du cou à l'épine du dos, ce qui est une sorte de maladie, la goutte-crampe.

رقاص. I chanter, crier, en parlant des grillons, Ale. (chanter el grillo, griller chanter el grillo). — Commencer à mourir, Ale. (commencer à mourir).

رقاص. *titid*, Payne Smith 1222. — جمع مترق: رقصاء

Gl. Mosl.

رقاص. *des flets de sang*, F. Maec. II, 881, 18. — *Marc*, ce qui reste des substances bouillies, Bo. — Eau basse dans la mer, M.

رقاص. petit morceau d'un tissu ou d'une lame, M.

رقاص.

رقاص. *anneau que les femmes portent au bras*, Hest 120, mais je ne sais si ce mot est écrit correctement.

رقاص pour رقص (voyage), courrier.

رقص.

رقص. *sortes d'oiseaux*, Yācūt I, 225, 9 et 10.

رقص. *basille*, Ale. (basillio).

رقص. nom d'une étoffe, Formel. d. contr. 4:

رقصتين من لسي اليهود

رقص. *souffler*, remuer le soufflet, Bo, 1001 N. II, 496, 16.

VI *danser*, 1001 N. I, 54, 11. — En parlant de larmes, *elles roulaient dans ses yeux*, 1001 N. Breal. III, 245, 1.

رقص. *valse*, — *contre-danse*, Bo; — Roger 265:

« Étant toutes assemblées pour faire les cérémonies et lamentations, qu'elles appellent *Raguan*, elles se mettent en une salle, ou en une cour, et quelquefois en un lieu éminent et spacieux hors la maison, et se disposent toutes en rond, comme si elles voulaient danser sans se tenir les mains. Après quel une vieille femme, qui est lourde pour ce badinage, se barbouille de noir la face, la poitrine, les mains et les bras avec le noir de leurs poëles et marmites; et à son imitation les femmes du défunt, leurs sœurs et filles se noircissent de même, toutes échevellées, n'ayant rien que leurs chemises qui sont ouvertes jusques au nombril. Cette vieille noire se met au milieu de la danse, et commence à dire toutes les prouesses et actions de remarque du défunt en forme de litanie, et à chacune elle fait une pause, pendant que les autres répètent avec un air faneste et lugubre, dansant d'un pas égal. Les parentes qui se sont barbouillées de noir, se frappent la poitrine et les joues avec les paumes des mains, tant qu'elles ont les joues toutes bouffies, et continuant cette cérémonie de danse sans intervalle, jusques à ce qu'on porte le corps au tombeau. »

رقص. pl. رقصاء *louter*, Ale. (palanca para sopalancar).

رقص. pl. رقصاء, en Maghrib, *courrier qui porte*

les lettres, *poëte, ou qui conduit les voyageurs, messager*, Voc, Ale. (courier que lleva cartas, cabaxador farenta, mandado a quien se dice, manajero, portero de cartas), Domb. 194, Bo (Barb.), Hest 278, Gräberg 182, Richardson Morocco I, 185, Bandoval 511, Daumes Morus 264, Maec. I, 547, 9 et 10, où on lit que ce mot est maghrabin et qu'en Orient on dit رقص, Qalāt 5^{re}, 8^{ve}, 10^{ve}, Khatib 120^{ve}, Zhezar. XVIII, 567. L'auteur du Diet. Barb., Carotte, Géogr. 176, et Barb., V, 486, écrivent ce mot avec le sin.

رقص. Chez Mohamed ibn-Harith c'est رقص 242, 255; dans le premier passage on trouve la même anecdote que chez Maec. I, 557, cité plus haut. — *Compagnon mason*, qui travaille sous la direction d'un maître mason, Nowakri Espagne 468; la ville d'as-Zahrā, quand on eut commencé à la bâtir, fut achevée en douze ans par mille maîtres masons, مع كل

رقص. *Balance de pendule*, Ht, chez Bo et dans M. الرصاص. — *Aiguille de montre*, Ht, Delap. 44, Bolahd Dial. 598. — رقص

رقی

^١٣, Le pistachier mâle? Telle est la leçon de notre man. dans Anw. I, 267, dern. l., où l'édit. porte „^٢٣٤٥.

رقم

موت. Mot obscur, employé en parlant d'un pain.
Auw. I, 147, 6 (où il faut insérer, avec notre man.
موت avant رهنج); Clément-Mullet (I, 180 n.) a cru
devoir le traduire par rompre, mais la leçon est in-
certaine, car un Hen de الرقوة, notre man.
الرقول الزقية

تاریک صوبہ

تَقَرُّ إِلَيْهِ تَقَرُّ رَقِيَ إِلَيْهِ الطَّيْرُ I رَقِيَ

Yane, Gl. *Fragm.* — En Espagne cette forme avait quelquefois, mais rarement à ce qu'il semble, le sens de *fêter, mettre*, etc., qu'y avait le IV^e (voyez), car le Voc. (prolocre) donne رَیَ (رَیَ) dans la langue classique comme le synonyme de رَیَ، et رَیَ لِلْمَمْلُکَةِ

est chez Alc. pendaison (empicetadura):

II. رَفَىٰ عَلَيْهِ on lui rapporta, raconta que,

Gl. Fragm. — رقی مولدے, *il lui donna un poste plus élevé*, Haiyān 4 v°: رزاق مولدے — T. de mathém., *donner un nombre à une puissance supérieure*. M.

IV, dans le sens de la IV^e, *enchanter, ennoier* par le *magie*, *Yoa.* — En Espagne, mais seulement chez le vulgaire, car je ne connais cette signification que par le *Yoa.* et *Ala*, et je ne crois pas qu'on la trouve chez les auteurs, *yester*, *Yoa.* (proche), *yester* sur une autre chose, *Ala*. (cocher sobre otra cosa, cocher en algo o sobre algo), *posser*, *mettre*, *Ala*. (poner como quiere), *imposer* (= *جاء*), *Ala* (impose). Ce verbe suit dans un très-grand nombre d'expressions qu'on trouve chez *Ala*, à savoir: 31.

[illegible]

(azimar gancedilla); — مرقى للشبابة, proprement exposé à l'enfance, à le double sens de portant le donnet en forme pyramidale qu'on met sur la tête de certains criminels (amercogado) et d'attaché à la vo-

tones (empleando presto en picota); — ارقى فى الرُّشْمَةِ *metre, cacher dans le sein* (enseñar poner en el seno); — ارقى بؤتونن *passer le bouton dans la boutonnière* (abotonar); — ارقى العلف *penser les animaux* (pensar bestias); — ارقى مَكَلَمَةً *signer, souscrire* (firmar); — ارقى مَقْلَبًا *appliquer un emplâtre* (emplastrar); — ارقى مَقْرَبَةً *teindre avec la terre appelée rubrique* (almagrar). Par ellipse on emploie ارقى seul dans ces acceptions: *mettre, cacher dans le sein* (meter en el seno; plus haut aussi ellipse); — *intercaler un jour* (entrecocher dial); — *laster un navire* (laster en nav.).

— T. de mer, comme *أرقي* et *أرقي السفينة*, faire approcher un navire du rivage (p. o. en parlant de matelots, *أرقوا إلى الساحل* et *y feter Fanors* *أرق* *الساحل*), Gh. Beldad, de Joug. Je serais tenté de croire que *أرق*, comme terme de mer, est proprement *feter Fanors*, et que le substantif a été retranché. S'il en est ainsi, ce verbe se construit fort bien avec *إلى* et avec *ب*; mais alors il faut admettre aussi que les Arabes ont oublié l'origine de cette signification, puisque, pour exprimer que des navires sont à l'ancre, ils disent *أرقي السفن* *ترقي السفن*, ce qui revient à dire qu'ils strictement parler l'expression *أرق السفينة* est inconnue.

Y est quand un zéro est ajouté à un nombre, en sorte que 1 devient 10, 10, 100, 100, 1000, M.

VIII *stre* *hant*, Gl. Edrnt. — *Encore*, Payne.
Smith 1185, 1886.

قَالَ، قَالَ النَّبِيُّ، voyez sous le second mot.

K.B. Adams, Payne Smith 1888.

pl. ut dicitur, Voc.

أب, pl. 86, celui qui monte, Abbad. I, 110, n. 258.

ثلاثة ajouter un zéro à un nombre, en sorte que
1 devient 10, 10, 100, 100, 1000, M.

مَرْكَبِي pl. مَرْكَبَاتٌ signifie rebellement ecclésiast., 'comme

Schultens a noté, Voc., Djeh. 295, 8. — *Echelle*,
port, moulage, Gl. Érint 270, Gl. Belâdz, Barb. I,
441, 8, 637, 7, II, 268, 6, 272, 7 a f., 280, 8 a f.,

298, 6 a f., 8 a f., 294, 3, 314, 4 a f., 318, 10, 339,
7, etc., Galat 11^{re}, Djoh. 806, 2 a f. (changé à tort
par l'éditeur).

سُورَة station, Gl. Edrht. — Chaire d'un orateur, Maco. I, 237, 21, 240, 2 a f. — *Levee de pierres contre les inondations*, Gl. Exp. 299.

مُرَقَّ serviteur d'une mosquée, Lane M. E. I, 119.

وَيَرْجِيءُ ي ranger les pierres les unes sur les autres; en dit.
أَكْ الْمِنَّةُ M.

II dans le Vén. sous villosa. — كد الاخلاق,
subtiliser les humeurs. Bo.

Y dans le Vos. sous vilassere.

VIII *chanceler*, n'être pas ferme, assuré, vaciller, au fig. Be.

essentielle في شيء عليه رك essential; رك الرك principal; ركى لك على المشا mon principal repas est le souper,» Bo.

كذلك، les pierres qu'on range les unes sur les autres, comme lorsqu'on pose les fondements d'un édifice, M.

𐌿𐌶, (vieux allemand rocco, aujourd'hui Spinnrocken, esp. rucon, pg. roca, ital. rocca), pl. 𐌿𐌶𐌰, (Alo., Voa.),

guenouille, Voc. Ala. (rueca para hilar, copo de linha
o de lã), mais dans ce dernier article le mot arabe
est défiguré par des fautes d'impression, car on y
trouve: rucata, pl. raqâqir, Be, Eg, Elbt 79. العلم
الذي لا العلوم de la guenouille, a-b-d, des femmes;
ce sont des charmes qui ne sont fondés ni sur la reli-
gion, ni sur la magie, ni sur l'antécologie, Lane M.
E. I. 891.

كَلَامٌ, *chancelant*; كَلَامٌ, *style faible, lâche,*
languissant, Bo.

ville dans le Voe. — **ركيب** *degoat*,
difficile, délicat, Ba. — **ركيب** *style facile*,
lâche, languissant, Ba.

villae dans le Voc. Masc. II, 514, et s.
Halyân-Basâm I, 114 : مَقَامُ الْحِجَابِ
مَقَامُ الْمَعْرُوفَةِ بِالْخَلْفِ
وَالرَّاهِي - وَالْبَرَكَاةَ مُشْتَهَرًا بِالشَّرِبِ وَالبَغْلَانَةِ
lotion. Ba.

رَبِّخَانَا ou رَبَّخَانَا la maison où on déposait tout
le harnachement des chevaux, Maml. II, 1, 118.

وكتب I s'emploie en parlant de la mer qui couvre une
île ou autre chose, Gl. Edrisi, Barb. I, 119, 13. —
Dominer, en parlant d'une forteresse qui domine une

plaine, Hailan 79 ٧٩: حصن بلاق الزاكن لِقَبْلَانِيَة
 قرطبة. — G. a. p. tire sur les toisons de quelqu'un
 (Lana). On trouve souvent, en parlant de cavaliers
 qui poursuivent les ennemis: ركبوا بالسيف, l'épée
 à la main, Cartas 96, 7, 158, 8 a f, 161, 17. كعب

مُتَوَكِّل signifie aussi *être sûr sur les talons*, presser, suivre de près, Bo, Gl. Belâdz, Haiyân 71 v°. — O. a. p. vaincre son adversaire dans une partie d'échecs, Vie de Timour II, 872, dern. l. — *Jouer d'une femme*, Ala. (cavalger la muger, haserle à la muger (onesto),

عَاقِلٌ, cavalgada de muger, عَاقِبٌ, cavalgador de muger), M. d'un garçon, Ala. (hazerlo el hombre al otro), Maca, III, 28, 17:

وَالَّذِينَ فِي الْقُلُوبِ أَرْكَبٌ فَاسْرِعُوا فَرِيْقَ لِنِسْوَانٍ وَلِيْمٌ لِّلذِّكْرِ اِنَّ

— Se joint à des noms d'act. ou des subst. pour exprimer l'idée propre à ces derniers, p. e. كعب,

ركب 50, 4 et 5; *devenir orgueilleux*, الاستكبار

الفرار *prendre la fuite*, Müller S. B. 1868, II, 85,
7 a 2; كسب هوائيه *il prit une ferme résolution*,

Berb. I, 492, 11. — كسب الموت, courir à la mort, aller chercher la mort dans le combat, P. Hamāsa 827, 7, cité dans le Gl. Belāda. — قى surmonter, Bo.

Il a. d. a. simplement *faire monter* quelqu'un sur
une bête de somme, R. N. 74 re: *جعلوا في رحله*

5 a f. — Appliquer un fer au pied du cheval, Anw.

on écausse, L (insitor مُرَكَّبُ الشَّجَرِ), Als. (enxarie

como quiera, enxarir de escudete; le part. act. enxarido como quiera, enxaridor de escudete; le part. pass. enxarida cosa), Bo, Balt. II, 521, Auw. I, 14,

1, 18, etc., Calendr. 20, 3; et ترکیب — *Fabriguer*
(dans un sens défavorable), M.: والعامة لقول رجب

braquer, على C. — الرجل القصة أى لفتها كذبا
 He. كذب المدعى. Il braqua la canon. 1001 N. Douk.

1, 63, 18. — ركب تختا dresser un lit, le monter, Ba. — ركب قزازا étrer, garnir de vitres, Ba. — ركب قوور gœer une serrure, Ba. — ركب الكلام construire, arranger les mots, Ba. — ركب بلينا smaller. Ba.

III aller à cheval avec une escorte et avec pompe, Macc. I, 472, 4. — Q. a. p. s'attacher aux pas de quelqu'un et l'importuner par ses demandes, M.

V a. *n.* *consister*, être composé, formé de, Be, de Sacy Chrest. I, 11, 4 a E. — *Augmenter*, s'augmenter, Cartâs 267, 4: *في تول العداوة تتركب بينهما* *الى* *الاسود*

X faire monter à cheval, Barb. II, 267, 9, 382, 6, 385, 2 a f. (où il faut prononcer le verbe au passif); faire de quelque'un un cavalier, Barb. II, 246, 6 a f. — Prendre et entretenir à son service une troupe de cavalerie, Barb. I, 531, 1, 547, 12, 519, 81, 8, 99, 8, 145, 6 a f, 245, 7, 339, 8 a f, 412, 18, Aglah. 64, 5, Macc. I, 892, 19. — C. a. p. être sur les talons, presser, enlever de gris, Kisch. XXII, 118.

ركب, pl. du pl. اركائب, Dirv. Hods. 201, 1, *corvans*; « la réunion des pèlerins du Maghreb pour aller à la Mecque, » Ousday 546; « the rabb is a dromedary caravan, in which each person carries only his saddle-bags, » Burton II, 50; Khatib 24 2^e (où il est question d'une grande pèlerinerie : خروج جند جنادة : *chef de tribu* اركائب — ركب من الاموات ينامون في الصحراء, *Duunass Sahara* 280. — *Corriedge*, *corvelode*, Khatib 45 4^e : *جهد المم اركائب المصلط* يهلهه : — Du temps d'Ibn-az-Zobair on donnait le nom de ركب à dix chefs des Arabes de Syrie, qu'on trouve nommés Aghal 17, 6 a. et suiv., et dont az-N'omdan Ibn-Bachtr était le principal. — T. de musique; c'est ركبتي, *Ma*; et, *مترقب* من الدوالي

سكينة, *giromnade à cheval, cavalcade*, Halyk 28
v, Halyk-Baskm I, 178 v. A Abyr on donnait
le nom de السكينة, *le jour de la cavalcade*, un
jour où l'on observait la nouvelle lune de Ramadân,
lorsque le cadi montait à cheval, de même que les
principaux personnages de la ville, pour se rendre à
un endroit élevé, situé hors de la ville et appelé
l'Observatoire de la nouvelle lune. Bat. I, 64, 65.

كَبْ, *tenue, anxiété à cheval, Ec.*

فَنُكَيْلًا, نُكَيْلًا gambiller, remuer sans cesse les

jambes, *gigotter*, Be. — Pl. كَبْ, *cab*, Ala. (esquina);
il donne كَبْ, pl. كَبَانْ, comme synonyme). — *En-*
noyner, Voc.

كبد, (sans voyelles dans les man.). A al-*Colson*
en appelait ainsi les coquilles auxquelles on donnait
aussi le nom de صَدَفُ الْهَوَاسِرِ, Batt. II, 128 b (AB).

رَبِّي mode de musique, Descr. de l'Ég. XIV, 28;
et رَبِّ, à la fin.

كُمْبُ, coup de genou, Domb. 90.

أبام ماضي : Khatib 41 : cortège, assalamada, Khatib 41 :
 Khatib 41 : عند توجهي صهبة الركباني السلطاني
 se trouve dans le man.

ديرك, *dirik*, le pl. *درك*, *Dir*, et *درك*, *Ala*. (seizibo de sillab). L'expression *درك*, *Dirik*, 1001 N. III, 214, 5 a 2, ne peut signifier rien autre chose que « il marche à côté de l'étrier de sa mère, » comme Lams traduit aussi (« he walked by her stirrup »), c.-à-d., à côté de la monture de sa mère. On ne peut pas traduire : dans son cortège (voyez plus loin), car il n'est question dans ce passage de d'une mère et de son fils. L'expression *درك*, *Dirik*, *Dirik* tam signifi-
fière être dans une continuité, une grande occasion, voyez sous *درك*. Au fig., le point d'où l'on prend son départ. Berb. I, 78, 5, 80, 3 a 2, 81, 2; les passages II, 104, 11, 112, 3, prouvent que l'oc-
casionement *dirik*. Aussi point d'appui, G. Esp. 203-4. De là pointer perpendiculaire qui sert de point d'appui
au toit, *ibid.* *درك*, *Dirik*, *Dirik* (comme *درك*, *Dirik*,
et *درك*). Maco. I, 806, 18, Koeseg. Chrest. 112, 4,
et *درك*).

ركب القوس — ركب، «à tort», «à l'éditeur a fait imprimer à tort».

(Voc.) ou الركب الرحيل (*Pédier du pied*) sept de d'an-
neau à l'extrémité supérieure du fût de l'arbalète,
J. A. 1846, II, 208. Dans la basse latinité on l'appelait aussi étrier, strops (1^{re} partie stridaria) baista
dans le Voc., de même que en espagnol (*estribo*). Le
Voc. donne le pl. أَرْكَبٌ — En parlant de la greffe,
Auv. I, 460, 14—16: والربط بين البرية في الصلابة:
الملك وركب يترك في العلم، où Clément
Maillot traduit: «il en est qui veulent que la greffe
soit façonnée dans la partie supérieure de la tige
en forme d'étrier, d'apuiement, qu'on laisse au bois;
487, 19 et 20, où il faut lire avec notre man.: ومثل
الركاب على العبد لثقل جيداً إياها». قد عمل فيه

کتاب: Clément-Mullet traduit de nouveau épanouement.

— Fl. ^{arab.} selle, Voc. Les expressions ^{pers.} ابله ^{arab.} الزكي et ^{arab.} ذكيا ^{arab.} الكلب, Macq. I, 281, 8, signifient des muets avec des selles triè-hantes, comme en dit dans le même sens ^{arab.} جمل ^{pers.} چمر (voies sous ^{arab.} بطن). — Tire-pied, Chorb. — Corde, cavalcade, Rutgers #01, Kosog. Chrest. 69, 9, 90, 4, Berb. I, 317, dern. l., Meller 27, 2 a f., Est. IV, 876 (où il faut corriger la traduction), Newairt Egypte, man. 2 o, 110 r° : قدام علموا يصيحون ^{arab.} العلمان *

كُوب, carabane, Ht.

كاتب *celui qui jouit d'une femme*, Ale. (hasedor
(marido con muger)) ou d'un garçon, Ale. (hasedor
(hombre con hombre)). — Espèce de garniture d'habit,
voyez Gl. Rev. 201.

سَم رَكِيْجَة remonte, chevaux qu'on donne
à des cavaliers pour les remonter. Ba. — سَم رَكِيْجَة
et حَجَر السَّرِيْجَة montoir, grosse pierre, etc., dont on
se sert pour monter plus aisément à cheval. Ba.

بركاسى Au lieu de l'explication de l'expression
بركاسى (lisez ainsi chez Baith. I, 566 a), qu'on
trouve chez Freytag et Lane, Zabrawi neel, dit Baith.
(I, 566 a), en donne une autre; ce serait البركاس
الايص المشرب وكل شئ يسمى بركاسا لانه يتركه البركاس قليل
(بركاس) (v°) المشرب. Le Mont. (v°) لايص الايصة لانه ساج لايص
donne en d'autres termes la même étymologie, en
disant que c'est celle d'un grand nombre de médé-

هو الزيت المسمى بالده حتى ابيض والسمون من) —
 الزيت ورجلته در ميسر في سكر الانعام كسار كالا لها
 Le mot *ميسر* aurait donc le sens du point de départ,
 l'essence; mais j'avoue que cette étymologie me paraît
 peu probable. — *Acquier*, Torres 516: «il y a
 aussi à la cour d'autres gentilshommes comme ordi-
 naires, ou de la garde à cheval, qu'on nomme *Re-
 gueses*, qui sont de l'extérieur du roi ou éouyens, et
 ont leurs chevaux dans son écurie.» Maml. I, 1, 182:
 «Maoriz nomme parmi les fonctionnaires attachés aux
 écuries du sultan *العرب* *الكباب* — *Courrier*, celui
 qui porte des dépêches, Fakhrî 363, 1, Payne Smith
 1436. — *سيف* *كأن* dans l'Inde, *épée suspendue à la
 ceinture*, Bah. IV, 2. — *الحجر* *الولكان* *pierre ponce* ou
 une autre pierre qui lui ressemble et qui vient de
 Sicile; voyez aussi *قشيم*.

سجده, sorte de litière pour les dames, quand elles

sont montées sur des mulets, Voyage for the Red.
of Capt. 108 (racabia).

كَلْب (Daumas MH) *coureur*, Daumas V. A. 888.

كَيْب, suivi de قَيْب, piqueur, celui qui monte les chèvres. Rc.

راب, le modriér qu'on place sur la muraille en forme de frise; — tout ornement en forme de frise, GL. Esp. 203.

الكروم, trella, M.

تَرْكِيبَ *charpente, structure du corps, d'un ouvrage,*
 Bo, Voe. (complexio). — التركيب *partition,*
 t. de musique, Bo. — *Tournure de phrase,* Be. —
 Le pl. *ترَاكِبَ ajustement, parure,* 1001 N. I, 181,
 8: *جملہ مصفاۂ ترَاکِبَ* — *Asché, qualité bonne*
ou mauvaise, Be. — En parlant d'un salon, *قاعہ*
 التركيب *travaux,* 1001 N. I, 58, 8. Le sens précis
 n'est inconnu; Quatremaire (Mém. II, 2, 79) tra-
 duit dans ce passage: en *appendix ajoutés à un ba-*
tionement, التركيب *l'ajout,* en parlant d'un cheval,
il a le redressement de la gâselle — *douleté,* Dan-
 mas V. A. 190. — *Griffe,* Aw. I, 18; espèces:

رَجِيْصَ la greffe entre l'acore et le bois, greffe en
 couronne, 449, dans 1.; اَهْمَى la greffe à l'aveugle,
 19, 16, 480, 18, 484, 5 et suiv.; فَرْجِيْصَ la greffe en
 fente, 450, 8; سَامِي تَرْكِيْبِ الْاَلْيَمِ et تَرْكِيْبِ الْفَلْوْطِ
 (voyez sous فَرْجِيْصَ) فَرْجِيْصَ (lisez ainsi avec notre
 man., et dans le même (الْفَلْوْطِ) la greffe par tétrébra-
 tion, 476, 19; نَبَطِيْصَ la greffe en fente, 451, 2;
 بُلْبُلِيْصَ la greffe en bouscon, 460, 4. — اَرْبُصَ ar-
 bres greffés, Naw. I, 101, 17. — Dans un sens qui
 m'est inconnu, l'inventaire: فِ تَرْكِيْبِيْصِ الْحَبْرِ
 وَجَن

تَرْكِبَةٌ *tergibet*, structure du corps, d'un ouvrage, Ba. — *Greffé*, spécialement *greffe en dessous*, Ala. (exarto como qilar, exarto lo que se enlaza, exarto de esqueda) — *ترکیب* *tergibet* *plateament*, *faciles*, Maco. II, 108, 2: *من التراب والتكبيات* — *Une bordure d'une étoffe différente appliquée sur une robe*, Maml. II, 2, 78. — *Un petit monument oblong, formé de pierres ou de briques, qu'on élève sur la voûte d'un tombeau, et qui porte à la tête et aux pieds une petite*

cier est placé par son chef; par extension, de même que *poste* en français, *emploi, fonction*, Barb. I, 411,

مرتب جنداً كثراً المرتبدين وازمير في مراكز من 5:

Notices XIII, 208, Maml. II, 2, 88. Aussi en parlant de la poste aux pigeons, Maml. II, 2, 117:

Ces pigeons ont des relais *مراكز* dont chacun est, à l'égard de l'autre, à la distance de trois relais de la poste aux chevaux, ou plus. Aussitôt que l'oiseau arrive au relais qui lui est destiné, on prend la lettre, que l'on attache sur un autre pigeon. — *Edictes* d'un gouverneur, M. — *Reposoir*, antel provisoire où le Saint-Sacrement s'arrête lors d'une procession, Bo. — *Appui*, ou *point d'appui*, centre du mouvement, Bo. — *Point*, endroit fixe, Bo. — مرکز *mogay*, partie de la roue dans laquelle entre l'essieu, Bo. — مرکز *otlat*, t. de luthier, morceau d'ivoire, de bois sur le manche, qui porte les cordes, Bo. — Ce mot a un sens particulier quand il s'agit des poèmes nommés *mooschahid*, comme il résulte d'un passage d'Im-Bassam I, 124^{ro} et 1^o, où il se trouve plusieurs fois, avec le pl. *مراكز*; malheureusement ce passage est inintelligible à cause d'un grand nombre de fautes de copiste. — *Pontre* ou *pleu*, *Qalât* 48 1^o: القنطرة العظيمة الهندسية

المسكونا بالركا القيسية لمير الناس عليها. Je crois que dans les Prol. II, 322, 15, *مراكز القشب* et le même sens, et que la traduction de M. de Hlane («les endroits où les solives entrent dans les murailles») n'est pas la véritable. — *Le gros bout d'une lance* ou d'une longue perche, Ala. (cunzio de lança o vara, regaton de lança), Masc. I, 108, 10.

مرکز *gilon* de bois avec lequel on frôle la cheminée et la terre pour en former un seul corps, Hæst 264, Prol. II, 320, 11, 321, 5.

ركعى se trouve dans le Carté 128, 7: ركعى *of*. قطع عهد المون مدينا ناس بعد لخصار الشديدي وقطع منها النهر الداخل اليها بالارواح والقشب والبناء حتى اصحص الماء فيها في الجولاه فيقول ان مراكزه ثمر خرقه فهبط الماء عليها دفعة واحدة فهدم سورها وهدم من دورها ما يوت الى اهلها, et semble signifier *digue*, car je crois que le sujet de *جولاه* est الله, que le pronom dans *مراكز* s'y rapporte également, et que le sujet de *خرق* est Abd-al-moumin («il fit couper la digue»). Je suppose que *مركز* est un nom de lieu, comme on en forme quand ces noms appartiennent

à des racines dont la première lettre est un *و* ou un *ي*; que par conséquent ce mot signifie proprement *l'endroit où l'on jette en terre les planches, les pontons, etc.*, dont l'auteur a parlé précédemment, et par suite *amuse de bois, etc.*, pour servir de rempart contre l'eau, c.-à-d. *digue*.

ركس

مراكز pl. مراكز, au Maghrib, *couleuse, andouille, boudin*, Voc. Ala. (longuina), Mo, Gl. Mang. 1^o

مركس هو اللانم التسمى بالغرب المركس: القلق. Aussi *مركس* Ala. (marouille). C'est peut-être une altération du grec *μαρκος* *makos*, qui a le même sens.

ركش I *galoper*, Hæst 188. — *S'agiter*, en parlant de la sève qui s'agit dans une plante, man. de Leyde dans Auv. I, 447, 16, où l'édition a la VIII^e forme.

II *galoper*, mettre un cheval au galop, faire courir un cheval, Bo, Boerl 120, 2^a f.

IV même sens, M sous *جول* II.

VIII. La phrase *ركش في اللانم* est bien expliquée par Lane, comme le prouve l'expression *ميدان* *ركش* dans Müller 6, l. 10. — Dans le Voc. sous *calcitrare*. — *S'agiter*, en parlant de la sève qui s'agit dans une plante, Auv. I, 447, 16, où le man. de Leyde a la I^{re} forme.

ركش *coup de pied*, L. (je crois qu'il a voulu dire cela en donnant ce mot sous *calcio*, le génitif de *calcio*), Ala. (accocamiento, cope herida ou el pie), Voc, où l'on trouve aussi l'expression *ركش*, donner un coup de pied.

ركش *ruada*, l'action de donner des coups de pied, Voc, Ala. (accocamiento de copes).

ركش même sens; Voc.

ركش *courser, léger à la course*, Bo. — *Courrier*, voyez sous *ركش*. — *Celui qui donne des coups de pied*, Voc, Ala. (accocador, cocador el que tira cocos). — L. donne: *celles* *الركشون*.

ركش *courser, léger à la course*, Bo.

ركع I. L'expression que Freytag a notée et qu'il a trouvée chez Maocarl (voyez l'édition de Leyde I, 799, 2), *لكن تركع لغير ملاه*, ne signifie pas;

comme il l'a cru, « sorti causa conolava adit, » mais elle s'emploie en parlant d'un garçon qui se prête aux désirs d'un pédéraste, selon l'explication donnée par Maccari, ou plutôt par Ibn-Bassâm qu'il cite;

comparons ce que j'ai dit sous خَلَوَ. On dit dans le même sens لغير السجود, Maco. I, 798, 2 a f.

II dans le Voc. sous inclinare.

كَعْبًا, *génération*, le pl. كَعَم, dans Be.

ركف. Selon le man. A de Reitz I, 123 b, on donne en Syrie le nom de *ركف* au *قصور مريم* ou *cyclamen*. Je crois que cette leçon est bonne, car Eg, 846, traduit aussi *cyclamen hederaefolium* par *قصور مريم*, *ركف* et *ركف*. Le man. B porte *الذنب*, et Sontholmer a *الذنب*, de même que Freytag sous *قصور مريم* et Bo sous *cyclamen*; mais ce dernier a peut-être suivi Freytag.

III c. a. marcher sur une robe qui traîne, Divân
des Hodzailites, man., fol. 149 v°:

وَكُنْ بِرَاكِلَيْكَ الْمَرْبُوطَ نَوَاحِيًا بَيْنَقِيَيْنِ وَسَطَ الدَّارِ فِي كُلِّ مُنْعَلٍ
et le commentateur explique le dernier mot par مَرْبُوطَ

طريق تطوع المرأة في مصر لها نفعها

VIII c. § dans le Vcc. sous calcitraro.

Alf., *ruade*, *comp de pied*, Voc., Hbri 242, Dan-
mar V. A. 480.

klj^o, même sens, Domb. 90.

كَلْبٌ, celui qui donne souvent des coups de pied,
Voc. — (Vulg.) porceau ou porreau, Kâmil 496, 13
et 14.

مراكيل pl. مراكيل *chevalet sur lequel on donne l'espada*
 مراكيل *chavero, Ale. (cavallillo de espadador).*

ك, VI engraisseur, prendre de l'endemain, Abou-

Walt 571, 5: **يَا أَيُّهَا الرَّجُلُ الْكَيُّومُ**

VIII. ارتكوا الناس عليه en se rassembla, se pressa
en foule autour de lui, Ba.

ركن I, *se fier*, non-seulement c. لى, mais aussi c. لى p.
Be. — *S'apaiser*, p. c. البحر ركن, « la mer s'est apai-
sée »; ما يركن « il ne reste jamais tranquille » Be.
— *Se rassurer*, se remettre de son trouble, Be. —
C. لى p. *ne pas grandir* quelqu'un, Be.

Il affirmé, Payne Smith 1296. — *Rassoir*, ro-

placer, mettre à sa place, Bo. — U. a. dans le Voc.
sous angulus; cf. مَمْرُكِي; mettre, jeter dans un coin,
Lorchundi (arrinconer).

III. رَكْنِي إِلَى هَيْدَ, Abbad. II, 102, 7, semble
signifier *il me garantit une chose par serment*. — Le
n. d'act. signifie peut-être *confiance*, ou quelque chose
de semblable, dans Amari Dipl. 116, 2 à 4: وَطَنْكُمُ
مِنْ الْمَهَادَةِ وَالْإِسْلَامِ وَالْمَوَاطِنَةِ لِمَنْ يَقِيْدُ مِنْ تَكْلِمِ الْبِلَادِ
إِلَى بِلَادِنَا

IV *renvoyer*, renvoyer, destituer, Be.

V c. 3 et 4 dans le Voo. sous angulus.

VIII c. *Ad* est dans le Voc. = I a. *Ad*, *accedere*.

X a. l. p. se cacher à quelqu'un dans un coin,
 كُنِيَ، 1001 H. Bred. III, 84, dern. l., comme منجى
 مظلم في، 85, 5.

رئي, proprement oies, de là gôise, Amari 21, 6:
 جوبها ارکان وي اجون, car c'est ainsi qu'il faut lire
 avec les man.: l'éditeur a omis par mégarde le mot

قو — *Facette, petite face*, Bo. — *زركان الانسلسن* est expliqué par Lame; sur *لحميل الزركان* voyez le même sous II, *Fleischer* dans le *Zischor*. VIII, 617, qui cite *Ospari, Enschir*. Stud. fo. 14, avec la note; de même dans cette phrase, *Zischor*, XI, 482: *والزركان الاربعه* — *القائمة الضلوع في اوتها ياركانها واحسانها* les quatre dentures, Voc., M. — *زركي الكرم* des vignes *alignées*, L (auto).

kid, coin, Daumas Sahara 260. — (Sans voyelles)
référé, comé donné à un invalide. Bc.

عقلمند, Vol.

كينة, petite tablette dans le coin d'une chambre, M.

٢٢١, ^١très-partis vers, à, J. A. 1852, II, 215, 6 a f.

مركب *solida, solidement bâti* (homme), *M.* — *المرکب* *المرکب*, proprement *dérivés anguleux*, sont des *dérivés carrés*, que le Mahât, qui fonda l'empire des Almohades, fit frapper, *Cartas* 169, 2, avec la note de Tornberg, p. 434. — *Taillé à facettes*, *Bc*; cf. *Djoh.* 58, 1.

V a. p. se décharger sur quelqu'un d'une cor-
ré. M.

١٥٣, **casafidra**, M.

زكاد *cadastre, charogne*, Bo, Hbrt 89, Haiyha 8
 وقال لو علمت ان النية تخترمي دونه كما خلعت
زكاد *أخى أميري مؤثلاً لأقدام أهل الشرق والجليل*
 Prol. III, 870, 12 (corrigé dans la trad.), 1001 N. I,
 780. — Dans la langue du moyen âge, ce mot, de
 même que **زكا**, ne signifia pas, comme dans la lan-
 gue classique, « corde vieille et usée », mais simple-
 ment corde, Hbrt 79, Barb. I, 541, 4, M'Yar 18,
 1 (Hes (الزسم), *odde*, Hbrt 128, Voc. qui a **زكا**
 (c'est, pour **زكا**), pl. **زكم**, sous nanta.
زكا voyez l'article qui précède.
زكاد *cadre, chaise*, Ht. — *Métier de tisserand*,
 Voc., Bal. IV, 891. — **زكاد** (Hors etc.) a le pl. **زكم**,
 Gl. Mosl.

زمت

زمت *caracillon articulatum*, Colomb 27; cf. Balh.
 I, 505 a.

زرج

زرج Selon le Most, le **زرج** ou *cyclamen*
 porte ce nom en Syrie (leçon de M; Le **زرج**). Le
 nom syrien que donne Ibn-al-Baitar est tout autre;
 voyez sous **زلف**.

زرج I *galoper, courir contre à terre* (est Lane), Bo,
 Ht; Hes ainsi 1001 N. Bresl. III, 386, 8.

II a. a. est *lancer* dans le Voc.

V dans le Voc. sous *lancer*.

زرج *galop*, Hbrt 189, Ba.

زرج *الله*, le *nom de Dieu*, nom donné par
 Omar à Confa, parce que les habitants de cette ville
 étaient, pour ainsi dire, des armes contre les enne-
 mis de Dieu, Ztahr. V, 180; — cette expression a
 un sens qui ne m'est pas clair dans un passage du
 Formul. d. cont. que j'ai cité sous **زرج** II.

زرج *gaiopade*, Bo.

زرج *cavalcade*, Bo.

زرج *à longues raies* (éttoffe), M.

زرج

زرج *dette une fois formée, mais encore verte*, Bo.

زرج I *mettre des olives dans les cendres*, afin qu'elles
 deviennent douces; ce sont alors des **زرج**, M.

II *se réduire en cendres*, M.

V dans le Voc. sous *incinérer*.

زرج *ophthalmie*, Bo.

زرج *ophtalmique*, Bo.

زرج, *cendre*, a dans le Voc. les pl. **زرجان** et
زرجة. — *Empêche de cor* Aur. I, 680, 4 (notre
 man. a la même leçon). — **زرج الحية** = *طباشير*,
 Most sous ce dernier mot.

زرجة *cendre*, Payne Smith 1486. — (Esp. armada)
flotte, de Blane Prol. II, 87, n. 4.

زرج *cendré, couleur de cendre, gris cendré*, Bo,
gris, Ht, Delap. 148. — **زرجة**, *Baldéniens*, Maml.
 I, 2, 5.

زرج *factor cineris*,

زرجة *grain ouit sous la cendre*, Ale. (pan coïdo
 so la cenisa).

زرج *colaud, sale, malpropre*, Ba.

زرج I *caréner, radoub, réparer la carène d'un bâti-
 ment*, Ba.

زرجة *réparation*, Hbrt 194.

زرج Voyez sur cette plante Balh. I, 395 d, qui
 dit que c'est *carthame sauvage*. Selon le Most (ص
 كرك, mais seulement dans X), c'est *pourpier*.
 Prax. B. d. O. A. VIII, 281, donne *chenopodium
 murale* L.

زرج I *indiquer indirectement, à mots couverts, l'opposé*
 de **زرج**, Maco. I, 604, 7; de là **زرجة**, en
 poème où des personnes ou des choses sont indiquées
 à mots couverts, Maco. I, 606, 12. On dit de même
زرجة الصنعة, q. d. *l'astuce*, Khatib 55 vs. —
 Dans le Voc. sous *allegorie*. — **Chiffre**, Hbrt 128.

زرج *geste, signe*, Ht. — *Allusion*, Bo. — *Allégo-
 rie*, Voc., Ale. (señal de desir por figura), Bo; *figure
 allégorique, devise*, fig. allég., accompagnée de paro-
 les, pour exprimer une pensée, un sentiment, em-

bilame, Be. cf. de Saey Christ. II, 11, 6 a t.; مسؤا,
mystiquement, Be. — Chiffre, Hbrt 122.

مُرِّي, allégorique, figuratif, mystique (allégorique), symbolique, Bo.

موزيقي، emblématique, Ba.

مرمر *orge qui n'est pas encore mûre, Ocher.* On en apprête la farine avec de l'eau ou du lait, un peu de viande salée et du beurre, et l'on en forme ainsi une bouillie qui porte le même nom, Daumas V. A. 255.

1992

تومبوس، a aussi le pl. ^{تومبوس}، Gl. Moal.

رميس *agnon*, Be, 1001 N. I, 754: رميس
عشار اولاد الغنم. Le pl. رميس a le sens de avoir
d'agnon et se trouve construit comme un masc. sing.
الرميس الشرقى dans les 1001 N. Bresl. XII, 91, 5:

دعوت، Burekhardt Nubia 47, 814, qui le
morit.

روس, *radson*, 1001 N. III, 382.

I, avec العين, *oïler*, fermer les yeux, les pa-
 pières, et les rouvrir tout de suite, *oïgner les yeux*;
 Ba; Mi: قلنا لعينك اني ربي قلنا
 Deux un poème populaire العين العين, comme n.
 d'act. Zincke. XII, 841.

خبرنامه، علم و ادب، تهران.

• *ارماش* même sens, Beaudier, Daumas V. A. 185
(*orumasch*).

مشکل, pl. est le mâle de la bécasse, Voe, qui a été
(masculin c'est); مشکل semble bien le latin masculin,
mais, est plus difficile à expliquer.

و راجع

Plan, de la cendre dans laquelle il y a encore un
peu de feu, M.

١٤٦٠ V est conseiller dans la Voe, qui ajoute dans une note malierari la discipline.

VIII recorder, Voc.

ساور به grand-père en vie,

Berb. I, 637, 7 a 2. — L'expression مَنْ فِيهِ أَتَى, qui signifie proprement *celui qui a le plus faible reste de vie*, s'emploie dans le sens de *celui qui a le plus faible reste de vertu*, Abbad. I, 255, 14 (cf. III, 26—7).

وَأَمَّا قَوْمٌ مِّنْ مَّوَدِّعِينَ مِّنَ الْمُؤْمِنِينَ أَفْوَاجًا مَّا يَتَخَبَّطُونَ فِيهِمْ فَكُلٌّ سَاءُ مَنَاقِبًا وَمَا يَسْتَكْبِرُونَ

مک

يَمْلِكُ celui qui garde les juments, Voe; Ala. (yeguariso quo las guarda), ou qui les fait couvrir, Ala. (yeguariso quo saha garañon).

مل II sabbir, couvrir de sable, Ba; répandre du sable
sur l'écriture, avec ى de l'écriture, ou avec ى de
la personne pour laquelle on répand le sable, Maml.
II, 2, 165, Hbrt 112; a. a. de l'écriture, M.

IV. Lame n'a pas la construction **أرسل من الزاد**
إليه, Job. 188, 9, 207, 20.

Y *descendre* *sous* ou *sous*, Ale. (hinder), M; تَرمَل
souffrir, Ba. — Dans le Voc. sous *arçure*, تَرمَل
remuer les époules comme si l'on marchait dans du
sable, soit l'un des deux pas pour les trois premières
courses autour de la Ca'ba, Burton II, 191.

الرمل (le sable) la vaste plaine de sable qui s'étend à l'orient de l'Égypte vers l'Arabie et la Palestine, Maml. I, 1, 20. — La pierre, l'amas de sable et de gravier qui se forme en pierre dans les oies, dans la vache, etc., Gl. Mang. حجر الإنسان

gdomanote, Ba. — *ويعرف بالحصاة والرمل* — *signifie chez Ala. (baron para las naves) fusil, grosses lanternes de violence, et aussi (navchel de nave) nocher, pilote. Il écrit ramal.*

الموسيقى، modes de musiques, et رمل للملح، رمل
Host 258-9; M: الرَّمْلُ لَحْنٌ مِنَ اللُّحَانِ الْمَوْسِيقِيِّ
يَهْدِي بِالنَّهْيِ وَيَهْدِي فِي الْفُرُوقِ

في الارض الرملية .

مكة, endroit couvert de sable, dans une mosquée
= محراب, Burton I, 285. — Locus araneus, Voc.

villa. Au fig. رمى اليد باليد, se florer entièrement à quelqu'un, n'agir qu'à l'après ses conseils, Abbad. I, 269, 7, 294, n. 209. رمى اليد بامر, il lui abandonna ses affaires, Abbad, man, 62 v°. — C. على commander, être élevé au-dessus, dominer, être plus haut, donner sur, avoir vue sur, Bo. — C. على p. et a. r. رمى رمى عليه, grosser, charger d'un impôt, supposer des contributions, Bo, Nowairi Afrique 18 v°.

ترمى على كل زوج يختار به ثمانية دنانير فأبى: «tu as imposé huit dinars sur chaque paire de boucs,» etc. De même R. N. 82 v°:

«on lui imposa une arande de cinquante dinars.» — C. على p. et a. r. imposer une marchandise à quelqu'un, le forcer de l'acquiescer à un prix exorbitant que l'on a fixé soi-même (de même que طرح, qui est le synonyme de ce verbe), Amari Dipl. 192, 2, R. N. 88 v°: فرمى السلطان على الفقائين قطناً كان هنده

وحسبه عليه بدنياً من القطن وكان يسوق ديناراً واصل في القطن الذي طرحه: dans la suite: «on lui imposa de lui fournir de ses superieurs, Be. — رمى — او, porter un défi à quelqu'un, Bo. — رمى مذبذب السلام»

pour annoncer son heureux retour, 1001 N. II, 117. — رمى الذهب على الفضة والفضة على الذهب, semblait signifier dorer et argenter, 1001 N. IV, 300; l'éd. de Bresl. a في, au lieu de على. رمى على coupes la tête, 1001 N. Bresl. III, 277; aussi رمى عليه, Bo, Burchhardt Nubia 409 p. 1001 N. I, 320, 860, et même, ibid. I, 6, 10 a f. De même رمى على coupes les ailes, ibid. I, 81, 6 a f. —

رمى طفل في سكة, exposer un enfant, le laisser dans la rue, Bo. — رمى طاعة, lui rendre obéissance, prêter obéissance à, Bo. — رمى البتة, rompre des osselets, cerner la sieule; رمى البتة, brouiller les cartes; dénuier, causer des divisions; رمى البتة, brouiller deux personnes, les mettre en mauvaise intelligence; رمى البتة, aléer le cœur, dénuier, diviser, cerner la discord; aussi رمى commettre, brouiller deux personnes, Bo. — رمى لثمة, devenir maigre, Bo. — رمى نفسه على, se jeter à la

tête de, faire trop d'avanées, Bo. — رمى السوم, le malheur l'a pourvu, accablé, Koeig. Ohsat. 85, 2 a f. Il paraît que c'est par ellipse; on peut sous-entendre رمى بالبؤس (cf. Lane 1168 a, au milieu). — رمى بالراي, calomnier, Bo. — رمى بالراي, On dit رمى به il vous a donné un excellent conseil, Gl. Fragm. رمى في الخطية, surprendre, abuser, induire en erreur; aussi aléer, faire tomber en suite, Bo. — رمى desampér, réduire au désespoir, Bo.

IV tirer de l'arc, de l'arbalète, décocher une flèche, Ale. (asseter, balleseter, desparar tiro, solter tiro). — Congédier, renvoyer un domestique, Ale. (despedir al que sirvo). — Exposer un enfant, Ale. (onechar como a la ygleia). — Avorter, accoucher avant terme, Ale. (abortar, mover la muger; le part pas, abortado, mivedina cosa mal parida). — Poser, repousser, en parlant des plantes, Ale. (retoficeer los arboles); رمى الاصل, pousser des branches, Voe. — Mouvoir les bras, Ale. (bracear). — Débander une arbalète, Ale. (desballestar), une machine à lancer des pierres, Ale. (desarmar trabuco). — Assaillir, attaquer, Ale. (acometer). — Brigander, voler sur les grands chemins, Ale. (robar salteando), avec aléer, (saltear a alguno) في الطريق, رمى في العار, faire honte, faire rougir, Ale. (envargonar).

VI. رمى الى الطاعة, se soumettre, Akhbar 28, 6. Dans le même sens رمى الى فكن, ibid. 115, 2 a f. — C. الى ambitionner, Barb. I, 886, dern. l.: رمى الى, Abd-al-wahid 99, 2 a f. — C. على p. implorer le secours de quelqu'un, M. Maco. I, 906, 1. — C. الى abandonner, Khattib 136 v°.

VIII se jeter, se lancer, Ale. (arrojarse); رمى على, se jeter aux pieds de quelqu'un, Bo. — C. ب lancer, Calid 58, 10. — رمى, a. b, Djoh. 85, 2: رَمَى بِرَمِيٍّ لِإِبْرَاهِيمَ شَمَاعَةً, mais dans les autres passages de cet auteur, 153, 16, 270, 7, 296, 8, la o est avec l'accent, الرمي, et M. Wright a fait imprimer de même 90, 4, 144, 8, où le man. porte لإبراهيم; cf. Maco. I, 241, 10 (corrigé dans ma Lettre à M. Fleischer 81). — C. الى ambitionner, Maco. I, 261, 2 a f. de même que la VI.

رمى asortement, fausse couche, Ale. (abortadura, mivedora de muger).

رمى l'action de débander une machine à lancer des

رَدِيق I e. a. dans le Voc. sous *flere et vagire*, de même que رَدِيق.

II *flere, vagire*, Voc.

رَهَب I, *craindre*, se construit réellement a. c., comme Lane l'a supposé, Voc.

رَهَب semble signifier la *crainte de Dieu* chez Mase.

I, 876, 12. — رَهَبَةٌ رَهَبَةٌ *bon gré mal gré*, Abbad. II, 97, 10.

رَهَب = مرهوب, Saadiah ps. 54.

رَهَب *moineillon*, Be.

رَهَب Le pl. رَهَب, Payne Smith 1589. — *Hermita*, Ala. (*eremita*). — Le *šm. رَهَب*, pl. رَهَب, *religieuses, moineaux*, Voc., Be, J. A. 1888, II, 496. — *Sorte d'oiseau*, Yâout I, 385, 5. — T. d'architect., le *vouzouir qui soutient le voûte là où elle touche au mur*, M.

رَهَب *monastique*, Be. — *Mets composés de viande*, d'oignons (ou, ce qui vaut mieux, de suc d'oignons), de miel, d'eau rose et de coriandre, avec beaucoup de safran et un peu d'amandes sèches, Oheo. 196 r.

رَهَب *menes*, Be.

رَهَب II *prendre l'habit, le voile, se faire religieux, religieuse*, Be.

رَهَب *religion, état religieux*, Be, Payne Smith 1589.

رَهَب *monastique*, Be.

رَهَب *religieuses* (cf. Freytag), Voc.

رَهَب *monastique, monacal*, Be.

رَهَب II *effrayer, épouvanter*, Be.

IV *danser*, Bat. II, 34, 1001 N. I, 302, 4 a 2 (= *دانس*, 7 a 1), 308, 1, Brul. VII, 317, 9, Bâim 54; *فطر الرشيد الى الطباخة فوجدنا ترعج بالانوار*, 86; *فمنظر*, 97; *ثم انشد الجميع لاربع اركان بالنور*, الرشيد كان لكل واحد وهو ترعج اربع من كل ليلة.

رَهَب *poussière*. On dit *كثر الرعج فيه* « quand il se fut élevé des tourbillons de poussière à cause de lui, » a-b-d. quand la sensation qu'il avait faite fut devenue très-grande, Ziehr. XX, 491, a. 1; ce passage a été corrigé et expliqué par M. Fleischer, *ibid.* XXI, 276. — *Aramis*, رَهَب *aramis blanc*;

رَهَب *ariment*; رَهَب *réalgal*; رَهَب *aragat*, au Maghrib, *réalgal* ou *réalgar*, *aramis rouge*, Gl. Esp. 532, M, Bat. II, 57 h, 588 c, *venenous* dans le Voc. — *Des instruments de musique*, Notices XIII, 188.

رَهَب *turbatio* dans le Voc.

رَهَب pl. اَرَهَب *des instruments de musique*, Notices XIII, 188.

رَهَب II *être arrogant*; a. *مورقور*, *beaver*, Be.

رَهَب *arrogance, morgue*, Be.

رَهَب II e. a. *se moquer de*, M.

رَهَب *raillerie, moqueries offensantes*, M.

رَهَب signifie selon Mokaddasi, 30, dern. l., *vendeurs d'étoffes de lin et de coton*. On l'employait aussi au Maghrib, car on lit dans le R. N. 91 v: قال رَهَبِي وَالْبَيْتِي عند رجل من الرَهَبَة وأنا سبي وكان عند صبيان وكان يطبخ سلع الناس يبيعونها ولا يعطيني لنا من تلك السلع شيئاً الخ. On trouve aussi dans ce livre, 29 v, الرَهَبَة comme le nom d'un quartier à Cairawan. L'origine de ce mot m'est inconnue; quand on pense à رَهَب, رَهَب, رَهَب, etc., on serait tenté de le considérer comme le pl. du persan رَهَب; mais ce terme ne signifie rien autre chose que « guida. »

رَهَب

رَهَب *flaque, mou, mollesse*, Be.

رَهَب I, dans le sens donné par Freytag, 1001 N. II, 250, 7 a 2; e. a. p. *moût mulierum*, *ibid.* IV, 525, 2 a 2.

رَهَب II e. a. *faire trembler*, Voc.

رَهَب se trouve Maml. I, 1, 185, où Quatremaire traduit *bondes*.

رَهَب II *former*, Ala. (*formar*).

رَهَب, dans le Voc. aussi رَهَب, pl. رَهَب, *manière*,

رَهَب, *manière*, Voc. (*manera*), Ala. (*manera*). On en en *alguna manera, forma o manera, forma de manera*, cf. *formado de dos maneras* et les six articles qui suivent, *condicion natural, guisa, hechura de obra*; *manière de d'être*, Ala. (*estilo de decir*); *manière de d'être*, Ala. (*estilo de decir*); رَهَب *aspèct, qualité des vignes*, Ala. (*viduoso de vides*).

رُفُوس *formel*, Ale. (formal coss de forme).

رُفُط

رُفُط. Le pl. رُفُوط, Voc. — رُفُط *un tel est en forme appui*, M.

رُفُف I. رُفُف *le cavalier est venu à l'ambassade* (رُفُف), M.

رُفُف *fraîche*, p. e. رُفُف *«pain frais»* Mahren 28.

رُفُف II. رُفُف, expliqué par رُفُف *être fou*, est, Diw. Hoda. 289, 2. — C. a. dans le Voc. sous fugare.

III. La signification primitive et véritable de cette forme est *approcher de*, p. e. Recherches I, 588, 10 de la 1^{re} éd.: *مُسْكِرُ بَرَاهِيْمَ اَلْفِ مَقَاتِلَ*, une armée qui comptait à peu près vingt mille combattants; de même dans l'expression que Lane donne en dernier lieu *اَلْعَشْرِيْنَ*, et dans celle que l'on trouve dans le Gl. Balâd. رُفُف *في القتال* رُفُف, proprement: «on approche de lui pendant le combat», a. à d. on l'entoure, on le cerne de toutes parts. La seule signification que donne Freytag, et que Lane donne aussi en premier lieu, *approcher de l'âge de puberté*, est une façon de parler elliptique; pour رُفُف *الحُلُم*, ou رُفُف *الانوار*.

IV *être sur le point d'atteindre, d'attraper en chemin, de joindre la personne qu'on poursuit*, Gl. Meâl, Maoc. II, 609, 15. — *Suspecter*, Berh. I, 416, 1 a f.: رُفُف *في حقله ورُمي بالكل*, «on suspecte sa fin et on l'accuse d'incrédulité»; cf. Lane sous رُفُف, et plus loin رُفُف. — *Mettre en fuite*, Voc. — *Cerner, entourer* (F), L (indagare facere).

V et VIII dans le Voc. sous fugare.

رُفُف a été mal expliqué dans le Gl. Balâd.; voyez Lane et Weil dans les *Heidelb. Jahrb.* 1867, n° 1, p. 3. — *Souppon, oroyance désoyantageuse*, *Hayk-Basem* I, 107: رُفُف *لا يبلح له ليد لكثير ولا*, expression qui s'emploie proprement quand la foi, l'orthodoxie d'un homme est suspecte, mais qui a reçu le sens d'*incrédulité*, Maoc. II, 264, 2: رُفُف *في دينه*, *آلهم يرفي في دينه*,

وكان يُنسب لي رُفُف في دينه: *Ibn-Abdalmalek* 74 v. — *دُجِدَتْ له*: De même رُفُف *seul*, Maoc. II, 376, 8: رُفُف *استنباطات مرفوعة*, «نُسِب بها إليه رُفُف».

رُفُف expliqué par رُفُف *fou, sot*, Diw. Hoda. 289, 1.

رُفُف

رُفُف *moulin à bras qui sert à broyer le grain*, Werno 55, d'Hayyao 408, 417, 425. Chez Pallme 28 c'est la cabane dans laquelle on broie le grain.

رُفُف

رُفُف, suivi de القرب, *populeux* (enguent), Be.

رُفُف I *hypothéquer*, donner pour hypothèque, Be.

III a. d. a. *donner quelqu'un en otage* à une troisième personne, Abbad. I, 238, 7; chez Maoc. II, 264, 11 (cf. Add.) simplement *donner une chose à quelqu'un*.

IV *hypothéquer*, Ale. (ipotecar).

VI *travailler avec* *gager que, parler*, Be (en parlant d'une seule personne). — En parlant de plusieurs personnes, a. f., *disputer sur*, Freytag Chrest. 28, 5 (cf. l. 8).

VIII a. f. a. *se rendre garant de, répondre de*, Maoc. I, 645, 5. — C. l. dans le Voc.: *obligare* (obligare ad pacem faciendam). — *Exaucer* (F), Ale. (exaucare).

X *prendre en gage*, p. e. en parlant d'un agent de police qui, lorsqu'une pièce de bétail a causé du dommage, la prend en gage jusqu'à ce que son maître ait payé l'amende, Ale. (prendre por pena, cf. Victor). — *Donner en gage*, Voc. (pignorate alium), Abd-al-wahid 100, 8 a f. (part. pass.).

رُفُف *hypothèque*, chose hypothéquée, Ale. (ipoteca prenda de ruyne), Be. — Pl. رُفُف *otage*, Be. — *Enfer, mise au jeu*, Be; لعب بالرُفُف *à jouer pour de l'argent*, de Saey Chrest. I, 101, 7 a f.

رُفُف *gagener, pari*, Be. — *lui-même* *من* *لهم* *رُفُف* *الاعلام* *رُفُف* *vous avec des commissions à me donner, disposez de moi*, Be.

روينة pl. رَوَيْنَة otage, Be; الروينة corps de troupe dans l'armée d'an-No'mân; c'étaient les otages que ce prince s'était fait donner par les différentes tribus, et qui après un certain temps étaient échangées contre d'autres, Kâmil 277, 16 et 17. —

روينة al hypotheque, qui a droit d'hypothèque, Be.

روينة راسن قَبْدُ الْهَيَاةِ celui qui est en vie (l'opposé de défunt), Müller 11. — Solide, p. a. en parlant d'un fondement ou d'un argument, M.

روينة Lane n'a pas bien compris l'expression proverbiale: (الامر مَرُونَة بِأَوَانِهَا), car elle signifie: Il y a temps pour tout, Be.

روينة gage, Ale. (represaires, dans le sens de prendre).

رو

روينة tranquille (Freytag, Lane TA); dans le passage Djoh. 818, 1: والجر في اقله ذلك وهو ساكن; il ne manque pas un mot, comme l'a cru M. Wright,

mais il faut changer رَوِيْنَة en رَوِيْنَة. — ترك الباب رَوِيْنًا. — laisser la porte ouverte, R. H. 68 10: نصرب على اي; متسلان الباب قتال من هذا قتال فلان اسلحك الله فرع الخيط ولا له اي واتركه رَوِيْنًا فلما دخل الحج * رَوِيْنًا grande comme l'argent, M.

روينة haguenda, jument qui va l'amble, Be. رَوِيْنَة mode de musique, Dmex. de l'Alg. XIV, 28, du nom de la ville الرَوَا, a.-d. Edessa ou Orfa; il attire les djinns, M.

روينة I (formé de رَوِيْنَة) aller l'amble (cheval), aussi رَوِيْنَة, M. Ibn-al-Akhr cheh ad-Damiri: جعل رَوِيْنَة رَوِيْنَة, M. (Wright).

روينة (esp.) rhapsodic, grande contenance, Ale. (rhyponitico).

روينة V se coaguler, Be. Le Voc. a رَوِيْنَة sous lac, car dans la langue vulgaire la seconde lettre de cette racine est un yâ.

روينة sorte d'oïseau, Yâout I, 685, 12, cheh Ous-âi avec le al.

روينة bourbier, Be.

روينة dans le Voc. (lac) pour رَوِيْنَة.

روينة le vase dans lequel on laisse le lait se coaguler, M.

روينة I affiner, rendre plus pur un métal, Be.

روينة, suivi de المادن, affinage, action d'affiner, de purifier les métaux, Be; dans un ouvrage arabe dont je ne puis consulter le texte, on trouve un passage que M. Behrmaner (J. A. 1861, I, 88) a traduit ainsi: «Il y a des hommes qui teignent l'argent d'une teinte dans le corps ne se dissout qu'après la fonte dans le creuset (الروينة).»

روينة dans des livres de médecine pour رَوِيْنَة (voyez sous l'élif), Gl. Mang. in voc. Dans Baik I, 489 b, Sonthaimer a le second mot (aussi dans A, mais les points sont incorrects), et B le premier. Man. Escur. 898.

روينة V être foudé (terre), Aus. II, 6; l. 19, où il faut lire رَوِيْنَة.

روينة C'est sans doute par erreur que, dans la 1^{re} partie du Voc., ce mot a, entre autres significations, celle de vase.

روينة herbe dont on tire la meilleure espèce de corde, Burchardt Nubia 419.

روج I être débité, se débiter, Be.

II débiter, vendre, Be. — En parlant de la monnaie, l'accepter comme ayant cours, Gl. Belâd. — Avancer, faire aller plus vite, Be. — Expédier, dépêcher, hâter l'exécution de, Be. — رَوِيْنَة en vite, Be.

(Kasrouan); dans le Voc. ce verbe, avec ق, est aussi festiner; le M l'explique par رَوِيْنَة, et cite ces vers:

من يَرْنُ صَعًا مَرِيْنًا فَلْيَبْدَأْ يَتَرَوِجْ
عن قليل ستروك احلب الظهر معوج
— رَوِيْنَة faire quelque chose avant qu'un, Be (Kasrouan).

V être scabale (vente), Gl. Fragn. — En parlant de la monnaie, l'accepter comme ayant cours, Gl. Belâd. — C. dans le Voc. sous festiner.

روج aller vite, M.

روج débiter, vente, Be.

marriage, واستراح في الامر مع عيسى ففهم انه وامض، Reprendre haleine, Gt. Bérkt. — Guérir, se remettre, reprendre sa santé; J.-J. Schultens a noté استراح من علة, mais par ellipse le verbe seul a le même sens, Voc., Alg. (convalescence de dolencia), Be, Abd-el-wahid 209, 3 a 2. — Schumer (استمر) Hrbt 85 (Alg.), Hk.

72) bonne odeur, parfum, Lettre à M. Fleischer 103.

روحاني *ma chère dans* (expression de tendresse), Bo. — *Espri*, t. de chimie, fluide très-subtil, Bo, M. — *Gas*, Bo. — *Quintessence*, Ba. — Chez les alchimistes, *la pierre philosophale*, Prol. III, 192, 8. — *Canon d'un faul*, Burton II, 104. —

موراسيتو, Burekhardt Nubia 271. — **معنى**, **signification**,
M. — **كلام**, **sense**, qui a la tête grise du bonnet,
qui s'irrite aisément, Bo. — **فعل**, **fuir**, sembler,
seindre de, Bo; dans le Voc. **فعل**, **seindre**.

الرجل *endurant*, M. — الرجل *idolat*, manque de courage, Aie. (poquedad de animo). — من حلاوة الرج، 2001 N. III, 10, 9 et ailleurs (Lans traduit: « induced by the sweetness of life ») pour conserver sa vie.

est quelquefois masc., comme dans Koseg.

Chrest. 89, 4 a 2 et chez le Pseudo-Wakidi. Le pl.
du pl. ^{أَرَايَ} ^{أَرَايَ} est ^{أَرَايَ} dans le dialecte des Benou-
Asad, Gl. Mang. in voc. Le pl. ^{أَرَايَ} devant par
abréviation ^{أَرَايَ}, (comme le sing.), Fiedeschar sur Maco.

II, 558, 8 Berichte 87. — *Evaporation*, Bat. IV, 361: «Ils remplissent leurs outres d'eau et y courent tous autour des tapis groendres خرب الريح par crainte de l'évaporation.» — *Rhumatisme*, Daumas V. A. 435. —

Ardeur maritale, Macc. I, 882, 12. — ربيع السبل —
 = ربيع (certaine maladie des yeux), lams sous ce
 dernier mot, Arw. II, 582, 2 & 2. — الرياح السوداوية
 vapeurs, maladie de nerfs, mélancolie, Ba. — الريح

الأمير *le aoléra*, Burton I, 867, Daumas V. A. 426. —
 ربيع *le rabijs*, Djeb, 295, 18. — Sur les traces
 de mèdeas. الربيع الشوكا ربيع البواسير ربيع
 الكلى الربيع et ربيع الأفرسة ربيع الرحم ربيع الكلى

lanterns, lantern (منار الريح) — voyez le M. (الخنجران =)
(lanterna, et laterne الريح).

هذه الى ملحوظة عدوية لاحدى الراحتين :
 « Il alla à la rencontre de l'ennemi pour (obtenir) l'une
 des deux délivrances, » c.-à-d., bien résolu de vaincre
 ou de mourir, Berb. II, 241, 9 et 10, II, 50, 6 et 7.
 — *Aisance, facilité, Be. — Réfection, divertissement,*
plaisir, Alc. (desenahado ou de Victor), espaciosos con-

para hoigar (= *هوجا*), hoigance (de même, hoigura),
Abbad. I, 170, 7 (et III, 81), II, 7, l. 7 (l'expli-
cation de ce passage que j'ai donnée III, 87, n'est
pas la bonne; je crois à présent que le sens est,
« il ne prenait pas plaisir aux réunions où l'on buvait »,
ni aux chansons qu'on y faisait entendre, » c.-à-d., il
s'y enivrait, mais en conservant sa sombre humeur.

السارحة لقضاء لذة، والانهاك 46 r°; Qalât 20 r°; في طلب راحتہ On dit صاحب راحة un homme de plaisir, Bat. III, 76, راحة un voyage d'agrément, Abbad. II, 228, 1, راحة un lieu d'amusement, Mase. II, 805, 21

(lisez avec Boul. احد , اذا لا شي). — *Partie de plaisir*, Colatd 174, 8 (= كاج), 829, 16. — *Respiration*, Ale. (respiration). — *Opportunité, temps, occasion propre, favorable*, Ale. (oportunidad, كاح , oportunamente). — *Gudison, recouvrement de la santé*, Ale. (convalescencia en dolencia, mejoría de dolencia), Est. III, 182. — *Poignée, contenu de la main*, Gl.

Mang. in voss: ممل الكف من الشيء المخترف، M. —
الاسد، *Leontos Leonipetulum*, Beit. II, 584 f.

— راحل الخلقوم (le plaisir du gosier), familièrement

أحاح, sent, espèce de confiture, Burton II, 280, M. —
أحاح الكخباز, la planche sur laquelle le boulanger range

le pain quand il les met au four, M. — راحل الأرواح
mode de musique قلما بالعماء

أحدا القدم — جاز في العرق *la plante du pied*, L.
(*planta*). — أحمى ماشى *aller aux commodités*, Voc.
et أحمى (voyez sous le premier mot) *latrines*.
— أحمى من أحمى *est en feu*, M.

Je ne sais que penser de ce passage de d'Arvieux, III, 256: « Ils campent sur le sommet des collines, qu'ils appellent *Roullas*, c.-à-d., bel air. »

كُذِبَ, *odeur* (bonne ou mauvaise), *Voc.* (*odor ma-*
lus), *Ale.* (*olor como qulera, olores de cosas secas,*

olores de ungentos líquidos), *odeur, parfum*, Bo; aussi au fig., réputation, Bo.

رَبْحَا, suivi de الرَّحِيح, certaines substances aromatiques, telles que semences de nielle, semences d'ails, etc.; voyez Lane, trad. des 1001 N. III, 641, n. 6.

رَبْحِي, *spirituel*, Bo. — *Gassus*, Bo.

رَبْحِيَّة, *ventosité*, Bo. — Espèces de cruches très-blanches et très-fines, que l'on fabriquait à Tunis, Boet 40, 3 a f. — Chausure en peau de mouton mince et façonnée, que les femmes portent dans l'intérieur des maisons, et que les hommes mettent en guise de chaussons dans leurs souliers. Celles des hommes sont rouges et jaunes; les femmes en ont de toute couleur, notes de l'imâm de Constantine et de M. Oberhorneau. Ce dernier le dérive de راح, dans le sens de «repos, bien-être», et il donne la pl. رَوَاحِي, qu'on trouve aussi chez Pflügl, t. 87, A. B. 8 (roches, pantoufles de femme). Ale. (poal) écrit rihla, mais aussi (escaripa) rihla, avec le kâf, ce qui est une faute. Torres 88: «des escarpins qu'ils appelaient royes.» Jackson 188: «les *Rogahat* ou pantoufles rouges des femmes de Maroc (cf. 153). Dumant 201: *rihâs*, petites pantoufles de dessous en peau.» Ches Prax, R. d. O. A. V. 7, 849, *rahâs*; chez Bg, sous *chouson*, رَاحِي (en Barbarie).

رَبْحَان *basille* (plante); les poètes y comparent la barbe qui naît sur la joue, J. A. 1839, I, 172. — *Origan*; espèces: رَاحِي, رَاحِي, رَاحِي, et *Asclepiadon*, «ou l'origan atmeable», Vansleb 100. — Au Maghrib et ailleurs, *myrte*, Gl. Esp. 199, Voc., M. Dans les Prol. III, 895, dern. l.:

وَلَا يَجْرِي وَكَمْ زَيْفٍ مَن جَدَى الرَّحْمَانِ
où M. de Blane remarque: «Les poètes comparent aux feuilles de myrte les rides qu'un léger zéphyr forme sur la surface d'un lac.» — *Atrille*, trad. d'une charte sicil. apud Lello 9 (mortelle). — رَحْمَان

= الرَّحْمَان *cinopodium*, faux basille, Bo. — الرَّحْمَان *alkebis*

رَحْمَان *alkebis*, Bo. — رَحْمَان *alkebis*

رَحْمَان *basille*, Bo. — رَحْمَان *basille*

رَحْمَان *basille giroflé*, Saug., Baik. I, 256 e, 500 b.

رَحْمَان *basille giroflé*, Saug., Baik. I, 256 e, 500 b.

رَحْمَان *basille giroflé*, Saug., Baik. I, 256 e, 500 b.

رَحْمَان *basille giroflé*, Saug., Baik. I, 256 e, 500 b.

laurus camphora, Baik. I, 509 a. — رَحْمَان *basille*, Baik. I, 509 d. — *قلم الرمحان* sorte d'écriture, 1001 N. I, 84, J. A. 1839, I, 178, où l'on trouve aussi un vers où الرَّحْمَان seul est employé en ce sens, car قلم الرمحان est proprement: la plume qui trace cette écriture, laquelle, selon l'explication de Torrens (trad. des 1001 N.), est courbée comme la feuille du basille.

رَحْمَانِي (Ale.), *spirituel*, Ala. (*aspiritual* cosa), Bo. رَحْمَانِي *Alila*, Ala. (*abjeto aspiritual*);

وَالِد رَحْمَانِي *Alila*, Ala. (*abjeto amil*); رَحْمَانِي *Alila*, Ala. (*padrino de bautismo*); aussi *paronyma*, Ala. (*padrino de boda*); رَحْمَانِي *Alila*, Ala. (*padrino de bautismo*). — *Allophysique*, Bo. — العلم *al-cabala*, art prétendu de commercer avec les esprits, Bo; aussi الرَّحْمَان seul, Lane M. E. I, 408, 1001 N. I, 488, 2 a f., II, 595, 8, 691, dern. l., III, 474. — *Spiritualiste*, Gl. Abulf.

رَحْمَانِي *esprit*, vertu, puissance surnaturelle qui opère dans l'âme, Bo; رَحْمَانِي *الكوكب*, l'esprit d'un astro, Barb. I, 287. — *Incorporalité*, *spiritualité*, Bo. — *Religion*, état des personnes engagées par des vœux dans un ordre religieux, Ala. (*religion*; synonymes *مَرْقَب* et *مَرْقَب*). — *علم الرمحان* (cf. l'article qui précède) *cabala*, art prétendu de commercer avec les esprits, Esch. XX, 486, 488, 8.

رَحْمَانِي *odoriférant*. De là: épithète d'une espèce de myrte qui a une très-bonne odeur, Voc., Anw. I, 248, 2 a f., 249, 4, 1001 N. I, 58, 14; de vin pur et qui a une odeur aromatique, Gl. Esp. 881; aussi substantivement, Baik. I, 509 e: رَحْمَانِي *الصرف الطيب* *al-rahmani*. A. Gerdous *rahani* désigne encore aujourd'hui une espèce d'une excellente espèce, Gl. Esp. 881.

رَحْمَان *air*, sent, L. (extra), Voc., Ala. (*syre viano*). — رَحْمَان *des paroles vaines*, Ala. (*hablado vano*, habla en esta manera). — *Catarra*, Domb. 88.

رَحْمَان *Ma* expliquant ce mot par *promittendo* «in agendo», Freytag semble avoir eu en un sens un passage qu'on trouve dans de Saey Ohrest. I, 483: رَحْمَان *est*, et où de Saey traduit une plus grande liberté pour agir; mais on

peut conserver la signification ordinaire que Lane a indiquée sous *ka-l*.

pl. et corde d'une suite, M. — *جولہ* jou-
jou d'enfant, Mehren 28.

Host 265 (ridha), Jackson 191 (rechāha, a light hole or window); cf. 𐎧𐎠𐎧𐎡 — 𐎧𐎠𐎧𐎡 *satulene*, *Aw.* II. 619. 18 et 20 (ajoutés deux fois partiales).

Alc. (hofstada); chez Beauquier **پهخالی** pl. **پهخالی** soufflet, coup du plat de la main,

دِيَهَاجِي. C'est ainsi que quelques auteurs, p. a.
Djauz 148 r, appellent une espèce de campêre, que
d'autres nomment الرِهَاجِي (voyez). Selon Antaki, elle
a été nommée ainsi الرِهَاجِي مع الرِهَاجِي cf. Bal. I,
509 : وَهِيَ عِلَّةُ الْخَشَاةِ وَرِفْطُهَا يَدِيَانِ وَرِجَالِ الْكَلْبِ
الرِهَاجِي الثَّلَاثُ الرَّجُلُ إِذَا شَمَّ أَوْ فُكَّ يَلِيدُ يَابَسَا كَلَى
أَوْ طَيَّأَ

كنت، *à la veille*, sur le point de; اطلع، *j'étais sur le point de sortir*; Ba. — هل، *l'avenir, désormais, dorénavant*; من اليوم، *à partir d'aujourd'hui*; Ba.

وَيُؤْتِيهِم مِّنْهُ voyez sous la II^e forme.

ᲕᲗᲗᲗᲗᲗ *fenice*, Beeri 44, 1; cf. *ᲕᲗᲗᲗᲗ* — *Cou-*
rant d'air, Cherb. Dial. 182. — *ᲕᲗᲗᲗᲗᲗ* *corrunder*, Ale.
(romedizado).

مراح, comme on prononce aujourd'hui, mieux مراح
 pare, enclos où l'on met les chameaux, Ht; l'espèce
 vide au milieu du dour, Dauma Mour 61, 62,
 J. A. 1851, I, 88, n. 14. — Synonyme de منزل
 lieu de repos pour le voyageur, Zisch. XXII, 181.

مُرَاحِلَة activity, activity, CH. Mon.

مرج pl. *مرايج* *consiliaire*, Gl. Eyp. 848 a, Mont.
(¹⁰ Kp), en parlant du pouton: القلب *مرج* *...*
مرايج instrument de musique dont les Coptes se ser-
vent dans leurs églises; c'est un disque en argent et
quelquefois en vermeil, autour duquel sont attachés
des grelots. Decr. de l'Eg. XIII, 558.

مجلسه امرویه که در آنجا بود، آهسته آهسته
 رفتند ۶۴۵، ۸۲.

خَيْش voyes sous خَيْش
 repose; Ale. (reposado). — Dégagé, libre,
 l'opposé de مَرْغوب, «promis, serré,» Auw. I, 471, 4
 et ailleurs.

^{No. 2}
23^a classeur de mouches, Ale. (mosqueador).

Flatulencia, qui cause des flatuosités, ventoux,

Bo. — Chez Daumas V. A. 315 on trouve: *merikh*,
le convive qui trame son pain dans le plat pour en
goûter la sauce.

أَنْتُمْ الْفُتُوحُ، Bait. I, 92 a.

retour, Zischr. XXII, 188, 5, 1001 N. Bresl.

IX, 250, 2 a f. — Ven (pour nettoyer le grain),
Abou'l-Wahid 670, 29.

Ala. (ayroua ooa). — Qui a une maladie de poitrine, Edrisi, Oim. III, Sect. 5; baine chauds où se rendent أهل البلاء مثل العلّاقين (القملاني). والمعالجين والعلاج; c'est peut-être le même mot que *marickheu* chez Denham V. A. 191, qui a une maladie de poitrine (cheval).

مُرْتَجَح *tranguille*; — أرض مَرْتَحَة *facile*, terre en labour qui se repose, Bo.

مُسْتَرَج comme adj. sûr, en parlant d'une rade;
comme subst. rade, lieu de retraite pour les navires,
Gl. Rép. 155.

روح I o. a. dans le Voc. sous spirari. — Spiritus-
Neer, donner un sens pisux, Ba.

II se réclame, d'après l'écrit, Voe.

مستحقه mystique, Bc.

3, I picover, butiner, Bo.

Aer. s. vulg. pour al, l, souloir, Bo.

III. رادعيا في امر الزواج, son père tâcha de lui persuader de se marier, 1001 N. I, 524, dern. l. — رادعيني الى كذا, 1001 N. I, 565, 8, semble signifier: vous vous tourniez vers tel objet. — Dans le sens de chercher à séduire on dit aussi لنفسها رادعيا, Beati 124, 8 a L, et رادع, seul, avec l'accus., 1001 N. I, 275, 2.

IV se construit aussi avec **فِي**, si la locution est bonne dans Buigers 164, 7 a 2: فَعَلِمَ يَهْدُوا يَقْرَأُ بَعْدَهُمْ, où l'éditeur soupçonne qu'il faut ajouter **لَهُ**. — Dans les excellentes explications de Lane, l'objet de ce verbe est une chose, mais quelquefois c'est aussi une personne. Ainsi on trouve souvent dans le R. H. **الْأَلَّةُ**, et 104 v° on lit: سَمِعْتُ أَبَا إِسْحَاقَ يَقُولُ كُلُّ الْخَلْقِ مَرْبُوعُونَ أَوْ مُرَبَّعُونَ أَوْ كُنَّا نَنْظُرُ مَنْ يُرِيدُهُ اللَّهُ تعالى, c'est-à-dire *on voit souvent quelqu'un, l'enfermer soi, jouir de ses prémisses*, Maas. II, 278, 12, ou *quelqu'un posséder une femme, jouir de ses faveurs*, Zischler.

XX. 510, I.

روى عنك روى صارت vous avez posé la chose
trop loin, Be.

دُرُودِ دُرُودِ courage! comme traduit M. de Slane
dans le vers Berb. II, 455, 1.

باد، پیکرہ، Be.

مَدِينَة expedition pour chercher des pâturages, Lane
M. H. II, 140.

فِرَاقِ androiti où l'on peut faire tout ce que l'on
 veut, Abbad. I, 120, n. 268. Avec des noms d'act.,
 androiti où l'on peut admirer ou se réjouir tout qu'on
 veut, Djeb. 212, 30, 215, 16.

مِرْوَد *mir-croûlle*, Ann. I, 641, 10. — *Pontrelle*
(pontre divisée en deux ou en quatre parties), Prax.
R. d. O. A. V. 214 (maréchal).

— *Aspirant*, qui aspire à une charge, Be. — Chen

اختصار نبيل من تاريخ، et chez Mac. I, 201, 15, ce livre est nommé تاريخ. — *Prêtre des Fénicie, Pachalik*
200 r.

روى **تَوْحِيدُ** رَوْدَقِ

125

192 pl. 319^{off} rls, Voc.

روزنامه, (pers.) *calendrier*, Bo, M.

روسل II (pour راس), probablement *decapiter, couper les*
graines au milieu ou d'autres plantes, Voc. — Bou-
tonner (rose), Anw. I, 624, 4, 6, 643, 12, 644, 20,
II, 106, 4 a f.; sous راس, on trouvera la significa-
tion de toutes de rose.

V quasi-passif de la II^e forme dans le 1^{er} sens, Voc.

Xanthoxys, (esp.) *gris-bleu* (cheval), Als. (rudio como cavallo).

جرجير الله = رويس, Baît. I, 508 a (les voyelles dans A).

رواس, celui qui coupe les graines du millet ou d'autres plantes. Voc.

نقطة (pour ^{نقطة} point), Be. — Pour distinguer la lettre *fs* de « sa sœur, » le *edf*, on l'appelle ^{نقطة} الشاء

 $\chi_{\text{Mg,II}}$, Bolt. I, 159 a, 957 d, 588 c.

pl. مَرَّاس, Voc.

وسختج = استسج, cuire brulé ou calciné, voyez sous حلتج, Baît. I, 508 b, II, 102 a, 551 a et b.

روش

كشك nom d'une plante, Baît. II, 186 c (AB),
VOYEZ KASHK.

$\mathcal{K}_{\Delta_2} = \mathcal{K}_1$, Mont sous ce dernier mot.

روشنایا, signifie en persan *objets lumineux, brillants*,
et s'applique à des collyres composés qui donnent
beaucoup d'éclat aux yeux, Rang.

des notes. — *رأس نفسه على*, *supporter*, p. a. des privations, Barb. I, 227, 4 a z. — C. a. p. et *على* z. dans le sens de *كألف* *على*, chez Lane, Gl. Fragm.

II. روض سيرة *se corriger*, Be. — C. *accou-*
tumer, Hbt 114.

matiques, Ba. — Gymnastique, Ba. — Pratique, Ba.
— Moral, Ale. (moral cosa de costumbres).
فيلسوف celui qui s'occupe de philosophie morale, Ale.
(moral filosofo).

روح facile, doux, complaisant, de Easy Christ.

I, 1, 10.

روح moral, Ale. (moral cosa de costumbres).

روح experience, Hsiyên-Banxin III, 10 r°: 13

حنكلا ومعرفه وارتياس وجريل

روح I chancler comme un homme toré, M.

روح longue branche détachée d'un arbre, p. e. d'un
peuplier, M.

روح (anc. esp. rota, voyez dans la Collée. de
poes. castell. de Sanchez les glossaires sur les tomes
II, III et IV) nom d'un instrument de musique en
usage parmi les Arabes d'Espagne, Masc. II, 148,
dern. l., Khatib 28 r°: بروط

Ce mot est d'origine celtique, *oroth* dans la langue
du pays de Galles, dont les Anglais ont fait *oroid*
(Spenser) ou *oroid* (Buller, Hudibras). La *chrotha*
Britanna, est déjà nommée par l'évêque de Poitiers
Fortunat (VI^e siècle; voyez le passage dans Ducange
in *voce*). Dans la basse latinité *rotha*, *rota*, *rotta*
(voyez Ducange), prov. *rota*, anc. frang. *rota*. O'était
un instrument à cordes servant à accompagner le
chant; voyez Dies, la poésie des troubadours, trad.
et ann. par de Roisin, p. 40. — (Lat. *ruta*, esp. *ruda*),
en Espagne et dans le Maroc, *rue* (plante), Gl. Esp.
204—5, *Voce*.

روح I écouer quelqu'un, lui causer de l'écouement, Ba.

IV épousant, *Voce*.

VIII s'écouer, Ba.

روح emotion, Ba.

روح I, n. d'act. روح, Saadiah comment. sur ps. 78,

روح, P. Kamil 648, 18. — Ils parient d'un cheval,
ne point suivre la ligne droite, ce qui est un défaut,
Auv. II, 540, 17. — Dans le *Voce deviare* (incliner
se propier. *lapidem venientem*), ce qui semble signifier
se détourner pour éviter un coup de pierre. — Se
soustraire, se dérober, s'en aller secrètement, à la dé-
robée, Bldp. 201, 4: روح, Nowairi Espagne 441,
en parlant d'un chef de rebelles contre lequel le sul-

tan s'était mis en campagne: في روح في
الليل فكان اذا لم تيسر والدا خاف سعد الليل
حيث يصعب طلبه

II Dans le *Voce* sous deviare. — Dans le *Voce*
sous spuma.

III. روح السلطان chercher à tromper le
sultan par une feinte commission, Berb. II, 28, 6:
كثير الاضطراب على الاميرة والارواخا لهم بالطاعة
الارواخا في الطاعة, I, 618, 7 a 2, et الطاعة
I, 632, 7. De même dans ce passage, I, 648, 13:

وهو الآن مقدمها يعطى طاعة معروفة ويستدعي العامل
وللحكاية ورواخا عن الصدوق والغلب والاستيلاء
de Blane traduit: Yousouf est actuellement en pos-
session du pouvoir; il obéit ostensiblement au sultan
et invite régulièrement l'agent du gouvernement à
venir recevoir l'impôt. Il dissimule ainsi ses vérita-
bles sentiments et son désir d'indépendance. Litté-
ralement c'est: il cherche à tromper sur, et الصدوق
est pour الصدوق, comme on lit I, 648, 8. —

T. de marine, روح التركب lowoyer, Djoh. 816, dern. l.

IV. Le n. d'act. semble signifier ce que l'on cher-
che, *désire*, *poursuit*, *chase* al-Faiz apud Masc. II,
438, 11: Ce fut à Déniq qu'il atteignit le but de ses
souhaits; là il trouva le loisir de se vouer à la science,

وكان يريد ان يتركه وبعده عن كل شيء
à ce qu'il désirait. Dans un autre passage du même
auteur, cité par Masc. I, 484, cf. n. s. et Add. (de
même dans l'édit de Paris du Calâid 210, 16), on lit
qu'un prince appela à sa cour tous les hommes mar-
quants de la Péninsule, et qu'un vizir, qui y est
nommé, وكان مدبر للحك الروافه وبعدها, lui le n.
d'act. semble signifier le *désir d'avoir quelqu'un chez
soi*, et par suite *invitation*. Dans le *Uarîta* 111, 8
a 2: وبعده عبد الوان في خدمته مريح بالخدمة, ce qui
ne donne pas de sens; mais si l'on change le *wa* en
gha, les dernières paroles signifient peut-être:
invitant (les hommes) à le reconnaître pour *indm*.

VI dans le sens que j'ai indiqué sous la III^e,

روح على صاحب المرأة وتواخا عن: Berb. I, 648, 8:
مصدق الطاعة

روح qui ne suit point la ligne droite (cheval), ce
qui est un défaut, Auv. II, 540, 17. — Inconstant, M.

روح I être éconvoquant, Hb; روح مزاجه, se remettre, re-
prendre en main, se rétablir, Ba; زانت الامر بعد ما زانت

« le calme n'est pas encore rétabli. » Ba. — راقى من غضبه se défaire, Ba. — Calmer, apaiser, adoucir, Hk.

II couler, passer à travers une étoffe, Ba. — Souffrir, traverser une liqueur d'un tonneau dans un autre, Ba. — *Ecumer, ôter l'écume de ce qui bout sur le feu*, Ala. (espumar quitar la espuma). — *Ecumer, jeter de l'écume*, Ala. (espumar hazer spuma). — *Dépur-*

rer, Ba, p. e. le sang, Zinchr. XI, 515; رواقى دواء dépuratif, Ba. — *Entrer en convalescence*, M; ما رواقى il n'est pas encore bien rétabli de sa maladie, Ba. — Dans le Voc. sous tectura.

IV o. ci p. verser, donner à boire, Djeb. 287, 4; حكم القاضي بالحق أنه — راقى عليه من النبيذ le cadi déclara qu'on pouvait le tuer sans commettre un péché (de Blane), Frol. II, 200, 14. — راقى الماء Mocher de l'eau, pesser, 1001 N. II, 24, 7, Bresl. III, 302, 1.

V dans le Voc. sous tectura. — ترقيق و ترقق prendre un trio-léger déjeuner, M.

راقى pl. راقى, se dit des choses mises par lit, lit, couche d'une chose étendue sur une autre, Ba.

رواق, cornes, le pl. anse Rواقى, Voc.

رواقى rideau, rideau de bois, Ala. (cortina o corredor, corredor de cama). — *Dais, pavillon*, Maon. I, 150, 20, Bat. II, 424. — *Salle, salon*, Ba, chambre, au centre, Hbrt 192. — *Cloître* (où se trouvent des milliers de fakirs), synonyme de رواق, Bat. II, 4; Ba donne le pl. رواقات en ce sens, cloître, galeries avec cour au milieu. — *أصحاب الرواق* les stoïciens (c'est la traduction littérale du terme grec, car رواق répond à *stoa*, portique, galerie), Frol. III, 90, 8 (l'auteur confond ces philosophes avec les péripatéticiens), Müller 82, 10.

رواقى arcade, Ba. — *Nidder*, au fig., Ba. — *Pain*, silence, calme, sang-froid, sérénité, Ba. — *Loisir*; في رواقك doucement, à loisir, à tête reposée; رواقك de vos heures perdues, à vos moments de loisir, Ba.

رواقى le Portique, les stoïciens, M; cf. sous رواق. — Soite juive qui croit à la prédestination et à la métempsychose, M.

رواقى, paisible, serein, Ba. — Voyez sous رواقى. — رواقى, au lever du soleil, Mahren 26. — ما يقضى عنه من الماء الذى يقع فيه الطير M.

رواقى arins (رواقى chez Ala.), 1001 N. Bresl. XI, 214, 18 et 14.

رواقى déjeuner, M.

رواقى douneux, plein d'écume, Ala. (espumosa oena llena de espuma).

رواقى doit signifier une espèce de pass pour le vin, une bouteille. Dans les 1001 N. II, 518, 5, il est question de deux رواقى de nabids qu'on achète pour un dîner chez un chrétien. Ailleurs, Bresl. XI, 454,

1, on lit: رواقى البواطي والاولى والسلاحيات. Dans un autre passage, une dame achète pour un dîner chez un chrétien رواقى, selon l'édi. de Maon, I, 56, 10, et celle de Bresl, I, 147, 2. S'agit-il ici d'olives? On serait porté à le croire quand on consulte l'édi. de Boulae, I, 25, 5, où la dame achète مالدان من الزيتون, une certaine quantité d'olives; mais alors le mot رواقى n'a pas de sens, et en outre il ne peut pas être question d'olives, d'abord parce que la dame en achète plus tard chez un autre marchand, ou moins selon l'édi. de Bresl, 148, 12, ensuite parce qu'il lui doit s'agir de vin. En effet, la dame se procure tout ce qu'il faut pour préparer un festin, où le vin, dont il n'est pas parlé dans les autres emplettes qu'elle fait, ne peut pas manquer, et la circonstance qu'elle achète la رواقى chez un chrétien fait supposer aussi qu'il s'agit de vin, la vente de cette liqueur étant défendue aux musulmans. Cette opinion est confirmée par l'édition des deux cents premières Nuits qui a paru à Calcutta en 1814 (voyez t. I, 184, 7), et où il n'est fait aucune mention d'olives, mais bien de deux مضررب ou bouteilles (voyez sous مضررب) remplies de vin pur. Il faut donc traduire les mots رواقى par une bouteille couleur d'olive, une bouteille noire verdâtre, car l'adjectif زيتوني a réellement ce sens (voyez Lemo et Boissier). Il n'ensuit que l'éditeur de Boulae n'a pas compris le texte et qu'il l'a changé d'une manière bien malheureuse. Au reste j'ignore quelles voyelles il faut donner à رواقى; M. Fleischer a fait imprimer un taché sur le mot.

رواقى I, n. d'act. رواقى, déterminer, régler par une opération cadastrale la valeur des terres ou autres objets, p. e. راق ارض مصر à l'Egypte, Maml. II, 2, 65.

روى cadastre, Maml. II, 1, 132, II, 2, 65, Be. —
روى biens communaux, Be.

روى communal, Be.

روى II se hâter, Hâ.

روى Ale. (abotonado) donne «margual», pl. ta,
dans le sens de boutonné, ce qui est assez étrange.

روى I se construit a. a. p., رامة *désirer de quelqu'un*
qu'il fasse une chose, Badroun 304, 7; رامة في ذلك
il chercha à lui persuader une chose, ibid. 294, 12.
— رامة على ذلك, Berb. I, 272, où
M. de Blane traduit: «ils ont à subir bien des humili-
ations.» — «on ne peut lui reprocher ni lenteur ni précipitation», Abbad. I, 61,
2 a L.

روى rum, esprit tiré du sucre, Be.

روى «Le malon roymy» à Sfax, Ouaday 580,
604. — Sorte d'oiseau, Yâcoub I, 886, 15. — Les

Arabes d'Espagne donnaient le nom de رومية aux
jeunes filles chrétiennes qui, ayant été prises à la
guerre, étaient devenues leurs esclaves et qui avaient
embrassé l'islamisme. Elles recevaient d'autres noms
que les Mauresques, et chacune d'elles portait celui
de *Bomia* comme une espèce de surnom. Ces ren-
seignements se trouvent dans un passage intéressant
de Hernando de Bessa apud Müller I. E. 68—5.
Ils expliquent pourquoi رومية se trouve dans le Voc.
sous *captiva*. Comparez aussi Chac. 187 v°, où on
lit que quelqu'un s'aperçut de cette manière de la
come de sa maladie: *كأن الرومية كانت تروح*

له الله في القرع الضيالة الافواه بدم الخبيث وهو
يعلم من ابتداء مرضه الى ذلك الجرح فسررب الرومية
— *خربا وجهها وكسر الكنزع التي كان يبرد فيها لاله*
رومية *espèce de haricot blanc tirant au jaune*, Anw.
II, 64, 16.

رومية = روماني, romain, pascom, lams sous ce der-
nier mot, Be.

رومية papiale; الكنيسة الرومانية, *Eglise romaine*,
catholique, Be.

روى

روية *espèce de sac fait de sparterie*, Espina E. d.
O. A. XIII, 145.

روى au Maroc, les toiles dites *rouenneries* (de
Rouen en France), Hest 269.

روى *rouins, farins de blé grillé qu'on détrempé*
dans l'eau pour le manger, Beaumier; souvent chez
les voyageurs.

روى mode de musique, Hest 268.

روى Dans l'Inventaire je crois devoir lire *البلد*
الرواي, au lieu de الرواي. Il y a des tanneries à Rouen.

روى. Le terme روى chinoise, *rhubarbe chinoise*, est altéré
chez Ale. (rubarbe) en *ravdeouli*.

روى I *comprendre, concevoir*, Hest 228.

II *remplir d'eau*, de Saey Chrest I, 224, 2: فلما

روى روى بالمشا — *جوى ماء الليل فيه روى البركة*
— Dans le sens où chez Lams est le der-
nier, ce verbe ne se construit pas seulement a. q.,
mais aussi a. a., Abbad. I, 109, n. 187; le Voc. a
aussi sous *providere*: a. a. et a. q. — *Montrer*, Be;
c'est pour روى, qui est pour روى, et ce dernier est
pour روى.

IV *satisfaire* pour *aliquem*, a. d. a., Gl. Moal. —
Dire, faire des contes, Ale. (noveias contar). — *Mon-*
trer, Be; c'est pour روى, qui est pour روى, et ce
verbe a proprement le sens de *montrer* dans ces ex-
pressions, qu'on trouve chez Be: *اروى الطريق* *tracer*
le chemin, au fig., *donner l'exemple*; *اروى بوجه*
اروىك *il a donné un bon tour à l'affaire*; *اروىك*
الله لا يوفينا *je te rangerai à ton devoir*; *اروىك*
الله لا يوفينا *il nous garde d'un pareil malheur!*

V. Lams a supposé avec raison que cette forme
a aussi la signification qu'il a donnée en dernier lieu
sous le II: voyez v. d. Berg 65, Maon. II, 156, 15;
le Voc. l'a aussi sous *providere*.

VIII *comprendre, concevoir*, Hest 228.

روى *disacher le sel*, L. Il donne: *rafetio* روماني
روى, et ce mot doit être formé irrégulièrement de
la racine روى, car il a aussi: *refetio* روماني.

روى (روى et روى) *summen*, Gl. Hérhst.

روى, en Egypte et en Nubie, grande outre plate et carrée, faite de peau de bouf, Ousday 332, Lane M. E. II, 21, Burckhardt Nubia 284, Pallms 167, Deser. de l'Eg. XVIII, part. 2, 388 (rayyab). — *Pluis*, M.

روى, *maduea*, Baît. I, 508 e (le *maduea* dans A).

روى, mode de musique, Deser. de l'Eg. XIV, 29.

روى, en Espagne, pl. روى, روى, en Afrique, grande fourie couverte pour les chevaux et les mulets, Voc. (stabulum (domus magna stabuli)), Ale. (cavalleria, establo de bestias, روى, Torres 517, St. Oton 75, Mss. hiat. 430 a, Rojms 61 r°, Hout 158, Domb. 81, Barbier, Cherb. Dial. 75, Martin 41.

روى, *prédiction*, Akhbâr 50, 2 (lire ainsi avec le man.), 51, 5, 54, 2 a f.

روى, *narratif*, Be.

روى, *Man. 2*, Saadiah p. 52, pl. روى, pa. 92. — روى, en parlant d'une terre, où il y a beaucoup d'eau; lire ainsi chez Auw. I, 128, 12.

روى, *porte-croix de l'indem*, Roland.

روى, *golds blanche*, Be (Barb.), Domb. 54.

روى, (esp.) *raiponce*, espèce de petit navet, Ale. (ruypance).

روى, (huro) *contre-amiral*, Be.

روى I a. a. p. *voir de quelqu'un ce qui inspire des soupçons et ce qu'on désapprouve*, M.

II a. a. *ponere alium in dubio*, Voc. — U. a. et *conscienciers*, Voc.

V a. p. et c. dans le Voc. *conscienciers*.

VIII, *douter de*, se construit aussi avec l'acous, Abba. III, 87, 4 et n. e (et sous le X^e). — U. a. *désapprouver* (السكر), Gl. Moal.

X, *douter de*, *soupponner*, se construit aussi, de même que la VIII^e (royes), a. a. p., Gl. Fragm., et c. a. n., Mohammed Ibn-Harith 267: فكرت في مخرج هذه الحكيمة فاسترتهلها

روى, *scrupule*, routes de doute, de difficultés après la discussion, l'explication, Be. — *تشتت الروى* en-

certain, Be. — *أولو الروى*, les individus

mal fonde, Prol. II, 81, 6, Hist. Tan. 86, Haiyan وكان فضا (فكًا) على أهل الروى لعماء لأهل: 9 كان مالاً للحرة والاخلال والشرار: 136 Khatib, الشر روى. — *أولو الروى* ses tentatives, ses mignons (dans un sens obscène), Barb. II, 478, 1 (où il faut lire ainsi avec un man. cité dans la trad. IV, 870, n.; et sous مكنس).

روى, *celui qui est chargé de la police des filles publiques*, Deser. de l'Eg. XI, 500.

روى, *ambigu*, Be.

روى (R.) *ruban*, Be, M (sous روى). — *Ni d'ar-*gant ou de lotion, M.

روى, *louche*, équivoque, Be.

روى, *faux-mathieu*, usurier, Be.

روى, *Rhubarbe groseille* (Rheum Ribes), Most. in voce, Baît. I, 508 a. — *Groselle et groseille*, Hbrt 52 (Eg.), Bg 372.

روى, espèce de *Rhamnus*, Baît. II, 521 b: العسج الذي يعرف بالروى وهو العسج الأحمر, si c'est ainsi qu'il faut lire; dans B le mot est sans points; dans A c'est الروى. Baît. III, 156, 376, 388, nomme un arbuste, روى, dont les fleurs, qui portent le même nom, sont de couleur blanche; les traducteurs soupçonant que c'est روى *fasminum sambac*.

روى, dans le Yémen, fruit séché d'une plante, qui, lorsqu'on le remue dans de l'eau froide, donne une écume qui ressemble au savon; on s'en sert pour laver les vêtements et les métaux, Niebuhr B. xxxi.

روى, *réins*, Payne Smith 982.

روى, *روى* I se construit aussi c. p. عن. — *روى* Gl. Belâz, et c. a. p., Gl. Moal.

روى I a. a. p., en parlant d'une maladie, *amaigrir et rendre léger comme une plume*, Gl. Moal.

II *commencer à avoir des plumes, à se couvrir de plumes*, en parlant des oiseaux, Ale. (encasmar), M. — *Se remplumer*, au fig., rétablir ses affaires, se santé, Be, M. — *Prendre ou sculpter des arabesques qui représentent des plumes*, Gl. Ebrist. — *Plumer*, Ht. — U. c. *agiter la queue*, Deumas V. A. 490.

V commencer à avoir des plumes, et se couvrir de plumes, en parlant des oiseaux, L (plumescere), Voc., Ale. (enplumescere, emecionare las aves).

ريش *grains d'agave* qui viennent de Bombay et dont on se sert jusque dans l'intérieur de l'Afrique, Burckhardt Arab. I, 70, et Nubia 269, 270, 285, cf. Ousday 384.

ريش spécialement *plumes d'autruche*, Davidson

118. — ريش *duvet*, mousses plumes, Bo. — En parlant d'un poisson, *nageoires* (qu'en allemand aussi on appelle Flossfeder), Bail. I, 245 c: ليس له فصوص. — ريش *funon*, barbes de balais, Bo. — *Le fer de la flèche*, Ousday 488. — ريش *les ois des paupières*, M.

ريش *algratto*, sorte de panache, Bo. — *Plectrum*,

Lame M. II, 79, 82; ريش *النسر* le *plectrum*, s'il est de plume d'aigle, Deser. de l'Ég. XIII, 228. — *Algratto de diamants enchassés dans de l'or ou de l'argent*, Lame M. II, 401; ريش *جواهر* *algratto*, léger bouquet de pierres précieuses, Bo. — *Bayon*, *rais d'une roue*, Ale. (rays de rueda). — Nom d'une maladie interne des mulets, qui ressemble à celle

qu'on appelle *التد* chez les chameaux, El. Moal. — M. Simonet m'a écrit qu'il a trouvé ce mot chez des médecins arabes-espagnols, notamment chez Ibn-Walid, dans le sens de *stetis lacrymalis*, et il l'identifie avec l'esp. *risa* (riza), qui a le même sens. Cette observation est très-juste; les paroles d'Ibn-Walid sont (man. de l'Escurial n° 888): *دواء نافع للناصير في العين*.

ريش *الذي يسمى الريش*, et je trouve aussi ce terme dans le Traité de médecine d'Ibn-al-Khatib, man. 881 (1), qui le signale comme un mot vulgaire, 19 r:

القرب خراج فيما بين ألتلى والقلب تدعى العين ريش القلب ريش *launcetta*, Bo, M. — ريش *le orcus de l'estomac*, Martin 146.

ريش *épithète d'une sorte de pomme*, Ouse. 198 *وإنما التفاح الريش وهو الذي نعرفه بالريش فنه* ٢٠ *شترى ومنه مصري* *

ريش *الشجوب الريش* Mart. 18, 4, où M. de Slane traduit: « de l'alan sous la forme de plumes. » — *Epithète d'une sorte de pomme*, voyez l'article qui précède.

ريش *conserves, confiture de fruits, d'herbes, de fleurs, de racines*, Bo.

ريش

ريش J'ai critiqué ailleurs (Vètem. 192-3) l'explication que Freytag a donnée, dans son Diet., du passage de Hariri, p. 254. Il a taché de la justifier dans son *Einleitung in das Studium der Arab. Sprache*, p. 208; mais, comme tant d'autres choses qui se trouvent dans ce livre, ce qu'il y dit ne mérito pas une réfutation sérieuse, et M. Lane a suivi, comme je l'avais fait moi-même, l'explication donnée par le scolaste. Elle est confirmée par un vers sur les Almoravides et leur *Walden*, qu'on trouve chez Nowairi, Afrique 50 r:

إذا التفتوا بالريش خلت وجوههم أراهم تبتدون فتن الكيام

Dans ce vers ريش signifie aussi *une pièce d'étoffe de laine dont on se sert en guise de turban*; comparez, p. e., Ousday 518: « Le Toubou avait le *Walden* sur la face, c.-à-d. qu'une partie de l'étoffe de son turban était ramassée, par le bout, du côté de la figure, dont elle faisait le tour deux ou trois fois d'avant en arrière, de manière à ne laisser apercevoir absolument que les yeux. »

ريش I. *لما لا ريش*, et le frappe avec un bâton, M.

ريش

ريش Dans l'Égypte, et surtout chez les chrétiens, *l'Égypte inférieure*, attendu que cette partie présente les plaines les plus vastes et les plus fertiles. Mais chez la plupart des historiens et des géographes, les *campagnes*, et surtout les campagnes qui s'étendent sur les deux rives du Nil, et qui constituent la seule partie fertile de l'Égypte, Maml. II, 2, 209. En Afrique, les contrées qui bordent la mer; il est aussi de nom propre à cette partie du royaume actuel de Maroc qui s'étend depuis Tétouan jusqu'à Meloula, de Slane trad. de l'Hist. des Berb. I, p. 10. — Le nord, Werne 101. — Bord d'une rivière, Anw. I, 400, 7, où il faut lire avec notre man. *ريش*: *شيد* L. 12 (même observation); *ريش* *ريش*.

ريش *الكثير لأهلها*, من شهر الزاوي *réserve de la mer*, ريش *الجبر*, Maml. II, 2, 206, 4 a 2, où Quatremère veut à tort changer la leçon.

ريش *villagete, rustique*, Maml. II, 2, 206. — *Croissant sur le bord de l'eau*, Anw. I, 389, 10, où il faut lire avec notre man. *ريش*, au lieu de *ريش*. De là *الشجر الريش* le *noisetier*, Anw. I, 348, n. 2, où il faut lire avec notre man. *الشجر الريش*.

وهو ان يُسَخِّقَ الزُّبَيْفَ مع بعض اللانجليزية الترابية
بالخَلْصَ حتى تغيب هويده
موت الزُّبَيْف هو ان يُسَخِّقَ حتى
تغيب هويده

زاد.

فاما zo: terrible, rempli de terreur, Galati 26: 20
اصبح الله بالصباح من تلك الليلة المزودة

زاد.

زفير dans un sens spécial, voyez زفير
زواير pour l'hébreu זואיר, rugissements, cris, Saadiah ps. 22 et 32.

زاركون voyez زركون.

زارز.

فصص بالزار de fores, Be (Barb.). —
مائل, Be (altération de الزارج).

زارن

nom d'un arbre, Beati 54, 8 a 2, Maas. II, 635, 9, Cartas 64, 16, Barb. I, 164, 10, II, 44, 4. Ibn-al-Baitar ne semble pas avoir connu cet arbre; il dit, I, 515 b, que, selon quelques-uns, c'est le مرن, mot que Sontheimer traduit par frêne. Dans le Voc., qui donne le n. d'im. s, c'est tétrastiche, et chez Be et Hbrt 55 hêtre; mais tous ceux qui ont été en Algérie attestent que c'est une espèce de chêne à feuilles caduques et dont le gland n'est jamais employé; voyez de Siane sur Beati et Barb., Cartorom 301, R. d. O. A. VI, 222, N. S. III, 238, IV, 286, Carotte Kab. I, 148, 166, 167, 168, 186, 233, Charb. Dial. 79.

زاوش pl. زوايش, en Barbazie, meiseau, Be (Barb.), Hbrt 66 (Alg.), Roland, Daumas V. A. 102, Tristram 593 (Spanish sparrow, passer salicarius); corrompu en bruis chez Pagni 98; dans Pagni MS c'est bouix.

زاويت (Daumas MS) espèce de graminée, Daumas V. A. 583.

زاييرجة pl. زيارج (Prol. III, 184, 8, 193, 6), proprement زاييرجة العالم (tableau circulaire de l'univers), espèce de tableau dont on attribue l'invention à un Soufi maghrabin de la fin du VI^e siècle de l'hégire, nommé Abou-l-Abbâs, de Couda. Il a la forme d'un grand cercle qui renferme d'autres cercles concentri-

ques, dont les uns se rapportent aux sphères célestes, et les autres aux éléments, aux choses sublimaires, aux êtres spirituels, aux événements de tout genre et aux connaissances diverses. On s'en sert pour prédire l'avenir. Voyez pour plus de détails Prol. I, 218 et suiv., M 909, Léon 338, Marmol I, 68 e, Lane M. E. I, 396, Berbrugger 78 (علم الزاييرجة). Ce mot est une altération du pers. زاييرجة; cf. chez Lane زاييرجة sous زايج.

زاييرجة celui qui opère sur ce tableau, Marmol I, 68 e, et non pas comme chez Le Bianco II, 177: *caliragia*, enchanteurs qui conjurent les tempêtes, brumes, grêles et les autres météores qui portent dommage aux fruits.

زب II friser, crêper, boucler les cheveux, Alo. (encrasper par hazer cresser, encrasper les cabellios; le part. pass. cresspa cosa de cabellios); — *friser*, dresser les cheveux, Alo. (erizar; le part. pass. erizada cosa); — *friser*, relever le poil du drag, Alo. (frisar pelo); le part. pass. à contre-poil, à rebrousse poil, Alo. (pelo arriba).

V. Le n. d'act. *frisure*, *Pacton de friser*, et l'effet de cette action, Alo. (encraspadura).

زب chez Freytag doit être changé en زب (voyez).

زب, membre viril, le pl. زبب chez Alo. (nature de masche), زبب chez Be, زبب dans le Voc. — زب

البهر Mantula marina, Pagni 70; il faut prononcer ce mot avec le *chamma*, comme il le fait, et non pas avec le *keera*, comme chez Freytag, car Pagni dit que les Arabes donnent à la Mantula marina le même nom peu honnête que lui donnent les Latins. — زب

زب baleine, membre de la baleine, Be. — زبب ou زببب a en Maghrib un autre sens que celui que

Lane donne sous l'un et l'autre de ces mots, à savoir celui de *hypocistis*, Mest. sous le dernier mot de la lettre z, par طرائف dans le Gl. Mang. sous le dernier mot et chez Bait. II, 189 e, que Bg 855 traduit aussi par *hypocistis*. Dans le man. N du Mest. cette plante est nommée aussi زبب الارض, ce qui est l'équivalent de *gêdre* chez A. R. 173. Chez ce dernier auteur la première lettre de زبب est par erreur un ré, et le M. donne fort mal, sous *جسوت* زبب الارض *زبب الاربع*.

Domb. 132, Hbrt 84, 181, M., Anw. I, 11, l. 11, 19, 8 a f. et suiv., 188, 15, 437, 18, 500, 18, Maco. 1, 632, 6, Calendr. 20, 2, 25, 5, Ibn-Loyon 19 r° :
 زير العنب التكميب والتكليم والتكليم

II émandar, الزير émandar, Bo.

VII être taillé, émondé, Voc.

زير cri de guerre, Div. Hods. 92, 4 a f. (= 187, 5):

إنا آتين العار وهذا زيرى

expliqué par مباحي, qui a souvent ce sens.

زير verge, le membre viril, Bo; c'est une altération de زير. Et donne la prononciation algérienne, sér et séb; dans M. sér.

زير acrotéris d'une branche qu'on taille pour l'empêcher de s'emporter, M. — Verge, le membre viril, M (cf. زير).

زير celui qui émonde, flagueur, Voc, Ale. (podador de viñas), Bo, Bg, Khattib 57 r° :
 زيرين يصلحون شجرة عنب

زير (زير) disait le vulgaire en Espagne pour الزير جمع زير :
 وق الذي تسميها العنبر الزير

زير serpe, Ale. (hocino para ahapodar arboles), Domb. 95.

زير voyen l'arabe.

زير serpe, M (sous زير).

زير pl. زير serpe, serpetta, faucille, Voc. (podadera, falc), Ale. (cascorro, hocino para leña; ce cascorro, qu'on ne connaît plus en Espagne, a certainement eu le sens de serpe, serpetta; dans la Colombie il signifie cognac (voyez Cuervo, Apuntes críticos sobre el lenguaje bogotano, p. 844, 2e édité); c'est un sens figuré, qui s'explique aisément par la forme de cet instrument; l'étymologie est: caput curvum, exemple sous زير. — Ojeda, Asche, Hodgson 85 (axe).

زير pl. زير serpe, serpetta, Ale. (hoc podadera),

Domb. 96, Bo (Barb.), Diet. bech.

زير = مذكر, M; المذكور le même pris, J. A. 1848, II, 222, 6 a f.; de même 224, 1.

زير nom d'une plante, Daumas V. A. 381, raiet sauvage, Bonnier.

زير Le n. d'un v dans la Voc.

زير est le nom d'une bête féroce dans un passage de Nowairi, man. 278, p. 688, où on lit que l'animal nommé زير est engendré du زير et de la lionne.

زير (7) épine-vinette selon Abou-Hanifa, Mart. r° :
 leçon de M; Les زير; chez Payne Smith 1162 زير.

زير enclume, Bo (Barb.). C'est un de ces mots hybrides comme il y en a tant dans le Voc., car il est formé de l'arabe serbe (enclume) et de la terminaison esp. en.

زير nom d'un mets au Maghrib, Maco. II, 205, 1, Ohe. 188 r°, « hormigo de massa » chez Ale., qui traduit aussi ce mot en arabe par « couscoussou »; chez Victor, « hormigo » est « pain émié et broyé avec du safran » et chez Nulles « hormigo » est « ragout composé d'avalines pilées, de pain râpé et de miel ». En Afrique ce terme a depuis longtemps perdu sa première lettre, car on y dit زير ou زير. Leçon

562 : « finis massam aqua optima coctam in alio quodam vase pistillo quodam agunt, atque oleo aut carniurn iure madidam vorant potius quam edunt : cibum hunc Bacia vocant; » cf. 572. Richardson Sahara I, 61 : « The ordinary food of the people is *bacia*, a sort of boiled flour pudding, with a little high-seasoned herbal sauce, and sometimes a little oil or mutton fat poured on. It is generally made of barley-meal, but sometimes flour. This is the supper and principal meal of the day; » cf. 277-8; le même

Central I, 71, 308. Ohe. G : زير bouillie faite avec de la farine, du beurre et du sucre (Tumb).» Voyez aussi Marmol II, 241 c, 285 a, 305 c, Pagnl 45, 131, Hamilton 172, Lyon 21, 22, etc., 49, 50, Penanti II, 81, Blasquiere II, 40 n., Ten Years 78, 89, 105, Della Cella 8, Testa 7, E. d. O. A. V, 16, Barb I, 24, 44, 112.

زير II, en parlant d'une femme, mère au monde un enfant; en parlant d'un homme, procréer, M.

زير démon, enfant vil, pétiulant, Bo.

زنجلة pl. زجاط *grappe de dattes, régime, rameau de palmier avec les fruits*, Bo.

زنج

زجج est الصنتر الذهبى, M.

زنج

I couler, glisser doucement, en parlant de choses solides, Bo. — Se fauplier, se glisser, Bo.

II arier, rendre un son aigre par le frottement, Bo.
VII s'aguiser, Bo.

زجل

I basouer, Ht.

II, engraisser, fumer la terre, Voc. Ala. (eterocolar al campo), Bo. n'est peut-être pas classique (Lame), mais se trouve souvent chez les auteurs du moyen âge, p. a. Abd-al-wahid 28, 8 (= Maco. II, 68, 1), Auv. I, 8, 3 a f., 14, 30, etc.

IV même sens, Ala. (eterocolar al campo).

زجل forme au pl. زجول et زجول, Voc. Auv. passeim;

la première forme Edrizi, Olin. II, Sect. 6, la seconde de Saoy Chrest. I, 242, 8, Mi'yar 6, 3 a f.

زجله famier, Voc.

زجله famier, ordure, encrement, fiente, Ht.; — li- sière, paille, etc., répandue dans les couries, Bo. — Oratte, crotin, Bo.

زجليل cadec en feuilles de palmier. On appelle

ainsi par déduction le chapeau de paille que portent les femmes européennes, Bg. — En Algérie, toile grossière qui renferme la laine d'un oreiller, d'un coussin, et sur laquelle se met une enveloppe plus riche, Cherb. qui cite Bresnier, Legons théor. et prat. de la laine arabe, p. LVIII.

زنجيلة petit cabas, M.

زنجيلة monocoq de terre, butte, Maml. II, 2, 132.

— Botte dans laquelle on renfermait le famier, ibid.

— Tomberau, sorte de charrette, Bo.

زنج

I a. a. dans le Voc. sous baburto (soû). — Trampor, Bo (Barb.).

زنجية pl. زنجية sottise, Voc.

زنج pl. زنج est, Voc.

زنج

II achalandar, donner des chalands, Bo; cf. زنج (Daumas MS) rétribution que reçoivent les cavaliers après une expédition, Daumas Monna 320 (acheun).

زبان (pers.) aiguillon, dard d'insectes, Ba.

زبان a souvent chez Ibn-Khaldoun le sens d'in-
sommation, esprit d'inordination, ce qui s'accorde
avec la signification primitive de ce mot, quand il
s'agit d'une chamelle, p. c. Barb. I, 295, 6 a f.: il
leur donna des flees زبانون رجسما (l. رجسما)

وكثر بذلك 501, 4 a f.: سائر غماره يبنس طلعهم
عليه زبون العرب واختلافهم 584, 3 a f., 643, 4 a f.:
استلذا بأم (ل. أم) رجسما زبانون خسارة أموالهم في زبون العرب
son argent pour entretenir l'inconsommation des Arabes
(de Blane), II, 190, 7 a f., 488, 12, 489, 10. Il se
construit avec حلى, Frol. I, 36, 2 a f.: حلى زبون
الزبون حلى, Berh. I, 511, 5, 606, 4. L'expression زبون
زبون signifie aussi deux endroits de quel-
ques-uns, Berh. I, 527, 4, 648, 8, 644, 2, II, 488,
9, 494, 8, 518, 7 et 7 a f. Dans deux passages elle
n'est pas claire, Berh. I, 517, 11: كن يندخل موسى
ابن موسى (حلى ل) في الزبون كل واحد منها لصاحبه
صلى سلطانه, et 526, 5 a f.: Il y avait entre eux deux

مداخل في زبون كل واحد منها يمكن صاحبه على
سلطانه. Ce qui est obscur, ce sont les expressions
صاحبه, qui doivent signifier la même chose,
car dans les deux endroits il s'agit des mêmes
personnages. — Chaland (cf. la II^e forme), celui qui
va ordinairement à des bains publics, Blain 21:
ما تعرف بربع وكثير في الفلم وحك زجلين الزبون وتفعل
لجا (ههنا) = الى خالد زبون 22: رأسه بالمصير واليعة
فقطاه له قل فدخل باسم الفقدان الى الفلم وخدم
الزبون وغسله. — وجا زبون آخر قطاه درج
Non-seulement chaland, mais aussi celui qui vend ordinaire-
ment à une certaine personne; le vendeur et l'ache-
teur sont donc le زبون l'un de l'autre, M. Le زبون
d'une femme mariée est son amant, et elle est sa
زبونة; de là le verbe زبنت (voyez), M.

زبنت fort, bien fortifié, Rutgers 187, 1 et 188.

زبوط girato, Beaussier, Be, qui a aussi زبوطوت et
زبوط pour bandit. Du turc selon Beaussier, mais
je ne le trouve pas dans les dictionnaires de cette langue, et
je dirais plutôt: de l'ital. abandito, proprement un
banni, un exilé; bandito, qui signifie la même chose,
a reçu le sens de bandit, brigand. — Olibatoirs,

garçon, Beaussier, chez Cherb. زبوط. On voit que
les Africains ont fait une application fautive d'un mot
étranger et dont ils ne connaissent pas bien la signifi-
cation.

زوبند = زوبند طويل, Most. sous ce dernier mot.

زج I semble dans le Voc. *donner un coup de poing*, puisqu'il a ce verbe sous pugna.

II *émailler, recouvrir des falences d'un enduit vitreux*, Gl. Edrissi, Gl. Esp. 177, n. 1, Anw. I, 684,

والا ملىّ الّذ مَزَجَجَ; Baik I, 367; (مَزَجَجَ) 1. Ol. sur les falences émaillées (vidriados) Davillier, Hist. des falences Hisp. morosques et reflets métalliques (Paris, 1861). — *Faire du verre*, Voc.

VII *recevoir un coup de poing*, Voc., qui a ce verbe sous pugna.

زَج (nā) pl. مَزَجَجَ *vin fait de figues*, Voc.

زَج pl. ات *poing*, Voc.

زَجج *verre*. Djeb, 276, 19 nomme les espèces *مُزَجَجَ* et *مُزَجَجَ*. On trouve *زجاج* chez Baik I, 294 d. *الزجاج المبرق*? voyez sous ce dernier mot. — *Émail*, Gl. Edrissi; chez Maoc. I, 408, 2 a. *الزجاج البرقي*.

زَجَج *servier*, qui fait du verre, Bo. — *Vitruvius*, Voc., Bo. — *Sorte d'oiseau*, Yacout I, 885, 15; mais les man. de Casw. portent *زجاجي*, *زجاجي*, *زجاجي*.

زَجَج *émail*, Hk.

زَجج I, dans le sens de *pousser les chameaux en avant*, se construit aussi vulg. a. ب, P. Prol. III, 438, 4.

زَجَج *augurer*, P. Kāmil 64, 5.

زَجَج L'expression *مَزَجَج*, qui a été expliquée par Lane, se trouve Aghāt 43, 2, et dans un autre passage que Kosegarten cite dans ses notes, p. 297—8. L'explication que Fleischer y a donnée est inadmissible, celle de Tantawi est bonne. Voyez aussi Alfiyah éd. Diesterfeld 158, 8—5.

زجل.

زَجَل pl. ordinairement *زَجَل* (aussi dans le Voc.), mais chez Ale. *زَجَل*, espèce de poème ou plutôt de chanson populaire, dont l'invention est attribuée par quelques-uns à un certain Rāchid, mais par la plupart à Abou-Bear ibn-Goṣmān (Abou-Bear Mohammed ibn-Isā ibn-Abdalmelle as-Zohri), de Cordoue, qui mourut en 555 (voyez Khattib Paris. 48 ro et suiv.). Il est en langue vulgaire, sans déviations grammaticales. La versification en est fondée, non pas sur

la quantité, mais sur l'accent, et l'on emploie différents mètres. On en a composé, non-seulement en Espagne, mais aussi en Egypte. Voyez J. A. 1889, II, 164, 1849, II, 249, Freytag, Darstellung der Arab. Verskunst 459, Maoc. I, 812 (cf. Fleischer Berichte 183), II, 481, etc. Halbat al-comait, chap. 25. Dans le Voc. *cantilena, versus (rimas)*, chez Ale.

cantilen, cantar, romance cantar, الزجل, cancionero.

زَجَل adjectif formé du mot qui précède, Maoc. II, 481, 14.

زَجَل *celebré* (de *causale*), chez Freytag, est un *lagana omlami pour celeria*. La pl. *زَجَل*, d'après une conjecture de M. Fleischer, dans Maoc. I, 624, 4, cf. Berichtig 307.

زَجَل *celui qui compose des chanaons dīce sadjal*, Maoc. II, 282, 4, 510, 9, Prol. III, 404, dern. l.

زج IV = I, Abou'l-Walid 181, 2.

VII quasi-pass. de I, Abou'l-Walid 190, 80.

زجر I *grogner, sangloter*, Ht.

زجر I est employé improprement dans le Mangourī, à savoir dans le sens de *زَج*, Gl. Mang.

مَزَجَج *fun, inconsidéré, téméraire*, Ala. (see arevida). Il ajoute un subit *asahādā*, locura de esta manera.

زَحَط I, ar. a; m. d'act. *زَحَط*, *glisser de haut en bas*, M; c'est = *سَحَط* VII, M sous ce dernier verbe.

زحف I *débrouiller, commencer à se mouvoir*, t. militaire, Bo. Se construit aussi a. ل (= الل), Wejers 54, 2. — *Couler, glisser doucement, en parlant de choses solides*, Bo. — Dans Abbed. I, 41, 3 a. l: *فخرت حتى زحف من مجلسه*, on peut bien conserver le sign. ordinaire du verbe, comme je l'ai expliqué 93, n. 101; mais chez Maoc. II, 97, dern. l., où il est aussi question de deux personnes qui sont fort joyeuses et où on lit: *أبو السائب*: *زحفني معه*, il est plus difficile de le faire, et l'on serait presque tenté d'y traduire *danser*. — C. *حتى* donner l'assaut à une place de guerre, Freytag Chrest.

نَزَحَ الزحف ou آلَا الزحف 4, 128, 2, 7 a. l, cf. 128, 4. *الزحف* (Amari 338, 4 a. l) est une sorte de tour dans la-

quelle se trouvent des soldats munis d'arbalètes et de machines de guerre, et qui est placée sur un chariot que l'on pousse (يَرْجِفُ بِه) contre les murailles d'une place forte que l'on assiège; voyez Freytag Chrest. 138, 13 et 14, cf. Amari 334, 7-9.

III c. a. p. combattre avec (Lane TA), exemple dans le Gl. Moal.

VI marcher au combat l'un à l'encontre de l'autre, Abbed. I, 810, 8.

رجف الرمل. encalement, sans de sable, Ba. — Cf. sous I à la fin.

رجاف (pl.) les astropiles, Daumas V. A. 118 (astropiles).

رجاف. pl. أَرْجَافٍ changement d'un pied dans un mètre, Zisch. VII, 387, 9.

رجل I couler, glisser, c. من de dessous, Ba.

VII c. من est ramovée dans le Voc.

رجل (Seturne) en alchimie plomb, Abbed. I, 82, n. 82.

رجلي épithète d'un nuage, employée sans substantivement, Wright 81, 4 a 2, à peu près l'équivalent de حَبِيْبٌ selon l'éditeur.

رجلط II glisser en bas, M.

رجلطك androis où l'on glisse en bas, M.

رجلقل I couler, glisser doucement, en parlant de choses solides, glisser, Ba, M. — Couler, être doucement, adroitement, Ba. — Glisser, être glissant, Ba. — (Dans les 1001 N. Bréal. IX, 283, 2, ce verbe semble signifier autre chose; mais je crois qu'il faut y substituer un *فعل* au *عَفَل*. En effet, le sens exige le verbe *رجلقل*, remonter, dans l'éd. Meen. Il veut se débarrasser de la femme par une ruse).

رجلقل لعب الرجلين glisser avec des païas, Ba.

رجم I. رجم فهد الشاة I. rimer approcher, Barb. II, 302, dern. l. (cf. sous la III).

II dans le Voc. sous comprimer, et c. en angustiare.

III. رجم فهد الشاة rimer approcher, Barb. II, 314, 6. — رجم فهد الشاة il lui donna pour collègue en tel (de Hano), Barb. I, 478; l. — C. a. p. être assiduellement occupé de, Meurvinge 34, 19: il se trouvait fréquemment.

لَكُونَةُ رَجْمِ رَجْمِ الْفَصْلَةِ في دروسه

— C. a. p. faire concurrence à, rivaliser avec, Mohammed ibn-Hârith 328: فَبَارَتْ فِي ذَلِكَ بَيْنَهُمْ أَحْوَالُ طَوْلِكَ الْوَصْفِ عَلَى مَا يَكُونُ بَيْنَ الصِّدِّيقِ وَالْأَكْبَرِ مِنَ الْوَارِثَةِ وَالْمُلْكَةِ Prol. II, 84, 9, 87, 3 a 2, 90, 1, 241, 6, Mi'yâr 8, a. C. a. p. et x, M, Prol. II, 249, 11. — C. a. p. disputer l'empire à quelqu'un, Oarîs 171, 4, cf. 166, 1. Aussi c. مع p. 165, 1 et 2.

V être refoulé, en parlant des eaux qu'une digue refoule, Gl. Maw.

VIII c. مع se presser avec, de Sacy Chrest. I, 242, l. — Se presser ensemble, Prol. III, 326, dern. l. — C. x. se disputer une chose, Prol. II, 118, 7.

رجمة, pl. رجما, Voc., foule, cohue, assemblée tumultueuse, Ba.

رجما concours, affluence de monde, Ba.

رجم Le pl. مَرَامٍ Barb. I, 82, 2 a 2

رجم suit, qui attire beaucoup de monde, Ba.

رجمة affluence, Ba.

رجم concours, foule, affluence, Ba.

رجن I mettre une substance en poudre, M; cf. جن I.

رجع المطر I. رج المطر il pleut à cerce, M. — Baiser le dos (cheval), M.

رجع مطر رجع amolasse, ondulé, ondulé; Ba. alal

1001 N. Bréal. IX, 348, 2, où le texte porte: نزلنا

رجع (né) comme un petit chat (ches Maon. المطر) existe bien, mais signifie « petite pluie », ce qui ne convient pas; cf. l'article qui suit.

رجع مطر رجع amolasse, torrent, chute impétueuse d'eau de pluie, ondulé, ondulé, Ba.

VIII. رجع (rivière), M sous رجع.

رجع, comme n. d'un, une grande vague, Abbed. I, 601, 2 a 2

رجع رجمي s'écarter pour les soldats et leurs chevaux, M; cf. رجع. — Je ne sais comment expliquer ce mot, même en supposant que c'est pour رجع, dans les 1001 N. Bréal. XI, 163, 6: قال

له يا رجل كم علينا للفتبار وكن رجعي

زُرْبَة, par contraction زُرْبَة, une serviette, servant, par les agrafes qui en attachaient les côtés, une sorte de portefeuille ou de boucra, Maml. I, 1, 210.

زُرْبَة imposteur, charlatan, faux murabbut, Cherb.

زرب I *clors* de hais, Hbrt 181. — *Mettre en feuille*, Voc.

— Seul ou زرب زَرْحَة se dépêcher, se hâter, Cherb. Dial. 2, 191. — *Couler*, en parlant d'un vase d'où le liquide sort, découler, Bo.

II comme la 1^{re}, faire une clôture pour les moutons, Voc. — *Clors*, entourer de; زرب خيط *clors*, espace cultivé, fermé de murs, de haies, Bo; زرب entouré d'une haie, Ht. — *Mettre en cage*, Mo, Ht. — Dans le Voc. sous fugare. — C. هلى p. être insolent, M.

IV dans le Voc. sous fugare.

V dans le Voc. sous caula ovium. — Dans le Voc. sous fugare.

VII dans le Voc. sous fugare.

زرب pl. زُرْب (زرب) dans Cherb. Dial. 194 *haie*, Bo, Hbrt 181. — *Encinte de filets*, *filet*, Gl. Édrit, Gl. Esp. 150.

زرب *natte de jour*, Ztschr. XXII, 155.

زرب *haie*, Voc. — Dans le Voc. sous fugare.

زرب, en Afrique, agilité, vitesse, Ht; زربا promptement, vis, Domb. 109, Bo (Barb.).

زرب *insolent*, L.

زرب *porte ouverte* باب السرى dans l'éd. Maan.),

1001 N. Breal. III, 224, 2 a f.

زرب prompt, Domb. 109, Hbrt 44, Ht.

زرب *la récompense que le maître du khân reçoit pour les bêtes de somme qu'il loge dans l'écurie*, M.

زرب *cabans de branches de palmier*, Hamilton 192.

زرب *rue longue et étroite*, M.

زرب *une encinte faite de câbles et de filets pour prendre des thons*, Gl. Édrit, Gl. Esp. 150.

زرب pl. زُرْب *outilier, tuyau*, Bo, Bg, Mo, Ht, Hbrt 189.

زرب *pressé*, qui a hâte, Bo (Barb.).

زرب II *changer souvent d'avis, n'avoir aucune fixité dans les idées*, Cherb. C (formé de زرب, *touper*).

زربا pour زربا *sarbacane* dont on se sert pour tuer les oiseaux, Alc. (zarbatana). — Au XVII^e siècle, espèce d'arme à feu, Rutgers 139, chez Bo *biscaten*, sorte de long fusil. — *Latrines*, Voc.

زربا *hors la loi*, Voc. (exlex = منالقي).

زرب *touper*, Roland, Cherb. C, Prax R. d. O. A. V, 84.

زرب pl. زُرْب, et زربون pl. زُرْبون. Le

nom de cette espèce de chaussure vient de *serboula*, comme on nommait à Constantinople la chaussure des esclaves, selon Constantin Porphyrogénète (cité par Desfémory, Mémoires 156); mais cet auteur prétend à tort que ce mot dérive de celui de Serbes, *Serboi*; il vient au contraire de *servus*, comme *serville* en espagnol (espèce de chaussure en maroquin, à une seule semelle) vient de *serva*, parce que les servantes faisaient usage de cette sorte de chaussure. Chez les Arabes aussi, c'était, à ce qu'il semble, une espèce de pantoufle que portaient les esclaves, car on lit dans les 1001 N. II, 25: «Il lui fit chausser des *serbou*, selon la coutume des esclaves,» et, les *serbou* étant méprisés comme ceux qui les portaient, on trouve ce mot employé comme une injure qu'on dit à un chrétien, 1001 N. Breal VII, 278, 18: «*Serbou*, pour quel me suis-tu?» Mais de nos jours c'est «un gros soulier,» Bo, Mahron 29; «une grande botte rouge, à tige ample, ayant la pointe tournée en haut, et qui est garnie de talons ferrés.» Aussi ce n'est plus la chaussure des esclaves, mais celle des chaikh de village, qui en sont très-vains; Ztschr. XI, 488, n. 11.

زرب ou زرب (pers.) *le rue du safran bédard*, Baht I, 529 a (A.).

زرجن

زرجن est dans le Voc. et chez Alc. زرجن.

زرجن *couvert de pampres*, Alc. (pampanos Hono. de pampanos).

زرج *sorte d'oiseau que l'auteur du كتاب الطيور confond avec le طيور, mais qui est plus grand*, Man. Masur. 898 (Usairi I, 319 b, écrit ce mot avec un Ad).

زرد II *faire avaler*, de Jong, Voc. — *Armer de mail-*

ire, mailier, Ale. (mailier com malla, le part. pass. malleado com malla). — *Cuirasser*, Ba. — *Bouclier, attacher avec des boucles*, Ale. (le part. pass. havillada com com havillata). — *Router une carte*, M. — *Treillisier*, Caride 21, 6 a 2.

VII être avalé, Voa.

زرد jabot, poche membracuse des oiseaux, Voa.

زرد petite anneaux, M. — *Maille de filet*, Ale. (cjo de las redes o malla). — *Zèbre*, Ba, Hbrt 62 (ils ne donnent pas de voyelles).

زرد pl. زرد malle, Ba. — Même pl. chutoun, anneau de chaîne, Ba. — *زرد* (pers.) *du ris assaisonné avec du miel et du safran*, Mohran 29, Onaday 68, 1001 N. III, 457, 1. Alloura, I, 582, 10, ce semble, comme Lane l'observe dans sa trad. (I, 810, n. 25), une espèce de verbes avec du safran.

زردى raton, voyez زردى.

زردى instrument qui sert à faire des mailles, M.

زردى carotte, Hbrt 46 (Alg.), lit, Pollimier 540; janna, pasterade, Lorchandi.

زرد qui coule souvent ou beaucoup, Voa.

زردى cote de mailles, Ba. — *Défilé étroit*, M.

زرد nom d'une plante, Baït. II, 186 o (AB), voyez زرد.

زردى glouton, L. (ingluvisus).

زردخانه (de زرد et du pers. خانه) proprement le magasin des cottes de mailles, Farsanaï, Maml. I, 1, 112; mais on entendait aussi sous ce mot une maison de détention d'un rang plus élevé que la prison ordinaire; celui qu'on y renfermait n'y demeurait pas longtemps; il était bientôt ou tué ou mis en liberté, de Saoy Obrest. II, 178, dern. l., Maml. I, 1, 14, Vie de Saladin 198, 14. Cf. l'article qui suit, car c'est le même mot écrit d'une autre manière.

زردخانه (même origine) arsenal, 1001 N. Bral. IX, 115, 2 a 2. — *Prison pour des personnes d'un certain rang* (cf. l'article qui précède), 1001 N. Bral. XI, 272, 1, Vie de Saladin 189, 15, où ce mot n'a pas le sens d'arsenal, comme on lit chez Freytag (ce lexicographe cite aussi p. 175 de ce livre, où toutefois on ne trouve pas ce terme). — *Sorte de tente*, à ce qu'il semble; 1001 N. Bral. IV, 285, 2, cf. XII, préface, p. 94. — *Sorte de soie fine*

qui ressemble à du taffetas, Baït. III, 423, IV, 404, Vétam. 369. Aussi

زردخانه, Baït. II, 284, cf. G. H. Bp. 886.

زردى (G. H. Manq. in voce, Payne Smith 1155) ou زردى (Baït. I, 529 o) (pers.) le sus du safran bédard.

زردى martre, Ba.

زردى = عصب الثعلب, Mont. sous ce dernier mot (seulement dans N).

زردى (cf. Simonet 97) زردى = زردى grise, Ale. (torde, soral); — *maris de roche, passereau solitaire*, Ale. (solitario ave).

زردى I doubtonner, Ba. — *زردى son oeil est devenu comme un زردى, doubton, doubton*, par suite d'une ophthalmie, Feil lui bourgonne, M.

II se doubtonner, Ba.

زردى pl. زردى = زردى grise, Voa, Calendr. 100, dern. l.

زردى a son sens ordinaire d'étroupeau quand il est question d'un oiseau qui apprend à répéter quelques

mots, p. a. Maas. I, 328, 7, Holsi 60 °: ان واثق

اعدى اليه في ذلك اليوم زردى لا يتكلم تكلم بالجرع

زردى mais signifie aussi grise, G. H. Edrli. — *الكلام*

et زردى rendre allumé, qui reste dans la pipe et avec laquelle on allume une autre pipe, Ba.

زردى grise pommelle; en employant ce mot en ru

sens, les Arabes n'ont pas pensé à l'étroupeau, mais

à la grive, G. H. Edrli, Baït. I, 498 o (passage d'Edrli,

on parlant du martre: واثق ما كان منه خمرًا أو

اصفر أو اسود أو زردى الج

IV, 815, 2, Bral. X, 259, 13, 821, 2 a 2. — *Roue*,

de Jong van Rodenburg 126: «Ce couple de lions

appartenait à l'espèce rouasse ordinaire: el-zarvori.»

— *المعصرة الزردية* est un moulin à huile près duquel se trouvent beaucoup de زردى. Ils portent les olives dans leurs nids, mais il en tombe; on les rassemble et on en fait de l'huile, M.

زردى pour زردى, mule pommelle, 1001 N.

IV, 126, 2.

زردى I sâle, Roisand. — Voyez زردى.

زُرْزُل, pour زُرْل, *troublement de terre*, Ala. (terremoto).

زُرْزُل pl. زُرْزُل *grise*, Voc. (cf. زُرْزُل).

زُرْزُمِيه case, Be.

زُرْزُل, pour زُرْزُل *fourneau*, Mo. — *Grise*, Pagni MS.

زُرْزُمِيه *petit leu*, Oberh., Pagni 23. Cf. زُرْزُمِيه.

مِسِيح: حَبَسَ (زُرْشَك) *épine-vinette*, Moet. v. زُرْشَك (pers. زُرْشَك).

شوك الحَصَص (زُرْشَك) — *Le bois indien* (habitué au climat de l'Inde), Baik I, 812.

زُرْع مَعْد جَمِيْلَا *faire du bien*, Be; زُرْع مَعْد جَمِيْلَا *il lui fit du bien*, 1001 N. I, 139, 16 (= Broel I, 868; *عمل مَعْد مَعْرُوف*, Broel. II, 258, 5; زُرْع المَعْرُوف *semer des bienfaits*, Be.

II *épargner dans le Voc.* — *Germer*, pousser le germe au dehors, Be. — زُرْع الشَّيْبُ فِي خَيْتَد — *la barbe commence à lui grisonner*, M.

VII *tire semé*, Voc., Payne Smith 1158. — *Bruciner*, v. 2, et s'acraciner (habitude, opinion), Be. — C. *à prendre racine dans un lieu*, y demeurer longtemps, Be.

زُرْع مَالِك الزُّرْع *cultivateur*, Bidp. 288, 8, 1001 N. I, 7, 1 et 8. — *Semé*, lieu où l'on sème des arbres, des fleurs, etc., ces arbres, ces fleurs, Be. Dans le sens d'arbres ou fleurs, 1001 N. I, 286, 10, 576, 8, II, 599, 2 a f. — *Plantage*, plantes de cannes à sucre, de tabac, etc., Be.

زُرْع forme au pl. زُرْع, car c'est ainsi qu'il faut lire avec les man. A et B dans Amari 28, 1. —

زُرْع *réserve*, Be.

زُرْعِي *cert*, Voc., 1001 N. IV, 472, 8 a f.

زُرْع *germe*, Be.

زُرْع *semenes, semences*, Hl. — زُرْع *grains de lin*, Pagni MS. (sercik el kibbi).

زُرْع *petit champ*, Fakhri 582, 3.

زُرْع ce que l'on sème, *semenes*, Gl. Ebrint. — *Culture*, Hbrt 177. — *Plantation, établissement fait dans les colonies pour la culture*, Be. — *Bld, bld-frouant, orge, bld-neigle*, Ala. (par trigo coccada contena).

زُرْعِيه *les semailles, la saison durant*

laquelle on ensemence les terres, Domb. 56. — *Jeunesse, race*; — *jeunesse*, réunion de jeunes gens, d'hommes destinés à, Be. — Pour la chasse au sanglier les meilleurs chiens sont « what they call *seret tals*, or the third race of greyhounds, which is a very strong dog, » Jackson Timb. 246; il paraît que c'est *زُرْعِيه تَالَس*. — *زُرْعِيه اَبَلَس* *Ononis antiquorum*, Baik II, 93 f.

زُرْع *sont ce qui croît sous être semé*, M.

زُرْعِيه pl. زُرْعِيه *terre labourable*, est d'un emploi très-commun, Gl. Ebrint. (Biffes ce mot dans le Gloss. de M. de Jong, car dans le passage qu'il cite c'est le n. d'act. زُرْعِيه, que Lane a noté et dont on trouve des exemples dans le Gl. Ebrint.). — *Semenes*, Ala. (simiente). — *كَبَش زُرْعِيه* *bellar*, Ala. (maruac carnero).

زُرْعِيه pl. زُرْعِيه *alouette*, Voc.; — *certain petit oiseau qui se tient dans les bleds*, Ala. (triguera ave). Le mot arabe et l'esp. triguera ont la même étymologie, car *زُرْع* et *trigo* signifient l'un et l'autre bled.

زُرْعِيه pl. زُرْعِيه *semenes*, Voc.; écrit aussi avec le *schadid* Be. N. 28 v. — *Légumes*, M. — *زُرْعِيه الحُرْب* ne m'est pas clair, mais se trouve chez Baik II, 291 a, l. 8: *والذي يبقى منه لى سنة اخرى يتبع* (le *schadid* dans A).

زُرْعِيه *chenevière, champ semé de chenevis*, Be. — *Camp de cultivateurs*, Burokhardt Syria 129: « Wherever the soil admits of culture, wheat and barley are sown among the rocks. If such spots are distant from a village, the cultivators pitch a few tents for the purpose of watching the seed and crop; such encampments are called *Masra* (زُرْعِيه). »

زُرْعِيه forme, Hbrt 177, M.

زُرْعِيه *millio-pieds*, Domb. 67.

زُرْف II *lancer, chasser*, Roland. — C. *passer*, p. e. *زُرْف على الحَصَص* « il a passé la cinquantaine », Aboul-Walid 165, 2.

IV *lancer*, Ala. (botar alancar).

زرك, pl. زرك, et زرك, *soucoupe*, Hirt 202, est pour زرك. — Comme [zark] en syriaque, sorte de gale que les Grecs nomment *erysiparata*, parce qu'il se forme de petites taches sur la peau, Payne Smith 1161.

زرك, girafe; Abou'l-mahsein a formé le pl. زرك, Maml. I, 2, 278, comme si le sing. était زرك, forme que Freytag a en effet, mais par erreur, et qui n'est pas dans Lane. — Nom d'une pipe que'on a ajoutée, dans le grand jeu des échecs, à celles du jeu des échecs ordinaire; chaque camp en avait deux, Vie de Timour II, 798, 2 a f.; voyez sur leur marche van der Linde, Geschichte des Schachspiels I, 111.

زرك est dans L. *mandicam*; je ne connais pas ce mot, qui a suéi embarrassé Scaliger.

زرك certains manières d'arranger les chevrons, Voc. (quidam modus aptandi pilos); — *diadème de femme orné de pendeloques*, Beaussier, Hi.

زركند mode de musique, M.

زركن

زركن pl. زركن *chapiteau de pilastre*, Abou'l-Walid 168, 1 et 2. Ce qu'il dit prouve que Gesenius (Thesaurus 899 a) a mal compris le زركن de Saadiah.

زرك I, lancer, ne se construit pas seulement avec ب, mais aussi avec l'acous. de la chose qu'on lance, Boett 166, 9 a f.; زرك الزرك, Boett II, 145 b (passage d'Edris), en parlant du poro-épio: *فلاذا منه حينئذ اجتمع بعد في بعض زر زرك شوكه* (l'auteur suit ici l'ancienne erreur, d'après laquelle le poro-épio lancerait ses aiguillons à distance, tandis qu'en réalité il les hérisse seulement pour s'en faire un bouclier). — Pousser, Edris, Olin.

زركوا في البحر تلك الزرك (ED), 1001 N. Breal IV, 245, 2 a f. (corrigé par Fleischer Gl. 54): *وحسب أن يزركا الريح أن بلاد اليمن: الطهيكة تزرك السهم بعد* 332 30. — *شعر وسنن كل صاحب الفضل ولد زرك من اوله* — *سار في ظهر وشرح في اسفله بعد سبعة ايام* — *Be-linger, pousser une liqueur avec une seringue*, 1001

رجع الغلمان زركت لهب, 2 a f. — *injecter, introduire avec une seringue*, Olin. 332 30. — *ما يصعد به الحالك وما*

انتشب الشهاب *est زرك النجم* — *زرك في الاحليل*, M. في الجوز

II *accuter, insinuer*, 1001 N. Breal II, 262, 2 a f.:

ورج الصبيلا زرك الطاحل عليه (Gl. 54) traduit: *«oblit maritus puella et molliorem in illum insinavit*, I. a. ut illum misere vexaret et defatigaret, incitavit» — *Bépondre de l'eau debout, pincer*, Deumas V. A. 99. — *Blair*, Voc., Ba.

IV, comme la 1^{re}, *lancer, lancer*, والفاطت, الزرك, Maml. II, 2, 148, où Quatremère traduit avec raison: «Les pots incendiaires, et les machines propres pour la naphte, et destinées à le lancer; mais il s'est trompé en ajoutant que زرك signifie ce avec quoi on lance la naphte. Ce n'est pas un nom d'instrument, مزر, mais la partie. مزر, de même que مزر, qui précède.

V *être de la secte des* زرك, Kāmil 615, dern. l.

VII a *se lancer, s'élancer*, Ba. — Le Voc., qui donne cette forme sous telum, ajoute dans une note: *est palman accendere*. Je ne vois pas ce qu'il a voulu exprimer par ces mots.

زرك *foire, cours du ventre*, Ba. — Voyez sous زرك

زرك, chez les Sab'ya, *juger, par l'inspection des traits du visage, quelles sont les inclinations d'une personne dont on veut faire un prosélyte*, M.

زرك *coup de lance*, L. (hiatus), Ala. (langage horrida), Olin. 41 30. — *وكان الزرك من ارمي الناس برمح* 41 30. — *الزركه بزرقة فلتزعه بزرقة* 47 30. — *وافقه زرك* 28 30 (= Abbar 84, 18), 68 30. — *Haïyan 28 30* (= Abbar 84, 18), 68 30. — *Haïyan-Beaslan* 1, 178 30. — *وهو (وقد) مزرقة فخرجه في سبزه* — *واشترى يلقين بن حبيب بزرقة كثيرة كنهه لوجه* — *Quatremère (J. A. 1886, II, 186) a noté que زرك signifie ruer, prosélyte, et que ce terme a passé dans la langue persane. Je crois plutôt que c'est un mot persan, comme on trouve dans les dictionnaires de cette langue, qui l'expliquent par hypocrite, fraude, et qu'on se mot زرك dans les deux passages arabes cités par Quatremère (الزرك) معرك الزرك*

(والنارنجيات والليل والزرق من صنعة النسيج والكيمياء), c'est peut-être un pl. de زرق, mot que Lane a expliqué.

زرق pl. زرقا *aignée, rigole pour tirer de l'eau de quelques endroits*, Ale. (sugradera de salco).

زروق (zerouk) *le lever du soleil*, « ainsi appelé parce qu'il lance alors ses premiers rayons », Prax R. d. O. A. VII, 152; chez Roland *الشمس الزرق* *lever du soleil*.

زرق vipère des pyramides, *echis carinata*, de Jong van Rodenburg 284, Shaw I, 269, Poiret I, 285.

زرقا coll. زرقا *matière fécale*, Voc. C'est pour *لرثا*.

زرقا *la couleur bleue*, Voc.

زرقا. Les Mowallads assaisonnent ce mets, non pas avec du lait, mais avec du vinaigre ou du sumac, et ils lui donnent aussi le nom de قشوش, M. — Mélange de terre et de chaux, dont on enduit les terrasses des maisons, M.

زرق dans le sens que donne Lane d'après le TA, aussi dans le passage que cite Freytag et qui l'a embarrasé; voyez Gildemeister, Catal. des man. or. de Bonn, p. 89. — *Celui qui lance le naphis*, Maml. II, 2, 142, Mong. 184 b, J. A. 1848, II, 200. — زرق

Ali et الله زرقا est chez Ale. agnatoko, que Vistor traduit par siphon, bont de tuyau, tuyau de fontaine, et Nufes par grosse pompe pour les incendies.

زرقا tuyau, Maml. II, 2, 147, Gl. Édrisi; *ouverture en forme de tuyau, pratiquée dans une muraille pour donner du jour à un escalier*, Gl. Édrisi; *le tube avec lequel on lanchait le naphis* (cf. Lane), Maml. I, 2, J. A. 1848, II, 196, n. 3; *arriague*, Ohoc. 207 v°.

وعلامه هذا الاسهل ان صاحبه يخذ كان مائة الاسهل ترمى بالزرقا لا تعلق صاحبها يخلت حتى يخرج بها 1001 فيها تلحق تيلقه قبل ان يصل الى موضع الحاجت

زرقا الله L'expression الله Zaraq signifie selon Ale. escaridor de agua et huria agua o escarisorador. Vistor traduit le premier terme par: « horloge d'eau, chantepleuro; selon quelques-uns, « arroseur », et le second par « chantepleuro, arroseur ». Dans Amari 598, 4 a f., c'est *jet d'eau*, synonyme de

زرق, comme document d'autres auteurs (corrigés ma note Abbad. III, 241, n. 8). (Ceci était écrit longtemps avant que M. Amari publiât son appendice; cf. ibid. 51 la note de Fleischer).

زرق هو العظم. Gl. Mump. *os nasculaire*, *القوس الذي به يكون اخصى الرجل وهو منخني* شبيه بالزرق ينسب اليه

زرق bleu. L'emploi de ce mot dans le sens de noir n'est pas un néologisme, comme on serait tenté de croire quand on consulte Lane, car le zraq était déjà la couleur du deuil sous les Abbassides, Gl. Fragam., et l'on sait que sous cette dynastie les vêtements de deuil étaient noirs. — *Grise* (cheval), Bo, Martin 98, Daumas Mours 288: « Chevaux bleus; les Arabes appellent bleu le cheval gris étourneau foncé. » — Se trouve deux fois, comme nom d'un oiseau (cf. Lane), dans la liste de Yacout, I, 885, 6 et 14. — *Lapis Lazuli*, Pagni MS. — *الزرق eryngium montanum, tam coruleum quam viride*, Pagni MS (usérah). — *الزرق* la mer, Daumas Mours 901; — *Horynga amethystea*, nommée ainsi à cause de sa couleur bleue, de Jong van Rodenburg 288.

زرق pl. مزارق *flèche*, Voc. Je soupçonne que Jackson 191 a eu en vue le même mot, en écrivant *swag* et en l'expliquant par *flèche*.

زرق *grioteiro*, Be.

زرقا = مزارق *foleto*, voyez un exemple sous مزارق dans ce passage Ibn-al-Khattib (58 v°) مزارق

مزارق décrit par Barton I, 220. Le Kabyle pré-vient toujours son ennemi, et voilà comment il le fait: le gage de la paix entre deux tribus consiste dans l'échange d'un objet quelconque, d'un fusil, d'un bâton, d'un moule à balles, etc. C'est ce que l'on appelle le *mesrag*: la lance. Tout porte à croire qu'avant l'invention des armes à feu, le dépôt d'une lance était effectivement le symbole de trêve et de bonne amitié. Quand une des deux tribus veut rompre le traité, son chef renvoie simplement le *mesrag*, et la guerre se trouve décelée. Daumas Kabylie 85. —

Le pl. مزارق *rayons du soleil*, Ht.

مزارق *porteur de lance*, Maml. II, 2, 147.

مَزَارِقِي *hallebardier, laucier*, Bo, Hist. Tun. 136;

وَجَمْعُ الْمَزَارِقِيَةِ مِنَ الْعَرَفِ

مَزَارِقَة une ombellifère, Prax R. d. O. A. VIII, 284.

الْمَزَارِقِيَّةُ Hâdjî Khalfa III, 407, pour المَصْفَحَةُ الْمَزَارِقِيَّةُ, espèce de disque en métal sur lequel étaient représentés les constellations et les principaux cercles de la sphère, et avec lequel on se livrait à des opérations astronomiques. Il a été inventé par un astronome arabe-espagnol du XI^e siècle, Abou-Ishâc Ibrahim ibn-Yahyâ an-Nasâch, surnommé *Ibn-as-Zarkhâla*, dénomination dont on fit, au moyen âge, Arsakhal. Voyez Rinaud Géogr. d'Aboulléda p. cix et les auteurs qu'il cite, Catal. des man. or. de Leyde III, 96-7.

زَرْطُونِي en Espagne pour زَرْطُونِي, Gl. Esp. 865.

زَرْع 1, si c'est ainsi qu'il faut transcrire le verbe qui chez Alo. est *carakâ*, *écarruiller, tortiller les jambes au marchant*, Alo. (*ganquesar*). Je pense que c'est le verbe esp. *manquear*.

زَرْقُورِي = رجل الغرب = *coronopus*, Baît I, 580 a.

زَرْقُون (aram. ܙܪܩܘܢ, gr. *cupinid*, chez Plin. syriacus, pont-éiro du pers. زَرْقُون, couleur de feu, ou bien de زَرْقُون, couleur d'or) *adruce rouge, minium*, Gl. Edrisi 812-3, 888, Gl. Esp. 225. Ce que j'y ai dit est confirmé par ces paroles que M. Simonet a trouvées dans le man. 1729 de l'Escurial: *للثَلَبِ بَزَرْقُون*

لَشَدِيدِ كَلْبِ فِي وَجْهِهِ

زَرْكَة I a. a. p. *presser, pousser* (زَرْكَة و زَرْكَة), M.

II a. p. *chercher à tromper quelqu'un par des paroles qui le rendent inquiet*, M.

VII quasi-passif de I, M.

زَرْكَة l'action de *presser*, M.

زَرْكَش *broder*, Hbrt 88, *broder d'argent*, M. — Orner, 1001 N. II, 46, 8, 168, 12.

زَرْكَشَة l'art de *broder*, 1001 N. IV, 300, 10. —

مَزْكَشَة *confusion dans le discours*, M.

زَرْكَش *broderie*, Hbrt 88.

مَزْكَش *brodeur*, Hbrt 88.

زَرْكِي I *fraudare*, Voc. — *Casser, destituer*, Ht.

زَرْم II *embuncher, mettre dans la bouche*, Alo. (*anbosar*).

زَرْم *thymella, garou, tréantol*, Mont. ٧ ازار; le son de Ia, N ارا.

زَرْم chez Freytag d'après le Diw. Hoda. doit être changé en مَرْم; voyez l'édit. 24, 1-4.

زَرْمِيَّة en Egypte, *soulier des femmes*, Bg. Cl. *سَرْمِيَّة*.

زَرْمُوزَة voyez مَرْمُوزَة — *Eulborine*, Ba.

زَرْمُوط pl. زَرْمُوط *ser de terre*, Cherb.

زَرْمُومِيَّة petit léopard, *torinule*, Shaw I, 288; dans le Diol. berb. مَرْمُومِيَّة, cf. مَرْمُومِيَّة.

زَرْنَا *houtbois*, et زَرْنَجِي voyez nous مَرْنَجِي.

زَرْقَب. Dans le Mont. : رجل الغرب يقال له رجل زَرْقَب. (N رجل) voyez aussi Baît I, 525 b, article que Sonthémar a traduit d'une manière ridicule, comme je l'ai montré Ztschr. XXIII, 194. Chez Ranwolf 112 c'est une espèce de saule. Ailleurs, 116, ce voyageur parle d'une herbe qu'il nomme *zarnab melchi*. Elle est d'une bonne odeur, à racines longues et blanches. Ses feuilles sont à peu près comme celles de la coriandre, et la plante ressemble assez à la troisième espèce du *Daucus* de Dioscorides. On en experte les racines, dont on se sert contre le mal de dos, etc. Chez Ba زَرْب est *chardon à cent têtes*, panicaut. Selon Ibn al-Djazzâr زَرْب est ce qu'on nomme en espagnol *calabé*, c.-à-d. *helado, fougère*.

زَرْبَة = زَرْبَان *édoaire*, Seng, Ba.

زَرْب = زَرْب, l'ayne Smith 1187.

زَرْمَات sorte de poison à coquille, Burckhardt Syria 501, 532.

زَرْج I a. a. dans le Voc. sous *auripigmentum*.

زَرْج (avec ces voyelles dans le Voc. et chez Alo.)

pl. زَرْج *orpiment*, Voc., Alo. (*jaide color, orpiment o jaide*). — *Déplatoire*, Alo. (*emplastro para arrancar pelos, unguento para arrancar pelos*).

زَرْجِيَّة *arsenical*, Ba.

زربلج (para.) = زربلس *rhubarbe groseille* (*Rheum Ribes*), Baît. I, 530 f (lisan ainsî).

زربورى *blatte*, ou selon d'autres *Coronopus*, Baît. I, 529 d (AB).

زربز *scolymus grandiflorus* Desf., Prax B. d. O. A. VIII, HAH.

زربشان (para.) *amoi*, Ba.

زرب I *prostituer*, livrer à l'impudicité d'autrui, Ala. (emputeocer a oira).

II se *prostituer*, Ala. (emputeocerse).

زربف pl. *prostitude*, Ala. (carocven puta, rameruela). D'après le P. Lerchundi, زربف s'emploie encore quelquefois en ce sens à Tékouan.

زربف I boire en laissant couler dans sa bouche le *liquide* qui sort de la base d'un osse qu'on élève dans l'air; en dit aussi زربف M.

زربف petites baïles de coton filé, M.

زربك mode de musique, Hest 255.

زربك I lancer un bâton dans les fondes d'une libère (terme de chasse); au fig., renvoyer quelqu'un avec *colendes grecques*, Cherb. O; cf. زربك. — Barbotiller, faire grossièrement, Ba.

زربك bâton long de deux pieds et de trois poüces en circonférence, dont le bout est garni de fer ou de cuir; c'est l'arme de ceux qui n'ont pas de fusil, Shaw I, 555, Jackson 52, 52; cf. زربك.

زربمان = زربمان, Payne Smith 1114.

زري I a. p. *faire honte* à, Maco. II, 799, 8, Haiyân.

Basam I, 178 r°, où il faut lire: هذا اللون الزرى qui fait honte à la création. — Aussi a. p. Maco. II, 181, 11 (où l'éd. de Boul. a la IV^e forme).

IV c. p. et à *deridiers* dans le Voc. — Q. p. *faire mépriser*, de Haay Christ II, 44, 9, Hoogvliet 46, 8 a f, 55, 8, Abbed. I, 62, 9, 593, 8, Maco. II, 538, 8 (ces exemples levant la doute de Lane 1329 a, l. 8—10); *faire honte* à quelqu'un, lui *causer de la honte*, Weljers 40, 10, Müller 10, 9; aussi

a. a., Maco. II, 182, 8, où c'est le synonyme de *أفحج*, qui précède

V c. p. *craindre*, Voc.

VIII Le Voc. et Ba (*mépriser*) donnent la constr. a. p. ce dernier aussi a. p.

X a. p. ou à *mépriser*, Ba.

زري *monnaie*, Stackr. XIII, 118, *méprisable*, M., Payne Smith 1296.

زري *torisio*, *subannatio*, L.

زري *darium*, *agprobratio*, *summaratio*, L.

زري objet de *mépris*, Akhhâr 146, 18.

زرب I a. a. *torrer* dans le Voc., ce qui est aussi dans ce livre:

زرب Cette sorte de mets grillé emprunte son nom à Ziryâb, le célèbre musicien d'Abdârame II et l'inventeur de plusieurs plats qui conservèrent son nom; cf. Maco. II, 88, 2: *لبن التقلية المسوية* *الى زرب*.

زربك I est *praticore* (*ruinaire*) dans le Voc.; cf. زربك.

زربك bâton, Voc.; cf. زربك.

زر I donner un coup avec le crâne de la main sur le *chignon*, Voc. (*colafizare*), Khatih 186 r°: *وكان له فتي*

اسم حسن لو زربا سمينة ولما كتيف عريس فلما شرب كان يوزا ويعطيه بعد ذلك علة جولا وفي ذلك

بقلي كانه المعروف بالسلى وكان يصغر شرابه ويضع

أثر كروس البذام والوز قفد طرفا بدولا العير

ومنع الكف من قفا حسن فلما في ثيابه الخو

Au lieu de *ومنع*, le man. *Gaynagos* a *وهم*; l'autre leçon se trouve dans le man. de Berlin, qui a de plus, à la fin de ce petit poème, le vers:

الوز بو القبا وحليتها فخلع علينا من ذلك البر

On voit que ce Hasan était un *سلمان*, un des ces *plagipatides* ou *couffre-gourmades*, qui recevaient volontiers des soufflets, pourvu qu'on leur donnât en même temps un beau cadeau; aussi trouve-t-on cette note sur la marge du man. de Berlin: *الكليلة الى موضعها من كتان نفع الصفع*. Dans Barb. I, 278, 4 a f., on lit que cette partie des *Cinhalâja* qui habitaient près d'Assamér étaient connus sous le

sobriquet de *منهاجة السوز*, « les Cinkâdja souffre-gourmades, » « à cause des humiliations et des avan-
cies qu'ils avaient à subir. »

VII quasi-pass. de la I^{re} forme, Voe.

33. ¹²⁴ *violamment*, Voc.

[[pl.]] coup avec le creux de la main sur le chignon, Voc., Ale. (pescogada herida de pescuego), Domb. 90 (ictus vola in occipite).

113 celui qui donne fréquemment ces coups, Voe.

²²² dans le Voc. sous colosse.

زط

زبّ، n. d'un زبّي, du pers. زبّ, sont les habitants ou *Takinghländ*, les descendants, à en croire les ann. 54, 55, de deux mille musiciens que Behrām leur fit venir de l'Inde. A Damas ils portent encore ce nom, Bo, Zuehr. XI, 482, n. 9; cf. de Goeje dans les *Verslagen en mededeelingen der kon. akademie van wetenschappen*, II^{de} Reeks, V, 57 et suiv.

زنگنه pl. زنگنه *ascotis*, Renou 54; *stata* vs *stata*,
consol, Jackson Plate 10, 117, L 1, 241, 242, Tibb.
 257. 220.

نَهْشِي. Dans le Vœu, 1^{re} occasion, on lit: نَهْشِي; mais je soupçonne que l'éditeur a su-
tort d'ajouter le point et que l'expression est: نَهْشِي.
نَهْشِي, dans le sens de haïr le peccé, fléner.

طوب voyen طوب.

ظم I fouler aux pieds, Domb. 121, Ht.

عَب; I a. a. p. charger quelqu'un d'un crime (عَبَّ عَنِ).

Le subat. est X_{α_1} , M .

عُوب; *corme, cornier*, Bg; selon Burekhardt Syria 275, les habitants de Damas donnent ce nom au fruit du

³⁰⁴
19,21; dans M: sorte de 19,22; à petits fruits.

زيتون le fruit de l'olivier sauvage, Baib. II, 183 b (dans

re, en parlant de cet arbre: يَتُونَةُ الرَّحِيمِ

عز I = عز (voyer). — O. عى p. tromper, M.

8.22.1 tromperie, M.

بَطْلَاجَة *batlage*, Ba.

بازیگر *bataleur, escamoteur, joueur de goblets, jon-*

glenr, Bo, Hbrt 89, M.

٤٤; I se débattre. Ht.

نمط nom d'une étoffe de laine, Descr. de l'Ég.
XII, 141. — Sarran de laine brune, ouvert depuis
le cou jusqu'à la ceinture et ayant les manches lar-
ges, que les hommes du peuple portent en Egypte,
surtout en hiver, Lane M. E. I, 44, Burton I, 16,
Muharr. XL.

عجل *Immerher* avec précipitation, Roland; عجل, et plus souvent عجل, se balancer, se dandiner en marchant; (Ohrh. B.

Il même sens, Ale. (andar con pompa); تَسَوُّفًا
l'action de marcher avec prétention, Ale. (andadura con
pompa).

بورسہ، Lerehundi (bolsa), espèce de portemonnaie en cuir qui se porte à la ceinture, Beaussier (Mar.).

اسم في العنبر التاريخي، إلى عدة أشكال،
و من الشكل من شكل القاذورة؛ يتركب من
الجلود. قشور.

زعت.

مَنْتَوْر, Donab. 107.

زَعَمَ = زَعَمَ origin, sarvati, Be.

Ç; I mette, presser une chose dans une autre, Ajo.
(le part. pass. enbuido), enfoncer un clou, Voc. (re-
clavus). — **Wocher**, faire une impression désagréa-
ble. Re.

IV *faisquier, ennuyer, importuner, rompre la tête*
à quelqu'un, Ba. — *Enfoncer un clou; Voc. (re ele-
vée).* — *السمر أزعج acollérer sa marche, Qalât 56*
vo: ثأمر السمر حق إجاز الجع.

VII marcher avec précipitation, ou bien fuir rapidement, vers, إلى, on en quitte; en, Abbad.
I, 979, n. 70, Fakhrî 368, 6, Oerha 84, 2, Haykhan
78 ٧٨ (نکاح اوله) (نكاح اوله) (pour-être mieux). Anesi
quitte e. en, Haykhan-Basmah I, 121 ١٢٠ فکان من
(Il) لرب الاخبار تلحق راوی بن زری می سلطانہ
quitta son royaume de Grenade pour retourner en
(Africane). Le n. d'act. *impudens*, p. a. o perlan-

de l'osier, Gl. Rârted, Djoh. 237, 5; cf. 1001 N. Breal. XI, 240, 8. — *Passer et repasser*, comme fait une sentinelle, Macc. I, 245, 17. — *O. n. être chassé, repulvé de*, Voc. — *O. l. p. entrer dans les intérêts de quelqu'un, agir avec empressement en faveur de quelqu'un*, Abbad. I, 247, 4 a f. — *O. l. désirer*, Macc. I, 174, 15. — *الزهر خاطره il ne savait plus ce qu'il disait, il était hors de lui*, 1001 N. I., 816, dern. l.: *زهر من لزامه قد علم انه* وهو في غيبلة. — *Comme v. a. chasser, repulser*, Berh. I, 26, 14.

زهر I devenir blond, blonder, Bg. — *زهر* en parlant de la couleur de la peau, plus que blanco, Prol. I, 182, 5; do blanco: *lire sur la blafarde*.

II *écourter les cheveux*, Bo.

زهر pour *زهر*, qui est pour *زهر*, *blonderie*, car je crois devoir lire ainsi 1001 N. Breal. IX, 260, 2, au lieu de *زهر*. L'éd. Maon. a en cet endroit *زهر*, qui a le même sens; cf. nous *زهر*.

زهر, en parlant d'un chameau, me semble pour *زهر*, *embragema*; cf. Gl. Boilâde, Gl. Fragn.

زهر stylitid, Aww. I, 87, 4 a f., 88, 7, 72, 4, II, 188, 21. — Pour *زهر*, qui à son tour est pour *زهر*, *débâche*, Vétom. 258, 7.

الزهر من العود ما يلقى منه على *زهر* pl. *زهر*. *الزهر* *palatine*, *fourrure* que les femmes portent sur le cou, Bo.

زهر (même origine que *زهر*, 2^e signif.) *prostitudo*, Vétom. 258, 5.

زهر pour *زهر*, qui est pour *زهر*, *scarlen*, *bleu*, pl. *زهر*, Khathb 20 1^{er} : *جمع* *زهر*. *زهر*, et *السفن* *بينهم* de *شاطر*, car là où l'éd. de Breal. des 1001 N. porto, IX, 277, *زهر مصر*, cello de Maon, III, 461, a même observation pour Breal. IX, 290 et Maon. III, 468.

زهر même sens, 1001 N. Breal. IX, 284, 2 a f., où l'éd. Maon. a *شاطر*. — (En Espagne *زهر*, Voc. Ale.) *soûlier* ou *cornier*, et *soûle* ou *corne*, Voc. (cornue), Ale. (corval), à Jérusalem *الزهر* *زهر*, Bg.

« Asarola, Zazor Serrap. a. 100, ubi interpres vertit Sorba, » Pagni MS, *asarola*, petite cerise rouge et acide, Bo (asarole vient de l'esp. *asarola*, qui est une légère altération du terme arabe), Prax R. d. O. A. VIII, 280. Selon Burckhardt Syria 275, c'est au Liban « un arbre qui porte un fruit comme une petite pomme, très-agréable au goût et auquel les habitants

de Damas donnent le nom de *زهر*. » Ailleurs, 589, il dit que ce fruit est comme une petite cerise et qu'il a beaucoup de la saveur de la fraise. — *زهر* *زهر* *aubépine*, Pagni MS (oxyacantha); aussi *زهر* seul, Roger 208: « *scarour*, qui est nostre *Aubépine*, »

زهر (do) *زهر* *le fruit de l'aubépine*, Ale. (majuela fruta do cierta yerba). — *زهر الكلب*, en Espagne, *églantier*, *rose canina*, Aww. I, 408, 18, où il faut lire avec notre man. *زهر*. — *زهر* *زهر* *زهر*, Ale. (escaramujo o gavaña, gavana roseal silvestre).

زهر *zane gnos*, 1001 N. IV, 518, 10 a f. (cf. 514, 2). — *Blond*, Bg (Barb.), *blond ardent*, *roux*, Hay 71; c'est un terme injurieux, parce qu'on croit qu'un homme roux ne mérite pas de confiance, *ibid*.

97. — *زهر* et *زهر*, *couleur*, *bleu*, M.

زهر I (Daumas MS) ruer, Daumas V. A. 100.

زهر *I* *devenir* quelqu'un, *chasser brusquement*, Cherb. O. *زهر* *flandrin*, *finet* et *blanc*, Bo. — *زهر* *crimire*, Bo.

زهر, n. d'un *زهر*, pour *زهر*, *jujube*, Ale. (agafala).

زهر.

زهر *tabac à priser* (valg.), Bo; c'est pour *زهر*, M.

زهر.

زهر pl. *زهر* *pigeon ramier*, Beaussier; chez

Cherb. *زهر*, chez Daumas V. A. 431 *zastante*; aussi *زهر* chez Beaussier.

زهر I houer, nettoyer avec le housoir, Bo.

زهر *housoir*, balai de branches, de plumes, Bo.

زهر II devenir jaune comme du safran, Gl. Moal. — *Se teindre avec du safran*, ou revêtir un habit safrané, Gl. Moal.

مُزِجِل tricheur, Be.

زغلاش thard, Cherb.

زغلت voyes.

زغل I زغل النثر I Zouir, Be. — Dans le Voc. sous stronsus (cf. sous زغل).

زغللت plante de couleur jaune, Mehren 29.

زغم dans la traduction de la Bible pour l'hébreu זָגַם, oïère, Marx Archiv I, 189, n. 4, Saadiah pa. 78, va. 49.

زغتر pl. زغتر coller, Voc.

زغا I, ar. زغًا, e. l. plaire, Voc. (aussi زغا).

زغلا (herb.) javolet, sagele, lenas, aujourd'hui bolonnette, Gl. Rep. 223, Voc. (venabulum). «Le ministre de la Guerre, Sahab-el-Zaghala (Porteur de la lance ou sagaie),» Dumant 64.

زق.

زق bourdonnement d'oreilles, Deumes V. A. 425.

زق procession, multitude du peuple, etc., en marche, Be, procession en l'honneur d'un nouveau marié, d'un garçon qui vient d'être circoncis, etc., M, Ibn-Iyas 849: زق السلطان منع الناس من الامراس والزف; — une robe (pendant la nuit), Masul. I, 1, 122. — Forte réprimande, M.

زق = زق, espèce d'outarde, Polret I, 267.

زقت I (= II) polser, froter de poix, Be, enifater, goudronner, Ht.

زقت forme au pl. زقت, Voc. — Bitums (cf. Lano),

Niebuhr R. II, 203. — زقت الترميتين colophanes, Be. — زقت الزيت huile de cade, Be.

زق I. Ce verbe s'emploie en parlant de l'éruption d'un volcan, Amari 136, 3 a 2, et dera. L, 159, 3, 9 et 10.

II engraisser, rendre sale, crasseux, groussier, salir, Be. — Faire gras, manger gras, Be, Hbrt 163, M (sous زق). — Gorgeter, manger, boire sans propriété, Be. — Parler gras, Be.

V s'engraisser, devenir crasseux, Be. — Puer, Payze Smith 1146.

زق, t. de maçon, pierre ou poutre en saillie, qui

sert à soutenir une voûte, un balcon, etc., M. — Subgronde, écharde, saillie d'un toit sur la rue, M.

زق quanteur, Abou'l-Walid 403, 16, 506, 16. — Faire gras, manger gras, M.

زق pour زق, quant, 1001 N. I, 843, 10; وصارت

الكلام الزفر — Abou'l-Walid 403, 15. — الزفر zote discoure, M.

زق pouillasse, glouton malpropre, Be. — زق ahm, ahm cristallisé, Be.

زق éruption d'un volcan, Amari 136, dera. L, 157, 1. — Commes زق, graise, saleté, 1001 N. Brel. II, 132, 4; — saleté, parole sale, silencie, paroles injurieuses et basses, obsédité, Be.

زق chez Freytag d'après le Diw. Hodz, est dans l'édit. 71, 12.

زق.

زق, fugive, est un mot andalous (d'où l'esp. auofaith), Baik I, 536 c; il est ainsi avec noire dans Anw. I, 263, 15.

زق a. e. ب et ج être arrogant, Voc.

زق arrogant, justice, Voc.

زق arrogant, Voc.

زق.

زق danseur, Voc. (saltator, seulement dans la 1^{re} partie).

زق (P) diamant, Bar Ali 64, Hoffmann n° 4815;

variantes chez Payze Smith 1506 زق; chez Vullens.

زق est certaine pierre noire, dont on se sert contre les aloures et contre la lèpre.

زق comédie, L.

زق comens, L, baludén, Deumes V. A. 102, 451; 'chouteur de contiques, Boland.

زق I. Le Voc. a زق sans pasons, mais je soupçonne que cela appartient au mot passer qui suit, et alors ce verbe a son sens ordinaire, 1^{re} signif. chez Freytag et Lano. — Se bagueter, se carresser avec le bec, comme font les pigeons, 1001 N. I, 871, 11:

تَبَيَّنَتْ فِي هَذِهِ مِثْلَ رَقِي الطَّمْعِ, III, 580, 8, IV, 285, 5, 286, 3 a 2. — Pousser, faire enlever par force,

Bo; *زق اللجام* mettre la bride à un cheval, Koseg. Christ. 68, 2 a 2 — *زق يَكُوع* couloyer, Bo. — *Bourrer*, porter des coups, Bo.

II *زق*, Ale. (bover del todo), si c'est ce verbe qu'il a en vue.

زق pour *زق*, *petite outre à mettre du vin*. Chez Ale. la voyelle est *a*, comme dans le mot esp. *sagua*, qui en dérive; dans la 1^{re} partie du Voc. *زق*, dans la 2^{de} seulement *زق*.

زق. Le pl. du pl. *زقات*, Payne Smith 1147. — *زق* *مستسقى النوق*, Bo.

زق *bequée*, ce qu'un oiseau porte à ses petits, ce qu'il leur donne à la fois, Bo. — *Poussée*, action de pousser, Bo.

زق. Par plaisanterie, en parlant du vin, *زق* *الدار*, qui a une outre pour demeure, Gl. Mosl. — *الدار* *زق* *استسقاء* *زق*, hydropisie du bas-ventre, Bo, Gl. Mang. sous le premier mot, Baït I, 78 a, II, 548 a, Payne Smith 1147, Calendr. 111, 7: *النفخ الزق*.

زق *رما*. Le pl. aussi *زقات*, Bo. — *Biotum* (*des vici*), L. — *Quartier d'une ville*, Voc. (vieux), *sakab el Ihoud*, quartier des juifs, Daumas Sahara 61. —

زق *طابق* *الزق* *les suyoos des dioses*, Gl. Mang. 3. *زق* *النار* *وكلنك طابق اللام في حمارته التي تجمع على الزق* *النار فيه* *

زق *كلمة* *زق* *الزق* *agression triviale*, hame, Bo.

زق *زق* *زق* *chardonneret*, Bo, Hiri 67; le dernier aussi *linoct*, Bo.

زق *I craguer* comme des sauteurs neufs, *craguer*, *crier*, rendre un soir aigre par la frottement, Bo.

زق *ganouillement des oiseaux*, Ht. — *Bruit que font des nouiers neufs quand on marche, une plume dont le bec est trop long quand on écrit, etc., craguerment*, Bo.

زق *oiseau* qu'on voit souvent dans la Haute-Egypte et qui est toujours autour du crocodile, parce qu'il se nourrit, dit-on, des restes de la viande qu'il trouve entre ses dents, Vansleb 78, Burchardt Nubia 22. — *Iohannemon*, petit quadrupède, Bo.

زق *espèce de carpe*, ou bien les petits du *شال* ou *Synodontis Schal*, Boisson III, 496, IV, 516,

Zeitschr. für Egypt. Sprache und Alt. 1863, p. 55 et 83, 1001 N. Bréal. IV, 320, 323; lises de même Y4-out I, 386, 10, et Caswini II, 120, 1.

زق *canal droit* (الصرب الصديق), M.

زق *nom d'une plante à Cairawan*, décrite par Baït I, 586 a (II l'épelle).

زق.

زق *gourdin*, bâton, *roudin*, gros bâton rond, *tricot*, bâton, Bo.

زق *sac* (حندل), M.

زق *jabot*, poche membraneuse des oiseaux, M.

زق.

زق *bes*, pointe; *زق* *حديد* *outil de fer pour fendre*, Bo. — M. de Slane veut lire ainsi dans les Prol. I, 324, 2, et il pense que c'est l'équivalent de

زق *gâte de beurre et de dattes*.

زق. Sur l'arbre dont Freytag et Lane parlent en premier lieu, voyez Baït I, 585 d. Le vulgaire dit

proverbialement *لَقَمَ الزق*, en parlant de celui qui a mangé quelque chose dont il se trouve mal. On emploie aussi cette expression au figuré. En outre on donne le nom de *لحم الزق* à un morceau de pain trempé dans de l'huile et sur lequel on a martoté quelques paroles inintelligibles. On le donne à avaler à celui qui est soupçonné d'un vol, et c'est une ordalie, car on croit généralement que si cet homme est réellement coupable, il ne peut pas avaler ce morceau de pain, sans compter que, dans ce cas, il n'ose pas se soumettre à cette épreuve, M. — Sur l'autre arbre voyez Baït I, 454 b, 598 b, d'Arvieux II, 183, où on lit: *ils sont garnis d'épines comme nos acacias, et ressemblent assez à des buissons. Ils portent des fruits comme de grosses prunes, dont le noyau est comme un petit melon à côtes relevées. On le concasse, et on tire de son amande une huile, qui est une espèce de baume parfaitement bon pour les plaies et pour les humeurs froides, contractions de nerfs et rhumatismes.*

زق, s'il faut transcrire ainsi le mot qui chez Ale. est *زق*, pl. *زقات*, *sous sac*, Ale. (*demande en cures*).

زق *et* *زق*, I, n. d'act. *زق* *et* *زق* (non pas *زق*, comme chez Freytag), *chanter*, en parlant du coq et

ainsi en parlant d'autres oiseaux, Gl. *Fragm.*, Boett 189, darn. I.

زكوة (syr. زكوة), pl. زكوة, *baton*, Payne Smith 1152.

زكوة *crieur*, Daumas V. A. 168.

زكوة *cog*; زكوة *poule*; pl. comm. زكوة, Gl. *Fragm.*

زكوة *Abies sabboriffa* L., *Frax* R. d. O. A. VIII, 288, Richardson Morocco II, 275: *agougou*, semence qui ressemble à la semence séchée des pommes. Les Arabes la mangent avec du miel, en plongeant leurs doigts d'abord dans le miel, et ensuite dans la semence. — *Egugu*, *pinus maritima*, Fagni MB; *egogo*, *pinons du pin*, Bapina R. d. O. A. XIII, 158.

زكوة I, acc. o, n. d'act. زكوة, c. a. p. *affligor*, Diw. Hoda. 46, 2 a 2. — *Tromper*, en parlant du vendeur qui trompe l'acheteur, M. — *Ruer*, Bo (Barb.).

II *chatouiller*, Hbrt 118.

زكب.

زكب *pl. زكب* *grand os pour les grains*, la *farine*, Bo, 1001 N. IV, 487. 1. — Au fig., *vache*, femme trop grasse, Bo.

زكوة (Daumas MB) *ce-su-giede*, Daumas V. A. 168.

زكر.

زكر *nombril*, M.

زكر *mot maghrabin*, *hypocrite*, comme l'explication Mac. III, 528, 4, 6 et 7.

زكوة *arrire du cou*? 1001 N. Bresl. VI, 808, 4, 808, 8; ailleurs, 884, 2 a 2, c'est زكوة.

زكرون et زكرون, en Barbarie, *carrou*, *loquet*, Domb. 81, Ht.

زكرك I *chatouiller*, Hbrt 118, Ht, M.

II *être chatouillé*, M.

زكم VII dans le Voc. sous *reumáticos*.

زكم *rhumus*, Voc.

زكم *humour qui découle du nez dans les rhumes de cerveau*, Bo.

زكو II *examiner les monnaies et elles sont bonnes*, R. N.

زكوة (الحناني) *الينا ولا زكوة على فواله* 84 vo: *ما زكوت قبلها قط فزكينا* — *Aquitter un prévenu*, Ht, *absoudre*, Hbrt 213.

زكوة *asmona*. A. MAIL on appelait ainsi la somme d'argent que le sultan distribuait chaque année, la 27^e nuit du mois de Ramadan, au juge, au prédicateur et aux juriconsultes, Bat. IV, 402. — *Droit d'entrée sur les marchandises*, Djoh. 85, 18 et dern. I, 59, 18, 60, 4, 5 et 8, Bat. I, 112, cf. II, 374, Mac. I, 728, 21, Browne I, 86.

زكوة *pur* (blé), Mi'yar 26, 9, (puit), *ibid.* 29, 4. — Pour زكوة, *asque*, *suave*; زكوة *odoriffant*, Bo; le compar. زكوة, de Baoy Othrest I, va, 4. زكوة, pour زكوة, *suave*; زكوة *bonquet*, parfum du vin, Bo.

زكوة *royen*.

زكوة, dans la religion chrétienne, *absolution*, Hbrt 154, Ht. — *Lettres de créance*, Ala. (creancia por cartas).

زكوة L: *benignissimum* موكو. Dussange donne ce mot en deux sens: 1^o vanité et condescendance, 2^o *desiderium*, *optatum*, vel etiam *desiderium*.

زكوة I, acc. 4, en Barbarie, *crier*, Bo (Barb.), Hbrt 10 (Alg.) *Semble pour زكوة*.

زكوة I *sourir*, *exer* qh et là, Bo. — زكوة *gailloter*, avoir un mouvement involontaire des yeux, qui les empêche de se fixer sur les objets; زكوة *gaillarde*, *commettre fornication*, Voc. — زكوة *carer doucement de l'eau*, afin qu'elle soit pure et que les salétés restent dans le vase, M.

زكوة (syr. زكوة) *espèce de roseau*, Payne Smith 1125.

زكوة *viros qu'on emporte*; dans l'Inde c'était un demi-mouton, Bat. III, 435.

زكوة substantivement *os froids*, Cartas 3, 1, 9, Mem. hist. esp. VI, 118. — *Glaire*, *humour visqueuse*, Bo; زكوة *glai*, le blanc de l'oeuf quand il n'est pas cuit, M. — Dans le sens de *baleau*, *barque*, ce mot ne s'employait, je crois, que sur le Tigre.

En effet, dans le passage du Tasyin al-awwâ, publié par Kosegarten (Ohrst. 28, 18), il est question d'une barque sur cette rivière, de même que chez Ibn-Badrout 277, 7, où l'on trouve le pl. زلات. En Egypte (et aussi dans d'autres pays musulmans, à en juger par les fautes des man. d'Ibn-Badrout) il est inconnu, car l'éditeur égyptien du Tasyin al-awwâ dit dans une note sur le passage cité (p. 258):

زلا كأنه نوع من السفن لا يرى كما يظهر من كلامه. Dans les 1001 N. Maco. IV, 859, 8 a f., où l'on trouve le même récit, le mot en question a aussi été remplacé par سفينة.

زلب (de زل) (voyez sous la 1^{re} forme) avec la terminaison esp. cro) *formenteur*, Voc.

زال pl. زال; *homme ambulant; — coureur*, qui va et vient, jeune libertin, vagabond; — *bandit; — regard; — désemparé, furieux, forcené*, Be.

زال *endroit glissant*, Diw. Hoda. 50, 2 a f.

زال même sens, Diw. Hoda. 217, va. 20.

زلب.

زلباني *préparateur, vendeur de زلباني*, Maco. II, 408, 17.

زلباني (le *teahé* dans Oha.). Voyez sur cette pâtisserie: Gl. Mang. in voce, Oha. 192 r°, Balt. I, 586 o, J. A. 1860, II, 371—2, Deumes V. A. 258, Malkan 180; Be a: *beignet, gâteau feuilleté au miel et aux amandes*. En disant que ce mot signifie aussi: *sorte de fruit employé en pâtisserie*, M. Sanguinetti s'est laissé induire en erreur par Sonthheimer.

زلباني même sens, Be.

زلب I, en Barbario, *trouper*, Hbrt 246 (Barb.), Roland, Cherb. Dial. 57.

زلباني *trouperie*, Roland.

زلباني *trouperie*, Hbrt 246.

زلب V *être slegneux, gluant, tenace*, Balt. II, 151, en parlant de l'aunée: إذا فبر يضمد به الكسر: فبلرمة.

زلب *grasse*, Cherb.

زلب (transcription de l'esp. *azulejo*, qui est formé de azul, lequel est à son tour une altération de

l'arabe-persan لازورد, lapis-lazuli) *carreaux de faïence colorés et vernis*, Ala. (azulejo), Maco. II, 717, 10, Bak. I, 415, II, 130, 228, Carità 278, 10 a f. (où il faut lire ainsi avec d'autres man.), Proh. II, 288, 2 a f., Berb. II, 850, 2, Léon 187: *Omnes portiones, omnesque adeo convexitates ex lapido depicto vitroque compositi sunt, apud illos Esculleis dici solet, onimmodi adhaec apud Hispanos in usu est*, Prax. R. d. O. A. VI, 297: *Les potiers fabriquent des carreaux vernis appelés zelle, qui sont employés pour le carrelage et le revêtement des murs dans l'intérieur des maisons. Ces carreaux sont divisés diagonalement par deux couleurs, l'une blanche, l'autre noire*.

Jackson 119 (assula). Le n. d'un. v, Ala.; le pl. زلبي;

Ht, Roland 576, Godard I, 215. Dans le Voc. avec

le *teahé*, زلبي, n. d'un. v, later; aussi avec le *teahé*, comme la mesure l'indique, dans les vers chez Lafont, Inscriptions de Granada, 179, 182; Cherb.

a le pl. avec le *teahé*, زلبي. Ce mot est corrompu dans les 1001 N. I, 268: *مفروش ارضه بالزوال*.

زلباني même sens, Maco. I, 124, 5.

زلب espèce de barque, Bert 26, 9, cinq fois chez Maorist I, 178, 26—28 (comme l'a observé M. De-frémery dans le J. A. de 1869). De là le port sur-racha ou surracha, qui désigne une barque dont on se sert sur le Douro, et que l'on fait voguer au moyen de deux rames en la gouvernant avec une troisième. Il paraît que c'est proprement: une barque qui *glisse* sur l'eau.

زلب fait ou orné de carreaux de faïence, Ala. (azulejado, lomo de azulejos, زلباني suelo de azulejos).

زلب *chansons dont les paroles sont en partie déclinées ou conjuguées d'après les règles de la grammaire, tandis que d'autres ne le sont pas*, J. A. 1859, II, 164, 11 et 12, où il faut lire زلباني, cf. 1842, II, 248. C'est proprement: de deux couleurs, comme les زلباني ou carreaux de faïence.

زلب.

زلب vulg. pour زلباني, *fortune*, M.

زلب *nocturne, assésien*, Domb. 71.

زلب I v. n. *trémuler* (trem), Ala. (hundir la tierra),

Ba. — *Faire chanceler, glisser*, Ictith 127 v: **زَلَطَمْتُ** فِكْلَتِ بَيْنِي جُلُوتَ وَحَمَلَاتِ: 168 r: **الذُّوْزُلُ** أَقْدَامُهُ
 1001 N. II, 324, 2 a 2

زَلَوَالٌ *calamité*, GL. Mosl.

زَلَطَ I, nor. e, *sealer*, Ba, M., 1001 N. Bresl. VII, 282, 4 (Meon. **زَلَطَعَ**); *ibid.* 304, 5 a 2 **زَلَطَهَا** هِزَانُ
 فَبَرَكَ بِاسْمِ عَلَى الثَّلَاثِ: *ibid.* 32: **زَلَطَهَا** هِزَانُ
 دَجَلَاتِ زَلَطَمَ وَمَسَحَمَ فِي اسْرِعَ مَا يَكُونُ

II a. a. p. *dépouiller* quelqu'un de tous ses habits,
 le mettre tout nu, M.

V être tout nu, M.

VII s'appauvrir, Ala. (*impobrosare*).

زَلَطَ *pauvrete*, Ala. (*pobrosa*), Dialect. berb.; **زَلَطَ**
 elles Dammam V. A. 352. — Nu, pour le maso, 1001
 N. Bresl. II, 272, 3 a 2, et le fém., *ibid.* I, 161,
 3 a 2; *in-naturalibus*, nu, Ba, M.

زَلَطَ *douceur, agrément*, Mahran 38.

زَلَطَ pl. **زَلَطَاتِ**, *caillou*, Maml. II, 2, 197;
 Ba: **زَلَطَ** *pierraille*, amas de petites pierres.

زَلَطَ un misérable, un homme de néant, 1001 N.
 I, 692; 7 a 2, 694, 4. Aussi comme coll., *conaille*,
 IV, 181, 11.

زَلَطَ pl. **زَلَطَاتِ** *baguette*, Cherb. Chas Domb. 98
زَلَطَ *baucina*.

زَلَطَ fém. **زَلَطَةٌ** nu, 1001 N. I, 238.

زَلَطَ *pauvre*, Ala. (*pobre*), Dialect. berb.

زَلَطَمَ *boutoir de sanglier, groin*, Ba.

زَلَعَ I *sealer*, M.

II dans le Voc. sous *randous*.

V dans le Voc. sous *randous*; — se corrompre,

زَلَعَ *se putréfier*, Halyku 84 v: **زَلَعَ** أَهْلُ قَبِيلَةٍ فِي
 جَبَدَتِ لِي زَلَعَ خُبْدَ — *Dire ou faire des bouffonneries*
afin de manger aux frais d'autrui, Ala. (*trahanez*
por comar). Chas Ala. aussi: *sealer al cuervo*,
 et peut-être cette expression a-t-elle le même sens,
 mais Nabrija l'explique par *surpiper quareo*, et Victor
 par *faire une gaffe et leste de dentiers pour cause*
déshonnête.

زَلَعَ pl. **زَلَعَاتِ**, Ba, *cruche*, Hirt 196, *jarre*
 qui transforme la provision d'eau, à l'usage des gran-
 des maisons (le *زَلَعَ* sert à l'usage du peuple); **زَلَعَ**
bolady se font dans le pays [en Egypte] et sont en
 terre rouge comme les *zir*; **زَلَعَ** *moghaby* viennent
 de Barbarie et sont de couleur blanche. Sont d'une
 forme arrondie et sans cou, et ont une large ouver-
 ture, Descr. de l'Ég. XII, 473; 1001 N. II, 177, 4
 a 2; *Ibn-Iyas* 100: **زَلَعَ** هِزَانُ هِلَاحَ بِي
 سِيسَ خَلَفَ بِيْتَهُ زَلَعَ لَهَا نَعَبَ عَيْنَ جِلْمَ مَلَا الْفِ
 لَهَارَ — ومن الفخمة الدراج زلعتين كجار (sic)

زَلَعَ pl. **زَلَعَاتِ** *sagabond*, Ala. (*meneseno o mostren-
 so, ronecro*, voyez ce que j'ai dit sous **زَلَعُوش**). —
*Celui qui fait métier de dire ou de faire des bouffon-
 neries, afin de manger aux frais d'autrui*, Ala. (*tra-
 han por comar*). — Chas Ala. *sealer cuervo* (*nonbre*
nuero); Nabrija explique *sealeuero* par *quaster tur-
 pie*, et Victor par un certain *gubleur déshonnéte*, un
cuferé, mauvole grécheur.

زَلَعَانِ *concre, dérivé de mar, crabe*, Ba; sous ces
 deux articles il donne le pl. **زَلَعَانِ** (sic); suivi de
زَلَعَ, *homard*, Ba.

زَلَعَ I a. a. p. *prendre* quelqu'un au *goster*, M. — C. a.
 z. *sealer*, M.

زَلَعَ pl. **زَلَعَاتِ** *goster* (*formé de زَلَعَ*, comme *زَلَعَ*
 est formé de **زَلَعَ**), M.

زَلَعَ et ses dérivés, voyez **زَلَعَ**.

زَلَعَ IV, *s'approcher de*, م., Djoh. 52, 5.

زَلَعَ, dans le sens de *coquille*, a le pl. ou coll.
زَلَعَ, Baht. II, 110 a. — En Syrie **زَلَعَ** est *corte de*
poide, déterminé d'après une coquille, Payne Smith
 1181.

زَلَعَ = **زَلَعَ**, *التقرب إلى الله*, Recherches I, Append. p.
 xvii, n. 1.

زَلَعَ *douille, plat*, Damb. 32. — *Fonte baptismale*,
 trad. des eunuques, mas. de l'Esouz. (Simone). — **زَلَعَ**
 au Maghrib, *Cotyledon Umbellatus*, Baht. II,
 330 b (AB).

زَلَعَ *odeur de latre ou de drap brûlé, roussi*; Cherb.

تفتة de mouton bouillie et assaisonnée avec du
vingt, du sel et de l'ail, Dumas V. A. 251.

كاس, mesure de capacité qui contenait huit modd
du Prophète. Beert 151, 3 a f.

مَزْلُوف *schards*, petit éolat de bois qui est entré dans la chair. M. — *Grosse*, ento. M.

لَوْ I glisser à dessein pour s'amuser, Bat. man. 157

بركلا مه لند جمدت من الجرد فكان الصبيان :
Glosser, être glissant, Bo,
Diw. Hodz. 176, 8 a f.

II. *glissement*, Bo. *تقليبة*

V. glissac à dessin pour s'amuser, Bo.

VIII. L: Instabilities جولان وارتلاں

الزئبق on، ذلك الأمعاء، الزئبق البهيمى، زئبق

seul, sorte de dysenterie qui provient d'une érudation de phlegme dans l'estomac et les intestins, et dont le symptôme est qu'on rend les aliments tels qu'on les a pris, Heec. 208 ^{vo}, 202 ^{vo}, Balb. I, 78 a, L (diarrhea الرزق), Payne Smith 888, M, J. A. 1888, I, 846, *Henteria*, voyez sous Xli.

گلیکیراں, Be. — *Vlaqueum, gluant, Flaischar*
Gl. 97—8.

كَلْبٌ *gliscade, glissement*, Ba. — كَلْبٌ *Mont-*
rie, sorte de dévoiement, Ba.

Le sort de bitume fait avec de la chaux, de l'huile, des étoupes, Aic. (arulaque); cf. Gl. Exp. 229.

لاي: inconstabile, L.

زَلَّيْ، Le pl. زَلَالِي dans le Voc. (v^e lab). —

Glissoire, endroit pour glisser, Ba. — Pl. زلايل et

وَأَمَّا الْوَالِدَانِ فَالْأَبَوَانِ *glaciis, Qalāt 48 re*: وَالْأَبَوَانِ

اشبيلية من جهة الأولى احتياطاً من السبيل فخرج عليها, Cartas 136, 6 a f., où il faut lire (cf. p. 186, n. 1 de la trad. et p. 422 des notes): **جينا الدلائل**

وَبُنِيَتْ الزَّلَافِيَّاتُ 177, 12 a. l. (الزَّلَافِيَّاتُ) ou لَسْمَر
 لَسْمَرها. — *hayan, le canal d'un privé* زَلَاةُ الْكَنِيْفِ — بِسْمَرها
 م. (يُزَلَّاتُ هَتَا زَلَاةً إِلَى أَسْفَلِ)

زلايق pl. زلايق. Sous *السرير* on entend quatre larges bandes de coton qui entourent les matelas, les draps, etc., du lit de l'enfant, afin de le rendre plus doux. M.

زلم I. العود زلم sailler un morceau de bois comme une
plume à écrire, M.

V, en parlant d'un cavalier, est **ترجل**^١, *descendre de cheval et aller à pied*, M.

pl. أَصْنَم = صَنَم , idols, Saadiah ps. 115 pour
 ٢٢٢, Abou'l-Walid 284, n. 7.

حَبَّ² VOYEN SOUS حَبَّ⁴ الزُّكْمُ et زَكْمٌ

زُلْمَةً. *la personne*; on dit زُلْمَةً *ba* quand on adresse la parole à un homme qu'on ne connaît pas et qui est indifférent à celui qui parle; le pl. est

٢٧٩. L'habitant des villes en Syrie y joint ordinairement l'idée de *pidon*, et quand il est question de soldats, le pl. ٢٨٠ signifie *l'infanterie*, Ztschr. XXII.

124. M: والرجل عند المرأة الرجل هوأد به الرجل أيضا. Be a sous hommas: «en Syrie on se sert quelquefois du mot *رجل*, pl. *رجال* il a encore: *رجل*, du sing. *رجل*, sens. domestiques mâles. sens de vieillesse.

et «*كَلْب* pl. *كِلَاب* *qalbon.*» Pour infanterie Hb a *كَلْب*,
et Hbr 183 *كَلْب* et *كِلَاب*.

243, voyez l'article qui précède.

رُلَامِيّ, hautbois, forme au pl. اُت, Voc. (fistula).
Cet instrument est décrit Prol. II, 858, 14 et suiv.

زَلِيمٌ pl. زَلَالِيمُ grain, muscad de cochen, Ale.

(hocico como de puerco), Mehren 29; — *trompe*, museau de l'éléphant, Bo, Hbri 63.

بنتون، م.

زنج sorte de poisson, Yâcoub I, 886, 6; dans les man.
de Carwint les variantes زنج et زنج.

لنطاحی; homme sans aveu, vagabond, Be.

لبنان; (?) les glands de l'espèce de chêne qui s'appelle

بېش, en grec ²βίσις (voyes), a-b-d. *aptes*. C'est ainsi que ce mot est écrit dans A de Baït I, 188 d, et aussi dans B, excepté que ce dernier a la troisième lettre sans point; Sonth. راسم; Boul. ²البيش.

❧ *I réparer*, p. a. un mus, Voc., Cartes 22, 16, 100, 9 a f. — *Rédécir*, un habit, M. — *Contracter* les lèvres, M. — *Supporter, souffrir, endurer*, Voc. (sustinere (ponam vel laboram)). Ale. (sufrire, suffrible o

الاسلمسار وهو زمام كل زمام 408, 28. زمام الدوابس واليه امر الاجناد. Quant au زمام de Djoli, dans le sens de le dard, je crois que, bien qu'il désigne le même personnage, il a cependant une autre origine: c'est, à mon sens, le fonctionnaire qui tient le registre des femmes du sérail. Au reste, on se servait aussi du mot زمام seul dans le sens d'*ennemi principal du sérail*, comme dans le Fâkhat al-kholafâ 84 et dans les 1001 N. Broel VII, 28, 6

للحجب الكبير = الزمام الكبير) dans l'éd. Macn. II, 51). — Obligation, billet de reconnaissance d'une dette, Voc. (cautio; cf. Ducange, cautio, n° 1). — Une pièce de bois qui sert à en lier ou assujettir d'autres, Gl. Rep. 251.

زمام bourdonnement, Ht, Payne Smith 1182. — Souffert, Alc. (aufrido).

زمام registre, Hore de comptes, Hbt 100.

زمام soldat inscrit sur la liste de l'armée, Bst.

III, 188, 190, IV, 47.

زمام l'emploi du nimâm, a-b-d. de l'ennemi grimpé du sérail, Mam. I, 2, 86.

زمام dans le Voc. sous sustinera. — زمام violent, Voc.

زمام ruban avec lequel les femmes attachent le collier au-dessous du genou, M. — Cordon d'une bourse, etc., M.

زمام liete, Martin 186.

زمام clef d'un page, place forte sur les frontières, Ho, de Saey Ohrest. II, v, 1. — Pl. نت collier, Voc.

زمام la première corde du luth, Ala. (cuenda de luth primera). — Mode de musique, Salvador 30; peut-être faut-il lire de même, au lieu de زمام, chez Hassl 258.

زمامت.

Dans Onaday 334 on trouve *zammât* parmi les verboristes; Prax 28: *zammât mapouri* (point de couleur colorantes), prismes réguliers de diverses couleurs.

زمامت, en Afrique, *pêches faites d'orge ou de froment torréfié et moulu*. « Mon Mohammed, » dit Ri-

chardson (Bahara I, 78), « *serivât zammât* » (je ne puis pas expliquer le second mot), et Victor donne: « *serva* por donde tragamos, l'herbier ou l'herbier, le goisier ou la poche en laquelle se met ce que l'on avale; il est

mith), Lyon 50 (sumeda), Hornemann 8 (aimita), Jackson 135 (rimeta), Denham I, 166 (sounita), Niebuhr R. II, 355 n., Davidson 76, 198, Barth I, 230, 286. C'est un mot barbare, *zammât* dans le Vocabulaire de Youture (trad. frang. de Hornemann, II, 487), *zammât* (ou au), *zammât* aux Canaries, voyez Jackson Timb. 379, 381.

زجاج

زجاج est *faïce halimata*, comme Monthemer (Balt. I, 587 b) traduit avec raison; voyez Casiri I, 319 b, 2 a f.

زمر I emboucher (cor, trompette) se construit a. ب, Bo, ou a. في, Voc. — *Chanter*, I (comme *زمر*); cf. sous زمر. — Q. في *gronder*, Bo. — Dans le sens

de remplir une outre, a. ب, R. N. 109 v°: *زمر* *بالرق*.

VII dans le Voc. sous flûte.

زمر *chalumeau, flageolet, hautbois, trompette*, Ala. (instrumento para tañer), Ht, Bo, M., Descr. de l'Alg. XIII, 388, Lane M. E. II, 86, Mam. I, 1, 178, Berb. I, 440, 1001 N. II, 82. Comme coll. Rutgers 168, 1, où la note de Wejlers est erronée,

ainsi qu'il résulte de 199, dern. l. — *زمر أربع اوتار* instrument à quatre cordes, Ala. (instrumento de quatro cuerdas). — *الزمر* instrument de musique, en général, Ala. (organo cualquiera instrumento). — *زمر* *doutoir de assiglar, groin*, Bo. — *زمر السلطان* *hasron ou has* (planta), Bo. — *زمر القاصي* *clochette* (bour), Bo. — *زمر الزمر* 1001 N. Broel VII, 48, où l'éd. Macn. (II, 66) porte *الزمر*.

زمر espèce de plume d'autruche, Jackson 63 (sumar).

زمر, avec le *dihamma*, pour زمر (cf. Lane sous ce dernier mot), ad trouve Voc., Ala. (sompote, pl.

زمر), Bo (*gargareo*; sans voyelles: *flageolet, clarinette, musette*), Lane M. E. II, 89, 90, 117, Niebuhr R. I, 174. — Par allusion à cet instr. de musique, ce mot est devenu un terme d'anatomie. Ala. a: *gargareo, zammâra*, pl. *zammâr*, a-b-d. *gorgo, gosier*, ou *trachée-artère*, canal communiquant du larynx aux bronches, et servant au passage de l'air pendant l'expiration et l'expiration. Il a aussi: *arrière du ventre* de l'animal, *sumâr* al *dyne* (je ne puis pas expliquer le second mot), et Victor donne: *serva* por donde tragamos, l'herbier ou l'herbier, le goisier ou la poche en laquelle se met ce que l'on avale; il est

plus propre aux bêtes; il gomo, dove va quello, que gli nocelli mangiano. — *altiana plantago*, Baht. I, 587 d, II, 513 b.

zamer forme en pl. *زمر*, Gl. Esp. 364; ce que fy el dit est confirmé par L, qui donne: *epitalanum zamer*, et de même sous *salpista*. — Nom d'un oiseau de mer, Man. Meur. 293: *هو الزامر*; ainsi dans le man, pas *سربلس* comme chez Casiri I, 320 a, qui donne cette explication: *avis marina, rostro oblongo, vario et suavi cantu mirabilis*.

زمر tout instrument à vent qui est paré de troues, Erol. II, 358, 7, avec la note de M. de Slane, *hautbois, chalumeau, flûte, fûte*, Bo, *trumpets*, Ebrt 97. — *زمر* *صنعة الوتر* *Fort de la flûte*, 1001 N. IV, 167, 1. — *زمر* *altiana plantago*, Baht. I, 28 e, 96 h, 587 d, II, 513 b.

زمر mode de musique, Haest 358, mais peut-être fant-il lire *زمر* (voyer).

زمر dans le Voc. = *زمر*, *amercenda*.

زمر I a. *في* *huer, honnir*, Ht.

زمر I *mormotier des prières, des passages du Coran*, Azari 184, 12. — *Boire du Focu du Zemzem*, S. A. 1856, II, 597. — *زمر* *الساق الكاس* est quand l'échanson boit dans la coupe avant de la présenter à celui qui l'alme; ainsi un vers d'un *naqat* est coupé en ces termes:

كاسات الملا يا ساق زمر الكاس

II. L: *strido* *والزمر*.

زمر, est devenu un nom générique pour un puits situé entre les murailles d'une mosquée, Burton I, 518.

زمر celui qui distribue l'eau du Zemzem, Burton II, 120. A la Mecque *الزمر*, qui est le chef des *motanins*, Bat. I, 377, 390.

زمر vase en cuir destiné à contenir du Focu, petite bouteille de cuir, bidon, petite outre, Deser. de l'Eg. XVIII, part. 2, 686, d'Esayrazo 425, 610, Fockert 182, Burekhardt Nubia 261, Burton I, 24.

زمر pl. *زمر* *ole*, Voc.

زمر pl. *زمر* *grain, hure*, Obach.

زمر I *décamper, s'enfuir*, Bo, M. — *Gilover*, en parlant d'une baguette qui glisse du doigt, M.

زمر *expedius* dans le Voc.

زمر III a. *aller vers*, Jaldé 47 v: *زمر* *تخلط* *الأمير الهدهد بالاستطاف والاستدخمة والجناب منه بالعدة في النظر بالومع إلى ذلك الإغاة فطير نحو سنة ونصف* IV, par ellipse, pour *المسير*, P. Masc. II, 302, 9 (cf. Add.).

زمر *fourbillons*, *زمرات الأربع*, Abou'l-Walid 788; 28.

زمر *luminant*, prêt à tomber sur, Bo; M: *الزمر* *التجسس العموم على امر ولا يكون بمعنى التفتيد املا والوردون يستعملونه بمعنى كثير*

زمر I. Biffes dans Froying la signif. être couronné a. n. p.; dans le passage des 1001 N. qu'il cite, il faut lire le verbe *زمر* (voyer), au lieu duquel on trouve aussi *زمر* dans d'autres passages de l'éd. de Breslau. — *S'échapper, échapper*, Ht, *مضيق كالحلال*, *واضحا*, M.

زمر II *imprégner, inaruer*, Maml. II, 2, 307. — *زمر* *rendre un habit étroit, de sorte qu'il est bien juste*, M.

زمر *bien juste (habillé)*, M.

زمر s'emploie pour désigner ce qui est très-court; on dit proverbialement: *زمر* *طوب الزمر*

زمر (chez Lane), Masc. II, 284, 2 a f.

زمر *grosses*, Beland.

زمر I *éclat*, Abou'l-Walid 548, 1. — *Tailler une pierre avec le zemer*, M.

II *entier en campagne*, Démas V. A. 156.

زمر *chameaux de sonnet*, Ztschr. XXII, 118.

زمر *Zamelet-Zohr* (la petite dune de Zohr), Ghadamis 154.

زمر, film. 2, avec le pl. *زمر*, Gl. Moul. — Pl.

زمر *camarade, collègue*, Ba. — *Voyer* *زمر*

زمر *vous dire encourage*; c'est une réunion de

زنبور bourdonnement, Be.

زنبور pl. زنبور *jarro* à deux ailes, Ale. (*jarro* con dos alas). Il paraît que c'est l'esp. *saloma*, sur l'origine duquel on peut consulter Gl. Esp. 362—8.

Ohas Oherb. زنبور petite gargoulette à fond étroit et dont le ventre est muni d'une espèce de robinet. — Goulot, Roland.

زنبور stoloien, de la secte de Zénon, Be.

زنبور? espèce de légume, Baït I, 540 e; legon de ADL; زنبور, II, زنبور, B, زنبور.

زنبور ressort, loquet, Hk. Of. زنبور.

زنبور I se fâcher, M.

زنبور (le Voc. à زنبور pour *guêpe*) signifie aussi abeille, Ibn-Leyen 19 v: والنحل تسمى أيضا زنبور.

زنبور *clitoris*, Be, Oherb. (chez Niebuhr B. 76 *stibula*), 1001 N. I, 68, 9, long *clitoris*, M.

ما لحي من ت. de tailleur de pierre, est un زنبور.

صفايح الحجارة بالشوكا قبل ان يسوق بالشاحونة, M.

زنبور *ressort*, morceau de métal qui réagit contre la pression, Be, d'une montre, M; — *dentelle*, pièce du ressort d'une arme à feu, pour le faire partir, Be. Of. زنبور. On dit au fig.: فلان زنبور الفرس, il donne à leurs pensées la direction qu'il veut, M.

زنبور I *bourgeonner*, Hk.

زنبور *freison*, *guêpe*, Be, Hbrt 71. — Fl. زنبور *brocol*, sorte de chou d'Italie, ou rejetons de choux, Be.

زنبور I, en parlant d'une algue, être et plaine que l'eau s'échappe du bec, M.

زنبور. Selon Baït II, 71 a, on donnait de son temps à Damas ce nom à une espèce de lin sauvage, mais improprement, car il désigne en vérité le *fascin blanc*. — Lk, Be, Hk, qui a le n. d'un, lin blanc, Hbrt 50; — زنبور *facinhe*, Be; — زنبور *خراما* — *lin jaune*, Be; — زنبور *النرجس* — *lin narcisse*, Be. —

Lin clair, Voc. — Pour زنبور *argente*, Voc; aussi dans le Gl. Manq. v. زنبور *ماتق*, à moins que ce ne soit une faute de copiste.

زنبور petit ornement que les femmes portent dans les tresses, au-dessus des diadèmes, M.

زنبور = زنبور *ressort*, Be. — *Arguedues*, — *monoguet*, Be; cf. زنبور.

زنبور (berb.), n. d'un, *clavier sauvage*, Gl. Esp. 32, Voc, qui a le pl. زنبور. — *Hépès de dard*; chez Ale. زنبور *بمناحس* est scellifia garrocha.

زنبور pl. *cat arbalista*; voyez J. A. 1848, II, 211 et suiv., où on lit entre autres choses: Suivant l'historien des patriarches d'Alexandrie, le seutoarek était une flèche de l'épaisseur du pouce, de la longueur d'une coudée, qui avait quatre faces; la pointe de la flèche était en fer, et des plumes en rondelaient le vol plus sûr. Partout où ce trait tombait, il transperçait; il traversait quelquefois du même coup deux hommes placés l'un derrière l'autre, parant à la fois la cuirasse et l'habillement du soldat; il allait ensuite se planter en terre; il pénétrait même dans la pierre des murailles. Of. Quatrième Mong. 285—6, qui pense que ce mot signifie proprement la petite guêpe, du bruit que produisait la corde au moment où on décochait la flèche. Depuis la découverte des armes à feu, ce mot désigne un petit canon portatif que l'on place sur le dos d'un chameau, Mong. I. I, J. A. I. I. et 1850, I, 287. Of. زنبور.

زنبور (berb.), n. d'un, *cédrat*, espèce de citron, Gl. Esp. 368.

زنبور pour زنبور, *guêpe*, Hbrt 71.

زنج

زنج pl. *cinabrum*, Voc, *petites symboles* en or de six centimètres de diamètre, dont se servent les aveugles pour accompagner leurs chants, Oherb. J. A. 1848, I, 548, qui donne beaucoup de détails.

زنج sorte d'oiseau, Yâout I, 885, 8. — الزنج *les bohémien*, Causain de Perceval, Gramm. ar. vulg. 161.

زنج instrument de percussion qui ressemble au tambour de basque, mais qui est sans peau, Ale. (*sonaga* ou *sonageroe*).

زنج *L'anneau* ou زنج *الشام* s'appelle aussi

الزنج *رأس*, Auw. II, 318, 4, et

الزنج *Bait I, 540 b.*

زنجبيلية, note d'une plante qui porte aussi celui
de قاتل الرعبان, Baît. II, 245 a.

زنجبر I (dénom. de زنجار) a. a. rouiller, donner à un
objet la couleur vert clair du cuivre oxydé à l'air, Voc.
(viridia); — se mouir et prendre une teinte verte,
Cherb. C. — (Dénom. de زنجبر) sachoter, Be, M.

II se rouiller, Ale. (uriner son urin). — Etre en-
chaîné, M.

زنجار = زعفران الحديد, safran de Mars, ou tri-
tomyde de fer, Baît. I, 295 a; — cuivre oxydé à l'air,
qui teint en vert clair, Ousday 355.

زنجير (para) pl. زنجير chaîne, Be; — chaîne de
montre, Relamé Dial. 592. — Bulles de vin dans la
coupe, M. — Légende d'un dîner, M. — زنجير
tenue des livres en partie double, M.

زنجفر = زنجفر énarbre, Voc., Ale. (bermillon); écrit
ainsi, mais sans voyelles, dans les deux man. du
Most et dans A de Baît. I, 554 (où B a l'autre
forme).

زنجلان en Afrique pour زنجلان, sécamé, Domb. 78, Hi.

زنجيل sorte d'olives longues, Ale. (schin asyria, cf.
Vitor). — Eau qui dissout des olives amoncelées,
Ale. (alpacchin, liex alpacchin).

زنج II a. a. runder rames, Voc. — Rancir, devenir
rancé, Be.

V rancir, devenir rancé, Voc.

زنج ordurier, celui qui dit et fait des choses sa-
les, M.

زنج mauvaise odeur, comme celle d'un pot qui
a contenu de la viande et qu'on n'a pas nettoyé, M.
زنج rancidité, Be.

زنگ I se couper (cheval), Deumas V. A. 190.

IV et VII (النار) dans le Voc. nous excentro ignom.

زنگ déche, zang, ramène, bois à brûler
roux, Be. — Pl. زنگ et زنگ est dans le Voc. (sous
excentro ignom) foyer (cf. p. XXXIII), et hagar ne

signifie en esp. que foyer de cheminée, de cuisine.

— Avant-bras; زنگ أعلى radius, os de l'avant-bras;
— Le bras; الزنگ الأعلى le bras et l'avant-bras, Be.
— Le pl. زنگ monades, 1001 N. Bral. XII, 881, 2;
وجعلوا في رجلها القيثون والزنگ في يدها

زنگ fusil, briquet, Be.

زنگي rythme guerrier; c'est le mode que les
Arabes africains emploient de préférence pour chan-
ter les exploits de leurs guerriers, Cherb.

زنگ حجر الرنك, Ale. (pedernal), Baît. I, 291 b
(AB), et زنگ seul; briquet, Be (pl. زنگة), Domb. 80,
Hirt 197, Hi, Delap. 73; le dernier aussi batterie de
fusil, Cherb. Dial. 9; la batterie et le chien pris en-
semble, Be. — زنگ العن réline, Domb. 88.

زنگ dans le Voc. nous excentro ignom.

زنگي fabriquant de briquets, Domb. 104, A Tu-
nis Sous el-Zenodis, banar des Armuriers, Prax R.
d. O. A. VI, 279.

زنج

Tasendik, rhume de cerveau, Deumas V. A. 435.

زنگ I a. a. dans le Voc. nous hereticus.

زنگ celui qui ne respecte pas ce qu'il doit res-
pecter et qui manque à l'amitié, M.

زنگ

زنگ chez le vulgaire ceinture en général, M. —
En Espagne, manteau grossier, porté par les paysans,
Vétom. 196—8.

زنگي, en Egypte, couverture de cheval, formée de
drap, ouverte sur la poitrine, et s'étendant, en cercle,
derrière la croupe, de manière que l'on ne voit pas
la queue de l'animal, Vétom. 129, n. 3, Maml. II,
2, 82, cf. 289.

زنگي ceinturier, Be, M.

زنگ celui qui porte un somâr, c.-à-d. un chrétien,
P. Amari 599, 2.

زنگ amica, Be; — audace, M.

زنگ pour زنگ, tremblement de terre, Domb. 84.

زَط pl. زَط, en Egypte, calotte, Vétom. 198, Dufrenoy Mémoires 538, 1001 N. Bresl. IX, 249, 9, 260, 4 et 2, 261, 3.

زَطزَط courroux, Ale. (correa de sumro). — Fout, peins du fout, Ale. (apote arnel).

زَط I a. a. dans le Voc. sous strenuus.

II devenir trié-brasse, trié-cailant, Voc, Beaussier.

— être fort orgueilleux, fort insolent (عَجَبَر شَدِيد), M. — O. n. avoir une extrême aversion pour, M.

زَطزَط caprios, Bo.

زَطزَط maynityne, Domb. 168. — Pl. زَطزَط brave, vaillant, Beaussier.

زَطزَط est dans la 3^e part. du Voc. strenuus (de petite) (dans la 1^{re} part. : impédire, strenuus). Le mot pluriel زَطزَط, dont j'ignore l'origine, désignait une classe d'habitants de Bagdad, probablement des gens remuants et amateurs de troubles, Mong. 226, avec des exemples.

زَطزَط dysenterie, mot dont c'est une altération, M. — تَلَبَّأَ للرَّيْسِ الزَّطَرِيَّةِ se dit d'un agonisant, parce que, quand on est à l'agonie, on vomit parfois des mucosités qui ressemblent aux évacuations dysentériques, M. — Grand orgueil, grande insolence (شَدِيدُ الْعُجْبَرِ), M. — Charbon, gros furoncle, tumeur pestilentielle, Bo.

زَطزَط capriosus, Bo.

زَطزَط membre viril, Hout 187. C'est une altération du mot berb. أَجْزَنْطِن, qui a le même sens.

زَطزَط, suivi de الظَّالِم, grois, Domb. 66.

زَطزَط suivi de الظَّنِير, même sens, la Torre.

زَطزَط pl. زَطزَط négligé, dérangé, Ale. (desaliado, desataviado).

زَط I, sez. a, s et o, acculer, pousser dans un coin, dans un endroit où l'on ne peut reculer, mettre au pied du mur, mettre hors d'état de reculer, presser, approcher contre, resserrer un prisonnier, des assésés, serrer, mettre près à près, relancer, poursuivre jusqu'à dans le dernier aile, Bo, M. زَطزَط في حَمْدِهِ 1001 N. II, 111, 3, Lane: he held him tightly in

his lap; زَطزَطنا على هذه البلد النيل MII nous retient-il dans cette ville? nous empêché-t-il d'en sortir? 1001 N. Bresl. X, 450, 9. — Génér; زَطزَط, se génér, Bo. — V. n. être acculé, s'acculer, Ht. البراء الزَّطَرِيَّة, et de là الزَّطَرِيَّة, Th'Alibi dans le Fikho'l-loghaki (Wright).

II acculer, Ht. — O. a. dans le Voc. sous inverendus.

زَطزَط pression, oppression, gêne, Bo, M. — Chunder-pice, Bo.

زَطزَط, aujourd'hui en Afrique زَطزَط, le pl. chox Bo زَطزَط et زَطزَط, rue, Voc, qui donne زَطزَط, mais au pl. زَطزَط, Bo (Barb.), Domb. 97, J. A. 1843, II, 230, 3. Quartier d'une ville; le quartier des juifs à Tripoli s'appelle الزَّطَرِيَّة, Lyon 12, celui des prostituées, زَطزَط الزَّطَرِيَّة, ibid. 18.

زَطزَط bande qu'on attaché sous le menton et qui passe sur la tête, M. — Collier, partie du harnais autour du cou, Bo. — زَطزَط زَطزَط laisse, cordon de chapeau, Bo.

زَطزَط pl. زَطزَط impudent, Voc.

زَطزَط impudens, Voc. — Voyez sous زَطزَط.

زَطزَط sent, lieu étroit, sans issue, pas, passage étroit, Bo.

زَطزَط gross, serré, Domb. 107.

زَطزَط collier, Bo, Payne Smith 1081.

زَطزَط drs, touffu, gross, serré, Bo.

زَطزَط I a. a. p. regarder fixement, se ordinairement en coire, M.

زَن.

زَن (fr.) mine, M.

الزَّنْكَتَانِ = الزَّنْكَتَانِ, M.

زَنكِيه, Bo. Biffes dans Freytag le sing. زَنكِيه, qui est de l'invention de Habicht, et dont on ne pourrait pas former le pl. زَنكِيَات, qu'on trouve dans les 1001 N. Le زَنكِيه du M, qu'il explique, d'une manière assez ridicule, par بجانب الرَّاكِب, n'est autre chose que le زَنكِيه de Freytag, dont il n'a pas compris l'explication istina.

زَنكِيه couleur, bleu, M.

زهر الكشالين *phalange* (plante), Ba. — زهر اللبو *marysurita*, Ba. — زهر الملح *Moat*, Baik I, 544 a. — زهر النحاس *Moat*, Baik I, 545 b, où AB ont زهر. — زهر اريس *Moat*, Baik I, 545 b, où AB ont زهر. — زهر استنبطية *Moat*, Baik I, 545 b, où AB ont زهر. — زهر fleur de Constantinople ou de Jérusalem, *Moat*, Baik I, 545 b, où AB ont زهر. — زهر grenadille, fleur de la Passion, Ba. — زهر

malango زهر المانغو (Beur), Ba. — زهر الثالوث *pende* (Beur), Ba. — زهر de oulers et de vinaigre, qu'on employait contre la syphilis constitutionnelle, contre la gale, etc.; *Sang*. — زهر الفوم *fouma* qui surmène sur un liquide dans une coupe, M. — زهر ابو زهر *chaoui*, M.

زهر collectif comme زهر, Fleischer sur Maco. II, 581, 7 Berichte 107.

زهر, en alokimie, le oulers, Abbad. I, 88, n. 82.

زهر, en Egypte et en Syrie, épithète d'une espèce de pêche; voyez sous زهر et sous زهر. — زهر voyez Maco. I, 580, 8. — زهر les jours du printemps; — *poèmes* sur les fleurs et les jardins, M.

زهر géomancien. Ce nom, qui signifie proprement sorveteur de la planète Vénus, a été donné aux géomanciens par les astrologues, parce qu'il y a une grande analogie entre leurs procédés et la manière de reconnaître les indications par lesquelles, dit-on, cette planète guide vers la connaissance des choses cachées celui qui prend les nativités pour base de ses opérations, » Prol. I, 309. En esp. *zahori*. Dans des gloses grenadines de la 1^{re} moitié du XVII^e siècle, *zahara*, comme me l'apprend M. Simonet, ne trouve avec le sens de sorveteur (bruja).

زهر. 1001 N. IV, 288, 1: زهر, ce qui signifie, je crois: « cette jeune fille est belle comme زهر, » a. e. d. e., comme Fatime, la fille du Prophète.

زهر. Dans L: *colonna* المكنية *zahori*, où زهر est vulg. pour زهر, et زهر, le *chent* des maîtres, pour زهر (cf. sous la 1^{re} forme).

زهر huile d'amandes douces, M. — Nom d'un instrument à vent, fait de jume, M.

زهر très-brillant, Koenig. Chron. 57, 9.

زهر, par ellipse pour زهر, les *deux*.

les brillantes, Weijers 44, 1, 149, n. 244. — An 2g, brillant, en parlant du caractère, des qualités d'une

personne, Weijers 48, 6, 147, n. 289. — زهر *éplithète* de Fatime, la fille du Prophète. Burton I, 515, remarque ceci: « Burckhardt traduit زهر par « bright blooming Fatimah. » Je crois que c'est le sens littéral de l'épithète; mais appliquée à Fatime, elle signifie *virginem à carnis virginitatem*, car on suppose que la fille du Prophète a vécu dans un tel état de pureté. On l'appelle pour la même raison

زهر, la Vierge, titre que les chrétiens orientaux donnent à la mère du Seigneur. La virginité perpétuelle de Fatime, même après qu'elle fut devenue mère, est un dogme de l'islamisme orthodoxe. »

زهر fleuriste, Ba.

زهر fleuriste, floraison, Ba.

زهر *parlers* de fleurs? Dans Anw. I, 582, 9: زهر, في تلك الاحوال حفرية مربعة على شكل مواخير, notre man. porte *مواخير* — Petit panier de feuilles de palmier, qui est étroit en bas et dans lequel on met des dattes, etc., M.

زهر, qu'on prononce زهر, *tambour de basque*, décrit Descr. de l'Alg. XIII, 511.

زهر *fleur*, Ba.

زهر I applaudit (de زهر bravo), Maco. I, 582, 2, cf. Add.

زهر couleur doléante, M.

زهر I, n. d'act. زهر, Voc. Ala. (mascullimento),

زهر, Müller 29, 4, et زهر, Maco. II, 578, 9, *glosser*, Voc. (lehl), Ala. (doléisme caer por lo lio, doléisme, *devarar*, *escolarse*), Müller 29, 8 et 4; cf. Gl. Moal. — Zouffler, respirer avec peine, Ba. — Zouffler, Ba. — *Se rebuter, se déposer* de, Ba.

والملك تالبي زهرت زهرت أي المستحبات من شدة

زهر, dans l'éd. de Broulet des 1001 N., où ce verbe est altéré complètement en زهر, IV, 121, 9, 278, 1. Ailleurs, IX, 285, 8 a 2: (L. زهر) زهر, il se rebute d'attendre à la porte.

A la p. 224, 2, de ce volume, زهرت peut signifier « ta mère s'est rebulée; mais on pourrait prononcer aussi زهرت, ta as rebuté ta mère. »

II a. a. *faire glosser*, Voc. Ala. (doléisme a oira oca). — Zouffler, Ba. — *Rebute, obéder, persé-*

cute; importuner, tourner la tête à quelqu'un, Be; cf. sous la 1^{re} forme à la fin.

زحلف *dégoût de l'étude*, Be.

زحلف *glissade*, Ala. (ayda como deslizandose, deslizamiento).

زحلف *hors des gonds*, hors de soi, Be.

زحلف *inspiration*, Be.

زحلف dans le Voc. sous labl.

زحلف *lubrici siliens*, Freytag d'après J.-J. Sahultens, qui cite le Div. Hoda; c'est dans l'édit. 188, vi. 89.

زحلف n. d'act. de la 1^{re} forme (voyez). — *Lies glissant*, Voc., Ala. (deslizadero).

زحلف, car s'est ainsi que porte le man., expliqué par *الذي يضل الكلام بهما*, Div. Hoda 289, 2.

زحلف *étuilleur* ou *étuilleux*, qui fait des difficultés, (ouvrage) plein de petites difficultés, Be.

زحلف *lots glissant*, Voc., Ala. (deslizadero, resbaladero).

زحلف *gliscé, coulé, doublé*, Ala. (deslizado).

زحلف I a. j. p. flatter quelqu'un jusqu'à ce qu'en fait on son pouvoir, M.

زحلف IV a. d. a. dégoûter quelqu'un de, Abou'l-Walid 782, 18.

V *guar*, Payne Smith 1491.

زحلف et زحلف *puant*, Gl. Masp. in voce, qui donne زحلف comme n. d'act. et زحلف comme sub.;

زحلف *puant* et sent piquant, M.

زحلف *goût sauvage*, Be.

زحلف *gras*, Voc.

زحلف *graisse*, Voc.

زحلف I *s'annier*, prendre de l'éclat, Be. — Se trouve dans le sens de *mépriser*, dont Lane n'a pas rencontré d'exemple, Bayán II, 181, 16, mais a. b. p., et non pas avec l'acco. — *Badiner*, Hk.

II *animer*, donner de la vivacité, de l'éclat, ruer, Be.

IV *arha, طوي, ارحا, ارحا, voyez* Kāmil 512, 2 et 3.

زحرف *fratcheur* (du celerin), Be. — *Lure, comptu-*

sité, Be. — *Recherche*, affectation dans le style, Be.

زحرف *fertile* (jardin), Amari 16, 5.

زحرف *vivacité*, force des couleurs, aam زحرف

الزحرف, Be.

زحرف *comptueux*, Be.

زحرف *endroit où le vent souffle*, Maco. I, 498, 5.

زحرف. Nom d'un nayre, non-seulement de Motawakkil, mais aussi de Mo'tacin; voyez Gl. Fragn.

زحرف

زحرف = زحرف, Payne Smith 994, si ce n'est pas une faute.

زحرف *ordure*, Hk, Damas Bahara 260, V. A. 186; Roland le donne comme un quasi-pl. de زحرف.

زحرف I (forme de زحرف, voyez). *être l'amant d'une femme mariée*; en parlant de la femme on dit زحرف, M (sous زحرف).

زحرف II, *mariar, donner en mariage à*, se construit aussi a. j., Abd-al-wahid 7, 8, et a. مع, Be; — a. e. et

زحرف *prendre une femme pour son fils dans la famille d'un personnage géné-*

reux et d'une naissance illustre, de Sa'ay Ohreit II,

474, 9 a 2; — زحرفها من ماله *la maria en payant lui-même le dot*, Gl. Abulf. — *Epouser, prendre en*

mariage, Gl. Badroun, Gl. Djoh., Kāyān-Basām I,

20 1^{re} *فر تصافى اخرا الى ابنى حاصر والدكتور من عند*

المكتى بها جاهر زحرف اخذت عهد الملك السعوى من بيات

IV a. d. a. *ارحها donner en fille à quelqu'un*, Be.

VI *s'opporier*, Anw. II, 485, 16.

زحرف *الزحرف* ou *الزحرف* est le *زحرف*

ou *viétol faune*, Most in voce, ou selon d'autres, le

viétol sert ou *sulfate de fer*, Balé I, 510.

زحرف *مخلو على زحرف* oboz Be. — *Les*

ferus en deux, Ala. (hendido en dos partes). — Les

perles sont *زحرف* في اهداف لها *dans des coquilles*

bivalves, Djoh. 67, 4. — *زحرف* comme nous di-

sons *une paire de tenailles*, Ala. (tenazas). — *Une*

paire de bœufs ou de *mulets*, Ala. (junta de buyes

o mules), ordinairement de *bovafa* (الزوج البقر), Amari

448, 8 a 2), Mohammed ibn-Hârizh 275: وهو يَألف

ألف, على الزوج له يَحْرَث بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

II, 488, 8, Cartas 267, 8 a 2, Nowairi Afrique 18

أَمْرٌ — ان يَجْعَل (صاحب لفرج) على كل زوج يَحْرَث ٢٠

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

وَمِنْهُمُ امْرَأَةٌ تَحْرَثُ بِمِصْحَرِ الْبُلْغُوطِ فِي صِيْعِهِ

زوجي conjugal, Bo.

زوج double, Bo.

زوج pl. sort de poème, Frol. III, 420, 14, 422, 2.

زوج I s'annuser, jouer, Hk.

II fournir, donner en cachette et souvent, Bo.

زوج II fournir à quelqu'un l'argent nécessaire pour un voyage, etc., Ala. (dar dépenses). — Garnir, munir une place de guerre, Ala. (guarner fortaleza). — Augmenter, hausser, élever, augmenter, rehausser, enrichir, mettre enclaire, passer outre, ajouter à ce qu'on a fait, Bo. — Chayer, représenter avec exagération, Bo. — Paraphraser, étendre, amplifier dans le récit, Bo.

III supporter, souffrir, endurer, L. (tolerant يَتَأَمَّلُ)

IV (pour يَتَأَمَّلُ) (pour يَتَأَمَّلُ)

X s'approvisionner, Gl. Balâd.

زوج demie, subsistance, vivres, Bo, 1001 N. I, 78, 8, en général, et non-seulement en parlant de provisions de voyage, comme dans la langue classique; pain, Hkrt 12.

زوج surplus, retour, prix, chose en sus de l'échange pour l'égaliser; — زوج ou زوج ou زوج raffinement; — زوج à l'excès, singulièrement, trop, Bo. زوج mode, recherche, raffinement; زوج صلت ما زوج passer la mesure, Bo.

زوج provisions de voyage, Zisahr. XXII, 120.

زوج provisions de voyage, Bo, Hkrt 11, Zisahr.

XXII, 120, Gl. Fragm. (زوج d'après le M), Bal. II, 276, provisions de bouche, Maml. I, 1, 128. — L'action de se procurer des vivres, Maml. I. l.

زوج provisions de bouche, Gl. Fragm.

زوج au-delà, plus, Bo.

زوج peu, d'habitude tout entière, d'un chevreau

ou d'un agneau, tannée et teinte en rouge, que l'on porte en sautoir derrière le dos et qui renferme les provisions de voyage, Colomb 12, Chrest. Géogr. 120, Frax R. d. O. A. V, 211; — peu de bon servant d'outre, et souvent même de cousin aux gens de la campagne, J. A. 1222, II, 609; — peu de chèvre dans laquelle les marchands conservent la poudre d'or, Frax 12; — panetière de burger, Vou. (casi-

زوج pairs, Inventaire: زوج, 1001 N. I, 78, 8, en général, et non-seulement en parlant de provisions de voyage, comme dans la langue classique; pain, Hkrt 12.

زوج mode, recherche, raffinement; زوج صلت ما زوج passer la mesure, Bo.

Chrest. II, vo, 2.

زوجي virilique, Bo.

زوجي marital, Bo.

زوجي conjugal, nuptial, Bo.

زوج s'emploie comme un a. d'ach, épouser, Gl. Badroun, M.

زوج parti, personne à marier, Bo.

زوج est la forme qu'on emploie en Algérie pour زوج, mais en pl. on dit زوج. Couple, pairs, Hk. — Paire de bœufs, et de la étendue de terrain qu'une paire de bœufs peut labourer en une saison, 26 arpents, Roland; de 7 à 8 hectares, Daresse 84, mais la soudja varie considérablement en étendue, R. d. O. A. VI, 71, cf. XII, 298.

زوج variable, Bo.

renouvelé. Voyez aussi Hædo 45 b, Lambrechts 44, 55, Dan 27, 102, 334, 358, 394, etc., Nachrichten I, 686, III, 49, Roset III, 111, 114—6, 353. Ramos, 182, compare le *misador* au *Meyrinho* mâr des Portugais, et Thévenot, I, 554 (Tunis), au soubâcht des Turcs. Celui d'Alger existait encore à l'époque de l'occupation de cette ville par les Français, qui le conservèrent quelque temps (Algiers vulgaires de nouveau berigien, Utrecht 1886, p. 95). — *Chocolet*, supplée, Bo.

زوف *cerveau*, Bo, Hbrt I.

زوف *I^{er} farder*, Bo.

II se *farder*, Bo.

زوف I *châtrer* un chameau, Beauplex.

زوف *châtré* (chameau), R. d. O. A. N. S. I, 187.

زوف *moineau*, Jackson 70 (zusû).

زوف I *زوك مهند* former un œil et tenir l'autre ouvert, M.

زوف *زوك* pl. زوف *zoufa*, Bo.

زوف *celui qui a un œil plus droit que l'autre, ou qui a une de ses paupières de biais*, M.

زوف II *bruquer, mener tambour battant, maltraiter*, Bo. — *Diffigurer*, M.

زوف *surprise, trouble*, Bo. — En parlant des lèvres pendantes d'un vieillard زوف *لحيت* 1001 N.

Bresl. III, 331, dern. l. — زوف *off, méprisé* (homme ou femme), M.

زوف et زيف I. N. d'act زوف, Abou'l-Walid 204, n. 62, 689, n. 37, Saadiah comment. sur pa. 78. — *Dévier, s'écarter, s'écarter*, éviter de, *éluder*; ا. من et من, Bo; زوف *من العصبية* *éviter adroitement le coup*, Bo; زوف *من البصر* *échapper aux yeux*, Gh. Badroun. — *Se dévier*, M. — *Être dévié*, 1001 N. Bresl. IX, 388, dern. l.

II a. من *dévier, écarter de la route*, Bo. — C. *éviter adroitement le coup*, Bo, Ht. — *Éconister*, Bo.

زوف *inconscient*, M.

زوف I a. من *trémper quelqu'un en lui versant du fous pour du vrai; le subtil*, est زوف *M* (sous زوف); et زوف.

زوف.

زوف *beaucoup*, Bo (Barb.); زوف *من ألى* *il y a longtemps que vous le connaissez*, Bo.

زوف *foison*, زوف *foison*, Bo.

زوف *جفتريد* = زوف *جفتريد*, Payze Smith 1146.

زوف *est penacae aculeatus* de Diosc., Baît. I, 547 b (cf. 467 c), où Benth. donne *echinophora tenuifolia*, avec un signe de doute. Dans le Most, dont le man.

La porte زوف, on lit: «Quelques-uns disent que c'est le *henné*, et d'autres que c'est le *كشم*; mais il n'en est pas ainsi; c'est *منها* (ce qui n'est pas clair). Cf. Payze Smith 1146.

زوف II *farder*, aussi au fig., *flatter*, peindre en beau, Bo. — *Chamarrer*, orner de broderies, Bo.

V dans le Voc. sous *argentum vivum*.

زوف *off-argent*, Voc.

زوف *off-argent*, Ala. (asogue).

زوف *peinture*, Voc., Ala. (pintura). — *Couleurs*,

Hbrt 79 (Alg.). — *Chamarrure*, Bo. — *Moscouque*, Bo. — *Ornement du discours*, *fard* dans le *discours*, Bo.

زوف *peinture*, Voc., *peintures*, Baît. I, 122.

زوف *peinture*, Ala. (dehuxo). — *Nuancs, accoutumement de couleurs*, Ala. (matis en la pintura).

زوف *figure*, carte de jeu sur laquelle est peinte une figure, Bo.

زوف *espèce de chalcide, ou cornemuse sans bourdon*, Deser. de l'Ég. XIII, 474 et suiv.

زوف I, n. d'act زوف, P. Kâmil 207, 2. — *Ma zaf* ou *Barbarie encore; ma zaf* ou *Barbarie il n'est pas tard*, Bo.

II *effacer de son cœur*, Ala. (raer del coraçon). — *Se désaccoutumer*, Ala. (desabituar). — *Oter un cadence*, Ala. (candado quitar).

III a. a. *accidure* dans le Voc.; زوف *لوزايل* *une plûle confituelle*, M. Fyér 24, 2 a f. — *Observer, étudier assidûment*, Baît. II, 468: *وَأَمَّا الَّذِي يَسْتَعِجِلُ بِإِسْمِ اللَّهِ نَصْرَ لِي بِأَخْبَرِ وَطَنِي لِلْوَلَاةِ أَنْ الصَّالِحِينَ فِيمَا*

زندان mode de monnaie, Huet 258, *زندان* chez Salvador 54.

زندان abondance, Ba. — *Enchère, offre d'un prix supérieur à la mise à prix, ou au prix qu'un autre a déjà offert*, Maas. I, 302, 7 et 10, 1001 N. III, 78, 4 a 2; *الزندان* qui est-ce qui offre davantage? Jackson 189; *الزندان* 50 dollars ou the increase, Jackson Timb. 95. — *Chen les Souffle, avec l'article, quelques choses de plus que le paradis (المسقى)*, à savoir *ceur Dieu*, voyez Maas. I, 584, 10 et 16 (il renvoie à 588, 15 et 16), par allusion à ces paroles du Coran, X, 27: *لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَبِهِ تَتَّبِعُونَ*, Maas. I, 598, 1 et 2. — *زندان* *encreusement*, 1001 N. III, 198; *مع زندان صغره*, malgré son extrême petitesse, Ba. — *Portail d'église*, Ale. (portada de yglesia). — *Portique*, Ale. (portal para pasacor). — Avec l'article, nom d'une porte d'une mosquée à Damas, Maas. I, 720, 8, cf. l. 5. — *زندان* ou *زندان* *carneité, encroissance charnu*, Ba; *زندان* *cheu le cheval*, voyez Auv. II, 685, 5.

زائد, avec l'art, l'augmentation du loyer, ce qu'il faut payer en sus de l'ancien prix, Maas. I, 302, 5 et 8. — *زائد* *الحى*, *Al-d-al-wahid* 261, 18, et *زائد* *الحى*, Bat. IV, 300, *extra*.

زائدة *apophyse*, saillie sur un os; suivi de *زائدة*, *encroissance*, tumeur osseuse; suivi de *زائدة*, *fungus*, encroissance charnu, Ba. *Grosneur qui se montre au point de jonction du canon et des pérones, aux pieds de devant et à ceux de derrière*, en français le *swœe*, Auv. II, 654, 6 et suiv. — *زائدة* *الزوائد* *ostruche*, Diwan d'Amro'kals fo, va. 6.

زائد *enchère, mise, surenchère*, Ba.

زائد *le convie qui emporte la nourriture chez lui*, Dadmas V. A. 314 (moudi).

زائد *nd*, Ba (Berb.), Roland.

زائد *ambitieux*, de Bacy Orient. II, 4v, 5 a 2 et 276.

زهر *المس* *matre les morailles à un cheval*, M. *Serrer en général*, M, *serrer les dents*, Dadmas V. A. 501.

زهر Le pl. est *زهر* *chez Cherb*, qui dit que ce mot signifie *grande aruche à fond très-étroit et moule de deux petites aruches*; il donne aussi le dimin. *زهر*, *petite aruche portative*; cf. Fleischar Gl. 20. *زهر* *jarre très-volumineuse, sur le corps de laquelle on place des قُلل* à plusieurs étages, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 415.

زهر *valg.* pour *زهر*, *file*, M.

زهر pl. *at* *zélion*, instrument pour empêcher de parler, Ale. (mordam). — *زهر*, *Ek* — *زهر* ou *زهر*, pl. *at*, serait, selon Quatremère, Mong. 286 a, une coupe d'aro; il cite, entre autres passages, celui-ci, qui est emprunté au continuateur d'Almaçin:

فجيلة أربع زهرات كل زهر فيه ثلاث جره وخمس طين *Iel* Il est donc question d'une machine de guerre dans laquelle étaient réunis trois *djorih*, c.-à-d. trois arbalètes avec lesquelles on lançait, soit des pierres, soit le naphthé. Ibn-Khaldoun, Berb. II, 321, 18, parle, sous l'année 1298, d'un engin énorme, construit par plusieurs ingénieurs et un grand nombre d'ouvriers, et qu'on appelait *الزهر*. La portée en était extraordinaire, et il était si grand, qu'il fallait ensemble pour le transporter. Cette machine prodigieuse était, à ce qu'il semble, une réunion de quantité d'arbalètes, une arbalète-monstre. (Le leçon du texte est aussi dans le man. de Madrid et dans l'éd. de Boulae; notre man. 1850 semble porter *بهر*, au lieu de *زهر*).

زهر *le costume des dames quand elles se promènent ou qu'elles sont à din*, Lane M. E. I, 61, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 1, 114.

زهر *signifie en portant un plat de oumin*; mais aujourd'hui [XIII^e siècle] c'est un mets composé de sucre, d'amandes et de vinaigre, Gl. Man. *Ches Ibn-al-Djauad*, 145 v°, *زهر*, comme dans les 1001 N. I, 217, dern. l., 224, dern. l., cf. Broel. II, 180, 6—8.

زهر = *زهر*, *vermillon*, Eg.

زهر (7) *voies*.

زهر *berb.* *زهر*, pl. *زهر*, est le mot berb. *زهر* (voies),

dont les Arabes ont fait aussi زقون (voyez). *Cigale*, Bo, Bg, Me, Hbrt 71, Baît I, 555 b (lises ainsi avec B), II, 128 d (même remarque). D'après le M c'est une onomatopée, et il ajoute que le peuple dit ordinairement زقون.

زقون, en Barbarie, mamelle, tétou, Bo (Barb.), Hbrt 8 (Alg.), Ht, R. Jehouda b. Koreloch, éd. Barga et Goldberg, p. 105, l. 12, où les éditeurs remarquent: «*est melitense seica, italicum mela, l. a. mamma, et arab. uenae.*» زقون.

زقون, en Barbarie, muse, Domb. 107, Bo.

زقون (de ζυγος), mot dont on se sert à Damas, espèces de زقون qui ne porte pas de fruits, Baît I, 556 d, II, 238 e; *fujubier*, Bo; c'est le *fujubier blanc*, voyez Dodonaeus 1856 b; Bauwolf, qui donne aussi le nom arabe, 112, 276, a vu cet arbrisseau à Alep et au Liban. — *Tillou*, Bo.

زق

زق (pers.) cornelle, Bo, Hbrt 67, cf. de Jong et Lano.

زق *subterfuge*, Bo.

زق I *habiller avec une manière recherchée*, M.

II, au fig., en parlant d'autres choses que de monnaies, *déclarer, prouver qu'une assertion, une opinion, une preuve, un témoignage sont faux*, aussi e. a. p. Djoh. 169, 5, Prol. I, 8, dern. l., 44, 1, 61, 14, II, 896, 2, XII, 215, dern. l., Maco. III, 201, 14, Ibn-Abdalmellek 131 v: *كان مستندراً على* *أحمد جندل الخليلي ودفع شبهة وتزييف آرائه* *parler dédaigneusement de quelqu'un*, M.

زق *voies*.

زق du turbeuch, bande cousue autour du turbeuch pour le préserver de la saleté; on dit ordinairement زق, M.

زق *bordure, bande, garniture mise au bas d'une robe*; — *guens traitants d'une robe*, Ale. (ortaplas, haldas, redo de vestidura; nous haldada (l. haldada, comme chez Nebrjja) c'est con haldas, il donne: de suif xahh). — *PH*, *oreux qui forment les fupes dans le giroin d'une femme assise*, Ale. (rogepo).

— *Kesle-mais*, Jackson Timb. 231. — *Brasse*, Domb. 86.

زق II Dans l'éd. de Baît, I, 87, on lit que التزييف est un terme technique des Soufis qui signifie appuyer la tête sur les genoux. Dans le man. de M. de Gayangos (8 v) c'est التزييف, et je crois que cette leçon est la véritable, car plus loin (9 v) on rencontre

encore trois fois le verbe زق, suivi des mots: «et releva la tête.» L'édition, p. 64, a زق, «il poussa un cri;» mais l'action d'appuyer la tête sur les genoux courrait mieux à l'ensemble du récit, et un copiste aurait changé difficilement le verbe زق, qui est fort connu, en زق. On conçoit fort bien, au contraire, qu'ayant oublié l'explication donnée par l'auteur, quelques pages auparavant, du terme technique التزييف, il n'ait pas compris le verbe زق et qu'il y ait substitué زق.

زق *cornelle*, Bo, Hbrt 67.

زق *collet*, forme au pl. زق; *collet*, Bo.

زق *collet*, Bo. — *Un morceau d'étoffe*, M. — *Bord*, *bordure* d'un habit, Vêtem. 282, 15, Ziaehr. XI, 528, n. 46, Abou'l-Walid 629, 23. — *Petite rate sur une étoffe*, M. — *Dé* (pour jouer), Bo. — *Le cri du rat*, de même que *mia-mia* ou est le cri du chat, 1001 H. I, 170, 7. — *Le cri d'une porte qui tourne sur ses gonds*, M.

زق *dé* (pour jouer), Bo, Hbrt 90.

زق *racleur, mauvais joueur de violon*, Bo.

زق II *erner en rond*, 1001 M. Brel. (Pal noté IV, 227, mais cette citation est fautive): *سليمه مويكة* *الذهب*, où l'éd. Maen. porte *مويكة الذهب* — *aller et venir plusieurs fois*, M.

زق

زق *castagnettes*, Ht, cette espèce de crochets que l'on fait résonner en les agitant seulement, Desor. de l'Ég. XIII, 495.

زق I vulg. pour زق, M.

II *décorer une ville de toiles, d'ornements de tout genre, et de tout ce qui annonce des fêtes ou des fêtes publiques*, Mam. I, 1, 29; Bo a *البلد* *illuminer, faire des illuminations*. — *زق للركب* *passer*, Bo. — *Raser*, Bo, Hbrt 77. — *زق لنفسه الحال* *s'occuper, se tromper soi-même*, Bo.

V faire sa barbe, Bo (Hg.), Hbrt 77.

زَيْن, comme adj. (cf. Lame), *foli, beau, Me, Ten* Yours 868, Richardson Sahara I, 184, II, 184, Jackson 189, Frel. III, 480, 8 a f., où il faut lire زَيْن, sans article, avec l'éd. de Boulaq et notre man. 1850, 1001 N. III, 486, 4 a f., Breal. XII, 187, 4 a f., où Fleischer (Vorwort, p. 19, l. 1) veut à tort changer la leçon, Ztschr. XXII, 74, 7. — Bon, Richardson Sahara I, 184, II, 136, 285, Lyon 816. — زَيْن الخواتم *doigt annulaire*, Ala. (dedo del anillo), et *doigt du milieu*, Ala. (dedo del corazon).

زَيْن *ar-ou-ai*, Oharb. (Constantine et Tunis). زَيْن الله a-t-il le même sens? voyez le passage du Formul. d. contr. qu'il ai publié sous II.

زَيْن *les fêtes de tous espèces qui ont lieu dans les occasions solennelles*, Manl. I, 1, 29. — زَيْن السلاسل *grande tenue* (de Siane), Barb. II, 267, 8. — زَيْنات *les maladies des chevaux, des ongles et de la peau*, M.

زَيْن *espèce de raisin*, Ztschr. XI, 478, 524.

زَيْنَة, suivi de الكرمين *cigale*, Hbrt 71 (Alg.).

زَيْن *ovorie*, Ht.

زَيْن *plus beau*, Lion ainsi Aur. I, 221, 22.

زَيْن est cheh Ala. *couvre de bestias*; Victor explique ce terme par *diabie à bœufs, chevaux ou autres bêtes*; cheh Nufies *couvre* seul est: *corde où sont attachés des chevaux, des mulets, etc., à la suite l'un de l'autre*.

زَيْن *cheval sellé et couvert d'une housse*, Ala. (paramentado cavallo, cf. Victor).

زَيْن, *barbier*, est en usage en Orient, mais non pas en Barbarie, Prax R. d. O. A. IX, 187. En Espagne on l'employait en ce sens, Voe, Maco. II, 828, 5 et 6, et on le trouve ainsi cheh Ht.

زَيْن, *fém, v, beau*, Bo (Barb.), Hbrt 7 (Alg.), Domb. 107, Jackson 185.

س

س *abréviation de سَوَال, demande*, Ba.

سابورقاي *voies sous سابورقاي*.

سابورق *سابورق, mandragore*; les deux dernières formes BaII, 8 e, ou avec le *chén*, au lieu du *sin* (l'une et l'autre lettre en persan), I, 492 e, II, 596 (AB). La première forme dans le Most, mais avec le rd, au lieu du ad, comme dans quelques man. de BaII et cheh Ibn-al-Djamar, et Bg donne سَبْرَج القُرْب *شاورقان* *voies sous سابورقان*.

سابورقاي *شاورقان* *voies sous سابورقان*.

سابوق (ital. sabuco = sambuco) *arborescences*, trad. d'une charte sicilienne apud Lello 10.

سابوق *épithète pour une espèce de sarcobiter*, BaII, 855 a (AB).

الساجبة *corps de cavaliers qui devaient son nom à Abou-sadj Divad, père des célèbres Mohammed al-Afshin*

et Yousof; voyez Deffrémery, Mémoire sur les émirs al-oméra, p. 4 et 5.

سَادَة *seif, simple, sans ornement*; سَادَة *voile, papier sans vergeure*, Bo.

سادوران *une noix et sans odeur, qui provient des racines de certains arbres, notamment du grand lentisque. On le mêle aux parfumeries et sur Omán il sert à teindre le bois*, Most in voce, BaII, 2 b, Gl. Mang.

Le dernier, qui écrit incorrectement سادوران, ajoute que ce n'est pas une gomme, et que c'est ce que les

Arabes appellent نَتْنِي أو نَوْدَم أو نَوْدَم. Selon les deux premiers auteurs, ce mot serait persan et signifierait « le costume noir des cadis », car, dit le Most, « le costume des cadis est noir en Perse, et dans la langue de ce pays, ساد signifie « noir », et سادوران, « les cadis ». C'est inexact; les mots persans qu'ils ont en vue sont سَدْرَان. Au reste, Rauwolf, 127, n'est trompé en pensant que le terme en question désigne une espèce d'algue.

سار.

سار, كاذب, جميعاً ساراً s'emploie comme سار.

سار, de tous les rois, تتكئ لك طهر المار سار.
Gl. Abulf.

سارافيم, sarafrim, Ba.

سارن (esp. sarda) sorte de petit poisson de mer qui ressemble aux anguilles, Domb. 68.

سارسينا? parmi les présents des Génols, Nowairi, Egypte

2 n, 88 n, nomme سارسينا, 7. A. 1861, I, 88.

سارنج = سارنج, 7. A. 1861, I, 88.

سارون, 7. A. 1861, I, 88.

سارافيم, sarafrim, Ba.

سارن, sard, Mont. 70.

سارن même sens, Baik I, 96 f (AB).

سارن était, dit-on, un mendiant qui inventa une infinité de moyens pour se procurer de l'argent. De là vient que tous les imposteurs, tous les chevaliers d'industrie portent le nom de Benou Sâran, et que leur art s'appelle سارن ou سارن. voyez le M sous سارن, Hariri 326, 4 a 2, Zischr. XX, 498, Maco. II, 549, 8; III, 21, 5 a 2, 22, 11.

سارن adj. dérivé du nom du personnage dont

il vient d'être question, Zischr. XX, 500, n. 1, texte qui a été corrigé XXI, 275, Maco. III, 21, 17.

سارن les racines de la plante dite قليل, Mont. 70.

سارن, sard, Calendr. 75, 7.

سارن ou سارن, arbusce, Domb. 72, Hbrt 58 (Alg.).

سارن sorte de bois qui ressemble à l'ébène, Baik I, 8 b, où A porte سارن et B سارن; هيسما وهو السارن.

et dans les dict. سارن sous سارن.

سارن, petit plomb de chasse, Chach.

سارن (baze), سارن, espèce de cuir, Ba.

سارن I, demander une chose à quelqu'un, se construit

ainsi a. a. p. et في z, Badroun 290, 1: سارن الشئ.

سارن, في مكاتبة في مهاتمة واخبار بلد.

465, de Saey Dipl. XI, 42, 4. — O. a. p. demander à quelqu'un comment il se porte, Aghân 35, 7. — Demander conseil, Ala. (demander conseil). — Demander, quêter, mendier, demander l'aumône, Bo; a. a. p., Bat. II, 187. — Mendier, fig., rechercher avec bassesse, Bo. — Interroger, a. n. de la personne qu'on interroge et من de la personne au sujet de laquelle on prend des informations, Maco. II, 325, 11: قد

سارن من السارن, et dans les Add. ce passage

des 1001 N.: سارن من السارن. — Prior pour quelqu'un, intercéder pour lui, se construit a. في, B. H. 70 n, dans une prière adressée au Prophète:

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

سارن من السارن في قوم سارن ان يهلكوا

مُتَسِيْلٌ mendiant, Hbrt 221.

سالمون (pers.) *imposteur*, Ztschr. XX, 504. — *Imposture, tromperie*, Fâkhat al-kholâf 77, dern. l (la singulière bérue de Froytag, qui, dans une note sur sa traduction (p. 57), a dit que c'était « sans doute le latin *salus*, » a été corrigée Ztschr. VIII, 617).

سالم.

سالم pl. سَلَمٌ *déploisant*, Ale. (demaibrado en coccumbres).

سامان sorto de jone qu'on ne trouvait que dans le voisinage de la petite ville de Baisan en Palestine, et dont on fabriquait de très-belles nattes, Ebrist, Olim. III, Sect. 5 (Baisan): *جلبت بها السمان الذي*

يجل منه القصر السلطاني ولا يوجد لباته البتة الا بها. — *Voyez des exemples dans le Gl. Fragm. et chez Khatib. IX, 18, dern. l. (en disant dans une note sur ce passage, III, 681, que ce mot se trouve chez Bait, M. de Siane s'est laissé tromper par Sontheimer; dans la phrase qu'il a eu en vue, Bonth. I, 21, 1, il faut lire avec nos deux man. ممان). Plus loin Ebrist dit en parlant de St-Jean-d'Acre (Sidé):* *جلبت بها من القصر السلطاني: (Sidé): كل عجينة قليلا ما يصنع منها في بلد من البلدان المعروفة. Telle est la façon des quatre man. en cet endroit, sans *sidé*. Chez Bg on lit sous nattes: « nattes fines faites d'une espèce de jone que l'on appelle*

eslamén, *صنعت سلمياني*, d'où il résulte que le mot ساماني a été altéré en ساماني. Je crois retrouver ce mot chez Ale. Il donne samama, pl. gamama, sous ensordadara; ce dernier mot signifie *capote*, sorte d'herbe qui vient dans les endroits humides, et plus souvent dans les ruisseaux; on en fait des sièges de chaises. Je pense que c'est une légère altération de سامان ou سامان, n. d'un s.

سالمون (pers.) *Asplenium Ruta muraria* et *Adiantum Capillus Venaris*, Bait. II, 3 d, où il faut lire ainsi, Moest. ٣ *برشبولشان* (même faute).

سالم (pers.) *salma*, en style de chancellerie, ombre, protection, jeunesse, M.

سب I c. a. p. chez le vulgaire aussi *allier d'un objet*, M.

II. On dit: *سب الله هذا السلطان رجلاً للمسلمين* dans le sens de: Dieu a donné ce sultan aux mu-

sulmans par miséricorde, Djoh. 800, 19; *سببك*

« Dieu a voulu que vous me rencontrâtes, »

Djoh. 292, 12; *سبب الى المدرسة الفرنك* il assigna des revenus au collège, Khatib 181 v°. — *Chercher, trouver un prétexte*, Djoh. 74, 15. — *Aider de ses vœux*, Ale. (ayudar con voto). — *Rioquer, hasarder*, Ale. (aventurer). — *سبب على راحة* *gagner sa vie*, Voc. — *Commerce, trafiquer*, Ht; *سبب في التمر* faire le commerce des dattes, Cherb. Dial. 230.

V a. الى r. chercher, trouver des prétextes ou des raisons pour, l'anonyme de Copenhague 89: *كان تسبب* *الى اخذ اموال التجار وانكسر الجيران* (تسببوا) aussi *الى اخذ* *chercher une occasion pour*, p. e. *مراد* *في* *pour exécuter son projet*, Gl. Bayân; a. الى p. *chercher, trouver des prétextes contre quelqu'un*, Maco. II, 118, 1; *سبب الى فلان* *chercher des prétextes pour nuire à quelqu'un*, Amari Dipl. 28, 1. — *سبب في طلب النوع العلى* *chercher à gagner sa vie de différentes manières*, Müller 48, 10. — *Travailler pour le gain, être après au gain*, Khatib 28 v°: *سبب لطلب التمسبب* *الى* *concer, occasionner*, Abbad. I, 18, 6 a. 2: *وقى* *التي تسببت عزل لشخصين وإخمالة*

VII être blâmé, Voc.

سبب ames, Bo (Barb.).

سبب les jours de la semaine, M.

سبب Chez Ale. « respect » est *سبب* ou *سبب* *suppose qu'il a pensé à des expressions comme*

سبب « par égard pour vous, » — *Introduit*, Fragm. Hist. Arab. 271, 4: *quelqu'un ayant demandé la permission d'entrer à toute heure chez le calife al-Mahdi, celui-ci lui accorda sa demande*, *وسبب سليمان الخادم*

سبب, *علم الهدى* *عكته* *كلما اراد الدخول*, Gl. Balâd.

سبب « c'est vous qui avez été mon introducteur auprès de l'émir. » — Lane donne ce mot dans le sens d'alliance, union par mariage. Le pl. *سبب* désigne aussi des paronymes, et en premier abord on serait tenté de croire qu'il signifie *allié, ceux qui sont joints de un autre par affinité*; mais je

crois qu'il a un sens plus large et qu'il signifie *les entours d'une personne, ceux qui vivent dans sa familiarité, qui forment sa société intime*; exemples: Maso. I, 468, 8: *ولا اغشى لاحد من اسباب السلطان* et *وأنقله حتى يحضرنا جليلة فلم يحضر احد منهم عليه*, avec la variante *اسباب*, Bayān II, 285, 5 a 2: *وامر بالقبض عليه وعلى ولده واسبابه وعلى ابن اخيه عشم بالقبض عليه وعلى ولده واسبابه*. Je crois que ce mot a le même sens dans les Fragm. hist. Arab. 429, 18: Ayant dit qu'ils voulaient chasser Hasan ibn-Sahl et ses employés de Bagdad, ils chassèrent deux de ces derniers, *اخرجوه وطردوا اسبابه*, avec leurs entours. — *Moyen de gagner sa vie, métier* (proprement *سب المعاش*, Djoh. 286, 16), Voc. (officium, qu'il prend en ce sens, comme le prouvent les synonymes arabes qu'il donne), Bat. I, 240, Khathb 86: *وكان أمرو في التورل قبحا لا يليق على سبب* ٢٥, ce qui signifie que, plein de confiance en Dieu et convaincu que celui-ci pourvoirait à tous ses besoins, il n'avait recours à aucun moyen de subsistance. — *Commerce, négoce de marchandises, industrie, commerce*, Bo, *commerce de détail, négoce*, Hbrt 100, Delap. 180, 1001 N. II, 77, 8 a 2. On emploie le pl. *اسباب* dans le même sens, Vâtem. 271, 18, 274, n. 13; *الاسباب الخزانة* = *commerce intérieur*, Ba. — Le pl. *اسباب* *effets, biens, objets meubles*, Bayān II, 181, 8, Maso. I, 628, 10, Maml. I, 1, 52, 1001 N.

III, 7, l. 12; Abdart 54 ٢٥: *وجدت فيه (في مسجده) دار الدنوة* (السا نزلوا باسبانهم وفي يملون اسبابهم). *جعل الأمر فيه (في الكتاب)*: 60 Khathb. *سائر المناسبات*, Novairi Egypte 2^{me}, 127: *يعرب راقم وصي اسبابهم* *مزله من الزواجر وامر بالخطه على امواله واسبابه* ٢٥: *ولخاتره*. Le sing. *سبب* s'emploie dans le même sens comme un collectif, Abd-el-wahid 208, 4 a 2, Badroun 144, 5. Le pl. *اسباب* désigne surtout *les effets dont on se sert en voyage, bagages* (proprement *اسباب* *التزويق*, Maso. I, 338, 4, ou *اسباب السفر*, 1001 N. I, 56, 5), Djoh. 325, 17, 326, 6, 333, 11, Bat. III, 29, IV, 440, Maso. I, p. xxx, 8 a 2, 398, 1, Abdart 58 ٢٥: *ayant l'intention de rester quelque temps à la Mecque, j'y avais loué une maison, وحصلت فلما كان من الغد بعثت: فذهب اسبابي كلها بركة*. — *Marchandises*, Ba. Maso. II, 509, 14, 8 a 2 (où l'on peut aussi

traduire *effets*, comme dans le passage des 1001 N. que cite Freytag). — Le pl. *اسباب* *affaires*, Roland, Djoh. 30, 10: *وكان الاجتناب على جيران لقضاء بعض*; *الاسباب* *ليطلب منه*, J. A. 1848, II, 218, 8 a 2: *Je crois que ce mot a le même sens dans les Fragm. hist. Arab. 500, 10. — Chose, Voc. (res), Mohammed ibn-Harith 337: وكان لا يتخلى احد في مجلس نظره ولا في داره*; 348: *ولا يفرأ كتابا لاحد في سبب من اسباب القصور*; toutes *قد صرفت بحسبى لك وشخصي بجميع اسبابك* *لأفاده اسباب*: 347: *اسباب* *سبب* *عاج*: Bayān II, 314, 8: *سبب* *عاج* nous avons perdu quelques choses (il s'agit d'une bourse), Khathb 81 ٢٥: *عاجا الرجل* *من الباء في اسباب الدنيا* *فوجد الباء منها بعض اسباب من نخلك وشبه* ٢٥: *monosyllabe*, Ba.

أثره *de causes et d'effets*, Prol. II, 387, 12. *اسباب* *cavaliers*, Ht. *الاسباب* *السيابة* = *السيابة*, le doigt près du pouce, P. Maso. II, 388, 8 a 2; dans L. (salvatiarius) *الاسباب* *السيابة*.

سبب *celui qui insulte de paroles*, Gl. Bayān. *سبب* *à سببها* *عظم التسبب* *تسبب* *و تسبب* *فرتل*, *occasional*, Gl. Maw.

سبب *infure, distraction ou distraction, inactive, médiance, personnalité, trait piquant, infurieux*, Ba. *سبب* *commerçant*, Ba, Domb. 104, Ht, Delap. 180, Charb. Dial. 132, 159.

سبب *ouvrier*, Voc. (officiorum); les synonymes arabes qu'il donne prouvent qu'il emploie ce mot dans cette acception; peut-être en ce sens chez Bat. IV, 378.

اسباب *salespaville*, racine médicinale du Pérou, Ba. *اسباب* *سبانج*, comme disent quelques-uns, pour *اسبانج*, *spinardo*, M.

اسباب (سبأقي) *spahi*, cavalier turc, Ba.

des anciennes habitations, et qui renferment beaucoup de salpêtre, » Deser. de l'Ég. XII, 279; ailleurs, XVIII, part. 2, 402, on trouve *sabkâh*; et ce mot est écrit en effet سباح chez Auv. I, 486, 11.

سَبَكَا terre nitreuse, Burckhardt Nubia 214; « wide sheets of the tufaceous gypsum called *sabkâh*, » Burton II, 129. — *Maroages*, Bo, *marais*, Dumas Sahara 91, 98, plaines sablonneuses, *salés et maroageux*, Richardson Sahara I, 182; *les salés*; on en trouve beaucoup en Algérie et dans le midi de la régence de Tunis, v. Ghisèle 378, Richardson Morocco II, 84, 201; *une plaine qui, en hiver, est ordinairement couverte d'eau, mais qui, dans l'été, se dessèche plus ou moins et se couvre d'une croûte de sel*, Quatremaire sur Becrî 18. — *Endroit où les cochons se couvrent*, L. (volutabrum).

سَبَكَا *maroageux*, Bo. — *ملح سبخي*, nommé comme une espèce de sel qu'on appelle aussi ملح

العجيين, Mont. v. ملح, Baît II, 581 a (AB), semble désigner: du sel tel qu'on en tire des plaines, *maroages ou lacs salés qu'on nomme سبخي* (voyez); Édrikt 19, 3; *وهر نهر ملح سبخي*. En parlant d'une ville, Édrikt, Ollm. II, Sect. 5: *والذي في مستو من الأرض حار*.

سَبَكَا, ce qui paraît signifier: *détre sur une plaine salée et maroageuse* (corrigez le Gl. Édrikt).

سَبَكَا *engrais*, voyez sous سَبَكَا.

سَبَكَا *marais*, Voc. (païse). — سَبَكَا pl. سَبَكَا.

سبر II, comme la I^{re}, *examiner*; j'ai noté ce passage tiré d'un man., mais en oubliant d'en indiquer le titre et la page: (sic) *ولكن ملحقه قد كان له في نسبه* *ملحه أن عليه قطعاً في هذا اليوم ومنعه من التركيب فلم التركيب*.

VII quasi-pass. de la I^{re}, Voc. sous *experiri*.

سبر *gods*, manière de faire; genre; على سبر *gods*, dans le goût européen; *mœurs, coutumes du pays et du temps, caractère des personnages*; لها سبر *chaque pays a ses usages; direction, manière de se conduire*, Bo, M: *السبر عند العامة العادة* *للمسطنع* *هناها*.

سبارا, chez Freytag, doit être سبارا (voyez).

سباري aurait été formé du nom de la ville de

Kaisabour, s'il faut en croire Tha'Alibi, Latâf 116, 5 a f. On trouve سباري comme le pl. de سباري, *cette de mailles*, dans ce vers que cite Nowairi, Afrique 50 v, et qui suit immédiatement celui que j'ai donné sous Klad:

أَوِ اتَّعَمَّرُوا بِالسَّابَرِيَةِ أَبْرُوًا عَيْنَ الْإِنْفَاقِ مِنْ جِلْدِ الْإِرْقَامِ

سبوت.

سبوت *maigre*, M.

سبس.

سبس *épis*, Bo (Barb.).

سبس *gousse* de froment, de riz, d'orge, Niebuhr B. 151. — *Phalaris*, Prax. R. d. O. A. VIII, 342.

سبس I *شعر* taper, t. de perruquier, faire renfler les cheveux, Bo.

II *frisoir*, v. n., être frisé, Bo; mais d'après le M, *شعر سبس* se dit au contraire quand les cheveux sont plats, quand ils ne sont ni frisés ni bouclés (السل والستر).

سبس *chat sauvage*, Bo, Domb. 65, Jackson 86.

سبس, suivi de *الشعر*, *frisure*, Bo.

سبس *les bouts des cheveux qu'on laisse pendre* (أطراف التسلل), M.

سبس *grues*, Hbrt 52.

سبس I *شبر*, en parlant de la main, est quand les doigts sont longs et qu'on n'en voit pas les articulations; aussi en parlant d'autres parties du corps, Gl. Mang. in voce.

سبس (هلب. سب) pl. سبسات *scapula*, Ala. (vara real). — Chez les Chittes, *indus*, parce que Hasan et Hussein étaient les *est* (petit-fils nés de la fille) du Prophète, Prol. I, 358, 4 a f, 5 a f, 2 a f, avec la note de M. de Siane.

سبس = شبت, *est*, Djawâlikî 11, 13, Gl. Mang. sous ce dernier mot. — *Arus*, Bo.

سبس *chartes groméines* pl. سبسات, *gantzouffe jaune avec talon, et aussi ongles rouges qui laisse le cou-de-pied entièrement à découvert*, Voc. (so-tiste), Ala. سبس *ongles* commun, *capato*, Diot berb.

(vous savate), M., Hamilton 13 (c'est à lui que j'ai emprunté ma définition), Ormsby 75, Charterou 176, Dunant 201, notes de l'imâm de Constantine. Damb.

82 écrit سَبَات. D'autres écrivent ce mot سَبَات (Li (calle), Martin 127, Ué), سَبَات (Bo), سَبَات (Bg, Hbrt 21) et سَبَات (Hbrt 21). C'est l'esp. *savato* (fr. *savate*), qui est d'origine basque; voyez Makh, Etymologische Untersuchungen auf dem Gebiete der Romanischen Sprachen, p. 18. — *Cebatura* (de cuir), 1001 N. Bresl. XI, 884, 19: في اوساطهم سباجط جلد, 871, 4.

سَبَاطِي cordonnier, Bo (Barb.), qui l'écrivit avec le *ssd*.

سَبَاتِي (esp.) cordonnier, Ala. (sapatero).

سَبَاطِ vulg. pour سَبَاط, M.

سَبَاطِ pl. سَبَاط dans le Voc. sous *capilla*.

سَبَاطِ. Le *peñala*, en parlant d'une faute, *preceptible*,

Halyân 20 r: فرهم فريمه مسجله.

سَبَاح I. L. a ce verbe sous *capio*, je ne vois pas pour-quoi. — O. a. p. troubler, *deconcertar*, *interdire*, M. II *faire sept fois le tour de la Ceiba*, Gl. Badroun. X. *être fasciné par le lion*, Marguerite 512.

سَبَاح الروايات السبع, par ellipse pour السبع السبع (Maco. I, 885, 17), les sept royautes ou قرأت du Coran, Maco. I, 568, 2, 567, 17 et 19, 848, 14, 870, 6. —

سَبَاح سَبَاح fonte, mélange de métaux, Ba.

سَبَاح سَبَاح, Ala. (loto). — *Loup*

سَبَاح, Ala. (loto carval). — كزيرة البحر = سَبَاح البحر

adélate, Balt. II, 4 d. — سَبَاح البحر *loup marin*

(poisson), Ala. (loto marino pescado). — سَبَاح الشجر

سَبَاح, Balt. II, 5 b (A). — سَبَاح الكتان *coucous*

سَبَاح, Balt. II, 4 d.

سَبَاح قرأت السبع, par ellipse pour السبع السبع (Maco.

I, 884, 1), les قرأت (du Coran) des sept docteurs,

Maco. I, 490, 8, 528, 1. — سَبَاح سَبَاح *espèce de*

dattes qui portent ce nom parce qu'elles sont si lon-

gues que sept d'entre elles font une coudée, Pagnl

150. — سَبَاح سَبَاح *millepieds*, *ecolopandre*, Payas

Smith 1854. سَبَاح سَبَاح *abou Saba* M. 970 b.

سَبَاح nom d'une secte parmi les Chérites outrés;

elle reconnaît sept prophètes (Adam, Noé, Abraham, Moïse, Jésus, Mahomet et Mohammed al-Mahdi), sept imâms dans chaque intervalle où il n'y a pas de prophète, sept degrés entre l'imâm et le croyant, et elle pense que dans chaque religion il doit y avoir sept personnes qui servent de modèle, M., Chahrashtâni de Haarbâker II, 415.

سَبَاح سَبَاح سَبَاح *animal féroce*, Voc. — Chez de Jong van Rodenburg, 118, on trouve *scobie*, fosse aux lions.

سَبَاح السبع السبع *la version des Septante*, Bo.

سَبَاح le septième jour après le commencement de la maladie de quelqu'un, ou bien après sa mort, M.

سَبَاح *lounin*, Bo.

سَبَاح *esclave dont la taille est de sept empanes*

mesurées depuis la cheville jusqu'à l'extrémité inférieure de l'oreille. Au-dessous de six empanes, ils diminuant de valeur, de même au-dessus de sept, parce qu'alors, étant hommes faits, ils ne peuvent plus être employés au service des harems, Ousday 682, cf. d'Escauzo 506. — *Heptagone*, Ala. (figure de siete angulos), M. — Qui a sept lettres (mot), M. — En parlant des poèmes

dits *الواحيات*, compod de sept hémistiches dont les trois premiers et le septième ont la même rime; on l'appelle

سَبَاح *النحبات*, M. — En parlant d'un enfant, qui

vient au monde sept mots après la conception, M. —

Voyez sous سَبَاح — *Chameau qui fait le trajet de sept*

jours en un seul, Jackson 40. — سَبَاح *des tradi-*

tions qui ont été transmises successivement par sept

traditionnaires, Hâdji Khal III, 574, Maco. II, 789, 12.

سَبَاح *climatérique*, se dit de chaque septième an-

née de la vie humaine, Ba.

سَبَاح *cahier de sept feuilles*, par extension, toute

sorte de cahier, Ba.

سَبَاح *septième*. Le septième jour après le mariage,

qu'on appelle *يوم السبع* (Lane, 1001 M. II, 874,

2 a L.) *يوم السبع* (Lane) *يوم السبع* (1001 N. Bresl.

V, 91, 3 a L.), le mari et la femme donnent une fête,

chacun de son côté; mais les gens riches en donnent une

chaque jour pendant la première semaine du mariage

(Lane M. II. II, 805 n.), et l'on a appliqué impropre-

ment le nom de العرس aux sept premiers jours du mariage. C'est ce qui résulte d'un passage de Mac-ezi, qui dit en parlant d'al-Modaffar, I, 277, 1: « Les jours de son règne furent autant de fêtes. Ce règne dura sept ans et on leur donna le nom de السابع, par allusion au العرس ». On trouve de même dans un passage d'Ibn-Batouta, I, 176, qui a embarrassé les éditeurs, que le pieux Adham, au lieu de coucher avec la fille du sultan, qu'il avait épousée à contre-cœur, se retirait chaque nuit dans un coin de la chambre pour y faire sa prière, qu'il continuait jusqu'au matin, et qu'il agissait de la sorte durant toute la nuit de la première semaine du mariage, car c'est ainsi qu'il faut lire, avec trois man., au lieu de ليل السبع, comme porte l'édition. — Pl. سابع octave, huitaine, espace de huit jours consacré, dans l'Eglise romaine, à solemniser quelque grande fête, et particulièrement le dernier jour de l'octave, qui répond au jour de la fête qu'on célèbre, Voc. (octave, اسم السبع), Ale. (ochavie o ochavario).

سابع septième, espace de sept ans de la vie de l'homme, Bo. — Octave, Voc., voyez sous سابع à la fin. سابع, s. de mathém., heptagone; quand les côtés ne sont pas égaux, on dit سابع أصلاً, M. — Chez le poète, أهل التكبير, carré magique qui comprend 49 petites carrés; on l'appelle aussi سابع في سابع, M. — En poésie, الوفا السباعي, M.; voyez sous سبط II.

سابع effrayé par le lion; chez le vulgaire effrayé en général, M.

سبع.

سبع Je trouve سبع الرحمن comme un terme injurieux dans Bélaïm 59: سبع الزبون يا سبع. — الرحمن ابن البلى جيتو التم معكم لا كثر الله خيركم. سبع chez les médecins, saeur abondante, Gl. Mam.

in voce.

سبع I. Préféré par, مسبق, Catal. des man. or. de Leyde, I, 227, 7 a f. (cf. V, 155). — سبق اليد أن, dans le sens de أن, suppose, penser, croire que, Mohammed ibn-Harith 819: « Combien coûte ce manteau? demanda le cadi. Il vous retiendra à dix dinars, répondit l'autre; كَيْفَ أَنَّهُ كَيْفَ »

أَلَا تَأْخُذُ الْيَدَ عَشْرَةَ دَنَاقِيرَ, et plus loin le cadi dit: سَبَقَ كَيْفَ — سَبَقْتُ أَنْ تَمُدَّ عَشْرَةَ دَنَاقِيرَ كَمَا أَطْعَمْتُ مشغول العقل; préoccupation de l'esprit; سَبَقْتُ, préoccupé, Bo. — J'ignore pourquoi L a ce verbe sous congruïté (سَبَقْتُ وَجَسْتُ).

II a. a. dans le Voc. sous procedere. — سَبَقَ سَبَقَ couper la parole à quelqu'un, M.

III. Au lieu de la constr. a. a., on trouve aussi la constr. a. مع, Gl. Abulf. سَبَقَ بَيْنَ أَفْجَلٍ, M. y a des courses de chevaux, Djib. 291, I. — O. a. p. et سَبَقَ x. désigner une chose à quelqu'un, Bo.

V, Payne Smith 1002: سَبَقَ السَّبَقِ.

VI a. ب. سَبَقَ سَبَقَ faire courir un cheval, Gl. Abulf. — O. concourir pour, être en concurrence pour, se disputer une chose, y prétendre conjointement, Bo.

VII quasi-pass. de la 1^{re}, Voc. (procedere). — سَبَقَ سَبَقَ parler inconsidérément, M. — Pisser dans sa culotte, M.

X سَبَقَ précéder, préoccuper l'esprit de quelqu'un, Bo.

سَبَقَ une tente du roi quand il est en voyage. On l'a nommée ainsi parce qu'elle le précède (سَبَقَ), car il la trouve préparée à l'endroit où il va passer la nuit, sans qu'il ait besoin d'attendre l'arrivée de celle sous laquelle il a passé la nuit précédente; voyez Khalifa, X, 84, 2, 6-8.

سَبَقَ ascense, espace de chemin que l'on a devant quelqu'un, Bo.

سَبَقَ concourir pour un prix, Bo. — Bradium, L, a-b-d. victoria premium (Dusange).

سَبَقَ celui qui devance les autres à la course, Voc., Abbad. I, 66, 8. — Celui qui apporte le premier la nouvelle de l'arrivée de la caravane de Syrie, Burckhardt Arabia II, 82.

سَبَقَ فعل في السباق حاليًا, avoir un effet rétroactif, Bo. — Quand deux traditionnaires ont eu le même précepteur, et que le second traditionnaire est mort fort longtemps après ce précepteur, l'un s'appelle السباق, et l'autre, اللاحق, M. — اللاحق se dit des cheveux d'une femme quand elle les coupe de telle sorte qu'ils soient courts sur le front, et que peu à peu ils deviennent plus longs en retombant sur le dos, M.

entre les cuisses d'un enfant au berceau, et qui aboutit à un pot, M.

سَبِيل, suivi de حَدِيد, lame de fer, Ala. (lame de hieiro).

سَبِيل pl. سَبِيلات fonderie, Bo, M., Maco. II, 574, 8 (cf. Add.), سَبِيل الحَدِيد, chauxerie, forge où la fer se réduit en barres, Bo.

سَبِيل = سَبِيلَا (ches Lana), comme porte un autre man., Abou'l-Walid 620, 26.

سَبِيل étuvé, viande, poisson, oûts de certaine manière; سَبِيل الحَمَام compote, ragôts de pigeons; سَبِيل الحَم restaurant, consommé très-succulent, pressis de viandes, Bo.

سَبِيل I, ar. e, n. d'ast. سَبِيل, a. n. p., insulter, outrager, M. — Laisser pendre les cheveux, M. (= IV); cf. سَبِيل.

II, donner quelque chose à quelqu'un pour l'amour de Dieu, gratuitement, se construit aussi a. n. r. et

وَسِيل حَلِيم, 70 r° Qalât 70 r° (cf. alomofina),

الْحَبِيل بِسَوْجَا. Spécialement: donner gratuitement à boire à celui qui a soif, Zischr. XI, 518, Lana M. II, 38. Voyez encore sur la signif. accorder une chose gratuitement, l'abandonner gratuitement à l'usage du public (a. l.), Mami. I, 1, 290, I, 2, 72. Dans quelques-uns des passages qui y sont cités on trouve employé ce verbe d'une manière fort remarquable,

p. e.: سَبِيل البَيْتِ الشَّرِيف لِسَائِرِ النَّاسِ « il ouvrit à tout le monde l'entrée de la maison auguste; » سَبِيل سَبِيل « l'action de rendre les chemins libres pour le pèlerinage; » سَبِيلًا حَمَامًا لِلْحَمَامِ « à كل سَبِيل « nous livrâmes, de toute manière, leurs remparts à la mort; » قصص من مخرجين, سَبِيل فَرْجَيْن « ces femmes en sortant avaient pour but de prostituer leur corps. » — Employer (F), Ala. (employer). — Frayer une route, Payne Smith 954.

IV, سَبِيل التَّحْنِثِ, laisser pendre les mains sur les côtés pendant la prière, est un usage propre à la secte de MÂLÎC et aussi à celle des Bâldhites, Bat. II, 352—8.

V être donné gratuitement à, حَلِي, Voc.

VII dans le Voc. sous copier et sous finar. — Se plier, s'accommoder, céder, Bo.

X, avec اللَوْت, chercher la mort الله سَبِيل في dans la guerre sainte, Gl. Bayla.

سَبِيل = سَبِيل laisser pendre, traîner, Kâmil 27, 5, 411, 11.

سَبِيل espèce de gosse, Anv. II, 69, 4, 70, 6 a f. — Maladie de l'œil (cf. Lana), antérieur des vaisseaux de l'œil, Bo, panniculaire, Sang.

سَبِيل sorte de bloume ample et flottante, que les femmes en Égypte mettent quand elles sortent, mais par-dessus laquelle se met encore la hadara, Vêtement. 199, Onadav 885.

سَبِيل moustache; du pl. سَبِيل on a formé, comme d'un sing., les pl. سَبِيل et سَبِيلَات, Fläschner sur Maco.

II, 516, 9 Berichte 208. — T. de charpentier, une flus dont on se sert pour faire des dents à une scie, M. — سَبِيل النهر le courant d'une flume, M.

سَبِيل سَبِيل النِّجْمِ سَبِيل (Tunis), R. d. O. A. VII, 262 n. — سَبِيل الفلر chiment, Ht, phalarie, Prax R. d. O. A. VIII, 281. — Behnauer, dans le J. A. 1861, I, 16, traduit سَبِيل par courage doux; mais je ne sais si ce passage a été bien rendu.

سَبِيل سَبِيل anus et penis, ou anus et cunnus, Gl. Mamp. — هَوَا بَيْنَ السَّبِيلَيْنِ مِنَ الذَّكَرِ وَالْأُنْثَى, M. — سَبِيل الدَّسَةِ les monstres, M. — Motif, Bâp. 240, 9: جَلَّ لَهِ عَلَى نَفْسِهِ سَبِيلًا « il lui fournit un motif pour lui ôter la vie; » رَاسَهُ لَهِ لِمَدَامٍ ou سَبِيل, Coran IX, 92: سَبِيل

لَهِ سَبِيل جَلَّ لَهِ, comme dit Baidhawi: لا, et معانيه سَبِيل ما لَهِ: « il lui fournit un motif pour lui ôter la vie; » رَاسَهُ لَهِ لِمَدَامٍ ou سَبِيل, Coran IX, 92: سَبِيل لَهِ سَبِيل, expliqué par مَدَامٍ dans M; لَهِ سَبِيل, Hârtt 475, M; حَاجَةً تَعْتَلُّ بِهَا لَهِ, حَلَّ سَبِيل, énigme dont le mot est: سَبِيل:

وَمَا لَهِ أَتَيْنِ جَهَنَّمَ وَخَفِينَا رَاسَهُ لَهِ لِمَدَامٍ ou سَبِيل, expliqué par جَلَّ لَهِ ولا حَرَجَ سَبِيلًا ان لَهِ لَهِ. — لا, لَهِ جَلَّ لَهِ ولا حَرَجَ سَبِيلًا ان لَهِ لَهِ, M. — جَلَّ لَهِ سَبِيل « si nous étions d'agir ainsi, M. — سَبِيل الحَمَام qui, dans une caravane, sont destinés à porter les trahards, Abdari 46 r°: les cavaliers sont en avant et en arrière de la caravane pour ramasser les trahards, جَلَّ لَهِ سَبِيل, جَلَّ لَهِ

الحاج ويتر معه جميع ما تلحق حاجة المسافرين اليه
 Denne le sens de *fontaine publique, gran-
 taite*, Maarist écrit *سبيل*, mais ordinairement on
 dit *sobli* tout court, Maml. I. I.; chez Burokharit
 c'est: «un petit bâtiment ouvert, placé souvent auprès
 des fontaines, et où les voyageurs peuvent faire leur
 prière et se reposer,» *ibid.*

سبيل, suivi de *الدرة*, *bid de Turquie*, Daumas
 Sahara 386. — *سبيل* et *سبيل*, au Maroc, poignard
 à deux tranchants, Domb. 81.

سبيل *fontaine*, Bo, Barbier, *réservoir de fonda-
 tion pieuse*, Prax R. d. O. A. VI, 291, *réservoir pu-
 blic*, Roland, Hbrt 186 (Alg.), *grande fontaine avec
 bassins et abreuvoir*, Pellissier 60, 61, *سبيل* dans le
 J. A. 1852, II, 222, 9, Hist. Tun. 81: ce
 sultan fit construire *سبيل* باب أبي سعدون
 pl. *سبيل* *flocons*, Oberb. Dial. 140.

سبيل *public*, commun, à l'usage de tous, Gh. Maw.
سبيل, on, comme disent quelques-uns, *سبيل*,
 long bâton à deux branches, dont on se sert pour
 arracher de loin les épines, M.

سبيل *celui qui, à la guerre, se dévoue à une
 mort presque certaine, en se chargeant d'une entre-
 prise désespérée*, Borbrugger 112. C'est, je crois, par
 ellipse, pour *سبيل* *l'âme* et plus haut la X^e forme.

سبيل (pour *سبيل* *للسبيل*) semble avoir le sens
 de *religieuses, nonnes*, dans le Oarîs 287, 8, car
 en parlant de la prise d'un château chrétien par les
 musulmans, l'auteur dit: *الرجل من الرجنال*
 — *والنساء والسبيلات*. — *Celui qui distribue l'eau d'un
 sobli* (voies), Zischr. XI, 512—3.

سبيل *voies* *سبيل*.

سبيل, en parlant d'une femme, *porter continuellement
 des* *سبيل*, *سبيل*, des ténars noirs (de Sabam, village
 près de Bagdad), M.

II *remplir de lentes*, Voc.
 (سبيل).

V *être rempli de lentes*, Voc.

سبيل, pl. *سبيل* et *سبيل*, *filles de lin ou de coton*
 (سبيل, selon l'explication de Motacrest, Vétam. 200, n.),

aisés, honorable, et أهل الستر des hommes honorables, considérables, Maml. II, 2, 88; le passage de Maec. qui y est cité (et où s'est manqué), se trouve I, 698, dern. l.; Barb. I, 388, 11, Bat. I, 416 (mal traduit). — Vis régulière, conduite religieuse, et أهل الستر hommes religieux, pieux, Maml. II, 2, 88, Gl. Bayân, Carika 67, 11. — Bienfait, Hk. — Jole, Roland. — Estour, flots servant à faire des matelas, des portières, etc., Supina B. d. O. A. XIII, 157; est-ce ستر?

سترهêtement qui couvre les parties honteuses, M.

سترهêtement en secret, Voc. — Honnêteté, bien-élocence, décence, Alo. (onestad, onestidad); Quatremère, Maml. II, 2, 84, cite ce passage tiré de l'Hist. des Patriarches d'Alexandrie: ما ثبت فيه من الامانة والستر; Abbat 58 se dit en parlant des Arabes du Yémen qui portent le nom de ستره et qui apportent des vivres à la Mecque: والعرافين لا يلبس الستر; J'ignore si ce mot signifie ici « les hommes honnêtes, ceux qui gardent la décence, » et peut-être manque-t-il quelque chose dans le texte.

سترهêtement surmonté ouvert, M.

ستر garde, pièce qui entoure la détente, Ba.

ستر celui qui cache les péchés du prochain, 1001 N. II, 298, 4 s.f.

سترهêtement les chanteuses que possédait un homme riche; cette signif. dérive de *sitrâ* dans le sens de *rideau*, car les chanteuses étaient ordinairement cachées par un rideau, Abbat. II, 40, 9 et n. 11. — سترهêtement

un endroit de la maison où l'on fait de la musique et où l'on danse, P. Maec. II, 222, 9. La *sitrâ* d'un caiffe doit désigner quelque chose d'analogue; dans celle de Motawakkil on buvait du vin, et même immodérément, comme on peut le voir dans les Fragm. hist. Arab. 554, 3 s.f. et suiv. Toutes ces choses se faisaient en cachette et derrière des rideaux. — Hapheo

do pavillon (مظلة) qu'on tend pour les femmes pendant les cérémonies des funérailles, lorsqu'elles pleurent un mort hors des maisons, M. — أصحاب الستار les employés du harem, 1001 N. I, 222, 18; طاقفا

عن الخدام الوثائق بالفرز وأصحاب الستار — L'endroit où l'on donne la question à un criminel, Alo. (car-

nieria lugar donde atormentan). — En Orient, un palais de bois derrière laquelle se mettaient à couvert, soit les défenseurs d'une place, soit les assaillants, Mong. 286—7. — Mur extérieur, parapet, un mur faible qui couvre un homme, comme s'exprime Boeri, a-b-d, de hauteur d'homme, mais pas davantage, Gl. Esp. 28, 89 et 40, Voc. (antemurale), Abou'l-Walid 222, 26, l'anonyme de Copenhague 87:

des pierres lancées sur les murs d'une ville مبروت سترهêtement — Housse, Gl. Esp. 89. — Le grand voile blanc des femmes, Bg.

سترهêtement febricant de rideaux, 1001 N. II, 217, 2 (cf. 280, 8).

سترهêtement D'après Bat. III, 287, السترهêtement étaient dans l'Inde ceux qui tenaient les montures des serviteurs à la porte du *مشرقي*, de la salle d'audience. Je soupçonne que ce mot vient de سترهêtement dans le sens de *housse*, et que, par conséquent, il signifie proprement *palafremiter*, *volet d'écurie*. Je crois aussi retrouver ce terme chez des voyageurs européens, car on lit chez Marmol II, 99 d: « Un autre aloaye qui doit prendre soin des estafiers ou valets qui marchent à pied à côté d'un cheval (moges de espuelas), nommés *citairis*; ceux-ci sont chargés de porter les mets au mexuar du roi, d'appeler les personnes à qui le roi veut parler, et lorsqu'il désire qu'on fasse justice de quelqu'un en sa présence, ce sont eux qui, de leurs mains, exécutent ses ordres; puis, quand le roi monte à cheval, ils vont devant lui: l'un d'entre eux porte une lance levée à côté de l'étrier, un second tient la bride, et un troisième porte les pantoufles. » Torres, 168, 517, 527, 592, qui écrit *oitores*, *citairis*, *oitaires*, n'ajoute à ces détails que ceci: « Le *Chérif* en avait trois cents lorsque j'y étais; la plupart sont Maures noirs, ou fils de noirs et blancs. » Chez Charant 52 les *citairis* sont les sergents du cadi, de même que chez Moquet, 179, 400 (*oitores*, *citairis*). Quatremère (Maml. I, 1, 51), en citant le premier passage du voyageur que j'ai nommé au dernier lieu, le rapporte au mot شاطر, et autrefois j'ai cru aussi que Torres et Charant ont eu ce mot en vue (Abbat. I, 408, n. 70). La confusion était facile, car شاطر et سترهêtement ne diffèrent pas beaucoup pour le son; mais la manière dont les voyageurs écrivent le

mot, me fait croire à présent que c'est des ستبری qui'ils ont voulu parler.

استبر *Diou! Grand Dieu! Miséricorde! Bo. — Reclieur, celui qui cache des choses qu'il sait être volées ou des esclaves fugitifs, Ala. (encubridor de hirtos, de siarvos).*

استبر épithète de Dieu [comme ستبر]; exclamation quand une femme est en danger de laisser voir son visage par accident, ou quand un animal menace de tomber, Burton II, 128.

الطابق الذى يحب المصطفى *استبره* *Ala. celui qui a une position honorable, Mam. II, 2, 82. — Un homme qui, par esprit d'humilité, se dérobe à la vue des hommes, en se réfugiant dans une retraite, ou se livrant à toute l'outré des pratiques de la vie religieuse, ibid. 81, Abd-al-wahid 12, 7 a 2, 308, 1. — Celui qui n'a que le nécessaire, M.*

استبره, à Tunis et à Tripoli, mais, ainsi appelé parce que son épi est comparable à une femme voilée, Fagni 81, Prax R. d. O. A. VII, 262, VIII, 245.

استبر I *raidier dans un port, Roland.*

ستبن.

ستبن (roman sentina) *fond de cale, Hbrt 128.*
استبن sorte de chardon, *Onopordon Aconitifolium L;*
voyez sous ستبن.

استبن (pour استبن, X^e forme de الى), *sort. attendre; — faire sentinelle, Bo.*

ستنى.

استنا = الشنا dans la grande Ourse, Dorn 44.

سجج.

سجج pl. سجاج *alcotrie, Ala. (alcotrie, seïfal de golpe o agote, seïfal de herida), est pour سجاج. — سجاج nom général pour tous les arctiques qui sont du genre des castagnettes, Descr. de l'Ég. XIII, 495; et سجاج et سجاج.*

سجج.

سجج Le pl. سجاج, P. Barb. I, 22, 14. —

Sembler signifier beau, excellent dans le passage d'Ibn-Haiyan que j'ai publié dans mon Introd. au Bayân, 89, 11, mais la leçon m'est suspecte.

استجج, t. de musique, chanter d'une manière douce et plaintive, M.

سجج II a. a. dans le Voc. sous adorare.

VI dans Tabart, mais j'ai négligé de noter la page (Wright).

سجج, comme on syriaque, grains de cardamome, Payne Smith 1159.

سجج a dans le Voc. le pl. سجاج, dans Bat., I, 78, سجاج (at, IV, 422), et dans les 1001 N., I, 622, سجاج. En Egypte les chefs des différents ordres de derviches portent le titre de صاحب سجاج ou possesseur du tapis à prier du fondateur de l'ordre, Lane M. M. I, 366—7.

سجج, meeqade, est employé à différentes reprises comme un fém. dans le Carté 25, 18 et suiv. — Endroit en plein air où l'on fait la prière, Browne I, 27.

سجج II *attiser le feu, Voc.*

سجج *titre attiser (feu), Voc.*

سجج, n. d'un v. arbre, Bo, est pour سجاج, parce qu'il est difficile et dur de prononcer le chîn suivi du dhîm. De même chez Ala. سجاج pour سجاج (voyez).

سجج fourgon pour remuer le feu, Voc. — *Chaleur, ardeur, Abou'l-Walid 569, n. 46. — Voyez l'article qui précède.*

سجج lien d'osier ou d'autre bois, lien qui attache les gerbes, etc., Ala. (tramoje).

سجج II *faire naître des querelles parmi les gens, M.*

سجج *querelle (شغب), M. — Turbulence, Bo. — Désordre, confusion, Hbrt 241.*

سجج I, non-seulement en parlant du roucoulement des pigeons, mais aussi en parlant du chant d'autres oiseaux,

Sadi Gullistan 2, 11; سجاج طيرما, Basam III, 8 r°;

سجاج الليل

appelé sahour, Djeb. 145, 2, 7 et 11; cf. سَحْر.

IV. اسحر الليل *la nuit est très-avancée*, le jour est prêt à paraître, Bo. — Dans le sens de la 1^{re}, eneoroster, Voc., Ale. (enhechisar, hechisar, ligar oon hechisea).

VII être eneorald, Voc., Ale. (hechizaroe); منسحر enchoré, Bo.

سحر les paroles que prononce le mokdlein au lever de l'aurore, Fakhr. 278, 1; le pl. أسحر, Abd-el-wahid 68, 9, Recherches I, Append. p. LXXI, 1. — Sahr, repas du matin, Ousday 718; ce serait pour esahr, qui serait à son tour pour sahour (cf. سَحْر).

سَحْر = سَحْر rose, M sous سحر.

سَحْر magique, Bo.

سَحْر, en Espagne, galea blanche, Abou'l-Walid 792, 19.

سَحْر = سَحْر, Zischr. XI, 519.

سَحْر jonglerie, Payne Smith 1887.

سَحْر le temps un peu avant l'aurore, P. Maco. II, 74, 21.

سَحْر voyes, Aschir.

سَحْر orange, Oberb.

سَحْر pl. سَحْر coffres-forts, Bo, M; c'est un très-grand coffre d'environ trois pieds en carré, Burton I, 121, cf. Richardson Central I, 298, Lane M. E. II, 290. Comme ce mot n'a aucun rapport avec la racine سحر, je soupçonne que c'est une corruption de سَحْر, qui est pour سَحْر (voyez).

سَحْر, magique, a chez Bo le pl. أسحر.

أسحر Fawwre, Müller 11, 3; بالمشي والاسحر.

أسحر cristatum, asyembrium polycaulon, Baith I, 48 d (AB), 217 b, où on lit qu'Abou-Hanifa a entendu dire à un Ébéouin السحار, sans sif, mais qu'il ignore si c'est la même plante, II, 110 a.

سَحْر le crieur qui, dans les nuits du mois de Ramadân, annonce le temps où l'on peut faire le repas appelé sahour, Lane M. E. II, 87, 261, Desor. de l'Eg. XIV, 282 et suiv.

سَحْر flûte chumptre, chalumeau, M. — Du lait qu'on fait cailler avec de la graine, et qu'on rend doux avec du sucre, M.

سَحْر chez Freytag doit être biffé. Dans le passage qu'il cite (de Saady Chreast. I, 1^{re}, 7) et qui est tiré du Fakhr, il faut substituer un khd au hd; c'est le pl. de سَحْر (voyez) dans le sens de bouffon. M. Ahlwardt, dans son édition du Fakhr (588, 2), a donné la bonne leçon.

I. Le n. d'ast. سَحْر, Diwan d'Amro'ika's fo, v. 8. — Foultroyer, au fig., ruiner, renverser, mettre en poudre, au fig., ruiner, anéantir, Bo, 1001 M. III, 199, 7: دخل عليهما السحار والمحق; والبلد اللاحق, où Lane traduit: ruin and destruction.

VII. Les chrétiens disent au fig. السحور القلوب = انكسر وتبدل, M.

سَحْر ce qui est pulvérisé, Asw. I, 102, 21:

خرد الناس للخطا بسحق التراب

سَحْر danse, voyez Zischr. XXII, 105, n. 45.

سَحْر endroit où d'un habit, Abou'l-Walid 121, n. 25.

سَحْر Maco. I, 251, 12: لا قناطير سحر طهر لا سَحْر, ce qui semble signifier qui n'avait pas été pild, tgrugl.

سَحْر tribade, Bo.

سَحْر broyeur, Bo.

سحل doier, spilaire, Bo.

III marcher le long de la plage, Halyan 81 v:

ورحل العسكر مساحلا مساحلا للبحر

VI débarquer, Berb. I, 484, 12.

سَحْر vase à boire, en cuivre, Zischr. XXII, 150.

سَحْر salamandre; c'est ainsi que ce mot est écrit dans A de Baith II, 8 b.

سحل cotton, Maml. 1^{re} حبّ القطن.

سحل un entrepôt de commerce qui a des communications faciles avec la mer, un port, Gl. Beldés, I (portan), Halyan 67 v, Amari 117, 8, 454, 11, lies de même ibid. dern. l., 496, dern. l., Maml. I, 1, 169, 6 a f, Berb. II, 808, 4; 814, 1, 371, 12, 874, 5 et 7, 888, 6, 421, 9, Antob. 217 v, Qalât

87 v°. — En Espagne, lieu sur la côte où l'on mène
pêcher le *bétil* pendant l'hiver, à ce qu'il semble, car
chez Ale. c'est «*envernadero*» et «*estramadura*», qu'il
traduit aussi par مَرْقَى — *Siroco tria-fori*, Rohlf 57.

سَوَاحِلِي riverain, Bo.

سَخْلَب, *enlep*, Bo, Bg, est une corruption moderne
de حُصْنِي الثَّغْلَب, «les testicules du renard»; ce sont
les racines bulbueuses de l'Orcula mascula, qu'on a
nommées ainsi à cause de leur forme.

سَخْلَفَا (pour سَخْلَفَا) pl. سَخْلَفَا *sortus*, Bo.

سَكَم II. Le Voc, en donnant ce verbe sous nigres-
cere, ajoute dans une note: *vel bainscere, se in aqua,*
non in bainis. Evidemment l'auteur l'a trouvé ex-
pliqué, dans un diot arabe, par حَمَم (cf. Lane), et
ne comprenant pas ce mot, il a attribué au verbe
dont il s'agit une signif. qu'il n'a jamais.

V quasi-pass. de la II^e, Voc. (sous nigrescere).

سَكَن.

سَكَن forme au pl. سَكَن, Maco. I, 206, 17,
Miyār 29, 6 (où il faut prononcer ainsi).

سَكَن voyes Div. Hods. 154, dern. L. et suiv.

سَكَنَفَر (cf. Freytag 291 b) *apprendre beaucoup de cho-*
ses, descend très-souvent, Haiyān 88 v°: أَخَذَ مِنْ لِي
حَلِي الْقَلْبِ وَاسْتَكْفَر وَاسْتَوْسَع وَاسْتَكْفَر

سَكُو et سَكِي I. Biffes le n° 4 de Freytag, car dans
le passage des 1001 N. qu'il cite il faut lire سَكِب, en
lieu de سَكِب; voyes Fleischer GL 21 et ce que
j'ai dit sous سَكِب I.

سَكَب en morocain *de payer sur lequel on écrit*
une courte phrase, une pièce de vers, etc., Abbed.
II, 118, 10, Abd-al-wahid 152, 13, Amari 652, 3
et 15, Maco. I, 538, 7. Chez Mohammed ibn-Hārith,
265 et 268, le man. a سَكَبَا (trois fois) et le pl.
y est سَكَبَات; il y est question du cadī Yokhāmīr
et ce récit commence de cette manière: كَرَّحَ بَيْنَ
الشُّبَرَاءِ بَيْنَ سَكَبَاتِ يَخْلَرُ بَيْنَ عَمَلِ الشُّبَرَاءِ سَكَبَا
فِيهَا مَكْتُوبٌ يَرْسُلُ بَيْنَ مَقْ وَالسَّيْمِ بَيْنَ مَرْثَمٍ فَمَرْجَمٍ
الْعِ السَّكَبَاتِ لِي يَخْلَرُ الْعِ 163,

4 a 2, où le texte est malheureusement altéré. — Dans
le Voc. *custodis* (F).

سَخِلَ On lit dans une glose sur Abou'l-Walid,
633, n. 50, que Saadiah traduit par سَخِلَ le mot
hébreu qui signifie *toiles d'araignée*.

سَخِجَ L. *pl. سَخِجَ* *pl. سَخِجَ* *pl. سَخِجَ*, Bo.

سَخِجَ.

سَخِجَ pl. سَخِجَ *passille du strail*, Bo (Barb.).

سَخِجَ.

سَخِجَ Le pl. سَخِجَ, Div. Hods. 202, vs. 40.

سَخِجَ *tablier*, pièce de marroquin ou de peau,
que les artisans, proprement les cordonniers, mettent
devant eux pour conserver leurs habits en travail-
lant, Bg.

سَخِجَ = سَخِجَ *cordouan, marroquin*, 1001
N. Breal. III, 331, 3 a 2.

سَخِر I, se moquer de, a le n. d'ach سَخِرًا dans les

Proh. I, 269, 18, et se construit avec l'accus. dans
les 1001 N. Breal. IV, 160, 3 a 2: يَا حُجْرَ الدَّيْخِ
أَنَا مَا أَنَا أَمِيرُ الْمُؤْمِنِينَ أَيْ سَخِرْتَنِي (سَخِرْتَنِي)

II. Pour la constr. je donne ces exemples tirés de
Bo: سَخِرَ لِمَا لَمْ يَكُنْ لِي سَخِرَ *imposer à quelqu'un une chose fautive*
ou difficile; أَيْ سَخِرَ *donner une corvée à quel-*
qu'un; سَخِرَ لِي سَخِرَ *faire faire quelques choses*
à quelqu'un sans le payer. — Employer un mot dans
un certain sens, Abou'l-Walid 800, 9.

V être pris de corvée, Bo.

سَخِرَ *moquerie, mystification*, Bo.

سَخِرَ *corvée*, GL. Hsp. 237, GL. Fragm.; لَيْسَ
سَخِرَ *corvéable*, Bo; aussi *corvée* au fig., embarras,
Bo; chez le vulgaire *sout travail, fait de gré ou de*
force, qui n'est pas payé, M. — *Blompense, cadens*
en argent, Hensl 150, 153, 155, 158, 160.

سَخِرَ *le titre d'un poème burlesque qui*
commence ainsi:

سَخِرَ سَخِرَ سَخِرَ سَخِرَ سَخِرَ سَخِرَ سَخِرَ سَخِرَ
تَصْطَادُ الْفُلُ مِنَ الْوَكَا رَطْبُ الْخَيْطِ وَتَقْلَبُ

سَخِرَ *moquerie, raillerie*, Hk.

سَخِرَ *tout ce dont on se moque*, M; *un homme*

VI. Payne Smith 1124: يتساختف ينهف في إخطاها

enfouissement, gâtelé, humeur badine et folâtre,

l'opposé de جدّ, « ce qui est sérieux, grave, » Maco.

I, 899, 5: وفيه لذهلت أديبة ومفاكهات غريبة موزج

والبها 675, 5: جدّها بسخفها وقولها بظرفها

حطه عند أهل الأدب ما غلب عليه من حبّ الشراب

والبطالة وإيثار السخف والفكاحه Khallie. I, 228, 6

a f.: ذو الحزن والخلاعة والسخف في شعره: Maco I,

216, 4, II, 226, 15, de Saay Ohreak I, v^e, 7. — Pré-

somption, Alo. (monstra de vanagloria, presumption).

سكن aussi en parlant de paroles ou d'une pièce

de vers, *insones, qui s'est pas conforme au bon sens,*

Tantawi dans Zuehr. Kunde VII, 55: سخيخه

شعر سخيخ: لا تفتن معي, Mohammed ibn-Harith 516:

سختا. Substantivement, Fraga. hist. Arab. 127,

6: لشدة إعترى العرب فلم يهش لها والشدة سخيخا

— Pl. سخيخا et سخيخا, *orgueilleux, présomptueux,*

Voc., Alo. (altivo, arguloso, presuntuoso).

سخيخا *vanité*, Maco. I, 806, 6:

فوق لن لا ما هو فيه من نصيم حتى أرى سخيخا

كل شيء وأنت غير شيء ما خلا لك الهوى والسلافة

ce qui revient à dire:

Bares, ahur, c'est le second,
Car tout le reste est vanité.

سخل.

سخل = سخل, 1001 N. II, 177, 2 a f.

سخلات (pers.) *foamén*, Moet. v. يسمن (dans N le

hé est une faute, et La porte à tort سخلات).

سكن II *noirer*, dans le sens de *seiler*, Prol. I, 421, 2 a f.:

— ولم تر أن يسكن أرواح الكتاب بذكر مذاهب كفرهم

Dans les 1001 N., I, 489, 6, 535, 14, les chrétiens

invoquent Jésus, Marie et les saints. Je ne sais

pas bien ce que cela signifie. — *Diffamer, décrier,*

Ht. — *Baiser, jouir d'une femme*, Bo, *violer*, 1001

N. Bresl. III, 78, 12: ما خلى

وان ل ولد هو شيطان ما خلى

سبيلك حتى سخيخها

Le M explique l'origine de cette signif. en

disant que c'est proprement: *noirer l'honneur d'une*

femme, *سخر صرخها بالسخف*.

سكن a aussi le pl. ات, Gl. Moel.

سكن dans un vers des 1001 N., I, 50, 2 a f.

(= Bresl. I, 188, 4) est l'opposé de مكن

la l. 6 a f.

سكن *tscher*, s'écarter, salir, faire une tache, Bo. —

Barbouiller, salir, et faire grossièrement, *cochonner*,

faire mal, salement, grossièrement un ouvrage, *fu-*

goter, arranger mal, *maçonner*, travailler grossière-

ment, *savoter*, gâter, mal faire un ouvrage, Bo.

سكن *barbouillage*; — *cochonnerie*, chose sale, Bo.

سكن *barbouilleur*, mauvais peintre, Bo.

I *seoir* le *fièvre*, Bo; سكن *qui a le fièvre*,

Bo, Hbt 56; semble la signif. primitive, mais on

l'emploie dans le sens général d'*être malade*, M.

II *Nide*, Alo. (libra cosa); — *brûlé*, Alo.

(*abrado*).

V *se chauffer*, Voc. (a. ب), Ht; Alo. a cette forme

sous «*escabullir*, » qui signifie «*se glisser, s'échapper*

des mains, » ce qui ne convient nullement à cette

racine; mais il faut observer qu'il donne: *escabullir* se

écarter, *escauller* V, *سكن* V, *escauller* II, et l'ordre alphabétique montre qu'au

lieu d'*escauller*, il faut répéter le verbe *escauller*,

qui précède, *se chauffer*.

سكن *chaud*, réchauffé; سكن *qui a le fièvre*, Bo, Hbt 56.

سكن *qui a le fièvre*, Bo, Hbt 56.

سكن *chaud*, Voc., Ht, Richardson Sahara I,

35. — *Fortifiant, stimulant*, Jackson 55, 154, l. 1.

سكن *un peu chaud*, Mohren 29.

سكن *chaleur*, Ht, Cartés 18, 4. — Mêle que

les juifs marocains mangent le dimanche; il est fait

de pois cuits au feu pendant environ vingt-quatre

heures, avec quantité d'os moelleux de bœuf, qu'on

bême en morceaux, Riley 460, 512 (aknah).

سكن *stidour*, Alo. (Hibana).

سكن dans le Voc. sous *caustique*.

سكن *pot de cuire pour chauffer de l'eau*, M.

Payne Smith 1800.

سَخَانِ *plaisanterie*, M.

سَخَنَ *pot pour chauffer de l'eau*, Payne Smith 1900.

سَخَنَ *badin, folâtre, burlesque, drôle de corps, drôle, facétieux, farceur, boute-en-train, homme de plaisir qui excite les autres, plaisant, qui fait rire, et; celui qui cherche à faire rire; كلام مسخني bon-mot*, Ba. — *Ferres*, Be.

سَخَنَ *l'un où l'on attend l'eau*, Ala. (antibidaro). — *Basinotre, chauffe-lit*, Alo. (calentador para cama, escalentador). — *Suivi de لِرَجْلَيْنِ chauffe-pieds*, Be.

سَخُو et سَخَى I. Le constr. a. dans le Voc. sous largiri. — Dans l'expression سَخَيْتَ نَفْسِي مِنَ الشَّيْءِ on emploie le n. d'act. سَخَاوَة, qui appartient proprement à سَخُو, Bidp. 114, 2: سَخَاوَةُ انْفُسِهِمْ — *se tourner vers*, Gl. Moal.

II *rendre libéral*, Voc. Koseg. Ohrest. 53, 2: l'amarur est فَصِيلاً نَسَخِي ثَقِفَ الْبُخْبَلِ.

IV comme verbe d'admiration, Koseg. Ohrest. 181, 5: «qu'elle était libérale!» ما كَانَ اسْفَى لِنَفْسِهَا

S I a aussi le nom d'act. سَمَد, et se construit avec *des hommes qui défendent bravement l'islamisme*, Gh. Beléda. Mais la prép. هِىَ après ce verbe a aussi le sens de *contre*, Halyk 62 r: سَمَدٌ بِلَادَهُ هِىَ ابْنِ حَفْصِىن, «il ferma son pays à Ibn-Hafoun», «سَمَدٌ عِنْدَ سَمْعٍ il ferma les oreilles pour ne pas entendre une chose», Ibn-Toufail 165, 8 et 4. Dit-on سَمَدُ السَّمَاعِ dans un autre sens? Djoh. 56, 8: حَادِثَةٌ لَسَمَدٍ لِسَمَاعٍ هَانِئَةً وَهَانَةً, et 288, dern. l.: وَتَحَكَّبَ ذَلِكَ الْبَطْلَى يَسْمَدُ لِسَمَاعٍ. Dans ma Lettre à M. Fleischer, 219—220, j'ai cru devoir substituer le verbe سَمَدٌ à سَمَد. M. de Goeje pense que سَمَد est bon aussi, et dans le passage altéré de Maco. II, 520, 1: وَكَثَرَ مِمَّا سَمَدُ بَدِ السَّمْعِ, où j'avais proposé de lire سَمَدٌ, il voit une double leçon: سَمَد. A son avis سَمَد et سَمَد sont synonymes,

l'un et l'autre dans le sens de سَمَد (Kāmil 328, 14). Je ne décide rien; le man. de Djoh. n'étant pas d'une grande autorité, il faut attendre si d'autres passages viennent à l'appui de la leçon سَمَد. Remarquez encore les expressions سَمَدٌ طَرَفٌ *fermer les yeux*, 1001 N. Broel. XII, 203, 12, et سَمَدٌ جَوَامِدُ *apaiser sa faim*, Bat. III, 39, Ibn-Toufail 178, 6 a f. — *Se dédommager*, Ba. — O. هِىَ *représenter*, tenir la place de, Ba. — O. هِىَ *dégouter de*, faire qu'on ne trouve plus à son goût; سَمَدُ النَفْسِ *dégouter*, ôter le goût, l'appétit, Ba. En ce sens ce verbe s'écrit aussi avec le ص, ce que M. Fleischer (1001 N. XII, Préface, p. 91) croit plus correct.

II *mettre en bon ordre*, p. a. les affaires du royaume, Valsten 14, 4 a f.; dans une note sur ce passage (81, n. 4) Weijers cite Aboulféda Ann. I, 382, dern. l., et II, 82, 8. C'est *reparera dans le Voc.* — سَمَدٌ *réglér son compte*, M. — *Enclors*, p. a. une vigne, Voc. — *Passer, souffrir, tolérer*, Ala. (passare, suffrire). Si ce verbe s'emploie en ce sens, c'est par ellipse, pour سَمَدٌ سَمْعٍ ou طَرَفٌ; cf. sous la 1^{re} forme. — سَمَدٌ هِىَ رُوحَهُ, que le Voc. a sous vietus, signifie sans doute *apaiser sa faim*; cf. sous la 1^{re} forme. — *Apprécier, priser, évaluer*, Ala. (le n. d'act. apodamiento, apreciadura).

V *être enclous (vigne)*, Voc.

VIII a. هِىَ *se dégouter de*, 1001 N. Broel. IV, 52.

وَاسْتَرَبَتْ نَفْسِي مِنَ الْأَكْلِ وَالشَّرْبِ مِنْ شِدَّةِ الْخَوْفِ 11: *mais le man. dont Habicht s'est servi porte واسترقت, et c'est ainsi qu'il faut lire, comme l'a observé M. Fleischer (1001 N. XII, Préface, p. 91); cf. sous la 1^{re} forme.*

سَدٌ *doluss, vanne*, Gl. Edrisi, M. (hara); *bonde*,

pièce de bois qui retient les eaux d'un étang, Ba. — سَدٌ *la mer de la Chine*, Baib. I, 199 b (trois fois). — سَدٌ *anorexia, dégoût des aliments*, Ba; cf. sous la 1^{re} forme.

سَدٌ *doluss*, Gh. Hap. 229. — *Opportulum dans le Voc.* — *Lit de repos, canapé*, Ten Years 151: «The Bashaw after his dinner always retires to his couch or *sadda*», cf. 152 (on prononce donc سَدَةٌ en Barbarie), R. N. 101 r: وَمَا رَقَدَ أَبُو سَعِيدٍ

(أبو إسحاق ل.) على حد كذا (يعني سدة) ولا سرتوا (سرتوا)؛

en racontant le meurtre d'Alp-Aralan, les chroniqueurs (Althir X, 49, 2 a f., 50, 3 et 4, Aboulf. Ann. III, 224, 4, cf. la note p. 892) emploient ce mot comme lo synonyme de سرتير. Au fig., rang, dignité (الرتبة), car on dit: جلس فلان في سدة الوزارة, M. Par extension, l'endroit où se trouve le lit de repos, chambre à coucher, Ten Years 252: « Before the eidda, where the couch or bed is for sleeping, » 148: « Four of those rooms are called eidda and serve for bed-chambers, » cf. 150. — Le minbar ou chaire du khattib ou prédicateur dans la mosquée, M. — Chaire de professeur, Fakhr 89, 9: les professeurs étaient assis une mosquée, Oberb. O, qui prononce aussi سدة.

سدك engorgement, embarras dans un canal; obstruction (méd.), Bo.

سدك pais, concordé, Amari Dipl. 116, 3 a f. — Payer ce qu'on a acheté, M.

سدك, en médecine = سدة, obstruction, Gl. Mang.

سدك, certainement, sans doute, Gl. Balâdh.

سدانة pl. سدائد bouchon (pour une bouteille), tape, Bo, Hbrt 202.

سدانة tampon, bouchon, Bo.

سدك obstructif, ophtal., Bo, M. — En Espagne, titre que portait le juge dans les petites villes, Maco. I, 184, 16.

سدك massif, l'opposé de creux, Payne Smith 1488. — En géomancie, nom d'une figure, l'opposé de celle qu'on nomme الفتحة, M.

سدك, de médecine, obstruction, M.

سداب voyez سداب.

سدج.

سدج pour سدج on سدج, 1001 N. Bresl. II, 148:

أخلفت معي ألف زار سدج

سدج simplicité, naïveté, innocence, ingénuité, donhomie, ordonnité, Bo.

سدج pour سدج tape à prier, M.

سدج anyme, qui est sans levain, L (asimus سدر). — Comme synonyme de سدر, voyez Payne Smith 1048.

سدج I différer, remettre à un autre temps, M. — سدج II ôter une chose de son esprit, M.

III c. a. p. et z. p. faire attendre quelque chose à quelqu'un, M.

سدج IV égarer, troubler la raison, Abou'l-Walid 540, n. 78, Saadiah pa. 60, Baït II, 116 a (passage d'Edrist):

إذا أكل خميرًا فسدر وأسدر

Aux détails donnés par Lame j'ajoute ceux-ci: Bo: alleier (en esp. almes); — lotus ou lotos, espèce de cerisier d'Égypte à fruit exquis; — نوع سدر — micocoulier; Barokhardi Nubia 379: « rassemble beaucoup au même ou larix; » Hoesl 308 odra; Jackson Timb. 6: espèce de myrte sauvage, mais on donne ce nom à des arbrisseaux épineux de toute sorte; — Tidjant, dans le J. A. 1852, II, 179, parle d'un gros arbre appelé السدر المصري ou sdr égyptien, qui est d'une espèce différente de celle qu'on a dans les environs de Tunis, son fruit étant plus gros et son parfum plus exquis, quoique peu sucré, et dans une note le traducteur, M. A. Rousseau, remarque: « Le jujubier lotos, Ziziphus lotus de Desfontaines; c'est un des lotos des anciens Lotophages; » après quoi il cite ce passage du Vocab. d'hist. naturelle par le docteur Leger: « Le sedra est un arbrisseau qui ne s'élève qu'à une hauteur de quatre à cinq pieds et dont les rameaux, irréguliers et tortueux, sont ornés d'épines et de feuilles alternes, petites, obtuses et à trois nervures longitudinales. À une petite fleur d'un blanc pâle, succède un fruit globuleux que les indigènes appellent un nabek, d'une couleur brun-clair et bon à manger; » cf. Shaw I, 222. Barth, V, 681, nomme siddet et hof parmi les arbres. — Les feuilles de certaines espèces de sdr, dont on se sert en guise de savon (cf. Lane, Burton I, 824), 1001 N. I, 408, 3 a f., 408, 1. — Prov. يا سدر (ou يا سدر) خلكي (ou خلكي) ou وركي (ou وركي) ce qui vient de la fête retourne au tambour, les biens mal ou promptement acquis se dépensent de même, Bo.

سدج sortie, M., Abou'l-Walid 540, n. 78, 683, 82, Payne Smith 1408.

سَدْرِي pl. سَدْرِيّ *ayant le vertige*, Abou'l-Walid 549, 26.

سَدْر *sendra*, trad. d'une charte sicil. *opud Lello* p. 11, et *sinus montis* p. 22; « je doute de la leçon du latin », Amari MS.

سَدَس I s'emploie en parlant de la fièvre lorsqu'elle vient tous les six jours, Gl. Mang.

II *sextupler*, répéter six fois, Bo; *répéter six fois* le Coran, R. N. 76 *وَكُن يَتَقَرَّبُ كُلَّ لَيْلَةٍ سَدَسًا*; « je doute de la leçon du latin », Amari MS.

سَدَس était à Naacour le nom d'une mesure de capacité qui contenait la moitié d'une *صَحْنَة*, Beort 91, 18, a. b. d. (voyez ce dernier mot) six quintaux.

سَدَس *secluse* qui a la taille de six empans, mesurés du bout inférieur de l'oreille jusqu'au talon, Quaday 43, Richardson Central II, 202-3, d'Esayrac 506, Barth III, 389, *secluse au-dessus de onze et au-dessus de quatorze ou quinze ans*, Burckhardt Nubia 290. — *De six piéds* (vers), comme dans le mot *se-rodjes*, M. — Voyez sous سَمِيع.

سَدَس Le pl. سَدَسَات, Abou'l-Walid 690, n. 4.

سَدَس *s. d'astrol*, *aspect*, Bo, Frol. I, 204, 14, 1001 N. Brasil, II, 227.

سَدَس *s. d'mathéon*, *hexagone*; quand les côtés ne sont pas égaux, on dit سَدَسَات *asclach*, M. — Chez le *الكسبر*, *carré magique qui comprend 36 petite carrés*; on l'appelle aussi سَدَسَات *asclach* et *سَدَسَات* *asclach*, M. — En poésie, *le cordon*, M; voyez sous سَط II. — *Cordes, cordons, cordon*, Ale. (cordel, dogal).

سَدَف.

سَدَف s'emploie comme سَوَاد (voyez) en parlant d'une chose qu'on remarque sur l'horizon et qui ressemble à une tache noire (Lane a سَدَف en ce sens, car il donne l'expression: *رَأَيْتُ سَدَفًا مُخْتَصِمًا مِنْ بَعْدِ*), et surtout en parlant d'un massif d'arbres qu'on aperçoit dans le lointain. Ce mot se trouve en ce sens chez Aw. I, 207, 6, mais le texte y est altéré, car au lieu de سَدَف (notre man. سَدَفِيّ), il faut

lire سَدَفِيّ, et 1. 5 مَهَبٌ, avec notre man., au lieu de منه. L'auteur dit donc: *فَلَمَّا نَظَرَ إِلَى مَا يَلْهَلُ مَهَبٌ عَلَى الرِّجَّتَيْنِ مِنْ سَدَفٍ فَهَرَّ التَّيْنُ* * *Sَدَف* *gras* (viande), Gl. Edrist.

سَدَفِيّ suivi de *القنبر* *lars*, Ale. (ardo de puareo).

سَدَف I *rester longtemps dans un endroit*. Ainsi en parlant d'une longue maladie, p. a. سَدَفًا *Letter* à M. Fleischer 219.

سَدَف *tapie*, car le Vou. traduit *matulafum* (mar-fes) par سَدَفِيّ et par سَدَفِيّ, et il a aussi le premier mot sous *tapetum*, avec *matulaf* dans une note. Je crois que c'est le mot persan سَدَفِيّ (en arabe سَدَفِيّ, ou avec le *dél*), qui signifie *simple, sans ornements* ou *d'une seule couleur*, et que cet adjectif a été employé substantivement pour désigner un *tapie uni*.

سَدَل.

سَدَل *banquette*, *banco rimbordato*, *canapé*, long adossé à dossier, Bo, Lane trad. des 1001 N. II, 242, n. 118. Il se peut que ce mot ait ce sens dans les 1001 N. I, 68, 10, II, 22, 11, IV, 518, 8 a 2, 524, 12, car dans les deux derniers passages l'éd. de Broulau (V, 99, 110) le remplace par سَفَر (dans le second passage elle porte, III, 284, *خروستالان*, au lieu de سَدَلَات). C'est au reste le même mot que سَدَلِيّ chez Freytag et Lane.

سَدَل aussi le pl. سَدَلَات, Gl. Moal.

سَدَم I se *dégouter*, perdre l'appétit, Bo.

II *dégouter*, ôter le goût, l'appétit, Bo.

سَدَم *anorexia*, *dégoût des aliments*, *dégoût*, manque de goût, d'appétit, Bo.

سَدَمِيّ pour سَدَمِيّ, *sodomit*, Gl. Fraga.

سَدَمِيّ *sodomite*, Bo.

سَدَس.

سَدَس = سَدَسِيّ, P. Abd-al-Walid 218, 4 a 2.

سَدَسِيّ pl. سَدَسَات, vulg. pour سَدَسَات, *encense*, M.

سَدَس ne s'emploie pas seulement en parlant des

سرب *boire à la fois de quelque'un*, c.-à-d. *boire à sa santé*; aussi سرب سربا

il vida la coupe en exprimant des vœux pour la joie (la santé) d'un tel, » et سرب سربا, Lettre à M. Fleischer 205. — *Repas, festin*, Voc.

سربا est spécialement chez les modernes *herceau pour un enfant*, M. — سربا تاكل اللحم

Bait I, 48 a, traduction littérale du mot grec; on sait que les sarcophages étaient faits d'une sorte de pierre caustique propre à consumer les chairs en peu de temps. — *Berceau, chafaudage*, Ht. Ce mot s'emploie en effet dans le sens de *treillage sur lequel on fait monter du jasmin, etc., pour former des berceaux ou des espaliers dans les jardins*. Ainsi chez Auv.

I, 812, 18, où le premier mot doit être سربا, comme on lit dans notre man., au lieu de سربا, comme porte l'édition: سربا اذا هيمت له اسرة من

سربا, le jasmin forme un berceau quand on le fait monter sur des treillages de bois et de roseaux. » De même II, 280, 2 a 2 et suiv., où il est question de parègues qu'on fait grimper à des treillages. — Chez Breitenbach, Beschreibung der Meerfahrt, le mot سربا est expliqué par Schaleh, ce qui peut signifier *frépon*, ou bien, dans un sens moins défavorable, *bouffon*. Le dernier sens est justifié par Alo., qui a سربا dans le sens de « bouffonnerie, » et سربا dans celui de « bouffon. » Le pl. serait سربا, si la leçon est bonne chez Khattib 186 r°: كان

ملكاً للحرية والاعلاك والسرا واول الرباب * سربا concubinas, Voc. Be, dictamen, sentiment intérieur de la conscience, Be; آكل السربا romoride, Be. — *Allegoria*, I.

سربا une esclave-concubine, Abbad. I, 245, 10, Badroun 244, 4 a 2. سربا causant la plus grande joie, Abbad. II, 17, 8, 180, 18, Mace. I, 645, 17.

سربا graciosa, Ala. (donoso, gracioso en hablar, gracioso como quiera, salada o sea graciosa), Danmas V. A. 128. — *Paisant, gai, joyeux*, Ala. (piasentara osea, piasentaro a otros). — *Bouffon, jongleur*, Ala. (truhan).

سربا pl. ات من bonnet tatar, Masul. I, 1, 235, Vêtement 879, n. 1.

سرب II encoyer, soit secrètement, soit ouvertement, avec ou de la personne à qui l'on envoie quelque chose; surtout en parlant d'un envoi d'argent, mais aussi en parlant d'un envoi d'armes, de troupes, etc., Lettre à M. Fleischer 85—6. — *Mettre de la fausse monnaie en circulation*, في الناس, Ibid. — *Faire passer l'eau d'une rivière ou d'une source par des conduits ou tuyaux souterrains*, Djoh. 257, 20:

سرب لها (للأمة) من هذا النهر ما يبيع فيها, et 188, 2 a 2, Galat 48 r°: الوادي من الربا, Prol. II, 822, 16: تسرب المياه في القنات, autre exemple sous

سربا. Annot: laisser couler les immondices par des conduits ou égouts, Prol. II, 822, 7: القنات

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سربا: من هذا النهر ما يبيع فيها

سرحب voyez سرحب

سرح I. سرح نظريه *promener ses yeux sur*, Be, Prol. III, 411, 5, vers que j'ai corrigé et expliqué dans le J. A. 1869, II, 302-3. — Comme la II^e, *nettoyer, peigner ses cheveux, sa barbe*, Abbād. III, 25. Le partic. سارح dans le passage auquel cette note se rapporte (Abbād. I, 68, 9) m'a forcé à considérer la I^{re} forme comme l'équivalent de la II^e, et le Lexique de Lano confirme indirectement cette opinion, non pas nous ce verbe, mais bien sous سرح, avec le *diffin* (1848 b).

II. Dans le sens d'envoyer quelqu'un, ce verbe se

construit de la même manière que سرحب (voyez Lano sous ce dernier mot), c.-à-d. qu'on emploie l'accusatif quand il s'agit de quelqu'un qui se laisse envoyer, et le prép. ب (Fragm. hist. Arab. 84, 7 et 18) quand il est question d'une personne qui n'irait pas spontanément et qu'il faut faire conduire par une autre ou par d'autres. — Au lieu de سرحب المراكب, *envoyer des soldats* (pour faire une incursion), on emploie سرحب seul, dans le sens de *faire des incursions*, Charb. 308, 6; سرحب في أطراف بلاد. — C. *envoyer comme gouverneur d'une province*, Akhhār 29, 7; سرحب في البلاد. — *Mettre un prisonnier en liberté*, Abbād. I, 400, n. 17, Ale. (librar como quiera, soltar de prision), *délivrer, élargir, libérer*, Ht; cette signifi. semble appartenir au dialecte maghrébin, car Be donne

سرح, *délivrer*, comme un verbe qui est en usage en Barbarie. — *Délivrer, déchaîner*, Voc., Ale. (soltar lo nado), *déchaîner, déchaîner la chaîne*, Ale. (desencadenar). — *Affranchir un esclave*, Ale. (ahorrar). — *Dégager, décharger un cheval empiété dans son lieu*, Ale. (desencabestrar, desencabestrar). — *Faire couler l'eau qui arrête un moulin*, Ale. (desempalagar como molino). — *Promener ses yeux*, Maco. II, 197, 3 a f. — *Remettre une dette*, Ale. (soltar deuda). — *Licencier des soldats*, Ale. (despedir el capitan la gente, soltar el juremento), le camp, Roland. — *Autoriser, permettre*, Hbt 209, Delap. 144, Ht. — *Déchaîner, déjoindre, séparer*, Ale. (desuñir). — *Débrouiller, mettre en ordre des choses qui sont en confusion*, Ale. (espedir lo expedido). — *Peigner, apprêter le lin, le chanvre*, Be, Payno Smith 1188, 1422. — *Carder, peigner avec la cardo*, Be. — *Cautionner, spécialement se rendre caution pour une somme d'argent*, Ale. (Bar como quiera, Bar dinaros).

V titre *délib, déliahd, Voc.* — *Se déchaîner*, Ale. (desasirar). — *Se peigner*, Hbt 22.

X c. a. p. *demandar à quelqu'un la permission de partir*, Calatā 57, 6; se trouvant à Almeria, où il était l'hôte de Mo'acim, et voulant retourner à Hérville, Ibn-'Annār يستسرحه.

سرح, pl. سرح, Kāmil 680, n. 5, l. 8, *troupeau, Zécher. XXII, 160.* — *سرحا* يستسرحه *campagne, suite d'opérations militaires pendant l'année ou moins*, Be, Beut 36, 15, où de Siane traduit *la décharge*.

سرحا *tournée, voyage en plusieurs endroits, voyage annuel et périodique.* سرحا *campagne, suite d'opérations militaires pendant l'année ou moins*, Be.

سرحا *long; le pl. سرحا* (cf. Lano) Dhw. Hoda. 2, vi. 6, cf. le comment. p. 2.

سرحا, dans le sens d'un nom d'act. de la II^e forme, *mettre un prisonnier en liberté*, Abbād. I, 400, n. 17, Bek. IV, 156; سرحا المراكب je prononçai la mise en liberté de la femme; et je restai en prison l'esclave, Calatā 29 v, où il est question d'un prisonnier. — *Tâtonner le soldat le prisonnier*, *liberté*, Ht, Abbād. I, 400, n. 17, l'opposé d'emprisonnement, Wejors 20, 2 a f.

— *يؤخذ آتيت من ماله في سرحا وامتناعه ما هو الخ* — *La permission de partir, donnée à un hôte*, Calatā 57, 10;

أسرعت في بر الضياء في فحيد قليل بالسرح — *cf. Ibid. l. 18, Bek. I, 427: il est très-attaché aux étrangers, au sرحا*, Maco. I, 645, 19; في بر الضياء في فحيد قليل بالسرح.

— *Dissolution, débâcle, déchaînement, débâcle, licences effrénées*, Ale. (desenfrenamiento; soltura para mal).

سرح *distraction, inapplication, inattention*, Be. — *سرحا* *distraction, à de méd.*, Be.

سرحا. Dans le man. de l'Escurial 497, le verbe *سرحا* *la bouillie* (Simonet). C'est = *la bouillie* (voyez), *bouteille*.

سرحا *berger*, Domb. 104, Ht.

سرحا *permission, Ht, autorisation*, Charb. Dial. 109. — *Main-levée, permission de disposer de ce qui était saisi*, Ale. (desembargo libratorio). — *Passport*, Charb. Dial. chap. XIII *passim*.

son, dans son Dîct persan, donne le même sens pour سرچ. — Ce mot doit désigner aussi un salmal de la peau duquel on fabriquait des fourrures, des tapis et des gants. Voyer Mason, I, 280, 9, où Ibn-Khal-doun (IV, 13 25) a: وحشة الزينة من على جلود الفاك = Mohammod al-farâsihi; وإستلا من السرداقت الفرائجة وهو متكى على فخاذ خز: 1001 H. I, 81: سون ویش السرداقت كلف من جلد السرداقت

سرداقت dans le sens de *oeuvr*, 1001 H.

Braal. XII, 272, 8.

سردن I *cribler le grain*, Voe.; ce verbe est formé de سرد (voyer) chez Alo. c'est سردن

سردن (roman), aussi avec le *dest*, n. d'un. 2, *sardine*, Alo. (*sardina pece conocida*), Domb. 62, EB, Calendr. 84, 2, Baît II, 190 b, Mi'yar 4, 2 a f, Baît II, 197, IV, 149, man. de l'Escurial 838, n° 5, M.

سردينا *sardine*, Be.

سردن *guitres, jambières en cuir*, Deffrémery Mémoires 156, d'après une note man. de Cherbonneau.

سردوك *cog*, Bo (Barb.), Fagni MS, Hbrt 65, III.

سررس.

سررسات (*esp. jarceas*) *haubans, cordages qui tiennent les mâts*, Bo (Barb.).

سررس (*elpe*) *choorte*, Fagni MS, Cherb. C, Hag-giar, Mont. 10. والستال هو السررس: Gh. Mang. 178, 2, Ohe. 190 2, Baît I, 166 b, II, 288 (AB), 608: السررس البرق: Auv. I, 24, dans I, II, 140, 5 a f, 141, 16, 151, 14. Dans la traduction d'un passage de Dioscorides, Baît (I, 73) écrit: سررس وهو: mais parlent ailleurs ce mot est سررس.

سررس (pers. سرسار) *elles agnus castus*, Baît II, 14 b (la voyelle dans A).

سررسا pl. سرارس pour سرارس, *chaîne*, Marmol II, 90 b: «Bis circita, pueria de la cadena;» — *collier*, Alo. (collar quo se echa al cuello).

سررسا *aller*, Voe.

سرسم.

سرسم *frénilde*, Be, J. A. 1853, I, 241. Dans le Gh. Masq. ou Ht, sous le sh, que سرسم est la forme persane, et سرسم la forme arabe; c'est, ajouta-t-il, فرس تجلب الحلق كان حاراً او يابساً

سرسم *frénilde*, Be.

سرسم le premier lait de la vache qui a été, Mehran 29.

سرسم pl. سرسم *l'épine du dos*, Alo. (*espinaço, ef. uomo de espinaço*); — une *saute ou boss* entre les deux épaules, Alo. (entre entre les espaldas; en traduisant ce terme, j'ai suivi Victor). Le Dîct berb. a سرسم sous *dorsale* (*épine*); Domb. 86, Ht et Damm V. A. 152 écrivent سرسم, et ils donnent la même explication. Comparez sous سرسم.

سرسم II *s'étonner, s'émerveiller*, Alo. (*maravillares* *mucho*).

سرسم Le pl. سرسم, Cartés 17.

سرسم *étonnement, stupefaction*, Alo. (*embagadura*). — *Embarras* causé par la honte, Alo. (*embargo por vergüenza*). — *Stupidité, imbécillité*, Alo. (*embocamiento*). — *Des tours de passe-passe, des tours d'adresse* que font les joueurs de gobelets, Alo. (*embacamiento, ef. Victor*).

سرسم *attaqué du chancre*, Auv. II, 658, 1. — *Celui qui a un spasme, une crispation, une convulsion du nerf*, Alo. (*pasnado el que tiene pasmo en la cara*). — *Étonné, stupéfait*, Alo. (*embagado maravillado, maravillado*). — *Embarrassé*, Alo. (*embagado*). — *Imbécile, stupide*, Alo. (*embocamiento*).

سرسم *celui qui donne*, Alo. (*embagador el quo embaga*).

سرسم II, suivi de اليز, *faire une fausse couche*, Payne Smith 1500. — *Procureur un coartement, id.*

IV *dépenser de l'argent en peu de temps*, Gh. Bayân, Gh. Balâd. — *قصر به همد لم يسرع*. — *Il est tel les œuvres de quelqu'un sont insuffisantes (pour lui faire gagner le ciel), son illustre naissance ne l'y conduira pas de sitôt*, Gh. Balâd.

رج بعد السرع *réno, bride*, Bo, M; *courir à toute bride*, Be; *écrit* 1001 N. I, 720, 12.

سرعسكر *a. l. p. proupt à punir* quelqu'un, Fakhr 198, 2 a 2: si le calife apprenait que vous avez dit des paroles si inconvenantes, سرعسكر. *لكن اليك سرعسكر*, dans le plus bref délai, *أسرع*. Bidp. 4, 1. 7.

سرعسكر (سرعسكر) *général*, Bo.

سرعسكر (سرعسكر) *halage*, l'action de tirer, de remorquer un bateau, Alo. (sirga mazera de llevar vareo).

سرعسكر *voyes* سرعسكر.

سرعسكر *son éducation fut négligée*, *أشأ إلى السرق* I. *Fragm.*

IV *suiro* ses *mouvements penchante*, Gl. *Fragm.*, *Verb.* I, 528, 4. — C. a. z. *donner en abondance*, al-Faradj ba'da 's-ohdâti, man. 61, 165: *مخبة داري واشرفت (وأشرفت) طعانه وشرايه* *لأخبر لك نفسه*.

سرعسكر s'emploie surtout dans le sens de *prodigalité*, Gl. *Fragm.* — *Abandonnement*, dérèglement excessif, prostitution, Ba. — *Corrosion*, action du corrosif, Ba.

سرعسكر, chez Freytag, doit être remplacé par *سرعسكر* (*voyes*).

سرعسكر *corrosif*, Ba.

سرعسكر nom d'une plante que décrit Baib II, 11 b; leçon de ELB; AD avec le *ق*; H *سالة*.

سرعسكر = سرعسكر (*voyes*).

سرعسكر *salamandra*, Khalic. XI, 104, 2 a 2.

سرعسكر (*roman*) *carfeuil*, Ba.

سرعسكر III c. d. a. = I, *voler*, Gl. *Meal.* — C. a. p. *entraîner* quelqu'un *sans qu'il y prenne garde*, 1001 N. I, 687: *صارت العجوز تسارقه في الحجة إلى أن وصلتها إلى القصر*.

V c. *à tacher de regarder furtivement*, M. — *Brochant*, vendre et acheter, Ba.

VI c. a. z. *faire furtivement* une chose, Haiyân-

Basâm III, 50 v: *تسارق تسخه*, il emportait furtivement les larmes de la jeune fille.

VII *se dérober*, quitter une compagnie sans être vu, Ba. — *Etre volé*, Voc.

VIII c. *من* p. *soustraire*, enlever petit à petit avec adresse l'argent, le secret de quelqu'un, Ba.

X *ما في قلبك* dans le Voc. sous *فرار*.

سرعسكر *maladie que contractent les malens etc. quand on laisse séjourner l'eau pendant trop longtemps à leurs pieds*, Auw. II, 228, 7.

سرعسكر *plagiat*, Ba, Haiyân-Basâm III, 5 v. —

سرعسكر *furtivement*, Ba. — سرعسكر *piquerie*, tromperie au jeu, Ba. — سرعسكر *heurs dérobée*, prise sur le t. ops du travail, Ba. — سرعسكر *celui qui a été volé*, Becri 178.

سرعسكر *regrettier*, petit marchand, Ba.

سرعسكر *vol*, chose volée, Ba.

سرعسكر *voleur*, Gl. *Fragm.*, *Roland.* — *Plagiaire*, Ba.

سرعسكر ou سرعسكر, t. de charpentier, *petits sols dont le manche ressemble à un couteau*, M.

سرعسكر *espèce de poison*; le Man. *Ecuc.* 898 porte *سرعسكر*, ce qui semble à M. Simonet, pas *سرعسكر* comme chez Casiri I, 820 a.

سرعسكر *voyes* سرعسكر.

سرعسكر (*saprdn*) *panier*, Fleischer Gl. 71.

سرعسكر *voyes* سرعسكر.

سرعسكر (de 'Saragosa) nom d'une plante, Ibn-al-

Djazar: *السرعسكرية في الفلوانة*. M. Simonet pense que ce *سرعسكر* est le dimin. esp. de *poite*, l'ital. *pollanolo*, *teserium polium*, et il cite A. B. 88, où *سرعسكر* est une faute.

سرعسكر = *الزروت*, *surcoule*, Mont. sous ce dernier *سرعسكر*; N *سرعسكر*; de même dans Lu, mais avec le *sta*.

سرعسكر

سرعسكر? Macrizi atteste que les prostituées portaient des *سرعسكر* rouges aux pieds, *سرعسكر* *سرعسكر* telle est la leçon de nos deux man., Vêtem. 208.

سرعسكر II *fermer avec une clef*, Alo. (*carrar con llave*, *traspellar conkey*; le part. pass. *traspillado carrado*);

et. سكر, dont c'est une transposition.

سركل terrain pierreux et où il n'y a pas de plantes, M.

سركى, s. de commerce, obligation (acte), M. (Je trouve le turo سركى expliqué par: espèce de tain qu'on étend pour y compter le prêt du stipendé).

سركا perrière (la femelle), M.

سروك, suivi de الموزان, hampes, bois d'une hallo-barde, Ba.

سركل I bannir, exiler, Ba.

سرم.

سرمك, سرمغلي, سرمك, سرم, سرم الديك ces mots sous le ص. — سرمك قكك arabe ou Atriples, Ba; on a donc accouplé le terme arabe et le terme persan, cf. Freytag sous سرمق.

سرمج = سرمك, arroche, Atriples, Baht. II, 14 e (A).

سرمد I e. a. faire perpétuellement une chose, Cartés 189, 5 a f.; يسرمد المص: lacs de même 191, 15, où notre man. porte يسرمد.

سرمد perpétuel, Abd-al-wahid 186, 8 a f.

سرموز, سرموزة, سرموز, سرموزة (pers. سرموز) espèce de gubiro, de sandale ou de mule, qu'on échange par-dessus la botte, Vètem. 202, Deffrémery Mémoires 327, Athir XII, 62, 18; dans la 1^{re} partie du Voc. شرموز, scular.

سرمهيا sigrrhis, Baht. II, 14 e (A).

سرم (turo) antenne, vergue, Ba, Hirt 127.

سرمالاي hautbois, voyez حرال.

سرمالاي sorte de petit poisson à coquille, Burekhardt Nubia 398, 416, Bruce I, 209.

سركل pl. اى اريلة, Voc., Ale. (garanda). Ce mot est persan, et on le trouve avec cette acception, que le Diet. n'ont pas, dans un passage que Lane cite sous

سرد. Voyez sand sous سربا.

سركنك. Dans les 1001 N. Bresl. VIII, 212, 10, une

villageoise adresse la parole au roi de Perse Anouchirvan, qu'elle ne connaît pas, en disant: يا سركنك; mais je crois devoir lire سركنك, car c'est à mon avis le mot persan سركنك, général.

سرو II. سروك منه فيه, sa colère contre lui se passe, Akhbâr 144, 10.

سرو magnificent, splendeur, Abbad. I, 284, n. 143.

سرو alole, L. (alolen vel aloen).

سروك سروك (ainsi dans le man.) les plus nobles de la population, Akhbâr 83, 11.

سروك magnifique, superbe, splendide, Abbad. I, 107, n. 186, 284, n. 149, Gl. Badroun, Recherches I, 189, n. 3 de la 1^{re} édit.

سروك base, L. (basiss وساروك).

سروك compar. de سروك dans le sens que j'ai donné, Abbad. I, 284, n. 143.

سرول.

سرول, n. d'un s, chez le peuple au Maghrib, par l'influence de l'espagnol, qui a les terminaisons ol,

ol (Simonet 97), pour سرو, cyprès, Voc., Ale. (cyprès arbol), Pagai MS, Mo, Ht, Hirt 56 (Alg.), Gl. Mang. sous سرو, تسمية العائمة الشروى بزيادة اللام سرو.

السرو هو الذى تشبه العائمة السروى: 20 v. Aussi cedro, Ale. (cedro arbol o alarce); dans Auv. I, 387, 4, le texte de Banqueri porte: وهو السرو, mais dans notre man. c'est: وما الذى يسمى السرو.

غراسه السرو وهو الذى يسمى السرو.

سروك de cyprès, Voc.

سروال voyez سروال الفتوة.

سروال الطكوك, chez le vulgaire en Espagne, Hénaria elatine, Baht. I, 78 b, où B porte الطللي ou الطلك, mais la leçon de A, الطكوك (du coucou), semble la bonne.

سروال, en parlant d'un arbre, chargé de branches en des, Auv. I, 289, 1, où il faut ajouter deux mots, corriger deux lettres, et lire avec notre man.:

فإن جمالها إن تكون سروالا.

سری 1 se communiquer à, fondre dans, Khatib 82 r:

سرى الهمد *Etre contagieux*; - مضمرى فى الرقعة الاولى

مرض له قوة se communiquer (maladie), Bo. — Ohm les poètes,
souffler doucement, en parlant du séphyr, etc., Weijers
86, n. 74, Hoogvliet 58, n. 4, Abbad. I, 3, l. 12.

1. ⁵² ~~new~~ circulation, Ba.

سَرَايَا, سَرَايَا, pl. *آت*, est le *سرای*, palais d'un sultan, d'un vizir, etc., *Fleischer Gl.* 65—6.

الامراض pl. سوارى = سوار, md, Ba, M. —
X maladies contagieuses ou épidémiques, M.

مُسْرِي est araméiste dans le Vec., qui a aussi ce mot sous mōri.

سُرِّيَّاق (L), سُرِّيَّاق (Voc., 1^{re} part), سُرِّيَّاق (idem, 2^{de} part.). L donne: *ongula* سُرِّيَّاق التَّائِيْب. C'est

anguilla, sur lequel Duosange donne cet article: «Glossa Isidori: *Anguilla*, est que coereomtur in scholis pueri, que vulgo scutilla dicitur.» Glossa. Millriot: *Anguilla*, vel scutilla, *scips*.» Beeri, 178, 10, parle des fousets, الأسواط التي تُسمى السرباك، et qui sont faits de la peau de l'hippopotame (ce sont donc ce qu'on nomme aujourd'hui كرايا ou كراياو); mais c'est السرباك qu'il faut lire. On met est l'espagnol *suriago* on *suriago*, qui signifie *fouet* pour châtier les enfants, *fouet* avec lequel les enfants font tourner leur sabot et *housine* de cavalier; on met ce terme en rapport avec les mots ital. *scorriada* et *correggiato*, n. fr. *escourgade*, angl. *scourge*, on les dérivant soit de *scorriata*, à savoir *scoutina*, *fouet* fait de cuir, soit de *corrigio*; voyez Diss. — Corda, Voc. (finle), Anari Dipl. App. 7, 1: أن يعطى كل جاني سربا، où l'ancienne traduction ital. (p. 812) a: «une prodosse al quale dicono i Saracini per nome *suriada*,» et ce *prodosse* signifiait en XIV^e siècle *câble*; voyez Amari 478, n. 10. Dans les 1001 N. Broel. IX, 276, 2 a f, 280, 2 a f, 284, 8, il est question d'un سربا de soie; l'édit. Macn. porte القبط.

الزوارى sorte d'oiseau de mer, nommé ainsi
Ainsi dans le Man. Escur. 898, pas سريانس comme
chez Castri I, 820 a, qui donne cette explication:
avis marins, rostro oblonge, vario et navi cauda mi-
rabilis.

سريقون *odruze rouge, minime, voyez Gl. Esp. 225.*

مست. بائ. (Mont. Baith.) *adalli* (Baith. II, 17), سبائی

كيسرة (esp.), s'il faut transcrire ainsi le mot qui chez
Ale. est *cisraha*, *cisrohs*, *seses*, espèce de pois chiche,
Ale. (*cisraha*).

III *mandier*, Hbrt 221 (Alg.); semble d'origine
berbère; le Dict. berb. donne *مَنْدِير* sous *mandier*.

stendons, Hbort 221 (Alg.), Chorb. pl. سواسی

سقط *se coucher*, mais on dit ordinairement *سقط*, Bo. —
J'ignore quel est le sens de ce verbe 1001 N. III,
458, 4, où il est question d'une dame qui se pro-
mène: فلما رأها الناس صاروا يعجبون بها وفي تعجب
تعجب (عجب) وتعجب وتعجب (عجب) وتعجب وتعجب
à la même leçon. Peut-être est-ce: *se conduire sans
honte, sans pudeur, d'une manière indécente*, car le
Voc. attribue un tel sens à d'autres mots de cette
racine.

II pour, Vec., Bat. II, 484, en parlant d'un

terrain consacré: وهو شجر مستعمل بالزعماء; passer de carrouge, corréler, planchéter la maison, Ale (solar cohar suelo a la casa). — *Enduire*, Bat. IV, 888, en parlant d'une huile: ويستعملون به الدهن كما تستعمل بالزعماء. — O. a. dans le Voc. sous *inversocundus*.

IV part, Vol.

V se consoler, mais ordinairement on dit *عَمِلْتُ*,
 Be; se coucher sur le dos, M. — Être paot, Voc. —
 Dans la Voc. sous *inverecundus*.

أسطح, surface, forme aussi au pl. أسطح, Voc. —
 Font, silice, Bo, Herb 128; poupe, Burton I, 166 n. —
 الجبل سطح plateau d'une montagne, sommet d'une mon-
 tagne, Bo, Freytag Chrest. 128, 8 (lirez ainsi), Oherb.
 Dial. 289: la plateau qui est سطح الممر أو السطح sous
 le plateau du, au pied du, Mansoura. — Sol d'un
 bâtiment, paved, paved fait de tessons et de chaux, plan-
 chier, li (seipani pavementum testaceum), Voc. (pa-
 vimentum, le pl. aussi أسطح, Ale. (soler de case o

suelo, suelo sacado a pison, سطح ملغج suelo de ladrillos,
cf. les mots qui suivent), Becri 44, dern. l., Bat. IV,

ميوان الأزر الذي يلقى البندانين: 117, De-Leyon 4 v: عند رمى السطوخ ويونين به
لاخراج الماء من الجالس. عند رمى السطوخ ويونين به
to plante la semence et s'asseoir sur le pied — أزر الذي

du pied, Voc. — Palais, Cont. 38 r^o: واستغلفه الأمير
محمد في بعض المغاري وأبقى بعض ولده في السطح
لنقل الرسل بالله الذي لا اله إلا هو لئن جاور باب
السطح حيث ولده أبوه لأطرحه في الدنيرة الخ
ممنون

سطاع (chez Freytag) est une flèche pour سطرع.

سطيع pl. سطرع, Voc.

سطاحلا, effronterie, impudence, Voc.

سطوحا, percuss, impotent de tout ou d'une partie
du corps, Be.

سطح, s'étendant sur le sol (plante), Bail. II, 115 b;
وإنما سطرع يلعب على الأرض
après II, 144 c: سطرع يلعب على منابته

سطح, ou peut-être سطرع, surface, superficiel,
Gl. Edriss.

سطح pour سطرع (voyez), espèce de litière,
Lane trad. des 1001 N. I., 807, n. 8. — Pl. et sorte
de navire, peut-être un navire qui a un pont, un
tilles (سطح), Gl. Exp. 614-5, Fleischer sur Maoc.
I, 768, 15 Berichte 188, de Sacy Dipl. IX, 468, 7.

سطوح horizontal, de Sacy Chrest. II, 258, 10 a f.

سطر I aligner, ranger sur une même ligne, Abbad. I, 244, 7. — Singular, Ht.

II rayer, faire des raies, Bo; régler, tirer avec la
règle des lignes sur du papier, etc., Voc., Ala. (re-
glar papel o otra cosa), M., Bo; tirer, tracer, Be. —
En parlant de celui qui lit, passer d'une ligne à une
autre, M. — Avoir des prétentions, Haiyân-Basmâl
I, 10 r, après avoir dit que le faible caillie rétablit
tous les emplois de la cour: التسطير من التسطير

وَجَعَلَ عَلَى غَيْرِ حَاصِلٍ وَرَأَيْتُ لَغِيرِ طَائِلَةٍ

V être aligné, être rangé sur une même ligne, Gl.
Djeb. — Être réglé (papier), Voc.

سطر. Le mot سطر ne se trouve pas seulement
1001 N. Breal IV, 318; 8, que Habicht cite dans son
Glossaire, mais aussi ibid. 388, 5. Dans le dernier
passage l'édit Maon. (IV, 168, dern. l.) le remplace
par ساطر, mais il ne peut être question d'un cou-
peret dans ces deux textes. D'un autre côté, je ne
vois pas pourquoi Habicht a expliqué ce terme par
une mesure pour de petits poissons, car dans nos
textes il ne s'agit pas de mesurer les poissons, mais

de les transporter. Peut-être سطر est-il pour سطرل,
sours, car dans les langues romanes le s du mot
سطل est aussi devenu un r, esp. acetre, oetre, cal-
tre, pg. acetre, cal, seiri; ou bien c'est, comme
me l'a fait remarquer M. de Goeje, le pl. de سطر,
que Petermann, Beison I, 89, explique par acietta.

سطر, pl. سطر, magnanime, Voc. — Sorte
de poison, Yâcoub I, 386, 8.

سطر (Tunis) hacher un criminel à coups de sabre,
la dilanation, proprement couper en longues lignes
ou entailles, Ousday 318.

سطر, chez les agriculteurs, le tous auquel on
vend la terre ou les plantes, M.

سطر, règle pour jurer, mesurer, Ala. (règle
de carpennero). — Equerre, Be. — Racioire de me-
sureur de grain, radioire de mesureur de sel, Ala.
(resero de medida). — Dans les instruments de mu-
sique appelés حُرْد et الكُرْد, la partie creuse du che-
viller, dans laquelle entrent les chevilles, Desor. de
l'Ég. XIII, 228 (où سطر est une faute), Lane M.
R. II, 78. — Echantillon, montre, Bo, M. — Fève
(plante), Ala. (palmatoria o caña hexa).

سطر, pl. سطر, modé, Voc., Ala. (moeto, moeto dal
miel dal lagar), Bg 664; سطر, M. (sous سطر),
Abou'l-Walid 299, 7 (= سطر), 338, n. 72 (= سطر),
Aur. II, 415, 10 (cf. Olément-Mullet II, 402, n. 2),
416, 20, 618, 16; cf. Djawâlikî I^{er} et 6^{es}.

سطر, pl. سطر, acie portant promesse, con-
vention, Freytag Chrest. 56, 6: وقد كتب على نفسي

مسطرًا أهدت فيه آلة وجماعة من المسلمين ان
سطر في عليه مسطر بها 11: 61, 11: الأرض الخ
écrit dans lequel il reconnaît qu'il me doit ces 500
dinars, Abd-el-wahid 204, 3 a f., 205, 1.

سطر Flotia Stratiotes, Bail. II, 20; dans la
Moer. l'article est سطر.

سطر sorte d'oiseau, Yâcoub I, 385, 16; dans quel-
ques man. de Casiri avec le chm.

سطر = سطرع, Be.

سطر, Be.

I. سطر, répandre l'odeur du musc, R. N.

71 r°: نخل عليهم رجل مبيض يسطح مسكا —

سطحى = je sans l'odeur du musc, M. —

Touche (مس), M. — O. على p. et ب. z. E. N. 87 r°:

le médecin Ibn-al-Djaqar avait dit que le maître d'école,

qui était malade, mourrait; celui-ci vient le trouver

et orle: هذا الجزار ابن الجزار الذى يقطع فى حكم

لأنه تعالى ويسطح على بالوت

et qui décide que je dois mourir.

وَأَلَّت الطرب: L. Bak IV, 405: electrum, سَطَحَتِ

المصنوعة من الذهب والقرع وتغرب بالسطاحة *

سَطَحَ. On dit سَطَحَ البياض d'une blancheur écla-

tante (chez Ibn-Bakouta); de là vient que le Voc.

donne سَطَح dans le sens de blanc.

سطحى.

سطحى mortier rougeâtre, composé de chaux et de brique pilée, pour dallier les appartements, Oherb.

سطح VII se prendre de vin, s'achever de peindre, ache-

ver de s'enivrer; — tire rasi en casses, s'extasier,

Bo; dans M. الدهش ودهش.

سُكِّل ne vient pas, comme on trouve dans Frey-

tag, du persan سَكِل (car c'est ainsi qu'il aurait dû

écrire), mais c'est, de même que ce mot persan, une

altération du latin siccus, que les Coptes prononçaient

sirras; voyez Fleischer Gl. 74 et les notes de M.

Sachau sur Djawalki, p. 41. Chez Ale. (accroître) le

pl. est سُكِّل. L. donne est articulo: solidum تَمَّ سُكِّل

كَلَّمَا تَرَقَّم (sic) غَيْرَ ثَلَاثِ تَرَقَّم. Il prend donc soli-

dus en second lieu dans son sens ordinaire (sorte de

monnaie); mais en quel sens le prend-il en premier

lieu, et comment سَطَل répondrait-il à solidus? C'est

ce que j'ignore.

السَّطَلَى astatique, Bo.

سَطَطَى voyez مَسَطَطَى.

سطم I adorer, mettre de l'acier avec le fer pour le

faire mieux couper, Bo. Voyez سَطَم. Dans M.

جعل له سَطَمًا est سَطَم السيف.

سَطَمٌ espèces de fer dur et d'une excellente qualité;

voyez سَطَمٌ, dont c'est le synonyme.

سَطَمٌ أساطيم أساطيم pl. أساطيم.

أساطيم de porce, Zissler. XI, 478.

سطو.

سَطَا impétuosité, violence, Fleischer sur Maco. II, 56, 11 Berichte 272; les passages sont: Maco. I, 807, 8, II. 56, 11, Abbad. I, 248, 8, Mahren Rhetorik 106, 8.

سَطَوَ emportement (emportement de colère); caractère brusque, violent, emporté; colère, Fragm. hist.

Arab. 18, 6: سَطَوَ شديدة ولا يتوقف إلا: et quand il était sujet à des emportements violents,

et quand il était en colère, il ne ménageait rien, Bidp. 12, 2, Abbad. I, 242, 8, 3 a 2, II, 195, 9,

1001 N. 11, 289, 2, 325, 4, III, 227, 14, 585, 8,

568, 10, 561, dar. 1. — Rudesse, hauteur, le con-

traire de تواضع, humilité, Bat. II, 449, en parlant

d'un docteur et imâm: il est très en colère, il ne ménageait rien,

الدنيا, rude, hantait envers les riches. Quand le

sultan le visita, il ne va pas à sa rencontre et ne

se lève pas devant lui. Le sultan lui parle du ton

le plus doux et s'humilie devant lui (يتواضع له), et

le docteur tient une conduite tout opposée. Envers

les pauvres, au contraire, ce dernier est très en colère,

plein d'humilité. — Sévérité, rigidité, rigueur, p. e.

la sévérité d'un juge, Bat. I, 89, en parlant d'un

sadl des cadis: وكان شديد السطو لا يأخذ فى الله

وكان شديد السطو لا يأخذ فى الله, où le traduis (autrement que l'éditeur);

il était fort sévère, et personne ne pouvait lui faire

un reproche quand il s'agissait de la cause de Dieu

(c.-à-d. quand il s'agissait des lois et de ceux qui

les violaient); traduits de la même manière I, 815;

bien traduit IV, 828—9; Nowairi Egypte, 2 vi, 89

r°: وكان سلكا مهيبا شديدا حاربا لا سطو: Pula-

sance, Bidp. 7, dar. 1. ما عوليه من: 1001 N.

الملك والسطو حيث بالرمية واستصرى أمره

III, 221, 6 a 2: ملك عظيم السطو: II, 585, 8;

— Al-jost, Roland. — عوليه أن سطو اعظم من سطو

— Exploit, vaillance, prouesse, Bo. — (La plupart

de ces passages sont cités dans la Gl. Fragm., mais

quelquefois j'ai eu devoir les expliquer d'une manière

un peu différente).

سَطَوَ: خللك * سَطَوَ سَطَوَ سَطَوَ

سَطَوَ III c. a. p. être le compagnon de quelqu'un, lui

tenir compagnie, Abbad. I, 800, 8. — O. a. p. être

d'accord avec quelqu'un, Voc. (concordare), Abbad.

II, 48, 8. — O. a. p. et ج. z. faire avec quelqu'un

سعر I (à l'actif) *enrager*, Voc., Ba. — *Manger goulument et avec excès, défrayer*, Ale. (glotonner, golooser).

II a. a. *faire enrager*, Voc.

III *enrager*, Ale. (ravier). — *Marchander*, Hrbt 106.

V *être laud*, Voc., Ale. (le n. d'act. *apocodadura*).

VII *se mettre en rage*, Hrbt 248.

سعر *rage*, L. (rabia (vel rabies)).

سعر *mode de musique*, Hrbt 268, qui prononce *skr*.

سعر *le prix que paie tout le monde, le prix ordinaire*, Kosog. Chrest. 117, 9 et 10. — *Maladie épidémique*, M.

سعر *سعر الكلاب* *acharnement, notion de s'attaquer à mordre*, Ba.

سعر *rage*, Ale. (ravia). — *Gloutonnerie*, Ale. (glotonia). — *مصاريف الصدقات* *dépenses accidentelles*, Desor. de l'Eg. XI, 509.

سعر *gloutonnerie*, Ale. (garganteg).

سعر *enragé, furieux*, Ba.

سعر *rage*, Voc.

سعر *enfer*, Voc., Ale. (inferno).

سعر *rage*, Ale. (ravia).

سعر *jeune bœuf*, M.

سعر *tace, règlement pour le prix des denrées*, Ale. (tasa o tasacion). — *L'emploi d'inspecteur des poids et mesures*, Ale. (almotacnadgo).

سعر *tace, règlement pour le prix des denrées*, Ba. — *Fricle, prix que l'on met aux choses à vendre à l'enchère*, Ba.

سعر *furieux*, Hrbt 248.

سعر *inspecteur des poids et mesures*, Ale. (almotacno).

سعر *glouton, défrayer*, Ale. (comilon, gloton, golooso, garganton).

سعر I *enrager, faire enrager quelqu'un, lui causer du dépit*, Ba.

II *devenir enragé*, Ba.

سعر *rage, transport furieux du colère, et rage, orage excessive*, Ba.

سعر I se construit aussi a. p. r., 1001 N. Breal V, 280, 2 a f. : *سعره* *il lui fit respirer du vinaigre*.

سعر *Achilles pierrotis*, Baik II, 22 b. — *T'abac à prier*, Ba, M.

سعر IV. En expliquant l'expression *سعر*, Lane a traduit littéralement *le* *سعر* des lexico-

graphes indigènes, mais cela ne suffit pas. Le Voc. a ce verbe, a. p. r., sous *estam*, dans le sens de *oui*; c'est donc chez lui, *dire oui à quelqu'un*, a. d. d. *consentir à ce que quelqu'un demande ou désire*, p. a. Hayân 84 v° : *سعر* *ما التمس* *il consentit à lui donner le fuson* (que l'autre lui avait demandé). Au lieu de a. p. r., aussi c. p. r., *سعر* *في ذلك*, Bayân II, 129, 17. Simplement *سعر*, Khaib 177 v° : *سعر* *فهد أظهر الحجز عن التمس* *il consentit à ce que quel-*

qu'un demande ou désire, Abd-al-wahid 2, 4 a f., Hoogvliet 56, 12, Abbad. I, 12, 10.

VII *يسعر* *secourable*, Ba.

X *استسعر* *chercher à atteindre son but*, Abbad. I, 418, 19.

سعر *الثلج* *le démanche des Rameaux*, Hrbt 158.

سعر *الوجه* désigne chez Rhazas des pustules nombreuses et rouges, qui deviennent parfois des ulcères; on les appelle aussi *نكاح* et *بلاشام* (substituez un *fé* au *nom*), et quelquefois elles couvrent également les extrémités, Gl. Mang.; *schoras*, voyez sous *سعر*. — *Secours, aide*, Hrbt 221, Ba.

سعر *subside, contribution*, Zisch. XXII, 162, 5.

سعر *secours, aide*, Hrbt 221.

سعر II *faire sousser*, Voc.

سعر *toxus, guêpe, toux violente*, Ba.

سعر *سعر كلى* *coqueluche*, Ba.

سعر (cf. Lane) *tuesclago furfura*, Baik II, 28 c.

سعر *qui tousses beaucoup*, Voc.

سعى I a le n. d'act *سعى* dans les signif. que Freytag donne nous les nos 4, 5 et 8, Gl. Fragm. — *سعى* il fit son possible pour engager un tel à mettre son prisonnier à mort, Haiyân-Basâm I, 174 v°. — Dans le sens d'accuser ou calomnier quelqu'un, aussi c. على p, Gl. Fragm., Prol. I, 21, 10, et c. في p, Khaldoun IV, 12; في السعياء في الأخيه عند ابنيها, *augurs d'un autre*, aussi c. ل, Maco. II, 80, 18. — *Mendier*, Voc., Ale. (demander por Dios, mendigar el pobre).

X, suivi de الناس, *على الناس*, *mendier*, Djeb. 204, 20.

سعى *deceitoux, trousseur*, Bo.

سعى *deceitoux*, Cherb. Dial. 27, qui prononce sa'aya;

cf. plus loin سعى.

سعى *Faction de mendier, mendicité*, Voc., Ale.

(demanda por Dios, mendicium).

سعى *détail*, Cherb. Dial. 11; on trouve en ce sens *سعى* chez un poète populaire, Prol. III, 379, 14.

سعى est proprement un n. d'act, mais s'emploie substantivement, *brigue, intrigue, cabale, calomnie*, Fiescher dans Gersdorf's Repertorium 1839, p. 435, qui cite Hariri 181, 1, Bîd. 29, 10, 158, 1; on peut y ajouter Abou'l-Walid 664, 8, Payne Smith 1521, Prol. I, 21, 9, Valeton 10, 8: السعيات أَكْثَلُ من السعيات.

سعى, chez Ba. exprès (messenger à pied), *facteur*, celui qui porte les lettres, est proprement un *courrier*. Ce furent les princes de la famille de Bouyah qui supprimèrent la poste (*berkâ*), et établirent les *courriers*, ساعي, Mam. II, 2, 88. Plus tard, toutefois, ce terme a aussi reçu le sens de *courrier à cheval*, Hrbt 108. Il est propre à l'Orient; au Maghrib on disait راسل, Maco. I, 557, 10. *ساعي* le chef des *messagers*, Ba. — ساعي الأخبار, *feuille périodique*, Ba. — *Mendiant*, Voc., Ale. (demandador por Dios, mendigo que demanda). — *الفرج السعوي* les ulcères qui se propagent, M., Baît. I, 186 a. — ساعي *portebouteau*, Ba.

سعى *détail*, Cherb. Dial. 30.

سعى *travail*, peine qu'en prend, Ba. — Dans le Voc. sic; à la Mecque le chemin où a lieu la course entre as-Qatî et al-Marwa s'appelle un *sai* الحصى,

mais je doute que ce mot signifie *route, chemin*, en général. — *Pâturage*, Cartâs 185, 8: وكانت تبتذل البرير الذي يسكنون الشام ويحاربون العرب في المساكن والأسواق والرأى ويشاركوكم في ألباء والسارح والساعي. — *danser*, Voc. عمل سغردية وحزيرة. سغردية.

سعى I, n. d'act *سغوف, divorcer*, Mahren 29.

II. *سغوف* et سغوف العنان il mit la mors dans la bouche de son cheval, voyez Zischr. XXII, 188 et comparez Lane sous la IV^e forme.

IV a. a. p. *maître dans la bouche*, voyez sous سغوف. — O. *ambitionner*, Prol. II, 38, 4 et 5, Berb. II, 559, 2.

VII dans le Voc. sous sorbero.

سعى *bouchée*, Abdari 48 v°, où il est question d'un mourant qui n'est pas en état de parler: رفع يده وأشار إلى فيه أن سغوف (يسغوف) سغافا فسعى السغافا.

سعى. Ce que les Orientaux racontent au sujet de ce corps ressemble à ce qu'on racontait en Europe au sujet du basilic, Niebuhr B. xxxiii.

سعى *bouchée*, Zischr. XXII, 188.

سعى *poudre*, composition médicamenteuse en poudre, pour prendre intérieurement; سغوف لولوى *diomargariton*, médiocement fait avec des perles, Bo.

سعى *maigre*, un peu maigre, Ba.

سعى *maigrir*, Ba.

سعى *ruban fin et mince*, Bg. — سغاف *la ceinture* de l'espèce de baldaquin appelé قنط, dont se servent les femmes, Zischr. XXII, 157. — *Large trousse de cheveux*, Zischr. XXII, 138. — En Syrie, *ceinture tressée de fil de laine de plusieurs couleurs et large comme la main*, que portent les femmes et aussi les hommes, mais ces derniers seulement quand ils sont jeunes, Zischr. XXII, 158. — Au Maroc, *bandeau des dames*, appliqué sur le front et orné de perles, Pfägl t. 67, Orberg 61; سغاف chez Host 119 semble une altération de ce mot.

سعى voyez sous سغاف.

سعى *koukousou* excessivement fin, et qui, après avoir été cuit à la vapeur comme le koukousou au jus de viande, se prépare avec du beurre frais. Au

88, 11; anad *S. lae* anad, Ala. (cacaque o trebojo, juego de axodres, tablero para jugar), Abd-al-wahid 88, 4 a L, 84, 5, 8, 9, 12. — *Garrison*, Carotte Kab.

II, 888; c'est de سَفَر dans le sens de campagne; en
ture on trouve سَفَرَجِي et سَفَرَلُو, «soldat».

بُنيان سفينة bâtiment de transport, Gl. Edrist, Amari Dipl. App. 2, 1. 8. — *Voyageur*; الراكب *astronoute*, Ba. — *royen* سفرى, voyen sous le premier mot.

سَلَر *arthraetherum floccosum*, Colomb 28, *aristida*, Ghadamès 280.

U.S. Ambassador, Bo. M.

سلكي صوفا، سول ل'اليف، ل'اليف.

سافر pl. *le voyageur*, Bo, celui qui passe une grande partie de sa vie à voyager, surtout en parlant de fakirs, de derviches, qui mène une vie errante, Fleischer sur Maco. I, 591, 11 Berichte 203. — Au Maghrib, *relieur*, Ale. (encuadernador), Domb. 102.

سائتر spargons (plante), ruban-d'eau, Ba.

سافر pour l'hébreu *qay*, trompette ou cor, Haadiah
ps. 150.

تَسْقِي pl. تَسَاقِي la consularion donnée à un esclave

quelconque, Maml. I, 1, 198; — droit, gratification que l'on allouait à ceux qui étaient chargés d'une mission de ce genre, *ibid.* — Au Maghrib, *relieur*, Ale. (encuadernacion), Macc. I, 302, 6.

وَمِنْهُ يُعْمَلُ شَرَا الْمُسْلِمِينَ لَتَلْتَمِلَ بِهِ الْكُتُبُ : شَهَارِ الرِّحَا
Bat. IV, 246 (mal traduite).

المُساوون les équipages d'un bâtiment, Berb.

II, 421, 5. — *مسافروں کے ساتھ ساتھ* *saissane marchands*, l'opposé de *ملازمین*, Amari 834, 2.

سَفَرَانِيَا *pawis*, Domb. 59, Be, cf. Gl. Rep. 224.

سفرجل عُثْمَانِيّ، سفرجل 1001 N. I, 86, 18.

طير الجراد, connu aussi sous le nom de سفرمادی, petit oiseau qui cherche et tue les sauterelles, Man.
Encur. 898, cf. Casiri I, 319 b.

سَمَارِي. Edith et, 14, en parlant de la ville de Noul:

وتبع بها الاسكندرية اسمها بالسفاري. Un *haïk safari* est une espèce de *haïk*, qui, comme ce dernier, sert à la fois de manteau et de couverture. Dans l'origine ce *safari* était un adjectif, mais il est devenu un substantif, et quelquefois, à ce qu'il semble, on en retranche l'f final. Par 27, parmi les marchands primes à Tunis et à Tripoli pour le Soudan : « J'ai vu très-ordinaires, appelés *safari*, pl. *sasfar*, de 6 fr. à 7 fr. 50 c. La ville d'El-Douk expédie beaucoup de burnous et de haïks à Ghâdames et à Ghât. Les haïks sont portés par les Touareg et par les Arabes du Soudan. Les nègres on font des couvertures : Richardson Sahara I, 51 : « Les femmes jettent parfois un berracan léger ou *sasfar* sur la tête et les épaules; » Dumant 202 : *sasori* (sic), haïk de femme; chez Michel 108, 106, *sasori* (sic) est le grand voile des femmes à Tunis; *haïd*. 878 : les *sasfar* du Djérid; Pagni 48 : « Ils se couchent sur un lit blanc couvert de draps de laine très-lourds, qu'ils nomment *sasfar*. » Chez Lémé 54 c est mot est abrégé en *sasfar*.

Παράδειγμα I (formé de σοφιστής) employer des sophismes,
avoir recours à des arguments sophistiques, Voc. (s. ἡ
sous falacia, c. ἡ sous sophismata), Charb. C.

• *ἡλικία* sophisms, Yoe.

سُفَّاسَةٌ sophists, Bo.

James' sophists, Voo.

Amén I babiller, caqueter, Voc.

kāmān *loquacit* et *vantis* en paroles, Voc. — Cette signification ne peut pas convenir aux passages Prol. I, 84, 6, 804, 1, II, 804, 14, 806, 8, où de Slane traduit *fraude*, *dépravation*, *improbité*.

سكاف parler dont la conversation est vide, Cherb. (Il donne: *bl* pou nourri; au fig., parler oisif; mais le première signif. doit disparaître; ce n'est rien autre chose que le « hordei leviora grana » de Freytag, qui s'est laissé tromper par une mauvaise lecture: voyez Lane). — « On emploie contre les maux d'yeux, à Ghadamès, une poudre (*safsaf*) que les Touarèges apportent à Ghadamès et qui est fournie par un arbre du Soudan. » Ghadamès 859.

II. Les diot, n'ont que **مُسَقَط** celui qui
 a une tête comme un **مُسَقَط**. Dans les gloses plus ou
 moins altérées chez Payne Smith 1475-8, **مُسَقَط**
 semble devoir s'entendre des sages-femmes, qui

s'appelle pas seulement السفلیک, mais aussi سفینک *sefinak* (l'arche de Noé). — *سَفِينَا* Bo (سَفِينَا) désigne chez les Druses: les quatre ministres inférieurs à Hamza; c'est une allusion à l'arche qui sauva Noé du déluge, de Haoy Chrest. II, 272, n. 118. — *Livre plus large que long, livre oblong; chansonnier, recueil de chansons*, Bo; *album* que les copistes de profession calligraphiaient pour les gens de loisir, Oberhonneau dans le J. A. 1880, I, 419, 426; on emploie ce mot dans le sens de *collection, recueil, compilation*, voyez Ztschr. XVI, 217, 229.

سَفِينَا *panais*, Gl. Bep. 224.

سَفِينَا voyez *سَفِينَا* sous l'élif.

سَفِينَا I a. *سَفِينَا* p. s'emporter contre quelqu'un, Mam. II, 2, 260, 1001 N. I, 625, 5, mais en comparant d'autres mots de cette racine (voyez plus bas), je crois que la traduction exacte est: être grossier envers quelqu'un, lui dire des insolences.

II dans le Voc. sous prodigus. — C. a. p. *desopointer* (سَفِينَا), M. — *سَفِينَا* *faire une algarade, être grossier, malhonorable envers quelqu'un, lui faire des impertinences, lui dire des insolences*, Bo.

V dans le Voc. sous prodigus.

VI a. *سَفِينَا* p. s'emporter contre quelqu'un, Mam. II, 2, 260, mais voyez sous la 1^{re} forme.

سَفِينَا *discours grossier, paroles injurieuses*, L. (contumelia, dedecore).

سَفِينَا *prodigalité*, Voc. — *Gueserie, fourberie, friponnerie*, Ale. (vellaqueria).

سَفِينَا *prodigue*, Voc. — *Effronté, hardi, insolent, impudent, insolent, libre, liconeux, déréglé*, Bo; *سَفِينَا* *de Haoy Chrest I, 1^{re}, 18, où l'édition traduit peu mesuré dans ses discours*. *سَفِينَا* *كلام* *gross mots, paroles déshonnêtes, discours grossier, infamies, paroles injurieuses*, Bo. — *Coguin, fripon*, Ale. (vellaqueria). — Bo dit des personnes par injure et par mépris, *chêne*, Ale. (can porro).

سَفِينَا *prodigalité*, Voc. — *Algarade, sortie contre quelqu'un, audace (au mauvaise part), grossièreté, parole grossière, malhonorable, hardiesse, impudence, insolence, chose immodeste, licence*, Bo. — L'expression *سَفِينَا* *كُسِيهَا*, dans un vers de l'Omayyade Marwān que cite Khallīl. IX, 116, 3 a f., est diffi-

cile à comprendre, et l'explication qu'en a proposée M. de Slane (III, 626, n. 20) ne me semble pas satisfaisante.

سَفِينَا *سَفِينَا*.

سَفِينَا *il (le cheval) a un cor*, Damas V. A. 189.

سَفِينَا *barbe d'un épi (comme سَفِينَا)*, Voc, Ale. (*raspe de espiga, cf. espiga mocha*).

سَفِينَا *substantivement en parlant du vent*, Maon. I, 389, 12; 661, 15.

سَفِينَا nom d'une plante, Baia. II, 26, 2 a f.; Sont-helmer a confondu deux articles en un seul; celui sur *سَفِينَا* commence avec la citation du oberst, a-d, d'Edrīl.

سَفِينَا.

سَفِينَا *chardonnier*, Hbrt 67; Freytag a ce mot sous *سَفِينَا*, 381 b.

سَفِينَا voyez *سَفِينَا* sous l'élif.

سَفِينَا nom d'un mets que Ouse, 196 v, décrit ainsi: *لَحْمٌ مَطْبُوعٌ وَنُحْسٌ مَضْرُوبٌ بِتَابِلٍ يَحْدِقُ فِي زَيْتٍ قَلْبَرٍ* *سَفِينَا* *peut-être faut-il lire سَفِينَا* et comparer le pers. *سَفِينَا*.

سَفِينَا (esp.) *esquebute*, sorte de trompette harmonique, Ale. (sacabnohe).

سَفِينَا II *arranger*, Oberb. Dial. 6.

سَفِينَا *droit, direct*, Domb. 107, Hbrt 41 (Alg.).

Aussi avec le *el*.

سَفِينَا.

سَفِينَا *vulg. pour سَفِينَا*, sorte de poison, M sous *سَفِينَا*.

سَفِينَا *signifie en grec τριπύ (c'est donc tripylos)*; cependant ce n'est pas *oil*, mais *سَفِينَا*.

سَفِينَا, dont l'odeur et la vertu ressemblent à celles de l'ail, Gl. Maon. in voce.

سَفِينَا *souffrage*, Most. v.

سَفِينَا voyez *سَفِينَا* sous l'élif.

invalide, Bo (avec les voyelles, mais il n'en donne pas sous les mots qui suivent). — **Soustraction**, règle d'arithm. Hbrt 192. — **Fourbure**, maladie aux jambes du cheval, Ba. — **Fourbu**, atiqué de fourbure, Bo. — **Saltitisme**, maladie des blés, Bo. — Le Voc. a ce mot sous margarita, mais comme il ne signifie pas *perle*, je soupçonne que c'est une faute et qu'il faut lire سَلَط, *derin* où l'on met des perles.

سَلَطِي abortif, Ba.

سَلَطِي سَبِي السَلَطِيَة triperie, Ba.

سَلَطِي faiblesse, Ht, qui l'écrivit par erreur avec un واو.

سَلَطِي effeuillage, l'action de dépouiller de feuilles, d'effeuiller les arbres, Alc. (deshojadura de arboles). — T. de médecine, *epilepsie* (صرع), M. — En astrol., une planète est dans sa *défection* ou *chute* (سَلَطِي ou عِبْرَت) quand elle est dans un signe où son influence est la moindre possible, de Siano Prol. II, 219, n. 7.

سَلَطِي éparvin, maladie du jarret dans le cheval, *jardon*, tumeur calleuse au jarret d'un cheval, Ba.

سَلَطِي incivilité, impolitesse, grossièreté, malhonnêteté, Alc. (descoorteas); *basness d'âme*, 1001 N. Breal.

VIII, 218, 10: voyez-vous سَلَطِي الرجل وسَلَطِيه? Il a reçu de vous un cadeau de 8000 dirhems, et quand il en tombe un seul, il le ramasse, au lieu de le laisser à un de vos pages; *villitis* dans le Voc.

سَلَطِي Ba esp. *seguete* signifie le morceau de bois gros et court qui reste de celui qu'on a travaillé; c'est سَلَطِي, le rebuts.

سَلَطِي, suivi de الرَّوِي, celui qui effeuille, qui diague les arbres, Alc. (deshojador de arboles).

سَلَطِي (cf. Lane). C'est dans la Haute-Egypte que les racines du noubet comestible portent ce nom, Baht I, 279 d.

سَلَطِي incivil, grossier, impoli, malhonnête, Alc. (descoorteas). — **Simple**, Werne 9 (*Drab saket*, einfache Nomaden). — **سَلَطِي سَلَطِيَة sans guideur**, Khatib 186 r°. — **Démouré, énorme, excessif**, Alc. (descoortuna). — **Opinion soutenable**, Berth. I, 115. — **سَلَطِي l'étranger qui s'affilie à une tribu et qui en a pris le patronymique** (de Siano), Prol. I, 289, 2 a f.

سَلَطِي plus vil, Fakhrî 210, 1, 5 a f., Halyan-Basam I, 114 r°. On s'accorde à dire *ليس له* *في الإمارة منذ تلك الفترة* *سَلَطِي منه ولا انقضى*. — **Plus digne d'être supprimé, rejeté**, Gl. Maw.

سَلَطِي soustraction, règle d'arithm., Bo, M.

سَلَطِي abortif, Ba. — **Avorton**, Hbrt 26. — **Jeûné, mis au rebut**, Alc. (descochado). — **Qui a une descente** (harrie), Ba. — **سَلَطِي** la lettre ص, opposée au ط, qu'on appelle مَرْفُوعَة, Gl. Bayân.

سَلَطِي, chez Rhaseb, *dépérissement*, Gl. Manç;

l'auteur observe que ce mot ne convient pas, car quand on veut exprimer *القَرِي*, on ne peut pas employer la X^e forme, qui exprimerait سَلَطِيهَا.

سَلَع I, 5 chez Freytag, aussi سَلَع et سَلَع, Fleischer Gl. 62. — **Contracter du mal aux yeux, avoir des ophthalmies**, Oberb. Dial. 181.

IV, verbe d'admiration, voyez l'article qui suit.

سَلَع et سَلَع. Le premier, *Idole*, poitron, Ba. —

سَلَع ne signifie nullement « imberbe », comme Habiicht a donné dans son Glossaire, ce que Freytag a « duplé », et سَلَع n'est pas l'équivalent de سَلَع, « menton », comme Lane l'a pensé dans sa trad. des 1001 N., III, 882, n. 60. Le chaikh de Lane, bien qu'il ne semble pas avoir connu l'expression dont il s'agit, était cependant plus près de la vérité lorsqu'il pensait que le terme dérive de سَلَع (que Saadiah, p.

78, va. 47, et Oberboeckem écrivent سَلَع), « grénel, grolle blanche, glao ». En effet, سَلَع et سَلَع sont des mots comme بار, lequel signifie proprement *froid*, mais qu'on emploie dans le sens de *fou*, sot. Dammas donne سَلَع, *fou*, et là où l'édit. de Breal des 1001 N. porte (IV, 288, 11): *بارد الوجه*, Ba. a سَلَع الوجه, celle de Maen. a (III, 686): *بارد*. **سَلَع** Ces trois expressions sont synonymes et signifient *fou*, sot. De même Maen. II, 408, 12: سَلَع. **سَلَع** *le lâche*. Cf. mes articles سَلَع, سَلَع et dans Lane سَلَع.

سَلَع *basness, inclinations viles*, Ba. Pour سَلَع (voyez): سَلَع *sottise, stupidité*, Bâim 57: *قال باسم سَلَع* *قاله*.

سَلَع *fou*, Dammas V. A. 184.

سكف II plancher, garnir le dessous d'un plancher de plâtre, Ala. (gaquigami hazer, techar de gaquigami), Bo.

V être couvert d'un toit, Payne Smith 1438.

سكف plancher, partie haute d'un appartement, Bo, pifond, Ala. (tech de gaquigami), Bo, Hbrt 198, Ht, Maoc. I, 328, 14, 825, 10, 445, 16. — سكف

الخيل, Hbrt 2, ou سكف الخم, Bo, pelsa, partie supérieure du dedans de la boubé; aussi سكف seul, Ht.

سكف pl. سكف voyez سكف

سكف, dans une charte de Tolède: على سكف (Quencia) (Simonet).

سكف. Ce mot, que Freytag a expliqué fort mal,

parce qu'il n'a pas compris le terme سكف des lexicographes indigènes, et que les traducteurs d'Ibn-Battouta; trompés par lui, ont souvent rendu par «banc, estrade,» ce qu'il ne signifie jamais, a déjà été bien expliqué par Quatremère dans ses notes sur Boeri, 148 et 229, par de Goeje dans le Gl. Fragm. et par Lane. Ordinairement il signifie portique, galerie couverte, porticus dans le Voc., portail chez Ala., Biauquiere II, 26, Ten Years 16, 24, 27, 55, 96, etc., Lyon 96, Richardson Central II, 188, Ruset III, 18, 19, Barth IV, 458, V, 439, où l'on s'assied en été, Maoc. I, 580, 12. Il est souvent question: des skifs des mosquées, qui reposent sur des colonnes, Gl. Fragm., Aghant 70, dern. l., Maoc. I, 380, 5 et 8, 368, 18, Abdari 86 r°: la mosquée de Médine est entourée de skifs, وأوسع سقائفها لاحتياج الجنب وفيها, et de celles qui sont près des portes des palais ou des villes, et qui servent de corps de garde, Fragm. hist. Arab. 580, 3 a L.:

وجعل لكل باب من أبوابها دليلاً عليه السقائف ووجعل

بكل باب قوفاً يجلس عليه فارس و... راجل, Bat. II, 427: كل باب سقائف بها رجلاً وساحتهم, وكنهم, Marmol II, 81 a (Maroc): «Entre ce palais et celui du roi il y en avait un autre qu'on nommait P. ac-

quisse et où se tenait la garde du roi,» 176 b: Tiemcen a cinq grandes portes, «et dans chacune il y a un acquisite où se tiennent ordinairement les gardes et les percepteurs des rentes royales» (Ibn-Khaldoun, qui nomme aussi celles des portes de Tiemcen, les

appelle, Barb. II, 151, 5 a L., السكف, qui est le pl. de skif, le synonyme de skiffa). Ces gardes sont nommées quelquefois les mamalouks de la skiffa, Richardson Morisco II, 216, et leur capitaine ou

châf (cf. les passages des Fragm. et de Bat., cités plus haut) porte le titre de chaf ac-skiffa; mais comme il résidait ordinairement dans la citadelle de la capitale, ce titre a reçu le sens de «gouverneur de la citadelle,» Marmol II, 176 b, en parlant de la citadelle de Tiemcen: «c'est là que résidait ordinairement le capitaine de l'acquisite avec la garde du roi;» II, 95 a: «il y a dans la vieille ville de Fes un gouverneur qu'on nomme l'Alcayde de l'Acquisite, qui se tient constamment dans le château,» etc.; Ramos 120: «Alcayde de Jaquiffa, que les coms Alcayde de castelle.» A Alger la skiffa est «la partie d'une maison comprise entre la rue et la porte qui ouvre sur la cour,» Oberhonsen, Voyage d'Ibn-Bat. en Afr. 46, et au Caire ce terme désigne encore «les couvertures de nattes qu'on trouve sur plusieurs marchés et qui servent à garantir du soleil,» Lane M. E. II, 898 n.

سكف episcopat, Bo.

سكف dans le Voc. pour les mêmes mots sans sens.

سكف la partie couverte d'une mosquée, l'opposé de سكف, la partie découverte, Gl. Edrari, Djeb. 265, 10, Abdari 78 r°, après avoir dit مسجيد مسكف:

وهذا المسكف في الركن الغربي

مسكف même sens, Cartta 37, 7 a L., 40, 7.

سكف.

سكف voyez سكف sous l'idif.

سكف écartot, limacon, Bo, Hbrt 68.

سكف (eyelas), سكفون, سكفون dans le Voc., ci-

elas) sorte d'étoffe de soie brochée d'or;

celle qu'on fabriquait à Bagdad jouissant d'une grande réputation. Au moyen âge ce mot avait cours dans toute l'Europe: allem. cioldt, esp. ciolaton, fr. et angl. siglaton; flam. ciaglaton; voyez Gl. Bayan, Gl. Edrari, de Jong, Yacout I, 822.

سكف châtir un homme, le faire esnueque, Voc.

II être châtir, Voc.

سكف ou سكلب signifie proprement un Slave, mais comme ceux d'entre eux qui se trouvaient dans les pays musulmans étaient châtirés, ce mot a reçu le sens d'esnueque. Le Voc. donne سكلب (ahai, et non pas سكلب), pl. سكلب, sous esnueque; أربعة غلمان احدم فخر: Haiyan-Basam III, 143 r°.

يُجْزِبُ خَصِي وَهُوَ الصِّقَابِي. L: والثلاثاء مقلب

سقى I, au fig. languir, être traité, languissant (style),

Bo. — سقى الحصان (ar. i) effluquer, rendre un cheval maigre au point d'avoir les flancs creux et abattus, Bo.

II سقى ranger, Ht.

IV défaire, maigrir, atténuer, Bo.

V dans le Voc. sous languere.

VII languir, Bo.

سقى amaigrissement, atténuation, langueur, Bo. — *Shifra*, Ale. (abuhamito).

سقى, chez un poète, en parlant d'une route, *doygerew*, infesté par les courses des ennemis, *Dirwan* d'al-Hadira p. 8, l. 5 et 7 éd. Engelmann.

سقى pl. سقىين seconde bottine qu'on portait par-dessus l'autre bottine (*khoff*). Elle était en usage en Egypte sous la dynastie circassienne; les émirs, les soldats, le sultan lui-même, et aussi les femmes, la portaient, *Vitem*. 200, *Defrémery Mémoires* 227, J. A. 1861, I, 30, n. 1.

سقى sous oyeomorus, *Damas* V. A. 381; il l'écrivit en caractères arabes, cf. Lane sous سقى.

سقى languissant, usuel en parlant du style, Bo. سقى ouïf, plein de mauvaises humeurs, Ale. (abuhado). — *Min id*, Payne Smith 1860.

سقى.

سقى pl. سقى (qui écrit gicla, pl. gicant) celon, c.-à-d. un marocain de cuir, qui, en bas, se divise en deux, et qu'on attache par derrière à la ceinture et aux cuisses pour garantir ses habits des ronces; il est en usage parmi les chasseurs et les campagnards (*Diet* de l'Acad. esp.). Dans une charte granadine (Diet de l'Acad. esp.) des peaux pour les *cuñures* et les *moulers*. C'est grâce à M. Kullén (de Granada) que j'ai pu transcrire correctement le gicla d'Ale. et l'identifier avec le terme de la charte.

سقى espèce de myrobolancier, mais qui ne porte pas de fruits, *Bezi* 137, 18.

سقى و سقى sculpent, Gl. Edriel.

سقى I. Le Voc. donne سقى comme n. d'act. sous rigare.

— Sont, a. a. p., par ellipse pour سقى سقى, employer quelqu'un en lui faisant boire un breuvage mortel, *Maml*. I, 2, 149. — O. a. mettre de l'huile dans une lampe, *Maml*. I, 362, 17. — Enduire, p. a. de graisse (السمن) ou d'huile, *Djob*. 68, 8. — Tromper, plonger le fer, l'acier, dans une eau préparée, Bo (cf. Lane à la fin), voyez Gl. Belâda, *Arw*. I, 405, 8, *Maml*. II, 1, 118, l. 8 des notes. — سقى الماء, en parlant de navires faire de l'eau, faire aigüade, se pourvoir d'eau douce, *Amari* 184, 2 a l. — سقى الماء boire, boire beaucoup de vin, godailler, boire avec excès, se mettre en goguettes, en belle humeur, se griser, se mettre en pointe de vin, Bo. — سقى الماء

je le farroserai, cumis, expr. prov. qui veut dire: jamais, le semaine des trois (ou quatre) joudis, jamais, je vous en souhais, c.-à-d. vous n'aurez pas ce que vous espérez; سقى الماء bernique, se dit à quelqu'un frustré dans un espoir; attendez-moi sous l'orme, Bo.

II a. a. p., comme le I^{er}, employer quelqu'un en lui faisant boire un breuvage mortel; Voc.

IV a. a. et ب parer dans le Voc.

VII quasi-pas. de la I^{re}, Voc. (v^{re} aduquara, rigare).

VIII a. a. épiler, tarir, mettre à sec, *Djob*. 207, 2. — *Tirer en haut*, p. a. un homme, *Ilaiyan* 78 r: وحسب باب الخصم بالخص في الهوامع علم يجد العين مثلاً للخص عليه حتى استقاء أصحابه من فوق السر من شهر فرسه 1901 N. Bresl. VI, 293, 6, un panier, *ibid*. l. 3. — Voyez plus loin le n. d'act. et le part.

X, demander à boire, ne se construit pas seulement a. n. p., mais aussi c. a. p., *Ilaiyan* 98 r:

أنا بها لتقي وهو يندبها ويستسليها le n. d'act. dans le sens de procession pour obtenir de la pluie (procession por quo lluvia); on peut en trouver la description dans le *Carib* 275, 2 a l. et suiv. En Egypte, faire des prières publiques pour obtenir une bonne crue du Nil, de Sacy *Chrest*. I, 61, 2. — Voyez plus loin le n. d'act. et le part.

سقى se trouve dans le Voc. comme le synonyme de سقى, *irriguum* (oquie). — سقى se trouve dans L. sous *obotropium*, indistinctement; on pourrait lire aussi سقى; je ne connais ni l'un ni l'autre.

سقى سقى irrigation, Bo. — سقى الأرض

الجدد *trompe*, manière de tremper le fer, Be. — *Brousses empoisonnés*, Mam. I, 2, 149. — Bassin, pierre creuse (= جرن), Maco. I, 656, 12; l'éditeur veut changer la leçon, mais elle se trouve aussi dans l'édit. de Boulaos.

سكالة *mores*, maladie contagieuse et mortelle des chevaux, Be.

سكالبه. La signif. d'*aquarium* (cf. Gl. Belâdz.) se trouve chez Domb. 98. — سكالبة الحديد *trompe*, manière de tremper le fer, Be.

سكالة. الشبج السكالة, dans les mosquées, celui qui règle la distribution de l'eau pour les ablutions, Burton I, 101, 356.

سكالبه *rigole, fossé*, etc. De là: سكالبة *fran-* *ôir le pus*, se réécouler enfin, *souter le fossé*, prendre un parti après avoir longtemps balancé, Be; —

سكالبة *à se faire tirer*, Be. — *Sous*, Gl. Edrisi 321; de là l'ital. *scochia, scocchio*, sicil. *stochia*, Amari J. A. 1845, I, 114. — *Baignoire*, Maco. III, 752, 1:

فدخل أبو العباس الطهورا وتجر من الزباد — فقل
وَأَبْنَى الفقيه أبو العباس فقلت ما هو في السكالبة مران
1001 N. Breal. XI, 845, 2, 8 a f. — *Roue hydrau-*
lique, tournée par des bœufs, à puiser l'eau d'une
rivière, pour arroser les champs et les jardins, Gl.
Edrisi; Shaw II, 170, Niebuhr B. p. xxxii, 146,
B. I, 148—4, Werné 14, Fouquet 62, Maco. III,
181, 6 (notre man. a constamment le synonyme
سكالبه dans ce récit). — *Un ornement de filigrane*,
avec des perles etc., que les femmes portent sur le
front; on l'appelle ainsi parce qu'il a la forme d'une
roue hydraulique, Lane M. M. II, 403. — *Un jouet*
d'irrigation qui, au moyen d'un chapote de vases
généralement en terre, fait monter l'eau presque par-
tout où il en est besoin, Gl. Edrisi. — *Fontaine eu-*
dyque, *ibid.* — *Jardin*, *ibid.*, Qalât 76 v: وكان هذا

الشيخ — فيزل على سكالبه — على عتلة نهر أحسن
من شانهز، يعفها جداول لاصلال، ولا تكاد ترمقها
— الشمس من تكذب الظلال، فيسترحم فيها
Gl. Edrisi. — Dans le sens d'un n. d'act., *arroser*,
irrigation; en Espagne celui qui était chargé de sur-
veiller l'irrigation des champs, se nommait *صاحب*

سكالبة (d'où vient le pl. esp. *sabacequias*), et son
emploi, وكالة السكالبة, Gl. Edrisi. (Dans le Gl. Edrisi
il faut supprimer le n° 8 (arrocoir). La comparaison

de Maco. II, 459, montre que les vers de la p. 279
n'ont pas été composés sur des arrosoirs, mais sur
des galdres, et que, dans ce dernier passage, il faut
lire الشواني, au lieu de السواني).

سكالبه *potage, soupe*, Be (sous ce dernier mot il
a un *tehdid* sur le yé, mais il est de trop, car
c'est proprement un n. d'act. de la II^e forme). —
Pirde de moulin (meia), Mehren 26.

سكالبه *abreuvoir*, Ale. (pilier de aqua), Edrisi: 71,
10; dans le Voc., qui ajoute le pl. سكالبة, *aqueductus*
(*abrador*), mais au lieu du dernier mot il faut lire
abreodor, qui signifie *abreuvoir*.

سكالبه *arrosoir*, Be.

سكالبه *Hydropisie*, Berb. I, 488, dern. l.,
où notre man. 1351 a le n. d'act. de la X^e forme.

سكالبه *foselle* pour puiser de l'eau, Bak. IV, 188. —

Hydropique, Bg. — سكالبة النهر *lit*, canal d'un
fleuve, Be.

سكالبه *Hydropisie*, Ale. *الاستسالة* et *استسالة*, Voc., Be, Bg,
Me, Sarg., Gl. Mang. in voc., Khallia. I, 119, 12
Sl, Bayân I, 297, 10; trois sortes: *وسقي* *وسقي*
la dernière s'appelle aussi *الاستسالة* *الهبس* *الاستسالة*, M.

سكالبه *hydropique*, Be, Ma.

سك I. Lane a noté, d'après le TA, l'expression سكالبة
ذلك سكالبة. Je ne crois plus que c'est pour سكالبة, comme

je l'ai dit dans ma Lettre à M. Fleischer 219—220,
car M. de Goetze m'a fait remarquer avec raison qu'en

Orient la VIII^e forme, *استسكة* *مسامكة*, est très-an-
cienne (vase de Nâbigha dans l'Asie, d'Abd. Ibn-al-
Abraz chez Yâcoub III, 289, 7, dans une tradition
Falk I, 559). Si سكالبة était la prononciation véritable,
elle ne se serait conservée qu'en Espagne, ce qui
n'est point vraisemblable. Au reste, il va de soi que
سكالبة (كرك) est bon aussi. — *Menninger*, voyez ma
note J. A. 1889, II, 156, Edrisi, Qim. II, Sect. 5:

مبلغ المكس على كرك اس ثمانية دقير من اى الذهب
كان مكسورا او مسكورا Maco. II, 349, 12, où il faut
lire avec l'éd. de Boulaos: *سكالبة* *سكالبة* *سكالبة*.

Ruer, voyez سكالبة.

VIII *gubhaur* dans le Voc.; je ne suis sûr il faut

penser à l'expression que Lenc donne sous le No: 1: استكك *strider* — ما استكك في مسامعي متكده — *Radolere* dans le Voc.

monnaie, Ale. (*moneda*). — Sous قزل on trouvera nommé le سالك d'une serpette; je ne sais pas bien ce qu'il faut entendre sous ce mot.

Voyez sur ce *parfum* Bait. II, 28 b; les médécins l'appellent المسك *M.*

labour, Aus. I, 891, 5: جبل شهر سكي الى جعل شهر سكي — *labour*, R. N. 90 r: ces signes appartiennent الى جبل شهر سكي (وكان ل. 1. سكي) حتى حرثوا انا (حرثوا انا ل. 1) شهر سكي في ارض — *L'indus que labours une même charrie*, R. d. O. A. VII, 298; Testa 9: «Un chameau ou un cheval; conduit par un homme, sème chaque année environ sept kilos de Constantinople d'orge et un kilo de blé; c'est ce qu'on appelle une *Saba*.» — *Coin*, outil de fer pour foudre, Be. — *Piquet de fer*, Be; aux exemples cités dans le Gl. Belâd. et dans le Gl. Fragm. on peut ajouter: Fakhr 276, 8, Payne Smith 1489 (2 fois), 1001 N. I, 86, 7 a L, Bresl. IX, 298, 11 (où Masn. a. 10), XII, 178, 2 a L — *Grosset de fer*, 1001 N. I, 86, 8; l'ensemble du récit exige ce sens, qui est confirmé par ce que donne Ale. — *Anore*, Ale. (anza de nave). — *Monnaie*,

argent monnayé, Voc. (qui donne سكي, parce qu'on prononce, *seeca*, avec le pl. سكيك) Be, Masn. I, 180, 5, Berb. I, 484, 7-10, 6 a L, II, 137, 5 a L, 188, 7 a L, Novairi Afrique 28 r: سكيك *L'hôtel de la monnaie* — *Formul. d. comr. 1: السكيك التجارية* — *اشتراء منه بكذا وكذا ديناراً من: حين اشتراها*. — *السكيك* (*misux* السكيك) *المسك التجارية* *الآن* 18. On ajoute ce mot après le nom des monnaies, Amari Dipl. 51, 2: سكيك *Formul. d. comr. 1: السكيك التجارية* — *اشتراء منه بكذا وكذا ديناراً من: حين اشتراها*. — *السكيك*, Gl. Edrisi. السكيك seul a le même sens, comme *monnaie* en français; chez Haiyân-Basâm I, 178 r, il est question du سكيك *متكبد* à Almería, a.-d. du *fermier de l'hôtel de la monnaie*. — *Le change*, des

monnaies d'or et d'argent, Berb. II, 152, 14: *وحيث من قوطية كانوا يتصرفون فيها بسكيك الدنانير السكيك* — *Route, chemin*; en jurisprudence السكيك

est une route où les passants ne peuvent pas être comptés (aussi *العنة* *طريق*), et *السكيك الخاصة* est le contraire (aussi *طريق الخاصة*). *M.* — *Kk* — *chemin frayé*, Be. — Est quelquefois *place*, *place publique*, plutôt que *rue* (cf. Lane); à Séville

il y avait la *سكيك الحبابين* (Masn. I, 518, 4), comme à Grenade la *«plega del llatabin»* (Memor. hist. III, 47). — *Trouée*, espace vide, abattu au travers d'un bois, Be. — Une *سكيك* de poste, a.-d. la distance d'un relais de poste à un autre (cf. Lane, Meer 105, 8, 107, 8 et dern. L), est de quatre parasanges, Gl. Belâd.

argent monnayé, *M.*

سكيب.

سكيب espèce de sucrerie, 1001 N. Bresl. I, 149, 10.

سكيب pl. *سكيبات* *chamies de soie*, Voc. (cf. Lane).

سكيب pl. *سكيبات* t. de médecine, *médicaments qu'on a fait bouillir et qu'on verse peu à peu sur un membre du corps*, *M.*

سكيب. Au lieu de *سكيب*, on dit aussi *السكيب*, Dorn 56.

سكيب *effusio*, L. — *Bassin à laver les mains*, Abou'l-Walid 804, 12.

سكيب, chez Lane, est devenu en portugais *almoeça*, qui signifie: un petit bassin ou étang communiquant avec un autre qui est plus grand, et servant de réservoir pour l'eau qui tombe d'une machine hydraulique ou pour celle de la pluie (Moras). On a retranché la dernière syllabe de *السكيب*: *almoeça*, *almoeça*, prononciation adoucie *almoeça*. Ibn-al-Chitha 15 r, comme me l'apprend M. de Gojze, donne le nom de *مسكيب* aux bassins ou étangs dans lesquels on fait évaporer l'eau salée. — *Couche de terre*, Bg, en esp. *almoeça*, qui signifie: planche, couche, petit espace de terre abrité, où les jardiniers sèment les légumes pour les transplanter, quand ils seront devenus un peu grands, dans les grands carreaux. C'est proprement: l'endroit où l'on verse de l'eau, que l'on arrose, car les jeunes plantes dans les *almoeças* ont besoin d'être souvent arrosées.

524 a, J. A. 1853, 1, 164; «le sucre nommé Alhau-
sur» est décrit par Bolon 384. — سكر مَسْكُوه de
Prax sucre et vinaigre, 1001 N. I, 84, 4 a 2. —
Lo pl. سكرية sucrerie, Bo.

سكرو serrure de bois, Hbrt 198, M.

سكرو paire sucres, Daw. I, 441,

91 | سكرو Rārht, Olin. I, Sect. 7.

سكرو sucre, lieu où l'on recueille, prépare,

raffine le sucre, Bo. — Sucrier, vase où l'on met le
sucre, Bo.

سكرو torogus, Ale. (dado a vino o embriago, en-
brigo borracho); Ht. — Ousier qui travaille avec
dagues, Gl. Maw.

سكرو serrurier, Hbrt 85.

سكرو epistier, Ht, R. d. O. A. II, 265, Daumas
Mœurs 259.

سكرو hyocissus albus L., une jussquiame dont
les feuilles agissent comme l'opium, Prax R. d. O. A.
VII, 847, Ghadamès 382, Daumas Mœurs 383, Bait.
I, 175 b (AB), II, 74 a. — سكرو verbasum,
Bait. II, 74 f, I, 118 c: وهو سكرو الحوت, 184 c:
وَسْتَنَا بِالْمَلِكِ تَسْتَبِدُّ بِالْمَلِكِ (كسوة B) بالطينية
— وهو حذافى سكرو الحوت ايضا
سكرو (les voyelles dans le man.) nom que
le vulgaire donnait au سكر ou hyocissus albus, Gl.
Maw. ٧٠ بئج

سكرو التسكرين ولبس الحديد في الدبر التسكر,
vaut de ne point sortir du couvent, Ba.

سكرو pour l'ebriété سكر, boisson enivrante, The-
saures de Gesenius 1410 b, Saadiah pa. 69, vs. 18,
Abou'l-Walid 482, n. 8.

سكرو, à Tripoli de Syrie, moët, l'ayne Smith
1685. — Au Yémen, maladie des grains, peut-être
rouille, Niebuhr B. xxxiv (munkure).

سكرو amerian, 1001 N. Bresl. I, 149.

سكرو pl. مسكرو assureur, qui assure des mar-
chandises, Bo. Il donne aussi سكر, assurance,
qui ont l'ital. sicurtà, et notre مسكر a la même origine.

سكرو, composé du mot qui signifie «sucre» et du pers.
نان, signifie proprement *sucrier*, mais s'emploie dans
le sens de vase en général, 1001 N. Bresl. II, 325,
5: سكران من المخللات, un vase rempli de fruits
confits dans la vinaigre.

سكرو écuelle, Bo, Lane trad. des 1001 N. II, 495,
n. 18, est une autre forme de سكر, et forme au
pl. سكر, 1001 N. II, 358, 6 a 2, ou سكر, Payne
Smith 1482, 1001 N. III, 107, 14.

سكس.

سكس sorte de poisson, Yâcoub I, 386, 2; chez
Oaswin سكسا.

سكس sorte d'oiseau, Yâcoub I, 385, 12.

سكس demander, Bo; voyez سكتى.

سكس I c. l p. ne signifie pas «se tourner vers quel-
qu'un», comme Freytag l'a dit d'après Habicht, mais
saluer quelqu'un en baisant la tête; on écrit aussi
سكس et سلع, Fleischer Gl. 60; Antz 78, 3: سكر
بين يديهم

سكف.

سكف = سَكْف, Abou'l-Walid 775, 24.

سكف cordonnier, Bo.

سكف cordonnier, métal de cordonnier, Bo.

سكف astor (animal), Bo.

سكن.

سكن asperge, Domb. 74, Pagni MS, Ht, Hbrt 48
(Barh.).

سكن I, dans le sens d'habiter, a aussi le n. d'act.
سكن voyez un exemple sous طبع I, où le man.
D a le faita sur le sin. — S'approprier, s'adonner,
Ale. (amansar). — O. l. r. se contenter de, Masc.
Fr 244, 4. — O. l. p. s'habiter à côté de, Prol. II,
216, 11.

Il *apprivoiser* p. e. un animal farouche, Ale. (aman-
sar le fiero, desoubravecer lo fiero). Aussi comme verbe
réflexif, s'approprier, Ale. (desoubravecece); mais je
pense que c'est une faute et qu'il faut y substituer

la V^e forma. — *Peuplier*, Ale. (pohlar). — *Donner l'hospitalité*, Hibt 188.

III. Lane ne cite que le TA; il aurait pu y ajouter l'Asâ; exemples dans le Gl. Bolâdu, Gl. Fraga, Abou'l-Walid 187, 17, Hibt. Ton. 186: il quitta sa résidence pour une autre جند لساكلا; le Voc. a aussi cette forme sous habitâro.

V se calmer, s'apaiser, Ale. (desousafiarre, pacification). — *S'apprivoiser*, voyez sous la II^e.

VI c. في تساكلا, *demeurer ensemble dans le même endroit*, Asâ.

VII dans le Voc. sous habitare; يسكن habitable, Be.

متسكنا *dis de repos*, Amari 18, 2; *متسكنا*

اختياره في حركته وسكنته

سكن *apaisement d'un homme en colère*, Ale. (pacification de sañudo).

سكن *douceur, bonté, benignité*, Ale. (manredumbre).

سكن *gouvernail*, a le pl. ات, Voc.; il y avait des navires avec deux gouvernails latéraux, voyez Djoh. 825, 8 et le Gloss. p. 24, 5. رجل. — *Auberge pour le logement uniquement*, Dacor. de l'Eg. XVIII, part. 2, 138.

سكن *dague*, Be. — *Cimeterre, sabre*, Riley 197,

Hibt 117 et Planche XVII, fig. 1. — On compare les extrémités du turban, quand elles sont effilées, à des couteaux, Bat. IV, 406: *على راسه شاكلا ذهب* مثل الشكاكين *et l'on a donné le nom de couteaux aux extrémités du turban quand elles sont effilées*, Ahtir XII, 299, 15: *le calife portait حربة بسكاكين*.

سكاكين *coutellerie*, Be.

سكن *loge, petit réduit*, Be. — *Corps de logis*, partie de maison formant appartement séparé, Be; *سكن شرقي* est la maison ou l'appartement séparé que la femme a le droit d'exiger de son mari, Lane M. E. I, 275. — *Camp*, de Saoy Chrest. II, 11, 6.

سكن *bonhomme*, Be.

سكن *démonagogue, possédé du démon*, Voc., Be, Boland. — *Village, bourgade, habité par des étrangers*, Ale. (puebla de estrangeros).

سكن *bonasse, simple, sans malice et de peu*

d'esprit, bonhomme, bon diable, bonne pâte d'homme, Hb.

سكن *paucrat*, Be.

سكن *chen Djaant 143 v, 146 r, 147 r, pour* سكن *comme il écrit 147 v, où le copiste a noté: بالهن كان في الأصل; le Voc. a ce dernier mot avec le faïta sur le sin.*

سكن *plante inconnue au Maghrib*, Gl. Mang., mais je soupçonne que c'est une faute pour سكن, *guintafuille*.

سكن = سكن, Bar Ali 6d. Hoffmann n° 4043.

سكوتا *(l'al. securtà) assurance, garantie des pertes éventuelles; prime, prix de l'assurance*, Be.

سكوبا *opelaman*, Be.

سكوفنج *(pers. tributes terrestres, Moet. v. حسي في dans les deux man.)*, Bait. I, 824 b (les deux man. ont هج).

سكن *chen Froytag doit être supprimé; c'est une faute pour سكن; le M fait aussi cette remarque.*

سل I *tirer du vin doucement, graduellement, afin qu'il soit très-pur* (سلب), Gl. Moal. — *Aor. s, bander*, être tendu, Be. — *Aor. s, languir*, Be. — *O. a. amaigrir, rendre maigre*, Voc.

II = I *tirer*, p. a. une épée du fourreau, Gl. Moal.; dans L *subtrahere*; de là *tirer*, exprimer le suc des raisins; تسليق est lorsque le moût dégoutte (سك) des raisins dans le prevoir par la pression naturelle, sans l'aide des mains ou des pieds, Gl. Moal. — Un verbe se trouve deux fois chez Mohammed Ibn-Ha-rith, avec الأمر. Dans le premier passage, 289, il est question d'un personnage, nommé al-Khochani, qui a été nommé emir de Jedd, mais qui refuse obstinément cet emploi. L'emir s'en indigna et menaça de le faire mettre à mort. فلما سمع ذلك الغشي نوع قلنسوة من راسه ومث علفه وجعل يلقى اليه يديه كما آتت السلوات والأرض ابيلة اشقي لا ابيلة عتيان وفلان، فكتبوا الى الامير بالغة فكتب اليهم ان سلوا امره واخرجوه من انفسكم لئلا له الزور

تنظر في امرك ليتك هذه وتستخبر (وتستخير). اللد :
 فيها نُصِيت اليه. Dans le second passage, 808, on
 trouve ce récit: Solaimân ibn-Aswad, le gâlib ag-
 galât, savait qu'Ibn-Olsom ambitionnait le poste qu'il
 occupait, et qu'il attendait impatiemment sa mort dans
 l'espoir de lui succéder. Or un vendredi matin qu'Ibn-
 Olsom venait lui rendre visite, Solaimân, qui vou-
 lait se moquer de lui, se mit au lit et feignit d'être
 à l'agonie. L'autre se laisse tromper par cette comé-
 die, et court chez le ministre Hâshim pour lui ap-
 prendre ce dont il vient d'être témoin. Le ministre
 s'empresse d'en informer le sultan; mais ce dernier
 conçoit des doutes, et envoie un eunuche auprès de
 Solaimân avec l'ordre de s'informer de sa santé. L'eun-
 que le trouve qui se porte à merveille, لَسَلْ لَدِ الْاَمْرِ
 ولعله بهنن اخبر. Solaimân se rend à la mosquée
 pour remplir ses fonctions, etc. Dans ces deux pas-
 sages l'expression سَلْ لَدِ الْاَمْرِ doit avoir, à ce qu'il
 semble, la même sens; mais je n'ai pas réussi à le
 trouver.

V voyez sous II au commencement. — *S'arrier*,
se détacher, se débâter, Maml. II, 2, 11. — *O. هل*. —
p. s'approcher secrètement et adroitement de quelqu'un,
pour épier ses actions ou ses discours, 1001 N. I.,
 804, 11 (= Breal. III, 181, 14), III, 474, 8; a.
 هل p. et a. z. I, 288, 15: هل ليتسلل عليه ما قال
 خرج ليتسلل عليه ما قال. — *له الوكيل*,
 où l'éd. de Breal. III, 94, 8 (qui a par
 erreur ليتسلل) omit عليه. — *être lent*, Ht.

VII *maigrir, devenir maigre*, Voc., 1001 N. Breal.
 XII, 411, 12.

هل voyez سل.

سَلَا, corbille, panier, a le pl. سَلَال dans le Voc.,
 et سَلَال chez Bo; سل Akhbâr 104, 2 a 2, Abou'l-
 Walid 154, 20. — *Nasse de pêcheur*, Ala. (garrito
 para peccas, nassa para peccar). — *Grande aiguille*,
 Ba. — *schifoïn*, Oberb. O; *holycarum corona-*
rium L., Prax B. d. O. A. VIII, 280; Burckhardt
 Syria 488, parmi les herbes odoriférantes, «سَلَال»
 peut-être le *Silla Myagrum* de Forskål.

سَلُو (asp.) brochet (poisson), Ala. (solle pesando no-
 table).

سَلِيل, filus, a dans le Voc. le pl. سَلَال.

سَلَا et سَلَاة خيط pelote, poloton, Ba.

سَلِيل noble cheval, Zischr. XXII, 142, 8.

سَلَال (cf. Lane) est donné dans le sens de vannier
 par Domh. 104. — *Voleur de chevauz* (cf. Lane),
 1001 N. I., 675, 676, 678, Breal. X, 392, 394, Zischr.
 XX, 504.

سَلَال؟ voyez سَلَالَة.

سَلَال Comparé avec Lane Kâmil 521, 8 et suiv.

سَلَال, aiguille de sparte, Ala. (aguja de esparto). —

Aiguille (poisson), Fagni MS. — *Aiguille, oblique*,
 Gl. Edrisi, Ht; aussi سَلَال بَنَة, Ba.

سَلَال animal, Voc.

سَلَا.

سَلَا sorte de poisson, Yâsout 888, 6 (le *tschidid*
 dans l'éd. de Caswint).

سَلَال sorte de poisson, Bait. II, 845 (AB).

سَلَالَة est le sing., tandis que Freytag n'a que le
 pl.; cf. Maml. I, 1, 159.

سَلَالَة (composé des deux mots persans سر, chef,
 que l'on s'est accoutumé à prononcer avec le lém, et
 آخور, écurie) celui qui préside à la nourriture des
 chevauz; c'est l'adjoïnt du امر آخور, Maml. I, 1, 119.

سَلَالُون minibus, corvillon, Ba; voyez Gl. Sup. 225-6.

سَلَامُون (asp. salmura) saumure, Ba.

سَلَب السَلْب العَقْل I. *rouir; charmer, enchanter*; —
tourner la tête, rendre fou d'amour, Ba, 1001 N. I.,
 80, 8; فلما نظر السَلْب إليها سَلَب سَلْب عاقل وِدَة.

II = I a. d. a. *ôter, enlever*, Gl. Moal.

V *arracher*, P. Abbad. I, 298, 2, cf. 328, n. 16.

VII être dépouillé, Voc. — *سَلَاب العَقْل* *raïo-*
sémen, Ba.

سَلْب ce qui a des fils de cocons mouillés, M. —
Négation; *السلب* et *الاجيب*, t. de rhétor., la *négation* et
l'affirmation, dans la même phrase, p. a. كَفَشُوا
 والناس واخشون, et dans ce vers:

وَيُنْكِرُ أَنْ يُشَاقَّ عَلَى النَّاسِ قَوْلُهُمْ
وَلَا يُنْكِرُونَ الْقَوْلَ حِينَ نَقُولُ

turas; plus loin il le donne aux étoiles 21 et 22 du Bouvier.

سلج (constamment avec ces voyelles dans notre man. 170, voyez le Catal. V, 88; dans le M. سلج).

(xyz. هجئنا) ابن. apôtre, Payne Smith 1610.

سلحاح désigne une roche sur laquelle urinent les bœufs sauvages quand ils sont en rut, et qui alors devient noire comme de la poix (الها تبول اهل). Golius a donné سلحاح en ce sens, tandis que mes man. de Balt. ont le Ad, de même que South. En outre, il n'a pas compris le texte qu'il cite, car il rapporte à l'urine ce que Balt. dit de la roche. Lane, qui a aussi سلحاح, dit que, selon la Diet. persan de Johnson, c'est un persan سلحاح, avec le Ad. Dans l'édit. de Richardson, revue par Johnson, dont je me sers et qui a paru à Londres en 1829, je ne trouve que سلحاح, comme un mot arabe et avec une explication empruntée évidemment à Golius.

سلحاح un officier qui portait les pèdes de l'armée destinés au sultan, et qui les lui présentait lorsqu'il en avait besoin, Athir X, 183, 15, en parlant du Roger de Sicile: ملك المسلمين. من الخناكب والخناكب والسلاحية والبالدارية وغير ذلك; cf. Nowairi Afrique 17^{re}, qui dit en parlant d'Ibrahim ibn-al-Aghlab: اشتري حبيبا لحمل سلاحه واطهر. الجديد انه اراد بذلك اكرامه من حماله. U'était en Maghrib ce qu'on appelait en Egypte et en Orient un سلاحدار.

سلحاح (xyz. هجئنا) ابن. apôtre, Gl. Abulf.

سلحاح boucille, Bo, 1001 N. II, 155, 6, Brael. IV, 860, 878, X, 808, XI, 454. Freytag; ou plutôt Golius, a ce mot sous دلجها, mais écrit avec un Ad. Aussi راحية (voyez).

سلج voyez سلج.

سلحاحدار (autre forme de سلاحدار) bouger, Bo.

سلحاح. Le mot pour tortus, dans le Voc. سلحاح.

سلحاح Dora 46; chez Alc. (tortuga del manto) سلحاح, avec un Ad; chez Bo سلحاح, pl. سلحاح. U'était un mot étranger et assez long; les Arabes l'ont donc fort altéré, sans compter qu'ils l'ont prononcé avec des voyelles très-différentes. Je crois en avoir trouvé encore une autre altération, et aussi une autre signif., chez Alc. C'est auteur donne (lendre que mata) سلحاح, pl. سلحاح, glands ou tumeur pestilentielle, qui cause la mort. Je crois que ce سلحاح est سلحاح par métathèse, et que les Arabes ont remarqué le ressemblance entre la forme de ce bubon pestilentiel et celle d'une tortue. Comparez cancer, un allem. Krebs, et surtout l'esp. galopago, tortue, et en outre: crapaudino, maladie ou crevasse aux pieds des chevaux.

سلج I, avec الجء, balafre, Ba. — Balafre, exiger plus qu'il ne faut; ébriller quelqu'un, le battre, le

faire payer trop cher, Ba. — Perser; سلج احدا, se moquer de quelqu'un, Ba.

سلج excoriation, doorchure, endroit excoré de la peau; سلج في الجلد, balafre, Ba. — Opération qui tient lieu de la circoncision, voyez Burton II, 109 et suiv. — Recors semblable à celle du noyer qu'on substitue au tan, Carette Kab. I, 288, II, 989.

سلج morceau de bois mince et long, dont on a détaché l'écorce, M.

سلج doorchure, endroit excoré de la peau, Bo, Hirt 88. — Bordure d'un manteau, Voc. (penna mantelli, cf. Ducange sous pannus n° 2); سلج ثوب, oripeau, Voc. — Bourre de cuir, Ale. (boise, esquero de dinero), Abou'l-Walid 790, 82.

سلج (composé de سلج et du pers. خاله) doorchure, Ba.

سلج acanthé (plante), Ba.

سلج (chez Freytag et Lane) voyez plus haut سلج, avec le Ad.

سلج aculé, Ba. — Cane aromatique, Bo, Meot. : سلج الطيب, L; في بالرومية القشبية, Voc. : سلج, cf. sous قش, Selja; — Storax, L. — Pl. سلج peau de mouton préparée sans être la laine, Voc., Ala. (ensu pelaja con pelo, pelaja de animal, piel o pelleja), on esp. selja; ensu comme coll. dans une charte gironnoise: سلج. (Dans le Gl. Esp. 862,

j'al écrit سلاخا, comme l'avait fait Müller; mais la comparaison du Voc. et de la charte montre que, dans cette circonstance, l'él d'Alc. représente σ , et non pas α).

سَلْع persiflour, Ba.

سَلْع gouda, herbe-de-fouet, *Racoda Lactuca*, Baht. I, 87 b, 167 d, où il dit que c'est le nom classique de cette plante (العريضة).

سَلْع, suivi le plus souvent de السَّحْم, le vestiaire contigu à la salle de bain, Abbad. II, 222, 264, Deffrémery Mémoires 256—7, Cartea 89, 15 et 16.

سَلْحَة écorchure, Palgrave 184.

سَلْح maldé, maltraité, égratigné, écorché, Ba. — Couvert de peau, Alc. (enpellejado).

هو سَلْح في سَلْح سَلْح الأثري سَلْح, proprement: il est à mon sens dans la peau de Solyan sth-Thauri, a. a. d., je le considère comme un second Solyan sth-Thauri, Khalila. I, 8, dern. l. SL

سلدانيمون espèce d'arbre décrit par Baht. II, 44 b.

سلر.

سلر sorte d'oiseau, Yâcoub I, 886, 11.

سلري القباء السلري, ou السلري seal, le cabé de Solâr, unique sans manches ou à manches très-courtes, mise en vogue, sous le règne d'al-Melle amnâr Mohammed, par l'émir Solâr, et qui portait superavant le nom de سَلْرِي, Maml. I, 2, 76.

سلرية (sallâria) sorte de barque, Fieischer Gl. 71.

سلرية pl. سَلْرِي, même origine et même sens, Fieischer Gl. 71, Voc. (barca), Baht. II, 116.

سَلْرِي (sallâria) anguille, Aghânî 48, 8 et 9 (cf. p. 298 des notes), où on lit que ce mot appartenait au dialecte de la Syrie; mais il appartient aussi à celui de l'Égypte, Baht. I, 246 a: رجل مصر يسمي سَلْرِي, cf. II, 45 o (où il faut lire avec A), Yâcoub I, 886, 11. Le M donne سَلْرِي

سلر II enfler des perles, Ba. — Enchaîner, Gl. Belâde.

سَلْس dulaie dans le Voc, qui a aussi لَكَا, سَلْس السَلْس, facile.

سَلْس (esp.) sause, Alc. (salsa para el manjar).

سَلْس nom d'une plante, espèce de مينون (voyes), Baht. II, 826 e; selon de BHL; A شلبش, EK سلبس

سَلْس plus doux, Voc.

سَلْسِييل fontaines jaillissantes, jet d'eau (cf. Lane à la fin), 1001 N. IV, 478, 6 a 2, 546, 6 a 2.

سَلْس I, enchaîner, au fig., raconter une chose après l'autre, Djoh. 128, 19.

II s'enchaîner les uns les autres, Gl. Belâde. — Former une chaîne, une file, en se tenant par la main, Djoh. 133, 14 (cf. l. 16), 187, 18, 147, 19. Comparez Vêtem. 429, 8: Si je coupe un morosau de la chaîne, un autre ça fera autant, فيتسلسل mar-

cher en sautoir, où entore des rues qui sont en serpenant, B. H. 17 ٣: فكل في اتبعي فانبعثه ودر نزل يتسلسل في الأوكا حتى إلى الخ

سَلْس voyes l'article qui suit.

سَلْس cœlier, voyes sous سَلْس — Race, Hgdo,

Ba. — Sorte d'oiseau, Yâcoub I, 886, 6. — سَلْس

سَلْس arête, Ba. — سَلْس سَلْس الثلب, épine dor-

sale, Voc. (qui prononce سَلْس); aussi الظهر سَلْس,

Bo; comparez سَلْس

سَلْس, suivi de ماء, Al, courant d'eau, Ba.

سلط II سلط عليه se trouve Bat, man. de Gayan-gos 84 ٣: سلط عليه أن يرى به

الكتاب, lorsqu'on amenait quelqu'un qui avait été condamné à être jeté aux chiens: (cf. L: interrog). L'édit (II, 86) porte en cet endroit: سلط لي

سلط عليه الكتاب. — Réciter, Voc. (conestare), Alc. (conestare, le part. act. conestare), p. a. les chiens (Lane sans autorité), Abbad. II, 26, 8:

سلط عليه الكتاب, Baht. II, 89 (cf. plus haut), un homme contre (cf.) un autre, Mace. II, 685, 20 (cf. l. 17), 1001

N. III, 442, 6 a 2, 472, 1, 494, 14. سلط عليه se propose à attaquer, de Slane Prol. I, LXIV b, où il faut lire avec noire man. 1850: سلط عليه

علي C. — سلط بعض منهم قلبه على العلق للحق

p. tourmenter, inquiéter, chagriner, Lettre à M. Flolscher 217-8, Anw. II, 657, 7 et 8: جعل على أصل: الذئبة مسلطاً لئيسط عليه الذئب في اصحابه فعي تسلط (تسلط ل) الذئب على الذئبة حصل حمولة من O. — O. على 2. Moseer, attirer, entamer la réputation de quelqu'un, Maco. I, 117, 5, en parlant d'un poëte satirique: كان مسلطاً على الأعراس, car c'est ainsi que je crois devoir prononcer. — Solliciter avec instance, demander avec importunité, Ale. (demandar con importunidad, ahluar a tiro, lo parl' aot pedignessu); la constr. est سلط على شيء, Maco. II, 319, 1: كان مسلطاً على: هذا البيت insistence importune.

V a. sur p. bien dans Freytag traiter quelqu'un avec rigueur (pas dans Lane), de Saey Ohree I, 10, 5 a f., Valein II, 5; تسلمت عليه الأئمن: on parla mal de lui, on le blâma, Mohammed Ibn-Harith 265: فلم يحتمل العامة له ذلك أي أنه كان يجرى على ما كان عليه, Maco. I, 184, 6. — O. على 2. Moseer, solliciter contre, Voc. — Demander avec importunité, Ale. (demandar con porfía).

سلخا, en Egypte et en Syrie, soie ou jaquette, en drap ou en velours, pour homme ou femme, Vatom. 210, M; chez Bg 800 Salta-Malta (au Caire).

سلخا voyez سلخا.

سلخا marchand d'esclaves, Jackson 245.

سلخا grande lance que le souverain donne au chef d'une expédition pour la chasse aux esclaves, voyez Ousday 467-8, 471. — Chasse aux esclaves, Browne I, 360, II, 89, d'Esayrae 475 (avec une explication absurde, comme si c'était سلقا).

سلخا et سلخا (fr.) esclade, Be, Bg, Me, Burton I, 181, II, 280; M a les formes سلخا et سلخا.

سلخان سلطان الرواس (poisson), Barokhardt Syria 186. — سلطان التبر, la meilleure espèce de dattes, Jackson Timb. 32. — سلطان الجبل, en Espagne, chtero-fuille, Bait. II, 46 b, 128 o; chez Ale. (mandro selva yerva) سلطان الشوت — سلطانة الجبل (سلطانة الجبل), nommé ainsi à cause de la beauté de sa sou-

leur, Pagni 72, Domb. 68, Gragberg 195, Godard I, 185.

سلخان autane, Bat. III, 167, IV, 122, 180, Voc. (regina), Ale. (reyna, emperatriz). Au Maroc c'est fréquemment au nom propre de femme, Richardson Morocco I, 55. — سلطانة الجبل voyez l'article qui précède.

سلخان espèce de dattes, d'Esayrae 12. — Espèce de sucre, Vamaleb 199. — السلخان السلطانية, ou السلخان seul, voyez Djanbart 84 v.

سلخان bol, jatte arosee; douelle (en porcelaine), Be, Hbrt 202, M, السلخان الصيني, 1001 N. II, 66; tasse, Hbrt 202; السلخان السويفر, plat pour mettre la soupe, Be.

سلخان voyez sous سلخان. — سلخان dent-de-lion (plante), Be.

سلخان Faction d'exciter, Voc. — Diligence, Ale. (ahino), application, assiduité, Khaltib 82 v: من اجل الطلب والسلطان والاجتهاد ومن يلمس حصلة من على اجتهاد (où le man. a le faulx sur le sin). — L'action de tourmenter, inquiéter, chagriner, Ale. (inquietation). — Importunité, demande avec importunité, Ale. (importunidad, demanda con importunidad, سلخان importunamente).

سلخان (sic) petit roi, Ale. (rey pequeso). Alphonses VII du Castille, qui fut porté sur le trône quand il était encore enfant, conserva longtemps le surnom d'as-solatin chez les musulmans, de petit roi chez les chrétiens, Bocherches I, 114, 2. 4.

سلخان incitation, Ht.

سلخان suggestion, suggestion, instigation, Be.

سلخان pl. سلقاين foreiser, Be; altération de سلقان aussi dans M, qui a en outre سلقان.

سلخان II devenir sultan, M, 1001 N. I, 484, 547, 5 a f., 669, 6 a f., 880, etc., monter sur le trône, Be. — O. على 2. Moseer, Be. — S'impatrier, s'établir dans une maison et finir par y dominer, Be.

سلخان petit potentat, qui aime à dominer, qui affecte de l'importance, Be.

سلخان IV. سلع magnifiquement, user d'artifice pour couvrir les vices d'un cheval, Be.

سلع Comme ce mot désigne une sorte de plante grimpante (Barth III, 315, cf. Lane), on dit: السلع المن القليل والفص I, 217, 16, cf. I. 20.

سلعة *gottre*, tumeur grosse de nature spongieuse à la gorge, Bo. — سلعات *corouelles*, Bo.

سلعة est chez les modernes *mauvaises marchandises*, *pacotille*; au fig., *homme faible, qui manque de forces morale*, M.

سلع debouché, moyen de se débarrasser des marchandises, Bo.

سلطان pl. سلطانين (qui est proprement le pl. de سلطان) *canave*, *écrouisse de mer*, Bo; altération de سلطان.

I *prêter*, donner à condition qu'on rendra, Bo (sac. f). — *Emprunter* (sac. a) ع. من, Voc. (manulovare, verbe que Duong explique par *fideliubere*, mais qui dans le Voc. doit signifier *emprunter*, puisque ses synonymes sont استعار et استسلف). — O. لى p. et ب r. *payer*, Amari M8.

II *prêter*, Bo, Hbrt 104, Hs, Delap. 17, Gl. Rayan 14, 12; ع. من, et ل, Voc. — *Emprunter*, Roland.

III ع. ا. p. *être le frère* ou *frère* (beau-frère) de quelqu'un, Gl. Fragn.

IV *emprunter*, Ale. (emprestado tomar, prestado tomar).

V *recevoir*, Amari M8.

X. السلطان *marquette en pot ou par antonnoir*, comme traduit Clément-Mullet, Aw. I, 18, 158, 8, 187.

سلط voyez سلط

سلط chose remarquable qui est arrivée autrefois et dont on garde le souvenir, Prol. I, 22, 8, on parlant des Bermécides: لبعثت سلطا وكلا للآخرين (لهم) ou peut-être *réels*, sans que Kallā a aujourd'hui. — *Frénices*, Ztschr. XIV, 279. — *Gage, arrhes*, Hs. — *Emprunt*, Bo.

سلط ou سلط le frère du mari, M., 1001 N. I, 185, 4 a f.; سلط, la femme du frère, a chez Payno

Smith 1542 non-seulement le pl. سلط (Lane TA), mais aussi ات.

سلط *frut, nobis, saulage*, Voc. (saulom), Ale. (fretto que paga el passagero, nobis el frate por el passage), Amari Dipl. App. 5, l. 8 et 9, où l'auteur trad. ital. (p. 811) a *seulo*.

سلط (*سلط*) prêt, Bo.

سلط *idem*, Yetima, man. de Les 15^{re}: سلط *دقنى بل سولط*

سلط doit signifier quelque chose que l'on mange, Baz. III, 383, avec la nota.

سلط doit avoir un sens qui m'est inconnu dans les 1001 N. Brael. X, 232, où on lit qu'une belle jeune fille a كسلطتين مرمريه.

سلط chez Hsot 119 semble une faute pour سولط (voyez).

سلط *prêteur*, Bo.

سلط *prêteur*, Ale. (prestador). — Pl. سولط,

dans le sens de سلط, *traces de cheveux*; ces traces tombent sur les joues, sur la poitrine ou sur le cou, et quelquefois elles sont couvertes d'un ruban roulé tout autour; voyez les auteurs cités Yétem. 248, n. 1, M. — سولط *amarante* (plante), Bo.

سلط *réels*, Ztschr. XXII, 74, 1, 112, M. —

Action, Ztschr. XXII, 88, 14.

سلط *truelle* (instr. de mages), Bo.

سلط voyez سولط

سلط I. سلط *diffamer* quoiqu'un, Meursinge

46, n. 196, 6 a f. — سلط *chasse* gris, 46, n. 196, 6 a f. — سلط *je suppose* que c'est سلط *à la lot* tre; des cheveux cuits avec du lait.

II *grimper* à une muraille, 1001 N. I, 786, 2; cf. sous le n. d'act. — *Couper des herbes potagères*, M.

V *scolader, grimper sur*, se construit aussi avec سلط, 1001 N. I, 47, 18, et avec سلط, Bo.

سلط (*de enuade*); Théophraste dit que la variété

blanche de la Beta vulgaris s'appelle *sallienne*, n. d'an. 8, Ale. (aeelga), *bette blanche*, Lane M. E. I, 259, *Beta maritima* et *Beta cyclo*, Franz R. d. O. A. VIII, 279. Comme cette plante est très-verte, on

dit communément كَالْسَلْب, Gh. Fragm., Badroun
137, 11. — سَلْبٌ يَرْقَى est une sorte d'oesille (حُمَالِي).
Baît. II, 48 e. — سَلْبٌ يَرْقَى *bugloer*, L. (bogiomos;
il s'érig. سَلْبُ الْمَد — *putanogeton natsane*, Baît.
II, 48 b.

أَخْضَرُ سَلْفِي sert comme la bette, Gl. Fragm.

صاف vermilion, Do, voyez Gl. Esp. 225.

سلاق *lévrier*, aussi سلاق (Man. Recur. 808),
 pl. سلاقي; *linier*, chien de chasse; سلاق
 سلاق *épagneul*, Bo; cf. plus loin.

اللعيم السليل، السليل، Vie de Timour
64, 11.

كَنْزُ البِتُومِ, Voc., Alé. (asphalte); en esp. *asfaltos* ou *asfaltos* désignent une sorte de bitume fait avec des toupes, de la chaux et de l'huile pour joindre les tuyaux. La manière dont le Voc. écrit ce mot ne confirme pas ma conjecture sur son origine dans le Gl. Esp. 229. Je crois à présent qu'il dérive de *كَنْز* dans le sens d'*enduire*.

سَلَقِيّ = كلب سَلَقِيّ *Mortier, chien de chasse, Cas-*
wint I, 450, 18, 1001 N. Broel. I, 42, 10, 170, 8,
n. Fleischner Gl. 21—3, Palgrave II, 239 (Bahrain
et Ctatar), M comme la prononciation ordinaire (en
Syrie).

4d. Broch 5, 6 a f. En Espagne on prononceit سليم, *Marier*, *chion de chasser*, pl. سلوقي, Mafasal

Voc., Ale. (gaigo, labrel). Le fém. سَلَوِيَّةٌ, *lourrette*,
Ale. (gualga hombra). Le pl. est dans le Voc. سَلَوِيَّات
et سَلَالِب, chon Chorb, qui écrit سَلَوِي (aussi chon
Dolup. 140; Domb. 63 سَلَوِي مَلَف, *Il est curieux*
qu'un Mossou le limier perdu le nom du *steugh* *hennid*,
et que le *steugh* africain lui ressemble; c'est ce qui
a été remarqué par de Blans (trad. de l'Hist. des
Berb. II, 338; Hay (90) et Godard (I, 183). Daus-
ma a donné une dissertation sur cet animal dans la
R. d. O. A. XIII, 158-163.

سُلُوْطِيَّةٌ *puṣṣuruk de porte*, à ce qu'il semble, Asrak!
 وفي المصراعين سلوطينتان، قصصا مموقتتان، وفي 217, 3

السُلُوكِيَتَيْنِ لِبَنْتَانٍ مِنْ نَهَبٍ مُرْبَعَتَانِ — وَفِي نَهَبٍ
— السُّلُوكِيَتَيْنِ حَقْلَتَا نَهَبٍ — وَهِيَ حَقْلَتَا قَعْلٍ أَنْبَبٍ
Norte d'avant-mur en talus, Alc. (balvarte, barbacana,

cf. *Dacnusa* et *barbacana*), Müller 4, L. 4: وِدَارِهَا
من جهة البرّ الخفير والسلوقية; sous terre albarrana
(tour en dehors de la muraille) Ale. قَلْبَرَةُ السِّلَوِيَّةِ. —
Le fossé d'une forteresse, Ale. (cava de fortaleza).

سُلْمٌ تَسْلِيْقٌ échelle de corda, Bu; aussi avec le د,
au lieu du ي, Bo,¹ 1001 N. II, 104; — enfilochures,
t. de marino, Be.

مسلوق *De bonilla*, chez Bo مسلوق, portait
en Espagne, entre autres noms, celui de مسلوق
الصالح (aussi مصلوق, car on écrit souvent مصلوق
pour مصلوق), Cheo. 198^{ro}; mais ce terme y signifiait
aussi *du poisson cuit dans l'eau*, *ibid.*, 197^{vo}.

مسلق bouillon, Bo. Ce mot, avec le pl. *مسلقات*, a ce sens, et non pas celui qu'on trouve chez Lane, dans les 1001 N. I., 48, 14: *وسارت تسقية الشراب* et *وشية*, 52, 8, 3 al, 348, 4 al, 3 al, 409, 10. Dans le sens indiqué par Lane d'après le TA, Breal III, 816, 3 al: *سملق* بظرفين *سملق* دجاجة وسارت كل يوم تسقية وتطبخ المسالقة (الك) et dans un passage qu'on trouvera sous *واصل*: — *مسلك المبيحة* chaudière, sorte de bouillon qu'on porte aux mariés le lendemain de leurs noces. Bo.

سَلَقَى II (= استلقى) se coucher sur le dos, se coucher
à la renverse, Bo.

Salk, dans le sens d'*entrer*; on dit سلك من الباب, à l'entré par la porte., de Sa'y Khrest. I, 298, 1. — *Dégager*, se déboucher, lo. — *Etre de mise*, avoir cours, Be. — *Prendre, résoudre*, اتسك, *se tenir*, (مي) *cette ruse ne prend pas avec moi*, Be. — *Se sauver*, échapper au danger, Be, Hibt 181 (Alg.). — O. — *se familiariser avec des personnes*, Be. — *Embrasser la vie spirituelle*, devenir Soufi, سلك الله, sous la direction d'un tel, Masc. I, 496, 1, ou c. على p. Khattî 61 v°, en parlant d'un Soufi et de son précepteur: كتب سلكه في العبد, mais sans autres exemples cette signif. n'est pas certaine.

Il *faire marcher* (Lane TA sous I), Saadiah ps. 26, Abou'l-Walid 886, 15. — *Faire couler* l'eau, d'après une bonne conjecture de Wright sur Maac.

n. d'ann. v, pl. انت, Diw. Rodz. II, va. 19, 178, 4; Burckhardt, Nubia 178, 178, 184, qui écrit سلم, dit que c'est une sorte d'asacsa, dont le bois, qui est très-dur, fournit celui des lances. Il donne aussi le n. d'ann, qu'il écrit sellamo, dans le sens de bâton. *gagner codille*, sans avoir fait jouer, Bo.

سَلْمُون (esp.) *esoumon*, Ale. (malmona), Caswini II, 396, 8 a f.

سلم أو سلم سلم, sur les monnaies, *goldes conglot*, Zischr. IX, 388. — *la bénédiction que Fimdm prononce en terminant sur l'assemblée*, Edrisi 898. — *le second cri des mozzines dans les nuits du mois de Ramadân, une demi-heure après minuit*, Lane M. R. II, 264. — *je vous baise les mains*, par ironie, je ne veux pas, Bo. — *et cela suffit, c'est fini*, Voc. (tantum). — *la saluer*, Bo. — *recommander*, Ale. (soomender de palabra). — *À Constantine, la galerie intérieure d'une maison construite entre la rue de chausée et le premier étage*, J. A. 1851, I, 85, 11 et note p. 80; *Idid*, 1852, II, 211, 8 a f.

بِالسَّلَام من قضية الهدى

سلم *vain, valide*; — *salubre*; — *sécher*, Bo.

سَلَامَة *il doit être régné immoent*, Mohammed ibn-Hârith 806. — *Padr*, Cartâ 165,

12; *يسألونه سلامته ويطلبون منه حق*, synonyme de

سلم, I. 18; *يطلب صلته ويسأل منه حق*; — *Bésignité*, douceur, bonté, Bo. — *Salubrité*, Bo. — *soyez le bienvenu*! aussi *سلامة*, Bo. —

L'expression *سلامة قلبك*, « Dieu vous préserve la raison! » est elliptique; de même 1001 N. I, 841, 6: *سلامة شجرك سلامه طلاق الرجوع*, et *سلامك القصير*, passage sur lequel le chaikh de Lane observe (dans la trad. de ce dernier, II, 298, n. 45) que « Dieu préserve ta jeunesse! » est déplacé dans la bouche du visir, attendu que cette exclamation n'est employée que par les femmes. Brael. IV, 176, dern. l.: *سلامة* *جاري* « Dieu préserve ma jeune esclave! » — *Un fruit*, deux exemples sous *حلال*.

سَلَامَتِي *rendat juif*, Bo (Barb.); c'est pour *سَلَامَتِي*.

السَلَامِي في الشَّجَرَة: *sauge*, Ibn-el-Djenzar; *الصخرية* (c.-à-d. *selvia*).

سَلَامَتِي Le passage du Tohtat ikhwân as-safâ,

qui est Freytag, est conçu en ces termes: ولما بدد ذلك اللون الأشهب من الغمر والتبيد والقرص والظلم الشكر السليماني. — *السلماني والجلاب* donne beaucoup de renseignements sur les vertus médicinales de cette espèce de sauge, mais il ne nous apprend pas d'où lui est venu son nom, et je ne voudrais plus défendre la conjecture que j'ai proposée à ce sujet dans le Gl. Edrisi; nommé aussi par Moïssé dans les Annot. hist. de Reiske sur Aboulf. Ann. I, 112. — *Altération de سلماني*, on parlant d'une natte; voyez سامان. — *Altération de sublimatus*; Saug.: « On donnait autrefois ce nom à un mélange d'acide arsénieux (oxyde blanc d'arsenic, arsenic blanc, ou mort aux rats) et de mercure, qu'on faisait sublimer. On appelle maintenant *سلماني* les chlorures de mercure: le calomel et le sublimé corrosif. » *Arsenic*, Domb. 102 (avec le chte), Bg 818; *sublimé corrosif*, Bo.

سلم *est dans l'antique*; c'était une sorte de lit de fer ou d'échelle, sur lequel on attachait les martyrs que l'on brûlait; voyez Ducange.

سلم = سلم *degré*, escalier, Bo, Voc. 1^{re} part.

سلم *marche*, degré d'escalier, Bo.

سلم *escalier*, Voc. 2^{de} part, Domb. 81.

سلم *bleuâtre léger*, Bo. — « Je vous dommerai pour elle » *ليدك خارجا*, 1001 N. I, 419, 1; l'expression *سلمة ليدك* signifie donc *seme frais*; de même IV, 288, 8 a f., 289, 1.

سَلْمَة *sauge*, Voc, Ale. (*selvia yerva concolida*),

Domb. 72, Moek 70 *اشفاقس*, mais seulement dans N; *ويعرف أيضا بالسلمة*, A. R. 40; chez Pagni MS *selm*, et d'Kouryaz 577 *a selm*, plante que palissent les chameaux. — *Fibere céphalica*, Cherb.

سَلْمِي pl. سَلْمِي *un chrétien converti à l'islamisme*, Maml. II, 3, 67.

سَلْم *n'est pas seulement pour l'islam* (Lane), mais aussi pour *بلاد الاسلام*, Macc. I, 92, 8 (où l'éd. de Boul. ajoute *بلاد*), Amari 3, I. 6.

سَلْمِي *rendat juif*, Hamet 147, Qalât 25 70; *اليهود الاسلاميون الذين سلموا على كربة*, 26 70.

سليم *orfrus*, *algô de mer*, L. (frangina, oml-frague).

سليم *amusement*, Bo; le second et le troisième, *passo-temps*, Bo.

سليم (La) *سليم* (S) (P) = *كروب* (roya), Most sous ce dernier mot.

سليم *la Lyre* (constellation). Ce mot que Freytag, Lane, Bo, etc., écrivent avec un *sh*, se trouve avec un *sh* chez Dorn 46, et chez Alf. Astron. I, 18: *sollaca* (lire *sollaca*), 81: *sollaca*.

سليم *minium*, *vermillon*, *roya* Gl. Esp. 226.

سم I. Si la leçon du *man*, Akhbâr 85, 10, est bonne, ce verbe, dans le sens de *former*, s'emploie aussi en parlant d'autres choses que de bouteilles, et se construit a. d. a.: *فلما رأوا أنه لا يقبل له جيش سم*

الارض واقفوا حوله مسير *يرون*

II *empoisonner*, Bo.

VII *être empoisonné*, Voc.

سم *virus*, venin des maux vénériens, Bo. — سم

الحرث *cogus du Levant*, bala des Indes, qui empoisonnent les poissons et tuent les poux, Bo. — Nom d'une substance fine et molle qu'on trouve parmi les *sears* ou *mamecyon*, et qui s'attache à la main, Baît II, 598 a: la meilleure espèce du *sear* est *القليل سم*

والسم شيء غريب لين يتعلق باليد إذا أخذت في راحة

سم *venimus*, Bo.

سم *poison*, P. Gl. Fraga.

سم *le fort de l'été et de l'hiver*, Anw. I, 182, 21: *سم الصيف وفي سم الشتاء*, Calendr. 22, 7, 71, 8. De même le pl. *سم* *seam* *seam* (autre partie du *seam*, Ale.), le *canicule*, comme traduit le Voc., la canicule et le *khamata* en Egypte, Niebuhr B. 7, commencent le 11 juillet et durent quarante jours, Anw. II, 448, 8 (où Clément-Mallot a eu raison de lire ainsi, cf. Calendr. 71, 8), le 12 juillet chez Host 265; ceux de l'hiver, qu'on appelle aussi *سم* *seam*, commencent le 11 décembre et durent jusqu'en 20 janvier, Anw. II, 434, 7 et suiv. — سم *mode de musique*, Host 268.

سم *empoisonneur*, Voc.

سم *est salamandre* chez Ale. (sala-

mandra), qui écrit incorrectement: *zamebrax* (chîn, au lieu de *sh* et *chû*).

سم *empoisonneur*, Bo.

سم Du pl. *سم* on a formé le n. d'un. *سم* (comme on fait souvent dans la langue vulgaire), que

le Voc. écrit *سم*

venimus, *révulent*, Bo.

سم *venimus*, Gl. Edrist, Ale. (pongooso). — Pestilentiel, Ale. (pestilential cosa).

سم pour *سم*, Most sous ce dernier mot: *ويفال له* *سم* *لن* *كاف* *وسمائل*

سم *espèce de mots*, Amari 190, 11; *telé* est en effet la leçon du *man*.

سم *سم*, Baît II, 57 b (AB) = *سم*

سم III a. a. *être sur la même ligne qu'une autre chose*; *سم* *perpendiculairement*, Gl. Fraga. — O. a. *être sur la même parallèle qu'une autre ligne*, *ibid.* — O. a. en parlant d'une ligne, *être parallèle à une autre ligne*, *ibid.* — O. a., dans le sens que Lane donne sous le V° forme, *ibid.* (La signification que M. de Goeje donne sous son n° 4 ne se fonde que sur le Bayân II, 61, 5, et d'autres auteurs, p. e. Maoc. II, 26, 2, liant dans ce vers *سم* (au lieu de *سم*), ce qui, je crois, mérite la préférence).

V *être gras, adreux*, Maoc. I, 359, 4: *وكان شديد*

البسط *مهيأ جهوزاً مع الحنبل والغزل طرح التسمت* VI, en parlant de deux ou de plusieurs choses, *être parallèles*, Abbad. II, 200, 14, Gl. Fraga.

VIII *être gras, adreux*, Barb. II, 412, 4 et 482, 5: *كان مستحوا وقورا*.

سم *parallèle*, dans la sphère, se dit des cercles parallèles à l'équateur, tirés par tous les degrés du méridien terrestre, Gl. Fraga, Abd-al-wâhid 5, l. 8. — *Aplômé*, ligne perpendiculaire à l'horizon, Bo.

سمج

سمج dans I. sous *dedecore* et *irpitudine* (*fedius*).

سمج *obscures*, L. — *Plustitude*, Bo. — *disgracieusement*, Bo. — *سمج* *des figures grotesques*, Maml. I, 1, 158: *السمج* *السمج* *السمج*

سَمْنَر *air, mias*, Ale. (combinate de *sema*; écrit incorrectement comme si c'était *سَمْنَل* cf. *سَمْنَل*).

سَمْنَر (*سَمْنَل*?) *balat*, Be (Barb.); c'est peut-être une transposition de *سَمْنَل*, qui pourrait avoir

سَمْنَر

سَمْنَر I, n. d'act. *سَمْنَر*, éprouver les graines en les faisant pousser avant de les semer, pour reconnaître par ce qui lève celles qui sont saines afin d'employer ce qui est dans la même condition et rejeter ce qui est mauvais et avorté, Anw. II, 19, 14, 55, 4 a f., 55, 10, 15.

II même sens, Anw. II, 55, dorn. I, 58, 2 a f.

سَمْنَر.

سَمْنَر forme au pl. *سَمْنَر*, Voc. (farina). — Chez le vulgaire = *سَمْنَر* (voyes) M.

سَمْنَر I monter la garde pendant la nuit, Bat. III, 111.

II clouer un criminel sur une croix, le crucifier, Vétam. 209, n. 7. — *Seiller*, fixer dans un mur avec du plâtre, du plomb fondu, etc., Gl. Ebrhi (où cependant nous aurions dû dire que Be donne *سَمْنَر* en ce sens), Carías 82, 8. — *Riser* les fers, affermir l'esclavage, Be. — *Gornir de ciens*, Ale. (le part. pass. *abolonado* con bollones, bollonado), Abbad.

II, 188, 10; *امر بصره بالعمال المسخرة*. — *Ferrar* une bête de somme, Voc., Ale. (*herrar bestias*, le part. pass. *harrada* oca de bestias, cf. *deaherrada bestia*). — C. n. p. *faire seller*, Oherb. Dial. '48. — C. n. p. *faire seller*, Voc. — *Rembrunir*, Be.

III. Le poète Motim dit: *سَمْنَرُ اللَّيْلِ جَهَارِي*, dans le sens de: je passai la nuit en conversation avec une jeune fille, Gl. Mosl.

IV *embrunir*, rendre brun, Be.

V *être ferré* (cheval), Voc.

VI *causer de choses et d'autres, parler de choses indifférentes*, Be.

IX *brunir*, devenir brun, et le n. d'act. *rembrunissement*, Be, M.

سَمْنَر les soldats qui montent la garde pendant la nuit, L. (arabie).

سَمْنَر bêt de bois seulement, Be, bêt d'ânes, de mulet, IIk.

سَمْنَر brun, couleur brune, Be. — **سَمْنَر** *épart*,

jone, Be, les jones employés aux nattes d'appartement, Desor. de l'Ég. XII, 488 (amar), *funous epinosa*, ibid. XVIII, part. 2, 398, *funous acutus*, J. A. 1848, I, 374, *funous multiflorus*, Oherb. O. (*fatha*),

funous, Pagni MS (*akamma*), Domb. 74 et 85 (*سَمْنَر*); c'est un mot assez ancien, qu'on trouve Bal. I, 21, l. 1 (AB), 36 b (*fathu* dans B, *hears* dans A), 95 o (*fatha* dans B), II, 57 d, Anw. I, 24, 11, 88, 2.

سَمْنَر *vaille, veillée*, Ale. (transochada, *velada* a

la candelà, *velada* toda la noche, *vigilia* o *velada*). — *Vaile*, partie de la nuit, Ale. (*vela* de la noche); on divisait la nuit en trois veilles, à savoir: **سَمْنَر**

سَمْنَر, *أول الليل وسمر نصف الليل وسمر السهر*, Ale. (*vela* de la prima, *vela* de la modorra, *vela* de la alva). — *Faire la ronde*, Ale. (*ronda* la obra del rondar).

سَمْنَر brunet, dimin. de brun, Be.

سَمْنَر *سَمْنَر* *porter* *fait du jone qui porte le nom de سَمْنَر* (voyes), R. N. 38 ro et v: le saint 'Amroun apprend qu'un étranger a besoin de poison pour sa femme qui est enceinte et qui désire en manger, et qu'il n'a pas d'argent pour en acheter, *فَلَمَّا بَلَغَ وَلَدٌ مَعَهُ حَتَّى إِذَا بَلَغَ إِلَى ذَلِكَ السَّجِّ (السَّجَارِ) الَّذِي بَيْنَ الْقَصْرِ وَالْجَبْرِ قَطَعَ سَامِرُسَ (سَامِرَتِينَ) وَمَضَى إِلَى الْجَبْرِ وَحَسَّ لِنَظَرِهِ فَمَا كَانَ يَبْزُكُ مِنْ أَنْ طَلَعَ الرَّجُلُ وَفِي كَفِّ سَامِرَةَ حَتَّى يَثْقُلَ الْإِنْسَانُ فَكَشَفَهَا عَنْ خَبْرِهِ فَقَالَ إِنَّ فِي أَمْرِ هَذَا الرَّجُلِ لَخَبْرًا لَنَا حَالًا بِنَا السَّجَارِ الَّذِي بَيْنَ الْقَصْرِ وَالْجَبْرِ أَمْرٌ لَقَطَعَتْ سَامِرَتِينَ وَمَشِينَا حَتَّى دَخَلْنَا إِلَى مَوْجِعِ مِنَ الْجَبْرِ يَنْتَهِي إِلَى نِصْفِ السَّجَارِ. قَالَ فَالْبَيْتَ إِلَيْهِ مِنَ الْخَبْرَيْنِ مَا لَا يَوْفُفُ فَنَتَلَوُ مِنْهَا حَتَّى قَالَ اجْعَلْ هَذَا فِي سَمَارَةٍ ثُمَّ تَنَاوَلَ أُخْرَى فَقَالَ اجْعَلْ هَذَا فِي الْآخَرِ ثُمَّ قَالَ انْصَرَفَ بِنَا فَنَ فِي هَذَا كَلَامٌ*

سَمْنَر *stéchas* (plante aromatique), Ale. (cantuoso).

سَمْنَر voyes *سَمْنَر*. — Dans le sens de sorte de *borgue* (ansl 1001 N. Bral. II, 356, 11) c'est pour *سَمْنَر*; *σαλλάριον*, Fleischer Gl. 71.

سَمْنَر (mal expliqué chez Lane) sont des dirhem

frappés, sur l'ordre d'Abdalmelle, par un juif de Talmâ, nommé Somar, Gl. Belâd.

سَمْنَر, au Magrib, *maréchal*, artisan qui ferre les

سَط II. سَطَّ لَصِيدِهِ لَإِنِّ. Mss. I, 735, 1, est

composer une glose sur la pièce d'un autre auteur, c.-à-d. qu'on répète un vers d'un ancien poème à la fin de chaque strophe, en sorte que la glose a autant de strophes que le texte a de vers. Ainsi on trouve à l'endroit cité une glose de Jafî-ed-dîn al-Hillî sur un poème d'as-Sama'al qui est dans la Hamâsa. Macart en donne huit strophes, de cinq hémistiches chacune, dont les trois premiers sont du poète moderne et les deux derniers du poète ancien. Dans chaque strophe quatre hémistiches riment ensemble, et la rime du cinquième (celle de l'ancien poète) est la même dans toute la pièce. Cf. Freytag, Darstellung der arab. Verakunst, 406, 1: *mit einem Satze*. — *لَا يَبَاتُ الْحَمَامَةُ الْمُنْسَوِيَّةُ إِلَى قَطْرِ الْحِجْرِ*: c'est une glose du même genre. L'expression dont il s'agit signifie aussi: *répéter les vers d'un autre auteur, en ajoutant un hémistichon à chacun des siens, en sorte que le premier est nouveau et le second ancien, et vice versa*, M.

Y avoir une inflammation des cuisses, par suite d'une trop longue marche, M.

VII s'échauffer, au fig., être attrapé, Bc.

سَطَّ pl. سَطَاتٍ stances, Prol. III, 890, 7: les poètes espagnols ont inventé le *monoschech*, ينطبخون أسباجات, c.-à-d. qu'ils font correspondre d'une manière régulière les stances aux stances; Bat. II, 143 (mal traduit).

سَطَّلَ, suivi de اللعب, au fig., grande perte au jeu, Bc.

سَطَّ pl. سَطَطَ courtois, Voc.

سَطَطَ الطعام sowl, ou par ellipse سَطَطَ sowl, proprement rangés de mets, se dit de la pièce de cuir qu'on étend par terre et sur laquelle on met les plats,

comme le prouvent les expressions سَطَطَ مَتَّى de Sa'ay Chrest. I, 126, 7, 265, 8, Bat. III, 304, 1001 X.

أمر بمت السطاطات: 8 a f., 872, 11, 879, 8 a f.: نشر سَطَطًا, et مَوَائِدُ الْأَطْعَمَةِ وَالْمَائِلِ قَرَطُوا بِسَطَطِ الْكَلَامِ, ونَشَرُوا سَطَطًا: 84, 11: «الطعام», que les Arabes emploient quand nous dirions dresser la table. Par extension ce mot, comme l'ont dit Reiske (Aboulc. Ann. II, 390, n. 5) et Butgers (187), a reçu le sens de repas, et l'on dit سَطَطَ, donner un repas, Aboulkharadj 871, 18, Aboul-

fedâ Ann. II, 390, 1, فلما انقضى السطاط, quand le repas fut fini, s. ibid. L. 4. Spécialement repas auquel que le souverain ou son représentant donnait à certains jours et auquel assistait un plus ou moins grand nombre d'émirs, de fonctionnaires et autres personnes choisies; c'était un des attributs de la souveraineté, Maml. I, 2, 99. — *Rangée de boutiques*, Gh. Edrisi, rus, Voc. (caillie); — *quartier*, Amari 584,

8 a f., en parlant de Palerme: وَهَذَا ثَلَاثُ أَسْجَلَاتٍ, cf. 28, 10, Mss. I, 589, 20: كَانَتْ فِي سَفَرِهِ مُتَوَقِّفًا بِسَطَطٍ

سَطَطَ سَوَى الْفَيْسَارِيَّةِ — *شهر غرناطة (rus ou quartier)*, le marché, le bazar, Carthage 41, 12; سَطَطَ sowl = le même sens, Amari 8, L. 18: هَذِهِ الْمَدِينَةُ مَسْتَطَاطَةٌ لَهَا سَبْعُ سَوَاقٍ قَدْ أَخَذَ مِنْ شَرْقِهَا إِلَى غَرْبِهَا يَعْرِفُ بِالسَّطَطِ: c'était donc à Palerme, car c'est de cette ville qu'il s'agit: la grande rue, bordée de boutiques, qui s'étendait par toute la ville de l'est à l'ouest, et qui servait en même temps de marché, où l'on pouvait acheter toutes sortes de choses (سَوَاقٍ من: سَوَاقٍ آخر, comme on lit dans la ligne suivante). De même à Cairrawka, où l'on trouve le *simât*, ou proprement le grand *simât*; comparez R. N.

82 v°, où il est question d'un condamné: قَرَّ رُكْبًا عَرِيفًا عَلَى حِمَارٍ وَشَقَّ بِهِ جَمِيعَ سَوَاقِ الْمَدِينَةِ الْقَيْرَوَانِ

avec ces passages: R. N. 22 v°: رُكْبَ الْبَرْقَمِ سَمَارِيَّةَ: 22 v°: وَاَرَادَ أَن يَشَقَّ السَّطَطَ الْأَعْلَمَ: 84 v°: وَأَمَّا يُشَقُّ فِي السَّطَطِ بِالْجُلُوسِ, 84 v°: وَطَيْفٌ بِهِمَا جَمِيعًا مَرْبُوطَيْنِ إِلَى بَيْتٍ

Nowairi: وَجَدَ الْخَبْلَ لَمْتَمِسَيْنِ الْفَتَى وَشَقَّ بِهِمَا: 22 v°: سَطَطَ الْقَيْرَوَانِ — *Sorte de desce, Daumes Kabylie* 145 (semate).

سَطَطَ bâties, ostiles, stupidité fugitive pour autrui, Oberb. — Pl. سَطَطَاتٍ les entraves du faucon, Daumes R. d. O. A. N. S. III, 241 (semate); Ala. (pivela de açor o haleon) donne en ce sens «gumaquit»; Je ne connais pas un tel mot, et peut-être l'auteur a-t-il eu en vue celui dont il s'agit.

سَطَطَ insipide (parole), Delap. 184.

سَطَطَ pl. سَطَطَاتٍ corde qui attache plusieurs chevaux à la queue les uns des autres, Ala. (rente). — *Inflammation des cuisses, causée par une trop longue marche*, M.

Be, Hbri 172, Boerf 158, 4, 162, 4 a f, Gl. Mump, où سنگ est une fautive.

سنگ, chez le vulgaire en Espagne pour سنگ, *opiconard*, *nard indien*, Alo. (o.pica celtica), سنگ, Alo. (o.pica nardo, nardo). — Chez le vulgaire en Espagne pour سنگ *sisymbrium*, Anv. II, 285, 15. سنگ *amari*, Beaumais, Pagni MS (numbra); semble une altération du pers. سنگ, d'où vient aussi سنگ.

سنگ.

سنگ (asmbuou) *sureau*, Bo.

سنگ. Ce mot, que Baï (II, 17, 181, 186, 198, 251) écrit سنگ et (dans le man. Gayangou) سنگ, pl. سنگ, se prononce aujourd'hui avec un *faïha* dans la première syllabe (Burekhardt Arab. I, 43, II, 341, Burton I, 174). C'est une grande barque entièrement découverte, de 80 à 180 tonneaux, pointue en avant, très-large en arrière, et avec une énorme voile latine, Ztschr. XII, 420. — (Sambucus)

sureau, Pagni MS, n. d'un s, Bo; سنگ *khidde*, Bo.

سنگ *sorte de orille, de tarière*, M.

سنگ I. Je ne sais pas si Alo. a ou en vue le sens ordinaire de ce verbe quand il le traduit par *capitgar* hanc algo con cepiga.

سنگ désigne trois plantes, à savoir

سنگ, le *سنگ*, le *سنگ* et le *سنگ*, Baï II, 548 e; le Mosk. (in voce) et L (fa) le donnent dans le second sens. — سنگ *lavandula*, Bo. — سنگ *ardue celtica* (اللطی), Mosk. in voce, Baï I. I. — سنگ nommé 1001 N. IV, 254, 12.

سنگ (دردان) *comme généralement sous le nom de الصافیر*, Baï II, 64 f.

— *Jacynth* ou *hyacinthe* (plante), Bo, Hbri 50, Roland, Rawwolf 120, Pagni MS. — *Tulipe*, Bo.

سنگ, chez les fabricants de cordons de soie, *morocco d'étoffe à huit* (F), comme un porte-épée, M.

سنگ *روسی* = سنگ, Mosk.

سنگ, Ibn-Djalis, n. d'un s, Agbani 61, 10 (سنگ)

سنگ *patissier*, Hbri 75, n.

d'un s, M, سنگ, Kamil 419, 10, J. A. 1800, II, 384, n. d'un s, Larani 88, la forme ordinaire

selon le M, سنگ et سنگ *rissole*, sorte de pâtisserie (triangulaire, M) de viande hachée (, de noix, etc., M) et enveloppée dans de la pâte, Bo; سنگ *petit pété*, Bo; سنگ *rissole de poisson*, Bo. — سنگ *gâteau de naphé*, Mong. 368 b, Reinard F. G. 42.

سنگ *patissier*, Hbri 75.

سنگ.

XII *galon de soie*, Hbri 204.

سنگ, au Maroc, *habillé fourré*, ouvert sur le devant, avec un capuchon et des manches pendantes, Vêtem. 211.

سنگ = سنگ *polypodium*, Mosk. sous ce dernier mot; dans N sans points diacritiques.

سنگ *voies*

سنگ (esp. sentina) *sentina*, Bo (Barb.).

سنگ.

سنگ *équilibre*; سنگ *en équilibre*, Bo. — =

سنگ *symbole*, Bo.

سنگ ou سنگ. L'explication que Lane a don-

née de ce mot laisse à désirer. Le persan سنگ, dont il dérive, signifie proprement *pierre*, et ensuite *poide*, parce qu'anciennement les poids n'étaient pas des morceaux de métal, mais des pierres d'une pesanteur réglée et connue. En hébreu le mot سنگ, *pierre*, a reçu pour la même raison le sens de *poide* (cf. en anglais *stone*, *pierre*, et aussi: *poide* de *guarisme* *horre*, ou de *huis* quand il est question de viande), et c'est l'équivalent de سنگ, car en citant les mots: *ואני ויהי לי חרוב* (Deuter. XXV, 18), tu n'auras point dans ton sabbat deux sortes de pierres à peser, Abou'l-Walid, 17, 2 a f., explique par سنگ. *Poids* سنگ, Voc., qui donne le pl. سنگ, *poide*, masse de métal pour comparer, connaître le poids, la pesanteur, سنگ, Bo, Hbri 101, Ztschr. XX, 501, où il faut prononcer سنگ, au plur., 1001 N. III, 408, 2 a f.: سنگ *میزان*, *میزان*.

et dans son Glossaire il a donné un article sur une VI^e forme du verbe *سود*, qui n'existe pas, et où il cite le passage d'Ibn-al-Athir, mais sans remarquer que le *taxi* a une autre leçon, qui est la seule bonne. Il s'est empressé de reconnaître la justesse de ces observations, et il m'a encore fourni ces passages: pour la 1^{re} signif.: Athir I, 388, 6 a 2, 458, 8, II, 844, 11; pour la 2^{de} cf. Yacoub II, 301, 7. — *S'augmenter, s'accroître*, 'Abbad II, 102, 4: *وفساد*, *وحالة عند المعتد يتزايد*, *وتدأير يتساند*, *فرما زال ذلك التخالل* édit.: *وتدأير يتساند*.

VII c. *سند* s'appuyer sur, *Be*.

VIII se construit c. à et *سند*, *Be passim*. — C. à *accidens*, *Voc.* — C. *سند* *recumbens*, *Voc.*

سند, appui, a chez *Be* le pl. *سند* et *سندات*. — *Doc*, *Diwan d'Amro'kals* 17, 18. — Ce mot a été mal expliqué par Quatremère, *Maml.* I, 1, 250; dans les quatre premiers passages qu'il cite, il a le sens de *معتد*, voyez Lane 1448 b, 8 a 2. et suiv.; je parlerai tout à l'heure du cinquième. — *سند التعليم* système d'enseignement qui se transmet de génération en génération (et pour cette raison avec *العلم* et *الطبع*, *Prol.* II, 377, 9 (c'est là le cinquième passage que Quatremère cite l. 1, mais d'une manière inexacte, car il faut lire: *سند تعليم العلم* (cf. la trad.), et en le traduisant mal), 378, 8, 12, dern. l., 379, 4, 14, 880, 5, etc. — *Obligation*, acte par lequel on s'oblige de payer une somme; reconnaissance, acte par lequel on se reconnaît redevable ou dépositaire, *Be*, *M* avec le pl. *سندات*. — *Le pl. سندات* pyramides, *L* (*pyramides*).

سندة est donné dans le sens de *سند* par Burekhardt Syria 686 («the side of a Wady where he re-ascends»).

سنديق musician, indéntrié, jongleur, *Voc.* (mimus in instrumentis); cf. *Rat.* IV, 412: «Ensuite viennent les jeunes gens, les disciples de Dougha (l'interprète du sultan de Melit dans le pays des abgrees); ils jouent, sautent ou l'air, et sont la route à la façon du *sindiq*», *كما يفعل السنديق*. C'est proprement: «un natif du Sind», a.-b.-d. *un bohémiens*. —

Soris de melon, *Anw.* I, 688, 5 a 2: *السنديق وهو* البطيخ السنديق, et ce melon a été appelé ainsi parce qu'il était originaire du Sind; voyez *Gl. Esp.* 339.

سنديل Une forêt de *sindilim* ou de chânes tures, dont le gland diffère du gland ordinaire en ce qu'il croît dans une crosse touffue, Light 199. — *سنديلان* serait *فراسيون*, *prassium fastidium*, selon la Muet (sous ce dernier mot); mais *Rat.* II, 64 a (ainsi dans *AB*), dit que c'est une erreur et que ce mot désigne le *بطوطي*, a.-b.-d. *Ballouté*, *Ballotu nigra*. — *سنديلان* *châtaine*, *M.* — *Enoïme*, comme *سنديلان*, *Hbrt* 85.

سند, t. de musique, accord entre des sons différents, *Prol.* II, 359, 16.

سند pour *سند*, qui soutient, *Saadiah* ps. 87.

سند, proprement cousin; en Chine, très-grand portique où se tient le vicir, ainsi nommé parce que ce dignitaire y est assis sur un coussin énorme et fort élevé, *Rat.* IV, 298. (La forme *سند* pour cousin dans le TA n'est pas une faute de copie, comme Lane (sous *سند*) l'a pensé, car elle se trouve aussi dans le *M* et chez *Ale.* (sabaçal)).

سند collection de traditions avec leur *سند*, de *Slane* trad. de *Khallie* I, 182, et trad. des *Prol.* II, 482. — *Celui qui connaît les traditions et indique leurs sources*, *Maml.* I, 1, 46. — *Digne de confiance*, *Roland*. — *Héroglyphes*, *Djob.* 58, 19. — *مل مسند* annexé, bien uni à un autre, *Be*.

سند = *سند* le flanc d'une montagne, *Gl. Ebrtit*.

سندة Quand l'Arabe écrit, il place le papier sur une *sinuada*, composée d'au moins une douzaine de feuilles de papier attachées les unes aux autres aux quatre coins et ressemblant à un livre mince, qu'il dépose sur son genou, Lane *M. H. I.* 316. — *سندة* de muraille, *Be*.

سند fondement, *Amari* *Dipl.* 187, 8, 201, 5, 219, 8 et 10.

سندجان vulg. pour *سندجان*, chène-vert, genre, *M.*

سندر *سندر* *sernt*, *Ala.* (*bazmizado*); ce mot a été formé de *سندروس*.

سندروس est la prononciation que donne Ala. (barniq);

ou en a deux sortes, *الهندى*, l'indienne, qui est la meilleure, et *الشيقي*, de *Conte*, Mont. in voce. —

سندروس *copal*, gomme d'une odeur agréable qui entre dans le vernis, Ba. — *شجر السندروس*, *cade*, grand goudrier, *goudrier*, Ba.

سندس I *orner de سندس*, *brocart*, Maoc. II, 486, 9, où il faut biffer la prép. *في*, qui n'est pas dans les deux man. du Matmah; et lire: *وَمَلَأَ لِي رُوحًا قَد*

سندس *الربيع* *بهاكها*

II quasi-pass. de la 1^{re}, *Khaith*, man. B, article sur *Idris ibn-al-Yaman ibn-Basam al-'Abdari*:

إلى العَلِّيقِ الأرحقِ الذي به

تسندس *الشمى* *هناك* *لندسا*

سندس de *brocart*, 1001 N. IV, 246: *مقاطع*

سندس, J. A. 1841, I, 868.

سنداس pl. *سنداس* *commodité*, *Nous d'alcance*, *pride*, Ala. (privada), Bat. IV, 68, 94, Maoc. III, 426, 2 a f.

سندال.

سندل (esp. *cendal*) *gras de Naples*, étoffe de soie, Ba; cf. *سندل*.

سندال pour *سندان*, *enclume*, Ba. — Signifie évidemment *lame*, *plaque*, *morceau de métal plat et de peu d'épaisseur* dans les 1001 N. Breal. IX, 196, 11:

وَرَأَتْ بِهَا مَقْصُورًا بِعَظْمٍ مَرْمَرٍ وَسِندَلٍ مِنَ الْحِجَابِ الْخَصْرِ
مُجَلِّدٍ حَلَقَةٍ مِنَ الْخَصْرِ. Le Père Guadix (*apud* Coharrivias *no cendal*) dit de même que *cendal* signifie en arabe *hoja delgada*. Je serais presque tenté de mettre cette signification en rapport avec celle qui précède, et de raisonner ainsi: l'ouvrier qui battait l'or, l'argent, le cuivre, etc., *ع-ه-د*, qui réduisait ces métaux en feuilles très-minces en les battant avec un marteau sur une enclume, *سندال*, portait le nom de *سندال*, proprement *l'homme de l'enclume*, mais que le Père Guadix donne dans le sens de *battueur d'or ou d'argent*. Peu à peu, toutefois, et lorsqu'on eut oublié l'origine de ce nom (ce qui pouvait arriver facilement; car le mot ordinaire pour *enclume* n'était pas *سندال*, mais *سندان*), on a appliqué le terme *سندال* au produit du travail du *سندال*, *ع-ه-د*.

à une lame ou plaque de métal. Mais comment expliquer alors la terminaison *de* dans *سندلوس* (*royen*)? Voilà ce que j'ignore. — Pl. *سندال* et *سندال* *battueur de passé, celtif, découvert, gobe-mouche*, niais qui s'occupe de riens, Ba. Je me tiens persuadé que c'est pour *سندال*, et qu'en fond c'est la même signif. que celle de *battueur d'or ou d'argent*.

سندل *battueur d'or ou d'argent*, selon le Père Guadix *apud* Coharrivias *no cendal*.

سندلوس *origeau*, *lame de cuivre très-mince, poile et brillante, qui de loin a l'éclat de l'or*, Ala. (oropel); *dorure d'origeau*, Ala. (doradura de oropel). C'est en fond le même mot que *سندال* dans le sens de *lame, plaque*.

سندلوس *battueur d'or ou d'argent*, Ala. (astilhoja), Escalano, *Historia de Valencia*, I, 82 b.

سندلوس (P) *de la cruze brûlée*, Mont. 4 *سندلوس* *legon de La*, N *سندلوس*.

سندلوس = *سندلوس* *chêne-vert*, *genus*, Ba, Ht, 1001 N. Breal. I, 29, 3 et 12.

سندلوس.

سندلوس *camel sauvage*, Roland.

سندلوس, en Egypte, *myrobolan amblic*, Saug.

سندلوس (*royen*) — *سندلوس* (*carotte de l'âne*) *donous glaberrimus*, Prax R. d. O. A. VIII, 248, cf. Gl. Esp. 224.

سندلوس *ganale*, *pastenade*, Cherb, Martin 100; cf. Gl. Esp. 224; Daumas, V. A. 890, écrit *سندلوس*.

سندلوس *apophyse*, saillie sur un os, Ba; dans le Gl.

سندلوس ou lit sous *سندلوس* que se sont: *سندلوس* *حريف* *الخبز*, mais spécialement, chez les médecins, ceux du milieu, car ceux des côtés s'appellent *أجندلوس*.

سندلوس *royen* *سندلوس*

II. Freytag dit sous la 1^{re} forme, *سندل*, que ce verbe signifie *inclinator fuit*, en citant les 1001 N. Breal. III, 226, 1. Rion n'est moins vrai, et l'explication donnée par Habicht dans son Glossaire, quoiqu'elle laisse encore à désirer, est beaucoup meilleure, car c'est ainsi qu'il faut prononcer, ou

سنگر, comme on lit l. 1, est pour سَنَاح (voyes), et ce dernier est une transposition de سَنَاح (voyes), *écouler, prêter l'oreille pour ouïr*; cf. chez Dammas V. A. 187: « isannote djennaben, » il (le cheval) écoute ses flancs, »

سَنَاح se trouve dans le Man. Recour. 898 avec cette explication: حو سنج الكواكر وما يَسَدُ به باب الكوارث

سَنَاحِيه cartonniers et fabricants de couvertures en carton, Desor. de l'Ég. XVIII, part. 2, 408 (mansiyah).

سَنَطْر sorte de poisson, Man. Recour. 898: عَرِفْنَا رَقِي العروق بالسَّنَطْر; ainsi dans le man., pas de رَقِي comme chez Casiri I, 320 a; c'est *εργαλα*, le *rouget* ou le *ourmelot*.

سَنَطُور et سَنَطِير (σαλτιριον) psalterion, symphonon, instrument monté avec des cordes de fil de laiton, et qu'on touche avec de petites baguettes de bois, Bo, M; le santon se compose d'une seule caisse plate, en bois, de forme trapézoïde de même que le qanon arabe; mais, au lieu de n'avoir qu'un côté oblique comme celui-ci, le santon en a deux et présente la forme d'un triangle tronqué à son sommet; il a des cordes en métal qui se battent avec de petites baguettes de bois terminées par une espèce de talon, lequel est quelquefois en ivoire, quelquefois en corne, et dont la partie convexe est la seule qu'en santon porte sur les cordes, Desor. de l'Ég. XIII, 526; 1901 M. Breal. XII, 221, 9, 281, 4. — Harpe, luth, Hbrt 98 (Alg.), qui écrit سَنَطِير — Spinette, petit clavier, Bo; au Maroc, piano, Oette 89. — Carillon, battement de cloches, Bo.

سَنَاح une sparte du Sud; Prax l'appelle سنگا, Beauv. senga, legum spartum, Colomb 12; cf. Jacquot 57 (sengra). De là le nom d'un oiseau, سنگ, song et ibel, l. a. esmel-pricker, orean-coloured outwren, curucrus Gallious, Tristram 401.

سَنَف II a. a. et V dans le Voc. sous frustum.

سَنَف pl. سَنَاف morosus, Voc.

سَنَاف felle femme, Bo (Ég.).

سَنَاف pierre pour polir, Bo.

سَنَاف (σφαγνους) concoude, Bo.

سَنَاف garfaut, Maml. I, 1, 91 et suiv. —

سَنَاف sorte de maladie propre au Dikhleha, Tha'Alib Latâf 183, 6.

سَنَكْرِي vulg. pour تَنَكْرِي, M; en ce cas, ce mot signifierait *fabriquant de chrysocolle*, et le M lui assigne en effet ce sens; mais selon Bo, il signifie *forbication*, et alors il vient de كَنَك (voyes), *fa-blame*. — سَنَكْرِي حَصَدَان سَنَكْرِي, Hbrt 85; cf. سَنَكْرِي

سَنَكْسَار (grec) *synesariou*, recueil abrégé de la vie des saints; كتاب سَنَكْسَار martyrologe, Bo, M.

سَنَكْسُورِيه, quintessence, voyez سَنَكْسُورِيه

سَنَم في الجبل من اكله, Qalât 20 v; في 7 سَنَم, Au fig., Hist. Tur. 115; سَنَم لفظ الرقيبه, il monte aux plus hautes dignités, »

VIII. سَنَم للخلخال *aler au trône*, Berb. I, 475, 1.

سَنَم, pl. سَنَم, آسَنَم et سَنَم, bosses de chameau, Bo; le

dernier pl. (cf. Lamo sous سَنَم) dans Anter 3, l. 5.

سَنَم *Épave des des*, Voc. — سَنَم القبر est proprement *la terre amoncelée en forme de bosses sur un tombeau, petit tertre* (cf. les Dict. sous la II^e forme, et Burton, I, 412, qui dit en parlant des sépultures:

« in the centre the earth is either heaped up, سَنَم (l. a. like the hump of a camel), or more generally left سَنَم (level), Djoh. 48, 11, Berb. I, 148, 5 a 2, 186, 7 a 2, où le pl. سَنَم semble avoir le sens

d'un sing., puisqu'on y lit: سَنَم على قبر سَنَم, d'un sing., puisqu'on y lit: سَنَم على قبر سَنَم,

mais c'est aussi *la pierre sépulcrale*, سَنَم في قبر سَنَم; cf. Hbrt 98 (Alg.), qui écrit سَنَم — Spinette, petit clavier, Bo; au Maroc, piano, Oette 89. — Carillon, battement de cloches, Bo.

سَنَم, Hbrt 98 (Alg.), qui écrit سَنَم — Spinette, petit clavier, Bo; au Maroc, piano, Oette 89. — Carillon, battement de cloches, Bo.

سَنَم, Hbrt 98 (Alg.), qui écrit سَنَم — Spinette, petit clavier, Bo; au Maroc, piano, Oette 89. — Carillon, battement de cloches, Bo.

سَنَم, Hbrt 98 (Alg.), qui écrit سَنَم — Spinette, petit clavier, Bo; au Maroc, piano, Oette 89. — Carillon, battement de cloches, Bo.

سَنَم, Hbrt 98 (Alg.), qui écrit سَنَم — Spinette, petit clavier, Bo; au Maroc, piano, Oette 89. — Carillon, battement de cloches, Bo.

سَنَم, Hbrt 98 (Alg.), qui écrit سَنَم — Spinette, petit clavier, Bo; au Maroc, piano, Oette 89. — Carillon, battement de cloches, Bo.

سَنَم, Hbrt 98 (Alg.), qui écrit سَنَم — Spinette, petit clavier, Bo; au Maroc, piano, Oette 89. — Carillon, battement de cloches, Bo.

سَنَم, Hbrt 98 (Alg.), qui écrit سَنَم — Spinette, petit clavier, Bo; au Maroc, piano, Oette 89. — Carillon, battement de cloches, Bo.

سَنَم, Hbrt 98 (Alg.), qui écrit سَنَم — Spinette, petit clavier, Bo; au Maroc, piano, Oette 89. — Carillon, battement de cloches, Bo.

سَنَم, Hbrt 98 (Alg.), qui écrit سَنَم — Spinette, petit clavier, Bo; au Maroc, piano, Oette 89. — Carillon, battement de cloches, Bo.

سَنُو une embellisse, Prax R. d. O. A. VIII, 280.

سنو.

سَنِيّ *annal, annuel, M.*

سنو et سَنِيّ II s'emploie souvent au fig. dans le sens de faciliter ou de préparer; le Voc. a l'expression sous parare; Abbad. I, 249, 14: سَنِيّ الله يسقى لك خَيْرًا; cf. 277, n. 104, II, 118; Bat. I, 84: سَنِيّ الله له الدائم النور; de même Cartès 228, 2, cf. 250, 15.

IV. L'expression لاسى له الجارة, que Lane a traduite d'une manière peu intelligible, signifie: *il lui fit un don très-considérable*, Frol. I, 21, 4 et 5. — Dans le Voc. sous conia (moulin).

ص pour سَنِيّ, Mufassal 64. Brock 178, 4 a f.

سَنَا *bagnaudier* (arbre) ou *colinae*, Bo; quelques auteurs ont pris le bagnaudier pour le *sén* et ont voulu le voir dans le *colinus* de Théophraste; Leclerc A. R. 828. — Voyez sous سَنِيّ. سَنَا الدنسى — *Sana dans le man. A* après II, 62 e, aussi بَلَدِيّ; Batt. II, 226 e, A. R. 278. — *Le* سَنَا مَكِّي ou *sén* s'appelle aussi: سَنَا مَكِّي 49, Most, Batt. II, 57 k, A. R. 325, Makren 29, (القصر) سَنَا حَرَم (pour حَرَم), A. R. 325, Richardson Sahara I, 210, Carotte Géogr. 96, 118, 201. On a en outre le سَنَا رُمِيّ *M.*

سَنِيّ *annal, annuel; سَنِيّ حديد annuaire*, Bo, M.

سَنِيّ Le pl. *أَسْنِيَة*, Abou'l-Walid 481, n. 94.

سَنَاء *meuler, Voc.*

سَانِي *manier, Ale. (accifera); on pourrait penser que son «cent» est le سَنَاء du Voc., mais ce qui s'y oppose, c'est qu'il écrit le fém., «manière», «cénias» (accifera), qui ne peut être autre chose que سَانِيَة.*

سَانِيَة *roue hydraulique*, Gl. Edrisi; à Palerme une *roue à godets* porte encore le nom de *سَانِيَة*, Amazi. J. A. 1845, I, 114. — *Puits, spécialement puits à roue hydraulique*, aussi سَانِيَة, au pl. سَانِيَات, à

Gl. Edrisi, Aus. I, 148, 7 a f., où il faut lire, avec notre man., السَانِيَة الصَّيْغَة, Gräberg 88, Prax R. d. O. A. VII, 270, 276 (dans un sens très-large Nachricht III, 577: «eine kreisförmige Ebene, um einen 8 bis 12, ja zuweilen 20 Fues erhöhten Brunnen, wird mit den über dem Brunnen angebrachten Vorrichtungen eine *Saigne* genannt»). — *Fontaine publique*, سَانِيَة السَّيْهَل, Gl. Edrisi; *basin*, Roland. — *Moulin à bûle, mis en mouvement par l'eau*, Gl. Edrisi, Voc. — *Moulin*, Gl. Edrisi. — *Jardin*, *ibid.* et p. 386, Khalic. VII, 88, 2 a f., Hist. Tun. 81: تَرْقُ — احتجب بسَانِيَة بَارْدُو مَا; 88: سَانِيَة بَارْدُو — *un* *l'ad. متفرقات* *بني* *أبي* *حفص*, et p. 120: *وكان من سَانِيَات بني أبي حفص*. — Dans le vers chez Maou. I, 687, 18:

أَشْرَبَ عَلَى بَهِيضِ بَيْنِ السَّوَالِ وَالْبَطْنِ
M. Fleischer (Berichte 218) veut lire السَّوَالِ (ce qui est la leçon de l'éd. de Boul.), et il traduit ce mot par *hautours, collines*, l'opposé, dit-il, de البَطْنِ. Je ne l'ai jamais rencontré en ce sens, et je doute qu'il puisse l'avoir, car le verbe أَشْرَبَ signifie bien *être ou devenir fleuri en rang*, mais non pas *être haut*, en parlant d'un terrain. Gl. السَّوَالِ est la leçon véritable, ce terme doit avoir une des signif. que j'ai indiquées plus haut; mais la leçon donnée par M. Krah, le السَّوَالِ, *les gaitres*, peut fort bien se défendre, car ces vers ont été composés sur Pedionas, près de Cœne, sur la côte de la Méditerranée.

سَنِيّ se trouve dans le Voc. sous سَنِيّ.

سَنَاء Le pl. *سَانِيَات* chez Freytag est une faute (qui a passé dans le M); il faut y substituer *سَانِيَات*, comme chez Lane, Gl. Belâd.

سَنَاء *route*, J. A. 1848, II, 220, 6.

سَنَاء *mele d'hirondelle*, est à Damas le cri de celui qui vend des pains de froment minces, sur lesquels on a étendu du *debe* ou du beurre et répandu du sésame. Cette expression veut dire: *mele pour les belles demoiselles*, car comme l'hirondelle de Syrie est plus petite que la nôtre et que sa voix ressemble beaucoup plus au chant véritable, le peuple aime à lui comparer une jeune fille qui a une petite bouche et une voix harmonieuse, Ztechr. XI, 517.

سَهَب II. Le n. d'act. *proliné*, Cartès 3, 7 a f.

IV. Dans la 1^{re} part. du Voc. *abrevier*, ce qui

est une erreur, car ce verbe signifie précisément le contraire.

سَهْل.

سَهْل clamour, grand bruit (صَهْل), M.

سَهْل I, n. d'act. سَهْل (pour سَهْل), Gl. Mosl.

سَهْل I سَهْل جَد فلان passer la soirée chez quelqu'un, Bo. II a. a. faire seiller, Voe.

سَهْل les soldats qui montent la garde pendant la nuit, L. (exoubie).

سَهْل veilles, grande et longue application au travail d'esprit, Bo. — Veilles, veille de plusieurs personnes ensemble, Bo. — Soirée, depuis le déclin du jour jusqu'à ce que l'on se couche, Bo. — Soirée, divertissement donné le soir à des personnes réunies, Martin 48, Ztschr. XXII, 148.

سَهْل veilles, Payne Smith 1678.

سَهْل chat-huant, Jackson 71, si c'est ainsi qu'il faut transcrire son salue.

سَهْل nom d'un oiseau qui chante toute la nuit, sans dormir, et si agréablement qu'il tient éveillés tous ceux qui l'écoutent, d'où lui est venu son nom, M.

سَهْل.

سَهْل guant, en général, poisson, Chac. 197 v:

les meilleurs poissons à manger sont سَهْل ما لَر يكن سَهْل à manger sont سَهْل terre, Auv. I, 85, 9, plante, Baît II, 581 b; سَهْل الرابح. En parlant du goût, ce mot semble signifier désagréable, Baît I, 29, dern. L.:

مَنْ سَقَى الزَّيْبَ الْجَرِيَّ يَجِدُ فِيهِ طَعْمَ سَهْلَا حَوْتِ: مثل ما يكن من طعم السمك سَهْل الطعم.

سَهْل sorte d'oiseau, Yâcut I, 885, 12.

وهو حوت كبير: سَهْل Baît I, 245 a:

الزوجة والسهوة جدًا

سَهْل II expédier, dépêcher, hâter l'exécution de, Bo; peut-être ce verbe signifie-t-il quelque chose de semblable Berb. I, 889, 6 s. l., où il est question du tom-

beau du Mahdi: وقيل الحجاب دون الزواجر من القرية لتسهيل الآمن واستعمار الأهلة وتكديم الصدقات

سَهْل البطن. — سَهْل زارته, lâcher le ventre, débayer, cesser le dévoiement, Ba.

V s'explair, Ba. — Se conseiller, s'accommoder, lit (qui donne aussi faciliter, mais c'est la lit qui a ce sens).

VI. L'expression تساعل في أمر, traiter une affaire avec légèreté, indifférence, négligence, ne pas y faire beaucoup d'attention, n'est pas moderne (cf. Lane), mais assez ancienne, Haiyân-Bassâm III, 140 v:

تساعلوا في مأكَل لَر يستطيد قَلْبَهُ قَبْلَهُم, Khallîc I, 3, L. 8 SL, 470, 3 s. l., Qafadi dans Amari 676, dern. I, Macridi dans de Saacy Ohest. II, c. 1, 2 s. l., Soyouti

حدرا: أن تساعل الطبع في الخروج من وزن أو وزن يقاربه, car il faut éviter que, par suite de ce défaut d'attention qui est si naturel à l'homme, on ne passe d'un mètre à celui qui en est voisin (de Slane), 1001 N. III, 614, L. — تساعل être facile quant au prix d'une chose qu'on vend, la vendre à bon marché, 1001 N. IV, 888, 14; a. مع 2, ibid. L. 18. — Dans le sens de la IV^e, couler vers la plaine (rivière), Berb. I, 124: يتساعل إلى بسطط الغرب

VII se purger, Ale. (purgarse), de Saacy Ohest. I, 146, 4.

X compter pour peu de chose, Bârlî 71, 8, Mase. II, 441, 9.

سَهْل bétécule, Ba. — Coulant (style), Ba. — Grès, lieu uni et plat, couvert de gravier et sans verdure, Marmol III, 15 c: «A los arenas menudas sin cosa verde llaman pabel.»

سَهْل plains, Ba. — Place, lieu public entouré de bâtiments, Ba.

سَهْل dysenterie, Domb. 89, 1

سَهْل بَلْقَيْن, ou بَلْقَيْن, ou بَلْقَيْن, 17^e, 81^e, et 85^e de des Navires, Dorn 61, aussi بَلْقَيْن, ou

بَلْقَيْن, ou بَلْقَيْن, ibid. — فِئَالَة أُخْتَا سَهْل à la porte postérieure du petit Ohten et celle de Syrie, Bo (cf. Lane).

سَهْل jour, facilité, moyens de succès, Ba. — Accommodement, moyen pour terminer une affaire, tempérament, Ba. — Impunité, Ba. — سهلة اللفظ, euphonia, Bo, Abd-al-wâhid 104, 17; mais le M donne un autre sens à cette expression, car on y lit que سهلة اللفظ, ou comme on dit aussi سهلة اللفظ, est quand les mots d'un vers n'ont rien d'obscur, quand ils sont parfaitement clairs (التكليف من التكلف).

(والتعبد والتعسف في السبوك
qui sont de Madjnoun-Laïla :

أَتَيْتُ وَهَدَيْتُ يَا قَلْبُ لِي إِذَا مَا تَبَيَّنَ مِنْ لَيْلِي تَنْزِيْهُ
فَهَا لَنَا تَقَبُّ مِنْ حَبِّ لَيْلِي فَمَا لَكَ لَنَا تَكْرُتُ تَرْوِيْهُ

ساحل *impuni*; الساحل *impunément*, Ba.

أسهل *plus facile*, Voc.

أسهل *dévotion, diarrhée*, Bat. II, 148. — أسهل *le flux de sang, dysenterie*, Ba.

أسهل *flux de ventre, diarrhée*, Voc. Hk. — *La suppression totale du hamam, et aussi, de même que suppression incomplète, a. d. d., quand on lui conserve une partie de son articulation, de Saoy (Gramm. I, 100.*

أسهل *purgation, médecine*, Ale. (purga para purgar).

أسهل *balai*, Domb. 96.

أسهل *il a le ventre relâché*, Ba.

أسهل *dévotion*, Ba.

سهم II, avec *al*, assigner à quelqu'un sa part, Voc., qui a aussi cette forme, a. a., sous sagitta.

III a. a. p. et 2. *partager une chose avec quelqu'un* (Lane), Barb. I, 88, 15, Recherches II, Append. Liv, 2, Maco. I, 169, 13. — Même constr. *donner à quelqu'un une portion, une partie de*, Barb. I, 84, 5, en parlant d'un sultan: *واقطع أجده للعرب وساقم في الجبابة* — Même constr. *faire participer un ami à sa joie, ou, plus ordinairement, à sa douleur*, Abbad. I, 254, 8, 286, n. 154, III, 122, 2 a f., Recherches II, App. vi, 2 a f. — (Dérivé de سهم dans le sens de *poutre, solive, diançon*) *appuyer, aider*, Maco. II, 704, 8: *فبعثنا أحدهم أولادنا* — Voyez plus loin le n. d'act.

IV. *assigner* *à quelqu'un* dans le sens de *partager*, Gh. Belâz. — *Assigner*, a. l et c. a., Voc. (assignare), *فاسهمهم السهم والدار* وألأه a. d. a. 42 ٢٠، *الأكرام والأوطار*

V et VII dans le Voc. nous assignare, et V aussi sous sagitta.

VIII. On dit en parlant de deux ennemis: *استسهموا*

à peu près comme nous disons: *ils se disputèrent le victoire*, Abbad. I, 248, 11.

سهم, dans le sens de *flèche*, pl. aussi أسهم, Abou-
l-Wallâd 242, n. 56, Saadiah ps. 22, vs. 19, Payne
Smith 1178, et سهم, 1001 N. Brel. IX, 145, dern.
I. — Dans celui de *sort, portion*, il a aussi le pl.
أسهم, Voc., Barb. I, 46, 10, et سهم, Voc. L'ex-
pression *كان صارها في كل علم سهم* signifie: *il pos-
sédait une bonne part de chaque science.* On dit
aussi en parlant de Dieu: *كذا باق* ضرب لفلان في كل
شيء *il avait donné à un tel une bonne part de
telle ou telle chose.* Lettre à M. Fleischer 158. —
Revenu en terres, atteint par le souverain, Hist. des
Benou-Ziyân 93 ٢٠: *رجل له في بلاد سهم* برسم الخلد
وقدر لك حصون ألف دينار في كل لم فكنس الخلد
من سهم (as lieu de الخلد, le man. de Vienne porte
وأُسكن مكناسة وأقطع بها سهمًا) (الخلد)
سهم (سا) لها حصن (le man. porte par erreur لها سهم)
en ce sens dans le passage de Qalât que j'ai
cité sous le IV^e forme; comparez sous مساقمة —
سهم ou surnom de Moavia Ibn-'Amir ad-Dhabbi,
qui l'avait reçu parce qu'il avait l'habitude de céder
à ses compagnons sa part du butin, M. — *Balliste,
machine de guerre*, I. (ballista; synonyme فراد).

سهم s'agit le vulgaire en Espagne pour سهم, flèche,
Voc.; — *poutre, solive, diançon*, avec le pl.
سهم, Ale. (viga para edificio, cibum).

سهم, comme سهم, *revenu en terres, assigné
par le souverain*, Khatib, man. B, article sur Abdal-
lah Ibn-Beloggûn Ibn-Balâz: *والسهم* — *Sembler signifier générosité dans un passage
que j'ai cité sous خرجت.*

سهم I, *être distraité*, soc. a, t, a, Ba. — سهم seul, de
même que الصلاة, et سهم في الصلاة, c'est quand
l'imân commet une faute, soit en omettant quelque
chose, soit en ajoutant des mots ou des actes super-
flus, et la prière de pénitence qu'il doit faire s'appelle
سجود السهم, Gh. Bdrî in voc. et p. 393.
Ce verbe s'emploie aussi en parlant de l'assemblée
quand elle commet une faute pendant la prière, Djib.

100, 19 et dern. l. (= Bat. I, 376, 376). — *U. علی*
se méprendre, Bo.

H. a. distans, Be.

III c. a. p. semble signifier *profiter de la négligence de quelqu'un*, 1001 N. III, 461. 8 et f.

له سهو distraction, inadvertance, méprise, Be, cf. nous
la 3^e forme; سهو par accident, par mégarde, Be.

السَّهِيَّةُ = السَّهْيَا chez Lane, Caswint I, 80, 7.

سَهْلٌ = Klab, Payne Smith 1494.

بله، celui qui se laisse gagner par le sommeil quand
il devrait rester éveillé, M. — *فمن الناس من ينامون* au-
guille sous roche, Bo.

١٠٧ I. Les lexicographes auraient pu noter l'expression
سَاءَ كَلْبًا, qui est fréquente, p. a. Abd-el-wahid
305. B et

IV c. a. p. faire tort à quelqu'un, Ba.

السُّوءُ النُّسْرُ *femme d'un naturel méfiant, M.*

عنه: vulg. pour *عننه*, *enue*, Vos. Ala. (sulo, rabe
por el sulco, siesso el salvomor). — *Poit des parties*
génétoles, Be (sans voyelles). — Vulg. du mal, Frol.
III, 878, 5; leçon de M. de Siane et de Boul.
notre man. 1840 a *عنه*.

قَالَ. C'est sous ce mot que Freytag aurait dû
 placer l'exclamation **وَأَسْأَلُكُمْ**, *quelles honte!* qu'on
 trouve p. a. Bidp. 212, 5.

سويديش (ture) officier de police, sous-commissaire de quartier, de Sacy Chrest. I, loc. 6.

رازبانج و Mont. *fenouil*, سونبر

محمد II broder, Ba.

Leu est le tech indien, *tectons grande*, mais l'arbre africain auquel les dérivés arabes donnent ce nom paraît appartenir à une espèce tout à fait différente, cf. *Sims* dans le J. A. 1859, I, 509. — *Compède*, pour la menuiserie, Ec. — Dans le sens de *sorte de tallasen*, etc.: dans le R. M. 10^{re} (ch).

Isma'îl est le nom d'un marchand: *إسماعيل*.
 طيقان سلع سبيع ملا وكان بالقرب من أريانة فقال لا
 تكسر (تفكك) في هذه فاشترى مع كل سلع جبة
 وكساء الجاهدين في سبيل الله تعالى. L'emploi de ce
 mot dans ce passage est singulier, car il semble que

c'est d'abord le nom d'une étoffe dont on fait le *galab* ou *tailasén*, et ensuite le *tailasén* même. A la fin d'un autre passage que j'ai copié sous سكالس,

on lit: « **لَا فِي اسْئَلِكُمْ**, **وَلَيْسَتْ بِسْأَلٍ** », et le mot en question doit y être le synonyme de *djebba*, ou bien il doit désigner l'étoffe dont la *djebba* était faite. J'observai encore qu'*Al'so*, traduit *drop de Londres* (londres *pafo* de *elli*) par *caï*. Serait-ce une altération de *سليم* ? *ساجات* — *casagates*, *algusties*, *Be*,

Lane M. E. II, 67. -- قَصَب السَّج voyez sous le premier mot.

سوج I bâillonner quelqu'un, Cherb. C.

سارح I vulg. pour سارح, mener une vie errante,
etc., M. — En parlant d'un liquide, dire répandu,
versé, couler, M.

II réponds, verser un liquide, 1001 N. Breal. IX,
246, 12; سَوَّجَ الكَوْرَ عَلَى الارضِ, *Ibid.* l. 15, 247, 18,
250, 3; dans ces passages l'éd. Macon a كَبَّ et دَلَب.

X^e L^e, au fig. contre, p. e. d'un camp, Barb. Y, 96, 7, d'une ville, 20, 8; du califat, 18, 11. — Carrefour, Ht. — Territoire, Barb. I, 164, 5 a f. de Saoy Ohest II, W., 5. — Dans une tente, le tole qui sépare la demeure de la famille de celle des étrangers. Zinab. XXII, 100, n. 81.

سَفِيح (cf. Freytag) est en effet une autre forme de سَفِيح et signifie voyageur, celui qui mène une vie errante; on le trouve souvent en ce sens dans les 1001 N., p. e. III, 617; ailleurs, IV, 821, 5 a f., un chrétien dit que l'islamisme est دِينُ السَّافِحِينَ.

الجلاد, IV, 848, 7 a 2. — *Ermitis*,
Léon 350, Bg, Marmol I, 62 c, qui parle fort au
long des ermites qu'il appelle peu correctement, Cesia-
quia Elquifur. (الأكاف).

سوط I es. foudre, M. — رعد و برق ses forces dé-
faillirent, 1001 N. 875, 8: رعد و برق
الجمع والتعب; l'éd. de Boul. a ضعف, et celle de
Boul. رعد.

سراج et سراج est *diryatum* (?) dans la trad. d'une charte sicilienne apud Lello 14 et 20.

سواخه سواخه ارضى une terre stérile dans laquelle
s'enfoncent les pieds, Beaur 48, 2 et 6, ارضى سواخه
49. 7.

سود 1 a. *planer*, dominer en parlant de la vue, de l'esprit, *Be.*

II *donner* à quelqu'un le titre de *سيّد*, *seigneur*, *Abbad. II*, 156, dern. l., *Djoh. 299*, 8, *Bat. III*, 399, *Berh. II*, 351, 1. — *Rembrunir*, attrister; *سيّد* *الملانوليقي*, *Be.* — *rendre noir*, diffamer; *سيّد* *تورير* *la réputation*, *Be.*

V *se noircir*, *Voc.*, *Alc.* (*enagrecorse*).

VI dans le *Gl. Beïda*, est une faute; il faut y substituer *سود* VI (*royes*).

IX (cf. Lane) *سيّد* *عبد الناس* il est déshonoré, *Be.*

سود الهند = *سولج*, *espionnari*, *Mont.* sous le dernier mot (*سودد*).

سيّد *hon.*, *Be.* (*Barb.*). — Pour *سيّد*, *مستور*, *Be.*; *royes* aussi sous *سيّد*.

سودة *سودة* *محتركة* *سودة* une maladie de la peau, *Sang.*, qui pense que la véritable orthographe est *سوداء*.

سوداوي *malencolique*, *Voc.*, *Alc.* (*malencolico*), *Be.*, *Burton I*, 288, *II*, 258, *atrabilaire*, *hypocondriaque*, *Be.*; *egoreux*, sujet aux vapeurs, aussi *سوداوي* *من الحجاب*, *Be.*

سوداوي *bouteille noire*, *Be.*

سوداوي est l'oiseau qui porte aussi le nom de *سوداوي*, 197 a: *هضابير وسوداويات*, *Beit. II*, 196 g: *السوداويات وفي الزواجر*.

سودان. Comme les Abbassides avaient adopté le costume noir en signe de deuil à cause du grand nombre d'hommes de la famille du Prophète qui étaient morts en martyrs sous le règne des Omeyyades, le mot *السودان* désigne les vêtements noirs qu'ils portaient eux-mêmes ainsi que leurs employés, et, au figuré, le titre d'employé. Ainsi on lit que, lorsque certain personnage eut été nommé vizir, et qu'on lui eut adjoint une autre personne chargée de la conduite des affaires, on l'appela ainsi ce brocard:

لَكَ *سودان* بلا وزير وذا وزير بلا *سودان*.

c.-à-d.: l'un a le titre de vizir et rien de plus, et

l'autre est vraiment le vizir, mais sans en avoir le titre, *Gl. Fragm.*, *Gl. Moal.*, *Fakhr* 516. — Le noir de l'œil est souvent nommé comme la chose la plus précieuse que l'on possède, *Abbad. I*, 385, 2 et *III*, 181. — On dit un *سودان* d'arbres, etc., de Siane sur *Beet* 26, 15, où on lit *سودان الزيتون*: «Quand on remarque sur l'horizon un de ces massifs d'arbres qui forment des oasis au milieu des plaines de sable, on croit voir une longue tache noire sur un sol blanc-chaître;» on emploie donc le mot *سودان* en parlant d'une forêt qu'on voit dans le lointain, d'une bande de voyageurs, etc.; cf. *Abdazi* 80 v: *سودان اشجارها*, *Beet* 28, 11, *Djoh.* 214, 17. — *سودان* le côté de l'Afrique septentrionale, *Beet* 81, 17 et 18. — *Piente*, excrément d'animaux, *Be.*, *Zitohr. VIII*, 248, 2, 2 a l. — *Brouillon*, suite en général *Hers*, *comptable*, *Mong.* 4 et suiv.

سيّد, *vulg.* *سيّد* et (dans le *Voc.*) *سيّد*, *Be.*, qui a le pl. *سيّدا*, donne ce mot sous *chérif*; mais selon *Burton*, *II*, 8, ces deux mots ne sont pas synonymes, attendu que *seïyid* désigne un descendant de *Hosain*, et *chérif*, un descendant de *Hasan*. — *Prince almohade*, *Khaldoun IV*, 29 v: *من بني هيد* *الرازي*. — *Gouverneur envoie*, par le Pacha de Tripoli dans les petits districts, *Ten Years* 14; *gouverneur des juifs*, *Ibid.* 94, 108. — *Soud*, de *Sacy Chrest.* I, 171, 6. — Le frère de *Fatoua*, du *bleatou* ou de la *bleatou*, *Alc.* (*armano* de *abnele*, de *bisaguelo*, de *bisaguela*). — *Beau-père*, *Hbrt* 25 (*Alg.*).

سيّدني *dominical*, *Be.*

سود *souda* (plante), *Ht.*, la *suada vera*, espèce de *souda*, ainsi appelée attendu que les Arabes la nomment *سوداء*, *Deser.* de l'Ég. *XII*, 18, *suada frutescens*, *Prax R. d. O. A. VIII*, 288 (*souda*).

سوداوي *noirâtre*, tache noire, *Be.*

سوداوي *Souda* des Arabes, *Oenopodium maritimum* (*Linn.*), *Suada maritima* (*Még. Tana.*); toulée d'un vert fumé, épaves, *Ghadamè* 329.

سوداوي espèce de raisins noirs, *Burton I*, 387 (*sawadi*).

سيادة *سيادة* *على الشعب* *flodakil*, droits de seigneurie et de tel et hommage, *Be.* — *سيادة* *لظفران* *mon-seigneur l'évêque*, *Be.*

سیدنی *Sidney, Ba.*

ساداتم *seignourial*, Be.

أسود, noir, nègre, forme aussi au pl. سودا, Be. —

Plus noir, incorrectement pour سَوْدَانٌ, dans un vers chez Khalil. VII, 109, 5 a L. — *Féches*, H. — السودان rôyes sous le premier mot. — Épilèthe de certain vent d'une grande violence, Oarlis 61, 14: الزبقي الشديد السودة. — *Bile noire*, arabie, affection *melancolicus*, *epileps*, *hypocondria*, *grippe*, *dantaisie*, *Voe*, *Ala*. (*malencoma*), Be. — *Crochet*, *agrafe*, L. (fibula وقطاف السودة). — *السودة* les *ustensiles*, G. Balad. — *السودة* لاشفل — *le sa* n'a pas le goût du travail, Be.

تَسْبِيحٌ Trouillon, Bauche, Be.

تَسْبِيحٌ, suivi de الشعب على الفداك, droits de seigneur à foi et hommage. Bo.

ᐱᕈᓂᑦ noirceure, tache noire, Vos.

مَسُون (Lane TA), exemples dans le Gl. Moal.

مَسِيد ou مَسِيد, en Afrique, école primaire, Damb.
 97, Bo (Barb), Delap. 170 (mamisi), R. d. O. A.
 VII, 85 (macia), Ht, Oberb. Dial. 62; Roland Dial.
 692; dans le Voc. ce mot est مَرْت pl. مَرْتَات et مَرْتَات.
 مَسِيد est la prononciation vulgaire, mais ancienne,
 car elle est déjà signalée par Djawāhikī, de مَسِيد, مَسِيد.
 Margenl. Forschungen 146, dern. l.

مِسْوَۃٌ brouillon, minute, Bo, ensuite en général
lors, exemplaire, Mong. 4 et suiv. Le M prononcée
مِسْوَۃٌ. — *Bouteille noire*, M, Bo, Hbt 202.

المُسَوِّدَة désigne quelquefois, non pas les Abbades eux-mêmes, mais leurs employés, un de leurs gouverneurs et ses généraux. Dans le R. N. 22 r. la question est si Ibn-Ghānim a été nommé cadet par Hārūn ar-Rāchid ou bien par le gouverneur d'Istiklāyah, Hūsh ibn-Rāḥm, أقال بعضهم أركان من أمير
الثلوثين وأما كلب من المُسَوِّدَة يعنيون الخنجد وروى
ابن حاتم

سید I faher, Ba.

II tomber dans une mélancolie voisine de la démence.

Khallic. VIII, 186, 5. — Q. 3^e p. et 4^e p. se fâcher contre quelqu'un, s'estomaquer, Bo.

مُسْتَوْن *triste*, qui n'a pas de gâté, et *triste*, ennuyeux, qui inspire de la mélancolie, Bo. — Q. 3. ou *مُحِبُّ* p. qui est fâché contre quelqu'un, Bo.

سور II entourer d'un mur, Voc., M., Djoh. 40, 9, 61,
6, 66, 6, 227, 5, 307, 18, 839, 8, Halaï 4^{re} : شرح
عليهم الناس في بناء الدور دون تسوير عليهم — Daza
le sems de la III^e, si la leçon est bonne dans Bâp.
18, dern. L: أَسَكَّتْ عَيْبَتْ سَوْرَتْ لَوْ حَمِوَتْ
أَفْرَقَتْ — Ma Barbarie, gagner (de l'argent), Delap.
154, Bo (Barb.).

V. L'idée de *mar*, *سمر*, est bien encore dans l'expression *تسمر بيتاً*, *associer une maison*, *Idp.* 194.

2 a 2, mais elle a disparu dans l'expression ^٢تسور المنبر
monter en chaire, Djeb. 151, 11. — Se rendre maître
d'une chose par surprise, Maoc. I, 155, 18; Roderic
devint roi ^٢تسور العصب والتسور ^٢تسور a, b x, Halyan

وكان قَبْلَ ذَلِكَ قد تَسَرَّعَ بِهَذِهِ الْبَلَايِ شَرْفِيذُ (شرفيد) ٧٠ ر: ابن جَمَالٍ الْقَوْصِ خَرَجَ إِلَيْهِ هَارِبًا مِنْ قُرْبَلَاءِ سُوءِهِ مِنَ Le comte Servando s'était em- paré par surprise de la forteresse de Poissy; c.

p. et à z., Beuri 128: *عليهما في الخلافة* (1. *عليهما*). — C. *علي* z. « il leur enleva le califat par surprise. » — *prétendre* à des connaissances qu'on n'a pas, Haiyân

10 ¹⁰ : « تسمو على العربيه », il avait la prétention de
connaître la langue classique, Hayyān-Basakī 1, 41
v° : il écrivit beaucoup de livres sur la logique et la
philosophie, سَمُوْهُ اَنْهَ رَجُلٌ فِيْهَا مِنْ عِلْمِ رَسَائِلِ
وَفَرَافِغِ (إِسْتِزَادَةِ 1). على التَّسْمُوْهِ عَلَى الْفَنَنِ لَا سَمِيَا لِلدَّلَقِ
تسمو على 10 ¹⁰ : Hayyān 10 ¹⁰ : « تسمو على p. 46 »,
10 ¹⁰ : « تسمو على p. 46 », il prétendait connaître mieux que
les Bédouins eux-mêmes les mots dont ceux-ci font
usage.

^{موسيقى} Roland donne ^{أمر} (etc. ^(الأمور)) forte. —
Où de l'instrument de musique qui porte le nom de
^{صوت} canon, Lane M. E. II, 78. — En logique, la mot
qui, dans une proposition, indique la quantité des
objets, déterminatif de quantité, p. a. كل et بعض quand
on dit: بعض الحمارين الصغار. — م. —
cf. ^{سمية} سم. — Sorte de poison, Yâcous I, 386, 7.

سورة la gomme de l'arbre **سورة**, Baît I, 47 a (AB).
سوري *viridit rous*, Baît I, 510; c'est le grec
 σῦρον, Diosc. V, 118.

سوز *delégant* سوز الأتراس et سوز الهند والسنبل **سوز**
 la plante qu'on nomme en persan كشت بر
 voyes Baît II, 71 b, 879 h. — **سوز السنبل** *coquille*,
 Baît II, 581 c.

سوزر on parlant d'un chameau, soit pour **سوزر**,
 soit du verbe **سوزر** = **سوزر**, Gl. Moal.

سوزر pl. **سوزر** *gaster pour les rous* **سوزر**, Voe.
سوزر *cousin rond*, Maco. II, 88, 18.

سوزر *proposition déterminée*, Bo, M. **سوزر** ما كان
سوزر *elle* (لها) **سوزر**

سوزر épithète d'une espèce de melon, qui a
 été nommé ainsi parce qu'il ressemble à un **سوزر**
 ou cousin rond, Anw. II, 228, 14.

سورماهی 10,000 livres du **سورماهی** sont nom-
 mées parmi les redevances de l'Arménie, Prol. I, 824,
 8. La signification de cet adjectif relatif m'est in-
 connue, ainsi qu'à M. de Siano.

سورماهی décrit par Rauwolf 181; **سورماهی** الدلیلی;
 en Espagne, colchicum autumnale, Baît II, 204 b.

سورس I s'emploie, p. a., dans le sens de *dresser et*
gouverner des finances, Bidp. 155, 8; et dans celui
 de *penser un cheval, le nettoyer, etc.* Bo. Le Voe.

donne **سورس** dans le sens d'*armiger*.
 — **سورس** o et t, *flatter*, Voe. (blandir). — **سورس** o et t,
 c. 3, *être habile dans*, Voe. (admirer, adroite).

II *ronger*, en parlant de la teigne, des mites, Alo.
 (apollinaire; le n. d'act. apollinadura, le part. pass. apo-
 lillado, sarcosisme de maders). — **سورس** (blé, bois),
 Bo; **سورس** *molette grise*, Deumas V. A. 426.

III **سورس** *compter, dresser souvent, continuelle-*
ment, Alo. (domes a menudo). — O. a. p. *chercher*
à compter, à contenter quelqu'un, ideler d'espacer sa
colère, Berh. II, 186, 5 a f. — **سورس** *adorer, adorer,*
seigneur, méfiter, méfiter **سورس** *se consacrer,*
se consacrer, se consacrer, se consacrer, Bo. —
سورس *conduire, manier avec adresse;*

سورس *se conduire avec art, pruden-*
ce, précaution, Bo.

V **سورس** (blé, bois), Bo.

سورس (sopht), en Egypte, de l'éponge et des tiges
 de lin, de Saay Abd-allatif 151, 588, 587, 1001 N.
 II, 248, 2. — Nom d'un arbre dont les racines ont
 quelque chose d'amer, Deumas V. A. 381.

سورس, n. d'an. 3, *corde de bois, des blés*, Bo. —
Maladie des dents, qui les rend noirs, Ale. (neguillon
 de dentee).

سورس *vermoulure, piqure de vers*, Bo. — **سورس**
maladie des plantes, Bo. — **سورس**, p. e.
 il a la manie des chevaux; **سورس**
caprice, fantaisie, Bo.

سورس toile de lin d'une grande renommée, qu'on
 fabriquait à Soussa, dans la province de Tunis, sur
 le rivage de la mer; elle servait surtout pour les
 turbans, Vêtement. 317, n. 8, Yacout III, 191, 1, Hoiat
 9 10; **سورس** *maison de Soussa*, **سورس** *maison de Soussa*. Au-
 jourd'hui Soussa est renommée pour ses bernons, Ca-
 rette Géogr. 217. Autrement Desor. de l'Ég. XVII,
 217; **سورس** *toiles grossières dont on se sert pour*
couvrir les maisons et pour faire des tentes, c.

سورس (si s'est ainsi qu'il faut écrire ce mot),
 en Egypte, *sorte de petits bidets que montent les en-*
fants des grands, Ouaday 457 (sygnaïat).

سورس *habile*, Voe.

سورس *police*, Bo. — **سورس** *politique, conduite adroite*
dans les affaires, Bo, Maco. II, 80, 6, où il faut
 lire avec les man. et Bonl. **سورس**; **سورس** *douce-*
ment, Roland. — **سورس**, Voe. — **سورس** *le régime civique,*
hygiène, Bo. — **سورس** *le régime civique,*

chez les philosophes, est le régime qui s'observait
 dans la cité parfaite, l'état parfait, la république
 modèle, où toutes les relations des citoyens seront
 fondées sur l'amour, où ils n'auront pas besoin de
 souverain, et où chaque individu aura la plus grande
 perfection dont l'homme est susceptible; voyez la
 note de M. de Siano sur Prol. II, 127, 8.

سورس *en science*, **سورس** *en science*, **سورس** *en science*,
سورس *en science*, Bo. Pour expliquer cette signifi-
 cation, il faut savoir que le mot arabe **سورس**, *administration, gou-*
vernement, a reçu, en passant dans le persan, le sens

de supplices qui est infligé en vertu de la loi (voyez Mong. p. uxiii). Comme, pour employer les paroles de Quatremère (*Ibid.* clxv), « la sévérité, pour ne pas dire la cruauté, a été constamment le principe fondamental du gouvernement chez les Orientaux, le mot qui désignait l'administration s'est identifié avec celui qui était regardé comme le plus puissant ressort de tout gouvernement, comme l'essence même de l'art de conduire les hommes. » — *Droit coutumier*, l'opposé de *شريعة*, droit (canon) écrit. Cette

signif. que ce mot a encore au Ouaday selon Barth III, 524, est évidemment celle que Maorist a en vue (dans de Saey Chrest. II, ca, 8 et suiv.; voyez surtout II, 11 et suiv., où il est question de la *char'a*, et 3 a 2 et suiv.). D'après cet écrivain, *syda*, pris en ce sens, n'est autre chose qu'une altération du mot mongol *yada*, qui désigne le recueil des lois données aux Mongols par Tchingiz-khan, et il explique fort au long comment il s'est fait que ce mot s'est introduit en Egypte. Je crois qu'il a raison, et s'il a trouvé un contradicteur dans Quatremère (Mong. clxiv), je pense que c'est uniquement parce que cet illustre savant n'a pas bien saisi le sens du mot *syda* que Maorist avait en vue, à savoir celui de *droit coutumier*. Parmi les passages cités par Q. il y en a d'ailleurs qui prouvent péremptoirement qu'en Egypte *syda* était l'équivalent du mongol *yada*, comme celui d'Ibn-Iyas qui, comme Q. le dit lui-même, « désigne par le mot *السيداء* qui, les enfants du Yada, les Oultra qui s'étaient établis au Caire, dans le quartier nommé al-Hosainiya. »

سياسي politique, Ba. — *Criminel*, Bo; voyez aussi

سياس

سياس marchand de tissus de réplisse, Ba.

سجاس Le pl. *سجاس* (cf. Fraytag) est aussi dans Ba; et le M le donne comme la forme ordinaire. — (Dans la Desor. de l'Ég. XVIII, part. 1, 51, on lit que *syda* signifie *larges anneaux d'argent dont les femmes ornent leurs doigts*; mais je crois que c'est une faute pour *سجاس*; voyez ce mot sous le même).

سوج I affoler, rendre fou d'amour, Bo.

سوسن (pl. *سوسن*, Marx Archiv I, 192, n. 2, Abou-
'l-Walid 585, n. 38) et *سوسن* (Abou'l-Walid 698, n. d'un. 8, Payne Smith 1306) iris, Bo; — *musquet*, Hs des valées, Bo. — *سوسن* *هيمروكوك*, espèce

de lis, Bo. — *سوسن* *تجلى*, Auv. II, 271, 6. — *سوسن* *الرواي*, Auv. II, 270, 16, cf. Clément-Mallet II, 260, n. 1.

سوسن *شليم* (arbre), Bo.

سوط I, en parlant du lait, etc., devenir clair, liquide, l'opposé d'épais, M.

II *سوط* fouetter, L (flagello), battre, Daumas V. A.

183; *سوط* fouetter, Voa, Ala. (agotar).

V *سوط* être fouetté, Voa.

سوط Dans le vers d'an-Nâbige ad-Dsoyân (de Saey Chrest. II, l'v, 4 a 2, cf. 459, n. 49):

ما ان اتيته بشيء انا تكلمه

اذا فلا رفعت سوطي الى يدي

les derniers mots semblent être une expression proverbiale qui signifie: Puis-je ma main se dessécher et devenir paralysique! — *سوط* *اقتيل* *scopolopans* (usaco), Bouassier, Fagnl MR.

سوط fouetteur, Ala. (agotador).

سوط *opotele*, instrument de pharmacie rond par un bout, plat par l'autre, Ba.

سوط *accourgés*, fouet qui est fait de plusieurs courroies de cuir, Ala. (agote gurziaga, pl. *ات*, gurziaga agote, pl. *سوط*).

سوطر

سوطر est, selon le M, un mot qui appartient au langage des soldats et qui dérive du verbe *سوطر*; mais il ne donne pas d'autre explication.

سوطيرا (*strupa*) dialectaire d'une grande réputation, Bang.

سوج I, aux. s, vulg. pour *سوج*, tenir, contenir, renfermer, Bo; de même *ساجه* pour *ساجه*, 1001 H. Breal. IX, 823, 18: ما ساجه الا الكر. Il ne pouvait que le nier.

ساجه l'heure où l'on a fait la connaissance de quel-

qu'un, 1001 H. I, 92, 7 a 2: ما ساجنا هذا: الفرك لا بارك الله فيه ولا في ساجنا Breal. IV, 174, 8: فبكي وقال لا كان لديك ولا كانت ساجنا: où il faut penser à l'heure où Abou'l-Hasan avait été nommé

le nom du calife. — مع الساعات *sous cesse, tous-jours*, Gl. Edrisi 879. — *Horloge*, Ba. — *Pendule*, aussi بساعة, Ba. — *Montre*, Ba, sans M. M. I, 437, 1001 N. IV, 606. — *Léve*, Ba. — ساعة *sablier*, M. — *cadran*, Ba, M. — *clopeyre*, Ba, décrit Richardson Sahara I, 185.

ساعات *horloger*, Ba.

سوامي, chez les chrétiens, *Mors d'Assures*, M.

سوغ I s'emploie dans le sens général de *plaisir, être agréable*, Maoc. I, 814, 3 a. l.: Tamerlan dit à Ibn-Khalidoun: كيف سوغ لك ان تذكري في كتابك وتذكر

658, 11, Calâd 80, 5:

انما قللت في ينطق فصيح مدبر

ولا سوغ في سبع حنة ولا زمر

— C. l. p. *être possible*, Voc., Khakb 82 r°: comme ses disciples ne trouvaient pas de chandron pour entre leur ris au lait, il leur en indiqua un qui contenait un reste de poix, فيها يسوغ الطبخ فيها

ولو طبخ فيها شوية ما تأكل البهائم

II se construit c. d. a. dans le sens de *permettre*,

تخلع من سلطانك, وما سوغ, Calâd 59, 7, 64, 4 a. l.:

«خلع من سلطانك, وما سوغ, Calâd 59, 7, 64, 4 a. l.:

«Voyez vous سوغ, 4 a. l. —

IV *trouver l'eau potable*, Edrisi, Oim. III, Sect.

5: «وما سوغ له ماء رائق لا يشرب شارب

«V. a. r. *trouver une chose agréable, bonne*, l'opponer, Recherches I, 234, n. 1. 3 de la 1^{re} édit.:

وما خلج اسم الزوار, ولا تسوغ سواها ممن آمن أو

«ن. 1. 3: il n'aimait pas ceux qui lui faisaient

une visite lui donnaient un autre titre; Maoc. II,

441, 10: «Amoureux de ce jeune chrétien, تسوغ دين

«il trouva bonne la religion de son Musé;»

Berh. II, 495, 13: «للك وتسوغها»

«C. a. r. *faire d'une chose*, Wejzen

59, dern. l.:

فأنتم مني الدنيا فليس جملها

وتسوغ البصني فليس منعم

Hoogvliet 55, 4 a. l., Maoc. I, 261, 20, Calâd 88 r°: nous vous avons communiqué cette bonne nouvelle, لتضلوا بولر حنكم من شكر الله عليها, وتسوغوا

آلة الله السافى بجلالة ما لديها»

VII *être permis*, Abbad. I, 242, 3 a. l., 417, 12.

X *trouver l'eau potable, trouver un mets mangeable*, Gl. Edrisi. — *Trouver bon, approuver*, Maoc. II, 885, 10.

سوغ *offense*, ce qui sert à faire passer, à conduire plus facilement, Ba.

تسويغات. L'explication de ce mot chez Freytag est insuffisante; celle de Lane est si obscure qu'il est presque impossible de la comprendre, et on outre

سوغ: ne: la véritable. Dans le M on lit:

كلما اعطاه الله ومنه تسويغات للوك في كلام المؤدمن لتوجيهاتهم أي اعطاهم التلميح في الولايات

en question signifié par conséquent: *Misérables données par le souverain à ses employés dans les provinces, postes qu'il leur confie dans les provinces.*

سوغ *appetit, désir de manger*, Oheo. 184 r°: invité à manger, il répondit: ولا

أكلت الساعة ولا

أجد مساقا

سوغ. Oheo. Maoc. I, 169, Maimoun demande à Ardebast, un des fils de Witise, quelques-unes de ses terres; «je les cultiverai moi-même,» dit-il, «je vous en donnerai le fermage, et le reste du revenu me mettra en état de vivre convenablement;» mais

le prince lui répond: بل أقب

لا أرضى لك بالساق بل أقب

«après quoi il lui fait donner deux

terres par un de ses intendants. L'expression ساق

semble donc signifier *en pur don*, don fait sans aucune condition.

سوغ II se construit aussi c. a. p. et ب. p., Bedroon

«il différait toujours de me payer le prix des marchandises.»

V *être différé*, Voc. — *Trucher, mentir par faus-*

séance, Ba.

سوغ, sorte d'oiseau de proie,

سوغ, bucard, Voc. (noctier), Beaumier (buzard),

Caloudr. 58, dern. l.; Tristram 393 donne ce mot

avec l'article quand il écrit: *essaf, Egyptian kite,*

milvus Egyptianus.

tracheur, qui mendie, Bo.

تسيف pl. *تسيف* *pl. tsé dréts priedes sur le mal el heurt et destiné pour les troupes*, Desor. de l'Ég. XI, 498, où c'est *تسيف* *مقر*, Yacout I, 2, 2 a f.

مسافة est proprement la distance d'une station à l'autre, journée de chemin, *Alc. (Jornada)*, et de là route, *Gl. Hârit*. — *Station*, Ibn-Abdalmelik 161 v°: quelques personnes étaient parties de Malaga pour aller accuser le cadil, mais celui-ci ne leur permit pas de le faire, *يخالف عليهم ويستمع مقاتلتهم من حيث لا يشعرون* — *أحد منهم فكان لذلك الشخص يُعرفه من كل مسافة* — *ذكرنا* *حكايا فيها ما فعلوا وما كانوا* *الطريق على مسافة*, *هذه station par station*, *Gl. Hârit*. — *Un peu de mur, une partie d'un mur*, *Cartes* 20, 12: *في جدار الرواقى بالمصر وطلع به مع* — *وأمي يسير* 128, 10: *كذلك* (L. *كذلك*) *اللهي خمس مسافات المدينة فهدم فيه فليات كثيرة ومسافات وكل إلى لا* 182, 18: *استخرج إلى سور وألما الاسوار سيطنا وكذلك* 209, 8 a f.: *هدم السيل من سورها القبل مسافاتين فهدم الجبلين من سورها بُرجًا يسفلاً فهدم البرج* — *والسفلة فدخلت من هناك حنة بالسيف* — *On voit que Quatremère s'est gravement trompé lorsqu'en parlant du dernier passage dans le J. A. 1850, I, 254-5, il voulait changer مسافة en بلدة ou en خلاة*. — *Partie d'une ville, quartier*, *Berb.* I, 516, 2 a f.: *فاختطروا تلك المدينة وشهدوا وجعلوا الأذى عليها* — *وقد سورها مسافات على جهودهم فستتمت أربعين يوماً*

سوفسطاوى sophistiqués, *Prolog.* III, 26, 12.

سوفى I ne s'emploie pas seulement en parlant d'animaux, mais aussi en parlant d'esclaves qu'on fait avancer, qu'on pousse en avant, *Burekhardt Nubia* 292. — *سوفى النظم والعبث* — *le sens de voler le bétail, les esclaves*, 1001 N. I, 680, et par ellipse on dit: *سوفى عليه* *Je lui ai volé son bétail*, *ibid.* 689, 4. — *سوفى ساقى mener une charrette*, *Bo.* — Par ellipse, en parlant d'un cavalier, *pousser son cheval en avant*, *Freytag Oheist* 99, dern. l., J. A. 1849, II, 818, 2 a f., 324, 2, l. 8, 1001 N. I, 27, dern. l. — *Avancer, aller en avant, continuer de mar-*

cher, de Sacy *Oheist* I, 34, 4 a f., *Maml.* I, 1, 85, *Maec.* I, 290, 3, *Nowairi Egypte*, 2 m, 79 v°: *ساقى*

صاحب حصن وعسكر دمشق تحت أعلام الفرنج *ساقى العسكر المصرى وانصارهم والتقاها بكنان*, *ibid.* 215 v°. *يقال له الم* *سوقا* *يا مقدمين* *ساقى* *لدى القدام* *أمامهم*, *p. a.*

«avancer, vous qui êtes devant» *ساقى* *أمامهم*, *aller en avant, cheminer jusqu'à*. — *O. p. être le guide de quelqu'un; il faut sous-entendre, les chameaux*, car c'est proprement: propulser camélos en file, l. a. quibus vocabantur, *Gl. Fragm. Alc.* a aussi la signif. de conduire, *guider* (traer guiando). — De même qu'on dit *ساقى* *حديدا* ou *ساقى* *لانو* (voyez Lano), on dit *ساقى* *قوت*, *ساقى* *غبار*, etc., *faire marcher*, *a. l. d.* *prononcer un discours, raconter une histoire*. Le verbe seul s'emploie aussi dans le sens de raconter, *Gl. Badroun*, *ساقى* *faire part ou lecture d'une requête, en exposer le contenu ou la transcrire*, de Sacy *Oheist* I, 107, 11. — Par ellipse, *ساقى* *ملكه* pour *ساقى* *مملكه*, *Gl. Abulif.* — *Attirer par la force*, *Alc.* (extraer per forcea). — *Attirer, pousser par des raisons*, *Alc.* (aktraer per rason, induxit per rasones). — *Porter, apporter*, *Voc.* (aportare), qui donne *ساقى* parmi les n. d'act., *Alc.* (traer en si mismo); *ساقى* *على ركبته* *porter sur le dos, sur les épaules*, *Alc.* (trær a ovestas). — *ساقى* *تجارة* *importer une marchandise*, *Amari Dipl. Append. p. 4, l. 2.* — *ساقى* *الغلاف* *qui le califat doit passer* *de*, *Berb.* II, 12, 10 a f. — *ساقى* *الكبر* *souffler, faire du vent avec un soufflet*, *Alc.* (entonar soplando); dans les 1001 N. *Breal* V, 369, *ساقى بالكبر* (dans Maec. *Alc.* (publier bienes, vender en almoneda, le n. d'act. venta en almoneda). — *Ouvrir un marché, vendre et acheter* (Lano), *Zisch.* XVIII, 544, 1.

II, en parlant d'un cavalier, *pousser son cheval en avant*, 1001 N. I, 27, 5 a f. — Dérivé de *سوفى* (le Voc. a ce verbe sous forum), *vendre à l'encre*, *Alc.* (publier bienes, vender en almoneda, le n. d'act. venta en almoneda). — *Ouvrir un marché, vendre et acheter* (Lano), *Zisch.* XVIII, 544, 1.

III accompagner, *Prolog.* II, 115, 3, 359, 4, *Maec.* III, 444, 22, *commencer en même temps que*, *Berb.* II, 8, 4 a f. — *Imiter, suivre la même marche*, *Prolog.* III, 236, 2 a f., 237, 2 a f., 238, 2, 255, 2, 257, dern. l. — *Secondar, aider*, *Prolog.* II, 239, 10. — *Exposer simultanément le contenu de deux livres*, *Prolog.* III, 96, 3 a f.

V, *vendre et acheter dans le marché*, se construit e. l. des marchandises, Beeri 149, 14. — *Aller au marché pour acheter ce dont on a besoin*, M, Halyan 60 r: *انتقلهم من مهبها إلى القصر — ومنع من سار*.

فجده لتسوى وطلب الحاجات حتى أشقوا على الهلاك فلهج لعسكره دخيلوا المدينة وفتح لهم أبوابها: 61 r: وخبر كل: 1001 M. Beeri I, 844, 12: لتسوى فيها يوم أن السوق وتيسر لنا ما محتاج إليه IV, 6, 2 a L.

VII, *l'homme le plus puissant souverain passe à un tel*, Barb. I, 16.

VIII *amener*, Qalât 10 r: *ولد استولى في القلعة من العرب بى رايح حتى جشم البحر وجاره (الوادي) في ثارب كان لاد استغاله* 8: *واستاقه مكبلين* 14: *من أشبهبيل إلى الظهور لهذا المعنى إلى السيد إق اسحق* 10.

ساق, *forme*, *forme* aussi au pl. Ba. On dit *أتم الشيء على ساقه*, Halyan 72 r: *la tente étant*

tombée, il prit un pieu derrière la tente, *أتم الشيء على ساقه*, et de même *ساقه*, *أتم الشيء على ساقه*.

— *ملك أتم سوق العارل على ساقها* 58, 4: *la tente étant*

et l'explication des paroles du Coran الساق الساق

que Lane donne en second lieu d'après le TA, a été adoptée par un poète apud Khalil. IX, 106,

متساق الساقين M; *قبة د'un triangle*, Ba. — *Dans*

le sens de tronc ou tige, le pl. est aussi *أساق*, Ba. I, 585 d: *أساق الفتي*, où B porte *أساق*.

— *Les tiges* d'une botte, *ساق السيرة*, Fakhr 8, 4 a L, 2 a L, 868, 1. — *On le vulgaire en Espagne, espèce de*

lèpre, Zahrâvi 288 r: *قيل أدم العفاس* 288 r: *أضيق الحفرة الطاعنة والقروية الحفرة والأورام لكن الرطوبة*

والدم والقروح والتعفن وتساقط الشعر وانحرار العينين

فإن كانت الرطوبة أكثر من الحرارة كان تساقط الشعر

— *أكثر وهذا الصنف من الهذام تشبهه العامة الساق*

ساق, Dammas V. A. 488 (Dammas MS). — *الساق* la *Pierge*, signe du sodique, Coarvint I, 86,

dern. l. — *ساق الخمام* nom d'une plante médicinale,

M. — *الساق الأسبق* *Adiantum Capillus Venere*, Ba. I, 126 b. — *الساق* *أسبق* Badruan 260, 3:

فقال طاهر هيهات قلنا كان هذا قبل هيهات الخلق, *ولقد الساق*. Cette expression m'est obscure, et malgré l'autorité des man., je soupçonne qu'elle renferme une faute.

سوق *العالم* *سوق* *غيره* *سوق*; de *رأى*;

c'est quand celui qui parle demande une chose qu'il sait, comme s'il ne la savait pas. Ce vers en est un exemple: *«Dites-moi, je vous en conjure, ô gazelles de la plaine: Ma Lailâ est-elle une gazelle comme vous, ou bien appartient-elle au genre humain?»* M.

سوق *كل سوق* *سوق* *كل سوق*, 1001 M.

I, 846, 7 a L. — Quand un musulman est esclave d'un juif ou d'un chrétien (ce qui est contre la loi), il peut le forcer à le vendre en disant: *سوق السلطان*, *le marché du sultan!* c.-à-d.: je réclame mon droit d'être rendu dans le marché public; voyez 1001 M. III, 474, 11. — *Village où il y a un marché*, Richardson Morocco II, 89. — *Quartier d'une ville*, Palgrave I, 57, 62, II, 807. — *Rue*, Roland.

ساق, proprement *l'arrière-garde*, avait en Afrique, sous les Almohades, les Merinides et d'autres dynasties berbères, un sens spécial, mais non pas celui qu'indique Freytag. C'était réellement l'arrière-garde de l'armée, mais celle-ci était commandée par le sultan en personne, et composée des princes de sa famille, des grands de sa cour et enfin de sa garde. Dans le camp, leurs tentes étaient derrière la sienne. Quand il montait à cheval, le *sedo* le suivait partout, en temps de paix comme en temps de guerre, et elle possédait seule le privilège d'avoir des tambours et des drapeaux, que les souverains avaient interdits aux autres troupes et dont ils avaient fait des attributs de la royauté. Cf. Abou-Hammon, p. 80, où ce sultan, après avoir rappelé que l'armée se compose de l'aile droite, de l'aile gauche, de l'avant-garde et de l'arrière-garde ou *sedo*, continue en ces termes:

وأما الساق فأبقى ولم أقل دخلت، المخصوصون بملكه

ونصرتك، الخ. — *وكانوا يروهم في محلاتك خلف منزلك*

وكل ذلك في حال ركوبك، وحلفي سلك وحريري, Frol. II, 48, 11 et suiv.; l'anonyme de Copenhague 84:

التفت المنصور إلى ساقته فرأى أكثر القوائم من الأخرى

والجوخة قد اصطقرها الخ. On trouve aussi nommé le *sedo* la grande tente du monarque, où il tient conseil avec ses généraux, où il dîne avec eux, etc., Cartas 207, 9 et 10, 284, 14, 288, 12,

سول

sorte de médicament décrit par Baït II, 68 b.

سوم I. Prol. I, 8, l. 18: وَسَمْتُ التَّصْلِيْفَ مِنْ نَفْسِي; وَاَلَا الْفَلْسَ أَحْسَنُ السُّومِ où M. de Slane traduit: «et, bien que peu riche en savoir, j'ai fait avec moi-même un excellent marché en me décidant à composer un ouvrage.» — سَامُ الدَّيْمَاةِ demander le prix d'une marchandise, M, Abd-al-wahid 68, 4: فَجَعَلَ

الْفَلْسَ يَسْأَلُ عَلَيْهِ وَيَسْأَلُونَ مِنْهُ حَرَمَتَهُ mandait le prix de son fagot, et chaque fois qu'il disait: «cinq dirhems,» on se moquait de lui. سَامَكَ

si vous s demandé bien cher, il vous l'a fait bien cher, Bo. — سَامَ الْبَيْتَاةِ éprouver la dureté d'un couf

ou le frappant avec les dents, M (تَعَرَّفَ صَلَابَتَهَا بِتَلَاةِهَا), M. — Dans le sens d'imposer, etc. (voyez Lane), ce verbe se construit aussi a. ب. x. (au lieu de a. a. z.), P. Abbad. II, 81, 8: خَسَفَ أَسْمُ بِهِ; Berb. II, 20, 2 a f.: سَمِ الْعِلْمُ بِالْخَسَفِ (à la l. 5 a f. et suiv. on trouve le constr. ordinaire a. d. a.), 96, 169, 189, وَبِهِ سَمِوًا بِطَلَاهُ الصَّلَاتِ مِنْهُ الْعَهْدُ الْأَوَّلُ.

7, وَرَ تَكُنِ الذَّلِيلَةُ تَسْوِيهِمْ بِهِصِيَةً; c. d. a. II, 44, 129, 244, 11: مَا يَسْأَلُونَ بِهِ رَيْبَتِهِمْ; من الظلمات والمكربين. Imposer à quelqu'un des bienfaits, des gratifications, lui faire une coupe de violence pour qu'il les accepte, Berb. II, 26, 12: وَتَسْكُمُ

جَعَلَتْهُ سَامَ يَدُو (n. pr.) مَثَلًا فَامْتَنَعَ sous «composer»: les verbes كَسَمَ, كَسَمَ et سَامَ (I et IV); mais comme les deux derniers ne signifient rien de semblable, je crois qu'ils ne sont pas à leur place et qu'il faut les mettre sous «compellere,»

qui précède). — سَامَ إِي سَامَ رَأْيَهُ the pressa de donner son opinion, Abbad. II, 154, 11. — Ou en les chrétiens, consacrer, anover un évêque, un prêtre, ordonner, conférer les ordres de l'Eglise, M.

II dans le Voc. sous caristia, et dans le note apocryphal aliud; aussi sous precium; mettre anover, Alo. (poser precio en la moneda, mais il faut lire, comme chez Victor; ou almoneda).

IV signifie réellement, comme Freytag l'a noté d'après le Diwān de Djerir, marquer un animal; Oulid 117, 2 a f. (où le pronom fém. se rapporte à

جَا زَالٌ يَسْمِيهِ بَيْهَاتَةً شَقْلًا: (الذَّلِيلَةُ الْهَوَاسِيَّةُ

V dans le Voc. sous caristia et sous precium.

VIII, au fig., tâcher d'acquiescer une chose, d'en devenir possesseur, Hoogvliet 100, 12: يَسْتَمُ الْعَالِي; Berb. II, 249, 6: تَقْبِضُ عَلَى قَبْضِ السَّامِ لِلْأَمْرِ, 5 a f.: أَسْتَمُ لِلنَّصَبِ, et, par ellipse, tâcher de s'emparer du trône, Ibid., dern. l.: وَجَاهُكُمْ مَعْنَانِ ابْنِ السَّلْطَانِ أَيْ يَطْلُبُ مَسْتَمًا

سَمَ, forme au pl. أَسْمَامُ, Voc., Alo. (precio). — Dans la rime pour سَمَ, dégoût, Abbad. I, 46, 7.

سَمَ mot de ralliement, que le général donne aux troupes pour se rallier en cas de déroute, Ba.

هذا الكلام ما هو من سميتك سميتك ne vous convenant pas, Bo. — Part, portion, M.

سميتك ne vient pas du persan (Lane), car cette

langue n'en fournit pas l'étymologie, et le terme persan, qui l'a écrit de la même manière, n'est autre chose que la transcription du terme arabe, mais du syriaque, et les Syriens l'ont tiré à leur tour du grec. Ils ont le mot سَمِيَّة, qui se trouve, avec différentes acceptions, comme me l'apprend M. Nöldeke, chez Sachau Insd. 126, 19, Land Anecd. II, 178, 7, Geopon. éd. Lagarde 60, 17, et qui est le grec σμῆμα, marque, signe. Le pl. سَمَمَات, σμματα, se trouve, selon l'observation du même savant, chez Land Anecd. III, 128, 14, dans le sens de lettres, caractères; écrit plus correctement (dans un temps où le s n'avait pas encore le son d'y, mais d'y) سَمَمَات chez Jean d'Epheèse, éd. Cureton p. 169, dans l'acception d'abréviations hiéronymiennes, tachygraphia. (Où, pour l'hébreu rabbinique, Buxtorf 1502—3.) En arabe

سمية ou سَمِيَّة, سَمِيَّة, signifiant encore marque, signe, comme σμμα et σμματα. Dans la suite on semble avoir donné le nom de سَمِيَّة aux caractères magiques, et enfin on l'a appliqué à l'art prétendu dans lequel on se sert de ces caractères, car ordinairement on entend sous ce mot la magie naturelle et le fencemagoria. Du temps d'Ibn-Khaldoun c'était spécialement les propriétés occultes des lettres de l'alphabète; voyez Prol. III, 187, 14 et suiv. Chez Ba

on trouve سَمِيَّة الْعِلْمِ الْخَرْمَانِيَّة, et سَمِيَّة الْخَرْمَانِيَّة. Selon Berbrugger, 85, le terme en question signifie la chimie appliquée aux métaux. Total

ses paroles: *السيمياء والكيمياء*. Ces mots signifient tous deux *la chimie*; mais le premier se dit de la chimie appliquée aux minéraux, tandis que l'autre se dit de la même science s'appliquant aux végétaux. C'est à peu près comme alchimie et chimie. Toutes les fois que les Arabes parlent de la chimie en général, et des merveilleux effets qu'elle produit, ils joignent toujours ces deux mots de *سيمياء* et de *كيمياء*, pour comprendre toutes les opérations qu'on fait, par le feu, sur les différents règnes de la nature. La *simiyd* était une branche de la philosophie, de même que la chimie ou alchimie et la magie, car on lit Barb. I, 386, 4 a 2. et suiv.: *الفلسفة كن سيمياء في الفلسفة* : *مطلعا لكتبها حرمها على نائلها من علم الكيمياء اصل السيمياء والسبع*. *السيمياء* désigne une secte philosophique grecque, car après avoir dit que l'immortalité de l'âme a été soutenue par Socrate, Platon et Aristote, il ajoute (J. A. 1868, I, 270): « Les grands (philosophes) anciens, qui ont prouvé par des arguments l'immortalité de l'âme, sont *السيمياء* اصل, auprès desquels (cette théorie) était fort commune. »

سَوَامٍ champ, pîces de terre labourable, M.

سَوَامِيَّ monnaie de compte à Alger, 50 aynes, Langier 261, Nachrichten I, p. xxx.

سَوَامٍ voyez Diw. Hoda. 9, 8 a 2. et suiv. — Pl. ات pores; le pl. aussi porcelite, Bc.

سَوَامِيَّ, en jurispr., vendre une chose sans avoir égard au prix auquel on l'a achetée, ou selon d'autres: mettre en vente une chose dont on nomme le prix, M.

سَوَامِيَّ I déhalasser la vigne, Bc; cf. sous سَوَامِيَّ.

سَوَامِيَّ att, Batt. II, 367 a.

سَوَامِيَّ (= سَوَامِيَّ) betterave, Bc.

سَوَامِيَّ I سَوَامِيَّ, savoir, être d'un certain prix, se trouve

*p. a. au présent (cf. Lane sous la III^e) dans un vers 1001 H. I, 50, 5; rapporter, produire tout de revenu, Ala. (remar le que da renia); savoir plus, Ala. (mas valet). — Le vulgaire dit سَوَامِيَّ dans le sens de *مصلح*, M.*

II سَوَامِيَّ le parchemin, le rendre uni et liscant à force de frotter, comme font les Orientaux, Abbad. I, 154, 1. — Aligner, Bc. — Accorder un instrument de musique, Ala. (templer quelque instrumento);

le n. d'un temple de instrumento), Halyûn-Baschra

III سَوَامِيَّ المود وتعديت لسيو: Préparer, mettre en ordre, Baci 71, 12, R. N. 85 r; واكت: 1001 M. I, 80, 4. — Coudre les mets (cf. Lane), 1001 N. IV, 20, dern. l. — Faire, Bc; صنعته أى صنعته أى كيف العمل, M.

III être d'accord, en parlant d'un instrument de musique, Ala. (s'accorder en son). — Accommoder, réconcilier; avec بيلهم conciller, Bc; conciller les opinions, Ala. (aborder bases). — سَوَامِيَّ أخذاً فى: — سَوَامِيَّ imiter quelqu'un, Bc. — Estimer, faire cas de, Ala. (estimer en mucho; avec la négation proclier poco, estimer en nada). — Comparer une chose (acc.), le juger égale à (ب ou ل) une autre, Gl. Mosl.

VI transiger, passer un acte pour raccommoder une affaire, Bc; ا مع. — S'arranger avec quelqu'un, composer, se concilier, Bc.

VIII L'expression سَوَامِيَّ n'est pas expliquée assez clairement par Lane. Elle s'emploie en parlant de celui qui, après avoir été couché, se redresse et se tient droit sur son élan, Fragm. hist. Arab. 274, 9; صدر كجس. — On dit de même سَوَامِيَّ فلم يلم له ولا استوى جالساً. — استوى debout, Bc, Bldp. 18, 2. — سَوَامِيَّ فلان أى استوى فلان أى tel se pose mon adversaire, M. — ا مع. — S'arranger avec quelqu'un, Bc (Barb.). — Mâtr, M, Hbt 51, Bg, Ht (qui a le chm, au lieu du cin); être mât, 1001 N. III, 620, 6 et 7. — Voyez plus loin le n. d'act et le part.

سَوَامِيَّ, sans la, est une faute que commettent des auteurs assez anciens; on la trouve p. a. dans l'Agriculture nababéenne apud Auv. I, 115, 14, dans Kan Mibrâ من ذلك منقولا: 805: سَوَامِيَّ, et dans Balidhât I, 11, 1. 11. Chez les écrivains postérieurs de l'Égypte et du Maghrib elle est fréquente, p. a. Nowairi Espagne 456: سَوَامِيَّ من مصلح امه. Mouratage 26, 5, Prol. I, 9, 7, 70, 12, 217, 8, II, 38, dern. l. — سَوَامِيَّ dans la direction, dans l'alignement de; سَوَامِيَّ الجامع فى سَوَامِيَّ, sa maison est dans

Ignoro si ce mot a ce sens 1001 N. Bresl. IX, 391, 2, 341, 10, 350, 1; l'édit. Maen. le remplace par قصبه, «tube, tuyau.»

فاناريا *Funaria capricolata*, *funisterra*, Prax B. d.
O. A. VIII, 845.

سياب البني سياب *stronguria*, envie fréquente et involontaire d'uriner. Ba.

إلى *abandonné*, livré à ses passions; ساقط *à l'abandon*, Be. — الساقط *à l'abandon* une femme qui ne se garde pas elle-même et qui n'a personne pour la garder; aussi en parlant d'autres choses qu'on ne garde pas [o. a. d. qu'on laisse traîner, qu'on ne serre point, cf. Be sous le II^e forme]; de là le proverbe: إلى

l'argent qu'on laisse traîner enseigne à voler,» M. سائبة une chose qui est commune et publique, qui est en friche, Alo. (baldia cosa). — Baldah, qui n'est pas si sévère, presque dissolu, Bo. — Lada (ventre), trop libre, Bo.

تسليمًا، diminution de sévérité, de
régularité. Ba.

سِلَاة ou سِلَاة (pblson), Be; voyez لِبِلَاة.

سیدنہ روحہ صوفیہ

سيبويلا (pers.) mandragora, Most. v° part.

شيئا voyes شيئا

سینٹا (fr.) pl. سینٹا asietto, Hbrt 202.

سینٹ Non, Domb. 63.

٧ quasi-pass. de la III^e, Voc.

sur lequel on joue le *Lib*, Lane M.
E. II, 60. — Nom d'un autre jeu décrit par Lane
M. E. II, 64, et par Oallili I, 190 (sigus).

مسجان. Bruce nomme ce poisson, I, 381 (masjan).

fuerunt au pl. m., Voe., et plus loin. Ber-
coll, *derigite*, Payne Smith 168—4. — *Fosses pour*
la défense d'une place, fortifications dans la trad. d'unes
chartes sicil. opus Lello 38, Barb. II, 49, 7 a f.:
وتجبروا بحفرياتهم فاس وعندك فاس في نفس الحفريات
الحفر للبناء: fosses pour faire couler les canons,

Ibn-Luyun 8 vo: السجيات وتسمى السجلات وفي البحر Mont. ٢٥ في الجبل شجرة، المستطيلة لينول للماء إليها
تؤتى كثير على اجراف السواقي والسجلات voyes
ammi sous قصب — Dohors, fortifications extérieures,
ouvrages, t. de fortification, travaux avancés. Bo.

Je me fonde, se fondre, Bo, 1001 N. III, 25, 66;
se fonder, qui se peut fonder, Bo. — Ce verbe
 n'a pas seulement le sens indiqué par Lave, par le
 Voc. (*ire per mandatum ut Christus et Apostoli*) et
 par Hbrt 152 (*voyager en pèlerin*), mais aussi celui
 de mener la vie monachésque, Quatremère J. d. S.
 1846, p. 596, Voc. (*ve heremita*, Cardis 178, 9 a f.;
el. Kachin et *gachin*).

II *fondre* un métal, Hbrt 86, des choses grasses
et autres, Bo; je crois devoir lire *مُسَجَّج*, *fondre*, dans
les 1001 H. I, 548, 6, où l'éd. porte: *والله لا*
سَجَّج *إكحول بن فلان حتى أملا فرجها بسمج الصاص*
الذلق *decolor*, Bo.

VII couler (eau), Oulâid 57, 7 a 2: مياه لها التسيل,
Berb. II, 65, 4. — O. لا se transporter en un autre
endroit, Berb. II, 64, 4, 86, 10.

ساقا coulage, perte de vin, etc., par écoulement,
Be. — *Viribilis*, Be.

سيحاح الشلج - diffusion (des fluides), Ba. —
 dépol; انحلال الجليد وسيلام المياه; Ba.

السياحة la vie anachorétique, Quatremère J. d. H.
1846, p. 536; من أهل السياحة hermites, Voc. —
Voyager pour son amusement, M.

سج courant (eau), 1001 H. I, 681, 7. — Celui qui appartient à certains composants de chérifs, Ten Years 865.

gaire pour ^{سُوح}سُوح, M., *anachorète, hermite*. Quatrième
J. d. S. 1848, p. 528, Be, Bg. — ^{السُّوح}السُّوح *gens*
des déserts, anciens anachorètes, Be. — Voyez sous
^{حُش}حُش, ^{حُش}حُش.

جاء في قولها. Le pl. *gahus* (car je n'ai pas
rencontré le sing.) signifie routes, chemins, Fragm.
hist. Arab. 177, dern. l., *ruas* d'une ville, Koeg.
Chrest. 117, 4, *allées* d'un jardin, Caillé 57, 5 a 2.

مجلس

ᄒᄇᄇᄇ, brooks, est le pers. ᄒᄇᄇᄇ, et c'est ainsi que

prononce le M, qui cependant ne donne pas cette signif., mais d'autres qu'on trouvera plus loin. Chez

Hbrt 197 c'est سِيدِه. Le pl. n'est pas سِيدِه, comme Habicht a donné dans le Glossaire ajouté à son IV^e volume (où la seconde citation est fautive), mais

سِيدِه كِهْبِه; Bo, Hbrt, Payne Smith 1821; سِيدِه كِهْبِه, Bo. — Grand couteau, M, couteau de boucher, Hbrt 76. — Épée, Hbrt 184 (avec le fathé), épée, rapière, longue épée, Bo, M. — Le pied de l'instrument de musique nommé كِنْدَجْ, Lane M. H. II, 75 (avec le kera).

سِيدِرِيْتِس (siederitis), *elderitis*, *crupadine*, Bo.

I se promener, Gl. Esp. 188. — Cl. a, n. d'act.

سِيدِر, jouer du luth, 1001 N. Brel. II, 489, dans

جَسْتِ اَوَّلِ الْعَدِ وَسَارَتْ مَسَارَ حَبِيبِ

II promener, mener ça et là, Bo. — سِيدِر الدَّابَّةِ est dans le Voc. « ambulare »; l'auteur a voulu dire

mettre un cheval à l'amble; cf. سِيدِر. — Se promener, Bo., Hb. — Décharger son ventre, M.

III couser, s'entretenir familièrement, se communiquer, Bo. — Mitonner, ménager adroitement quelqu'un, Bo. — Louvoyer, Bo. — Filer doux, Bo. — Courtiser, Bo. — Composer son visage, ou se composer, Bo.

لا نعرف لهم موطأ إلا سِيدِر. Berb. I, 146, 12: القري الطاهرة المذرة السير النسيخة البهم. où M. de Slane traduit: « certains villages assez remarquables, situés à une courte distance les uns des autres »; J'ignore si l'auteur a voulu dire cela. — Période, cours, révolution d'un astre; سِيدِر كَوْكَبِ orbe, espace que parcourt une planète dans son cours, orbite, Bo. — سِيدِر البَابِ *seuirs* d'une porte, un anneau appliqué dans l'astre, Bg; cf. سِيدِر.

سِيدِر *causa*, motif, Hbrt 167 (Alg.).

سِيدِرَة *promenade*, Hb. — *Histoire*, p. a. سِيدِرَة حَقَقَتْ, Bo. — سِيدِرَة السَّيْفِ, M; ce sont des romans historiques. — *Monten*, 1001 N. I, 808, 18: سِيدِرَة السَّيْفِ فَرَحَ هُوَ وَجَارَتُهُ, où l'éd. de Boulaos a سِيدِرَة السَّيْفِ *légende*, liste amoureuse, longue liste à lever le hédre, être le premier à parler de quelque chose; سِيدِرَة حَقَقَتْ *maître l'entretien*

sur; cause, titre, proposition, p. a. سِيدِرَة *à faire des ouvertures à quelqu'un*, Bo.

سِيدِرَة *promenade*, action de se promener, Bo. — *Promenade*, le lieu où l'on se promène, Bg. — *Circulation*, Bo. — سِيدِرَة الكَوَاكِبِ *carrières des astres*, Bo.

سِيدِرَة semble signifier *marchand forain* dans Meller L. Z. 18, 10: سِيدِرَة طَبْعًا فِي الْمَلِكِ

سِيدِرَة. — *Courrier*, Hb. — *Cheval*

qui va l'amble, Ale. (ambler cavallo), سِيدِرَة الزَّوْفِ il va très-bien à l'amble, Delap. 150; — *bon marcheur* (cheval), Daumas V. A. 184. — En parlant d'un poème, connu en sous liens, Abd-el-wahid 78, 1. — C'est aussi le الباب الذي يَدْرُ بِهَا الْبَابِ

سِيدِرَة; il ajoute: « ou bien c'est une altération de سِيدِرَة »; mais ce dernier mot ne signifie que « fente » d'une porte. — سِيدِرَة *planète*, Bo (comme chez Gellius), mais dans le M les sept planètes.

كَلَامَ سَائِرِ — *renommé*, Bo. — سِيدِرَة *langage, style familier*, Bo.

سِيدِرَة *fort en vogue* (vare), Khallia. IX, 94, 8.

سِيدِرَة ne signifie pas « theoria planetarum » (Reiske dans Freytag), mais ce que les astrologues appelaient *directio*; voyez pour plus de détails la note de M. de Slane, Prol. II, 219, n. 1.

سِيدِرَة = سِيدِرَة, Gl. Hbrt; *voyage*, et ensuite route, Barth I, 146 n. — *Stendus*, Gl. Hbrt.

سِيدِرَة, vulg. سِيدِرَة et سِيدِرَة, au Maghrib, *promenade*, lieu où l'on se promène, *promenade publique*, Gl. Esp. 180 et suiv. A ce que j'ai observé p. 183, l. 11 et suiv., il faut ajouter ceci: la règle établie par de Saey, Gramm. ar. I, 804, et selon laquelle le nom de lieu de la racine couverte par سِيدِرَة devrait être سِيدِرَة, n'est pas sans exceptions; ainsi on trouve

سِيدِرَة ou سِيدِرَة, formé de سِيدِرَة, espace entre deux rangs d'arbres pour se promener, Bo.

سِيدِرَة, qui se trouve dans le Voc. sous ambulare, ne signifie pas « locus incedendi » dans le passage du Fākhāt al-kholāf, 108, 4 a f., que cite Freytag, mais *allure, façon de marcher*.

سِيدِرَة *couser, communicatif*, Bo. — *Accommodant, complaisant, accort, commode* d'une société douce,

aisée, *Kant*, affable, prompt à former des liaisons, *comptaisant*, assidu auprès d'un autre, qui s'attache à lui plaire, *couple*; *مسافر بالزود* *obsequious*, qui porte à l'excès les égards, les complaisances, *Be*.

مسافر être accommodant, *comptaisant*, Aghân dans de Saey Oheert II, 421: *مسافر* له بعد

مسافر — *المسافر والمسايرة* — *Couserie*, *Be*. — *Souplesse*, *Be*. — *مسافر* *galanterie*, *comparées* amoureux, *Be*. — *مسافر الشعب* *popularité*, caractère d'un homme populaire, *Be*.

سج, mal expliqué par Freytag, est le pers. *شیر* (en arabe on l'écrit aussi avec le *sh*), et signifie *huile de sésame*, *Fleischer* Gl. 21, *Be*, M., *Burckhardt* Arab. I, 54, *Lane* M. E. II, 807 n., *Be*, IV, 211, 825. — *Huile d'abricote*, *Ztschr.* XI, 517. — *La pâte qui provient de la graine de sésame*, *Descr. de l'Ég.* XII, 894.

سج moulin à huile de sésame, *Descr. de l'Ég.*

XVIII, part. 2, 189, 877. — *Épées de jeu de dames*, *Burckhardt* Nubia 819; mais je crois que c'est *سج* (voyez).

سج confiture à l'huile de sésame, *Savary* Dial. 422, 7.

سج I *coller*, *Be*, *Hbrt* 84; cf. sous *سج*.

سج colle, *Be*.

سج *asphodèle*, *Be*. — *Colle*, *Be*.

سج *asphodèle*; les Syriens en pulvérisent les racines sèches, et mêlant cette poudre avec de l'eau, ils obtiennent une bonne colle, *Burckhardt* Syria 183.

سج espèce de haricot d'un noir très-foncé et du volume d'une olive, *Auw.* II, 64, 12.

سج antienne, *vergne*, *Hbrt* 127.

سج (pers. *سازان*) *gardien de chameaux*, *Maml.* I, 1, 120.

سج (*clasp*) *choral*, *Be*, II, 78 b, *Be* (qui écrit ce mot sans *cl*).

سج et *سج* (*stérel* et *stérelis*, *gén. acc.*) *stérel*, espèce de fenouil, *Saug.*, *Be*.

سج sorti de bois, voyez sous *سج*.

سج voyez *Lane* 1256 c; *seban* ou *sebande*, arbrisseau d'Égypte, dont les feuilles y sont employées comme purgatives, et à l'insar du séné, *Saug.*; décrit *Be*, II, 78 c; — *cassie*, arbre à fleurs jaunes odorantes, *Be*; — en Espagne, *Euphorbia Lathyris*, *Be*, II, 459 b (AB).

سج voyez *سج*.

سج (*seban*) *menthe sauvage*, *Be*, II, 72 b

(AB), *Auw.* II, 285, 14; cf. *Payne Smith* 1508. — Pour les uns le gingembre, pour les autres, l'armoise, *Oheert*, dans le J. A. 1850, I, 895.

سج.

سج pédantesque, *Be*.

سج II *décapiter*, *Voc.*, *Alc.* (decapitator, justicier).

سج arbre; les indigènes donnent ce nom aux prolongements à arêtes très-nettes et très-tranchantes des dunes à travers le fond des vallées. L'image est juste, *Ghadames* 180 n., 298. — *سج* *gladiolus communis*, *gladiolus*, *Prax* B. d. O. A. VIII, 242, *Be*, I, 428 b. — *سج* *plantago major*, *Ghadames* 281, *Guyon* 208.

سج fourbisseur, *Be*, *Hbrt* 85, *Ztschr.* XI, 484.

سج *officier*, *capitaine commandant*, *Dauwas* Kab. 268, 468, *Sandoval* 824, B. d. O. IV, 227, 228.

سج pl. *سج* *cimetière*, *Alc.* (cimiteria).

سج *aplaté*, en parlant de la queue du crocodile, *Gl. Wärlat*.

سج *corime*, *Be*.

سج II *laver*, p. a. un appartement, *Delap.* 88, *Martin* 76, *Be*.

سج (*sycomore*) *sycomore*, M.

سج (*altération de sudlumas*) *aristocrat*, *Mont.* 70, *شرف*.

سج.

سج chemin pour descendre dans une mine, M.

سج (pers. composé de *سج*, « trois », et de *سج*, « temps »)

la traduction du M., *للقلم الثالث*, est inexacte) mode de musique, M.

سپیل I s'emploie en fig. comme *سبح*, p. a. Baï. I, 388:

فَسَبِيلُ الْبَاطِلِ مِثْلُ الْوَالِدِ، les vallées de la Mosquée entraînaient ces litères comme un torrent, c.-à-d. étalent remplies de ces litères. — *Rendre de la matière, du pus*, Ba. — Non-seulement en parlant de l'eau, mais aussi en parlant du sable mouvant, Gl. Edrissi.

II *Hqufler, fondre*, Voc., Hk. — *Purifier, affiner, épurer*, ôter par le feu ce qu'il y a de grossier, d'étranger dans l'or, l'argent ou autres métaux, Ale.

(*affiner* = *شَفَّرَ*). — *Souder, joindre des pièces de métal ensemble, au moyen de l'étain ou de cuivre fondu*, Ale. (soldar, solder metal; sous soldadura metal il a tagli, mais il faut lire tagli, c.-à-d. *شَبِيل*).

— *Etamer, enduire d'étain fondu le cuivre, le fer, etc.*, Ale. (estafiar con estafio).

III *endommager* (Byrie); *ما يَسَابِلُ* il n'y a pas de mal, Ba.

IV *Hqufler, fondre*, M.

V dans le Voc. sous *fluere*.

سَبِيل inondation, débordement d'eau, Kowakl Espagne 468: *سَبِيلٌ مَغْطَمٌ بِالْأَنْدَلُسِ غَرِبَ جَسَرٌ*;

استنبت والأرجاء وخرق لهر الشهبان سبيل مشرق لربة الخ وفيها كذب سبيل مظنون وأماظر متناهيه لغريب 467: أكثر أسوار مدن الأندلس *

سَبِيل poche de sein; M.

سَبِيل nom d'une pierre précieuse, M; *سَبِيل* grenat, pierre précieuse rouge, Ba.

سَبِيل abondance, Maco. I, 518, 14: *سَبِيلٌ هَذِهِ*.

— *Miel très des dattes*; on le faisait à Bagdad, Baï.

II, 9, 10, 212. — *سَبِيلان* chaude-pièce, gonorrhée, Ba.

سَبِيل comme pl. de *سَبِيلَة*, Divan d'Amro-Tkale 11, 12. — *سَبِيل*, noix de galle, Most. sous ce dernier mot.

سَبِيل *Hquide*, l'opposé de *سَبِيل*, Gl. Manj. v. *سَبِيل*, Abou'l-Walid 418, 2. — Le Voc. a ce mot sous *pluvia*, mais peut-être a-t-il voulu dire que c'est une épithète du mot *pluie*, dans le sens de *qui ressemble à un torrent, abondant*. — *Mouvant* (sable), Gl. Edrissi, Arw. I, 97, 10; (Hakmo), M. sous *السَّيْلُ* *والسَّيْلُ* *تسليها على الذهب* أي السَّيْلُ الذي يخرج من

الاجسام المتحركة. — *Enigmes*, Prol. III, 146, 12. — *المَلِكُ السَّيْلَانُ* *des maladies accompagnées de pertes d'honneur*, Baï. I, 13 à la fin, 70 à la fin.

سَبِيل ou *سَبِيل* *سَبِيل* *réto blanche sur le chanfrein d'un cheval*, Hase, Ba, M. — *Poche de sein*, Ba. — *Trois de descente*, M.

سَبِيل *clair, peu épais*, Ba.

سَبِيل *سَبِيل* *سَبِيل* *où il y a du sable mouvant*, Gl. Edrissi. — Ale. donne *سَبِيل*, pl. *سَبِيلَان*, *ruin*, (quebrada de monte).

السَّيْلَانِ *sorte de pastèques*, Most. v. *سَبِيلَانِ* *جسلا* *العرب* *سَبِيلَانِ* *لغون* de N, Le

سَبِيلَانِ *miniam, cornillon*, Gl. Esp. 226, Baï. II, 120 a.

سَبِيلَانِ *sinonia*, M.

سَبِيل *guselle de petite taille*, Beaunier, Daumas E. d. O. A. XIII, 162, Colomb 42, Ghadamès 333.

سَبِيلَانِ *synode*, M.

ش

شَابَرَان (para.) *braco*! Abou-Hamrou 166: *شَابَرَانِ* *الفتح* *بكرة* *شديد* *فر* *لال* *شباب* *يا* *أبي* *شباب* *أكثر* *ل* *من* *هذا* *الجيش* *

شَابَرَانِ (para.) = *شَابَرَانِ* *Compas odora* Forsk., Baï. I, 181 a, II, 79 a.

شَابَرَانِ (para.) *شَابَرَانِ* *espèce de fer très-dur et d'une excellente qualité, dans le Traité de l'art de la guerre*, man. 92, 188 v. Selon l'Abrége de Baï. (man. 12, 3) il y a deux espèces de fer: celle qui est dure (*شَدِيد*), nommée en persan *شَابَرَانِ*,

شاطر nom d'un române indien; voyez Bat. II, 76 a.

شاطرى espèce de raisins, Man. Natur. 338, qui empruntent leur nom à شاطر (Yâcoub III, 296, 5), aujourd'hui jete, dans la province de Grenade. «Ce bourg,» dit Édrisi (VI), «produit des raisins secs d'une beauté et d'une grandeur remarquables; ils sont de couleur rouge et d'un goût aigre-doux. On en expédie dans toute l'Espagne, et ils sont connus sous le nom de raisins de Chât.»

شاف

شَاف. Si ce mot a réellement, entre autres signif., celle de *famille* (voyez Lane), je serais tenté de le substituer à شال dans le passage Abbad. III, 169, 5: وَأَقْرَبَ بِهَاتِلَةِ مَعْرِفَةِ شَافِيشَ تَلَامِيذَ عَلِيٍّ أَكْثَرَ أَيْمٍ، للمحدث, car je n'ose plus dire, comme je l'ai fait autrefois (ibid. 174), que شال a le sens de «postérité.» Il conviendrait fort bien, mais rien ne le confirme.

شافانج = شافانج (voyez).

شالنج est la transcription de *salice* (saule); Anw. I, 401, 15 et 17, où il faut lire ainsi, le donne d'abord comme le nom latin, mais plus loin, dans un passage qui se trouve dans notre man. (il manque dans l'édition), comme un mot que les Arabes d'Espagne avaient adopté.

شالينش = شالينش; voyez ce mot, où l'on trouve aussi شالينش et شالشي. — Voyez sous شالشي.

شام I, n. d'act. شامة, Aboul-Walid 460, 19.

II a. a. p. signifie شامة, M.

شام, avec l'article, les Syriens, Akhhâr 45, 7. شامة infortuné, mauvais destin, Ba.

شامى les indiennes (étouffes), Kaspas R. d. O. A.

XIII, 158. — *Chemises en soie royale*, que portent les femmes à Moréque, Lyon 171. — Sorte d'oiseau, Yâcoub I, 336, 8.

شاميت sorte de supplice, décrit Ousay 318.

شاماج, dans l'Inde, espèce de millet, *ponicum colonum*, Bat. III, 180.

شامورك ou شامورك sorte d'oiseau, Ztschr. für Egypt. Sprache u. Akh., juillet 1868, p. 84, n. 26.

شان

وَأَلَّا لَكِنْ لَكُمْ شَانَ هَلْ, et vous ne faites pas cela, nous aurons maille à partir ensemble, Freytag Chrest. 54, dern. l. — *Art ou science*, Abbad. I, 160, n. 518, Abd-al-wahid 180, 8, Maco. I, 564, 2, Prol. III, 393, 8. — *Habitude, coutume*, Voc., de Sacy Chrest. II, 424, 8 a f., Prol. I, 26, dern. l. — Chez les Soufis, comme حَال, *existence*, vers arabes de Sedî, Gulistan 58, 22, 6d. Semalet. — شاناً شلاً *pour à peu, insensiblement*, Abbad. I, 221, 8 a f. — شانك *faites-en ce que vous voudrez*, Bat. IV, 144; de même شانك هـ, Gh. Badroun. — شان من الشان *une affaire très-grande* (comme on dit العجب من العجب, «une très-grande merveille,» Ztschr. IV, 249), Bidp. 106, 10: وسيفين لى شان من الشان; et Fâkhri 190, 5 a f.: nous trouvons dans nos livres qu'un homme nommé Mîlâd bâtit ici une ville شان *qui sera d'une très-grande importance*; Fragm. hist. Arab. 516, 8 a f.

والفيل لا تقبض أعضاؤه إلا لى شان من الشان

Ne connaissant pas cette expression, l'éditeur, dans son Glossaire, a eu tort de changer الشان en *l'animal*; la leçon du texte est confirmée par Akhhâr, VI, 388, 7, où l'on trouve le même vers, et par les passages que je viens de citer. Mais la leçon لى est fautive;

فى شانك — لى شانك (prépos.). — شانك من شانك, sur vous, Ba. — *à cause de*, pour l'amour de, par égard pour, pour, en considération de; شانك ما هو من شانك, ceci n'est pas pour vous; «pour l'amour de moi;» من شانك خاطرى, pour vous complaire, à votre considération; من شانك عينى الناس, pour les apparences, par affection, par ostentation, Ba. — خبر طويل, une longue histoire que je raconterai dans mon autobiographie, Barb. I, 535, 2 a f. — Le pl. شان لارم (Larme), exemple: Müller 24, 18, où شان لارم semble signifier «des larmes brûlantes.» — Le pl. شان دوتو, Roland.

شان بلف sorte d'étoffe, Bat. IV, 2.

شاهی = شاهی, Gl. Edrjet, Lettre à M. Flaischer 281.

شاه (para), proprement roi; dans un roman de chevalerie (apud Koeg. Christ. 80, 4 a L.) on trouve ce titre donné à un chef arabe (substitue un « au V. — Le roi au jeu des échecs, Gl. Rep. 353; dans le Voc.

شاه, pl. شاهان; — شاه رخ, comme «casco rosso» chez les Italiens, roquer, mettre sa tour, son roe auprès de son roi, et faire passer le roi de l'autre côté de la tour, van der Linde, Geschichte des Schachspiels, I, 111; — شاه مصلح, autre terme de ce jeu,

voyez *id.*; شاه مات, aussi شاه مات et شاه مات (voyez), échec et mat, Gl. Rep. 352—3; mais convaincu par les objections de M. Gildemeister (dans le Zischr. XXVIII, 696), je ne vois plus dans le mot *mat* le verbe arabe qui signifie «il est mort»; je pense au contraire avec lui et Mirza Kassem Beg (dans le J. A. 1851, II, 585), qu'il oïse et qui mérite d'être consulté, que c'est l'adjectif que les Persans emploient

dans le sens d'*décoré, enrichi* (= متجین), ou comme traduit M. Gildemeister, *verblüfft, nicht aus noch ein wissend*; — شاهان شاه (les piléens), Maco. I, 480, 8 a L. — شاه ماس, *Be.*

شاهی royal, M.

شاهی (forme du para. شاه) gouvernement, administration, Belléx. 186, 4 a L.; شاهان ملوک و الملک انبیران ملوک; — شاهان ملوک و الملک انبیران ملوک; — شاهان ملوک و الملک انبیران ملوک; — Nom d'une ancienne monnaie qui valait 8½ paras, M.

شاهی royal, M.

شاه آمرو (para. «poire royale») sorte de poire dans le Khorasan, Baht. II, 589 à la fin, 590; شاهان ملوک و الملک انبیران ملوک; — شاهان ملوک و الملک انبیران ملوک; — Nom d'une ancienne monnaie qui valait 8½ paras, M.

شاهانک (para. *Conyza odora* Forsk., Baht. II, 79 a.

شاهانک, ou en deux mots شاهانک (para.), en Orient, *receveur général des droits d'entrée, ou des contributions*; — au Caire, *préfect des marchands, syndic des*

marchands, *Be.*, Lane trad. des 1001 N. II, 816, n. 8, Maco. II, 64.

شاهانک (para. شاهانک), *functaria*. Ce mot est écrit avec ces voyelles dans le Most N; Ala. (palomina) donne «*cestarieh*». *Be'* donne au contraire la forme شاهانک.

شاهانک (para. شاهانک) était l'ancien nom ou surnom de Marw, la capitale du Khorasan. On donnait le nom de شاهانک à toutes les étoffes fines fabriquées dans cette ville, et au X^e siècle ce mot désignait en général: étoffe fine, Th'ālibī Lā'īf 119.

شاهانک (para. شاهانک) chénoris, Gl. Mang. in voce, Baht. II, 79 a.

شاهانک, aussi avec le *chén*, au lieu du *shén*, et avec le *sh*, au lieu du *sh* (para. sous un grand nombre de formes), comme *shénish*, Most, Gl. Mang. Baht. I, 288 m, II, 78 b, Aww. II, 289, 5, Th'ālibī Lā'īf 188, 5, Payne Smith 1110.

شاهانک est, selon les diét. pers., le suc d'une plante chinoise, qui est bon contre le mal de tête; cf. Baht. II, 78 b.

شاهانک = شاهانک (voyez), Baht. II, 79 c (AB).

شاهانک (para.) mode de musique, M.

شاهانک et شاهانک (para.) sorte de grande prune blanche, Baht. I, 16 a, II, 78 c, Gl. Fragm.

شاهانک signifierait *petite figure qui n'est pas mère*, d'après le Most. شاهانک (où ce mot est écrit avec un *shén* et où on lit que c'est en persan *shénish*). Baht. (II, 79 b) mentionne également cette opinion; mais elle est erronée, car c'est le persan شاهانک, comme écrit Yāqut (II, 517, 15), «le roi des figures», la meilleure espèce de figures, Baht. I.

شاهانک (para. شاهانک) baloon, Edrjet 184.

شاهانک nom d'un instrument de musique, Casiri I, 528 a.

شاهانک (para. شاهانک) *hustler*, Voyage dans les Etats Barbaresques 1785, p. 104. Ils sont au nombre des gardes des sultans, des pachas, etc., *id.* 160, Baht. II, 174, en parlant des audiances du sultan du Yémen.

sade, muraille de pierres étoilées; — lée, champ clos pour les combats, Als. (barrera, palizada defension de puros, albarada de piedra, liga trunco de armas). Ce mot fait penser à l'ital. sbarra, sbarra (anc. allem. sparro, avec le verbe sperren); mais on s'étonne de le rencontrer chez les Arabes d'Espagne, car l'esp. a les mots correspondants sans s (barra, barria, barrera, etc.).

شبرق voyez شابر

شبرق. Aboufida Géogr. 18, 9: جغرافيا

اصطلاح في تعريف البحر فيقولون: يمتد كالقنطرة ولاشابرة. En comparant la figure, Reinaud dit, dans sa traduction, que ce mot « semble être l'équivalent de golfe terminé en angle obtus. » Telle est sans doute la pensée de l'auteur, mais la signif. du terme reste encore à trouver. Je soupçonne que c'est une autre forme de شبرق et شبرق, roussoum (poisson), et que l'auteur a eu en vue, comme l'indique la figure, la forme de la bouche d'un poisson. — Brouillard, Hbrt 186 (Eg.).

شبرق (avec foïha) (lat. sparus, Simonet 263), n. d'un 4, dentelle (poisson), Als. (Desage); cf. شبر

شبرق gaste, Bo, Hbrt 94, M.

شبرق gaste, Hbrt 94.

شبرق I a. a. r. prendre une partie d'une chose, M. — شبرق المني على الجلد donner le ft au rasoir sur le cuir; M.

شبرق se sciler, Mekren 80.

شبرق. On trouve sur cette plante cet article dans

Bait, mais seulement dans la man. A (après II, 84 b):

شبرق قال ابو حنيفة في مشبه ذكرنا ان لها اطرافا كاطراف الاسل فيها حرة وفي قصيرها ومنتهيها الرول وهو شبيه بالاسل الى انه ادق اجمر شديد الحمره وهو مرق. وهو الصريع. A Baroa on donnait ce nom au يخن, dont on fait des balais; mais Bait. observe que, dans le Hidjâz, شبرق désignait une autre plante (I, 169 b, passage que South. a traduit d'une manière ridicule). — Grande centaurée, Most. v. كبر

شبرق menus ploteirs, dépenses pour l'entretien, Bo, l'argent de la poche, l'argent qu'on reçoit chaque jour d'un autre et qu'on emploie en dépenses superflues, 1001 N. Bral. VII, 97, 7, oh Maon, 98, a مصرق

شبرق pl. شبرق chausure que portent les femmes lorsqu'elles sortent. Elle diffère des souliers des hommes en ce que la semelle et l'empeigne sont faites de peau douce, notes man. de Oherbomieu et d'un imam de Constantine, Prax R. d. O. A. VI, 339 (chebolla). Dunant, 201, donne au contraire pantoufles de maison (sebbaria). C'est une autre forme de شبرق (voyez).

شبرق Euphorbia Pitagor, Bait. II, 80 b, seule, Bo. — Nom d'un arbuste épineux, décrit Bait. II, 82 b. — Eyrge, Bo.

شبرق pl. شبرق fleurant (oiseau), Beausier (Tun.), Tristram 401 (shabroose).

شبرق eccone, Pagni MB.

شبرق aguias, aguias, china, racine médicinale des Indes, Bo.

شبرق II a. a. r. audier un peu une chose, M.

شبط I. La signif. donnée par Freytag (d'après un Glossaire de Habicht) est confirmée par le M et par ce qui suit ind. — O. a. p. faire à quelqu'un une blessure, une incision légère, mais longue, M. — O. si se prendre à, s'attacher à, Bo, 1001 N. III, 55, 10, en parlant d'un homme dont le vaisseau avait

fait naufrage: شبط الله تعالى لي لرجل من آلوج التركب كلكما تطلع مع a, فشبطن فيه وركبته شبط او تلول يشبط معه الولد شبط, 128, 2: كلكما ينظر امة يشبط فيها, IX, 218, 2: كلكما يتعالب بها Bral. IX, 224, 2

متعلق ب. Maon. a le synonyme بها Bral. IX, 224, 2: فزاروا المرق شبط في الخمار: a. 2.

II. شبط بالوسي Il (se barbit) l'a coupé avec le rasoir, lui a entamé la chair, y a fait une incision, M. — O. a. dans le Voc. sous inhewo; il le traduit ainsi par retinere. — Grimper, recolader, Ht, Larehwindi; Oherb. O. شبط, grimper on s'aidant des pieds et des mains.

V inhewo, Voc; il l'a aussi sous retinere. C'est, comme la I^{re}, se prendre à, s'attacher à, a. شبط, 1001 N. Bral. III, 281, 5: وقد تشبطن وتعلقت بمرمي الى ان: وشرق جميع من: IV, 101, 2 a. 2: صرت فوق الشجرة

samment la red, ce qui est la traduction du terme arabe; en latin aussi *reda*. — Pour le sens de *récoq* que les femmes portent sur la tête ou sur le po (Freytag, *Lucas*), voyez Djob. 309, 11, Bek. IV, 174; en parlant de cavaliers, Antar 64, 6: رجل انتال شوك (Freytag, *Lucas*). — *Moustiquaire*, *ala*. (pavillon de red pour moustiques). — *Treillis*, *Bek. IV*, 186; grille, assemblage de barreaux, *Be, Ek, grillage*, *Ek*. — *Jalousie de fenêtre*, *Ek*. — *Gril*, ustensile pour faire griller, *Be*. — *Pêcherie*, *Amari* 83, 7: ماء شباك.

الكبير : *l'anc. port. enxavega, qui en*
derive, s'employait dans le même sens. — Succession
de mamelons et de dunes moussantes, Daumas Sahara
6, 61. — Implication, engagement dans une affaire
Be. — Avicorche, obstacle, Be. — Mille, combat
corps à corps entre plusieurs hommes, engagement,
combat, et mille, contestation opinative, Be. —
Affaire, querelle, maille à partir, robe, Be. —
 شبكة الزواج *fiançailles, promesse de mariage devant*
un prêtre. Be.

شَبَكِيَّةٌ retine, filets entrelacés du nerf optique, Ro.

Ch. roulean, Ht. — (Avec le baraf) genre de
lutte, 1001 N. E. 865.

 $\chi_{\text{K}_{2.5}\text{Fe}}^{\text{dentelle}}$, Be, Me, Ht.

قَهَّالِكِي (pl.) sorte de pâtisserie, Gl. Mang.: قَهَّالِي

في الشباك المتخذة من النشا المعجون فجاء رقيقا
يخرج من قلبه في الغل على تلك الصورة المعروفة
وقلبي في العمل فتمتأني أنليها الحر

دَرْجِي, pl. تَرْجِي, *darques*, Voc. (*barca, navis*). C'était autrefois une *darque* de pêcheur, comme l'a prouvé M. Jal (*Glossaire nautique*, art. *chabot* et *encabotage*), qui cite un passage d'une chronique portugaise du XV^e siècle. A présent on entend sous ce mot, qu'on prononce دَرْجِي et دَرْجِي, un petit bâtiment de guerre, en usage dans la Méditerranée, *chabek*. On le trouve chez Bo, Mo et Naggir. Le témoignage du Voc. prouve que M. Devin, 81, s'est trompé en assignant une origine turque à ce mot; à l'époque où le Voc. a été composé, le dialecte arabe-espagnol n'avait pas de mots *terra*.

شُبْك, grille, assemblage de barreaux, Be (شُبْك حديد), grillage, balustrade, Bak I, 123, 202, 212, II, 85, 86, 125, Carthé 27, 2. شُبْك النَّبِيِّ, la grille du Prophète, est le tombeau du Prophète à Médine,

qui est entouré d'une grille. « Quand deux Arabes veulent faire un serment d'une grande importance, ils entrelacent leurs doigts de la main droite en disant : *بشاك الله*, (Je le jure) par la grille du Prophète. » Dans leur pensée, il arriverait malheur à celui qui manquerait à sa parole. Dumas V. A. 26; — spécialement grille d'une fenêtre, ALC. (xxx).

Cardé 188, 16: *قالبه شهاب في دار عايد شهاب* *baloon*,
De là: *fentirs* avec une grille de fer ou de bois; mais
sans *fentirs* en général, M; en ce dernier sens
Onaday 675, Burton I, 505; chez Be: *fentirs*, sa
fermeture en bois et verre; — *شهاب شهاب baloon*,
Be. — *كشك الشهاب* *al-kashshah*, ouvrage de menuiserie sur lequel on adapte du vitrage, de la toile, ou du papier huilé, Be. — *Croisés*, la menuiserie qui garnit une ouverture dans un mur, Be. — *Echoue* à tambour, échoue avec des ouvertures pour laisser passer l'eau en partie, ou totalement, Mascoud VI,

481 (cf. Bedroun 249): فالذا هو قد تطّلع إلى دجلة: بالمشياك ولكن في وسط القصر بركة عظيمة إلى ماخبرني لسماعه إلى (في الله في) دجلة في (و) إلى المنصري
 الشهاب: Je le trouvais coupé à regarder attentivement du côté du Tigre à travers l'écluse à tambour; car il y avait au milieu du château un large bassin qui se déchargeait par un canal dans le Tigre, et dans ce canal il y avait une écluse à tambour en
 قوسى (الوادى) بين المنصريين: 21, 2, 2
 20

حتى يخرج من موضع يسمى بالمريضة قد صنع له
 هناك في أنسور بيتين عظيمتين يخرج عليهما شباك من
 خشب لآلئ موزونة وثقيلة يخرج منها لؤلؤ وكذلك صنع
 له في موضع دحولة باب كبير عليها شبكة بحكم وثيق
 mais au lieu de shabak, il faut lire, avec le man.

ألى سبيل برادى مدخا: 359, n. 1. 18: فهدم السمر وكمل الشبك وكمل الشجر السمر.
 Par synecdoche conduit d'eux, dans ces passages de
 Moocaddas qui m'ont été indiqués par M. de Goeje:

شروفاً من لهم لقرن يوفيت يدخل الى البلد الى دار: 156, 9;
يواصل النبل: 208, 5; سيف الدولة في شبك حديد
ايضا الى قصبة الاسكندرية يدخلها في شبك حديد
وعين ملجأ: 262, 20; غيلبون صهاريجي في يقطع
— تحرير في شبك حديد الى يركا في يتفق في التيسارين

grill, ustensile pour faire griller, Ale. (parillas para asnar). — Des cordes avec lesquelles le chamelier attache une charge de choses fragiles, p. a. de poteries, afin qu'il n'en tombe rien, M. — *Uhsbeck*, voyez sous شبك.

شبك pl. شبوك (pers. چوبك, baguette) rouleaux de pâtisseries, Bo.

تشبك, t. d'anast, réseaux ou tissu, Bail II, 522 g:

لغلت لبن التشبك وصلابة الرحم

شبك pl. شباك cloison, petit mur peu épais et servant à la distribution d'un appartement, Ale. (pared de ladrillo); cf. Gl. Esp. 844. — Synonyme de حسنة, maladie du cheval quand il a mangé de l'orge en trop grande quantité, *orged*, fourbure, Anw. II, 523, 4, 10.

مشبك pl. مشبك agrafes, crochets, charnière, pièces de métal enclavées et fermées, Bo.

مشبك, pl. ات, Voc., Ale., grand panier, mambo, L. (canistrum, ferulum), Voc. (canistrum), Ale. (canasta grande). — Dans le passage de l'éd. de Bresl. des 1001 N. que cite Freytag, on lit en effet: وشبك بهلانيك; mais sous ce dernier article j'ai exposé les raisons qui me font croire qu'il faut ajouter la copulative au second mot. Freytag aurait donc dû lire: مشبك sorte de pâtisseries, comme on trouve dans le M.

مشبك flancé, Bo.

مشبك encois, jardin entouré de haies, L. (canastus مشبك وحلوق وحيداً حولك الشار).

شبكية. Gellius, dans son Appendice, a eu raison de traduire *nocturna carities*, car tel est le sens de ce mot selon les diètes des indigènes, une ancienne traduction d'Hippocrate, citée par Jackson (Timb. 888), et les passages d'Anw. que je citerai dans l'article suivant; mais en ajoutant *nyctalopie*, il a pris ce dernier terme dans un autre sens qu'on ne le prend ordinairement. C'est *héméralopie* qu'il aurait dû dire; la *nyctalopie* s'appelle حجرة.

شبكر (pers.) qui a l'héméralopie, Anw. II, 505, 15 (où Clément-Mullet a eu raison de lire *shakr*), 578, 1, 5, 18.

شبل.

شبل, t. de tailleur, finisse couture à longs points, M. شبل espèce de poisson de rivière, man. de l'Encyclop. 888, n° 5, distinct du شبل, qui y est nommé aussi (Simonet).

شبل (esp. sdbalo) cloes. Aux passages que j'ai cités dans le Gl. Edrisi, 825, 888, on peut ajouter: Bo, Calendr. 41, 6, Gl. Manq. شبل, Maller 7, 1, Choc. 187 v°, Gräberg 46, 185, Davidson 24, Hay 76. La voyelle de la seconde syllabe est *fatha* dans le Gl. Manq., *kasra* dans Choc. et chez Domb.

شبل sorte de poisson, Yacout 886, 10.

شبن.

شبن ou شبن (syr.), pl. أشبين, porroin; شب و شبن « servir de parrain à un enfant, » Bo; شبن شبن *paronymphes*, compagnon du marié; شبن شبن *paronymphes*, écuyer de la mariée, Bo, M., qui dit que c'est un mot syriaque; en effet, c'est *محصن*.

شبن (esp. chapin) pl. اشبين, chausson, mule, claque, chausseuse sans quartier à l'usage des femmes, Ale. (chapin de muger, cf. calçada coes de alcorque).

شبن (ou أشبين) marraine, Bo; compagne de la mariée, M.

شبن (lat. sapinus, sappinus) sapin; Sam'ani (man. de Lew), dans son article الشبني, qui m'a été communiqué par M. de Jong, dit que الشبني signifie

شبن, que ces arbres sont fort communs sur les montagnes et dans les plaines de Bâle en Syrie, qu'ils servent à la construction des vaisseaux, et qu'ils forment le principal moyen de subsistance pour la population de Bâle; cf. Lobb al-jobâb 160 b. On trouve aussi ce mot en Espagne (l'esp. pour sapin est *sabina*); Homâdi, man. d'Oxford, 72 v°, dans son article sur le poète Abou-Alt Idre ibn-al-Yemân, dit que quelques-uns l'appellent الشبني, c. a. d. d'Évrie, parce qu'il était originaire de cette île, et d'autres

الشبني لأن الغالب على بلدنا شبن والشبن وفي شبن الشبني. Aujourd'hui encore cette île est couverte de bois de sapins.

شبه I, sou s, c. a. p. *imér* de, ressembler à quelqu'un, Bo.

II *شبهك* je trouve que vous ressemblez à un tel, Bo. — O. a. p. et p. altaz, prendes quelqu'un pour un autre, Abbad. I, 229, n. 24, III, 82, Barb. I, 61, 5. a. f.; Bo a la constr. *شبه عليه* en ce sens. Dans Barb. II, 509, 8 a. f., l'accus. de la personne est omis: *قلمبه لاني مشبهًا ببعض أولاد السلطان* ان; *لاني* est omis; l'autour ne serait exprimé plus correctement s'il avait écrit: *قلمبه*. — O. على p. *trouper* quelqu'un en se donnant pour, ب, un autre, Barb. I, 648, 5 a. f.: *وما كان من امر الدحي أبى ان عارة* 648, 5 a. f.: *وكيف شبه على الناس بالفصل ابن المخلوع بحيلة من* وانتسب; aussi a. l. p, Barb. II, 884, 11: *لهم ان السلطان ان الحسن* والد ابو عبد الرحمن ابنه *النارح* *عنه شبهه لهم* *والمعبر* que s' *concevoir des faits louches, équivoques*, Frol. I, 82, 8 (cf. la trad.); *شبهه*; *وقد خست لفية الفته*, *équivoques*, Baik I, 888 b: *بذكر الفقيه فبال الفقيه لتعرف من غير تشبيه* — *بذكر الفقيه فبال الفقيه لتعرف من غير تشبيه* *شبهه* *il semble que*, Djoh. 87, 8; cf. Lane sous la 7^e, à la fin. — *Faire des figures, des images, des statues*, Payne Smith 1888. — *Feindre, dissimuler, déguiser, se contrefaire, faire semblant, simuler*, Ale. (finger). — *Traiter un malade, en parlant du médecin qui prend soin d'un malade*, Voc., Ale. (curar al enfermo). — *Être en convalescence, relever de maladie*, Ale. (convalecer de dolencia); cf. V.

III contrefaire, Ha

IV *défigurer, déguiser, rendre méconnaissable*, Ale. (desmayar).

V *se comparer*, Ale. (compararse). — O. ب *être confondu avec*, Frol. III, 198, 2 a. f. — O. ق *p. prendre quelqu'un pour un autre*, Bo. — O. من *être en convalescence, relever de maladie*, Voc., Ale. (convalecer de dolencia).

VI *a. a. p. imiter* quelqu'un, Bo.

VIII *a. p. être confondu avec*, Frol. I, 66, 12. — Voyez plus loin le partic.

شبه, comme nom d'un arbre, est *Palurus australis*, Baik II, 82 a.

شبهه *القيد* *شبهه* est quand on a tué quelqu'un en le frappant, de propos délibéré, avec un objet

qui n'est pas une arme, et qui n'est pas compté pour telle, de sorte qu'il est douteux s'il s'agit d'un meurtre intentionnel, M. — *Chose douteuse, a-b-d. chose dont on ne sait pas ou juste si elle est bonne ou mauvaise, permise ou défendue*, M, Maco. II, 159, 12: il ne

fait pas défendre ce que Dieu a permis, *والعجب من* *أهل زماننا يعيرون الشبهات* *وهم يستحلون القرمات*. Les gens très-pieux appliquent la règle: «dans le doute, abstiens-toi»; cf. Hérizet II, 11 (= Bayān I, 215, 18): *والغالب على فضلتهم التمسك بالخير والركاء*.

— *À l'échec, à l'effacement* *من الشبهات واجتناب القمار*. En parlant de biens, de ce qu'on possède en argent, en fonds de terre, ou autrement: *ceux dont Forigins est suspecte*. Dans ceux-là seulement qui ont été dans la famille depuis un temps immémorial, il n'y a pas de chobba, et ce sont les seuls qu'on puisse employer, en toute sûreté de conscience, à de bonnes œuvres; les autres, qui ont passé de main en main, ne sont pas à l'abri du soupçon, les vendeurs ou les acheteurs ayant pu faire des fraudes; cf. Cartas 80, 4:

فوركست منهم ملا جسيما خللا طيبا ليس فيه شبهة *له يتغير ببيع ولا شراء فإنت ان تصرفه في وجوه البر* *وغير تصرف فيه سواء احتياطا*; *Idem* I, 12: *وإبل الغير* 8; 14, 85, 5; *de même* 88, 14, 85, 5; *وكان متوقفا عن الشبهات طيب الكسب* 84 v; *Amal, Idem* 101 v; les choses qu'on achète, mais

qui sont *حرام*, parce qu'elles ont une mauvaise origine, *قلمبه*, comme on lit 102 v. — *Un point de doctrine religieuse controversé*, Maco. I, 186, 12: si quelqu'un a la réputation de s'occuper de philosophie ou d'astronomie, le peuple le nomme *impe*, *فإن* *ال*

فأفاد *دوتنوع, suspecte*, *في شبهة رجعت بأخباره* *فأفاد* *منهم من أشكع له على* Bayān II, 86, 18: *منه سريرة وشبهة في الشفر* *البدع* *والشبهات* *البدع*, III, 122, 15:

وأنفع شبهة أهل البنيح عنها *معا*, II, 487, 8. — *Erreur*, Frol. I, 88E, dern. l. — *Le semblant d'une preuve*, Baat 184, 9; *preuves incertaines*, Frol. I, 189, dern. l.: *القلب الدليل شبهة والهداية حلاله*. — *Soupçon*, *مخاشي* *لأن* *أن* *شبهه* *أو شبهه* *من شبهات* *تعرض في ذلك* *مك* *فتح منه* *أو شبهه* *من شبهات*

«*شبه*» الطنون ترفع (تُلَفِّعُ). (1) «*شبه*»

يَقُولُونَ أَلَوْلَا بِخِي وَشِبْهَةٍ ثَانٍ قَبْلَ هَانَا حَقَّقُوا لَمْ يَحَقِّقُوا

شِبْهَةٍ suspect, Ro. — *Prétense*, Frol. II, 118, 2 a f.

— Les juifs espagnols, p. e. les traducteurs de Haiyouadj, employaient ce mot, comme ma l'apprend M. J. Derenbourg, dans le sens de lettre, caractère de l'alphabet, l'hébreu נִשְׁבָּה, pl. נִשְׁבָּה. Dans l'édition de Dukes, m'doré-là, p. 14, l. 13, et Nutt, 12, 28, le mot נִשְׁבָּה répond à l'arabe مِنْ شِبْهَاتِهِ Ibn-Djannah lui-même se sert également de ce mot, mais il a le pl.

شِبْهَةٍ

شِبْهَان *Pallurus australis*, Bait. II, 82 c, 84 d.

شِبْهَةٍ Le pl. شِبْهَاتٍ dans le Voc. — *شِبْهَةٍ*

parallélogramme oblique, Bo, M. — *شِبْهَةٍ*

tropéoloide (Hadji Khalifa), Bo.

شِبْهَةٍ imitation, Ht.

شِبْهَةٍ, suivi de م, meilleur que, Voc. (maline),

Bayha I, 399, 4: شِبْهَةٍ مِنْ شَيْءٍ سَهْلٌ لَا نَحْنُ: ,

Djoh. 181, 9, Abdar 48 v: شِبْهَةٍ حَلَالٌ: ,

معرفت لهم أشبه حلالاً: — *Connaissance*, Voc.

شِبْهَةٍ schémence d'une mélodie, Ale. (resure de dolencia).

شِبْهَةٍ fiction, feinte, Ale. (fiction fingimiento). —

Le pl. شِبْهَاتٍ, comme traduction de شِبْهَاتٍ, Payne Smith 1448.

شِبْهَةٍ comparatif, Ba.

شِبْهَةٍ, t. de philon, identité de qualité ou d'accident, M. — T. de rhétor., quand le poète répète ou recommence d'un hémistiche le mot qui est le dernier de l'hémistiche qui précède, M.

شِبْهَةٍ O'est ainsi qu'il faut prononcer le nom de cette secte, M., ce que j'observe parce que Froytag Pa l'aissé sans voyelles.

شِبْهَةٍ douteux, Be.

شِبْهَةٍ شَيْءٌ مشتبهُه شَيْءٌ est une chose qui vous apparaît de fait, mais non pas de droit; cf. Maec. I, 556: Haecum I^{er} possédait les moulins dits du pont. Un autre prouve que c'est à lui qu'ils appartiennent de droit, et le cadé les lui adjuge. Peu de temps après, Haecum les lui achète, et il dit, l. 18: كان في أيدينا

شَيْءٌ مشتبهُه فصَحَّحَ لَنَا (القاضي) وصار حلالاً طَيِّبٍ المسلوك في اعتقادنا

شِبْهَةٍ, t. de philon, identité en qualité, M. —

T. de rhétor., que Froytag a expliqué d'une manière inexacte. C'est cette espèce de paronomase qui présente deux racines, écrites de la même manière, mais dont l'une forme un seul mot, et l'autre deux, comme dans ce vers:

إِنَّا مَلِكٌ لَمْ يَكُنْ لَنَا هِبَةٌ فَدَعَا فِدْلِيْلَهُ نَافِيَةً

M. Maibron, Die Rhetorik der Araber, p. 155. — En parlant de certaines expressions du Coran, التَّشَابُهَاتِ, celles qui se confondent aisément quand on redite le Coran de mémoire; on dit alors p. e. إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ وَكَانَ اللَّهُ عَزِيزًا, ou bien de dire: حَلِيمًا حَلِيمًا, etc., M., avec une anecdote.

شِبْهَةٍ grit, Payne Smith 1516.

شِبْهَةٍ II شِبْهَةٍ (dénom. de أَشْبَى, qui est l'esp. aspa) désirer, mettre en échec, le fil qui est sur le fuseau, Ale. (aspa).

IV e. a. p. et p. r. gratifier quelqu'un de, P. Aghant 47, 4 a f.

شِبْهَةٍ mora, Kâmil 58, 10. — شِبْهَةٍ الْفُل = شِبْهَةٍ الْفُل, Diwan de Djartr (Wright).

شِبْهَةٍ (esp.) pl. أَشْبَى désirer, Ale. (aspa).

شِبْهَةٍ I, n. d'ast. شِبْهَةٍ, en parlant d'un étalon, شِبْهَةٍ الْقَرَس, couvrir une cavale, M.

II شِبْهَةٍ الْقَرَس faire couvrir une jument, M.

شِبْهَةٍ شِبْهَةٍ, à ce qu'il semble, M.

شِبْهَةٍ I semble avoir le sens de quitter sa patrie pour voyager dans les 1001 N. Brel. XII, 52, 4: il entendit les voyageurs dire: لَا يَشَبُّ لَا يَتَفَرِّجُ

II شِبْهَةٍ الْعَلَل disperser, distraire, détourner l'esprit, Be.

V. شِبْهَةٍ بِهِم الدَفَر la fortune les a dispersés, Gl. Mecl. — لَجِيْشٍ لَشَبَّتْ بِالرَّاءِ l'armée fut taillée

en pièces, Be. — لَشَبَّتْ الْعَلَلُ l'esprit, l'attention se dissipe, Be.

شِبْهَةٍ désordre, différent entre deux personnes qui s'aiment, Ale. (désaccord ou amor). — Schémence, Voc.

— Guerre, Alo. (guerra). — distraction, inattention, Bo.

والأرض شتى كلها واحد شتى. Un poëte dit كلها واحد شتى. Masc. II, 51, 15, a-b-d. « les différentes parties de la terre sont égales. » On dit aussi: شتى في شتى. « il était versé dans les différentes sciences. » Maco. II, 487, 9, cf. Fleischer Berichte 52. آخر — شتى, que le Voc. a sous frater, signifie demi-frère, celui qui n'est frère que du côté maternel, car Alo. donne شتى بن seul sous « hermano de la parte de la madre, » et da même, sous أشتب, sous « hermano de la parte de la madre. »

اشتو dissipé, livré aux plaisirs, Bo.

اشتو guerrier, qui fait, qui aime la guerre, Alo. (guerrador).

اشتو I idter, toucher, manier doucement, 1001 M. Breal. XI, 262, 9; وحمل يلقى الثالث إلى الجبار وشتو; 284, II.

II ouvrir une granade, الرشق, Voc.

V quasi-passif de la II^e, dans le sens qui précède, Voc.

اشتو = جتر parascot, Quatremaire Mong. 209 b, 210; mais je crois qu'il se trompe en ajoutant le pl. اشتو, car il me semble que dans la phrase: اشتو من الحياض, il faut lire اشتو. اشتو renversement de la paupière inférieure, Bo.

اشتو, en Espagne, Libanotis, Balz. II, 450 d (AB).

شتو.

اشتو (pl.) les endroits où l'on se retire (مهاج), M.

شتل.

شتل plant, selon qu'on tire d'un arbre pour le planter; jeune bois, jeune vergier, Bo. — Pépinière, Bo. — شتل شتل abouls, Bo.

شتل ce que l'on détache des plantes pour le planter ailleurs, M; bris de plante, Bo; tige de plantes droites, comme tabac, aubergines, etc.; Bo; pied, tout l'arbre, toute la plante; شتل قنديل, pl. شتل, me

pied d'aillet, Bo; plante, Hbrt 46 (Alg.). — شتل

entors ou ensilord, plante antivenéreuse, Bo. — شتل شتل شتل herb à coton, herbe aux cancores, Bo. —

شتل شتل الكتان. — شتل شتل الهل. — شتل شتل الهل, plante dont on tire l'indigo, Bo.

شتل pépinière, M.

شتل celui qui est habillé négligemment, M.

شتل (?) espèce de genre, Anw. II, 69, 4, 70, 16.

شتل. Au lieu de cette racine, on emploie شتب (royas), qui en est la transposition. Dans la langue vulgaire de l'Espagne, شتب perdait son s, car Alo. donne sous « mal desir de circo: sor. nachum, pré. xetém, imp. achum. Sous denostar, desconfamar, desleat, et desontrar, il a: nachum, achém (achém), achum.

VII quasi-pass. de la I^{re}, Voc. sous vituperara.

شتل injure, Bo. — Rement, Fastum de celui qui rend sa religion, Alo. (reniego deste renegador).

شتل affront, injure, Alo. (baldon), parole injurieuse, Hbrt 247, bidne, reproche outrageant, Alo. (testimonio de vituperio), maldiction, Alo. (maldición).

شتل. Le pl. شتل, Gl. Mosi. (où on lit à tort que Bo donne شتم comme un pl.; il le donne comme un sing.).

شتل blasphemateur, L (blasfema), Hbrt 247.

شتل injurieux, Hk. — Mordant, mordant, qui médit, qui critique amèrement, Alo. (mordace maldiciante). — Celui qui a rendu sa religion, rendat, Alo. (renegador o renegado).

شتل plomb de chasse, Oherb. (Alg.), Hk, Delap. 140.

شتل injure, Hk.

شتل pl. شتل Fendrait où couche un chien, Voc.

شتل septembre; avec ces voyelles dans le Voc.; Djoh. 116, 2 a L, etc.

اشتو I plaisir, Hk.

II شتو الشتا il a plu beaucoup, M.

شتو, en parlant d'un port, bon dans ou pour Fhier, Becri 81, 2. — شتو, dans L flu-men, un torrent qui se coule qu'en hieser, dans la saison des pluies, M, Becri 23, 4 a L; رحله

ومنها (ومنه) Lm.; ensuite dans le seul Lm.; شجر الحب
صنف رابع وهو المنسوب لشجر الحب

شجر الحب *Erdysarum alhagi*; mais chez Rhazès
crica arborea, Baît. I, 207 b, 278 b (mal traduit).

الحية — *thuya*, Ba.

شجر البسر — voyez *البسر*.

شجر البسر *le noisetier*; voyez sous *البسر*.

شجر العرب *arabie*, Ba.

العقوس — *chêne*, L (querous).

قندل — *acacia*, Ba.

قندل — *grand candelabre de couleur*, Buxton I, 325.

الكافور — *laurus camphora*, Baît. I, 509 c.

النشتر — arbre qui ressemble au *laurus camphora*,
Baît. I, 509 c.

البسر — (l'arbre de l'opulence), nom d'un arbre,
Baît. I, 444 c; *شجر البسر*؛ *شجر البسر* B; *البسر*; mais la leçon que j'ai
donnée se trouve dans ADL (ce dernier a les voyelles),
et elle est confirmée par l'autre nom (l'arbre de l'or).

Mots composés avec *شجر*:

شجره *شجره* voyez Baît. II, 86 j; *quinquefolium*,
Most v° *شجره*. Gl. Mang. v° *شجره*. On
cultive la petite espèce dans les maisons, et quelques-

uns l'appellent *شجره*, Baît. II, 79 c.

شجره — nom d'un arbre décrit Baît. II, 84 g.

شجره — *Iuniperus sabina*, Baît. II, 86 d.

شجره — le petit *conocleulus*, Baît. II, 86 a, et.

A. R. 874.

شجره — voyez sous *شجره*.

شجره *le laurier-rose*, Aww. I, 400, dans
L. et suiv.; nommé ainsi par antiphrase.

شجره voyez sous le second mot.

شجره — *شجره*, *شجره*, *شجره* (P), Baît.
II, 87 b.

شجره — le *grand Arum*, Baît. II, 86 f.

شجره — *tragion*, Baît. II, 86 c.

شجره *شجره* *شجره* *شجره* *شجره*, Aww. II,
888, 1 et 2.

شجره est le *شجره*, Aww. I, 826, n. 2, où

il faut lire avec notre man.: *شجره*. Il porte aussi ce nom dans un
ouvrage que cite Clément-Mullet, I, 308, n. 1, et il
l'a reçu parce qu'on croit qu'après le coucher du soleil
des Djinn se réunissent à l'entour de ces arbres.

شجره — *pigeon-d'Inde*, *ricin* (plante), Alc. (higuera
del infierno, ojira).

شجره — *terebinte*, Baît. I, 144 g.

شجره — *Melia Asaderach*, Baît. II, 85 c.

شجره — *Arum*, Most v° *شجره*, A. R. 305.

شجره — (l'arbre des serpents) *cypripedium sem-*
pervivum, ainsi nommé parce que les serpents aliment
cet arbre, Baît. II, 85 f.

شجره — *Chelidonium*, Baît. II, 86 g.

شجره — Les auteurs ne sont pas d'accord sur le
sens de ce terme; voyez Baît. II, 85 g.

شجره — (AB), Baît. II, 85 g.

شجره — *Anchusa tinctoria*, Baît. II, 85 h; —
polygonum, L (polygonos).

شجره — en Ifrikiya, *Aristolochia longa*, Baît. II,
86 d (lisez l'article, AB), Most v° *شجره*.

شجره — en Espagne et en Afrique, *Datura*
Metal, Baît. I, 269 c.

شجره — (l'arbre de l'idole) = *شجره*, ainsi
nommé parce que sa racine a la forme d'une idole
qui est debout, avec des mains, des pieds, et tous
les autres membres du corps humain, Baît. II, 14 f.

شجره — *rammulus asiaticus*, Baît. II, 85 i.

شجره — *Lonicera Perlaymenum*, Baît. II, 85 b.

شجره — arbuste épineux, de la grandeur de la
pastèque, dont la racine, qui est ronde, ressemble
au navet, et dont les branches s'entrelacent. On
l'appelle *l'arbre de l'assouchement*, parce que l'eau
dans lequel on le trempe est un remède qui hâte et
facilite l'enfantement, Most, Baît. II, 85 k (autrefois
dans mes man.), man. 13 (S), Antaki. Selon les deux
derniers auteurs, c'est = *شجره*; mes man. de
Baît. n'ont pas cela.

شجره — en Ifrikiya, *réghase*, Most v° *شجره*,
A. R. 378; — *Astragalus Poterium*, Baît.
II, 568 c (AB; le premier a la voyelle).

الشجرة الفارسية = لمج, Most. sous ce dernier mot.

شجرة الكلب = شجر مريم, Baît II, 87 a.

الكلب -- *Algasum*, Baît II, 85 j.

مريم — nom d'un grand nombre de plantes: en Espagne, *Parthenium*, Alc. (gorra de Santa Maria, cîjârat moryem), Ibn-Djeldjol (man. de Madrid), qui le donne comme un nom dont se servait le vulgaire en Espagne, Baît II, 86 k (cf. I, 69 b), Anw. I, 81, II, 812, 7, cf. Clément-Mullet II, 302, n. 1; cf. A. R. 870; — *Libanotis*, Baît II, 86 k, Most; — *Cyclamen Europeanum*, Baît II, 86 k; — *Quinguefolium*, *Ibid.*; — un arbre qui ressemble au coignassier, *Ibid.*; — *abotulhe*, Pagni MS, chez Oberb. شجرة مريم

— *aristida arborescens*, Prax R. d. O. A. VIII, 280.

الملك — *anchusa*, L. (*ansusa*).

موسى — *rosa canina*, Baît II, 86 h.

الهلم — *heliotropium*, Baît II, 86 h (AB).

شجرة boquet, Ba. — *Pepinère*, Ba.

شجرة. Dans Berb. I, 580, 8, ce mot doit signifier, non pas arbres en général, mais *figuiers* (cf. l'article شجرة), car on y lit: *قم جمع اليفى* (corrigez: *واقلاع*, comme porte notre man. 1851). Je erois donc qu'il faut lui attribuer le même sens I, 684, 2 a f, II, 134, 2 a f, 290, 8, 819, 2, etc.

شجرة les plantes, les substances qui entrent dans un médicament composé, Amari 622, 6 a f. وهو آكل من عمل بطريقتا تزييل الفاروق على تصحيح الشجيرة التي فيه. Ce mot a fort embarrassé de Bary (Abdellatif 500, n. 19), qui ne l'a pas compris.

شجرة botaniste, Amari 622, 4 a f, Gh. Mang. ٧٥ وليس ما يحدده شجرة العرب يصحح: لبرين I, 6٥, 27 b, 87 c, 84 c, 89 b, etc.

شجرة, boquet, bole, formes au pl. شجائر, Amari 49, 4 a f, Oarîa 280, 6 a f.

شجرة bole, P. Prol. III, 870, 11. — (Vandélabre) à plusieurs branches, Djoh. 151, 2. — Damas, étoffe de soie à fleurs, Ba. — *L'écriture chinoise*, parce qu'elle est entrelacée comme des branches d'arbre, M.

شجرة V consoler, L.

شجرة dual, Alc. (tranco de armas; Nehrja ne donne ce terme que dans le sens que j'ai indiqué) avec le sta, pour faciliter la prononciation; cf. شجرة pour شجرة, شجرة pour شجرة.

شجرة العربية, t. de rhétor., est الخلف, M, a-b-d. *devoir l'emploi de certaines lettres.*

شجرة II rider, Voc.

V être ridé, Voc., Baît I, 182 c: *مفكك*. Le verbe *فكس* V a le même sens.

شجرة pl. أشجان, en poésie, un objet qui cause de la douleur, de la tristesse, a-b-d. une amante; ainsi dans le vers شجرتي, etc., que cite Lane et qu'il n'a pas compris; voyez Gh. Moel.

شجرة II toucher, émouvoir, Ba.

شجرة Lane (2^e signif.) n'a pas bien expliqué ce mot, parce qu'il ne connaissait pas le sens de شجرة (voyez). C'est, de même que شجن (voyez): un objet qui cause de la douleur, de la tristesse, a-b-d, une amante. — Proprement *tristesse* ou *plainte*; de là l'expression de la tristesse, chant plaintif, comme le roucoulement des pigeons. On peut adopter le premier sens dans des passages comme P. Maec. I, 468, 17, où il est question de pigeons: *رندن شجرة شجرة* (cf. 527, 14), Abbad. I, 48, dern. l.: *وقد قلبى لقي* (cf. 527, 14), Abbad. I, 48, dern. l.: *وقد ردت الطير شجرة*, *جذبت طيرها وشجرة*; mais celui de *chant plaintif* convient mieux à P. Maec. II, 408, 8:

قد طرخت بها لعلام هجوها فصبها فترجع الألفا P. II, 680, 8 a f, aussi sur une roue hydraulique: *جنى حين يكاد هجوا* *يختلس الألفا* *اختلاسا* Haiyha-Bessam III, 50 ٧٥, où quelqu'un dit à une jeune fille qui est fort triste: *خلى منك لقي*. Cf. l'article qui suit.

شجرة et شجن *plaintif, languoureux* (صوت, ton, voix), *touchant* (حسن, son de voix), Ba (شجن), Djoh. 286, 1: *يشون اسم للنازة بقره بقره القرآن*.

باصوات قبيحة وتلاحين مبيكة تكاد تلخلع لها النفوس
 شجرا (l'éditeur a écrit le mot avec un *schédid*; je
 crois devoir l'omettre, parce que مبيكة n'en a pas),
 Ousis 42, 4 a 2: وكان له صوت شجن حسن يبيكي
 Ousis 42, 4 a 2: كُنْ من يجمعهم يقرأ القرآن
 فدولها سجي: Müller 84, 6 a 2: الضمار
 (شجي). — *Harmonieux* (صوت, voix), Bo,
melodieux, de Saey Ousis II, 1, 2, 1001 N. I, 256,
 12: واجدهن العبدان — يجعلن يفتن بكمل صوت 12:
 شجتي تغلب الطرب على اخي *

شجتي *trito-harmonieux, trito-melodieux*, Abbad. II,
 65, 5.

شج I a. ب. ou x. *ménager* une chose, ne l'employer
 qu'avec réserve, s'abstenir de la conserver, Bldp. 9, 4 a 2:
 وانها متى اشرفت على مورد مهلك لها مالت بتطاعتها
 التي ركنت فيها شجاً بالفساد وصيانة لها الى التفر
 قد عرفت: Mohammed ibn-Harith 348: والتباعد منه
 avec ménagement, circonspection, précaution, Anw. I,
 201, 19: الشج على قطعها. — O. 1 p. *éviter de*
bles à quelqu'un, M. — *à شج النهر* — *à peu d'eau*
dans la rivière, M. — *شج في الزن* — *avoir moins que*
le poids, Bo.

II a. a. dans le Voc. sous *avarizara*.

III *chicaneur*, Prél. III, 76, 2 a 2: لا مشاحنة في
 الألفاظ, on ne doit pas chicaneur sur les termes
 (de Slane), Maco. I, 601, 2. Le M a aussi cette
 signif. (مشاحنة) et l'expression في الاصطلاح
 que Lane n'a pas comprise, car elle signifie, comme
 on lit dans le M: il ne faut pas trop scruter les
 termes conventionnels des Bédouins ou des savants,
 ce que l'on fait quand on demande toujours: pourquoi
 ont-ils donné tel nom à telle chose? Le n. d'act
 aussi: *accutitudo scrupulosa*, Maco. I, 89, 18.

V dans le Vpc. sous *avarizara*.

VI a. x. *disputer* une chose, M, Boori 18,
 11, Prél. II, 829, 8.

شج. Prax 28 nomme parmi les verboristes: له
 osh (chose dont on est avare), qui a une forme cir-

culaire et plate, et la couleur de l'ambre jaune. Les
 Arabes et les nègres prêtent au osh la vertu des
 talismans.

شج *pleura-misère, pleura-pain*, avare qui se
 plaint toujours de sa misère, Bo.

شج *garoinerie*, Bo.

شج *شج*, que Freytag et Lane ont
 expliqué d'une manière peu satisfaisante, pour ne pas
 dire inintelligible, signifie: une terre compacte et dure,
 qui ne s'imbibe pas d'eau, de sorte que les racines
 des plantes sont privées dans son sein de l'humidité
 vivifiante; voyez Anw. I, 89, 18 et suiv., où il y
 a plusieurs fautes dont on peut corriger quelques-unes
 avec l'aide de notre man.

شج *les jours d'automne gendans*
lesquels il y a peu d'eau [dans les rivières, à ce qu'il
 semble]; — *شج* des années où il y
 a peu de pluie, M.

شج *œuvre*, Hs.

شج II a. a. *faire pâlir*, Voc.

شج *pâleur*, Voc.

شج (pour شجل) I *mendier*, 1001 N. Bral. IX,
 354, 355, X, 305, *form. l.*: شج وشجوت, ou
 Maco. a *سائل وسائل*.

شج *mendicité*, Bo, Barokhardt Prov. 19.

شج *mendiant*, Hs; — *film. 5 pauvre, femme*
pauvre qui mendie, Bo, Lane M. B. I, 894; — *goutte*
sur le bord de la paupière, Lane 1. l.

شج *mendiant*, 1001 N. Bral. II, 89,

شجل.

شجل *vieux bon*, M. — *Un homme méprisable*
et mal obtenu, M.

شجل (pour شجل) I *démander, quérir, demander* as
 etc, *gousser, mendier, trucher*, Bo.

II *شجل الناس من كثر الجزاء*
par des impôts, des taxes, Bo.

شجل *mendicité, trucherie*, Bo.

شجل *gousser, mendiant, trucheur; film. 5 pau-*
vre, Bo.

شجل I *tailler des rubis*, Hist. Tun. 180: l'exil les

أولاً purified بالصلب والفرد والسيف والفرز بالشد
بالأوت والشهد. — Properment *aigneur*; au fig.,
محرقة, P. Berb. II, 288, 8 a. l., où nous
dirions, ferme résolution; و على x, Fragm.
hist. Arab. 247, 5: Il le nomma gouverneur de Mé-
dine, و وضعه على طلب محمد وأبراهيم, et l'exalta
à faire rechercher, etc.; mais c'est peut-être la II^e
(voyes). — *Mendier*, M, Ht, Hbrt 221; on dit: يشهد

الكنية, voyes Abbad. I, 195, 4 et n. 18. —
Demandeur des faveurs, des gratifications, des présents,
Maco. I, 798, 12.

II *solliciter*, inciter, exciter à, Bo; voyes sous la I^{re}.

شعروف *loriot*, bouton à la pouspière, M.

N. B. Comparez شعد et شعد.

شعروف. En traduisant ce mot par *limitatus* (de
montu), Freytag n'a pas compris le حَدَد de Cézanne;
c'est pointu.

II *purifier, affiner, épurar*, ôter par le feu ce
qu'il y a de grossier, d'étranger dans l'or, l'argent
ou autres métaux, Abbad. III, 225-6, Lettre à M.
Fleischer 225, Voc. — *Souffler de suite*, M. (Bo a
ce verbe, mais j'ignore en quel sens, car dans l'In-
dex il y a une faute dans les chiffres).

V être souillé de suite, M.

شعروف *marle*, Bo, Hbrt 87, *marle noir*, Fleischer

Gl. 86. — شعروف *Fegetre saint Paul*, M.

شعروف substance qui sert à purifier les métaux,

Lettre à M. Fleischer 225, Voc., cf. Baît II, 98 d.

شعروف *feu, sot*, Voc.

شعروف *folle, sottise*, Voc.

شعروف *terre noire*, M. — *Suis*, M, Bo, Hbrt 187.

شعروف = شعروف *stagnarium polycoraton*, Baît

I, 217 b; D a شعروف et شعروف, avec معا-أو-دومر,
pour autoriser les deux lectures.

شعروف I a. a. x. *traher*, v. a., *tirer après soi*, صلي

الأرض, M. — *Traher*, v. a., *pendre jusqu'à terre*,

في الأرض, Bo. — شعروف في الكتب, sur quelque

liquore au moyen d'un tuyau, — *Fouetter, fla-*

geller, Ht, *fouetter* (avec sa queue), Damas V. A.

180. — *Echouer*, donner contre un écueil, Bo (Barb.).

II. Le signif. que Freytag donne en dernier lieu
d'après Djanhart, ne se trouve pas chez ce lexico-
graphe; c'est une erreur, Zischr. XIV, 341. — *Toucher*,
heurer contré, Hbrt 180 (Alg.); *faire souffrir*,
Hbrt 181.

شعروف pl. شعروف *barre*, ligne, trait de plume, Bo.

شعروف *barre*, ligne, trait de plume, filat, ligne,
trait, Bo.

شعروف voyes l'article qui suit

شعروف *allumette chimique*; quelques-uns disent

شعروف, M.

شعروف le rôle de la mort, M. — *Sois pour di-*
viser la pierre, M.

شعروف *fout*, Bo (Barb.).

شعروف *tendu* (style), sans aisance, sans souples-
se, Bo.

I *entraîner, traîner avec soi*, Bo, Mehru 30.
— *Travailler, tirer à diverses reprises de côté et d'autre*,
Bo. — *Charmar, plaire beaucoup, racier*, Bo.

شعروف *dérangement, désordre*, Bo. — *Attraits*,
appas, Bo.

II a. a. *couper un melon, etc., par tranches*, M.

شعروف pl. شعروف *morceau plat qui tombe d'une*
pierre quand on la taille, M.

I *appauvrir*, Ht.

II a. a. p. *faire manger à quelqu'un de la graisse*,
M; mais c'est peut-être une faute, au lieu de la I^{re},
que Lema a eu ce sens. — *Rendre gras*, Voc. —
Suiver, enlever de suif, de graisse, Alc. (enlever un
coq suif, le part. pass. sevoso lieu de sevo).

V être gras, Voc.

شعروف *Garcinia Mangos-*

tana, Baît I, 274 b. — شعروف *خشب الأرض* même

sens, Most. ٧٠ *جوز جندم* (dans H شعروف).

شعروف *على اللحم* (properment: la graisse sur la viande) nom
d'une pierre à taches blanches et rouges (ou brunes),

M. — شعروف *marroque*, Voc.

شعروف *chandelle*, Bo. — شعروف *graisseux*,

— *Pulpeux*, en parlant de la racine d'une plante,

qu'un des noms du vitriol est en sanscrit *pekbara*
vitriol jaune, ou selon d'autres, le *vitriol vert* ou
sulfate de fer, Moët et Antikî ve ², Bañ I, 510.
Le mot est plus ou moins altéré dans les man.

شَطْر *ronifleur, ronfleur, Ba.*

شَطْلُو, t. d'anat, trachée-artère, Be.

مُسْ qui a la morve (cheval), Dammes V. A. 169.

شكرنايا ou شخرنايا sorte de médicament composé,
Gl. Mang; c'est un laxatif, Ibn-Walid 4 r°, qui donne
la recette 21 r°.

شخص:

مِنْ مَرَّاسِ morailles, torches, Bo.

شخس, n. d'an. 2, pigeon sauvage, ramier, Ale. (serite paloma).

مستند

چاچاڻي ڏاڏ (chachuni), Hbt 21 (pour چاچاڻي).

شكشوبك *hachet, joujou d'enfant (avec ses gre-*
lots), joujou, Be.

المختصر

چاشمير او چاشمير، pl. چاشمير (turs چاشمير، ou mieux چاشمير), chausure, haut-de-chaussure, pontalon en étoffe légère, joint à des chausures de peau, Bo, Weilersdorf; — bas (chausure), Hbrt 21, Hk.

شخص I floor, regarder avec attention, Bo, a. ال،
 Voc. (aspicere), Halyan 50 ٥٠: الى
 — عوكه الناس ياتسون في القبات على دهو السلطان
 شخص C. في obsequere, Voc. — I, domo: conuenit
 شخص fatigato, ministratio (et sub-
 ministratio et ministerium) شخص

Il voyez Lame; de là **أَشْتَحِصُ الْأَشْرَافَ**, t. de
médec. **diagnostique**, M. — **Compellers**, Voc; L: en-
gario **أَسْتَجِرُّ وَأُشْتَجَرُ**. — **Faire des figures, des ima-
ges, des statues**, Payne Smith 1583.

IV *enveyer* quelqu'un, Abbad. I, 232, n. 39, 430, Gh. Badroum, Gh. Belâde, Gh. Fragn, Haiyân 52^{re}, Berb. I, 32, 214, 227, 235, 254, etc. — *Faire venir* quelqu'un, Khallio, I, 135, 10 a f. Gh. Moham.

mod ibn-Hārith 240: رحلته اشخصه
 الأمير الحكيم بن هشام رحمه واستقصاه قصده للمصلحة
 بطولها — *aller*, Gh. Belâdiz, Gl. Fragn., *Mao*, I,
 216, 12. — (*Bifors* ches *Freytag* la signif. qu'il donne
 on premier lieu, Gl. Belâdiz).

V. *الغالب* *تشكس له* l'ombre se montra à lui sous la forme d'un corps, il crut que l'ombre était un corps. M. — O. a. p. se représenter l'image de quelqu'un, une personne absente. Ba. — Quai-pass. de II dans le sens de faire des figures, Payne Smith 1588. — Se mettre en voyage, Gl. Djoh. — Dans le Voc. sone compellere; peut-être: être obligé de partir (cf. sous la III).

شخص *non*, i. de monnayage, pièce de métal qu'on a taillée et préparée pour en faire une pièce de monnaie, الشخص المذخور، *ProL* II, 47, dern. l., 48, 1. — *Médaille*, pièce de métal frappée en l'honneur de quelque personne illustre, *Be.* — *Idole*, personnage, ce qu'un acteur doit jouer; شخص *personnage*, *Be.* — *Figure*, représentation d'un objet; ainsi les figures des plantes, qui se trouvent dans l'ouvrage de Dioscorides, sont nommées الشخصيات, *Amari* 638, dern. l., 638, 5 et 7. Dans le passage 632, 4 a. 2: تصحيح أسماء النباتات الكتابي: et *non* il ne faut pas changer le dernier mot en اشخاصها, comme l'a fait l'éditeur dans les *manet. crit.* car le leçon du texte est confirmée par les deux man. 210 et 211 et la version, ce passage est

فصوص خيال اللطيف. « Les figures de l'ouvrage. »
 « les figures qui servent pour les ombres chinoises, »
 Maml. I, 1, 152. Dans les 1001 N. Bresl. II, 46,
 et a. 2. : « كل فصوص في فصوص. Les bonzes
 étaient donc assés (les jambes croisées) en peloton, et
 ressemblait à une de ces figures grotesques qu'on
 nomme magots de la Chine ou pagodes. Statues, M.,
 Be. Le vulgaire, comme il l'a fait souvent en d'autres
 cas, a formé du pl. فصوص le n. d'un. فُصُوصَة, qui
 s'emploie dans le même sens que شخصات, figures,
 statues; on le trouve 1001 N. Bresl. XI, 444, 12:
 وعلى الشادرون شخصات من الذهب
 شخصات personnelles, Be, M.; شخصات الشخصية
 ment, Be; الشخصات الشخصية, comme
 Yaïd et Fatîme, l'opposé de الأسماء الشخصية, comme
 Pharaon et Osorosis, qui sont les noms communs
 sous lesquels on désigne les anciens rois d'Égypte et
 de Perse. M.

Maml. I, 1, 110 et suiv., Mehren 29. Dans le sibole où nous sommes, on a donné en Egypte le nom de **مَشَد** à celui qui était chargé de transmettre les ordres du lieutenant du Grand Seigneur aux chefs des villages, de Saey Ohest I, 284.

شَدَائِل, en Egypte, la place que remplissent un **شَد**, *intendant, inspecteur*, Maml. I, 1, 111.

شَدَد *rigorisme, morale trop sévère*, Bo.

تَشَدَّادَات (pl.) *ballots*, Abou'l-Walid 187, n. 44, dans un seul man.

شَدِيد *étrointe, serrement*, comme **شَد**, Ale. (apremamiento). — *Ecorchement, meurtrissure*, Ale. (magadura de carne).

شَدِيد *ceinture de femme*, M.

شَد *voyen* **شَدَد**.

شَدِيد *un lieu de nitre*, Freytag aurait mieux fait d'écrire *otto*, Ghilmeister, Catal. des man. or. de Bonn, p. 88 n. — *Mohorpe* au son d'un cheval, Maml. I, 1, 150.

شَدِيد *une lettre pressante*, Bo.

شَدَائِل *le trafic des marchandises qui sert aux شَد (turbans, ceintures), a-b-d., telle, mousseline*, Müller 6, l. 9. — *Doublet (lettre)*, ayant le tschidid, de Saey Ohest II, 245. — Pl. **شَدَائِل** *satellite, un homme armé qui est aux gages et à la suite d'un autre*, 1001 N. Bresl. VII, 92, 9, 118, dern. l., 114, 6, IX, 198, 10 et 12, 286, 12, 288, 1, etc. L'éd. Maen. remplace ce mot par **شَدِيد**, et en pl. **شَدَائِل**. — *Celui qui a été admis comme membre d'une corporation*, Lane M. R. II, 816.

شَدِيد *rigoureux, très-sévère; rigoriste*, Bo.

شَدَائِل *de non fer ouvert, sans étude préalable*, Bo.

شَدَائِل *état des nœuds trop tendus*, Bo.

شَدَائِل *la graine du choucrue*, Mang. XXXIV b, ed. Baït II, 79 a. Selon Burekhardt, Arab. I, 48 n. (où «thorane» est une faute), les petites feuilles autour de la graine du choucrue.

شَدِيد.

شَدِيد *espèce de datte*, Fagnl 162, d'Encasyrac 11.

شَدِيد *sorte de machine de guerre, destinée à la défense des portes*, Gl. Fragm.

شَدِيد.

شَدِيد, en Egypte, machine d'irrigation qui se compose de deux piliers de terre ou de bœuf, plus ou moins écartés, surmontés d'une pièce de bois en travers, au milieu de laquelle une perche est attachée, au tiers de sa longueur, de manière à faire la bascule. A l'extrémité la plus étendue de cette perche est accroché un seau de cuir pour puiser, à l'autre une masse de terre volumineuse sert de contrepoids et culbute le vase quand il est plein, Faesquet 62, cf. Lane M. R. II, 80, avec la figure.

شَدِيد II dans le Voc. (qui l'écrit avec le *daḥī*) sous *loquan*.

V et VI. Aux premiers temps cette manière de parler semblait aux Arabes d'une grande élégance, mais plus tard elle passait pour affectée et prétentieuse, et **شَدِيد** se prend dans le sens de *prononciation affectée*; voyez J. A. 1869, II, 172-8.

شَدِيد *joue*, Ale. (carrillo de la cara); le Voc. donne ce mot (avec le *daḥī*) sous *faucos*, qu'il traduit aussi par **شَدِيد**, le mot ordinaire pour *joue*, **شَدِيد** *loquent*, Abbed. III, 169, 1.

Dans le Voc. **شَدِيد**, pl. **شَدَائِل**, est *loquan*. — **شَدِيد** *morveau*, Ale. (boendo mordido); **شَدِيد** *morveau, fragment de pain*, expression unifiée chez les Bédouins, Ocherb.

شَدِيد (et aussi avec le *daḥī*) pl. **شَدَائِل** *joue*, Voc. (faucos, mais voyez sous **شَدِيد**), Ale. (carrillo de la cara).

شَدِيد I expliqué par **شَدِيد**, Kāmil 461, 7.

شَدِيد (= **شَدِيد**) *hematite, sanguine*, Paynu Smith 1012.

شَدِيد I a. *être vif dans une science*, Frol. II, 276, 11 et 12, III, 261, 12. — Dans le sens de *chanteur*, a. b. 2, Aghant 6, l. 6 a. l. S'applique aussi en parlant d'oiseaux, Abbed. I, 99, n. 138.

شَدِيد pl. **شَدَائِل** *étage*, Re (Barb.), Mo, Ht, Hbrt

adopté ce terme, car Baït. dit, II, 603 c: *البقل: البقل* et Ala. l'a ainsi, mais un peu altéré, car il traduit *corraja yarva* par *xarrâyla*, coll. *xarrâyli*.

boire à la شرب في دة (لو دة او في دناد) فلان. 1. *sonit* de quelqu'un, voyez sous la racine *د*; Bo a de même *sonit* شرب في محبة de quelqu'un, tout ou tout. Aussi شرب سرورا, ou شرب صاكتا, شرب سرور, ou شرب سرور, voyez sous *سرور* — شرب الهيب, comme en anglais *to swallow an oath*, faire un serment par contrainte, P. Khallia. I, 88, 8 El., avec la note de M. de Slane dans la trad. I, 169, n. 2. — N. d'act. شرب, être arrod, Mâwardi 259, 4, 5, 18, 14, 16, 259, 4.

IV. On ne dit pas seulement شرب, mais aussi شرب. L'expression شرب signifie: *il remplit son cœur de colère contre un tel*, Gl. Fragu.

VI c. a. boire à l'envi l'un de l'autre, P. Tha'h-lid Lathif 90, 8.

VII être bu, Voc.; شرب buvable, potable, Bo.

شرب s'emploie au figuré, comme nous disons, *ser la tête*, *se montrer avec plus de hardiesse*, comme dans l'expression que cite Lane et qui se trouve chez Belâdî. 95, 8: *اشرب السيف بالدينه وارثت*; العرب; mais au lieu de traduire: «Hypocrits exalted itself», Lane aurait dû dire: «L'esprit de rébellion se montra avec hardiesse à Médine»; Abd-el-wahid 261, 3 a f.: *اضطرب الامر واشرب الناس للخلاف*, cf. ma note p. xv. — *être sur le point de couler* (larmes), P. Kâmil 514, 11.

شرب. Dans le Gl. Esp., 260, 261, j'ai tâché de prouver que ce mot, qui forme au pl. شرب (Gl. Ebré), ne signifie pas *linum trauis*, comme l'a dit Gollus, mais une espèce de soie. Le Voc., toutefois, confirme l'explication de Gollus, car شرب, pl. شرب, y est blanc, et *byssus* désigne en effet une espèce de soie de lin très-fine et très-précieuse.

شرب, chez les Druses, *Fau de la engasse*, de Saoy Chrest. II, 10, 7.

شرب *médicinal*, *purgation*, Hbrt 27, M. — *Potage*, Desor 81, 83 (cf. شرب). — *Pot de terre, de forme ronde, avec goulot, droit et allongé*, Bo, M (qui prononce ainsi, et non pas شرب, comme Hbrt 190), Mam. II, 2, 210, Yâcoub I, 217, 2, Nowâdî Egypte, man. 2 à (3), 155: *شرب اسطبل وحف وشراب*, 1001 N. II, 177, 6 a f.; dans L: *goculum* (maculum, callos vel fæla) شرب وكاس — شرب العبداء — *le dessin sur le dos de ces vêtements*; celui qui se trouve sur la politime porte le nom de *جبراس*, M; شرب بالقران — *coin d'une chaise, fleurs dans les coins*, Bo.

شرب (esp.) pl. شرب blanc, femelle du cerf, Ala. (*clerva hembra*).

شرب *coup, trait, gorgée de liqueur*, Ala. (*sorbo* (aussi شرب), *trago* de cosa liquida). — *Sorbet*, Bo, Bat. III, 124 (dans l'Inde). — *Vomitif, boisson qui fait vomir*, Ala. (*bevida para vomitar*). — *Potage, soupe, bouillon*, Hbrt 18, Ht, Shaw I, 381, d'Arvieux III, 280, *potage au ris, au persicelle*, Bo; شرب *juive*, *potage avec des herbes*, Bo. En ce sens ce mot ne dérive pas de la racine arabe شرب; c'est le pers. شربا ou شربا, qui a la même signif.; aussi le trouve-t-on écrit شرب, 1001 N. IV, 475, 11, شرب, Martin 79, شرب, M (sous *chis*, *wau*, avec l'étymologie persane), شرب, Payne Smith 1548. — *شرب strep*, Holand.

شرب, *miivi* de اليمين *limonadier*, Bo.

شرب pl. شرب, un Maghrib, *monchoir de soie dont les femmes enveloppent les cheveux*, Gl. Esp. 260. — Quant au شرب de Hest, 266, 267, voyez sous شرب à la fin.

شرب *homme qui a bu, mais qui n'est point tout à fait ivre*, Bo; شرب. Schultens cite Gramm. Haleh. 70: *وايش هو الفرق بين السكران والشراب*.

شرب *pharmacien*, Ht.

شرب, pl. du pl. شرب, Kâmil 75, dern. l. — شرب, au Egypte, *du vin auquel on a mêlé, avant la fermentation, les feuilles d'une plante nommée شرب*; elles donnent au vin une excellente odeur

et le rendant réchauffant, Baik II, 850 a. — Sorte de looch ou d'electuaire, de là *sirop*; en ce sens ce mot forme aussi au pl. شَرِبَاتٍ, Gl. Sup. 218. Selon le M, شرب seul veut dire chez les médecins *vin*, et quand ils veulent désigner un atrop, ils y ajoutent un autre mot, p. a. شرب المصرم. Le Voc. a شرب شرب animal, شرب جلاب, شرب الخيل, *siropus*, شرب الخيل, *siropus*. — *Sorbet*, pl. شرب, M. — شرب خاله, 1001 M. Breal I, 315, 9, ne signifie nullement «avertis, cabaret» (Freytag), mais ce terme, qui s'écrit ordinairement

شرب خاله, شرب خاله ou شرب خاله, désigne le *sou-mellerie*, le lieu où l'on gardait les boissons, le sucre, les confitures, les fruits, la neige, les eaux cordiales, les pâtes purgatives, astringentes, rafraichissantes, les parfums, l'eau destinée pour l'usage du prince, et qui était toujours de la meilleure qualité. A la tête de cet établissement était un surintendant, مهتار, et quelquefois deux. Il avait sous lui un nombre de شربخاه, Maml. I, 1, 110, 111, 192. Abou'l-faradj, 558, 8, nomme ces derniers الشربخاه.

شربخاه *limonadier*, Bo, M.

شربخاه *apothicaire*, Voc.

شربخاه (*fatha*, M, Voc, Ale., Dapper, Hbrt, Shamma,

Lane, Bo) pl. شرباخ, dans le Voc. شرباخ, cordon de soie, Voc. (cordon de soie), Baik IV, 406: شرباخ من هناك أحصى الطقات شرباخ حبرر قد ربط فيها

شرباخ, Notices XIII, 216: «Ils tressaient leurs cheveux en nattes qu'ils laissent pendre, et dans lesquelles ils enroulaient des laines ou soie, bouffettes, petite houppe pendante, gland de soie, Ale. (bivos de toca), Bo, Hbrt 21, M, Dapper (traduit Vétam. 351), Carotte Kab. I, 98, Maml. II, 1, 34, 8 a f. Le pl. aussi *frange*; Bo, Hbrt 204. (Habicht et M. Fieischer se sont fait la guerre au sujet de la signif. de ce mot (voyez le Glossaire sur le t. I. des 1001 N., De Glossis Habicht. p. 28, Préface du t. VII, p. 8, Préface du t. IX, p. 14). Le premier soutenant qu'il signifie toujours *cordon* et jamais *houppes*, le second qu'il signifie constamment *houppes* et jamais *cordon*. On voit qu'ils se sont trompés tous les deux). — شرباخ الاربي (*arbutus*), Bo.

شرباخ, qui doit, pl. 2, Mufassal éd. Broch 88, 7,

Gl. Maw. — Nom seulement *moustache*, mais aussi *lèvre*, Hbrt 2 (Alg.), *lèvre supérieure*, Domb. 86, شرباخ les deux lèvres, ibid., Roland, Baik I, 246 c, en parlant de la languette ou écrivains de mer: شرباخ شرباخ — *Poil follet, duvet, poil cotonneux qui vient sous la barbe*, Ale. (boge). — شرباخ الربيع est le nom que porte en Afrique le cheval du désert; on l'appelle ainsi parce que, lorsqu'il court, il laisse pendre sa langue d'un côté de la bouche, de sorte qu'il semble «boire le vent»; Jackson 42, Richardson Morocco II, 98, Davidson 102, 114. — شرباخ القديم le tranchant d'une éminence, M.

شرباخ est traduit par *canale* dans ce passage d'une charte de Tolède de 1176 de l'ère des Espagnols:

يكون للارجدان للذكر فذلك ما للنعمة ولفك جميع حلقها من مشرب ومرفق في علو وسفل ودخلى وشرب ومطرب وغير ذلك من الحلق والنفق (Simone). — Pl. مشرب *moussier*, Ochr. — Gott, inclination qu'on a pour certaines choses; en dit: وافق مشرب, M.

شرباخ est, selon le M, une forme vulgaire pour مشرب (cf. Maml. II, 2, 110), *petites cruches en forme de gobelet*, Bg (cf. Gl. Sup. 179). — Burton, II, 46, qui nomme le مشرب *مَشْرِبَة* *أم* *أرواح*, dit que ce mot signifie *jardin*, et il ajoute que c'est un endroit où Marie avait un jardin et où elle devint mère d'Ibrahim, le second fils du Prophète; mais il est impossible que ce mot ait cette signification.

شرباخ. Quelques personnes prononcent ainsi au lieu de مشرب, M. — *Fentes grillées en bois, saillantes au dehors*. On l'appelle ainsi parce qu'on y place des cruches poreuses qui servent à rafraichir l'eau par l'évaporation; Lane M. E. I, 10, 12, Burton I, 35, Onaday 241, Michel 101, van Karnebeek dans le Gids de 1868, IV, 125. Les grandes litères en ont aussi, Lane M. E. II, 199.

شرباخ *delancon*, Bo, Maml. I, 1, 2; *vin*, Amari Dipl. 200, 8, et 441, n. fff. Le pl. مشرباخ *rafraichissements*, vins, liqueurs, etc., Bo. — *Bil qui se ferment pendant plusieurs années dans un aile; et dont l'odeur ressemble à celle du fromage de Gruyère; les Arabes en sont très-friands*, Ochr.

شرب qui est du grosne blanc, Abu. (coudre de grand beç).
 شرب (de شرب (voyez), boudien, potage, avec une termin. taques) gargotier, traître, 1001 N. Broul. II, 156, 8, 184, 18; cf. Fleischer Gl. 59.

شرب (de شرب avec le termin. esp. ale) pl. شرب (de شرب) petites cruche blanche pour l'eau, Voe.

شرب Marrubium plicatum, Baik II, 94 b; leçon de ADEHL.

شرب voyez sous شرب.

شرب (an-pou) saumelle; voyez sous شرب.

شرب II porter la coiffure nommée شرب, Khalil. X, 8, l. 10.

شرب (voyelles dans le M, pers. شرب), pl.

شرب et شرب, donnés haut de forme triangulaire, qu'on portait sans turban. C'était la coiffure distinctive des émir; les hommes de loi ne la portaient pas. Il a été aboli sous la dynastie circassienne. Voyez Vêtement. 220 et suiv.

شرب celui qui s'occupe de cette coiffure, ibid.

شرب I être en rut (chameau). Ce verbe a été formé de شرب, car pour les chameaux le mois de Chobâb (février) est le temps du rut, M.

شرب (pour شرب, M) I seller الشرب du fil, de la corde, Ba.

II se seller, s'embrouiller (fil, etc.), Ba.

شرب Carduus stellaris, Pagal MB.

شرب sorte de poisson, Yâcoub I, 586, 7.

شرب est l'esp. servilla, qui dérive de serva (sieur), car c'était une sorte de chausure en maroquin à une seule semelle, dont les servantes faisaient usage. En Barbarie, toutefois, شرب est une pantoufle très-élégante en cuir de couleur; celles des dames à Maroc sont souvent en velours, avec des broderies et des perles; voyez Haedo 27 d, Hamt 117, Pfiffel, t. 87, p. 8 (où Sherit est une faute d'impression). Cf. شرب.

شرب (num. شرب, شرب), n. d'au. 8, le cédre (cedraire), Ba, qui donne aussi شرب, Huri 56, II, Baik II, 94 a, et son fruit, Baik II, 95. Le Mosk.

a aussi ce mot شرب et شرب, mais il est altéré dans les man. qui portent شرب, شرب, شرب. — Le pistachier et son fruit, Ale. (alhistigo arbol, alhistigo la fruta).

شرب.

شرب, t. de mer, coiller de blanc ardent à servir la vergue près du mât, J. A. 1841, I, 588.

شرب copeau, défilé de bois enluré en le comptant, Ba.

شرب II circumligare, Voe.

V Voe. sous circumligare.

شرب Le pl. est aussi شرب et شرب, mais le شرب de Froytag n'est ni dans Djanb. ni dans le Câmons, Gl. Balâda.

شرب. La signif. de شرب dans Tha'libi Ikhâf,

15, 4, n'est pas certaine (voyez le Glossaire); je crois que ce sont des portes de fens (sous la racine شرب on trouve un exemple de cette signif.), qui laissent passer le courant d'air et qu'on substitue à l'appareil que l'auteur a décrit précédemment.

شرب I. Le Voe. a الشرب ou الشرب sous fenestre; voyez les articles qui suivent ici.

II dans le Voe. sous fenestre.

شرب (vulg. شرب), n. d'au. 8, pl. شرب et

شرب, balustrade, garde-fou composé de balustres, espèce de balcon, soignée sur la façade d'un bâtiment et entourée d'une haute balustrade, dans laquelle il y avait des fenêtres, Lettre à M. Fleischer 97 et suiv. Dans le Voe. fenestra magna. Abou'l-Walid remarque, 387, 20, que ce mot appartient au dialecte de la Syrie, et il y semble encore en usage, car le M. nomme الشرب الذي تعرفه العلماء من الشرب, mais sans expliquer le terme. Voyez aussi Abou'l-Walid 785, 1 (avec le sh). Dans le Thesaurus de Gesenius, 1447 n., on lit à tort que ce mot est d'origine berbère.

شرب balustrade, Lettre à M. Fleischer 98. —

Pl. est balustrade, Voe. (cancellus).

شرب I enouer, exprimer sa pensée, concevoir, exprimer, p. a. شرب الشرب شرباً, concevoir les condi-

fém.: (une femme) qui craint l'approche des hommes,
de Saey Chrest. II, 474, 10: بنت اخريك وكن ثلث
شردتكن قليلا *

شرد dans le Voc. sous abigero.

شرد souvege, qui n'est point apprivoisé, Ba. —

Le pl. شردت renseignements épars, ProL. I, 4, l. 7:
شردت « les renseignements épars qui se ratta-
chaient aux faits qui marquaient son époque » (de
Blanc), Cartés 8, 10 a 2. — شردت الشاردين rallier
(des troupes), Ba. — فطيف شردت ouvrage d'esprit, Ba.
— امرأة شردت une femme qui jette des regards
amoureux sur un autre homme que son époux; de même
en parlant d'un homme, M.

شردت fuyant plus vite, Kāmil 275, 11.

شردت refuge, asile, retraite, Hist. Tun. 100: رجع
من مشرد إلى كنانة وقتل ابن شكر *

شرد II cavalier de travers en buvant, Ba. (aussi شردى),
M. 70 شرد.

شردت subet. formé de ce verbe, M. 70 شرد.

شرد I dardéler, Ba.

شرد.

شرد = شرد, Voc., Gl. Manq. 7: شرد = شرد
شرد, où il faut lire ainsi, au lieu de شرد

شرد.

شرد. Un témoin copte signe dans un acte: الشرد
ماتى (Matthieu), de Saey Dipl. XI, 45, 7, et l'éditeur
observe: « Je suppose que ce mot est grec ou copte,
et désigne une dignité ecclésiastique. »

شردت apreté, dureté, morosité, Ba. — Orwant,
barbarie, Hbrt 243.

شرد (le suffixe sherd est une fautive voyez
Baht. I, 58 d.

شرد.

شردت olite asternale, fausse olite, Ba.

شرد I a. a. et II dans le Voc. sous fremela.

شردت voyez ce qui suit.

شردت frénéla. شردت est, selon le Gl. Manq., la
forme arabe, et شردت (voyez) la forme persane. Je
Voy. a شردت, pl. شردت, et (dans la 1^{re} part.) شردت.
شردت frénélaque, Voc.

شرد.

شرد pl. شردت racine, radicle, Ba, M, Hbrt 51

شردت (شرد) racine de l'arbre, Ba. — Même pl. fibre dans les plantes, Ba. — Filament, petit filet
long et défilé, Ba. — Même pl., une des veines du
corps, M. — Saumure, Ba. — Ononis antiquorum,
Baht. II, 58 f (il l'épelle). — (Esp. ciersu), au Maghrib,
vent du nord, Ale. (cierpo syro), Domb. 54, Ba (Barb.),
Ma, Ht; vent du nord-ouest, Ale. (gallego viento), Hbrt
164 (Alg.); nord, Ht, Barbier, Delap. 53; nord-est,
Delap. 58, Ht. Ba a شرد; quelques-uns des auteurs

que j'ai cités écrivent شرد et شرد.

شرد poignée, botte, Mehron 80.

شردت fibreuse, Ba.

شردت cigogne, Voc.

شرد, a. d'un s, yeuse, chêne est, Ale. (car-
rasco arbol de bellotas, coscoja en que nace la grana,
mesto arbol de bellotas). Cet arbre s'appelle en catalan
garrig selon le Dict. d'Esteve, garrich ou garritas
selon Colmeiro, carrasco en esp., شرد au Maroc,
شرد en barbare (chêne, Dict. barb.); tous ces mots,
de même que شرد, doivent avoir une seule origine.

Chen Ale. Il se nomme aussi شرد, qui semble شرد
par transposition. J'ai soupçonné, il y a longtemps
(Vètem. 968), que c'est guerous, et Charb. C'est du
même ar. A présent je crois que c'est plutôt le
mot latin carria ou carrus, en ital. carro. La diffé-
rente manière dont on prononçait à telle ou telle
époque le c latin (c, p. a. قيسر = Caesar, ش, p. a.
شرد = Caesar, Maoc. I, 124, 3 a 2, c, p. a. شرد =
Caris, contraction de Caesar, Recherches I, 814)
explique la diversité des formes.

شرد, au Maroc, pantoufles étroites et pointues
qui ressemblaient à des souliers, Pfägl, t. 67, p. 6 et
7 (Briexl).

شرد, en Barbarie, vent du nord-est, Domb.

84, Bo (Barb.), Ma. Quelques-uns dérivent مَشْجَر

بششم

Kr. p. 5, 2 *scute, virex scutic, Ba.*

اشترى I piscator, Be; piscar, 1901 N. I, 29, 1: **ايشترى**
 On dit **ايشترى** quand
 il y a dans une outre beaucoup de petits trous par
 lesquels l'eau coule goutte à goutte, M.

U. S. S. R. 1970, H. 1.

La source d'eau, Ht.

²⁰/₂₀ pinon, Bo, Hb 67. Pl. ²⁰/₂₀, M.

شَاوِيَّة chouette, la Torre.

شَرْجَف pl. شَرَجَف *sharraf* de lit, Bo (Syrie), Hbrt 204,
M, qui ajoute que ce mot est d'origine persane, et
que quelques personnes du vulgaire disent جَرْجَف
شَرْجَف même sans, Bo.

شكوك *épine-vinette*. Ce mot est altéré dans le Most.
 ٧٥ عو الشريك, car Lem porta: وائل (et) امبروزيس
 عو الشريك وائل عو: N: الشريك باشين اللخمه
 جوسى. *Besuite* Lem donne: الشريك باشين اللخمه
 زوشك, et N: زوشك. Le nom persan est زوشك
 ٧٦ روضه *ruine*, Dumas V. A. 282.

ششم.

شحمه du bled bouilli dans de l'eau sale, Derman
Y. A. 164. 255.

شُرْسُم friends, Ale. (fremesia); cf. 8088 شُرْسُم

نوعی از این جنس، R. d. O. A. XIII, 90.

فَرْسَ فَرْسِ، Alc. (farsia).

عشر I, e. ن et پ, n. d'ask كاشر, كاشر, كاشر,
كاشر, que le Voe. a sous échangé, semble, de même
que كاشر, une autre prononciation de كاشر, qu'il
donne sous le même article.

مَوْص (hébr. מֹוֹס) reptile, de Saady Orléant. I, 334, 6.

شربس pl. *شربس*, *determinus*, *indeterminatus*, L (ce dernier avec *من*), *protervus*, Voe.; semble pour *شربس*

$\chi_{\text{H}_2\text{O}}$ protovis, Vec.; semble pour $\chi_{\text{H}_2\text{O}}$.

التمر espèce de datté, Niebuhr R. II, 215.

شُرُوط I. En parlant d'un vendeur, شَرِطًا في الشيء، déclarer qu'une chose qu'on offre à acheter a des défauts, voyez sous كَيْفَ. — U. a. faire une ouverture dans une chose avec un instrument tranchant, 1001 H. II, 390, dern. l.: وَجَدْتُ خَرْجِي مَشْرِطًا وَقَدْ قَطَعْتُ لِقَمْعٍ بِهَذِهِ السَّكِينِ, cf. 392, 1: وَأَخَذْتُ الْكِسْبَ كُلَّ وَاحِدٍ مِنْكُمْ يَأْخُذُ وَاحِدٌ 127, 8, Balaï II, 172, 9 et 10, p. 173, 9: وَأَخَذْتُ مِنْ دُونِهَا وَجَسِبَ عَيْنِيهِ وَيَتَبَدَّدَتْ سَهْمُهُ وَتَلَفَ عَلَى رَأْسِهِ حَتَّى ارْتَوَى لَهُ يَتَبَدَّدَتْ رَقَبَتُهُ وَشَقَّ، وشُرُوط ذلك وجسب عينيه 128: وشُرُوطًا الخلل، شرح من ذلك وجسب عينيه 128: شَرِطَ، شَرِطَ، dans le Voc. sous خَضَرَ، sembler de même que شَرَحَ, une autre prononciation de هَضَنَ, qu'il a aussi sous cet article.

Et. — *Tafonar*, Burton II, 257 n., Dict. berb.

XII. M: «وَالَّذِينَ يَسْتَعْلِمُونَ شَارِكُهُ بِمِثْلِ مَا فِي»
 ١٢-١٣, Je crois, que, dans
 le commerce, ce verbe signifie: faire avec quelqu'un
 un contrat sous certaines conditions qu'on s'engage à
 observer. لِبَلِّالٍ شَارِكُهُ semble avoir le sens de: s'en-
 gager à payer à quelqu'un une certaine somme pour
 des services que l'autre s'engage à rendre dans cer-
 taines circonstances, Barb. I, 608, 7 et 8; وَجْهَهُمْ
 لِاتِّكَاثِ الْفَرْصَةِ فِي تَوَازُعِ مَعَ الْعَرَبِ الْمَشْرِطِينَ فِي مَقْعِهِ
 فِي دَائِلَةِ السُّلْطَانِ, Oheu Maco. III, 58, 8, en lit:
 في تَوْكِيلَةِ الْقَدَلِ عَلَى يَدِهِ لِلْمَشْرِطَاتِ جَمِيعُ لِهَذَا أَمْوَاجًا
 «le terme مَشْرِطَةٌ semble signifier ici: un contrat
 qui me ministère fait avec une personne et par lequel
 li s'engage à la faire nommer par le sultan à son
 emploi, mais en stipulant qu'elle lui payera une cer-
 taine somme dans le cas où elle sera nommée...»
 Porter. Be.

✓ proposer des conditions, Vie de Saladin 50, 24:

فلم يحصل من جانبه سوى تشوُّط كن الدخول تحت
 إخطار من حرب السلطان *

VI c. a. r., Recherches II, Append. p. XLVII, 42

تشارطاء : comme cela était convenu entre eux. — U. مع p. et حلى z. contracter, s'engager; مع شرط : convenir d'un prix, Bc. — U. مع parier, Bc.

VII quasi-pass. de la I^{re}, Abbad. II, 18, 19: بَعْدَ

الشروط عليه

VIII stipular, Howairt Espagne 474: رَامْضِيْ اَمِير

الزمن قهذه هذا واجاره والقد في يشترط فيه

اشتراط الدية: Abb. II, 75, 3: *«il stipula qu'en récompense de ses services, cette ville lui serait livrée.»* — C. J. p. et a. x. *«s'engager envers quelqu'un à, M: اشتراط له كذا التوم»*, Becht 186, 16: *«je te permettrai de faire cela, على أن تشتط»*.

في شركها وتعبد في هي ناسكها فالتبرمج.
une tradition le Prophète dit à 'Aryeha, *apud* de Saoy
Chrest. I, 459, 7 a 2 (= 460): *خلدوها واشترطي*

المزلة. Je crois que c'est proprement: Fromas Barira, et engagez-vous envers ses maîtres à leur reconnaître le droit de peïrounga (comme ils l'exigent), c.-à-d., comme traduit de Basy: accordez-leur le droit de peïrounga. — Dans le Voc. a. a. *intahou*, et les autres verbes qu'il a sous cet article signifient *se contenter, s'accommoder, tirer vain*; mais je ne comprends pas comment *استقر* a reçu ce sens. — *Asaler sans mâcher*, *Batt. II, 32* a, en parlant du saïngue: *comme l'eau il se nourrit de poisons*, et sur terre de salamandres, etc. *وهو يشترط ما يقتل من ذلك استراشا*, et l'auteur ajoute qu'il a trouvé ces animaux dans les intestins du saïngue, sans qu'ils causent aucun mauvais changement.

شرط article d'un traité, d'un contrat, clause; pl.
du pl. شروط dispositions, conventions d'un acte,
Be. — accord, convention pour terminer un différend,
Be. — Contrat, Mace. I, 603, 11, de Blane Prol.

I, LXXIV b, Khafiz 22 r: كلن من شهور كُتِب De là les shurūṭ est le dériver des con-
trats, Khalifa I, 27, 8 SL. — Pour exprimer les
signes précurseurs du dernier jour, on ne dit pas
seulement أَشْرَاطُ السَّلَامِ (Lame sous شَرَطٌ), mais aussi
شُرُوطُ السَّلَامِ; Djoh. 948, 16, شروط القيامة, Yoo, et
الشروط seul, Frol. III, au commencement, position. —
Customs, Kosog. Christ. 90, 2: وكان شرط نساء العرب
في ذلك اليوم انهن يرضين لبن الفداء عند النساء والصبيان

لم، شروطات في وجوههم، Ba. II, 192: *شروطات*, a-2-d. qu'ils se tachaient le visage, et. la II^e forme du verbe. — *أعور*, déchirure d'une étoffe en accrochant, *déchirure*, Ba. — Pl. *شروط* ligne, trait dans la main, Ba. — *عند*, trait tiré de long avec une plume, Ba. — *تيرت*, division, trait d'union, Ba. — *Virgule*, Ba.

Les ²petits verrous qu'on détache d'un coffre en
déchirant. M.

١٤٦٠. Des passages mal compris ont fait dire à M. de Slane (trad. d'Ibn-Khallîc. I, 589, n. 2, J. A. 1842, II, 160) que c'était une espèce d'impôt; voyez mon article **مَدَنِيَّة**.

شُرطَى (et non pas شُرطَى, comme chez Freytag)
conditionnel. Vos. — Conventionnel. Bo.

agent de police; mais comme ceux-ci étaient
unsi maîtres des hautes œuvres, ce mot a regu le
sens de *bourreau*, Ale. (sayon o. vardago, vardago
o sayon). Le mot esp. *sayon* a subi le même chan-
gement de signification. — *Filou*, *fripou*, Be, 1001
N. II, 118: *فيلو* *فريپو*.

تحت، م.

شريط proprement: la corde en feuille de palmier
noué avec laquelle les Arabes attachent leurs voiles;
Delap. 77, et Jackson 107, 268. — Corde en gé-
néral, Gl. Märkt, Voc.; aussi corde de guitare, de violon,
Gl. Märkt. *حبل الشريط* corde, supplice qu'on
faisait souffrir à un criminel, en l'élevant au haut
d'une longue pique de bois, les mains liées derrière
le dos avec une corde qui soutenait tout le poids du
corps, et en le faisant tomber avec violence jusqu'à
deux ou trois pieds de terre, Alc. (tormento de cuer-
das, trato de cuerda tormento). — Pl. *شريط* ruben,

Be. — *Galon, liédre, passement, passe-poil*, Bo, Gl. *Médrit, Elbert 90, Et* (qui a le pl. irrég. *شريط*). — *Echarpe, large bande d'étoffe en bandier, Be. — Fil de cordil, pl. شريط شريط fil de fer*, Bo, Gl. *Mérchi, M. — Pisto-bande, espace de terre de peu de largeur qui règne le long d'un parterre; ornement d'architecture uni et peu large, Be. — Pl. cf. dpe*, synonyme de *شريط*, 1001 H. III, 448, dern. l. (cf. 450, 1, *شيف*), 458, 12, 1944, 8 et 2, 469, 18. *و شريط البلاد في امانه للفتك الهندى* *و شريط البلاد*

شرط، كفى السيف فقلت يده بالسيف في الهراء
IX, 249, 10.

شرط pl. شرائط corde, Gl. Hérizé. — *Jarrah*,
Ala. (Jagil). — Ruban, Oufes v° cinto, M. — L'esp.
correa, qui en dérive, signifie: rete ou bordage,
faite de cordes ou de grilles de bois, qui couvrent les
soldats d'un colosse pendant un combat. Dans cette
langue correa signifie aussi: gaine, courlet arabe à
passer un cordon, pour attacher une jupe. — Faire les
articles esais et examen, L. donne celui-ci: esais
شرط الحكم وامتحان شر شرطك
pas en latin. Si on lit esais (= exagis, de exagium,
examen, épreuve, essai), les deux premiers mots ara-
bes conviennent assez bien; mais ensuite l'auteur prend
le mot latin dans un autre sens (c'est ce qu'il indi-
que constamment par شر) que je ne puis pas deviner.

شرط (pl.) correa, rubans, 1001 M. I, 69, 10.
شرط celui qui court, Ala. (Jemadar). — *Corridor*,
Ala. (cabestrero que hane cabestros), Domh. 104.

شرط écorce, espèce de pommade ou d'onguent où
il entre ordinairement de la cire, Ala. (corropo unguento).
C'est l'esp. correa (corrosum, *apertum*); la forme
arabe est شرط.

شرط (pl.) agente de police, Haiyān 3 v°, 4 v°;
شرط Haiyān-Basmā I, 38 v° (deux fois).

شرط pl. شرائط taille, coupe, division, Ala.
(injé entre des). — *Rais*, Ala. (raya para sellar).

شرط modification, restriction d'une proposition, Be.

شرط

شرط chifon, Ba.

شرط I *cufler*, p. a. des grains de chapelet, Ala. (en-
sartar como cuentas); — *coudre deux choses ensemble*,
Ala. (coser una con otra). Ce verbe a été formé du
radical asp. *servic*, qui signifie: cordon de choses en-
filées, chapelet, collier, etc.

شرط (X) *servic*, en parlant d'un évêque, *imposer*
les mains en donnant la prêtrise, M.

شرط (X) *servic*. Les passages d'Almanāh où
ce mot se trouve sont: 249, 20 et dans l., 263, 20,
J.-J. Schultens.

شرط I, dans le sens de *commencer*, en même à, non-
seulement avec في, mais aussi avec ب, 1001 M. I, 55,

شرطوا بالكهجر مكة حشرة لهم — Dans le sens
de *commencer* à, avec, *conduire*, *aboutir*, *être en*
rapport, non-seulement avec ال (Lane, Maco. I, 251,
20, 361, 23, 383, 7, Bat. II, 24), mais aussi avec
في, Gl. Balādh, avec في, *Abd*, Haiyān 28 v°;
وجهه في باب شرح فيها, *Abd* 79 v°, en par-
lant du puits (بئر) d'Abraham à Ascalon: إليها.
في درج متسع ويتدخل منه في يوم شرطا فوه
من, إليها الذي يشرح البر — Bat. I, 381,
Vétém. 261, 2 a f. — *Chas Lane*, en parlant d'une
lance, *it pointed directly towards a person* (c'est aussi
le sens de ce verbe dans *Abd* I, 264, 6, texte
que j'ai corrigé III, 108—4); de même dans un pas-
sage d'Hérizé *oput* Bat. II, 145 b, qui dit en par-
lant du pare-épie: في قدر الكلب الصغير:
الآن أنه كده شوق شوق مثل شوق الكلب
دروعه). — في *être passionnément curieux* dans une
science, Haiyān dans mes *Notices* 189, 2, l. 3: في
الشرح في علم صانع من الطب
كان شوق للمعرفة شوقا في (Khatib 51 v°)
الملك مشاركا في العلم الخ
عز, Be, 82.

II ouvrir une porte, une fenêtre, une tente, à
sous-entendre *الفتح*, 1001 M. I, 770, 9;
الملك يفتح القبة ففتحت وشرعوا طيلها
dans l'Édit de Boulaq; celle de Brouss porte (II,
350, 12); *وأي القبة ففتحت طيلها*: Müller 52, 2 a f.
في طري من البر الهندوسا وادوب من الاحتفا شرموا;
أشرفوا على حكمة حسنة قد في: Koenig. Chron. 71, 4;
يؤمن وادوبت قد شرقت وخم قد شرقت
أشرف, au lieu de شرقت وشرقت, comme l'a fait
l'éditeur; 76, 8: *تأشرف على* les ouvertures des
tentes. Je me tiens convaincu à présent qu'il faut
traduire de la même manière *Abd* I, 265, 6 a f.:
mon fils s'accouta avec sa bande les ruelles de mon
palais: *أشرفوا* alors l'ouvrit (la porte) et
je sortis. Cf. sous la 7^e forme. — Dans le Voc.
sans lex. — *أشرف* faire mousser, *أشرف* aussi en

fig., faire mousser, exagérer le mérite; a. في *faire sonner bien haut*, Be.

III *faire le procès* à quelqu'un, Be.

IV *déployer les voiles* d'un navire, 1001 N. Breal.

XII, 810, 1: *قلمنا صار حذيقا أسرعنا بالفرحات القلوع*.

V *s'ouvrir*, 1001 N. I, 57, 8 a 2: *وإذا بالباب قد*

أنفق وتشرعن الدواب — les deux battants de la porte s'ouvrirent. — Dans le Voc. sous lex. — *Se conformer à la religion*, Calaid 848, 5 a 2: *حليف كبر*

كان أهل بلاد السديان متشربين — C. *professer une religion*, Holal 6 *في* — *عبد سلف من الدهر بدني النورانية* — *Établir, régler, ordonner*, Ale. (établir). — *Plaidier, contester en justice*, Ale. (l'idier playtoar).

VIII *أشترع الشريعة* *donner des lois; de là* *الاشترع* Deuteronomus, M.

أشترع Ohs Ale. *juridiction ecclésiastique*; — *loi en vertu de laquelle celui qui s'est vendu peut se racheter*; — *loi contre les fraudes* (loy soglar, ley para redimir el que se vendió, ley que servia los engaños). — *أشترع* la justice, la loi, les tribunaux, Be. — *أشترع* Bg, souvent dans Béala, Inventaire: *تراجع*

معهم لمجلس الشرع الحبيب فكلمهم الشرع بآيات دعوهم

فأبى لهم — *وكلهم الشرع فليان* — *يخلف كل واحد*

منهم — *أحكم لهم الشرع هل إبراهيم المذكور ان* *tribunal de commerce*, Ohs: e Barb. 17.

أشترع courtois attaché au joug, qui a un ennemi ou bœuf et qui sert à tirer la charrue, M.

أشترع sorte de costume de chasse, robe-affilé et très-pointu, Marguerite 41 (ah't'a).

أشترع authentique, Be. — *أشترع* ابن *filie adoptif*, M. — *Légiste, juriconsulte*, Ale. (legista letrado).

أشترع voile de navire; le pl. aussi *أشترع*, Amari Dipl. 205, 7, et *أشترع* (pour *أشترع*), Carthé 234, 9 a 2. (Hiss ainsi), 248, 6 a 2.

أشترع tente dans le désert, destinée à servir de salle d'école, B. d. O. A. VII, 85. Ohs Djeb. 298, 18: *سalle où les fakhs lient le Coran et où ils prêchent*. — *Procès*, Hk.

أشترع législatif, Be.

أشترع, entrant dans l'eau (pour boire), forme au pl. *أشترع* selon une variante dans un vers de Nâhga; voyez de Esay Chrest. II, 114, 7, et 448, n. 88. — *Galeries*, Ale. (smdem ou corridors). — *Vestibule dans une maison*, Ale. (portal de dentro de casa). — *Frénésie*, Voc. — *Muraille*, Voc. — *Prédicateur*, Ale. (predicator).

أشترع pl. *أشترع* *couvertures d'une tente*, voyez sous la II^e forme.

أشترع *gué*, Domb. 99, Benon 12, B. d. O. A. VII, 290, Richardson Morocco II, 166. — *Correspondant*, Hk.

أشترع *légiste, praticien, publiciste*, Be.

أشترع.

أشترع = *أشترع*, Kâmil 78, 9.

أشترع (sup.) *saige, carpe* (poisson de mer), Ale. (sargo pescado), Lerchundi.

أشترع I, *décrire vieux*, s'emploie non-seulement en parlant d'arbustes, mais aussi en parlant d'arbres, Voc.: *أشترع*, n. d'act. *أشترع*, *veterascere* in arboribus et bestie (il a aussi *أشترع* sous cet article); arbres: *أشترع* I, 21, 10, 402, 12, 507, 18 (أشترع) I, 2 a 2, dern. I. (أشترع) 508, 4 (أشترع) 510, 4 (أشترع) 8, 10, etc. Aussi en parlant de personnes, voyez *أشترع*.

II. *أشترع* *fautes-nous l'honneur de venir nous voir*; *أشترع* *faire honneur à un repas, y bien manger*, Be. — *Clarifier, épurer, rendre clair*, Ale. (clarifioz). — Non-seulement ornière, en parlant d'une muraille, mais aussi (comme ornière) en parlant des parties d'une plante dont le bord est découpé en dents, d'une sole, de culre, etc., Gl. Edrial, Belt I, 84 b, 88 b, 129 d, 169 b, 241 b, II, 84 g, etc. — *Garnir une muraille de mantelets, de palissades, etc.*, Freytag Chrest. 181, 11.

III, *être près de*, aussi a. a., Gl. Belâda, Halyân 74 *أشترع* — *Surveiller des travaux*, Prol. II, 58, 14.

IV a. *avoir l'inspection sur*, la fonction de surveiller, Mâwardi 214, 4 a 2. — *أشترع* *sur la révision de son ouvrage*, Barb. II, 510, 8. — C. b. *élever, faire monter plus haut*, Badroun

V s'*délatroir*, en parlant du temps, Ala. (claroceroo el dia, esclarceroo). — En Afrique, embrasser les doctrines chittes (voyez nous الشريفة), Gl. Bayan, Hss de même, en lieu de تسرى, chez Amari 129, 5 a 2, B. H. 57 v: ولكن ما ترى عذني الشهيبي: قال ابو الحسن فوجد الشهيبي (الشهيبي) ان الفهرقان فتشرق احدهما وتعمل الآخر

شرق *lucire de la peinture*, Ala. (lucire de la peinture).

شرق *gorgée*, Hs. — Tous violente et qui empêche la respiration, M. — Mais sans vous coudé par la fumée, M.

شرق *des coups de foudre légers*, Ala. (apote liviano). Le rd est peut-être pour le *lém*; voyez nous شلف

شرق *est d'est*, Ala. (levanto viento oriental), Hs; شرق مشرق voyez sous le second mot; شرق مشرق de même; شرق شمال *est du nord-est*, Bc (Syrie); شرق *est du sud-est*, Bc. — Nom d'une espèce de myrte, Anw. I, 248, 8. — Sorte de ruine, Hss 308.

الشرق *le vent brûlant qui porte aussi le nom de zennoun*, M.

الشرق *celui qui a une vue par suite de la fumée*, M.

الشرق *créature, protégé, être*, Bc.

الشرق *clair, éclatant, lumineux*, Ala. (clair ou son lue), Abou'l-Walid 308, 4; en parlant d'une joue, الفذ الشهاب البهي, P. Prol. III, 407, 12, comme on disait autrefois: «Nicolette au clair via.» البروس الشهاب, Maco. I, 312, dans l., mais c'est peut-être un nom propre.

الشرق (cf. Lane) est chez Bc *friche, terre inculte*.

الشرق, employé comme pl. de الشرقى, *Loumitas*, Orientaux; Bc.

الشرق (sup. xarga) *diage de laque grossière*, Ala. (xarga o sayal, sayal de laque grossière, piate o sayal), Abou'l-Walid 308, 4.

الشرق plus beau (visage), Weffers 20, 2 a 2; cf.

شرق, et, dans les dict., la IV^e forme.

الشرق *les Illuminés*, cette classe de philosophes qui ne s'attachent à aucune loi révélée, se bornant à suivre leurs propres inspirations dans le but d'obtenir les révélations et l'illumination, qui sont les fruits des excès spirituels; Platon en faisait partie, de Blase Prol. III, 167, n. 4.

الشرق, en Afrique, les doctrines chittes; les Africains les ont appelées les doctrines orientales parce qu'elles furent prêchées par un homme venu de l'Orient, Gl. Bayan.

الشرق *galère à four où l'on frotte du soleil en leu*, Ala. (solana o corredor para sol, abrigado lugar, chez Hebrja arpentado).

الشرق, proprement les Orientaux, était en Afrique le nom par lequel on désignait les Chittes (cf. sous الشريفة), Gl. Bayan, Ashr IX, 308, 1:

وكانت الشيعة تسمى بالهزب للشرق نسبة الى ان سيد الله الشهيبي وكان من الهزب, Howairt Afrique 28 v: كماله و الشرق, dans le passage correspondant d'Abou'l-Ashr (IX, 308) الشيعة, B. H. 32 v. — Le philosophe de la philosophie des Illuminés, de Blase Prol. III, 168, n. 4; cf. الشرق.

الشرق *clair, éclatant, lumineux*, Ala. (clair ou son lue).

الشرق, pl. ات, Voc., Ala. (شرقى, aussi شرقى).

الشرق, voyez Lane 1501 b; *nérops*, Ala. (néjarcos), Bruce V, 122 et suiv. Voyez aussi Bauwolf 266, Shaw I, 278, Hss 297. Chez Pagni MS *torde marino*.

الشرق *l'effiler, éclater avec un bruit réitéré comme le sol dans le feu*, Bc.

الشرق II *partager une chose avec quelqu'un, lui en donner la moitié*, Ala. (dar a media = partager).

— *se ruiner en donnant son argent à tout le monde*, M.

III *partager sa nourriture ou autre chose avec quelqu'un*, Djoh. 239, 17: les chrétiens du Liban apportent des vivres aux hermites mahométans, car ils disent: من افطع الى الله هو رجل فكيف

شربينة, suivi de القوائم = غليظة القوائم, Kāmil 275, 13 et 14.

شرب

شرب, n. d'un, s, pl. شربان, *chrysalide, cocon*, cogné de ver à soie, *soie, nymphe de ver à soie*, Bo, M, Bg 719. — حب الشرب mil ou millet, Bo.

شربان tumeur enkystée de la paupière, *Hydatid*, ou hydatide, Sang.

شرب I. Le n. d'act. incorrectement, dans la rime, شربو, Abbad. II, 187, 2. La constr. a إلى n'est pas une faute dans le TA (Lane); on la trouve aussi dans le M, et au lieu de إلى, on emploie aussi إلى, Maec. II, 782, 10, avec la note de Fleischer Berichte 180, qui cite Abou'l-mahasin II, 12, dern. l. Anni a. 3, Akhbr X, 815, 8, 1001 N. Bresl. I, 60, 4 et 2.

VI tire très-acide, Payne Smith 1618.

شرب voracité, Bo. — Avidité de sang, Bak. III, 622.

شرب gloton, saffre, goulx, Bo, Hbrt 245, M.

شرب vigueur, Voc.

شرب avidité, cupidité, Bo, Payne Smith 1618. — Glotonnerie, Bo, Hbrt 245, M.

شربول

شربول الحائك nom d'une plante, M (sous شربول).

شربول حمام pigeon pattu, qui a des plumes sur les pattes, Bo; voyez شربول dans les dict.

شرب X. Hotal 14 10: بعث إلى الأندلس برسماً شرباً: «un lui en acheta.»

شرب pl. شرباء *dehseboultures*, Bo.

شرب pl. شرباء *condrus*, Gl. Baladz.

شرباء «un collier qu'il avait acheté pour (qui lui avait coûté) 8000 dinars,» Akhbr 122, 3 et 2 (= Maec. I, 217, 7 et 8), 126, 8 et 2, 1001 N. Bresl. VII, 202, 7; حاكه شرباء على والدي مقله ألف دينار كمنه على والدي *.

شرباء achat, cogné, empâté, Bo. — Napée de

terres dont les hépées ne sont pas estimées par la quantité de *foddén*; le village doit en total payer une certaine somme, Descr. de l'Eg. XI, 492.

شربان, artère, pl. شربان, Procl. I, 188, 2; même pl. dans le Voc, qui prononce شربان.

شربان artériel, Bo.

شربان achat, Bo.

شربان commissionnaire, Bo.

شرب, acheteur, a chez Bo le pl. شربا.

شرب المشتري (Jupiter), en chimie, *l'étole*, Abbad. I, 86, n. 82.

شرب le somme qu'on a payée en achetant une chose, 1001 N. Bresl. XI, 89, 4: سمعت أن مشترياً جئت عليه ألف دينار «j'ai entendu dire qu'elle vous a coûté mille dinars.»

شربول pierres de taille fautes, siliceuses, Frax. R. d. O. A. VI, 295 (charioul).

شرب

شرب rubous (style), Bo.

شربو

شربو oblique (regard). Rencontrant pour la première fois l'expression النظر الشر, j'ai soupçonné (Abbad. II, 163, 10 et n. 54) qu'il fallait prononcer شربو. M. de Goje, dans le Gl. Mosl., a hésité entre cette forme et شربو, mais il a fini par se déclarer pour la première. Le même d'un vers, Calâid 89, 17, montre que nous nous sommes trompés:

وَأَتَمُّ فِي بَرِيٍّ الْفِئَةِ مَعَالِيَهُ لِقَالِهِمْ جَهَنَّمُ وَمَنْظَرُهُ شَرُّ.

(Ce vers avait été publié, mais avec deux fautes graves, par Wajers, 89, 8, qui ne l'a pas compris).

شربو même sens, Gl. Mosl.

شربن

شربن expliqué par شربن, Div. Hods. 206, 5 et 2.

شع

شع Le pl. أشع d'après al-Akhfash, Mufassal 6d. Broch 94, 7.

ومنه شيء كآلة البلوغ خطاط: حجر يهودي. Moet.
ويقال له الحجر المشطب

(خبر الطاب (= pain fait dans un plat مشناب),
Payne Smith 1505.

شطح I est mal expliqué par Freytag. On lit dans
Abdu-r-Ramziq's Dictionary of the technical terms of
the Sufies, éd. Sprenger, p. 151: «Ce verbe marque
le mouvement, et l'on donne au moulin l'épithète de
شطح, à cause des nombreux mouvements de la
meule. On dit النهر شطح, pour exprimer
que le fleuve déborde par suite de la trop grande
abondance de son eau et de l'étroitesse de son lit.

Dans l'usage des Soufis, شطح désigne le mouvement
des pensées intimes des extatiques, lorsque leur extase
est si forte qu'elle ne peut plus être contenue
en eux. On trouve le verbe dans le sens de sortir,
ع, chez Guyard, Fragments relatifs à la doctrine
des Ismaélites, 88, 8: «لما شطح عليه التلويذ
«lorsque fut sortie de lui la science de l'inspiration
divine» (cf. la note de ce savant, p. 148, qui a déjà
traduit l'explication qu'on vient de lire), et le M.

l'explique par أَتَعَدَّ, s'éloigner. Freytag ne l'a pas
compris dans les trois passages d'Ibn-Arabchâh qu'il
cite. Dans le premier on lit: خيرة العذارى وسكر بن
وسكر بن خيرة العذارى: شطح. Ce ne peut donc pas être «com-
mino impletus fuit potu», car l'auteur a déjà dit cela
en employant سكر, mais le verbe doit indiquer l'ac-
tion d'un homme ivre, tenir des propos d'ivrogne, ce qui
convient aussi au second passage, où l'Alexandre,
dont il y est question, dit, حاله الشطح, «alors
qu'il se trouvait dans cet état où l'on ne peut con-
tenir ses pensées» (et par suite, ses paroles), comme
traduit M. Guyard, des choses qu'il aurait fait mieux
de taire, et au troisième, où on lit (le pronom se
rapporte à شطحها من مُرادها: (المتجسس) à l'espion

شطح. Cf. sous شطح. — An Maghrib, danseur,
Ale. (ballar, dancer o baylar), Be (Barb.), Bg (Barb.),
Hbrt 99, Hb. Les Berbères ont adopté ce verbe; voyez
le Vocabulaire de Venture dans le Voyage de Horn-
mann, p. 484, celui de Duveyrier dans le Zischr.
XII, 135, et le Dict. barb. v° danseur. — Pour شطح,
se coucher, s'étendre tout de son long, Be, dans le
شطح على الأرض.

V, pour شطح, se coucher, s'étendre tout de son
long, Be.

شطح et شطحة signifient chez les Boules (cf. sous

I) les expressions dont ils se servent dans leur extase,
dans leur ivresse mystique, et qui sont fort choquan-
tes pour les vrais croyants. Ansel Ghasâli dit (Aiyohâ
7-walâdo, 14, t. 2, éd. Hanauer): «وإنهم لا ي-
دنبني لك لا»

تفتت شطح وظلمات الصرخة. Ibn-Khaldoun en parle
sous le nom de شطحات, Frol. III, 77, dern. l., 79,
5, et Maocart en donne un exemple, I, 590, 3: وما
وصل إليه بعد خلاصه قال له الشيخ ردة كيف تجيب
من حل منه اللامع في الناسوت فقال له يا سيدي
تلك شطحات في محل سكر ولا متب على سكرين (Ibn
ainsi avec trois man., au lieu de الشطحات, «ce sont
des,» etc.). Cf. Tzitzik, éd. Flügel, 182, 285. On
trouve شطحة dans le sens de le costume d'employer
de telles expressions, Maoc. I, 599, 18: قال الذهبي
في حديثه أن له شطحا في الكلام وذلك وقتها خاطر
وحاطه وتدهبا في التصوف وترايف جنة في العرفان
لما شطحا في كلامه وشعره ولعل ذلك وقع منه حال
سكرو وقبيته فترى له لغير. L'éd. de Boulas porte
donne, شطحة et شطحة — (شطحة) شطحة
(danza o bayle, balla); donne, شطحة de personnes ma-
gnées, Ale. (danza oen personages).

شطحة, Bg.

شطحة, Ale. (balle). Hbrt 99.

شطحة qui est toujours en mouvement (moulin);
voyez sous I. — An Maghrib, danseur, fém. v° dan-
seuse, Ale. (ballador, balladora, dancer, dancedo-
ra), Bg, Hbrt 99; personnes magnées qui donne, Ale.
(danzador oen personages). Le dimin., petite danseuse,
est chez Ale. (danzadora o bayladora pequeña).

شطحة ornement en or et en pierres
précieuses que les dames égyptiennes portent sur les
tempes, Be; M: شطحة بعض الممثلة دالير.
تشك كاللادة وتعتب بها المرأة في العزرة عند الجمهور
شطح. Il dit que cet ornement porte le
nom de شطحة à Damas; simple description chez Lane
M. II, 401. — Très-long (habit, robe), M.

شطحة friandise de poudes, Martin 81, Cherb.

I. Les dict. ont bien le part. pass. dans le sens

de: pain sur lequel on a étendu du *كُشَطْر* (ainsi dans le Fakhrî 861, dern. l.), mais ils auraient dû donner le sens d'enduire le pain, accoum, *de*, ب, *كُشَطْر*, sous la 1^{re} forme, Fakhrî 226, 2: *وَلَدَانِي رُكْنٌ وَكُشَطْرٌ وَنَا*; *كُشَطْرٌ بِالْكَافِ* &

II *couper un melon en tranches*, Ale. (revanar melon).

V dans le Voc. sous *dividère*. — Se *dégoûter*, se défaire de sa simplicité, se raffiner; *كُشَطْرٌ فِي قَنْ* faire des progrès, avancer dans un art, etc., Be. — Se *livrer au brigandage*, Maml. I, 1, 60.

VI, en parlant de plusieurs personnes, se *partager* une chose, Djoh. 804, 8: *لَهُمْ يَتَشَاوِرُونَ الْغَلَّةَ حَتَّى* — *استوا* — *Braver*, de Bacy Chrest. II, 33, 2: Ayant rencontré un homme dont la figure lui déplût et lui parut de mauvais augure, Ikhhid lui fit donner quinze coups de fouet, et comme le malheureux ne dit pas un seul mot, Ikhhid s'écria: *كُشَطْرٌ* « Ce! homme a l'air de me braver! » On lui répondit qu'il était mort. C'est sur ce passage que Freytag me semble avoir fondé son explication, et cette signif. dérive de *شاطر* (voyez) dans le sens de « brave », proprement « faire le brave. »

شَطْرٌ Dans le sens de *poire* de nouvelles d'une chamelle, le pl. est aussi *أَشْطَارٌ*, Müller 51, 6 a 2. — Même pl. *tranche* de pain, de melon, de lard, etc., Ale. (*tejeda*, *revanada*, *lunja* de tociu). — Même pl. de *moyenne stature*, Voc. — *شَطْرٌ غَيْبٌ*, à de *médéc.*, *fibra demi-torce*, Aboulfirdaj 659, 4.

شَطْرِي (en latin *satureia*), *cardus*, *corriette*, *severo*, Gl. Esp. 219, Anw. I, 80. — Au Magharib, grand poison dont on fait de la saumure, Gl. Mang. 3^o *بَقِي*

شَطْرَانٌ en *signag*, Daumas V. A. 484.

شَطْرِي dans la 1^{re} part. du Voc., sous *expilation*. Peut-être en *signag*, comme le terme qui précède; l'antour du Voc. ne l'aura pas expliqué parce qu'il ne connaissait pas d'équivalent latin.

شَطْرٌ *villus* dans le Voc. — *Disipation*, *vis dissolue*, Halyk-Basam III, 140 2^o, en parlant de Hichâm III: *وَلَدَ كَانَ مَعْرُوفًا بِالشَّطْرِ فِي شَبَابِهِ* *تَلَّحَ مَعَ* — *شَيْبَةٍ فَرَجَتْ كَلَاخَهُ لِمَدِّهِ تَوْبَةٍ*, un peu plus loin

il emploie *بَطَالٌ* comme synonyme; Prol. III, 410, 11:

حَلَّ الْمَجْنُونُ بِأَقْلٍ الشَّطْرَ مُدَّ حَلَّتِ الشَّمْسُ فِي الْخَمَلِ où de Glane traduit fort bien: « amis de la dissipation. » — *Adresse*, *dextérité*, *finesse*, *fort*, ce en quel on excelle, *habileté*, *industrie*, *avoir-faire*, Be; *habileté*, *adresse*, note Maml. I, 1, 51, Kosog. Chrest. Préface p. xiii, l. 18; Macc. III, 874, 8 a 2, Berb. I, 618; 4; *شَطْرٌ* *subtilité* de main, Bo, et de même *شَطْرٌ* seul, en parlant de voleurs, de filous, Zinehr. XI, 502 (Fingerfertigkeit). — *Ponchant* au col, Macc. I, 185, 11: *وَلَمْ يَكُنْ لَشَطْرٍ صَامِتًا وَكَثْرًا*

— *Brigondage*, Relation des Voyages 16, 10 6d. Reinaud: *أمر* — *الشطرا والغزو وكل السلاح والعيث واجتماع السفله* — *Reinaud* s'est trompé en traduisant « conduite artificieuse », et Quatremère (J. d. S. 1846, p. 528) en traduisant « activité. » Cf. la 7^o forme —

Préemption, à ce qu'il semble, 1001 N. I, 879, 1: *أَحْمَدُ* veut combattre seul contre dix Grecs, *قَالَتِ*

لَهُ لِحَارِيهَ عِلْمُ الشَّطْرِ ظَلَمَ وَأَنْ كَلَّ وَاحِدٌ لِوَاحِدٍ — *شَطْرٌ* *homme d'acieu dans ses mœurs*, Macc. II, 548, dern. l.

شَطْرٌ *vilex*, Voc. — *Adroit*, *fin*, *industrious*, *raffiné*, *délicé*, *fin*, *subtil*, *fort*, *habile*, *léger*, *adroit*, *agile*, *subtil*, *adroit*, Bo, *habile*, *coiff*, note Maml. I, 1, 51, *agile*, Ale. (*prado* aquello mesmo que presto), *habile*, *expert*, *main*, Ht, *collidus*, Domb. 108, *habile*, Oherb. Dial. 32, Denham I, 180, *adroit*, 1001 N. III, 44, 1. — *Celui qui fait des tours d'adresse*, *boteleur*, 1001 N. IV, 694, 15: *وَتَكُنِي كَدَامَهُ أَرْبَابَ*

الملاعب والشطار ولذلك وأرباب الحركات القبيحة واللاق الحجيبة, où Lane traduit: *exhibitors of cunning tricks*; cf. le passage de l'Histoire de Cairawan, cité Maml. I, 1, 51; *botteur*, Antar 78, 4 et 8. Comme ces gens avaient un costume distinctif, je crois que c'est d'eux qu'il est question dans ce passage de l'Imâm al-haramain, cité par M. Goldziher dans le Zinehr.

XXVIII, 815, n. 8: *أَلَيْسَ السِّلَاحُ رَوْقٌ* — *الشطار* *can* *لَرْقُ الدروس* — Le changement proposé par M. Goldziher, qui veut lire *الشَطْر*, est arbitraire. — *Brigand*, voleur, Maml. I, 1, 50 et 51, Bat. III, 68, Freytag Chrest. 54, 7 et 10, synonyme de *لَص*, l. 8 et 12, Prol. I, 288, 9, 289, 3, 1001 N. I, 174, 1,

avec l'explication: *يعني حرامها* — *Liberal, généreux*, Ale. (*liberal* largo franco). — *Broes, celui qui met prise la douleur*, Werne 49 («schatter», tapfer, Schmers verhöbend). — *Laquais, estafier*, grand valet, coquin, Bo, *coursier à pied, messager*, Mam. I, 1, 51, *valet de pied*, St. Gervais 108 (où «chaler» est une fautive d'impression pour «chaler»), *page*, *Voyage for the Redemption of captives* 101. Dict. turc de Kieffer et Bianchi: «Ce mot désigne les valets de pied ceints d'une ceinture couverte de plaques d'argent doré avec une grosse pomme du même métal sur le devant. Dans l'empire ottoman il n'y a que les pachas et les espadji-bachis qui aient le privilège de faire marcher devant eux un domestique habillé de cette façon, avec cette différence que les espadji-bachis n'en ont qu'un et les pachas en ont au moins six.» A Tunis c'étaient autrefois des employés turcs au service du Grand Seigneur, qui avaient pour tâche d'étrangler le pacha quand il avait été condamné par le sultan, *Alger* II, 96. *شطرنج* *laquais*, titre de certains employés, Bg.

شطرنج *détour*, plante stérilisatrice, apéritive, Bo. *شطرنج* *à n'a gardé de*, il est trop su pour, Bo.

شطرنج, t. de rhétor.; c'est quand chaque hémistiche se compose de deux phrases qui riment ensemble, *Mahren Rhétorik* 168, M., qui cite cet exemple: *حَوَّ سَوَّافَ لَحْسَ مَرَّافَ لَحْسَ لَوَّافَ خَرَّافَ لَوَّافَ*. — Aussi ce qu'on nomme *التحيط*, dans le sens que j'ai indiqué sous *شطرنج* II à la fin, M.

شطرنج, échecs, est quelquefois fém. dans le 58^e chapitre du *Yawakkt al-mawakkt* par Tha'Alibi. Les étymologies des Arabes, que Freytag et Lane ont reproduites, sont ridicules. C'est le mot sanscrit *teakiranga*, qui est composé de *teak*, quatre, et de *ang*, membre. C'est un adjectif qu'on joint à *bois*, armé, et qu'on emploie aussi substantivement: *armé composé de quatre membres*, a.-d., d'éléphants, de charrs, de chevaux et de piétons. Telle était l'armée indienne, et elle a servi de modèle à l'indien qui a inventé le jeu des échecs. Voyez van der Lînde, *Geschichte des Schachspiels*, I, 74 et suiv. — Le jeu d'échecs ordinaire s'appelle quelquefois en arabe *الشطرنج الصغير*, Vis de Timour II, 798, tandis qu'on donne le nom de *الشطرنج الكبير*, *Ibid.* et 876, *الشطرنج الكامل*, v. à Lînde I, 109, *الشطرنج الكامل*,

Ibid. 111, au jeu d'échecs agrandi, qui se jouait sur un tableau de cent ou de cent-dix cases, et qui avait plusieurs pions de plus que l'autre. — *Bobiquet*, Ale. (tablero para jugar, tablero de axedrex), *Aghant* IV, 52, 12 Boul., avec le pl. *Bobiquet*, *Ibid.* 12; *شطرنج*

Vis de Timour II, 878, 5, est un échiquier rond avec $16 \times 4 = 64$ cases et un cercle vide au milieu; les pions sont celles du jeu d'échecs ordinaire, v. à Lînde I, 108. *شطرنج* *Vis de Timour II*, 878, 6, qu'on appelle aussi *البستطيل*, est un échiquier oblong et quadrangulaire avec $4 \times 16 = 64$ cases, v. à Lînde I. — *Pions du jeu d'échecs*, Ale. (mesques o trebeje), *Mallou* 25, 5 a t.: *ولد بول*

أفها — *سفرها بذلك البقاء* — *خيلها* *رجلا كشطرنج الرعد* — *جولور* *شطرنج*, *Vis*, Tha'Alibi, *Yawakkt al-mawakkt*, chap. 58, *Khalifa* VII, 51, 12, 18 *Wad*, *Vis de Timour II*, 872. — *Le cavalier qui prend un morouss, le ramène, en grand un autre, revient au premier, touche au troisième, comme un joueur d'échecs*

terre, Damas V. A. 818. *I regorger, s'épancher hors de ses limites, en parlant de l'eau et des autres fluides*, M. — *Trainer, pendre jusqu'à terre* (manten, robe), M.

شطرنج *sorte d'écluse*, M.

شطرنج *rinser*, Bo, *Hirt* 199, p. e. *شطرنج* *le rinser la bouche*, Bo; *laver sans savon, ou laver une seconde fois pour faire disparaître les traces du savon*, M.

II couper le bois en petites morouss, M.

شطرنج *lotion*, Bo. — Sous les sultans mamelouks, *draps*, proprement *la pièce d'étoffe qui en forme la partie essentielle*; ce drapen se battait au-dessus de la tête du sultan et formait l'attribut de la souveraineté; on l'appelait aussi *شطرنج*, Mam. I, 1, 297, *Frol* II, 48, 6. — *Pieau que les Bédouins attachent quelquefois autour de la tête*, Burckhardt *Bédouins* 27 (abutte).

شطرنج *morouss de bois mince et pointu*, M.

شطرنج *celui-ci est moins basané que celui-là*, M.

شطرنج

شطرنج *long bâton ressemblant à une masse*, M.

مَنْ سَوَّاهُمْ وَشَفَّاهُمْ بِهِمْ مَنْ سَوَّاهُمْ
 tant, rendra les autres (vos autres ennemis) plus
 aigres. » De même 197, 9: il n'y a parmi nous que
 six qui soient vraiment coupables; faites-les mettre à
 mort, مَنْ سَوَّاهُمْ, à sous-entendre بِهِمْ.

IV semble aussi avoir le sens que j'ai attribué à
 le II^e. Chez Ale. c'est « hostiguer, » châtier, corriger,
 n. d'act. « hostigamiento, » châtiement, correction, et
 « oscarmentar; » ce dernier ne semble pas v. n., mais
 v. a., dans le sens donné sous le II^e; n. d'act. « oscar-
 miento a otro, »

VIII dans le Voc. sous disciplinar.

شَعْلٌ châtiement, punition, Ale. (hostigamiento);
 expérience que l'on acquiert aux dépens d'autrui, Ale.
 (oscarimiento a otro).

شَعْلٌ la touffe de cheveux que les musulmans
 laissent croître sur le sommet de la tête tondue,
 Zohr. XVIII, 841.

شَعْلٌ = شَعْلٌ, Diw. Hods. 196, 9 et 10.

شَعْلٌ, suivi de بالنساء, trêve-adonné aux femmes,
 J.-J. Schultens, qui cite Narr. lep. 10: وكان للمؤمن
 من اشعل خلعى الله بالنساء واشتم ميلا اليهن

شَعْلٌ rendu sage par l'expérience acquise aux
 dépens d'autrui, Ale. (oscarmentado).

شعل IV. اشعل الشراب بالنجي. voyez sous شعل IV.

VII fulminer, en parlant de l'explosion faite par
 le feu, Bo.

VIII اشتعل في الغضب (Lano); Ale. a اشتعل في الغضب
 (encendimiento en ira). — شد شدة اشتعل, il fit
 une attaque furieuse, Akhhâr 88, 2 a f.

شعل amadou, Ht.

شعل amadou, L (fungi), Ale. (hongro para yasca,
 yasca de hongo, yasca de hongro), Domb. 79.

شعل torche, Bo, Lano M. B. I, 178.

شعل le menu bois dont on se sert pour allumer
 les bâches, M.

شعل flamme, Payne Smith 1161.

شعل, suivi de الشبوع, allumeur, Bo.

شعل pl. اشعل odorant (fleur), Gl. Moal.

الشعل le lumineux, les bougies, cierges, Bo.

شعل, au Maghrib, nom d'une plante. Les afro-
 niqueurs, à savoir Cartâs 181, 14, 188, 8, 2 a f.,
 189, 1, l'anonyme de Copenhague 76, 78, Barb. II,
 248, 4 a f., 250, 7 a f., racontent que lorsque les
 Almohades eurent été batus et dépourvus de leurs
 vêtements par les Merinides dans l'année 618 de
 l'hégire, ils rentrèrent à Fez sans autre chose pour
 couvrir leur nudité que les feuilles de cette plante,
 et que pour cette raison cette année fut nommée
 عام الشعل. Merit avec le ghain dans le man. de
 Copenhague et ainsi dans l'éd. des Berb.; mais notre
 man. 1350 à le 'ain, et cette leçon est la bonne,
 comme le prouve le jeu de mots Cartâs 189, 1: ولانهم

« بجرن مَشْعَلٌ فَنَبَى الْعَامُ طَمِ الشَّعْلُ ». Au reste M.
 de Siane observe dans sa trad. des Berb., IV, 29:
 « Les natifs du Rif marocain que nous avons consul-
 tés au sujet de cette plante, ne la connaissent pas.
 Peut-être est-ce une espèce d'acantha ou bien le
 senecio gigantesco de Desfontaines; Flora atlantica,
 t. II, p. 278. »

شعل flambeau, torche, M.

شعل II escalader, grimper, Bo.

شعل escalade, Bo.

شعل.

شعلين, qui est une corruption de l'hébreu שועלים
 (voyez la note de Hamaker citée par Freytag), est
 selon le M le pl. de شعلين, et selon Bo de شعنين,
 qu'il a nous ramene; — أخذ الشعالين démanche des
 Rameneus, Bo, Hbt 158.

شعل chacoal, Biép. 150, 4 a f. (cf. les notes crit. de
 l'éditeur, p. 26), 266, 1, 266, 2. شعل a aussi ce sens.

شعل.

شعل se dit pour exprimer que ses troupes
 étaient dispersées çà et là pour réprimer les révoltes,
 Gl. Moal.

شعل I, jouer des gobelets, au Ag., Abouh, de Siane,
 Procl. I, LXXV a. — Cl. شعل, blâmer, Voc.

شعل. Pour désigner les prestigitiseurs on dit
 رجل مظنون من بني الشعول; Khazî 29^{re}: بنو الشعول

شَغْلٌ, pl. شُغُل, pt. ٢, Bal. IV, 290.

شَغْرُوت I *Hambar*, passer sur ou par la fem, Ba.

شَغْرُوت bisarre, Ba.

شَغِب I c. على p. se résoudre contre quelqu'un, comme Relake l'a dit avec raison; le n. d'act. en ce sens, Athir VIII, 84, 5 a 2, 253, dern. l., et le part., Valoton fo, 5.

II même sens, n. d'act., Maco. I, 97, 21, part., ibid. 108, 10. — C. *à jeter le désordre parmi*, Halyân 88. فلما اجترأت الفلانة على الحسن خرجت خبيثة ربه 88. — *Embarasser*, Ale. (embazar, enfuscar a otro, estorvar), Prol. III, 256, 12: لا أعرض لك ارتياب في فهمك أو تشغيب بالشيءات: 12. — C. a. p. et n. empêcher quelqu'un de faire quelque chose, Voc. (impedire), Amari Dipl.

104, 6: Quand un Pisan a payé, etc., فلا يُشَغِب, en سفره, cf. 180, 2.

III *tâcher d'embrouiller l'esprit de son adversaire par des sophismes*, Maco. II, p. xv a.

IV empêcher, Voc.

V se résoudre, comme Relake l'a dit, a. على p., Valoton fo, 4: شَغِب عليه جُلْدُهُ. — *Embarassar*, Ale. (enfuscar).

شَغِب *dispute, querelle*, L. (disceptatio (vel disputatio), rixa (Ug)). — *Soubassement*, mouvement d'indignation, Ba. — (Avec faïha dans la seconde syll.) *embarras, angoisse, anxiété*, Ale. (anxia); dans le Voc. sous impedire.

شَغِب = شَغِب, Abou'l-Walid 789, 14.

شَغِب dans le Voc. sous impedire; شَغْلٌ *défectueux*, Prol. III, 249, 16.

شَغْلٌ (pl.) *propositions captieuses, sophismes*, Maco. II, 120, 12, Prol. III, 111, 9.

شَغْلٌ *raisonnement sophistique*, M.

شَغْت.

شَغْت *glatre, humeur visqueuse*, Ba.

شَغْت *glatreux*; شَغْت *bouche glatreuse, empâtée*, Ba.

شَغْر I *dire souvent* (emplic), Maco. I, 605, 2, Maml. I, 2, 65.

شَغْل pl. شُغُل *bât de chameau*, Be, M, *barde de chameau*, Descr. de l'Ég. XVIII, part. 2, 388.

شَغْل *tuyau de bois dans lequel l'eau coule vers le moulin*, M.

شَغْل I a. a. p. = شَغْب *donner le croc-en-jambe*, M.

شَغْل VII dans le Voc. sous amaro, a. *concevoir de l'amour pour, s'aimer de, raffoler*, Ba.

شَغْل expliqué par شَغْل *expliqué*, M.

Dit. Hods. 196, 10 et 11.

شَغْل I *former ses idées*; شَغْل *il donnait des leçons de jurisprudence*, Maml. I, 2, 199. — C. a. p. *donner du travail à*, Ba. — *Empêcher*, Voc. (impedire); p. d. a., Vie de Saladin 69, 17: *وَلَمْ يَشْغَلْهُ شَيْءٌ تَحْسِينَهُ حَتَّى تَحْبِيَهُ نَهْرٌ* — *Travailler, façonner*, Ba.

II *employer son argent, le placer, lui faire produire du profit, faire valoir de l'argent, faire fructifier (profiter) son argent*, Ba. — *Broder*, Ba.

III *causer de l'embarras*, Rutgers 174, 15: لا يُبْقِي عَيْنًا — *شَغْلٌ* ولا مَكَانَ يَكُنْ بِسَبِيهِ نَسَاءً (شَغْلٌ prononcé à tort *شَغْلٌ* en l'édit.) — *Distraindre quelqu'un, faire en sorte qu'il ne fasse pas attention*, Fakhr 49, 7: شَغْلٌ حتى غفلت.

Distraindre quelqu'un, *faire en sorte qu'il ne fasse pas attention*, Fakhr 49, 7: شَغْلٌ حتى غفلت. — *Embarasser*, Ba. a. le n. d'act., *décision, action de détourner*. — *Fomentier, entretenir*, Ba.

IV dans le Voc. sous impedire. — *شَغْلُ الشَّرَابِ* *jetter du bendj dans le vin*, 1061 H. Bresl. IV, 546, 4 a 2, IX, 46, 7 (où Maen. a شَغْل), 50, 2, mais Maen. et Boul. ont en cet endroit أشعل, avec le 'ain; la leçon est donc incertaine.

VII voyez plus loin le n. d'act.

VIII a. p. ou *travailler à*, Ba, Hbrt 78: — *Travailler* (argent), *produire de l'intérêt*, Ba. —

279, 11: que dit-on-vous de la cuirasse? Réponso: مَشْفَلَة للراس مَتَعْبَة الرجل. Dans le Gloss. l'éditeur s'est trompé en pensant que c'est le partic. act. de la IV^e forme; cf. Lane مَتَعْبَة — *Jouet d'enfant*, Ale. (jugeto para niños).

مَشْفُول *occupé*, spéc. de ses études, 1001 N. I, 27, 1: بات مشفول «il passa la nuit à étudier.» — Seul et مشفول sur le qui-vive, en état d'alarme, de défiance, Bo. — مَشْفُول *songo-cruis*, Bo. — *Ouvrier, travaillé*, Bo. — *Dimosé* (linge), Bo.

مَشْفُول *qui est relatif aux finances*, Maoc. III, 693, 18: هذا على كَلَّةٍ مَعْرِفَتُهُ بِذَلِكَ الطَّرِيقَةِ الْاِسْتِغْنَاءِ « *système financier, opérations financières*»).

مَشْفُول *ouvrier, manouvrier*, Voc. — *Employé dans l'administration des finances*, Maoc. III, 698, 18, l'anonyme de Copenhague 86: وصل في جملة من مشفولين (مشتغلي) الميزان اللندلي يوسف ابن عمر الكاتب المورخ لدولة الناصر رحمة وكان باشيبيلا نظر في بعض الاشغال المختزلة 78, 74, 118, Amari Dipl. 35, 1, 108, 6, 106, 1, 107, 2, 108, 2.

مَشْفُول *préoccupation, préoccupation de l'esprit—souci*, Bo.

شغى I *fourmiller, abonder*, Bo.

شغى I, être diaphane, transparent. Freytag et Lane ont négligé de noter la const. a. en de la chose qu'un tel objet laisse voir. Elle est classique, témoin ce vers que cite le M:

تَوْبُ الرِّبَا يَشْفُ مَا تَحْتَهُ لَا الْخَفَافُ بِهِ فَكُلُّ عُرٍ

De même Djeb. 244, 17, en parlant d'une eau très-limpide: جَشَفَ عَمَّا تَحْتَهُ — G. en surpasser en hauteur, Beeri 165, 5 a f.: لا يشف بناءه — *In général, surpasser*, Frol. I, 285, 14: قد كان بلغرب من الليال كثير مما يقاومها — *surpasser en mérite, en puissance, en réputation*, Haiyân 35 v: ولأن جَهَّزَ منهما الشغف على صاحبه بغرارة قوله انه Maoc. II, 763, 2 a f.:

إذا لم أشك انشهرت قهراً قَلِمَ أَوْعَى اشغف على الزم ربك. 1, 230, 4 a f. — *استفصل* هذا كان استفصل

مَلِكِهِمْ وشغفه على ملك بني باديس اخوانهم باللهجة II, 141, 2. Ce n. d'act. شَغُف, s'emploie aussi substantivement, *prérogative*, Voc., *prééminence*, Maoc. I, 170, 10, en parlant de Monâ: وكان شغف طاري حار الشغف 409, 8, et dans la Préface: الشهب: قَدَلْ خَلْبَ دَوْلَه Celâd, man., II, 145: الشغف والانشاد. En parlant d'un combat ou d'une dispute, d'une discussion publique, le desous, l'assaut, la victoire, Haiyân 103 v, après avoir parlé d'un combat: وكان الشغف لأصحاب السلطان Abd-al-ghîrât لم تُنْكَرَ لَنْ لَمْ الشغف: 2 a f. 182, 4. — Voyez pour deux passages des 1001 N., où ce verbe semble se trouver, mais dont le texte est altéré, ce que j'ai dit sous شَفَّ.

VII *émbôber*, Ale. (enverser).

X, comme la I^{re}, être diaphane, transparent, M: استشف له السُّرَّ طهر ما وراءه وقَبَن واستشف هو: (transparent): شغيف هو: The'Alibi Latîf 127, 4 a f.; cf. plus loin le partic. — Lane a en raison de révoquer en doute le «*desiderio* allégué *rei impiovis*, a. à r.» que Freytag donne sans alléguer d'autorité. Le M donne bien X a. à r., mais il dit que cela signifie *désirer ardemment*, رَغِبَ شَغِيفَ كَلَّ الرَغْبَة *

شَغَف, vulg. pour شَغَفَ *hère inférieure*, Domb. 88.

شَغَف vulg. pour شَغَفَ, *hère*, M.

شَغَف pl. شَغَف, vulg. pour شَغَفَ, *hère*, Ale. (hego), Bo, 1001 N. IV, 92, 2 a f. Ale. a aussi ce mot sous «*pucheron por buchetas*»; je crois qu'il a pensé à l'expression «*hacer pucheron*», «*faire la lippe ou la moue*» (Victor).

شَغَف 1001 N. Bresl. VII, 319, 7 (de omno) بحسب: مثل الشغاف; 16d. Maoc. (II, 250, 7) «*حسبي مثل الشغاف في السخيلة حرارة الحمام*», أو قلب سب هذه الغرام» شَغُف voyen sous la I^{re} forme.

شَغِيف, embet, expliqué par *douleur*, Diw. Hods. 2, va. 7, 71, 7 et 8; adj. chez Freytag d'après le Diw. Hods., dans l'éd. 198, 2.

شَفَّافَ transparence, Be.

شَفِيفَة. Le pl. شَفَافٍ les deux livres, Domb. 86, 1001 N. IV, 92, 9 a f.

شَفِيفَة petite livre, Be, 1001 N. Bred. V, 512, 4.

شَفَّاف bord, extrémité, Berb. II, 508, 6 a f.

شَفَّاف أصبح من الغد على شاة قبره طرعا (de même dans le man. de Madrid). Je crois que ce mot se trouve aussi II, 379, 4 a f. et 2 a f., où l'édit. porte: وشَفَّاف وشَفَّاف كل برج من أبراج البلد برجاً على سافل خندقه, avec les variantes سافل et سافل (aussi dans le man. de Madrid). Dans le passage que j'ai cité en premier lieu, l'éditeur de Boulaie a fait imprimer شَفَّاف; mais il ne connaissait pas le mot, car dans le second passage il a fait en sorte qu'on ne l'y trouve pas, et la racine شَفَّاف ne convient nullement. Je crois que c'est pour شَفَّاف (voyes), forme vulgaire de شَفَّاف, proprement livre.

شَفَّاف suivi de من, plus de, Bdrst I, 4: وطني أشرف من جبل الدنيا أشرف من جبل الدنيا أشرف من جبل الدنيا. — Plus considéré, jouissant de plus de considération, Berb. I, 47, 9, 448, 9 a f., 529, 6.

شَفَّاف transparent, Be.

شَفَّاف espèce d'étoffe, Maco. II, 711, 5; à en juger par l'étymologie, elle était transparente.

شَفَّاف transparence, de Bacy Chrest. I, 287 (deux folz).

شَفَّاف II couler un sujet, en dire tout ce qu'on peut en dire; couler à fond, épuiser en disant; — épuiser les forces; شَفَّاف شَفَّاف détruire son tempérament; — tarir; v. n., être à sec, cesser de couler, Be.

شَفَّاف ornement dans la chevelure des dames, Lane M. M. II, 409.

شَفَّاف (شَفَّاف) mufir, Be.

شَفَّاف bafine, lèvres des animaux; — lippe, lèvres d'un bas trop grosse ou trop avancée, Be.

شَفَّاف I tanor, réprimander, brulador, outrager de paroles brutales, Be.

II rognar, Hk. — Paver le pied d'un cheval, ôter

de la corne du pied d'un cheval pour le ferrer, Anw. I, 437, 16, passage altéré, et qu'il faut lire ainsi

فَأَنْ عَلَّ بِلَشَقْ نَمُصَح عَلِ وَسَطْ
لَذَكَّ الْفَخْصَنِ أَوْ السَّاقِ الْوَجْعَ لِيُذْنَ مِنْ سَكِينِ الشَّقْ
وَهُوَ سَكِينٌ رَقِيقٌ الْشَفْرِ عَلَى مَعْنَى سَكِينٍ تَشْفِيرِ الدُّوَابِّ
(notre man. a par erreur الشفرة, au lieu de الشفرة, et تشفير). Le signif. est certain par ce passage, qu'on lit dans notre man. après 438, 5: وَكَانَ مَعَ السَّكِينِ الَّتِي تُشَقُّ بِهَا (sic) الْفَرْجُ لِلتَّرْكِيبِ أَنْ يَكُونَ عَلَى حَبْلٍ سَكِينِ الشَّعَارِ الَّتِي تَمُورُ (تُشَقُّ) بِهَا حَوَافِرُ ثَرٍ يَشَقُّ لَذَكَّ بِسَكِينٍ أَشَقُّ الْمَعْلُومِ 434, 17: الدُّوَابِّ مَعْنَى السَّكِينِ الَّتِي يَشْبَهُ سَكِينَ تَشْفِيرِ الدُّوَابِّ (le mot سَكِين, qui manque dans l'éd., est dans notre man.).

شَفَّاف. Le pl. أَشْفَار s'emploie certainement dans le sens de cils, poils des paupières (cf. Lane), Gl. Mang.: أَشْفَارُ الْعَيْنِ هُوَ حُرُوفُ الْأَجْفَانِ الَّتِي يَنْبَغِي عَلَيْهَا الْهَيْئَةُ وَالْحَاوِزُ بَيْنَ الْكَلْبِ وَتَوَقُّعِهِ عَلَى الْوَجْهِ لِقَبْلِهِ تعرب أَشْفَارُ مِنْهَا L. Badroun 43, down. I: تعرب أَشْفَارُ مِنْهَا — Wright 116, 8:

رَأَتْ الْحَرِيْقَ بَعْدَ اجْتِمَاعِ تَلَامِيذِهِ فَلَمْ تَبْقِ إِلَّا وَاحِدَةً مِنْهُمْ شَفَّرَ الْمُنْبِيَّ أَوْ ثَرْتٍ — L'éditeur (p. 135) pense que c'est = أَثَرْتٍ ou أَثَرْتٍ, et que le mot est fém. comme أَثَرْتٍ [7].

شَفَّاف paupière, Domb. 86. — Pierre à feu, Domb. 79.

شَفَّاف lame d'un sabre, Deumas V. A. 197. — Pl.

شَفَّاف et شَفَّاف, paupière, Voc.

شَفَّاف pl. شَفَّاف trancheur, outil tranchant de cordonnier, Ale. (tranchete de gapatore). — Bascor, Voc., qui a شَفَّاف, pl. شَفَّاف; chez Ale. (navaja de barvaro) شَفَّافُ الدُّوس — Le port. chifre, esp. chifre, signifie rasoir, outil de reilours et d'autres ouvriers pour amincir le cuir dont ils couvrent les livres, les coffres, etc. Chifurats (ce est une terminaison romane) signifie en esp. épée courte et droite. — Serpe, Be (sans voyelles).

شَفَّاف (pl.). Les شَفَّاف du قَرْع d'une femme, 1001 N. I, 334, 18, où l'éd. de Bred., IV, 374, 5, a شَفَّاف. شَفَّاف (pl.) voyez ce qui précède.

شاعر, Doubr. 104.

شاعر, Lano d'une femme, 1001 M.

IV, 91, 6.

شاعر, *douleur du maréchal-ferreux*, Charb.

شفرق (ou avon le 47) mortier de bois, Ale. (mortero de palo); يد الشفرق *pilon*, Ale. (majadero para majar). M. Simonet compare le est. *asfar*, val. *jofar*, basque *sopoldu* et *sopetu*, qui signifient: aplatir, écraser, piler, broyer, et il ajoute que pour *pilon* le basque a *sopoleagu*.

شفسح est chez Abou'l-Walid 258, 52, chez Saadiah, etc., la traduction de שפח, *cingulum summi sacerdotia*, quo humerale eius (799) colligebatur; d'origine persane selon Lagarde, *Materialien zur Kritik und Geschichte des Pentateuchs*, p. ix et x.

شفسح I *asperger*, p. a. avec du sang, 1001 M. Breal. II, 288, 71; واخذ لها من شفسح بدمه *Lana de même idem*. 254, 8 a f., où l'éd. porte: اخذت نجاسة: لكتها وتلطخت بدمها وسلسلت مديها.

شفسح (pl.) *lèvres*, Voc.

شفسح qui a de grosses lèvres, Voc.

شفسح même sens, Ale. (beugado).

شفسح petit vase de bois avec une anse qui est aussi de bois, M.

شفع I, a. a. z. et ب *ali*, *doubler*; mais ce verbe n'emploie aussi en parlant de deux choses d'un genre différent, et alors c'est *augmenter, joindre* une chose à une autre, voyez ma note Abhad. III, 156. — شفع est suivi de أن avec l'as. dans Aboulf. Hist. antislam. 70, 2 a f.

II a le même sens, *doubler*, etc., avec la même constr. Lano (sous la I^{re}, au commencement) dit qu'il n'a trouvé cela dans aucun de ses dictionnaires; le M le dit formellement: شفع صبري شفا, et la mesure d'un vers chez Maoc. II, 176, 8, exige cette forme. — C. a. p. et z. *accorder* une chose à quelqu'un, le lui *conceder*, Bulyoh. I, 277, 5: فسل ما بدا لك ولك عدو ثلاث شفات وتلقى انت في واحدة; Peseok traduit fort bien: «Pete subito a me

quod tibi visum fuerit. Tria tibi a me impetraro licet, ta unum mihi tantum concedeas;» Edriz 14, 2: celui qui est porteur de cette pierre (= وصار) وسار وفي حنيفة فصبحت له بولي حنيفة وشفع فيها شفع الولد أملاك. — Faire quelqu'un *Ad-fille*, lui faire embrasser la secte d'*as-Chafé*, Mour-singé 26, 6: شفع بعد ابن كل حنيفة.

V a. p. *demandar, prior*, Vétout. 190, 8: Après avoir lu les ordres du sultan, il posa le Coran sur sa tête, وتشفع الله ما بالي ليس الولية, et il pria de ne plus être obligé à accepter un emploi. — Biffes dans Freytag le quasi-passif, qu'il donne en citant la Vie de Timour, I, 506, 2. On y lit: فشفع شفع شفع سئل تدل. (C'est la II^e forme, شفع, et ces paroles, que Lano a expliquées (I^{re} forme, 1571 a), se trouvent, comme il le dit, dans une tradition.

X formée en terme شفع (voyez les dict.), Formul. d. contr. 6: وتشفع الشفعة فلان بن فلان. — ياله من الشفعة فيما حار الى فلان من يد فلان بالهرا. ان هو مشاهدا له غير مقسوم.

شفع, صلاة, Cartas 248, 11, on suppléait, Halyan 28 v°, ou simplement الشفع, Bayan I, 196, 1, est le nom de certaines prières dans les nuits du mois de Ramadhan. Quand on consulte Lano, on est porté à croire que c'est la synonyme de الصلاة الترابية, et un passage du Bayan, I, 149, 8, semble confirmer cette opinion, car trouvant dans 'Arb, qu'il copie en l'abrégeant, les deux mots الشفع, Ibn-'Adairi les remplace par الترابية. En admettant cette manière de voir, il faut remarquer que ce qu'on appelle

شفع, est autre chose que le *salat al-achaf* ou *tarbiya*, car Ibn-Batouta (I, 389, 290, II, 299) distingue formellement le *tarbiya* du *as-chaf* ou *as-shaf*. Selon lui la prière du soir (العشاء) est suivie du *tarbiya*, qui consiste en vingt *ro'as*, et celui-ci du *as-chaf* ou *as-shaf*, qui a lieu avant l'aurore.

شفع *intercession*, Bo.

شفع *retrait, droit de retrait*, Boland.

شفع, signifie, dans le langage des Soufis, que

وكان بنو عبيد لعلم الله يظلموا (يون. I). جَنَّتَدَ 35
 Le Voc. donne en ce sens la constr. a.
 أَشْتَفَى قَلْبَهُ être satisfait, M., a. n., 1001
 N. I, 65, 8: le portofaix baissa, etc., ces dames,
 لي أن اشتفى قلبه ملون. De même le verbe seul,
 M., 1001 N. I, 58, 2. — أَشْتَفَى بَنَ فُلَانٍ être satis-
 fait du mal que l'on cause à quelqu'un, Maco. II,
 189, dern. l., Gl. Mosl., P. Tha'libit Latâif 24, 7,
 et l'amant dit: قَدْ أَشْتَفَى بَنَ فُلَانِي الْكُذْبُ
 la Tristesse est satisfaite du mal qu'elle a causé à
 mon cœur. — C. b. p. se rejouer du mal d'autrui,
 M., Voc., qui donne la constr. a. et في et Roland
 (qui a أَشْتَفَى).

أَشْفَى pl. أَشْفِيَة vulg. pour شَفَاة, Voc., Alo.
 (aleana, punpon, envilla o alema).

شَفَاة sont les versets du Coran: IX,
 14, X, 56, XVI, 71, XVII, 84, XXII, 80, XLII,
 44; voyez Lane M. R. I, 597. — أَشْفَى L (subula
 شَفَاة للقلب).

جَوَاب شَافٍ fini, parfait, Bo. — *achod*, fini, parfait, Bo.
 ponce catégorique, congrue, précise, poétique, Bo.

أَشْفَى vulg. pour أَشْفَى, Voc.

مَشْفِيَة (pl.) espèce de navires faits ordinairement
 d'une seule pièce de bois, et qui cependant ont la
 longueur d'une galère et sont susceptibles de porter
 150 ou 200 hommes, Hârlat, Chim. II, Sect. 6; mais
 la leçon n'est pas certaine; celle que j'ai donnée se
 trouve dans B et D; A et C ont le *shu*. Je n'ai
 pas le texte de l'autre passage (Jaubert I, 71), et
 je n'ai seulement par une note d'Engelmann que le
 man. A porte en cet endroit مَشْفِيَة.

شَفَّ I. شَفَّ شَفَّ, expression inventée, à ce qu'il
 semble, par le poète an-Nâbigha ad-Dubyânî, et qui
 doit son origine aux courses de chevaux. Proprement:
 celui dont la poussière n'est pas fendue, a. d. d., un
 coureur qui devance ses compétiteurs à un tel point
 qu'ils ne peuvent pas même atteindre la poussière
 qu'il fait élever. Cela se dit d'un homme très-émi-
 nent, incomparable, qui surpasse tous les autres, de
 Hane, trad. d'Ibn-Khallic. I, 50, n. 1, Khallic. I,
 26, 7 El, Maco. II, 589, 12, 554, 12: وَلَدٌ جَلَّوَصٌ

شَفَّتْ خَشِيْبَةُ السَّيْفِ — غير واحد لما شَفُّوا له غبارًا
 est 101. 27, 7a. — إِذَا صَبَلَ السَّيْفُ رُسْلِي الْمَلِكِ
 3, cl. 76, 7a. 3, 142, 7a. 38. — شَفَّ حَسْبُ se dit d'un
 enfant qu'on tire du corps de la mère en faisant l'opé-
 ration césarienne, Gl. Abulul. — *Silmoner*, faire des
 sillons, Bo; شَفَّ الْأَرْضَ بِالْمَكَّةِ, t. de labourage, n.
 d'act. شَفَّابِي, donner à la terre le premier labour,
 M.; chez Auw. II, 9, l. 13, الشَّفَّ, le premier labour
 qu'on donne à la terre. — Dans le sens de *iracérer*,
 ce verbe ne se construit pas seulement c. a., mais
 aussi c. et في; de même, sans régime: شَفَّ
 شَفَّ شَفَّ, Gl. Hârlat, Gl. Fragm. — الشَّفَّ يَنْهَمَا
 faire un tour de promenade, 1001 N. III, 444, 2. —
 C. b. p. passer chez quelqu'un, le voir en passant,
 visiter, Bo; شَفَّ عَلَى الْمَرِيضِ visiter un malade,
 M. — *Dérivier* les eaux d'un fleuve dans un canal,
 Gl. Fragm. — *Fatiguer*, Gl. Hârlat. — شَفَّ عَلَى جَرَحٍ
 penser, Bo.

III. شَفَّ شَفَّ se référer d'obéir à quelqu'un, se
 révolter contre lui, Berb. II, 111, 4: لَأَيُّوهُ الْعَهْدُ
 وشَفَّوهُ الطَّلَاعَ

V. شَفَّ شَفَّ terrain où il y a beaucoup de
 شَفَّ ou crevasses, Bozî 56, 7 a f., 151, 7 a f.,
 Auw. I, 42, 4 a f.

VII crever de dépit, de rage, Alo. (rebuter de encoj).

VIII dériver les eaux d'un fleuve dans un canal,
 Gl. Fragm., de Saey Chrest. II, 24, 3 t. a. — C. a.
 iracérer, Gl. Fragm.

X. Biffes dans Freytag: «prodit, manifestus co-
 nit, Jac. Schult.». Schultens cite pour cette signifi-
 cation la XXIX séance de Hârlat, a. d. d. 212, 9 éd. de Saey;
 mais il s'est laissé tromper par une fautive leçon, car
 le verbe qu'on y trouve est شَفَّ X, avec le *sh*.

شَفَّ l'endroit entre les deux jambes d'un homme,
 là où elles touchent au corps, Antar 6, 5 a f.; le
 même texte dans Koseg. Chrest. 87, 6, où on lit
 شَفَّ — *Niche*, enfoncement dans l'épaisseur d'un
 mur pour y mettre une statue, etc., Bo. — شَفَّابِي

les rangs des Barbares furent rompus, Novairi Espagno 485. — Le premier labour qu'on
 donne à la terre, voyez sous la 1^{re} forme.

شَفَّ cognéscot, Bauwolf 118 (schäek).

شَقْلَق pl. شَقْلَق *fonte, ouverture*, Ale. (hendedura, resquebrajadura, resquebrajo, resquicio o hendedura), *crevasse*, Be. — *Tour de promenade*, voyez sous la 1^{re}. — *Tournée*, voyage en plusieurs endroits, voyage annuel et périodique, Be. — *Vérite*, aussi d'un médecin, Be.

شَقْلَق *obliq*; شَقْلَق *de côté*, par le côté, de biais, obliquement, Be. — *Ptée, moreaux*, الشَقْلَق والأكباد, Mäller 58, 2, pour exprimer: ce qu'on a de plus précieux; ce à quoi l'on tient le plus. — *Portion*, Be. — *Pan*, partie considérable d'un vêtement, d'un mur, Be. — *Tranche*, Be. — *Proprement ptée d'étoffe*, spécialement, pour الشَقْلَق الكتان (Carta 86, 16), *ptée de toile de lin*, Ale. (liengo paño de lino, naval liengo; tela, tela de oedago, شَقْلَق من لنگال coss de liengo), ou *ptée de drap*, Be. Dans les chartes gronadines شَقْلَق aussi bien que شَقْلَق. De là: *ptée d'étoffe de lin ou de poil de chèvre, dont on se sert pour faire des tentes*, Zischr. XXII, 168 (شَقْلَق pl.

شَقْلَق), Burckhardt Syria 81: «The tent of our host was very neat, being formed with alternate white and black Shoukas, or cloth made of goat's hair.» Le pl., non-seulement شَقْلَق, mais aussi اشَقْلَق, Payne Smith 1689, Bar Ali éd. Hoffmann n° 4815. — Par extension, *grande tente ronde*, Maml. I, 1, 192, II, 2, 212. — *Une cloison d'étoffes que l'on place autour d'une tente*, en persan سرایرته, Maml. II, 2, 212. —

Comme شَقْلَق, la moitié d'une double litère, l'un de ses paniers, Djoh. 178, 6, Bak. I, 404, II, 148 (Quatremère, qui cite ce dernier passage Maml. I, 1, ne l'a pas compris). — *Battant d'une porte*, Maml. I, 1. — شَقْلَق الرصاص *de plomb*, Maml. II, 2, 212—2, Zischr. XV, 411, 7 a f. — شَقْلَق pl. شَقْلَق *fonte*, Voc. —

celui des quatre côtés de l'ossé qui présente un creux, Gl. Esp. 254. — *Rejet de la migraine*, M.

شَقْلَق *coquilleot*, Be, Mäller 22, 4, ilm-el-Djennâr, 'Zâd al-mosâfir: شَقْلَق النجاش وقى للهبوا. شَقْلَق اللب *glauconium ou pavot cornu*, Be. — *Pl. شَقْلَقات* *grenouillettes*, espèces de remous, Be. — *Pl. شَقْلَقات* *soie*, Voc.

شَقْلَق *bande*, de Esay Chrest II, 19, 6: وتلبس خذبة طويلة سوداء بشَقْلَقات صُفّر طول مدلاة على صدره. — Voyez sur la fleur nommée الشَقْلَق النجاش et sur l'origine de ce nom, Khallie. I, 370 Sl. et la trad. de M. de Siane II, 57, n. 2; *coquilleot*, Mäller 22, n. 2.

شَقْلَق *coquilleot*, Be; dans le M. شَقْلَق شَقْلَق *linger, soldat, marchand de linge*, Voc., Ale. (lencero que vende liengo).

شَقْلَق *émergent*, Be. شَقْلَق voyez شَقْلَق. On emploie ce mot pour indiquer que des coquilles ou des noyaux sont bivalves, Baît II, 581 a: شَقْلَق كمشاب النواة. —

شَقْلَق *cavernes*, *plais de cavernes*, Ale. (cavernoso liemo de cavernas); dans le passage de Becri 56, 7 a f., Yâcoui, I, 456, 1, remplace مَشَقْلَق par ارض مَشَقْلَق.

شَقْلَق *gomme de pin qui se fend de soi-même*, Ale. (plûa que se hiende por sy).

شَقْلَق *schematicque*, Be. شَقْلَق *émancipation*, Be. شَقْلَق *dérivé* (mot), Be. شَقْلَق *navfrage*, Ale. (quebrantamiento de nave).

شَقْلَق. Le Mot donne le nom esp., qui dans H est écrit شَقْلَق, dans l'an شَقْلَق (F); Ale. a «rayo oblicuillo» sous «sello de Santa Maria», terme que je ne trouve ni dans mes dict. ni dans Colmeiro, mais en italien Sigillo de Santa Maria signifie «cossu-de-Salomon» (Dodonius 606 b). En Syrie c'est الحجر البرقي, Baît. I, 260 b (AB); et la description dans Rauwolf 74. Becri اشَقْلَق Anw. I, 26, 7, aussi dans notre man. — شَقْلَق *douce de Condé*, Be.

شَقْلَق. شَقْلَق pl. شَقْلَق mot que le peuple a formé de شَقْلَق et qu'il emploie dans le sens de *pan* du vêtement nommé 'abâa, qu'on pile sur le dos et dans lequel on porte de l'herbe ou autre chose, M.

شَقْلَق. شَقْلَق *parlant avec hardiesse*, M. شَقْلَق voyez شَقْلَق.

شَقْدُون *baz, ell, n'primable, M.*

شَقْدُون. Le pl. شَقْدَانِيَّات, avec le *del*, Djoh. 68, 9; voyez sur cette espèce de lièvre Burckhardt Arabia II, 95, et surtout Burton I, 227, 400 n.

شَقْر I. Le n. d'est شَقْرَة dans le Voe.

II et V dans le Voe. sous flavescere. — II a. على *colr*, faire visite, Bc.

IX blonde; Bc.

شَقْر (esp. suagro), aussi شَكْر, beau-père, Voe., Ale. (voyez sous padre de los suagros).

الشَّقْر blonde, la couleur blonde, Bc. — Sorte de tête; le passage de Macoor cité par Freytag se trouve dans notre édition II, 144, l. 1. — (Esp. suagro) belle-mère, Voe.

شَقْر (esp. segur) pl. شَوَاتِر hacha, Voe., Ale. (distical o segur de hierro, hacha de armas, hacha que corta de dos partes, hacha para cortar laña, segur para cortar, segura o segurón para cortar), charie granadina.

شَقْر, dimin. de شَقْرَة, 1001 N. IV, 175, 7 et 14, 177, 8, avec la note dans la trad. de Lane III, 571, n. 96 (dans le premier passage je prononce كَمَرَة, et non كَمَرَة, comme l'a fait Lane). Remarques cependant que dans ce récit l'éd. de Broulan, IV, 271, 4 et 7, porte شَقْرَة, à en lieu de شَقْرَة.

شَقْرَة, vulg. شَقْف, M, Voe., Ale., n. d'un v. M, Bc (qui a شَقْفَة, pl. شَقَف, ce qui revient au même), pl. شَقَف, شَقْف, شَقْف et شَقْف dans ses différentes signif. — *Pot de terre*, L. (tasta شَقْف), Voe. (tasta), Abou'l-Walid 254, 88, 795, 28, R. N.

شَقْرَة, vulg. شَقْف, M, Voe., Ale., n. d'un v. M, Bc (qui a شَقْفَة, pl. شَقَف, ce qui revient au même), pl. شَقَف, شَقْف, شَقْف et شَقْف dans ses différentes signif. — *Pot de terre*, L. (tasta شَقْف), Voe. (tasta), Abou'l-Walid 254, 88, 795, 28, R. N.

شَقْرَة, vulg. شَقْف, M, Voe., Ale., n. d'un v. M, Bc (qui a شَقْفَة, pl. شَقَف, ce qui revient au même), pl. شَقَف, شَقْف, شَقْف et شَقْف dans ses différentes signif. — *Pot de terre*, L. (tasta شَقْف), Voe. (tasta), Abou'l-Walid 254, 88, 795, 28, R. N.

شَقْرَة, vulg. شَقْف, M, Voe., Ale., n. d'un v. M, Bc (qui a شَقْفَة, pl. شَقَف, ce qui revient au même), pl. شَقَف, شَقْف, شَقْف et شَقْف dans ses différentes signif. — *Pot de terre*, L. (tasta شَقْف), Voe. (tasta), Abou'l-Walid 254, 88, 795, 28, R. N.

شَقْرَة, vulg. شَقْف, M, Voe., Ale., n. d'un v. M, Bc (qui a شَقْفَة, pl. شَقَف, ce qui revient au même), pl. شَقَف, شَقْف, شَقْف et شَقْف dans ses différentes signif. — *Pot de terre*, L. (tasta شَقْف), Voe. (tasta), Abou'l-Walid 254, 88, 795, 28, R. N.

شَقْرَة, vulg. شَقْف, M, Voe., Ale., n. d'un v. M, Bc (qui a شَقْفَة, pl. شَقَف, ce qui revient au même), pl. شَقَف, شَقْف, شَقْف et شَقْف dans ses différentes signif. — *Pot de terre*, L. (tasta شَقْف), Voe. (tasta), Abou'l-Walid 254, 88, 795, 28, R. N.

شَقْرَة, vulg. شَقْف, M, Voe., Ale., n. d'un v. M, Bc (qui a شَقْفَة, pl. شَقَف, ce qui revient au même), pl. شَقَف, شَقْف, شَقْف et شَقْف dans ses différentes signif. — *Pot de terre*, L. (tasta شَقْف), Voe. (tasta), Abou'l-Walid 254, 88, 795, 28, R. N.

شَقْرَة, vulg. شَقْف, M, Voe., Ale., n. d'un v. M, Bc (qui a شَقْفَة, pl. شَقَف, ce qui revient au même), pl. شَقَف, شَقْف, شَقْف et شَقْف dans ses différentes signif. — *Pot de terre*, L. (tasta شَقْف), Voe. (tasta), Abou'l-Walid 254, 88, 795, 28, R. N.

شَقْرَة, vulg. شَقْف, M, Voe., Ale., n. d'un v. M, Bc (qui a شَقْفَة, pl. شَقَف, ce qui revient au même), pl. شَقَف, شَقْف, شَقْف et شَقْف dans ses différentes signif. — *Pot de terre*, L. (tasta شَقْف), Voe. (tasta), Abou'l-Walid 254, 88, 795, 28, R. N.

شَقْرَة, vulg. شَقْف, M, Voe., Ale., n. d'un v. M, Bc (qui a شَقْفَة, pl. شَقَف, ce qui revient au même), pl. شَقَف, شَقْف, شَقْف et شَقْف dans ses différentes signif. — *Pot de terre*, L. (tasta شَقْف), Voe. (tasta), Abou'l-Walid 254, 88, 795, 28, R. N.

شَقْرَة, vulg. شَقْف, M, Voe., Ale., n. d'un v. M, Bc (qui a شَقْفَة, pl. شَقَف, ce qui revient au même), pl. شَقَف, شَقْف, شَقْف et شَقْف dans ses différentes signif. — *Pot de terre*, L. (tasta شَقْف), Voe. (tasta), Abou'l-Walid 254, 88, 795, 28, R. N.

شَقْرَة, vulg. شَقْف, M, Voe., Ale., n. d'un v. M, Bc (qui a شَقْفَة, pl. شَقَف, ce qui revient au même), pl. شَقَف, شَقْف, شَقْف et شَقْف dans ses différentes signif. — *Pot de terre*, L. (tasta شَقْف), Voe. (tasta), Abou'l-Walid 254, 88, 795, 28, R. N.

شَقْرَة, vulg. شَقْف, M, Voe., Ale., n. d'un v. M, Bc (qui a شَقْفَة, pl. شَقَف, ce qui revient au même), pl. شَقَف, شَقْف, شَقْف et شَقْف dans ses différentes signif. — *Pot de terre*, L. (tasta شَقْف), Voe. (tasta), Abou'l-Walid 254, 88, 795, 28, R. N.

شَقْرَة, vulg. شَقْف, M, Voe., Ale., n. d'un v. M, Bc (qui a شَقْفَة, pl. شَقَف, ce qui revient au même), pl. شَقَف, شَقْف, شَقْف et شَقْف dans ses différentes signif. — *Pot de terre*, L. (tasta شَقْف), Voe. (tasta), Abou'l-Walid 254, 88, 795, 28, R. N.

شَقْرَة, vulg. شَقْف, M, Voe., Ale., n. d'un v. M, Bc (qui a شَقْفَة, pl. شَقَف, ce qui revient au même), pl. شَقَف, شَقْف, شَقْف et شَقْف dans ses différentes signif. — *Pot de terre*, L. (tasta شَقْف), Voe. (tasta), Abou'l-Walid 254, 88, 795, 28, R. N.

شَقْرَة, vulg. شَقْف, M, Voe., Ale., n. d'un v. M, Bc (qui a شَقْفَة, pl. شَقَف, ce qui revient au même), pl. شَقَف, شَقْف, شَقْف et شَقْف dans ses différentes signif. — *Pot de terre*, L. (tasta شَقْف), Voe. (tasta), Abou'l-Walid 254, 88, 795, 28, R. N.

شَقْف (Ale.), n. d'un v. ou شَقْفَان (Bat. IV, 413), pl. شَقْفَان, merle, Ale. (mierle ave), merle d'oeu ou oie, Calendr. 75, 7; cf. Bat. II, 217.

شَقْفَان *bavardage*, Bc, Hbrt 239, M, loquax, pathos, radotage, Bc. Cf. 1001 N. I, 240, 2.

شَقْف *coquilleot*, M sous شَقْف.

شَقْف *grand bruit de choses qui se cassent en tombant*, Ale. (estruendo de cosas quebradas).

شَقْف.

شَقْف *longue mèche de cheveux que les musulmans laissent sur le sommet de leur tête*, Bc, M, Ziachr. XVII, 890.

شَقْف I *rauger des bûches, les mettre les unes sur les autres*, M.

II a. l. p. *invoquer* contre quelqu'un, M.

VI, en parlant de deux personnes, *se répandre en invectives l'une contre l'autre*, M.

شَقْف *imprécation, invectives, affront*, Ht.

شَقْف II *mettre en pièces*, Bc; *couper le bois en petites pièces*, M.

شَقْف, vulg. شَقْف, M, Voe., Ale., n. d'un v. M, Bc (qui a شَقْفَة, pl. شَقَف, ce qui revient au même), pl. شَقَف, شَقْف, شَقْف et شَقْف dans ses différentes signif. — *Pot de terre*, L. (tasta شَقْف), Voe. (tasta), Abou'l-Walid 254, 88, 795, 28, R. N.

شَقْف *racine d'un arbre*, L. (tasta شَقْف), Voe. (tasta), Abou'l-Walid 254, 88, 795, 28, R. N.

شَقْف *bruit de pots qui se cassent en tombant*, Ale. (estruendo de cosas quebradas).

bant, » Ale. (roydo de coans questradas). — *Tulle*, Most. « خوف النور وهو شلف الفخر: خوف. »

أي نوع كان — *Tulleau*, *morocco de tulle cassé*, Ale. (tojuela pedo de taje). — *Morocco*, *pié* de quoi que ce soit, M, Ale. (caxco de qualquier cose), *drin*, *parcelle*, *un bout de*, *pié*, Bo, Babin 78: واحد الرجلة وحرملة نعلان وقطعة لبريسية وشالفا غسل نعل — *Morocco de papier*, R. N. 22^{re}, où il est question d'un cadl: رعى اليه لقصاص: رعى

الشلف فيها لقصصهم مكتو (مكتوبه ل) بقعد يومًا للقصص فرموا اليه شلفهم فلما بها لاذ في شالفا منها مكتوب — *Tablette*, composition réduite en forme plate, Bo. — *Les pierres des mémoires*, Müller L. X. 81, 4: les musulmans évacuèrent la ville, se retirèrent dans les faubourgs avec tous leurs biens, وتر يتركوا شيا

— *Tambour de bagque*, Voo. (tinpanum). — En Barbarie, *navire*, Domb. 100, Bo (Barb.). — *En Barbarie*, *navire*, Domb. 100, Bo (Barb.). — *Shalf* serait selon Habicht (Hipti quendam Arab., note 76), qui sortit par mégarde *شلف*, au lieu de *شلف* (aussi dans son Gloss. sur le t. I des 1001 N. et chez Froying), une expression composée de deux mots, dont l'un ne signifierait rien, et l'autre, à ce qu'il semble, très-peu de chose (Habicht ne l'explique pas). Je ne puis partager son opinion, et je crois que c'est une sorte de jeu, car là où l'expression se trouve, 1001 N. Bresl. I, 127, 10 = Macn. I, 48, 8, un esclave noir invective contre sa maîtresse en disant: *يا ماعول*: *والتي* *يا ماعول*: *تلعى* *بنا شلف* *كف* désigner un jouet d'enfant, car Ale. le traduit par « *tojuela*, » et en esp. « *tojo* » signifie « *morocco de tulle cassé* » que les enfants arrondissent pour jouer au palet, » et aussi « *jeu du palet*. » Le second mot semble être *كف* (*kaf*, *main*); mais on reste il serait hasardeux, quand on ne connaît pas le jeu dont il s'agit, de vouloir préciser le sens de l'expression.

شلف bloc, gros morocco qui tombe d'une roche;

M. — *Petit caillou qu'on lance*, M.

شلف *debris de pot cassé, tessons, débris*, 1001 N. I, 578, 8 à 2, IV, 874, 12 (où Bresl. a *شلف*), Bresl. IX, 849; dern. L. — En espagnol *acagulle* désignait anciennement quelque chose qui appartenait à un moulin d'huile, car le dict. de l'Académie cite (vo *alfarje*) ce passage des Ordonnances de Seville (Tit. Albasinos): « *Sepa facer un molino de aceite*, hacienda ou torre *de almazen*, *de exaquéta*, *de alfarge*,

de horralias, *de todo lo que le pertenesca*. » Mais le traduit par *cave*, *caveau*, j'ignore sur quelle autorité.

شلفات (pl.) *cymbales* que les danseurs frappent en mesure l'une contre l'autre, M.

شلفان *dactylogie, chironomie, chiologie*, Bg 512.

شلف *grand marteau de mason*, M.

شلف I *charger* quelque chose *شلف* *sur son épau*;

شلف *porter*, Bo, M. — *شلف* *prendre* *l'aplomb d'une muraille*, les *aplombs d'un bâtiment*, M. — Le signif. de ce verbe dans le passage des 1001 N. que cite Froying est incertaine. Celle qu'il lui attribue convient moins que celle que lui donne Habicht, *se balancer*, *se brandir*; mais les preuves manquent.

VI, en parlant de deux personnes, *monter alternativement sur une bête de somme*, M.

شلف *prendre l'aplomb d'une muraille*, etc., M.

شلف = *شلف* (para, *شلف* dans Richardson et Vulliam, *شلف* dans le M) *plomb* ou *fil* à *plomb*, instrument de mason, etc., Bo.

شلف *gargouille*, Macn. 76, Beauvior; c'est probablement une autre forme de *شلف* (voyez plus haut p. 25 b).

شلف sorte de petit navire, M.

شلف I (la forme *شلف* de *شلف* selon Wetstein)

saute p. a. *شلف* *est* *شلف* *شلف*, Zisch. XXI,

189. — *Shulter*, v. n., *remuer, mettre sous desous dessous*, Bo.

II *shulter*, v. n., Bo.

شلف *à hoc et ab hoc*, sans ordre, sans raison, *à tort et à travers*, Bo.

شلف *shulter*, Bo. Chez Domb. 87 *شلف* *pro-lapso in copis sublati pedibus*.

شلف *à l'envers*, en désordre, Bo.

شلف II *procurer sa femme*, Damm. V. A. 164.

شلف (تور شلف) la batterie et le chien d'un fusil, Bo.

شلف.

شلف (ou *شلف*) *alliance, chironnelle*, Ale. (abejara).

شَاكْ brouillard, si c'est ainsi qu'il faut transcrire le mot qu'Alc. (neblina, niebla) prononce à la manière grenadine chïos et chïgua. Pour, il y a un brouillard, il donne (haser niebla, neblina haser): a chïgua (chïos) hl, a chïgua (chïos) qutnet, ا.ك.د. هي الشكالة, الشكالة كات.

مشك الشحم lardoirs, Ba.

مشك الحريش, Ba. — Ambigu, Ba.

مشك feuilles de tabac enfilées, M.

مشك suspect, Ht.

شَكَا = شَكَا prorogit dans; شَكَا s'esu fait, Thesaurus de Gesenius 1802 a.

شكب II. شَكَبْتُ أَنَّنِي الرِّبَاسِ se dit lorsqu'un malade, par convulsion ou autrement, tient les dents extrêmement serrées les unes contre les autres, M. — En parlant de cuir, écorcher après avoir été mouillé et devenir dur comme du bois, M.

شكم.

مشكام pl. مشكاح misérable, pauvre, Voa.

شكر I. La langue classique distingue entre les verbes شكر et شَكَر (voyez Lane), mais ils sont devenus synonymes, vanter, recommander, Delap. 90, 97, faire valoir, vanter; شكر مند الناس faire l'éloge de quelqu'un; شكر رَحْمَةً ou نَفْسَةً se faire valoir, exalter son mérite, se vanter, se louer, s'applaudir, se glorifier, Ba, de Saey Ohsret II, 178: شَكَرْتُ سِرَّةً, sa conduite fut louée, Amari 151, 7 et 8, 525, 6 a 2, Maoc. II, 552, 4 a 2 (cf. le poème qui suit), 1001 K. I, 458, 8, II, 298, 2 a 2, III, 306, 7, 281, 12, Bresl. IV, 111; a. ق. p. ou r., Maen. I, 417, 10: الشَّارِبَةُ الَّتِي يَحْدِثُهَا وَيَشْكُرُ فِيهَا وَفِي حَقْلِهَا وَأَنْبَا. — C. ou se louer, être content du service, des procédés de, Ba. — Remercier, remercier, congédier, voyez Zisch. XI, 685, n. 4.

VII être remercié, Voa.

شَكَر (esp. sugro), aussi شَكَر (royin), beau-père, Voa.

شَكَر éloges, louange, recommandation, Ala. (favor con voto = حَمْد). — Récompense, gratification, Ala. (galardon del servicio, gratificación).

شكر sorte de dattes, Niebuhr R. II, 215.

شكر الوجه الشكر visage d'un malade qui ne mangé pas, quoique le corps maigrisse, M. — شكر (esp. segur) et شاكِر pl. شاكِر hacha, hachette, Ma, Bo (Barb); cf. شاكِر.

شَكَرْتِ ce que le jardinier aime pour son propre usage dans un petit coin de la terre de propriétaire, M. — Les vers à soie qu'élevé un boulanger, et pour lesquels ceux qui viennent cuire chez lui, lui apportent des feuilles de mûrier, M. — Écarter d'autres insectes, p. a. de sauterelles, M.

شَكَرْتِ sac, Voa., Ala. (mochilla talaga, talaga), Ht, Delap. 128, Dumas V. A. 110, Ma, Diet berb., grand sac pour les grains, la farine, Ba, sacoches, Ht, Bat. II, 852, IV, 89, Frel. I, 328, 15, charie grenadine, Hist. Tun. 39; شاكِر sacs pleins de terre, Hbt 144 (Alg.), chape de la guerre. — Bourras, Domb. 82.

شَكَرْتِ chicorée; — chondrille, Ba.

شَكَرْتِ applaudisseur, Ba. — شكر رَحْمَةً, vantard, Ba.

شَكَرْتِ celui qui récompense, rémunérateur, Ala. (galardonador).

شَكَرْتِ, en Syrie, courrier, Fayaz Smith 1426.

شَكَرْتِ le salaire des شاكِرْتِ ou mercenaire, M. — Sabre recourbé, cimelierre, astramagon, Ba, Hbt 124, M. — Viande bouillie avec du lait, M.

شكر voyez شكر

شكر sorte de dattes, Niebuhr R. II, 215.

شَكَرْتِ à découvrir, hautement, net, nettement, Ba.

شَكَرْتِ (esp. esofina) réps (aspèces de lime), Domb. 96; cf. sous l'elf شَكَرْتِ.

شكر.

شكر est dans L. soussacra, mot que je ne trouve nulle part. M. Simonet propose de l'identifier avec l'esp. chamoraca, qui est d'origine basque (voyez Diet), et qui signifie bourrée, fagot de menues branches, car il pense que شَكَرْتِ est = شَكَرْتِ (voyez).

I, II, 11, Gl. Abidz. O. p. et al. alt. *porter platule* contre quelqu'un devant un juge, Baït I, 163.

II *affliger*, Ala. (affiger).

V *crier en poussant des gémissements*, Ala. (*gritar con gemido*). — *Accuser, accuser d'un crime capital*, Ala. (*acusar, acusar a muerte*).

VI *الشكاي* *tristitamentum*, I.

VIII, *se plaindre*; dans le Voc. la *couste*, a. ب. *مُشْتَقَى حَلِيد* — Cl. *حلى* p. et n. *accuser*; *مُشْتَقَى حَلِيد* accusé, Bo; a. ب. ل. et acc., Voc.

شكرو *شكرا* voyez sous *شكرا*.

شكيرة *cuire qui sert de baratte pour brouiller le lait et faire le beurre*, Colomb 63, Deumes V. A. 481. — *Plainte*, Voc.; — *complainte*, plainte en justice, Ba.

شكارة *accusation*; l'esp. et l'anc. port. *echaque*, > qui en dérive, a ce sens.

شكيا *jacquier* (arbre dans l'Inde), Baït III, 136, IV, 238.

شكيرة *accusation*, Ba.

شكيرة *plainte*, gémissement, lamentation, et *plainte*, exposé d'un grief, Bo; dans le second sens, Halal 24 v; *وجعل له النظر في الظاهر والشكايات* — *Accusation*, Bo, Bg, Mo, Ebrt 211. — *Malade*, Voc., Abbad. II, 220, 5.

شكيرة *plainte*, Voc. — *Accusation*, Gl. Imp. 85, c. ب. *contre*, Haiyan 53 v; *الشكيرة* *بأن* — *شكيب* *

شكايخ (pl.) *pioignants*, Martin 106.

شك *malade*, Ztschr. XXII, 160, 2 a 2.

شكارة. Sachant qu'en éthiopien (voyez le Dictionnaire de Dillmann, p. 282, et cf. Djewälki 185) ce mot désigne une *شكارة*, c.-à-d. une *ouverture faite dans la muraille pour donner du jour à l'intérieur, une fenêtre*, la plupart des commentateurs du Coran, voyant que ce sens ne convient pas à Sour. 24, va. 35, ont du moins voulu s'écarter le moins possible de la signification qui, à leurs yeux, était la véritable, et à cet effet ils ont attribué à ce mot celle de *fenêtre qui n'est pas percée de jour, s'il n'est permis de traduire ainsi leur شكارة*, de *niche, d'enfoncement pratiqué dans l'épaisseur d'un mur pour*

y placer une lampe, afin qu'elle donne plus de lumière. Je crains qu'ils n'aient été induits en erreur par une étymologie trompeuse, et je pense qu'il faut laisser l'éthiopien de côté. Dans le langage ordinaire (car je ne parle pas des auteurs qui ont suivi les commentateurs du Coran), *مشكارة* a constamment le sens qui est donné par la minorité des commentateurs, celui de *lampe*, *petit tuyau ou languette en métal qui tient la mèche dans une lampe*. Ainsi chez Ala. (*mochoero de candil*; il écrit mixque mixqué); Maco, I, 261, 7, nomme les *مشكاري الوصاص*, « les lampes de plomb », pour les *كويون* ou lampes dans la mosquée de Cordoue; dans les Lettres d'Ibn-al-Khatib, man. 11 (I), 21 v, on lit: *من الاكوار*. — *مشكاري* *واحدة المشاكل*. Passant sous silence d'autres passages moins décisifs, je citerai encore Maco, I, 511, 19, où al-Badî dit à Ibn-Hassam: *منك* *فمّة في طلب العلم لكّك طليقة* *والى معانٍ تسهر*. Enfin la Voc. donne ce mot sous *lampas*. Peut-être a-t-il voulu indiquer le sens de *lampe*, ou bien, si *مشكارة* signifie aussi *lampe*, c'est une synecdoche.

مُشْتَقَى *plainte*, gémissement, lamentation, Ba.

شكوقته (pers.) *tribulus*, Baït II, 104 c (lire ainsi).

شل II, en Maghrib, *laver, rincer*, Voc., Bo (Barb.), Roland, Delap. 125; *شَلَّ* *شَلَّ* *se rincer la bouche*, Bo (Barb.).

V quasi-pass. de la II^e dans le sens qui précède, Voc.

VII *se désaler* (main ou pied), Voc.

شل plante indienne inconnue en Maghrib, Gl. Mang. sous le *ش*, mais il ajoute que beaucoup d'auteurs l'écrivent avec le *ch*; c'est un mot indien qui désigne le *coing indien*; ce fruit, qui ressemble à l'avenue, n'a point de coque et a le goût du gingembre, Baït II, 106 a (il l'appelle), cf. Rauwolf 229. — *Hibbe*, *petit-cureau*, Most, Baït I, 71 b, qui disent que c'est en esp. *شَلَّة*, c.-à-d. *yengo*.

شَلَّة *trivillage* pour les *ceps de vigne*, M.

شَلَّة *soliveau*, El, etc, etc, plies et replies, Bo, M.

شَلَّة. Raigers 179, 6 a 2: *الشَلَّة* *التي تُدَلُّ في الشَّلَّة*; Péditeur, p. 181, attribue à ce mot le sens d'*impulsion hostile*.

شَلَاك pl. شَلَاكَل lavure, eau qui a servi à laver
la vaisselle, Ale. (lavasas); شَلَاكَة العَمَل lavure de
miel, Ale. (maloxa lavaduras de miel).

شَلَل pl. شَلَلَات cataracts, Bo, Ht, M, Burckhardt
Nubia 78, Light 67, 98.

مَشَلِي manchos, estropié ou privé de la main ou
du bras, Bo, Payne Smith 1198.

شَلَب

شَلَبَة (M), ches d'antrès شَلَبَة, sorte de poisson,
est سَلَاك (lat. salpa, fr. sape); Geoffroy-St-Hilaire
traduit silurus, de Blane: espèce de dorade, Bg:
rouget, Gl. Edrict; Pagni MS: silba, salpa; cf. Seetzen
III, 276, 498, IV, 477.

شَلَبِي (تُورِي شَلَبِي) aimable, oisif, honnête, poli,
courtois, galant, gentil, Bo, M; on l'emploie ordi-
nairement en parlant du barlier, M. — La meilleure
espèce de dattes, Burton I, 888.

شَلَبِي (esp. salvia), en Espagne, sauge, Baht I,
77 b, II, 79 d (AB), cf. 120 a, Ibn-Walid 9 r°: ما
قد طبع فيه الشالبيا البيضاء

شَلَبَاش = مَشَلَبِي, Mosl. sous ce dernier mot.

شَلَبُ I bégayer, balbutier, Ale. (tartamudo).

شَلَبُش bégus, Ale. (tartamudo).

شَلَبَنَة (formé du turc شَلَبَنِي, cf. sous شَلَب) aisselles
dans les manières, amabilité, civilité, courtoisie, ga-
lanterie, gentillesse, graciosité, politesse, urbanité, Bo.

شَلَبَنَة galon de soie, Hbri 204.

شَلَحِم

شَلَحِمِي, à de géom., figure lentilleforme, M.

شَلَح I, acc. s, n. d'act. شَلَح, suivi de تَهْلَة, se dé-
pouiller de ses habits, se déshabiller, se dévêtir, ôter
ses habits, Bo, Hbri 19, Zischr. XXII, 129, Bg,
1001 N. III, 290, 5, Brel. I, 67, 5, III, 246, 9;
aussi le verbe seul, M, 1001 N. Brel. I, 128, 9;
se débrouiller, se découvrir avec indécence, Bo; — se
défroquer, شَلَحَ شَاغ, «matras défroqué», Bo, M; —
شَلَحَ شَلَحَ شَلَحَ, Bg; شَلَحَ شَلَحَ ôter ses sou-
liers, Hbri 21. — شَلَحَ شَلَحَ trouver une femme, ro-

lever ses jupes, Bo. — Musr, être en musr (oiseau),
M. — Apostasier, Ht. — Cl. j. p. et a. r. jeler (de
haut en bas) une chose à quelqu'un, Bo (Alep), M.

II a. d. n., شَلَحَ شَلَحَ déshabiller, ôter à quel-
qu'un ses habits, Bo; aussi le verbe seul, dépouiller,
déshabiller, Bo. — Défroquer, ôter le froc, Bo; —
sébulariser, Bo. — Détrousser, voler, dévaliser, dépouil-
ler, exercer le brigandage, Bo, Bg, Hbri 248, M,
Bar Ali éd. Hoffmann n° 5735.

V être veld, dépouillé, Payne Smith 1294.

شَلَح pl. شَلَحِي voleur, brigand; le sing. Vie de
Saladin 206, 17, 1001 N. III, 290, 5, 880, 4, Brel.
XI, 892, 7; le pl. Antar 88, 10, 78, 12, 1001 N.
Brel. XI, 892, 8. (Freytag, qui ne donne que le
pl., a emprunté sa citation de la Vie de Saladin à
J.-J. Schultens, mais sans remarquer que le sing.
s'y trouve aussi; Hahicht l'avait donné de son côté
dans le Gloss. sur son I^{er} volume, que Freytag cite
également, mais sans profiter de ce renseignement).

شَلَحَة ou شَلَحَة, épe, appartient au dialecte du
Yémen, Abou'l-Walid 725, 84 et 85.

شَلَحَة Le Kabyle a pour tout vêtement la shé-
loukha, espèce de chemise de laine qui dépasse les
genoux et coûte de sept à huit francs, Daumas Ka-
bylie 21, Michel 175.

شَلَحَة pl. شَلَحِي bleuure, Voe.

شَلَح long bâton, perche, M.

شَلَحِي, Payne Smith 1295, et شَلَحِي défroque, dé-
pouille, Bo.

شَلَحِي (vulg. pour شَلَحِي) pl. شَلَحِي cabinet dans
un bain public où l'on se déshabille, M. — Grand
manteau carré de laine, de poil de chameau et de
soie, sans manches, avec des fils d'or dans les parties
qui tombent sur le dos et les épaules, Bg 800, Bo,
Hbri 20, M, d'Encycræ 115, 827, Fouquet 88, Zischr.
XI, 492, 1001 N. III, 448, 18, 449, 2 a 2; Burck-
hardt, Bedouins 27, écrit ce mot avec le kâd; aussi
dans la liste des mots arabes à la fin du volume;
mais ailleurs (p. 151) on trouve la bonne orthographe.

شَلَحِي domestiques qui, dans les bains publics, aident
les étrangers à se déshabiller, Bg 87.

شَلَح I a. a. couper un morceau de, M.

شلع.

شلع, terme dont se servent les bateliers au nord de Bagra, *l'ancêtre qui est demeuré à nos*, Niebuhr B. XXXIV.

شلع mets fait de viande, de lait et d'oignons (= شاكوية), M.

شلد (esp. sueldo) pl. شللات *sous d'or*, Memorias de la R. Academia de la historia V, 811.

شلر II, suivi de شلكت, est dans le Voc. descriptif, c.-à-d. *regratter une muraille, en enlever la superfluité pour la faire paraître neuve*. C'est, comme me l'ont fait observer MM. Eguilas et Simones, le cat. *scollar* ou *ullar*, tondre, esp. *desollar*, écorcher, éter la peau.

V quasi-pass. du verbe qui précède, Voc.

شليتر (esp.) pl. شلتر, pièces de vaisselle où l'on met le sel, Ale. (salero para tener sal).

شليز espèce de barque, Bat. IV, 107.

شلس *aristotelia odoratissima*, R. d. O. A. N. R. IV, 79.

شلش.

شلش = شلش (voyes), pl. شلش, radicale, petite racine, Ba. — Filament, petit filot long et défilé, Ba. — (Voyelles?) maladroite; شلش راج ضربه شلش, *faire un coup de maladroite, frapper une chose en visant un autre objet, à manqué son coup*, Ba.

شلش maladroite, Ba.

شلش شلش, soldats qui tirent isolément, Ba.

شلشك gentiane, Saag.

شلطيت = شلطان Payne Smith 991, 1878.

شلع.

شلع pl. شلوع *trouspeux d'ânes*, Payne Smith 1810.

شلط.

شلط charbon, gros furoncle, tumeur pustuleuse, Ba.

شلطم pl. شلطم moustache, Ba (Barb.), Ht, Carotte Kab.

I, 97, Sever. Voy. to Barb. App. 186, J. A. 1858,

II, 598. Oham Hibt 2 c'est شلطم, pl. شلطم.

شلغن.

شلغن dibe, miel, ric, épais, M.

شلغ I *frapper au hasard*, Ztschr. XXII, 116. — Jeter, Be (Alep).

شلغ verge de fer, M. — Fourche, Mahren 80.

شلغ sorte de lanes, décrite par Burton II, 106.

شلغ prostitué, M.

شلغ cascade, M.

شلط I, en parlant de la bouche, être couvert d'ampoules, parce qu'en a mangé ou bu quelque chose de très-piquant, p. e. le suc d'olives vertes, M.

شلط (pl.) شلطا la pluie est grande avec ampoules, métaph., parce que, lorsque la pluie commence à tomber à grosses gouttes, les premières laissent apercevoir sur la poussière des plaques semblables à des ampoules, Delap. 89; gouttes de pluie, Ht.

شلط gros nœud (شلط) dans un fil, M.

شلغن.

شلغن gargon, M. — Jeune branche, M.

شلغ I *tomber en partie* (muraille), M.

II *fouetter, flageller*, Ht. — En parlant d'un animal, chez Ale. *elastarar el animal*, ce que Victor traduit par: *être couché par terre et appesanti pour avoir trop mangé*, et Hufes par: *s'abattre, se tasser contre la terre, en parlant des oiseaux et des animaux qui ne veulent point être découverts*.

V être haut (prix), M.

VIII c. شلغ *apercevoir de, surprendre, prendre sur le fait*; شلغ شلغ, *surprendre, découvrir un secret*, Ba; dans le M: شلغ شلغ, *se cacher*.

شلغ ceinture ou bandeau à entourer la tête, Mahren 80.

شلغ harpie, fagot d'épines, personne revêche;

شلغ *negère, geocque, femme sottise et impertinente*, Ba.

شلغ topogeur, Ba.

شلغ aquatique, Voc.

شلغ = شلغ (voyes).

شلغ fille de joie, Ztschr. XI, 482, n. 9; cf. شلغ.

شَلِيَا (esp. silicua), pl. شَلِيَق et شَلِيَق, *silique*, gousses, cosse, Voc. (il a ce mot sous *fabia*, et شَلِيَا قَرْشَا, silico); voyez un exemple sous *امككة*.

سَلَن كَلب شَلَاق

vielle (poison), Burckhardt Syria 166.

شَوَالِب (pl.) *halions*, *guenilles*, Hl.

شَلِك II *enlaser*, *attacher avec des lacets*, *prendre dans des rete*, Voc. (circumligare), Ale. (enlazar con lasso, le part. pass. enlazado, enredado, le n. d'act. enlasmiento). C'est pour شَلَك selon la Torre.

شَلِك *croc-en-jambe*, Ale. (gancadilla, cf. armar gancadilla).

شَلِك *baguasse*, femme prostituée, catin, pute, etc.

شَلِك *garce*, Be; cf. شَلِك.

شَلِك ou شَلِيَق, *sous du sud-est*, est l'esp. *salogue*, qui semble une altération de شَرَقِي, Gl. Esp. 855-6.

شَلِك *croc-en-jambe*, Ale. (gancadilla, trample en la lancha).

شَلِك *enlacement*, Ale. (enlasmadura, enredamiento).

شلكن

شَلِكَن pl. شَلَاكِن *foie*, est, Voc.

شَلِم I a. a. p. *rendre quelqu'un perplexe*, M.

VII *être perplexe*, M.

شَلِم *perplexité*, M.

شَلِمَاة (ou avec le ف) *flamme*, Ale. (flama de fuego). M. Simonet pense que l'asp., qui a encore le verbe *sollamar* (subflammare), a eu autrefois un subst. *sollamada* (= llamara).

شَلِمُون nom d'une plante, Damas V. A. 861.

شلين

شَلِيَن (voyelles dans A), à Séville, nom d'une plante qui porte aussi celui de بطد, Baît. I, 149 b.

شَلِنْدِي, Athir VII, 41, 10, 42, 6 et 8, XI, 159, 6 a 2, Amari 432, 6 (lisez ainal), 226, Gen. I (al on y lit شَلِنْدِيَن, pl. شَلِنْدِيَا, Athir VII, 253, 5

a 2, Amari 166 (d'après le man., n. 8), et شَلِنْدِيَا, Athir VII, 4, L 14, 41, 11, Amari 432, 7 (lisez ainal), Zimhr. XIII, 707, est le byzantin *χελώνδιον*, espèce de navire, qu'on retrouve dans la basse latinité sous une foule de formes (voyez Ducange v° *chelondium*), russe *scholanda*, ital. *scialando*, fr. *chaland*, grand bateau plat, dont on se sert pour transporter les marchandises. Les Tates de Mariupol sur les bords de la mer d'Azov changent constamment le *χ* avant *e* et *i* en *ch* (Zimhr. XXVIII, 577).

شَلَنِك (= شَلَنَك, *tare*) *algrette d'argent qui se porte à la guerre sur le turban*, comme récompense de la valeur, Be.

شَلُو II, comme la IV°, *éviter*, L (ineontor مُشَلِي, c'est

le ineontor n° 2 chez Ducange, où ce mot est mal expliqué). — رَفَع يَدَهُ وَصَبَّ شَلِي لَدَى الْخَلِّ *signifie* رفع يَدَهُ وَصَبَّ تَكَرَّرَ لِيُورِدَ, M.

VI *s'élancer*, Cuias 150, IL.

شَلُو *ardeur*, Be, Wajem 39, 1 (la note de Hammer sur ce passage, *ibid.* 132, n'est pas bonne).

شَلِيَا (esp. silla) *alège*, *chaises à bras*, Domb. 98, pl. chartes granadines.

شَلِيَا *petit troupeau*, M.

شَلِيَا pl. شَلَاكِن *sacer à lait*, Mehren 30.

شَلِيَا *mules* (chasseurs), Payne Smith 1522.

شَلِيَا, aujourd'hui en Arabie, *saouage*, s'il faut

écrite ainsi ce mot; chez Burton II, 18, 257, *ma-shali*, Wellsted (Arabia II) *ma-shali*, Burckhardt Arabia I, 324, *ma-shali*, et dans l'index du II° vol. مشال. C'est, d'après Wellsted, une coutume africaine, et le mot ne semble pas d'origine arabe.

شَلُوَش I *flouir*, Roland, Diet. berb. — *Tromper, duper, avoir ou se donner un faux éclat*, Ocharb.

شَلِيَا *chalkhal en argent de bas aloi*, Ocharb., qui dérive ce mot du verbe qui précède.

شَلِيَا *gîteau de nocce*, Maltzan 193.

شَلِيَا pl. شَلَاكِن, en Espagne, *silico* qui a un rayon de largeur sur deux de profondeur, et dans lequel on sème ou plante, Ibn-Leyon 12 v°: والْحَلَقَاتُ شَلِيَا

النباتات أكثر ما تفرس في الشليان وفي سواي سما
الشهر تكوي في ثياب شيرين اذا ما يفرسون
و (texte): جنيرتون الورد في الشليان: Ce mot est
sans doute d'origine esp., et l'anc. esp. doit avoir eu
le terme *ailor*, qui a la même origine que *ailon*.

شليان *lyre de 24 cordes*, Payne Smith 1518.

شليبون *grill*, Payne Smith 1518.

شم *chercher à apprendre des nouvelles*, 1001 N. Bréal. III, 328. — شم *aspirer*, attirer
l'air avec la bouche, *humor fair*, Bo, *respirer*, avoir
quelques *reldche*, 1001 N. I, 153, 3, 799, 4, 801, 3,
III, 4, 3 a L, IV, 466, 3 a L, Bréal. IV, 125, 1; —
prendre l'air, se promener, Bo, Hbrt 43, Ztschr. XI,
509, aussi *التشميم* شم, voyez Lane M. E. II, 383—8.

II. شم *inspérer*, faire entrer (de l'air) dans
les poudres, Bo. — Le 2. d'est l'action de flamber,
brûler tout autour, Alo. (chamnuquina). — (Pour
شم) *signare* (signe de corps), Voc., où l'on trouve
aussi le V.

IV *donner à une lettre qu'on prononce une nuance
du son d'une autre lettre du même organe*, p. e.
quand on donne au *qad* une nuance du son du *ad*,
au *odf* une nuance du son du *difin*, Prol. I, 54,
dern. l. et suiv., Barb. I, 194, 269, 272.

V. شم *chercher à apprendre des nouvelles*,
1001 N. I, 400, 14. — Voyez sous II.

VII quasi-pass. de la 1^{re}, Voc. sous odorare.

VIII *اشتام* (le *teohéd* dans la 1^{re} part.) pour *اشت*,
redolere, Voc.

شم *odoras*, M. — Pl. شم *odeur*, *parfume*, Alo.
(olores de unguentos espases), Hoogvliet 49, 6 (la
bonne traduction est celle que l'éditeur a indiquée
p. 70, a. 54, et qu'il a rejetée à tort).

شم *rencontre*, *embrassement*, Wright 100, 2, 128,
n. 1. — *Tobas* à *griser*, Ht; *grise* de *tobas*, Ht, Ba.
— *Poudre*, *poussière*, *atome*, Ht.

شم *olfactif*, Ba.

شم *odeur*, Alo. (olor como queros).

شم Pour le sens de *fragrantia*, M. Wright cite
شم chez Ibn-Khaffāja.

شم *casolette*, *bolle de senteur*, L (dans la petite
Hato après torques: olfactoriola).

شم *celui qui sent, qui fleurit*, M, L (odorator),
Voc. (vo odorare), Alo. (olodor). — *Bouquet*, Maso.
I, 97, 12. — *Poudre de senteur*, Ibn-Walid 15 r°:
شم *l'arab*, et après la recette: شم. — شم =
شم, Baht. I, 420 e, où les paroles d'al-Tamini
sont: هو شم *l'arab* وحده *شم* لشر *l'arab*.

شم *bouquet*, Maso. I, 641, 8, II, 404, 12, M'yâr
29, 2. — *Pomme de senteur*, Bo; c'est un préservatif
contre les vapeurs pestilentielles, M. — شم *l'endroit où l'on place le bout de la niche qu'on al-
lume*, M.

شم, pour الشم, l'odorat, M, Bo.

شم *haus*, en parlant d'un arbre, Müller 20, 5 a L,
d'un château, Ibid. 54, 18, d'une ville, Amari 111, 8.

شم *odour*, Beeri 67, 3: وسفرجلها يفرق سفرجل
شم. — Pour le pl. شم, an-
quel il attribue le sens d'odoramenta, J.-J. Schultens
cite al-Faradj ba'da 's-chiddati 55: شم
شمي جافا بالطعام فألما والشم والشموك والنبه
mais je crois que c'est plutôt *fleurs odorantes*, *bou-
quets*, car au dessert on met des bouquets sur la
table, et d'autres mois de cette racine ont ce sens.

شم *fleurs odorantes*, *bouquet* (se dernier sous
ches Domb. 78, Ht, Bg, Oherb. (p. 587), Hbrt 50,
Delap. 146), 1001 N. I, 63, 3 a L, 115, 3 a L, 118,
12, 219, 3 a L, II, 638, 11, III, 116, 15, IV, 192,
11, Bréal. I, 381, 11. De même le pl. مشومات
Djoh. 119, 14, 1001 N. I, 59, 6.

شم. Au Maghrib on emploie cette racine et ses
dérivés au lieu de شم, par transposition.

I *blâmer*, *calomnier*, *diffamer*, Alo. (et plus loin
le part. pass.), P. Abbad. I, 67, 8, P. Abd-al-wahid
78, 7; الشم *calomnier leurs ennemis*
(de Siam), Prol. I, 30, 3; الشم *les esprits
malicieux* (de Siam), Barb. I, 599, 4 a L.

II *blâmer*, *diffamer*, L (deturpo, probro). — C. a.
et ب *mutiler*, Voc.

IV a. ب *invalider*, Voc., *blâmer*, *déshonorer*, *diffa-
mer*, Alo. (sfrontar, amenguar desonrar, desonrar,
denostar dindr tachas, denostar con vicius, desalabar,

druit par casaque, coie, paletot, jaquette; Hist. des Benou-Ziyân 102^{re}, en parlant d'un meunier: وهو لباس تشامبر; Édrisî II, 226 trad. Jambert, en parlant des Turcs: « leur vêtement est celui qu'on nomme الشمشير ».

شَمْشِيرَة laet, Hi.

شَمْشِير bien tressé, bien fait, bien arrangé, Bo.

شَمْشِيرَة bande dont on se sert pour retoucher ses habits, ses manches, L (redimiculum (est quod subclinatorium sive bractaleum; redimoulis), streumum).

شَمْشِير.

شَمْشِير pl. شَمْشِيرَة badîrîe, petite baguette, Ba. —

الشَمْشِير, chez une tribu berbère, les démons, Boct 189, 1.

فُلُكُ الشَّمْسِ شَمْشِيرَة et expliqué par شَمْشِيرَة,

Div. Hods. 77, dern. l.

شَمْشِير (esp. sombrero), au Maghrib, chapeau, Vêtement.

280, Hi; chez Hbrî 22 شَمْشِير (Alg.).

شمس I s'opposer à l'ardeur du soleil, R. N. 96^{re}:

كان زهرون يأخذ الطرقات وحده معمرًا (متفكرًا ولا

لا يعمل معه زادا — وزهرون من الشمس (الشمس).

والنهر (والنظر) قد تغير حتى صار كالشئ البالي

Dans le sous que Lane donne en second lieu (Freytag 8), le Voc. (s'ensuivit) a le n. d'est. شَمْس — Cl.

a. p. faire tomber le soupçon sur quelqu'un, M.

II a. a. dans le Voc. sous s'ensuivit. — Devenir diacre

(شَمْس), ou faire ce que fait un diacre, M.

V dans le Voc. sous s'ensuivit.

شَمْس, chez les alchimistes, Fer, Abbad. I, 89,

n. 82, M. — Chez les Soufis, la lumière, Dieu, M. —

Chez quelques hommes du peuple, les monstrures, M. —

شمس l'équinoxe du printemps, Lane M. R. I,

886 n.

شَمْس ornement rond, petite boule ou formé de

soleil, 1001 N. I, 69, 10, où il est question d'une

bourse avec deux chausse ou glands d'or; ornement

en or ou en argent, dont on garnit le collet d'un

osden, Oherb. Ce mot doit aussi avoir ce sens dans

le passage du Djeberti, cité par Quatremère Maml.

على صدرها شمسات قصب بازرها; Quatremère lui attribue la signif. de « voile, espèce de fichu », qu'il n'a pas à ma connaissance, et il traduit قصب par « étoffe de soie »; mais à mon avis il s'agit d'ornements ronds faits de filigra-

ne. — Boule sur une tour = شَمْس, Maco. I, 870,

T. — Bouton en forme de soleil, fait de cuivre ou de

fer, à l'aide duquel on ouvre une porte ou une ar-

moire, M. — Agrafe, crochet qui entre dans un an-

neau, Bo (il a شمشير, mais je pense que c'est une

faute d'impression). — La grande ciste du luth, Descr.

de l'Ég. XIII, 228, du cône, Lane M. R. II, 78,

et. 61. — Paroisi, Maml. II, 1, 280-1. — Fendire,

شَمْشِيرَة, Alc. (libra oca). — مِرْصَا شَمْشِيرَة

moisson de campagne, M.

شَمْشِير paroisi, Maml. II, 1, 280, M, Bo, Hi,

Barbier. — Paraphrasé, M. — Bideau (attendu qu'il

sert à garantir du soleil), Maml. II, 1, 281, Kossig.

Ohrest. 121-2. — Fendire, Gl. Édrisî, Voc., Maco.

I, 406, 2 a. 2. — Hélicentisme, Bo. — شَمْشِيرَة les

deux petites cistes du luth, Descr. de l'Ég. XIII, 228.

— شَمْشِيرَة secte des Noparis, M.

شَمْشِير (cheval) a dans le Voc. le pl. شَمْسَان —

(Osteo eupae) sorte de poisson, Yâcoub I, 886, 2,

Zischr. für Egypt. Sprache u. Alt. 1868, p. 88, lias

de même p. 85, n° 8, Section III, 261; aussi شَمْشِير

(royen).

شَمْشِير endroit où le soleil donne en plein, Voc.

شَمْشِير fendire, d'où l'esp. asinas, fenestre en arc,

soutenu au milieu par une colonne, Gl. Rep. 219, 220.

شَمْشِير sorte de gris jaune, nommé ainsi

parce qu'il se trouve à شَمْشِير, endroit sur la

route de Djidda, près de Hadda, qui est la station

à mi-chemin, Burton II, 153 n.

شَمْشِير l'emploi de diacre, M.

شَمْشِير suivi de شَمْشِير, diacre; suivi de شَمْشِير,

sous-diacre; suivi de شَمْشِير, acolyte, clerc proma

à un ordre mineur; aussi شَمْشِير, Ba. — Schamoun, M. — Celui qui n'a pas d'autre

métier que de se chauffer au soleil, Daumas V. A. 185.

شَمْشِير l'emploi de diacre, M.

شمس désigne une سلاله (?) qui ressemble à un petit serpent, M.

شمس discoidal, Bo.

شمس pl. شميس endroit où le soleil donne en plein, Voe. — Dans un autre sens, voyez sous شمات

شمس, en Egypte, nom d'une boisson univrante, faite de moût, de sucre et d'eau, et qu'on expose au soleil jusqu'à ce qu'elle soit bonne, Gl. Musp. in voca.

شمس grenaille, menus grains de métal, Bo (Barb.).

شمس, شمشار, شمشير (para) buis, Gl. Hérit; la

2^e forme aussi Mort. ٧٠ دجى, Abou'l-Walid 148, 14, Baib. I, 168 c (Syrie), la 3^e, Pagni MS, Hk. — Ale. donne « chintchat aramit » sous « capon de frate de emisa. » Ce terme espagnol, comme me l'apprend M. Simonet, n'est plus connu à Grenade; j'en suis donc réduit à des conjectures et je les présente sous toute réserve. Comme *cenias* correspond évidemment à *aromad*, ce dernier est الرماد, qui ne signifie pas seulement cendre, mais aussi lessive, « et ut *novis* *livivium*, » Gellius; chez Lane: « الماء الرمادى aujourd'hui *noivium*, lessive, a-b-d., de l'eau avec une infusion de cendre de bois. » Le mot *capon* est encore usité en Galice, où il signifie *fagot de arroments ou d'outre bois*, qu'on vend pour allumer le feu (Ouvetro, Filial, Diccion. gallego: « manjo de vides y otras maderas que venden para la lumbre »). L'arabe *chintchat*, auquel il correspond, me semble *chishat*, buis. Or, comme je trouve dans l'Encyclopédie publiée chez Treutzel et Wirtz, à l'article buis: « le buis donne peut-être les meilleures cendres pour la lessive, » je pense que *chishat* signifie le buis qu'on réduit en cendres pour la lessive.

شمس tour de passe-passe, M.

شمشك, que le M. explique par: من ملابس الروا, et Vitem. 281, forme au pl. شمات, Specimen Hi-Lobahl, sous هذا من يجل الروا والشمشكات: الاسكال Fayao Smith 1822, où l'on trouve aussi شمشكات.

شمس I, fréquentatif de شم, frotter, M., Bo, Humbert, Arab. Anal. ined. 28, 1001 N. IV, 389.

شمس plante, employée contre la jaunisse. On la pile et on la mâle avec du pain ou de l'amida. Inconnue, Ghadamé 681.

شمس buis, voyez شمشاد. — Graine de Paradis,

Sang; Baib. in voca (AB, omis dans Smith.) l'explication par المصغرة المصغرة.

شمس

شمس sorte d'oiseau, Yâcoub I, 835, 5; chez Caswial شمس.

شمس se dit de celui qui reste constamment près de nous, sans nous quitter, M.

شمس I, ser. o, flaque, appliquer un coup, fouetter, lacher, donner un coup, cogner, donner, appliquer avec force des coups; a. a. p. donner un coup violent; شمس donner la bastonnade, bâtonner; شمس شمس décharger un coup de poing, Bo; 1001 N. Brail. IX, 267, 3; شمس على ملاكده راسى; Shid. 885,

8; شمس دجيا « Il lui donna un coup de masse, » où l'éd. Macn. porte دجيا — Se chamallier, Hk. — C. a. r. chéger, dérober, rapier, emporter tout promptement, Bo, M. — Arracher un plant, M. — V. n. s'élever, devenir haut (plante), M.

V faire du tapage, Hk.

IX grisonner, Hoogvliet 102, 3.

شمس fusée, fil autour du fuson, M.

شمس bruit, querelle, trouble, Bo; discordie, Hk.

شمس épi de millet, M. — Fusée, fil autour du fuson, M.

شمس pl. شميس fusée, fil autour du fuson, Bo.

شمس. Le fém. شمسة très-grande élève qui peut emporter un homme en l'air, Vaucler 102 (solante).

شمس طويش mesuré bonnet long, pendant, Bo; de même 1001 N. I, 180, 15; شمس طويش.

شمس (sup. sander) pl. شمات cendre, Voe.

شمع II dans le Voe. sous candale. — Stoker du poison, voyez Gl. Sup. 178-9. — Chez les alchimistes, enfouir la bouteille qui contient les substances sous la cendre chaude, M. — شمع الخلال mettre la clef sous la porte, pour dire démanéger furtivement, Ba.

V dans le Voe. sous candale et Incense.

شمع, chandelle, forme au pl. شماعات, Voe.; — même pl. flambeau, flambeau de cire, Voe., Ale. (ambarcha,

blandon de corn, haucha antoreka). — *Candelaire*, Maco. II, 506, 4 a f. et suiv. — *Flamme*, Ala. (Ilama de faogo). — *Rayon de miel*, Abou'l-Walid 290, n. 18. — *Mince pilier sur lequel repose un pont*, M.

شعبي *ceruminous*, Be, Yacout III, 450, 14.

شعبي II résuite d'ap passage des 1001 N., Breal.

VII, 885, 10, que les boutiques des شعبي étaient fréquentées par les libertins; l'éd. Macn. remplace ce mot par لكهلي.

شعبي porte-manteau, bois pour suspendre les habits, Be.

شعبي toile cirée, M., Roland. — *Du poisson séché*, Gl. Esp. 178.

شعبدان, pl. ات شعبدان, *chendellier, girandole*, chandelier à branches, Be, M.

شمل I tire distingué, El.

VI aller à gauche, Abou'l-Walid 775, 11.

VII quasi-pass. de la 1^{re}, 1^{re} sans ches Lame, Voc. sous commune facere.

VIII c. *je n'ai nullement l'intention de me révolter*, Gl. Belâda. — O. c. *se mettre en possession de, se rendre maître de* (Lame sans citation), Recherches I, App. XLII, 12, Haiyân-Bassâm I, 80 r°:

III, 68 v°: واشتمل على الملك عرو وليته وصنائفه

واشتمل على خدمته اربعة من الكتاب حتى ساعم

اشتمل الناس الطبايع الاربع 140 r°: ce tamenand

اشتمل على تدبير سلطانك Barb. II, 412, 9. —

O. c. *protéger* (Lame TA), Asa dans le Gl. Be-

lâda, Haiyân-Bassâm I, 48 v°: واشتمل منكر على:

Basân II, 145 r°: après la chute des Abbéides اشتمل

اشتمل Calâd 218, 12, Khattî 27 r°: عليه البكرتين

وحببه الى الغرب 111 r°: عليه لصبحة كانس بيتهما

Prol. I, 80, 12. — O. c. *traiter* quelqu'un avec une

extrême bienveillance, Maco. I, 645, 1, III, 114, 21:

Prol. I, 86, 4, Antob. 215 r°: واشتمل عليه يولاه قضاة الجلاله

فر لم ينشعب الاصداء واحل 215 r°: واشتمل عليه يولاه قضاة الجلاله

السعاليات ابن خبيلو الوزير ابني القطيب من ملايسى

O. لسلطان واشتماله على حكركو له حرارة الغيرة

grâces, de faveurs, etc., Calâd 75 r°: والسيد المذكور

يختص به غاية الاعتصاص ويشتمل عليه بالبر والحق

«والاخلاص» — O. c. *se ranger du côté de* quel-

qu'un, faire cause commune avec lui, Abbâr 180, 2,

Novairi Afrique 51 v°: واشتملوا عليه

Prolog. I, 282, dern. l., Barb. I, 258, 6,

289, 12, II, 218, 6 a f., 285, 11, 285, 9, Antob.

288 r°: وهم مشتبهون عليه وقنمون بدعويته

Faire tête à queue (cheval), Daumas V. A. 190.

شمل *capacité, intelligence*, El.

شمل sorte d'étoffe décrite par Ibn-as-Sikkî 527. —

Ceinture, Prax 18, Richardson Sahara II, 84, 201,

Michel 70, Dunant 201, Hodgson 91. — *Sac de poil*

de chameau, qu'on attache autour des mamelles d'une

chamelle, quand on veut empêcher son petit de teter,

Burkhardt Bodouin 88.

شمل = le vêtement nommé شمل, forme au pl.

شمل, Djeb. 182, 16.

شمل sac qu'on attache autour des mamelles d'une

chamelle, quand on veut empêcher son petit de teter,

Prax R. d. O. A. V, 73 n., 219 n., Daumas R. d. O.

A. H. S. I, 188.

شمل, vin, est šim, Weijers 188, n. 291, Yektma,

ms. Lee 15 r°: وما الشميل اريدتني بل سؤاله

شمل = شمل, golgnée de bid, M.

شمل *gauche*, Ba. — *femme esclave qui*

a les mamelles pendantes, Richardson Central II, 202.

شمل *plus distingué, plus illustre*, Roland.

شمل doit avoir une signif. que je ne connais

pas dans Basâm 15: le gouverneur de la ville a reçu

l'ordre de proclamer une ordonnance du calife: فقام الاول

والفدمين والظلمة والراقصين واخذوا سكة مشامل فنادوا

في شوارع بغداد الخ *

شمل *seps*, synonyme de شمل, Payne-Smith 1504.

شمل

شمل *agile*, Ba.

شندیل *min*, mesure de grains, Ba.

شندیل (para.) *flora colchici autumnalis*, Baht II, 110 b.

شندیل (para.) *fenugree*, Ba.

شند.

شند Cartés 285, 8 a 2: Les musulmans, en attaquant un château chrétien, شند منها كذا. Il paraît que c'est l'esp. *santo*; mais quoiqu'au premier abord il semble s'agir d'un homme, je croie que l'auteur s'est exprimé un peu négligemment et qu'il a voulu parler de l'image d'un saint, ce que *santo* signifie aussi.

شند (ترو) *portulaque*, M.

شند I *molire* de quelqu'un, le déchirer à belles dents, Charb. C.

شند être en colère, M.

شند I *attifer*, Ba.

II *s'attifer*, Ba.

شند *huppe*, Belsad.

شند *femme qui est dans ses plus beaux atours*, Ba.

شند I (formé du mot qui suit) *démouler*, jeter des dincolles, Alo. (centelleux).

شند (esp. centelle), pl. شند et شند, *dincolle*, Voc., Alo. (centelle, centelle de frago, cf. mar-calle); encore en usage au Maroc, شند (Lerehundi).

شند (ترو) *شندیل et شندیل* *pantalon de soie pour les femmes*, Ba, de soie et coton, de mousseline, Vétom. 283-4. Welterdorff et Eg (206) écrivent ce mot avec un *shin*; chez dans le M. — Chez les Bédouins, *laine*, le *fer de l'épée*, Burton I, 241.

شند II *recorner* الشند le cuir, Ba. — *Contracter* les nerfs, Ba.

V se *recorner*, se retirer, se darder, Ba.

شند. Voyez sur ce coquillage Baht II, 110 a.

شند (cf. Freytag) est réellement en usage et se trouve P. Abd-el-wahid 63, 18.

شند *synanodius*, Ba.

شند, dans la Gh. Manq. (شند), est en-
chassé *stactoris*, Baht I, 96 k, 278 c, 227 a, 422 d,
II, 108 e, *oreocete*, espèce de buglose, plante pour
la teinture rouge, Ba.

شند.

شند (Alo. xand), شند (M), pl. شند (Alo.), sorte
de selle de cheval pour femme, Alo. (angarillas como
silla, silla de mujer); M: شند الدابة سلة من خشب
وكان يركب فوق رحلها لتقيها من الغيل
وكان 80 ر: يركب حمارا بشند ورشد حول ليف
يركب الشند حتى يوقب في ذلك الشربى سرجا دنيا
كالقرب فكان يركب بين السلا اذا ذهب الى منزله
وكان يخرج الى منزله مطويح (sic) وراكبا حل 80 ر:
شند — حمار يسد (يشند) بلا خف في رجلاه
sorte de parfum qui vient du Hijâz dans des coquil-
les, M.

شند *doit*, rend d'osier pour le fromage; شند
classé, classé d'osier ou de jons pour égoutter
les fromages, Ba.

شند espèce de pomme de qu'on vend à Taxis et
dont Prax (22) donne la recette.

شند, au Liban et à Baïrout, espèce d'Eryngium,
Baht I, 419 e (lire ainsi, il l'épelle).

شند I a. a. *foire vieille*, Voc.

II, *vieille*, Voc.

شند *les orithées*, Paget MS, *tenarium polium* L.,
Prax R. d. O. A. VIII, 281, *ajuga* les, *id.* 284,
chomopitys, Shaw I, 291.

شند *Stegombrum polycarpon*, Baht II, 110 e (il l'épelle).

شند II, en parlant d'un homme, signifie *matériel*, M.
شند *synanodius*, Ht, Me; c'est pour شند.

شند = شند, Mont. sous ce dernier mot (don
dans Ia, H snr), Baht II, 110 d, *marzuban*, L. —

Chez le peuple pour شند, M. — (Altération de l'esp.
sofia) mot du *gust*, Alo. (celles en la guerre).

شند.

trouve en ce sens dans trois passages, l'éditeur a condamné la leçon comme « absolument mauvaise. » Je l'ai défendue en rendant compte de sa publication dans le Zischr., XX, 818; à présent elle est hors de doute par les témoignages que j'ai cités sous la I^{re} et la II^e forme, et par celui de Beausnier, qui donne: *شعشع odibrité, renom, renommée, bruit, réputation.*

شعشع laid, difforme, 1001 N. Breal. III, 881, dern. l.

شعشع absurdum, Voc. — Quand on compare ce que

j'ai dit sous la I^{re} et la II^e forme et sous *شعشع*, et l'ensemble du passage Akhhâr 84, 2 a 2, *شعشع* pourrait bien signifier *décemment odibrité*, car la signif. ordinaire ne convient pas.

شعشع pl. *شعشع* horreur, abomination, chose horrible, monstruosité, Bo. — *Indécence, immodestie*, Ht. — *Reproche, blâme*, Amari 521, 2. — *Déréglé, Bo.* — *Outrage*, Bo. — Dans le Voc. sous *absurdum facere*. — *Brut, nouvelle qui circule dans le public*, Amari 524, 10.

شعشع pl. *شعشع* (voyez sous la II^e forme) dans le Voc. sous *absurdum facere*. — *Horreur, chose horrible, monstruosité*, Abd-al-wahid 200, 16.

شعشع.

شعشع (synagoga) pl. *شعشع* synagoge, Voc., Ale. (synagoga). M. Simonet m'apprend qu'il a trouvé ce mot dans une trad. ar. (man.) des Évangiles. Cf. *شعشع*.

شعشع.

شعشع pl. *شعشع* partie saillante, en forme de dent, dans la bois, la pierre, etc., M.

شعشع I a. a. (cf. Lane) Kâmil 31, 15 et suiv.

شعشع, pl. *شعشع*, P. Kâmil 514, 12. — *شعشع* الدبك est, selon le M., la plante que le peuple nomme *عرب السديك*.

شعشع pl. *شعشع* sorte de rade en forme d'un grand sac, dont on se sert pour transporter la paille, 1001 N. II, 857, 2 a 2, avec la note de Lane. L'éd. de Breal. (V, 61) porte *شعشع*.

شعشع nom d'un ornement de femme, Formal. 4. contr. 4: *الشعشع واليه*. Ce n'est pas = *شعشع*, car alors l'auteur ne se serait pas servi du sing., et les boucles d'oreilles se trouvent nommées plus tard.

شك I. Dans le sens d'*étrangler, étouffer* (Freytag) aussi: Voc., Ht., Cartâs 164, 5 a 2.

IV. *شك* est expliqué par *شك* dans Diwan d'Amro'kân 125.

V? 1001 N. Breal. XI, 127, 5: *وتم حملها ووضعت هذه البنية فتشلت لكها كالت على حاية من الجبال*

VII *شك pendu, attaché à un gibet*, Voc., Hbri 215, 1001 N. Breal. VII, 122, 2.

شك pendaison, Bo; *chance, légendaire*, terme en usage en Égypte et à Tunis, Ouday 318. — *Corde*, au fig., la potence, Bo.

شك pl. *شك* potence, Voc.

شك pl. *شك* (mes antécédents n'ont pas ce mot

avec un *hara*, comme chez Lane, mais avec un *fatha*, et d'après le M. c'est un nom de lieu: *الكن الحى*

شك (شك) *déchafaud, gibet, potence*, Ale. (horea para ahorcar, rollo en donde ahorcan), Bo, Hbri 215, Amari 522, 1, 1001 N. II, 107. — *Corde*, au fig., la potence, Bo. — *شك* (ou *شك*) *gibet de potence*, Bo.

شك crochet en fer adapté à l'orifice de la *شك*, et destiné à la consolider, Ouday.

شك I ne pas vouloir, refuser, M.

II lever la tête et la poitrine, M.

شك le charge de *شك*, de gouverneur, Mong. 808 a.

شك coupe réduite d'armes à feu, M. Quatremère, Maml. II, 2, 181, dern. l., et J. A. 1850, I, 257, cite deux passages de l'Histoire d'Égypte par Djoberit, où ce mot se trouve en ce sens; mais il ne l'a pas compris, car il le traduit par « tête. »

شك.

شك = *شك* ornement, Bath. II, 106 a, Gl. Mang.

in voca. — *شك* instrument avec lequel les charpentiers tracent une ligne droite sur le bord d'une planche, M.

شك servantes à grains moyens, Ghadamès 40 (chankaf).

شك crochet avec lequel on arrête une fenêtre en dehors quand elle est ouverte, et aussi: un autre crochet

mort quo de renoncer à sa religion, est, selon le M., une signif. que les Mowallads ont donnée à ce terme.

شَهِادَتَانِ les deux professions de foi, a. b. d. لا آله إلا الله وحدهم ربنا الله. Mawardi 94, 18. — L'emploi de شاهد (voyez) ou inspecteur des finances, Khatth 88. — لَمَّا اسْتَعْمَلَ فِي الشَّهَادَاتِ الْخُفْرِيَّةِ: — Chez Ala. (relacion, martirio) la première lettre à un lezra.

شاهد cegion, Berh. I, 184, 8 a f. — Employé dans l'administration des finances ou des domaines, inspecteur, régisseur, Maec. I, 184, 11, Berh. II, 489, 9. — Chef; on dit شاهد العشرة dans le même sens que شاهد العشرة, et l'on trouve ainsi شاهد المسكر, Gl. Balâda. — Pl. شاهد gages, assurances, preuve, marque, témoignage, preuves, raison, Be. — Indios, signe, Berh. I, 569, 11 (cf. 598, 5 a f.). — Preuve de capacité, Berh. I, 582, 1. — Indes, doit près du pousse, Domb. 88, Be, Hibri 4; on l'appelle ainsi parce qu'on le lève quand on porte témoignage, M. — Une tradition émanant d'un des Compagnons et correspondant, pour la sens ou pour les expressions, avec une autre tradition émanant d'un autre Compagnon, de Hane Prot. II, 484. —

Chez les Soufis, الشاهد, ou bien ce qui prédomine dans le cœur de l'homme; de là شاهد العلم, شاهد, شاهد القلب, M; cf. Maec. I, 574, 6. — Témoir, marque, monument, ce qui sert à faire connaître, Be. — Stèle ou pierre qu'on place perpendiculairement sur le tombeau, Lane M. II, II, 388; les شاهد sont: les deux pierres droites, rectangulaires ou à sommet arrondi, qui se posent perpendiculairement, l'une à la tête, l'autre aux pieds du défunt, Brocard, Mémoire sur les tombeaux des émirs Beni-Zelzou 19. — Piles de bois adaptées perpendiculairement à cette partie de la bière où l'on place la tête du défunt; Lane M. II, II, 388. — الشواهد, chez les géomètres, quatre figures dans le quadrilatère, qui s'appellent aussi الزوايا شاهد, M. — شاهد relatif, pronom relatif, Ala. (relativo que haze relacion).

شاهد stèle ou pierre qu'on place perpendiculairement sur le tombeau, M.

شاهد est: quand l'autorité d'un propriétaire d'une maison; une telle de vos murailles penche, détruisez-la; ou bien: elle menace ruine, réparez-la; M.

شاهد dans le sens d'assemblée; Berh. I, 419, 4; أيام مشاهد الأعياد, où nous dirions simplement: les jours de fête. — Prémios, Voc. — Témoignage, Voc. — Spectacle, objet ou ensemble d'objets qui attire les regards, Djoh. 809, 4 (= منظر l. 19). — Combat, Valston l., 5 et 19, n. 10, Balâda. 460, 7 a f., Berh. II, 79, 4. — En ce sens ou dans un autre que je ne connais pas, Akhhâr 185, 19: il était

très-vareé dans les traditions, حكي عنده الله تعالى مع بعض جلساته في حديث من بعض المشاهد فلما تلاها فيه قال سمع كتب المشاهد حفظا فقرأها — Balâda qui renferme le tombeau d'un saint, Beor 168, 5 a f., Hist. Tun. 149: فيه قبر لك من

أئمة المسلمين والامثلة بعلامات الصالحين وتجدد مشاهد. On y étudiait le droit, la théologie et la grammaire, comme aujourd'hui dans la scuola; voyez Beor 187, 4 a f., avec la note dans la trad. de M. de Hane (p. 180). De là lieu de pèlerinage, Be, Hane saint, Djoh. 275, 14 et suiv., 380, 12, 18 et 21;

maoula, Djoh. 196, 4 (= قرية l. 6), 2 a f., dans l., 209, 19, 217, 2 a f., 218, 1, 227, 2 a f.: مشهد حبيب.

شاهد le minaret d'Alchah, 289, 3 et 6; je crois que ce mot a le même sens chez Alachi 122, 148, bien que Berbrugger lui en attribue un autre (voyez ce qui suit immédiatement). — Dans le sens de شاهد et شاهد (voyez), stèle ou pierre qu'on place perpendiculairement sur le tombeau, Ala. (piédroir para sepultura); Berbrugger dans une note sur un passage d'Alachi, où ce mot me semble avoir plutôt le sens qui précède: «Pierres qu'on place à la tête et aux pieds des morts, et qui s'appellent ainsi, parce que sur l'une d'elles est ordinairement gravé le chahad [Hase chahâda] ou profession de foi. — Pierre qu'on place dans l'eau près d'un pont, Hist. Tun. 92: ce dey bâtit des ponts مشاهد على الماء.

شاهد — Le premier domestique du beld du شاهد, Descr. de l'Alg. XI, 485 (moashad).

شهادة armée, Cartès 97, 11.

شاهد petite feuillelée, nageant dans le beurre, Dumas V. A. 258.

شاهد, au Maghrib, le pâtisseries qu'on appelle en Orient طائف (voyez), Gl. Manq. sous ce dernier mot; voyez l'article qui précède.

مشاهدة, chez les Soufis, voir Dieu avec les yeux

de l'âme, et avec autant de certitude que si on le voyait avec les yeux du corps, M. M. de Blane, Prol. III, 100, n. 2, a adopté la définition donnée par Ibn-'Arabî et copiée par l'auteur des Ta'rifât (royes l'édition de ce livre par Flügel 229, 291), quand il dit que ce terme signifie chez les Soufis: l'acte de contempler les choses en suivant les indications de la confession de l'unité; ce qui paraît signifier: voir les choses en Dieu, de même qu'on voit Dieu dans les choses. Il traduit *contemplation mystique*. Cf. le texte III, 70, 2, I, 177, 12, Sadi Gulistan 58, 17 681h.

شهاديات — مشاهدات الاربابين التجلّي والاستكشاف
ce que l'on aperçoit au moyen des sens, Ta'rifât 229, M.

شَهْدَانِج, chènecet, s'appelle aussi شَهْدَانِج, Baït, I, 280 a.

شهر, I, n. d'ach. شهر, comme II et IV, promener ignominieusement un criminel par les rues, Gl. Bayân, Gl. Belâz.

II. شهر signifie se faire connaître, Badroun 25, 7 (par, Abbad, I, 249, 6), et aussi: encourir le blâme, s'attirer le blâme des honnêtes gens, Gl.

Belâz. — شهر نَحْسَد الموت, Abou'l-Walid 249, 14, où un autre man. a la III^e forme.

III. voyez ce qui précède.

IV. شهر connaître, mettre en vogue, de Sa'ay Chrest. I, 171, 2. — Dénoncer, déclarer, publier, promulguer, faire connaître, Ala. (denunciar como quiers); شهر الامر, promulguer un édit, une ordonnance, Ala. (edicto publicar). — C. a. p. et p. x. شهر proclamer un ordre par un crier public, Ibn-Isâ 890: شهر السلطان المنادى في القاهرة أن لا فلاح ولا غلام يلبس

نظ اثم. — Dénoncer, accuser, se produisant des témoins, Ala. (denunciar con testigos). — Tirer l'épée du fourreau, P. Abd-el-wahid 106, 3 a f, Pseudo-Wahid 64. Hamaker 66, 18, 106, 5, 1001 N. Bresl. I, 839, 8. — Comme I et II, promener ignominieusement un criminel par les rues, Vêtement, 275, n. 17, Bat. III, 441, 1001 N. Bresl. II, 283, 10.

VIII. شهر بانه se dit de celui qui emprunte le nom qui suit ibn, non pas à son père, mais à sa mère, p. a. شهر بن مريم, Gl. Abulf.

شهر a conservé en Barbarie le sens de lune, Deub. 58, Richardson Sahara I, 184. — Signe distinctif, Nowairi Egypte, man. 2 n, 111 r, en parlant des

femmes chrétiennes: يكون احد عقوبها آسود لبعي شهر طاهر والاخر آبيض. — Entérin, produit qu'en retire de l'argent prêt, Payne Smith 1445.

شهر ou شهر, ou selon un autre شهر, tour, machine dont se servent le tourneur et le potier, Payne Smith 1453 (deux fois); M. de Goeje m'a fourni ce passage tiré de notre man. 201 (Cat. III, p. 61):

طيركب هذه الآلة في الشهر الذي تحوط فيه القراطين
آلات النحاس

شهر notification, publication, Ala. (notification, publication). — Proclamation pour annoncer la vente des biens en justice, orda, Ala. (publication de biens). — شهر الفتحا la valeur d'un fetha, de Blane Prol. I, LXXV a. — Signe distinctif, Khattib 14 v° (soldats de Grenade): كل من يصفى بفسحة بسلحه شهر

Un nom composé avec شهر, شهر بها — شهر شهر, Berb. II, 244, 10, 461, 11. — Un objet de rixe, 1001 N. Bresl. IV, 159, 2, 358, 5.

شهر mensuel et mensuaire, Ba.

شهر n'indique pas la même espèce de cheval que شهر: car شهر, II, 498, 16, les distingue (Bauquet et Clément-Mullet se sont gravement trompés en traduisant «cheval de race»).

شهر mois, la paye d'un mois, Ba, paye, Hark 232.

شهر tob (قوب) à corrauer, Barth V, 285, 704.

شهر animal de la mer Noire, de la famille du saumon, Hérakl de Jambert II, 404, dern: l. C'est la legen de B; A porte شهر.

شهر manifeste (écrit public), Ba.

شهر pl. شهر. Quadresaire, Maml. I, 1, 243, avait d'abord expliqué ce mot par housse; mais il est revenu sur cette interprétation pour la rétracter, I, 2, 137, en disant que c'est plutôt: les bandes plus ou moins larges, qui servent la poitrine du cheval.

شهر, en parlant d'un vêtement, orda d'un bord d'une autre couleur, Maco. II, 367, 16 (gl. Add.), dans des vers sur un jeune homme dont la barbe commençait à pousser:

وهل آلتن الآواب إلا لشهر

Dans un passage de Maorid, cité Vêtement. 254, il faut

substituer, comme la grammaire l'exige, مشهور à مشهور; on y lit que les émirs et les soldats portaient, de même que le sultan, مشهور, « des ceints (entièrement) blancs, ou bordés de rouge et de bleu. » Déjà en ce sens dans la tradition, comme me l'a fait observer M. de Goje,

qui cite Fâhî I, 632: مشهور ولد الجيد طهارة من
اليمين وولده حاكم مشهور وهو مرسل ذهين قال هكذا
Dans le commentaire on trouve l'explication: أى فاحش
أى فاحش; mais M. de Goje pense que la signif. que j'ai donnée convient mieux. Voyez aussi مشهور — L'expression كتيب مشهور désigne aussi: l'écroulement des murs dont on affuble un criminel quand on le promène ignominieusement par les rues, Beyân I, 268, 6 a f.; وأدخل مشهور
مصر على جند فليف به كتيب مشهور في قتل
مشهور étatement ord d'un bord d'une autre couleur, Kâmil 882, 4 et 8, 777, 12; cf. مشهور.

مشهور ord, Diwan d'Amro'Ulakî 3^e, 4, et 99. —
مشهور guerre ouverte, déclarée, commença, Bo. — Une tradition authentique provenant simultanément de plus de deux individus d'entre les Compagnons, cf. Sîmâ Prol. II, 484. D'après v. d. Berg, 5, c'est: une tradition qui, bien que rapportée par des Compagnons, ne mérite cependant qu'une confiance relative. Autrement dans le M., à savoir: une tradition qui, au I^{er} siècle, n'a été rapportée que par quelques-uns, qui s'est répandue au II^e, et qui, dans la suite, a été rapportée par un grand nombre de traditionnaires, qu'on ne peut soupçonner de s'être accordés pour mentir.

مشهور mensuel, Hh.

مشهور, quand il est question de payer, par mois, mois par mois, ou mois, Macq. II, 708, 4 a f. (biffa c. et cf. Lettre à M. Fleischer 287),

فرض لكل واحد خمسة ٥: Hâykân-Basâm III, 140
مشهور ديناراً, Abou-Hamam 164. — Substantivement, mois, le pays d'un mois, Domb. 87. — Le pays d'une année, Fakhrî 859, dern. l.: ومشهوره

sequin بندق مشهور — في كل سنة من ألف دينار
de Venise d'une espèce particulière, dans lequel les

figures sur chaque côté correspondent, la tête à la tête, et les pieds aux pieds, Lane M. E. I, 382.

إشتهار prononciation, publication, Ale. (prononciation, publication).

شهم = شامس, Payne Smith 1110.

شهم = شهر, Payne Smith 1638.

شهم I. شهم posséder un grand coup, Bo; in re versat, 1001 N. I, 806, 7, cf. le n. d'act. شهر, ibid., 882, dern. l. Aussi: faire une exclamation d'étonnement, Bo.

شهم exclamation de surprise, Bo. — Tous violents et qui empêche la respiration, M.

شهم sanglot, Bo, Hbrt 229.

شهم II c. a. p. semble signifier rendre à quelqu'un ses derniers honneurs, 1001 N. II, 467, 4 a f.; أخذ في (de même dans l'éd. de Boul. et dans celle de Bresl.). — Déceler, expédier à la hâte, saisir, expédier précipitamment, traverser, Bo.

V. شهم les choses est faite, prête, terminée, M. — En parlant d'un vêtement, être un peu trop court, M. — شهم الرجل للبل être prêt pour le travail, M.

شهم la couleur du vin quand il est (violet), Gh. Mosl.

شهم proprement chaleur accablante, à Constantin le vent du sud, le sirocco, Martin 175, vent très-chaud du sud-ouest, Margueritte 85.

شهم foveu, Bo; se dit des sentiers d'un jardin dont la couleur noire est devenue cendrée par la pluie, et ainsi du vin dont la couleur jaune est devenue plus pâle, soit parce qu'on y a mêlé de l'eau, soit par la couleur de la coupe, Gh. Mosl.

شهم.

شهم. Le pl. شهم dans le Voc.; ouïss, streamis, Voc., énergique, vaillant, Bo; cf. Recherches I, p. xi, 1, Hâlek 47 ٥: وكان ثلثا شهيا طلع سيبيل
وكان شهيا بطلا شهيا 78 ٥:

شهم énergie; — hérosme, vaillance; — شهامة
شهم florid, Bo. — Noble florid, florid d'âme, de

caractère, M. هند للولعين عَزَّ النفس وترفعها عن الفسائس).

شَهَبَت I a. a. p. (formé de شَهَبَت mate donner échec et mat, Voc.

II quasi-pass. de la I^{re}, Voc.

شَهَبَت mate مات شَهَبَت, échec et mat, Ale. (mate en el axedres), P. Maco. II, 678, 1, P. Prol. III, 405, dern. l.; voyez sous شاه.

شَهِن.

شَهِن pl. شَهِن statera, Voc.

شَهِن = شاهين, P. Maco. I, 629, 14.

شَهِن yarfaut, Bo.

شَهِنشاه ehen Motenabbi شاهنشاه, roi des rois, M., qui cite la vers qu'on trouve dans l'éd. de Diestel p. 762, va. 28, mais cette éd. a le fahā dans la deuxième syllabe.

شَهِنشِين (para شَهِنشِين) baloon, Ba.

شَهَلَق I (semble formé de شَهَل) braire, Bo, Hbrt 60.

شَهَلَق bratement, Hbrt 60.

شَهَو IV. أَشَهَى بِلَان ما quel désir m'inspirait-il de me rendre auprès d'un tel, P. Maco. I, 727, 2 a f. (cf. ma Lettre à M. Fleischer 119).

VIII être en chaleur (jument), Ale. (parasse la yegua); cf. plus loin le n. d'act.

شَهَو passion, a ehen Bo le pl. شَهَوَى. — Respond à *exsulpas*, l'appétit concupiscible, tandis que

شَهَب ou شَهَبَة est *supide*, «l'appétit irascible», de Silane Prol. I, 885 n. — *Appétit, désir de manger*,

M., Baît. II, 157 a: وهو من باقى المائدة يقدم عليها: منه اطراده الرخعة مع التمتع وغيره من الباقى فيلخص الشهوة ويطلب النكاح.

Gl. Mang. in voca. — *Ce que quelqu'un désire manger*, B. N. 93 r°; une femme qui est grosse a envie de manger du poison, mais je n'ai point d'argent pour en acheter; veuillez donc me prêter un quart de dirhem شهرتها اشتري لها به شهرتها.

يشتهى غسانية ستن عذة قال للحن يخدمه قد. — *Enfer, signe dans le*

corps apporté au naissant, Bo. — *Sperme, liqueur séminale*, M.

شَهَوَانِي concupiscible, Voc. — *Adonné aux femmes*, Ale. (dado a mugeres, mugeril ombre dado a mugeres), luxurieux, Ale. (luxuriosa cosa), Bo, lascif, Bo, Hbrt 244, charnel, voluptueux, libidineux, lubrique, sensuel, Bo.

الشَهَاء, en parlant d'arbres, l'époque où ils sont près d'ouvrir leurs boutons et de montrer leurs fleurs; c'est, univ. l'expression des jardiniers en France, quand l'arbre entre en amour, Anw. I, 488, 6, 8, avec la note de Clément-Mullet I, 404, n. 1.

شَهَوِي empêché d'arbre fruitier, sorbier ou cormier, qui, chez Ale. (serval) porte un nom un peu différent, à savoir «muchah», pl. «muchah»; voyez Gl. Edriet; aux passages qui y sont cités on peut ajouter: Calendr. 81, dern. l., Most dans l'article

que j'ai donné sous أَجَاص et auquel l'auteur renvoie

sous رَجَر, Anw. I, 20, l. 20, 88, 5 a f., 98, 6 a f., 271, Ibn-Loyon 20 v°; Baît. I, 583 a, dit que *muchah germanos* s'appelle en Espagne الشَهَوِي (lire ainsi avec A). Si ce mot désigne aussi *Fallier*, *crataegus ario L.*, comme l'affirme Banqueri et Clément-Mullet (I, 250, n. 2), il pourrait bien être une altération, comme Banqueri (I, 271) semble l'avoir soupçonné, de l'espagnol *mostajo* ou *moetajo*, qui désigne le même arbre, et qui vient du latin *mustace*. — *Rose (plante)*, Voc.

شَهَوَن (formé de شَهَوَن, racine شَهَو).

شَهَوَن lubricité, luxure, Bo.

شَهَوَن lubrique, luxurieux, Bo.

شَوَاصِر (syr. selon Vullera) *Onopodium Botrys*, Baît. II, 118 b (SB; A شَوَاصِر), 517 e (AB).

شَوَب II signifie الحَرَّ M., *chaud*, rendre beauné, Bo; peut-être en ce sens chez Oheo. 191 v°: lo mell-leur pain شَوَبها بالتشويب والتشويب; l'auteur semble vouloir dire, en employant ce verbe, que ce pain a la couleur d'une éponge; — *chauffer le sang*, Hbrt 35; — *tout trop chaud*, p. a. الغَرَوَة مُشَوَب «la pelisse me tient trop chaud»; *dechauffer*; *chauffant*; *chauffé* (Je suis incommodé par la chaleur), Bo.

V s'chauffer, Be.

شوب chalour, M, Hbrt 163, chalour de la tempé-
rature, chaud, p. c. شوب « Il fait chaud ici »
hôte, Be. — Le simoun, comme شد en syr., Payne
Smith 1621, Dauman Sahara 3. — L'affreuse soif des
déserts; plus on se gorge d'eau, moins on s'en ras-
sasie, Ousday 545.

شوب pl. شوب rayon de soleil, Ale. (pazal de azejan).

شوب dérangement de la santé quand on s'est
trop échauffé en marchant durant les grandes chaleurs, M.

شوباشی (تور شوباشی) administrateur d'une métairie,
M. — Employé qui tient les filles de joie enfermées
dans sa maison et les loue aux musulmans, M, et
mon article مزور, à la fin.

شوبش (پرش شوبش) caduc en argent qu'on donne au
شوبش ou bouffon, Lane M. II, 802 (shobash),
1001 N. III, 466, 8 à f.

شوبش (پرش بند) poitrail du cheval, servent
à le garantir des mouches, M.

شوت.

شوت nusqa, chignons, Ht.

شوج II, en parlant d'un homme, couvrir (ركس) en
détendant les mains, M.

V se couvrir le corps avec, ب, Zizekr. XXII, 130.

شوح géranium, Dauman V. A. 172. — شوح,
et شوح phi, sapin, Ht.

شوح voyes ce qui précède.

شوح milan (oiseau de proie), Be, M.

شوح pl. شوح barre, pièce de fer ou de bois;
poutre, solive; charpente, pièce de bois destinées
pour être assemblées, Be.

شوح culiture de laine brédée, que les femmes
mettent trois ou quatre fois autour du corps, Zizekr.
XXII, 94, n. 17, 130.

شوح peut ornement d'argent qu'on suspend à la
tête des enfants, M.

شوخلا (sic) recois, Roland.

شود.

Xwda (esp), consouida (plante), Ale. (malida yorra).

شود I voyes Freytag 406 a.

شود perfest ou sacre (شدانق), P. Abd-el-
wahid 107, 7. Le Voc. donne شوالی comme pl. de
شوالیک

شور I, vulg. pour la IV^e, aer. i, faire des signes, Ale.
(haser sefiat); — a. ل. p. indiquer, Cartas 147, 6; —
aer. o, e. p. donner un avis, un conseil à, Be,
a. ع. p. et ب. r. conseiller, Be, M; — convaincre,
persuader, délibérer, Ht.

II a. a. p. donner à sa fille un trousseau (شور).

B. N. 84 vo: شور رجل ابتد بشور كثير حسن —
Se pluser sur le bord d'un lieu flood (شور), p. a. d'un
toit, M. — Voyes sous شور.

III. Quand on parle du courtier qui consulte le
vendeur, a. b. d., qui lui demande s'il peut vendre
une chose à un prix qu'il nomme, ce verbe se con-
struit c. a. p., 1001 N. II, 217, 7, et l'ac. du prix,

Breel II, 201, dern. l.: شاور حلدی وشاورى
فجد الدلال حلدی وشاورى « le courtier me demanda s'il pouvait
laisser (le collier) pour 50 dinars. » C. ع. p. pour
quelqu'un, en son nom, avec ب du prix, Maun I,
292, 3: رَجْ وشاور على بركة آلاب دينار
292, 3: شاور, et offre en mon nom (au vendeur) 4000 dinars,
et aussi avec l'ac. du prix, Ibid. l. 7: شاور على

اربعة آلاف. Mais la prép. على s'emploie aussi dans
le sens de pour quand on indique la chose qu'on veut
acheter, Maun II, 100, 7; comme on offrait une
bonne jeune fille à vendre, le visir dit au courtier:
شاور عليها ألف دينار, offre pour elle 1000 dinars.

— Voyes sous le n. d'act.

IV. شاور demander conseil, consulter, Voc., Ale.
(demander conseil); — a. ل. et ق. demander permis-
sion, Voc.

X a. a. p. demander conseil à quelqu'un, consulter, Be.

شور expliqué par اختيار, Div. Hoz. 215, 7 à f.
— Pl. شور avis, conseil, consultation, inspiration,
motion, proposition faite dans une assemblée, Be, et
M. — Espèce de verroterie, Ousday 243 (shod).

شجره كنعاني, Ba. — *Yāḡ* (voyez) *broddā*, M; espèce de volle, Petermann Reisen I, 118. — Dans le Hidjâz, nom d'un arbre décrit Baît. II, 114 e, à ce qu'il semble = *شجره* chez Freytag et Lane.

M. — *Rangée d'arbres*; *سور الشجر* l'espace entre deux rangées d'arbres, M.

شورى, comme u. d'act., *consulter*, Barb. I, 681,
7 et 8; — أخذ مشاء للشورى معه في بعض المهمات
— Quand il fit question du mariage de sa fille, Me-
wiyā dit, chez Ibn-Badrūn 178, 5, جعلت لها في
أخذ المشاء للشورى، je lui ai accordé la permission
de discuter elle-même de sa main. — [ou جعل له
أخذ المشاء للشورى]

شيوخ الخلافة العرب، voyes Lams; on donne aux six hommes nommés par Omar, qui devraient choisir l'un d'eux pour calife, les noms de : أبو الشورى, Adel Halyin-Basam I, s r, en parlant de l'Omayyade Abderréa, qui devait choisir sous le titre d'el-Mostahabbir! il resta caoté à Cordoue en tâchant de gagner des partisans, jusqu'à ce que les visirs qui étaient alors au pouvoir (عقرو بالشورى) ; عند إلقائها في ذلك الوقت ظهور مرءته (براعته). (1. après quoi l'auteur dit que ces visirs formaient une liste de trois candidats, parmi lesquels les grands, l'armée et le peuple devraient choisir. Voyez aussi Recherches I, App. XL — Tribunal pour docteur les

مجلس الشورى أو الشورى بالمط النسبة

Boe. II, 190: الدَّعْوَانُ الْمُنْصَبُ لِمَتَاعِ الْحَقْلِ قَرِيبًا
 les procès et les plaintes, qui doivent être jugées
 d'après les prescriptions du droit samou, sont de la
 compétence du *caadi*; « les autres causes sont jugées
 par le *cheik el cheik*, les *visirs* et les *émirs*. »
 C'est donc tout un tribunal, composé des principaux
 dignitaires de l'État, qui juge d'après le droit con-
 sulaire. — Conseil, composé de *fakhs*, qui donne des
fatwas, *Haiyân-Basâm II*, 140 v, en parlant d'un
caalif: وَكَانَ فِي رَأْيِ مَشِيخَةِ الشُّرَى مِنْ مَالِ الْقِسْمِ
 فُحِصَ لِكُلِّ وَاحِدٍ مِنْ خَمْسَةِ عَشَرَ دِينَارًا مُشَافِقَةً
 قَبْلَهَا لِكُلِّ حَالٍ خَبِثَ أَسْلَهُ وَتَسَافَعُوا فِي مَأْكَلٍ لَا يَسْتَعِيدُ.

فَقَهَاءُ الشُّرَى plus loin il les appelle فَقَهَاءُ الشُّرَى
 وَاَقْدَادُ الْفَقَهَاءِ وَاَقْدَادُ الشُّرَى من Herb. I, 244, 7 a. 2.
 للغرب والاندلس بلخوارزم والتزعزاع الامم من ابدان
 Il y avait aussi dans les villes considérables un seul mufti,
 nommé par le sultan, le peuple ou le sadi, et dont

l'emploi s'appelait *خط الشورى*, Bassam II, 76 r°, où il est question du peuple de Niebla: *عُلم خط*.

«*Mon. I, 500, الشورى، وأقول اليه مقابلتي الفتوى،*
هو خطأ الشورى، ومصلحة إلى الخطية جابها، 1:
وإجمعت الفتنة الواقعة بالندلس 125 ٧٠
سنة ٨٧١ عن بلده فصار إلى مرسية وولد القاضي بها
وبالها أبو العباس بن خلال خطأ الشورى ثم تصد
الشورى tout court, cet emploi s'appelle aussi
Meunier in, 5 a 2. (jurisconsulte espagnol du IV^e

sideles: **مجلس** **عليه السلطان** **الشورى** — *Conseil administratif dans une ville*, *Prot.* I, 41, 2, *Berb.* I, 483, 5, 481, 8, 604, 2, 625, 8 a f. Ces conseils se composaient de fakih ou juriconsultes (*Berb.* II, 60, 1) qui appartenaient aux maisons les plus considérées. Ils remplissaient les fonctions d'ambassadeurs auprès des souverains, recevaient les agents qui venaient de la part du calife, et s'occupaient de tout ce qui concernait l'utilité publique; voyez *Berb.* I, 636, 10 et suiv. — Dans des temps de troubles, ces conseillers municipaux se déclaraient indépendants et formaient une république dont ils étaient les chefs. En parlant d'une ville et de cela à lieu, on dit **سلا**

XI, 807, 6 a L, 599, 6 a L, 637, 6 a L, 689, 5, ou *صار أهلها إلى الشورى*, I, 206, 4 a L, elle se constitue (ou les habitants se constituent) en république. Pour exprimer que certains conseillers deviendront, pour ainsi dire, les conseils de la république, on dit: *صار الأمر شوري بيتهم*, Abbad. II, 308, 1 R, Barb. I, 400, 7 a L, 599, 7. Les chefs de la république, les consuls, s'appellent *أئمة الشورى*, Barb. I, 599, 8 a L, *الراي المخلص من الخوض في السورج*, 620, 7 a L. Quand un d'entre eux usurpe le pouvoir et substitue sa propre autorité à celle du conseil, on dit: *استبدت بشورى البلد*, Barb. I, 590, 5, expression qui s'emploie aussi en parlant de plusieurs usurpateurs qui changent la république en oligarchie, 627, dans l. *Hudā منها الشورى* où ablit du souverain qui rentre dans ses droits et abolit la forme de gouvernement républicaine, 569, 10. — Le conseil d'un prince, le conseil d'État, Barb. I, 831, 4; après la mort de ce prince, *أتقى الجندون في الشورى*, (l'autour nomme deux princes du sang).

Les membres de ce conseil s'appellent أهل الشورى, 441, 10.

المعجّلين الشورى voyez le M sous l'article qui précède.

شورى sorte de poisson, Ousvin II, 386, 2. —
شورى et شورى sont des termes de mu-
sique qui signifient وسطهم في وسطهم
[ce qui ne m'est pas clair, M.

كروني ensevoir (seulement celui dont on se sert dans les églises), Bo.

شاور, *troussou*, a le pl. شاور, *Arnold Oikrest* 187.
 1, et chez *Alc.* شاور (nacimiento doct, doct e n-
 aamiento de hija). — شاور *louablement*, *Alc.* (lomb-
 ment). — جعل شاور *il nous en fait son*
conseiller, *Barb.* I, 388. — *Bord d'un lieu désé, p*
e. d'un toit, M. — Voyez sous *كشور*.

أولئك الذين يشاركون في الانتخابات; Kham أولئك الذين يشاركون في الانتخابات, أولئك الذين يشاركون في الانتخابات.
de parti. Ba.

أَشْرَافٌ *ashraf, marque, indices, signes*; pl. أَشْرَافٌ
(que Saadiah (dans Abou'l-Walid 795, 14) et Ale. ont
aussi) *signes*, phénomènes dans le ciel; أَشْرَافٌ
fusées enflammées; symboles. Ba. — *Signe*, geste,
Ba.; *signe qu'on fait avec le doigt*, Ba. (señal del
dedo); *geste convenu entre deux personnes pour s'en-
tendre*, Ba. (señas para se entender). Comme n. d'act.,
faire des gestes, Kholos 181, n. 2, vers. 1. — *Signal*,
Ba. — *Réveil*, signe qui renvoie à une citation, à
une note, Ba.; je ne sais si Ale. (señal para alim-
brar escritura) a eu en vue le même sens. — *Cri-
terium*, Ba.; Maco. I, 989, 18 (cf. Lettre à M. Flei-
scher 145). — *Préface*, pronostic, Ba. — *Symbole*, *em-
blème*, figure symbolique, Ba.; il est souvent question
des أَشْرَافِ des Soufis, p. a. Ghasali, Aiyah'el-walaid
7, 8 a f., 80, 4 a f. éd. Hammar, Maco. I, 476, 12,
503, 5, 582, 8, Bak. IV, 344. — *Allégorie*, *figure
allégorique*, Ba. — *Mante*, *bûte* où l'on s'ivre, Ale.

(blence la saffia), الاشياء (ou قرص في بلع، ou قصد au but, clear au but, Voe.; اسماء الاشياء) *frapper au but*, Voe. — *Cocarde*, Bd. — *Asperissement de Dieu*, 1001 N. II, 422, 10 (ou l'éd. de Brail porta ممشة). — *Drapsen*, *bannière*, Lane M. R. II, 210, 1001 N. Brail. IX, 190, 2, où l'éd. Maen. a خيل, — *Procession de deserteurs*, parce qu'ils portent une bannière. Lane

M. E. II, 210. — *الاشارة* (نسخة) *Alégraphie*, Ba.

المشرف عليه, proprement l'homme que tout le monde montre au doigt, désigne celui qui jouit d'un grand respect, ou qui occupe un haut rang, de Saad Chrest. II, eo, 8 et 169, Bat. II, 58, etc.; aussi: celui qui a été nommé honorablement ci-dessus, M. — المشرف عليه nous d'enfance, Ba.

مَشْرِ، *tième maghribin*, signifie proprement: l'en-
droit où le monarque tient son conseil, où il traite
avec ses grands les affaires publiques, Vétém. 42-3,
Rames 119. C'est un très-grand carré entouré de
murs, ordinairement découvert, et orné de piliers et
de bas-reliefs en marbre, Vétém. 43. Le souverain
y donne aussi des audiences publiques, pour rendre
la justice; c'est ce qu'on appelle « faire le *mechcar* »
(Chénier III, 169), et de là vient que ce mot est ex-
pliqué aussi par *salle destinée aux audiences*, Vétém.
43, Hay 68 (cf. 68). Aussi: *l'audience publique elle-
même*, Vétém. 44. En outre le souverain dîne dans
cette salle avec les grands, Vétém. 43, Cartès 248,
18 et suiv., et y fait quelques-unes de ses prières,
Cartès *ibid.* l. 11. — *Une partie d'un palais, séparée du
reste de l'édifice*; il y a des *mechcar* pour les rené-
gats qui accompagnent le roi quand il sort, pour les
femmes, etc., Vétém. 43. — *Palais*, Moquet 189,
Manette (à la fin). — *Forteresse, citadelle*, Vétém.
44, *Mémor. hist.* VI, 870, Morgan I, 371, II, 49,
R. d. O. A. XV, 384, J. A. 1844, I, 416 (où il faut
traduire ainsi), Barges 388. — صاحب المشعر *soor-
saïr d'Khat*, Ala. (*secretario* = « كاتب السر » — *موت* —

المقام الرئيسة للآلحان، هو 159.

مَشْرُوعٌ permission, dispense, exemption de la règle ordinaire, Voc. (licencia), Alc. (dispensación), Galât
وَدَخَلُوا مَوْضِعَهُمْ وَمَجْتَمَعِمْ هَاجِرِينَ ٢١ : وَأَنَّ وَلَى

مشور, *Antar* 51, 4. — *Avertissement de Dieu*, 1001
N. III, 420, 14, *Breal* IX, 204, 4 (où l'éd. *Macon*.
à *إشاور*). — *على مشور* à condition, 1001 N. *Breal*.

IX, 219, 8 et 9; voyez sous مشأو.

مشرقِ پورنہ، راجا ۵۵ رۛ.

conseiller, de Sacy Dipl. XI, 44, 9. — Titre d'un dignitaire qui est au-dessus du visir, M.

المستشار le poste de **مستشار**, M. — Le pays gouverné par ce dignitaire, M.

شاور commission, course de commissionnaire, Be.

— *Courses*, voyage, prix d'une course, Be, M. — J'ignore quel sens il faut attacher à l'expression *شاور* مشاور, 1001 N. III, 470, 4 a 2.

شاور Un *شاور*, qu'on appelle aussi simplement un *شاور*, est un *jurisconsulte* à qui l'on demande des *fatwas* et qui les donne, *Maso. I, 248, 14* (deux fois), 584, 8, 806, 18, 876, 18, etc.

شاور *شاور* à *condition*; c'est, p. ex. lorsqu'un marchand vous envoie des objets en vous priant de les examiner et de faire un choix, 1001 N. III, 480, 14; *أنا أخذ هذا الصلح على المشاورة فاذى* 1'éd. de Bresl. *يُخَيَّرُ باخذونه وأتى اليك بيمينه* على مشورة

شاور *conseiller d'Etat, M.*

شربة شوربة *goutage, soupe, royan sous شوربة*

شورج (pers. *شور*) *être*, *Bail. II, 581 b*. Dans nos man. l'article entier est: *ملح الدملحين هو الشورج* من المبرور

شوس

شوس Dans *la pleurésie (dolor)* واخذت شوسا; cf. *شوسا*

شوش I flotter, comme la *شوشا*, les longs cheveux, au gré du vent. En parlant du cheval, on dit *يشوش* quand il branle la tête, quand il la fait aller deçà et delà; de même en parlant du derviche quand il branle la tête pendant le *دُكُر*, *Ztschr. XXII, 140*.

Je trouve le partic. pass. dans ce passage du *Al-Faradj* ba'da 's-chiddah, man. 61, p. 178: Après avoir assisté à un festin chez un de mes amis, je retournais à ma demeure vers la fin de la nuit, فلما صرت في قطعة من الشارع فلما مشعل الطائف فوجدته ولم أتر ما اصل قرايت شرجح مشوشا فاحتجتها وبخلت وردنكها كما كنت وأتت في الدكان ليجوز الطائف واخرج يطلع الطائف للوجه فرأى الشرجح مشوشا فلما فتحوا هذا الدكان. Quoique le man. ait un petit *had* sous le grand, il est certain qu'il faut lire *شرجح*, avec le *dhem* (voyez *Lans* sous ce mot). L'auteur semble indiquer que la porte de jone de la boutique

branlait, n'était pas bien fermée. Afin qu'on ne soit

pas tant de *premoner* مشوشا, j'observai encore que le man. n'a pas de *scheld*. — *Être en émoi*, *Djanbart 6 r*: والدنيا قد شاشت, *Bâim 86*; tous les bains publics furent fermés sur l'ordre du calife, فشاشت العال وقلوا الحج. — *Chasser un animal féroce*, 1001 N. Bresl. VI, 228, 1: فالتقى هو وجده فاشاها على السبع ولم يزالوا عليه حتى يشوش على منقل. — *Suoc, Ale. (chupar)*. — *شوش* (valg. pour *مشا*) se trouve dans le Voc. entre *imperium* et *impetere*, mais l'explication latine manque; on retrouve cette expression sous *victus* et elle doit signifier *gagner sa vie*, car elle y est l'équivalent de *سبب على روحه*. Cf. plus loin *مشاش*.

II *incomoder*, causer une indisposition, *faire mal*, causer un mal, une maladie, Be, Voc. (*turbare propter malos humores*). — *Cl. p. ou avec* *شوشا* *embarrasser, mettre en peine, donner de l'irrésolution*; *o. p. p. incomoder*, gêner, troubler le repos, la tranquillité de quelqu'un, Be, *Frol. II, 187, 2 a 2*, *Maso. III, 755, 28*, *Amari Dipl. 199, dern. l., 201, 1, 9*, *Reux de même 199, 7 et 9, 201, 5, 1001 N. I, 98, 12, 841, 8 et 4*; cf. *Bâim 18*: واقتبعتني وشوشتم والعرب مشوشة وشوش العرب *شوش* — On dit *شوش العرب* lorsqu'ils se préparent à la nouvelle de l'approche de l'ennemi, courent çà et là parmi les tentes pour aller chercher leurs armes, *Ztschr. XXII, 140*. — *Remuer la queue*, *Ale. (rabear)*. — *Jeter la balle de paume*, *Ale. (botar la pelota)*. — En parlant de cheveux, *croître sur les tempes*; le M. cite ce vers:

يخذه من بالما الغم شوش

ون لشوش ذلك الصلح تشوش

أي ون مرسى لنبات لشوش في صدق

V *être mis en désordre* (armée), *Koeg. Chrest. 109, 6 a 2*. Dans le *Roman d'Antar*, lorsque l'esclave *Dâdji* entre en colère: تشوش أخلاخ; *Koeg. Chrest. 86, 11*; M. Wehstein, en citant ce passage du *Roman* (*Ztschr. XXII, 140*), donne *شوش* 1'éd. de *Caussin de Perceval* (S. I. 6) *أخلاخ*. — *Se tromper ou rater*, *Djoh. 169, 8*. — *Être triste, mélancolique*, 1001 N. I, 46, 12, 145, 2. — *Être malade*, Voc. (*re turbare*), M, *Hbrt 82, 1001 N. I, 406, 6*.

VI *se résoudre*, *Gl. Badroun*.

VIII. On dit aujourd'hui à Damas: شوش مقلد ils étaient consernés, Ziechr. XXII, 140.

شاش pl. ت ش mousseline, Be, Hbrt 20, M, Maml. I, 1, 187, II, 2, 77. — La longue pècle de mousseline ou de soie que l'on roule autour de la calotte du turban, Vêtem. 285 et suiv., Maml. II, 2, 77, Be, M. — Sorte de coiffure que les femmes en Egypte inventèrent vers l'année 780 H., et qui ressemblait à une bose de chameau. Elle prenait sur le front de la femme, et se terminait vers le dos. Quelques-unes avaient de longueur environ une coudée, et de hauteur, moins d'un quart de coudée. On ornait cette coiffure d'or et de perles, et on dépensait à cet effet des sommes considérables, au grand scandale des rigoristes, Vêtem. 289 (cf. Deffrémery Mémoires 180), Maml. II, 2, 77.

شوش colotte, Barth I, 180, 2 et 2. — N. d'un v. en Afrique, nom d'une plante qui ressemble à l'ivraie. Elle porte des graines écarlates, avec une pointe noire, qui sont petites, rondes, lisses et dures; les femmes en font des colliers, des bracelets et d'autres ornements, Browne II, 45-6, 98, Burckhardt Nubia 268, Ziechr. XVIII, 667.

شاش = شاش dans le sens que j'ai donné au second lieu, Bg 780, 788.

شوش chevelure, et en général sous les poils longs qui croissent en plusieurs endroits du corps humain, M; chevelure d'une femme, 1001 M. I, 680, 2 et 3, d'un homme, Brael IX, 268, 11 (lises شوش). Cheveux coupés sur les tempes, Roland. Toupet; Ousday 676. Touffe, Be. Spécialement: la touffe de cheveux que les musulmans laissent croître sur le sommet de la tête, Ziechr. XVII, 890, Burton I, 159, II, 77, 81, Lane M. R. I, 88. — Crinière, Hbrt 58. — Crête, huppe sur la tête des oiseaux, des serpents, Be, Ziechr. I. I. — Aigrette, sorte de panache, Be; le panache du soldat européen, Ziechr. I. I. — La touffe de filaments blanchâtre à la pointe de l'ovoloque sorte de l'épi du maïs, Ziechr. I. I. — Pl. شوشية ciste, comme, faite d'un arbr. Be. — Voyer sous شوش

— ابر شوش ou ريل شوش voyer sous ابر شوش.

شوش (pl.) les enfants des esclaves, Lyon 289.

شاشية. Diffère la signification de mousseline que Freytag donne sur l'autorité de Riv. de Saoy; c'est شاش qui a ce sens, mais شاشية ne l'a nulle part. Par contre, Freytag aurait dû noter l'autre sens indiqué par de Saoy; au Magrib et anciennement en

Egypte, la calotte qu'on pose sur la tête, et autour de laquelle on roule la pècle d'étoffe pour former de cette manière le turban; on la porte aussi sans la pècle d'étoffe, Vêtem. 240 et suiv., Voc. (capellus (hirceta)), Ala. (bonnet, casaque de ouare شاشية من).

جندل. — Décor de brocart, de satin ou de damas, broché d'or et orné de pierreries, que les dames à Alger portaient avec l'itea, Vêtem. 248. — Capuchon

du كبريت ou caban, Martin 127. — Bonnet de papier en forme pyramidale qu'on met sur la tête de certains criminels, Ala. (corroça) من حداد شاشية casque, Ala. (casquette de hirceta); — grande soie, ou bien: sorte de corps emmanché d'un grand bâton pour couper et arracher les épines, Ala. (calabog de hirceta). — Sorte de mets que Ouse, 196^{re}, décrit ainsi: رمي

الفرشون من الاطعمة المستلبة وهو لحم مطبوخ يقدد ببيض مسوية يتناول في زيت حمى جليل حسن لتطير طيب الطعم. — Le pl. شوشية ramilles, menus bois en fagots, Be.

شوش pou à pou; bas, doucement, à voix basse, tout bas, Be; formé du dimin. de شوش.

شوشه ابر serrasse, Mahren 80.

شوش confusion, embrouillement, voyer sous شوش

II. — Incommodité, indisposition, maladies, mal-être, Be, maladie, Be, Hbrt 52, cf. sous II; شوشية mal de mer, Be; شوشية شوشية incommodité, peine que cause une chose incommode, troublée, inquiétude, agitation de l'esprit, Be. — Querelle, rixe, Payne Smith 1510.

شوش entreen, indolence, Voc. (vicius).

شوش incommodé, un peu malade, indisposé, mal portant, maladie, Be, 1001 N. Brael. I, 116, 8. — شوشية sorte de paronomase, comme lorsqu'on dit: شوشية لما صدق حق. Si le noun de حق n'avait pas de tachdud, ce serait un مركب et si صدق était un seul mot, ce serait un محرف حق M; cf. Mahren, Rhetorik, 100. — شوشية est في ما كان غير مستقيمة في التركيب او في المعنى M. — Sorte de pâtisserie, Villars.

شوش sorte de mets, Aghaui 8, dorn, L. شوشان

عندى أَشْعَكْمَا مَشْشَا وَقَلْبَا
 fait imprimer مَشْشَا, et d'après un dict. parien cité
 par Vullers, مَشْشَا est une espèce de mets auquel
 on donne de la consistance au moyen d'huile, de miel
 et de blanc d'œuf; mais selon un autre dict., qu'il
 cite également, ce mot doit se prononcer مَشْشُو, et
 alors ce serait مَشْشُو dans l'Aghân. Quel qu'il en
 soit, ce mets ressemble à celui que Checourti décrit
 sous le nom de شامبلا.

شوشار buie, Alo. (box); cf. sous شمشاد.

شوشرة grabuge, désordre, querelle, quanguen, bolet
 pour une bagatelle, tapage, tumulte, vacarme, Bo,
 Ht, Hbrt 241.

شوشة corporal, linge carré sur l'axel pour peler la
 calice, l'hoctie, Bo.

شوش II a. a. et V dans le Voc. sous apostema.

شوش se prononce aussi شوشة, Gh. Mang. in voce; cf.
 شوش — Plourdelé, Bo, M, J. A. 1858, I, 245. Rou-
 Wâld 4^{re}, dans le chapitre أَشْجَاب
 والنق: باب في أمراء أَشْجَاب
 الثقل الذي لا نفس معه ويبلغ وجهه إلى الترقق ويقل
 لها هوصة على انظار — وأما الروح الذي يعرف بأشوصية
 على الحقيقة فهو الذي يحدث في الفشة الفاضل وهو
 الفشة الذي يغسل بين الصدر والبطن من كل الجانبين
 وهو عصيان ولا نفث معه ويبلغ وجهه إلى الترقق وتصعب
 دلائل ذات الحسب في الحصى ونقص الرجوع وتواتر
 النقص وضيق النفس ويعرض معه البرسام وهو الهلجان
 Pl. شوش apostema, Voc.

شوش I, n. d'aek, شوش, brûler, v. n., en parlant d'un
 mets exposé à l'action trop vive ou trop prolongée
 du feu, M (cf. شيط). — Roster, être de reste, Ht.

II flomber, passer légèrement sur le feu, Alo. (no-
 correr, s'arruiner, verbe qui n'est pas dans mes dict.,
 mais qui, selon feu M. Lefebvre, a le même sens
 que chamuscure), p. a. faire griller ou cuire légèrement
 une perdrix pour qu'elle se garde plus longtemps,
 Alo. (perdrix la perdrix). — Sublimar, Voc.

V quasi-pass. de la II^e, Voc.

شوش partie d'échecs, 1001 N. IV, 196, dern. l. —

Dans le sens de défilé, le pl. أَشْشَا; Abbâd. I, 236,

5, of. 240, n. 79. — Ches Alo. « mangonade », que
 Nebrija traduit par eluso, ludibrium, Victor par na-
 sarda, mogueria, riado, chiquenauca, et Nufias par
 coup de coude en signe de mépris. — Bois, bocage,
 buisson, broussailles, Alo. (bosque de arbres, breaia
 mais, foresta, malana o breaia, selva por bosque,
 soto). Je soupçonne qu'en ce sens c'est l'esp. soto.

أَشْشَا novel coulant, Bo; c'est pour أَشْشَا, M.

الشجر الشوشى هجتي
 le pommier, le prunier et le pistachier, Anw. I, 508,
 dern. l. Je crois que cet adjectif (que noire man. a
 avec le etc) dérive de شوش dans le sens que j'ai
 donné au dernier lieu.

شوش vulg. pour شهاد, M (sous شيط).

شوشة bouque, pompon, Oberb. — Chapelet de per-
 les attaché par les deux bouts à chaque des cotés de
 la coiffure, Descr. de l'Ég. XVIII, part. 1, 118. —

Poignée d'épis, la Torre, qui a شوشة.

شوش terre, Voc.

شوش.

شوشة il est d'une humeur intraitable, il fait
 la scotté, M.

شوف I, polir, se dit spécialement d'une jeune fille
 qui rend ses joues roses et luisantes, et أَشْشُو s'emploie
 en parlant d'un embrassement, Gh.
 Mosl. — أَشْشُو تيمك je vous re-
 compenserai de (je reconnaitrai) votre peine;
 شاف منلشاً s'en faire accuser, présumer trop de soi;
 شاف منلشاً trouver bon; شاف منلشاً شاف منلشاً
 يا ما لشوف je te ferai voir du pays, je te susciterai des embar-
 ras, Bo. — Surmager, Bo.

IV أَشْشُو regarder de haut en bas, Alo. (mirar de
 arriba a baixo).

V a. être observer, considérer, Holal 8 v.
 شوش الأمير أبو بكر بن عمر على أحول بين مده يوسف
 فشوش على 49 v. ابن تاشفين وحلم حبه في الملك
 59 v. أحوالهم وكيفية كتليم فراس الحج
 ليتنقد من عاتقهم شوشا على البحر
 حاله وشوش على الألفان التي كان ينتظر وصولها من
 الكلدان — شوش, se divertir, Voc.

شاف pl. شيايف *suppositoires*, Bo.

شوف *gommeux de la soie*, Oherb.

شوف *vue*, action de voir, de regarder, Bo; *regard en bas*, Ale. (*mirada a baxo*).

شوف *ovine*, Bo, Ht; *épineux*, J. A. 1865, I, 200; شوف *folle ovine*, *breuve*, Bo.

شوف, pl. ات, Voc., *collyre sec*, *topique dur*, *de-vent être appliqué sur les yeux*, Sang.; on trouve شواف comme sing. et comme pl. chez Payne Smith 1518, 1521. — *Suppositoire*, médicament sous forme solide, qu'on introduit dans l'anus; aussi شواف, qui, selon Sang., serait plutôt un pl. de شاف; voyez aussi Sang. sur شواف *أبيض*. — *أحمر* شواف *أبيض*. — *Most* v. ماميشا. — *هو عصارة نبات الخ* — *وتسمى هذه العصارة شواف ماميشا*.

شواف, pl. ١, *espion*, Oherb., Deumas Sahara 389, Mours 808, 897, 877, 888, 890 (qui semble prendre le sing. pour le pl.). Le شواف est l'aide du شمبر de la savane, de Jong van Rodenburg 217.

شواف *pierre ponce*, Bo.

شاف الأمير شافك شافك الأمير, il est en grâce auprès du prince, Bo.

شوف بشوف العين I شوف, elles excitent du désir dans les yeux, a. a. d., elles charment les yeux, (de Blane), poète populaire Prol. III, 869, 2 a 2.

II a. a. p. et b. r. *inspirer* à quelqu'un l'espoir de recevoir quelque chose, Gl. Fragm.

V se construit aussi a. a., Gl. Fragm., Abd-al-wahid 75, 1, 76, 15.

VIII, *aspirer* à, aussi e. علي, vous êtes bien fait désirer, Bo. — *Regretter*, Ht. — *Être reconnaissant*, Ht.

شوف *gloutonnerie*, L (a gale وشوف).

شوف II avoir du poil aux parties honteuses, avoir atteint l'âge de puberté, Gl. Fragm. — *Piqurer*, blesser avec des épines, Ale. (*espiner* o piquer). — *Carder*, peigner avec des cardes, Voc.

IV *marcher sur des épines*, de là avec و, et s'efforcer de choisir entre — et, P. Prol. III, 844,

4 avec la note de M. de Blane; mais la façon me semble douteuse.

V dans le Voc. sous spinetum.

شوف forme au pl. أشوك, M., Saadiah ps. 58, Abon'l-Wahid 455. *Bones*, arbustes épineux, *épine*, arbrisseau piquant, Bo. Pour exprimer qu'un monarque arriva avec tous les soldats, jeunes et vieux, qu'il avait pu rassembler, on dit: أشوك والشوكة, Abd-al-wahid 98, 5 (cf. Lane sous شوكة); Khatib 67 v.

في جهوش تشمر أشوك وأشجر أشوك, il se mit en marche et s'avança, *tribule*, *chausse-trappe* (plante), Ale. (الشجر).

(akroje). — أشوك أشوك *cytherea sylvestris*, Pagel MB.

— أشوك أشوك *carduus*, Domb. 74.

— أشوك أشوك *voies* sous

Silgum marianum, Baib. II, 114 e, où nos man. portent: أشوك أشوك.

— أشوك أشوك = أشوك أشوك, Baib. II, 114 f.

— أشوك أشوك = أشوك أشوك, Baib. II, 114 f.

— أشوك أشوك = أشوك أشوك, Baib. II, 114 f.

شوف *piquant* (épine), Bo.

شوف *épine*, arbrisseau piquant, Bo. — Oherb.

— *Aiguillon*, dard d'insectes, de reptiles, Bo. — *Ardillon*, pointe, Bo; cf. Payne Smith 1516, où

triplin est شوك. — *Coin*, Ht. — *Motte* de l'éperon, Bo. — *Eperon*, Gl. Esp. 36-7.

— *Arête*, Gl. Edrist, Müller 7, 1 (où il faut lire شوك).

— *Homage*, Ht. — *Fourchette*, Bo, Ht 201, M.

— *Fait ornement* à deux pointes avec lequel les femmes attachent leur robe sur la poitrine, M. — *Astrolé*,

pousoir, M., Amari Dipl. 207, 3; de là vient qu'on appelle le sultan الشوك, M. — Au fig., troupe

de soldats, Maec. I, 884, 12; حاميتها, M.

— *شوك* *سلك الدرع*, *واله المجموع*,

doloureux, ordinairement dans le pousse, qu'on appelle aussi الشوك, M. — Doit signifier une partie

d'un ostéole dans un passage que je citerai sous شوك.

— *شوك* *شوك* nom d'une plante, ont été, Ale.

(cienobegaz yerta); il a aussi ce terme sous *Yerra*

de Saint Jean, que Colmeiro explique par *Hyparicum*

perforatum L. et *Artemisia vulgaris* L. Cf. sous شوك.

الشوكا *épine-arabique*, Most و شكاى

للبارك — *chardon-bénit*, Bo.

البياض — *épine blanche*, Baït II, 114 a.

الزرق — *Eryngium bleu*, Baït II, 114 a.

الشهباء — *ينبوت*, Baït II, 114 k.

شوكا الصباغين *narprun*, Bo.

الشوكا الطوبى? Baït II, 318 a; leçon de AL; HHK sans points; ils sont incertains dans B.

الشوكا — = شكاى *épine-arabique*, Most. sous ce dernier mot, Baït II, 114 g (AB); = *épine blanche*, Most. sous ce dernier mot.

شوكا الصبر? *شوكا* Auv. I, 61, 17, où le synonyme est écrit dans notre man. *للمد* (sic).

العقرب — *solanum cordatum* Forsk., Baït I, 296 a.

العلك — en Espagne, = *الشظين*, Baït I, 61 b.

الشوكا الميموسا *mimosa nilotica*, Baït II, 114 l.

الميموسا — même sens, Most. in voce, Baït II, 114 j.

شوكا مغبلا, près de Fes, *Oenote antiquorum*,

Baït II, 98 f, avec l'explication: من بلاد مغرب و شوكا مغبلا, dern. l.: les Berbères l'appellent

مغبلا و مغبلا بلد من بلاد البربر

الشوكا المتكدة *inula*, Baït II, 114 l (AB).

شوكا اليبود *acanthé* ou *branché-uraine*, Bo.

الشوكا اليهودية *Eryngium*, Baït II, 114 h.

شوكا حتى avoir la puce à l'oreille, Bo.

شوكا celui qui vend des fagots d'épines, Fakhr 811, 10. — *La grande ordinaire*, Zischr. XI, 524. — *شوكا* توت framboise, Bo. — *شوكا* ارهى *scorfulaire* (plante), Bo. — *شوكا* ارهى *chardon de Notre-Dame*, chardon laité, chardon-Marie, Bo.

شوكا sorte de froment très-gros dont on fait un pain délicieux, Ale. (farre ou escaudie).

شوكا ابراهيم — (شوكا) *chardon*, Bo (qui a شوكا), chez la vulgaire en Espagne, *Eryngium*, Baït II, 287 o (AB); Freytag donne ce terme, d'après le Châmous, sous *شوكا*.

شوكا *New planté d'épines*, Ale. (espinal).

مشوك pl. مشوك *New planté d'épines*, Voc.

مشوك *épinosa*, Ale. (*épinosa cosa*); *couvert de piquants* (châtaine), Ale. (*amarizado como castaña*). —

الشوك? est la leçon du man. d'Ibn-Batouta que possède M. de Gayangos, là où l'éd. (III, 128) porte *السكر للشوك*.

شوكا *chocolat*; *شوكا* *osmo*, Bo.

شوك. Voyez beaucoup de mots, qui appartiennent proprement à cette racine, sous شيل.

Il *تشيل* *العين* est chez Ale. « *désaccoutumance de qqn*, » ce que Victor explique ainsi: *l'action de se déboucher le visage et les yeux, comme si on avait le manteau tout à l'enlour de la tête, et qu'on l'ôtât pour voir et entendre quelques chose ou pour parler, l'action de lever les yeux*.

IV. *شوكا* *شوكا* *على بصر* *ex hisser les uns sur les autres*, Djab. 148, 19. — En donnant ce verbe sous *elevare*, le Voc. a dans une note: *bestiam dirigere*.

شال (cf. Lane) *chabot* (poisson d'eau douce à grosse tête plate), au pl. *شيلان*, Bo; cf. Gl. Edrisi, Seetzen III, 276, 498, *Lyodonitis Clarias* Ouv., *Silurus Clarias* Linn., *Silurus Niloticus*, Hamelq., Seetzen IV, 477, *Synodontis Schol Bloch*, Zischr. für Egypt. Sprache u. Alt., mai 1868, p. 65. En nommant le *schilân* parmi les poissons du Nil, Vansleb, 72, a noté un pl., au lieu d'un sing. — شال (cf. Lane) et شالا (M), *châle*; le second, *filas* de soie avec file d'or ou d'argent, portée en turban par les femmes, Frak R. d. O. A. V, 24; selon Burckhardt, Bedouins 28, les dames de la tribu de Ravelia portent sur la tête, des *filas* de soie noirs, qui ont deux aunes carrées, et qu'on nomme *châle hâs*; on les fabrique à Damas. « J'ignore comment il faut écrire ce mot *châs* en arabe; l'explication que j'ai proposée Vétém. 244 n'est pas bonne. *Monteau de laine blanc*, Zischr. XXII, 180. (شالا).

شالا et شالا *châle de cachemire*, Bo; شالا *châle de Lahour*, dont on se ceint en faisant flotter les deux bouts par devant, Bg 807. شالا *châle de Perse à grandes raies*, Bo. شالا *châle à poignes des deux côtés avec bordures, et des coins*, Bo. شالا *châle qui n'est point de cachemire*, Bo.

والشيل لصبراه للقرعة كشي. شيل *décoré*, Bo; M: *شيل*.

du pers. *جاء*, *ajâra*. Ne connaissant pas ce sens, je me suis trompé presque à chaque pas en traitant du mot *ajala* dans la Gl. Rsp. 255-6. 1^o Je n'aurais pas dû citer le mot *jâle*, de Lamping. Dans une lettre du 6 déc. 1868, M. de Siane m'a fait observer que, prononcé à la manière allemande, ce *jâle* est *yaoulé*, pour *yâ oulé*, garçon! 2^o Les paroles du M. montrent que nous ne le vers:

وَمَقَرَّمْ كَانِ فَجَعَمْ شَوْلِ قَوْطِبَا فَسْتَغْفِرُ اللّٰهَ بِلِ شَوْلِ بَعْدَانِ

le mot **سُورِي** a le sens de *désert*, bien que le poète l'applique improprement aux environs de Cordoue.
 8° Le mot qui se trouve dans les passages que j'ai cités de Hist. des Berb. est **سُورِي** ou **سُورِي**, pl. de **سُورِي**.

ou *kila*, *chemelle* (cf. Lane). L'article *cheilo* doit donc disparaître du Gl. Imp.; ce mot n'est pas d'origine arabe. Comme les bohémiens l'emploient dans le sens de *jeune femme*, l'idée m'est venue qu'il pourrait bien être d'origine indienne, et les renseignements que M. Kern a bien voulu me fournir, confirment ce soupçon. Il m'apprend que dans le *pali* *cheilo* et *cheilo* signifient *petit*, *petit coiffeur*, *commensal*, et il ajoute que ce mot doit aussi avoir existé sous la même forme dans les autres dialectes vulgaires, compris même sous le nom général de *pracrit*, car il vient du sanscrit *cheulika*, qui a le même sens.

Le serge fin de laines et soie, Bu; Bat, IV, 100, nomme la ville الشالبي, près de Calicut, et il dit qu'on y fabrique des étoffes qui portent son nom.

5, ob l'anc. trad. latine porte: «pieces sturionae» (sturions).

فولج فولج، سولج، فولج.

سؤال pl. *as baïllos*, Be, du pers. -جَوَال، M, qui l'explique par جَوَال، *etc.*

Nyct. armoies, herbe de la Saint-Jean, Bo, *armisia arborescens*, Baill. I, 125 f. 288 h. II, 114 b.

قَبِي = قَبِيل, Wright 91, n. 19. — *Ma Barb.*,
gens, Domb. 66, Jackson Timb. 196, Mo. Bc.

* gauche, Rc.

الظاء المشدّد مَكْلُوطٌ، le ظ، pour le distinguer du
ص، Maos. I, 856, 22, Baît. II, 178 c, 291 h.

جڙوڪ ڇوڪرو ڄڻو، آءِ. (مڙوڪو); ٻي ڳڻ ۾ ڄڻو.
ڪڙوڪو، ۽ ٻي. ڄڻوڪو.

شولو (esp. xulo, ou comme on écrit aujourd'hui julo)

pl. **شالوس** le mouton ou le bœuf apprivoisé qui marche à la tête d'un troupeau, **Alc.** (bezado de ganado, cabestro animal para guía).

مشتوم

شَمْسٌ. Dans L.: malitia (crudelitas) شَمْسٌ وَفَيْحٌ
شَمْسٌ وَهَلْمٌ وَشَرٌّ

شوم bois de frêne dont on fait de petites bâtons
avec lesquels on conduit les ânes, 1001 N. XII, 637,
10: ناريل من الشوم حتى اروح الى هذا النخس

واكسر, avec la note dans la trad. de Lane, III, 889, n. 54. — *Bronze*, 1001 N. II, 105, 8 a f (Hiss) trois fois **وَكَلَّ**, au lieu de **وَكَلَّ**, et **بِئْسَ** من **وَكَلَّ** **الْوَلَدِ**, où l'éd. Macn. et celle de Boul. ont le **hamza** sur le **soin**. Lane traduit ainsi et l'éd. de Broel. a le synonyme **وَكَلَّ**. — Selon Jackson, IV, 23, 124, 288, **وَكَلَّ** signifie le vent chaud du **Scham**.

شون القوم II. شون le peuple se rebelle contre le gou-
verneur. M.

Y s'adonner à la luxure, Alc. (luxuriar).

cap² (esp. seno) sêta, Domb. 87. Alo. éarit xunn :
sous xuno de vestidura.

Makrou 30. Ordinairement شون (شون) est le pl. de شون qui suit loi.

خُجْشٌ est le peuple, au lieu de خُجْشِ, M., *gronier* (Bo), endroit où l'on dépose tout ce que l'on emploie habituellement de grains, de bois, de paille, etc., Maml. I, 1, 58; magasin de froment pour les troupes, M., cf. Palime 81, Werns 12, 80, Lane M. E. I, 184. Ce sont de grandes cours fermées, où les grains sont exposés en divers monceaux, et entassés à l'air; des enfants à gage y font sentinelle le long du jour contre une armée d'oiseaux que ces grains attirent de toutes parts, Maml. I, 1, 58. Le pl. خُجْشِ.

doit se prononcer شَيْن, comme l'a fait Quatremère,
et non pas شَيْن, comme l'a fait de Sacy, Oliret.
II, 6, 7, car le sing. شَيْن forme au pl. شَيْن, tandis
que شَيْن est le pl. de شَيْن. Freytag a en outre écri-

شَبَب Le pl. شَبَب *cheveux blancs*, P. Maco. II,

685, 5, cf. Fleischer Berichte 188. — شَبَب الشَّجَر *mousse*, Moët. et Gl. Mang. ٢٠ أشبا, Baik I, 50 c; — *abshinthe*, Voo, Ale. (essensies, liesz xâib).

شَبَب pl. شَبَب *fouet*; — *coup de fouet*, Muml.

II, 2, 6. — Nom d'un animal féroce né d'une hyène et d'un loup, M; autrement chez Burekhardt Syria 584: « I heard also of another voracious animal called Shyb (شَبَب), stated to be a breed between the leopard and the wolf, » etc.

شَبَب *cheveux blancs*, Voo, pl. اش, Gl. Moët. — *Barbe grise, blanche*, 1001 N. Bresl. III, 287, 12: فوجد شيخ كبير مقبل وله شَبَب قد انقلب على

صدره لرقبتين. C'est aussi un terme de mépris quand on parle d'un vieillard, 1001 N. Maco. I, 415, 4:

يا شيخ النعس يا شَبَب جهنم,

Be: شَبَب العنكب يا شَبَب العنكب! —

Nom d'une plante, voyez Baik II, 116 b; *espèce d'ar-*

moies mêlée de souchet, Onadey 388; — *rus romaine*,

Yasaleb 100; — *abshinthe*, M (شَبَب لبياض في)

شَبَب الشَّجَر, Domb. 78, Be; aussi شَبَب الشَّجَر, Hbrt

49, et شَبَب الشَّجَر, Domb. 78, Host 816 (mal écrit);

ce dernier terme signifie aussi *mousse*, Baik II, 117 f,

M.

شَبَب *grison*, homme à *cheveux gris*, Voo.

شَبَب *borbet*, chien qui se à l'eau, Pagni MS.

شَبَب. Le pl. شَبَب (cf. Lame) dans le Voo. et

dans le M. — شَبَب النبات = la plante شَبَب, Baik

II, 116 b (AB).

شَبَب *petite peau de bouc*, Daumas V. A. 385 (MS),

Marguerite 242.

شَبَب (*exsila*) *stobs* ou *seiche*, Ale. (xibia pascado co-

nooido), Baik I, 427 c, II, 74 b, 429 a, qui écrit

ce mot avec un *sh*, mais avec un *ch*, du moins

dans A, là où il donne le nom grec, II, 14 a. —

L'os de substance dure et friable que ce céphalopode

a dans le dos et qu'on appelle ce de *seiche*, ou *seiche*

aussi *شَبَب*, Ale. (xibion [*exsiliu* ou *exsiliu*] para-

plastro), Moët: شَبَب هو لسان البحر ويقال سببها

بالسبي الغبر متجمد وهو غريب سبكا معروفة وقد ظن

زيد البحر أنه زيد البحر بعينه وليس به.

وقد ظن قوم أنه الشبب وليس به لأن الشبب خريف

سبكا معروفة. *Idees de même*, au lieu de شَبَب, chez

Anw. II, 571, 8; Chez Baik شَبَب est constamment

le mollusque, et لسان البحر os de seiche.

شَبَب II *broesser*, Oberb. — *Carder*, Be.

شَبَب (pers. چيد) c'est un mot sanscrit) *chites*,

toile des Indes bon tissu, Be, M, Ghadamès 42;

toile des Indes bon tissu, Be, M, Ghadamès 42;

indienne, *toile de coton*

peinte, Be.

شَبَب (lat. seta, esp. seda, soie, poil de sanglier),

au Maghrib, *broesser*, Ale. (sedadera para sedar), qui

a les pl. شَبَب et شَبَب, Be (Barb.), Oberb., Hb,

Delap. 78, Martin 49, Mo (qui a شَبَب) — *pinouse*,

Be (Barb.), Hb.

شَبَب *seu sanglier*, Daumas V. A. 368.

شَبَب pour شَبَب, Gl. Belâd.

والشباتين شَبَب شعير ٢٠: Iba-Leyon 88

الكلب يلبس وشَبَب

شَبَب IV. De même qu'on dit en parlant d'un cheval:

لا تتركه *laisser pendre sa queue* (cf. Lane), on dit

en parlant d'un homme: *laisser pendre*

ses mains, 1001 N. IV, 810, 8 a f.

شَبَب forme au pl. شَبَب et شَبَب, Moët. —

Véronique, Be. — شَبَب *arab*, M, à fleurs jaunes et

dont les feuilles ressemblent à celles de la rue, ou

شَبَب *arab*, Moët. in voce: « on dit que c'est l'*abro-*

tonne. » — شَبَب *arab*, Moët. ٢٠. *arab*, Moët. ٢٠.

شَبَب *arab*, Moët. ٢٠. *arab*, Moët. ٢٠.

شَبَب *arab*, Moët. ٢٠. *arab*, Moët. ٢٠.

شَبَب *arab*, Moët. ٢٠. *arab*, Moët. ٢٠.

شَبَب *arab*, Moët. ٢٠. *arab*, Moët. ٢٠.

شَبَب *arab*, Moët. ٢٠. *arab*, Moët. ٢٠.

شَبَب *arab*, Moët. ٢٠. *arab*, Moët. ٢٠.

شَبَب *arab*, Moët. ٢٠. *arab*, Moët. ٢٠.

شَبَب *arab*, Moët. ٢٠. *arab*, Moët. ٢٠.

(étouffé), Ale. (pardo color paño, xhl); dans une charte grenadine il est question de « drap gris », ملف شبحي; Balt. I, 187 b, nomme d'après Rhases الملف الشبحي; وهو الأبيض الشبحي; le xitre des orfèvres, qui est gris blanc; (leçon de A; BDE السبحي, Boul. السبحي, O السبحي); peut-être aussi chez Auv. I, 842, 8, qui nomme parmi les différentes espèces de prunes (السبحي الترمسي والشبحي dans notre man. sans pointe). Je pense que c'est un adj. relatif de شبح, plante dont les feuilles sont blanchâtres, cendrées, grises. Sous le M, Ale. donne le comparatif: « mas pardillo [pardillo est: gris blanc, gris argenté], mas pâli; » je crois que c'est une altération du même mot.

شبح vendeur de شبح, Zischr. XI, 480. — Cf. avec la note de Reiske, Arnold Chrest. 208, n. 102.

شبح Argus, celui qui est chargé de surveiller une jeune fille, P. Abd-al-wahid 172, 4 a 2.

شبح II المكان فلانا على القوم أو المكان شبحي nommer quelqu'un chahib d'une tribu ou d'un endroit, M; cf. Maec. II, 646, 4 a 2. (mettez le signe c après le mot qui précède).

VI vouloir passer pour un vieillard, Valetou FI, 6.

شبح. L'étymologie de ce mot est fournie, selon M. Weinstein, par une racine qui n'existe plus en arabe, mais bien en hébreu, à savoir פרח, parler; c'est proprement: celui qui parle, qui donne des conseils, Zischr. XXII, 91, n. 2. — Le pl. شباح dans le Voc. — Dans les contrées montagnaises de la Syrie, au Liban, etc., on donne ce titre à ceux qui sont au-dessous des émir, et en général à toutes les personnes de considération, M. Clarke, Travels, II, 1, 496. — Les quatre chahib sont: les quatre premiers califes, ou: les quatre grande saints, à savoir: al-Bedawi, ad-Desouki, ar-Rifa'i et al-Ghiflani, les fondateurs des quatre principaux ordres de derviches, Lane, trad. des 1001 N. I, 617, n. 68. Dans un vers 1001 N. I, 681, 8, il est question des cinq chahib; on ignore qui sont ces cinq; Lane L. I. — Jurat, sorte de magistrats ou d'officiers municipaux, Ale. (jurado en la cibdad). — Chef d'une corporation; شبح الطرايف le chef de la corporation des mendicants, Zischr. XI, 482, n. 2. — Chameau, M. avec un vers. — شبح البحر animal marin qu'on appelle aussi شبح.

شبح, et qui, à en juger par la description, est le veau marin, phoca monachus de la Méditerranée; voyez Balt. II, 117 d. Mes man. portent شبح, avec le hâ, comme chez Senth, mais je crois que c'est une faute.

شبح الكلد. Cet employé fait réparer les rues et les édifices; en outre c'est dans sa maison que sont punies les femmes honnêtes qui méritent quelque châtiement; voyez Langier 286, Nachrichten III, 60, Faust II, 146, 205, Browne I, 28, 61, 128, et d'autres. — شبح parietaria diffus, Prax. L. d. O. A.

VIII, 247. — شبح البحر le chef des eunuques à Médine, Barokhardi Arabia II, 187. — شبح النار ne signifie pas seulement Idols, mais aussi le grand-prêtre des Chaldéens, M. — شبح المجدين était le second dignitaire de l'empire Hafside et prenait rang immédiatement après le sultan, Frol. II, 12, 1. 15, III, 876, 2 a 2.

شبح (vulg. pour شبح, proprement n. d'act.) devenir vieux, vieillesse, Voc. (amoeotus), Ale. (antiguaniento, grandezza de edad).

شباح vieillesse, Bayan I, 76, 6.

شباح une femme qui est à la tête d'une tribu, Barb. I, 164, dern. l.

الجبل الشبحي, Ibn-Wahid 10 r.

شباح nommer quelqu'un chahib, flatter à cette dignité, Maec. I, 597, 4 a 2. (cf. Ahd, aussi dans Boul.). — L'emploi de furat dans une ville, Ale. (juraderia en la cibdad).

شبح laid, difforme, contrefait, Et (qui ajoute: rac. شبح).

شباح la charge, l'office, la dignité, l'emploi, l'état, la condition d'un chahib, dans les différentes acceptions de ce mot. Professeur ou viceroy, Bai, man. 216 r. من كان منكم يصلي للوزارة والكلمة, Maec. I, 508, 1 et 2: تولى شباح دار الحديث, 519, 17, 547, 10 et 11: تولى شباح الحديث بركة أم مملو وشباح الرباط, 511: دول شباح المدرسة, 5: الناصري وشباح الكلمة, 812, 6, 892, 4, 5, 6 et 7. — شباح الشايفات l'inspecteur ou gouverneur des filles de joie, Zischr. XI, 482, n. 2 (شباح). — Le premier rang parmi les savants, Maec.

à l'ennemi, repousser ses attaques, de Basy Chrest.

I, ٢٧, 4, Khald. Tornh. 29, 11: *وَأَتَمَّ عَلَى مُصَابِرَةِ*

(مصَابِرَةُ ل. التسلُّبُ إِلَى فِجَالِ الشَّامِ)

V se laisser consoler, Voc.

جُيِّسَ بِمَضَى صَبْرًا إِلَى سَلَا أَشْهُرٍ s'empale dans le sens de: un combat acharné s'ensuivit, Berh. I, 186, 12, 878,

8 et 2, II, 294, 1. — *بَاعَ الشَّيْءَ صَبْرًا* vendre à crédit,

1001 N. IV, 858, 11: *جُيِّسَ بِمَضَى صَبْرًا إِلَى سَلَا أَشْهُرٍ*

— Consolation par des soins ou des discours, Ala.

(consolation por obras, por palabras). — N. d'un v, *figurer à raquette, opuntia*, M.

صَبْرٌ faire sentinelle, être en sentinelle, M.

صَبْرٌ, sus d'alods et alods, se prononçait en Espagne

صَبْرٌ, d'où vient l'esp. *salbar*, car le Voc. donne

صَبْرٌ (alods *socotin*) sous alods (dans la 1^{re}

part. Il a *صَبْرٌ* et *صَبْرٌ* d. c. *صَبْرٌ* (albar)

écrit cette forme *cibar* (corrigez par conséquent Engelmann dans le Gl. Esp. 85). — En expliquant ce

mot par *myrrhe*, Freytag semble avoir suivi Hamaker,

qui dit dans une note sur Pseudo-Wākidī, p. 144:

صَبْرٌ, testibus Lexicis MSS, *myrrheus* point, non

alods, ut apud Golium legitur. Le signif. d'alods

est certain; mais celle de *myrrhe*, que Lane a révo-

quée en doute, est confirmée par le Voc, qui a *صَبْرٌ*

et *صَبْرٌ* sous *mirra*. — *Raquette* ou *napal* (artre); —

figue que porte le *figulier* à *raquette*, Bo.

صَبْرٌ voyez *صَبْرٌ*

صَبْرٌ He, Domb. 78.

صَبْرَات (pl.) broussailles, He.

صَبْرَةٌ = *صَبْرَةٌ* (voyez) *صَبْرَةٌ* test, t. de marins, Bo,

Herh. 129, Delap. 181.

صَبْرَةٌ alods, Gl. Esp. 85.

صَبْرَةٌ gamin, pollicem, He.

صَبْرٌ *figurier* à *raquette* ou *figurier d'Inde*, *napal*,

opuntia, *raquette*, Bo; le n. d'un v, Zschke. XI, 528.

صَبْرٌ réunion de personnes dans un même lieu, M.

صَبْرٌ, n. d'un v (ainsi dans le M, Bo n'a que le

n. d'un), *raquette* ou *napal*; — *figue* que porte le *figulier* à *raquette*.

صَبْرٌ sentinelles, ceux qui font le guet pour la garde d'une place, d'un camp, et qui avertissent de l'approche de l'ennemi, M. — Forme maghr. et ég., alods, Gl. Esp. 85, He, Herh. 56 (cf. Herh.). — *Bence*, He.

صَبْرٌ, deux fois dans Baif. I, 585 d, où A. a les voyelles, ne désigne pas le pistolet (Sonth.), mais, comme plusieurs autres mots de cette racine, le *figulier* à *raquette*, *opuntia*. — *صَبْرٌ* et *صَبْرٌ*, *temorin*, Baif. II, 126 c (le *ischidit* dans A).

صَبْرٌ enroulé, L. (enroulé (Pto), *incus*).

صَبْرٌ nom qu'al-Ikhahts donne à dix mille soldats d'élite, Selesta et, d.

صَبْرٌ pl. *صَبْرٌ* (M) test, t. de marins, Lane TA, Domb. 101, Herh. 129, est le latin *saburra*, qui a passé dans les langues romanes; *صَبْرٌ* *saburra*, gravier pour lester, Bo. — *صَبْرٌ* (voyez), M.

صَبْرٌ *panier* qui est large en haut et étroit en bas; on dit aussi *صَبْرٌ*, M.

صَبْرٌ test, Bo.

صَبْرٌ *garde* *patience*, Bo.

صَبْرٌ.

صَبْرٌ, pour l'esp. *sapato*, augm. de *sapato*, gros soulier, se trouve dans une charte de Tolède.

صَبْرٌ *coille*, Bo (Barh.); c'est pour *صَبْرٌ*.

صَبْرٌ pl. *صَبْرٌ*, *coillier*, voyez *صَبْرٌ*.

صَبْرٌ.

صَبْرٌ *doigt*, Bo.

صَبْرٌ *males*, I. (male).

صَبْرٌ *acourdoles*, L. (à la fin: *carbunculus* *صَبْرٌ* (الْكَنْزُ الَّذِي يُخْبَأُ فِيهِ)).

صَبْرٌ *coilles* de *colocoste*, Mahren 80.

صَبْرٌ El. Irég. *صَبْرٌ*, 1001 N. Breal. III, 881,

8. — *صَبْرٌ* *لِلْأَنْفِ عَلَيْهِ أَصْبَعٌ*, comme *صَبْرٌ*, *blonfist*, Kémal 204, 14 et 15. — *Sorte d'ornement en forme de doigt*, Maco. III, 188, 7: *وَعُدَّتْ إِلَى الْفُلَانِ بِأَصْبَعِهَا*

Ala. (xabonare), M, Barga 421, J. A. 1880, I, 820.
— *Blanchisseur de linge ou d'habillements*, J. A. I. L.

صَابُونَة saponaire (plante), Ala. (xabonera yerva).

صَابُون savon; Moët: صابون يعرف

بالقوى منسوج له رقا وهو صابون جليل يشبه الزرق
الذي يدخل يصنع اقراصا ولقد يصنع بالشام
eau qui a passé sur les cendres pour laver le linge,
Voc. (Luxivium). — صابون صابون, à Damas, =
mode de tout, Ba. — صابون الفكي, à Damas, =
شجرة ان ملك, Baik. II, 84 g (AB), 120 h.

صَابُونَة saponette, boule de savon préparé, Ba, M.

صَابُونَة saponaire (plante), Ala. (yerva xabonera,

xabonera yerva), Ba. — Sorte de galee faite avec de
Phuille de sésame, de l'amidon, des amandes et du
miel; la variété de ses couleurs l'a fait comparer,
suivant Abd-al-latif, au savon d'Egypte, qui est nuancé
de rouge, de jaune et de vert, de Saïy Abd-allatif
816—7, n. 8, Fleischer Gl. 36, Baik. III, 128, 485;

c'est au Maghrib ce qu'on appelle صابون en Orient,
Gl. Manq. sous ce dernier mot.

صَابُونَة (esp.) saponaire (plante), Ala. (xabonera).

صَابُون lieu où se mettent les lentes, Ala. (lendro

صَابُونَة); formé de صَابُون, pl. de صَابُونَة.

صَابُونَة fabriques de savon, M.

صَابُون plein de lentes, Ala. (lendroa Hema de Hema-

droa, lendroa oosa); formé de صَابُون, pl. de صَابُونَة;
le Voc. donne صَابُون, qu'il écrit avec le sin, «remplir
de lentes.»

صوب II *rajeunir*, Payne Smith 1478, Bar Ali éd. Hoff-
mann n° 4255. — *Faire le jeune homme*, Ala. (mancoo
hasere).

IV s'emploie aussi d'un homme qui tâche de sé-
duire une femme; de là, en parlant du vin, *faire*
qu'il excite les desirs, le préparer, et le vin lui-même
est nommé صَابُون, Gl. Moët. — *Rajeunir, devenir*
jeune, Ala. (mancooocar parare moço, remooocoo).

X. Pour le sens de *pro puero habitus*, J.-J. Schult-
sens ette Nutyeh. I, 188, 5. Le M a cette forme
dans les deux exceptions que donne Freytag, mais
probablement d'après lui.

صَابُون saponaire ou saponette, Ba, Chahrestani 26, 7.

صَج page, jeune homme servant auprès d'un prince,

Rocharhas I, 172, 1 de la 1^{re} édit. — En jurispr.,
mineur, v. d. Burg 81. — صج صج moussa, petit
matelot, Ba. — صج صج بام صج, bois rouge, Ba. —

صَج صج, les enfants de l'enfer, sont les enfants
de l'ennemi du Prophète, Abou-Mo'ni; voyez Aghant
15, 4.

صَج fille de joie, garçonnade, Ba.

صَج jeune fille, Voc. (dans la 1^{re} part. صَج).

صَج jeune gens, Payne Smith 1478—4.

صَج saponaire ou saponette, Ba.

صت.

صت verbal (V), Niebuhr B. p. xxxi.

صَتَج (tare صَتَج ou صَتَج) pl. صَتَج, frange,
Zisch. XXII, 180.

ص I. Dans le sens d'être vrai; ص I. ص I. ص I.

«si les songes sont vrais,» c.-à-d. si tout ceci n'est pas
un rêve, 1001 M. I, 84, 8 a 2. — ص ص ص ص
il soit cela de science certaine, Abbad. I, 278, n. 86;
aussi ص ص ص ص, Gl. Baïroun. — *Se dégoûter*, se
débarrasser de son engourdissement, et se dégoûter, se
débarrasser de sa simplicité, Ba. — *Voir*, naître, croître,
être produit, Ba. — *Prendre*, réussir; si on
«cela ne m'a pas réussi;» ص ص ص ص
à bout de quelques choses, réussir; ص ص ص ص
«nous avons fait inutile-

ment tous nos efforts,» Ba; ص ص ص ص, son stra-
tégème réussit, Ba I, 167. — *Q. l. p. déchoir*, re-
venir, résulter à l'avantage, au profit de quelqu'un,
tomber, déchoir en partage, Ba, adipsat, Voc, Masc.
I, 188, 18. Quelquesfois on peut aussi traduire ap-
partenir, comme dans le Gl. Edriel, Baik I, p. vii,
8 a 2: ص ص ص ص (Hak) ainsi avec A) «ce
qui m'appartient en propre,» R. N. 22 v°: ص ص ص ص

— *Amir* للمعينة على قبض هذه المال إن ص ص ص
démus, mot par lequel un juge certifie qu'il a pris
commencement d'une pièce, vus, Ba. — Quand un co-
piste corrige une faute qu'il a faite, il met ce verbe
après sa correction, M. Neis (ce mot se met à la fin
de la note). On met en arabe à la fin du *post-scriptum*,
le mot ص ص ص, comme on met en français F.S. en com-

ceux qui viennent à la cour, Hoogvliet 104, 2. — Le féu. صاحب commère, femme qui tient notre enfant sur les fonts, qui a tenu un enfant avec nous, Ale. (comadre madre con otra).

صاحب démoniaque, possédé du démon, Voc.

صاحب L'expression صاحب, dans le sens que Lane donne sous صاحب, se trouve Khallic. IX, 8, l. 18.

صاحب démoniaque, Ale. (demoniado, endemoniado o endiablado).

صاحب le portillon wa quand elle a le sens d'essai, M.

صاحب Sur le sens de ce mot dans le droit musulman cf. de Slane Procl. III, 7, n. 8.

صحر.

صحر reale; on dit aussi souvent صحر, M. —

Vulg. pour صحر, M.

صحر glorieux hors d'une ville, contrée, Tha'libat Latâf 8, n. 6, Haiyân 78 r°, Ibn-Khaldoun dans Bat. III, 465, Berb. II, 169, 10 a f., 178, 12, 468, 8 a f.

— Chez le vulg., qui dit صحر, et au pl. صحرى, champ semé de concombres, de pastèques, etc., M. — صحرى dimanche des Rameaux, Payne Smith 1699 (deux fois).

صحف.

صحف, chez Bo écuille en terre, ne désigne pas chez le vulgaire, comme dans la langue classique, une grande écuille et qui peut contenir de quoi rassasier cinq personnes, mais une petite écuille et qui ne peut pas même contenir assez pour une seule personne, M. — Vase en cuivre pour asseoir, Roland. — Chandelier, Djoh. 101, 8 a f. et 99, 10, où il faut lire صحف ou صحف, au lieu de صحف, comme l'a observé M. de Goeje dans le Gl. Fragm. p. 8. — Au Maghrib, nom d'une mesure de capacité, Boerf 62, 9, 91, 12, Corisâ 202, 1, 266, 4, 277, 12, Obénier III, 636: Dans le royaume de Yeu, depuis Balâ jusqu'au Nord, le blé se vend par saff, sahab et moud; il faut quatre moud pour une sahab et 60 moud pour une saff. Or le moud pesant 19 à 20 livres, il résulte que la saff pèse 12 quintaux. — صحف feuille de papier, Domb. 78.

صحف, احرا في صحف, ils furent tous renversés par le contre-coup de sa diatribe, Bo.

صحف concubine, Ale. (salsora o salsoreia). — Jette, vase en cuivre, Hk. — L: libulus (Indolium, signifié, catle vel signum) صحف, رشم وكتب صحف.

صحف crocheteur, portefaix, gogne-dentier, coquin, frigon, Ale. (ganapan, vallaco como quilar). — Fos. coynur, Domb. 104. — (Dans la 1^{re} part du Voc. ce mot correspond à discurs, mais c'est sans doute une erreur pour صحف).

صحف espèce de jeu de mots, ou plutôt de jeu d'écriture, qui consiste à déplacer les points diacritiques d'un ou de plusieurs mots dont les lettres sont identiques, de manière à en modifier le sens; voyez les auteurs cités par de Jong. On l'appelle aussi الصحف النصب, M. — Navquois, jargon pour tromper, Bo.

صحف un fondé dans lequel un ou plusieurs noms propres sont mal orthographiés; — un texte dans lequel un mot ou un nom est mal orthographié, de Slane Procl. II, 462. — الصحف voyez sous لصحف.

صحن I, pour صحن, broyer, J. A. 1850, I, 227, piler, Bo.

صحن bassin, grand plat, Bo, Bg, assiette, Bg, Hbrt 201, Bat. III, 425; à Damas, plats de porcelaine de Chine, Bat. I, 236; chez Djoh. 71, 14: la mer était si tranquille qu'elle semblait صحن رجلي ارضي.

— Dans le sens de cour d'une maison, le pl. est صحن Ale. (corral como patio de casa, patio de casa, patio). — صحن المليون du village, Gl. Moel.

صحن pourtour de galerie, Hk; صحن الدار, Hbrt 191.

صحف espèce de mortier, J. A. 1850, I, 238.

صحو I. Le vulgaire dit صحن اللهيا pour exprimer la pluie a cessé, M. — Reprendre sa raison; le part. qui est en état de raison, Bo; être sobre, ne pas être ivre, Abbâr 178, 12, Hk. — صحا et صحن d'écouler, se réveiller, Bo, M, Hbrt 43, 1001 N. III, 468, 11. — صحن ou صحن. On dit à un homme qu'on

a fait revenir d'un assoupissement: امضى النفس: réveille-toi, reprends tes esprits, 1001 N. Breal. IX, 305, 1, où l'éd. Maen. a أنف النفس. Mais ordinairement ce mot signifie *garde! garde-vous! prenez garde à vous*, Be; امضى من اليك لا تجد, ne manquez pas de faire cela, Be; 1001 N. Breal. IX, 259, 2 a f.: امضى لشك بهدان, où l'éd. Maen. a امضى لن, cf. 284, 8.

II *rasoirer, rendre rasé*, Voc. — *Écailler, réveiller*, Be, Hbrt 48. — *Faire revenir à soi un homme évanoui*, 1001 N. II, 120, 7 (= Breal. VII, 187, 6).

IV *rasoirer, rendre rasé*, Voc. — *Démolir, faire revenir d'une ivresse* (Lano TA), Abbad. I, 62, 2. — امضى من الغلط, Be.

X. امضى من الغلط: il cesse de piocher, Ale. (décompager la lavie). — *Faire des prières publiques ou une procession pour obtenir que la pluie cesse*, Carls 62, 10 a f.; Ale. a le n. d'act. dans le sens d'une telle procession (procession por que haga sol).

امضى من الغلط: il fait beau aujourd'hui, Be.

امضى alerte, éveillé, réveillant, Be.

امضى salamandre, Be.

امضى dans le man. de Leyde d'Amro'lkade (Wright).

صخب.

صخب quelques ornements de métal, Djoh. 288, dern. l., de chaînes, Berb. I, 619, 9.

II *fouiller jusqu'au roc*, M. — En parlant du sable, devenir dur comme le roc, M. — Cf. a. p. pour صخر, Mufassal éd. Brock 176, 2 a f., M.

IV *être tout couvert de roches*, M.

V *devenir dur comme le roc*, Payne Smith 1668.

صخر, rocher, a chez Be le pl. صخور, et le pl. de صخر est dans le Voc. et chez Ale. (rocs du mont). صخر — Pl. صخر et (Berb.) صخاري, rochers, chaîne de rochers sous l'eau et à fleur, Be; صخر, pl. صخور, Ale. (rocs peña en la mar). — صخر في, صخر في, Ale. (péninsule ou île).

صخر Kals pigeon qui a son nid dans les rochers, Ale. (paloma que cria en las piedras).

صخب I *rouiller, Roland*.

I. Le n. d'act. صخب rigueur d'une matresse, Be, Alchbér 159, 11. — Cf. a. p. ne pas agrier, repousser la grêle de quelqu'un, M. — De même que صخب (voyez), صخب, alléger le cœur, dégoutier de, Be; صخب, il se dégouta, 1001 N. Breal. XI, 50, 8, où l'éd. de Boul. a صخب. — صخب, Emporter, recevoir une balle, la renvoyer, Be. — *S'envoler, dériver, procéder de*, Be. — *Partir*, Martin 188.

II *rouiller*, Hbrt 171 (Alg.) (par confusion avec la rac. صخب).

V *se rouiller*, Ht.

VII a. صخب et صخب, quasi-pass. de la I^{re}, Voc. sous probara.

صخب صخب, Be.

صخب question, ce dont il s'agit; — circonstances, Be.

صخب a dans le Voc. le pl. صخب — *Abote*, Ale. (apostema). — (Par confusion avec صخب) *rouille*,

Cherb, Hbrt 171 (Alg.); صخب rouille du fer, صخب rouille du cuivre, vert-de-gris, Pagnl MB.

صخب pl. صخب écoles, M. — *Piller*, Zmozh. II, 479, 2. a.

II *enrouiller, rouiller*, Be. — *Se rouiller, s'enrouiller*, Be.

IV *rouiller*, Maen. II, 250, 7; cf. Lettre à M. Flet-scher 187—8; ce que j'y ai dit est confirmé par le Voc., qui a cette forme, a. a., sous eruginare.

صخب, rouille, forme au pl. صخب, Maen. II, 281, 16, et صخب, Voc. — صخب, humeur des oreilles, Be.

I. Dans l'expression صدر من الغل (Lano) on dit aussi صدر في ملة. — 1001 N. I, 80. — *Interrompre*, avoir lieu pendant la durée de, Be. — صدر عن رأي, agir d'après les ordres ou le conseil de quelqu'un, Abbad. II, 6. — *Être rassuré*, Gl. Boiâdu.

II *aligner un cheval au poteau*, Auv. I, 84, 7 a f., II, 372, 4. — *Être couché sur la poitrine*, ou avoir la poitrine appuyée sur quelque chose, Ale. (pothugar;

والأمرار لكن لا يتملأ على زرع أكثر من أربعة أعوام وخمسة. On semble avoir donné le nom de *poitrine* de faucon à cette polygone, parce que ses fleurs blanches faisaient penser à la poitrine blanche du faucon de proie noble, et même, jusqu'à un certain point, à des plumes. — صدر النخيل sorte d'oiseau, Yâcoub I, 885, 8. — صدر deboutonner, dégrafer, débâcler, Ala. (dembrochar). — ذوات الصدر, t. de grammaire, particules qui indiquent une condition, une question, etc., M.

صدر station sur la frontière, à ce qu'il semble, Berh. II, 885, 8 a f. — صدر بالسي والغنائم إلى النيل: وخرجهم وألغ بهم

صدر pl. صدر ismdran, cartilage, Ala. (veraille en guesco o carne).

صدر pectoral, bon pour la poitrine, Ba. — الصدر is pectoral, muscle, Ba.

صدر, par corruption صدر, pl. صدري, espèce de gilet, de camboule, de chemisette, sans manches, qui n'a aucune ouverture par devant ni par derrière, mais seulement trois trous, un pour passer la tête, et deux pour les bras, Vétén. 246-7, M, Ba, Bg 174, Ht, Michel 182, Dunant 201, Zisch. XI, 481; gilet à manches, Bg 799, 800. — Pectoros, pièce de devant de la cuirasse, pièce sur l'estomac, Ba; cuirasse, Ht. — Nom d'un tribunal dont une des attributions était de recouvrer les contributions arriérées, Khallia. I, 587, 8 SL, en parlant de Hachri:

صدر (dans la ville d'al-Mashhâ); cf. la note dans le trad. de M. de Siam, II, 486, n. 11; Yâcoub II, 18, 19: صدر الكافون. En ce sens ce mot semble formé irrégulièrement de l'expression صدر على كذا من ثلث

صدر gilet, corset, Ba, cf. Vétén. 247.

صدر sorte de corset d'indienne ou d'une autre étoffe, que portent les femmes et qui soutient la poitrine sans avoir les inconvénients du corset européen, Burton II, 15 (Médecine).

صدر rouge-gorge, Fagni 228, qui donne صدر je traverse صدر, parce que Bonassier donne en ce sens صدر, qui est le diminutif de صدر.

صدر voyez ce qui précède.

صدر qui quand un mot qui se trouve dans un vers, est répété dans le rime de ce vers, Freytag, Arab. Veraknet 581, M, Badrom 8, l. 5. — Dictionnaire, Mouranga T, l. 11, 9, l. 2.

صدر préface, L (prolatio (proloquatio)). — Baudrier, Burton II, 115. — صدر الشرح thème, sujet de composition, Hibt 118.

صدر (Freytag) voyez Div. Hoda. 111, dern. L.

صدر cartilagineux, Ala. (verallioso).

صدر principes les principes de la logique, Payne Smith 1001.

صدر est un terme de logique sur lequel on trouve beaucoup de détails dans le M.

صدر professeur, voyez sous la 7^e forme.

I. Le n. d'est صدر et صدر dans le sens de la force, l'efficacité de ses paroles, Halykha-Bashan I, 47^{re}. — Chaque, être contraire à, Ba. — Embarrasser, Ht.

II. Donner le mal de tête n'est pas seulement صدر الرأس (Lazo, Ba), mais aussi صدر الرأس, Balh. I, 145 a: صدر الرأس, 168 a: صدر الرأس. — C. a. p. rompre le tête à quelqu'un, Fingornasser, Abd-al-wâhid 221, 5 a f.; aussi صدر رأس, Ba, 1001 M. I, 288, 5, 244, dern. L. Le Voc. n. ce verbe sous inquitto صدر الرأس ou صدر الرأس importunité, Ba. — En charger quelqu'un de faire quelque chose, M. — En donnant ce verbe sous indere, le Voc. ajoute dans une note facere tumultum, et il a aussi ce verbe, c. a., sous tumultuare; cf. صدر.

V dans le Voc. sous tumultuare.

VII se séparer, se disperser, Akhbâr 150, 8, Halykha 8^{re}: صدر علموا بذكرهم المذبح حشود. — Avoir mal à la tête, Balh. I, 74 a; 88 b. — صدر الرأس il s'est donné une entorse au pied en glissant, M. — صدر الرأس j'ai un mal d'oreille, Ba.

Est-ce un rêve ou une chose réelle? ما أَصْنَعُ بها
 «je ne puis croire que c'est elle.» Aussi avec
 1001 N. I, 25, 10: لا تُصْنِىْ وأنت لا تُصْنِىْ
 الذى كنت فيه قتل الشَّيْء لا أصْنَعُهَا أبداً حتى انظر
 الى ما أُصْنَعُ Justifier l'espérance de, Be. —
 صْنِىْ لِقَبْلِى القَتْلَ = صْنِىْ القَتْلَ; de même صْنِىْ لِقَبْلِى
 صْنِىْ على, ou par ellipse صْنِىْ على, Gl. Fragm. —
 Offerir des sacrifices pour les parents morts, Ale.
 (sacrificer al hombre muerto; Nehrljs: sacrificar hom-
 bre al muerto, parente). — ما صْنِىْ أى متى
 v. impers. vouloir, souhaiter; ما كان يصْنِىْ أى متى
 ما كان يصْنِىْ, il était impatient d'arriver, Be. Dans les
 1001 N. cette forme — car c'est d'elle qu'il s'agit et
 non pas de la 1^{re}, comme on trouve chez Freytag —
 a un sens un peu différent. On y trouve (voyez les
 passages que Freytag cite d'après le Glossaire que
 Habicht a joint au premier volume de son édité):
 ما صْنِىْ بالصباح لئى أن الى الفجر
 «il pouvait à peine attendre l'aurore,» l'aurore à
 peine venue, il etc.; ما صْنِىْ الليل ليليل
 «je pou- vais à peine attendre l'arrivée de la nuit,» la nuit
 à peine venue, je etc.; ما صْنِىْ فى الكلام حتى
 «je n'ai pu parler jusqu'à ce que Lane traduit: «he had scarcely heard her words
 when,» etc.

صلى — وأجروا ما صلتك الوارث على الوصية
 أَجَرْتَهُ = صلى على الكلام — أَمَصَهُ = صلى على البع
 M. — صلى صلاتك بغيرهما M. —
 amittit, Kosog. Chrest. 11, l. 11.

V se construit a. p. z. et p. n; en parlant d'une
 femme, se construit se construit se construit
 quelque'un, Gl. Edith. — صلى صلاتك, Be. —
 Collegit elemosynas (Reiske), Payne Smith 1208—4.

صلى est pour صلى, dans le sens de صلى;
 M; plus correctement صلى, voyez Freytag sous ce
 dernier mot.

صلى dans. bonite, favours, Amari Dipl.
 166, 167, 185, 207, — Au sing., les provisions
 qu'on offre au voyageur. Danmas V. A. 148. — Pacte,
 concession, Abbad. II, 192, 1: وهذا الرجل الذى
 استلمت ما بينك وبينك ملك قدم ولا صلى مثلك

صلى celui qui a atteint la station de sainteté

appelle صلى (voyez), Prol. I, 201, 6, où la sainteté
 est de trop, Maco. I, 588, 6. — La fém. s a le pl.
 صلى, Gl. Mosl.

صلى fidelis, loyalte, Be. — Vérité, Be. —
 Chez les Soufis, un des degrés de l'amour de Dieu,
 égalité d'esprit et d'humeur, soit que Dieu refuse, soit
 qu'il donne, M.

صلى degré de sainteté plus élevé que celui de
 wali, mais inférieur à celui de prophète, auquel il
 touche immédiatement; l'homme qui dépasse ce degré
 se trouve aussitôt dans celui de prophétisme, M. Chez
 Maco. I, 588, 5 et 6, ce degré est plus élevé que
 celui de الشهادة et inférieur à la الشَّهَادَة.

صلى, t. de médecine, être véritable,
 a.-d. quand l'appétit vient de ce que l'estomac de-
 mande en vérité de la nourriture, et non pas de
 gonflements, M. — En parlant d'un pharmacien, hon-
 nête, qui ne fausse pas les médicaments qu'il vend.
 On dit proverbialement: إذا كان الطبيب حاكماً
 والصيدان صادقاً والصبي صادقاً، ما أكل لبيت العلاء
 M. — Celui qui a le véritable amour de Dieu, Kosog.
 Chrest. 58, 6 a 2; et صلى. — Fortis (cham),
 Amari 61, 10.

صلى, t. de logique, affirmation (Be), jugement,
 proposition, l'opposé de النفي, qui signifie: simple
 appréhension ou concept. Le concept, c'est, p. a.,
 Dieu, l'homme, éternel; l'affirmation, c'est: Dieu est
 éternel, l'homme n'est pas éternel, de Hans Prol. I,
 201, n. 8, M, Prol. II, 365, 3, 7, pl. III, 108,
 10. — صلى particulière affirmations, Be. —
 Le compilateur du Dictionnaire de technical terms donne
 de ce terme la définition que celui du M. donne de
 صلى (voyez).

صلى affirmatif, Be. صلى affirmatives, Be. —
 des concepts et des notions affirmées, Prol. I, 177, 4;
 et صلى.

صلى véritable abstinence, Barb.
 I, 648, 8; صلى seul dans le sens de l'abstinence, ibid.
 654, 12; صلى véritable amittit, ibid. 889, 4 a 2.
 — Véritable plan d'attaque, ibid. 591, 3 a 2.

صلى I attaquer, donner l'assaut, assaillir, Ht (avec le

ad), *attaquer violement*. Maxl. I, 1, 84, Djoh. 311, 2, Müller 130, 1, 132, 18. — *Frapper du pied*, Voc. — *S'élancer*, Ht, c. على سر, Voc. (insulter).

III c. a. p. *faire signe à quelqu'un d'avancer, en frappant la cloison avec le doigt*, Abbād. II, 232, 5, et III, 238.

VII quasi-pass. de la I^{re}, Voc. sous impellere; *être frappé*, 1001 H. I, 836, 15; *recevoir un coup de pied*, Voc. — *Prendre, manger quelque chose d'avance, de sorte qu'à l'heure du repas on n'a pas d'appétit*; celui qui l'a fait s'appelle مَصْنُون, M.

VIII c. a. *attaquer violement l'ennemi*, Carthā 150, 14.

مَصْنُون mois (solaire), Bayān I, 322, Abbād. II, 24, 18.

مَصْنُون paquet, personne lourde, piller, celui qui ne bouge pas d'un endroit, Be.

مَصْنُون attaque, Carthā 149, 11 a f.

مَصْنُون synonyme de مَصْنُون, 1001 H. Brul. IV, 188, 11.

مَصْنُون voyez sous la VII^e forme.

صلى V ne se construit pas seulement avec ل, mais aussi avec ال, Abbād. I, 24, 4 et 5, 28, n. 88. اخذت من الخبز الجبل من ذلك الطعام: 38 ص. كصلىته به لى فى غلام صاحب الدينار

صلى I se dit aussi des sons que rend un instrument de musique, R. H. 94 ص. لى اسمع صرير موزل. — *Mètre en paquet*, Be.

II dans le sens de la I^{re}, Voc. (stridère), Ale.

(sonar como pueria); مَصْنُون مَصْنُون *claquer des dents*, Be.

III *grincer les dents*, Payne Smith 1888.

IV, dans le sens de *persévérer, persister dans*, ne se construit pas seulement avec حل, mais aussi avec وهو على ذلك مصر: 143 ص. Haiyān-Basmān III,

صلى, et avec l'accus, Abbād. III, 81, dern. l. et suiv. Dans le sens de *se proposer une chose*, elle se construit également avec l'accus, Haiyān 22 ص:

ولم يصب لى ان امر الحلاف للامير عبد الله والبرق حله. — *Grincer les dents*, Sandlak p. 85, 87.

صلى, s. de commerce, des sacs de pièces d'or et d'argent qu'on envoie en pièces embrochées, M.

ولا توشر صلى forme au pl. أصرار, Ibn-Laymān 28, ص:

فيه الرهاج والأصرار. — *Gelds blanche*, Domb. 54, Ht, Be, giro, grétil, moune gréle, Be.

صلى. Le trésorier d'une caravane s'appelle أمهر

الصرى, et par abréviation الصرى, Burton I, 359, II, 72. — *Petit sac dans lequel on met la poudre d'or*, Dumas Sahara 800; de là: 15 onces de poudre d'or, Frax 12 (qui se trompe dans l'étymologie); et Davidson 70: «A dollar, by weight, contains six mithkals, one sera of gold.» — *Sachet dans lequel on met les drogues et les épices dont on se sert pour assaisonner des viandes*, Gl. Mang. in voce; *sonet*, Hinge *sonet*, dans lequel on a mis quelque drogue pour la faire tremper, Be. — *Groupe d'argent*, Be. — *Pension annuelle*, Descr. de l'Ég. XII, 215, 216; celle que les habitants de Médine reçoivent de Constantinople ou du Caire, Burckhardt Arabia II, 255; M. de Goije m'a encore fourni Samhoudi 176, 9: «مصر في الذخيرة» une pension payable par le trésor public. — *Paquet*, Be, *ballot*, gros paquet, Hbt 161. — *Four*, مَصْنُون, avec le pl. مَصْنُون, Voc.

صلى qui orague, qui orle (sandale), Masoudi I, 259, Maso. I, 555, 3 a f.; dans le même récit Mohammed Ibn-Hikrith 239, a: رجله حذاء مصر: 239

صلى (cf. Lane) pl. ات boues, Voc., Ale. (correc de dinarcs), avec fatha; avec haara, M. — *Grand sac*, Ale. (talagon). — *Ballot*, gros paquet, Hbt 161. — *Ceinture*, Voc.

صرب

صرب pl. صرِب conjugation, Ale. (retoussamento).

صرب est le صرِب quand il est très-aigre, Burton I, 239 a.

صرب doit se trouver dans Be d'après l'Index; mais il n'est pas à la page qui y est citée, à savoir 235 n f 2.

صرب sorte d'effe de poil à raies; le vulgaire dit صرِب, M.

صرب V quasi-pass. de la II^e, Voc. sous explanare.

صرب cabinet de roseaux, de branches et de feuilles de palmier au bout de la maison et ayant tenu sur le toit où l'on passe la nuit, Djoh. 78, 4, et l. 11.

صرب la صرِب ou la صرِب, figure de rhétor.

مرع rage, passion violente, Bo.

مرع mal caduc, Voa., Bo.

مرع fouet de la bride, Oberh.; cf. مرع.

مرع doit avoir un sens que je ne connais pas

1001 N. Breal, II, 240, 3 a f.

مرع الحراعين هو ما يجتمع على

ظهر المرعين من كثرة الرماح والتضرب والغبار

مرع est quand les deux hémistiches d'un vers

ont la même rime, Mehren Rhetorik 184, M.

مرع l'endroit où un condamné subit la mort, Khazb 29 v°, très-souvent dans Berh.

مرع = battant d'une porte (Lame TA),

Berh. I, 412, 2 a f., pl. مراع, Carité 180, 9 a f.

مرع Hourdi, tournoi, M.

مرع hute, Ale. (Incha como quiera)

مرع huteur, Ale. (Inchador).

مرع hute, Ale. (Incha de desnados, Incha como quiera).

مرع I faire revœnter quelqu'un, on peut-être tacher de Topoter, voyez Akhbâr 184, 4. — Employer, Gl.

مرع sacrifier, employer, Bo; وأقله في: employer son argent, son temps à, Bo; aussi على الشيء, Fleischer sur Maco. I, 267, 18 Berichte 184.

— Seul, dans le sens de صرف المال (chez Lame), dépenser, Bo, dépenser, déboursier, acquitter, Hs; صرف على نفسه في الحصول الأشياء, Bo. — C. على p. et acc. r. rendre une chose à quelqu'un, Carité 127, 10 a f.; صرف لـ

Khazb, على أصل ليله شيئاً من جميع ما أخذ لـ

نصرف, صرف عليه الثمن, 177 v°, Amari Dipl. 189, 2.

نصرف signifie: le négociant ne peut pas

débiter sa marchandise, il ne trouve pas d'acheteur,

Amari Dipl. 92, 1 et 104; 2 a f.; سلعه

يؤتى عقرها ثم نصرف عليها فيستعملها إلى بلد غير

البلد الذي عقرت فيه لا يكون عليها عقر إذا

وإذا صرف ييشل سلعه على نفسه في 98, dern. l.; exprimé ainsi d'une manière peu correcte

الدجوان فلا يؤدى عليها ألا ترجمة واحدة وإذا صرف على ييشل سلعه في الدجوان الج. — Peut-être le Voa. a-t-il eu une tel sens quand il traduit, صرف, c. a. et على, par refuser, (recuser). —

مرع صرف اللذة صرف accommoder, réconcilier, arranger une affaire; le premier: accorder, mettre d'accord, concilier, raccommoder, Bo.

II. صرف عقوباته infliger les punitions qu'il prescrivait (de Siano), Prol. II, 14, 4. — Employer, Gl. Ebrist, Voa. (Incho alium servire, uti in serviendo), Carité 89, 10 a f., 40, 10. — Payer, Maml. II, 2, 72, l. 8: هذه الاطب تصرف من الخزانة: ces costumes sont payés par le trésor. — Avaler facilement un

meat, M. — صرف اللذة sevacuer par les voies urinaires l'acou qu'on a bue, M. — Faire repousser, rejeter, OalAd 209, 12: Sa religion (il était juif) l'écarta d'abord des honneurs auxquels ses talents lui donnaient des droits, وكانت تصرفه تصرف اليهودي: elle le faisait repousser comme le chasseur repousse le faucon qui a une aile brisée. — Accommoder, réconcilier, Ale. (apartar en diferencia). — Ordonner, confier les ordres de l'Église, Bo, Hbrt 164.

III. e. a. p. tacher de détourner quelqu'un de son projet, Abbad. II, 162, 6. — C. d. a. payer quelqu'un en, Berh. I, 588, 2: وصارفة إلى صرافة في الامتناع على السلطان

وَصَارِفَةَ الاستبداد والاعمال الملهة وطرفها

IV dans le sens de la IV, M. renvoyer, donner congé, chasser, congédier, les troupes; Bo. — Expédier, résoudre une affaire, Ale. (desempachar, expedir lo supeditado). — C. en acquiescer, Bo. — Prodigue, dissiper, Hbrt 219.

V. صرف plusieurs grande changements auront Hsu, Berh. I, 478, 12. — Disposer de, a. في et ب, Gl. Ebrist, cf. v. d. Berg 81, n. 8, Delap.

11: «vous pouvez disposer de votre bien, en dépenser, Bo. — Employer, a. ب, a. في, a. من (?), Gl. Ebrist; de là a. في dépenser, Amari Dipl. 92, dern. l. — Employer comme nourriture, se nourrir de, a. في, Gl. Ebrist. — Employer comme marchand, faire commerce de, a. ب, a. في, Gl. Ebrist, Voa. —

Être employé, Gl. Edrîst, Voc. (servire a. ل و مع ; sous uti in serviendô). — *S'employer à, s'occuper de*,

ع. ئ, Gl. Edrîst; *tracouiller*, Frol. II, 190, 10; تصرف في شيء *procureur* une chose à quelqu'un, 1001 H. Brocl. IX, 200; تصرفت في شيء في حصول شيء — في حصول ثلثه, où Masq. a 333, où ذهب من المراه

Se mouvoir, aller et venir; les تصرفت فلان *sont les aides et venues de quelqu'un*. Au fig., *faire tantôt une chose, tantôt une autre*, avec بين. Aussi: telle

chose ou tel nom تصرفت dans mon livre, e. d. d., y est mentionné à plusieurs reprises. Ce verbe s'emploie encore en parlant d'un auteur qui écrit sur plusieurs sujets, qui a un style varié, etc. *Mendier*, proprement: orser çà et là, comme font les mendians, les vagabonds, Gl. Edrîst. — C. ب *agir* *suivant* les ordres de quelqu'un, Gl. Edrîst. — C. a. *administrer, gouverner, avoir la conduite de*, Gl. Edrîst, e. ئ, Barb. I, 522, 11, 561, 2 a f., II, 478, 4 a f., 479, 3 a f. — *Piéser*, Voc. — C. ب *inné* *feminin* *primé* *vies*, M. — Comme la 1^{re}, *être en chaleur* (chienna), Ala. (oschonda estar, parase la parra oschonda). — C. plus loin le n. d'act. et le passif.

VI a. ب, en parlant de plusieurs personnes, *employer comme moyen d'échange, employer pour monnaie*, Frol. II, 48, 10, Bat. IV, 378; dans le Voc. a. مع sous cambira.

VII *être déposé*, Maml. I, 2, 128, 2 a f. — *Être destitué*, Freytag Chroat. 118, 10.

X a. a. p. *prier* quelqu'un de retourner ou le lui ordonner, Abbad. I, 257, 8.

لا يقبل منه. Des paroles d'une tradition: صرف ولا عدل. (cf. Lane et Gl. Belâdâ), on a formé l'expression: لا تـ عليهم صرفا ولا عدلا. Certain 244; 11, dans le sens de: il ne leur donna point de réponse favorable. — *Change* (voyez de Bacy tité par Freytag), p. e. Bat. I, 50; 2500 dirhems, وصرفتها équivalant à 1000 dinars d'or, 408, 425, 428, Abdazî 48 r°: والصرف اثنان ومشرقون درهما بدجنان يوسفى 22 dirhems d'Egypte équivalant à un dinar Yousoff d'Afrique; cf. sous sortir. — *Monnaie*, toute sorte de pièces de métal servant au commerce, Khathib 15 r°:

جرتهم فـ خالصا وذهب ابرويز طيب محفوظ. — *Monnaie, petites espèces d'argent, de cuivre, etc.*, Ala. (moneda), Abd-al-wahid 147, dora. I, 148, 8, 5 et 7. Barth, V, 714, donne dorref, dans le sens d'av-

gent, comme un mot barbare; c'est une légère altération du terme arabe. — *Chaleur des femmes d'ant-mans*, Bg; c'est proprement un n. d'act., mais la langue classique en emploie d'autres en ce sens. — باب الصرف *la porte du harem*, Bat. III, 277, 377. — *كفد الصرف* espèce de papier nommé Baït. I, 138, 5. — *فحصير في قوام كفد الصرف المتعل*: où le uas. B omat *الصرف*.

صرفا (adv.). J.-J. Schultens a noté: صرفا *prorsus, omnino*, Abulola 18. Mes recherches pour retrouver ce passage dans nos man. d'Abou-l-alâ, notamment dans le n° 1268 qui a appartenu à Schultens, ont été infructueuses; mais dans L cet adverbe est-constamment صرفا; il l'a sous affutim, *abundantier* (synon.

كثيرا), *abundantier* (synon. جدا), ainsi (sel. alimim) (même synonyme), *estile* (synon. اكثيال).

صرفا *monnaie*, valeur d'une pièce en espèces plus petites, Ba.

صرفي *le grammairien qui connaît bien les déclin-maisons*, M.

صرف de deux couleurs, Ala. (barrando).

صرفا *procession* avant la conclusion, décrite par Lane M. R. II, 310.

صرف, dans l'administration financière de l'Egypte, *recourir et payer*, Desor. de l'Ég. XI, 479, XII, 66, Fresquet 35.

صرف *dépensier*, Ba.

صرفا pl. صرفا *compter*, Voc. — *Cassette, comptoir, table à tiroir* (dans le Levant, coffre à tiroir) des marchands, pour compter et serrer l'argent, *نصراف* à argent, Ba, banques, Ht. Le M a: نصراف المندوق عند العامة يعني صغير مستطيل من النحاس يجرى في جانبيه الاطراف توضع فيه الامتعة الصغيرة *prodigue*, Ht.

صرفا *banques, commerces d'argent*, Ba.

صرفا *cette blanche*, et تصريف كلى et تصريف كلى *permission de se conduire comme on voudra*, Ba. — *Commerce*, Gl.

Edrât. — *Administration*, Roland. — التصرفات les travaux d'un homme de peine, Prol. II, 277, 4. — التصرف من المتصرف أهل التصرف et cette classe de Soufis qu'on appelle les gens qui ont le pouvoir (d'agir sur les êtres créés) (de Hane), Prol. III, 127, 15, et 128, 1. — التصرف les saints qui disposent des trésors cachés, 1001 N. III, 420.

كثير القوي في التصرفات الوثنية. تصريف 71^{re}, signifie que cet homme savait profiter de la fluctuation des prix, comme il résulte de ce qui suit. — *Ordination*, action de confondre les ordres de l'Eglise, Be, les ordres, Hbrt 124. — التصريف les saints qui disposent des trésors cachés, 1001 N. III, 421. — التصريف voyez sous تصرف. — Biffon chez Freytag la signif. de moros, qu'il assigne à التصريف sur l'autorité de J.-J. Schultens. Ce savant cite Isrâ'ât 22, où on lit: وكان احوائه كلها وتصريفه؛ شبيهاً باحوال الامميين؛ mais التصريف y est l'équivalent de تصاريه (voyez Lane et Barb. I, 31, 3 et 2) et le synonyme de احوائه.

تصرف Pour la signif. de مصرف, *disergia fuit*, J.-J. Schultens cite Hist. Joctan. 184, 2. — *Maoreff* effendi, *inspecteur des finances*, Pachalis 28.

مُصْرِف L a deux fois l'article *commenceur*; sous l'un il donne مصرف, et sous l'autre في الأكله مصرف, مصرف doit, dépense pour un repas, Be.

مُصْرِف contribuable, qui est sujet aux contributions, Ala. (contributor).

مُصْرِف pl. مصاريه et مصارف, débours et déboursés, dépenses, entretien, frais, Be, Hbrt 219, M, Burckhardt Nubia 276 n. (pochet-money), Deser. de l'Ég. XI, 509, Ht, Cherb. Dial. 25, 202, Mam. I, 2, 128 (deux exemples), Barb. II, 230, 1, 448, 1, et Maco. I, 228, 15, où le man. quasi-autographe d'Ibn-Khaldoun a مصاريف, 1001 M. I, 228, III, 204, 3 et 2, 214, Breal. X, 238; مصريفه *finis-frais*, petites dépenses, Be; مصريفه *économé*, régisseur de la dépense, Be. — مصرف كذب *fauz-emploi*, Be; je ne sais pas ce qu'il a voulu dire; *fauz-emploi* n'existe pas comme mot composé.

مُصْرِف banque, commerce d'argent, traités, commerce des banquiers, Be.

مُصْرِف = تصرف et تصريف, Gl. Edrât.

مُصْرِف un employé, Gl. Edrât, Gl. Fragm., Maco. I, 261, 15; spécialement dans les finances, Fakhrî 270, 1, 278, 7 et 2, 261, 5; *administrateur chargé de percevoir les impôts*, Bek. III, 288. Dans Barb. II, 278, 6, التصريف semble les *serviteurs du palais*. — Aujourd'hui, nom d'un employé qui est au-dessus du pacha et au-dessus du mochtar, M. — التصريف *imagination*, faculté d'imaginer, de se représenter quelque chose dans l'esprit, M.

مُصْرِفات commerces, Gl. Edrât.

مُصْرِفَة la dignité du mochtar, M.

مُصْرِف *départ*, Gl. Bédalis.

التَّكْرِيب ايلدى يلصريف & d'astron., est التصريف.

من الاكمل M.

صَرْفَدِي seul, cactier, raquette, *figuier d'Inde*, Sang.

صَرْف I, en parlant d'un tailleur, *faire un habit trop droit*, M.

II *boucher*, Voc. — *Bridar*, Ht.

IV a. حل et في *peritman* avec, Voc.

V être touché, Voc.

صَرْفَة = صَرْفَة *courage*, Maco. I, 108, 12 (et Add.).

صَرْف الدجج, chez le vulgaire en Syrie, le fruit de roseau, Bah. I, 424 a. Selon le M (nous le savons), le vulgaire prononce ainsi, au lieu de الدجج; صَرْف الدجج mais son explication (« nom d'une plante ») est inexacte.

صَرْف pl. صَرْف *soulier*, Be, Hbrt 21, *chaussures de maroquin*, Deser. de l'Ég. XVIII, 109. — *Troupeau de moutons*, Barb. I, 150, dern. l.

صَرْفَة (pers. شَرْفَة) *principal*, somme capitale, Be.

صَرْفَة *cordonnier*, Be, Hbrt 73 (qui donne le *dhanna*).

صَرْف *soulier*, M; incorrectement avec le *sh*, Bg

301, Zikhr. XI, 511, n. 27.

sage qu'il cite il faut lire طباط; voyez Fleischer
Gl. 28.

صنطحی

مصطحب plat, dont la surface est unie, Mam. II, 2, 197, 8 a f. et suiv., dans une note qui n'a pas de liaison avec ce qui précède et dont le commencement manque.

ص. ١٠٠

موت; voyez sous

Non I molenier, ravir en admiration, -Be; c'est pour Non

أَسْطَلَّ, dans le Voc. (vas ostre) سَطَلَ, pl. اسْطَالٍ,
pour سَطَلَ; voyez Lane sous ce dernier mot. — Même
pl. grelot, 1001 N. Breal. IX, 78, 5 et 13, où l'éd.
Masc. a اسْطَالٍ.

مُصْبِل pl ات choville du pied, Voc. — Plaine, Voc.

مَصْطَبٌ pl. مَصَابِيحُ est pour مَسْطَبٌ, proprement

celui qui s'enfuit au moyen des hachich, **حاشيش**
(l'éd. de Macn. a ce dernier mot, et de là un *fon*,
on est, un *hâ*), comme le M a nous noté, 1001 N.
Bresl. VII, 289, 6, 800, 2, 801, 14, 804, 10. Ha-
bicht a mal expliqué ce mot dans son Glossaire; M.
Fleischer l'a corrigé dans Gersdorff's Repertorium 1989,
p. 484. Bâlin 50: ومهم من آل الهام ومهم
ومهم من آل الهام ومهم

مصطفي I fermer, p. a. une fenêtre. On dit aussi à un

homme qui parle trop et qu'on méprise: **صاح**, dans le sens de *saute-toi* (forme la bouche), M. Il ajoute qu'il y en a qui prononcent ce verbe avec le *sin*, et aussi dans l'expression: **صاحم للفلاح السيرة**, qui signifie *عَلَى مَنِي رَاسِهَا الْفِيلُكْ لَعَلِّي وَتَقَوِي مَنِي شَقِي*, et Ba donne un effet *asobir*, mettre de l'acier avec le fer pour le faire mieux couper.

مَطْنَكْ barre de bois, Roland. M. Simonet pense que c'est l'esp. *trancía*, barre pour fermer et assurer une porte, et que مَطْنَكْ, qui se trouve dans le Voc., mais sans explication, est le même mot.

عاب I déplaire, mécontenter, flt.

Votre dévouée, P. Kénel 192, 18.

X se montrer très-difficile (pour admettre l'authenticité d'une tradition), *ProL II, 405, 11.* — استصعب الشيء prendre en mauvaise part, Ho.

صعب, en parlant d'une serrure, *difficile à ouvrir*,
Hacc. I, 138, 12. — Les chroniqueurs disent en par-
lant des rebelles du faubourg que Haccam I^{er} avait
condamnés à l'exil: *وَأَسْتَمَرُوا ظُلُمَاتِينَ عَلَى الصَّعْبِ وَالذَّلِيلِ*,
Abhār 89, 15, ou *فَعَمِلُوا عَلَى الصَّعْبِ وَالذَّلِيلِ*, No-
wardi Hapagaa 484, ce qui semble signifier *bon gré,*
mal gré.

عُقْبَانُ empêchement, obstacle, Ala. (impedimento).

— *Stedrits*, Hb. 212. — *Censura* كُتُوبٌ وَصُغُورٌ، L.

المصعب Freytag donne, pour la pl. المصعب, le sens d'*instabilitas* sur l'autorité de J.-J. Schultens. Ce savant cite un passage de Hariri, qu'on trouve dans l'éd. de Bacy 877, 8. M: والمصعب المشقات والشذائذ; cf. Vahen P^o, 8 a f.

صلى الله عليه وسلم

مَصْتَر. Parmi les espèces d'origan il y en a une, à feuilles blanchâtres, dont le nom est incertain, car on le trouve écrit مصتر حوري, مصتر جزري, et جزري, جزري, Most, Anw. II, 308, dern. l., Baît. II, 128 f., A. R. 256 (où le traducteur change à tort الحبل المصتر, « origan des arbelles », en مصتر).

الهل). Banqueri croit que c'est خُروقي, de Khonokstein.
On l'appelle aussi l'Al. Voy. Reitt 12. Ann. I. 229.

8, II, 809, I. — *معتبر الحبيب* *abrotanum*, Most. v.
قصص, A. R. 255; en Espagne, *corriette*, *thym*, Balt.
I, 276 c (où il faut lire ainsi, avec AB, au lieu du
معتبر الحبيب de Sindh), Anw. I, 50, 9 a 2, *thym*, Domb.

76. — سدر سحرى *serpolet*, Alc. (oregano serpol). —

Pl. *منعافر* fort, brave (homme), Diw. Hods. 260, 2 a. l.

الْحَبَشِيُّ الصَّغِيرُ, au Maghrib, octavae ordinum,

GL. Mang. v^o *مغص*

mot, voyez aussi mon article **مُعْتَرَفٌ** = **الْمُعْتَرِفُ** الدَّاسِي, Most. sous ce dernier

Дело I номер (rameen), Ашв. II, 485, 15.

II. Au lieu de l'expression notée par Lane, on dit aussi par ellipse **صَدَّقَ بِهِ وَصِيَّ**, Abbad. I, 254, 1 (lieux cités), II, 280. — *Rendre difficile, pénible* :

do même qu'en dit à la Ve forme تَصَمَّدُ النَّفْسُ, on
dit à la IIe صَمَّدٌ أَنْفَاسُهُ الصَّعِيدُ, Abd-al-wahid 127,
4. — Imprégner, Macc. II, 87, 8 a f.; فَكَلُوا لَا تَسْلَمَ

ثِيَابُهُمْ مِنْ وَضْعِ قُلُوبِهِمْ عَلَى تَصْعِيدِهَا بِاللَّحْمِ ❦

VIII monter, 1001 N. Y., 66, 18. — Parfir, Gl.
Pragn. — Distiller, J. A. 1849, II, 266, n. 1, L.
2 a f., 274, n. 1, Balk II, 894, en parlant du
camphre: وهو للخلط تشبهه والمصادر عن خشبه
وهو البياحي وهو للخلط رطب
et un peu plus loin: من الكلاب التي تسمى
وهو البياحي وهو للخلط رطب

V s'évapore; يتصعد volatil, Ba.

V s'évaporer; يتصعد volatī, Ba.

VI *s'évaporer*, Baith II, 334 (camphre): *وَبَسَمَ*
 الرِّيحَ لِيَتَبَخَّرَ; le n. d'act. *dissipation*,
évaporation, Be; e. n. *s'exhaler*, Be; *تَبَخَّرَ*
 السَّمَاءُ *transpirer*, sortir par la transpiration, Be.

صَعْدَة est proprement une épithète de la lance,
Abbad. III, 160.

الصعود أو الصعود *Ascension, fête*
des chrétiens. Bo, M.

sacris (Golius), *Seedah* pp. 40, 50, 66.

ascensionnel, Ba.

صعبدى, en Egypte, herbe aux puces, l'espèce dont
la semence est noire, M. v° اسفودوس.

من الآن واعد جاهد
à l'avenir, désormais, dorénavant. Ba.

أصعد très-excellent, très-auguste, Cartes 247, 8.

تَبْخِيرٌ évaporation (de l'humidité), exhalation, opération pour faire évaporer. Ba.

10. — Voyez sous **حَك** I.

IV, en parlant d'un nuage, *lancer la foudre*, Badroun 99, 4.

VII être frappé de la foudre, Voc.

مَنْ يَتَّقِ اللَّهَ يَجْعَلْ لَهُ مَخْرَجًا

1. *Urtica dioica*, L. Fragm.

I. Le Ver. a les n. d'act. مُمْرٌ et مُمْرَةٌ

IV *randra* Jumbile. Akhbar 27. 5 a f.

V devenir petit, Voc.; il l'a suad c. p sous diminutivum. — Of sous حطيف.

VI *derotire*, Bo. — En parlant de plusieurs personnes, *ان تصغرنا* *ils étaient trop jeunes pour*, Boar 124, 7. — O. *humiiliari*, Voc.

X a. a. dans le Voc. sous diminutivum.

صغار (des deux genres et des deux nombres)
faune; — sort, étourdi, évaporé, Be.

مغل un peu libéral, un peu généreux, Ala. (diverso un poco, gôkar; mais je crois qu'il comme ailleurs il a mis le hâc pour le gâcin).

من صغير *un petit esprit*, l'opposé de *كبير*, Valetton
 ٣١, 7 a f. — *Petite coupe*, Abbad. I, 105, n. 178,
 Maec. II, 537, 18, 1001 H. I, 804, 8 a f, IV, 259,
 5 a f.

3. *pollicens*, Payne Smith 1629.

لَعَلَّوْهُ مَغْبِرَاتٌ، ses connaissances en gram-
maire sont très-peu de chose, : Maco. I, 610, 7.

عشاقه, enfantin, puéril; — puéril, frivole, Be.

X₄, *Laos parviflora*, Ba.

diminutiv, Be.

ۛ II batifoler, se jouer comme les enfants, faire l'enfant. Ba.

كِبَرٌ *enfance, jeunesse, puerilité, Be.*

مسجل. Je ne comprends pas 1001 N. Bresl. IX, 868,
12: وقدم به من البيت ومنك له اصطفاً, ou l'62.

Maan, porte: **وَالْعَلَّ فِيهِ مَا شِئْتِ**

et I a. J placere, Voc.

IV. Remarque l'expression **أَمْضَى بِالْأَيْدِ** الله, Ko-
sag. Obrest. 48, dern. l.

٧٤٢. Le fém. ٧٤٢, pour ٧٤٢, *pour* ٧٤٢, *pour* ٧٤٢,
 Walters 42, 6, 59, 10, et 144—5, n. 282, *pour* ٧٤٢.
 ٧٤٢ ou ٧٤٢, Hsiyān 68 v: ٧٤٢ ٧٤٢ ٧٤٢
 ٧٤٢

وإسحاق (وصفيته) إلى أمية وجنوح: Khatib 67 v: Berh. I, 17, 168, 169, 210, 333, 5 a, 459. 4.

٧٥٥ V quasi-nov. de la II^e. Voo. sous ordinaire.

صَفَّ خَرَجَ من الصف صفّ *exceller, être ou s'élever au-*

de Becot): الصَّفَرُ الَّذِي تَكُونُ حَبَّ حَلَبِ — Dans L: *sfatila* صفائح. Parmi les signif. de *sfatila* je n'en vois pas qui conviendrait à ce mot arabe.

صَفْرُ, n. d'un v, roche, rocher, rûc, Ala. (piedra gran piedra). — Pierre à broyer des couleurs, Ala. (piedra para moer colores).

صَفْرَاتِي *lamellous*, Baît. I, 527 b, en parlant de l'arabico: وَجَدْنَا الصَّفْرَاتِي الَّذِي يَسْتَعْمَلُ النِّقَاشُونَ; plus loin (528) il cite ces paroles de Dioscorides: وَجَدْنَا مَا كَانَ لَدَا صَفْرَاتِي

صَفْرَاتِي *sfle*, sur en feuilles, Ba.

صَفْرَاتِي *sfaw*, assemblage de pavés, Ala. (asado de piedras; il écrit *muqabla*); cf. sous II. — Plaque, Carbis 218, 4: وَجَدْنَاهُمْ بِالْبُرْدِ الصَّفْرَاتِي (cf. Ala.: hoja de corapas صَفْرَاتِي). — صَفْرَاتِي الحَدِيد (cf. Ala.: hoja de corapas صَفْرَاتِي). — *sfaw*, Payne Smith 1491.

صَفْرَاتِي I. Le n. d'act. aussi صَفْرَاتِي, de Esay Chrest. II, 488.

صَفْرَاتِي *cage*, Voc. — Certaines racines noires; voyez Baît. II, 181 b (AB). — Vulg. pour صَفْرَاتِي, *coquil-lage*, M.

صَفْرَاتِي *sfaw*, M. (sous صَفْرَاتِي).

صَفْرَاتِي I. Le M a l'expression صَفْرَاتِي بِالْبُرْدِ dans le sens de *stifler afin que le cheval boive*; mais elle signifie aussi *stifler afin que le cheval pisse*, Badroun 370, 5 et 6. — O. l. p. *stifler*, instruire quelqu'un de ce qu'il aura à dire ou à faire, Ba. — Vulg. soc. o, *être vide*; le peuple dit: دَخَلْنَا الدَّارَ فَجَدْنَا صَفْرَاتِي, M.

II *stifler*, *denigrer en désapprobation ou stigmatiser*, Ala. (siflar a otro en desfavor). — Les couleurs sombres, le jaune principalement, éveillant des idées de misère et de chagrin, si l'on veut souhaiter du mal, ou s'écarter: اَللّٰهُ يَصْفِرُ لَكَ وَجْهَكَ, que Dieu te jaunisse la figure!; Deumas V. A. 218. — *stifler*, Voc.

IV *decolorer*, Ala. (descolorar).

V *devenir jaune*, Gl. Moal.

IX *blondir*, Ba. — Seul et وَجْهًا وَجْهًا, Voc., Ala. (desandarse de medio, emblanquecerse de medio), Ba, Zisch. XI, 676, n° 4, Mohammed Ibn-Hârith

285, Koenig. Chrest. 88, 1001 N. I, 107, dern. I, II, 24, Breal. II, 22, 128, IV, 327.

صَفْرَاتِي *sfaw*, M.

صَفْرَاتِي, au Maghrib pour صَفْرَاتِي, *sfaw*, Gl. Esp. 227. — *Rouille ou orris du fer*, Ala. (arrumpro).

صَفْرَاتِي. L'espagnol a *sfaw*, qui signifie *poudre* de bismuth qu'on emploie dans les fabriques de falence. Comme le bismuth est un demi-métal d'un blanc jaunâtre, j'ai exprimé l'opinion, Gl. Esp. 229, que ce mot vient de cette racine.

صَفْرَاتِي *sfaw* rive d'un rio sardonique, Ba.

صَفْرَاتِي *sfaw* voyez sous صَفْرَاتِي.

صَفْرَاتِي *sfaw*, Voc., 1001 N. I, 791, 1. — *sfaw* mal sardonique, Ba.

صَفْرَاتِي *sfaw* fait de couleur, de Jong. — *Pendule de vase de couleur, chaudronnier*, de Jong. — Pl. صَفْرَاتِي *sfaw*, Voc.

صَفْرَاتِي *sfaw* (chaudron), Ba, Yâcoub I, 885, 2.

صَفْرَاتِي *sfaw* vase de couleur, chaudron, de Jong.

صَفْرَاتِي *sfaw*, colorique, Ala. (colorien vase de couleur, malencolor), Ba, Gl. Mang.: صَفْرَاتِي فِي وَرْقِ حَلَرِ

صَفْرَاتِي, et sous صَفْرَاتِي. — *sfaw* est Ala. qui donne un *sfaw* au p. — *Vérigues*, Ba. — *sfaw* rive sardonique, convulsif, Ba.

صَفْرَاتِي *sfaw* nom que le vulgaire donne à Poiseau qui, dans la langue classique, s'appelle صَفْرَاتِي, M.

صَفْرَاتِي *sfaw* le jaune, le couleur jaune, Ba, *être jaune*,

صَفْرَاتِي *sfaw*, Koenig. Chrest. 49, 7 a 2. — *sfaw* le jaune d'œuf, moyen, M, Ba. — *sfaw* d'herbe fourragère, R. d. O. A. IX, 119 (sauf).

صَفْرَاتِي *sfaw*, Alth. X, 192 bis, 7 = Khaldoun Tornb. 11, dern. I. — *Casse saphire*, Brown II, 45 (saphir).

صَفْرَاتِي *sfaw* littéralement *sfaw*, M.

صَفْرَاتِي *sfaw* du chaudronnier, Voc.

صَفْرَاتِي *sfaw* nom d'une graminée, Prax R. d. O. A. IV, 186 (suffra).

صَفْرَاتِي *sfaw*, Voc., Ala. (descoloramiento, emblanquecimiento de medio).

صَفَرُ النَخِيلِ, Roland. — صَفَرُ الجُمَّلِ, *jaunisse*, Roland. — *ochium*, Prax. B. d. O. A. VIII, 279.

صَفَرٌ nom d'un arbre, voyez صَفَرٌ.
صَفَرِيَّة nom d'un instrument astronomique, Khaifh 39 v. Si ce nom vient de celui de l'astronome ابن الصَّفَر (cf. Zischr. XVIII, 128), il faudrait prononcer صَفَرِيَّة.

صَفَرٌ nom d'un arbre dont le bois jaune est un bois de teinture, et qui est décrit Baît II, 182 d. On l'a confondu avec le platane (ذَلْب), bien qu'il n'ait aucun rapport avec lui; voyez Anw. I, 18, 8 et n. 5, 155, 1, où il faut lire avec notre man. والصَّفَر, 299, 18 et suiv. (avec la note de Clément-Mullet I, 578, n. 1), II, 578, 16 et 17, Most v ذَلْب:

ابن جَلْبَل هو الشَّجَرُ الأصفر الذي يُصْبَغ به الخروف بالصَّفَر. Gl. Mang. nous dit: «cet arbre syrien est inconnu au Maghrib; ceux qui prétendent que c'est [le] صَفَر [des voyelles dans le man.] sont dans l'erreur. D'après Ala. (fustate palo) c'est fustate, espèce de sumac dont le bois, jaunâtre et veiné, sert en médecine et pour la teinture. — Nom vulgaire de la maladie qui, dans la langue classique, s'appelle صَفَر, c.-à-d. la jaunisse, M.

صَفَرٌ siffleur, Be. — Joueur de flûte, Hbrt 87. — Fondeur en cuivre, chaudronnier, Voc. Djoh. 286, 12, Bat. I, 208, Frol. II, 286, 2.

صَفَرٌ, n. d'us. 2, var. Voc. Ala. (combris qualquière), spécialement celui qui s'engendre dans le corps de l'homme et des autres animaux, Ala. (combris del anatomago). Anw. II, 668, 8 a 2.

صَفَرٌ nom d'une plante qui s'appelle aussi كَثَّ الأبر, voyez Baît II, 288 b (AB, les voyelles dans A).

صَفَرٌ trompette, Gl. Fragm. — Le bout du rectum, qui, lorsque les enfants ont une diarrhée violente, sort de l'anus, M. (si je l'ai bien compris).

صَفَرٌ espèce de fagot, Ouaday 296 (souffraks); le Voc. a ce mot sous syllabe.

صَفَرِيَّة (pl.) jaunisse, Browne II, 149.

صَفَرِيَّة, M.

صَفَرِيَّة, M.

صَفَرٌ pale, blême, Voc. Ala. (descolorado), Be, Hbrt

88. — Pour صَفَرٌ myrobolan jaune ou citrin, Sangu. — Celui qui a la jaunisse, Maoc. II, 251, 16.

— الأصفر الدخيل? Most: الأصفر الدخيل الذي يطر من قوائم الدجاج والدبوق وهو طعنان للأجبار (الاجار H) في حويلاته. L'origine de ce nom, que les Arabes donnaient aux Romains, et en général aux chrétiens, est fort contestée; on peut consulter à ce sujet Zischr. II, 287, III, 281, XV, 148, de Slane Berb. II, 211, n. 1, et trad. de Khalil. IV, 9, n. 15. Sous تَبْرِج الحُفَر, l'ère des chrétiens, les auteurs arabes de l'Espagne entendent l'ère des Espagnols, qui commence environ trente-huit ans avant la nôtre. — نَمَّ الأصفر il est idiot, Damas V. A. 248. — الماء الأصفر jaunisse, Calendr. 111, 6. — Le gén. صَفَرٌ, seul et

صَفَرٌ belle noire, atrabile, mélancolie, Ala. (malencolia, colora nigra), 1001 N. IV, 250, 12. — Vin, Gl. Moal. — Gande, herbe qui teint en jaune, Be. — Nom d'une autre plante qui est entièrement jaune et dont le suc est bon contre l'hydropisie; voyez Baît II, 181 a. — Férole, maladie vénérienne, Be,

Et. — Le pl. صَفَرٌ gloses d'or, Hbrt 274, 1. — صَفَرٌ (pl.)? Butgers 128, 9 a 2. — صَفَرٌ وآلاته

bergeronnette, Barth I, 144.

صَفَرٌ dans les Mowachchahs est une invention du poète Abou-Beer 'Obéda Ibn-Mâ-as-namâ, Bassem 124 v. Ignore si ce mot est bien écrit; l'auteur l'explique, mais son texte est altéré.

صَفَرٌ, chez Baît II, 132 b, 159 d (AB), orfraie, aigle de mer; ce nom est tiré d'un passage de Dioscorides, liv. II, ch. 58, où on lit: *ὄφρυς τὸ ὄφρυον, ὃ ἰαπωνίαν καλεῖται δειψίπτερον*, et c'est l'acoua du mot latin *oesifragus*.

صَفَرٌ.

صَفَرٌ qui jaunît (blâ), M.

صَفَرٌ. Si c'est الصَّفَر, c'est alouette, car Be traduit ainsi ce dernier mot.

صَفَرٌ II pale, Be.

صَفَرٌ pale, Be.

صَفَرٌ pale, Be.

مصنف I, réduplication de صنف, ranger les astéroïdes, M.

مصنف, n. d'un. v, petite outarde, oie tetrax, poule de Corinthe, Shaw I, 274, Daumas V. A. 482.

مصنف, Voc. مصنف, pl. مصنفات, se prononçait en Espagne مبرصاف, n. d'un. v, pl. مبرصافات; ainsi dans le Voc, dans Ale. et chez Ibn-Layon 20 v: المصنفاة الثلاث والعشرون اسماء. On mot désigne plusieurs sortes d'arbres, à savoir: saule, Voc., Ale. (saule, saule para mimbras, vimbrera), Bauwolf 111; مبرصاف saule plumeux, Bo; — *Agnus castus*, Ale. (saule gattillo); — *peuplier blanc*, Voc. (alber, qui est un mot catalan), Burckhardt Syria 280, de Jong van Rodenburg 259; — *ivresse*, Daumas Sahara 211, Barges 22; — *platane*, Voc. L'explication oléandre chez della Colla 101 est sans doute une erreur.

مصط

مصط, n. de maçon expliqué d'une façon peu claire dans le M: المصط من البنية ما كان المصط من طين واحد وقيل له الكائن وهو ما كان من طينين — *تجر المصط* est une pierre dont a coupé autant qu'il faut afin qu'elle ait l'épaisseur du mur. Dans ces deux sens on dit aussi مصط, M.

مصغ VI se donner réciproquement des claques sur la nuque, M, Vêtem. 271, 4.

مصغ, pl. مصغين, est un de ces *plagiopeltas* ou *souffre-gourmades*, de ces parasites bouffons, qui recevaient volontiers des claques sur la nuque, pourvu qu'on leur donnât en même temps un présent ou un bon dîner. Parmi les hommes de cette classe quelques-uns avaient perdu le sens; voyez Lettre à M. Fleischer 124-5.

مصغ, pl. مصغين, mal expliqué par Freytag; est proprement celui qui donne des claques sur la nuque, et ensuite singe, parce que, lorsqu'on promenait un criminel par la ville sur un chameau ou un âne, on plaçait derrière lui un singe qui lui donnait des claques sur la nuque, Gl. Bayha 27.

مصغاني (Lane, Maco. II, 261, dern. l., Maco

ainsi chez Freytag sous مصغاني est dans le Voc. مصغاني

مصغ I battre des mains en signe d'approbation, applaudir, L (plaudo (et adplaudo), avec le sm), Maco. II, 544, 7.

II même sens, a. l. p., à quelqu'un, Bo, Hbrt 29, Roland, Maco. II, 550, 2. — *Epaisir*; rendre plus épais, Voc., Ale. (espenser hazer espeso). — *être impudent*, Payne Smith 1852

V être agité par le vent (arbre), Gl. Balâz. — *être rendu plus épais*, Voc.

VI, en parlant des vagues, se frapper l'une l'autre, Koeeg. Chrest. 57, 7.

VIII. Dans le sens qui précède on dit aussi مصغين, اصطاف البحر, Yacout III, 55, 10, et اصطاف البحر, la mer fut agitée, M. — En parlant des mains, être frappé l'une contre l'autre, Fragu. Hist. Arab. 406, n. f; cf. avec ce passage Lane sous la II.

مصغ et مصغ, n. d'abdomen, *bas-ventre*, Bo, Hbrt 2. — *مصغ البهيم* = *beast*, Voc.

مصغ, épais, forme au pl. مصغي, Voc., Ale. (espensa cosa). — *être impudent*, Payne Smith 1852.

مصغ épais, Ale. (espensa).

مصغ (éclat) olivettes, castagnettes, Agkani V, 75, 15 a 2, 124, 8 a 2 Boul. (de Gueje).

مصغ, pl. مصغي, olivette, castagnette, voyez مصغ.

مصغ VIII, pour اصغ, s'arranger, a. l. p., Bo.

مصغ I, a. l. p., rester pensif, M.

مصغ (esp. sabina) solène, *imiperus cabina*, Balz. II, 122 a.

مصغ = les chevaux, Antar 42, 8 a 2.

مصغ a. l. p. pour la chasse,

مصغ ou مصغ (P) *telio-chère*, Payne Smith 967.

مصغ I, chez Ale. et Bo مصغ. On dit المصغ dans le sens d'oliver sincèrement, Maco.

مَصْلَبٌ *gonorrhée*, Cherb., *verruës*, Daumas V. A.

425. — Le mot مَصْلَبٌ, que Freytag donne d'après de Sacy, est plus que douteux, comme de Sacy (II, 61) l'a remarqué lui-même.

مَصْلَبٌ *passoire*, Be; c'est pour مَصْلَبٌ.

مَصْلَبٌ *passoire*, *filire*, Be. — مَصْلَبٌ *grateron*,

(plante), Be, en Espagne المَصْلَبُ ou l'appelle « passoire du berge » ou « des bergers », parce que les bergers s'en servent en guise de passoire pour enlever les poils qui sont tombés dans le lait, Baît. I, 170 a. — *Coffetière*, Zischr. XXII, 100, n. 85.

مَصْلَبٌ *celui qui blanchit le linge*, Ala. (colador de paños; il a aussi le même).

مَصْلَبٌ, sur les monnaies, *offend*, Zischr. IX, 383.

مَصْلَبٌ *grill*, Payne Smith 1516.

مَصْلَبٌ III *être près de, voisin de*, Abbad. I, 202, n. 85, Macc. II, 109, dern. l., 149, 12. — *Rencontrer par hasard*, M.

VI *se toucher*, Amari V, 5.

مَصْلَبٌ VI *الله* *Dieusphener Dieu*, Müller S. B. 1869, II, 8, 6 a 2, note p. 21.

مَصْلَبٌ, au Maghrib, *brigande, voleurs*, Baît. III, 65.

مَصْلَبٌ *oiseau de proie*, Be; Ala. (occidentale ave) à مَصْلَبٌ en ce sens.

مَصْلَبٌ *voyez مَصْلَبٌ*

مَصْلَبٌ

مَصْلَبٌ *blancs*, Roland.

مَصْلَبٌ I *orage, tempête*, Macc. I, 523, 16. —

Pour le n° 4 b de Freytag cf. Flescher Gl. 63 (aliquem inclinatio corpore salutaria), Djoh. 343, 15, Bayân II, 229, 12. On écrit aussi مَصْلَبٌ et مَصْلَبٌ. — *Se morfondre*, se refroidir, Be.

II *devenir froid comme le مَصْلَبٌ*, M. — *Cadastrer des maisons ou autres propriétés, afin de les soumettre à une imposition*, Maml. I, 1, 69.

مَصْلَبٌ. Le M explique ce mot, par الشَّحْبُ, comme le TA dans Lano. Quatremaire, Maml. I, 2, 59, traduit مَصْلَبٌ باردة par « une forte gelée ». — *Bias*, Be. — *Glaçes*, Hbrt 167. — *مَصْلَبٌ* *on-*

gles, engourdissement au bout des doigts causé par le froid, Be.

مَصْلَبٌ *glaçes*, Hbrt 167. — *Voyez sous مَصْلَبٌ*

مَصْلَبٌ *scoties, stupidité*, M. (برودة الطبع); *voyez sous مَصْلَبٌ* et cf. مَصْلَبٌ — *مَصْلَبٌ* *Dieu le confondre!* Be.

مَصْلَبٌ I, not. 1, par corruption pour مَصْلَبٌ, *frapper des mains*, Be.

II, pour مَصْلَبٌ, *battre des mains, applaudir*, Be.

مَصْلَبٌ I. Le Voc. a le n. مَصْلَبٌ. — *Mi parlant de drap ou de broderies* (1001 M. II, 229, IV, 286, 1), *repasser*; en parlant de papier, *entiner*, Burekhardt Prov. n° 376. — *مَصْلَبٌ* *s'amusar, se divertir*, Voc. — Verbe que le vulgaire a formé de مَصْلَبٌ, *échafaud*, M.

II dans le Voc. sous *polire*.

III a. n. p. *cojoler*, M.

IV. Voc. sous *polire*, *splendore*.

V. Voc. sous *polire*.

VII. Voc. sous *polire*, *splendore*, *soiseiari*.

VIII *être poli*, *scoties* sur le 28^e vers de Ca'b

ibn-Zohair: مَصْلَبٌ مَصْلَبٌ. — 1001 M. Bred. VII, 141, 4 a 2: مَصْلَبٌ مَصْلَبٌ.

مَصْلَبٌ nom d'une monnaie, Beeri 62, 18. — *Lut-ant*, Be.

مَصْلَبٌ *lustre, poli, polisseur*, Be.

مَصْلَبٌ (de l'ital. scela, M), dans les vaisseaux, *échelle, escalier volant*, M. — *Echafaud*, assemblage de pièces de bois, qui forme une espèce de plancher sur lequel les ouvriers montent pour travailler aux lieux où ils ne peuvent atteindre autrement, M, Be; pl. مَصْلَبٌ *échafaudage*, Be. — *Tréteaux*, pièces de bois étroite portée sur quatre pieds, Be. — *Cabarets ou oribles* sur lesquels on met les vers à soie conjointement avec les feuilles du mûrier, M (cf. Bg 718). — Cf. مَصْلَبٌ sous l'élif.

مَصْلَبٌ sorte d'étoffe légère qu'on porte en été, M, qui cite ce vers de l'ardjoune d'Avicenne: *الْحَرُّ فِي الْخُرُوسِ وَالْأَطْلَانِ وَالْمَصْلَبِ وَالْكَتَّانِ*

صالحات (roman, pl.) عَدَّ الصَّالِحَاتِ faire l'appel des soldats, Ba.

صلى (le pl. ital. soldi), pl. صلاحي, sol (monnaie de cuivre), sou, Ba. — صلاحي pl. de solidus, poids, Amari MS.

صالح I a. et II dans le Voc. sous argilla; cf. صرصر.

صَلَحَ pl. صَلَاحِي bruit du tonnerre, Abbad. II,

111, 4, du grolain, Abd-al-wahid 214, 4 a f., *simement d'une cloche*, Prol. I, 186, 5. — Le pl. صَلَاحِي cette espèce de crotales qui rendent un son aigu et par une sorte de frottement ou frottement, Deux. de l'Fig. XIII, 495. Saadiah, ps. 150, a صَلَحَ pour نَفَسَ.

صَلَحَ pl. صَلَاحِي argile, glaise, terre glaise, Voc.; cf. صرصر.

صالح.

صَلَحَ pierre à fusil, Ba, Hbrt 185.

صَلَح II rendre chose, Voc., Ala. (consalvar a otra cosa), Kâmil 888, 6. — صَلَحَ المَرْءَ mettre une chose ostensiblement à nu, M.

V devenir chose, Voc., Ala. (consalvaceo).

صَلَحَ front, Domb. 54.

صَلَحَ ou صَلَحَ chose, colette, Ba. — *Tâs chose*, Akhbâr 72, dern. l (= Cout. 10 r°).

صَلَحَ et صَلَحَ chose, colette, Voc.

صَلَحَ sont des choses qui ne portent pas d'impression, Beeri 181, dern. l.

صالح.

صَلَح cuire pour le lait, Payne Smith 1298.

صَلَح I, en poésie, en parlant d'une femme, être prude, fière, dédaigneuse, Mace. II, 184, 12, 167, 10, 260, 12.

V à peu près synonyme de تَكَبَّرَ, devenir orgueilleux, B. N. 64 v°; devenir orgueilleux وتَكَبَّرَ. — Le durioris anime fait, que Freytag donne en citant Fakih al-khol. 142, dern. l., doit peut-être être remplacé par *refuser avec dédain*; il y est question d'un musicien qui refuse de venir à une noce: لَسْتُ لِمَنْ تَصَلَحُ وَرَسْمُ تَخْلُدُ.

صَلَح prude, fière, dédaigneuse, P. Mace. II, 167, 10.

صَلَح I très-souvent pour صلي, cuire, Kâmil 89, 4, Baik, Djaoui, Cabbâh, Choc. — *très-concuis*, de peu de valeur, grossier, mal travaillé, mal poli, Ba. IV accorder, mettre d'accord, Ht.

صَلَحَ des terres qui sont quelquefois inondées (par un torrent?), et qui se couvrent alors d'un limon qui les rend fertiles, Gl. Beldâz. 14, 4 a f., 16 à la fin.

صَلَحَ pl. صَلَاحِي une poche de cuir, que l'on portait à la ceinture du côté droit; on serrait la bourse dans cette poche, Vétém. 243-2.

صَلَحَ Le pl. صَلَاحِي, Diw. Hoda. 220, va. 15.

صَلَحَ voyez صَلَاحِي.

صَلَح VII être coupé, Abou'l-Walid 458, 20.

VIII *صَلَحَ il les enleva ses richesses*, Berh. I, 174, 289, II, 30, 8, 49, 7; *piller*, Abou'l-Walid 785, n. 87.

صَلَح, à de métrique, est quand on retranche لَاحَ de مَقْعُودَ ou مَقْعُودَ qui reste, les auteurs sur la métrique disent alors صَلَحَ, M., Freytag Arab. Verakunt 87, 98 (où صَلَحَ est une faute).

صَلَح, chez les Soufis, les tristes qui s'empare du cœur et qui est voisine de l'Amour de Dieu, M.

صَلَح II. Les chiites emploient la formule صَلَحَ الله عليه, non-seulement en parlant du Prophète, mais aussi en parlant des imâms, von Hammer, Gemäldeaal, III, 284, n. 1. — صَلَحَ مَتَّى prier en commun, Ba. — O. p. contraindre quelqu'un à faire la prière, Abbad. I, 819, 11. — *Dire la messe*, Ala. (mima doct).

صَلَحَ حَكَايَا الصَّالِحِينَ, Ba (Berh.); chez Domb.

صَلَحَ الصَّالِحِينَ.

صَلَحَ صَلَحَ ou صَلَحَ صَلَحَ voyez sous la racine صَلَحَ. — Voyez l'article qui précède.

صَلَحَ Faction de prier, Berh. II, 328, 10.

صَلَح, en Mésopotamie et à Mosoul, anagryis furtive, Baik II, 189 g.

صَلَح I tendre des filets, M. — En parlant d'un serpent, *guetter sa proie et se tenir prêt à fondre sur elle*, M. — *commencer la guerre*, M.

VIII brâler, v. a., Lettre à M. Fleischer 25.

صم II, dans le sens de *paradoquer dans*, non-seulement c. على, mais aussi c. في, Abd-al-wâhid 177, 2 a 2, Oarîs 69, 10, 85, 18. — O. أن *avoir la forme intention d'arriver jusqu'à*, Abbâd. I, 121, n. 271. — O. أن *croire fermement que*, Barb. I, 859, 4 a f. — *Rendee sourd*, Ale. (ensorceler a otro, sordecer o ensordecer a otro); ce sens convient mieux au passage chés de Saey Ohsat. III, 193, 6, que celui qu'il lui attribue et qu'il n'a pas prouvé; l'autour de la lettre veut dire: nous avons fait en sorte que les négociants ne prêtent plus l'oreille aux rapports inquiétants.

Y *devenir sourd*, Voc, Ale. (ensordarse, le n. d'act. ensordamiento).

صم. Le pl. صم, Kâmil 450, 6.

صم. *surdité*, Voc, Ale. (sordedad).

صم. *soin*, cheval tout noir ou tout bai, sans aucune marque de blanc, Be. — *Épithète du mois de cénoun*, M. — *Ches les banquiers, dépôt*, M. — *صم. panicum repens*, Prax R. d. O. A. VIII, 447.

صم II *rendre solide, dur*, Diw. Hoda. 179, va. 24.

V dans le Voc. sous tacoua.

صم, *taciturnité*, Be.

صم. *moti de raisin cuit, espèce de vin cuit*, Beaussier, Capell Brooke II, 59: « a jar of boiled wine which he called *somet* », de Jong van Rodenburg 298; « *somets*, bedwelmden drank die uit gekookte rozijnen bereid wordt », Hay 52 b, 58 a, 58 b (*somets*).

صم. *solide*, t. de mathém., corps à trois dimensions, Be.

صم II et IV (*désirées de صم*) *la gomme sortit de l'arbre*, M.

V *germer*, Voc.

صم. *صم. pour صم, gomme*, M. — *Une femme qui coule des mamelles de la femme après l'accouchement et avant que le lait commence à couler*, M; cf. صم. — *Grand supérieur sur lequel tourne une porte*, M sous صم.

صم = صم, Diw. Hoda. 65, va. 2.

صم I *orner une chambre de tapis et de beaux vases*,

M. — *صم. la coiffure fit asseler l'épousée sur un siège élevé*, M.

II. Out. 16^e, en parlant d'un كرسى. *صم. il était couvert de plaques d'or et d'argent*, car Maoc., I, 189, 7, a dans le passage correspondant: *صم. il amassa peu à peu tant de dirhems et les mit à part*, M.

صم. *les vases et les tapis que l'épousée emporta de la maison de son père*, M.

صم. *le bois de la charrette*, M.

صم. *corporel*, linge sacré sur l'autel pour poser le calice, l'hostie, Be, M. — *La لوحة sur laquelle s'accroît le fleur de soie quand il fait tourner la grande roue*, M.

صم. *les connaissances des connaissances*, صم. la connaissance des monogrammes du Ooran, des signes cabalistiques, Zischr. VII, 38.

صم. *solidité*, Hbrt 184.

صم. *forme, solide*, Hbrt 184; *les choses solides qu'on met en réserve; ce qui reste de ce qui a été consommé*; aussi pour désigner des dirhems et des dinars, et c'est peut-être une altération de صم, M.

صم.

صم. *صم. pour صم, maître, chef, prince*, Kosog. Ohsat. 76, 10.

صم.

صم. (esp.) pl. صم. *police, robe fourrée*, Ale. (gamarra, pellico vestido de pellejas) qui écrit gamarra, pl. gamarrat; on trouve صم. dans une charte gresadina.

صم I *maquignoner, s'intriguer pour faire quelque marché*, Be. O'ont pour صم.

صم. *maquignonnage, intrigue*; — *consort* (= صم), Be.

صم. pl. صم. *maquignon, celui qui intrigue pour des mariages, des ventes*; — *consal* (= صم), *courtier*, Be. — *Musorole, partie de la bride au-dessus du nez*, Be.

صم I *éparpner, être chétif*, M.

صَمِغ (pl.) *épes*, 1001 M. Breal. IV, 153, 2.

صمغ.

صَمِغ pour صَوِغ, *minaret*, Ht.

صَمِغ pl. صَوِغ, pour صَوِغ, *clocher*, Voc.

صَمِغ non-seulement *cellule* ou *ermitage* (Bo, Hbrt 151), mais aussi *cloître*, Carté 18, 5 a 2, où c'est le synonyme de صَوِغ, *ibid.*, dern. l. Quant au sens de *minaret*, *tower*, cf. Quatremère Becl 85. En Espagne on prononçait صَوِغ, Voc., Ale. (campanario), Mohammed ibn-Hārith 282, 299, et l'on trouve même صَوِغ dans un auteur africain, Hölal 61 v°.

صمغ V dans le Voc. sous gumi.

صَمِغ *gomme*; Bo a le pl. du pl. صَوِغ. J. A. 1880, II, 389, ce que Behnemer a sans doute mal traduit par « la gomme des pères »; il ajoute qu'un autre man. porte *الأهل* — صمغ الأهل — *lithocolle*, Baht II, 183 b, 485 L. — صمغ السندب — nommé Baht I, 225 b. — صمغ القات, *Most*, sous ce dernier mot; selon d'autres, = كثر, *Most*, sous ce dernier mot. — صمغ ينابيع et صمغ طوى — voyez Burckhardt Nubia 288 n.

صَمِغ *premier lait d'une femme après l'accouchement*, Bo; cf. صَمِغ.

صَمِغ *gommeux*, Ba.

صَمِغ *substances résineuses*, Baht IV, 240.

صمك.

صَمَك *sourd*, Domb. 106.

صمك I *tenir bon*, résister, Ba.

صَمَك *des poils aigües qui sont rouges et mouleux*, M, qui ne le donne pas comme un mot moderne.

صَمَك = صَمَك, Mufassal éd. Broch 176, dern. l.

صَمَك I, en parlant de l'âme, *relever la tête après avoir flûé l'urine de l'énéasse*, M. — صَمَك فلان يعني — *rester à attendre, sans rien faire*, M.

صَمَك, sorte de corbeille, forme au pl. صَمَك, Abou'l-Walid 613, 29.

صَمَك voyez Baht I, 191 a, II, 189 b.

صَمَك *l'odeur de l'urine*, M.

صَمَك *thyrida, garou, trentonol*, *Most* v° أزار.

صَمَك, *وَصَمَك* *العرب الصين*, Baht II, 139 c (AB).

صَمَك *hirondelle*, Casiri I, 320 a; c'est pour صَمَك.

صناب.

صَنَاب (pl.) *des pierres de teille*, Renou 101; semble une altération de صَنَاب (voyez). — *Séad*, Domb. 74, Ht.

صَنَاب, *الصناب البري*, dans l'ouest de l'Espagne, *lepidium* à *larges feuilles*, Baht I, 357 c, et. Aww. II, 323, 3, où il faut lire ainsi.

صَنَاب *eleven*, Ale. (eleven); roucas (cheval), dont le poil est mêlé de blanc, de gris et de bai; *rubican* (cheval), dont la robe est semée de poils blancs, Bo.

صَنَاب *préparé à la moutarde*, ou *sabab* *préparation à la moutarde*, Aww. II, 328, 18, 410, 12, 414, 20 et suiv., Ibn-Loyon 80 r°.

صنهر.

صَنَهْر *pluie*, Voc.

صَنَهْر, dans le Voc. صَنَهْر. N. d'un v. *pluie*, Bo. صَنَهْر *couleur*, Bo, Aww. I, 647, 2. —

صَنَهْر *commun* *minerals*, au Maghrib, Ht. Mag. هو ليلاب الحقيق الرقن المسمى بلقرب: شافهرم v° الصنهر, Aww. II, 329, 5.

صَنَهْر *forêt de pins*, Müller 22.

صنهر voyez صنبور.

صنهر II *douter*, Hbrt 10, Ht. C'est une transposition de صَنَهْر (voyez); on écrit aussi صَنَهْر (voyez).

V être sans douter, Bo; c'est pour صَنَهْر, que Bo a dans le même sens; on écrit aussi صَنَهْر.

صنهر II *faire des paniers*, Voc. — Le valg. emploie صَنَهْر dans le sens de صَنَهْر, *spasme, convulsion des nerfs*, M.

صَنَهْر voyez رنم *la Lyre*, constellation, Daru 46; écrit alsojanja, Alf. Astron. I, 18, et alsojanja, *ibid.* 51.

صَنَهْر = صَنَهْر *symbole*, Bo. — Voyez sous صَنَهْر. — Sorte de mortier, Voc. (argamasse).

سَنَاج (esp. cachaço) pl. صنایف *senier*, Voo, Martin 102, Auv. I, 688, 8; — *un punier ou calas qui se met au goulot par où coule l'huile du pressoir, afin que le lis tombe avec l'huile pure*, Alo. (capacho de molino de azêite; j'ai suivi Victor).

صَنَاج *collige*, Ht.

صَنَاجِج pl. صنایف, dans la sous de سَنَاجِج (voyez), porte-étendard, Bay, sangiao, 1001 N. IV, 616, 3 a f.

صَنَدِيق.

صَنَدِيق. Des poissons carrés dont la peau est fort dure, et toute marquée de petites roses ou étoiles, dits *Sandouk*, qui signifie coffre ou caisse, Moncoys 240. — *صَنَدِيق بارود fourgon*, charrette, Ba. —

صَنَدِيق الثور *le thorax*, Chco. 195. v. — *صَنَدِيق المسكر mûsse*, somme que l'on retient sur la paye de chaque soldat pour l'habillement, Ba.

صَنَدِيق *biscuit en caissette*, dans un papier, Ba. —

صَنَدِيق *cassette*, Ba.

صَنَدَل.

صَنَدَل. Voyez, pour le bois de sandal, صَنَدَل. — Au Maghrib, *menthe d'Arabie* ou *menthe sauge*, comme sandalo en esp., Gl. Esp. 869, Auv. II, 285, 14, Ibn-Loyon 47 v. — *صَنَدَل هو اللبام هو* : شالنه Ba. — *Pierre blanche*, Gl. Mang. v. السينستر.

صَنَدَل من الشرق وقد يكون جبال والشمس من المغرب يسمى الصندل وهو دون الجلب. — *الصندل* est la sorte de pierre qu'on nomme en persan خُشبان, Baik I, 894 b. — (Roman) nom d'une étoile de soie, *florence, levanite*, Ba, *gros de Naples*, Bg, *kaffas*, Ba, Hbrt 208. — (Pers. صندل) *canot, chaloupe, barque, nacelle*, Ba, Hbrt 127, Ht, Wbd 98, Voyage dans les Etats barbaresques, 1785, p. 145, Voyage for the Redemption of Captives 186, 187, Poiret I, 121, 129, Edward Ives, Voyages from England to India 284, Baude I, 124; dans un passage de Nowairi publié par Amari, 482, 6 et 7, le man. 702 de Paris porte صندليک et صندليک, au lieu de شندليک et شندليک (lisez ainsi avec le chèn).

صَنَدَلِک pl. صندليک, Ba, Baik II, 404.

صَنَدَلِک *essence de bois de sandal*, Baik IV, 118.

صَنَدَلِک *pharmacie*, Alo. (botteario).

صَنَدَلِک *ayant l'odeur ou la couleur du bois de sandal*, Mseo. III, 27, 8 a f, 28, 9; — *صَنَدَلِک*, Gl. Mang. v. صندل.

صَنَدَلِک.

صَنَدَلِک *anguille*, Ba (Barb.).

صَنَدَلِک ou صَنَدَلِک, pl. صنادير, *crochet de fer*, Djau-

bari 85 v. — *مثل الخلاب الغلاب* : *bari* 85 v.

صَنَدَلِک. En Barbarie on entend aujourd'hui le dicton populaire : « اليهود في السفين », « النصارى في الصنادير », « المسلمين تحت عريف يلمين », « les juifs sur des broches; les chrétiens sur des crochets; les musulmans sous une branche de jasmin », Hay 55, Richardson Morocco II, 144; Cherb. (J. A. 1849, I, 548), qui l'a aussi; donne صَنَدَلِک, au lieu du mot en question. — *Hamegon*, L (amum), Voo, Alo. (ansuelo), Domb, Ht, Hbrt 77, Delap. 142, Roland Dial. 591, 592, Baik II, 149 b: *صنادير لصيد السمك*, dans A, tandis que B a صنادير. — *Ligne à pêcher*, Ba, Chawrit I, 125, 18.

صَنَدَلِک *garni d'hamegon*, on prie à *Hamegon*, Alo. (ansolado).

صَنَدَلِک *corvette* (ciseau aquatique), Ba.

صَنَدَلِک *curiosité*, *la curiosité* ou *la curiosité* V. صَنَدَلِک. — *صَنَدَلِک* Ba; voyez صَنَدَلِک.

صَنَدَلِک *verruca*, *sorte de clous ou furoncles de la peau*, Sang.

صَنَدَلِک = صَنَدَلِک et صَنَدَلِک (voyez), Ba.

صَنَدَلِک I. *ما صنع ب* Baik 251, 8. —

صَنَدَلِک *faire quelques choses qui vaillent*, Aghali 44,

صَنَدَلِک *أَوْحَسَ شَيْئاً قُلْتُ تَنْظُرُ وَحَسَى أَنْ اصْنَعُ 8 a f.*

صَنَدَلِک *فلم تصنع فيه شيئا*, car c'est ainsi qu'il faut prononcer, et non pas *تُصْنَع*, comme l'a fait Kosegarten.

صَنَدَلِک *ما صنعت شيئا* vous n'y êtes pas, vous n'avez pas deviné juste, Akhbâr 118, 4 a f. —

صَنَدَلِک *لا يصنع الله بذلك شيئا* Dieu ne se soucie nullement de cela, Gl. Belâk. — *Trouver, façonner*, en parlant de certaines choses, comme le fer, les pierres précieuses, etc., Gl. Edrâk. — *Préparer des mets*, Gl. Badroun, Gl. Bayk, Gl. Belâk, Lettre

à M. Fleischer 78. Anni en parlant d'autres choses, p. e. *préparer* un bain, *Amari* 162, 8 a *l.*, 215, 7. صنع الله امرى *je m'aperçus* que c'était une affaire comcoctée d'avance, Gl. Badroun. — *Faire préparer* un repas, Gl. Badroun, Gl. Belâin; par ellipse, صنع لفلان *dresser, ordonner un festin pour*, Gl. Bayin. — *Contourner, feindre, inventer, forger*; صنعوا *choses contournées, faibles, conts faits à plaisir*, Ba. — صنع الله الحق *'Dieu donne la vérité'*, Carthé 146, 11. — O. p. *se* semble signifier, de même que فعل ب *rum habuit cum femina*; voyez l'exemple que j'ai cité sous حذالك. — *Minagier*,

montrer, dresser, Ale. (amastrer). — *لَمْ يَصْبَحْ لِي فِي*
fui favorisé par Dieu dans son attaqus conirs un
tol, Barb. II, 870, 4; celui qui l'est s'appelle المصنوع
الم في Abbad. II, 178, 10 et p. 90. Un peu autre-
ment Barb. I, 46: الم في المصنوع الم في المصنوع

— Quant aux expressions فعل معذ (2), فعل ومنع, et فعل الغافل الصائم voyez sous فعل.

Il s'emploie en parlant d'un marchand qui montre les bonnes qualités de ses marchandises et qui en cache les mauvaises, M.

III corrompre par argent (cf. Lane), p. 6. مَلْعَ
بمعنى الفهم من كتاب أبيه. Agħlab, 62, 8 a f. Auzel

حتى سلمناهم اهلها بـعشرين الف دينار *acheter le départ de l'ennemi moyennant, Khaldoun Tornh. 12, l. 11: les croisés assiégerent le Caire*

Amari, *op. cit.*, 196, 2. — *Op. cit.* plus loin sous le n. d'act.

Enir son possible, Maas. I, 126, 7: *مِمَّا اِخْتَصَصَتْ بِهِ*

من قُراها في نهاية من الجمال لتصنع أهلها في أوصالها
جعل — *Flatter, color, Bonam III, 6* : وتبيندها

« *تتبع* » *أنا* *تتبع* « *تتبع* » *أنا* *تتبع* «
 p. s'insinuer dans les bonnes grâces de quelqu'un
 Abbd. I, 51, 1; c. l'p, Bldp. 208, 2. — Être af-
 fecté, être plein d'affectation; on emploie surtout le n.
 d'act. chez Bo affectation, étude, artifice, affectation

manière, affectation, affecté; le part. متعنع chen

Be *profectus*, affecté; Mohammed ibn-Harîth 292: كملت
متواضعا في امره غير متصنع Maco. I, 591, 11, Kha-
tib 60 v: متعجب التصنع مبتذل 177 v: il était tra-
modeste au tout التصنع من جهدا — Feizade, *simu-*
ler, a. b. r., Djoh. 219, 15: متعجب بالتواضع, cf.
Maco. I, 580, 12, Carthé 136, 17:

أرضي العدو بطغيي متمتع إن كنت مضطراً إلى استرضائه
 « Quand j'ai besoin des bonnes grâces de mon ennemi,
 je les gagne par un extérieur qui teint. (l'amitié);
 c'est l'équivalent de **وَجَدَ بِاسْمٍ**, « un visage souriant,
 que le poète emploie dans le second vers. Be a le
 n. d'act. **artifices, ruse, fraude, fard, dissimulation.**

VI a. *no flatter, Voo.*

VII *dire foli*, Voe., Payne Smith 1890.

VIII. *المصنع اليه معروف* traiter quelqu'un avec beaucoup de bonté, le combler de bienfaits. Bat. 1, 67. De même *المصنع* seul a. a. p., de Saïy Charent. II, ٢٢, 1, Abbed. I, 221, 1, Djoh. 328, 5, Badroun 284, 7. Le *صا* = *benefactor* c. l. — *Fabriqueur, manufacturier*. Ba. — *Saïleur, seinère*, Ba.

X voyez sous le n. d'act.

منع *mâtor, état, profession*, Bldp. 370, 2. —
منع صاحبه *plimbèche, femme impertinente qui fait*
la voisineuse. Ba.

منع vini potus dans Castell, et ainal chez Wejlers
49. 9.

منع *oncrage*, Here, Zamakhshari Halsbänder 22;
Nien traduit par Fleischer, mal par 'Weil.

Une opération, action d'opérer, de ce qui opère, *Be.*
— *Secret*, moyen, procédé, *Be.* — Dans le sens de *mé-*

أمر، le pl. *أمر*, Bo. *Gl. Édité*, et *أمر*, Voc. Spécialement *mettre de cordonnier*, M. — *Manière*, affection, Bo. — *L'art du poète*, dans l'usage qu'il fait des métaphores, dans les difficultés que présentent le mètre et la rime, etc., et qu'il sait valsoire, *Gl. Moel*. — *Manière de préparer quelque chose*, *Bait*.

يَدْخُلُ (الْبَلَدُ) فِي صَرْفٍ مِنْ صِنْفِ الطَّيِّبِ I, 187 a:

— Touche, t. de peinture, manière de faire, Be. — Art, adresse, Be. *habileté*, Ba. II, 407, Barb. II, 274, 2 a f.; *Kakao* artistement, cavalcèrement, lestement, de bonne grâce, *finement*, Be. — Tour d'adresse 1001 N. Brul. IX, 268, 2. — Industrie, les arts

acheta un âne, de sorte que le lendemain il s'en trou-
vât quarante à sa porte. — *صوبى لى لى* *sai fuim*,

R. N. 57 v. — *صوبى لى لى* *avoir besoin d'uriner*, R.
N. 70 v. *لعل لى لى* *ou غير لى لى* *فلا* : 88 v. *دخلى*
بوا على ربيع القتلان اورو *صوبى لى لى* *فلقت الى*
مرحاضه *

V être rectifié, Voc. — *Be raidir, devenir raide*,
Ala. (emertzo). — *Plaisir*, Bo (Barb.).

VII être atteint, 1001 N. Bresl. II, 258, 8, a.
p. on في *de*, p. a. *الصلب* *être atteint de*
la peste; *on a donné à cet enfant*
le mauvais oeil, Bo; *en avoir dans l'œil*, Bo.

صوب *concombre sauvage*, Mont. v. *قند* *الخير* *mais*
Balt, II, 120 o, dit que c'est une erreur, après quoi
il ajoute: *وال بعض علمنا ان* *البيج* *لعل الى*
حنيفه *من الى* *عبد الله* *

صوب *ils lui montrèrent un che-
min qui le conduisit directement dans son pays* (de
Slane), Beorl 15. — *صوب* *il sont droit contre, ou vers*,
Balt IV, 805 (cf. 806), 1001 N. I, 572, 12. De même
صوب, suivi du génitif, 1001 N. I, 513, 7, II, 28,
15, 384, 14. — *صوب*, avec le génitif, *du côté*
de, 1001 N. I, 489, 4; *من هذا الصوب* *de ce*
côté-ci, Bo. — *صوب* *au-delà, par-delà*, p. a.
هناك *صوب* *من النهر* *au-delà du fleuve*, Bo.

صوب *transitus*, Voc. — *Vulg.* pour *صوب*, Frol. III,
377, 9, où de Slane traduit *troussaille*. — *Aussi pour*
صوب (voyes), *récoltes*, Martin 171.

صوب *sorte de boisson*; voyez Lane M. II, 25,
Barekhardt Arabia I, 218.

صوب *il est à propos de*, Bo. — *صوب*
هذا هو الصوب *c'est bien dit* *c'est bien pensé* Bo. — *Reason*, son juste emploi, bon sens, Ala. (rasou),
Bo. — *صوب* *on s'agit de* *صوب* *on s'agit de*
naissance, en parlant d'une maladie ou d'un homme
ivre, 1001 N. Bresl. III, 261, 10, 309, dern. l.; aussi
صوب *صوب* *M.* — *Judicieux*, fait avec jugement,
Bo. — *Peste*, M.

صوب *dur, ferme, solide*, Ala. (toso).
صوب, en parlant d'une sôche, a aussi le pl.

صوب, Gl. Mosl. — *Judicieux*, Bo. — *Ayant cours*,
ventable, etc., 1001 N. Bresl. X, 450, 11, synonyme
de *صوب*, que porte F6d. Maon.

صوب *rencontre*, trait d'esprit, bon mot, Bo. —
Profit, L. (amolumentum, sumus). — *École*, Maon.
III, 674, 20: *صوب* *زاوية* *الاصلي* *cf. صوب*
صوب *il est plus à propos de*, Bo;
صوب *plus judicieux*, Maon. I, 188, 11.

صوب *funeste, fâcheux*, Ht. — *Calamité, malheur*,
Jettih 164 v. *صوب* *قنع* *الكباد* *صوب*
صوب *les idoles*, 1001 N. III, 260, 8,
286, 5.

صوب *dur, ferme, solide*, Ala. (toso). — *صوب*
bonne mesure, Ala. (modia decoba).

صوب *bien*, Voc. (bena), *joliment, agréablement*,
Ala. (garridamente).

صوب *approbatif*, Bo.

صوب *I sonner*, Bo (= *صوب*), M. sous *صوب*

II quasi-pass. de la IV, M.

صوب *II se récrier, faire une exclamation de surprise*,

Bo. — *صوب* *proclamer quelque chose*, Gl. Bayin. —
صوب *chanter un air*, 1001 N. Bresl. IV, 156, 5:

صوب *لنار* *صوب* *بسر* *الطمان* *

صوب *en d'oiseaux*, Bo. — *Ton*; aussi *صوب*,
Bo. — *Inonation*, note chantée, Bo; *note de musique*,
Frol. II, 352, 8 a l et suiv. 366, 9. — *Chanson*,
M. — *L'espèce de chansons dites* *صوب*, Frol. III,
459, 12. — *Vote consultative, suffrage, vote*, Bo. —
Coup de tête, étourderie, hardiesse, Bo.

صوب *ordité*, réputation de solvabilité qui rend
un emprunt facile, Bo. — *Ohes le vulgaire*, *réputa-
tion, soit bonne, soit mauvaise*, M. — *صوب* *كذا*
gardez-vous d'agir ainsi, M.

صوب *qui fait beaucoup de bruit*. Ohes le vul-
gaire, qui donne un *fatcha* à la première syllabe, us
chanteur qui a une belle voix, M.

صوب

صوب pl. *صوب* (Shahz. XXII, 145) *plague, laine*,

18, al-ouyal albacar, et 25, alonyah albacar. — صيد الحبار rossignol, Payne Smith 1483. — صيد النهر trévis, cigale, ibid.

صيد orieur, celui qui met à l'encensoir, Akhbâr 45, 3 a 2; orieur public, celui qui proclame, qui annonce quelques choses, Eutyeb. I, 484, 3 a 2 — Pl. quartier d'une ville, Be, Hnt 187, M.

صيد I c. a. p. dioper, Zisch. XX, 503.

V fursier, chercher, Be.

صيد voyez sous لا يفر لهم صيد. — N. d'un. & lapin, Ale. (conajo), arpentage du XVII^e siècle: « Ayi payd, que quiero doir en aljania la fuente del conajo. » — صيد السمك scorbut, Donb. 80.

صيد gibier, Be. — Proie, Be. — Pigeon, homme qu'on attire pour le duper, Be. — Coup de filet, Be. صيد (pl.) étoffe de soie, Nowairi Egypte, 2^{me}, 171^{re}, en parlant de la vaste tente de Bérékiah: مستورة من داخلها بالصيدات والفضاى.

صيد chien de chasse, Be.

صيد chases, gibier, Ht.

صيد qui fait la chasse aux lapins, Ale. (conajero). — صيد السمك écrevisses de grotte, Payne Smith 1375. — Filet qu'on place dans l'eau courante pour retenir les ordures, M.

صيد. En esp. acida signifie: une sorte de héron, ou de petite grue.

صيد forme au pl. صيد, M, Akhbâr 49, 3 a 2, Macc. III, 62, 4 a 2, et أصيد, Barb. II, 461, 4 a 2.

صيد paro de chases, Barb. I, 412, 4.

صيد pl. est partie de chasse, Gl. Ahuif.

صيد suivi de القيران, Donb. 95, ou seul, Ale. (raisoners), Be, ruidère, courtoisère; suivi de اللخند, toupère, Be. — Filets, Be.

صيد (cf. Lane) pl. est lieu où l'on chassait, Hist. Jootan. 43, 3 a 2, Bak. III, 383; prononcés de même Fakhr 214, 5 a 2. — Pêcheur, Boor 105.

صيد.

وكان اميننا في: صيد drogues, Chac. 209. — الماستن على القرانة التي فيها الصيد.

صيد adj. pour une espèce de caroubier, Batt.

I, 856 a.

صيد.

صيد = صيد drogues, Abou'l-Walid 688, 32; الخبز وعطر وصيد, Khatib, man. de Paris, 214^{re};

لها معرفة بالطب والصيد.

صيد I صير ما صار صير la galle, arrive ce qui pourra, Be.

II donner des ordres, Abbad. II, 98, 4. — (Formé de صير mettre des poisons ou des fruits en saumure,

Gl. Hârit, Anw. II, 183, 23, Batt. I, 243 a: وصيد

Gl. Mang.: للمخل اذا صير في الملح والخل نفع للعدو

زيتون الله هو الصير قبل انراك في الله والخلج (الملح).

ويزيتون الزيت هو الصير وصيد صرحا من الصير.

V dans le Voc. sous fier. — C. qui parvient à,

Abbad. II, 178, 11: ولده الى صير.

Enter dans le trésor, Abou-Hammou 82, en parlant

de محمد بما جعل وصيد من ماله: صاحب الاشغال.

صيد, comme صير chez les Talmudistes, de la saumure, et par suite, les petits poisons de diverses espèces qu'on salait et qu'on employait à faire de la saumure, de Saady Abd-Allah 287; froid, petits poisons, poissonnés, Be, Mehren 30. N. d'un. &, espèce de très-petit poisson, 1001 N. III, 197, 3 a 2, IV, 485, 13, Bresl. XI, 45, 2. — Gracieux, plein de sel, piquant, Ale. (salada oca graciosa). — Comme صير en hébreu et صائر chas Lane, pivot d'une porte, Abou'l-Walid 608, 23: صير هو ما يجرى فيه; Eadiah emploie ce mot de la même manière, voyez le Thesaurus de Gesenius 1165 b.

صيد il fait, p. e. صائر شوب الجع il fait chaud

aujourd'hui, Be. — صائر له مغان, il a la colique; صائر له لين, il a le dévolement, Be.

صيد ce qui est mis en saumure, Gl.

صيد جمع صير أصله من افعل المفعول يقال: ماص

صار الشيء يصير وصيد قطعة وصير مبالغة واليران

به كل مكروب ومغفر يصير كالحصا. وإدنا لومه هذا.

الاسم قُطِعَ او لَمْ يُلْقَعْ لَانْ اَكْثَرُ مَا يَفْعَلُع او بَشْرَحْ
Ceste étymologie est mauvaise,
car le mot a été formé de صَارَ

صَارَ = مُسَارَ, pour مُسَارَ, au Maghrib, prome-
nade, lieu où l'on se promène, promenade publique,
Gl. Esp. 180 et suiv., 390.

صَارِيه (= صَار مَاء) 1001 N. Brul. VII, 54,
15 (oh l'édit. Maan, II, 72, a زال), 55, 9.

صَبِيع II, avec الطيف, s'écarter involontairement de
son chemin, s'égarer, M.

ص signifie سبيلًا لِمَا حَاجَتْهَ M.

صَبِيع II, suivi de الدَّرَامِ, signifie حساب
صِغ مِغ sous صِغ, M; voyez صِغ sous صِغ

صَبِيع II faire Facès, la moisson, Ale. (agoutar). —
Glaner, Bo, Bg.

Y e. a. p. passer l'été avec quelqu'un, Diwan
d'Auro'lkané Fv, 10.

صَبِيع moisson, récolte, Ale. (osecha, mise; il
écrit gilla, ce qui peut être aussi صَبِيع, terme qui
a le même sens), Qalât 25 ص: رَجَحَا, 58 ص: il envoya des troupes vers Séville et Cordoue,
صَبِيع صَبِيعًا, 58 ص: He en-
voyèrent des troupes vers Badajoz, صَبِيعًا, et
ensuivi une fois un peu plus loin, charte de Tolède:

حتى يسم لها الصبيلًا معنا هذا الاكبر الى تريم هذا
الكتاب. En port. caifa et acelfa signifient le temps
de la récolte, et petite langue a esclair dans le sens
de moissonner. — Glanure, Bo, Bg.

صَبِيع qui porte des fruits en été (comme la vigne,
le figulier, etc.), M.

صَبِيع Ale, Bo. — Récolte d'été, Bg (qui l'écrit
incorrectement avec un é).)

صَبِيع glanure, Bo, Bg.

صَبِيع signifie aussi (cf. Luno) Farde qui fait une
expédition pendant l'été, Gl. Esp. 84. — Ale, Cartila
88, 17, oh notre man. porte صَبِيع, au lieu
du صَبِيع de l'édit. — Récolte, moisson, cf.

صَبِيع, Cartila 281, 7 a L, oh il faut lire ainsi avec

notre man. — Le temps propre à la navigation pour
les marins marchands, Amari Dipl. 27, 6 (cf. 408, n. 3).

صَبِيع Ale, Maan. II, 353, 3, Abou-Hammon 160:

خرج من قس الجديد ليسكن قس القديم, موجب انه
في الصيف وديم (رحيم) 44

صَبِيع I, formé de صَبِيع, de la racine صَبِيع, *poir*,
fourbir, Ale. (asacalar, espéjar lustr algo); dans le
Diet. berb. صَبِيع.

صَبِيع pollenure, fourbisure, Ale. (asacaladum).

صَبِيع.

صَبِيع mode de musique, Host 358, Salvador 88, 41.

صَبِيع.

صَبِيع espèce de haricot, qui est noir, compris
sur les obéte et plus petit qu'un grain de lupin,
Auw. II, 84, 10.

صَبِيع.

صَبِيع (properment chinois) de porcelaine, Bat. III,

123. — Porcelaine, J. d. S. 1846, 528, Bo, Ht, Bat.
II, 304, 1001 N. II, 48, III, 21, 2 a L — Grande
soucoupe ronde, de cuire bien diamé, sur laquelle
on mange, Deffrémory I. l., Burton II, 380: «The
dinner was served up in a *sint*, a plated copper tray
about six feet in circumference, and handsomely or-
namented with arabesques and inscriptions.» — Cer-
taine substance métallique; c'est un alliage, une com-
position artificielle, dans laquelle le cuivre entre en
premier lieu, Gl. Esp. 262; dans le Yoo. c'est *curi-
calatum* (copperum), et L donne: *curiocalum* الحديد
الاصفر الصيني (pour الحديد). Ainsi l'espèce de fer
préparé qu'on tirait de la Chine et qui s'appelait
aussi طابقيون (voyez), Caswini II, 38, 7 a L: وكرائف
الهند كثيرا القليل الثاقف والديد المصنوع الذي
يقال له طابقيون يشتري بامعاده فضة
و سلة مننكة حديد: (XIII, p. 127): وكرائف
— Epithète d'une espèce de froment, Beal
151. — L'espèce de chien qui porte aussi le nom de
طابقيون (voyez).

صَبِيع plat de porcelaine ou d'autre matière, p. a.

d'or, de cuivre, de bois, Gl. Pragm., J. d. S. 1846,

528; *gamelle*, Ht; *cabaret*, *plateau*, table où l'on met des tasses, Be, Zischr. XXII, 100, n. 86; *soucoupe*, espèce d'assiette, sur laquelle on sert des omelettes, comme sur un cabaret, Bg; *plateau rond de cuivre étamé*, qui sert de table, *plateau vernissé*, J. d. S. l. l., Lane M. E. I, 212—3; « la *ceint* de cuir, remplie sur elle-même comme un sac, et renfermant le déjeuner, » d'Eschyras 811. — *Le pain* du calice, *viens*, J. d. S. l. l.; cham Be صِبْوَان الكلس. — *Tour-nière*, ustensile pour faire cuire les tourtes, Be.

grande tente de coton, de soie ou d'une autre étoffe, M, Lane M. E. II, 208, Maml. I, 2, 20 (Quatromère le prononce avec la *fatha*, mais le M et Lane donnent le *kaara*), *pavillon*, *tente du chef*, Hbri 139, Bat. I, 246, III, 244, 251, 278, 390, 415, 1001 M. II, 78, 3 a 2, 78, 8, 118, 123, 5 a 2. — *Parapluie*, *Cherh*, qui écrit صِبْوَان. — *Le haut*, *Carette* Kab. 1, 55; p. 46 il donne la note propre Ir'il-ou-Siouan, « le plateau d'en haut. »

صِبْوَان (pers. صِبْوَان ou صِبْوَان), pl. صِبْوَان et صِبْوَان

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

P. 4 a, l. 9. Ajoutez: = نُفْرَد, *ruste sylvestre*, M sous ce dernier mot.

P. 8 a, l. 25 et 26. A biffer; la véritable leçon est *الآن*, le cas.

P. 8 b. Après l. 5 ajoutez:

أناكسيا (*Anaxia*) rombede composé, penacode dont on trouve la recette chez Akron, Ibn-Walid 5^{vo}, 22^{vo}.

P. 8 b. Après l. 16 ajoutez:

أعتر (*express. irrég.*) *biter, choyer, houter du pied contre une pierre*, Be (formé de *عتر*).

P. 17 a, l. 7 a f. Lisez *أرجاني* et voyez A. R. 38—9.

P. 18 a, l. 8. Ajoutez: comparés 1825, 1826.

- » b, l. 18. Dans le M (sous *رجل*) s'est *رجل*.
- » A le fin, ajoutez:

أرمغان nom d'un beau tissu de soie; on perien ce mot signifie «cadeau», et on l'a appliqué à ce tissu parce qu'en le donne en cadeau, M (sous *رمغان*).

Il l'a aussi comme *أرمغان*, mais en ajoutant que le peuple dit ordinairement *أرمغان*; voyez l'un et l'autre dans Vullena.

P. 19 b, l. 11. Comparez sous *ينطوط*.

P. 23 b, l. 26. Dans le M (sous *سكم*) *سكيم*.

P. 24 b, l. 8. Comparez *شبار*.

P. 25 b, l. 22. Cette étoffe est nommée *escorin* dans le Poème del Cid, vs. 8105 6d. Sanchez, qui soupçonne que c'est = *escarlatin*; cf. la note de Damas Hinard, Poème du Cid, p. 301 et suiv.

P. 26 b, article *أصطبخايقون*. La 4^e syllabe est constamment *خ* chez Ibn-Walid, qui nomme *أصطبخايقون*.

الكبير, 1^{vo}, recette 14^{vo}, *أصطبخايقون المشاريق*, ainsi appelé parce qu'il est composé de six ingrédients, *obéd.* avec la recette.

P. 28 a, l. 1. *أطريشيه* est = *capa traversera* dans l'Alexandre, copie 1705; cf. le Glossaire de Sanchez.

P. 28 a, l. 10. M. Simonet pense que *أطريشيه* est l'esp. *tranco*, barre pour fermer et assurer une porte, et que *سكنك* chez Roland, *barre de bois*, est le même mot.

P. 28 b, l. 17. *أقربان* ou *أقربان* est, comme me l'a fait observer M. G. Hoffmann (de Kiel), une corruption du syr. *أقربان* ou *أقربان* (Payne Smith 719), qui est à son tour la transcription du dimin. grec *αφροδισιον*, *petite αφροδις*, *petit doris* (voyez le Dict. b. grec de Sophocles). C'est donc proprement, selon l'explication de Bar Ali (no 2989), *l'écrit*, l'écrit qui indique la manière de faire la composition de certains médicaments, puis *recette* dans le sens de *la composition de certains rombedes* (*التركيب*). En arabe, comme on le voit par mon article p. 29, le sens s'est légèrement modifié.

P. 30 b. Après l. 2 ajoutez:

أقولة *tonque*, voyez *أقولة*.

P. 31 b, l. 19—21. Biffez cette phrase; le *qualepeuill* d'Alo. est *أقولة* (voyez).

P. 31 b. Après l. 25 ajoutez:

المواكب, *comestibles*, pl. *المواكب*, Be.

P. 40 a, l. 18. Lisez *التروخيا*, comme M. Simonet a trouvé dans ses man., car c'est le syr. (Balt. *الهندبا* *أقولة*, *أقولة*, *أقولة*, pl. de *أقولة*, Payne Smith 262. La fautive leçon, avec le *nom*, est dans Smith. et dans mes man.; Boul. *أقولة* (*ale*).

P. 41 b, l. 17. Ajoutez: chez Alo. (cette mesmo) *أقولة*.

P. 48 a, à la fin. Ajoutez:

أقولة en forme de *agrobolan*, à-b-d. scale, M. (sous *أقولة*).

P. 44 a. Après l. 6 a f. ajoutées:

جلى = أوطاق (vowes).

P. 45 a, l. 10. Ajoutées: cf. ل.

» article أولان. En turc oriental ce mot signifie en effet, d'après le Dict. de Zankar, *cheval, monture, cheval de courrier*. Dans ses cartons Quatremère ne donne que l'exception qu'il a encore en turc et pour laquelle il cite quelques exemples tirés d'auteurs égyptiens, à savoir celle de *courrier*.

P. 49 a, l. 18. Biffes l'article باسطون, car c'est باسطون, *valet*, et ajoutez:

باسطون nom d'un très-petit oiseau, Payne Smith 1511; c'est *Basilonius*, *roitelet*.

P. 51 a, dern. l. Lisez: مَبَّع (pour مَبَّع) pl. مَبَّعُون, Voc. (clepsedra, voyeu Duango).

P. 54 b, l. 20. Ajoutées: حَرَّ الكَيْسَة II; *corrompre par argent, par un présent*, Bâlin 75: ordonnance-lui de venir payer 5000 dirhams au Trésor, حَرَّ الكَيْسَة وصَلَّيْتُ لَكَ فَتَرَكْتُكَ إِلَى حَالٍ سَهْلَةٍ وَهَبَا

الْأ: 48: cf. اَطْلَاقَ حَبْلٍ مِنْ دُرُوحٍ (دُرُوحٌ =) لَكَ يَهْدِيكَ يَا نَجْمُكَ أَنْتَ تَحْمِلُنِي أَنْ تَحْكُمَ هَذَا فِي الْبُخْتِ وَنَ لَا يَهْجُرُ يَغْلِبُ وَنَحْنُ

P. 54 b. Après l. 8 a f. ajoutées:

الدَّجَارِيَّةِ voyes sous البُخَارِيَّةِ.

P. 56 a, l. 24 et suiv. Le بَدَّ de Bp surint dû être placé, non pas sous هَدَّ, mais sous يَدَّ; c'est une contraction vulgaire et moderne de يَدَّ; voyes sous يَدَّ.

P. 59, l. 11 a f. Ce بَدَنِيَّ est, dans l'origine, le nom légèrement altéré de la Vénus chaldéenne; voyes G. Hoffmann, *Anastase aus syrischen Akten persischer Märtyrer*, p. 128—130.

P. 67 a, l. 4. Ajoutées: Maladie des peupliers; c'est باغم بَاحِدِ 3 °, محمد في الجفن بين الجلد والناجم.

P. 72 a. Ajoutées après l'article بَرَّعْنَا:

واحصرت (بَرَّعَتْ) *bourrier*, Bâlin 104: تلك العود النخل الذي كنت املك عليه انيابي فاعذته وجرته شبه سيف ولقيت خلال متيل فترس السيف فيه وجعلت له برفا وبسيت عليه قطع مشع

P. 73 b, l. 18 et suiv. M. Simonet (il en convient) s'est exprimé inexactement, mais au fond son étymologie est bonne. Le *colleja* d'Ala. m'a empêché de le remarquer; il a eu en vas, non pas *colleja*, plante qui

en effet n'a rien de commun avec un chou, mais une autre, à savoir *collejon*, car je trouve chez Dodonæus (155 a, 1063 b) que celle-ci est appelée par Osius et d'autres *Brassica campestris*. J'y lis aussi que Lobel l'a nommée: *Perfoliata Napifolia Angulorum siliquosa*; Colmeiro donne pour *collejon*: *Erysimum perfoliatum* Crantz et Moricanda arvensis D. C. Quant à la forme *collejon*, que Dodonæus prend pour un diminutif et qu'il traduit par «petit chou», M. Simonet m'écrit qu'il la considère comme l'augmentatif du dimin. *colleja* (de *calicula*, pour *caliculus*, dimin. de *calix*), et qu'il y a en espagnol d'autres exemples de mots formés de cette manière.

P. 75 b. Ajoutées à l'article يَهْ I: O. هل ا'عابتره *sur, attaquer un plat*, Bâlin 80: لم ان باسم يَهْ علي تلك الرطلين المشوي والخبزتين الخ — فان الجميع على نفس واحد 82.

P. 82 b, l. 9. Ajoutées après mots: Khalila. l. 1, 188 fl.: والميس في بغداد هو طير الرطل يمس باسمه والتبر كما يصنع أهل مصر بالمسل بدل التبر وهو الذي يستعمل البسيسة

P. 94 b, l. 15. Ajoutées: بطراوش *châtagnes es-ches*, Beaumier.

P. 102 a, l. 7 a f. Ajoutées: *Ebullition*, Payne Smith 1515.

P. 102 b, l. 13. Ce كَالِيَّ semble être dans le sens d'*astérogue*, car M a sous *الغريب* وهو جعل لكل اسم من الفوه بالاجل على حذتها وهو من اصطلاح الكتّاب

P. 103 b, l. 7. Ajoutées: *Astérogue*, M, et voyes ce qui précède lui.

P. 106 b, après l. 12 ajoutées:

خشانك = بكسباط, voyes sous بكسباط

P. 110 a, après l. 8 ajoutées:

باسم *passim*, بلديري, بلديري, بلديري

P. 114 b, l. 8—11. Comme je me suis laissé tromper ici et dans l'article جَار (p. 321 b, l. 8 a f. — 5 a f.) par une citation tronquée, et que M. Simonet m'a fourni dernièrement le texte complet, il faut lire ainsi:

De même que *pegleg* de vide en portugais (proprement *pouce de la vigne*), cette partie du sarment qui reste après qu'il a été taillé; on appelle cette partie cinal, ou amieg (doigt), quand elle est courte; quand elle est longue on l'appelle جَار. Dans le chapitre d'Ibn-Loyon 19 °, intitulé: في السدول

وما ينفعه وتزييف العنب ونقى الزبيب عنها
ce vers :

وما تربي من قصب مع فيه علة لا تلهل تترصبة
« Quant aux sarments que tu veux cultiver, tu y lais-
seras pousser les bourgeons, à l'exception d'un petit
nombre, autant que tu le jugeras convenable. »

Et sur la marge: القصب الذى يربى ان كان طولاً
سمى حصاراً وان كان قصيراً سقى بالاراء واصباحاً

P. 115 a, l. 6 a f. Après (Hantien yarra) ajoutées: Ibn-
Wāḥid, 8^{vo}, 8^{re}.

P. 115 b, l. 19. Après بلكا ajoutées: Dgo, Ba.

» l. 20. Ajoutées: — *Stiphilia, strole* (maladie
vénérienne), Ba.

P. 116 a, l. 5. Corrigez: il faut lire سلبونج (royas),
mandragora.

P. 117 a, l. 6 et 9. Voyez sur ce texte sous شالوا.

P. 118 a, dern. l. Biffes la citation Abd-al-wāḥid 40,
7, car il faut y lire بيش avec le man. Par consé-
quent il faut aussi rayer la phrase p. 118 b, l. 2 et 3.

P. 128 a, l. 7 a f. Après كبدان ajoutées: (كبدان).
» l. 6 a f. Au lieu de: tête, lisez: têt.

P. 133 b, l. 6 a f. et suiv. Idées: il faut lire بيش (au
lieu de بيش) avec le man, qui porte البيش.

P. 136, l. 7. Lisez: *Odier*, transporter une chose à une
autre personne, lui en donner la propriété, Voc.; cf.
sous IV à la fin.

P. 141 b, l. 11. Idées: تبيين (esp. lapon) pl. تبيينين
bondon, Voc. (oleopetra, voyez Ducange).

P. 146 b, l. 8 a f. « Ce qui ou Kay est une altération de
جوى, provenant de la mauvaise prononciation des
Turcs et des renégats. » Note communiquée par M.
Chorbonneau.

P. 147 b, l. 24. Ajoutées: — Nom d'une mesure, Pa-
chalik 117 (comme en persan).

P. 149 a, l. 4. « Le تافيس de Danman est un barba-
risme; nous connaissons l'adj. v. تافيس, affaibli d'une
entorse, d'où le subst. تافيس. » Note communiquée
par M. Chorbonneau. Chez Boissac, sous فامس,
c'est تافيس.

P. 152 a, l. 17. Biffes *tomate*? car ce mot est d'origine
mozlaïne.

P. 155 b. Après l'article تونج ajoutées:

توبان يوطوس (*Stobaeus*), « donné par Dieu, » nom

d'un purgatif chez Paul d'Égine, Aétius, etc.) m-
dicament composé, Ibn-Wāḥid 2^{re}, 9^{re}, recette 15^{re};
cf. Stephani Blancardi Lexicon medicum ed. Kühn.

P. 164 b, l. 7 a f. — L. 4 a f. Dans la l. 4 a f. il y a

une faute d'impression; lisez: لسه الزوارى; cf. مَشْنَى.
Mais ce dernier mot montre que dans الزوارى
c'est la 1^{re} forme, pas la II^e.

P. 166 b, l. 18 et 19: l'expression etc. Biffes ces deux
lignes; c'est une fausse leçon qui a été corrigée par
de Goeje, Gl. Fragm. sous كُث VIII.

P. 169 b, l. 1. جِبَلَا. D'après Lerehundi, جِبَلَا signifie
vessie d'un animal; جِبَلَا et جِبَلَا, enfant qui a
les joues pleines et charnues.

P. 178 b, l. 5. Ajoutées: Ibn-Wāḥid dit 21^{re} : الغيرة وهو:
حب الجوارى

P. 180 h. Après l. 18 ajoutées:

هو تعصب خشى, maladie des paupières,
يَنْضَحُ العين جِدَدَهَا ويعكها. Ibn-Wāḥid 2^{re}, 16^{re}.

P. 188 b, l. 28—30. M. de Goeje m'apprend que جوى
vient du persan چوم, « chaud, » et que جوى
الفاكهة البرية et جوى fruits des pays chauds.

P. 219 a, l. 20. Lisez: En Egypte, une certaine quantité
de farine.

P. 224 b. Ajoutées après l. 19:

celui qui prie pour les morts quand on
les enterre, M sous التَّيْسِي.

P. 239 a, l. 5. Ajoutées: Cf. Tiesenhansen, Notices sur une
collection de monnaies orient. du M. le comte Strogan-
off, p. 12—14.

P. 249 b, l. 6 a f. Après حَتَاب ajoutées: الحَتَاب, t.
d'anat., la membrane palatine, la membrane muqueuse,
dense et épaisse qui recouvre le palais. Ibn-Wāḥid
8^{re}: وما للحَتَاب, الحَتَاب المُغْشَى على اللسان
فيعين لها (له) اللبج الى يعرف بالسلاني

P. 250 b, l. 21. Ajoutées: — *Pierre d'aimant*, Alc. (pla-
drayman).

P. 257 a. Après l. 9 ajoutées:

nom d'un onguent dont on se sert contre la
anطلا النافع من البرص المعروف 9^{re} :
بالعندب

P. 286 b, l. 27. Après 16 ajoutées: — *Mors, fresh*, voyez

mic. Recherches, 8^e édit. t. I, Append. cxxix, 2. —
Barbes des épi, M^o مشرف

P. 301 a, l. 11. Substituez à (هرجاءه): (عاشق, عشق, عاشق, عشق, عشق, عشق). Ajoutez à la fin de cet article:

Membrane, voyez sous حنظل.

P. 302 a, l. 2 a f. Ajoutez: — Comme حطير, chaperon de mur etc., Ibn-Louy 50 r:

والكل تحت حائط حطير (الع)

يصعد بالستل على سائر

P. 315 b, l. 5 a f. Après محل ajoutez: — Le pl. محل qualification donnée aux tribus arabes descendant des Arabes venus en Afrique dans les diverses migrations qui ont suivi la conquête, Beauvais; incorrectement melhal chez Daumas Mém. 24 (conquérants venus de l'Est à la suite des compagnons du Prophète); chez Sandoval 372 Mefal.

P. 321 b, l. 8 a f. — 5 a f. Voyez les Add. et corr. sur 114 b, l. 8—11.

P. 324 b, l. 26. Après تحارة ajoutez: (chez Ale. (almaja pescado) mohaira).

P. 325 b, l. 25. Diffus: troubler, Ale. (turbar), — car c'est قوس.

P. 326 b, l. 10—13. C'est cygne, car Becr donne comme synonyme كيكل, qui signifie cela.

P. 340 a, l. 27. A. tiffor, car il faut conserver la leçon (الكتاب لـ هـ) du man. (les secrétaires adroits).

P. 353 a, article خذارة. Pagai MS donne kuttir pour torpille.

P. 353 b, l. 1—8. A. biffer, car خدش est un nom propre; voyez sur cet hémistich, dans lequel il faut lire الظبية, la 3^e édit. de mes Recherches, t. II, p. 18, n. 2.

P. 362 a, l. 5 et 6. Biffes la citation de Basim, car dans ce passage c'est خوسان, pl. de خوس.

P. 369 a, l. 13—17. Dans ce passage des Salcata, M. de Goeje propose de lire القزاني, ce qui me paraît préférable.

P. 369 a. Après l. 5 a f. ajoutez:

پotion composée de divers ingrédients contre la gravelle, Ibn-Wâld 7 r, recette 25 v.

P. 376 a, l. 17. Lignes غاصي — courtois (au lieu de courtisem).

P. 376 a, l. 9 a f. Ajoutez: V aussi Payne Smith 1685.

P. 425 b. Après l. 13 ajoutez:

المستة electraire contre النجم تا
البنفسية الغليظة في الرحم
26 v.

P. 428 a. Après l. 4 ajoutez:

الشجرة المعروفة بالخنلا
rôtin, Ibn-Wâld 16 v: الخنلا
وهو الخنلا (sic)

P. 428 a, l. 33. Ajoutez: Cf. Payne Smith 1808.

b. Après l. 17 ajoutez:

dimétrique dont on trouve la recette chez
Ibn-Wâld 26 r.

P. 430 b, l. 8 a f. Le sens d'écrire rapidement est dans
le M sous لورج لورج
منقحة تدرج فيها لورج لورج

P. 433 a, l. 27. Après والتدرج ajoutez: autre ex-
mple sous نظر.

P. 438 a, l. 2. Ajoutez: Ibn-Wâld 9 r: الشرا est
حبر معها حنة والكال

P. 441 b, l. 13. Biffes les mots par erreur, car cette
forme est bonne aussi.

P. 453 a, l. 32. Biffes lines لعاب.

P. 464 a, l. 10 et suiv. Peut-être ديسار عشرى en-
plutôt l'équivalent de ديسار طغرى
saut dix dirhems; voyez dans mon Suppl. t. II, p. 131 a.

P. 465 a. Après l. 6 il faut placer l'article دُفْعَال, an-
quel se rapporte ce que j'ai dit p. 461 b sous دُفْعَال
ou دُفْعَال, car c'est, comme me l'a fait observer M.
Simonet, l'esp. doñegal ou doñigal, qui est l'épithète
d'une espèce de figue dont la chair est très-rouge.
Cf. le passage d'Avicenne que j'ai cité p. 156 b.

P. 476 a, l. 4 a f. Lisez: نوك (vulg.) roux-là. Be (pour
عنوك).

P. 478 a, l. 7 a f. Ajoutez: Hoogvliet 4H, 4 (v), sous
ل).

P. 479 b. Après l. 9 a f. ajoutez:

espèce de barque dont on se sert à Bagne;
Thérèse, II, 304. dit que dans y est une bar-
que plate par le fond, haute d'environ une toise,
large d'une et demie, et longue d'environ cinq toi-
ses; la poupe est fort basse, mais la proue est une
fois aussi haute, et finit en pointe comme les gon-
doles de Venise; elle n'est pas calfeutrée, mais est

- P. 642 a, l. 3-5. C'est dans le recueil de Ouse 180, 14: «et ascendit ad sedram, id est ad alteram que est in sinu montis» = 203, 5: «يطلع للسدر» 199, 7 a f. «usque ad petras plantatas in sinu montis» = 289, 11: «السدر» لى الجبل الثابتة لى السدر. *Sedra* n'est que la transcription de سدر, et *altera* est = *altura*, hauteur (cf. 200, 10, où *altura* est = كدى 240, 5). Bouvier donne le verbe سدر dans le sens de monter.
- P. 676 a. Après l. 10 ajoutez:

حجاب *puissances sur la membrane palatine*, voyez

Add. et corr. sous حجاب.

- P. 688 a, l. 21. A biffer; سمر est le nom d'une rivière non loin de Ocuta (Beol 106, 18).
- P. 701 a, l. 17-20. M. de Goeje m'a fait observer qu'il faut lire dans les ProL: «ون الملح الشرواق» et que ce dernier mot est *parzan*, poisson salé.
- P. 709 a, l. 27. Ce مسمام est pour مسمم; cf. 680 b, l. 4-6.
- P. 718 a, l. 7 a f. — 718 b, 2. A biffer; M. Fleischer (Beiträge zur arab. Sprachkunde I, 179) a remarqué avec raison que c'est الْقَتْلُ أَوْ الْقَتْلُ أَوْ الْقَتْلُ.
- P. 744 b, l. 7 a f. et suiv. Biffes ces mots à partir de: ch.
- P. 752 b, l. 8 a f. Ajoutez après شريك: nom qui était commun au propriétaire et au paysan cultivateur; il indique le premier dans mes Recherches I, App. ix, 7; —
- P. 759 a, l. 8. Biffes les mots: je crois etc.
- P. 757 b, l. 1 et suiv. Voyez encore un passage de l'Ihyâ par Ghasâlt, traduit par M. de Kramer, Geschichte der herrschenden Ideen der Islams, p. 76 et suiv.
- P. 761 b, l. 3-5. Lias: mais je doute que les points éto.

1. 18-17. A biffer; c'est شَعْبَتٌ قَلَمٌ.

1. 23-25. La leçon est bonne, mais le sens est de *déorganiser*, se *déranger*.

- P. 764 a, l. 12. Ajoutez: الشعر العربي voyez sous ح.

- P. 790 a, l. 28. Ajoutez: pl. شاتيل, Abou'l-Walid 802, 84.

- P. 790 a, l. 3 a f. et suiv. A biffer; j'ai eu tort de suivre ici Hoogvliet; la véritable leçon est شَيْخًا, comme le man. porte assez distinctement, mais sans voyelles.

- P. 792 a, l. 8. شنيع a aussi le sens de *odieux* dans le Bayân II, 78, 1, 289, 1.

- P. 801 a. Ajoutez à sa place l'article شورماقى et voyez ce que j'ai dit dans les Add. sur سورماقى.

- P. 839 a, l. 4. Ajoutez: Voyez شامليخ.

- P. 840 a, l. 21. Biffes cette ligne. J'avais toujours soup-

çonné que le مُدَالِي de L. était une mauvaise orthographe de مُدَالِي (vulg. pour مُدَالِي, *tapia* à *grier*, *petit tapia*, et s'il en était ainsi, je pouvais le passer sous silence; mais *simpia* m'embarrassait. Le fait est qu'un tel mot n'a jamais existé en latin; mais M. Simonet m'a indiqué comment il se trouve dans L., en citant ce passage d'Isidore, XIX, 26, 5: «Sipla tapeta ex una parte villosa, quasi simpla. Amphitapa ex utraque» parte villosa tapeta. Lucilius:

Sipla etiam amphitapa villosa agentibus molles.

Isidore a trouvé ce vers dans Nonius XIV, 24, qui l'a sous amphitapa, qu'il explique de la même manière; malheureusement Isidore s'est laissé tromper par une fautive leçon, *sipla* au lieu de *psila*, comme chez Nonius, car c'est ψιλαί; on trouve ψιλαί Περσαι, des *tapia* de Perse, et les ψιλῶνιδες ou ψιλωτῶνιδες sont l'opposé des ἀμφιτῶνιδες. Ainsi Isidore, trompé par une faute de son man. de Nonius, a forgé un mot *sipla*, dont il a donné une étymologie ridicule, selon sa coutume, en l'expliquant par *simpia*, et ce *simpia*, qui est aussi imaginaire que *sipla*, a passé à son tour dans L. On voit quelles étranges bêtises ces glossaires présentent de temps en temps, L. surtout.

- W. 854 a. Après l. 7 a f. ajoutez:

شيف *chiffonnier*, M. (sous شيف).

